



BNCR 59.94 (093) (44) 0 730 V. (





### COLLECTION

DE

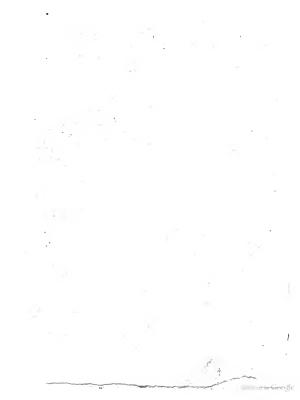
## DOCUMENTS INEDITS

SUB L'HISTOIRE DE FRANCE

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

DEUXIÈME SÉRIE.

HISTOIRE DES LETTRES ET DES SCIENCES.



## L'ÉCLAIRCISSEMENT

# LA LANGUE FRANÇAIȘE.

PAR JEAN PALSGRAVE, "

SUIVI DE LA GRAMMAIRE DE GILES DE GLEZ.

DIRECT PUER LA PREMIERE PUES EN PRANCE

PAR F. GÉNIA.



PARIS.

5. 44 (393) (44) CFOON V-1

### INTRODUCTION.

Les origines de notre langue, depuis neuf siecles qu'elle existe, sinon davantage, attendent encore leur historien. De tous ceux qui ont touché cette matière, le plus célèbre est Henri Estienne, qui passe pour un grand philologue en français cependant Henri Estienne ne possée sur les sources de la langue française que des notions incomplètes et trop souvent erronées. Il est, comme son siècle, infatué de l'amour du gree et du latin, et ne s'avise pas de remonter pour les langues modernes plus haut que cette merveilleuse renaissance, qui prétend se rattacher sans intermédiaire à la divine antiquité. Car entre la renaissance et l'antiquité il n'y a rien eu; l'intelligence humaine a cessé de fonctionner; tout ce qui s'est produit dans cet intervalle ne mérite que le mépris et l'oubli.

Et c'est justement dans les ténèbres de cet intervalle que se cachent les origines de notre langue. Henri Estienne et tout ce qui l'a suivi n'a connu qu'une langue de seconde formation, sous laquelle personne ne soupconnait une langue native et fortement imprégnée de génie national. Personne par conséquent ne songeait à creuser pour la découvrir, et si par hasard quelque vestige mal effacé du français originel se laissait apercevoir à travers la couche d'alluvion, las gens de gree enfarinés, au lieu de creuser à la racine, s'efforçaient de le faire disparaître, en criant: faute de français! faute de français!

C'est surtout à l'Italianisme que Henri Estienne fait la guerre; en principe il a raisou; mais il a le tort de voir des italianismes partout, et, faute de savoir l'histoire de la langue, de s'appuyer dans ses corrections et dans ses étymologies sur un empirisme sans logique, ou bien sur de virtiables erreurs. Le doute qu'on le surprenne jamais à se faire un argament de quelque texte du xri ou du xri s'écle; toutles ses autorités, s'il ne les fait venir de l'Athènes ou de la Rome classiques, il les demande à ses contemporains français ou étrangers; quant au moyen âge, il ne soupçonne pas qu'on puisse lui emprunter rien. Et nous voyons tous les jours Henri Estienne cité comme la lumière de la philologie française.

On commence pourtant à sentir la nécessité de remonter dans l'étude du français plus haut que le xvie siècle. La grammaire de Palsgrave que nous publions est un monument placé sur la limite de deux âges. Composé dans les premières années du xvre siècle avec l'érudition de la fin du xve, ce livre présente de la langue française à cette époque l'inventaire complet et authentique, scellé, pour ainsi dire, sous l'autorité d'écrivains illustres, qui tous florissaient avant le règne de François Ier; ainsi, parmi ces auteurs cités à l'appui des règles, il ne faut pas chercher le nom de Marot, qui est trop jeune; mais vous rencontrerez invoqués à chaque pas ses aînés, Lemaire de Belges, Alain Chartier et l'évêque d'Angoulême, Octavien de Saint-Gelais. La grammaire de Palsgrave a l'avantage de renfermer un dictionnaire et, de plus, d'instituer une comparaison perpétuelle eutre deux idiomes voisins, l'auglais et le français. Ce n'est point une grammaire de l'ancien langage, mais c'est un excellent point de départ et le

plus avancé possible, pour se diriger des frontières de la langue moderne vers notre langue primitive.

Au surplus, les circonstances qui déterminérent la composition de ce livre donneront une idée du soin que l'auteur y doit avoir apporté, en même temps qu'elles seront la garantie du talent de cet auteur et de la confiance qu'il mérite.

Le peu qu'on sait de la vie de Palsgrave se trouve rassemblé dans la Biographie dramatique, de David Erskine Baker<sup>1</sup>. Voici la traduction de cette notice:

PALSANY (Jean). Ce savant écrivain florissait sous Henry VIII et Henry VIII; il reçut son éducation grammátela è Londres, sa ville natale. Il étudia la logique et la philosophie à Cambridge, où il prit le grade de bacleller è-a-sta, parès quoi il se rendit è Paris. Il y consequent quelques années à l'étude de la philosophie et des sciences en général, se fit recevoir maître è-a-ris, et acquit du français une connaissance tellement approfondie, qu'en 15-14, Jors de la négociation d'un marriage entre Louis XIII de France et la princesse Marie, sœur d'Henry VIII d'Angleterre, Palsgrave fut choisi pour esegiene le français à la future reine France; mais la mort de Louis XIII ayant suivi de près son second martige. de Français entra en Angleterre aces às helle élève. Il devin le maitige de français à la mode parmi la jeune noblesse, obtint un bon bénéfice ecclésisatique et fui porté sur la liste des chapelaism ordinaires du roi.

En 1531, il séjourna quelque temps à Oxford; l'année suivante, l'université de cette ville le reçut maître ès-arts, comme avait fait l'université de Paris, et de plus lui conféra quelques jours après le titre de bachelier en théologie.

A cette époque il était tenu en haute estime pour son savoir. Un fait très-remarquable, c'est que Palsgrave, un Anglais, fut le premier qui réduisit la langue française sous des règles grammaticales et tenta de la fixer par l'autorité des exemples. Il exécuta cette entreprise avec autant d'habi-

L'article consacré à Palsgrave dans la Grammire et une description du les Anecdotes of literature and seurce books, volume. Pour les détails biographiques, de Beloe, n'est qu'une suite d'extraits de Beloe renvoie à Baker.

leté que de succès dans le grand ouvrage en cette langue<sup>1</sup> qu'il fit paraître à Londres sous ce titre: L'Exclarciusment de la langue francoise, 1550; un épais in-folio divisé en trois livres, précédés d'une grande introduction en anglais: si bien que la nation française, aujourd'hui si orgueilleuse d' Puniversalité de sa langue, paraît en avoir Folioligation à notre pays.

Toutefois, ce livre n'eût pas justifié la présence de cet article dans le nôtre, si Palsgrave n'eût traduit en anglais une comédie latine d'Acolasta, œutre d'un ectatin Guillaume Fullonius, son contemporain, et qui demeurait alors à la Haye en Hollande.

Les dates de la naissance et de la nort de Palsgrave sont des détails sur lesquels je n'ai pu me procurer aucun indice. Toutefois, par le rapprochement de plusieurs circonstances, je ne pais le supposer âgé de moins de soizante ans lorsqu'il donna cette traduction de la comedic d'Acolattus : ce tit en 1540. [Riographia d'amantier, by David Eskine Baker, 1, p. 348, 1

Pits, qui, pour la partie littéraire, a copié la courte notice de Jean Bale, ajoute sur les mœurs et la capacité de Palsgrave quelques renseignements dont il n'indique pas la source et dont je lui laisse la responsabilité:

Jean Psługawe, Anglais, natif de Londres. La nature lui avait libérale ment départs és dous : leuerus grâne, mémoire imperturbable, décution ficile, une modestie et une modération d'ame dignes d'éloges. Parvenu 1 Fige môr, il se distinguist du common des hommes par la gravité, la prudence et une dignité de maintien qu'il savait allier avec le charme de manières et une mercelleux alfabilité.

Après avoir appressond dans son pays les humanités et abordé les diments de la philosophie, Palagrave voyage en France et s'alla perfectionner à l'université de Paris. En même temps qu'il y cultivait la philosophie, il s'apapliquis l'à Fitude de la langue financiaie, et ave cu net surcès, que, de retour en Angleterre, il se vit apprécié par tous les personnages de distinctions son babletés le fin nommer maitre de financia de la princesse Marie, fills

erreur matérielle qui prouve que Baker n'avail jamais vu un exemplaire de ce livre rarissime. Il a été induit en erreur par le litre.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> J'ai conservé l'espèce d'amphibologie du texte, in that language; mais il n'est pas douteux que, dans la pensée de l'auteur, ces mots ne signifient en françair:

d'Henry VII, alors promise au roi de France Louis XII. Cette position lui fit négliger les autres parties de ses connaissances. Il composa, soit pour la princesse Marie, soit pour ses Mécènes de la haute noblesse:

Je ne trouve point indiqués d'autres ouvrages de lui <sup>5</sup>. Il florissait en 1530, sous le règne d'Henry VIII.

Kennet dit que Palsgrave fut nommé par l'archevêque Crammer à la cure de Saint-Dunstan, à Londres, en 1553. On ne sait pas la date precise de sa mort, mais il est certain qu'il avait obtenu, en 1514, la prébende de Portpoole, dans l'église de Saint-Paul's en nous voyons cette même prébende transférée, le 12 septembre 1554, à Edmund Beygotte, per mortem Joh. Palagrave (Wood, Athena Ozonieuse). On est done fondé à croire que Palsgrave mourut en 1554.

A ces renseignements sur la personne de l'auteur on peut ajouter quelques particularités relatives à l'ouvrage que nous fournit l'épître dédicatoire à Henry VIII.

Palsgrave, lorsqu'il songea à composer son livre, prit pour modèle le plan de la Grammaire grecque de Théodore de Gaza, qui jouissait alors dans les écoles de la plus haute

- P. xv de la présente édition.
- \* P. 378.
- 3 P. 787.
- \* Ce sont les lettres qui sont au commencement de la Grammaire.

b Cependant Palsgrave dit, à la fiu de son troisième livre : « Yous remarquerez que, de tontes les langues du monde, le français est la plus riche en proverbes, en adages dont le sens obscur renferme une grande sagesse; mais je remets à en parler lorsque, avec la grâce de Dieu, je réaliserai le projet de faire sur cette matière un traité soécial.

un traite special. 

Palsgrave a-t-il réalisé ce projet? Je n'en trouve aueun indice. Beloe (Aned. of lit. etc. VI, 350) ne croit pas que le Traité des proverbes français de Palsgrave

ait jamais peru,

Newcourt's Repertorium.

réputation <sup>1</sup>. Quoique son biographe lui donne, et que luimême s'attribue la gloire d'avoir le premier réduit la langue française à des règles fixes, il reconnaît cependant qu'il avait eu des devanciers, et des devanciers habiles; il leur rend hommage et profitera, dit-il, de leurs travaux en s'eflorçant de les compléter. A cet effet, il n'a négligé aucun soin : il a recherché tous les livres où la grammaire française a été traitée, soit par des auteurs morts depuis longtemps (longe aform ya dayra), soit par des contemporains. Ces circonstances ajoutent un nouveau pris au travail de Palsgrave.

Il ne consistait d'abord qu'en deux livres, l'un pour la prononciation, l'autre pour la grammaire proprement dité. En cet état, l'auteur folirit à ess bienlaiteurs le duc et la d'uchesse de Suffolk, qui lui persuadèrent que le roi en accepterait la dédicace. La duchesse de Suffolk était cette sœur d'Henry VIII, cette princesse Marie, ancienne élève de Palsgrave, veuve de notre Louis XII après trois mois de mariage, et renariée à Charles Brandon, ami d'enfance de son frère, créé duc de Suffolk en 1513. Par leur conseil et pour se rendre plus digne de la faveur qu'il ambitionnait, Palsgrave, non-seulement ajoute à son ouvrage un lexique comparatif des deux langues qui n'entrait pas dans son premier plan, mais il l'augmente aussi d'un troisième livre servant de commentaire au second, à l'exemple de Théodor de Gaza.

Il imprima son ouvrage à ses frais, et Henry VIII, à qui il en offrit la dédicace, lui accorda un privilége pour sept ans. Cette gloire revendiquée par les Anglais, d'avoir les premiers écrit sur la grammaire française, ne serait, à tout prendre, qu'un hommage rendu à la France; car si nos voisins avaient

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Voy. Baillet, Jagen. des serents, t. II, p. 603.—Théodore Gasa était mort en 1478, cinquante-deux uns avant l'apparition de la Grammaire de Pal-grave.

attendu d'un peuple étranger la première grammaire anglaise, peut-être l'attendraient-ils encore. Mais enfin, il ne faut pas laisser croire que la France ait pousse l'indiffèrence pour sa propre langue au point qu'elle n'eût jamais songé à se faire une grammaire lorsque Palsgrave és na visa pour elle. Avant Palsgrave, Geoffroy Tory de Bourges s'en était occupé et avait tracé le plan d'un vaste travail d'ensemble, dont son Champ fleary, publié en 1529, un an avant le livre de Palsgrave, n'est que l'introduction. Dans son Épitire aux lecteurs de ce présent livre, Geoffro Tory s'écrie:

O devots amateurs de honnes lettres, pleust à Dieu que quelque noble vours s'employast à mettre et ordonner par reigle nostre languige françois! Ce seroit moyer que maints milliers d'honnues se severtueroient à souvent user de belles et honnes paroles. S'il n'y est mis et ordonné, on trouvera que de cinquante en cinquante ans la langue françoise, pour la plus grande part, sera changée et pervertie.

### Et dans le début de son premier livre :

Je suis content estre le premier petit indice à exciter quelque noble seperit qui se evertuera davantage, comme firent les Greca judis et les Romains, mettre et ordonner la langue françoise à certaine reigle de pronuncer et bien parler. Pleust à Dieu que quelque noble aeigneur voulust proposer gages et beaux dons à ceults qui ce porroient blen faire [161, 1\*v].

Voilà sans doute un appel assez chaleureux ant hons esprits capables de l'entendre et d'y répondre. Geoffiny Tory ne se lasse pas d'insister; il montre le mal et combien le remède est urgent. Il signale avec indignation comme corrupteurs de la langue française eles inventeurs et forgeurs de mots : Si tels forgeurs ne sont ruffiens, je ne les estime guères meilleurs!-Et tout de suite, pour justifier sa coleve et l'épithète dont il vient de les gratifier, il cite des échantillons de leur sly el dont, par parenthèse, Rabelais s'est emparé pour les mettre dans la bouche de son Escholier limousin), puis il conclut:

Par quo, je voas prie, donnous nous tous courage les uns aux autrre et nous excellion à la purifier (la langue). Toutes closes ont su commencement; quand l'un traitera des lettres et l'autre des vocales); ung tiers viendra qui desclarera les dictions. et puis sencere ung autre surviendra qui ordonnera la belle ornison. Par sinsi on trouvers que peu à peu on passera chemir; ai bien qu'on viendra sus grans champs podiçuse et ribétoriques plains de belles, honnes et odoriférentes fleurs de parte et dire honnestrment et fiscilement bout er qu'on vouelle survient par les partes et des partes et de parte et dire honnestrment et fiscilement bout er qu'on vouelle partes et de parte et dire honnestr-

Geoffrey Tory, préchant d'exemple, prend pour sa part de travail les lettres de l'alphabet; c'est l'objet de son livre intitulé Chanp fleury. Mais avant de quitter les idées générales pour aborder son sujet particulier, il dessine rapidement le travail de chacune des parties de ce bel ensemble dont il conçoit l'idée. Il veut mettre dans le bon chemin ses futurs collaborateurs. Ainsi, parlant d'une grammaire à faire, il indique un canon d'auteurs. Le xur's siècle ne sera sans doute pas fâché de connaître les auteurs qu'on proposait comme classiques à la fin du xr', et dont les œuvres devaient servir d'autorité et de textes de lanques:

Qui se voldroit en ce bien fonder, à mon avis, porroit user des cauvres de Pierre de S' Cloet et des œuvres de Jehan li Nevelois <sup>3</sup>, qui ont descrit la vie d'Alexandre le Grand en longue ligne que l'autheur qui a composé en prose le deu des scietes, dit estre de douze syllabre et appetée rishme Alexandries, pourceque, comme dit est, la vie d'Alexandre en est descrite.

leculx deux susdits autheurs ont en leur stile une grande majesté de laugage ancien, et croy que s'ils eussent eu le temps en fleur de bonnes lectres comme il est aujourd'huy, qu'ils eussent excedé tous autheurs grees

<sup>1</sup> B faut sans doute lire syllaber, ou recubler?

teur du Roman de Ronard, a fait, en collaboration avec Jean le Nivelois, une branche

<sup>&#</sup>x27; Pierre ou Perrot de Saint-Cloud, au- du roman d'Alexandre

et latins. Ils ont, dis-je, en leurs compositions don accomply de toute grace en fleurs de rhétorique et poésie ancienne; jaçoit que Jehan Le Maire ne face aucune mention d'iceuls, toutesfois si a il pris et empranté d'euls la plus grande part de son bon langage, comme on porroit bien voir en la lecture que on feroit attentivement às curves des ungs et des autres.

On porroit aussi user des œuvres de Christien de Troyes, et ce euson Chreulier à l'espie et en son Parceaul, qu'il dédia au contre Phelippe
de Flandres. — On porroit user pareillement de Hugon de Mery, en son
l'arme de l'Antecherit\*. — Tout pareillement aussi de Baoul\*, en son fismant des Ellas — "Sypain de Meisters en les pas à déprésie, qui fairt maint beaux et bons petits coupletx, et entre les autres en sa Male saus Jéren\*. —
J'ai naguers eva et tenu tous es susidie révérent et aucsiens authernesecrite en parchemin, que mon seigneur et bon amy frère flené Massé.
de Vendosme, chroniqueur du roy v. ma liberallement et de bon cueur
monstré. Il co use si bien à parfaire les chroniques de France, que je puis
honnestement dir vie de lay;

> Cedite, Romani scriptores, cedite, Graii: Nescio quid majus nascitur Iliade.

« Arrière, arrière, autheurs grecs et latins! De René Massé naist chose plus belle et grande que le lliade!

On porroit en oultre user des œuvres de Arnoul Graban et de Simon Grahan son frère. Dantes Aligerius, Florentin, comme diet mon susdict bon amy frère René Massé, faiet honorable mention dudiet Arnoul Gra-

La Tournoisment de l'Antechrist, par Hugues de Méry-sur-Seine, a été publié par M. P. Tarbé, dans sa Collection de poétes champenois. Ce cassaré est visiblement inspiré par

Ce passage est visiblement inspiré par les vers suivants :

Apres la main as mestiviers . Je l'ai glané molt volentiers .

Hagast de Méry, le Teuronement de l'Anteries, p. 104.

<sup>3</sup> Bapul de Houdan.

Octte pièce est imprimée dans le Nouveau recueit de Fabliaux et Contes publié par Méon, 1.1, p. 1. L'auteur s'y nomme Paiens de Maisieres, Legrand d'Aussy écrit Paysans de Maisieres. (Yoyex Pabliaux en Contes, t. 1. p. 79, éd. de 1839.)

Sur frère Macé, bénédictin de Vendôme, voy. la Biogr. nniv. t. XXVI, p. 34 ban, et diceluy Arnoul ay veu, en l'église des Bernardins de Paris, ung tableau auquel y a une oraison de la vierge Marie qui se commance : « En protestant. . . . . . ; et les premieres lettres des versets du dernier couplect contiennent son nom et surmom. qui sont Arnoldau Grubans me (sic).

Qui porroit finer des œuvres de Neson 1, ce seroit ung grand plaisir pour user du doux langage qui y est contenu. Je n'en sy veu que une oraison à la Vierge Marie, qui se-treuve imprimée dedans le Calendrar des bezijers de première impression 1; la dernière impression ne le contient pas, ne sexy pourquoy.

Alain Chartier et Georges Chastelain, chevalier, sont autheurs dignes desquels on face fréquente lecture, car ilz sont tres plains de langage moult seignorial et héroique.

Les Lanettes des princes pareillement sont bonnes pour le doulx langage qui y est contenu<sup>3</sup>.

On porroit semblablement bien user des belles chroniques de France que mon seigneur Cretin 3, nagueres chroniqueur du roy, a si bien faictes.

<sup>1</sup> Nesson [Pierre], officier de Jean de Bourbon, lequel ayant été fait prisonnier à la bataille d'Aincourt, Nesson lui enroya, en Angleterre, le Lay de la guerre, dont Duchesne cite un fragment dans ses notes aux fain Chartiers. Sa file poétissit aussi, au témoiguage de J. Bouchet:

Je n'oubliersy la subtille Jeanette Fille a Nesson, qui de rime tant nette Sut hien user.

\*Le Caleadrier des bergers, ouvrage anonyme, est un poème didactique distribué par couplets: Ciacune des bergères arrivant de l'empire du prêtre Jean des Indes en chante un, sur l'Arithmétique, sur l'Ététel-Dien, les Plantées, rtc.

Les Lanettes des princes, par Jean Meschinot, de Nantes, successivement maître d'hôtel de plusieurs ducs de Bretagne, mort en 150g. Il a été loué par Marot. Ces Lanettes sont des poésies morales, par exemple

> Se tu vas à Saint Issuccent Où y a d'essemens grant tes ,

Ja ne consuistras entre cent Les os des gens de grass estas D'avec ceulx qu'au monde notas

En leur vivant paneres et aus : Tous s'en vont d'ond de sont venus :

\* Le bon Cretin au vers equivoqué, » comme l'appelle Marot, qui le qualifir souverain poète français, et lui a bâti une magnifique (pitaphe:

Signers passes, consume porrers sen crue.

Grein citat un surrom; le nom veriable con citat un surrom; le nom veriable sitt Guillamen bulois. 'Pen deutande pardon à sea panegraites, Marci, G. Toy et den Leuniere, mais ren en me parai égaler la platitude laberieux des vers de grand homane, raillé par labelais sons certains de la consumeration de la Sainte Chapelle de Paris, Cecim ou Dubois mournt en 1553, à ce quiro cruis.

\* It dit bei-mètre : Le G (per) de Beie, abse de Carres. que Homère, ne Virgile, ne Dantes n'eurent oncques plus d'excellence en leur stile.

(Ici une digression et un rondeau cité, dont une dame est l'auteur.)

Sil est vray que toutes choses ont en commencement, il est certain que la faunge greque, sembhaltement la fatire, ont éé grudipe temps incultes et sans reigle de grammaire, comme est de present la nature; mais les bons anciens vertueux et studieux out prins peine et difigence à les réduire et mettre de exteinie reigle, rour en user honnentement à escripe et rediger les honnes sciences en memoire, au prouffit et honneur du bieu public (Champ floury, fol. vr., v<sup>2</sup>).

Cette ardeur de Geoffroy Tory dut se communiquer, et même au delà des limites de France, car Geoffroy Tory, si peu connu de notre temps, était dans le sien célèbre en son pays et à l'étranger. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'à l'apparition de la grammaire de l'alsgrave, un certain Léonard Coce, qui s'intitule principal du collége de Reading, Radingiensis luli moderator, après quatre distiques adressés à son compatriote, se retourne vers Geoffroy Tory, et lui débite quinze phaleuques, dont voici la traduction :

Docte Geoffroy, il est comblé le veu si souvent exprimé dans tou Chann fleari: car voilà, moyennant des règles dûment autorisées, le français enseigné à fond. — Ni Palemon avec ses successeurs, ni Gaza dans son travail achevé, ni aseun de leurs illustres prédécesseurs, ni vasient nieux traité de la grammatire grocce ou latien que Palegarve ne traite ici de la française. Il a l'évudition, la clarité et toute la concision compatible avec sa mattère; aussi triomphons-nous, docte Geoffroy, de voir eufin romblé le veus à souvent exprimé dans ton Clanny Jean.

Léonard Coxe triomphe plus modestement et plus convenablement que David Baker, car il semble reporter sur Geof-

froy Tory l'honneur d'avoir évoqué la grammaire de Palsgrave. La comparaison des dates semble, il est vrai, ne laisser pas beaucoup de vraisemblance à cette supposition, puisque l'ouvrage du Français et celui de l'Anglais ne sont qu'à une année d'intervalle; mais ici je dois signaler une singularité qui n'a point été remarquée des bibliographes. On lit au frontispice la date de 1530, et au dernier feuillet : « achevé d'imprimer le 18 juillet 1530 »; mais le privilège du roi placé en tête du volume est daté « de notre château d'Amphtyll, le 2 septembre, l'an de notre règne xxii. » Or, Henry VIII étant parvenu au trône en 1509, après Pâques, la vingt-deuxième aunée de son règne est l'année 1531, et le Champ fleury avait paru au commencement de 1529 1. Cela fait donc de bon compte un intervalle de trois ans; dès lors, le mot de Léonard Coxe a une véritable portée, et les coıncidences que Palsgrave s'applaudit de rencontrer dans le Champ fleury et l'Esclaircissement pourraient bien n'être pas aussi fortuites qu'il lui plaît de le dire.

Il me paraît certain que l'ouvrage de l'alsgrave est antidate sour le frontispice. Pourquoi? dans quel intérêt? C'est ce qu'il est difficile d'expliquer précisement. On peut supposer que les diterres parties du livre ont para l'une après l'autre, que les éditeurs ont mis à l'ensemble de l'œuvre la date la plus reculée, tandis que, au contraire, Henry VIII n'a donné le privilége qu'à la forme dernière et complète. Cette hypothèse pourrait aussi rendre raison de l'absence des feuilles 3 o à 35, encore qu'il ne paraisse pas y avoir de lacune dans le texte. L'impression d'ailleurs a été faite par deux imprimeurs différents, Hawkins et Pysson. Tout cela semble indiquer une

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le 28 avril 1529. Le privilège est de 1526, et G. Tory dit lui-même avoir commencé son livre en 1522 (fol. 1°).

exécution partielle, intervertie peut-être, et reprise sur des mesures mal calculées.

Lorsque David Baker écrit que la nation française, aujourd'hui si orgueilleuse de l'universalité de sa langue, paraît en avoir l'obligation à l'Angleterre, il raisonne à rebours; la langue française n'est pas devenue universelle, parce qu'il a plu à l'Anglais Palsgrave d'en composer une grammaire; mais, au contraire, Palsgrave a rédigé cette grammaire, parce que la langue française était universelle. Cette universalité etait un fait constaté avant la naissance de Palsgrave, de même que, avant lui, d'autres avaieut tenté de formuler des règles pour faciliter aux étrangers l'étude du français: Vixere fortes ante Anamemona malti.

Palsgrave en désigue nominalement trois, auxquels il reconnaît que son travail a de grandes obligations.

Le premier est Alexandre Barclay, mort en 1552, moine de Fordre de saint François, hagiographe et polygraphe, dont Pits indique un Traité de la prononciation français, eu un seul livre, commençant par ces mots: Multi ac varii homines litteratii. Le catalogue de Watt est plus explicite; il donne le titre exact d'après lequel Fouvage paraît rédigé en anglais: Introductorie to write and pronounce the frenche; Londres, 1521, fol., imprimé par Coppland. "Tous mes efforts pour découvrir un exemplaire de ce curieux ouvrage ont été inutiles.

Je n'ai pas même réussi à en découvrir autant sur le secoud de ses contemporains, que Palsgrave appelle Jacobus Vallensis et qu'il qualifie instituteur du jeune comte de Lincoln, fils

·¹ Pits, p. 745. Il ne s'ensuit pas que de traduire; il ne prétend donner que le l'ouvrage soit en latin; Pits a l'habitude sens.

du duc de Norfolk. Bale ni Pits ne font mention d'aucun nom qui ressemble à celui-là; mais de leur silence même je tire une induction: tous deux n'ayant admis dans leur recueil que des écrivains nés-tlans la Grande-Bretagne, je suis tenté de voir dans Jacobus Valleuis un Français nommé Jacques Duval, de Laval. Valle ou Devallée.

Le cas est absolument le même pour « le savant clere maistre Giles Dewes, autrefois instituteur de votre noble grace (le roi Henry VIII) pour cette même langue, lequel, à la requête et sur les instances de divers grands personnages, a également cerit sur cette matière 1». Dans un autre passage, Palsgrave mentionne un très-ancien teste du Roman de la Rose qui hif fut montré dans la bibliothèque de Guidhlail par moistre Ogles, jadis mattre de français du roi réganat. Bela ni Pits ne connaissent Gilles Dewes; parmi les biographes ou bibliographes français, M. Brunet est le seul qui ait recueilli son nom et le titre de son livre 2 :

Voici, dit M. Brunet, un autre ouvrage moins connu en France que le précèdent (que la Grammaire de Palsgrave, dont on ne connaît sur le continent d'autre exemplaire que celui de la Mazarine):

«An Introductorie for to lerne, to rede, to pronounce and to speake frenche, treeky, compiled for the ryghte light, excellent and most vertuous lady, the lady Mary of England doughter to our moste gracious soveraine lordekyng Henry the eyghte.»

Grammaire fort rare dont l'auteur. Giles Dewes, est nommé dans un arrostiche, au folio Aii. La seconde partie donne des exemples très-curieux; on suppose que ce livre a paru en 1532. (Manuel du libraire, III., 621.)

M. Brunet a reproduit le nom de l'auteur de cette grammaire tel que le donnent les Anglais. Palsgrave l'écrit Dewes; Dibdin et la Bibliotheca Granvilliana, pareillement, et aussi John

' To the Kynges graces, p. vii. - P. 35.

Stow, dans son livre initiulé A survay of the cities of London; bien plus, il est ainsi figuré dans le relevé des monuments funéraires de la paroisse de Saint-Olave, de Londres; voici textuellement cette épitaphe:

Here lieth Giles Dewes, who sometimes was servant to king Henry the VII and king Henry the VIII. Clerke of their librairies, and schoole master for the frenche tongue to prince Arthur and to the lady Mary, who died  $\pm 535^{\circ}$ .

"Cy git Gilles Dewes, jadis serviteur des rois Henry VII et Henry VIII. elerc de leurs bibliothèques et instituteur, pour la langue française, du prince Arthur et de madame Marie; mort en 1535."

Malgré ces témoignages, il est certain que Dewe est une forme altérée, accommodée à l'usage anglais, et que la forme véritable est au Wiss. Ainsi l'écrit le prétendu lowes lui-même, non pas dans un, mais dans deux acrostiches, dont je me contenterai de rapporter le second, parce qu'il fournit la traduction latine et par conséquent le sens vulgaire de ce nom propre:

APOLOGIE AUX CORRECTEURS DE TOUTTES OEUVRES 1.

G rosses gens de rudes affections,

I vrongnes bannis de vray sentement,

L ourdaultz, cocardz, privés d'entendement, E n leur gueulée prenant refections,

S aouls d'oprobres et de detractions,

D iront de moy comme ilz font d'aultre gent : U oyés icy, quel facteur bel et gent!

V ray et pour certain que suis ignorant;

V ouloir je ne doy pas laisser pour tant

E mprendre chose qui fait à priser S ans garde prendre à leur despriser.

'Ascient Juseuri monuments, etc., by

John Wewer. London, 1637,
'Cet acrostiche est double, c'est-à-dire

rensurgue dans cette pête.

on anglais et en français interlinéaire.

- A uleuns diront : cecy est mal escript.
- L es aultres après bendant lez sourcilz
- l trouveront très grant faulte d'esprit; A ultres peseront tout come gens subtilz,
- S or ce donnant leur sentence et advis.
- D ie ung chescun ce que dire vouldra:
- E n despit du diable et de mal voulloir,
- V eoir ilz pourront que m'a mis en debvoir
- A bien faire; face mieulx qui sçara :
- D e moy certes ja reprins n'en sera.

  I hésus doncques nous ottroy bien faire.
- S ons voulloir à luy n'a aultre desplaire.

La réunion de toutes les initiales donne :

GILES DU WÉS, ALIAS DE VADIS.

Ni Duces, ni du Hé ne peut être un nom anglais; celui qui le portalt déclare d'ailleurs dans son prologue que le français était + sa langue maternelle et naturelle. » D'après cela, il ne faut pas de longues rélecions pour restituer au maître de français d'Henry VIII la vraie forme de son nom, dans l'orthographe de notre langue; il s'appelait du Guez, de Vadai.

Nous trouvons dans son dialogue Sur la paix un témoignageprécis du temps où il composait son livre. Il introduit son clève, la princesse Marie, lui reprochant son absence de la veille au soir. Le maître s'excuse sur ce qu'il s'est oublié dans une agréable compaguie:

Et sur quoi done rouloit votre conversation? — Certes, Madame, elleestoit de la paix, laquelle (comme on disoit) est criée tant en er royaume d'Engleterre comme de France, et durera tant que le noble roy llenry, vostre père, vivra et le roy Francoys pareillement, avec l'addicion d'ung joue.

La paix jurée dans ces conditions ne peut être que celle

de 1527 <sup>1</sup>. La princesse Marie avait alors douze ans, et cela s'accorde avec ce qu'elle-même dit ailleurs de son jeune âge.

Ainsi du Guez composait ces dialogues en 1527, et avant 1530 Palsgrave avait communication de ses travaux. Ce n'était pas encore la grammaire dédiée à la princesse Marie, mais il est vraisemblable que du Guez avait commencé par publier à l'usage de ses élèves quelques petits traités épars, aujourd'hui disparus.

La Grammaire de du Guez, dans sa rédaction complète et définitive, où paru qu'après celle de Palsgrave, puisque le travail de l'Anglais est l'objet de l'ironie et des sarcasmes, à peine voiles, du vieux grammairien français. L'impression de ce volume sans date doit être de 1533 ou 1533.

On conçoit aisément que la Grammaire de Palsgrave, imposante par l'appareil seientifique de la methode et par la masse du volume, dût effrayer la jeunesse anglaise à qui s'adressait ce présent. Et il faut bien qu'il en ait été quelque chose, puisque la lettre d'André Baynton qui suit le privige du roi, a pour unique objet de combattre cette frayeur. Ne vous laissez pas intimider ni décourager par l'extérieur du livre, dit André Baynton aux fils de lord Montjoye, ses amis de collège, et vous reconnaîtrez qu'un médiocre travail suffit pour retirer toute la substance de cet épais in-folio.

En attendant, il leur en adresse un abrégé. La précaution devait ne pas sembler inutile.

Cette lettre d'André Baynton est-elle une apologie préventive suggérée par la conscience de l'auteur, ou bien serait-ce une réponse à des attaques répandues dans le public? Mais ces attaques n'avaient pas dû se produire avant l'apparition de l'ouvrage, Nouvelle circonstauce à l'appui de l'hypothèse

<sup>1</sup> Cf. Loreus, Summa historia Gallo-Francica, p. 674.

énoncée plus haut, que le livre a été d'abord publié successivement par parties détachées, lesquelles ensuite ont été réunies sous un titre général.

C'est alors que Gilles du Guez, mécontent de voir exploiter par un rival et l'autorité de son nom et le résultat de ses travaux, rassemble à son tour ses traités partiels, en fait une œuvre d'ensemble, courte, claire, bien digérée, amusante même par les dialogues dont il fait suivre son exposé théorique. Dans ces dialogues, an nombre de dix, la princesse Marie est constamment en scène : tantôt on la suppose recevant un envoyé du roi de France, de l'empereur ou d'un souverain quelconque; tantôt son aumônier lui expose les cérémonies de la messe, ou les diverses propriétés des mets, pour conclure au choix d'un régime alimentaire. Une autre fois, c'est du Guez lui-même qui traite avec elle les points de la métaphysique les plus élevés et les plus délicats, par exemple: qu'est-ce que l'àme? Cette question, examinée sous l'autorité de saint Isidore, ne remplit pas moins de onze pages in-quarto. Un entretien ronle sur la paix; un autre, sur l'amour. Nous voyons dans celui-ci que du Guez avait chez la princesse le titre de trésorier, et de plus que sa royale élève avait coutume de l'appeler en badinant son mari d'adoption. Ce petit détail fait connaître la situation de notre compatriote à la cour d'Henry VIII : le degré de familiarité iudique le degré d'estime où il était tenu. Au surplus, toute idée d'inconvenance est exclue par l'âge du professeur, trop souvent cloué dans son fauteuil par la goutte et obligé de manquer sa leçon; il y supplée alors par une lettre d'excuse, soit en vers, soit en prose, tirant de sa maladie même une occasion d'étude et une nouvelle forme de devoir pour son écolière. Morgan, écuyer tranchant de Marie, se trouve-t-il dans la gêne avec sa famille? Du Guez fera lire à

leur commune maîtresse la requête de Morgan rédigée en manière de leçon de français. Il ne manque aueune occasion de jeter dans cette jeune âme les semences de pitié, de générosité, d'bonneur, de tous les bons sentiments.

Il s'attache plus qu'un simple intérêt grammatical à ces exerciees intellectuels d'une enfant de douze ans, fille d'Henry VIII, sourrainée d'Élisabeth, qui devait être un jour l'épouse de Philippe II, et s'appeler, selon la passion des historiens, Marie la Catholique ou la sanglante Marie.

Tel est l'ouvrage que du Guez lance dans le monde, ayant bien soin d'inscrire sur le frontispice, non pas son nom, mais celui de son auguste élève; le tout accompagné d'une préface humble et modeste dans la forme, railleuse et dédaigneuse par le fond, et dirigée contre « ces compilateurs qui, comme dit saint Jérôme, ont commencé par enseigner avant que d'être savants. ou qui, s'étant rendus savants à force d'étude, se sont ensuite ingérés d'inventer des règles infaillibles pour une langue qui n'est pas la leur. Poser des règles est un droit qui appartient à fort peu de gens : quant à moi, ajonte-t-il, dont le français est la langue maternelle et naturelle, et qui pendant trente ans ai fait profession d'instruire dans cette langue des princes, des marquis, deux reines et le roi régnant, je n'ai pas encore découvert de règles infaillibles; et cependant le roi vient de me confier l'éducation française de sa fille. Palsgrave n'est point nommé, mais il est si clairement désigné, qu'il n'est pas possible de s'y méprendre :

Combien que je n'ignore point que plusieurs tant qualifiée ès bonnes lectres comme ausy elegant en la langue françoise (au moins pour nonestre naturel et natif du territoire et pais) ont composés et escripa regles et principes pour introduction en hadite langue, lesquela peul estre, come tissonigue sain literoame à Paulin, ont ensegnés avant que avoir esté scavantz; car ja soit que art soit imitatrice de nature, l'ensuivant de bieu près, sy ne la peult elle toutcfois aconsuivir. Pourquoy lesdictz compilateurs du tout adhérans à ieelle, sont par nature en divers lieux caucelléz, repris et corrigéz. Ne sembleroit ce point chosc rare et estrange veoir une François se ingcrér et efforcér d'apprendre aux Allemans la langue tyoise. voire et qui plus est sur icelle composer regles et principes?..... C'est aultre chose d'ensegnér et d'apprendre par les principes et regles faictz par divers expertz aucteurs, par intervalle et diuturnité de long temps bien appronvéez, que de premiere abordée; et n'ayant un langage que moienement et comme par emprunt, en voulloir ey pris cy mis non seulement ensegnér les aultres, mais aussy composer sur ce regles infallibles, ce que sçavoir faire n'est ottrojé à bien peu de ceulx qui sont mesme natif dudiet langage. Car touchant moy mesmes à qui ladicte langue est maternelle et naturelle, et qui par l'espase de trente ans et plus me suis entremis (combien que soie tres ignorant) d'ensegnér et apprendre plusieurs grandz princes et princesses, come à feu de noble et recommandée memoire le prince Arthur, le noble roy Henry pour le present prospereusement regnant, à qui Dieu doint vie perpetuelle, les roynes de France et d'Ecosse, avec le noble marquis d'Excestre, etc.; pour laquelle chose accomplir j'ay fait mon pouvoir et debvoir de perseruter et cereher tout ee que m'a semblé à ce propos servir; sy n'ai je toutesfois peu trouver regles infallibles (pour ce qu'il n'est possible de telles les trouver), c'est à dire telles que puissent servir infalliblement come font les regles composées pour apprendre Latin, Grec et Hebrieu, et aultres telz langages; ee que neantmoins lesdietz compilateurs ont entrepris (affin que ne die présumé) de faire, ja soit qu'ilz n'aient esté que petit de temps à l'apprendre, etc.

A la suite de cette préface cruelle par ses réticences mêmes, l'auteur expose son plan :

- Ce petit œuvre sera divisé en deux livres dont le premier aura deux parties :
- La première partie traitera des règles du langage parlé, des lettres qui doivent s'effacer dans la prononciation et pour quel motif.
- La seconde partie traitera des noms, pronoms, adverbes, partieipes, verbes, prépositions et conjonctions, avec des règles fixes pour conjuguer.

Cette même partie contiendra cinq ou six formes de conjugaisons d'un même verbe.

Item la conjugaison avec deux pronoms, avec trois, et enfin la conjugaison de deux verbes accouplés.

Le second livre traiters des lettres missives en prose el en vers.

Ensemble plusieurs conversations en forme de dialogue pour recevoir un messager de l'empereur, du roi de France ou de tout autre prince.

Ensemble d'autres conversations des propriétés de divers mets, de l'amour, de la paix, de la guerre, de l'exposition de la messe, de la nature de l'àme humaine, de la division du temps, avec d'autres objets.

Ce plan est (sauf le lexique) plus étendu que celui de Palsgrave, mais il est exécuté sur une échelle très-réduite.

Un traité de prononciation était le début obligé d'un livre sur la grammaire. Gilles du Guez paraît être le premier qui se soit avisé de noter le son d'une voyelle par un signe extérieur au mot1. Il marque l'accent avec beaucoup de soin et d'exactitude, même sur des voyelles où nous ne le mettons pas, et où il serait logique de le mettre. Il y avait à son insu dans son procédé le germe de toute une réforme. Auparavant, l'accent était noté, pour ainsi dire, à l'intérieur du mot, par des consonnes doubles, dont le rôle était d'influencer la voyelle précédente en même temps qu'elles maintenaient le souvenir de l'étymologie; ces consonnes d'ailleurs étaient muettes dans la prononciation. Du moment que l'accent vient en se posant sur une voyelle en préciser le son et la quantité, de quoi sert pour le langage la double consonne? Quand l'usage a prévalu d'écrire avec un accent circonflexe même et nôces, que signifient l's dans mesme et le p dans nopces? C'est alors que l'hôtel de Rambouillet se met à la besogne, et que les précieuses, attentives uniquement au

doulereuse, contre, entre, etc. Vid. fol. xiv. de l'édition originale.



Palsgrave ne l'emploie que pour indiquer la syllabe qui porte l'acceut tonique, par exemple, il accentue hieune, fémme,

beau parler et très-insoucieuses de l'étymologie, entreprennent d'arracher des mots les lettres inutiles, persuadées qu'elles accomplissent l'œuvre du monde la plus raisonnable, et ne suppriment que les traces de l'ancienne barbarie. Il y anrait pourtant bien des arguiuents en faveur du système déchu : l'accent ne remplit que la moitié des fonctions de la double consonne, puisqu'il ne marque pas l'étymologie; ensuite il n'adhère pas assez solidement an mot; il disparaît ou s'introduit sans motif, et l'écriture, témoin infidèle, corrompt le langage. De nos jours, l'accent circonflexe ne se met plus sur noces; cet o qui était fermé s'est ouvert, et la première syllabe de ce congénère de nuptial est devenue brève. Sans compter que les précieuses ont opéré au hasard, capricieusement, appliquant leur réforme aux mots usuels, et laissant leur ancienne orthographe aux mots analogues auxquels, pour s'en servir plus rarement, elles ne songeaient pas. Pourquoi, par exemple, ont-elles supprimé le p de ptisane et non celui de psaume? Celui de nepren et uon celui de baptême? C'est qu'elles ont agi sans discernement. Au lieu d'un système nouveau et incomplet, dont l'illusion a rempli notre langue d'inconséquences et d'incertitudes, il eût bien mieux valu rechercher, et remettre sous les yeux du public, l'esprit des lois qui régissaient notre premier système d'orthographe: decipimar specie recti.

Au reste, Gilles du Guez u'avait imaginé la notation extérieure de l'accent que comme artifice mécanique destiné à faciliter aux Anglais l'étude de notre prononciation. Son invention a cu plus de succès et de portée qu'il ne s'y était attendu : elle s'est développée ' et définitivement installée dans l'orthographe française. Si c'est un abus, il est consacré.

<sup>&#</sup>x27; Du Guez n'a pas inventé l'accent circonflexe; il n'en avait pas besoin, puisla règle de la double consonne, surtout en

Tout dans ce petit ouvrage est en harmonie avec cette invention commode de l'accent; tout y revète! Homme pratique, le maître expérimenté qui tend au but par le plus court chemin: mettre l'élève en état de parler dans le moins de temps et avec le moins de travail possible. La fortune aussi des deux ouvrages fut bien différente: Gilles du Guez en peu d'années fit trois éditions ! Palsgrave ne parat pas être jamais arrivé à l'honueur de la seconde. Du Guez avait, d'une main leste et sûre, esquissé la petite grammaire de Lhomond; Palsgrave avait laborieuxment compilé la Grammaire des grammaires; l'in-folio fut étouffe par l'in-18. Cela se voit souvent dans la littérature, où le quatrain de Saint-Aulair et triomphe de la Pucelle de Chapelain.

Mais la circonstance qui dans son temps decida la defaite de Palsgrave, est précisément e qui nous le rond aujourd'hui précieux. Son défaut avec le temps s'est changé en une qualité. Où chercherait-on ailleurs cette quantité d'observations parfois minuteuses, je l'accorde, mais toujours intéressantes comme la vérité? cette multitude de faits grammaticaux recueillis dans toutes les particés de la langue et appuyés d'exemples tirés des écrivains' illustres? Du Guez fut habile, mais Palsgrave est savant. Notre compatriote a sans dout fait davantage popt les Anglais contemporains de Palsgrave; mais Palsgrave à son tour rendra plus de services aux Français du xxi s'écéle qui se prosposent, non pas d'appendiré à parler dans la contemporain de l'appendir à parler de l'appendir à parler qui se prosposent, non pas d'appendiré à parler de l'appendire de l'appendire de l'appendire de l'appendire à l'appendire de l'appendire de

ce qui touche l's, qui est le cas d'application le plus fréquent.

Toutes les trois sans date; elles sont décrites dans la Bibliothece Grenzilliane (1, p. 200). L'édition principa est de Godfray, la seconde est de Bourman, la troisiènce de Waley. Toutes trois se trouvent dans la Bodléienne, où M. Lorsin les a

collationnées. La meilleure est encore celle de Godfray : c'est le texte que nous reproduisons.

L'édition de Walsy, « newely corrected » and amended, » supprime dans la dédicace les noms de la reine Anne et de so felle Élisabeth. Henry VIII était saos doute renarié.

français, mais d'étudier l'histoire de la langue française; car, et c'est une observation essentielle, du Guez n'écrit que pour les élèves, et Palsgrave s'est donné la tâche de former nonseulement des élèves, mais aussi des maîtres!

Toutefois, cette histoire de notre langue, il ne faut pas s'attendre à la trouver entière dans le livre de Palsgrave. On se tromperait fort de prendre sa grammaire pour une grammaire du vieux français, du français primitif. Disons-le tout de suite et nettement : Palsgrave ne sait pas le vieux français. Lorsqu'il écrivait, la renaissance était commencée; comme un océan dont la prise de Constantinople aurait rompu les digues, elle avait subitement fait invasion sur l'Europe et recouvert de ses flots notre ancienne littérature nationale. Quelques points émergeaient encore; mais on ne savait plus les rattacher aux terres ensevelies. Aujourd'hui qu'ils ont achevé de disparaître, c'est déjà beaucoup de nous les signaler et nous les décrire. C'est le mérite de Palsgrave de nous dire tout ce qui de son temps pouvait encore s'apercevoir; c'est notre tâche de recueillir ses indications et de redresser ses erreurs, à l'aide d'autres renseignements épars, éclairés d'une prudente sagacité. Un ou deux exemples rendront la chose plus sensible.

Palsgrave rencontre ces vers d'Alain Chartier :

Luy présentant un ardant cierge Afin que je sa grace acquierge.

Il remarque là-dessus que le poète s'est permis d'altèrer le mot pour rimer. Il n'en est rien. Palsgrave ignore qu'autrefois le g était la caractéristique du subjonctif, et que pas un écrivain du xu<sup>e</sup> siècle ne manque à l'employer dans cette finale.

<sup>&#</sup>x27;a....That by the mean of my poore labours the french tonge may here after by others the more easily be tought, and

also be attayned unto by suche as for their tymes therof shalbe desyrous .
 (To the kynges grace, p. 111.)

Palsgrave ressemble ici à ces commentateurs de La Fontaine, qui prennent les archaïsmes de leur auteur pour des altérations arbitraires suggérées par les besoins de la versification. Son erreur du moins nous enseigne que dés la fin du xv siècle, cette forme de subjonctif avait disparu de l'usage commun, au point que la tradition même en était perdue.

Une autre fois Palsgrave note dans ses textes de langue ces formes gentil damoyrelle, cruel difense, de quel part, et autres semblables. Il en tire cette conclusion, que certains adjectifs peuvent se mettre au masculin avec un substautif feminin: ce sont les adjectifs terminés par unel. Pois en observant encore, il trouve la même bizarrerie en usage pour l'adjectif grand, puisqu'on dit très-bien ma grand mère et cet grand pitic; enfin, un examen altentif fui découvre l'adjectif ext, qui se met au singulier masculin avec le substantif féminin herbe, témoin cette phrase de Jean Lemaire: « Paris se mettoti à luicter tout nu avecques les plus fors sur l'Irabete vert. »

Palsgrave est ici la dupe d'une illusion: la discordance des genres dont il à étonne n'existe point. Tout adjectif qui en latin ne possède que deux terminaisons pour les trois genres, c'est-à-dire qui dessert deux genres au moyen d'une seule terminaison, n'en avait qu'une dans le français primitif. A cette catégorie appartiennent gentilis, crudelis, qualis, grandis, viridis, et une multitude d'autres. Cette règle générale donne en trois lignes l'explication des prétendues anomalies dont Palsgrave a pris la peine de faire un loug chapitre, incomplet encore à son point de vue, puisqu'il n'y donne pas la liste de ces adjectifs prétendus privilègiés.

Mais en compensation de ces fautes qui accusent l'igno-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> A plus forte raison les terminaisons latines en au pour les trois genres, qui forment le français en *ant* : vaillant, азениnt, etc.

rance du siècle plutôt que celle de l'écrivain, combien de renseignements du prix inestimable sur toutes les parties de la grammaire! Les erreurs de théorie de Palsgrave peuvent uvème nous devenir une source d'instruction par la comparaison avec les écrivains d'un âge plus reculé. Les faits dont il depose étaient la vérité de son temps. Voulex-vous en savoir davantage? Interrogez des témoins d'un temps antérieur. Son abondance, dont un contemporain pouvait avoir le droit de se moquer, n'est pas stérile pour nous :

Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles.

S'il lui arrive parsois de se tromper, ce n'est pas faute d'avoir consulté tous les guides supposés capables de lui enseigner la véritable route.

Palsgrave avec son style lourd et sa phrase embrouillée, interminable, ne pouvait avoir l'esprit tourné à la malice et prompt à l'épigramme comme Gilles du Guez; mais c'est un honnête homme, plein de candeur, qui vous déclare les auxiliaires de son travail. Il n'a pas fait difficulté de rendre hommage à ceux qui vivaient encore; malheurensement il n'a pas cru necessaire de désigner avec la même précision les anciens auteurs dont il s'est aidé, gens fort obscurs, sans doute, et dont peutêtre lui-même ignorait les noms. N'eût-il fait que nous indiquer ces sources tellement quellement, nous lui aurions encore une grande obligation, car il a existé, il existe perdus dans la poudre des bibliothèques des traités sur la langue française qui remontent au xinº siècle, et peut-être au delà. Ce sont des matériaux bien indigestes, bien informes, mais dont une critique judicieuse parviendrait certainement à tirer parti. En passant au creuset tant de prétendues règles, accumulées par l'esprit d'analyse qui seul régnait alors, l'esprit de synthèse des temps modernes finirait par en dégager quelques principes généraux propres à répandre la lumière sur cette longue route obscure que notre langue a suivie, et qui sort des profondeurs du 1x° siècle.

M. Fr. Michel, page 13 de ses Rapports à M. le Ministre de l'instruction publique, cite « la Grantmaire française et anglaise de Walter de Bibelesworth », manuscrit sur vélin, de la fin du xu' siècle, qui se trouve au Musée britannique. L'ouvrage de Biblesworth, qui devait être imprimé à la suite de ces Rapports, ne s'y trouve pas. Je dois à l'obligeance de M. Chabaille la communication d'une copie de ce traité, qui n'est point une grammaire, mais une simple nomenclature, une espèce de vocabulaire versifié, divisé selon la mode du temps par catégories d'idées ou d'objets. Walter de Biblesworth prend l'homme à sa naissance et le suit jusqu'à son mariage, en indiquant les termes qui servent à nommer les membres du corps humain, puis les termes relatifs à la prière, puis les termes du uiénage et des métiers, les noms des bêtes et des oiseaux, etc., etc. Au surplus, voici textuellement le titre du livre qui en présente en même temps l'analyse :

#### ARENDEL, MS. Nº 220, POL. 297 8º1.

Le treytia ke moun sire Gauter de Bibelesworthe fist a madame Dyonisie de Mounchensy pur aprise de language, co est a saver :

Du premer temps ke homme nestra, ouweke trestut le langage pur saver nurture en sa juvente;

Pus, trestut le fraunceys de sa neyssaunce et de membres du cors, ouweke kaunt ke il apent de Deus et de orer;

Pus, tot le frauncoys com il encourt en age de husbanderie, cum pur arer, rebiner, waretier, semer, sarcher, syer, faucher, carier, batre, moudre, pestrer, breser, bracer, hatuefeste arayer;

Gf. les Rapports de M. Fr. Michel, p. 14, où l'auteur cite le manuscrit Harléien 4334 (vél. fin du x11º siècle). La note indique le manuscrit Arundel 220, et deux autres manuscrits Harléiens 490 et 740. Ainsi il y aurait au moins quatre leçons à comparer, cer M. Michel cite aussi un fragment mutilé d'un cinquième manuscr. Pus, tot le fraunsoys kaunt a espleyt de chas, cum de venerie, pescherie en viver ou en estans, checune en sa nature;

Pus, tot le frauncoys des bestes et des oyseus, checune assembe (sic) pur sa naturele aprise;

Pus, tot le fraunsoys de boys, pree, pasture, vergeyer, gardyn, curtilage, ouweke tot le fraunsoys de flures et des frus kei li sount; E tut issi treveret vus le ordre en parler et repopulates ke cheejungents.

E tut issi troveret vus le ordre en parler et reppoundre ke checun gentys homme covent saver, dount touzdis troverez vus primes le fraunsoys, tropus le engleys suaunt:

E ke les enfauns pus sunt saver les propertez des choses ke veynt, et kaunt dewunt dire moan et ma; sonn et su; le et la; moy et jo.

La copie de M. Chabaille contient huit cent quarante-cinq vers de huit syllabes; mais elle paraît incomplète : elle s'arrête brusquement après la nomenclature des mets d'un repas.

Un court extrait suffira pour échantillon :

ke il seet entendre langage, primes en fraunceys ly devez dire coment soun cors deyt descrivere. pur le ordre aver de moan et ma, toun et ta, sonn et sa, ke en parole seyt meynt apris et de pul autre escharnys : ma teste, ou moun cheef: la greve de moun cheef; fetes 1 la greve au lever et mangez la grive au diner.... meuz vaut rabye par b ke ne feet rupie par p; se bourse eust taunt de rubies cum le nces ad de rupies. riche sereyt! etc.

Pout-être affetez, c'est à dire, arrangez en vous tevant la raie qui partage vos chereux (la grese).

On peut à la rigueur voir dans ce livre, à côté des nomenclatures qui en sont l'objet principal, un traité de l'orthographe et des homonymes; mais cela ne peut s'appeler une grammaire.

Les Angio-Nofmands, dit l'abbé de la Rue, avaient, dès le xm² siècle, des livres élémentaires pour l'étude de la langue française.

On trouve dans la bibliothèque Harléienne, nº 4971, une grammaire française et épistolaire pour tous les états; elle a été écrite sous Édouard I°. Grammaire française en vers français, bibliothèque Harléienne, n° 490<sup>1</sup>.

Cette dernière indication se rapporte à l'ouvrage de Walter de Biblesworth, dont nous venons de parler.

L'autre, dont Jai sous les yeux quatre copies exécutées sur trois manuscrits différents, paraît avoir joui dans le moyen âge d'une certaine célébrité. J'en parlerai d'après le manuscrit 188 du collége de la Madeleine d'Oxford, qui me semble donner le meilleur texte, bien que ce manuscrit, au jugement du bibliothécaire M. Coxe, ne soit que du x<sup>\*</sup> siècle <sup>2</sup>.

L'ouvrage se compose de quatre-vingt-dix-huit règles fort courtes, rédigées en latin, et souvent accompagnées de quelques mots français pour montrer l'application de la règle.

Ces règles ne sont pas toujours suffisamment claires, de l'avis même du moyen âge qui s'en servait, puisqu'on trouve des exemplaires manuscrits de cette espèce de code où des glosse ont été introduites en français; tel est le manuscrit harléien 4971, cité par l'abbé de la Rue, qui l'estime rédigé sous Édouard l'\*, c'est-à-dire entre 1272 et 1307.

La distinction des règles par numéros n'y est plus observée

De la Rue, Essais, etc. I, 284.

Codex membras in-fol., fi 102, sec.
xx, in fine mutilus. Institutione lingue gallicana cum conometico exempliaçue latina lingua englicanaque editis. — Titulus: Orthographia.... medernoram. Incipit: « Diccio gallica, etc......» Deficit verbis: « Après ce vient les mensces et commencent les meslées et les guerres. • Exempla comprehendunt commentain in x pracepta et in symbolum, necnon tractalus de vir peccatis mortalibus. • { Catal. Bibl. S. M. Magd. p. 86.} comme dans le manuscrit 188 du collège de la Madeleine; l'ancien texte latin, les traductions partielles, les gloses, tout y est confondu. On croira sans peine que de cet ensemble, probablement encore altéré par les copistes, ne jaillit pas une lumière bien vive.

Au surplus, quelques extraits feront mieux juger de la nature et de l'importance de ces recueils. Je choisis les règles du manuscrit 188 les plus intéressantes et sur lesquelles règne le moins d'obscurité.

#### EXTRAITS

TRADUITS DU MANUSCRIT 188 QU COLLÉGE DE LA MADELEINE G'OXFORD.

Orthographe française et congrue conforme à l'usage moderne : :

Ricaz 1. Un mot français mis en écrit, si la première syllabe est en e prononcé bouche fermée, demande un i avant cet e. Exemples : bien, chien, rien, Pierre, miere, etc.

R. 2. L'e aigu ne veut pas être précédé de l'i. Ex.: burez, tenez, lessez.
R. 9. Les verbes terminant leur singulier par t, au pluriel correspondant changent ce t en z. Ex.: singulier, il amet, list; pluriel, vous amez, lisez.

R, 21. La lettre s, mise après une voyelle et suivie immédiatement de la lettre m, disparait de la prononciation. Ex.: mandasmes, fumes, daresmes. B. 23. La lettre l, mise après a. c. o. et suivie d'une consonne, se pro-

R. 23. La lettre l, mise après a, e, o, et suivie d'une consonne, se prononce comme si c'était un u. Ex.: m'alme, loialment, bel compaigneoun.

 Orthographia gallica et congrua in literis gallicis, dictata secundum usum modernorum
 REGULA r. Diccio gallica dictata ha-

« HECCLE 1. Deciso gallica dictata habeus primam sillabam vel mediam in e stricto ore pronuocistam, requiril hanc litteram i ante e, verbi gratia: bios, chien, rien, Piere, miere, et similia.

 R.2. Quandocumque hec vocalis e pronunciatur scute, per se stare debet sine hujus i precessione, v. g.: bevez, tanez, lesses.  R. g. Item verba singularis numeri habencia in singulari, in fine, hanc literan t, requirunt in plurali hanc literatu\* ran t, requirunt in plurali hanc literatu\* ran t, ut in singulari anet, list, in plurali anez, lisez.

«R. 21. Item, quandocumque hec litera s scribitur post vocalem, si m immediate subsequitur, s non debet sonari, ul mandames, fisnes, daresnes.

«R. 23. Item, quandocumque hec liters l ponitur post «, « et », si aliquod consocans post l sequitur, l quasi « debet

- R. 25. I entre m et n se change en y, pour obtenir une écriture plus lisible, par exemple : Comyngtoun.
- R. 27. Un mot qui commence par une consonne, venant après un mot qui finit par une consonne (dans le courant d'une phrase), la consonne finale du premier mot peut s'écrire, mais elle disparait de la prononciation. Ex.: aures manger se prononce aurè maner.
- R. 33. Quand l'article le est suivi d'un mot qui ouvre par une consonne et précédé du mot en, ou peut fondre en et le dans une syncope : el countee pour en le countee.
- R. 36. Quant, grant, demandant, sachant, et autres semblables, s'écrivent par n sans u, mais il faut faire sentir l'u dans la prononciation.
- R. 50. Une modification d'orthographe est souvent la seule différence nerte des most identiques la foreille. Ex. icit, etc., etc., sod., cete; cop, quoy : modi, modi; cerf, serf; teindre, tendre, tenir, attendre; estenat, cteyant; cymer, amer; foail, fel, foal; evcle, vid, veile, vidle, idel; Brahel, Breeke; erde, kerde, everde; endi, haiszel, estel; necf, nief; seaf, socf; bonile, balle, bale, lalee; titter; foriarie, forer, forer; rustle, rusture; meazer, mereite; pid, peel; Berziz, Berzy; grütl, greel, grele; tonne, towne; nym, nopa, etc.

pronunciari, v. g.: malme, loialment, bel compaigneous.

- R. 25. Item, quandocumque litera i ponitur inter se et n, potest mutari in y ut litera sit legibilior, ut Comyagona.
- « B. 27, Item, quandocumque aliqua diccio incipien sa consonante sequitur atiquam diccionent terminantem in consonante, in rationibus pendentibus, consonans interioris diccionis potest scribi, sed in pronnaciatione non proferri, ut apres manger debet sonari aprè manger.
- «R. 33. Item, quandocumque hoe signum le scribitur et consonans immediate subsequitur et en precedat, n potest pretermitti et l'adjungi cum e, v. g.: en le countee potest scribi el countee.
  - R. 36. Item iste sillehe seu dicciones

quant, grant, denundant, sachant, et hujusmodi debent scribi cum simplici n sine a, sod pronunciatione a debet proferri.

- R. 58. A l'accusatif singulier écrivez me, aux autres cas, moy.
- R. 63. Quand vous demandez quelque chose à quelqu'un, vous pouvez dire vous pri, sans je.
- R. 65. Le verbe n'étant pas accompagné de son pronom personnel, par exemple, rous pry ou bien m'affy, il faut terminer par y.
- R. 66. Mais ce pronom étant exprimé, l'y grec se change en i simple suivi d'un e. Ex. : je m'affie, je rons prie.
- R. 67. Quelquefois f's prend la valeur de l'α dans la prononciation ακαπ, prononcez απαπ.
- R. 81. Vous écrivez quelquefois de en place de od le. Ex. : vous dirra de bouche, pour od le bouche.
  - R. 82. Écrivez pour traduire le latin cam en français, od ou bien ou.

    R. 83. On traduit aussi od et nhi
  - R. 83. Ou traduit aussi rel et abi. R. 85. Réglez le plus possible l'orthographe du français sur celle du
- altin; sinsi de compositue, compte; de septem, sept; de prebenda, prebendre (sie); de opus, aps, etc.
- R. 87. Le français a plusieurs expressions pour rendre l'anglais reed.
  Ex.: cheval roux, hareng saur, escu de goules, une rose vermaile.
- R. 92. Net i se rencontrant au milieu d'un mot, mais appartenant chacun à une syllabe différente, le 9 s'interpose dans l'écriture, sans toutefois se faire sentir dans la prononciation. Ex. : beniquement, certaiquement, etc.
  - R. 93. Quand, au milieu d'un mot, une m suit un e ou un i (ces
- «B. 58. Item in accusativo singulari scribetur me, in reliquis casibus moy.
- B. 63. Item, quando petitis aliquid al
- aliquo, potestis dicere sous pri, sanz je.

  «R. 65. Item, quando non expresse ponitur signum ante verbum, ut sous pry,
- item pry vel maffy, debet terminari in y.

   R. 66. Item, si signum expresse ponitur, tunc y mutabitur in i et addetnr e,
- com je n'affe, je roas prie.

  R. 67. Item aliquando s scribitur et a sonabitur, ut ascun sonabitur aucan.
- R. 81. Item aliquando scribetis de in loco od le, sicut voes direa de bouche, pro od le bouche.

- R. 82. Item scribetis ed vel ou pro cum
   R. 83. Item scribetis on pro vel et abe
- R. 85. Item pro majori parte scribetis
- gallicum secundum quod scribitar in latinis, ut compotem, compte; — septem, sept; — prabenda, prebendre; — opus, aps, etc.
- R. 87. Item habentur diversa verba gallica pro isto verbo anglico read; videlicet roas chival et harang soor; escut de qualet; une rose vermaile.
- R. 92. Item quandocumque a sequitur i in media diccione, în diversis sillabis g debet interponi, ut certaignement, benignement; sed g non debet sonari
  - R 93. Item, quandocumque m sequi-

voyelles appartenant à deux syllabes différentes), il faut écrire une s entre les deux. Ex.: duresmes, fismes.

R. 94. Quand, au milieu d'un mot, une m suit un a, il faut les séparer par une s; mais cette s n'est point prononcée. Ex.: mandasmes.

La règle 98' et dernière n'a rien en soi d'important; elle prescrit la manière d'écrire que, soit en abrègé par une seule lettre surmontée d'un signe, soit en deux lettres qe; mais immédiatement après on lit ce mot isolé : COLYNGBURNE.

C'est un nom propre évidemment; mais est-ce le nom de l'auteur des règles ou celui du scribe? Je suis de la première opinion, parce que là finit le manuel grammatical, mais non l'œuvre du copiste, qui se poursuit de la même main. Or si ce copiste a voulu signer son travail, il a dù le faire, selon l'usage, à la fin, et non pas au milieu du manuscrit. Je crois donc qu'on pent désigner ce traité sous le nom de Colyagbarne, quitte à fournir un nouvel argument à la thèse de David Baker.

Le but principal de Colynghurne paraît avoir été de venir en aide aux copistes et aux secrétaires écrivant sous la dictée. Cest en leur faveur qu'il rédige un manuel de l'orthographe, laquelle dès lors n'était pas plus qu'aujourd'hui d'accord avec la prononciation. Gouvernez, leur dit-il, gouvernez-vous tant que vous pouvez sur l'étymologie latine; ainsi n'oubliez pas de mettre un p à compte et à sept, qui viennent de compotant et de septen. Mais tout copiste ne sait pas le latin; il faut donc venir au secours de l'ignorance par des formules empiriques: I' prend Le son de l'u dans accus; de même l'I dans loyalment, bel compagnon. On écrit l's sans la prononcer

ture vel i in diversis sillabis et una diccione, s debet interponi, ut daresmes, fismes. « R. 94. Item, quandocumque a est in

media sillaba diccionis et m immediate subsequitur, s debet interponi, ut mandarmer, non sonando s.

dans les mots comme finnes, mandames; de même le g dans beniquement. Du Guez, lui, renarque que le pet le b diovien disparaltre de la prononciation des mots tels que debte, debroir; qu'une consonne finale n'à de valeur qu'autant que le mot suivant commence par une voyelle, autrement elle est muette; que dans le groupe st, la dernière consonne, le t, est la seule qu'on fasse entendre; l's en pareil cas ne sert qu'à double la quantité prosodique de la voyelle qui précède. Cette consonne s les a tous préoccupés, étant celle qui se représente le plus volontiers suivie d'une autre consonne. L'auteur des Gloses françaises sur Colyngburne (n° 4971 du Brit. Muc.) traduit et commente la règle de son auteur en ces termes :

Et alefoich escriveretz 3 en lieu de a, comme ascun et sera soné aucun;..... et alefoich escriveretz 3 pur bele escripture, come mesme pour meme, trescher pour trecher<sup>1</sup>.

Ce qui manque à tous ees grammairiens primitifs, ce n'est pas la patience, ni l'esprit d'observation, ni même l'exactitude: c'est l'habitude de rapprocher les faits de même ordre, l'art d'y découvrir le principe commun, la loi fondamentale qui parfois se déguise dans les applications; l'art surtout de ramasser et d'enfermer toute une série de faits dans la formule

'Af piu (à la piu, promonen algon) opur qualquoju, se conserve encore ches les paysans picarda. M. l'abbé Corbbal, dans son Clossaire du patois picard, a onia cette forme, très-unitée capendant à Amienta; il se donne que afjex, qui est aniente que le vente resser. L'i donble varit sovent la valeur du ch donble varit sovent la valeur du ch moderne. On dissist treuse pour deuser, par allusion aux figures qui entrelegient. Les Latins dissistent de même nectre chena, nectre brachis. Trauder ou truser visat. du bas latin tricare, que Ducange explique implicare, innectore, et qui, retraduil sur le français, a fait trucure. A l'entrée de Begues vous cussies vu

Treacce et baus encoutre lui veuir. (Geria , II , p. 196 )

Contridance et bla venir a se recontee.

\* Tresces et baus, dit l'éditeur, rondres et danses. La tresce réponduil asses bien au tripadium antique, et qui voudrait approfondir la matière y reconnaitrait beaucoup d'anslogie avec notre seulse. » Je ne saurais partager cette opinion de M. P. Páris.

d'une règle générale. La grammaire est pour eux comme un disceau répandu dont ils recueillent les éléments un à un, selon que le hasard les leur présente, incapables d'en retrouver le lien égaré, ni de suppléer à cette porte: l'esprit philosophique leur fait complètement défaut.

Gardons-nous pour cela de les mépriser; mais, à l'aide des matériaux qu'ils nous ont préparés, achevons leur entreprise. Toutes ces régles partielles sur la prononciation, éparses dans les traités compilés du xun' au xu' siècle, rapprochez-les, comparez-les entre elles et avec les indications que fournit encore aujourd'hui l'usage traditionnel; vous trouverez la cilef d'une foule d'exceptions qui paraissent au premier coup d'œil autant d'atteintes à la logique; les inconséquences remises sous leur vrai jour disparaîtront, et vous verrez se dégager d'elle-même cette règle générale, que dans la vieille langue on ne prononçait pas deux consonnes consécutives. Quel était donc le rôle de cette double consonne? Je l'ai dit tout à l'heure : elle servait à marquer l'étymologie, et à noter l'accent et la quantité à l'intérieur des mote.

Ce fait très-important pour la musique du langage et pour l'appréciation de la poésie, a été durement nié; mais les inductions que je tirais il y a six ans de la pratique moderne, aujourd'hui se fortifient des témoignages de la théorie la plus ancienne. On écrivait des consonnes consécutives par respect de l'étymologie, et, comme dit naivement le glossateur du

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Supe pressente des, fert deus alter open. Je demande la permission de citer l'opinion d'un savanl qui ne sora poin1 suspect de partislité en ma favour:

<sup>»</sup> L'éloignement de nos anostres pour la prononciation de deux consonnes à la suite l'une de l'autre a été constalé par

M. Génin avec boaucoup de sagazité; et les misérables critiques qu'on lui a faites sur ce point n'ôtent rien à la vérité de sa démonstration. (La Chasuon d'Antioche, publice par M Paulin Páris, Techener, 1848, t. 11, p. 66.)

manuscrit 4971, « pur bele escripture, » mais en parlant on ne tenait compte que d'une seule. Cette proposition était hier un paradoxe, ce sera demain une banalité <sup>1</sup>.

Je terninerai par un von dont la réalisation serait à coup air bien profitable à la philologie française : ce serait que le Gouvernement fit rechercher et publier sous ses auspices les traités composés sur notre langue dans le cours du moyen age. On découvirait des matériaux inappréciables dans les bibliothèques de France, et surtout dans celles d'Angleterre, si riches en livres français de toute nature des avant la conquête. On a fait, au grand bénéfice de la langue et de la littérature latine, un corpus des grammairiens latins; pourquoi ne rassemblerait-on pas de même un corpus des grammairfens français? Il n'apparaîtrait d'abord qu'un chaos de débris; mais de ces débris peu à peu coordonnés par une érudition patiente, fouillés par des mains circonspectes et judicieuses, sortiraient des paillettes d'un or pur, dont la rareté décuple la valeur. Attendra-t-on à faire ce recueil d'être à la même

<sup>1</sup> Cette prononciation amollie pourrait bien être una tradition des Latins. Ja ne développerai pas ici cette thèse; je me contenterai de livrer aux réflexions des esprits agances le passage suivant de Cicéron « Impetratum est a consuntadine ut pec-

« care suavitatis causa liceret, et pomeridianas quadrigas dicere quas postmeridianas libentius dixerim. » (Oretor. 4., 7.) 2 Il ne faudrait pas se réduire aux

ouvrages littéralement inédits; certaines éditions sont, à force de rareté, équivalentes à des manuscrits. Tella est l'édition de Palsgrave, telles sont les trois éditions da du Gues, dont l'ouvrage n'a paru dans les ventes qu'une seule fois, dans la vente de la bibliothèque Brindley, où cet exemplaire fut payé dix-sept guinées.

\* C'eux l'édition de Walley. «This cursous and «nnconmonly rare volume less only occurred for sule in Brindley's Elency, where it was purchased for seranteen guineau « (Billiethees Germill. 1. II., p. 151.) distance du siècle de Louis AIV que nous sommes du siècle d'Auguste? Ce sera l'aventure des livres sibyllins; car tandis que nous marchandous, le temps impitoyable consume tous les jours quelque volume. D'ailleurs, si l'histoire des institutions doit s'écrire à leur déclin, afin de retarder autant que possible la décadence commencée, en les retrempant dans leurs sources, l'heure paraît venue de s'occuper des origines de la langue française : des critiques moroses, des esprits faciles à s'alarmer pourraient unême déclarer l'urgence; sans aller aussi loin, je me bornerais à constater l'opportubité. Ces motifs seront-ils trouvés suffisants pour être pris en considération et donner naissance au recueil des grammairiens français? L'ignore; en tous cas, les deux grammaires de Palsgrave et de du Gues d'ès aujourd'hui servent de pierre d'attente à ce monument national.

L'exemplaire unique en France de la grammaire de Palsgrave, appartenant à la bibliothèque Mazarine, ne pouvait être dépecé et détruit pour servir à la réimpression de l'ouvrage; il fallait donc le traiter comme un manuscrit des plus rares et en faire une transcription pour l'usage de la typographie. Ce travail ingrat, fastidieux, qui demandait un temps considérable, sans compter la connaissance approfondie de la matère et de la langue de l'auteur, mes fonctions administrativès ne me permettaient pas d'y songer; un érudit trop modeste, de qui l'amitie m'est honorable et précieuse, M. P. Lorain, ancien recteur de Lyon, a bien voulu s'en charger et me préter pour cette édition de Palsgrave un concours sans lequel il m'eût été à peu près impossible de l'exécuter. Il fallait conserver dans cette copie toutes les variations, les bizar-

reries et uéme les inconséquences d'une orthographe mobile, capricieuse, et parfois en désaccord avec les principes énonces dans le texte. Essayer de rectifier nous ent conduits trop loin; nous avons donc porté le serupule jusqu'à reproduire ce qui, dans l'original, pourrait être consideré comme faute d'impression, nous fant à l'intelligence des lecteurs au moins autant qu'à la nôtre, et préferant encourir le reproche de fidélité supersitieuse plutôt que le soupcon d'alterations maladroites, dans tous les cas arbitraires.

Le public savant a encore une autre obligation à M. P. Lorain. Le Manuel du libraire de M. Bruuet nous avait révéel l'existence d'une grammaire de Gilles Dewes, dont il ne paraît pas qu'il existe en France un seul exemplaire; M. Lorain, dans un voage qu'il fit à Oxford, ayant vu ce livre à la Bodléienne, prit la peine de le transcrire aussi scrupulensement qu'il avait fait le Palsgrave, et, de retour à Paris, il fit au Ministère présent de sa copie, afin que j'en pusse enrichir na publication. Ce sont des procédés qu'il suffit d'énoncer; ils deviennent chaque jour plus rares dans la littérature, et, pour ma part, j'y ai été d'autant plus sensible qu'on m'y avait moins accoutumé.

Les contradictions d'orthographe sont encore plus fréquentes dans le texte de Dewes ou du Guez que dans celui de Palsgrave. Je fais cette remarque afin que ces fautes, fantôt d'omission, tantôt de commission, ne soient imputées ni aux éditents, ni aux typographes modernes. Le lecleur doit se bien persuader, coutrairement au témoignage de ses yeux, qu'il a entre les mains des éditions faites en Angleterre, an commencement du xvr siècle.

F. GÉNIN,



## LEONARDI COXI Radingienfis ludi moderatoris , Ad Gallicz lingue: ftudiolos . Carmen .

ALLICA quisquis amas, avache uctba sonare,
Exparirec certis iungere dicha modis,
Nulla sith noto menda ut stermone reperta,
Pro uero Gallo, quin facile pise probes,
Hace coolue mer Palgraus i leripa adierti,
His linguam normis usque polire stude,
Sic te miretur laudetog urbs docta loquentem
Lutecia, indigenam iuret et et sic sum.

CEIVSDEM COXI aderuditum uirum GE FRIDVM TROY de Burges Gallum, Campi Floridi authorem, que ille fua lingua Champ Fleury uocat, nomine omnuum Anglorum, Phaleutium.

AMPO QVOD totics Gefride docte
In florente two cupifti, habemus,
Nam fub legibus hic bene approbatis
Sermo Gallicus ecce perdocetur.
Non rem grammaticam Palagmon ante
Tractrare meius Guls tairine,
Quocquoe floruerant ue posterotum,
Nec Grazis melius putaco Gazam,
Instrustife fuso libris politics,
Seu quocquoe pracio prius fuere,
Quam nunc Gallica itte noster Traste,
Eit doctus, facilis, breuise q quantum
Res permittit, et inde nos ouamus,
Campo quod cotics G BFR IDE docte
In storente two cupisti, habentes.

# THE AUTHOURS EPISTELL

# TO THE KYNGES GRACE.

TO THE MOST BYOR AND PUSSANT PRINCE AND READY THE EVENT

BY THE CRACE OF COOL

ENGO OF EVEN AND OF FRANCE,

DEFENSOR OF THE FATTH, AND LODDE OF BELANDE,

JOHN PALSORAVE,

JOHN PALSORAVE,

DESTARTH LONG DERINACE OF COOD LITE,

AND PROSPERSORS FELICITE.

Desirous to do some humble service unto the nobilite of this victorious realme, and universally unto all other estates of this my natyfecountrey, after I was commaunded by your most redouted hyghnesse, to instruct the right excellent princes, your most dere and most entirely beloved suster quene. Mary douagier of France, in the frenche tonge. As one whiche had conceyved some lytelle hope and confidence, that there had chanused me a convenient occa-

sion, by rayson of that charge, to employe my labours about the thyng whiche myght, in tyme to come, be unto your noble grace an evident argument and declaration of the towardnesse of my moste humble and most obcissannt hert, in the accomplysshement of any your hyghnesses most dradde commandementes. I oftypies began thus to consider and debate with my selfe. This lyke charge have dyvers others had afore my dayes, and many others undouted shall also herafter bestowe theyr tyme in suche lyke studious exercise. Whiche thyng amongest others hath bene a great occasion, that many sondry clerkes have for theyr tyme taken theyr penne in hande, and to sliewe theyr good willes and towarde diligence, sufficiently to acquite them on theyr behalfes, wherby they myght of the princes our soveragues most renounsed progenitours, and other hygh estates of this noble realme, whom for theyr tymes in this exercise they served, worthely attayne some lytel thanke and favour, some thyng have they in writyng lefte behynde them, concerning unto this mater, for the ease and fortheraunce, as well of suche as shulde in lyke charge after them succede, as of them whiche from tyme to tyme in that tong were to be instructed. Wherfore, syns it hath pleased our most redouted soverayne, to commyt mito me of others the most unworthy and unsufficient this lyke roume and exercise. I shall also by theyr exemple, endevour me for my party, of this my necessite, by reason of his highnesses pleasure and most drad commandement, to make some lytell towardnesse unto vertne, and takyng light and erudition of theyr studious labours, whiche in

this mater before me, have taken paynes to write. I shall assaye some small thyng to adde by my poore diligence, wherby, nat onely I may the more suffyciently acquite me in my charge, but also, that by mean of my poore labours taken on this occasion, the frenche tonge may herafter by others the more easely be taught, and also be attayned unto by suche, as for their tymes therof shalbe desyrous. Abidyng therfore upon this my intended purpose, I dyd my effectuall devoire to ensertche out suche bokes, as had by others of this mater before my tyme ben compyled, of whiche undouted, after enquery and ensertche made for them, dyvers came unto my handes, as well suche whose authours be yet amongest us lyveng, as suche whiche were of this mater by other sondrie persons longe afore my dayes composed. And perceyvyng, that they all by one accorde and agrement, chefely treated of two thynges, whiche they juged unto suche of our nation, as were mynded to lerne that langage, of all others to be most chefely requisyte, that is to save, howe the Frenche tong ought to be pronounced, and to shewe wherin their trewe Analogie dyd rest, so that after a frenche worde were ones unto us knowen, we myght wotte for the kepynge of trewe congruite in that thonge (if the worde of hym selfe were varyable) how to welde hym, in his cases, gendre, nombres, modes, tenses, and persons. I also on my partie, dyde my poore dilygence in two sondrie bookes, (usyng suche order, as semed unto my poore jugement, for that mater most convenyent) to entreate and write of the selfe thynges. Whiche after I had (so as it wolde be) fynisshed:

nat esteming the symplenesse of my poore labours in that behalfe, in any wise worthy to come before your highnesses presens. I offred them unto your noble graces sayde most dere and most entierly beloved Suster, and to the highly renoumed prince Charles Brandon duke of Suffolke, her moost worthy espouse, supposying it unto me largely to be suffyeient, if my poore labours might unto their graces, to whom for their manyfolde benefytes I was so highly bounden, in any parte be acceptable. But whan they had thorowly visyted my said two bokes, of their great goodnesse and synguler favour tovardes me, moche more estemyng them than they in dede were worthy, their graces dyde than put me in a farther hope and conforte, that your highnesse, whiche of your great bountnousnesse and notable benignyte, nat onely encorage well doers in any kynde of vertue, to encrease and to do better, but also gratiously dissymule your most humble subjectes errours, to conforte them to amende, and afterwarde be more dilygent, wolde nat refuse benignely and in good parte to accept the thyng, wherof your noble grace was the meer causer and very chefe occasion, so I, on my partie, to make my pore gyfte some lytell thing more acceptable, wolde yet in this mater take a farther dilygence, and wolde assay, if I coulde by the order of the letters fyrst set forthe in our tonge, and than declared in Frenche, sette out worde for worde and phrasis for phrases, affyrmynge that though my labours were some thynge commodius for an introduction towardes the better attaynyng of thys langage, yet were they nat fully sufficient for any of our

nation, by his owne study, to attayne the Frenche tonge by, except after their trewe pronunciation and arte Grammaticall ones knowen, we myght have plenty of frenche wordes also, to expresse our myndes withall. Whose good advertisementes and pleasures, according to my most bounden duetie to obey. But most especially, above all other thynges, desyrous to leave some lytell monument unto your noble graces posterite, howe that some tyme it stode with your highnesses pleasure, that I your most humble and most obeissaunt subjecte shulde employ my tyme about this study and exercise. I have not onely assayde so to mary our tonge and the french togider, that there shulde fewe wordes in comparison of bothe the touges be wantyng, nor phrases where the tonges diffre, and have nat worde for worde be unsetforthe, and by examples expressed, but farthermore, following the order of Theodorus Gaza, in his grammer of the Greke tonge, I have also added unto my former labours a thirde boke, whiche is a very comment and exposytour unto my seconde. So that the accidentes, unto the partes of reason in the Frenche tong, and other preceptes grammaticall, whiche I have but brefely and in a generaltee touched in my seconde boke, and so, as unto an Introduction dothe suffise, in my said thirde boke consequently and in due ordre be declared. dilated, and sette forthe at the lenght. Wherin, most high and mighty prince, howe soever veyllable my poore dilygence hath ben, were it nat that the great and weighty affayres, whiche continually without intermyssion lye under the ordering of your most puyssaunt septre royall, at all tymes, require the presence of your most gratious eye, wherby my most symple labours of small and atterly no condigne importannee coulde gete no leyser convenyent by your highnesses most profounde jugement to be loked upon, by the generall testymony and commen reporte of all maner persons, whiche have ben admytted unto your most gratious speche, nat onely your most humble subjectes, but also the ambassadours of all outwarde princes, of all other persons, whiche at this present tyme be lyveng, with in the boundes of your right ample domynions, it shulde have ben to me most highly requisyte, to have made my most instaunt sute, for the benygne advyse of your noble graces moste expert opynion in this behalfe, afore I shulde have dared to take upon me, to dedycate this my poore labours unto your highnesse, whiche in the Frenche tonge, amongest your noble graces other manyfolde sortes of excellent erudytion and lytterature, have also in this tonge so clere and parfite a sight, lest that myne audacite for want of dewe circumspection, myght in any point offende your hyghnesse, But with all dewe humylite and most lowly obeissaunce, I submytte bothe me and my poore labours unto your noble graces most benigne correction, protestyng no maner thynge in my hole worke, to be eyther well or sufficiently done, but that whiche your highnesse, as most worthy juge and clere discerner in this behalfe, shall vouchsafe to alowe and approve. Onely of this thyng puttyng your highnesse in remembraunce, that where as besydes the great nombre of clerkes, whiche before season of this mater have written nowe sithe the beginning of

your most fortunate and most prosperous raigne, the right vertuous and excellent prince Thomas late duke of Northfolke hath commanded the studious clerke Alexandre Barkelay to embusy hym selfe about this exercyse, and that my sayd synguler good lorde Charles duke of Suffolke, by cause that my poore labours required a longre tracte of tyme, hath also in the meane season encouraged maister Petrus Vallensys, scole maister to his excellent yong sonue the Erle of Lyncolne, to shewe his lernynge and opinion in this behalfe, and that the synguler clerke, maister Gyles Dewes somtyme instructour to your noble grace in this selfe tong, at the especiall instaunce and request of dvvers of your highe estates and noble men, hath also for his partye written in this matter. If any one of us all, whiche syns the begynnyng of your said well fortuned raygue, of this thyng have written, or we all amongest us, have by our diligent labours nowe at the last, brought the frenche tong under any rules certayn and preceptes grammaticall, lyke as the other thre parfite tonges be, we have nat onely done the thyng whiche by your noble graces progenitours, of all antiquite so moche hath ben desyred, that besydes all other maner polycies by them essayd, whiche myght serve to the advauncement and fordrance of that purpose, they never cessed to encorage suche clerkes as were in theyr tymes, to prove and essay what they by theyr dyligence in this matter myght do. But also under the studyous tyme of your most prosperous raigne, in whiche all ingenious exercises thus hyghly do habounde, we have here within the lymites of your most fortunat obeyssance and domynions, done the thynge whiche by the testimony of the excellent clerke, maister Geffray Troy de Bourges (a late writer of the frenche nation) in his boke intituled Champ-Fleury, was never yet amongest them of that contrayes selfe hetherto so moche as ones effectually attempted. In so moche that the sayd clerke, about the beginning of his boke, spekyng of Hercules Gallicus or Francois, and shewynge the naturall inclination that the frenche men have unto eloquence and facundite, and howe they tong for the most generall is corrupted for want of rules and preceptes grammaticall, and whisshynge that some studious clerke shulde, by mean of his exhortation nowe take the thyng in hande, and fardermore rehersyng the names of suche authours whiche he estemeth in the frenche tong to be most excellent, and which he wolde chefely shulde he over visyted and thorowe studyed, to gather theyr grammaticall rules out of, he hath fortuned to name suche and the very same whiche my chaunce hath ben, for the auctorysyng and corroboratyng of my said thyrde boke with all, chefely to alledge, to followe and to leane unto. Wherby, most hyghe and puissaunt prince, my most entyrely honoured and most redouted souveraygne, amongest the other manifolde hyghe benifites, whiche by your most provident cure and diligent circumspection, you dayly mynister unto your most humble and most obeissaunt subjectes, and amongest the other manifolds sortes of erudition and litterature, whiche by your hyghnesses most amyable exhortation, and especially by evident exemple in your owne noble person, as moche flourishe nowe under your ryght

## TO THE KYNGES GRACE.

ample dominions, as thorowe the residewe of Europa, you have also procured and provided for them the parlit knowlege of the frenche tong, of all antiquite by your noble progenitours so moche covited and desired, and, by this mean where as your sayd subjectes for your manifolde great benifites unto them shewed, be as moche bounden unto your noble grace, as ever were subjectes unto theyr liege and soverayne lorde, by reason of this great commodite, procured also by your hyghnesse, that they may nowe in the tyme of your most happy raigne, thus easely attayne unto the frenche tong, and for so moche as it hath pleased your hyghnesse of your most excellent goodnesse, thus benygnely and thankfully to accept my poore labours employed in this behalfe, your noble grace hath yet more highlye and more largely bounden, both them, and of all others lyvyng most especially me, to pray for your prosperous estate long to endure, in all felicite and worldly welth amongest us.

AMEN.

#### THE KYNGES GRACES PRYVILEGE.

HERE POLOWETH THE COPT OF THE ETNGES CRACES PRIVALENCE, GRACETED UNTO THE AUTHOUR

Henry, by the grace of God, kynge of Englande and of France, defensor of the faythe, and lorde of Irelande, to all maner our officers, mynysters and subjectes gretynge. Where as our trusty and ryght welbeloved subjects maister John Palsgrave, upon occasion that we afore this season gave hym in commandement, to teche our most dere and most entierly beloved suster quene Mary douagere of France in the frenche tong, bath made a boke entituled and called, Lesclarcissement de la langue francorse, whiche evidently appereth unto us and our counsaile, to be made whith a great and long continued dyligence, and to be very necessarye, profitable and expedient, as well for the bryngyng up of the youth of our nobylite, as for all other maner parsons our subjectes to attayne the parfyte knowlege of the frenche tong by, whiche sayd boke, our sayd welheloved subject, besydes his great labours, paynes and tyme there about employed, he liath also, at his proper coste and charge put in prynt, we greatly moved and stered by dewe consyderation of his sayd long tyme and great dyligence about this good and very necessarye purpose employed, and also of his sayd great costes and charges bestowed about the imprinting of the same, have liberally and benignely graunted unto the sayd maister Palsgrave our favorable letters of privilege, concerning his sayd boke, called Lesclarcusement de la langue francoyse, for the space and terme of seven yeres next and immedyatly after the date hereof enswarg, straytly charging and commandyng, all maner our subjectes, boke sellars or other, whiche medell with the fayte of pryntyng or sellyng of bokes, that they no none of them, nother print nor cause to be prynted, nother within this our realine, nor elswhere out of our realme any numbre of bokes, after the copy of the sayd Lesclarcissement, nor after any maner tables, or other part or portion of the sayd boke, nor bye no maner hole bokes, nor part of them, whiche shalbe prynted any where out of our realme, by any other princes subjectes, upon payne of our hygh displeasure and confiscation and forfaycture of all maner suche bokes, outher printed or bought, contrary to this our pleasure, of the valewe of whiche bokes accordingly and justly praysyd, we will our said subjectes in this behalfe offending, shall paye the one halfe for our use unto

## THE KYNGES GRACES PRYVILEGE

the nest officer of justice adjoysyng unto the place where the bokes shall fortune so to be founds, and the other halfe to go to the use and profyte of our styd wellbelored subject maister John Palsgares, wyllyng and ord daynyng forthermore that, in case any maner alien or stranger, medlyng with the faite of printyng or bokeslyng, or any other parsone, bring any maner hokes printed after the sayd maister Palsgarares cepy, or any parte thereof, in to this our realme here to make sale and utterance of them, duryng the sayd terme and space of vn years, that he or they shall ron in suche lyke losse and penulse, as we have here after ordaysted of our owner subjectes. for suche is our rutture yill and pleasure in this behalfe. Vereu under our synet, at our maner of Ampthyll, the seconde day of september, the xxx user of our rategor.

ANDREWE BUYNTON, TO THE RYGHT NOBLE AND EXCELLENT YONG GENTILMEN,
MY LORDE THOMAS HAWARDE, MY LORDE GERALDE,
AND MAINTER CHARLES NO.OYT.

SONNE AND HEYRE TO THE LORDE MONTJOYE, HIS LATE SCOLE FELOWES.

Where as I perceyve by your right loving letters that divers parsons. whiche were moche desyrous of our maisters Esclarcissement de la langue francoyse, afore he had presented it to the kynges hyghnesse, nowe that his boke is publisshed, and to be had amongest the printers, when they loke upon the greatnesse of the volume, they be therby in party discouraged, and thynke that the more the worke is in bygnesse, the greatter labours must of the lernars be therto required. But I am sure, that you whiche here in knowe our maisters hole intente and consyderation, have at the full satisfied and quieted all suche parsons whiche you have herde under that maner reason, for as you have well by hym parceyved, he hath willyngly and a purpose, moved of good and tendre zele, taken in this matter the greattar paynes upon him, to ease and forther all maner parsons of our nation, whiche be desyrous of that langayge, of theyr great paynes and studies, whiche els of necessite must nedes have ben required in this behalfe. And where as, afore his tyme, men of our nation dyd in maner dispayre that the frenche tong coulde ever by any meanes be gotten, saufe onely by an importune and long continued exercise, and that

begon in young and tender age, our maister bath here in done so moche that he that wyll seke may fynde, and in a brefe tyme attayne to his utterest desyre, and that nat onely concerning the parfyte knowlege and redy use of the tong, but also brefly and with smale payne to gete theyr naturall pronunciatyon, whiche here, afore season, hath ben supposed amongest us in maner a thyng impossyble, howe he it here in to knowlege the wery truthe, rather it is to be supposed that suche of our nation as shall effectually be desyrous of the frenche tong, shall thynke his boke to lytell and in some thynges to moehe abreviate, than in any one poynt superfluously to moehe, when after the rules of right pronunciation, and the preceptes grammaticall of this tong ones knowen, whiche two thynges in comparison to the hole volume he contayned in a right smale space, and than to practyse these rules for to enjoye the frute of them, shall fortune by theyr owne studye to translate any sentence or matter out of our tong in to frenche, and shall parchaunce loke for a worde amongeste the vocabulistes, whiche shulde serve for theyr purpose, and shall not stravglit and all redy at hande fynde out the thyng they loke for. But to ease and satisfye the lernar in that hehalfe, our maister, as you knowe, hath often shewed us two gencrall rules, one, nat onely expedient for this purpose, but also brefly to have a great plenty of substantives and adjectives in the frenche tong. for, if any nowne of many syllables used in our tong approche any thype towarde latine, commenly that worde is also frenche, for lyke as the frenche men horowe theyr wordes immediatly of the latines, so do we horowe a great number of our substantives and adjectives immediatly of the frenche men, whiche thyng for substantives, he declareth some thyng at the length. in his thyrde boke, in the LV, LVI and LVII chapiters, before the table of substantives, and for adjectives in his sayd thyrde hoke, in his annotacious upon the vi accident belonging unto adjectives, whiche be set next before the table. And yet have we fardermore, as he hath evidenly proved unto us, a great numbre of other substantives and adjectives, whiche in dede be very frenche wordes, saufe that our Englyshe tong hath some thyng altred theyr later terminations, but after theyr trewe orthographic and ryght pronunciatyon he ones knowen, they he by any parson of our tong parceyved, and also lerned atones, and that for ever after, So that, if the lernar, whan he begynneth to practise, shall fortune to mysse of any worde

in the tables of substantives or adjectives, lette hym fyrst have recours unto this general rule, afore he judge the tables unsufficient. An other rule he hath also given us, that, if any parte of speche fortune to be unset out in his owne table, let the lernar seke out an other of lyke sens and syngnifycation, he it nowne, verbe, adverbe, or any other parte of speche that is wantyng, and he shall by that meanes be compitently satisfyed, and so be able to make forth the sentence that he shall for the tyme fortune to have in hande. Howe he it as you have herde our maister dyvers tymes say, where as it is above a thousande yeres sens elerkes have laboured to set forth the latin tong, and dayly yet in that kynde of study fynde matter ynough to exercise their wittes with all, where by continually, they whiche succede indevour them some thyng to adde unto the diligence of suche as were before them, lyke as to our maisters selfe for his partie in that behalfe both chaussed, for, after he had in commandement by our most redouted soveravgne, to instructe the duke of Richemontes grace, in the latin tong, he brought all the hole Analogie of the Romane speche, into 1x letters. that is to say, theyr five vowelles, and M. N. R. S. consonantes, whiche thyng was never, as yet, of no clerke that he wotteth of afore his tyme observed: savyng that Marcus Varro whiche was in Tullyes tyme, in his thyrde hoke de Analogia, in very darke and brefe wordes, sheweth that Aristotles Parmensius and Dionisius Sidonius, supposed that suche a thyng was possible to be brought to passe of the Greke tong. It is than no marveyle, thoughe this volume of oure maysters, whiche leaveth nothynge unattempted that ought to be desyred, for the grammaticall perfection of the frenche tonge, and therto dothe his dyligence, to declare worde for worde, and phrasys for phrasis, thorowe bothe the tonges, do not in every poynt utterly suffise and satisfy. Sens he hath ben the first outher of our nation or of the french mennes selfe, that hath so farre waded in all maner thinges necessary to reduce that tong under rules certayne. And of howe great a difficulty it is amongest so many thousande wordes, in hothe the tonges to foresce, that utterly none be wantyng, seying that he hath also ben the first, which in that kynde of exercise bath begon to labour, suche as have studie in the thre parfyte tonges, and have experience howe theyr vocabulistes, whiche have ben of so many yeres, and by so sondry clerkes agathering, and yet to this day fully do nat satisfy, can in this

## THE EPISTELL OF ANDREWE BAYNTON.

brialli enflyciently decrene. But as tonelying his rules, howe the fetorle tong ought to be promouned, and to know the partyle Analogie and congrative of the frenche tong, that is to saye, to decrene the changes which lappen in that language, by reason of directive, in case, gender, number, mundet, tens, and purson, and to knowe by some certayaer examples, hove to conjugate they evelves partife; and what verbes he with them nonunles, and white he defectives, by cause his laborare an in no saye he profulible to no maner purson, except he have in all these thyages, at the feest some generall knowed/lege, or ever he can be hable by his ones tudye, to trainlate any sentence out of our tong in to frenche; to do unto all maner pursones of our nation desymon to lave the frenche tong, yet a further and more thankeful pleasure, he hash brought all the gythe and effect of his too fyrth dokes into a very saulze rounn and quantite, which ecompendious trartyse if it be but ones rede over, the lemar shall incontinently have so evident and eleve a lydle in the frenche tong, that he shall have so evident and eleve a lydle in the frenche tong, that he shall

for ever after be paste all manor mystrust or discourage in this behalfs, and parcrys everydently, that a hyble llabour shall suffyse lay no to have the full frust and commondies of this his bole volume, of whiche here trainties so moche expedient and commondyous for this purpose, I sende you here a copy.

## A BREFE INTRODUCTION

### OF THE AUTHOUR

FOR THE MORE PARFYTE UNDERSTANDING OF HIS FYRST AND SECONDE BOKES
HERE FOLLOWING

The diffyeulte of the frenche tong, whiche maketh it so harde to be lerned by them of our nation, resteth chefely in thre thynges: in the diversyte of pronunciation, that is betwene us and them: in theyr analogie and maner of congruite, where in they be moche more parfyte and exquisyte than we be, and moche more approche towardes the parfection of the latin tong than we do: and thyrdly in theyr propertes of spekyng, where in theyr phrasys be dyfferent frome ours, and letteth us that, thoughe we shulde gyve worde for worde, yet the sens shulde moche differ betwene our tong and theyrs. Of whiche thre thynges here brefely and by maner of an introduction to eutreate, the frenchemen in theyr pronunciation do chefly regarde and covet thre thynges; to be armonious in theyr speking; to be brefe and sodayne in soundyng of theyr wordes, avoydyng all maner of harshenesse in theyr pronunciation : and thirdly to give every worde that they abyde and reste upon, theyr most audible sounde. To be armonious in theyr spekyng, they use one thyng which none other nation dothe, but onely they, that is to say, they make a maner of modulation inwardly, for they forme certayne of theyr vowelles in theyr brest, and suffre nat the sounde of them to passe out by the mouthe, but to assende from the brest straight up to the palate of the mouth, and so by reflection yssueth the sounde of them by the nose. To be brefe and sodayne, and to avoyde all maner harshenesse, whiche myght happen whan many consonantes come betwene the vowelles, if they all shulde have theyr distyncte sounde,

most commenly they never use to sounde past one onely consonant betwene two vowelles, though for kepyng of trewe orthographie, they use to write as many consonantes as the latine wordes have, whiche theyr frenche wordes come out of, and, for the same cause, they give somtyme unto theyr consonantes but a sleight and remisshe sounde, and farre more dyversly pronounce them than the latines do. To give every worde that they abyde upon his most audible sounde, where as in the Greke tong, the accent hath thre dyvers places, that is to say, the last syllable, the last save one, and the thyrde syllable from the eude, and in the latin tong, at the leest hath twayne, that is to say, the last syllable save one, or the thyrde syllable from theude, the frenche men judgyng a worde to be most parfaytly herde, whan his last end is sounded hyghest, use generally to give they raceent upon the last syllable onely. except whan they make modulation inwardly, for than giveng theyr accent upon the last syllable save one, and at the last syllable of suche wordes, they sodaynly depresse theyr voyce agavne, forming the wowell in the brest, as I have afore discribed. But to the intent that these thynges used of the frenche men in theyr pronounciation, and all others concernyng the very grounde of theyr analogie, may nat seme utterly fortuyt and done by chaunce, but rather by some secret mystery gyven by maner of a syngular priviledge unto this most christened nation, let us se howe ternarius numerus, that is to say, the numbre of thre, whiche of all other is most parfyte, excellent, and also mystycall, dothe secretly with them, and thorowly worke in this behalfe.

FOR THE SOUNDING OF THEYR VOWELLES.

Where as I have sayd that, to be the more armonious, they

make a maner of modulation inwardly, that thyng happeneth in the soundyng of thre of theyr vowelles onely, A, E and O, and that nat universally, but onely so often as they come before M or N in one syllable, or whan E is in the last syllable, the worde nat havyng his accent upon hym, remyttyng the lernar for examples, by cause of brevite, unto the seconde, thyrde and fylth chapiters of my fyrst boke, so that these thre letters M, N or E fynall, nat havyng the accent upon hym, be the very and onely causes why these thre vowelles A, E, O, be formed in the brest and sounded by the nose. And for so moche as of necessyte, to forme the different sounde of those thre vowelles they must nedes, at theyr fyrst formyng open theyr mowth more or lesse, yet whan the vowell ones formed in the brest ascendeth upwardes and must have M or N sounded with hym, they bryng theyr chawes togetherwardes agayne, and, in so doyng, they seme to sound an U, and make in maner of A and O, diphthonges, whiche happeneth by rayson of closyng of theyr mowth agayne, to come to the places where M and N be formed, but chefely by cause no parte of the vowell, at his expressyng, shulde passe forth by the mowth, whereas els the frenchemen sounde the same thre vowelles in all thynges lyke as the Italiens do, or we of our nation, whiche sounde our vowelles aryght, and, as for in theyr vowell I is no difficulty nor difference from the Italien sounde, savyng that so often as these thre letters Ill or Ign come before any of the fyrst thre vowels A, E or O, they sounde an I brefely and confusely betwene the last consonant and the vowell following, where as in dede none is written, for examples remyttyng the lernar to the sevynth chapiters of my fyrst boke, whiche soundynge of I, where he is not written, they recompence in theyr U, for thoughe they wryte hym after these thre consonantes F, G,

and  $Q_r$  yet do they onely sounde the vowell next following  $U_r$  as 1 declare in the 1x chapiter of the fyrst boke. So that, for the most generalte, the frenche men sounde all theyr fye wowelles lyke as the Italiens do, except onely theyr  $U_r$  whiche ever so often as they use for a vowell alone, bath with them suche a sounde as we give this diphthong  $\epsilon w$  in our tong in these wordes, rowe an herbe, a mewe for a hawke, a dewe of threde.

#### FOR THE SOUNDING OF THEIR DIFHTHOMASS.

And as touchyng theyr diphthonges, besydes the sixe whiche be formed by addyng of the two last vowelles unto the thre fyrst, as ai, ei, oi, au, eu, ou, they make also a seventh by addyng of the two last vowelles together ui, unto whiche they gyve suche a sounde as we do unto wy in these wordes, a swyne, I twyne, I dwyne, soundyng u and y together, and nat distynctly, and as for the other sixe have suche sounde with them as they have in latin, except thre, for in stede of ai, they sounde most commenly ei, and for oi they sounde oe and for au they sounde most commenly ou, as we do in these wordes, a bowe, a crowe, a snowe, remyttyng also the lernar for the more certaynte herof unto my sayd fyrst boke, where I speke of the diphthonges. All whiche diversyte, used by them in soundyng of theyr vowelles and diphthonges, an accustumed erre may evidently observe that they thus do apurpose, nat onely to be the more armonious and playsant in soundying of theyr wordes, but also to avoyde all maner difformyte whiche myght happen by reason of any barbarous sounde. Whiche thynge so moche they studye to observe that they preferre it sometyme before theyr congruite, as I shewe herafter in my seconde introduction, where I speke of theyr grammaticall concordes. And for the same cause, to avoyde the concurrence of separat vowelles in distynete wordes, they be more curious in the observying of the fygure called Apostrophe, than the Grekes be them selfe, as I declare from the XLIX chapiter consequently to the LV in my fivrst boke.

FOR THE SOUNDING OF THEYR CONSONANTES

And nowe as touchyng the seconde poynte whiche is to be brefe and sodayne vithout any maner of harshenesse in theyr pronounciation, what consonantes so ever they write in any worde for the kepyng of trewe orthographie, yet so moche eovyt they in redyng or spekyng to have all theyr vowelles and diphthonges elerly herde, that betwene two vowelles, whether they channee in one worde alone, or as one worde fortuneth to followe after an other, they never sounde but one consonant atones, in so moche that, if two different consonantes, that is to say, nat beyng both of one sorte, come together betwene two vowelles, they leve the fyrst of them unsounded, and if thre consonautes come together, they ever leve two of the fyrst unsounded, puttyng here in, as I have sayd, no difference, whether the consonantes thus come together in one worde alone, or as the wordes do folowe one another, for many tymes theyr wordes ende in two consonantes, bycause they take awaye the last vowell of the latin worde, as corps commeth of corpus, temps of tempus, and suche lyke; whiche two consonantes shalbe lefte unsounded, if the nextworde following begyn with a consonant, as well as if thre consonantes shuld fortune to eome together in a worde by hym selfe. But yet in this thyng to shewe also that they forget nat theyr ternarius numerus of all theyr consonantes, they have from this rule privyleged onely thre, M, N and R, whiche never lese theyr sounde, where so ever they be founde written, except onely N, whan

he commeth in the thyrde parson plurell of verbes after E, for the particuler certaynte also of this thyng remyttyng the lernar to the xxv, xxvi, xxvn and xxviii chapitres of the fyrst boke. So that where as afore season this seying of consonantes written for kepyng of trewe orthographie, and levyng of them unsounded in pronounciation, hath semed unto us of our nation a thyng of so great diffyculte, by cause we never hetherto had no maner rule to staye us in this behalfe, that unneth an importune labour, and that taken in youth by a hole yere or twayne, was suffycient by use to attayne herunto. In so moche that where as there be hunderdes in this realme, whiche with a lytell labour employed and by the ayde of latyn, do so parfytly understande this tonge that they be able to translate at the fyrst syght any thyng out of the frenche tong in to ours, yet have they thought the thing so strange to leve the consonantes unsounded, whiche they sawe written in suche bokes as they studyed, that they have utterly neglected the frenche mennes maner of pronounciation, and so rede frenche as theyr fantasy or opinion dyde lede them, and, by that meanes parceyvyug in them selfe a want and swarvyng from the trewth, whiche they wot nat howe to amende, utterly leve to speke or exercyse the langayge, as a thyng whiche they dispayre of, where as nowe the very grounde and consyderation of the frenche men in this behalfe ones knowen, it hath ben proved by experience that it is but a senventes labour, or, at the moste, a fourtnyghtes to lerne this poynt concerning to theyr pronounciatyon an to be sure herof for ever.

FOR THE KEPTING OF TREWS ACCENT.

And nowe to speke of theyr thyrde poynt, where I have shewed that the frenchemen studye to give every worde, that they

abide and reste upon, theyr most audible sounde. The hole reason of theyr accent is grounded chefely upon thre poyntes: fyrst, there is no worde of one syllable whiche with them hath any accent, or that they use to pause upon, and that is one great cause why theyr tong semeth to us so brefe and sodayn and so harde to be understanded whan it is spoken, especially of theyr paysantes or commen people; for, thoughe there come never so many wordes of one syllable together, they pronounce them nat distinctly a sonder as the latines do, but sounde them all under one voyce and tenour, and never rest nor pause upon any of them, except the commyng next unto a poynt be the cause therof; seconde, every worde of many syllables hath his accent upon the last syllable, but yet that nat withstandynge they use upon no suche worde to pause, except the commyng next unto a poynt he the causer therof: and this is one great thyng whiche inclineth the frenchemen so moche to pronounce the latin tong amysse, whiche contrary never give theyr accent on the last syllable. The thyrde poynt is but an exception from the seconde: for, whan the last syllable of a frenche worde endeth in E, the syllable next afore him must have the accent, and yet is nat this rule ever generall. For if a frenche worde ende in TE or have Z after E, or be a preterit partyciple of the fyrst conjugation, he shall have his accent upon the last syllable, according to the seconde rule: for the more certayne knowledge also here of remyttyng the lernar to the Lvi chapiter and the resydewe next following unto the Lx chapiter of my first boke.

WHAN A YOWELL SHALBE PRONOLNCED LONG OR SHORT.

But as touchyng to wknowe han a vowell shalbe with them longe or short in his pronounciation, I suppose there be no tong

that hath here in a more playn and symple consyderation than the frenche men have. For, whan they leve any consouant or consonantes unsounded, whiche followe a vowell that shulde have the accent, if they pause upon hym by reason of commyng next unto a poynt, he shalbe long in pronounciation. So that there is no vowell with them, whiche of hymselfe is long in theyr tong, for the more particular knoledge here of remyttyng the lernar also to the LXII chapiter of my fyrst boke, and as for Encletica I note no mo but onely the primative pronownes of the fyrst and seconde parsones syngular, whan they followe the verbe that they do governe. So that albe it that the frenchemennes pronounciation he never so different from others, in so moche that it hath gyven occasion to clerkes of other nations to say they pleasure of the tong, yet, if the consyderations whiche hath moved them so to do be indifferently consydred, they ryse nat upon a barbarous rudenesse, but rather of a great curiosyte to make theyr speche more commendable. but that all other nations do in dede so moche esteme it, and that as well christened as bethen, that impute I rather unto the secret force of this ternarius numerus, whiche thoughe it hath here some thyng appered concerning their pronounciation, it shal moche more evidently here consequently appere in all the chefe groundes of theyr analogie, whiche they have invented proper and peculyer to themselfe; for thoughe the great nombre of theyr vocables be evidently derived forth of latin, and that in dede they lerned at the fyrst with the latin wordes the latin analogie, and in many thinges yet do folowe them, as shall here consequently appere, yet is they analogie nowe at these dayes farre different from them, as I shall here also next following declare.

## THE INTRODUCTION OF THE AUTHOUR

TO HIS SECONDE BOKE.

The frenche men use onely xxin letters, suche and the same whiche the latines have; for H with them is not onely a sygne of aspiration, but also hath oftentymes the strength and power of a consonant, as I declare in the xxxiii chapiter of my fyrst boke, and howe they oftetymes write H, at the begynnyng of theyr wordes, for kepyng of trewe orthographie, and yet sounde hym nat, I have in the same boke declared in the xx chapiter, where also I shewe in what wordes of the frenche tong H hath his aspiration, and howe seldome the frenche tong useth nowe this letter K, I declare in the xxxv chapiter of the same boke. These xxiii letters be devyded in to thre dyvers sortes, for besydes theyr vowelles, theyr consonantes be devyded in to mutes and liquides or semivocalles, whiche consonantes have, in the frenche tong, dyvers maners of soundyng, lyke as I declare of every of them particularly in my fyrst boke after theyr order. But in the namyng of the sayd consonantes the frenche men diffre from the latin tong, for where as the latines in soundynge of the mutes begyn with the letters selfe, and ende in E, saying BE, CE, DE, etc., the frenche men, in the stede of E, sounde oy and name them BOY, COY, DOY, etc., and where as the latines in soundyug of theyr liquides or semi vowelles begyn with E, and ende with them, saynge EL, EM, EN, the frenchemen double the liquide or semi vocale and adde also an other E and name them ELLE, EMME, ENNE, gevyng the accent upon the fyrst E and, at the last E, depressyng theyr voyce; but in

these thynges it is nat greatly materiall to be to curyous, and therfore I passe over to speke thorowly there of. Of these letters, lyke as it is in all tonges, be made syllables, of syllables wordes, of wordes sentences or reasons.

#### OF THE IX PARTES OF BEASON IN A GENERALTE.

Partes of reason, if we shall here in take example of the Bomayns, they have thryse m, for, besydes the vm partes of speche commen between them and the lattues, that is to say, nowne, pronowne, verbe, participle, preposition, adverbe, conjunction and interjection, they have also a nynth part of reason whiche I call article, borowyng the name of the Grekes.

#### OF THE ABTICLE.

Articles they have but twayne, ang and le, and they have but two accidentes, as I declare in the begynnyng of the seconde boke.

#### OF THE NOWNE SUBSTANTIVE.

Nownes substantives have thre chefe accidentes, gender, nombre, and parson.

## TO KNOWE THE GENDER OF SUBSTANTIVES.

Genders they have thre, the masculya, feminyan, and the commyn both to the masculya and femenya. Causes whiche move them to use a substantive of the masculyang ender be thre, signifycation, termination, and commyng out of a latin nowne of the newter gender, endyng in um. Diversytes of sygnifications, whiche move them to make a substantyve of the masculyang gender be of thre sortes. For, if the substantyve betoken any name belongyng onely to man, or be the name of any he beest, or be the name of any tree, they use all suche substantyves onely of the masculyne gender, as roy, chenal, chesne. Terminations, whiche move to use a substantyve of the masculyne gender, be in a generalte all, savyng onely E, so that, if a substantive in the frenche tong ende in any vowell, diphthong or consonant, except onely E, he shalhe of the masculyne gender, and the exceptions be but fewe, as appereth in the seconde boke, but chefly in the thyrde, and yet, thoughe theyr substantyve ende in E, if he come out of a latin substantyve endyng in um, they use hym also of the masculyne gender, as consile, edifice, domicile, be used with them as masculynes, for they come of edificium, consilium, domicilium, and so of suche lyke. Sygnifycations, whiche move them to make a substantive of the feminyn gender, be also of thre sortes : for, if a substantyve betoken any name that belongeth onely to women, or be the name of any she beest, or the name of any frute, they use ever all suche substantives of the feminyn gender, as royne, jument, poyre. Terminations, whiche move them to make a substantyve of the feminyn gender, is chefely E: whiche rule is generall unto these thre sortes also, pronownes, adjectyves and participles, for the feminins of all these thre partes ende in E, as I shall here after in theyr places more plainly declare; but for substantives this rule hath many exceptions, as I declare at the length in my thyrde boke, in my annotations upon the fyrst accident belonging to substantives : of the commen gender, I have noted onely but syx substautyves in this tong as veufue, adultere, esclaue, guyde, garde, and hoste, as I declare in my thyrde boke.

OF THE SECONDS ASSISTED NOMINE

Nombres, if we shulde herein be curyous as the Grekes be, they have also thre, for, besydes the syngular numbre and the plurell commyn betwene them and the latines, they use to expresse all suche substantyves as we in our tong eircumlocute by payres, by one onely worde in the plurel letter, as for a payre of hosen, a payre of tonges, a payre of spectacles, they say unes chauces, unes tenailles, unes lunettes, as I declare in the LIII chapiter of the thyrde boke, before the table of substantyres. But nowe to speke of theyr two nombres most generally used with them, albeit that theyr synguler nombre hath a great meyny of dyvers terminations, yet have they excepted thre letters in whiche there is no substantyve endyng in theyr tong, that is to say, A, O, and K, but in what letter so ever theyr syngular nombre ende in, for the expressyng of theyr plurell numbre they have but onely thre letters, S, X, Z, whiche they adde to the terminations of the syngular nombre, and so moche kepe they these thre onely letters to serve for theyr plurell nombres, that, if any substantyve in theyr tong, in his syugular nombre, cude in any of these thre letters S, X, Z, than is the synguler numbre and the plurel of all suche nownes with them all one, for the more particuler knowledge of this matter remittyng the lernar to the annotations upon the seconde aecident belongyng to substantyves in the thyrde boke. Howbeit for so moche as the chefest poynt, whiche concerneth the kepynge of trewe congruyte in this tong, resteth upon the knowledge of the gendre and nombre of the substantyve, for bycause that with hym must agre the adjectyve, the pronowne and the participle, as I shall herafter in this introduction more playnly declare, whan I speke of they congruite. Besydes all the rules written upon these two accidentes in the sayd thyrde boke, I have yet also, for the more farther easyng of the lernar, in the table of substantives, after every substantyve, set forth also his gendre, and the letter of his plurell nombre, that he may atones herin be satisfyed.

OF THE THYRD ACCIDENT PARSON.

Where as this tong hath thre parsones in bothe the nombres of theyr verbes, as the latines have, every substantyve is onely of the thyrde parson, that is to say, whan he is nominatyve case to any verbe, the verbe to agree with him must ever be of the thyrde parson, as I shall more playnly declare amongest the concordes.

OF THE NOWNE ADJECTIVE.

Nownes adjectives have also thre chefe accidentes, gendre, nombre, and comparation.

OF THE GENDRE OF ADJECTIVES.

Gendres: adjecty-se have thre, the masculy ne, feminyn and commen to the masculyn and feminyn. The masculyn gendre thoughe he have never so sondry termynations, yet except they nat onely the thre letters A, O, and K, in which no substanty-ve endeth, but also they except other thre letters, B, P, and Z; so that in these syse termynations endeth no masculyne adjecty-ex syngular. The feminyn gendre of all adjecty-es endeth ever in E, formed out of his masculyne by addyng of E unto his last ende, for the more particular knowledge of this mater remyttyng the lernar to the annotacions upon the fyrst accident belongyage to adjectives in the thyrde boke. Of the commen gendre be all adjectives which in theyr mascular the commen gendre be all adjectives which in theyr mascular three distributions.

lyne gendre ende in E, for than is the masculyne and feminyn both one in this tong.

OF THE ACCIDENT NOWERE BELONGING TO ADJECTIVES.

Nombres: they have also twayne, the synguler nombre and the plurell. In the synguler nombre, nowns adjectyes have as many sondry termynations as nownes substantyves have, savynge that, as I have sayd in B, P, and Z, endeth no syngular adjectyve. The plurell nombre hath onely the letters fynall, S, X, and Z, added unto the letters of the syngular, lyke as they forme the plurelles of they substantyves. In so mote that, if any masculyne adjectyve, in his syngular nombre ende in S or X, the syngular and plurell is all one, and every feminy nplurell endeth in S, added to the E fynall of his syngular, remittyng the lernar for the particulers herof nato my amoutations upon the seconde accident belongyng to adjectyves in the thyrde bole. Howbeit in this thyng also to ease the lernar, I have, in the table of adjectyves, set forthe the gendre and nombre of every adjectyve as he commeth in order in the table of adjectyves.

OF THE COMPARATION OF ADJECTIVES.

Adjectyves have thre degrees of comparation, lyke as they have in our tong or in latin, but with this difference, where as we and the latines forme our comparatives and superlatyves out of our posytives, by addying of certayne letters to his ende, the frenche men kepe theyr adjectyve ever unchanged, and, by addying of plus before hym, make theyr posytive<sup>1</sup>, and by addying of le plus, or some pronowne dirivative, forme theyr superlative, as I declare in the seconde boke, in the fourth accident belongying to nownes adjectives.

Sans doute comparetyee.

#### E THE PRONOWNES

Of pronownes there be thre chefe sortes, primityves, derivatyves, and demonstratyves. Pronownes primityves be fyve, je, iu, se, nous, sous, and of them be derived other v, mon, ion, sous, noutre, routre, all x wordes beyng of suche syngnifycation as they be in latin. Pronownes demonstratyves they have but thre il, le and on or len. We may also contayne under the pronowne other thre dyvers sortes: relatives as qui or lequel; interrogatyves as qui, and numeralles as mq, dust, truys, etc. And 1 speke also amongest the pronownes in my seconde boke of nownes partityves and distributyves as but, nul, aulcun, qualqun, chaseun, etc.

#### OF THE ACCIDENTES BELONGING TO PRONOWNES.

Pronownes have nat onely the thre accidentes belongyng unto substantyses, that is to say, gendre, nombre and parson, but also other thre accidentes, case, declination and composition. But for so moche as these accidentes he not generally commen unto all pronownes, I shall here brelf speke of suche pronownes as be declyned in this tong, for the resydue remittyng the lernar to my seconde boke, the XXIII lefe! where I speke brelfy of the pronownes in this tong.

### OF THE THRE DECLYNATIONS OF PRONOWNES.

I fynde no maner partes of speche whiche be declyned in this tong, that is to say, have case, gendre and nombre but onely the pronownes whiche be of thre sortes.

### OF THE PURST DECLYNATION.

Pronownes of the fyrst declynation be two : je and tu, whiche 'Peg. 74.

be of the commyn gendre and syngular nombre onely, and have but thre cases, nominatyve, accusatyve and oblique, as, je, me, moy: tu, tc, toy.

## OF THE SECONDE DECLYDATION.

Of the seconde declynation is onely se, whiche beying of the commen gendre hath both his nomintres, but he wanteth his nominatyle cases, lyke as sni doth in latin, as se, soy syngular, and se, soy plurell.

### OF THE THYBDE DECLINATION.

Of the thyrde declination they have but onely il, with his feminin elle, whose declynation doth mothe more approche towardes the parfection of the latin tong; for, besydes that they have distyncte gendres and mombres, they have also run cases synguler and un plurell, that is to say, the nominatyve case, the datyve case, the accusstyve case, and the oblique case, as il luny, le luny, itz lean, les outx, elle luny, la elle, elles lean, tes elles ; and of all the other sortes of pronownes for the more particuler knowlege of them remittyng the lernar to my seconde boke, but specially to my thyrde boke, where I speke of the pronownes and the use of them at the length, and shewe whiche verbes in this tong do governe the datyve case of il and elle.

#### OF THE VERBE

Of verbes in the frenche tong he two dyvers sortes, for some be parsonall and some be imparsonall. Verbes parsonall be of thre sortes, parfyte, anomales, and defectives. Verbes parfyte be of thre dyvers sortes, actyves, passyves and meanes. Verbes actyves have in divers conjugations.

### OF THE FYRST CONJUGATION.

The fyrst is chefly ruled by E, saufe that in his diffynites be torneth into A, and bath his thre chefe rotes, that his to say, his theme, his preterit participle, and his present infynityve ever of many syllables, and all thre of equal syllables, as, jepark,  $j\varphi$  park,  $i\varphi$  pa

### OF THE SECONDE CONJUGATION.

The seconde, thorowe all his conjugation is hoolly ruled by Y, and hath his chefe rotes also ever of many syllables and equal as je connerús, jay connerty, connertyr, and after these two conjugations be ruled mo than thre partes of foure of the partyte verbes in this tong.

### OF THE THYBDE CONJUGATION.

The thyrde hath his theme most commenly in S, and in maner ever of one syllable, except he be a compounde, and than his symple is but of one syllable, and his seconde rote is somtyme of one syllable, somtyme of many, and somtyme changeth his last vowell from the vowell of the theme, and his thyrde rote is ever of many syllables endrying in re or in yr, as je veys, jey vex, veyr. Le pensa, jey prains, preded. el dis, jey did, dire, simples; and je revoys, jey reven, reveyr. Je reprens, jey repriss, reprendre. Je redis, jey redit, redire, compoundes. Conjugation is the dyvers alterying of the last ende of a theme, by reason of these thre accidentes, mode, tens and declination parsonall.

### OF THE VI MODES.

Modes: every parfyte verbe hath vi, the indicative, imperative, optative or potenciall, the subjunctive, the condi-

cional, and the infynityee, of whiche the thre fyrst serve to make a parfyte sentence by one verbe alone, the other thre be used whan a verbe is nat the principall verbe in a sentence, but dependeth upon some other verbe, as je parle, parle, bien parle je, voulés vous que je parle, si je parle je me repentiroy, je doyla parler.

OF THE SYNE TIMES IN THE MODES.

In these sye modes be dyvers tymes, in some mo, in some fewer, but the indicatyve mode, besydes the thre generall distinctions of tyme, present, parfylly past, and to come, devydeth yet the tyme past in to other three dyvers tymes, imparfytly past, indiffyrithy past, and more than parfytly past.

OF THE FORMATION OF THEY RTYMES.

These tymes be formed out of theyr themes by addyng of certayne letters or syllables to theyr endes, in whiche for the fyrst conjugation, by cause the theme endeth in E, if the addition beggn with a vowell, the E fynall of the theme is taken away. The additions fynall be these says: OPE, AP, RAY, E, SE, ROYE, and theyr present infynityves have but only thre terminations ER, IR, OR, RE, and the indiffynite indicatyve of the thyrde conjugation endeth ever in S, havyng before S one of these thre letters J, U or N, and the preterit participle of the same conjugation endeth outher in S, with J or N before hym, or in one of these thre letters T, U or N.

OF THEYR DECLINATION PARSONALL OF THEYR TYMES.

Declination parsonall serveth to shewe howe the fyrst parson syngular of a tens is changed by reason of his seconde and thyrde parson synguler, and by reason of his fyrst, seconde and thyrde parsons plurell. Of these fyve parsons the seconde syngular endeth ever in S, the thyrde syngular somtyme in A, somtyme in E, but most commenly in DXS, and somtyme in ES; the seconde plurell endeth ever in EZ, and the thyrde parson plurell ever in XT, with E or O before N; for the particular declaration of all these thyages remyttyng the lernar to the  $XXXX^k$  lefte in the seconde boke, where I conjugate jepark and je conservin at the length, and consequently shewe the rules by example of je fays, howe to conjugate the verbes of the thyrde conjugation.

### OF THE VERGES PASSYVES.

Verbes passyves in the frenche tong be circumlocuted thorowe all they modes, tenses, and declination parsonall, with the modes, tenses and parsons of je suis, put before theyr partyciples preterit, lyke as we do, in our tong, circumlocute our verbes passyves with the modes, tenses, nombres, and parsons of I am and our partyciples preterit. As, where we say I am loved, thou art loved, he is loved; I was loved, thou wast loved, he was loved, etc. So say they je suis symé, tu es symé, il est eyné; je estoye eyné, tu estoys symé. Il estoyt symé, etc., but with this difference, for theyr participle pretrit altereth his gendre and nombre, accordying to the nominatyve case to the tenses of je suis; though our participle remayne ever unchanged, as I declare more at length in my seconde boke the It leffe?

#### OF THE MEAN VERBES

The mean verbes have also thre dyvers sortes of conjugations where in they chefly followe and be ruled by the vowelles of the verbes actives, for the fyrst conjugation of

1 Pag. 88-93. — 1 Pag. 126.

mean verbes is chefly ruled by E, the seconde by I, both of many syllables, and the thyrde hath his theme but of one syllable, lyke as I have afore shewed in the verbes actives. But these mean verbes in theyr conjugating differ from verbes actives in thre thynges: in they sygnifycation, in the circumlocutyng of theyr preterit tenses, and in theyr declination parsonall. In signifycatyon, for where as the verbes actives betokyng some acte to passe from the doer without forth, by whiche acte some other thyng doth suffre. The acte of the mean verbes passeth nat from the doar, but retourneth to the doars selfe agayne, or is done within the parsone of the doars selfe: so that commenly all suche verbes as he used in the latin tong, lyke neuters or deponentes, be used in this tong lyke mean verbes. They diffre also from verbes actives in circumlocutyng of theyr preterit tenses, for, where as all the preterit tenses of verbes actives, savying the two indiffyrites, and the preter imparfyte tens, by circumlocuting with certayne tenses of this verbe je ay, and theyr preterit participle, lyke as we in our tong do circumlocut all out preterit tenses, save our preter imparfyte tens, with the tenses of this verbe I have, and our participle preterit, as for I have spoken, I had spoken, etc. They say jay parlé, jauoye parlé, etc., in theyr mean verbes they circumlocute all those preterit tenses with the tenses of je suis and theyr preterit participle, changyng the gendre and nombre of the participle lyke unto the gendre and nombre of the nominatyve case to the tenses of je suis, lyke as thoughe they were passyves, where as the participle used in the tenses of verbes actives after je ay remayneth in maner ever unchanged. They diffre also thyrdely from verbes actyves in theyr declination parsonall, for, where as the actyves have but the pronowne or substantyve before the verbe,

as je parle, ta parles, il parle, ung homme parle, in mean verbes to sygnyfye that the acte retourneth to the doar agayne, they double the pronowne, and in the thyrde parsones use reciprocation, as Je me marauille, it te marauille, il se marauille, momme se marauille, etc. All whiche differences of conjugation betwene the actyve verbes and theyr meanes I declare at length in my seconde boke the xuvui lefe!, by the examples of je me fig.

fe, and je men slobihis, and je men fuiz.

OF THE VERBES ANOMALES.

Verbes anomales in the frenche tong I not but thre, je ay. conjugate in the seconde boke the XLV lefe 2 and je men uas conjugate in the seconde boke the L lefe 3, whiche in this tong have the very propertes of verbes anomales, for where as all the parfyte verbes of the frenche tong, thorowe all theyr hole conjugation, kepe styll, in all theyr modes, tenses, nombres, and parsons, the fyrst letters of theyr theme ever unchanged. these thre verbes do nat so, for je ay tourneth his a in to e, as je eus, je ay eu, que je eusse, and in one place into o, as ilz ont : and je suis changeth his s somtyme in to f, as je fus, que je fusse, and somtyme into e, as je estoye, estre : and je vas tourneth his consonant somtyme into a, as nous allons, je alloye, aller, somtyme in to y, as je iray, and this changing from the first letters of the theme happeneth thorowe all the tong, as I have sayd, in these thre verbes onely. And as for verbes neutropassyves, I fynde none in all the tong saufe onely je nays, whose sygnifycation and also conjugation I have set forth in the seconde boke 11 lefe 4.

OF THE VERBES IMPARTYTE OR DEFECTIVES.

And of verbes imparfyte or defectives there be thre divers 'Pag. 114-121. - 'Pag. 107. - 'Pag. 123. - 'Pag. 127.

sortes: for some want but a tens or twayne in some of theyr modes, as je puis wanteth his present imparatyve and his present optatyve, as I declare in the seconde boke, the xiiin lefe1, and some want theyr present and indiffinit optatyve, savyng onely the thyrde parson synguler, as vueille Dien and voulsist Dieu, and no more, as I declare in the seconde boke, in the same lefe. And some be yet more deffectives, for they want all theyr preterit tenses as je sculs ( 1 am wont ), for he boroweth all his preterites that be circumlocated of je accoustume or je aprens, sayng jay acconstumé or jay aprins, as I declare in the seconde boke, the Mini lefe2. But where as in the same lefe. immediatly after je sculs, is shewed that je cuseuelis is also a verbe deffective that thing passed my correctours handes, or I was ware therof, for je enserelis is a parfyte verbe of the seconde eonjugation, and sygnifyeth to sowe up a cors in his wyndyng shete, and je enterre is also a parfyte verbe of the fyrst conjugation, and sygnifyeth to bury one in the erth. Of the thyrde sort of verbes deflectyves be the verbes imparsonalles in the tong, for verbes imparsonalles have no more but the thyrde parsone syngular onely thorowe all their modes and tenses, as 1 declare in the L11 lefe 3 of the seconde boke. Verbes imparsonables lyke as they be defectives in theyr parsons, so want they one of the thre conjugations, for, after the seconde conjugation is conjugate no verbe imparsonall in theyr tong, as I declare in the seconde boke the Liu lefe 4. And albeit that all these thynges here shewed in this introductyon, concernyng the verbes, do moche more playnly appere in the seconde boke, and specially in the thyrde, yet in this thyng bothe to ease and quiet the lernar, I have in the table of verbes shewed the conjugation of every verbe in this tong in his place, as he commeth in ordre; in so moche

<sup>1</sup> Pag. 106. - ' Pag. 103 - ' Pag. 129. - ' Pag. 129.

that if any verbe be of the thyrde conjugation, I set out all his rotes and tenses, wherin the lernar myglit have any difficulty, as the latin grammariens have done the preterites and supines of suche verbes as in that tong be of any diffivultye.

### OF THE PARTICIPLE.

Participles this tong hath but twayne, the present participle active, whiche ever endeth in ant, what so ever conjugation the verbe be of, as parlant, connertissant and faysant; and the preteri participle passyve, whiche, for the fyrst conjugation endeth ever in E, havyng the accent upon that E, for the seconde ever in Y, and the thyrde endeth outher in S, with I or N before S, or in one of these thre letters T, U or Y.

### OF THE ACCIDENTES BELONGING TO THESE TWO PARTICIPLES.

Present participles have no mo accidentes but onely nombre and gendre, as parlant, parlans: convertissant, convertissans: faysant, faisans, whiche serve to be joyned unto all manez substantyves masculyne or feminyne without any farther changyng, by cause all suche participles be of the commen gendre, so that elegant, elegans : elegante, elegantes and suche lyke, whiche in this tong have two distincte gendres, be adjectives and no present participles. Passyve participles have two gendres distinctes and two nombres, as parlé, parlez, parlée, parlées: conuerty, conuertys: conuertée, conuertées : faict, faictz : faicte, faictes. And thus, as I suppose, I have here sufficiently declared how the analogie of the french tong, thorowe all theyr partes declinable, is chefly grounded upon this ternarius numerus, for the knowledge of theyr partes indeclynable remyttyng the lernar to the seconde boke, but especially to their tables in the thirde boke : onely here touchyng that, lyke as we out of our adjectyves forme our adverbes of qualite by addyng to of ly, as of good goodly, fayre fayrely and suche lyke, so the frenche mea of theyr feminyne adjectyves forme theyr adverbes of qualite by addynge to of ment, as of bonne bonnement, of belle bellement, etc.

OF THE THRE CONCORDES OF GRAMMAR IN THE FRENCHE TONG.

As touchyng theyr congruite wherby they joyne theyr adjectyves, pronownes, and participles unto substantyves or pronownes, whan they stande for substantyves, and theyr verbes unto theyr nominatyve cases, and theyr relatyves unto theyr antecedentes, they therin be much more parfyte than we be, and moche more resemble the latine tong: In so moche that, lyke as the latines have thre concordes of grammar, that is to say, betwene the substantyve and the adjectyve, betwene the nominatyve case and the verbe, and betwene the relatyve and his antecedent, the frenche tong hath the selfe and the same, but with this difference : for, where as theyr substantyves have no cases, therfore all theyr thre sortes of adjectives have none, and so they agre onely in gendre and nombre, but theyr verbes agre with theyr nominatyve cases in nombre and parsone, in all thynges, lyke as they do in latin, and so do theyr relatives with theyr antecedentes in thre, gendre, nombre and parson. And so moche attayne they towardes the parfection of the latine tonge in this thyng that they use also conceptyon, bothe in gendre and parsone. And in one thynge they passe the latines, for they cause theyr participle preterit, after the tenses of je ay, to agre with the accusatyve case that is governed of hym, and nat with the nominative case that goth before hym, as I declare in my seconde boke in the LIIII lefe1, where I speke of the participle But yet so moche do the

Pag. 137.

frenchmen covyte to avoyde all maner displessunt sounde in theyr pronounciation, that they prefer it somtyme afore theyr congruyte, (as I have afore touched) in so moche that, if they must joyne any of the thre fyrst pronownes derivatyes with a feminynesubstantye begynnyng with a vowell, they use nat ma, ta, ta, but mon, ton, ton, to avoyde the yvell sounde of the two vowelles, if they shulde be sounded one after an other, as I declare in the seconde boke, the xxxvi lefe', and for the same cause, breke they somtyme the congruite between the substantyve and the adjectyve, as I declare in the adjectyve, in the thyrde boke: of these other concordes and conceptions for examples remyttyng the lernar to the seconde boke, to theyr places, but specially to the thyrde boke.

OF THE DIFFERENCES OF PHRASYS BETWENE OUR TONG AND THE FRENCHE TONG.

And nowe here somthyng to speke of the thyrde and last thyng where in our tong and the frenche speche differeth. The phrasys of our tong and theyrs differeth chefely in thre thynges. Fyrst: bycause they have sontynee mo wordes in a sentence than we have in the same, whiche happeneth partly by cause they have thre wordes to expresse the name of a thyng whiche we expresse by one word alone, as where we say a pollaxe, they say rag becq de faulcon, and contrary by cause we have mo wordes than they, as for \*holde thy pece-they say: it or toy. Seconde: by cause, whan we use a verhe as parsonall, they use the same verbe as imparsonall, as for \*1 caze nat \*they say: it ne men chault, and, for \*1 must \*, it me fault, and suche lyke. And thirdly by cause, thoughe we gyve worde for worde out of out tong in to theyrs, yet we shall nat expresse the sence that they mean in theyr tong, whiche

<sup>.</sup> Pag. 80.

thyng somthynge here in a generalte to expresse, I shall consequently shewe the different use betwene us and them thorowe all theyr ix partes of speche.

OF THE PHRASIS BELONGING TO THE ARTICLE.

Thoughe we use a ever before our substantyves in the syngular numbre, they use vng in the plurell numbre, if the substantyve of hym selfe be plurell, as vnes nopces: vnes lettres.

OF THE PHRASIS BELONGING TO THE SUBSTINITIONS.

Where we use to name dyvers thy nges by payres, as a payre of belowes, a payre of systers, they use them by one worde in the plurell lettre with the article plurell, as rngz snfflett: rngz ciseletz. Also where as we seme to have a genityve case, for so moche as, by adding of is too ur substantyve, we sygnifye possessyon, as my maisteris gowne, my ladyis boke, whiche with us contrevalllell has moche as the gowne of my maister, the boke of my lady, they have no suche fynall addition to sygnifye possessyon in theyr tong, and yet farthermore they take awaye the preposytion and say, la roble non maintre: le litree ma dame. And thyrdely, where as we adde any wordes for a difference to any substantyve, we put the difference before, and say a winde myll, a wedderoocke, a fyer pan, and such lyke, they torne the order contrary, and adde this preposytion a, as nogochet an text: rsm months au rent: ren poille a few.

OF THE PHRASES BELONGING TO ADJECTIVES.

Where we put our adjective before the substantive, whan he is put to hym by cause of a difference, and say a whyte hors, a rounde cappe, a long gowne, they torne the order and say rng cheual blane, rng bonet rond, rne robbe longue. Also where as we make comparison by adding of certayne letters the ende of our posytives, as whyte, whyter, whytest blacke, blacker, blackest, they kepe the adjectyve unchanged, and adde plus or le plus before hym, as I have afore declared in the thyrde accident of adjectyve.

## OF THE PHRASYS BELONGING TO PRONOWNES.

Where we use to put our pronownes primityees after the verbes that governe them and say: I love hym, he beteth me, I defende her, they say: je le ayme, il me bat, je la deffeat. Put-verbe that governeth lym. Also where as we use our pronownes possessyes, whan we betoken an acte or hurte to be done to a parson, as he halt hurte my hande, thou burnest thy here, he shall breke his necke, they torne the possessye tino his primityee, and in his sted use the article le, as if ma blesse la mayn, ta te brusles les cheneulz, il se rompera le col, usyng in the thyrde parson reciprocation, whiche in this tong is moche more precisely used than in latin, and as for doublying of the pronowne in the declynation parsonall of mean verbes I have aftor spoken there of.

### OF THE PHRASYS BELONGING TO VERBES.

Somtyme in affyrmation they put en before the verbe, more than we have in our tong in the same sentence, as for he is fledde, they saye: it sen est enfly. Also in negation they use one of these thre wordes, pas, point or mye, more than we have in our tong, as for I wylnat do it, they saye: je ne le ferny pas, or point. But mye is an olde Romant worde and nowe is out of use, as I declare in my seconde boke, the xuy lefe<sup>1</sup>, in the rx ac-

Pag. 110.

cident. There he also other sortes of phrasys between our tong and theyrs whiche happen by reason of the verbes, as for 1 can nat do withall, they say: je ne pais mais; and suche other whiche were to long here to make rehersall of, for 1 suppose they be nat so fewe as nerelande a thowsande, and therfore, for the certayne knoledge of them, 1 remyt the lernar to the table of verbes where all suche phrasys be set out at the length after, as they come in order.

OF THE PHRASAS BELONGING TO PARTICIPALS.

The frenche tong dyvers tymes, in the stede of our participle, useth the preterit parfyte tens of the infynityve mode, as, where we say: is this my rewarde for serving of you treely, they say: est cey mon guedon pour cons anoir loyallement sergy: For the particuler knowledge of this thyng remyling the lernar specially to my thyrde boke, where I speke of these thyuges at the length, and howe they use somtyme to agree theyr participle with the accussity or ease of the pronounce, whan he is governed of the nominatyve case, to the tenses of je ay, I dear in the seconde boke, the num lefe<sup>1</sup>, in the v accident belongying to participles.

OF THE PHRASYS BELONGING UNTO PREPOSITIONS.

For to the, in the, and of the, beying two distyncte wordes in our tong, they use an, du, and on, aux, dez, and ez, as I declare in my seconde boke the iv lefe<sup>2</sup>, in the fourth accident belongying unto preposytions. And whan we shewe a thing to have more or lesse of any substance, they use to adde theyr preposition de, more than we in our tong have in the same sentence, as for moche payne, lesse connying, more bred, lytell wyne, they

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Pag. 136. — <sup>1</sup> Pag. 140.

say: beaucoup de peine, moyns de science, plus de payn, peu de vyn.
as I declare in the sayd second boke, the tw tele<sup>1</sup>; in the v accident belongsyng to preposytions. And howe somtyme they leve
out de where we use of in our tong, I have afore touched in the
phrasys belongyng to substantyves, and declare it in the seconde boke in the sayd vaccident belongyng to preposytions.

OF THE PHRASIS BELONGING TO THE ADVERBES.

Whan they use any adverbe of comparation with que, folowinge hym, sygnifiyng than, theyr verbe must have ne before hym, though we use nat in our tong to put nat before our verbe, as for more than I say, lesse than I deserve, better than he doth, they say : plus que je ne dis, moins que je ne merite, mienla quil ne fait, as I declare in the seconde boke, the LVIII lefe2, in the accidentes particuler belongyng to adverbes : and, in the same accident, I declare also that, if any adverbe in hymselfe contayne a playne negation, or sygnific dimynisshyng or privation, the verbe in the frenche tong shall have ne before hym, though we put nat this worde nat before our verbe in the same sentence, as, where we say: I shall never se hym, it pleaseth me nothyng, I love hym but a lytell, they say : je ne le verray jamais, il ne me plait en riens, je ne laime guaires. Theyr be also dyvers other sortes of phrasys betwene our tong and theyrs, by reason that they and we expresse the sence of one selfe adverbe by farre different wordes, whiche were here to longe to be rehersed, for at the leest they be nat moche under a thowsande, but unto the lernar it is no diffiyculte to come to the very parfyte knowledge and use of them all, for they may easely be founde out under the question that they belong, to make answere unto in the table of adverbes.

Pag. 141. - " Pag. 147.

OF THE BURNEYS BELONGAND TATO THE CONTINUES ON INTERIOR TAND

Phrasis generall betwene our tong and theyrs, concerning theyr conjunctions or interjections I fynde none, but of particular phrasys there is a great nombre, as may appere to the lernar in the table of conjunctions in the thyrde boke.

A CONCLUSION OF THE AUTHOUR CONCERNING THESE TWO INTRODUCTIONS.

Thus have I here for an introduction suffyciently declared the thre chefe thynges where in the frenche tong so moche differeth from ours, and semeth unto them at our natyon so harde to come by, whiche introductyon, if it be attentyfly over redde, and the conjugation of the thre parfyte verbes in the seconde boke, je parle, je convertis and je fais, and the thre verbes anomales je ay, je suis and je men eas, parfytly conned without boke, the lernar may than, by the helpe of my tables, by his own study be able to translate any matter or sentence he wyll out of our tong in to frenche, and so incontynente accustome hym to have theyr commen speche, whiche by this meanes with a lytell study is sone attayned unto. But if any of our nation be desyrous to be exquisyt in the frenche tong, and by traycte of tyme, covyte to come unto suche parfyte knowledge therin that he may be able to do servyce in the faict of secretarishype or other wyse in to those partyes to have farther charge, or to use amongest them the fait of marchandyse, let hym rede over all the thre bokes by order, and he shall evidently parceyve that the fruyt of his labour shall farre passe any traveyle, which shalbe nedefull or requisyte to be there about employed.

# HERE FOLOWETH THE CHAPITERS CONTAYNED IN THIS PYRST BOKE, AND WHAT MATTERS THEY ENTREAT OF.

Wherin trewe soundyng of the frenche tong resteth	
The soundyng of this vowell A	
The soundyng of this vowell E	
The soundyng of this wowell I	
The soundyng of this vowell O	
The soundyng of this vowell U	
In what wordes this vowell $I$ shalbe sounded where he his nat written	
In what wordes this vowell $U$ shalbe sounded where he his nat written	
In what wordes this vowell U is written in, where he is lefte unsounded	IX.
Howe many diphthonges theyr be in the frencho tong, and by what meanes it shalbe	
knoven in the frenche vocahuler when I and U be vowelles, and when they be	
consonantes	
The soundyng of this diphthong at	
The soundyng of this diphthong et	
The soundyng of this diphthong oi.	
The soundyng of this diphthong au.	
The soundyng of this diphthong eu	XV.
The soundyng of this diphthong on	XVI.
The soundyng of this diphthong ai, whiche is onely propre to the frenche tong.	
What difference is in sounde between I and Y	avnt.
That no vowelle is left unsounded, thoughe there come never so many to gether	
in a frenche worde	MIX.
The soundynge of this letter H, when he hath his aspiration and when nat, and	
what is ment by aspiration	ax.
Howe many wordes there be in the frenche tong, whiche havyng H written at	
theyr begynnyng gyve hym his aspiration	331.
Whan H commyng before a vowell in the mean syllables shall have his aspiration.	
and when nat	
Howe ch, ph and th be sounded in the frenche tong	axiii.
To knowe howe the consonantes oughte to be sounded in the frenche tonge	EXIIII
A generall rule for the trewe soundyng of consonantes, as they come to gether	
in the fyrst syllables of any frenche worde by him selfe	xxv.
Syae generall rules for the trewe soundynge of consonantes, as they come in the	
mean syllables of frenche wordes	LXVI.
Sevyn generall rules for the trewe soundyng of consonantes, as they come to-	
ather file and the last consider of families would consided by the mode	

CONTAYNED IN THE FYRST BOKE.	λL
ist all the words in the frenche tong beying of many syllables have theyr	Cope
accent, outher on theyr laste syllable or on theyr laste syllable saufe one	1.71
hat wordes there be in the frenche tong, whiche in writing be lyke, and by reason of dyvers accent, have dyvers sygnifycatious	LIX
hat wordes in the frenche tong have theyr accent on theyr last syllables save	
one	
hat wordes in the frenche tong have theyr accent on theyr laste syllables	131
knowe when a vowell shalbe long in pronounciation, and when nat, and to	
showe what is ment therby, by example of wordes in our tong	LXII
sample of sentences where A shalbe long in pronounciation	1.XI
sample where $E$ , beyng the last vowell of a worde, shalbe long in pronouncia-	
tion	LXII
cample where E, commyng in the last syllable saufe one, shalbe long in pro-	
nouncialyon	LXV
sample where I, beying the laste vowell in a words, shalbe long in pronous-	
ciatyon,	177.
sample where $O$ , beyong the laste vowell in a worde, shalbe long in pronoun-	
cialyon	1 27
showe by example the great difference between the writyng of the frenche	
tong and the countries of it is parlying and coal year	

Example howe prose shulde be sounded, by the begynnyng of the Quadrilogue Example howe thynges written in ryme shulde be sounded, by the begynnyng Another example of Prose rehersed in the xxxx chapiter of the fyrst boke Des illastrations de Gaule, where Jehan le Maire bringeth in Pallas spekyng to Another example in syme of Guillaume de Lorris, whiche begynneth the Romant Two causes why I have given example of these thre aucthours specially above 

That all the accent, ou What wordes reason of d What worder one.... What wordes To knowe wh

Example of s Example who

Example who

Example who ciatyon. . . Example who

To showe by

# LAUCTEUB

EN BENDANT MERCIS A MAISTRE.

- A tout chascun it fault rendre son den,
- T el que de droiet et rayson y appent-
- H onneur aux grans, renerence a uertu.
- ultre ce amour, a cil qui nous apprent.
- ais en adversité, aussi sentent,
- tous couraige pitoyable porter.
- il est amy, adone le fault monstrer.
- lors bien a le preud occasion.
- endre du bien pour le bien acquis.
- ng noble cueur remply deffection
- N e peult souffrir que son amy mal mis,
- D oybue perir, ayns baille son aduis, E t pour luy parle, et luy enuoye du sien,
- L e loyal amy passe tout aultre rien.

# LESCLABCISSEMENT

# LA LANGUE FRANCOYSE.

# THE FYRST BOKE.

WHERIN THE TRUE SOWNDYNGE OF THE FRENCHE TONGE RESTETH.

### CAPITULUM PRINCIN.

The true soundynge of the frenche tonge resteth in gyvyng to Regulo prima. every frenche worde by hymselfe his naturall frenche sounde, and in soundynge frenche wordes, as they come to gether in sentences. lyke as the frenchemen use to do.

The true soundynge of every frenche worde by hymselfe resteth in gyvyng unto every vowell, diphthonge and consonant with whiche they be written, theyr true frenche sounde, and in leavynge suche consonantes unsounded as be used with them to be written for the kepynge of true orthographie, and yet in redynge and spekyng be

left unsounded. The true soundyng of frenche wordes, as they come to gether in sentences, is to gyve to every worde his true accent, and to every vowell his juste tyme of pronunciation longe or shorte, and in the

leavynge of suche vowels or consonantes unsounded beynge the last letters of frenche wordes, by reason of the letters that the wordes nexte followynge them begynne with, as the frenche tonge useth to do. But as for vowelles in frenche wordes by them selfe there is none

Bornia

written but they be sounded either distinctly or shortly and confusely (save somtyme v) as shall here after appere.

# THE SOUNDING OF THIS VOWELL A

A in the frenche tonge hath two dyverse soundes, for somtyme they sounde hym lyke as we do in our tonge, and somtyme they sounde hym lyke this diphthong ay and a lyttell in the noise.

hegula prema-

The soundyng of a whiche is most generally used through out the frenche tonge, is suche as we use with us where the best englysshe is spoken, whiche is lyke as the Italians sounde a, or they with us that pronounce the latine tonge arght.

Begula

If m or a folowe nexte after a in a frenche worde, all in one syl lable, than a stall be sounded byte this diphthorn au, and somethying in the moose, as these wordes indere, chiadre, manter, amint, tant, quant, partial, regarbint, shall in redyinge and spekyinge be sownded aundere, chaamber, manute, aunsant, tant, quant, partuant, regardants, soundying the a lyke au and somethyinge in the moose, and so of all suche other.

Exceptio a secunda regula, But this rule hath one exception, for if the syllable next folowying of any suche wordes begynne also with a lyke consonant, that is to say, with another m or n, as in these wordes flamme, gamme, bennyr, tanny, in all suche a shalle sounded lyke the generall soundyinge of a and nat as I have here afore declared.

Exceptio

Excepte also that any of these thre letters cg or p folowe nexter after them belongyage to the same would that they do, as blane, ang. champ and suche lyke, for in all suche a shalles sounded after his most generall sounde, and nat lyke aa; and as for dime, diame, lime, rine, and all suche lyke shall sownde they a after the generall soundaye of a, and nat lyke aa, though m or n folowe next after the a, for, as lawe sayd here before, that rule is nat kept but where as a and m or n come both to gether if one a yllable.

A a I fynde nat written to gether through all the frenche tong, save onely in these wordes aage, aager, aarser, and the wordes that come of them: yet Jehan le Mayre useth to writte them eavge and eavgér, but where so ever in any writtyng aa shall fortune to come to gether, every of them shall have his distinct sounde, after the generall soundynge of a, according as I have here declared.

# THE SOWNDYNGE OF THIS VOWELL &

### CAPITLLEM III

E in the frenche tong hath thre dyverse sowndes, for somtyme Begula prometer they sownde hym lyke as we do in our tonge in these wordes a beere, - a beest, a peere, a beene, - and suche lyke. Sometyme they sounde hym lyke an a and a lyttell in the noose, and sometyme almost lyke an o and very moche in the noose.

Regula

The sowndyng of e whiche is most generally kepte with them, is suche as we give to e in our tong in these wordes above rehersed, that is to say lyke as the Italians sounde e or they with us that pronounce the latine tong aright: so that e in frenche hath never suche a sowndc as we use to give hym in these wordes : \* a bee suche as · maketh honny; a beere to lave a deed corps on; a peere a make or \* a felowe, \* and as we sounde dyvers of our pronownes endynge in e, as a we, me, the, he, she, and suche lyke; for suche a kynde of soundynge both in frenche and latine, is allmoste the ryght pronounciation of i, as shall here after appere.

If m or n followe nexte after e all in one syllable, than e shall be Beguin terriso. sounded lyke an italian a and some thynge in the noose, so that for these wordes thus written embler, amendrir, endementiers, hamblement, and suche lyke, in redynge and spekynge they sounde ambler, amundrir, undemantiers, humblemant, and so of all suche other, and this sounde also they give unto e, though the nexte syllable followinge begynne also with an other m or n, as femme, mienne, tienne, sienne, be sounded with them famme, mianne, tianne, sianne, and so of all suche

other. As for demener, denoter, benediction, tenement, and suche lyke shall nat sounde the e in theyr fyrste syllables lyke a, thoughe m or n followe next after them: for, as 1 have sayde, this rule holdeth nat but where as e and m or n come all together in one syllable.

Exceptio

But yet nat universally through all the frenche tong, where commeth next after mor in in our splidel, he shall have the sound of a, for where as the thyrde parsonnes plurelles of verbes actives in the frenche tonge, almost in every of theyr modes and tenses in writinge ende in ort, a saginart, amount, amount, amount, amount, amount, amount, conscribing, conscribing, conscribing, conscribing, conscribing, conscribing, conscribing, amount, amou

Regula quart

But where as dyverse thyrde parsones syngular of verbes end in end, as well personall as il prost, il rent il sent, as impersonall as il conient, il denieni, il apartient, il hy somyent, all suche shall follow the rule of e comyuge before m or n in one syllable, and in redynge or spekyage be sounded, il prant, il rant, il sant, and so of the resydne and all suche lythe.

Regula quinta.

If c be the laste vowell in a frenche worde beygge of nany syllables, cyther alone or with an a followinge lym, the worde ant lasyng his accent upon the same c, than shall he in that place be sounded almoste lyke an o and very moche in the nosse, as these wordes, homme, fomme, honetie, patie, hommes, fommes, honeties, accepare; shall have they laste a sounded lin maner lyke an o, as homme, fromne, honetto, parle, hommes, formus, homes, accepare; so that, if the redelyft up his voyce upon the syllable that commeth neate before the same e, and solaylyd depresse his voyce whan he cometh to the soundyage of hym, and also sounde bym very moche in the nosse, he shall sounde e bergy written in this place according as the Frenches

### DE LA LANGUE FRANÇOYSE.

men do. Whiche upon this warnynge if the lerner wyll observe by the frenche mens spekynge, he shall easely perceyve.

But if e be the last letter of a frenche worde eyther beyng of one syllable or of many, havynge his accent upon the same e, than shall he in all suche wordes he sounded after the most generall soundyng of e, and nat as I have here afore described, as in the wordes bevng of one syllable in this sentence : il me le faict de bon gré, and in these wordes of many syllables bonte, beaulte, parle, regarde, - and in all other of lyke sort, there e shalbe sounded after the most generall soundyng of e, and nat almost lyke an o or any thynge in the noose; whiche cometh by reason that in all suche wordes the accent falleth upon the same e. And of this sort also is ciprés, excés, exprés, procés, and suche lyke, thoughe s followe after e, bycause theyr accent is upon the same e, as shall here after in his place appere. But whiche wordes in the frenche tonge endynge in e have theyr accent upon the same e and whiche upon the syllable that cometh nexte before hym it shall here after appere in the chapters accent.

And here it is to be noted that e in this place, that is to say, beyone Bezula sesta. the last letter in a frenche worde, may nat utterly be left unsounded (except the worde following be cause of it) as we do for the most part in our tong in nowyse, for that writtyng of e and nat soundynge of hym have we taken of the saxon tong, or rather douche tong: whiche, if we woll rede or speke frenche naturally, we must nedes amende.

If ee come to gether in a frenche worde in the meane syllables, Regula reptima. whiche often happenneth, as preeminence, beer, heer, neement, uergondeement, and suche lyke, in all suche wordes both ee shall have theyr distinct sounde by them selfe after the most generall soundyng of e.

If ee come to gether in the last ende of a frenche worde, whiche Regula octava. happenneth in dyverse substantyves, as matinée, vesprée, soyrée, and suche lyke, and also in all the femyne genders of participles of the fyrst conjugation in the frenche tong, as aymée, parlée, gardée, tormentée, troublée, and suche lyke, in all suche the fyrst e shall have his

sounde after the most generall soundynge of e, having the accent of the worde upon hym, and the last e shallbe sounded almost lyke an o, according to the rule here afore declared.

# THE SOWMFING OF THIS VOWELL I

I, in the freache tong half 1: dyverse maners of soundynges. The soundyng of i, which is most generally used in the freache tong, is like as the Italians sounde i, and suche with ns as sounde the latine tong aright, whiche is almost as we sounde e in these wordes • a bee a

the, a beere for a deed corps, a peere a felowe, a fee a rewarde,
 a litell more soundyinge towardes i, as we sounde i with us.

If i be the first letter in a frenche worde or the laste, he shall, in those two places, he sounded byke as we do this letter y in those wordes with us, by and by, a spye, a flye, awry, and suche other, in whiche places, in those frenche hokes as be diligently imprinted they use to writte this letter, But whether the frenche worde he written with i or y, in these two places he shallbe sounded as I have shewed here in this rule, as in ymage, conserve, yable, returnly, in

whiche the y hath sache sounde as we wolde give hym in our tonge.

J in to come to gether in a frenche worde I finde used of none
anctor save onely of Jehan le Maire whiche useth to write festigier,
thratigier, glorifgier, specifigier, mognifier, whiche Alayn Chardier wolde
write festigier, criticia, glorifier, specifier, mognifier, whiche orthographye I more commende: for, as I shall here after declare, it is against
the nature of the frenches tonge to have it come to gether, eyther both

as vowels, or the first as consonant belonginge to the i following.

THE SOUNDING OF THIS VOWEL O.

CAPITLEN V.

acquis prims. O in the frenche tong bath two divers maners of soundynges.

Regula secunda.

Begula ter

The FIRST THE A

- Driedby C

The soundyng of o, whiche is mot generall with them is lyke as we sounde o in these wordes in our tonge « a boore, a soore, a coore » and such lyke, that is to say, lyke as the Italians sounde o, or they with us that sounde the latine tong aright.

If m or n followe next after o in a frenche worde both in one syllable, than shall the o be sounded almost lyke this diphthouse on and some thyng in the noose : as these wordes mon, ton, son, renum shalle sownded moun, toun, soun, renoum and so of all suche other: and in like wyse shall o be sownded though the next syllable folowynge begynne with an other m or n, as in these wordes home, somme, bonne, tonnerre, whiche they sounde houne, boune, soumme, tounner; and so of suche other.

## THE SOUNDYNGE OF THIS VOWEL E. CAPITULUM VI

U, in the frenche tong, where so ever he is a vowel by hymselfe, begula unicashall be sownded like as we sownde ew in these wordes in our tong: · rewe an herbe, a mew for a hauke, a clew of threde, · and suche lyke, restyng upon the pronounsyng of hym, as for these wordes: plus. nul, fus, usér, hámble, uertú, they sounde plevus, nevul, fevus, evuser. hevumble, uerteva, and so in all other wordes where u is a vowel by hym selfe alone : so that in the soundynge of this vowel they differre both from the latine tong and from us. And as for w is no letter used in the frenche tong, but belongeth to the saxon tong of whom we have taken it, and therfore as impertinent I passe it over.

IN WHAT WORDES THIS VOWEL I SHALBE SOUNDED WHERE HE IS NAT WRITTEN

CAPITULUM VII.

Besydes the diverse soundynges of these fyve vowels in the frenche Regula prima tong where as they be written, they sounde this vowel i somtyme

shortly and confusely where he is nat written. For which thyage it is to he noted that whan sover the un letters lift, ille or ille come to gither in a nowne substantive or in a verbe, the i nat havyng an o commyage next before hym. they use to sounde an i shortly and confusely between the last I and the vowel followyng, albe it that in writing they expresse none suche, as these wordes, ribunduille, faille, builler, patillar, waltiller, shiften, realith, or beautifie, and cauthe like in redyng or spekynge they sounde thus: Inbudualithe, faille, builler, guiltari, welliart, bilitari, facilitie, the soundes thus; Inbudualithe, faille, builler, guiltari, welliart, bilitari, facilitie, faille, chemilie, quoequilie, ardidion, bustilion, cortilions; but, as I have sayd, if the i have an o commyag next before hya, in all suche wordes they sounde none i after the letter I: so that these nownes substantives moytle, northe, teille, and suche lyke be except from this role.

Regula

And note that, though in these wordes above rehersed this vowell it be sounded where he is not written, that thyng shall nothyage do in the alteryage of the accent of any suche wordes no more than thoughe be were not sounded at all; for in that thyng the reder shall regarde how they be written onely. Except also from this rule aille whiche sounded none; of after his later.

Regula tertia.

Also whan so ever these in letters gain, goe or gao come to gyther, eyther in a nowne substantive or in a verbe, the reder shall sounde an i shortly and confusely between the a and the vowel followinge, as for: gaigad, segadur, mignon, champignon, uergoigne, maintiergae, charrigae: he shall sounde, gaigata, segiatur, mignon, champinon, aergoignie, charrigain: mantisengaire, sat chaungynge therfore the accent, no more than though the sayd i were unsounded.

Escepti

But from this rule he excepted these two substantyves signe and rigne, with theyr verbes signer and rigner, whiche with all that be formed of them the reder shall sounde as they be written onely.

Regulaquerta.

Also all wordes in the freuche tong whiche in writtyng ende in age shall in redyng and spekyng sounde an i betwene a and g, as though that a were this diphthong ai; as for langage, heretage, sage.

E manula Goodle

dammige, bocquige, apprentissige, they sounde languaige, keritage, saige, dammige, bocquaige, apprentissaige, and so of all suche lyke excepte rage. And note that many tynes I finde suche nowne whiche have the i in writting betwene the a and g, but, whether he be written or nat, in redyng or spekyng he shalbe sounded, according as I have here shewed by example.

IN WHAT WORDES THIS VOWEL U SHALBE SOUNDED WHERE HE IS NAT WRITTEN
CAPITULEN VIII.

Whan soever m or a folowe next after any of these it wowlles a Becola primary or both in one syllable, than shall the reder sounde an a between the said vowels and m and n as though the wowell were a diphthonge, as ambre, tant, nom, mon shalle sounded anmbre, tanet, noun, moun, according as I have shewed here before, when I spake of the soundange of the soundange of the sayd wowelles.

Also whan soever this worde ex commeth in the composition of any worde in the frenche tong or at the begynnings of a worde. the reder shall sounde an a between the sayd e and e, as for exemple, experience, expedient, exprisier, they sounde euremple, experience empedient, engineers to buil e come before x in mean syllables, they kepe nat this rule as in title, complexión, anotzer, for, in suche, there is no a sounded between the e and x.

IN WHAT WORDES THIS VOWELL II IS WRITTEN WHERE HE IS LEFT UNSOUNDED
GAPITULUM IX.

Whan r foloweth q in a frenche worde, a wovell comyag next after negala prime them, than shall a be left unsounded, and the q sounded with the word folowyage shall have such sounde as we give to k commyage before vowelles in our tong: as where as these wordes categor, quartier, quant, quinter, quant, quinter, quant, quinter, quant, average, in writtyng lave this wowell a commyng betwene theyr q and the vowell folowyng, in redyng or

Regula

eunda.

### LESCLARCISSEMENT

10 spekyng they shalbe sounded eueske, kartier, kant, kinze, ki, kuresme,

Also whan soever a followeth q in a frenche worde, a wowel comyng next after them, in all suche wordes the a shalbe left unsounded, and the q shall have suche sounde, commynge before e or i, as he hath in latine commyng before u, or o, or u, as quaitter. quarrant, quéspe, quise, linque, linque, shalbe sounded : quitter, qurrant, gespe, gyse, nat jespe, jise; longe, lange, nat lonje, lanje. Except from this rule a gre (II wordes), and agre, the femine gender of aga, and the verbe that is made of hym agaiser, and this worde ambigue, and all that be formed of hym, as umbigieur, ambigvýte, whiche all gyve unto a his distinct sounde.

Regula terms

Also whan soever a followeth next after / in a frenche worde, the vowel next following heving nat an i, the u, according as I have sayd, shalbe left unsounded, and the f sounded distinctly with the vowell followinge, as fiveille, briefie, bretifie, hatifie shalbe sounded feille, briefe, bretife, hatife, and so of all suche other.

Exceptao tertia recula

But if i followe next after u, than shall that u and i be sounded both distinctly, as frer, freif shalbe sounded as they be written, so that in this worde fertifee the fyrst a shalbe sounded by reason that i followeth hym, and the seconde a shalbe left unsounded according to the rule

HOW MANY DIPHTHONGES THERE BE IN THE FRENCHE TONG. AND BY WHAT MEANES IT SHALBE KNOWEN IN THE FRENCHE VOCABULAR WHAN I AND THE YOWELS AND WITAN THEY BE CONSONANTES CAPITULEM X

Regula prima.

Of these vowelles above rehersed be made in the frenche tong vii diphthonges, that is to save : ai, ei, oi : au, eu, ou and ui, whiche is onely propre to the frenche tong. As for a and a, whiche be written in latine and nat sounded, it is nat material to speke of them in this purpose, for the frenchemen observe no suche kynde of orthographie in theyr tong.

and so of all suche lyke in the frenche tong.

Regula secundo.

And note that nat ever whan these vowels come togeder in this ordre, that is to say, a, e and e, before i and a, they shalbe sounded lyke dipithonges: for somtyme i and a commyng after these vowelles have theyr distinct sounde by them selfe, and oftentymes they be consonantes and than shall have suche sounde as shall hereafter appere. Whiche thyng, for by cause that in the myddell syllables where many vowelles come together, eyther alone or with some one consonant with them, it myght cause a great doubt unto them that be desirous to lerne whether that i and a be vowelles and salude be joyened to the vowelles goying before them, and make with them diphthonges, orels spelled with the vowels folowing as consonantes, or have they distinct sounde by themself.

Regula terna.

For the avoydynge of this doubte, let the lernar, whan he fyndeth a worde in any auetor wherof he is uncertayne, resort unto the frenche vocabular, and fyndyng out the same worde after the ordre of a, b, c, let hym marke lower the worde whyche he standeth in doute of is there written; for, if i and a be vowelles, they shalbe written with these caracters y and v: and, if they be consonantes, they shalbe written with these characters i, a, and whan they be vowelles, if they have they ridistinct sounde, and be nat part of a diphthong, they shall have u prickes over they heed, thus y, ê, as shall in these wordes following appere by example.

Example of wordes where i and v be vowelles and belong to the vowell goyng before them: sayón, payén, layétte, gáye, avóst, eáve, caveár, hévre, mévre, mevrier.

Example where i and a be consonantes and shall belonge to the vowelles followinge: ajeanír, ajournér, gajér, bourjón, haulberjón, aaoýr, auoyne, auortyne, póvre, ævure, háure, naurer, leuryér.

Example where i and w bave theyr distinct sounde horgon, order, horgive, baring, adien, organie a sich néupjee, croppye, adoppee, and such lyke where many vowels come to gether by reason of the formation of tenses, all though that I expresse them nat in the vocabular, yet the lerner shall know howe to sounde all suche by reason of

the rules that I shall give for the formation of teases, as shall more playaly appere in the thyrde boke. And as for all suche wordes as begynne cyther with i or r, havyng a vowel next following the sayd i or u, can never make any confusion to the lerner with what caracters so ever they be written. For generally, throughe out all the frenche tonge, whan any worde begynneth either with i or u, the next letter immediatly following being a yowell, the sayd i and a be ever consonantes; except begynnyng with i, rurer to make or waxe dronken, and suche as come of hym and vnoice for yvery: in whiche the y is a vowel, and the u next following them a consonant: and as for year for wenter, his true orthographie is with an h, and except begynnyng with r onely, ryder to go ont or voyde, whiche I fynde written ucyder, where the first v is a consonant and the seconde a vowell. By reason wherof the letner maye also be sure that, whan composition is made with any of these wordes begynning with i or v, and they preposicions, as respoyr, andenér, the r and v shall ever be consonantes, as they were afore in the simple; so that the i before a and the a before the consonantes in these compounde wordes, by cause they simples be joyr and nilener. But, yet in these places, lest the lerner shulde accustome any mispronunciation, I shall use ever the caracters afore mencioned. But if a frenche worde have no mo vowelles in hym but one onely diphthonge, in all suche wordes it can make no confusion, howsoever the vowelles of the sayd diphthonges be written, save that in ayde, pays, and boys, eche of the vowelles maketh a distinct sillable by it selfe; and so inhayr, (to hate) whiche as often as a and i come to gether in his conjugating, they make distinct sillables.

# THE SOUNDING OF THIS DIPHTHONG AL.

Regula unica.

Ai in the frenche tong is sounded lyke as we sounde - ay - in these wordes in our tong - rayne, payne, fayne, disdayne, - that is to say, a distinctly and the i shortly and confusely.

Except in these wordes pays, ande, hayr, in whiche I hath his dis- Ecceptic prints. tinct sounde by hym selfe, as shall by his writtyng in the vocabular арреге.

Except also the lyrst parsones singular of the future tenses of verbes actives in the frenche tonge, for, where as all suche universally ende in ray, whan they be written, as diray, feray, parleray, conuertiray, in redyng and spekyng in suche contrays as theyr tonge is most parfit, they say direy, ferey, parlerey, convertirey, soundying the a lyke the most generall sounde of e: and so of all suche other.

Exception

#### THE SOUNDING OF THIS DIPHTHONG EL CAPITELEM AIL

Ei universally through out all the frenche tong shalbe sounded Begule univerlike as he is with us in these wordes obey, a sley, a grey, o that is to say, the e to have his distinct sounde and the i to be sounded shortly and confusely as conseil, uermeil: and so of all suche other-

# THE SOUNDING OF THIS DIPHTHONG OY.

Oi in the frenche tonge hath it diverse soundes, for sometyme it Regula prints. is sounded lyke as we sounde oy in these wordes a boye, a froyse, coye, and suche lyke, and somtyme they sounde the i of oy almost lyke an a.

The generall soundyng of oi is suche in frenche as I have shewed by example in our tong, so that these wordes ayadre, joyndre, poyndre. mortie, moyen, roy, moy, loy, be sownded with them lyke as we wolde sounde them in our tonge.

Regula

If s, t or x followe next after oy in a worde of one syllable, in all Regula terts suche the i shalbe sounded in maner lyke an a, as for boys, fors, soyt, croyst, uoix, croyx, they sounde boas, foas, soat, croast, uoux, croax: and in like wyse, in wordes of many sillables if of be the last vowels

of the wordes, havyng z or t folowyng them, all suche shall sounde theyr i of oi lyke an a, as aincojs, francojs, diuojs, liviet, jauojs, shalbe sounded aincosa, francosa, diuosa, diuosa, liviet, jauost and so of all suche other. But o and a, in all suche wordes, shalbe sounded as though they also made a diphthong, and nat distinctly by them selfe.

Exception Except from this rule this worde  $bo\bar{y}x$  for boxe, in whiche o and i have eche theyr distinct sounde.

Regula quarta.

Also whan so ever oy cometh in the meane syllables of a worde havying r or l immediatly folowying hym, the i of oy shalbe sounded almost lyke an a; as gloire, croyire, memojre, uictoire, poille, wollle, poillon, shalbe sounded gloare, croare, memoare, uictoare, poalle, woulte, poallon, and so of all other.

Exception.

And as for royne they sounde it reyne, changing the sounde of o into e, but the changing of o into e of this dipluthong oy I fynde onely in this worde.

### THE SOUNDYNG OF THIS DIPHTHONG AU.

Regula unica

As in the frenche tonge shalbe sounded lyke as we sounde hym in these wordes in our tonge, a dawe, a mawe, an hawe.

Exceptio.

Except where a frenche worde begynneth with this diphthong aa, as in these wordes, arleia, arlier, au, ausi, aux, and aacterr, and all suche lyke, in whiche they sounde the a almost lyke an o and as for in after, a and v be distinct syllables, as shall appere by his writtyng in the frenche vocabular.

### THE SOUNDING OF THIS DIPHTHONG EU GAPITULEN XV.

Ea in the frenche tong hath two dyverse soundynges, for sometyme they sounde hym lyke as we do in our tonge in these wordes « a dewe, a shrewe, a fewe, » and somtyme like as we do in these wordes . trewe, glew, rewe, a mewe. »

The soundyng of en whiche is most general in the frenche tong, is Regula prima suche as I have shewed by example in these wordes a dewe, a - shrewe, a fewe, . that is to saye, lyke as the Italians sounde eu, or they with us that pronounce the latine tonge aryght, as evrévx, irévx. liev , Diev.

If ea be the laste letters in a frenche worde, eyther alone or with an s followynge, the worde beyng eyther a nowne adjective or a participle or the indiffinite tense of any verbe, then shall en be sounded as I have shewed by example in these wordes: \* trewe, glewe, « rewe, a mewe, »

Regula

Example of nownes adjectives, of whiche adjectives Jehan le Maire leaveth the e unwritten, lyke as they shulde in dede be written as fourchév, barbév, bovssév, tortév.

Example of participles, as decév, recév, bév, esmolév, dev, crev, repév. Example of indiffinite tenses, as decévs, recévs, bévs, crévs, repévs, with all other nombres and parsons of them, whiche participles and indiffinite tenses also after the true perfection of the tonge shulde be written onely with v and so I often fynde them: but in decus, recus, decu, recu, lest the reder shulde give unto c before u the sounde of k, they have added also e, and in the other rather by cause of similitude than for any trewe soundynge; for a alone hath suche a sounde, as I have afore declared; but this shall in the thyrde boke, whan I speke of the formation of tenses, more playnly appere.

#### THE SOUNDING OF THIS DIPHTHONG OU CAPITULUM XVI.

Ou, in the frenche tong shalbe sounded lyke as the Italians sounde Regule unica this vowell a, or they with us that sounde the latine tong aright, that is to say, almost as we sounde hym in these wordes, a cowe, a · mowe, a sowe, · as oultre, soudayn, oublier; and so of suche other.

THE SOUNDYNGE OF THIS DIPHTHONGE U,
WHICHE IS ONLY PROPRE TO THE FRENCHE TONGE.

#### CAPITULUM XVII.

Regula unica.

For as moche as a and i come often together in the frenche toage, where as the a hash with them his distinct sounde, and the is sounded shortly and confusely, whiche is the properte of a diphthouge. I risken in also among the diphthouges in the frenche tong, whiche, whan they come to gether, shalle have suche a sounde in frenche wordes as we give hym in these wordes in our tong: \*a sayine. I obyrie. I "sayne. \*so list these wordes apyries, apyrillan, complyir, delayir, anjourdary, mether, and all suche lyke shall sounde they a and i shortly to gether, as we do in our tong in the wordes I have given example of, and nat eche of them distinctly by lymselfe, as we of our tong be inclined to sounde them, whiche wolder rather say arparadist's, dedirit, staffcondipt, soundying them both shortly to gether. And so of all suche other.

### WHAT DIFFERENCE IN SOUNDE IS BETWENE I AND Y.

CAPITULUM XVIII.

Regula unica.

The writinge of i and y in any frenche worde, eyther alone or as part of a diphthong, causeth no difference in sounde contrary to the rules that I have here afore rehered, save that y, where he is written alone without an other vowell, eyther beying the fyrst letter of a worde or the laste, shall have suche a sounde as I have shewed before, where I have spoken of the sounder, or this wowld! i.

THAT NO VOWELL IS LEFT UNSOUNDED,
THOUGH THERE COME NEVER SO MANY TO GETHER IN A FRENCHE WORDE.
CAPITLUM AIR.

Regula unica.

Thoughe there come never so many vowelles to gether in a frenche worde, or that a worde be made onely of vowelles as ovyoye, hayoye, and dyverse suche other, yet in all suche wordes every vowel that they be written with must be sounded, eyther distinctly or confusely, according to the rules that I have hereafore given; so that where as we, in our tong, that have not lerned how to rede the frenche tong, use to sounde mon per, ma mer, an hom, an fem, for mon pére. ma mère, ung homme, une fémme, and also use to sounde premerment, doesment, tendérment, for primierement, dovlcement, tendrement, errynge both in the true soundyng of the vowelles and also in the accent : we must leave that kynde of redyng and pronounsynge, if we woll sounde the frenche tong aright. For, as I have sayd, there is no vowell written in a frenche worde, but, whan he his red or spoken by hym selfe, he must have his sounde short or distinct, after the rules that I have hereafore rehersed. But as for quesse for que est ce, and quessy for que est ce cy, where in writtyng the letters be chaunged, that is nat used of any proved auctor, but onely of suche as writte farcis and contrefait the vulgare speche. And this for the trewe soundynge of vowels and diphthonges in the frenche tonge I suppose to be sufficient. And howe theyr consonantes ought to be sounded it shall hereafter appere : but fyrst I shall speke of the soundyng of this letter h, apart by hymselfe.

THE SOUNDINGE OF THIS LETTER H, WHAN HE HATH HIS ASPIBATION.

AND WHAN HE HATH IT NAT, AND WHAT IS MENT BY ASPIBATION.

CAPITULUM XX.

This letter h, where he is written in frenche wordes, hath somtyme suche a sounde as we use to grey hym in these wordes in our tong: • have, hatred, hens, hart, hurt, hobby, • and suche lyke, and than hath his aspiration; and sortyme he is written in frenche wordes and hath no sounde at all, no more than he hath with us in these worders: honest, honour, habundaunce, habitacion, • and suche like, in whiche h is written and nat sounded with us. Whiche thyage also happennenth in the frenche tonge, in all suche wordes as he deducted out of latin wordes whiche he written with he and sounde hym nat rguis muica

in that tong, as in these wordes: kabit, kabite, heaticide, hoise, kaindle, the A shall nat have his aspiration, for the latin. wordes that they come of, though they writte h, sounde it set, as spercit by habites, kerks, homicide, hosper, hamilin; and so of all suche other. And to make the lenner sure of this thying in the fracehe tong. I shall reherse in ordre all theyr wordes whiche havying has theyre be gynnyng, gyve hym his aspiration: so that, if h be written in any worde nat conteyed among these, the reder may be sure that he shall nat have his aspiration, and that the h is written only for kepying of true orthogenphies and nat to be sounded.

HERE AFTER FOLOWE ALL SUCHE WORDES IN THE PRENCHE YONG
AS HAVYNG II WRITTEN AT THEYR BEGYNNYNGE GIVE HYM HIS ASPIRACION
GAPITULEM XXL

Regula prima. Notynge fyrst that all propre names begynnynge with an h gyve hym his aspiration, as Henry, Huét, Hüges.

	Hanetton.	Heteril.	Hercsér.	Hobbin.	Housseire.
H ANTE A.	Houte.	Hastereár.	Herdre.	Hachette.	Hoex.
Hácke.	Hanter.	Hatif.	Hericoa.	Hecquetén.	~
Hacker.	Heatise.	Harbans.	Herisson.	Hoyav.	HANTE F.
Hachet.	Happér.	Hasberjón.	Herister.	Holldese.	Hran.
Hacquenie.	Harás.	Harbert.	Heria.	Hougast.	Hache.
Háye.	Harcellér.	Hine.	Hérpe.	Hennyir.	Hacher.
Hayne.	Hardy.	Harre.	Hestre.	Hinte.	Hachier.
Haynetix.	Hardellón.	Hannjr.	Hérer a boris	Hours.	Hücque.
Hayr.	Harine.	Hastt.	bred.	Honser.	Haée.
Hayre,	Harengidre.	Hashiar.	Heurt.	Hone.	Huér.
Hayt.	Hardagas.	Hasárd	Hevesie.	Hoeller.	Herbreist.
Haytýir.	Harido.	Hazardér.	Heure.	Hice.	Hrife.
Raytist.	Hariott	-	Heusir.	Houde.	Humer.
Hile.	Haride.	H ANTE E.	-	Hording.	Hine
Halebárde.	Harney's.	Heusibur.	HATTE I.	Hoppe.	Hippe.
Halte.	Hart.	Homis.	Hybós.	Hooppelande	Happer.
Haletter.	Harpe.	Helds.	Hydrex.	Hovet.	Hare.
Haller.	Harpye.	Hennýr.	Hgirre.	Hors.	Harler.
Hamatrin.	Rarpby.	Herailt.	Hýrr.	Hossage.	Hartir.
Hameir.	Hart	Herbergier.	-	Houside.	Martebiller
Hamele.	Hasire.	Hérot.	H ante $O$ .	Horspailler.	Hatýn,
Hanap.	Háste.	Herote.	Hober.	Hiesse.	Heart.
Hänche.	Haster.	Heroid.	Hobroto.	Herasir.	Halyner.

#### DE LA LANGUE FRANCOYSE.

And it is to be noted that nat only these wordes above rehersed give ther h his aspiration, but also all the wordes whiche, after the formation of verbes in the frenche tonge, be derived of them, whiche, after the lernar hath red the seconde boke, shal easely inough be perseved.

WHAN H COMMYNG BEFORE A VOWELL IN THE MEANE SILLABLES SHALL HAVE HIS ASPIBATION AND WHAN NAT. CARRELL EM XXII

Whau so ever composicion is made with any of these wordes. Regula prima above rehersed, and the preposicions in the frenche tong, the h shall kepe his aspiration styll, as in these wordes abouter, debouter, enhantér, enhazardér, dehovsér, dehors, the h shall kepe his aspiration styll, and so of suche other.

Also whan so ever suche a worde is compounde with any preposicion as soundeth his h in latine, or whan so ever h is written in the mean sillables, nat commyng before a perfect worde of the frenche tong, but onely beyng a part of a worde, in all suche wordes h shall have his aspiration.

Example of suche wordes where the latine worde kepetli his aspiration, as enhorter, adherence, comprehension,

Example where h is written afore a syllable onely or n whiche be of no significatiou, as trahýr, esbahir, behóvrs, chathván, bahús and suche lyke, in all whiche & shall have his aspiration.

But whan there is composicion made of prepositions and suche wordes as have h written for the kepyng of true orthographie, by cause the latine worde is written with h, and yet in frenche they sounde hym nat, all suche wordes comyng in composition leave theyr h unsounded also, as enhabitér, surhabundér, deshonéste and all suche lyke.

HOWE CH. PH AND TH BE SOUNDED IN THE FRENCHE TONGS. CAPPAULING NAME

Ch, whiche is very moche used in the frenche tonge, is sounded Regula prim

with them lyke as Ai is with us in these wordes: a shaar, a short, a-a shyn, a shore, so that ch in no wise shalke sounded with them like as we sounde hym where as we writte lynw in our tong, as in these wordes: a charer, a cheeke, a chynne, a chorle, and suche lyke; and therfore ch written with them in these wordes: chanber, chandicle, chiese, chemie, hicker, richeks, dackne, chemie, shable sounded: stankers, rhimer, like shore, shore, in shaker, riker, chanders, shirer, isharife, And so of all other wordes where ch is written through the frenche tong, which the lemme must nedes note, for we be moche inclined to sounde ch smysse. But as for retonded hayvage ch in the laste ende, I fynde used of none autor but only in Jahna le Maire; whiche Alayn Chartier and all other writte estonde, for ch is no termination for any freeche worde to ende in.

Regula recunda. På and å be never founde written in the frenche tong hut in suche wordes as they borowe out of the greek tong, of whiche they sounde ph lyke f, whiche is in dede his true sounde, as for sphére, prophéte, phantasie, pruphesie, they sounde sfere, projete. Jantane, profetie.

Regula tertia.

As for the it is in maner agaynste the nature of theyr tonge to give hym suche sounde as the Grickes do, no more than they can sownde the worders of our tonge whiche we write with dir, so that for theologic, theorique, theophile, such conditions, eartheophile, they sounde it teslope, tenerique, theophile, such sounders, exchange, companie, soundrying in the stede of th. And as for righter, nighter, and suche lyke whiche I finde in Jehan le Maire, I do nat greatly approve the orthographic of them, so that I would both write them and sound them without any k; for in Alayne Charteir and all other auctors I [ynde them written aigure, righere. And as for therefore soundeth his aspiration with the o and nat with the r goyng hefore, whiche I wold rather writte torset without as h.

And this for the true soundynge of h, as farre as concerneth the frenche tong, 1 suppose to be sufficient. TONGE.

CAPITULEM XXIIII.

Nowe that I have declared howe the vowelles and diphthonges of Regula unica. the frenche tonge ought to be sounded, and also whan h shall have his aspiration and whan nat, resteth to shewe and declare howe they sounde theyr consonantes, and what consonantes they use to writte for the kepynge of true orthographie, and yet in redynge or spekyng they sounde them nat. For the shewynge of whiche thynge, I shall fyrst by certayne generall rules expresse howe all maner consonauntes shulde he sounded, as they be written in any worde by hymselfe, both in theyr fyrste syllables, meane syllables, and last syllables. And after, intreat particularly of the sowndynge of every consonant by hymselfe, referrynge the lernar to the generall rules, where as they followe them; and all suche particular sounde as any of theym hath I shal in his place, whan I speke of hym apart, declare it at length. And after, I will showe howe frenche wordes sounde theyr consonantes, as they come to gether in sentences.

A GENERALL RULE FOR THE TRUE SOUNDING OF CONSONANTES AS THEY COME TO GETHER

IN THE FYRST SYLLARLES OF ANY FRENCHE WORDE BY HYMSELFE. CAPITULUM XXV.

Whan so ever at the begynnyng of a frenche worde, afore the Regule per vowell, there commeth eyther one consonant or 11, they shal ever in that place have they distinct sounde, suche as the latine tonge useth to gyve them, as banière, cause, dart, famine, garcon, jaune, mayn, nation, payn, quant, raine, sain, tant, scabelle, playndre, clameur, craynte, zele, zodiaque, in whiche the consonantes afore the fyrst vowell have suche sounde as they have in latine, or as we wolde sounde them in our tonge.

Excepte ps whiche they sounde but s, saying for psalme, psaltere, Excepto prima

0.4

salme, saltere, by cause they can nat give ps, whiche is a greke letter, his true sounde.

Esceptio

Except also x, if he be the fyrste letter of a worde, as xenotrophe, xylobalsome, whiche they sounde but s, sayenge senotrophe, xylobalsome, for they can nat give x, whiche is also a greke letter, is true sownde.

Exceptio terria.

Except also this verbe consist and all the modes and tenses of hym, in whiche they sounde a and c lyke a onely, asyeng samoir, as for scence, discratifie, and suche other in the frenche tong, they sounde also they are but like a, for they can nat gyve ac in latine wordes they treve Romany sounde.

Regula

And note that it is not the nature of the frenche tonge to have many consonantes at the hegynnynge of theyr wordes to come before the vowell, so that, for the most part, where as the latine worde hath it consonantes or its commyng before the vowel, in the frenche worde that is taken out of the latine, they use to put re or e at the' hegynnynge of the worde before these consonantes, so that, where the Latins say splendeo, scribo, stringo, studeo, scandalum, schola, scutum, species, spada, spero, spiritus, stabulum, stella, stola, they say resplendir, escripre, estrayadre, estudiér, esclándre, escóle, escá, espéce, espée, esperér, espirit, estáble, estálle, estálle, and so for the most part of all suche like. So that I fynde nat in the frenche tong any auctor that hath a worde having in consonantes before his first vowel, save only in Jehan le Maire whiche useth splendeur and strideur : but I juge hym among other writers in the frenche tong to be like as amonge latine auctors lerned men judge Apulejus. But what my judgement is of hym shall in my prologue upon the seconde boke more playnly appere.

SIX GENERAL RULES FOR THE TRUE SOUNDING OF CONSONANTES, AS THEY COME
IN THE MEAN SILLABLES OF FRENCHE WORDES.

CAPITULEN XAVI.

Bernle prime

Fyrst. m, n, r, x and z commyng in the meane syllables of frenche wordes less never theyr sounds.

Except x in this worde dextre and suche other : and therfore I except these fyve letters from these other fyve rules that I shall give here after.

Exceptic:

Seconde, Whan so ever it consonantes come to gether, both of one sort, they shall both bave theyr distinct sounde, as accoler, addition. affolèr, aggreuér, allegvér, ammonestér, anneáv, appliquér, arrovsér, assaillir, atténdre,

Thyrde. Whan so ever two consonantis come to gether in any Regula tertia. meane sillable, both belonging to the vowell following, they shall eche of them have theyr distinct sounde, as noble, acre, simple, dóvble.

Fourth. Whan so ever two consonantis come to gether, of whiche Begule querte the first belongeth to the vowel that goeth before, and the next to the vowel following, the first of them only shalbe left unsounded. as souldain, luictér, dicton, adjugér, dique, multitude, despéns, respit, shalbe sounded soudain, laiter, diton, ajuger, dine, moutitude, depens, repit, and so of all suche other.

Fyft. Whan so ever iii consonantis come to gether betwene ii vo- Regula gainte welles, of whiche the fyrst belongeth to the vowel goynge before. and the other it to the vowell following, the fyrst only shalbe left unsounded, as oiltre, assouldre, tiltre, epistre, substance shalbe sounded outre, assoudre, titre, epitre, sustance, and so of all suche other.

Syxt. Whan so ever III consonantis come to gether, of whiche two belong to the vowel that goeth before, and but one to the vowell following, both the first shalbe left unsounded or one of them, if the other be m, n or r as scoulpture, moulcture, dompter, sumptueux. shalhe sounded scouture, movture, domter, sumteux.

And note that by these rules it doth appere that some iii conso- Regula septima. nantes may have theyr distinct sounde, though they come together in mean sillables, as in these wordes simple, oncle, payndre, fayndre. and suche like, for theyr fyrst consonant must nedes be sounded by cause of the fyrst rule and the other 11 by cause of the thyrde rule.

24

Regula octave. Note also that in the mean sillables of frenche wordes, there cometh never past in consonantis to gether at ones between it yowelles.

SEVEN GENERALL RULES FOR THE TRUE SOUNDINGE OF CONSONANTES, AS THEY
COME TO GETHER, FOLOWING THE LAST VOWELS OF FREXCHE WORDES OF
MANY SILLABLES, OR FOLOWING THE VOWELS OF SUCHE WORDES AS BE
BUT OF ONE SYLLABLE ONELY.

#### CAPITULUM XXVII

Regala prims. Fyrst, m, n, or r, commaying after the last owel in a frenche wordlese never they sounde, whether they come alone, or have other consonantes joyned with them: but m classageth his sounde into n, as in change and temps, and suche lyke, where he is joyned after p in one sillable, and in certains other, as I shall here after touche.

Regula

Seconde.  $s_x \approx \sigma r_x$ , beying the last letters in a frenche worde, lese never they sounde, if the worde next following be nat the cause thereof, as shall here after appere. And therfore these vi letters be except from the rules followying: m, n, r ever; and s, x and s, x whan they be the laste letters of frenche wordes by them self-

Regula tertia

Thyrde. Whan so ever a frenche worde hath but one consonant only after his ast owel, the consonant shalles but remissely sounded, as auce, 101f, fil, bearcoig, met, shalle sounded in maner aue, 101f, bearcoig, met, shalle sounded in maner aue, 101f, file sounded but if or p folowe a or e, they shall have some lyttell sounde, as chat, debát, ducát, combát, hunáp, decrét, regrét, entremét; and so of all suche other.

Regula quarta

Fourth. If a frenche worde have II consonantes folowying his sowel, of whiche the fyrst is m, n or r, and the last neyther x, z nor z, the laste consonant shalbe remissely sounded, and in maner left unsounded, as plomb, blanc, sourd, sang, champ, mort, whiche shalhe sounded plom, blan, sour, san, cham, mor; how be it, the consonant shall have a little sounder.

Regula quinta.

Fift. When so ever a frenche worde endeth in n consonantes of whiche the fyrst consonant is neyther m, n nor r, than shall the fyrst

of them twayne he utterly left unsounded, as soubz, sacz, nevdz, serfz, filz, molz, lovps, coups, quoqz, fist, metz, fault, toult, whiche shalhe sounded sovz, saz, nevz, serz, fiz, moz, lovs, cors, quoz, fit, mez, faut, tout.

Syxt. Whan so ever a frenche worde endeth in 111 consonantes of whiche the fyrst is m, n or r, than shall the consonant that cometh in the myddes of the thre be utterly left unsounded, as corps, champs. blancz, bastardz, whiche shalbe sounded cors, chams, blans, bastars. Seventh. Whan so ever a frenche worde endeth in m cousonantes. Regula septima.

of whiche none of them is m, n or r, than shall the two fyrst be left unsounded, as saultz, faictz, dictz, defaultz, shalbe sounded sauz, faiz, diz, defauz. And note that by the 11 fyrst rules appereth that these wordes clarons, barons, mors, noms, and suche lyke shalle sounde both theyr consonantes whiche followe theyr last vowelles.

Note also that there can never come past III consonantes after the last vowel in a frenche worde :

And that these vu general rules be to declare how frenche wordes commyng next to a poynt in any sentence shall be sounded: for whan they come before other wordes of any sentence and must be sounded with them, there is farther consideration to be had, as shall here after appere.

But for so moche as diverse consonantes in theyr soundyng folowe these generall rules in every condicion, (that is to say, eyther have suche sounde as they have in the latine tong, orels be remissely sounded or left unsounded, according as these said rules do declare) and that dyverse other have a sounde moche different from the latine tong, and have also in the frenche tong nat always one sounde, I shall reherse al the consonantes used in the freuche tong after the ordre of a, b, c; and suche as in every condicion follow these generall rules, I shall brevely passe them over, referryng the lernar in all suche to the general rules; and suche as have any other diversite in sounde or particular exception, I shal declare it in every of theyr places at length. And for by cause the b differeth nothing from the generall



rules above rehersed, I shall by example of hym shewe the lernar howe he shall in lyke wyse apply the generall rules to the other consonantes that in lyke wyse differre nothyng from them.

# A DECLARAGION OF THESE GENERALL RULES BY THE EXAMPLE OF THIS CONSONANT B. CAPITULEN XXVIII

Regula propo.

If 6 be the fyrst letter in a frenche worde, cyther alone or with an other consonaunt with lym, be shall in that place be sounded lyke as he is in the biline tong or in our tong, accordying as I have shaved in the fyrst general rule of the soundying of the fyrst syllables, as hitre, benigne, bigine, bonté, birisón, blane, bringvér, and all suche lyke shalbe sounded in frenche like as they be in latine.

Regu

If n b b come to gether in the mean syllables, than, accordyng to the seconde rule of meane syllables, eehe of theym shall have theyr distinct sounde, as rabbler.

Regula terria.

If b joyned with an other consonant belong both to the vowell folowinge, than shal b, according to the thyrde rule there, have his distinct sounde, as nöble, söbre, dövble.

Regula que

If b and an other consonant come to gether in the mean syllable, the b belongying to the vowell that goeth before, than, accordying to the IIII rule, there he shallbe left unsounded, as sorbdain, doubte, shalbe sounded soudain, doute.

Regula quinto.

If b be one of the III consonantes commyng hetwene II vowels, the b belongyng to the vowell that goeth hefore, than, accordyng to the fyft rule there, he onely shalbe left unsounded, as substance shalbe sounded sustance.

Regula sexta.

If 6, where there is III consonantes commyng betwene II vowelles, be one of the II belongyng to the vowell that goeth before, than, accordyng to the vI rule there, 6 shalbe left unsounded, as soubstrayt, soubstraye shalhe sounded soustrait, soutraire.

Regulu septima.

Also if any frenche worde ende in b onely, as 1 remembre none, than, according to the 111 rule of last syllables, he shuld be remissely sounded.

If a frenche worde ende in b, the next letter goyng before being m, n or r, than, according to the mi rule there, he shalbe remissely sounded and in maner left unsounded as plomb, colomb.

If a frenche worde ende in 11 consonantes, b heyng the fyrst, than, according to the fyft rule there, he shalbe left unsounded as dessóabz. And so of the other II rules followynge there, if b shall fortune to come in any worde in suche ordre as the rules speke of. And this applyinge of this consonaunt b to the rules above rehersed I wolde the lernar shulde diligently note, for lyke as I thinke it hut superfluous to kepe suche ordre in all other consonantes whiche followe the generall rules, so thynke I it necessary of one to give a playne example, for I may the hetter be short whan I come to the residue, save onely where nede is.

#### THE SOUNDING PARTICULAR AND PROPRE TO THIS CONSONANT C. CAPITULEM AXIX

C commynge next before the vowelles in the frenche tonge hath Regula prima two diverse soundes; for c comvng before e or i shalke sounded with them lyke as he were an s, as for céndres, cent, ceyncture, cire, ciel, ciercle, cité, they sounde sendres, sent, seincture, sire, siel, siercle, sité; and so of all suche other, lyke as the Latins do.

C commyng before a, o or u shall have the sounde of k, as cause, coste, custode, shalbe sounded kavse, koste, kustode.

Except where c commeth before a or o in the formation of suche Exceptio prime. tenses as come of verbes of the fyrst conjugation in the frenche tonge, havynge c before er in theyr infinitive mode; for, in all suche tenses, through al theyr nombres and parsons, c shall have the sounde of s: as where as of corroacér commeth after the formation of tenses in the frenche tonge corrowcóye, corrowcáy, corrowcánt; and of groncér, groncóye, groncáy, groncánt; despecér, despecóye, despecáy, despecánt. In al suche, c comyng before oye, ay or ant shall have the sounde of s, and nat of k. But many tymes I fynde in suche tenses an e added next

after the c, as lacer, lacebye, laceby, lacebye, whiche they use to writte to showe that c in such everbes may not have the sounde of k.

Exceptio seconda. Except also these two present tenses je receivs  $et_je$   $deceiv_j$ , bycaused they be formed of receipion and deceipion, whiche shalled make deceil and op deceil received and <math>ev receil But, let the redeal shalled give e the sounde of k, they use to adde an e, as I have afore touched where I spake of the diphthong ev:— and this move levin, by cause of  $levin_j$ — and these wordes here after following: Ca, either by hymselfe, or whan be is compounde with other wordes, as decel, piecel, detalorancel, ard, and suche lyke;— and runcin ranconnére, estuacion estanounier, facción furonnér, linaccion, li

Regula tertin.

And note that like as they sounde c alone, commyng before c or i, like an i, so do they whan i is joyned unto hym, as scepte, scenec, and all suche like, so ast have touched in the xxx chaptre. In all other wordes in the frenche tonge howe c ought to be sounded, whan he is joyned with other comsonattes, I have sufficiently shewed in the generall rules above rehersed, and declared by example of this consonant b.

THE SOUNDING OF THIS CONSONANT D.

CAPITULUM XXX.

liegula un

D is all maner thyages confermeth hym to the general rules above cheereds, or but it so no particular thyag where fo warme the leernar, save that they sounde not d of ad in these wordes adultiere, adaption, adultier, like th, as we of our tonge do in these wordes of latine selt athjuandam, for ad adjawandam corrupty; for, in all wordes where d bath his distinct sounde, he shallbe sounded lyke as the latine tong soundeth d.

# THE SOUNDING OF THIS CONSONANT F. CAPITULUM XXXI.

F, how soever he his written in any frenche wordes, followeth the Regula unical generall rules above rehersed without any exception.

THE SOUNDYNG OF THIS CONSONANT G.

CAPITULEM XXXII.

G commynge nest before the vowels in the frenche tong hath it divers soundes, for g commyng before e or i shalbe sounded with them like i, whan ho is a consonant, as géndre, gingémbre, shalbe sounded jendre, jinjembre.

G commyng before a, o or a shall have suche sounde as he hath in latin in these wordes, gaudium, Gomorra, gula, whiche is almost lyke a k.

Except where g commeth before a or o, in the formation of suche Exceptioprime.

tenses as come of verbes of the fyrst conjugation in the frenche tong, havynge g before er in theyr infinitive mode : for in all suche tenses, through all theyr nombres and parsons, q shall have the sounde of i whan he is a consonant, as where as of songer, after the formation of tenses in frenche, is formed songoye, songay, songant; of oubliger, oubliggye, oubligay, oubligant; and of corriger, corriggye, corrigay, corrigant. In all suche, g commyng before oye, ay or ant, shall have the sound of i, whan he is a consonant, and nat as he hath in the latin tong. Howbeit, for the most part, through out all the frenche tong, in all suche tenses I fynde an e written betwene the g and the a or o folowing, as songeove, songeay, songeant; oubliqeove, oubliqeay, oubligeant; corrigeoye, corrigeay, corrigeant; whiche they do lest the redar shulde sounde q in suche tenses amysse. Lyke as they writte for menquis and menquisse, menqeus and menqeusse; and so of al suche where as by reason of conjugation q and a shulde come to gether, so oft as the infinitive mode endeth in ger, where as, if the rules of formation Regula

of tenses in this tonge were kept, there shudde none e be written; for, tike as they say; anorbér, anorbéy, anorbéy; carrecér, correcér, correcér, correcér; tender, tendige, tendige; tendige; tendige; ceolér, colore, coolór, armár; tender, ender, coolór, colore, coolór, armár; tender, armár; tender, coolór, armár; tender, te

Excepti

Except also g commynge before o in these wordes boargins, bourgiver, boargin, harthergin, dongin. How be it, many tymes I fynde these wordes written with an e between the g and o, and sometyme with i (the consonan) in the place of q.

OF THIS LETTER  $t\bar{t}$ . WHAN HE HAS THE POWER OF A CONSONANT, AND WHAN NAT.

CAPITULES ASSIIL

Reguta prima

Though it appere sufficiently, where as I spake of h before, that he is no consonant in the frenche tong, but onely an addynge of a stronger sounde to the vowell that followeth hym, yet, if h come in the mean syllables of a frenche wordle haryog his aspiration, the syllable next comming before hym endspage in a consonant, than shall h have the power of a consonant and cause the consonant belonging to the vowel that goth before to be left unsounded. According to the mir rule of mean sillables, as obsatir, deshoater, deshouter, tricknott, shalles sounded, shouter, deshoater, deshouter, freshott.

Regula

But if h commyng in the mean syllables have nat his aspiration, than he changeth nothing the sounde of the consonant goyng before bym, no more than if he were nat written, as in treshoners' defichneite, deshabitef, and suche like, in whiche the s hath his distinct sounde. And lyke power bath h baryunge his aspiration, whan he is the freste letter of a frenche worder. For where as wordes that le writ-

<sup>1</sup> Probablement il faut lire trestoneste.

ten with A nat havynge his aspiration admitteth certaine wordes commyng before them to be joyned to then in writtyng as wel as worder begynnyng with rowelles, as dinamer, Islamer, Islamit, in suche wordes as have they aspiration we can not do so, no more than though they began with consonantes; so that we can nat say dinate, Islami, therefore, but de hönte, in kdyne, le heinben, by cause that in these last wordes h hath his aspiration. But of this thyng I suppose in this place sufficient to warme the lemar, for I shall here after, in the secondrule of the x cluspire in this hock, speke more theref at length.

### THE SOUNDING OF 1, WHAN HE HIS A CONSONANT. CAPITULUM XXXIII.

I, whan he is a consonant, shall have suche sounde in frenche swordes as he hath in latine in these wordes jenus, jecen, jecendus, judez, without any exception. And note that, like as i beyinge a consonant is never founde in latine commyng hefore i a wowld, no idore is he in the frenche tong. As for in all other thyages i beying a consonant followelth the general rules above rehersed; how be it, he is never left unsounded, for he ever belonged to the wowell that followeth hym.

THE SOUNDING OF THIS CONSONANT K, WHICHE IN MANER IS NEVER USED IN THE FRENCHE TONGE.

CAPITULUM XXXV.

K, where so ever he is founde written in the frenche tonge, hegals said shalbs counded like as he is in latine, whiche is only in propre names commyng out of the Greke or doutche tong, and in these an wordes Kyriëlke, kyrie, kaleade and kaleadrie, whiche also in dode be taken out Greke wordes; so that the very true frenche tong of itselfe useth never k, but cyther c, q, q or qu hefore the vowels. And therfore I se no cause why karene or karville shulde he written with a k, seying the latine worde that karenne council of quadragesima.

whiche is written with a q in latine, and that onely ones I fynde karolle written with a k in Jehan le Maire, whiche the Romant of the Rose ever writteth with c. How be it, in the olde Romant tong k was ever used in the stede of qu and of c or cq; but suche kynde of writtyng the newe frenche tong hath elerely lefte. But where as there is a boke that goeth about in this realine, intitled The introductory to writte and pronounce frenche, compiled by Alexander Barcley, in whiche k is moche used and many other thynges also by hym affirmed contrary to niv sayenges in this boke, and specially in my seconde, where I shall assaye to expresse the declinations and conjugatynges with the other congruites observed in the frenche tonge. I suppose it sufficient to warne the lernar that I have red over that boke at length, and what myn opinion is therin it shall well inough apere in my bokes selfe, though I make therof no ferther expresse mencion, save that I have sene an olde boke written in parchement, in maner in all thynkes like to his sayd introductory, whiche, by conjecture, was not unwritten this hundred yeres. I wot not if he happened to fortune upon suche an other: for, whan it was commaunded that the grammar maisters shalde teche the youth of England joyntly latin with frenche, there were diverse suche bokes divysed: wherupon, as I suppose, began one great occasyon why we of England sounde the latyn tong so corruptly, whiche have as good a tonge to sounde all maner speches parfitely as any other naeyon in Europa.

### THE SOUNDING OF THIS CONSONANT L.

CHIPTE A LEG

Regula union. L in all thynges followeth the generall rules above rehersed, without any maner exception.

### THE SOUNDYNGE OF THIS CONSONANT M. CAPITULEM XXXVII.

Regula prima. M, in the frenche tong hath thre dyvers soundes. The soundyng

of m that is most generall is suche as he hath in the latyn tong or in our tong.

If m followe any of these thre vowelles a, e or o, all in one syllable, he shalbe sounded somthyng in the nose, as I have before declared where I have showed the soundyng of the sayd thre vowelles. Regula ecunda.

• If m, folowyng a vowell, come before b, por sp, he shalbe sounded in the nose and almost lyke an n, as in these wordes plomb, colomb, champ, champer, circumpercion, and suche lyke: whiche in partie I have here before touched in the xxvii chapiter; and that π leseth never his sounde, whereover he be written, I have sufficiently declared in the general rules.

Regula tertio.

#### THE SOUNDINGE OF THIS CONSONANT A

#### CAPITULUM XXXVIII.

N, in the frenche tong, hath two dyvers soundes. The soundyng of Begula prima n that is moost generall is suche as is in latyne or in our tonge.

If n followe any of these thre vowelles a, e or o, all in one syllable, he shalloe sounded somthyng in the nose, as I have before declared where I have spoken of the sayd thre vowelles.

Regula ocunda.

That n leseth never his sounde, nother in the first nor meane syllables, nor in the last syllables, I have afore declared in the generall

Exceptio.

But it is not to be forgoten that n, in the last syllable of the thirde parsons plurelles of verbes endyng in ent, is ever lefte unsounded, accordyng as I have after declared where I spake of the true soundyng

,....

THE SOUNDYNGE OF THIS CONSONANT P

P in all thynges followeth the generali rules above rehersed without Regula naice.

### THE SOUNDYNGE OF THIS CONSONANT Q.

agula saics. Q in the frenche tonge shalbe sounded lyke as he is in latyn without any exception or diffycultie, so that it be noted what I have sayd before, whan I spake of q comyage before u: and note that he never cometh so that he lessth his sounde.

# THE SOUNDING OF THIS CONSONANT R GAPTIGUM ALL.

R, in the frenche tonge, shalbe sounded as he is in latyn without Regula unica any exception, so that, where as they of Parys sounde somtyme r lyke z, saveng pazys for parys, pazisien for parisien, chaize for chayre, mazy for mary and suche lyke, in that thyng I wolde nat have them followed, albeit that in all this worke I moost followe the Parisyens and the countreys that be conteygned betwene the ryver of Seyne and the ryver of Loyrre, which the Romayns called somtyme Gallya Celtica: for within that space is contayned the herte of Fraunce, where the tonge is at this day moost parfyte, and hath of moost auncyente so contynued. So that I thynke it but superfluous and unto the lernar but a nedelesse confusyon to shewe the dyversite of pronuncvacion of the other frontier countreys, sevng that, besydes the thousandes that have written sythe Alayn Chartiers dayes, whiche in maner have left none auctours written in the latvn tonge untranslated, there is no man, of what parte of Fraunce so ever he be borne, if he desyre that his writynges shulde be had in any estymacion, but he writeth in suche language as they speke within the boundes that I have before rehersed. Nor there is no man that is a mynister of theyr common welth, outher as a capitayne, or in office of iudicatoure, or as a famous preachour, but, where soever his abyding be, he speketh the parfyte frenche: in so moche that the Heynowers and

they of Romaut Brabante, and all other nacyons usynge the kynde of speche nowe called Vallon or Romant, thoughe in pronunciation they followe moche the said old Romant tonge, lyke as the Pycardes, Liegeoys and Ardenoyes do, yet in writynge, as well concernynge their judiciall causes as any other thyng made by any of them of their owne invencyon, or in the letters missyves of suche as be secreatores in the sayd countreis, they followe in writtyng, as nere as they may, the very true ortography and congruite of the parfyte frenche tonge; and onely suche be had in estymacion and have charge commytted to them as he able so to do. But if there were dyversite in writing amongest them of the frenche tonge, lyke as there were somtyme among the Grekes dialecta, so that every man wrote in his owne tonge, lyke as the grekes somtyme dyd, or that the Romant of the Rose, whiche undouted is a syngular auctour, were nowe at these dayes imprinted in the olde Romant tong wherin it was made, as dothe appere by a boke in the library of Gyldehall in London, whiche mayster Gylles, somtyme scole mayster to our soveravne nowe raygning in the frenche tong, shewed me, I coude than be contented. and it were for that auctours sake onely to shewe the difference bitwene tholde Romant tong and the right french tong. But I se that they whiche have corrected and put to printe the sayde auctour of the Romaynt of the Rose have done as moche as myght lye in them to distroy the olde Romant tonge whiche it was written in, and to make it in suche frenche as is nowe used; so that, if be nat here and there where, for kepynge of the ryme, the wordes stande unaltred as they were first written, a man shulde scarsely parceyve that ever it was written first in the Romant tong. Howbeit, I confesse that as it was first written in the Romant tonge, it bath a marveylous grace, and who soever understandeth the true frenche tonge shall with small labour also understande that auctour or any other suche lyke. But of these thynges I defarre to speke any more at this tyme, and retourne to declare the soundynge of the resydue of the consonantes."

### THE SOUNDING OF THIS CONSONANT &

Regula prima.

S in the frenche tonge hath two dyvers soundes. The soundynge of a whiche is moost generall in frenche, is suche as is in latyn or in oure tonge: so that s in these wordes obeissince, astronome, los, sante, and in all suche, is sounded in all the thre tonges alvke.

Regula

If a syngle x come bytwene two vowelles in the meane syllables of a frenche worde by lymmelle, he shall in that place ever he sounded lyke an x so that for disian, Justian, tresir, resir, maigin, they sounde disant, factant, tresor, resort, mairson, and so of all suche lyke. But if a frenche worde begyn with x, a wowell folowyng hym, thoughe the worde that cometh next before ende also in a vowell, those two vowelles shall nat cause s to be sounded lyke an x, but lyke his generall sounde.

Regula tertia.

And in all other thynges a confirmeth him to generall rules above rehersed, save that in these wordes here folowyng, a comyng in the meane syllables, contrarie to the sayd rules, shall have his distincte sounde.

THE WORDES WHICHE SOUNDE THEIR S DISTINCTELY, COMYING IN THE MEANE SYLLABLES, CONTRABIE TO THE GENERALL RULES ABOVE REHERSED.

		a prin-a.			
Res	rei		жı	75-3	L.

Apostát.	Baştillin.	Conscienér.	Digestion.	Distingrée.	Espirat.	
Astrologic.	Bastillér.	Constrrier,	Dioletes.	Distraire.	Estimer.	
Aspirér.	Bestudite.	Circumspection.	Discorder.	Distribuér.	Estomogaér.	
Agriste.	Bistocquér.	Castode.	Discrét.	Domestique.	Estradiot.	9
Aujster.	-		Discutér.		Existence.	
Aspic.	Cabestán.	-	Dissensér.	Escalette.		
Administrer.	Cháste.	Desister.	Disparatr.	Escline.	Feetidite s	
Asteire.	Consistoyee.	Desperér.	Disportr.	Escorpsia,	Festivel.	
Astrosér.	Constitut.	Desemperér.	Disposer.	Especial.	Festivite 1.	
Artice.	Conspirér.	Destinde.	Durautér.	Eméce.	Friegue.	
	Constellation.	Destructión 1.	Dutinatér	Erpotone.	Frustrér.	
D	Contract	Data wills	D' et			

But not destruire. - But nal feste.

	DE LA DAMOCE I HANCOTSE.					
Hutojro.	Investiture t.	Obstination.	Presternér.	Bentier.		
	_	Olecureir.	Postille.	Restituer.		
Hinstede.	Muyéste.	Offusquér.	Productioner.	Bohiste.		
Imbiecrét.	Misté.	Outrater.	Prespirer,	Ristre.		
Industrie.	Mutere.	Ostroce.	Pronestiquée.			
Instruier.	Mistion.	Obstacle.		Swister,		
Instince.	Molestér.		Questionner.	Swittince.		
Isstant.	Monastère.	Páste.	Questuinz.	Substratuele.		
Englisheder.	1	Pestilinee.	Question.			
Eutromént.		Perspicacise.		Testambel.		
Investigaer.	Obstant.	Posterieur.	Reconstiner.	Triale.		

And note that nat onely these wordes above rehersed, but also of the verbes all their tenses and other wordes fourmed of them, and of the nownes substantyves or adjectives all the wordes that be fourmed of them, sounde in their meane syllables, contrarie to the generall rule afore rehersed. For where as there is any exception, I have touched it here in his place. Begula

### THE SOUNDING OF THIS CONSONANT T.

T also hath two dyeers soundes. The general sounde of t is suche Regula prima as the latyns gyve hym, or we in our tong, as tant, ter, tien, ton, tumber, sounde their t lyke as we wolde sounde hym.

If the written in frenche nownes endying in tion, for the kepyingof true ortography, bycause they come of latyn nownes verballes endying in tio, as of correction correction, subjectio subjection, reformatio reformation, and so of all other verballes, the to this shalbe sounded lyke a c, for the frenchemen can not sounde novines verballes endying in tion according as the yalyens do their nownes endying in tion.

And note that this worde et, whiche signifieth and, is never sounded in the frenche tonge but e, wheder the worde followinge begin with a vowell or with a consonant.

Note also that this worde est, whiche signifieth is, if the next worde Begule querte.

Not reptir the verbe, nor restances. — Begunning with N I fynde none.

Bezala

folowying begyn with a consonant, shalle sounded but e' if the next worde folowying begyn with a vowell, it shall be sounded et, but never est soundying s, nor eth, soundying rlyke th, for t hath never no suche sounde in the frenche tonge. And in all other thyinges s confirment hym to the generall rules here before referred.

### THE SOUNDING OF F, WHAN HE HIS A CONSONANT. CAPITULEM XLV.

V, whan he is a consonant, shall be sounded in frenche lyke as he is in latyn in these wordes uanitas, uenio, uindicta, uoluntas, that is to saye almost lyke on f.

And note that v beyng a consonant cometh never so in a frenche worde that he leseth his sounde.

# THE SOUNDING OF THIS CONSONANT X.

At thorowout the frenche tonge hath suche a sounde as they give to a with them, whan he comet hybrene two vowelless, that is to saye lyke as the latyns do sounde z in these wordes zone, zodiezu. Elizabet: so that these wordes in frenche jiuzte, perplexite, cheuietz, beintz, shall be sounded jouzte, perplexite, cheuntz, beaux; wherby appereth that these wordes eximple, experience, execute, and suche lyke, where the worde beynnethe with ex, shallse sounded excemple, experience, executer; for, as I have shewed afore, this worde exhath ever an v sounded, though he be and written, bytween the cand

z. and the x by this rule shalbs sounded lyke an z.
And note that x shall never be sounded in frenche lyke as he is in latyn, or as we worlde do in our tonge, in no wyse, but lyke an z, as I here before have descrybed. In all other thyages x foloweth the general rules above rebersel.

#### THE SOUNDING OF THIS CONSONANT Z. CAPETULUM XIANI.

Z thorowe all the frenche tonge shalbe sounded lyke as he is in Begula unica. latyn or in our tonge, that is to save lyke s, whan he cometh in a frenche worde bytwene two vowelles; so that z in these wordes zéle, zodiácque, bréze, bazárt, quatórze, quínze, dez, metz, secz, the z shall he sounded lyke as he shulde be in the latyn tonge or in our tonge. In all other thynges z confirmeth hym to the generall rules above rehersed. And this for the trewe soundynge of consonantes as they come toguyder in frenche wordes by themselfe, I suppose to be sufficient.

FOURE GENERALL BULES FOR THE TRUE BEDYNG OF FRENCHE WORDES. AS THEY COME TOGUYDER IN SENTENCES. CAPITULES MANUE

First. Every frenche worde consynge next unto a poynt, whether Regula prima. it be suche as the Latins call punctum planum thus made (.), where the nexte worde commonly begynneth with a great letter, or with suche as the Latins call comma thus made (:), or virgala thus made (,), al suche wordes shal sounde theyr last letters distinctly or remissely, according to the rules here afore rehersed; and so shal all the last wordes in the lynes of suche thynges as he made in ryme.

Seconde. If a frenche worde ende in a vowell or diphthong, the next worde following beginning also with a vowell or diphthong, both the vowels and diphthonges shal have theyr distinct sounde.

Except some tyme wordes endyng in e or a wherof I wyl hereafter Exceptio unics. speke.

Thirde. If a frenche worde ende in a consonant, the next worde Regula tertia. following beginning with a vowel or diphthong, or contrary, the worde goyng before ende in a vowel or diphthong, the next worde followynge begynninge with a consonant, all the vowels, diphthonges and consonantes shall have theyr distinct sounde.



Regula quarta

Fourth. If a frenche worde ende in a consonant or consonantes, the next worde following beginning also with a consonant or consonantes, they shalbe sounded or left unsounded according to the rules here afore rehersed: as well as though they came to gether in one worde by hym selfe, that is to save m, n and r, shall never lese their sounde. And if the worde govng before ende in any other consonant, he shal lese his sounde by reason that the worde followinge begyineth also with a consonant, all though they be both of lyke kynde. And also if the worde goyng before ende in II or III, he shall lesc them all, if the consonant or consonantes of the worde following be of suche nature, according to the rules here afore rehersed : as these wordes commyng next to gether sans cause, soul; covicur, una combat tel. faict: plaisans, suis sayn, shalbe red and sounded san cause, sov covlevr, un comba tel, fai plaisans, svi sayn. And so of all other, though xx suche wordes both endyng and begynnyng with consonantes shulde fortune to followe one an other in a sentence. And here upon it ryscth why the frenche tong semeth unto other nations so short and sodayne in pronounsyng; for after they have taken away the consonantes, as wel from the particular wordes by them selfe as from theyr last endes by reason of the wordes following, they joyne the vowels of the wordes that go before to the consonantes of the wordes followynge in redyug and spekyng without any pausyng, save only by kepyng of the accent : as though five or syx wordes or somtyme mo made but one worde; whiche thyng, though it make that tong more hard to be atteyned, yet it maketh it more pleasant to the care ; for they put avay all maner consonantes, as often as they shulde make any harshe sounde, or let they sentences to flowe and be full in soundyng; whiche thyng I shal here after declare playnly by example. But nowe to shewe whan e or a being the last letters in frenche wordes, shalbe left unsounded.

WHAN E BEYNG THE LAST LETTER IN A FRENCHE WORDE, THE NEXT WORDE FOLOWYNG BEGYNNYNG WITH A VOWELL, SHALBE LEFT UNSOUNDED. AND WHAN NAT.

CAPITULUM XLIX.

Whan any frenche worde endyng in e, and havyng his accent Regula prima. upon the same e commeth next before an other worde begynnyng with a vowel, both the e and the vowel following shal have theyr distinct sounde : whiche happenneth in certaine nownes endyng in te. and al the participles masculyne of the fyrst conjugation, as in the chapters of accent more playnly shal appere; and in all the feminine participles of what conjugation so ever they be, though they have nat theyr accent upon the same e, yet shal e in all suche kepe his sounde styll, nat withstandyng any vowel that the worde following doth begyn with, as pour sa bonté il est aymé, et a bon droit. Pour sa bonté elle est aymée, et a bon droit. Elle sen fut partye auant que je ne scensse riens, in whiche the last e is sounded nat withstandyng the vowels of the next wordes followynge.

But if a frenche worde ende in e, nat havynge his accent upon the same e nor beyng a femine participle, the next worde followinge begynnyng also with a vowel, eyther alone or in a diphthong, or with h nat havyng his aspiration, than shal the e of the worde so govng before lese his sounde, and the consonant comyng before e be joyned in sound to the vowel following, as though they made both but one worde.

Except (as I have sayd) the commyng before a poynt cause the contrary, as this sentence Il a trovue une aultre dame belle et gracieuse shall in redyng and spekyng be sounded: Il a trouue un aultre dame bellegracieuse; and so of all other.

What wordes there be in the Frenche tong ending in  $\varepsilon$  or a, whiche in writting also leave out their  $\varepsilon$  or a, and joine theyr consonantes to the vowell of the wordes polowing.

Regula.

There be certaine wordes in the frenche tong endyng in e and some fewe endyng in a, whiche nat onely in redyng or spekynge leave theyr vowels unsounded, but also, whan so ever they writte them in any sentence, they leave out theyr last vowel, and joyne the last consonant or letters commyng next before the vowel to the vowel of the next worde following or unto h, if the worde next following beginne with k nat havyng his aspiration, as though they were the first letters of the worde following, whiche myght cause a great dout to the lerner, whan he shulde fynde no worde so written in the frenche vocabular; or paradventure, if he founde a worde written with suche letters, it myght be of a far different signification from the ryght worde in dede, whiche of hym selfe begynneth with a vowell : and therfore I shall here consequently reherse all the wordes in the frenche tong that be of that sort : notyng first that in nownes, verbes, participles and interjections of the frenche tong there be no wordes that be of this sort.

WHAT PRONOWNES ENDE IN E OR A, WHICHE IN WRITTING LEAVE OUT THEYR VOWEL,

AND JOYNE THEYR CONSONANTES TO THE WORDES FOLOWING.

CAPITULUM LL.

Regula prima.

Pronownes of the frenche tonge of this sort there be vut:  $j_F$ ,  $m_e$ ,  $t_e$ .  $l_e$ ,  $l_e$ ,  $l_e$ ,  $l_e$  and q are for quide.  $J_e$ , as for  $j_E$  q  $m_B$ ,  $j_E$  endure, they writte  $j_B \gamma_{BB}$ ,  $j_E$   $j_B$   $j_$ 

and for it se ayme, it se endure: it sayme, it sendure. And for ce est they say cest. And for que auéz nous, quanez nous. But as for ella tort for elle a tort and suche like, is only used of suche as writte in ryme; like as they joyne tel and quel and suche other adjectives endyng in el to nownes of the femine gendre, as tel paour, quel amour, mortel playe, memoire perpetuél, wherof I shall speke more in the thirde boke; whiche I wolde the lerner shulde wel note; or though I shall here after in the seconde and thyrde bokes writte the verbes from the pronownes, and nownes from theyr articles, and in like wyse also ever the other partes of speche that follow this rule, by cause I wold the lerner shulde the more distinctly perceve one worde by an other: yet if he writte them in any sentence, he must in every poynt kepe this rule, according as I in this place declare unto hym. And note that this kinde of writtyng they use specially whan the verbe beginneth with a, e or o, and but seldome or never with verbes begynnyng with i or u; for before suche they use, for the most part, to writte these pronownes at length.

But where as in maner of all suche auctors as use to writte in ryue I flynde used go ge, asvage, angaye, frange, se gy assize I main lident, and suche lyke, for je y, nny je, frany je, changying the i of je in g, whiche thying whan they writte in proce they use nat. And I can se no cause why they shulde change the letter but by cause it is agyont the nature of the frenche toage to have two jj or jy or yj to come immedialy to review, as I have somthyme afore touched.

Except where the first person of the preterimperfectens endeth in yoye, as fpyiye, onyiye, and suche like: for syste all suche, in their first and seconde persons plurell, ende in your and yez, we must necke have two if come toguyder, and saye [spiyons, spiyes, onyiyons, onyies; for if he wrote but one i, we shulde confounde the persons of this tens with the same persons of their presentences.

Regulo seconda.

Exceptio.



WHAT PREPOSITIONS LEAVE OUT THEIR & IN WRITINGE, AND JOYNE THEIR CONSONANTES OR LETTERS TO THE WORDE FOLOWING.

CAPITULEN LII.

Regula unica

Prepositions of this sorte he foure : clattre, dare, de, and re whiche is onely used in composition. Cantre, as for castre eatz, controller, which also they use in composition with eatre and verbes begynninge with voweller, as for eatre appear, citer espossir; estimpure, cateriposarc. De, as for de or, de argiet, de ancieques, de himme, de anisyr, de dine: they write dor, dargent, den accepare, dhomme, duanger, dans. Re, whitche, as I have sayde, they use ouely in composition with verbes as for re anisyr, re appeller, re anneadir: remark; rapeller, remander, and so of suche lyke.

WHAT ADVERBES LEAVE OUT THEIR E IN WRITING AND JOYNE THEIR CONSONANT TO THE WORDES POLOWING CAPITELEM LIB.

Regula usoca.

Of adverbes in the freuche tonge beyng of this sorte I fynde no mo but ne and que for than: as for fen edyne, je ne endûre, je ne ôse, they write je nøyne, je nedure, je neae: and for non plas que a moy, moyn que a mag dultre, ains que ayuder, they write non plus que moy, moyns que au agultre, ains que nyemer, and so of suche lyke. But whan the verbe beginneth with i or v, they use ne on this maner hut seldome. And as for junquarmonerie, junquodie, and suche lyke used of suche authous se write in ryme for julque are mourier, junquodie, it is in at by reason of this rule, no more than encor used for encire, or how or com for hidme or cóme, and suche lyke, whiche auctors do rather by a lycence poetycall than for the advoyding of any ynell sounde. For thoughe the olde Homayae tonge use many suche wordes, the trewe frenche tonge lesseth never the col suche wordes onwrit-

ten, thoughe they may be lefte unsounded, according to the rules afore rebersed.

WHAT CONJUNCTIONS LEAVE OUT THEIR & IN WRITING, AND JOYNE THEIR CONSONANTES TO THE WORDE FOLOWING CAPITULUM LIIII.

Conjunctions in the frenche tonge of this sorte I fynde but se, Begula unice whiche is often tymes written si, as for si auleun, se elle, si il, they write suulcun, selle, sil; and so of suche other.

OF LE AND LA. WHICHE, THOUGH THEY BE COMPREHENDED UNDER NOVE OF THE LATYN VIII PARTES OF SPECHE, YET ALSO FOLOWE THIS RULE. CAPITHEEM LV.

Besydes these wordes above rehersed there he two other whiche Regula prima have the same propertie, that is to save le and la, whiche I have nat rehersed under any of the viii partes of speche of the latyn tonge; for the latyns have no suche wordes, but we in our tonge have wordes of lyke signification, whiche is this worde the: as where they saye in frenche le maistre, la dame, we save in our tonge the mayster, the lady; so that this worde the, with us, counter vayleth bothe le and la. And therfore, sythe the latyn tonge hath no suche wordes and that the frenche tong hath certayne other that be of lyke sorte, I shall, in the seconde boke, where I make rehersall of the partes of speche in the frenche tonge, call them articles, borowyng a name for them of the Grekes, whiche also have wordes of lyke signifycation and propertie in their tonge. But nowe to showe howe the sayde le and la folowe this rule, le, as for le abbé, le ennemy, le home, le habit, le innocent, le oyél, le vsaige, they write labbe, lennemy, linnocent, lhomme, lhabit, loyel, lusage, and so of all other ; la, as for la abbesse, la enuie, la ymage, la ouerture, la vnión, la habitatión, la habitade, they write labbesse, lenuie, lymage, lounerture, lynion, thabitation, thabitade, and so of all suche

And note that, where as I have, in all this chapiter, given example

Begule

of h, whan he hath nat his aspiration, I means therby that h, whan he hath his aspiration, is excepted from this rule. For he hath than the power of a consonant, as I have shewed before, so that, though I maye write for la habitatión, la habitude, la humilite, lhabitation, lhabitude, thumilite, by cause h hath nat his aspiration, I can nat write thayne, theort, theaulme, for la hayne, le heart, la heaulme; for the h in these wordes is aspirate, as apereth by my rules herafore declared. And therfore so often as I cometh before h having his aspiracion, as I fynde hym somtyme in Alayn Chartier, it is the errour of the printers whiche knowe nat their owne tonge. And this difference appereth evydently in this worde herre, whiche havynge his aspiratyon betokeneth a Boores heed: havyng it nat, it betokeneth an honre; so that lhevre betokeneth the hour and nat the boores heed, for I must nedes, in that signifycation, write le heure. And this for the trewe soundyng of vowelles, diphthonges and consonantes in the frenche tonge, bothe in the frenche wordes by themselfe and as they come toguyder in sentences, I suppose to be suffycient.

TO KEPE TRUE ACCENT IN THE FRENCHE TONGE.
AND WHAT THIS WORDE ACCENT SIGNIFIETH.
CAPITULUM LVI.

legula unica

Accent in the frenche tonge is a lyftinge up of the voyce upon some words or syllables in a sentence, above the resydue of the other wordes or syllables, as they come toggydre in any sentence, be sowned higher than the other wordes or syllables in the same sentence, upon them is the accent. And upon whiche wordes or syllables the redar shall lyfte up his voyce and upon whiche and, it shall here after appear. And note that suche lyftynge up of the voyce happeneth ever by reason of some vowell or diphthonge, never by reason of any consonant. THAT NO WORDE OF ONE SYLLABLE IN THE FRENCHE TONGE HATH ANY ACCENT.

CAPITULUM LVII.

Generally there is no words of one syllable in the frenche tonge herals prima that bath any accent, except the counying next unto a poyate bethe cause of it; so that, whan a worde or two or thre or mo, beying but of one syllable, follows one another, the redar shall sounde them all under one tenour, and never rest upon them nor lyft up his voice, tyll he come to the next worde of many syllables that followedt, as if are any experiment, shallbe sounded in redying and spekying if amore fort omidble, to dis vary-materiard, thought give the type the sounded in redying and spekying if amore fort omidble, to dis vary-materiard, then the past type they consider of maidle and any sprinding onely. And so of all other of one syllable thorowe the freeche tonce.

Regula

But if it happe that all the wordes in a sentence be of one syllable, than shall they be all reed shortely toggler, tyll the redat come to that worde of one syllable that cometh next unto the poynt, and there shall be life up his voyce and pause, ruther by reason of the poynt, as I have sayd, that next followe, than by reason of the worders selfe; as shall appere by example in these sentences: de sen bong qri, il me a facit toti; je ne sorp sug acc etis, quil wealt de moy; car men las ceiar, pour seus se meirt. And al suche other shalbe nounded in redying and spekyng; demologing ilmqfaithrt; jenesapyaquecett qui academy; Car monitacueir pour oussemeirt, lyflyng nat up the voyce but at gre, str. cest, may, ceuer and ment. And so of all suche other. And this is an other great cause why the frenche tong semeth so brefe and sodayse in pronounciation, and so barde to be perceyved by a lerear.

And note that in al interrogations and answeres they use to sounde the last vowel hyghest without pausyng, tyll they come therunto: excepte the last worde ende in e, and wyll have his accent upon the tast sillable commyng before: but ever the last worde shalbe sounded hyghest, as le Roý, ou sen ua il? Combien me bailléz uous? and so of all suche other.

THAT ALL THE WORDES IN THE FRENCHE TONGE BEYNG OF MANY SILLABLES HAVE THEY'S ACCENT EYTHER ON THEIR LAST SILLABLES. OR ON THEIR LAST SILLABLES SAVE ONE

CAPITULUM LVIII

Begula prima.

Generally all the wordes of many sillables in the frenche tong have they accent eyther on theyr last sillable, that is to say, sounde the laste wowled or diphlating that they be written with, hygher than the other vowels or diphlatinges commyng before them in the same worde; ords they have they accent on the last sillable save one, that is to say, sounde that vowell or diphlatinge, that is the last save ore, hygher than sny other in the same worde commyng before hyn. And whan the redar hath lyfu up his voyce at the soundryog of the said vowel or diphlating, he slul, whan he comment to the last sillable, depresse his voyce agyne; so that there is no worde through out all the frenche tonge that hath his accent eyther on the thyrde sillable or on the forth syllable from the last, like as diverse wordes have in other tonges, but, as I have sayd, eyther on the very last sillable, or on the next sillable only.

Regula seconds. And note that there is no worde in the frenche tong but he hath his place of accent certaine, and hath it nat nowe upon on sillable, nowe upon an other.

Exceptio.

Except diversite in signification causeth it where the worde in writtyng is alone, as I shall here after declare, rehersyng suche wordes in the frenche tong as be of this sort. WHAT WORDES THERE BE IN THE FRENCHE TONGE WHICHE IN WRITT

AND BY REASON OF DYVERSE ACCENT HAVE DIVERSE SIGNIFICATIONS CAPITELUM LIX.

Generally all the verbes of the fyrst conjugacion in the frenche tong have they fyrst parsons singular of the present tense in the indicative mode and theyr partyciple preterit written with lyke letters; onely the dyversite of accent sheweth the dyfference, as I shall here after declare.

Also nownes in the frenche tonge there be diverse of this sort, as peché betokeneth syn, péche a peche, a kynde of fruite : costé, a syde; coste, a rybbe: pasté, a pasty; páste, paaste to baake with: fossé, a dytche ahout a towne; fosse, a pytte : conté, an erledome; conte, an erle : cure. a cure a personage; curé, a curate a parson: bále, a bale of any marchandise; balé, a bales a precioustone: márche, a bondes or a marke betwene contrey and contrey; marché, a bargen or a marketstede or cheepe. as good cheepe, bon marchié: parenté, a kyndred; parénte, a kynswoman : clère, cliere ; cleré, clary a kynde of wyne ; père, a father; perè, pery a kynde of drynke : pie, a pye byrde ; pié, a foote, whiche I wolde writte pied: plánche, a planke a brydge; planché, the florth of any thyng

> WHAT WORDES IN THE FRENCHE TONGE HAVE THEYR ACCENT ON THEYR LAST SYLLABLE SAVE ONE.

that is bourded: ápres, sharpe, in plurali; aprés, afterwarde: fille, a daughter; fillé, a spyndel with threde upon it, or a have for coonys.

And of this sort I fynde fewe suche other.

Generally throug out all the frenche tonge all maner of wordes of Begula naise many syllables, what partes of speche so ever they be, if they ende in e or in es, they shall have theyr accent on theyr last syllable save one, as homme, fémme, douloureuse, contre, éntre, oultre, dyme (whan he is the fyrst parsone of the present tense) aymoye, convertie, aymoe, aymásse, aymeroje, a lencontre, comme, hommes, femmes, dovlovrevses. aymées, auécques, doncques; and so of all other. So that the redar

shall in all suche wordes lyfic up his voyce whan he commeth to the wowled of highlitong neat after or or et, and whan he commeth to the soundyinge of them, sodaynly depresse his voyce agayne; whiche sodayne fall of the voyce at the soundying of the sayd or or et causeth that et, commyng in that place, is sounded in a meme voyce between e and o and notche in the nose: as the lernar shall easely perceye, if he assay to sounde the wordes that I have here relevened for example, accordyinge as I have here and in his place hefore described. But this general rule bath two exceptions.

Exceptio prima.

Fyrst. For all suche nownes in the frenche tonge as ende in te whose englysshe also with us endeth in te, by cause we use the same wordes in our tonge, or whose englysshe endeth in heed as godheed, manheed, or in nesse as goodnesse, fayrenesse, al suche nownes in the frenche tong with theyr plurell numbres shall have theyr accent on theyr last sillable, as charité, humanité, deité, bonté, beaulté : charitéz, deitéz, humanitéz, bontéz, beavitéz; and so of all suche lyke. But in other wordes, to theym that he lerned, to expresse this thynge more playnely, all suche substantives as in the latine tonge ende in tas. especially if they he suche as the logiciens call abstractes, the frenche worde that is formed of any suche, if he ende in te, shal have his accent upon the same te: as for by cause that out of these abstractes bonitas, ueritas, deitas, humanitas be formed these frenche nownes bonté, uerité, deité, humanité, they shall, accordynge as I have here declared, have theyr accent on theyr last sillable; and so of all such lyke. And in lyke wyse, hy cause that of astas, ciuitas, pietas, paupertas, he formed esté, cité, pitié, poureté, though they be none abstractes, yet by cause they come of nownes endyng in tas, they followe this rule. And of this sort also I fynde these nownes folowyng, congé, dicté, traicté, whiche Alayn Chartier writteth congié, dictié, traictié, like as he writteth planchié, marchié and pechié, for planché, marché and peché. And also these nownes surlimé, eschauldé, degré, enesché, archeuesché, abbé, priovré, laicté, and fewe suche other. And of this sort be excés, procés and aprés, though they ende in es.

But where as there be diverse wordes in the frenche tong whiche ende in te that he nat formed of nownes in latine endyng in tas, as honte, harlte, and femine adjectives, as courte, forte, and also femynyne participles, as fáicte, dicte, all suche wordes folowe the generall rule of frenche wordes endyng in e, and have theyr accent on the last siltable save one.

Seconde. For all the participles preterit of the fyrst conjugation in the frenche tonge with theyr plurell nombres shal have theyr accent on the laste syllable, lyke as I have some thyng touched here afore, as regardé, aymé, ordonné; regardéz, ayméz, ordonnéz; and so of all suche other.

And note that, where as the preter perfect temps active and passyve in the frenche tonge is circumloquuted by these verbes ay and sais, and the participles preterit of the verbe, so that in verbes of the fyrste conjugation they say ay aymé, ay regardé; suis aymé, suis regardé, and so of all other: in all suche tenses the participle of the masculyne gender have theyr accent on theyr laste syllable; as for theyr femynine genders followe the common rule, as I touched in the trewe sowndyng of this vowel e, as aymée, regardée, and so of al other.

> WHAT WORDES IN THE PRENCHE TONGE HAVE THEYR ACCENT ON THEYR LAST SILLABLE CAPITULUM LXI.

Generally through out all the frenche tonge, all maner of wordes Regula unica. of many sillables, in what letter soever they ende, be it vowel. diphthong or consonant, if they be none suche as I have made mention of in the rules here next before, that is to say, ende nat in e nor es, as the plurel nombres of suche nownes whose singlers ende in e: all suche wordes shal have theyr accent on theyr last sillable, as aymā, aymāy, aimē, beāv, colomb, auéc, accord, bretif, Dièv, desdaing, jolý, conuertý, cheuál, renóm, poyssón, parby, beavcoip, cordelier, apprentis, honorablement, uninca, courtaulx, bontez; and the seconde parsons plurels of al verbes whiche ever shulde ende in ez with an z, for a

difference from theyr singlar nombres, whan they ende in  $\alpha$ : so that of all suche wordes as ende in  $\alpha$ : in sounde, the writtynge of an a or z after the e declareth the diversite of accent, and where the redar shulde give the accent; for all that ende in ez have theyr accent upon their last slibble.

Exceptio prima

Except from this rule the thyrde persons plurels of al verbes endjug in ent, as 'syment, 'symiyent, 'symicyent, symisent, and so of all suche other, which eal have they accent on they last syllable save one, though they ende in t and that the n, in all suche, shalbe lefte unsounded, as I have here afore in diverse places declared.

Exceptio secunda. Except also the seconde parsons plurels of the indefinit tenses of the indicatif mode in verbes of the frenche tong of what conjugacion so ever they be, as partiates, connectites, dittes, and so of al suche lyke: whiche, though they ende in tex, yet they have they accent on theyr hast sillable save one. And this to kepe true accent in the frenche tonge! suppose to be sufficient.

TO KNOWE WHAN A SOWELL SHALBE LONGE IN PRONOUNCIATION, AND WHAN NAT, AND TO SHEWE

WHAT IS MENT THERBY BY EXAMPLE IN CERTAYNE WORDES OF OUR TONG.

CAPITULUM LXII.

Regula prime.

Lyke as we in our tong give our vowels sonthyme so long pronounciation that, for the expressing of sacket sounde as we govthem, we double the vowel in writtyng, as doth appear in these wordes - a baare caape, a leene beere, a soore boore : so happeneth it many tynes that the frenche men rest upon the soundyng of theyr vowels and give them, where they be written alone, suche long pronounciation as we use to do, whan we double them in writtyng in our tong; for the declaryng of whiche thyng thre thynges be to be presupposed.

Regula

Fyrst. That this long pronounciation is given onely unto theyr vowels whan they come alone hy themselfe, and nat whan they be joyned to gyther in diphthonges, for diphthonges shall ever kepe suche a maner of soundyng as I have before declared, where I spake of them.

Seconde. There is no vowel in the frenche tong whiche of his Regula tertia, owne nature is longe in pronounciation, save onely v, whose kynde of sounde I have afore declared in his place. Except it he the finall vowelles of all indefinite tenses, whether they be of one syllable as dis, fis, bus, tins, or of many as mauldis, forffis, fuys, corrumpus, and suche like: for they be ever long in soundyng, in what place so ever they come in a sentence. So that the causes why any of the other vowelles be longar in pronounciacion at one tyme that at an other be III: firste, by reason that the vowel fortuneth next unto a poynt in any sentence. Seconde, that the accent of the worde falleth upon the same vowell. And thirdly, by reason that eyther a consonant or 11 of diverse sortes followe the same vowel : so that al these in thynges must be concurrant to cause a vowell in the frenche tong to have suche a longe pronounciacion, as I have afore described.

Thirde, if m, n or r, eyther alone or joyned with any other con- Regula quarta sonantes, followe next after a wowell or II consonantes heyng both of one sort commyng so as I have here afore described, they let the vowell that he shall nat be long in pronounciacion, but followe the common sort of pronounciation like as they shulde have in the latine tonge, or like as we wolde give them in our tong. And these III thynges supposed, it is easy to the lernar to discerne whiche vowell

shalbe longe in pronounciation, and whiche nat, How be it by example I shall more playnly declare this thynge.

EXAMPLE OF SENTENCES WHERE A SHALL BE LONGE IN PRONOUNCIATION.

In these sentences: cest ang terrible cas. Je ne le feray pas. Il a abatu son mást. Il lai baillá conseil, qu'il y regardást, and in all suche lyke, in these wordes cas, pas, mast and regardast, by cause a cometh nexte unto the poynt, and hath a consonant or two following hym, and that the accent is upon the same a, they shalbe sounded as we wolde

do in englisshe if they were written caas, paas, maast, regardaast; and so of all other.

Except where the worde endyage in a halt eyther for p alone folowing the same a, for in all suche wordes, bicause the sayd t or p must have his distynct sounde, accordyage as I have in the generall rules of laste syllables declared, the a shalle sounded short, like as we wolde sounde hym in our tong, as in these sentences: If a batis son chit. Alléas weir le combái. Il boyt en son hanáp, the a shalbe sounded short. How be it hanap is olde romant, though I fynde it used in Proissart.

# EXAMPLE WHERE E BEYNG THE LAST VOWELL OF A WORDE SHALBE LONGE IN PRONOUNCIATION.

In these sentences: Cent ang grant jevein aux dêts. Les Romáyas ont unieus les Greez. Il a faict de grans craultés. On lay a ote quâtre cités, e of these wordes dez, greez, craultes, cités, by cause he commeth in suche ordre and place as I have before described, shalbe sounded as though they were written dez, greez, ernaltez, citeez; and so of all other.

# EXAMPLE WHERE E COMYNG IN THE LAST SYLLABLE SAVE ONE SHALBE LONG IN PRODUCCIATION.

In these sentences: Elle a use malatine tests. Cest une bille beite. Le le ferity a astre requeste. Cest ung hömme fort honéste. Dien awar doint bon siepre. Il et bon a deztre : e in these wordes têste, beinte, requiste. honéste, népre, déztre shalbe sounded as thoug they were written testet, beeste, requeste, honeste, useepre, decztre; and so in al suche like. And though two the laste wordes have r folwynge theye e, he letteth nat the e to he long in sounde, for he is nat joyned to the vowell that the accent falleth of.

And note that in suche wordes as have theyr accent on theyr last syllable save one, the accent may as well fall npon any of the other vowelles as upon c. Upon a, as if est bien aspre. toat ua en gást. Upon i, as it nest past dignor. it a bost litter. Upon o, as boiltle le a most hoter, je suit tout solerte; in whiche wordes the sayd a, i and o, bycause they come in suche place and ordre as I have afore described, they shalks sounded ampre, gaust, dijings, tilltre, looster, sooters. So that a great course why the woweld is longe in pronounciation is bycause that, accordying to the rules above declared, the consonant next followage lym is left unsounded. And, by lyke reason, in wordes of one syllable where one consonant onely followeth the wowell, he shalks so remysely sounded that in maner he shall nothing be harde.

EXAMPLE WHERE I BEYNGE THE LAST VOWELL SHAL BE LONGE IN PRONOUNCIATION.

In these sentences: Plus que je ne dis. Diea scait quelle chière it fist. Je liyme comme mon filz. Adonc elle enroygist. Parainsi theretique se connertist: The i of these wordes dis, fist, filz, enroygist, conacritis, shalbe sounded dis, fiist, fiitz, enroygist, connertist. And so of all suche lyke.

> EXAMPLE WHERE O BEING THE LAST YOWELL SHAL BE LONGE IN PRONOUNCIATION.

In these sentences: Apporter may any fapit, Que je pairle a lay trais mits. Il a usuide tous les poirs. Nous sommes maintenant en avoirs: The on these wordes fapor, mots, poirs, avoir shallbe sounded fapor, moots, poots, anoust; and so of all nuche other. And this for the knowledge whan the wowels in the frenche tonge be longe in pronounciation and whan nat, I suppose to he sufficient.

TO SHEWE BY EXAMPLE THE GREAT DIFFERENCE BETWENE THE WRITTYNGE OF THE FRENCHE TONG

AND THE SOUNDING OF IT IN REDYNG AND SPEKING.

CAPITULUM LXIII.

Al be it that I have in the chapters conteyned in this present boke sufficiently declared wherin the true soundyng of the frenche tong consisteth, and what great difference there is betwene the writtynge of it after the observing of their orthographie and the sounding of the same in redyng and spekyng, Yet to showe this notable difference to the lernar more plainly at the eie, and to make a parfect and complet recapitulacion, and callyng agayne to memorie of all the rules given by me in this present boke, I shall shewe here howe suche auctors as I estyme to be most excellent in the frenche tonge begynne theyr bokes, as well suche as have written in ryme as they that have written in prose, and after writte the same sentences in every thyng, according as they use to sounde the wordes in redyng and spekyng. And for the more playn settyng out hereof, I shall fyrst writte a lyne in every condicion lyke as they do, and after immediatly writte the same line accordinge as it shulde be sounded lyke us by my rules in this present boke I have declared. So that the often redyng of these examples and conferryng of one lyne to an other shalbe to hym that hath ones accustomed to rede this boke a meanes to imprint al the rules contayned in the same in fast memory, and cause hym to sounde the frenche tong in all maner thynges like as the frenchemen do themselfe, where as the tong is of it selfe most perfit.

> EXAMPLE HOWE PROSE SHULDE BE SOUNDED BY THE BEGINNING OF THE OTADRILOGUE OF ALAIN CHARTIER.

A la tres haulte et excellente majeste des princes, Alatreháutoceuzsellántomajestédeprinsos.

a la tres honnoree magnificence des nobles, alatresovnnoréomanifisánsodenóbles.

circumspection de clercz et bonne industrie du peuple francoys, sirkevnspesióvndeclérzeetbovnindevstriedevpévplofraunsoss,

Alayn Chartier hamble secretoire da roy nostre sire, Alaynshartiérévmblosecretáyrodevroynótrosíro,

et de mon tresredouble seigneur monseigneur le regent, edemountreredoutéseynievrmounseynievrlerejánt, loingtain imitateur des orateurs, salut. lointáynymitatévrdesoratévrsalévt.

En crainte de Dieu, me humiliant sonbz la juste cognoissance de ses jagemens; ancráyntodedievmevmiliántsovlajevstoconoassavnsodesejévgemáns;

et retournant a sa misericorde soubz la poincture de sa panition, eretournávntasamizericórdosovlapoyntévrodesapevnisióvn,

come les huultes dignitez des seigneuries soyent establies, covmmoleháutodinitédescynievriessooyetetablios,

sonbz la diaine et infinie paissance qui les esleve en florisant prosperite, sovladivinoeinfiniopuissávnsókileselieueanflorissávnprosperité,

et gloricuse renommée il est a croire et tenir firmement, egloriévzorenovmméoiletseréareetenirfirmemánt,

que ainsi que leurs commencemens et leurs croyssances, kainsikelevreovinniansemánselevreroussávnsos,

sont maintenues et adressecs par la diuine prudence, sounmayntenevoseadresseoparladiuínoprevdánso,

ainsi est lear fin et leur determinement par sentence donnec ou hault, aynsielevrfinelevrdeterminemánparsantánsodovnnéoouhaút,

conseil de la souverayne sopience qui les auleurs verse du hault thrasne, coynséydelasov ucráynosapiánsokilesov keynuérsodevhaytróne.

et imperialle seigneurie en la basse fosse de sernitude, eimperialloseynyevrioanlabassofossodeseruitévdo,

et de magnificence en ruine et faict des vainqueurs vaincus, edemanifisansoaurevynoefaydeuaynkévruaynkéus,

et ceulx obeir par crainte qui commander souloyent par auctorite. eseuzobeý parcráyntoki covmavndí rsovlóy eparoutorité.

By this example appereth evidently that the difference between the writtyng of the frenche tong and soundyng of it in redyng and spekyng is very great; but to shewe the lernar yet more playnly in what places of this boke these rules be rehersed wherly I have declared upon what occasions this great alteracion cometh, I shall shew the lernar howe many of the sayd rules be used in the secondle line, and lymyt the chaptres where I make mencion of them. Fyrst: the secondle line is written

# alatrehantoccuzsellantomajestedeprinsos,

without any maner distinction between worde and worde, whereby I declare the brefnesse that the frenche tong useth in soundying of they wordes, whiche in redyinge and spekyinge never cesse or pause, tyl they come at suche worde where the poynt shulde be: as I have declared in the XIIII chapter, in the un rule of the same.

Second. All the wordes of one syllable be joyned in writing to the wordes of many syllables as though they were partes of them, to declare that there is no worde in the frenche tong of one syllable whiche of his owne nature hath any accent, but is joyned in sounde to the next worde folowying hym of many syllables, accordying as I have declared in the xur chapter, in the first rule of the same.

Thirde. The s of tres is left unwritten hycause that h having his aspiration hath the power of a consonant, as I have shewed in the xxxIII chaptre, in the first rule of the same.

Fourth. The l of this worde hault is left unwritten to declare that l so conying before an other consonant is left with them unsounded, as l have declared in the xxvi chap., in the nu general rule of mean sillables.

Fyft. There is a stryke above the hed of au, hy cause the accent of the worde is there, according as appeareth in the Lx chaptre, in the fyrst rule.

Sext. The e of haulte is written like an o, bycause that e beynge the last letter shalbe sounded almost like an o, and moche in the noose, as appereth in the m chaptre and the v rule of the same.

Seventh. Why the t of et is left unwritten I have showed in the XIIII chaptre, in the thirde rule.

Eight. Why I have written an u between the e and x of excellente I have showed in the viii chaptre and the seconde rule.

Nynth. Why x is chaunged into z I have declared in the xLVI chaptre and the fyrst rule.

Tenth. Why I have torned the c of excellente in to s I have declared in the xxix chaptre, the fyrst rule.

Leventh. Why I have tourned e commynge hefore n into a I have shewed in the III chaptre and the III rule.

Twelfeth. Why the accent is upon a of euzsellante I have shewed here afore in the fyste nombre.

Thretene. Why  $\epsilon$  is changed into  $\epsilon$  I have also shewed here before in the  $v_1$  nombre.

Fourtene. Why the s of this worde majeste is written contrarie to the vs generall rules of meane sillables (in the xxvs chaptre) appereth in the xxvs chaptre, amonge the wordes begynnyng with m.

Fystene. Why the last e of majesté is leste unchanned appereth in the thirde chaptre, in the exception from the fyst rule.

Sixtene. Why the accent of majeste is upon the last e appereth in the Lx chaptre, in the fyrst exception.

Seventene: Why the s of des is left unwritten appeareth by the xLVIII chaptre, in the fourth rule.

Eyghtene. Why the accent is upon i in princes I have showed here before in the fyft nombre.

Number of princes is tourned into a I have before touched.

Nynetene. Why c of princes is tourned into s I have before touched in the x1 nombre.

XX. Why e is tourned into o I have afore declared in the vinombre.

XX. Why the s comyng next the poynt is left written I have afore
shewed in the XIX chaptre, and hove he shulde be sounded I have
shewed in the XXVII chaptre, in the thirde rule.

So that if the lernar wyll accustome hym to marke a sentence as it is written in any auctor, and writte it with such e vowels and consonantes as they use to sounde in redying and spekyng, it shalbe a very spedy mean to come to the true and perfect soundying of the frenche tonge.

EXAMPLE HOWE THYNGES WRITTEN IN RYME SHULDE BE SOUNDED, BY THE BEGINNINGS OF THE EXILE OF ALAYNE CHARTIER.

For the true pronousnying of thynges written in ryme, it is to be noted that the lat wordes of the lypes shall ever counde they consonantes whiche followe after they? last vowels, accordying as I have after declared in the xxiv chapter, whether the poyntes of the sentences full upon the same wordes or nat; that is to say, the redar shal gave all these wordes such sounde as I have shewed that freache wordes must have whan they be red by themselfe: by cause that, by the distinct soundying of suche wordes, the kyade of ryme, whereof there is many soundry sortes used in the frenche tong, is clerely discerned and by the herer perceyvels.

Au diziesme an, de mon doulant exil, Avdiziemavndemovndovlávntevzil.

Après maint dueil, et maint mortel peril, Apremayndveil, emaynmortéperil,

Et les dangiers quay jusques cy passez Eledavngiérkayjevkosypasséz

Dont jay suffert graces a Dieu assez,

Dovnjaysevflérgrásesadicvassés .

Na pas gramment es cronicques lisoye
Napagravmmántecronickolizóye

Et es haulx faictz des anciens visoye

echavfaidesavnsiánuizóye

Qui aa premier noble France fonderent.

KiavpremiérnóbleFrávnsefovndéret,

Cealx en verta tellement abonderent, Sevzanuertévtellemántabovndéret.

Que du pays farent vrays possesseurs, Kedepaysfévreuraypossessévis, Et lont laisse a leurs bons successeurs, Elounlaysséalevrbovnsevksessévrs.

Qui tant leurs meurs et leurs doctrines creurent, Kitavnlevrmévrselevrdotrinecreuret.

Et se firent honnorer et aymer, Esefiretovnnoréreaymér,

Craindre et doubter de ca et de la mer, Crayndroedoytérdesáedelamér,

Justes en faictz socourans leurs amys, Jévstosanfáisocovrávnlevrsamýs,

Durs uux mauluuis, et fiers aux ennemys, Devrsaumavuáys, efiersauzannemys.

Ardans d'honneur, et haulx entreprenneurs Ardávndovnnévr, chavzantreprannévrs

Regnans par droit, eureux et glorieux, Renávnpardroátevrévzegloriévz

Et contre tous, fors et victorieux, Econtretovforseuitoriévz.

Or ont regne en grant prosperite, Orovnrenéangrávnprosperité,

Par maintenir justice et equite, Parmaintenirjevstisoeekité,

Et ont laisse apres mainte victoire, Eovnlaysséaprémántouitóare,

Les pays en paix, en haultesse, et en gloyre Lepaÿsanpáyxanhávtessocanglóáre. Et noz peres, qui deuant nous nasquirent,

Enopérekideuávnovnakíret.

En ce bon temps durerent et vesquirent Ansobontandevréreteuekiret,

# LESCLARCISSEMENT

Et passerent le cours de leur aage, Epassérelecovrdelevraage,

62

Sears de lears corps en repos de courage. Sevrsdolevreorsancepódecovráige,

Las noas chetifs en malle heare nez, Lanovshetizanmálloévronéz,

Anons este a naistre destinez, Auóvusctéanáytrodetinez,

Quant le hault pris du royalme dechiet, Kaynlehaypridevroyamodeshiet,

Et nostre honneur a grief reprouche chiet. Enotreovanévragriereprovsheshiet.

ANOTHER EXAMPLE OF PROSE REHERNED IN THE XXXI CHAPTRE OF THE FYRST BOKE DES ILLUSTRACIONS DE GAULE, WHERE JEHAN LE MAIRE BRYSGETH

IN PALLAS SPERYNGE TO PARIS.

Enfant de bonne indolc, et de tres ingenieuse nature. Anfavndebóvnuindólo, edetresingenievzonatévro.

lequel je cognois par la demonstration de ta phisonomie. lekéjeconéaparlademovnstratióvndetafizonomio,

estre flexible a toute docilite, et a la comprehension du hault saroir etroflezibleatóvtodosilité, calocoymprehansióvndevhavsauoir

que les dieux mesmes ont en leur espargne, kelediev mémesovntanlev repárgnie,

puisque ton vueil est ores en balance, ton pie prest a desmarcher, puiketovnuveiletoresanbalavnse,tovnpiepretademarsher,

Pour tirer ang chemin ou aultre, et les yeulz de la pensee exterieure, pourtirérevnshemynovoutro, eles yeuz de tapans éconteriévro,

Vacillent en lelection des choses différentes, vasilletanlelesióvndeshózedifferántos, prens.g ceste heure ton ploy non effussable, pransasétoévrotovnploynovneflassáble,

imbae le vaisseau de ta noble ame de liquear prudente et vertueuse, imbévoleuaisseáudetanóblámodelikévrprevdántoeuertevévze,

et depainctz les tablettes de ta haulte perspicacite de conleurs edepainzletabléttodetahávtoperspicasitédecovlévrs,

precieuses et immortelles, et en ce fuisant sejoarne les papilles, presiévzoseimmortéllos, canscfayzávnsejóvrnolepevpillos.

de ta circomspection discrete on miroyr de ma speciosite eeleste, detasircovnspesióvndiscrétoovmiróardemaspesiozitéseléto.

Nuuentare poynt la précieuse gatee de tan eaige fleurissant Nauavntévropoantlapresiévsogaléódetovneáigeflevrissávnt

uu vent d'ambicion sinistre, et de gloyre vayne et desmesurce, ovuandavmhisiovnsinistro, edegloarováynoedemezevréo.

ny en la tormente de negoees rayneax. Euite le perilz de tirannieque cruaulte, nyanlatormántodenegósorevýnévz. Evitoleperizdetirannickecrevayté,

les destroitz dauurice insaciable, et le naufraige inconsidere doffencian de voysins. ledetrozadavarisoinsasiáblo, elenaviraigoinconsiderédoffensióvndeuoazins.

Ne tubandonne poynt a la nuyt de terrienne amour, et ne te fie Netabav ndônnopoántalanevy tdeterriánnoamóvr, enetefie

en lobscurte dignorance mundaine. Fay le gouffre de villaine lubricite, anlobskevrtédinorávnsomovndaino. Fvylegóvífrodcuilláynelevbrisité.

donne toy gurde des rockiers de eupidite effrence, de la grave dównnotoygárdoderoshiérsdekeypiditéeffrenéodelagrávo

doultrecuidanee, et de la plaige daultraige sanguinolent. doutrokvidávnso, edelapláigodoutráigosankinolánt. EXAMPLE HOW GUYLLAM DE LORRIS BEGAN HIS ROMANT OF THE ROSE IN THE OLDÉ ROMANT TONG.

Maintet geus dient que en songes Mez on peut tols songes songier Qui ne sont mie menchangter Ains sont apries bien aparant Sien pais bien traire en garant Un aucteur qui et nom Macrobes Qui ne tint pas songes à lober Ainschoys docrait la mision Qui anint au roy Gypion, etc. EXAMPLE HOW THE SAME BORE IS NOWE TOURNED INTO THE NEWS PRENCHE TONG.

Mnintes gentes dient que en songes Máintojandietkansóvngos

Ne sont que fables et mensonges Nesovakofáblesemansongos

Mnis on peult telz songes songier Maysovnpevttezsóvngosovngiér

Que ne sont mye mensongier Kenesovntnýomansovngier

Ayns sont apres bien apparant Aynsovntaprebienapparavnt, etc.

### FINIS

Thus ende I of my ut hokes the fyrst, in whiche I have, as wel by realle as by example, sufficiently declared hove the frenche tong in redying and spelying ought to be pronounsed. In the often redying of whiche hoke if the fernar he studious, notying specially what I have sayde (concernying this matter) in my prologue, and there devenies bymselfe, accordying to suche consayles as I have in the sayd prologue and hoke declared, he shal undouted attayne to the right and naturall pronounciation of this sayde tonge.

# THE SECONDE BOKE.

In the frenche tong be ax partes of speche, article, nonen, pronoune, verbe, participle, adverbe, prepaition, conjunction and interjection. Of whiche v be declined, that is to say varie their last letters: article, nowne, pronowne, verbe and participle. And the other mt be undeclined, that is to say remayne unvaried in their last letters for all maneers of spekure.

### OF THE ARTICLE.

Articles they have but II, ung a, and le the, whiche be thus declined:

The masculine singular vng, the masculine plurell vngz.

The feminine singular vne, the feminine plurel vnes.

The masculine singular le, the masculine plurel les.

The feminine singular la, the feminine plurel les.

THE II ACCIDENTES BELONGING TO ARTICLES.

So that articles have II accidentes, gender and nombre, whiche they alter after the gender and nombre of the substantive that they belonge

But howe it and its less they rowels, comyng next before adjectives or substantives begynnyng with vowels or with A nat havyng his aspiracion. I have in the iv chaptre of the first boke alredy declared.

And howe eng is joyned to feminine substantives begynnyng with a vowed or with h nat havyng his aspiration, for to avoyde the harshe sounde of two vowels together, shall here after in the thirde boke, whan I speke agavne of the article, appere. gola prima.

and.



# OF THE NOWNE.

Divisio nominis Of nownes some he substantives, of whiche I wyl fyrst entreat, and some be adjectives, of whom I wyll here after speke.

Descriptio

Nownes substantives be suche as wyl have one of the II articles hefore them, as seignéer, dâme, père, fille be substantives: for we may say vag seignéer a lorde, vne dâme a lady, le père the father, la fille the daughter.

Substantyves have vi accidentes: gender, nombre, parson, derivation, composicion and declination.

### THE PYRST ACCIDENT.

Genders be n: the masculine gender and the feminine.

Regula prima

The masculine gender by reason of signification, as *Henry* Harry, roy king, and all other names of dignities, offices or craftes belongyage onely to men.

Regula secunda. By reason of termination: for all other substantives whose gender can nat be knowen by his signification, endyag in any vowel or diplithong, except e. And also the most parte of substantives endyag in any consonant be of the masculine gender.

Exceptiones.

Except endying in vowelles, mercy and uertu; and in diphthonges, lay, peáu, foy and loy.

The femynine gendre by reason of signifycation, as Catherine Ka-

theryne, royne queen; and all other names of dignyteis, offyces or craftes belonging onely to women.

By reason of termynation: for the moost parte of all substantyves endyuge in c, and certayne endyng in consonantes be of the femyne gender.

And note that there is no substantyve in this tonge but he is of

Regula tertia Regula quaru

the masculyne gendre, or of the femynine certaynly. Save that I funde sive used of the commen gendre lyke as home is in latyne: and other sixe used of their auctours incertaynly, sometyme as masculynes, sometyme as femynines: and therfore I calle theym of the doutfull gendre.

And as for neutre gendre they have none, resemblyng therin the Regula quinto, hebrew tonge, whiche also have no mo but the sayd two genders here expressed.

So that in maner all substantyves of the neutre gendre in latyne be in this tonge of the masculyne gendre, all thoughe they ende in e. especially if their latyne worde ende in um, as consile, miracle be masculynes, for they come of consilium and miraculum; and so in maner of all suche lyke. But these thynges shall herafter in my annotations upon this accydent, in the thirde booke, more playnly and at the length appere.

### THE SECONDS ACCIDENT.

Nombres they have two: the synguler nombre and the plurell. The synguler nombre bath as many sondrie terminatyons as there

Regula prima.

be sondrie vowelles, diphthonges or consonantes finall with them used. Except of vowelles a and o and of consonantes onely k, for in these thre letters endeth no substantive in this tonge.

Exceptio

The plurell nombre endeth ever in s, x or z, what soever termynation the synguler nombre ende in, as mercy, aignedy, lovp make for

Regula Regula tertia.

theyr plurels mercys, aigneaux, loupz. And al substantives whose singular nombres ende in any of these III letters have theyr singular nombre and plurel all one, as corps, paix and nez may serve indifferently for both nombres.

And al that ende in e, not havyng their accent upon the same e in Regula quarta theyr singular nombre, by addyng to of s forme theyr plurels, as homme,

And note that diverse substantives in this tong be used in the plu- Regula quinta. rel nombre onely.

Notyng here also that, though the substantives of this tong alter theyr last letters by reason of theyr diverse nombre that they serve for, according as I have here shewed by example, yet there is no substantive in the tong but he kepeth his first letters styl, what nombre soever he stande for, save onely wil, for an eie, whiche ma-

Regula sexta.

keth for his plurel nombre feulx, changyng both his first and last letters. But all these thynges shal in my annotacions upon this accident, in the thyrde boke, more playally appere.

### THE THIRDS ACCIDENT.

Regula unica.

Persones they have but onely the thirde in each of these two nombres, that is to saye, such weards of the wreb as agreeth with, agreeth with all substantyves of the synguler nombre; and suche worde of wrebe as agreeth with titz, agreeth with all substantyves of the plurell nombre. As tyke as they saye: if pairle, he spekelt, it is pairlet, they speke, so say they: way home pairle, a man speketh; let himmes pairlets, the men speke.

### THE POURTHE ACCIDENT.

Que formanto a substantivis Derivatyon or formation, that is to saye, substantyves somtyme be fourmed of other substantyves, and optimen, an apple, pounder, an apple tree of tenedur, a man chyder, tenecrier, a woman chider; of constunirie, a tayllyour, coastanirier, a styllours wyfe or a woman tayllyour; of león, a lyon, teneceie, a lytell lyon; of liters, a boke, fairet, a lytell boke, of feinme, a woman, femedite, a lytell woman; of Jehin, John, Jehamelt, younge or lytell Johan of mariya, a morraya, marghes, a morraya govery of civinite, a cortea, confaige, store or plentie of cordes; of any, a frende, empty, fermals, paye, or fribairli, a phaude, ribandibile, a company or plentie of rybaudes; of belistre, a man beggar, belistrésse, a woman beggar.

ah adjectnis

Somtyme they be fourmed of adjectives, as of bon, good, bonté, goodnesse; of coirte, shorte, courtávit, a courtail, a horse.

Somtyme they be fourmed of verbes, as of partóye, I dyde speke, partévr, a man spekar and partement a spekyng; of engendrér, to begette, engendrévre, a begettynge.

THE V ACCIDENT.

Composytion, for where as dyvers substantyves be symple, that is

to saye, be nat compounde with any other wordes as, hömme, finme and suche lyke, many in the tong be compounde, some of two wordes unparfyte, as dynamiches; some of two wordes of which the first outely is unparfyte, as licol; some of two parfyte wordes, as beanpiere, say! condity; some be expressed by thre wordes of whiche the myddle is a preporation, as heep of furtices.

# THE SIXTE ACCIDENT.

Declynation in substantyves is none other thyng but thespressyng what difference there is bytwene the termynations of the synguler nombre and the plurell, by addyng of an artycle or an adjectyce, and an artycle of suche gendre and nombre as the substanty requirell; for cases in substantyves the frenche tong halt none, as my bon homer. we banne finner let bon homers, the bonne finner.

And note that suche gendre and nombre as the substantyce is of, suche lyke gendre and nombre shall the article, adjective, pronovaand participle passyve he of t so that in the well knowynge of the gendre of the substantyve, whose gendre all these four parte of speche must followe, and in the true formacion of the plaurell nombres of the sayde fyre partes of speche out of their syngulers resteth no small parte of congruite and certayne of knowledge howe to kepe true orthography in this tonge. And therefore of all these thynges I shall in the thirde boke, in their places, more at length cultreate.

# OF THE NOWNE ADJECTIVE.

Nownes adjectyves be suche in this tong as maye have with us er and est added to their endes, whan we make comparyson in our tong; as blanc, noyr, blee be adjectyves in frenche, for we saye: white, whyter, whitest; blacke, blacker, blackest; blewe, blewest.

Adjectyves have sevyn accidentes: gendre, nombre, agreyng with their substantyves, comparation, declynacion, deryvation and order. Regula prama

Descriptio



Regula tertia.

# THE FIRST ACCIDENT.

Regula prama Genders be two: the masculine gendre, whiche hath as many sondrie terminations as their substantives have.

Exceptio Save that in a, o, oy, b, k, p and z endeth no masculyne adjective in this tonge.

Regula The femyne gendre endeth ever in e.

So that all adjectives whose masculyn gendre endeth in e, have their masculynes and femynines all one; as of these masculyne and jectives blane white, tartify slowe, be formed these femynines blanche, tartifiee. And these adjectives, large, triste, sibre, and all suche lyke, remayne ever unchaunged, what soever gendre their substantive be of. But howe all other femyne adjectives be formed out of their masculynes! shall herafter in my annotations upon this accident, in the thirds boke, declare.

### THE SECONDE ACCIDENT.

Nombres be two, the singular nombre, as hardy, beav, layt: the plurell nombre, as hardys, beavx, laytz.

So that in what terminacion soever their synguler nombres ende in, their plurell nombres ende ever in s, x or x, lyke as their substantyves do. And all adjectives endyng in e in theyr synguler nombre, by addyng to of s form their plurelles.

And all that ende in s or in z in their synquler nombres, ende in the same letters without any chanquing in their plurall nombres; and that none ende in z I have here before shewed in the first accident, as gros, lontier, joyiez, and all suche lyke, without any chanquing serve indifferently for bothe the nombres. But howe every plurell nombre is formed out of his synguler I shall in my annotacions upon this secident, in the thirde boke, more playrall declare.

### THE THIRDE ACCIDENT.

Begula unica. Agreynge with their substantyves for suche gender and nombre as

the substantyve is, suche lyke gender and nombre shall the adjective be of: as ung bon homme, une bonne fémme; les bons hommes, les bonnes femmes. But what congruite they use bitwene their substantives and adjectyves, and what adjectyves in theyr masculyne terminations wyll be joyned with femyne substantyves, and also howe the mesculyne gendre conceyveth the femine, shall herafter in the thirde boke, in this place, more plainly apere.

# THE FOURTHE ACCIDENT.

Comparation. The positive that is ever the adjectives selfe, as Regula prime. blanc, noyr, fort; the comparative addeth to his positive plus, without any chaungyng of the adjectyves selfe, for any expressyng of comparatyon, as plus blanc, plus noyr, plus fort.

The superlative addeth to his comparative one of these sixe wordes: le, mon, ton, son, nostre, vostre, leur, of suche gendre and nombre as the adjective representeth, without also any chaunging of the adjectives selfe, by reason that he standeth for the superlative degre; as, le plus blanc, le plus noyr, le plus fort; mon plus blanc, ma plus blanche, mes plus blancz, mes plus blanches; and so of all other adjectyves in their tong.

And note that the superlatyve degre in this tong is never expressed but by the addyng of one of these sixe wordes onely to plus, so that nul plus blane, vnq plus blane, deux plus blanez, riens plus blane and all suche lyke be comparatyves and no superlatyves. By reason wherof appereth that, in this thynge, our tong is moche more parfyte and more resembleth the latyne tonge, for we saye: white, whiter, whytest: blacke, blacker, blackest: stronge, stronger, strongest, expressyng the degrees of comparyson by addyng of certayne letters to thende of our adjectives.

Except from this rule bon, whose comparative is meilleur; but his superlatyve addeth one of the sixe wordes to meilleur, as le meilleur. mon meillevr: Maluáys, whose comparatyve is pire, and for his superlatyve he addeth to pire one of these sixe wordes, as mon pire, ton

Regula

Revolution testor

pire, etc. But I fynde also oftymes used plas maleiys and le plus maleiys, after the commen rule. Grant also bath for his comparatyve greignéer, and le greignéer for his superlatyve: how beit I fynde oftymes used plus grant and le plus grant. Of whiche sorte is also petit, whose comparatyve I fynde môynder and his superlatyve le môynder plus for the most parte they use plus petit and le plus petit, after the commen rule. And note that so often as they wyll extende or dyminysahe the qualyte of any thynge, without makyng of comparyon thereof to another, they use to add these wordes before their adjectyves, trop, fort, moult, tree, pee, agaiyres, soitet and suche lyke; as trop bott good, fort bon very good, mealt bon moche good, tree bon right good, peeu bon smally good, guiyres bon but a lytell good, etc. But these thrynges shall in the thirde boke, in this place, more playaly appere.

# THE V ACCIDENT.

legals prime.

Declynacion as thus: the masculyn singuler blane, the masculyne plurell blane: the femynine synguler blánech, the femynine plurell blánechez: whiche lyke declimation serveth in his degrees of comparision, as plus blane, plus blanec; plus bláneche, plus blánechez; le plus blane, le plus blanez; le plus blánech, e plus bláneche.

Regula

So that every nowne adjective in this tong hath IIII distinct wordes whiche he altereth after the gender and nombre of the substantyve that they be joyned withall.

Ексерізе рам

Except adjectyves whose masculines singulars ende in s or z: for they have but ut distinct wordes, by cause theyr singular and plurell, in the masculin gender, ende both alike.

secunda

And all adjectives whose masculin syngular endeth in e r for all suche have but in distinct worders, for so moche as theyr masculpne and femine singular be both one, and to forme theyr plurels they adde but onely 1 to theyr singular, as by my rules here afore, in the fyrst and seconde accident, declared, doth appere.

Exceptio tertia.

Except also these 11 comparatives meillévr and greignévr, whiche without any changyng serve for both the genders where, after my ge-

Ab adjectivis numeralibus

Ab adiretivis in inne,

in ilis,

neral rule, theyr feminines shulde ende in e. But these thynges shall hereafter in myn annotations upon this accident, in the thyrde boke. more playnely appere.

#### THE VI ACCIDENT.

Derivation or formation of adjectyves, that is to saye, adjectyves somtyme be formed of substantyves, as of barbe, barba, of eave, eaveux. Somtyme of participles of the present tense, as of honourant, honovráble.

Somtyme of latine adjectives endynge in icus, as of magnificus, maquificq.

Somtyme of adjectives in latine endyng in iuas, as of sensitiaus, sensitif.

Sometyme of other frenche adjectives, as of grande, grandet.

Somtyme of theyr nownes numeralles, as of deux, deuxiesme. Somtyme of latine adjectives andynge in inus, as of cristallinus. cristallýn.

Sometyme of latine adjectives endynge in ilis, as of junenilis, junenil. Somtyme of latine adjectives endynge in abilis, as of affabilis, afin abibis,

fåble. Somtyme of adjectives ending in alis, as of animalis, animal. in elis. But these thynges and also howe of divers latine adjectives endyng Recula. in das and dis be formed adjectives ending in t, as where the latins

# say frigidas, grandis, they say froyt, grant, shall here after in my an-THE VII ACCIDENT

notacions upon this accident more playnly appere.

Order betwene the substantyve and the adjective contrary to our tong : for where as we say a whyte horse, a blacke horse, a whyte cappe, a rounde cappe, a long gowne, a short gowne, they say unq chevál blanc, una chevál noyr, ana bonét blanc, una bonét ront, ane róbe longue, une robe courte. But here of I shall more speke in the thyrde boke, in this place.

# OF THE PRONOWNE.

Descriptio

Pronownes be suche as, standynge in the stede of substantives, may governe verbes to be of lyke nombre and parson with them, as je, ta and il be pronownes, for we may say: je párle, ta párles, il párle.

# THE DIVISION OF PRONOWNES.

Divisio

Of pronownes some be primitives, some be derivatives, some be interrogatives, some be relatives, and some be demonstratives: unto whiche I joyne, by cause of lykenesse in nature, partityres, distributives and numeralles: for all that be contexpued under any of these sortes may stande in the steed of substantives and governe verbes to be of suche lyke nombre and parsone as they be. Except pronownes derivatives whiche follower rather the nature of algectyes and must nodes have some substantive to be joyned unto. But of these diverse sorts of prenownes hove many sondry wordes be contaspned under each of them, and what they signific in englishle, and also what accidentes belonge unto them, shal here after in this present chaptre appere in they ordre.

# HOWE MANY BE PRIMITIVES.

Primitives be viii : je I; ta thou; il he; élle she; len, lon or on a man, betokenyng a parson uncertayne; se hym or ber; nous we; uous you; ilz they men; élles they women, and se them men or women.

# HOWE MANY BE DEBIVATIVES.

Derivatives be xii: mon myne; ton thyne; son his; ndstre our; wistre your; lear theyr, with the adjectives derived of them: le myén myn owne; le syén thyne owne; le syén his owne; le nóstre our owne; le deur theyr owne.

### HOWE MANY BE INTERROGATIVES.

Interrogatives be III: qui who, quel what maner, and que what.

HOWE MANY BE RELATIVES.

Relatives be II : qui whiche, and le quel the whiche.

HOWE MANY BE DEMONSTRATIVES.

Demonstratives simple is onely ce, whiche signyfieth in our tong somtyme this, somtyme that, somtyme they and somtyme it, accordyng as the sentence requireth.

Compoundes of him be vi: cecy this here, cela that here, cel or celay havyng qui folowynge hym, as cil qui or celay qui he that; without qui he, or this same: and of hym yeclay this selfe same, cestay this same: and of hym yeetay this selfe same.

HOWE MANY BE PARTITIVES AND DISTRIBUTIVES.

Partitives and distributives be these: rate/on any man or some man; qualcian some mon or some body; cheatich every man or ches; rateing no body or no man; nul no or none, and of hym nullty no body; tout all, and of hym tratiout all to gether or at holly; tel suche, and of hym atelf suche an other, and yelf suche selle; defire other, and of hym atelf suche an other, and yelf suche selle; defire other, and of hym atelf suche such such such such such such such may may any hymiciae many.

WHICHE BE NUMERALLES.

Numeralles, as vng, deux, troys, quáttre, cinq, six, sept, hvyt, neef, dix, ônze, dôvze, tròyze, quatórze, quinze, seize, dixetsépt, dizethéyt, dizetnéyf, vingt, trinte, quarfette, cinquánte, etc. But of these in the thirde boke, in this place, I shall at the length entreate.

And note that, thoughe it ofte hoppen that a substantyve beyoge nominatyve case to a verbe hath no mo wordes before hym but one of the two artycles, or one of the pronownes derivatyves, or one of these partityves, dystributyves or numeralles, yet, if he have an adjectyve, he must nedes also have one of these wordes to; as though I maye saye le midute, nom miditee, chascin miditier, trops miditier, loguia.



and than adde a verbe, I can nat asye bon miditre, using ministre, but I must nedes also have one of these wordes comying before the adjective, whiche order is never broken, nother in the frenche tonge nor yet in ours. In so moche that if a preposition also come before a substantive having any of these wordes before hym, the preposition must ever come fardest from the substantive, as par nall nal engle by none yiell crafte; pour mon bon ministre or my good master, whiche order is ever kept on bothe the tonges.

Pronownes primityves have viii accidentes: nombre, person, governying of the verbe, gender, declynacion with dyversite of cases, order contrarie to our etonge, doublyinge whan the acte of the verbe retourneth to the doer againe, and composition with memes.

### THE FIRST ACCIDENT.

Nombres he twayne, the singular and the plurell. Of the singular nombre be viii je, tu, il, elle, len, lon, on and se; of the plurell nombre be the resydue nous, vous, ilz, elles and se.

### THE SECONDE ACCIDENT.

Persons be thre in eche of these two nombres: the first person singuler je, the seconde (a, the thirde person it, elle, len, lon, on and se. The first person plurell nons, the seconde rous, the thirde ile, elles and se.

### THE THIRDS ACCIDENT.

Governyng of the verbe. For suche nombre and persone as the pronowne is of, suche lyke nombre and persone shall the verbe be of. As, to je serveth parlerity; to ta, parlerits; to il, elle, len, fon, or on, parlerit, and so in lykewise of the plurell nombre: to nous serveth parlerons; to sous, parlerit; to it for elles, parlerits.

### THE FOURTH ACCIDENT.

Dyversite of gendre is expressed onely in pronownes of the thirde

persone, as if he, elle she, itz they men, elles they women: all the resydue may servo indyfferently for both gendres, and expresse as well males as females.

#### THE V ACCIDENT

Declynation with diversyste of cases, for thoughe all the resydue of their partes declynable remayne unchanunged, wheelt they come before verbes of after verbes, or after any other of the partes that be undeclynable, these pronounces primityees have a worde which serveth whan they governe a verbe, and two, sonstyne distincte, whan they be governed of verbes, and a fourth whan they follows after any of the other partes that be undeclyned. Let us therfore call the first the nominatyve case that governeth the verbe: the seconde, the accustyve case governed of some verbes; the thirde, the datyve case governed of some other verbes: and the fourth, the oblyque case governed of all other partes; whiche supposed, howe they be declined shall hereafter consequently appear.

### HOWE THESE PRIMITIVES BE DECLINED.

The nominatyre case je, the accusatyre and datyre me use, the oblyque case moy me.

The nominative case tu, the accusative and dative te, the oblyque case toy the.

The nominative masculyne and synguler il, the accusative case le hym, the dative by reason of some verbes by him, the oblyque case by him.

The nominative case femyne and synguler elle, the accusative case la her, the dative case by reason of some verhes lay her, the oblique case elle her.

The nominatyve case of se, in his synguler nombre, wanteth: the accusatyve case se hym or her, the oblyque case soy hym or her, whiche is used when the acte of the verbe retourneth to the doer agayne.

And as for len, lon, and on, nors and toos remayne undeclyned, and, without any changyng, serve for all maner of spekyng, wherby apereth

Regula.

that, sythe we have in our tonge we, whiche serveth for the nominaty case, and us, whiche serveth for an accusatyve case or oblyque case, as we love, he loveth us; for us. In this worde our tong is more parfyte.

The nominative case masculyne and plurell ilz; the accusative case les them, the dative case, by reason of some verbes, leve them, the oblyque case cells them.

The nominative case femin and plurell elles, thaccusative case les them, the dative case, by reason of some verbes, levr them, the oblyque case elles.

The nominative case also of se, in his plurell numbre wanteth; the accusative case se them, men or women, the oblique sey them, men or women, whiche also is, never used but whan the acte of the verbe retourneth to the doer agayne.

But whan these cases shalbe used and whan nat, I shall in my annotacions upon this accident, in the thirde boke, at the length declare. For in the true usynge of these cases resteth a great parte of the congruyte of this tonge.

### THE SIXIT ALCIDENT.

Order contrarie to our tonge; for where as the accusatyre cases of our pronownes folowe our verbes of which the bye governed, as he loveth me, I love the, he loveth us, we love them, in the frenche tonge, the accusatyres of their pronownes primityres must come ever next before their verbes. so that they asy; if me dyme, je te dyme, if now dyme, now let aymios, and so of all other; whiche order with them is never broken.

Regula.

But howe the accusatyse cases of these pronounces primityres endagain er or a lee nat nodly their in soundays, hat also in aviting, and joyne their consonantes to the letter of the verbe that they come helore if he began with a vowell, I have before in the first boke, in in the 12 chapiter all redy declared; so that, though e I have written or shall hereafter write if me dyne, je te dyne, and suche like distinctely to shew the lernar howe these accusatyoe cases come before their verbes, they be ever written il mayme, je tayme, il layme, and so forthe of all other verbes, as I have before in the sayd i.v chapiter at the length declared.

# THE SEVENTH ACCIDENT.

Doublyng, whan the acte of the verbe returned to be doer agayne. For, thoughe we saye I dye, thou dyest, he dyeth: they saye je me mêver, to te mêver, it se mêver, puttyng for the most parte the accusative case of the pronounce before the verbe, more than we use in our tong in the same sentence; whiche thyng they use in maner thorowe all the modes, tenses, nombres and persons of all suche verbes in the frenche tonge as I call meanes, like as shall herafter appear by the conjugating of them. But whiche verbes in the frenche tonge he mere meanes, or whiche maye be used as meanes, and whiche ast, shall herafter more playtin appear, shall herafter more playtin appear.

# THE EIGHT ACCIDENT.

Composition or rather apposytion of this words meisme to the nominative cases but especially to the oblyque cases of these pronounces as je mémnes I myselfe; moy mémnes my selfe; to mémnes thou thy selfe: il mémnes he hymselfe; fry mémnes hym selfe; and so of the resydue: elles mémnes, now mémnes, nous mémnes, acur mémnes, ille mémnes, elles mémnes, levr mémnes, rette mémnes, lille mémnes.

# OF THE PRONOWNES DERIVATIVES.

The pronownes derivatives have tre accidentes, gendre, nombre, declination, by whiche their gendre and nombre is expressed, and resolution in to their primitives.

THE DECLYNYNG OF THE PRONOWNES DEBIVATIVES EXPRESSING III
OF THEYR ACCIDENTES.

The masculine singular mon, the feminine singular ma. The masculine and feminine plurell mes. The masculine singular ton, the feminine singular ta.

The masculine and feminine plurell tes.

The masculine singular son, the feminine singular sa.

The masculine and feminine plurell ses.

The masculine and feminine singular nostre, the masculine and feminine plurell noz.

The masculine and feminine singular uóstre, the mas. and fem. plu. uoz.

pale.

The masculine and Ieminine sing, leur, the mas, and fem, pl. leurs. And note that if a feminine substantive or his adjective begyn with a wowl or with h, nat havyng his aspiration, they use nat before them ma, la, sa, but non, lon, son, for the avoydynge of the harshe sounde of n vowels together; as 1 shal in the thirde boke more playahy declare.

### THE HIS ACCIDENT.

Resolvying into theyr primitives. For where as we say: he hurteth my hande; I cut my fynger; she dyd put out her eie; they say: he me hurteth the hande; I me cut the fynger; she her dyd put out the eie. But hereof I shal in this place, in the thyrde hoke, more at the length intreat: in this place I thinks sufficient to warne the fernar hereof, by cause the kinde of snekwae is moch different from our tong.

And the adjectives that be formed of them be thus declyned.

Le mién, la mienne; les miens, les miennes.

Le tién, la tiénne; les tiéns, les tiénnes. Le sién, la siénne; les siéns, les siénnes.

Le nostre, la nostre; les noz; le uostre, la nostre, les noz.

Le leur, la leur, les leurs: so that, in this signification, the article le is ever put before these adjectives, of suche, gender and nombre as the adjective requireth.

# THE DECLINYNG OF THE PRONOWNES INTEREOGRATIVES.

Of the pronownes interrogatives qui remayneth undeclyned, for

al maner of spekyng, though that this worde • who • in our tong hath an oblique • whom • Quet is thus declyned : the masculine singular quel, the feminine singular quelle.

The masculine plurel quelz, the feminine plurell quelles.

Que also remayneth undeclined, save that he hath an oblique case quoy.

And note that qui and que be never used but in the singular numbre only.

THE DECLYNING OF THE PRONOWNES BELATIVES.

Of the pronownes relatives qui, without any declination or changyng, serveth indifferently for all genders and nombres: te quel is thus declyned te quel, la quelle, tes quelle, tes quelles, that is to say, lyke quel the interrogative, addyng to this article te.

But when we shal use qui, and when quel with the article before hym, shall in the thirde boke, in this place, playnely appere.

THE DECLYNING OF THE PRONOWNES DEMONSTRATIVES.

Of the pronownes demonstratives ce is thus declyned.

### THE DECLYNING OF HIS COMPOUNDES.

The masculine singular cecý, the masculine plurel cescý.

The feminine singular cestecý, the feminine plurel ceseý.

The masculine singular cetá, the masculine plurel cestá.

The feminine singular cestelá, the feminine plurel cestá.

The masculine singular cil or celuý (whiche l fynde used indifferently), the masculine plurel cestx.

The feminine singular célle, the feminine plurel célles.

The masculyne singular yeelvý, the masculine plurel ycévlx..

The feminine singular ycelle, the feminine plurel ycelles.

And as for cestry and yeestsy remayne undeclyned and serve but for the singular numbre onely.

### THE DECLINYNG OF THE PARTITIVES AND DISTRIBUTIVES.

The masculine singular aulcún, the masculine plurell aulcúns.

The feminine singular aulcune, the feminine plurel aulcunes.

The masculine singular quelcun, the feminine singular quelcune, the plurel nombre wanteth.

The masculine singular chascun, the masculine plurel chascuns.

The feminine singular chascine, the feminine plurel chascines.

The masculine singular nessing, the masculine plurel nessings.

The feminine singular nessuine, the feminine plurel nessuines.

The masculine singular nul, the masculine plurel nulz.

The feminine singular nalle, the feminine plurel nalles, but nallow remayneth undeclyined.

The masculine singular tort, the masculine plurel tors.

The leminine singular tövte, the feminine plurel tövtes. Whiche lyke declination serveth to trestöut.

The masculine singular tel, the masculine plurel telz, and of some auctors I fynde used ticulx.

The feminine singular télle, the feminine plurel télles. Whiche lyke maner of declination serveth to autél and ytél.

The masculine and feminine singular dvltre, the masculine and feminine plurel dvltres: but artirey remayneth undeclyned.

The masculine and feminine singular quélque, the masculine and feminine plurell quélques.

The masculine singular quelconques, the masculine plurel quelzconques.

The feminine singular quelleconques, the femin. plurel quellesconques.

The masculine singular maynt, the masculine plurell maynts.

The feminine singular maynte, the feminine plurel mayntes.

And as for plusieurs remayneth undeclyned.

And howe of the numerals may be formed certayne adjectives endying in ease, as of vay unitime, devx devisiane, troys troysiane, qualitre quatritime, I have afore touched in the vi accident of adjectives, and shal at the length of all thynges, aswel helongying to the use of nombres as to the same partitives and distributives, in the thyrde boke, in this place, sufficiently intreat.

### OF THE VERBE.

Verhes be suche as of they owne nature betoken doyng or sufferyng, and havyng joyned unto them any of the pronownes primitives, may make a perfit reason, as je dyme I love: ta párle thou spekest: il court he ronneth: je seú bátá I am heaten: ta es regardé thou art hedde! il párle ii ravaneda.

Of verbes some be actives, some he meanes, and some be passives; and against some be parsonal, and some he unparsonals.

Verbes actives be suche as betoken some dede to passe from the decive quedoar, as je bas, I beste: je regårde, I heholde.

Verbes meanes be suche as signific no dede to passe from the doer without forth, but expresse the acte to retourne to the doar agayne, as je me mevrs I dye; je me merudille I maryayle.

Verbes passyves be suche as betoken suffernynge, as je svis batá. Passius que I am heaten : je sais regardé I am behelde.

Verhes personalles be suche as in every of theyr tenses have as Personalia quamany soudrye parsones in both the nombres, as shall appere after that je parle hath.

Verbes imparsonalles he suche as through al theyr tenses have in hut the thyrde parson singular onely.

Impersonalia que.

Verbes actives parsonals have x accidentes, mode, tens, circumlocutying of the pretertenses, nombre, parson, conjugation, formation, composition, addyage of sillabical adjections in affirmation and negation and order different from our tong in interrogations.

11.

### THE FIRST ACCIDENT.

Modes they have vii, the indicative mode whiche they use whan they showe or tell a thyng to be done, as je párle I speke.

The subjunctive mode whiche they ever use following an other verbe, and addyng this worde que before bym, as novlé: nove que je párle, wyl you that I speke.

The potenciall mode by whiche they use to expresse wyll or myght to do a dede, as je parleróye, I wolde, shulde or myght speke.

The imperative mode whiche they use whan they commande a dede to be done, as parle speke.

The optative mode whiche they use whan they wisshe a dede to be done, as bien párle il, wel speke he or well myght he speke.

The condicional mode whiche they use whan they expresse condicion if a dede be to be done, as sy je párle, if I speke.

The infinitive mode whiche they use whan we use to put to before a verbe, as parlér to speke.

### THE SECONDE ACCIDENT.

Tenses or tymes they have in every of these modes, in some moand in some fewer.

The indicatyse mode hath six tenses. The present tens, as je párle I speke. The preter imperit tens, as je parlóy I dyd speke. The indifiliaite tens, as je parlóy, I spake. The preterperfit tens, as je ay parlé I have spoken. The preterplusperfit tens, as jardye parlé I had spoken. The future tens, as je parléný I shall speke.

The subjunctyve mode half fyre tenses. The present tense, as que je pafret hat I speke. The indiffinite tens, as que je pafretise, that I wolde speke, shudle speke or myght peke, wolde have spoken, or myght have spoken or had spoken; which dyversites of signification is ever flymytted by the verbe that goth before que, by whom may easely be gathered for whiche of these englysshes the frenche indiffinite tens servedli.

The preterparfit tens, as que je úye parlé that I have spoken.

The preterplusperfit tens, as que je évsse parlé that I had spoken.

The future tens, as que je avráy parlé that I shall have spoken.

The potenciall mode hath two tenses: whiche, all be it that they signifie rather a maner and na affection in doying of a dede than any directe tyme, yet let us call je parleny's wolde speke, shulde speke, or myght speke, the present tense: and je arrive parlé, I shulde have spoken, wolde have spoken or myght have spoken, the preter parlit tense.

The imperative mode hath I tenses, whiche he boroweth of the other modes here after rehersed. His present tens boroweth his parsones of the same tenses in the indicative and subjunctive mode, as pairle speke. The future tens, whiche boroweth al his parsons of the present tens of the subjunctive mode, as que je pairle let me speke.

The optative mode boroweth also his a tenses of the subjunctive: the present tens, as bien parlé il well speke he or wel myght he speke; the indiffinit tens, as bien parlást il well myght he have spoken or shuld have spoken.

The condicional mode boroveth all the tenses of the indicative mode, the subjunctive mode and the potential mode, save only the present tens of the subjunctive mode; and to bymselfe propre he hath no tens in this tong, as sy je parle, ii je parlely, v, je parlis, v, j jave parle, ii je parlely, v, ji parlis, vj jave parle, ii je parlely, v, ji parlis, vj jave parle, ii je varly parle, ii je varley parle, ii je varly parle, ii je varly parle, ii je varley parley parley parle, ii je varley parley parle

The infinitive mode hath it tenses: the present tens as parlér to speke: the preterparfit tens, as ausyr parlé to have spoken.

And note that, though we use indifferently in our tong I dyd speke or I speke, in the frenche tong, betwene the preterperfit tens and the indiffinite tens there is a great difference, as I shal more playnely in the thyrde boke, in this place, declare. Regula



#### THE THURSE ASSIDENT.

Gircumlocutys; of all the preterrenses; for all the preterpretite tenses and preterplasperfit tenses of al verbes actives in the frenche tong and the future tens of al subjunctive modes be circumlocuted with the tenses of je ay and the participle preterit, like as by the same tenses of pe pe prief laws chere given example.

leguia.

And note that the participle preterit after the tenses of je or remayneth for the most part unchanged, what soever nomine or parson the tenses of je or represent, as by the examples of all the unconjugations here after playnly shal appere. But of this thyng I shal have better occasion to speak here after, and specially in the thyrde boke, in the chapter of participles.

#### THE FOURTH ACCIDENT.

Nombres be II in eche of these tenses, except the tenses of the infinitive mode, the singular nombre and the plurell.

#### THE FYFT ACCIDENT.

Parsons in eche of these u nombres he us, the first singular whiche serveth only for je: the seconds singular whiche serveth only for ja: the thirde, whiche serveth for all other pronownes partitives, distributives and numerals, and all substantives, whan he speke but of one.

The fyrst parson plurell whiche serveth onely for near: the seconde plurel whiche serveth onely for near: the thyrde parson plurel whiche serveth for all other pronounes partityees, distributyees, and numerals, and also all substantyees, when we speke of many.

neguta.

And note that eche of the tenses, in every of the sayde modes, hath undistinct wordes in his singular nombre and un in his plurell to serve to the wordes here afore rehersed: save, as I have sayde, that the infinitive mode hath neyther nombre nor parson, and that the present tens of the imperatyee mode wanteth his first parson singular. The present and indiffinit tenses of the optative mode is most comonly used in the thyrde parsones onely, howe be it they may have all theyr nombres and parsones.

#### THE VI ACCIDENT.

Conjugations be m. The fyrst conjugation, through a his conjugation, a cor of many sillables, and hath his present tens and participle preterit endyng in e beyng all one in wrytting and differynge onely in accent, and his infinitive mode endyng ever in er, al m wordes beyng of equall syllables, as je piete, par parlé, parlét.

And note that of this conjugation be no than halfe of the verbes pursonals in the frenche tonge. The seconde conjugation is ever also of many sillables, and hath his present tens endying in it, his participle preterit in y, and his infinityve mode in yr, all in wordes beying of equal sillables, as je consurtir, joy consurty; consurty;

And these for the most part be circumlocuted in our tong with - I make or or - I waxe, a see blanchis I make or waxe whyte: je noyrch I make or waxe blacke: and so in maner of al other colours may be formed a verbe of this conjugation.

The thyrde conjugation hath his present tens in maner ever endyag in s, sometyme of one syllable, as, p but I beat e; p tent I bender p; p to p to p the syllable, and southe for the most part he compounds of other verbes of this conjugation that be of one syllable, as p; combit p the syllable, as p; combit p the syllable p; p the syllable p; p the syllable p the

An approbacion of al these rules hereafore rehersed by thexemple

Regula.

Regula.

Regula.

## LESCLARCISSEMENT

of je pårle, je convertis and je fais, whose conjugatyuge through al their modes, tenses, nombres, and parsons, shall here, accordyng to the sayd rules, consequently appere.

#### THE PYRST CONJUGATION.

OF THE INDICATIVE MODE.

THE PRESENT TENS

1 spake. Je párle tu párles il párle, novs parlóns novs parléz ilz párlent.

THE PRETER IMPARTIT TENS.

1 dyd speke – Je parlóye tu parlóys il parlóyt, novs parlións uous parliéz ilz parlótent.

1 spake. Je purláy tu parlás il parlú, novs parlásmes uous parlástez ils parlérent.

THE PRACTES PARFIT TENS.

1have spoken. Jay parlé tu as parlé il a parlé, novs auons parlé uous avez parlé ilz ont parlé.

THE PRETER PLEPERFIT TERS

1 bad spoken. Janóye parlé tu anóys parlé il anóyt parlé, novs anións parlé nous aniez parlé ilz anóyent parlé.

THE PUTCHE TENS.

1 shull upeke. Je purleray tu parlerás il parlerá, novs parleróns uous parleréz ilz parlerónt.

OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

THE PRESENT TENS.

That I spète. Que je parle que tu parles qu'il parle, que novs parlions que uous par liéz quilz parlent.

THE INDIFFINIT TENS.

That I spale. Que je parlásse que tu parlásses quil parlást, que novs parlissións que uous parlissiéz quilz parlássent.

That I had spoken

spoken.

THE PRETER PERPIT TENS.

Que je aye parlé que tu ayes parlé quil ayt parlé, que novs ayons parlé I have spoken. que uous ayéz parlé quilz ayent parlé.

THE PRETERPLUPARENT TEXS.

Que je évise parlé que tu éviscs parlé qu'il evit parlé, que nous evisions parlé que uous evssiéz parlé quilz évssent parlé.

THE PUTURE TENS. Que je avráy parlé que tu avrás parlé quil avrá parlé, que novs avróns I shall have parlé que uous avréz parlé quilz avront parlé.

OF THE POTENCIALS, MODE.

Je parleróye tu parleróys il parleróyt, nous parlerións uous parleriéz ilz 1 shulde speke. parleróyent.

THE PRETER PERFIT TENS.

THE PRESENT TENS.

Je avrôye parlé tu avrôys parlé il avrôyt parlé, nous avriôns parlé uons I shulde have avriéz parlé ilz avrôyent parlé.

> OF THE IMPERATIVE MODE. THE PRESENT TENS.

Parlé or parlé tu, parlé il, parlóns or parlóns nous, parléz or parléz uous, parlent or parlent ilz.

THE PUTURE TENS.

Que je parle que tu parles quil parle, que nous parlions que nous par- Les me spete. hez quilz parlent.

OF THE OPTATIVE MODE.

Bien parle je bien parles tu bien parle il, bien parlions nous bien parliéz uous bien parlent ilz.

hersed.

#### THE INDIPPINITE TENS.

Wel myght I speke.

I converted.

Bien parlásse je bien parlásses tu bien parlást il, bien parlissións nous bien parlissiéz nous bien parlássent ilz.

The signe of the CONDICIONAL MODE used before the present tens of the indicative mode, as

It speke Si je pidre u to pidres sit pidre, si nous parlico si sous parlico si ons parlico si.

pidreat, and so in lyke wyse usyng si before all the nombres and parsons of all the tenses of the indicative mode, subjunctive mode, except his present tens, and all the tenses of the potencial mode, accordying as the englishes hall require, and as I lava sfore re-

OF THE INFINITIVE MODE.

To speke. The present tens parlér, the preterparfit tens uvoyr parlé.

THE SECONDE CONJUGATION

OF THE INDICATIVE MODE.

THE PRESENT TENS.

1 converts

Je convertis lu convertifs il convertit, nous convertissons uous convertisses ilz convertissent.

THE PRETERPARPIT TENS

I dyd convert. Je convertissóye tu convertissóys il convertissóyt, nons convertissións uous convertissiés ils convertissóyent.

THE INDIFFINIT TENS

Je convertis tu convertýs il convertit, nous convertismes vous convertistes ilz convertirent.

THE PRETER PARFIT TENS.

1 base Jay convertý tu as convertý il a connertý, nous auóns convertý nous auéz convertý ilz ont convertý.

## THE PRETER PLEPARPIT TENS.

Janoye converty tu aubys converty il aubyt converty, nous auions converty uous auiez converty ils aubyent converty.

#### THE PUTURE TERS.

Je connectiváy tu connectivás il connectivá, nous connectivóns nous con- 1 shall convert nectivás ilz connectivánt.

#### OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

#### THE PRESENT TENS.

Que je convertye que lu convertyes quil convertye, que nous convertyóns That I convert, que nous convertyés quilz convertyént.

#### THE INDIFFIRIT TENS.

Que je convertisse que lu convertisses quil convertist, que nous convertissións que nous convertissiéz quilz convertissent.

#### THE PRETER PARFIT TENS.

Que je âye conuertý que tu dyes conuertý quil ayt conuertý, que nous That I have ayóns conuertý que uous dyez conuertý quilz âyent conuertý.

## THE PRETERPLUPERRIT TERS.

Que jévsse connertý que tu évsses connertý quil evst connertý, que nous evssións connertý que nous evssicz connertý quilz évssent connertý.

## THE PUTURE TENS

Que javráy convertý que tu avrás convertý quil avrá convertý, que nous uvróns convertý que uous ávrez convertý quilz avrónt converty.

# OF THE POTENCIAL MODE.

#### THE PRESENT TENS.

Je convertiriye lu convertiriye il convertiriyt, nous convertirions uous subdo convertiries ils convertiriyeni.

### THE PRETERPERPIT TEAS.

Juvróye connertý ta avróis connertý il avróyt connertý, nous avrións I shulde have converted.

connertý vous avriez connertý ilz avróyent connertý.

## OF THE IMPERATIVE MODE. THE PRESENT TENS.

Conuerty's or conuerty's tu, converty'e or convertye il, convertissons or connertissons nous, connertissez or connertissez nous, connertient or connerticat il+

Que je connertye que tu connertyes quil connertye, que nous connertions que uous connertéez quilz convertéent.

OF THE OPTATIVE MODE.

THE PRESENT TENS.

Wel may I convert.

Bien conuertée je bien conuerties tu bien conuertée il, bien conuertyons nous bien connertéez nous bien connertéent ilz.

THE INDIPPINIT TENS.

Wel myght I convert.

Bien convertisse je, bien convertisses tu, bien convertist il, bien conuertissions nous, bien convertissiez wous, bien convertissent ilz.

The use of si before the tenses I have afore shewed in the conjugatyng of je parle.

OF THE INFINITIVE MODE.

To convert.

The present tens convertir, the preterperfit tens audyr converty. Repuls.

And note that after thexemple of these tr verbes the lernar may know howe to conjugate mo than in partes of iii of the verbes actives parsonal in the frenche tong : and that a great deale more certayaly than the verbes of the Greke or Latin tong may be lerned by any exemples that be given of them. For the frenche tonge useth never augmentation neyther chronical nor sillabical in theyr fyrst sillables as the Grekes use to do through all theyr preterit tenses, nor

mutation from one vowell to another by reason of composicion, like as the Latins do: nor, in the mean sillables, any changing of consonantes other than the present tens hath, as the Grekes moche use: nor sondrie terminations of the preterit tenses lyke as the Latins use; for the fyrst and mean sillables of all verbes of these 11 conjugations remayne ever unchanged, save that I fynde sixe verbes whiche havyng in the in parsons of theyr singular nombre, in theyr present tenses, this diphtbong ev, change it through all the residue of theyr conjugatynge into ov, as I shall here after in this boke touche, and in my thyrde boke at the length declare. So that havynge any parson of a verbe of eyther of these 11 conjugations, if the lernar can perfitly these two exemples, he may easely fynde out the first parson of the present tense of the indicative mode and than conjugate theym through al theyr modes, teuses, nombres and parsons by addyng of suche terminations to the sayde fyrst parson as he fyndeth added to in je parle, and je conuertýs.

#### OF THE THYRDE CONJUGATION

In verbes of theyr thyrde conjugation I fynde a litell more difficultie: howe be it, by certayne generall rules of this conjugation also to brynge the lernar to a certaynte, x rules be to be noted.

TEN GENERAL RULES TO INSTRUCT THE LERNAR HOWE HE MAY BE SURE TO CONJUGATE ALL VERBES ACTIVES PARSONALS OF THE THYRDE CONJUGATION IN THIS TONG.

Fyrst of the present tens of the indicative mode the fyrst and se- Regula prima conde parsons singular be ever lyke endyng in s, and the thyrde parson singular is formed of them by changing s into t: so that, having the first parson singular of this tense, this rule serveth for the other two parsons. But in the thre parsons plurel of the same tens I fynde no generall certaynte in the vowelles and consonantes that they put before ons, ez and ent: howbeit, for the most parte, the seconde and

thirde persons plurell kepe ever the same vowelles and consonantes before es and ent that the first persone plurell hath before ons.

Example where the letters of the thre persons plurell before their small terminations he dyfferent : nous faisons, novs faictez, ilz font. Nous disons, novs dictéz, ilz disent. Novs bevuóns, novs bevuéz, ilz bóyvent.

Example where the sayde letters be lyke: novs prennons, novs prennéz, ilz prénnent. Novs mettôns, novs mettéz, ilz méttent, Nous mordôns, novs mordez, ilz mordent. So that, for the most parte, it shall suffice if I hereafter, in the table of verbes, expresse the first persons singular and plurell of this tense onely. Howbeit somtyme it shall be nedefull to sette forth as well the first persone singuler as all the thre persons plurell distinctly, for so moche as I can nat conteyne these said persons under any generall rule certayne.

Seconde. The fyrst parson singular of the preter imperfit tens of the indicative mode is ever formed of the fyrst parson plurell of the present tens of the same mode, by chaogyng of ons into oye, as of faysons is formed faisove, of disons disove, of bevuons bevove, of prennons prennôve, and all suche be conjugate lyke parlôye or convertissôye. So that baying the fyrst parson singular of this tens, the other parsones may easely be conjugate by example of the other conjugations.

Regula terria.

Thyrde. Of the indiffinite tense of this mode the fyrst and seconde parsones singular be ever lyke endyng in s, as I have afore touched; and the thyrde parson singular is formed of them by changing of s into t, having before s and t either y, v, ev or in, as I have also afore declared : and his in parsons plurell ende in smes, stez and rent, like as the same parsons do in the fyrst and seconde conjugations, having ever before the sayd terminations the vowel or diphthong of theyr singular nombre, if there come a vowel or diphthoog immediatly before theyr s; if there come ao n before s than they adde to d before rent, as je dys, tu dys, il dit, novs dismes, novs distez, ilz dirent. Je fis, tu fys, il fit, nows fismes, nows fistez, ilz firent. Je bus, tu bus, il but, novs búsmes, uovs bústez, ilz búrent. Je decévs, tu decévs, il decévt, novs decéesmes, uovs decéestes, ilz decévrent. Je prins, tu prins, il print, novs prinsmes, nous prinstez, ils prindrent. So that onely the first parson singular of this tens is uncertayne, but, that ones had, the lernar may be certayn by this rule to forme the residue of al his parsons in both nombres.

And note that often tymes it happenneth that the singular nombre of this tense is lyke the singular numbre of the present tense in the same mode, specially in the seconde conjugation, as appereth by je connerty's. Regula

Fourth. Syns al the preterparfit and pluparfit tenses of al modes Regula quart and also the future tens of every subjunctive mode of al verbes actives parsonals be circumlocuted with the tenses of je ay and the participle preterit, as I afore declared and shewed by example of te parle

and je connertis, in al these tenses is no maner difficulte; but, the participle preterit ones had, the lernar may conjugate all these tenses by thexemple of the other is conjugations, as by cause the participle preterit of je fais is faict, I must say jay faict, janoye faict, jaye faict, jévsse faict, je avráy faict, javröye faict, auoýr faict, puttyng suche and as many tenses of je ay before fairt as I have done before parle and converty.

Fyft. Onely the fyrst parson singular of the future tens in this Begola quanta mode is uncertayne, but, that ones knowen, he may certaynly be conjugate by thexemple of je parleráy, je conuertyráy, as feráy, ferás, ferá, ferôns, feréz, ferûnt : and lyke as of je parleráy is formed parlerôye, so of the fyrst parsone singular of this tense is ever formed the fyrst parson syngular of the present tens of the potencial mode; whiche parson ones knowen, al his other parsons may easely be conjugate by exemple of parlerive as of feray is formed feraye by changing of ray into roye, and conjugate feroye, feroys, feroyt, ferions, feriez, feroyent; of prendráy, prendróye, prendróys, prendróyt, prendrións, prendriéz, prendróyent; and so of al other.

Sixt. The fyrst and thyrde parsons singular of the present tens of Regula sexts the subjunctive mode be ever like endynge in e, and the seconde parson syngular addeth to s. The fyrst and seconde parsons plurell change e of the fyrst parson singular into ions and iez. The thyrde

parson plurell addeth at to the fyrst parson singular. So that onely the fyrst parson singular of this tense is uncertayne: whiche ones hadde, howe the residue shulde he formed I have shewed the lernar in this rule, as if he ones knowe that the fyrst parson singular of this tens is que je filer, he may knowe by my rule that he maked que to ficer, quil filer, que nour faciliss, que uous farieir, quil filerent, and in likewyse, que je sile, que to dies, quil die, que nous dies, quil uous dies, quil dient, puttynge no consonant before ious and ies, except the fyrst parson singular have one, as que pe priigne, que tu privinge, quil priigne, que news priorigas, quil priignes,

Regula septima

Seventh. By the addyage of these size terminations se, set, 1, sins, i.e., 1, sins, 1, sin

Regula octava.

Eyght. Of the present tens of the imperative mode the thirde parsons singular and plurte he ever lyst the same parsons in Bigutans of the subjunctyer mode, and the fyrst and seconde parsons pluredl he ever lyst the same parsons of like tens in the indicative mode, so that onely the seconde parson singular is uncertayne. Howe be it, for the most part, the seconde parson singular of this tens is like the same parson of the present tens in the indicatyer mode; so that so often as the seconde parsone singular of this tens is like the same parson of the present tens in the indicatyer mode, I shall, in the table of verbes, leave this parsone unrehersed, remytting the lernar to this general Irak; and, whan he differenth from the sayd seconde parson, I had expresse bym in the table of verbes next before the infinitive mode. But of this thyng I shall in my annotacions upon this vurturele, in my thirdle boke, intrest more at length. So that after the lernar knowe once that the seconde parson singular of this tense is for, he may be sure, by this rule, that he is thus conjugate for, filee, fayshas, faickft: filecut? And in like wyse dy, dje, dudas, dictit; djest; pres, priisae, pramoia, premate; priement.

Nyath, the future tense of the imperative mode and the present tens of the optayve mode be ever like to the present tense of the subjunctive mode; and the undfinite tense of the optayve mode is lyke the same tens in the subjunctive mode. And the condictional mode, in this conjugation, is used before suche and so many tenses as he is in the other monipositions without any manner change.

Tenth, the present tens of the infinitive mode is ever also uncertayne. Regula decome.

APPROBATIONS AND APPLIENG OF THESE TEN GENERAL BULES
BY THE CONJUGATINGE OF JE FAIS.

OF THE INDICATIVE MODE.

THE PRESENT TENS

Je fais, ta fais, il fait, nors faisons, uors faictéz, ilz font. In whiche tens the fyrst parsone singular and all the ur parsons plurel be uncertayne; and howe the seconde and thyrde parsons singular be formed appereth in the fyrst of the ten generall rules.

THE PRETER IMPERFIT TENSE.

Le faisége, Infaisége, il faisége, nor faisége, nor faisége, Le faiségeat. Whose first parson singular is formed of faiséas, whiche is the first parson plurel of the present tense, by changing of osa into oye. And theother parsons be varied like partége or consertingée, havyng before oye, oy, oy, die, if, cé, dyrat, the voved or consonent that commeth before as in the sayd first parson plurel, as I have declared in the second of the x general rules.

.

### THE INDIFFINITE TENSE.

Je fis, ta fis, it fit, nors fitnes, nors fistez, itz firent. Whose fyrst parson singular only is uncertayne, whiche ones knowen, howe the residue of his parsons shulde be formed I have sufficiently declared in the thyrde of the x generall rules.

## THE PRETER PERFIT TENSE

Jay Jaict, ta as faict, il a faict, nows awins faict, owns awire facet, it ont faict. Varyenge onely the tenses of je ay and kepyng styll the participle unchanged, as I have, in the fourth of the x general rules and also in the rule of the thyrde accident of verbes actives parsonal, declared.

## THE PRETERPLUSPERFIT TENSE.

Jaubye faict, tu aubys faict, il aubyt faict, novs auibns faict, uovs auiez faict, ilz aubyent faict, accordyng to the sayd fourth rule.

## THE PUTURE TENSE

Le feris, Iu feris, il feris, nou ferisa, nous ferits, il: ferisis. Whose flyrst parsone singular only is uncertayne, whiche ones knowen, all the other parsons be formed lyke parlerily, puttyng in the stede of ray for the other parsons rus, rus, rous, rez and rout, with suche vowels and consonantes as come before ruy in the fyrst parson singular, according as I have declared in the fyll of the x general rules.

## OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

#### THE PRESENT TENS

Que je fice, que la ficer, quil fice, que nous facións, que nous facies, quilt facent. Whose fyrst parson singular onely is uncertayne, which expenses, howe the residue of his parsons shudde he formed I have sufficiently declared in the v1 of the x general rules, puttyng ever before es, ións, iéz and ent suche vowels and consonantes as come before ein the sayd fyrst parson syngular.

#### THE INDIFINITE TEXA.

One je flase, que la flases, quil fast, que nous fauidas, que usous fasiei; quilt flusent. Whose first parson singular howe ho is ever formed of the first parson singular of the indifficite tense of the indicative, and to suche vowel as cometh before s in the indicative mode addeth se, ses, st, sidus, siét, seat, I have in the vss of the x general rules playsis declared.

#### THE PRETER PERPIT TENS.

Que jiye faict, que tu dyes faict, quil dye faict, que novs ayins faict, que uous ayéz faict, quilz dyent faict, conjugate accordyng as I have in the fourth of the x general rules playnly declared.

#### THE PRETERPLUSPERPIT TENSE.

Que je évsse faict, que ta évsses faict, quil evst faict, que nous evssións faict, que uous evssiéz faict, quilz évssent faict, conjugate accordyng as in the sayde fourth rule I have declared.

#### THE PUTURE TEXASE.

Que je avráy faict, que ta avrás faict, quil avrá faict, que nous avróns faict, que nous avréz faict, quil avrónt faict, conjugate accordynge as I have in the sayd fourth rule declared.

#### OF THE POTENCIAL MODE.

#### THE PRESENT TENS.

Le foniye, In foriys, il foriyl, nous ferious, nous feriis, ill; feriyent, whose fyrst parson singular is formed of the fyrst parson singular of the future tens in the indicative mode, by changrag of ray into roye; and howe he kepeth the same letter before rive, roys, roys, rises, rick, royent that the sayde future hath before ray, I have declared in the lyft of the ten generall rules.

### THE PRATERPERFIT TAXSE.

Juvriye faict, tu arrivs faict, il arriyt faict, nous arrivs faict, uous arrier faict, ilz arrivent faict, conjugate accordyng as I have in the sayd fourth rule declared.

OF THE IMPERATIVE MODE.

THE PRESENT TENNE.

Fay or fay Ia, Jáce or Jáce il, Japiasa or Japian nous, Jack: or Jack: aue, Jácen or Jácen il. Whose seconde parson singular and ju uncertayne, and the thyrde parsones singular and plurell lyke the same parsones of the present tense of the adujunctive mode, and the fyrst and seconde parson plurell, lyke the same parsons of the present tense of the indicatyve mode, accordying as I have in the eyght of the x generall rules sufficiently declared.

THE PUTURE TEXAL

Que pe face, que la faces, quil fáce, que nous facions, que nou faciriquil: fácent, lybe the present tense of the subjunctive mode, differyng only in signification: for, in the one, que je fáce signifieth that I do; and in the other: let me do, accordyng as I have in the nynth of the x general rules afore declared.

OF THE OPTATIVE MODE.
THE PRESENT TEXAS.

Bien face je, bien faces tu, bien face il, bien facións novs, bien facics uous, bien facent ils, in all thyng like the same tense of the subjunctive mode, accordyng as I have touched in the nynth of the x general rules.

THE INDIPPINITE TEXAS

Bien fisse je, bien fisses tu, bien fist il, bien fissions nous, bien fissière nouv, bien fissent ilz, in all thyng like the same tense of the subjunctive mode, accordynge to the sayd nynth rule.

#### OF THE POTENTIALL MODE.

THE PRESENT TENSE LYAN THE PRESENT OF THE INDICATIVE

Si p Bys. si ta fays, si li fast, si nove faision, si uson faisites, si sich fant. And so si p-fauthyr, si p-fys, si jay faste, si jawlyr fastet, ni p-freiv, si ja-faste, si jawlyr fastet, ni p-freiv, si ja-faste, si jawlyr fastet, ni p-freiv, si jawlyr fastet, secordynge as the englysshe requireth, puttynge si before all the nombres and persons of the sayd teases, byte as I have done here, in the present tense of the indicative mode, so as I have declared in the nutth of the x general rules.

THE INPINITIVE MODI

Faire, wiche is uncertayne, accordyng as I dyd in the x rule touche.

THE PRETER PERPIT TEXSE.

Auojr faict, according as I shewed in the fourth of the x general Regula primes rules.

So that by these x general rules and applying of them, as for exemple to the conjugation of, pint, apprent that in some werbes of this thirde conjugation, there be viii of theyr parsons, besides theyr participle preterit and infinitive mode, whiche can not be brought under any general rule certisage. But for to conjugate the most part of all suche verbes as be contexped under this conjugation, it shal suffice if the lernar may know enonely of theyr parsons besides theyr said participle preterit and infinitive mode. So that, these vii wordes or at the most x ones known, the lernar may, by the helpe of these said x general rules, conjugate every verbe of this conjugation completely through the residue of this modes, tenses, nombres and parsons, like as I have here done je fait. Wherfore in this thying also to bryng the lernar unto a certaynte, in the table of verbes whiche shalbe in the thyrde boke, so often as any verbe of this con-

jugation shal after the order of a b c fortune to come in place, I shal reherse these sayd vii wordes or X at the most, as I have here, in the said x general rules, made mencion of them for the residue of theyr hole conjugatyng; remittyng the lernar to my sayd generall rules, which well studied I am certavne shalbe sufficient.

Regula

And note that there is none of the sayd x general rules so universally cortayne but that some fewe exception 1 flynde agynst them, as shal in my thyrde boke, whan the sayd x rules come in place, to be spoken of, more playned sperse, but they be very fewe. And so olten as any verbe of this conjugation shal fortune to come in question, if the learns do resort to the table of verbes, he shal there fynde al suche exceptions as far as concerned to that verbe set out in order. But, to be certayne of this thyag through al the verbes of the tong, let the lemar resort to my annotations upon these x generall rules in the thyrde boke, and he shall there clerely be satisfied of at thyng that concerned the perfection of the tonge in this hehalfe.

Regula tertia.

Note also that these in conjugations be so utterly distinct among them selfe that there is no verbe that hath his tenses sometyme like one of them and somtyme byke an other, save onch; principle end, whiche through al his other tenses beyng conjugate like jee pixte, unlacht for his indiffinit tenses; jee mengis, whiche I fynde written je mengier, and que je mengiatee or mengietus conjugate like the thyrde conjugation, where, if he folowed the rule, he shudde make je mengier or je mangiery, and je mengiatee or mengietus; and je me accoin, whiche in his present tenses of the indicative mode and imperative mode foloweth the thirde conjugation; a lash is other tenses he is conjugate like je me fe, and je pixte. And a fewe other where I shal make mention in my threshedole, in my amontations upon this note.

Regula quart

Note also that, as far as I have hitherto noted, there is no verbeactive parsonal in this tong but he hath as many sondry modes tenses, nombres and parsons as je pitte, je consertji and je fati have, excepte je zétel I am wordt, and jensreely! I huried! whiche howe many undes and tenses they have I shall here express they have I shall here express.

# OF THE INDICATIVE MODE.

Je sevis, tu sevis, il sevit, nous sovións, vous soviéz, ilz sevient.

THE PRETER PERFIT TEXAS

Je souloge formed of soulous after the seconde of the x general rules.

THE INDIFFINITE TENSE

Je sovlás, tu sovlás, il sovlát, novs sovlásmes, vovs sovlástěz, ils sov- 1 was nont lúrent.

THE INFINITIVE MODE.

Souldyr. And mo tenses , nombres or parsons this verbe hath nat; so that for  $$^{\rm To}$$ 

I have be wont, I had be wont, and I shalbe wont, they say jay aprins or jay accostante, jauoye aprins, and so forth in other modes, borowynge the tenses of je ay and these participles aprins or accostance.

OF THE INDICATIVE AND SUBJUNCTIVE MODES.

THE INDIFFIRITE TENSE

Je enseuelis, tu enseuelis, il enseuelit, novs enseuelismes, uovs enseuelistèz, ilz ensenelirent. Que jenseuelisse, que tu enseuelissis.

THE PRETERPENTIT AND PLUSPENTIT TERMS THROUG ALL THE MODES.

As jay ensevely, janôye enseuely, que jáye enseuely, que jévese ense- l'have or hadde uely, que javráy enseuely, javráye enseuely.

THE INFINITIVE MODE.

To burne.

Ensevelir.

So that for the other tenses they use the tenses of je enterre, whiche is of the fyrst conjugation.

And therfore of all the verbes actives personall I call onely these twayne in the frenche tong verbes defectives.

Note also that the mean sillables of verbes, natwithstandying they? Regula quinta-

conjugatyng, remayne ever unchanged, asse that certayne verbes of the fyrst conjugation change er of they; present tens into or, like as I have afore tunched, as je piere, je desicre, je triewe; nou plovrius, nous demourius, nous treusion, and so kepyng or through all they conjugatyng beside. Except also certayne verbes of the thyrde conjugation whiche in some tenses have a, and in some e, as je apier, je apparite, je paparite, je apparite, je

Regula wata

Note also that for so moche as these in verbes pe welf. I wil, pr pair I may, and pe doils I owe, come often in use in this tong, and that in the formation of some of theyr parsons they do after from the x general rules, and farthermore want somlyme of theyr parsons, and somlyme a hole mode, like as the verbes defectives in this tong do. I thinke it necessarie to shewe here in this place howe these sayd in verbes be conjugate, where it shalle requisit, conjugating them at the length, and where as they followe the sayd x general rules, to remit the lernar to them.

## OF THE INDICATIVE NODE

1 wyll. Je uveil or je ucvlx, tu uevlx, il uevlt, novs uovlons, aovs uovlez, ilz uévllent.

I dyd wyl. Je novlóye, formed of novlóns, conjugate lyke parlóye.

1 wolds. Je novlús, ta novlús, il novlút, novs novlúsmes, novs novlustéz, il: novlúrent.

I base wyld. Jay novlů, janoye novlů, lyke jay parle janoye parle.

I shal wit. Je uovidráy, tu aovidrás, etc. kepyng d before the terminations of this tense.

## OF THE SUBJENCENTE MODE

That I wyll. Que je uveille, que tu uveilles, qu'il aveille, que novs uveillóus, etc.

That I wylled. Que je uvoulsisse, whiche, if he followed the rule, shulde make
uvollisse, conjugate avoulsisses, novlsist, novlsissióus, avoulsissiéz, novlsissent.

## DE LA LANGUE FRANÇOYSE.

To myl.

I may.

moght.

Que júye novlů, etc. que jérsse novlů etc. que jurrůy novlů etc. lyke That I have willed, etc as in other verbes.

OF THE POTENCIAL MODE.

Je novldroye formed of novldray, conjugate lyke parleroye, javroye I wolde. uovlú, etc.

OF THE IMPERATIVE MODE

Uevlx, uveille, novions, noviéz, aveillent,

Wyll. Que je aveille, que ta aveilles, qu'il aveille, que nors aveillions, que Let me will. novs uveilliéz, qu'ils aveillent.

OF THE OPTATIVE MODE.

Dier aveille, avvlsist Dien, used onely in the thyrde parsones sin-God wyl gular. Wolde to God.

And of the connectoral mone is no difficulte.

THE INFINITIVE MODE.

pev, etc.

Uovloir and auoyr uovlu.

OF THE INDICATIVE MODE.

Je pays or je pevlx, ta pays, il pevlt, novs povóns, nous povéz, ilz

Je povóye, etc. je peus, tu peus, il peut, nous peusmes, nous peustez, I ded mov or myght

ils pévrent. Jay pev, etc. jauóye pea, etc. je povrráy, etc. I have soone. I shal mow.

OF THE SCHLENCTIVE MODE.

THE PRESENT TEXS (wanteth).

The indiffinite shulde make je pérsse, and so Alayn Chartier and I myght. that I have Frossart useth theym: but I fynde more in use je paýsse, ta paýsses, il paist or puysse, etc. que je aye pev, etc. que jéusse pev, etc. que juvráy

OF THE POTENTIALL MODE.

Je pourrôye, etc. je avrôye pev, etc. I shulde soone

## THE IMPERATIVE MODE (Wanteth).

OF THE OPIATIVE WORK.

THE PRESENT TEASE (wanteth).

THE INDIFFINITE.

Wel might I. Bien puisse je, bien puisses ta, bien puisse il, bien puissions novs, etc.

THE INFINITIVE MODE.

To move. Povuoýr and auoýr pev.

OF THE INDICATIVE MODE.

Touc. Je doybs, tu doybs, il doybt, nows deuins, uous deuie, ils doyuent.

Je deuóye, etc. je devs, tu devs, il devt, novs dexsmes, uovs deustez, dx devvent.

Jay dev, etc. janöye der.

1 shal one. Je deuenly, tu deuenls, etc.

OF THE SHAPENCTIVE NODE.

That I one. Que je dôye, que tu dôyes, qu'il dôye, que nors doyions, que nors doyiez, qu'ils dôyent.

That I works Que je déesse, que ta déesses, quil deest, que novs devisións, etc.

Que júye dev, etc. que jéesse dev, etc. que jarráy der, que ta arrés
dev, etc.

OF THE POTENCIAL MODE.

I shalde one. Je deueroye, tu deueroys, etc. javroye dev, tu avroys dev, etc...

THE IMPERATIVE MODE AND OPTATIVE.

Come seldome or never in use. If they do, howe they be formed appereth in the x generall rules.

THE INFINITIVE MODE.

To one. Debuoyr and auoyr dev.

Begula septime.

Note also that generally through out at this tong all unaner verbes, whether they be actives or meanes, kepethrough at theyr modes, tenses, nombres and parsons, one selfe letter at theyr begynnyng, howe so

I have

t had

ever theyr latter terminations be varied, for expressyng of theyr diverse modes, tenses and parsons. So that the selfe letter that the fyrst parsone of the present tense in the indicative mode hath, the selfe letter is kept through out al his conjugating. Except onely ut, je ay I have ; je men uas I go; and je svis I am, of whiche howe je ay altereth his fyrst letter a into o and e, shall here by his conjugatynge appere, differryng to speke of the other twayne, tyll I shall come to speke of verbes meanes and verbes passives in this tong.

# THE CONJUGATING OF JE AY I HAVE. Je auóye, tu auóys, il auóyt, novs auións, novs auióz, ilz auóyent.

Je ay, ta as, il a, novs auóns, uovs auéz, ilz ont.

Je evs. tu evs. il evt. novs évames, gova évatez, ilz évrent.

Jay ev, tu as eu, il a ev, etc., je auóye ev, ta auóys ev, il auóyt ev, etc.	I have had
Je avráy, tu avrás, il avrá, novs avróns, novs avréz, ilz avrónt.	t shift have
Que je áye, que ta áyes, quil uyt or quil áye (for I fynde both in	That I have
ase), que novs ayons, que novs ayez, quilz ayent.	
Que jévsse, que tu évsses, quil evst, que novs evssions, que novs evs-	That I had
niez, quilz évssent.	
Que jaye ev, que tu ayes ev, quil ayt ev, etc., que je évsse ev, que tu	That I shall bave had.
ivsses ev, quil evst ev, etc. que je avráy ev, que tu avrás ev, quil avrá	
rv, etc.	

Je avrôye, tu avrôys, il avrôyt, novs avriôns, aous avriêz, ilz avrôyent. 1 shuld have Que je avroye ev, que tu avroys ev, etc.

Ay ta, ayt il, auons, aaez, ayent. they Que je aye, que tu ayes, quil ayt, que novs ayons, que novs ayez, Let me have

gailz áyent. Bien aye, bien ayes, bien ayt or bien aye, etc. bien évsse, bien Wel mygld I base éusses, etc.

Si je ay, si je aubye, si je evs, si jay ev, etc. tft base. Auoyr, aaoyr eu. To bare. Note also that, though the Latins have many other sortes of Regula octava.

verbes personnalles, besydes actives, as neuters, deponentes, com-

mons, neutre, passives and suche other, in this tong I comprehende al maner verbes personals under the verbe active or the meane : and yet all theyr meane verbes followe one of these in conjugations, as shall here after immediatly appere. For all theyr verbes passives be circumlocated with the tenses of je sus, and they participle preterit (whiche I therfore may also call passyve) havyng no maner conjugation propre unto themselfe, like as the preter perfit and plusperfit tenses, with the future of the subjunctive mode of al theyr verbes actives be circumlocuted with the tenses of je ay and the same participle, and have unto them no conjugating propre, as the other tenses have. So that havyng well these in verbes, je párle, je conuertis, je fais and the x general rules here afore rehersed, the lernar may be sure bowe to conjugate all the verbes personnalles of this tonge wherof I have not here made expresse mencion; for eyther they be comprehended under the fyrst and seconde conjugations, and than thexamples of je parle and je connerty's is sufficient to conjugate them by: orels they be comprehended under the thyrde conjugation, and than havyng vii wordes or at the most x wordes that be uncertayne, whiche the lerner shalbe sure to fynde out in the table of verbes, these sayd x general rules and example of je favs shall sufficiently helpe hym in all them: for if any verbe happen in some one parsone or tense to be excepted, whiche be very fewe, I shal in the sayd table, whan I reherce the sayd vii or x wordes, make there of also expresse mention at length, and nowe to speke of the residue of the x accidentes belongyng to verbes actives parsonalles.

#### THE VII ACCIDENT.

Formation. For somtyme verbes he formed of substantyves, as of merite merite's, of nur emmarr's, tirre enterris, of pitcher emposition of chemjn chemine's, of brus embrussér, and suche lyke. Some he formed of adjectives, as of blânche blanchýr, noyre nayre'r, rioge rusgúr, gdune gannis, distee adulectje, meisgra emmisgir.

gula prima. And note that, for the most part, all suche in our tong be circum-

locuted with • I make • or • I wax • and our adjective, as blanchyr I make or waxe whyte: Noyreir I make or waxe blacke, as I have afore touched whan I shewed that al suche verbes were of the seconde conjugation.

Some be formed of adverbes, as of pres approacher, of loying esloyingner.

#### THE VIH ACCIDENT.

Composition. For some be symple and not compounde of any other worde, as dyre, drier, meltre, seerie, origi, seiger, dompier, and suche like. Some be compounde with an imperfit worde whiche by lymedle signifieth nothyng in the frenche tong and yet greatly altreth the verthe from his signification whan he is a simple, as mer and for; whiche in our tong we also use, save that we call mer mys, as dire is to say, medife to myssey; faire to do, mergiare to mysdo; out that before all verbes we mave put mer, but where soever he is thus used, he thus altreth the signification of the simple; for, as faire to do, for faire to forfait or fordo; clorre to schutte, fordore to schutte out or foresciut.

And note that these sortes of composicion be more used in the Romant of the Rose and of Alayn Chartier than they be of suche as have written syth theyr tyme. Negnia.

Some he compounde of substantives consynge before them, as mayntary is non be compounde of adjectives counmyinge before them. Some he compounde of preposicions commynge before them, as greater, substantive, poeraroir, controller. As for intureir, conclure, stilleder, substantive he bolbly taken out of the linttong, and al suche have ever like signification in this tong as they have in latin.

Some be compounde of adverbes commynge before them, as maldire to curse, bienaiegnér to welcome.

### THE IT ACCIDENT.

Addyng of syllabicall adjections in affirmation and negation.

#### IN APPIRMATION

For often tymes they put on next before theyr verbes, whan they affirme a thying to be done, whan he signified it nothing, but onely is as a signe of affirmation used rather to make the sentence more fulle in sounds to the eare than for any necessite. And yet before some verbes they use bytu inveys for the sayd consyderation, as z more acree; nor parlete plas, if no est on sile, if son set on forey, and suche lyke, where the sence is alone if I leave on out and say z more greez, no parlete plas, it set allie, if set if peri.

#### IN SECULION

For, where as they put ne before theyr verbes, so often as they express negation, like as we use nat s in our tong after our verbes. They put also after theyr verbes pas, poynt or mye, whiche of theynselfe signifye nothing, but onely be as signes of negation.

ula

Howe be it, it is nat in the spekars pleasure to use one of the sayd it wordes or nat, lyke as it is of en in theyr affirmations, for inmaner there is no verbe that hath ne afore hym, but he must have eyther pas, poyat or mye after hym.

And note that betwene pas and popul is no maner difference, but it is in the spekars or writters election whether he wyll use the oneor the other, but as for mye is an olde Rommant worde and nowe out of use where the ryght frenche is spoken.

#### THE X ACCIDENT

Order. Different from our tonge in interrogations; for where as we, whan we aske a question of a nowne substantive, whether he hetoken a propre name or nat, use in maner ever to put the sayd substantive as the last worde of the interrogation, as; whyther goeth the long? Where is Charles? Is my gowne clene? Have you sadled my horse? In the frenche tonge they name the substantive fyrst and demande they question of hym afterwarde, as ke ray on see us of?

Charles on cit il? Ma nike sti-cille nittle? Man chreal lant's now sille? And though this order be sometyme broken, the surer way is, for savying the right grace of the tong, to use sinche order in questions demanufed by substantives as I have here shewed. How be it in questions demanufed by pronounces, the pronowne in the frenche sentence is ever the last worde, whether he be so in our tong or nat, as: whither go you? On alle'z anna? Whan shal he come? Quant nin-dui il? Where dwell thie?? On demerrat il?? How be it they sav in he come? at il acaid? Ant therfore more certaryly I differ to speke of this malter vil I shall come in the turble look in this place.

#### OF THE VERBES MEANES.

Whiche be verbes meanes, in this tong, I have in a generalte al ryd declared, unto whom I have given this name for it causes. Our for so muche as determynally they betoken nexther action mor passion, for where as the doar and safferer ought to be distinct parsons, the acte of these verbes retourneth ever to the doar agayne. An other for where as of every verte whiche signifieth an acte to be done without forth may be circumdented a passive with the tenses of je rut and they participle preterit, whiche shal in dede betoken suffering by the act of some parson without forth, in suche verbes as be meanes we can nat do so. But these thysages shal in the thirde boke in this place more playing appears. Howe be it some thysage one playing here to shewe the lerum bowe he shall knowe suche verbes as in the frenche tong be used as meanes.

In maner generally all suche verbes as signifie a parsone to do on acte either with his myude, hole body or any part therof, of whiche the dede retourneth to the doar selfe agayne, and betoken none acte to passe from hym without forth, al suche verbes in this tong he used as meanes.

EXAMPLE OF SICHE VERUES AS SIGNIFIE THE ACTES OF THE MYSDE.

I marvayle, I wonder. I trust, I dispaire, I rejoyce, I take though.

gula.

I doubt, I agree, I consent, I complayne, I waxe angrye, I waxe sorie, I waxe prowde, and in maner all suche verbes as signific any passion of pleasure or displeasure to the mynde.

EXAMPLE OF SUGHE VERBES AS SIGNIFIE THE ACTES OF THE HOLE BODY.

I lye downe, I aryse, I bowe downe, I stande up, I go, I walke, I move, I flye away, I dye, I ryse from dethe, and in maner al suche verbes as signifie the hole body to be in occupacion, and the acte taketh his effect in the body selfe.

EXAMPLE OF SUCHE VERBES AS SIGNIFIE THE PARTICULAR ACTES OF THE PARTES OF ONES BODY.

I mocke, I laugh, I syt downe, I leane, I knele, I holde my peace, I crye out, I frowne, and suche lyke. Whiche verbes greatly differ from I see, I heere, I feele, I smell, I handel, I pusshe, I stryke, I beholde, I call, and suche other, though these actes be also done with the partes of ones body. For the fyrst signific none acte to passe from the doar without forth, and the other betoken that there is some other thyng that is seen, herd, felt, smelled, handled, pusshed, stryken, behelde or called. But for so moche as this rule is nat so utterly general, but that I fynde exceptions in al these sayd in sortes of verbes : for I fynd je pénce, je sónge, je mónte, je descéns and certayne other whiche, thoughe they signific the actes of the mynde or body and betoken no dede without forth, yet they be ever used in this tonge as actives. And farther more that, where as we have one worde, the frenchemen use circumlocution and somtyme contrary, where we use circumlocution, the frenchemen have one onely worde, as where we say . I stande, . they say je me tiéns debout: and where we say . I holde my peace, . they say : je me tays.

To brynge the lernar out of all maner doubtes whiche verbes in this tong, besydes them that I have here rehersed, be used as meanes and whiche nat, and also whiche be circumlocuted and whiche be expressed by one onely worde, I shall more playnely declare this thyage in the thyrde hole in this place, but specially in the table of verbes, where after the order of a,b,c, so often as any verbe of our tong shall fortune to come in place, it shall apper on the frenche rerbe ast onely what conjugation he is of, but also whether he be used in theyr tong as a meane or rast, and whether he be circumlocuted in our tong or in theyrs, orels be expressed in both the tonges or in one of them by one onely worde.

Verbes meanes have x1 accidentes, of whiche 1x he suche and the selfe same that verbes actives have, that is to say, mode, tense, nombre, parson, conjugation, formation, composicion, addysse of syllabicall adjections and order different from our tong in interrogations,

In the thyrde accident, that is to say, circumboutynge of the preter tenses they differ muche from verbes actives: for where as verbes actives circumboate they preterperfit and plus prit tenses throughe all theyr modes, and the future tense of the subjunctive mode, with the tenses of je or y and the participle preterit, all verbes meanes circumboate all the same tenses with the tenses of je sui, and the same participle with a farther difference also. For where as the participle preterit, joyned to the tenses of je su; enamyenth in namer ever unchanged, as I have afore in the fyrst note of the thyrde accident belongage to verbes actives afterly declared, whan he is joyned to the tenses of je sui, he altreth his gender and nombre, according to the gender and nombre of the nominatyve case that governeth the sayd tenses of je sui.

And note that, though the tenses of je sub he of farre different signification from the tenses of je ay, vets often as any of his tenses is put before a participle of a meane verbe, they have the selfe same signification that the tenses of je ay have, as shall here after in theyr conjugatone playnedly appear.

The XI accident, by whiche also they differ from verbes actives, is doublyng of the pronowne, for in token that the act of all suche verbes retorneth to the doar agayne, they put for the most part before every Segula.

of theyr fyrst and seconde parsons the accusative case of the pronowne that governeth them, and before the thyrde parsons as well singular as plure far, what soever pronowne or substantive be nominatife case to any suche verbe: whiche thyng playnely by example to declare unto the lernar I shall here immediatly conjugate je me fie, je me eishally, and je men fijs;

Notying first that, though I double the pronowne before every parson of them for exemple, I fynde them many tymes used without any suche doublying and in all thyages lyke actives, especially in theyr fyrst and seconde parsons : but in theyr thyrde parsons of both the nombres I fynde them very seldome used without se before them, as I shall in the thyrde boke in this place more playmely declare.

THE CONJUGATING OR JE ME FIE, WHOSE FINAL TERMINATIONS ARE CHANGED AFTER JE PARLE.

AND ARE LYKE THE FIRST CONJUGATION OF VERBES ACTIVES

OF THE INDICATIVE MODE.
THE PRESENT TENSE.

turus. Je me fie, tu te fies, il se fie, nous nous fións, uous uous fiéz, ile se fient.

THE PRETER IMPERPITE TEXAS.

1 dyd trust. Je me fidye, tu to fidyes, il se fidyt, novs novs fijóns, uovs novs fijéz, ilz se fidyent.

1 unusued. Je me fidy, tu te fids, il se fid, novs novs fidsmes, novs novs fidsmes, novs novs fidsmes, novs novs fidsmes, ilz se fiérent.

THE PRETER PERFITE TRUSE MASCULINE.

I have transed. Je me suis fie, in ten es fie, il sen est fie, novs novs sommes fiéz, novs novs estéz fiéz, ilz sen sont fiéz.

THE PRETER PERPIT TERSE PENININE.

1 bare trusted. Je me suis fiée, tu ten es fiée, élle sen est fiée, novs novs sommes fiées.
uous novs estéz fiées, élles sen sont fiées.

Regula.

And note that the preterperfit and the preterplusperfit tenses of al meane verbes, and the future tense of the subjunctive mode varyer theyr participle, accordyage as I have afore shewed by rule, and bere declared by example: and therfore in the other tenses, by cause of brevite, I way shew onely howe the fyrst parsons after theyr gender and nombres

THE PRETER PLEASURED TRANS

Je mestôye fie, tu testôyes fie, il sestôyt fie, nous nous estiôns fiéz, nous 1 hadde tranco nous estiéz fiéz, ilz sestôyent fiéz. Je mestôye fiée, nous nous estiôns fiéez.

THE PETERS TEXAS.

Je me fierúy, tu te fierás, il se fierá, novs novs fieróns, uovs uovs fieréz, I shal trus ilz se fierónt.

OF THE SUBJENCTIVE MODE.

THE PRESENT TENSE.

Que je me fie, que tu te fies, quil se fie, que novs novs sijóns, que novs That i trost novs sijéz, quilz se fient.

THE INDIFFINITE TENSE.

Que je me fidsse, que tu te fidsses, quil se fidst, que novs novs sijssións, That I trusted, shalde, wolde que uovs uovs sijssiéz, quilz se fidssent.

THE PRETER PERPIT TEXAS MASCULINE AND PENININE.

Que je me sóye fie, que tu te sóyes fie, quil se soyt fie, que novs novs

That have
soyons fiéz, que uovs uovs sóyez fiéz, quilz se soyent fiéz. Que je me sóye
fiée, etc.

THE PRETER PLUSPERPIT TENSE MASCULINE AND PEMININE.

Que je me fásse fie, que tu te fásses fie, quil se fast fie, que novs novs

That I had
fussións héz, que novs novs fassiéz héz, quilz se fássent héz. Que je me
fásse hée, etc.

15.

Well myght

I trust.

OF THE POTENCIAL MODE.

THE PRESENT TENSE.

1 shalde trust. Je me fieróye, tu te fieróys, il se fieróyt, novs novs fierións, novs uovs fieriés, ilz se fieróyent.

THE PRETERPERFIT TENSE MASCULANE AND PEMINING.

I shulde have trusted

Je me servye fie, tu te servys fie, il se servyt fie, novs novs serions fiez, novs novs seriez fiez, ilz se servyent fiez. Je me servye fiec, etc.

OF THE IMPERATIVE MODE.
THE PRESENT TENSE.

Trust thou. Te fic toy, se fie il, novs fions novs, novs fiez novs, se fient ilz.

THE PUTCHE TENSE.

Les me trust. Que je me fie, que tu te fies, quil se fie, que nors nors filons, que nove nors filez, quilz se fient.

OF THE OPTATIVE MODE.

Wel may
1 trust.

Bien me fie je, bien te fies tu, bien se fie il, bien nous fiións novs, bien uous fiiéz uovs, bien se fient ilz.

THE INDIFFINITE TENSE.

Bien me fiásse je, bien te fiásses tu, bien se fiást il, bien novs fiissións novs, bien uovs fiissiéz uovs, bien se fiássent ilz.

OF THE CONDICIONAL MODE.
THE PRESENT TENSE.

If trees. Si je me fie, si tu te fles, sil se fie, si novs nors fions, si novs nors fier, s'ilz se fient. And so of the other tenses, and as many as si may be joyned unto in je párle.

OF THE INFINITIVE MODE.

For 10 trust. The present tense pour me fiér, for to trust; pour mavoyr fic, for to have trusted.

THE CONJUGATING OF JE ME ESDAHYS,
WHOSE PINAL TERMINATIONS ARE CHANGED AFTER JE CONVERTYS
AND ARE LIKE THE SECONDE CONJUGATION OF VERBES ACTIVES.

## OF THE INDICATIVE MODE.

THE PRESENT TENSE.

Je me esbahýs, tu te esbahýs, il se esbahýt, novs novs esbahissóns, novs 1 wonder.
uovs esbahisséz, ilz se esbahissent.

## THE PRETER EMPERFIT TENSE.

Je men esbahissóye, tu te esbahissóys, il se esbahissóyt, novs novs esba 1 dul wonder. hissións, uovs uovs esbahissiés, ilz se esbahissoyent.

## THE INDIPPINITE TENSE.

Je men esbahýs, tu ten esbahýs, il se esbahýt, novs novs esbahísmes, uovs uovs esbahístéz, ilz se esbahírent.

## THE PRETER PERFIT TENSE MASCULINE AND PEMINING

Je me suis esbahý, tu tes esbahý, il sest esbahý, novs novs sómmes es- Hawe woodred. bahýz, uous uovs estéz esbahýz, ilz se sont esbahýz. Je me suis esbahýc, etc.

## THE PRETER PLUSPERPIT TENSB MASC. AND PEMIRE.

Je mestóye esbahý, tu testóyes esbahý, il sestóyt esbahý, nous nous estións 1 had woodred. esbahýz, uous uovs estiez esbahýz, ils sestoyent esbahýs. Je mestóye esbahýe, etc.

## THE PUTCHE TENSE

Je men esbahiráy, tu tesbahirás, il se esbahirá, novs novs esbahiróns, I shal wondre.
novs uovs esbahirés, ilz se esbahirónt.

## OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

## THE PRESENT THESE

Que je mesbahye, que tu tesbahyes, quil sesbahye, que novs novs esba- That I wooder. hións, que uous uous esbahyez, quils se esbahyent. That I shall

#### THE INDIFFINITE TENNE.

Que je men esbahisse, que tu tesbahisses, quil sesbahist, que novs novs That I wonderd. esbahissións, que uovs uovs esbahissiéz, quilz sesbahyssent.

#### THE PRETERPERPIT TENSE, MASC, AND PRIMINE.

Que je me sôye esbahý, que tu te sôyes esbahý, quil se soyt esbahý, que That I have wondred. nous novs soyons esbahys, que uovs uovs soyéz esbahyz, quilz se soyent esbahýz. Que je me sôye esbahýe, etc.

## THE PRETERPIC SPERPITE TENSE, MASCULINE AND PEMINE.

That I had One je me fusse esbahý, que tu te fusses esbahý, quil se fust esbahý, que wondred. novs novs fussions esbuhys, que uovs uovs fussicz esbahyz, quilz se fussent eshahyz. Que je me füsse eshahye, etc.

## THE PUTURE TENSE MASC, AND PERINE.

Que je me seráy esbahy, que tu te serás esbahy, quil se será esbahy, que have wondred. novs novs serons esbahýz, que uovs uovs seréz esbahýz; quilz se seront esbahýz. Que je me seráy eshahýe, etc.

## OF THE POTENTIAL MODE.

#### THE PRESENT TENSE.

Leholde Je me esbahyroye, tu te esbahiroys, il se esbahyroyt, novs novs esbahywonder rións, uovs uovs esbahiriéz, ilz se esbahyróyent.

## THE PRETER PERFIT TENSE MASCULINE AND PEMINE.

I shulde have Je me serúye esbaký, tu te serúys esbaký, il se serúyt esbaký, novs novs grandered. scrións esbahýs, uovs uovs seriez esbahýs, ilz se seróyent esbahýs. Je me seriye esbahye, etc.

#### OF THE IMPARATIVE MODE.

## THE PRESENT TENSE.

Wondre. Te esbahís toy, se esbahýe il, novs esbahissons nous, uovs esbahisséz uovs, sesbahihent ilz.

Let me wonder. Que je me esbahye, tu te esbahyes, il se esbuhye, que novs novs esbahyons, novs novs esbahýcz, ilz se esbahýent.

OF THE OPTATIVE MODE.

THE PRESENT TENS.

Bien me esbahije je, bien te esbahies ta, bien se esbahie il, bien novo Well mayo I wondre esbahýons nous, bien uovs esbahiéz novs, bien se esbahýent ilz.

THE INDIFFINIT TEXA

Bien me esbahysse je, bien te esbahisses tu, bien se esbahyst il, bien novs Well might I wondre. esbahyssóns novs, bien novs esbahysséz novs, bien se esbahýssent ilz.

THE CONDICIONALL MODE.

THE PRESENT TENS.

Si je mesbahys, si tu tesbahys, sil sesbahyst, si novs novs esbahissôns. si uous uous esbahissez, silz sesbahyssent, and so forthe of the other tenses.

OF THE INFINITIVE MODE.

THE PRESENT AND PRETERPARFITENS

Pour mesbahyr to wondre, pour mestre esbahy for to have wondred. For to wondre.

THE CONJUGATING OF JE MEN FUYS,

WHOSE FINALL TERMYNATIONS BE CHAUNGED AFTER JE FAYS, AND IS LYKE THE THIRDE CONJUGATION OF VERBES ACTIVES.

OF THE INDICATIVE MODE

THE PRESENTENS.

Je men fuys (1 flye), tu ten fuys, il sen fuyt, nous nous fuyons, uous uous fuyéz, ilz sen fuýent.

THE PERTER IMPARPITEDS.

Je men fuyoye, ta ten fuyoys, il sen fuyoyt, nous nous fuyyons, nous nous fuyyéz, ilz sen fuybyent.

Je men fife, tu ten fife, il sen fife, nove nove firemes, nove nove firetes, i fledde. ilz sen fögrent.

## LESCLARGISSEMENT

120

#### THE PRETERPARPITENS MASC, AND PENS

1 have Bed. Je men svis fiÿ, tu ten es fiÿ, il sen est fiÿ, novs novs sommes fiÿz, uovs uovs estéz fiÿz, ilz sen sont fiÿz. Je men suis fiÿe, etc.

#### THE PRETERPLUSPARPITERS MASC. AND PEMY.

THE PUTURTENS

I had Bed. Je mestôye fêÿ, tu testôys fêÿ, il sestôyt fêÿ, noxs novs estiôns fêÿz, uovs novs estiés fêÿz, ilz sestôyent fêÿz. Je mestôye fêÿe, etc.

1 shall flye. Je men feyrúy, tu ten feyrás, il sen feyrá, novs novs feyróns, uovs uovs feyréz, ilz sen feyrónt.

## OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

#### THE PRESENTENS.

That I Bye. Que je men fvýe, que tu ten feýes, quil sen fvýe, que novs novs fvyións, que uovs uovs fvýéz, quilz sen féýent.

## THE INDIFFINIT TENS.

That I fied. Que je men fiÿsse, tu ten fiÿsses, il sen fiÿst, novs novs fiyssions, uovs uovs fiyssiez, ilz sen fiÿssent.

## THE PRETERPARPIT TENS MASC. AND PENT

That I have Que je me soye fify, tu te sóyes fify, il se soyt fify, novs novs soyóns fify, uous uous sóyez fify, ilz se sóyent fify.

#### THE PRETERPLESPARFIT TERS

That I had Que je men fússe fiÿ, tu ten fússes fiÿ, il sen fust fiÿ, que novs novs forestient fiyz, uovs uovs fúissiés fiÿz, ils se fúissent fiÿz.

#### THE PUTURE TENSE.

That I shal Je me seráy fivy, tu te serás füy, il se será fivy, nous nous seróns fivys, have fielde uous uous serés fivyz, ilz se serónt fivyz.

# OF THE POTENCIALL MODE.

THE PRESENTENS.

Je men fußriye, tu ten fußriys, il sen fußriyt, novs novs fußrions, uous - I shulde @uuus fußriez, ilz sen fugriyent.

THE PRETERPARPITERS.

Je me seróye fiý, tu te seróys fiý, il se seróyt fiý, nous nous serións fiýs. I shuble have nous nous seriéz fiýs, ilz se seróyent fiýz.

OF THE IMPERATIVE MODE.

THE PRESENTENS.

I, novs fryóns

THE PUTDRETENS.

Ten fvý toi, sen fvýe il, novs fvyóns novs, novs fvyéz nous, sen Fiye. fvýent ilz.

Que je men fréje, tu ten fréjes, il sen fréje, que nous nous fryéns, uovs Let me the uovs fryéz, ilz sen fréjent.

OF THE OPTATIVE MODE.

THE PRESENTENS.

Bien me fwje je, bien te fwjes tu, bien sen fwje il, bien nous fwyóns nous.

Well maye bien uows fwyiez uows, bien sen fwjent ilz.

THE INDIPPINITIES.

Rien men füýsse, bien ten füýsses, bien sen fvyst, bien nous füýssións well might nous, bien uovs füýssiéz uovs, bien sen füýssent ilz.

OF THE CONDICIONALL MODE.

THE PRESENTENS

Si je men fîy's, si tu ten fîy's, sil sen fîy't, si nous nous fîy'ous, si nous Ytt flye.
uous fîy'ez, silz sen fîy'ent, etc.

OF THE INFINITIVE MODE.

THE PRESENTENS AND PRETERPARE.

Pour me fûýr, pour méstre fûý.

Regula.

And note that surhe maner of conjugatyng as I have here shewed, that the frenche tong useth in their meanes, surbe lyke maner of ronjugating use they of all verbes actives, whiche, of their owne nature, shulde signify an acte to passe from the doar without forthe, so often as they well signify the same acte to retourne to the down agayne : which maner of reciprocation we expresse in our tong hy puttyng of these wordes after our verbes actives - my self, thy self, his or her self, our self, your self, their selfe o; as I convert is a verbe active signifying thacte of converting to passe from the doar, and that there is some body without forthe that is converted, but if I wyll adde any of these wordes after the verbe and signific that the acte of ropvertyng retourneth to the doar agayne, I must use me, te, se, nors, nors, and se before the parsons of the frenche verbe, as for I convert my selfe, thon convertest thy selfe, he converteth hym selfe or she herselfe, we convert ourselfe, you ronvert your selfe, they convert theem selfe, they saye Je me convertýs, tu te convertýs, il se connertyt, elle se convertyt, novs nors convertissóns, vors vors convertissé:, il: se convertissent; and so thorowe all the other modes, tenses, nombres and parsons of je connerty's, lyke as I have given exemple of je mesbahys.

Regula

I dyd go.

Note also that, amongest suche verbes as, of their owne nature, be verye meanes, I fynde none that be anormale, save onedy je men uau, as I have affore touched, whiche I syll also conjugate, as I have done the other verbes meanes, nat that his parsones be never used without doublynge of the pronoune, but by cause that, for the moost parte they be so used, for the more certayatie howe this verbe shulde also be used referryng the lernar to this place in the thirde hoke.

THE CONJUGATING OF JE MEN UAS, THOROWE ALL HIS MODES.

TENSES, NOMBRES AND PARSONS.

Je men was, tu ten was, il sen wu, novs novs allóns, wors uors alléz, ilz sen wont.

Je men ullóve, tu ten alloys, il sen ullóvt, novs novs allións, wons wors

Je men utioye, tu ten attoys, it sen utioyt, nors nors attons, uous uors ulhéz, ilz sen alloyent,

Je men alláy, tu ten allás, il sen ullá, novs novs allásmes, uovs uovs allástez, ilz sen ullérent.

Je men sais en ullé, tu ten es en allé, il sen est en allé, novs novs 1 bave pone sommes ulléz, uovs novs éstez allèz, ilz sen sont en allèz. Je mestóye ullé, tu testóys ullé, il sestóyt allé, novs novs estións allèz, 1 bad gone

uors uors estiéz alléz, il zestóyent alléz,

Je men yráv, tu ten yrás, il sen yrá, novs novs yróns, uovs aovs yréz,

1 sha

ilz sen yrónt. Que je uóyse or que je men áille, que tu uóyses or que tu ten áilles, That t go. quil sen uóyse or quil sen áille, que nors nous úillións, que uovs uovs

ailliéz, quilz sen abysent or quilz sen úillent. Que je men ullússe, que tu ten allússes, quil sen allúst, que novs novs That I weat.

allissións, que nors aous ullissié; quil: sen allássent.

Que je me sóye allé, que te sóyes allé, quil se soyt en allé, que
nors nors soyóns allé:, que nors nors sóyé: alle:, quil: se soyent ullé:.

Que je me fusse allė, ta te fusses allė, il se fust en ullė, novs novs That I had fuissions ullėz, uovs uovs fuissiėz allėz, ilz se fuissent allėz.

Que je me seráy allé, ta te serás allé. il se será ullé, novs novs seróns That I shal have gome.

That I shal have gome.

16.

## LESCLARCISSEMENT

t shudde go. Je men yriye, tu ten yriyes, il sen yriyt, novs novs yrions, novs novs uovs yriet, ilz sen yriyent.

I shulde base

Je we servye allé, tu te servye allé, il se servit allé, novs novs serións

alléz, novs novs seriéz alléz, ilz se servyent alléz.

Go. Va, áille il, allóns nous, alléz uovs, sen áillent ilz.

Let me go. Que je men úille, que ta ten áilles, quil sen áille, que novs nars aillións, uovs uovs ailliéz, ilz sen áillent.

Well many 1 20. Bien tille je, bien tilles tu, bien tille il, bien tillions novs, bien tilliez uores, bien tillen tilz.

Wellmightlge. Que bien allásse je, bien allásses tu, bien allást il, bien allássións novs.
bien allássiéz uovs, bien allássent ilz.

flgo St je men uas, si tu ten uas, sil sen ua, si nors nors allons, si uors uors allez, silz sen uont, etc.

To go. Allér, éstre allé.

And note that, where as I have afore some parsons of this verbe added on twyse, and afore some but ones, and for some other lefte hym out, I this have done only to warre the ferrar that all these thre maners of spekyuge they use, differrynge to certifie hym in this behalfe tyll I shall come to my amotacyous upon the ra accident of verbes actives parsonals, in the thirde boke.

#### OF THE VERBE PASSIVE.

Verbes passyves be suche as of their owne nature betoken suffring lyke as I have afore touched as I am beaten, I am bounde, I am greved, I am hurte and suche lyke.

Verbes passyes in this tong have no certen conjugacyon no more than they have with us in our tong, for like a yes circumdicate our yether passives with the tenses of I am, and the participles preteriot of our verbes actyres, sayeng: I am loved, I was loved, I have ben loved, I had ben loved, I shallbe loved and so forthe, joying the other modes and tenses of I am 1 to our sayd principles, so say they with them je usu ayne, jettory gand, je fu annel, joyet diayne,

# DE LA LANGUE FRANCOYSE.

javoye esté aymé, je seráy aymé, joynyng the participle preterit of the leverbe actyve to the modes, tenses, nombres and parsons of je suis.

## WHOSE COMPLET CONJUGATION HERE IMMEDIATLY FOLOWETH

Je svys, tu es, il est, novs sommes, uovs éstez, ilz sont.	I am.
Jestôye, tu estôys, il estôyt, novs estiôns, uovs estiéz, ilz estôyent.	I was
Je fus, tu fus, il fut, novs fusues, uovs fustez, ilz furent.	I was
Jay éste, tu as éste, il a éste, novs auons éste, uovs auez éste, etc.	I have b
Jauove este, tu auovs este, il auovt este, novs auions este, etc.	- I had be
Je seráy, tu serás, il será, novs seróns, novs seréz, ilz serónt.	1 shal t
Que je sôye, que lu sôyes, quil soyt, que novs soyôns, que uovs soyé:,	That I I
quilz sövent.	

One je füsse, que lu füsses, quil fust, que nous fussións, que nove fusside, quile füssent.

Que je dye éste, que tu dyes éste, quil ayt éste, que novs ayons éste, etc. That haveben Que je évise éste, que tu évisses éste, quil evist éste, que novs evisións. That I had land in éste, etc.

Que javráy éste, que tu avrás éste, quil uvrá éste, que noux avróns

That I shall have ben.

Le serviye, tu serviys, il serviyt, unex servius, unex serviez, ilz serviyent.

Javriyye ésle, tu aurviys ésle, il avriyt ésle, novs avrions ésle, unex, etc.

Savs. sort, sovions, soviez, siyvent.

Bien sóye, bien soys, bien soyt, bien soyóns, bien soyéz, bien sóyent. Wel bo l.

Bieu fússe je, bien fússes tu, bien fúst il, bien fússións novs, hien fússié: Welmyghallowows, bien fússent ilz.

Si je suis, si lu es, sil est, sı novs sómmes, si novs estes, etc.

Estre, autór este.

To be

And note that, for the true circumjocytyng of verbes passives in the following of the lernar must call agoyn to mynde what I have said here afore, in the thirde accident of mean verbes; where I shewed that suche gender and nombre as the nonimitive case is, that commethe before any of the parsons of je mis, of suche byte gender and nom-

her shall the participle be whiche followeth any of the sayd parsons; for suche like congruite is observed betwene all participles passives and the nominative cases that governe the tenses of je suis, so often as by the sayd tenses and participles we expresse passion in this tong, as shall by the tenses of the indicative mode of je suis, joyned to this participle connectly, more playaly be expressed.

OF THE INDICATIVE MODE.
THE PRESENT TENSO PASSIVE.

The masculine singular. Je suis convertý, tu es convertý, il est convertý.

The mase, plur. Novs sómmes convertiz, novs éstez convertiz, ilz sont convertiz.

The feminine sing. Je suis convertye, tu es convertye, elle est cousertye.

The fe. pl. Novs sónumes converties, uovs éstez converties, élles sont converties.

THE PRETER IMPARPIT TENSE PASSIVE.

The mas, sing. Jestóye convertý, to estóys convertý, il estóyt convertý. The ma, plur. Novs estións convertiz, uovs estiéz convertiz, ilz estóyent

The fem. sing. Jestôye connertýe, tu estôys connertýe, élle estôyt conuertýe.

The fe. pl. Novs estións converties, uovs estiéz converties, élles estôyent converties.

THE INDIFFUNITE TENSE PASSIVE.

The mascu. sing, Je fus connerty, to fus connerty, if fut connerty, mascu. plu. Now fasmes connerty, now fusite connerty, etc. The fem. sing. Je fus connerty, to fus connerty e, the fut connerty e. The fem. plu. Novs fusmes connerties, novs fuster connerties, etc.

THE PRETER PERFIT TENSE

Jay éste connertý, juy éste connertie, novs avons éste connertiz, novs anons éste converties.

THE PRETER PLUSPERPIT TENSE.

Jauoye este conuerty, jauoye este connertye, novs autons este connertiz. novs avións éste ennuerties.

THE PUTURE TENNS

Je seruy connerty, je seruy connertie, novs serons connertiz, novs serons connecties.

And so through al the other modes and tenses of je suis, changing the gender and nombre of the participle, whan he followeth any of them, as I have here by the tenses of thindicative mode clerely declared.

But howe all maner participles forme theyr masculine genders out of theyr feminines, and theyr plurel nombres out of theyr singulars. shal here after in the chapter of participles more playnly appere.

Note also that the infinitive mode of al verbes actives may signific Regula tertio both action and passion, as the sence shal require, as I shal, in the thirde boke, in his place, more playnly declare.

And that there be many infinitive modes whiche come of verbes passives onely, as encérndre of je suis encérnte, endormir of je suis endormy, and suche lyke : they say nat je enceyns, je endors, in the active sence.

Note also that, where as I have sayd that this maner of circum- Regula quants locutyng of verbes passives is general through al the french tong, I fynde exception onely in je ways, whiche beyng conjugate like je fays. and alteryng his final terminations, as though he were of the thyrde conjugation of verbes actives, save in his preter tenses, hath the signilication of a verbe passive, as by his conjugatyng shal here consequently appere.

Je nays, tu nays, il nayst, novs naissons, novs naissez, ilz naissent.

I am borne

secunds.

	128 LESCLARGISSEMENT
i was born.	Je naissoye, tu naissoys, il nuissoyt, novs naissions, uovs naissiez, ils naissoyent.
I was horn.	Je nasquis, tu nasquis, il nusquit, novs nasquismes, uovs nasquistez, ilz nasquirent.
there be born.	Jay êste ne, jay êste nêe, novs sômmes nez, nous sómmes nées.
I had be b.	Juuoye êste ne, jauoye êste née (like the same tenses in other verbes passives).
I shalbe b.	Je naistráy, tu muistrás, il muistrá, novs naistróns, uovs naistréz, il: naistrónt.
That I be b.	Que je naisse, tu naisses, il naisse, que novs naissions, que novs naissiez,

That I skuld have ben be.	Que je nasquisse, que tu nasquisses, quil nusquist, que nors nasquissións,
mare sen ne.	que novs nasquissiéz, quilz nasquissent.
That I have	One in due dete me que te dues dete não que note avêne dete nos que

That I had	unes ayez este nees.				
ben borne.	Que jévese éste ne, que nove evessions éste nez, que jévese éste née, etc.				
That I shall have be b.	Que jávray éste ne, que je ávray éste née, que novs avróns éste nez, etc.				
1 shulde he horne	Je naistróye, tu naistróys, il naistróyt, novs naistrións, novs naistriez.				

	no material contraction			
I shulde have be b.	Je uvrôve éste	ne, novs avrións	éste nez, javri	ôve éste née.

Let me be b. Que je nai	sse, que tu nuisses	, quil nuisse, que	novs naissións, que aors

	muissic p	, quite	nutarin.	
Wel he I h.	Bien	naisse	je, bien naisses tu, bien naisse il, bien naissious novs, bien	
	nairrida	mone	hian naireant ils	

yglit ene	Bien nasquisse je, bien nasquisses tu, bien nasquist il, bien nasquissions
1100	novs, bien nasquissiéz uovs, bien nasquissent ilz.

To have	Auoyr éste ne.	
ben borne.	Audyr este ne.	

But of the use and signification of this verbe I shal more speke here after in the thyrde boke, in this place, onely notyng here, that I fynd in maner all these tenses circumlocuted after the general rule of verbes passives, as je suis ne, jestôyê ne, je fus ne, je serûy ne, que je sôye ne, que je fûsse ne, and je serôye ne. But other tenses be more used of approved auctours.

## OF VERBES IMPERSONALS

Verbes impersonals be suche as betokenyng doyng will have none other nominative case before them but onely il, by reason wherof they have neyther nombre nor parson, but one onely worde in every of theyr tenses suche as if requireth.

Verbes impersonals have suche and as many accidentes as verbes actives parsonalles have, save that nombres and parsones they have none, lyke as I have here afore touched.

IN WHICHE OTHER II ACCIDENTES VERBES IMPERSONALS DIFFER ALSO
FROM VERBES PARSONALLES.

In conjugation and order different from our tong in interrogations they differ also from verbus active parsonals: for all verbes imparsonals be cyther conjugate like the firste parsons singular of the fyrst conjugation, or like the same parsons of the thyrde conjugation; so that like unito the thyrde parsons of the seconde conjugation is no verbe imparsonal conjugate in this tonge. Verbes imparsonals therefore have but onely it conjugations of whicher the fyrst is lyke if partie, Ipartiely, if partie, etc. and the seconde like il fanet, il famingt, il fit, etc. for lyke il concentrif (as I have sayd) is no verbe imparsonal conjugate in this tong.

HOWE VERBES OF THE FYRST CONJUGATION BE VARIED BY THE EXAMPLE OF IL TONNE.

# OF THE INDICATIVE MODE.

The present tense if tonne it thousered b. The preterperit tense if tonning i it did thouser s. The indiffinite tense if tonnin it thoused a three is that thousered s. The preterplasperfit tense if a most it had thousered s. The preterplasperfit tense if a most it that thousered s. The future tense if tonnen, it is that thouser s.

OF THE SEBJENCTIVE MODE.

The present tense quil toine, that it thonder. The indiffinite tense, quil tonnisit, that it thondred. The preterperfit tense quil avt tonne, that it halt thoudred. The preterplusperfit tense quil exit tione, that it hadde thoudred. The future tense quil acrit tonne, that it shall have thondred.

OF THE POTENCIAL MODE

The present tense il tonneriyt, it shulde thonder. The future tense il avriyt tinue, it shulde have thondred.

OF THE IMPERATIVE MODE.

The present tense tonue, thouder. The future tense quil tonne, let it thouder.

OF THE OPTATIVE MODE.

The present tense bien tonne it, well thonder it. The indiffinite tense bien tonnist it, well mought it have thondred.

THE INFINITIVE MODE.

Tonner, to thonder, Anoyr tonne, to have thondred.

And note that of this conjugation I fynde but van other verbes in this tong, that is to say, if exclier, it lyghtneth. If tempeter, it storneth. If weise, it showeth. If brige, it masketh. If neight, it tablewith. If gete, it masketh. If neight, it tableth. If gete, it friesth. If despite, it thaveth. So that I fynde no verber imprassoual betockerunge any acte or impression of the ayre but he is of they fyrst conjugation, save onely if plect, it raysorth, whiche is of they seconde conjugation. But as for if fact charlt, if plect froyt, if fact story, if fact etc., used as imparsonals for it is hotter, it is collet, it is cake, it is clear, and howe they not if fact, before diverse other adjectives, that belong nothyng to the qualities of the sayer, I shal defer to speck of f, 14 f come to the thryde boke

in this place where I wyll also speke of il y a, il y aubyt, il y fat, etc., used as imparsonals for ther is, ther was, ther was, etc.

Note here also that verbes imparsonals of this conjugation be seldome or never used in the passive sense : how he it I may say a the · river is frosyn ».

HOWE VERBES IMPARSONALLES OF THE SECONDE CONJUGACION BE VARIED BY THE EXEMPLE OF IL ADDIEVE.

#### OF THE INDICATIVE MODE.

The present tense if aduient, it happenneth. The preter imperlit tense il aduenost, it did happen. The indiffinite teuse il aduint, it happened. The preterperfit tense if a aducnit, it hath happened. The preterplusperfit tense il aubyt aduena, it had happened. The future teuse il aduiendrà, it shal happen.

## OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

The present tense quil advicagne, that it happen. The indiffinite tens quil aduénist, that it might have happened. The preterperfitens quil ayt aduéng, that it liath happened. The preterpluperfitens quil eest uduéna, that it had happened. The futurtens quil avrá aduéna, that it shall have happened.

## OF THE POTENCIALL MODE.

The presentens il adaicadriyt, it shulde happen. The preterparfitens il avròyi advéna, it shulde have happened.

## OF THE IMPARATIVE MODE.

The presentens advicegne, happen. The futurens quil advicegne, let it happen.

## OF THE OPTATIVE MODE.

The presentens bien aduiénque il, well happen it. Te indiffinit tens bien aduinst il, well might it have happened.



pened.

## THE INFINITIVE MODE.

.....

Aduénir, to happen. Anóyr aduéna, to have happened.

And note that dyvers verbes imparsonals of this seconde conjugacion may signife passion, whiche have the thirde parsons singuler of je suit put before their participle, lyke as by example of il est adment shall here consequently appere.

# OF THE IMPROVEMENT.

The presentens if est aduéna, it is happened. The preter imperfitens, if estôyt aduéna, it was happened

The indiffinit tens il fut advėnu, it was happened.

The preterperfitens il a esté aduénu, it hath ben happened.

The preterplusparfitens it aubyt esté aduchu, it had ben happened. The futurtens it será aduchu, it shalbe happened.

## OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

The presentens quil soyt adnénn, that it be happened.

The indiffinit tens quil fust aduénu, that it might have bene happened.

The preterparlitens quil ayt esté aduénu, that it hath ben happened. The preterphisparlitens quil eust esté aduénu, that it had be hap-

The future tens quil avrà esté aduénu, that it shall have ben happened.

#### OF THE POTENCIALL MODE.

The presentens qu'il seróyt adaénu, that it shulde be happened.

The preterparfit qu'il aeróyt esté aduénu, that it shulde have be happened.

#### OF THE IMPARATIVE MODE.

The presentens soyt it aduénu, he it happened. The futurtens quil soyt aduénu, let it be happened. OF THE OPTATAVE MODE.

The presentens bien soyt if adaenu, well be it happened.

The indiffinit tens bien fast if adaenu, well had it ben happened.

OF THE CONDICIONALL MODE.

The presentens sil est aduénu, and so in lykewise syl estáyt aduénu. sil fust aduénu, etc.

OF THE INFINITIVE MODE.

Estre aduena, anoyr esté aduena.

Note also that dyvers verbes be used in the frenche tonge as im- Bogola quarte parsonals, and of this seconde conjugacion, whiche we in our tong use as verbes parsonalles, for thexpressing of whiche parsons in bothe the nombres they use to adde, bytwene if and their verbe imparsonall, me, te, luy, novs, uovs and teer, by addynge of whiche wordes before their verbes imparsonalles they shall counterveyle to the numbres and parsons of our sayde verbes parsonalles. As where we saye in our tonge . I ytche, thou ytchest, he ytcheth, we ytche, - you ytche, they ytche - : the frenchmen save il me cuyt, il te cuyt, il luy cuyt, il novs cuyt, il novs cuyt, il lerr cuyt and so in lykewyse. for all the other modes, tenses, nombres and parsons of the sayd parsonall verbe: as for « I dyde itche, I itched, I have itched, I had · itched, I shall itche · they say if me cuysôyt, if me cuýt, if ma cuýt, if marôyt cuýt, il te cuyrá : kepynge il and the tens of the verbe imparsonall ever unchanneed, whiche thynge also shall in the table of verbes playnlye be expressed, so often as any suche verbe shall fortune to come in place. Whiche lyke maner of conjugatynge we use also with some of our verbes imparsonalles, for lyke as the frenchmen saye il me favlt, il te favlt, il luy favlt, il novs favlt, il novs favlt, il lear fault, so saye we ait behoveth me, it behoveth the, it behoveth · hym or her, it behoveth us, it behoveth you, it behoveth them ·.

And note that there is no verbe impersonall but that he hath so Regula quinto.

Hain Googl

many teuses as il tonne. Il adaient, save that I fynde il affiert used in his presentens of thindicatyve mode onely, whiche Alayne Chartier / in his Exile useth in the plurell nombre, as shall in the thirde boke appere.

lecula rest

Note also that verbes imparsonalles kepe so certayuely one of these two conjugacious that they confounde nat their tenses of one with another, save that if sict it becometh, beying of the seconde conjugacyon, hath his preterrit tenses and presentenses of his subjunctive and imparatyve mode like as he were of the first conjugacion, as if a yet, quid ye, etc.

reub scoture

Note also that there be no verbés imparsonalles that at any tyme be used as meanes in this tong for the doublyng of the pronowne, supposeth ever the verbe to be parsonall.

THE SECONDE ACCYDENT ! WHERIN VEREES IMPARSONALLES DIFFER

In order also contrarie to our tong in interrogations they differ from verbes actyves parsonall, for, in all interrogations made by a verbe impersonall, if must followe the verbe that he governeth, as que nors faciliti, nors cayri il, levr simment it inti these thynges shall in the thirde boke, in this place, more playshy appere.

#### OF THE PARTICIPLE.

Participles be suche in frenche as, in some accidentes, resemble unto their verbes, and in some accidentes, unto their nownes adjectyres.

Of participles be two sortes: some betoken doying as symidat, parbiat, regardiat, and suche with us ende ever in ying, as loxying, spekying, beholdying. Some betoken suffrying, as agwine, converty, dart, loved, converted, done. Participles betokenying doying have thre accidentes, formacion, tyme and deelynacion with dyversite of gendre and nombre. THE PERST ACCIDENT.

Formacion: for all participles endying in an be fourmed of the first parsone singuler of the preterimpartiens, by chaungying of syr in sint, as of partiey, conscrision and faisher, be fourmed partials, conscrisional and faisher: and so of all such other in the tong. Except onely saichiant whose preterimpartitiens is seasone of fe sear, I wot or I knowe.

THE SECONDE ACCIDENT.

Tyme: for all participles endying in ant betoken the acte of the verbe to be presently in executying.

THE THIRDS ACCIDENT.

Declynation with diversyte of gendre and numbre, as thus: The masculyne and femyn, singuler parlant, connectissant, and faysant. The masculyn and femyne plurell parlans, connectissans, faysans.

So that, if any worde declypable in this tong be founde endyng in act in the synguler nombre, and in ánte in the plurell, they be syngulars and plurelles of some femynine adjectyens whose miscripure endeth in aut, and of no participle in this tong. Participles between the plane of the plane

THE PIRST ACCIDENT.

verbe.

Formation: for all participles betokenyag suffryage belongyage to the first and seconde conjugations be fourmed of their inflying modes by puttyng awaye of r, as of parter and concert/r, be formed these participles ayme and concert/r, but in the participles of the third conjugation how they be fourmed I fynde nat so great cerapatite.

THE SECONDE ACCIDENT.

Tyme: for all suche, thoughe, when they be joyned to the tenses

of je sais, hetoken suffryug, yet, if they be added to the tenses of je ay, they expresse the tyme that is passed, except in futures of the subjunctive mode.

#### THE THIRDS ACCIDENT.

Tempyancion for all participles preterit, or betokenyage suffryage ende outher in e. y, s, f, or us as parte of the first, conserty of the secondes; party, prins, piat, buit, buit of the thirde, whiche generally by addyage to of e forme their femyanies, as partie, consertie, prinse, finite, buite, by addyag to of z forme their masculyns phredles, except suche as ende in s, whiche remayor unchanged i as partie; prinse, first, buite; and, by addyag to of a not their femyes former also their plurels, as partie; prinse, fastece, buites, Aud this maner of formation of the fewarys gendres out of their masculynes, and their plurell mondres out of their paying days, is generall to all pecturit or passyes participed is this tongers so that, if they be founde otherwyse written, it is by the erroure of the prinders.

## THE FOURTHE ACCIDENT.

Declynation: whiche may appere by the accident here nexte before, as aymé ayméz, aymée ayméez: connerty connerty; connerty connertyez: party partyz, partye partyez: prins prins, prinse prinsez: faict faict; faicte faictes: batté batté; battée battiez.

## THE FIFTE ACCIDENT.

Agreegy with the relatyve or with some other accusatyve cases goermed of the verbe: For though the participle pasyve following the tenses of je seis is ever of suche gendre and nombre as the pronounce or substantive that his nominatyve case to the same tenses dothe requipee, as 1 laws sufficiently declared heresfore, whan 1 shewed howe verbes passyves in this tong be circumfocuted, yet whan the participle preterit followeth the tenses of je ay, it is not ever generall that he shall remaygue unchanaged, but as 1 somthying touched in the note upon the thirde accident of verbes actyves parsonalles, yf the tenses of je ay bave a relatyve before them, or governe an accusatyve case eyther of a pronowne or substantyve, the participle, for the most parte, shall agree with the sayd accusative cases in gendre and nombre, and in suche sentences nat remapse unchangued; as the letters that I have sent you les letters que je usors ay enanyére. Helas I have loved her, éledu je let yaynére. My husband bath beate me, mon midry mo batúe; be bath anon taken an arowe, il a tantist prisar was fléche.

But this shall in the thirde hoke, in this place, more playnly appere, where I will also declare howe with their passyve participles, they use conception of gendres. Onely in this place it is ynough to warne the lemar herof that he maye the better observe it, for there is nat a more strauger construction in all this tonge.

### OF THE PREPOSITION.

Prepositions he suche as whan soever they come in any sentence being dystinct wordes by them selfe, and nat compounde with other, they suppose a substantyve or pronowne to come after them in the same sentence wherunto they do belong.

repositions.

Prepositions be thus many a to or at; de, of or from; en, in; sur Preposit xumor sus, upon; soub;, under; desiin, above; desioib;, underneth; anéé or audeçue, vilin; contre, agsynst; sers or enuder; towardes; sédin, jduate, aprés, after; enuirin, about; dultre, over, beyond or through; jduate, premy, through; detre, bitwene or amongest; deudnt, before; derrière, behynde; pour, for, and por, by; and as for re is never used alone but in composition as I have afore sayd in the LII chapiter of the first boke.

So that this discription is generall to all these xxiii prepositions and they never be founde belonginge to any of the other partes of speche.

gusa.

Save that a, de, and pour may come before infinityve modes, as Exceptio prime

form di 1,00gl

shall hereafter in the thirde boke, in my annotacions upon the use of the infynityve mode, appere.

Exceptio

And save that dessus, dessoubz, deuánt, derriére and vitre maye somtyme he used as adverbes, declarying or answerying to a question made of the place where a dede is done.

Prepositions have fyve accidentes. Governyng of the oblique cases of pronownes. Commynge fardest from the substantyve. Composition with dyvers partes of speche, where they be kept hole and unchanunged. Confused composition with these articles le and les. Sombyne addyng, somtyme leavyng awaye of this preposytion de, otherwyse than we do, in our tonge, in the same sentences.

## THE FIRST ACCIDENT.

Governying of the oblique cases of pronownes. For whan soever any of the pronownes primatyives follows a preposition and is governed of lyin, they use ever their oblique cases, as pour may, contre toy, a lay, on elle, etc., and so of all the resydue; whiche I have somthying already touched in the fifth eacident of pronownes primityies.

## THE SECONDE ACCIDENT.

Commyng farlest from the substantyse. For if any of the declinable wordes, article, adjective, or pronounce, or two of them, or all thre at ones, come before a substantyse, the preposition must come before them all, and that as well in our tong as in the frenche tong, as I have also after touched in the rule that followith, whiche be -numeralles -, folio XXXIII as for my good master, pour mon bon ministre, and so of suche lyke.

Regula.

And note that these two accidentes be generall to all the XXIII prepositions without any exception.

#### THE THIRDE ACCIDENT,

Composytion. For somtyme prepositions be compounde with substantyres, as sursavil, entrocyl, pourpris, and suche lyke. Somtyme they be compounde with verbes, as aborder, departir, enterrer, surprendre, soubzméttre, contregardér, entreméttre, oultrecvidér, povruebyr, paruenir, rappeller, redire. Somtyme they be compounde with other prepositions, as dessús, dessoubz, dauécques, enoutre, depár, enaprés, encontre, deuers, pardeuant, parderrière and suche lyke, whiche all be in maner ever used as adverbes, and syldome as prepositions. Somtyme they be compounde with adverbes, as decá, delá, enagant, dehórs, delorsenca, and suche lyke.

And note that, of these xxiiit prepositions, onely ten be used in com- Regula prime position, eyther with verhes, substantyves, or any of their other partes of speche, that is to say: a, de, en, sur, soubz, contre, entre, bultre, pour, par and re, as appereth by thexamples here afore rehersed; and as for any of the other he syldome or never founde in composition.

So that enuironnér is no compounde verbe, but fourmed of enuiron, lyke as oultrér is formed of oultre.

And as for accemulér, abstenir, adjugér, intadér, conjóyndre, preparér, subjequér, prométtre, and suche lyke be no verhes compoundes of the frenche tonge, but holly borowed out of the latyn, lyke as I have afore touched in the rule which followeth the via accident of verbes actives parsonalles.

Note also that, where as dyvers verbes and substantyves in the Regula querta french tong hegyn with des, as deshonést, desdáyng, desméttre, desployer, despendre, deshonovrer, and many suche lyke, they be nat compounde with this preposytion de hut of this worde des, whiche out of composytion in this sence betokeneth nothynge, no more than do these wordes mes and for, wherof I have made mencion in the vnt accident of verbes actives parsonalles, whiche worde we also call dis in our tonge, whan we horowe any suche verbes or substantyves out of the frenche tong, saying a disdayne, dishonest, I dismysse, I displaye, I dispende, I dishonour », and suche lyke.

Note also that e of this preposition en, so often as he is com- Regula quinti pounde with any verbe or substantyve begynning with b, m or p. he chaungeth n into m, as embrasser, emmurér, empirér, embás.

140

Bernia sexta.

And howe éstre and re, whiche be often used in composytion with the verbes of this tong, leseth their e, if the verbe or substantyse (olowyng begyn with a vowell or with se nat havyng his aspiratyon, as entrymeir, entrablieir, randyr, rappeller, I have alredy declared in the 1st chapter in the first booke.

egula septima

Where I also shewed howe de leseth his vowell, whan the worde that he is joyned withall begynneth with any of the said letters, as dor, dhoneste conversasion, davoyr and suche lyke.

## THE FOURTHE ACCIDENT.

Confused composition with three artycles he and les. For, so often as the sentence falleth so that these wordes a le, de le, or en le do come toguyder, they use for a le to write av, for de le, du, for a le, ov, as for + to the mayster + they saye nat a le máistre, but or máistre, aud in lykewyse nat de le máistre, but do máistre, nor en le máistre unto máistre, and so of suche the throwe all the tong:

Exceptio.

Except the masculpre substantyre, his adjective or pronowne, whiche nexts followed fafer this artycle \( h.\) leggram with a wowell or with \( h\) and haryng his appyration, for than they take awaye the vowell of the artycle, and joyne the \( t\) to the vowell or \( h\) nexts following, keeping slid like proposition unchanninged: as for \( v\) to the abble, of the \( s\) man, in the soule-they say \( a\) libbe, \( d\) hidomer, \( m\) him, \( a\) is \( 1\) have alredy declared in the \( x\) chapiter of the first bole.

tegula prima.

And note that, thoughe they use this confused composition with these thre prepositions and the massulpue artycle spugleer, they use it nat with la, whiche is the femyne artycle singuler, thoughe la do less his vowell as well as le by reason of the worde followyng hym. Lyke as I have, in the sayde chapter of the firste bode, declared; so that I shall nat saye as femme, but a la forme, de la femme, on lafemme.

Regula

But so often as the sentence falleth, so that any of these prepositions do come before this artycle les, wheeler he belong to a masculyne substantive or a femine, they use to compounde these prepositions and les confusedly togyder, and towne a les into arx, de les, into des, and en les into es, as for a les hômmes, de les fémmes, en les maysóns, they saye arx hómmes, des fémmes, es maysóns, and so of all suche lyke through all the tong.

## THE FYFTE ACCYPENT.

Somtyme addyng, somtyme leaving out of this preposition dc, otherwise than we do in our tong in the same sentences.

Addy ng of de, for whansoever they use any of these wordes plus, may be execuse p.en, tent or assés before a substantye, thus due to de more than we have in our tong in the same sentences, as, where we saye - more golde. Iesse sylver, morte wytte, lyteld discrecion -, they saye plus dor, misyas dargient, beaucoing dentendement, peu de discretion, lyke as they saye if composa des thires, nows trouserists des deltres.

Leaving out of de. For where as we saye - my maisters gowne, my -indyes beedes, which ecounterwyleth as moch as the gowne of my maister, the beedes of my lady, they saye la robe man maistre, le pa-tredstres ma dâme; lyke as they saye il descendil da hard mont Gordicis, if until supera we flowed Armis, but this is not ever generall, and there fore I suppose suffycient in this place onely the warne the lernar here of.

# OF THE ADVERBE.

Adverbes be suche as belonging into verbes serve to make declaration or answere unto suche junctions as be demanuded of a dede, and to expresse the tyme, place, maner or some other cyrcumstances belonging to the same. And where as there be sondrie sortes of adverbes, I shall here in this boke reherse a certayne of eche sorte, suche as come moost in use, for the resydue referrying the lernar to the table of adverbes in the thirde box.

Notyng here first that, where as all the other partes of speche in J. Begola prima this tonge be so utterly distynct one from another that there is no worde contayned under any one of them whiche is contayned under another, in adverbes this thyage is not so precisely kept, for, though there he some fewe wordes whiche onely he adverbes and contayned under none of their other partes, there he fewe also of the said other partes but they may be used as adverbes, and onely wordes alone by them selfe, but no softyme two wordes beygg sondie; partes, somtyme three, ye and somtyme four or fyve, and somtyme hole sentences, as muiti, hos. furt, actelanfigirs, en altenial, auxier, nejverdayt, tota attever, quant et quant, cet adire, cet unerwiyr, and many suche lyke, as shall here consequently in this hoke, but specially in the thirde boke, in this place, appeare. So that if an adverbe seen to be but one worde, and in dede he made of many, it shall moche helpe the lerent to the partite understanding of them if he can enserche out of what and howe many distynct wordes the sayd adverbes shulde be made, as autier is made of a civit keirer, deprinangives of de pris il ny a guiyres, of whiche sorte be also certayne other.

Regula

Notying here also that, for so moche as many of the adverbes here after following serve to make answere unto suche questyons as be demaunded in this tong, I shall here first shewe by what wordes they use to make their interrogations whiche be these.

Quant, whan; or, or over, where or wheder; ciamurat, howe; combien, howe moche or howe many; combien de foys or quant de foys, howefien; on quel cadriyl, whenhoutes; depris quant, sith whan; dont, fromwhens or wheref; perceptor, wherfore; a quoy faire, what to do, par quel mivey, by what meanes; accreivy most, to wytte whyder. As for a qui, to whome; a quoy, to what thyng; de qui, of whom; de quoy, wherefor of what thyng; cr qui, in whom; are quoy, in what thyng, and suche lyke questyons whichen may be demaunded by all the prepositions, they serve nat to demaunde a questron for any dede but of a throg.

legula tertio

And note that suche maners of interrogatyons diffre from the first. For whansoever a questyon is so demaunded that the first worde is a preposition, the first worde of the answere must also in maner ever be a preposytion, as en qui un ferriv je? En Dire. En quoy le metteriv je? En vostre bourse. But in these other it is nat so, as shall herafter appere by the divydyng of adverbes in to their dyvers sortes.

Of adverbes some betoken tyme and serve to declare or gyve answere whan a dede is done, as astévre, mayntenant, or or ores, nowe; a present, at this tyme; tout astevre, evyn nowe; tantost, anon or by and by; lors or alors, than; astévre la, at that tyme; avculne foys, somtyme: parfoys, nowe and than; naguayres, lately or late a go; quant, whan; devant, before or afore; as devant nonne, devant noel, etc. apres, after; as apres nonne, après noél, etc. hvý, to day; which is seldom used but in composition, as avjourdhey or meshvy, to day; avmátin, in the mornyng; a mydý, at noone; avsóyr, at evyn; a nvyt, at night; demáyn, to morowe; apres demáyn, two dayes hens or two dayes herafter; hyer, yesterday; devanthýer, two dayes a go: mátyn, early; tart, late; jádis, in olde tyme; avtemps jádis, aforeseason; tousjours, alwayes; onques, ever; jamays or onques (whan ne commeth before his verbe), never; and generally all substantyves betokening tyme, whan they he used as answeres to this question whan ..

Some betoken order in tyme, as deshorandys, fromhensforthe; doresenaeins, from this tyme forwarde; inconhinest, by and by; quant et quant, by and by; soueldyn, shortly; viste, shortly or switlely, premier, first; dernier, laste; puis apres, afterwarde; pvis, after; awint, or ever; a la fja, at the laste; enconclusion; in conclusion; and so of all nombres, whan we use them having respecte to tyme.

Some betoleme place, and serve to declare or aunawere to a questyon where a decla is done, as ye or ye, here i.d. there; jac ye, by this waye; par he, by that waye; en hault, above; controdent, upwarde; mulde, benech; nar, up jn, downe; enx, whiche is nat used hut in composition as ejen; here within; lyen or he dedine, there within; a tirre, to the grounde; dedian, within, dedors, without long, farce; delong, after oct jn; per, once; a lenderire, encolare or cointre, agamste; via a via, streight over againste; tort arphia pres, the very next or the next of all; clear, in the bouse, as chee map; in my house; believe, beyonde or on the otherside; autour, about; autrauers, overthwarte; and generally all substantives betokenyng place, whan they be used as answeres to this question whan.

Some betoken order in place, as deviat, hefore; derrier, hehynde; de ca, on this syde; de la, he-poude; armylier, in the myddest; av kaelt bout, at the upper ende; av bout dembás, at the nether or lower ende; av deire, on the right side; av sensitre, on the lette syde; da cishe, sayde lattle or beside; promier, firste; deriver, laste; and so of all nombres, whan we use them havying respecte to any order had in place.

Some betoken quantite and serve to shewe howe moche a dede is, as beaucoup, mochet, pev. lytell; autiant, as mochet, tant, so mochet, davantaige, over and above; demy, halfe; guayres, but a litell; ryens or neant, nothyng.

Some betoken quantite with tyme and serve to declare howe longe a dede is in folinge, as beauded, modele; binn piére, a good sesson; long temps a, a good while sithe or a good while a go; gwayres, but a while; depais pen de tems en ca, but a small tyme sithe; depais negaryers, but a while a go; jusquesation or jusques a ce, unto the tyme; tont, unto the tyme; and generally all substantyves betokenyng tyme, whan they be used as answerses to this question; howe long r.

Some betoken quantite with nombre and serve to declare howe often a dede is in doying, as sovenetesfyiy, often; per sorveist, sildome; mayntesfyiy or planieursfyiy, manytynies; arkenafyiy, sonityne; authrefyiy, another tyme or afore time; nullefyiy, notyme; parfyiy, nows and than; une fyiy, ones; deverfyix, twise; troysfyiy, thrise; quantirefyiys, fourtymes; and so of the resydue of all nombres, joying them to this substantive foys, whereby mave be made answere to this question - howe often.

Some betoken qualite and serve to declare or answere to a question howe a dede is done, as bien, well; mal, yvell; tellement quellement, so so; entredevx, bitwene twayne.

And note that of every feminine adjective, in the frenche tonge,

may be formed an adverbe of qualite by addyng to of ment, as of belle bellement, discrete discretement, but bien and mal be more in use than boundment and mallement.

And this rule hash some exceptions where I defer to space tyll I shall come to the thirde boke in my annotations upon this rule; onely here I suppose it sufficient to warne the lerner that, lyke as we in our tong of good forme goodly, of types wisely, of discrete discretely, and so of other adjectives foruming our advertes of qualite by adding to of 1 ly \*, so do the frenchemen to their feminine adjectives adde meat.

Some betoken comparation whiche added before these adverbes betokenying qualite serve to compare one decle to another, as plus saiogment more wisely, mojor discretized lessed discretely, and so of all other adverbes betokening qualite, save that miretx and le miretx, pia and le pix be used without adding of plus; but herical Ishall herealter in the thirde boke, in this place, speke more at length.

Some betoken velemence and serve to extende or diminyshe the qualite of a dede, without makyng of comparison therof to any other, wheroff have made mercyon in the fourthe rule of the fourthe accident helongyng to nownes adjectives, whiche he these: trop, fort, mowll, tres, bin, pre, gointe, tant, artish, datasticing, and suche lyke, as trop saigément, to wisely; mord saigément, moche wisely; fort saigément, very wisely; tres saigément, right wisely; bien saigément, very wisely; and so of the resydue.

Some betoken simplitude and serve to licken one dede to another, as comme, as; ansi, so; tout ansi, evyn so; en prestre, lyke a preest; en allemant, like an almigne.

Some hetoken ittering or renewing of a dede, as encore, yet; de rechief, agayne; encore une foys, yet ones againe.

Some betoken remytting or slacking of a dede, as tout bellement, fayre and softe; petit a petit, litell and litell; a peyne, unneth or scarsely; a grant peyne, very scantely; de paour, leste.

Some betoken declaration or makyng playne of a dede that is

spoken before, as cest adire, that is to saye; cest ascavoir, that is to witte.

Some betaken alfirmation, and serve to alfirme a thyage or saye  $y_0 \cdot to a$  question, as ony,  $v_0 \cdot iory$ ,  $v_0 \cdot iory$ , one, it is in dedec cefair mon, it dothe in dedec; ii fait, and that dothe it, or evyn so dothe it. And as for one howe he is added before their verbes alfyrmatives and of hym selfe betakeneth nothyage I have a fore declared in the ninter accident belonging to the verbes actives personally

Some betoken negation and serve to denye or saye - naye to 'a thyng, as non, nay; nenny, nay; fa, in uowine; ricus, uothynge; jamny, never; ne; nat. And howe pas, point, and my be but signes of negation! have afore touched in the sayd ix accident of verbes actives nersonalles.

Some betoken conjecturing and serve to suppose a dede to be done, as paraduenture, paradventure or may happen; possible, possible, peetle estre, it maye be; prennes, suppose; mettions le cas, let us put the case; pose, be it.

Some betoken confirmation and serve to certifie a dede to be done, as certes, certainly; en effect, in dede; sam fuelte nulle, without any faile; a la uerite, for a treuth; en bonne for, in good faithe.

Some betoken wisshing, as plevst a Diev, wolde to god; Diev le uveille, god will it so be.

Some betoken forbidding that a dede shulde be done, as nullement, in no wise; a Diev ne plaise, god forbede.

Some betoken exhorting to do a dede, as sus, come of, or have done; faictez le court, be shorte.

Some hetoken cessing from a dede, as hola, ho there.

Some betoken demonstration and serve to shewe or poynt to a dede, as a gardéz, beholde; accý or uoyezcý, se here; ne la or noyezlá, se there.

Some betoken excepting as sans, without or besides; forsque, excepte.

#### ACCIDENTES TO ADVERBES GENERALL.

Accidentes generall unto adverbes I fynde none, save that they governe the oblique cases of pronownes primitives, lyke as prepositions do, as astérre moy, demáyn toy. Ony moy, nenny toy, and so of the resydue.

#### ACCIDENTES PARTICULAR

Particular. Unto all adverbes, by whiche one deele is compared to another, it is belonging to have a commany before the later wethe that followeth this worde gare, signifyenge than, more than we have in our tonge in the same sentence, as, where we says -1 think more than I saye, I have lesse than I deever, 1 drinke better than I saye, you dannee worse than you tumble -, they say je pour plus que je ne did. In ymbry age je ne netrist. be syn nivel; que je ne chânte, je dimue più que je ne tristude 's. And so of all other lyke sentences where we use to compare one dede to another by plus or moyrat, commynge before an adverbe of qualite, as if jurite plus surjoinent que norm ne finites, Il beninjne moyra discretionari que je ne cidilye. And so of all other. But as for je ne leistene ee que derze plumme sand stroke fike, where they leave out plus. I shall hereof in the thirde loke, in this place, more entreate.

Also all maner adverbes whiche contayme in themselfe outher a playou engation, or signified dimynishinge or privation wyll have are before the verbe, whiche they belong unto, more than we have in our tonge in the same sentence, as where we say \*1 shall never sebyn. I wyll never do it. He pleaseth me nothing, Was ever man so begiled. I love him but a lytell. I se never a white. I have but faire wordes in payment \*, they saye for he terrify jamer, for he ferby ja. Il ne me pluit en riens. Onques ne fat hómme si trompé. Je ne hóyme guntyre, he ne moys plutte; je nay furq que, or sinon que, or que kélles partiles no poément, and so of all suche like.

1 Il faut : wors danséz pes que trois ne tambéz.

Regulir

## OF THE CONJUNCTION.

Conjunctions be suche as serve to joyne all the other partes of speche toguyder one with another, and to make one sentence to followe upon another in a mater.

Of conjunctions some he copulatives and serve to couple hyle partes of speche togeder, or to joyne one sentence to another, as et, and; or bothle, mays, or emorps, but; toute/gie, nevertheless; assi; also; tant, as well; que, as. Some he disjunctives and serve to departe or sever the partes of speche from tognider or one sentence from another, as or, or; ne, nor or nuther. Some he continuatives and serve to beggn a mater wherepon other sentences must node followe, as commer of at over, whereas; ni ainsi est, if it so he; et ar registr, and as for, or and as touchyng; et quent as surplus, and as touchyng the resyduc; are surplus, fardermore or moreover; or deltre, fardermore deltre, fardermore deltre, fardermore deltre, fardermore deltre, fardermore

Some be subcontinuatyes which serve to contynue a mater whan it is alredy begon, or to begon a mater at the first, as poer autist, for so much; datafait or entist, for so muche or in so muche; jatisfite, ealbeit; ii, so; combien, although; encore, yet; toelesfiys, neverthelesse; que, whose englysshes be + that, than, but +, or as like as the sentences do require.

Which worde commelt moreoften in use than my other worde in the tong, and may folowe aswell after adverbes as conjunctions. And whan so ever he is used, signifing; that or than, he hath for the moost part a sentence folowyage lym; and therfort I have here spherred lym amongest the subcontinuatyves and called one of the sin modes belongrage to verbes actyers parsonalles, the subjunctyve imode or subcontinuatyve mode. But herof I shall here after laxe better occasyon to entreate in the thirde hooke, whan I shall speke agayne of the said modes, onely in this place suproying ymough to wame the lernar that que maye folowe after the moost parte of the other conjunctions and adverbes.

Some be causales and sewe to bring in a sentence wherby the



cause of a mater spoken of before is expressed, as affin que, to the entent that; car pour quoy, for whye; car, for; pour laquelle cause, for the whiche cause; a cause que, bycause that; par quoy, wherfore, wherby.

Some betoken doutynge, as si, why der; mon, wyder; ascuroir mon. to wytte whyder.

Some betoken condisioning if a dede be done, as si, if.

Some betoken contraring, as tortesfoys, neverthelesse; combien que,.. albeit; or aultrément, or elles; car aultrément, for elles; non pour tant, notwithstandyng; ce non abstant, this natwithstandyng.

Accidentes generall or particular belonging to conjunctions I finde none, save that they all governe the oblique cases of pronownes primatives, as ley et moy, toy or evix, ne moy ne elle, and so of the resydue.

## OF THE INTERJECTION.

Interjection be suche as serve to expresse the passyons and the affections of the mynde, of whiche,

Some betoken callyng, as hay or hav.

Some betoken askynge, as haa.

Some hetoken perceyving, as ha ha, atat.

Some betoken an out crye, as haro.

Some betoken kepyng of scylence, as horýsche, mom, paix. Some betoken warning of a daunger, as garre, ware.

Some betoken jove, as lio.

Some betoken lamentyng, as helas, las, lasse, hee, henny, Some betoken marveyling, as a, bya, dievx, dea.

Some betoken sorowynge, as o.

Some betoken abhorringe, as fy or fuy.

And this for an introduction and in a generalytic to showe howe many partes of speche there be in the frenche tonge and what accydentes belong unto them, I suppose to be sufficient: endyage thus

of my thre bokes the seconde, in whiche I have so opyned all the hole frenche tong, natwithstandyng any brevite that I have herin used. that, if the lerner have this seconde boke parfitey, he maye, by the

helpe of the frenche vocabuler, be sure to understande any authoure that is written in the frenche tong

by his owne studye without any techar: except some fewe sentences.

whiche the lernar shall fynde gathered in an order before the

begypnyng of the sayd vocabulyst.



# THE THIRDE BOKE.

Nowe that I have in my first boke shewed howe the frenche tong in redyng and spekyng ought to be pronounced, and in my seconde declared howe many partes of speche the same tong hath, and in a generalte intreated of them, as farre as concerneth the declynyng and conjugating of all suche partes as vary their last letters, and of the other partes whiche remayne unchaunged made a brefe, and, for an introduction, suffycient rehersall, resteth nowe, usyng the same order agayne, to shewe, according as I have afore promised, more exquisitely what other accidentes and properties the sayde partes of speche have; so that the lernar maye be advertised nat onely what gendre all their substantyves be of (whose gendre the other declynable partes must followe), and howe the sayd substantives forme their plurell nombres out of their singulars, and whiche of their substantyves be used in the plurell numbre onely, but also howe the other declynable partes forme their plurell nombres oute of their singulars, their feminynes out of their masculvaes, and howe their verbes forme one mode and tens out of another, and also whan and whye they use somtyme one mode and tens and somtyme another, and fardermore what order and congruite they use in the eovenable joynyng of every of the sayd partes, one with another, as they come togyder in sentences. After every of whiche partes, so completely entreated of, shall followe certayne tables contayning all the wordes in our tong after the order of a, b, c, with the frenche wordes joyned unto them, to thentent . that after the lernar can, by the helpe of the sayde first boke, pronounce this frenche tong truely, and, by the meanes of the seconde, with the frenche vocabulyst (whiche shall followe whan the thirde boke with his tables is completely finisshed) understande any author

that writeth in the sayd tong, by his owne study, without any other teacher.

He maye also, by the helpe of this thirde boke and tables therunto belonging, knowe howe to speke any sentence, or truely and parfitely to endyte any mater in the same tong. So that, if he well note the preceptes in this thirde boke constayed; and give hym to the often redyng and dilygent observing of suche authours as in the sayd tong he moost excellent, orels, if he he so mynded, do note well the styles of suche secretaries as in the fayt of enditing he most approved, he shall here, in this said thirde boke. Inde all thyages whiche to have, the sayd tong in parfection, outher to speke or write in it, maye be required.

Notyage here firste that the order whiche I have taken in the seconde hole is in this third hole so presisely kept agays, that the hole seconde hole is in this third hole seconde hole may seeme to be but as a table unto this thirde hoke. For every accident belongying to the sayd myne partes of speech and rules whiche I have, in the sayd seconde hole, given upon the sayd accidentes, shall here in this thirde hole, in the selfe same order, be entreated of agayne. Howbeit, for the fermans more speedy asse, I have here, before this thirde hole, set forthe the table of all suche maters as in this same hole be contayned.

ANNOTATIONS UPON THE TWO ARTICLES AND THE TWO ACCIDENTES
BELONGING TO THEM.

## CAPITELEM UNICUM

Vag is never used in his plurell nombre as an artycle but whan he belongeth to suche substaintyes as be of the plurell nombre onely, as eags suffet; a payre of belows: Vaes heures, a primer hoke: and howe many substantyee; in this tong, be used in their plurell nombre onely, shall here after in this hoke appere.

And hower if a femonine substantyve or his adjective begon with a vowell or with A nat havinge his aspiration, than before suche they use nat ree, but reg; as 199 ame, a soule; ung aniable dane, an amyable ladyee vang habitation, an abyding; ung horrible tempetet, an horrible tempetet, I have alredy shewed in the second books. And howe they use somtyme to joyne 1992 to les, and all the gendres and nombres of ung to the like gendres and nombres of chaircane, shall herafter in the ende of the pronounce in this boke appears in this place.

And note that, though we never use this arrycle - the -in my sentence of our tong but that the frenchemen me ever in the steels thereaf, their article le in such lyke order commyng hefore the substantise as we use lym in our tong, as where we say - the good man, - all the men -, they say le hon himme, mus let himmer, four article - a - it is not ever a forter - woman, he is a gentylman -, and suche lyke, they say : Meyral bon himmer, natile bettle fenne, il est tout gentil: leavying out vag, for this article mg must ever come hefore all declynable partes belongying to any substantive.

Note also that, where we say - he is a good man, she is a good woman - and suche lyke in the common speche, they saye: ile to an himme, elle at bonne femme. But suche as be writers use van in maner wer where we use \* a », and for \* a · fewer uynes \* a certayne other - they say quelique per de ryines, quelique per dealtrs, usyng for \* a », in suche sentences, quelque; and so o all other lyke.

ANNOTATIONS UPON THE FIRST ACCIDENT OF SUBSTANTIVES, AND FIRST
OF WHAT SUBSTANTIVES THE GENDRE MAY BE KNOWEN.
BY BEASON OF THEIR SIGNIFICATION.

CAPITELUM PRINUM

First all proper names, all names of dignite, office and crufes, and also names of kynred or cognation spirituall, belonging onely tomen, be of the masculyn gendre, and the same names belonging onely to women be of the femynin gendre, as Henry, roy, pape, chancellier, countrier, pere, pairways, Harry, king, pope, chanceller, kyliour, father, godfather, Kufterine, riyne, abeste, chancellier, countriers,

mere, marrayne, Katheryn, quene, abbesse, chauncellars wyfe, taylours wyfe, mother, god mother.

Item the names of all maner trees, whider they beare frute or nat, be of the masculyne gendre.

Except that beare frute, vigne a wyne tree and oliuc an olyfe tre; but as for oliuier, whiche also signifieth an olyfe tre, foloweth the rule. Except of other trees and shrobbes copine a blacke thorne; and runce

Except of other trees and shrobbes espine a blacke thorne; and rone a bramble.

ltem all names of frutes be of the femyne gendre, as well generall as pomme, an apple, and poyre, a peare, as particuler, as carpende, a pippyn; estranguillon, a choke peare.

Except roysin, a raysin or a grape; but as for grappe, a cluestre of grapes, followeth the rule.

Item all suche substantives whose signification serveth to men onely, and fourmeth of them another substantyve belonging onely to women, be of suche gendre as their signification requireth. So that all nownes verballes endyng in eur be of the masculyne gendre, and all nownes verballes endynge in esse, fourmed of their masculyns, be of the femyne gendre, as brodevr, a man brodurar; broderésse, a woman brodurar; tencevr, a man chyder, tenceresse a woman chyder; and so of all other verballes. And in lykewise all names of any craftes men endying in ier be of the masculyn gendre and all that be fourmed of them endying in iere, by cause they signific their wyves or women exercising the same crafte, be of the femine gendre, as corsterier, a tayllour; consteriere, a tayllours wyfe or a woman tayllour; and so in maner of all other substantives betokeninge men of crafte. And of this sorte be all suche as ende in oys, beyng formed of the names of countreis, whose femynines ende, for the moost parte, in oyse, as Francoys, a frenche man; Francoyse, a frenche woman. And also all suche as ende in art, of whiche be formed feminins endyng in arde, as bastárt, a man bastarde; bastárde, a woman bastarde. And of other whiche I can nat comprehende under any generall rule be these folowynge : compaignón, a man felowe; 'compaigne, a woman felowe; unequeren, a man haude; moquerelle, a woman haude; behitre, a man leggar; beliterine, a woman heggar; ynroyne, a man dron-carde; yurtise, a woman droncarde; gurtise, a boy, gurce a gyrle; ni-guda, a man in favour; mignishe, a woman in favour; truitre, a man traytour; truitresese; a woman truytreses; larina, a thefe; farmaniste, a woman thefe; pelerja, a man pilgrym; pelerine, a woman pilgrym; seppini, a be sarpent; serpente, a be-sarpent; hister, a mona hoste; pristre, a presents ence byne; fol, a he foole; fille, a woman foole; serf, a bondman; serne, a bond, sioman. And suche as ende in art, whose fenymines ende in arte, he'off this sorte, as I have afore touched, as bruggirt, a man braggar; bruggirte, a woman braggar; guilliert, a man fresshely he-sene; quyllitrie, a woman fresshely he-sene; quyllitrie, a woman fresshely be-sene; quyllitrie, a woman fresshely be-sene, and all suche lyke.

Item all names of beestes whiche have a distyncte name for their male, and another for their female, after their kynde altre their gendre, of whiche sorte I fynde these substantives folowynge.

Lyón, a lyon; tyoneine, a lyonesse; thopiert, a lyparde; toppinte, a she leparde; our, a he beare; ourse, a she beare; toop, a he wolfe; toppine, a she wolfe; corf, a harte; tyche, a hynde; dayn, a hucke; biche, a doo; cheurert, a gote; chieure, a she gote; cheur, a hore; piment, a mare; thorens, a hull; nache, a cowe; eardri, a boroe; trype, a sowe; chyen, a dogge; chyénne, a hytche; melet, a mulet; mele, a mule; ane, an asse; aneine, a she asse; tearier, a gray hounde; tearier, a

Item all names of foules whiche have a distyncte name for their male, and another for their femnle, after their tynde after their gendre, as pan, a pecocke; pannine, a pehen; coep, a cocke; geline, a henne; canniri, a drake; canne, a ducke; girr. a gander; oje, a goove; forpdat, a fayant cocke; forpdate, a fayant henne; cornerini, a cornerinant; cornerinde, a she cornercant; farire, a be turtyll dove; furtiritle, a she turtyll dove.

Item all the names of monethes and the four sessons of the yere be of the masculyne gendre, as november, november; esté, sommar. Item all names of cyties be of the feminyne gendre.

Item all nownes dimynutives folowe the gendre of the substantyve that they be fourned of, as roy lionecow, a lytell lyon; ray chealet, a lytell horse; we mayonanete, a lytell house; we chanconnette, a lytell song, by cause that, as shall here after by my rules appere, chealed and you be of the unasculyne gendre and mayon and chancon of the feminyme.

Item all principal floodes be of the masculyne gendre, and smalle ryvers of the feminyne. I call them principall flodes into whiche many small ryvers rouneth, as la Sayne, le Rosne, la Vienne, la Charlante.

Item all the feestes of the yere be of the femyne gendre, except Voel, as Pasques, la Chandeléer, la Penteciste, la Tous Saynett, la saynt Michélle, and all suche lyke, for in all suche they understande feste, whiche is of the feminyne gendre.

Item, if any of the other partes of speche be used for substantives, all suche he ever of the moschipue gendre, as non passibe, non blanc, mon death, mon ryin, non cuidf, non pencir, and so of all other infrinitye modes, whiche often in this touge be used in the stede of substantives, and therface where the hysshoppe of Angolesme saythe in the praytful of lipermentra.

Las que diráy nous estánt en céste estre Lavbe de jour commença apparoistre,

the boke wolde be corrected, for ettre is of the masculpe geodre. And note that certayne substantives I fynde whiche, thoughe they be all one in writynge, yet, by reason of their dyvers signification: they after their gendre, of whiche sorte be these substantyees folowing. WHAT SUBSTANTIVES BEING ALL ONE IN WRITING, BY REASON OF THEIR DYVERS SIGNIFICATION ALTER THEIR GENDRE.

#### CAPITULUM II.

Vng charboncle, a carboncle, a precious stone, whiche I fynde written escharbonclé.

Vne charboncle, a carboncle, a sore pestylenciall.

Vng costé, a syde of a beest or a partie.

Vne coste, a rybbe of a beest or a coost of a countray.

Vng crré, a curate or a parsone of a churche.

Vne cire, a cure, a parsonage, or a charge.

Vng conte, a tale or a mater that is tolde. Vne conté, a countie or a shire of a countrey.

Ving compte, is an accompt.

Vng datte, the date of a writynge, whiche sheweth the day and tyme

whan a writynge is made.

Vne datte, a date, a kynde of frute.

Vng exemple, an example of any thyng.

Vne exemple, an exemplar for a woman to worke by.

Vng feste, the rofe of a house, or the wynde beames of a house.

Vne feste, a feest a bye daye, or an assembly of people at meate.

Vnq fillé, a spyndell with yarne on it, or an haye to catche conyse with.

Vne fille, a doughter.

Vng livre, a boke to lerne on.

Vne livre, a pounde in weight or in money.

Vne livre, a pounde in weight or in money.

Vne livre, a goggle eyed man.

Vne lovche, a ladyil (the olde Romant tonge).

Via manché, the hafte of a knyfe or the helve of any edged tole.

Vne manche, a sleve of a gowne or any other garment.

Vnq marché, a marketstede or a bargayne.

Vne marche, a marches or boundes bytwene countrey and countrey.

Vng monstre, a monstre, a wonderfull thyng or forshapen.

Vne monstre, a mustre of men that go to warre, or a warehouse to

Vnq movlé, a moulde, to moulde or print a thyng in.

#### LESCLARCISSEMENT

Vne movle. a muskyll, a shell fysshe.

a thrumme of a hatte or suche lyke. Vng payné,

I ne payne, a peyne, a grefe.

158

Ing pasté, a pasty. paast or battre, or a blotte made with vake. I ne paste,

Ing peché, a synne or trespas.

a peche, a kynde of frute. I ne péche.

ling poyx. a peyse or a weight. I'me poye,

a pees, a kynde of corne, or pytche suche as is used in

a canapy to beare over a prince, or a herse for a deed body. Inq poytlé.

Vue póylle, a fryeng pan to frye any meate in. a plancher or a florthe that is boorded.

Vna planché, Vne plancke, a plancke over a bridge.

Vnq pié, a fote of a man or beest. Vne pic, a pye a byrde.

Vaq poelcė, a thombe, or the poulce of a mannes arme. l ne pórtee. an ynche of measure.

Vng sommé, a slepe or a slombre.

Vue somme, a somme of money or of any other thyng. Ing sorté, a sorte or a company.

I ne sórte. a facion or maner. Vng tayé, a skull of a mannes heed.

a webbe in a mannes eye, or a pyllowe here. Vne taye,

Vng templé, a temple, or a churche. a temple of a mannes heed.

Vne témple. a wytnesse that testifyeth in a mater. Vnq testé,

a heed of a man or beest. Vne téste,

a tourne or a compassyng about a thyng or a dede-Vnq toor, I ne toor. a towre or a stronge holde.

Vng vis, a face or vysage.

a wyndingstayre, or a vice of a cuppe, or suche lyke. Vne vts, Vnq voyllé. a vayle or a thyng to cover ones face, or suche lyke.

Vne váylle, a sayle of a shyppe. Also déxtre and sinéstre, if they understande pié or costé, be of the masculyne gendre, and, if they understande mayn, they be of the femyn gender.

TO KNOWE THE GENDRE OF THE RESYDUE OF THE SUBSTANTIVES IN THE FRENCHE TONG, BY REASON OF THEIR TERMYNATIONS.

CAPITULUM III.

Of what gendres the resydue of their substantyves be shall here after appere by their terminations, and firste.

HOWE THE GENDRES OF ALL SUCHE SUBSTANTIVES SHALBE KNOWEN.
WHICHE, THOUGH THEY ENDE IN DYVERS TERMYNATIONS,
HAVE BUT ONE SIGNIFICATION.

CAPITULUM IIII.

Notynge first that all suche substantives as be used of sondrie terminations belonging all to one thing shall, after my rules here folowynge, varye their gendre, as uvéil, uovlóir, and uovlénte betoken all one thynge, yet uvéil and uovlôir must be of the masculyne gendre. and uovlente of the femyne; and of this sorte used of suche as write in prose I fynde these folowynge : defávlt, defavlté, demévr, demevre and demevrée, povrpris povrprise, despéns despénse, créspe crespine, dictin dictée, de glev de la gléve, pre prée, but suche authours as write in ryme use to varie the terminations of substantives very often, bicause of the more just kepyng of their ryme, especially the Romant of the Rose, in whose dayes the Romant tong was nat come to suche certaynte as sith the frenche tonge is, so that it were requisite to loke upon other authours that write in prose, or upon suche as have written sithe Alayn Chartiers tyme to knowe the right frenche wordes; but, as concernynge this purpose, all suche be of suche gendre as their terminations expresseth.

WHAT SUBSTANTIVES IN THE FRENCHE TONGE BE OF THE COMMYN GENDRE.

CAPITULUM V.

Notyng also that, by reason of their terminations, the lernar maye

he in certaynte of what gendre every substantyve is, of masculyne or femyn, save that they use these sixe uéufre, adeltère, eschire, gride, gorde and hóste of the commyn gendre, lyke as the latyns do homo and latro and suche lyke.

WHAT NOWNES THERE BE IN THE FRENCHE TONG OF UNCERTAINE AND DOUTFULL GENDRE.

CARPTELLIM ST

And notying also that they use these sixe\_offaire, evangille, merrs, nauire, val, and goet uncertainly, somtyme of the masculyne gendre and somtyme of the feminyne. And therfore I wyll nat take upon me to name them of any certayne gendre, no more than suche as have written grammars in the layto nouge do talph and damid, and xx suche lyke, whiche they have therfore named dabii generis; and that the sayde sixe be so uncertaynly used of the authours in the frenche tonge, shall here after by their authorities apperer.

AFFANKE. — Jehan le Maire en la primière epistre de lamant vert.

De te aducttir de tort le mien affaire.

ldem alibi :

Condigne asséz selón le triste affaire.

Levesque d'Anguillesme en lespitre de Penelope.

Mais Dice juste et bonnaire

A bien póvruev a ma treschaste affaire.

Le Romant de la Rose, parlant de Virginius.

Et mievlx ainsi le novlet faire Que la livrer a pútte affaire.

But in the plurell nombre all authours use affayre in the masculyne gendre onely.

Evangille. — Le Romant de la Rose parlant de favix semblant.

Sar mame je uovs dis sans gville Se estoit le saint evangille.

Idem:

Tant sermonte ceste evangille.

In the plurell numbre all authours use evangille in the femynin gendre.

MEVAS. — Whiche is onely of the plurell nombre is used of the Romant of the Rose, through all his boke, of the masculyne gendre, as

Out total less metre femining sequent.

ldem:

Et tous a ma misón saccordent Quant les meurs seminins recordent.

and so through all his boke.

Alayn Chartier, and all that have written sithe, use it of the femyne gendre, save that I fynde in him:

> Que nul ne perlt ses mevrs pervers Compter, par risme ne par vers.

Et alibi :

Qui tort leur meers naturélz leur baillent.

howbeit naturelz may be saved, as shall here after appere, and pervers he sayde to kepe his ryme with aers.

Navne. — Jehán le Mayre useth doudfully somtyme of the femipyne gendre, which also all other authours do, and of the masculyne gendre dyvers tymes, as: El armérent avivuss pelí: nouire, And: luctire rey nommé Athanis se saluá en ang pelit nauire, et sen feité en Espaigne.

Val. - Alayn Chartier:

Apres passily une postérne Ou je trouady ang triste aul.

Jehan le Mayre : Si la Róyne est de ce val transitóire.

Idem: Qui est aupres de mount saynte Bernárde, et sestendit en la val d'Avoste jusques a la plaine de Playsônce.

Idem: Il print et conquestá la cyte divoyre en la val d'Avoste.

GENT. — In the singuler numbre is used of all authours in the femyne gendre, in the plurell numbre somtyme of the masculyn

gendre, but, for the moost parte, also of the femynine. But le Romant saythe:

Telles chases ne font Sinon gens folz et de malvais renom.

Idem : Dringz et davltres gens.

LEvesque, en lepistre de Dido:

Helas ta was et si cognois assez, Que tes gens sont fatigués, et lassez.

And Johan le Mayre in primo: Assembla ung grant exercite et marnailleex peuple de toates gens paissans, fortz et hardys, et expers en toutes sciences.

BY WHAT REASON THE AUTHOURS IN DIVERS PLACES MAYE BE CORRECTED.

AND HOWE THEY MADE BE EXCUSED, WHAY THEY ORSERVE NAT SOMTIVE
THESE RICES, BYCAUSE OF THEIR BAME, AND HOWE THE PREVCHE
TONG IS MODIFIE CORRUPTED BY THE RELANGEMEE.

OF THE PRINTERS.

CAPITULEM VII.

Dyers other substantyes there be beydes these six above rehered, whiche I fynde used, somtymes ones, somtyme twyse, of another gender than the same substantyes be used of all other authours that write in the tonge; whiche I defarre to spale of, ryll I shall have occasion to rehers them in their places where I shall spale of their terminacions; in whiche places I wyll reherse the sayle authours sayenges, and correcte them, or at the less tecuse them, by cause of the ryme that the authours write in, to thentent that I wolde theirly give the freachmen occasion to regard and value of ryght the parfection of their owne tonge, in whiche I fynde as constant agreement concernying their genders, as I do in any of the three tonges partite, greke, hebrie, or laty, a also themtent also that the printers in France might use more diffigence that the bokes of their owne ronge shadle and tsy their oversight be so unpartite.

But of the very parfection of the frenche tonge in dede, and howe

it is corrupted by the negligence of suche as medled with the crafte of printyng, I shall defarre to speke tyll my prologue, whiche I wyll write at the begynnyng of the frenche vocabular; and nowe to retourne to knowe the gendres of nownes by their terminations.

HOWE THE GENDRES OF NOWNES MAY BE ANOWEN BY THEIR TERMINATIONS, AND FIRST OF SUCHE AS ENDE IN ANY VOWELL, EXCEPT E.

CAPITULEM VIII.

First, all substantyses endying in any rowell without it be e, where for fly will herafter spelee, be of the masculying gendre, except endyinge in y, mercy, and in v, nertú: but as for credo, thoughe they use it of the femyuin gendre, sayeng la credo, yet it is no frenche worde, no more than patennier or are, whiche they use in the mascular gendre; and therfore where Johan le Mayre saythe, la grant pate deafer, the book is corrupte; it woulde be la quant pate.

HOVE THE GENDRES OF ALL SUBSTANTIVES MAY BE KNOWEN THAT ENDE IN ANY DYPHTHONGE.

CAPITELEM IX.

All substantyves endyng in any dyphtong be of the masculyne gender, except in ay, lay for a last of heryng or suche lyke marchandise: in av, peav, a skynne; in oy, foy, faythe, and loy, lawe.

HOWE THE GENERES OF THE SUBSTANTIVES MAYE BE KNOWEN THAT ENDE IN ANY CONSONANT, EXCEPT  $N,\ n,\ X$  and Z.

CAPITPLEM X

All substantives endynge in any consonant except n, r, x and z (of whiche foure consonantes I wyll here after entreat) be of the masculyne gendre, except :

Endyng in c, lembic, a styllatorie;

In f, clef, a kay; nef, a shippe; norf, the snowe, as it cleveth upon tre branches of trees in winter; frost; sorf, thrust. In *l. pel*, a skynne, whiche is olde Romant, for whiche they say nowe *peav*, lyke as for thorel thoreav, aignel aigneav, and dyvers suche lyke, whiche also Alayn Chartier useth moche.

Except endying in s, breds, a shepe; bertaillis, bubble; chreas, a cadowe, a byrde; føys, tyme; marris, the mother; pardris, a partrytche; riens, notlyinge; caribdis, a perell of the see; and sornis bothe for a mouse and the brawne of a mannes arme, or suche like, with his compoundes, charae soeris, a backe that flyeth aboute, and furmys, a pysmer.

Except endying in t: covrt, a court; mort, dethe; nuyt, a nyght; dent, a tothe; art, a crafte; hart, a with or wythe; forest, a forest; and part, a parte, with his compounde plus part, the moost parte.

But where as agaynst this rule lEvesque dAnguillesme saythe:

Te tient en suspens Dang mesme art quélle fait les serpens,

it wolde be dune mesme art, for art, as I have here shewed, is of the feminyne gendre; so that Alayn Chartier, en la balade de Foegieres, where he saythe:

Sont punys par leur maleuis art,

he shulde have sayd mahanyse, safe for the regarde he had to his ryme. But as for les sept ars liberarls: whiche I fynde in Johan le Mayre maye be saved, as I shall hereafter declare, whan I speke of adjectyves endyng in I.

### TO KNOWE THE GENDRE OF ALL SUBSTANTIVES ENDING IN N.

CAPITULUS AL

All substantives endying in a, havinge i or c commynge before n, be of the masculyine gendre, except alphyn, fyn an ende, with his compounde perfyn a fynall ende, and mayn bothe for a liande and for a queare of paper; as for larrecyn thefte, I have ones founde used in

the femyne gendre, but I wyll nat affirme that it is of that gendre, by cause his latyn worde is latrocinium.

All substantives endyng in on, havyng i commyng next before on, be of the femyne gendre. Excepte millyón, a myllion; exceppión, a scorpyon, a sarpent; espillon, a boly watersprincle; esternyión, fishes puelterión a pasitrion; and sion, bothe for a jacket and a quicke set, or a plant.

All substantives endyug in an, havyng a syugle s before on, be of the feminyne gendre, except fisin, a fyre brunde; blasin, a blasyng or discryyng of ons armes; peon, a wharle for a synyheld; eiginn, a gooset tranchayin, the griyynge in ons belly; separation, a particul; son, a sounde of a bell or suche another thyng, and popusán, bothe for a bodken and a vessel of wyne; moprisin, mysbehavour. Neverthelesse I ynde hym used doutfully, but I suppose he followeth the rule.

But where as l'Evesque Anguellesine, en lepistre de Zenone, saythe :

Destruira toy, et pais et maysons Tant seront griefz et mortelz ses poysons.

it wolde be griefves, but as for mortelz may stande well ynough."

All substantyves endyng in on, havyng a double s before on, be of the masculyne gendre: except frisson, a shyvering for colde; mavidission, a curse or cursyng.

All substantyves endyng in on, with any other consonant commyng before on, be of the imasculyne gendre: except facon, a facyon; levon, a lesson to lerne; chancon, a songe, and plancon, a plancke or youg plante.

But where as I fynde in Alayn Chartier :

En la belle dame sans mercy or il luy playst, et bon luy semble, guerdon contrainte et renchiere, it wolde be contraint, for guerdon is of the masculyne gendre, accordinge to my rule.

# TO KNOWE THE GENDRE OF ALL SUBSTANTIALS ENDING IN R.

All substantyves endyng in ar or er be of the masculyne gendre, excepte mer, the see, and amer, the galle of a beest.

All substatyxes endying in err, beying nat nownes verballes, of whiche I have here afore made mencion, be of the femyue gendre, except cuevr. a harter, labeur, labour; plerr, a wepyinge; homer, with his compounde dishonerer, dayshonour; and err, happe or licke with his compoundes houerer and auder; good lucke and yll lucke.

But where as in Johan le Mayre, in the prologue of his thirde boke, I fynde;

Porr eatter tout error fabalers.

and in the some authoure:

Nettoyez et pourgez de tout errevr fabuleux,

I wolde saye toute errevr fabulerse, for errevr is of the feminyne gendre, according to my rule.

All substantives endying in ir, or or evr, be of the masculyne gendre, except chair, flesshe; majór, majour; minor, minour; amovr, love, and paovr, feare.

But where as the Romant of the Rose useth clamour, labour, and tristorr, their right termination is in evr, and therfore clameer, and tristeer be of the femine gendre, as appereth by my rule next before.

TO KNOWE THE GENDRE OF SUBSTANTIVES ENDING IN V.

All substantyves endyng in x, nat havyng i commynge before x, he of the masculyne gendre, except tour, the coughe; queex, a whetstone; and charler, lyme to make mortar with.

All substantives ending in it, whether the i be a parte of diphthong or nat, be of the feminine gendre, excepte choix, a choyse.

### TO KNOWE THE GENDRE OF ALL SUBSTANTIVES ENDING IN Z.

CAPITULUM XIIII.

All substantives endyng in z be of the masculyne gendre, except retz, a nette.

TO KNOWE THE GENDRE OF ALL SUBSTANTIVES AS ENDE IN A.

Now that I have dechred howe the gendre of all substatives in the frenche tong may be known, whiche cube in any swell, diphthong or consonant, except  $\epsilon_i$  by reason of their termination, resteth to shewe the gendre of suche substantives as ende in  $\epsilon_i$ , whiche I have hytherto differred to speke of a parte by themselfe, by eause there is so great a nombre of them, in the declarying of whiche thying to avoyde confusion, I shall after the order of the a,b, c, joyne the vowelles and consonantes unto c, and shewe the genders of all suche substantives in their places.

# OF SURSTANTIVES ENDING IN BE. CAPITLLUM XVI.

All substantyves endyng in be be of the femynine gendre, excepte verbe, a worde; and proverbe, a proverbe.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN ICE. CAPITULEN XVII.

All substantyves endyug in ice be of the masculyne gendre, except justice, justyce; malice, malyce, and police, polyce.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN CHE.

All substantyves endyng in che be of the femyne geudre, excepte embuche, an embusshment; porche, a porche, aud reproche, reproch-

yng; dimanche, sonday; and therfore in the epistell of Dydo where the hysshoppe saythe:

Si tu crains donques la reproche or diffame, Quon me repyte ton espouse or ta fémme,

the booke wolde be corrected, for it wolde be le reproche.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN CE. WITH ANY OTHER LETTER BEFORE CE.

CAPITULI NIA.

All substantyves endyng in cc, with any other letter commynge before ce, be of the femyne gendre, excepte negoce busynesse, and scilence scylence.

#### OF SUBSTANTIVES ENDING IN DE.

#### CAPITULUM AX.

All substantives endying in de he of the femynine gendre, except coelde, an elhowe; escherldé, a wygge; exclande, a slaundre; exorde, a begynninge; gredde, woode to dye with; remede, a remedy; subside, helpe; estade, a furlong.

### OF SUBSTANTYVES ENDYING IN EE.

#### CAPITELEM XM.

All substantyces endyng in ee, be of the femyne gendre, except cadacee, virga Mercurii, whiche Johan le Mayre useth in the masculyne gendre.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN FE OR IN FFE.

#### CARRELEM XXII

All substantyves endynge in fe or in fe be of the femyne gendre without any exception.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN AGE OR AIGE.

### CAPITULEM XXIII.

All substantyves endyng in age or aige, whiche termynation is all

one in the frenche tong, as I have touched in the first boke, he of the masculyne gendre, except coyge, a cage; ymaige, an ymage; plaige, a saare, and raige; but advantige, avanutage, I fynde used doutfully. But I wolde suppose hym to be of the masculyne gendre, and therfore where Evesque dAngullseme saythe:

> Faire de cire maintz ymages Semblera cevix ov elle wevit dommages,

the boke wolde be maintes.

But where as he saythe in thepystell of Dydo,

Ha que movlt fuz cause de mon domaige,

Quant me fiay en son playsant ymage,

that proveth nat ymage to be of the masculyne gendre, as shall here after by my rules playnly appere. And that ymage is of the femyne gendre appereth plainlye in the same epystell by these wordes: Jay son ymage painete au vif et pourtruiete.

Where as, if he were of the masculyne gendre, he wolde have sayd painet et pourtraiet.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN GE, WITH ANY OTHER CONSONENT COMMYNG BEFORE GE. CAPITULES NAME.

All substantyws endyng in ge, with any other letter commyng before ge, he of the femyne gendre, except ange, an angelt; archange, an archangelt; cholzenge, a challeng; change, a change; cirege, a thar; colinge, a colledge; conge, leave; delinge, a floode; exchange, a change; gange, a pledge; kerteyer, an harborove; finge, a core for a slypart, hitge, styfic; loge, a lock; pleige, a pledge; printige, a pryviege; produge, a wonder, rripge, helpe; excritege, sarriege; siege, a siege to syste upon, or a siege about a towne; singe, an ape; songe, a dreme; sortice, sortice; said sovice, a bull a weapen.

But where as Alayn Chartier saythe in his quadrilogue: Regarde ma tres languereuse affliction, et lu cognoisterus que toutes refuges me defaillent, the boke wolde be corrected, fer it wolde be que tous refuges, for refuge is of the masculyne gendre, accordynge to my rule.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN IE.

All substantyves endyog in ie, i beyag a vowell, he of the fenyue gendre, excepte barronnie, chewlerje, clerge, congié, and fop ralyeer. But as for diefer, a dytie; marrhy, for a langayue or a narkestede or chepe; planchye, a plancke; and truictie, a treatyse; though Alayn Chartier use to write them with an i before e, they that have written swthe his tyne use more diefe, morthe, planche, and traiefe.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN LE, HAVING A VOWELL COMMYNG NEXT BEFORE LE.

CAPITULEM XXVI.

All substantyves endying in le, having a vowell comming nexte before le, be of the femyine gendre, except bulé a bales, a brome or a precious stone, and idole an ydole, scrupule a doutyinge, stile a style, and zele love or zele.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN BLE.

All substantyres endyng in ble be of the masculyne gendre, except bible the byble, chesuble a chesable, estable a stable, and table a table. Howe be it I fynde in the bysshope of Anguyllesme:

> Et tout ainsi que les nouvelles bles Gresles et tendres de petit vent troublees,

but all other authours use ble in the masculyne gendre, according to my rule.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN CLE.

CAPITULUM XAVIII.

All substantyves endyng in cle be of the masculyne gendre, except bovticle, a shoppe.

But where as Alayn Chartier saythe miracle gracieuse, and the Romant of the Rose:

> Cil voit que la chose est a certes Et noit les miracles apertes,

they have bothe used myracle of the femyne gendre for by cause of the ryme, where as I ever elles fynde hym of the masculyne gendre, accordyng to te generall rule touched in the seconde boke, for his latva worde is hoe miraculum.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN FLE. CAPITULES AND.

Substantyves endyng in fle1fynde no mo but escoeffe, a kyte a puttocke; and pantorfle, a slyppar; whiche be of the femyne gendre.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN GLE. CAPITULEN AND.

All substantyves in gle be of the masculyne gendre, excepte aigle, an egle; cengle, a gyrthe; and regle, a rule,

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN LLE.

All substantyes endyage in the be of the feuryne gentre, excepte Copitelle, scrapathe, idotle, domicille, whiche thre substantives I wolde write with a syngle l, bicause their latyn wordes be written with a syngle l; relatille, a company of byrdes flyeng; internalle, the space bytwene two bytles or bitwein two tymes; palle, a pale; rolle, a role; and thefte, a byten. But where as the Romant of the Rose sayth :

Et regarde il tousjours a vne estoille Si ne court pas tousjours dung voylle,

it wolde he are for roylle, for a sayle is ever used of the femynine gendre, as I have afore declared; for of the latyn worde hee relan cometh royle for a vayle which is of the masculyne gendre, accordyng to the generall rule, and the other is used of the feminyne gendre by cause of a difference.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN PLE. CAPITULEN XXXII.

All substantyves endyng in ple he of the masculyne gendre, except couple, a couple, a payre; and geimple, a wympyll; and exemple, an example.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN SLE CAPITULEN XXXIII.

All substantywes endying in sle be of the masculyne gendre, except esle, a wyng; and gresle, hayle.

In le with any other consonant I fynde but marle, marle to fatte the erthe with, whiche is of the masculyn gendre.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN ME. GAPITULEN XXXIII.

All substantyses endyinge in me be of the fennyine gendre, excepte abome, a deep place; unrifame, the chiefe standart of the frenche kynge; bastime, haulime; bastime, haptim; blanne; blasphene, mispeksing of God; carme, for a calma weather; crime, a synne; diadene, a crowne for a prince; disfame, yvell spekying; erme, for an ame or a gessying; germe, seed; latiesme, the letany; undame, a volume; probleme; a postleme; a bankouse, a fantosy; procume, a probeme; probleme; synsishe, a realme; regime, a governying;

schisme, a scissym or enusion; syllogisme, a sylogysme; sparme, mannes sede; sophisme, a sophyme; terme, a terme; thyème, an antetyme of a sermon.

As for the gendre of agostone I have not yet observed, hut, after the generall rule, it muste be of the masculyne gendre, lyke as all these greke wordes here afore rehersed, by cause the laysu sue them in the acutre gendre. And therfore Alaya Chartier, in his quadrilogue where he speketh of the treasour of Fraunce, whole be corrected where he saythe: Mais cert use droitet abinue on tout se fourt of depost. And also in another place of the same boke, where he saythe: Et poer ce que les jugeneus de Diev sams que riess ae se fairt sont use profoude abinue, for abinue is of the masculyne gendre, aecordying to myne exception.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN MME. CAPITULEN XXXV.

All substantives endyng in wame be of the femyne gendre, except heavline.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN NE.

All substantyves endying in ne be of the femyne gendre, except arlmone, alimenes; cipier, a somme; crepière, a cypres lyny clothe; denayne or domoyne, demayne landes; jime, a faste; tojfratae, a myshaune; quaintaire, a quyatsyne to juste at; patrimois, a patrimous; pigar, a combe; royne, a raigne; aiper, a loken; throne, a trone, fycure an unicorne beest, and origine a begynnyng. I suppose shulde be of the masculying endre, but I have nat seen et, and therfore where Alayn Chartier sayth in his quadrilogue: thini croy, que le field de laditine justice, qui nous feri par ladurcite presente nou doyle emesair a prendre coversige, pour new hors jeter de cete infortune, it wolde not be extei infortune, fiv molfettame is of the masculying gendre. But

as for gaigne, I fynde hym doutfully used in the Romant of the Rose, as:

Or sil a son laberr gaigne. Muys il ne pevt de son gaigne.

ldem:

Son don maltiple et gaigne Quest bien certayn de sa gaigne.

But the right frenche worde is gayng whiche, by reason of his termination, muste nedes be of the masculyne gendre.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN OF

All substantyves endyng in or be of the femyne gendre.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN PE.
CAPITULUM XXXVIII.

All substantyves endyng in pe be of the femyne gendre, except crespe, mancipe and principe.

In phe I fynde no more but triumphe and epitaphe whiche bothe be of the masculyne gendre.

#### OF SUBSTANTIVES ENDING IN PE-CAPITULEM XXXIX.

All substantyves endyng in rr, havyng a vowell commyng next before rr, outher alone or in a diphthonge, he of the femynyne gendre, except adulter, for a man advolterer and the syn, but adultere for a woman advounterer must nedes he of the femyne gendre, hy cause of his signification.

Excepte also: aduersaire, breviaire, cemitiere, colire, consistoire, contraire, denaire, empire, exemplaire, fuoire, luminure, martire, milioire, misere, monastere, murmure, offretoire, perjure, presbitoire, purgatoire, repaire, suschuire, salaire, seguptaire, sidere, sauire, territoire, retiquere, for all their latyn wordes ende in um, and be of the neutre gendre. But where as Alayn Chartier, in this Quadrilogue, saythe: la naturaer de perple, the booke wolde be corrected, for it wolde be le naturaer, accordruge to my rule, and as for the englyshe of these substantiyes, bienuse of brevyte I overpasse them, referrying the Iernar to the frenche vocabulaer.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN RBE.

All substantyves endyng in rre be of the femyne gendre.

Except arre, as larre des chatz, the caterviawyng of cettles; herrer, butter; herberere, who; carre, a charet; herrer, a lure for a hauke, or the loke or countenaunce of a parson; foire, strawe; tomosyre, thundre; and myre, a glasse to drinke in; for all their latyn wordes also ende in aus and he of the neutre gendre.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN SE. CAPITULUN XLL.

All substantyves that ende in se he of the feniyne gendre.

Except colosse, and that I fynde dynorse used of the bisshope of Anguillesme doutfully, as pour en faire entre nous le divorse.

Idem. Paris Alexandre a envoye la belle diuorse, but I suppose diuorse rather to be of the masculyne gendre, by cause his latyn worde is diuortium.

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN TRE. GAPITULUM XLII.

All substantyves endyng in tre be of the masculyue gendre. Exeept chartre, bothe for a prison and a princes chartre or pardone; epystre, a pystell; fenestre, a wyndowe; lettre, a letter; and tartre, a tarte. As for loetre, an ottre, I finde in Phebus, de Deduit de la chasse, used uncertainlye, but, in other authours, I note hym to follow my rule. And where as the romant of the Rose saythe:

Quant appercent thorrible monstre

Toute preste a batailler,

the boke wolde be corrected for according to my generall rule, where I showed what substantyves beyng all one in writing, by reason of their dyvers signification, altre their gendre. *Monstre* for a monstre is of the masculyne gendre.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN RE, WITH ANY OTHER CONSONANT COMMING BEFORE RE.

CAPITULUM XLIII.

All substantyves endyng in re, with any other consonant commynge before re, be of the femyne gendre.

Except ambre, amber; camfre, camfory; chancre, bothe for a lohster and for a eanker a disease; chamure, hempe; cidre, sydar drinke; coffre, a coffer; congre, a congre; degré, a steppe or degre; esclandre, a slaundre; gendre, for a kynde; gre as bon gre, mal gre; gingembre, gynger; govffre, a great fall of water or the mouthe of a great bollowe thynge; haure, a havyn; hongre, a gelding; lieure, an hare; lucre, wynnyng; mandeglaire, a mandrake; malendre, a malandre, a sore; marbre, marble; membre, a membre; offre, an offrynge, used as yet of the doutefull gendre; opprobre, a rebuke; pre, a medowe; repayre, a repayre; sacre, a sacre, a hauke, safre; sepulcre, a sepulcre; simulacre, an ymage; sulphre, hrimstone; sucre, sugar; tigre, a tygre; timbre, a tymbre; uespre, an evennyng; and umbre, a shadowe. As for encombre and coffre I have not yet observed what gendre they be of; but, where as the Romant of the Rose, in the discription of the house of Fortune, and the ylande where it is sette, useth arbre sixe tymes toguyder in the femine gendre, the same authour and all other elswhere useth hym according to my rule; and as for prievré is of the femyne gendre according to my rule, though I fynde hym of some writers mysused.

And note that of the mooste parte of these substantyves to a latyn

#### DE LA LANGUE FRANCOYSE.

man the gendre may be easely knowen; for so moche as their latin wordes, according to the generall rule, ende in um and be with them of the neutre gendre.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN TE.

All substantyves endyng in to be of the femyne gendre.

Except acte, an acte; antidote, a recept against a poyson; arbuste, a shrobbe, a lowe tre; cyrevile, a cyreute, a, goying or compassinge about a thyng; doode, a doute; dicté, a dyte of a song; geste, a jest in acte; giste, a lodgyng; merite, a meryte; ypoerite, an ypoerite; reste, the rest that leaveth of a thyng or somme; totle, a wytnesse; traidité, a tracte or a trevite; straudte, a presse of people; conte for a tale.

# OF SUBSTANTIVES ENDING IN THE.

All substantyves endyng in tte be of the femynine gendre.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN FE, THE F BEING A CONSONANT.

CAPITULEM XLVI.

All substantives endying in we be of the fearying gendre.

Except concluse, a parlour; countre, a geste; esperaue, a profe;

one, the roughe of a fysiche; glerge, a weapyn; flense, a floode. As
for presse followeth the rule, thoughe I fynde hym of some writers

mysusod.

OF SUBSTANTIVES ENDING IN VE, THE P BEING A VOWELL

All substantyves endynge in we be of the femyne gendre.

Excepte marque, muske; maisque, the ronnelles suche as chese is made with; and gee, a place in a ryver where one maye wade over.

result by Google

### OF SUBSTANTIVES ENDING IN XE

CAPITULUM ALVIII.

Substantyves endynge in xc I fynde no more but sixe whiche all be of the masculvne gendre.

TO KNOWE THE GENDRE OF SUCHE SUBSTANTIVES AS BE COMPOUNDE IN THE FRENCHE TONGE, AND OF SUCHE ALSO AS BE EXPRESSED BY THRE-WORDES OF WHICHE THE MYDDLE WORDE IS A PREPOSITION.

CAPITULUM XLIX.

Now that I have declared howe the gendres of all substantyes in the frenche tong may be known, which be wordes alone by them selfe, resteth now to showe the gendre of all suche as be compounde of two wordes or elles be expressed by thre wordes of whiche the myddel is a prespontion; for the declaration of which thing it is to be noted that there be four sortes of compounde substantyres in the frenche tones.

First. Some be compounde of two wordes, of whiche eche of them be unparfite by themselfe, as dimanche, sonday; landy, monday; mardy, tuesday; merverdy, wednisday; juredy, thursday; medverdy, friday; tamedy, saturdaye; mydy, noone; and suche lyke. And all suche be of suche gendre as their termination requyreth, excepte dimanche of whiche I have made mencyon in the substantives ending in che.

Seconde. Some be compounde of two wordes of whiche the last is a substantyve distyncte by hym selfe, thoughe the first be unparfyte, as printenps, the spring of the yere; bereath, a quyntine; fivel, a halter; mynnyi, mydnight; and suche lyke. And all suche also be of suche gendre as their later substantye is alone by hymselfe.

Thirde. Some be compound of two wordes of whiche the one is a substantyve and the other an adjectyve, as Monsieur, the heyre apparaunt of Fraunce; Medame, the heyre apparauntes wyfe, or the kynges mother; bonkómme, a poore busbande man; bonne famee, a poore woman; géntylémme, a gentylémme, a gentylémme, a gentyl woman; bearpere, a father in lawc or a beaupere a felowe; bellemere, a mother in lawe: grinipere, a grannt father; meregrant, a graunt mother; and suche lyke. And all suche be of suche gendre as the substantyve, if alone by hym selfe, shulde be.

Fourthe. Some he compounde of two wordes of which the one is aubstantye, the other southwe also a substantye, and somtyme some other parte of speche, a sparlerobe, a wardroppe; portelaffet, he that hath charge of a great mannes plate; surbucconduit, a safe conducte; ordegrinche, a wylde nettell; quarrame prenant, shraftyde; sursult, a sodayne starte; sombrosult, a tumblyng caste; darbednet, the sede of dandelpon which echildren call presents crownes; and suche lyke. And all suche be of suche gendre as the substantye is alone by hymaelfe; but they which he made of two substantyees, as horbedies, chause truppe, shalbe of suche gendre as the later substantye is alone.

But, if they be expressed by thre wordes of which the myddle worde is a preposition, as bee de foulcen, a pollax; tubher a femme, a womans naperne; hasche a petrir, a headynge troughe, and suchelyke, all suche shalbe of suche gendre as the substantyve is that cometh before the preposition. And this for to knowe the gendres of all the substantyves, in the frenche tong, bothe symple and of suche as be compounde, I thrute to be sufficient.

ANNOTATIONS UPON THE SECONDE ACCIDENT OF SUBSTANTIVES, AND FIRST
WHAT PLURELL NOMBRES ENDE IN 5 AND HOWE ALL SUCRE
BE FOURMED OUT OF THEIR SYNGULARS.

CAPITULUM L.

All substantyves endyng in any vowell, by addyng to of s, fourme their plurelles, as homme hommes, mercy mercys, uertv aertvs.

Except suche substantives as ende in e, having their accent upon the same e, for all suche, by addyng to of z, fourme their plurelles, as bonte bontez.

All substantyves endyng in ay or ov, by addyng to of s, forme their

plurelles, as essay essays, esmoy esmoys; excepte loy, whiche maketh loix in his plurell numbre by addyng to of x.

Also all substantyves endying in  $m_i$  n or  $p_i$  by addying to of  $s_i$  former their plurelles, a soon manus,  $m_i$  more mary, foreder broaders, corp corps: but all suche substantyves as ende in t or in d, if they have n or r, countrying nexte hefore them, by chamugenge their laste letters in t os, formire their plurelles, as accord accors, seemen sermens, except cloud and gont, for whose plurelles, for the most parte, they use chain: and gont t is addying of z.

WHAT PLUBELL NOMBRES ENDE IN X, AND HOWE ALL SUCHE BE FOURMED OUT OF THEIR SYNGULARS.

CAPITELLM 1.1

All substanty we endry in en, ou, ect or oil, by addying to of x, fourme their plurelles, as dive diexx, clos closx, cheatered cheateretx, poet postx, geneal geneals: but where as I fynde in Johan le Mayre pory! and genory!, with an i added before the l, that kyude of writinge I do not approximate.

Also all substantyves endyng in avlt, by chaungyng of t into x, formetheir plurell nombres, as hcravlt hcravlx.

Also all substanty-se endying in ear, whose olde Romant worde was wont to ende in et, by adding of 1 and x to their syngular-forms their plarelles, as thoraus thorwards, whethy appeteth that we have taken dyvers of our substanty-es beying of these sorte out of the olde romant tonge, as chamel, beleft, barbet, paick, bevel, chantel, maint, faitels, see and suche byle, of whiche if their of be tourned into one, may be made right frenche worders, as chamens, before, better, whose plurelles howe they be fourmed apperent here by my rule. But all that ends in our or in one, being and fourmed out of olde floomante substanty-es, by addying of x onely, fourme their plurelles, as represent progressing.

Also all substantyves endyng in al, hy addynge to of a to their a and to their l an x, fourme their plurelles, as cheval chemavlx.

Also all substantyves endyng in ail, by chaungynge of y into u, and addynge to of x, fourme their plurelles, as trauayl trauavlx.

WHAT PLURELL NOMERES ENDE IN  $Z_\star$  AND HOWE ALL SUCHE BE FOURWED OUT OF THEIR SYNGULERS.

CAPITELLY LIL.

All substantyves endyng in c, in d, a vowell commyng nexte before the d.

Also all substantyves endyng in f, in g, in el, beynge a ryght freuche worde, and nat of the olde Romant in il or in el.

Also all substantives endying in q, or in 1, a vowell commying next " before the t, by addyinge to of z, forme their plurelles: a so as usez, pure parez, and nydz, pird piedz, nof nofz, corf cesfz, jong jongs, popug poyngs, fiel fielts, peril perilz, fol folz, cocq cocq; chat chatt, secret secretz, mot motz, and all that ende in e, havying their accent upon the same e, according as I have here a fore touched.

And note that, thoughe I fynde these rules somtyme broken, I impute that to the neglygence or rather ignorance of the printers than to the authours, howe be it the tonge is nat yet so utterly come to his perfection but that I fynde somtyme diversite amongest the authours selfe.

But where as I fyude in Jehan le Mayre estomach and roch for cstomac and roc, in suche writyng he is nat to be folowed.

WHAT SUBSTANTIVES THERE BE IN THE FRENCHE TONGE, WHICHE HAVE THE PLURELL NOMBRE ONELY AND NAT THE SYNGULAR.

#### CAPITULEN LIN.

There he, heydes the substantyees here above reherred, certayue other in the frenche toug, whiche he of the plurell nombre onely, and have no syngular at all, other hy cause the latyn wordes of whiche they be deduced be so used in the latyn tonge, as appere, fausayiles, uigiles, obseques, and suche lyke, by cause the latyns saye, naptic, paosadia, nigile, obsequir, or elles by cause they signific suche instru-

mentes or toles as we in our tong use to name by payres, as ange usigflext; usage pieze, use lautetts, men petensture, by cause we saye in oure tonge a payre of bellous, a payre of stockes, a payre of spectacles, a payre of bedces; and of this sort howe many I fract in the frenche tong shall here appere, and also what gender they be of by their article put before them. Jyke as I sayle I wolde do, whan I made mention of these substantyes in the chapters of the gendres.

lucs oucestes, a payre of potte hangynges.

lucs armes, an armes of a noble man or gentyllman.

lines arlmoires, a presse to laye or hang stoffe in.

Fues besuces, a wallet.

Fires belances, a payre of balans or scales to wey with.

Fires brayes, a payre of sloppes or a payre of breches.

Les broches, of the femyn gendre, a disease called the emerodes.

Vnes chausses, a payre of hoseu.

Vnes cartes. a payre of cardes to playe with.

I nes cimballes, a payre of symballes, an instrument of musyke.

Vings siselets, a payre of barbours sheyres.

Les consarts, of the masculyne gendre, the counsaylours about a prince

or great estate.

Les complies, of the femyne gendre, complayn, the hour of service that

Les complies, of the femyne gendre foloweth evynsong.

Les delicez, of the femone gendre, delytes or pleasures.

I nes decrottoyres, a rubbynge brusshe to make cleue clothes with.

Vingz degrez, a payre of stayres.

Les dispens, of the masculyne gendre, a cost or charge.

Vnes escourges, a scourge, a whyppe.

Les escrovelles, of the femyne gendre, a disease called the quynnancy or the kyages yyell.

Les entraylles, of the femyne gendre, the bowelles of a beest.

Vues estricquoyres, a payre of pynsons an instrument.

Vues escriptoves, a pennar and vake horne.

Vnes entranes, a payre of boltes of yron for a prisoner.

Fnes esternes, a hote house or a bayne.

Vnes estorpes, a locke of towe or hurdes.

Vnes fiansayles. an assuryng or handfastynge of folkes to be maryed.

Vnes forceps, a payre of shermans sheres.

Les frontieres, of the femyne gendre, the fronters or marches bytwene realme and realme.

Vnaz gorjons. a payre of fetters for a horse or a man.

Les glandres, of the femy negendre, a discase of a horse called the glaunders.

Vugz gietz, a payre of gesses for a hauke. Les graces, of the femyne gendre, grace, suche as is sayd at the table

or thankes.

Les quyges. of the masculyne gendre, wages, suche as souldvours or hyred folkes have.

Vnes hevres. a primer or a mattyns boke.

Vnes endentures, a payre of indentures of covynauntes bytwene partie and

partie. Vnes lunettes a payre of spectacles.

Vnes lices. a tylte to lerne to juste at, or the barres that compasse a

justyng place. Vnes lettres. a letter missyfe.

Les ordres,

Les meers. of the femone gendre, maners or condicious : but of hym I have spoken before.

of the femone gendre, matons service in the churche. Les matynes,

Vnes monstres. a mustre of men that shall go a warfare. a weddyng or a maryage. Vnes nonces.

Les novuelles. of the femyne gendre, tidynges or newes,

Vnes orques, a payre of organs, an instrument of musyke. Vnes obseques, an obit for a deed body; how be it I fynde in Jehan le Mayre:

Si lay farent faitz grantz obseques,

but obseques is of the femyne gendre.

of the femyne gendre, benet the first tonsure. a payre of beedes to praye with.

Vnes patenostres, Vnes paces, a payre of pastes for the attyre of a womans heed.

Vngz piegz. a payre of stockes to punysshe vacabundes, Les rayns. of the masculyne gendre, the raynes of the backe, ou-

ther of man or of beest.

### LESCLARCISSEMENT

Les rerenues, of the femyne gendre, a reut or lyvelode.

I nqz suffletz, a payre of belowes to blowe the fivre with.

184

Figs suffets, a payre of belowes to blowe the tyre with.

First tables, a payre of tables to write in.

Vines tournettes, a payre of wyndynge blades to wynde yarne upon.

Vines tenaylles, a payre of tonges.

Vines taylles, a payre of taylles, suche as folke use to score upon for rekennyng.

Les terres. of the femynine gendre, rentes or lyvelode of a man.

Les tenebres, of the femynine gendre, a sodayne darkenesse or tena-

bles, the service in the churche, or want of lyght in the night season.

Les uespres, of the femyne gendre, evynsong, servyce in the churche.

Vues uerges, a brusshe to brusshe with.

Les uigites, of the femyne gendre, dirige, servyce for a deed body.

Les uiures, of the femyne gendre, stoore or provisyon of vitayle.

As for roag gants, roags sochers, roag yeels, ungs bras, and such lyke, though I finde them used in dyvers auctours, yet I have nat rehersed them amongest the other of this sorte, bycause we may saye roag gant, roag souther, roag wit, roag bras, which of the other wordes we can nat saye without we change the signification.

And note that natwithstandyage that the laste letters of their substantyes be altered for the expressing of their plunell nombres, yet the legginging of all substantyes remayatch ever unchanged, excepte eil, whiche in his plurell maketh yerle, as I have afore touched in the seconde boke. And this for the formation of plurell nombres of all substantyers I suppose to the sufficient.

### ANNOTATIONS UPON THE THIRDE ACCIDENT.

#### CAPITULUM LIBI

Upon the thirde accident I fynde nothynge to be noted, save that substantyves, used in suche wyse as the latyns do their vocatyves cases, have the seconde persons of the verbes of suche nombres as the substantyves be, as of o homme adust (or, o hommes amender asus. And note that, if two substantyves or many come before a verbe beyage joyned toguyder with a conjunctyon copulatyve, or elles distyneted from a sondre with this stryke (,), the verbe shalbe of the plurell nombre, wheder the nownes be syaguler or plurell.

Exemple of Alayn Chartier in his Exyle:

Et qui laisse la cognoissance de Diev et de son office, pour sviare comme les bestes mues ses sevlx delitz, grace et sevrte le delayssent, et payne, et honte, et miseve le poursvyuent jusques en uergoigneuse fyn.

Idem in codem:

Et se son exemple et son enscignement ne te suffisent, uise comme lescripture te comforte.

The same authour in his Quadrilogue:

Desirant lu mort qui tant me tarde, que je la regrete chascun jour comme celuy qui courrovx, fain et desfiance de comfort, mainent doulovrevsement a son dernier jour.

Howe be it suche as write in ryme observe nat this rule, for I fynde in the bysshoppe, in the epystle of Phylles to Demophone:

Et quav miliev dAthenes la cite Soit ton barat et fraude recite,

for soyent recitez. But, if two substantyves synguler be joyned toguyder with a conjunction disjunctive, the verbe shalbe of the synguler number. Alayn Chartier in his Exyle:

Si polution ou sacrilege est fuicte ou temple, and suche lyke.

ANNOTATIONS UPON THE FOURTHE ACCIDENT, AND FIRST WHAT SUBSTANTIVES
BE FORMED OUT OF OTHER SUBSTANTIVES.

CAPITULUM LV.

Of every substantyte endynge in e, betokenynge the name of any frate, maye by fourmed another by chanagyng the e in to ier, whiche shall signifie the tree that beareth the same frute, as of pomme, an apple tree; power, a pearer poirter, a pearer tree critic, a cherry tree; and so generally of all other:

Excepte asystete, an hasyll nutte, whose the tree is named corder: and more, bothe for a mulbery and a mulbery tree; how be it I fynde also morier.

Excepte also roysin, a reysin, whose tre is named uigne: and noix, for a walnutte, maketh noice for a walnut tree, chaunging x into er.

Also of every masculyne nowne verball in the frenche tong, whiche ever ende in eer, maye he fourmed his femyne verball, by channgynge of eer in into rese, as of tenceer, tenceresse, but howe the masculynes nownes verballes be fourmed shall here after appere.

Also of every masculyte substantyves endyage in ier, betokening the name of a man of crafte, by addying to of e, maye be fourned a femiyanine substantyve betokening be wyke of the same craftisman, or a woman evertising the same crafte, as of container a tayllyour, container a tayllyour wyfe; borlengier a laker, bonlengiere a bakars wyfe; and so of all suche lyke.

<sup>22</sup>, Aurhote that the moost parte of all suche masculyne substantyves the foirmed out of the substantyves which be betoet the thynge that they must occupye or serve for, as of burke a herde, burker a harbour; of burers a purse, lourier, a pursar; of dusp a chiefe, during it a drager; of pot a potte, politic a potter; so that, if the first substantive endo in e, by chaunging of e in to ire, he shall forme IRS, more of crafts.

"And if the first substantive ende in a syngle consonant by doublying of the consonant and addying to of iee, he shall forme his name of craft. But this is not general, for I fynde character a hosyer, conjuncter a huestar, clostier a nayle maker, pantier a panter, whiche adde a thefore iee, for their substantives that they be fourmed be chausse, corque, claw, and pan for payn; and langiere addeth to g, and as for boulengiere a baker, freppier an upholstar, and menurier a joyner, be formed of no substantive used in the tong:

And note that all the handy craftes in the frenche tonge, and also dyvers names of offices ende outher in ier as tresourier, a treasourer, or in eer, as brodeer, a broderar, or elles they be circumlocuted with thre wordes of whiche the myddle worde is a preposytion, as fayterer de balast a letther coofer maker or a busque maker, fayterer de chapperous hoode maker, but erenjunya a seryengar, ancona na-sone, charma a whele wright, uigneron a tyllar of sygues, puyutre a paynter, interenta a weaver, natrochol a larrer or a smythe that shoeth hones, and opotheriair apoliticary, be excepte.

Also all diminatives ende outlier in cenv, as lonneew a lytell thefe, hernoceur an hernshawe, or in et, as finere a lytell boke, corpuet a lytell body, or in ette, as femmeitte a lytell woman, whose gendre is ever suche as the substantive that they be formed out of, as I have afore declared.

And all that ende in core be fourmed of masculyne substantives endying in on by addying to of coar, as loss lineace, it low be it I fyude homoscene fourmed of home, and runceue, a bytell bough, formed of mem, differying ingorder from his primity, v., as I have after controll, and gureaner, a lytell boy, of garcon, and copechaner, a lytell pyage, of cypickon, and of clusters, a songe, and mayon, a boutse, clumonette, a bytell song, and mayonofier, a lytell boars, by cause they be of the fomyning gendre. But all masculyne substantyves endying in c, by adding to of f, former their diministry, as a sygne a signe, a speed a syner.

All whiche ende in any other consonant, by addyng to of rf, forme their diminityses, as copic copies, so that all sucke substantives as ende in err, whose olde Romant worde dyde ende in rf, by addyng: to rt to their olde Romant worde, fourtue their diminityses, as regurar, aignet, aigneter, a lytell lumbe; oyseur, oysel, oyseler, a lytell byrde; conneus, nonel, tonneler, a lytell tonne, and so of all the resydue, and in lytewise all fernme substantyses endrying in r, hy addyng to of re, forme their diminutives, as of folle a she foole, follette a lytell foole; muse a bappyre, nouetre a lytell bappyre, all other endyng in any other termynation, by addyng to of ette forme their diminutives, a paur fears, pouverte a lytell force, but of streky a sheps, I fynde brekiette a lytell shepe, for brekietter; and chekite a hove, brettette is lytell box; and many I fynde in the termination of diminutyres that be none, as foret a gymlet, chenet an aundyrone, and suche lyke.

And note that they forme diminutyves also of proper names, as of Jehan Jehannet, of Jehanne Jehannette, of Estien Estiennon, of Estiene Estiennette.

Also of dyvers substantyves hetokennyn tyme he formed other substantyves ondrygin iere, which is ginfie the season or the tyle of the same tyme, as of an, a yere, anner, the space of a yere; of joer, a daye, joerner, the space of a daye; of manya, a morrayag, annine, the season of a morraye; of anoper, as evenyag, anopera, an evenyag tyde; of mnyt, a night, nayter, a night tyde; and mo I fynde nat in the tong of this sort.

Also of all suche substantyces as ende in art; if they betoken my condicion to a man belongyng, forme a feminyne, by tournyng t in to de; as of bastard bastarde, braegard braegarde, cocquart cocquarde, paillart paillarde, fetart fetarde, and suche lyke whereof I have spoken here before.

Also other sortes of formatious of substantives I fynde shiche be nothing so generall nor so certayne, of whiche sorte be such as ende in aige, as of confe cendaige, of beggee hoggaige, of frinc frinciary, of beade beadinger, and some that ende in fic, as of any anytic, of enemy enemyte, and some that ende in aile, as of Inabatt riskuklaille, occupy a cocypanyalle, cocart occurdaytle and penetraytle, whose symple is nat in use, which I fynde in the boke of the four ladyes of Alayn Chartier.

Other sortes of dirivatyons there be whero I have made mencion here before, about the beganning of the first accident, where I showed howe the gendre of substantives may be known by reason of their signification, which, by cause I can bring under no generall rule. I passe over, reporting the leman to the well notying of the same substantives in the savel place.

And as for abhomination, consolation, perdition, dissolution, and suche lyke, come directly out of the latyn tong by addyng to onely of n.

### WHAT SUBSTANTIVES BE FOURMED OF ADJECTIVES.

CVIMILETEN TAT

of every silpertyre, in this tong, is fourmed a substantive suche as the latys will abstractic, But howe they be formed I can observe no making general rule to be certayne, and therfore I shall defarre to speke of every of them tyll they shall come in place, in the table of nowner substantives. How be it, for the moost parte, all suche adjectives as have their masculyue gendre and femyne bothe endyinge in e. by addings to of te, former their abstractic, as of lucke slacke, akchet slackenesse; of amyoble amyable, amyablete amyables, but for this thyinge our tonge is moche more certayne, for in maner all oure abstractic ender in nesse, as s'aymesse, blackenesse, grouluesse, wysenesse, folysbenesse, and so of all other, except they be suche as we take of the frenche tong as hamilte, frigilite, grantic, whose right englyshe wordes be humblenesse, fraylnesse, sadnesse, after the generall rule.

Also of some femyne adjectives may be formed substantives by chaunging of their finall e in to well, as of covite covitault, lourde loverlault.

But note all that ende in *ault* be nat ever fourmed of suche adjectyres, for I fynde *saelt*, *bersaelt*, and many suche lyke whiche be formed of no adjectyres.

# WHAT SUBSTANTIVES BE FORMED OF VERBES. CAPITULM LVII.

Of every preterimparitiess in the frenche tonge mayo be fourmed a masculyne verhall, by chaungynge oye into eer, as of parloye parleur, of dansoye danseur, connectissory connectissory. But as for dominateur, gubernateur, conducteur, and moderateur, prevanciateresse and suche lyke used of Johan le Mayre, they followe rather the latyn formacion than the right frenche tonge. Also of every preterionparlitens maye be fourmed a substantyve whose englysshe endeth in yog, by channgyng of oye in to ement, as of parloye parlement, a spekyng, of connectissorye connectissement, of sentory scincinent, and suche lyke.

I fyinde also certayine sublishintyees fourmed of the infinityee modes whiche ende in rev, as of engodere engoudere, of noerir noeritare, of seriper escripture, of enfer enferce, of numerier numerier, of decompire decompirer, and suche lyke: that the formation of these substantives I can nat heigh under a general rule certayine.

egula.

And note that it is moche requisive for the lernar to lawe regardto these rules whereby I declare the ryght formation of substantives in the fronthe tonge, for the better understanding of my frenche vocabular wherity, if any of these substantives whiche after my rules be formed of other, happen to be lafte unwriter, if he call to myude any sayd rules, he maye forme all suche hyuselfe: and therfore to put all suche in the vocabular I relean it hat superfluous.

# ANNOTATIONS UPON THE FAFTE ACCIDENT. CAPITULA LABL

Of substantyves some be symple, as himme, a man; finame, a woman: some he compounde, as gentythomme, a gentiliman; gentylfemme, a gent tylwoman. And of compoundes I finde so many sondrie sortes as I have rehersed in my annotations upon the first accident belongying to substantyves, where I shewed howe the gendre of suche substantives shulde be knowen.

And here it is to be noted that, in the frenche vocabular, every substantye whiche is expressed by thre wordes of whiche the myddle worde is a preposition shalbe sette forthe in the worde that cometh before the preposition, as bee de faction shall followe after bee and charddown de ner shall followe after charddown: and therfore, whan the letruer halt fusude out bee and than faction, and yet can nat fynde out any worde of suche sence as he loketh for, let hym tourne backe agayne to bec, and there followinge he shall fynde the sayde thre wordes expressed. But hereof I shall have occasion agayne to speke in the prologue of the frenche vocabular.

### ANNOTATIONS UPON THE SIXTE ACCIDENT CAPITULEN LIX.

Where we, in our tonge, use to putter to ourse substantyees whan we will engresse possession, asying a mannine gowine, a woman hose; and auche lyke, so that our substantyees sense to have a genityre case, with them, without any chaungying of the laste letters of their substantyees, suche spelyinge is expressed by this preposition a, as where we saye + a mannes goane, a womans hose; they saye robe a homme, chanter a frames and in lykewise, if we adde the promovan possessive to any suche substantyee as + this is my maisters goane, he dyl fetter his maisters clade, they say ever lat note a non maister, whiche rule is well to be noted, and hove the adjectives and participles followeb the gendre and nombre of the substantyees, and what congruite they use in that behalfe, shall her-after, in every of the sayd partes, as they come in order, more playing appre.

And nowe that I have here, in this thirde boke, declared at longth what accidents and properties belong unto all the substantyes in the frenche tong, I shall here consequently set forthe what and howe many substantyes there be in the same tong, whiche to thentent they may of every lernar the more easely be founde, whan he lath any sentence or matter to be made out of our tong in to the freuche. I shall set forthe all the englyshes substantyees in our trong, after the order of a, b, c, and in the same lyae sheev what substantyee in the frenche tong is of lyke signification.

And fardermore, for a more helpe and spedy forderyng of the sayd lernar, if he be nat parfyte in my rules herafore declared, I shall expresse in the same lyne what letter the sayd frenche substantyves have in their plurell nombres, and what gendre they be of, in the sayd frenche tonge, for, if they be of the masculyne gendre, the lernar shall fynde after the letter of the plurell nombre m: if they be of the femine gendre, f.

And fardermore, if we in our tong have but one worde whiche the freache tong ircumdocuteth with the or foru wordes, of whiche one of them is a preposition, I shall set forth the plurell nombre and the gendre of the first worde onely, whiche shall suffice, for the other wordes remays unchanged for bothe the nombres; as

where we saye - a pollar - they say fee de farkon, of whiche thre wordes I shall onely sette forthe the plurell nombre and gendre of bre, as bee de farkon r, m. For, as I have sayd, the other wordes remayne unchanged, and so of all suche other.

#### THE TABLE OF SUBSTANTIVES.

A DIFORE B. Abasshednesse - fraine s, f. Abasshment - estonaissement s. m. Abatement - abatement s, m. Abbay - abbaye s, f. Abbesse - abbesse s. f. Abbot - abbd r. m. Abyding dwelling - denere s, f. Abyding taryeng - attente s, f. Abhomynablenesse - abhominableté s , f. Abomynation - abomination s, f. Abhorryng - herrese s. f. Absence - absence s, f. Abreviation - observation s, f. Absolution - ebsolution s, f. Abstynence - abstinence s, f. Abundannce - abundance s, f. Abusyon - abes, m.

#### A SEFORE C.

Ache in ones bones - goette a, f. Acceptyng - adner x, m: Acquayataunce - accountance s. f. According - acordance s, f. Accusation - accusation s, f. Accusying - acusement s, m. Accordo - ecort s, m. Acorne must for swyne - gland z, m. Acre of lande - arpent a, m. Acte a dede - acte s. m. Action in the lawe - action s. f. Activyte quickenesse - actiute x, f.

#### A stront D.

Adamant a precions stone - aymant s, m. Addyr a sarpent - confessor s, f. Addircop or a spinners web - araignee s, f. Addis a coupers instrument - delevers s, f. Admyrall on the see - admiral at, m. Advaunteur boster - bebascier a. m. Adventure - aducators s, f. Advent before Christmas - advent s, m. Adversary - adversaire s, m.

Adversyte - adversite : , f. Advertysing - advertence s. f. Advyse - advis, m. Advisyng - enhort s, sn. Advocate a man of laws - adment s, m. Advonyng - edece s, m. Advoutrye - adritere s, m Advoutrer - adultre, assistre (roment) s, m. Advotion of a benifice - expectatif 2, m.

#### A agroup F.

Affadyll a yelowe floure - affrodille s. [ Affection - affection s, f. Affermyng - affrmation s, f. Affynite - affinite s. f.

#### A percur G.

Age oldnesse - aage s, f. Agydnesse - anciente z, f. Agglet of a lace or poynt - fer s, m. Agnayle upon ones too - corret s. m. Agnus dei - aceus dei s. m. Agony distresse - agosir s, f. Agrement - spoystement s, m. Agreniony an herbe - aigremayne s, f. Ague axes - frence s, f.

#### A SEPORE I.

Aide helpe - aide s, m. Aignoset to fasten a claspe in - ports a, f. Aire an eloment - arr 4, m.

#### A serone L

Alabaster - alebestre s, m. Alebery for a sicke man - chardear x, m. Alcamyna - arquenie s, f. Alderman - eschruis s, m. Alder tree - surrey x, m. Ale stake - le moy d'ans tanerne s, m. Alo drinke - gordale s, f. Alegant wynn - resette s, f. Alegyaunce - nesselaige s, m. Allay to walke in - aler s, f.

Alian a man of the chesse borde - orling a, m. Alyanore - alianer s, f. Alven straunger - alen a. m. Alse or alyaunce - alianer s, f Alysandre an berbe - alasandre a, f. Alle on sustrament for souters - elaine 4. f. Alsoulae day - le joet des morts, in-All maner walde foule - molarile a. f. Albalowen tyde - la tous saucte, f. Medgenge of a matter - affection a, f. Almaygee a man - element a, m. Almayane a countre - absoluenc & f. Almery to put meate in - ears elseires, f. Almysdede - arlmosne s, f. Almonde fruste - awarde s. f. Almonde tre - amindier +, m. Almos purse - burree authornieres, f. Alonaumen for money - alonuance a, f. Alteration - afteration s. f. Altereation - altereation a. f. Alume to dve colour withall - alow a, f

#### A BEFORE M.

Amazenge - stapefaction a. S. Amatyst a precious stone - anatute s, f. Ambassade — ambassade s, f. Analdyng horse - horgenner 1, f. Ambrose an herbe - sche changestre s. f. Amendes - amende a. f. Amendement -- amendement s, m. Annablenesse - aniabled 2, f. Anomysy for a channon - armorer v. f. Amstie - amme s, f. August for volde smythes - camed r. m Amuselling - considerer s, f. Amuer an officer - arlmosuer s. in

#### A BEFORE N.

Anchre a religious man - anchre a, m. Anchres a religious woman -- anchrese s, f. Anvelde for a smyth - encluse 1, f. Angeli - unor s, m. Augra or Germense - Jelonie 4, f. Angre chafying of mynde - courrour, in. Angle rodde - wrot a percher s. f. Anguayle of ones toos - corret z, m.

Anguyashe - angoisse 1, f. Anguvahfulnesse — angeimerseri a. f. Ancle of the fote - cheaille da por a, f. Ancre of a shippe - nacre s, f. Annys sede - says, m. Answere to a question - resonce 4. C Answere of false goddes - oracle s, m. Antechrist - autechrist a. m. Anteloppe a beest - ontrico z. m. Antenme a song - entirane a, f. Anthetyme - thome s, m. Antiphonar a boke - entohoner s. m. Antiquite - artiquité a, f.

A serons P.

### Apr beest -- caspe s, m.

Approvatement - opointment s. m. Apostate - apostet z, m. Apostell a saynt - oposter s. m. Apostume - spestume 2, tn. Apothecars - apothecayre s, m. Appareste elethyng - opporeil z, m. Appeyching -- occusement s, m. Appeel from a judge - assess r. m. Apperatunce in a place - sparance s, f. Appering - apparition s. f. Appetyte to meate - appetil z, m. Appetyte or last to a thong - entry a, f. Apple frute - possme s, f. Apple tree - pommier s, m. Apple varde - abute de pommers 4, f. Applying to - adition 4. f. Aprill moneth - operil s. m. Auron for a mae or woman - sabler s, m. Aptnesse to lerne - docilité z. f.

### A REPORE Q.

Aquarie one of the twelve signes - aquaire t, m.

#### A neroes R.

Arage an berbe - arecke s, f. . Arayo of men in a felde - ranc z. m. Arave apparaule - apareil z, m. Areye condicion or case - soyat a. m. Arbitour a judge - arbitre s, m.

Arbeterment - arbitrement s. m. Arcetour - arcica s, m. Archangell - archange s. m. Archebysshoppe - archenesque s, m. Archebysshoprike - archeugsche z. m. Arche of buylding - arche s, f. Archepreest - archeprestre s. f. Archedescon - archeduscre s, m. . Archeduke - archeduc z. m. Archedukedome - archeducké z. m. Archer a shoter - necker s, m. Arcon of the sadell - arcon s. m. Arerage - arresige or delet s. m. Argile a kynde of erthe - argille s. f. Argument - organized s. m. Arithmetake - anthrectione s. f. Arme of a man - low, m. Armebole - niscelle, £ or nucest z, m. Armes of a noble man - armes f. Armet a beed pear of harnesse - armet z, on. Armye of men of warre - armer s, f. Armyng - armstree s, f. Armyno a beest - ernine s, f. Armyns a white furre - cenises, f. Armourer a craftesman - armorier a. m Armour barnesse - armore s, f. Arrowe to shote with - flecke, sajette s, f. Arse of a man or beest - cal c, m. Arschole - le true de cul x, m. Arraycke an herbe - arcenic z, m Arswyspe - torchecul a, m. Article of a matter - article s, m. Arte a science - art s, f. A serose S.

Anda tree — frave s. m.
Anthrondoising — securely de la ceudre s., m.
Anthrondoising — securely de la ceudre s., f.
Advyng or Codessale — mendiones s., f.
Advyng for Codessale — mendiones s., f.
Advyng for Codessale — major s., m.
Aspecte of planeties — major s., m.
Aspecte or segment — major s., m.
Aspect or segment — major s., m.
Asse a lab best — names s., f.
Asse a lab best — names s., f.
Asse a lab least — names s., f.

Assendent in a figure of astronomye - assesdest s, m. Assemble - arrente 2, m. Assent - conscrienced s. m. Assystance - assistance 1. f. Associat - assulad a, m Assoyling - absolutes s. f. Assurance - sautemer s, f. Assurang - desperated as the Astate - estat z, m Astomyshednesse - frayer s. f. Astonyohanz - categorizarment a. m. Astrolaby no instrument - astrolabse s, f. Astrologer - astrologica 1. m. Astrologye as herbe - astrologie s, f. Astrology science - userologie s. f. Astronoguer - astronomies a. m.

Astronomy - estronomie s, f.

# A SEPORE T Attendance — attendance s, f. Attre for a gentylwommus heed — afour s, in Attourner in less — encorper s, m.

A SEPOSE V. Avayle - proofer s, m. Aventager of a towns - angetmore s, in-Avarice covytonsnesse - anarier s, f. Avanning - announced 1, 10. Avatatings - montage s, m. Auctorisyng -- acclorisation s, f. Auctorite - nectorité a , f. Auctour that maketh a boke - assister s, us. Audacite - midece a. f. Andyence - asdence s, f Audittour - clerc des comptes 2, m. Aventuronyony - constant a. C. Avenue - admenters a, f. August a moneth - arest z, m. Avviewent - ecisement s, m. Aulmoner that gy ceth almesse-aulmonier a, m. Aulter to syng masse on - milel c, m. Avoydaunce - niydance a, f. Arone - ure z, m. Avouter - arristre or adultere s. m. Avoutrye - adultere s, m.

Ane fare — craite s, f.
Augrym — augertine s, in.
Auke streke — revers, m.
Aucher 1800 — audre s, m.
Auniker 1800 — audre s, m.
Aumicy — aus andmyres, s.
Aume or mark — reme s, m.
Aume or mark — obsaine s, f.
Aume other — obsaine s, f.
Aumerotine — obsaine s, f.
Augustape force — ougerin s, m.

A seroni X.

Ave a toole — hache s, f.

Axiltaria — chealife dazzel s, f.

Axiltar — auxerl s, m.

Axe sickenosse — feare s, f.

A SEPORE Y.
A SEPORE Z.
, m.
B BEFORE A.

Appre - appr s, m.

Babe that children play with - sorrers 4. f. Bable for a foole - merette s, f. Babler - babillert s. m. Balvilling - quacquet a, m. Babuyue beest - babaya a. m. Bare golde - or de torche s, m Bare playe - per que barres s. m. Bace fyssha - ang bar s, m. Bacon - bacon s, m. Bacheler not marved - bacheler a. m. Backe of a beest - dos, m. Backe of a chymney-controcurer de la chymner. Backe of the hande - le denus de la main. Backe a beest that flyeth - cherer sours, f. Backebyting - detraction s, f. Backebonne - eschine 4. f. Backeburden - portec, charge s, f. Backe dore - kays de derriere, m. Badge of a gentylman - la denise dong : s, f.

Bagge pype - cornemase s. f. Bagge a purse or a faucouners bagge - gibis sière s. f. Bayart a horse - beyort s, m. Bay of houndes-obsymment de chiens, aboy s, m. Bay frute or berry - grayae de lacrier s, f. Bay tree - larrier s, m. Bayly an officer - buillif g. na. Baylyshyppe - builtinge s, m. Baygne to both one in - bung z, m. Bayte to catche fysshe - amors, m. Bayting of an borse - repere s. f. Bake meate - aiande en pasts s, f. Bake house - boolengiere s, f. Baker of bredde - berlengier s, na. Balade a song - balade s, f. Balays a prescious stone - bale s. f. Balance to wave with - belance s, f. Balast of a shyppe - lestage s, no. Baldrike for a ladyes necke - curcus s, m. Bale of any marchaundyse - bale s, f. Balengar bote - baleagier s. m. Ball of the cheke - pommen de la jore x, m, Ball of the eye - la proselle de loyl s. f.: pupolle s. f Ball to play at tennes with - cstrof s, m. Ball that is greatter and softer than a tennes ball - plotte s. f. Balke of an house - ponste s, f. Baulke of lando - separation s, m. Basylike serpent - basilisque s, f. Basyle an herbe - basilsque s. f. Barket - corbeille s. f. Basketbearer - hochqueterr a, m. Bushet maker - acanier s, m.,

Bassbement - establisement s, m

Basyn to wasshe io - bassie s, m.

Bastarde floure - felle farine s. t.

Bastone of pscate - bustiment s. m.

Bastyng of clothe - bustiment 1, m.

Bassynet - bassinet s, m.

Bastarde - butard s. m.

Baterle - bataille s. f.

Bogge - sochet s, m.; sec s, m.

Baggepyper - cornemnsier s, m.

Baggage - bagusige s, m.

Batche of bredde - fourner de pais s, f. Batte a staffe - baston a. m. Batter of floure - paste a, f Batfouler a taker of hyrdes - pipers s. m. Batfoulyng - la pipée s, f. Bathe or havne - baing r. m. Batyldore - buttoner a lessine s, m. Batylment of walles - bustiment s, m Batylment of a ton ne wall - assetmar 1, 111 Bauen great fagottes - favlloundr s, f. Bandenian - macquerens x, m. Baudenoman - macquerelle s, f. Bandrike - corquest r. m. Baldoesse want of heer - charleté z. ni. Baunce on berbe - bausing s, f. Baume oylo - baasime s, f.

#### B BEFORE E

Beautio - beauté a, f. Beantifulnesse - bradti 2.1. Bee a flye - mouthe a mirl a, f. Beehvre-ruche s. f. Beehe tree - hester s, m.; far z, m. Becke - signe de la teste, s, m. Bedde - lit :, m.: couche :, m. Bedde bords - sponde s, f. Bedde stede - chalit a. m. Beddyng - accountrement de liet s, ps. Bedell - jeden a.m. Beddes beed - chract da lict a. m. Beed of stone or wode - patenostre s, f. Bredman - enters a. m. Beane corne - fene s, f. Befa menta - chair de bent a. f. Begettyng - engendrure s, f. Beggar man - belister s. m. Begger woman -belistresse s. i Beggary - Misterie s, f. Beggyng - mendiance s. f. Begyling - tresperie s, f. Begynnyng -- commescement s, m-Beholdyng - report s, m. Beholder - regardere s, m. Babest - promesse s, f. Behavour - maiatica s, m. Beyng - essence s, f.

Beal yn - fer an quet x, m. Becke with the head - signe de la teste s, m. Beckeryng scrimysshe - meslee s. f. Beldame - merconut s.f. Beldyng - edification o, Ly bustiment 2, m. Bell of speryll at ones nose - reeper s, f. Bell in a steple - clocke s, f. Bell founder - fardere de cloches s. m. Bell for a meeres - somette a, L Bellfray - bearfroy s, f. Bell factomed lyke a peare for ehyldren to playe Belly - acute a, m Belones - ungs suffets au fer, us Belayre - grant pere s, m Belweder a beest - bellia a, m Beame of an house - tref s, m. Beame of the sounc - rave de saleil 1. L. Beamyng knyfe for a tanner Benche .- base z. m. Bende of men - restr to f. Bendyng bowyng - arcure s, f. Bending for a crosbowe - beadage s. m. Benefyco - benefice s, no. Benet order - arders s. f. Benyvolence - benisolence s, f. Berall froe glasse - beril a, m. Beere drinke - biere s, f. Berde of man or beest - barbe a, I Beare a lia beest - orra, m. Beare a she beest - orrar s, f. Bear wardo - garden doors a, m Beere for deed men - herr s, f. Beeyeng of a corps - enterrement a, in-Bervall - smulture & f. Beery of any tree - grower s, t. Beryll a percious stone - berd s. m. Berkyng of a dogge - abovement s, m. Bernaele a byrde - bernae a, m Berne to put come in - granche s. f. Besechyng - deprecation s. f. Berraese labour - labourage s, l. Bergusse occupation - besoiger a, f. Besome - baley s, m.; romes s, to. Bestynlinesso - bestere s, f.

Borst - beste s. f.

tion s, f.

Beating — better s, f.

Beating — better s a, f.

Beating — depletation s, f.

Beating — depletation s, f.

Beating a free — beatife s, f.

Beating layriesse — beatife s, f.

Beating layriesse — periodic s, f.

B ELEVAR J. Byas of an hope — foce, m

Byble - bible s. f. Bace a colour - acar s, m. Beding tarying - effects a. f. Biggayne a noman that lyveth chaste - bequine s.f. Beggen for a chyldes lived - feysyar a, f. Bygge corne - for s, no. Bygm-see of any thong - genuleer s, f. Bygne-se quantite - moyons a, f. Byenesse of ones holy - corospor s. m. Byguesse of a thyng in level - grosser a, f. Bicker fightying - recurrence to the descrease a, L Byblinge - structure s, f.; rabber s, m. Bylding agains - molification a, f. Ball a letter - letter 4 . f. Byle a sore - froncir s, f, clos x, m. Brill of dette - crock & f. Byll of a hyrde - becg z, m. Byll to fight with - surge a, f. Bylmia in a batasle - halebardier s, m. Byll of a neattocke - & munche s, m. Byllet shyde of woode -- buckette s, f.

Bys to kepe breed or corne - hucke a pour s, C.

Byong — achopt 2, m Bypathe — sense 1, f.

1 Serv doete courles.

Byrche tree - boulisse x, m.

Bytche — syson x, m.

Byrch holte — notheras, m.

Byrch lymx — ylov x, m.

Byrch gyron — non eynices, f.

Byrling of clothe — passare x, f.

Byrthe — nonconce s, f.

Byrthe of a man or a woman — nohnid s, f.;

poeter s, f.

Bjusheppe — carope s, m.
Bjusheppe of elydren — casjonation s, f.
Bjusheppe of elydren of casjonation s, f.
Bjushepper in postfield x, m.
Bjushepper cross — extent s, f.
Bjushe s, sale elygre — closines s, f.
Bjushe s, sale elygre — closines s, f.
Bjushe s, sale elygre — closines s, f.
Bjushe s, f. (clossor — charles s, f.)

Byting of any brest — morure s, f.
Byting of the bridell — rangerr s, f.
Bytic of a bridell — nore, m.
Bytternesse — migrare s, f.; anertone s, f.; as-

pecur s, f.

B BETOUE L. Blabbe - cocqueter s, m. Blacke chery - menue 4. C. Black obery tree - aversier s, m. Blacke sope - sausa aoir a, m. Blacke frere - jecolin s, m. Blacke bery - francoise s, f. Black bords - returness x. m. Black horse - morray # . m. Blacke ball to froht - nucler 4, m. Blacke surthe - marcichal x, m. Blacks of the exc - Is now de level a, m Blade of come - & M wert 1. m. Blade of a knyfe - absectle a.f. Madder in a beest - nessie 1, f. Blades to wynde yarne on - touraettes, f. Blame - blame s, m.; coops s, f. Blavne sore - escharboncle s , f.; arme s , f. Blanket elothe - blanchet z , m. Bloophepur - Hardener s, m.; Naphematerr s, m.

Bluse of fyre - flower s. f. Blasyng of armes - blason s, m. Blasyng starre - commette a, f. Blast of wynde - borffer de nest a, f. Blaundrelle an applo - brandarea: x, m. Bloke a lytell fyssbe - alde s, m. Bleehe for souters - attrament s, m.; myr s, m Blemashe - macule s. f. Blessyng - bracilicties 4. f. Blymle nettell -- ovrtir blanche s, f, Blyndnesse - aucrylerie s, f. Blyssa - joye s, f, Blysfulnesse - bestitude a. f. Blober upon water - bosteills , f. Blode worts herbe, Blode of any brest - sung z, m. Blode hounde - limier s, m. Blody mensyn sickenesse. Blocke of tree - troucket z, m.; true z, m. Blocke of typne - surmon destain s.m. Blocke or byllet - bilet s, m. Blome a flour - firer s, f. Blossome of a tree - fleer de freet s, f. Blotte with yake - paste s, f. Blottyng - broillerie + . f. Blowe on the chicke - jours s, f. Blowbole - yareigne s, m. Blowe with ones fyst - suffer a, m. Bluntnesse of any edged tools -- agasseté s , f.; agassure s. f. Blustryng of wyndes - behorefis, m.

#### B BEFORE O.

Bobet on the band — erry de pring s, in bobbyen for a split woman — balas s, t. Bocher that Lylleth Busha — beckrier s, in Bockery — becervier s, t. Body — errys , in Body of a church — of de legitar s, t. Body of a tree. Body in factorizant — pryrason s, in Boy — prince, f is s, in Boy — Boy — from the f is s. Boy — Boy — from the f is f in Boy — prince, f is f in f

190 Boke - tiere s, m. Boke othe - jerrment de droiet a, m. Boke bearer in a ploye - prothocolle s, m. Bolesellar - birnier s. m. Bokebynder - relier r de tierez 's, m. Bokerum - borgornum s. m. Bockette for a well - year w. m. Bokette maker - faiserr de bolaz a. m. Bokyil - Horque s, f. Bocler for defence - blorquier s, no Bolas frute - preache r. f. Belan tre - espine noire 1, f. Boldnesse hardsnesse - hardsesse a. f. Boledysshe or a hole - jutte 1, f. Bolkyng of the stomake - rectionent s. m. Bolstarre - traverrie a. m.; cheword a. m. Bolstering stuffing - Informent 1, m Bolta or shade - catour a. f. Bolte of a doce - wront x. m. Bombarde a kynde of a gon - bowbarde +, f. Bonde a lace - bitt, m. Bondage - servitude s , f. Bonde to bynde with - lyrn s, m. Bondell of russles - bondens de poucs x, m. Bondeman - serf : . m. Bonne of a brest - or, m. Bonne fyre - fer de behavrdis x , m. Bonet of a sayle - bourte dung teef s, f. Bonnet maker - bonnettier s, m. Bonnet a cappa - beact z. m. Bonnet for a rentylmoman - comulie c. f. Benhom a religiousman - benhamme s. m. Bone a request - request 4. f. Bourage herbe - boruche s, f. Boore beest - sandier s. m. Boore spere - espire x, m. Boores beed - hore s. f. Boores bristell - suýe de pourceur s, f, Boorde for buylding - ays, m. Boorde a table - toble s, f. Borde clothe - suppe +, f. Bourde or game - jee x, m. Bourdayne + fair, m. Bordell bouse - burnfray x, m.

Border of a garment - broderer s, L.

Boorder that gothe to borde - commental a. m.

Border rounde about a thying - brocker s, f. Bordering of a garment - broder re r. f. Borowe or thorowe fare - boare c, m. Borde knyfe - casteny de escaser x, m. Borowe a pledge - plrige s, m. Bosarde byrde -- breart s, m-Bosome of a parsone - seen s, m. Bosse of a boeler - losse a, f. Bosse of a bridell - business a, f. Bosse of a gyrdie - ferroure dane treasonere a, f. Bost craking - unsterie s, f. Boster - nurreer s, m. Bostyng - mantaner s, f. Botcher of old carments - reporder s.m. Botche a sore - bosse de pesidence a, f. Botte to rowe in - nauelle, bareau x, m Botteman - baneleer s, m. Bottell to kepe drinke in - buttille a, f. Bottel of haye - bottene de forn x, m. Botyfelowe - pursonner s, m. Boty that man of warre take - butto s. m. Botlar - Switchier s, m. Bottras of a wall - portest s, m Botteye - despence s, f. Bottome of a shippe - In sorte s, f. Bottome of any thyng - fans, m. Bottome of threde - glocar x, m.; plotton de

61 s. m. Bottes a sickenesse in a horse-front fafor s, m. Boote of lether - housene x, m. Boothe of ranyas - teste 4, f. Boothe - hencer x, m. Boothe of bowes - ramer s, f.; freiller s, f. Bocle that beareth the but - portenors, m. Bullyon in a womans girdle - clor x, m. Boultyng clothe or bulter - Hotest x, m. Boultypg tubbe - hasche a blater s. f. Burryon or hudde of a tree-germe, burjon s, m. Bowe to shote with - are z, m. Bowyer that makes bowes - arctiffer s, m. Bonke of clothes - buce a, f. Bowell sutte - large x, m. Bowelles of a man or beest - entrailles, f. Bowleyne of a shippe - bolinger a, f. Bowesbotto the space that one maye shote --arches s. f.

Bowstryng - carde s, f.; cordene x, m Bowstryng maker - faisere de cordes a larc s, m. Boughe branche - rose s, f. Bought of the arme - ir ply du brus s, m. Bougette - bargette s, f. Bonget maker - friser e de bahur a, m. Bougs furre rommenis - penez de Lombardie, f. Bowle to playe with - lock s, f. Bowla to playe at the byles - bille a. f. Boulaying swellying - inflation s, f. Bounde or marke - bourne s, f. Bowre - salle s. C. Bourdyng jestyng - jancherie s, f. Bonsslell measure - bossear a.m. Boustunumerse - impetuosité a, f. Boxe of a messangere - escrisson a, m. Boxe for medicyns, or to put any other thyng in - boite s. f.

Boye tre - boir a. f. B SEPOSE B. Brablyng - tencerie a, f. Brace of an house - brace s. f. Bracelet for a ladies arme - bracellet a. m. Beseer to shote with - brassellet z, m. Brace of gray boundes. Brache's kynde of houndes - brachet a, m. Benezar - francaerese a. m. Brayds or hastynesse of mynds - colls s, f. Bravdes of a womans heer - tresses, f. Brayne - crnow x, m. Brayne of a mannes beed - cernelle 1, f. Brayne pan - taye de la teste, crass s, m. Brake an instrument - braye s, f. Brake ferne that groweth - fusiere s, f. Brake in clothe - restretory 4. f. Bramble or brere - reace a. f. Branne of meals - sea s, m. Branche of a tree -- branche a, f. Bracehed damaske - damars figure s, m. Brande of fyre - brandon de fev s, m. Brasse metall - ergin a. m. Brasell tre to dye with - bresil c, m. Brusser - fonderr, brasserr s. m. Brauler a choder - criert s. m. Beauling-crierie s, f.; tencon s, f.; nour s, f. Brawne of a boore — lart s, m., Brawne of the hande — le gras de la main, m. Brawne of an arme or legge—la secris de bras, f. Brawne of all maner of fleashe—chayrnere s, f.

hard s, m.
Breche where water breks in — brechs s, f.
Breche of boson-brittes, Irain, Irain,

Been that blacke berres grown upon — frombosiser s, m.

Bress plate — escrenice s, f.

Breke of the daye — adjournment s, m.; laube cremant, laube du jour s, f.

Brekefast - desjenner s, m. Breking of an aray in a felde - frousus, m. Breme fysshe - bresne s, f. Brere - reace s, f. Brere or boths - bravere s. f. Brese a long flye - prestre s, f. Brest of a man - foorcelle s. f. pis. m. Brest of a man or beest - pointring a. f. Brothe of a man - alaine s, f. Brewar of ale - brauerer s. m. Bribour - bribear s, m. Bribere - briberie s. f. Bridall .- unes oupces, f.; espousailles, f. Bridett for a borse - bride s, f. Bride grome - capour, m. Bride woman - espouser 1, f. Bridge over a dyka - plancke s, f. Bridge of stone - post s, m. Bridge of the cose - or du ser m

Bringing to threldome — subjugation s, f.
Bringing in of a matter — discess; m.
Brinke of any thying — beet s, m.; rins s, f.
Brinke of any thying — beet s, m.; rins s, f.
Brinke oldewater — sandmere s, f.
Brittled of a boore — says of pearcons s, f.
Brittlense — fragilists s, f.
Broche for conce cappe — freche s, f.; ymags s,

Brightnesse - luisance, resplenderr, clarté s.f.

L; attachs s, L; afficient s, m.
Broche with a scripture — dense s, f.

Brocke maker — bambeletiur s, m.
Brocke a beest — nase s, f.
Brock a Brode source distance, nuce s, f.
Brood e granten — couver distance, nuce s, f.
Brood e grant jear s, m.
Brood an — backe large, doborre s, f.
Brodera — brocker s, m.
Brooden an — backe large, doborre s, f.
Brodera — brocker s, m.
Broodera — brocker s, m.
Brocker broker s, m.
Brocker broker have brockers s, f.
Brocker broker have brockers s, f.

ment s. m. Broken meute - frageurate, m. Brome to swepe with - balay s, m. Bronse tree - genest s, m. Broode of fyre - tisen s, m. Broke a lytell water - ryinger a, m. Brosyng or broose - brisane s, f. Brothe potage - broset z, m. Brothe of fysske or flesske - broset 2, m. Brothed! - pailbarde, pamya s, f. Brothelleshouse - tordel z, m. Brother - frere s, m. Brother in laws - searearge, beau-frere, Brotherheed - fruternité, confrairie s, f. Brother germayne - frere german s, m. Brother worte berbe. Browe above the eye - sourcil z. m Browne bredde - pain bis, m.

Brunt hastynesse — chardde colle x, f.
Brusshe to brusshe with — arrye a edteryer x, f.
Brushe to make brushes on — briyer x, f.
Brenen — breert x, m.
Baronz U.
Babble in the weter — bectriffe x, f.

Budda - borton, bourges s, m.

6

Buccler for defence - bloognier s, m. Bull a beret - terray, for c. m Bull that commeth from the pope - balle a, f. Bullocke - beef a. m. Bull ryssha - jone flausee, jone pelastre s, m. Bulwarke - borlevert 1, m. Bunche of garlike or such other - botte s, f. Bundell - bondens a, m. Bung of a tonne or pype - bondel z, m. Burnyng-desirance, ardear s, f., ardere s, f. Burnyng heate - ardere a, f. Burnyng of any thyug - combustson s, I. Burrage herbe - bosouche, f. Burble in the water - bubetse s. f. Burdayur - porter s, f; wosture s, f. Burre that cleveth to - glotreen 1, m. Burcesse a man - hourous a, m. Burgesse wyfe - burgoise s, f. Busslie - brisson s, m. Busshe of overrissles fethers - planers s. to. Busshell measure - bosseus x, m. Buskyng - brodegain s, m Bustlement - culach s, f. Bustande a byrde. Botte fysshe - plye s. f. Butte to shote at - butte a, f. Butteres for a wall - pormet s, in Buttocke of a man or beast - fesse 4, f. Buttour a byrde - buter e, m. Butter to cate - berry a, no. Butterflye - popillon s, m. Butlar - despensator, boutailer s, m. Button for a garment - nevan z. m. Buttrya - despence s, f.

#### G BEFORE A.

Care to put arowers in — custade s, f.
Case for neddler—nogyller s, in.
Cable for a shyppe — challe s, f.
Cablyn in a shyppe — challe s, f.
Cablyn her tee — chee s, in.
Cace to Gone a thyng in — case s, f.
Cace to Gone a thyng in — case s, f.
Cablador crula — seylete s, f.
Cablador and hydro — datous s, f.
Cade of heveryag — create s, f.
Cage for a byrde — cases s, f.
Cage for a byrde — cases s, f.

Cavtife wretche - cheif s, m.; malosten s, m. Cake - auteur r. m. Cake of fyne floure made in a print of yronowfre s.f. Cackelyng behlyng - encourt z, m. Call for quaylles - croquaillet c, m. Callement berbe - colonist s. m. Call for maydens - rets de soye, f. Caldrone - chanldren s. m. Calendre - colendrier a. m. Calenge or provoking to do armes-chalenge s, f. Calfe Lecot - near g. m. Calfe of a legge - ponment de la jambe x, us.; le mol de la sambe z. m. Calyon stone - calico z, m. Callyng agayne - resocation s, f, Callyng namyog - apellance e, f. Callyng upon - insocution a, f. Colmo styll whether - corme s, m. Colstocka - psc de chev z, m. Caltrappe - charactruppe a, f. Calver of saulmon - escape de saulmon s. f. Cammamyll beebe - cammille s, f. Camforie a gamme - confre s, m. Camforve herbe - in orande consolde a. C. Cammell a beest - chancus &, m. Camuse precious stone - chamaksesz, m. Canapy to be borne over the sacrament or over a kyages heed - palle s, m. Capdell - chandelle e. f. Candelmanic forst - la chandelere a. f. Candelstycke - chandelser a, m Canell spice - canelle e. f. Connell in the strete - ressent de la ree a . m. Canalar sora - chances a m Cancher worms - ner de chancre a. m. Cannon lawe - is droit cases z, m. Canopy - ciel 1, m. Cantell or shyrer - chantens z, m Cantell of bredde - chantres de pain x, m. Canvas - concret . m. Cappar - beanettier a, m. Cappe with a double turfe - barette s, f.; tec-

que de millain a, f.

Cappe of fence - secrette de maelle e. f.

Cappe - bennet z, m.

Cappe of a Bayle - liasse dan floies s, f. Capitayne - capitaine a, m. Capitayna bennue - ensigne a, f. Captivite - chateuoissa s. f. Capone foule - chapen s, m. Capull a horse - rossin s, m. Carraete in pricke song - minime s, f. Carawaves small confettes - droppes a, f. Carboncle stone - escharboncle s, m. Carboncle a blayus - escharboncle s, f. Carde to works with - cards s, f. Cardynall - cardinal x . m. Cardes to play with - carter, I Carder of wolle - cardeer s, m. Carde maker - cardier 1. m. Carda, clethe for brides : they use none. Carefulnesse - sollicitude s. f. Care thought - chagrin s, m.; sning s, m. Carre a carte - chariot z, m. Carre a lytell carte with two wheles - olar s.m. Carryar of staffs by borsbacke - neictarier s, m. Carryor by carte - charron s. m. Carryage - baggaige s, m.; soicture s, f.; ep-

port s, m, Carrycke a great shippe - caraque s, f. Caryen - chareigne s, f. Carkes of a foule - granche s, f. Carle chorla - nilsin s, m. Carola a song-chancon de noel s, f.; carolle s, f. Carpe fysshe - carpe a. f. Carpette - topis, m. Carpentur - charpentier s, m. Carsey clothe - cresy 2, m. Carter - charrecton s, m.; chartier s, m. Carte - charette s, f, Carte clout of yron - platia de fer s , m. Carte wright - charron s, so. Carte wave - charriers 4. C. Carte Ioda - charge s, f. Carte rode - emiser s. f. Case of lether to put a combe, a recorder or

aoy suebe lyke thyng in — ratny s, m.

Gass for pynnes or suche like—saplinguier s, m.

Casket or hamper — sacrum s, m.

Casket or fosar — escruin s, m.

Caste or throwe — ject s, m.

Castell - chastes x, m. Caste of hankes - airs doiseaux s. f. Catchepole - sergent s, m. Castyng to - adition a, f. Castyng toppe - topper s, f. Caterpyllarworms - chattepellesse s, f. Cathedrall churche - esplica cathedralle 1. L. Catte a borst - chot 1. m Cattistayle herbe - fallot e, m. Catour of a gentylmans house -despenser s, m. Cattell - betail c, m. Caudeli - chasdear # , m. Caudron - chuldwee s, f. Cavyllation - cerifletien s, f. Causion pledge - casting s. f. Cause - coure s, f. Cantell Sevels - costsile s. f. Causey in a laye way - charace a, f.

C BEFORE E. Cedar tree - cedre 4. m. Cellar for a bodds - ciel ds lit z, m. Coala a fysola - chavideroa de mer a, m. Cellaudyne herbe - celidoine s, f. Celestyn a man of religion - celestia z, m. Cell a lytell house - demerre s, f. Cellar for wype - cellier s, m. Cellerar an officer - celerier a. sp. Cendell thyoos lynoen - sendel x, or. Cone of clerkes - connecation s. f. Cens - eneme, m. Censur - ensensier s, m. Contuarie herbe - centeure s.f. Ceptre for a kyng - ceptre s, m Cerclet for a womans beed - ciercle s, m. Ceremony - cerimonia s, f. Cercla or compasse - cercle s, m. Certavotie - cermineté a. f. Centyng - intermission, cessation s.f. Cesterns - suless a, so.; eisterne s, f.

C agroue H.

Chaffe — pails s, f.

Chaffe ware — marchandise s, f.

Chaffe to heate water in — consumer s, m.

Clasfragdysaba — escharfette s, f.

26.

Chafyng frettyng-calefaction s, f.; eicharffeture a, f. Chafyag of the mynde - eschar floison, stoma-

chatten s. f. Cheyre to sytte is - chasere a, f. Cheyne for ones necke - chayer s. f. Chalenge or clayme - chalenge s. f. Chalenger in any justyng - assaillant s. m. Chalve to syng masse with - colice s. m. Chelke - crave s. f. Chambre - chamber s, f. Chemberer - chambriere, pedisseque 1, f. Chamberlayne - chambellan s, m. Chamlet sylke - camelot s, m Champyon - champion s, m.

Chandellar that meketh ebsedelles - chandelice s, m. Chanelle of a flode — chanel z, m. Chenell of a streeme - le fil de l'eure 2, m. Changyag - naricment s, m. Chenon e religious man - chances a, m. Chapteng of songe - resource s. f. Chape of a shethe - borterolle de gayne a, f. Chapell - chapells s, f. Chapplayne - chappeleis s, m. Chapelet - chapellet a, m. Chapman - marchant s. m.; challant s. m. Chapiter - chapiter s, m. Chercole - charlon s, m. Charge - charge a. f. Charger a great platter - any great plat c, m. Charret - carry s. m. Charryet - chariot brankent a, m. Charyte - charité c. f. Charme en encheuntment - cherne s, m. Charnelbouse - charmiers a, f. Charter a pardon - grace s, f. Chose of tennys - chause s, f. Chastysing - chartoirment s, m. Chastyte - chartité z, f. Chartnesse of body - charter s, f. Chattering of byrdes - jargon s, m. Chofyng of the skynne - refortere s, f. Chawe bone - machovere e, f.

Chaufrayne, a pece of harnesse for a horsechanfron s, m.

Charnee fortune - admenture s, f., occident s, m.; chance s, f. Chauncell of a churche - corer desglise s, m. Chauncellar - chancellier s, m. Chauncery - chancellerie s. C. Chauncymre - admensat s. m Changer of money - changer s, m. Changyng - entrechangement s, m.; alterati

s. f.; mance s, f. Chaunter - chantre s. m Chauntery - chanterie s, f. Chefe baron of the eschequer - president ife ocnereals s. m.

Chefn copitayno - general de larmes x, m. Chefe rular of a gally - patron de la caler s, m. cuirr s, so.

Chefe officer of means estate - maister es-Chefe prigveall - carital s. m. Chefe capitayne - chenetain s, m. Chefenesse - singularité c, f. Checke a mery tount - lenden s. m. Checker - eschecquier s, m. Cheke of a man - jose s, f. Chekyawede herbe - sorren s, m. Chekebonne - los de la jore, m. Chekyn - pocusein s, m. Cheype - chayes s, f. Chepe - marché :, m. Chere - acreit z, m Chery frute - ceruse s, f. Chery tree - cerisier s, m. Cherystone - noise de cerise x, m. Cherne to make butter in - bearrette s, f. Chesse borde - tableau aux eschrex x, m. Chesloppe e worme - claporte a, f. Chese - freenant s, m. Chese casten in a molde-frommage de forme s, m. Chese cake - quiter, torten a, m. Chese rake - caisier o fremmages s, m. Chese fatte - presse a frommages s, f. Chysell a toole for carpentars - sures x, m. Chesyble for a presst - chamble s, f. Chestayne frute --- chestaigne s, f. Chestavne tree - chestainnier s, m. Chest - coffre s, m. Chestnut frute - chestnique s, f.

Chon et a sum — fraerolle fi fi; pir, m.
Chory a sum — fraerolle fi fi; pir, m.
Chory a sum — chory a sum — chory a sum —
Chory a sum — chory a sum — chory a sum —
Chory a sum — chory a sum — chory a sum —
Chory a sum — chory a sum — chory a sum —
Chaplote a syng a syng a — chory a sum — chory a sum —
Chaplote a syng a syng a — chory a sum —
Chaplote syng a — chory a syng a —
Chaplote syng a — chory a syng a syn

Chylde or beest borne ofore the tyme - anortie s, m. Chyma of belies - games s, f. Chymney - chimines s, f. Chymne of a visage - menton s, m. Chyne of a beest - eschine s, f. Chyppe of wode - copies 3, m Chippynges of brede - chappelis de pain, m. Chyppyng of ones handes or face - gersure a, f. Chyre of safron or suche lyke. Churche wardeyne - gardien s, m. Churche - esglise s, f.; monstier s, m. Churche yerde - semitiere s, m. Churche portche - annet portail z, m. Chyrkyng of byrdes - pargon s, m. Chyst a great cofer - erche a.f. Chyterlyng - endoile s. f. Chivalry - chevallerie s, f. Chyve on berbe - cor s. f. Charse - achoison s, f.; eslite s, f.; option s, f. Choke peere - estranguillen s, m. Chaupeype - transmetetion . f. Chosar - electror s, m. Choseng - election i. f. Choughe a youg crowe - cerneille s, f. Chuffe - boeffe a, m. Churle carle - ailain s, m.; lordier s, m. Charlyssbenesse - resticité, sillains s, f.

C BEFORE Y.

Cyment to bylde with — ciment s, m. Cyder o drinke — cider s, m. Graders of colors—Free s. s. f.

Greets—polypris s. f.

Greets—polypris s. f.

Greets—order s. f.

Griets—order s. f.

Cityzen of a cytie — cityyen s, m.

Cyce to syfte with — crible s, us.

Ciryll lawe — droict cinit z, m.

Cyces an herbe — ciner, f.

C REPORE L. Clamour - chancer a, f. Cluppe on the beed - suffet z, m. Clappe on the necke - coler s, f. Clappe with ones hands - forffer s, f, Clarge of a saylf - electric de mordin r. sn. Clapper for a bell - battent a, m. Clapper of connys - elegger 1, m. Clappyng or noyse - chapplys, m. Clarry wyne - cleré s, f. Clarry berbe - toutte bonne s. f. Claryon trumpet - cleron s, m. Claspe for a garomeot - agrafe s, m, cere chet z. m. Claspe for a boke - fermover, fermail z, m. Clasteryng - encuret s, m. Ctaricymballes - cimballes 4. f. Chance - clause s, f. Clawe of a byrde - ongle s, f Clewe of a man or best - grape s, f. Clay orthe - argille o, f. Clay pytte - fosse d'argille s, f.

Clay will -- passy despile s, f.

Clenlyness -- netteris, percet s, f.

Clerocesse of ony thyng that shyneih -- cloret s, f.

Clerocesse of wether -- screent s, f.

serenesse of wether - serente :, 1.

Gargy - (ergys s, m. Clerke that is therefore - circ z, where - circ z is the closet - circ z declared by z. Clerke at the below, - degree z is clerke at the below, - degree z is clerke z is the compton - matter z, m. Clerke z the below z is clerke z is clerke z in z in Clerke z in z in Clerke z in z

dance a. f. Clyfic in a wall - breche s, f. Clecket of a dore - eliequette a, f. Clyppes -- relypse, recousse de solsil a, f. Clyppar of money - ronger dor s, m. Clodde of orthe - menerus de terre a, m. Clocks of a bone. Clogge - fullet z, m Cloyster - cloyate a. m. Cloyetrer - christrier s, m. Clocke to showe the houres - heriloge s, m. Clocks maker - herdesier 1. m. Cloke a garment - seastras s, m. Cloke with a hode. Close a grounde enclosed - err 4, to. Closet for a lady to make her redy in - cham-

Glosyer - clas, m. Closyng of a grounde with hedge or pale closture s, f.; cloyson s, f. Clases - prorrie s. E. Closet - cheselle s. f. Closyng or shittynge - encles, m Clothe wollen - dree s. m. Clothe lynen - toylir s, f. Clothe maker - drapper s, m, Clothe of golde - drap der z, m. Clothe of tyssue - drap dortrait z, m. Clothe of array - topisserie a. f. Chathe of sylver - drap dargent z, m. Clothe sacke - bohus, m. Clothe to put on a herce when a man is buryed - poille s, m.

berrite 4. f.

Clothyng — elillowest, purvivest s, m.; uesters s, f; apparell s, m. Clore epyco, — close the girofte a, m. Clove of garlyle — teste dull s, f. Clouds — ear, eeer s, f. Clouds of a regge of clothe — halies s, m.; torchon s, m.

torchon s, m. ang talon s, m.; ang deannt s, m.; ang delect s, m. Clabbe — nusser s, £, mace s, £. Clew. of yerne or threde — plotton s, m. Clustre in grappes — gruppe s, f.

### C server O. Courtyng — efforcement s, m.

Cobblar - sauctier s, m.

Cobbylstone - cuilles z, m. Cockentrice a serpent -- coentris, m Cocke a he byrde - con s. m. Cocket a byll of the eustomehouse - esticgartte s. C. Coccle a reed fluore. Coccle fysshe - esquille a, f. Corkes combe - greate de ence a, f. Codde of a man - coulden s, m.; bearester s. C. Codde of a beans or pese - escesse s, f. Codde a fysske - cablear x, m. Codlyng frute - pomme crite s, f. Codpese - braiette 4, f. Codde of a nette - ir col dans ret: , m. Cofer to put stuffe in - cofer s, m. Coffyn - grunt beiste s, f. Covie for ones heed - covier s, f. Coyte to playe with - selet a. m. Coyte of stone - bricolem s, m. Corne munay - meeny, pecuar s, f, Coyner of money - measyers s, m. Coke that selleth meate - coulsier s. m.

Gockebote to rome with .— cooquet z, m.; naselle s, f.

Gocke of hey — masten de feyn s, m.

Gockerell — eachet z, m.

Cockerell — eachet z, f.

Cokell of the clothe — are de drap x, m.

Cockell of the clothe — are de drap x, m.

Cockesbote to take wedcockes with — neder s, f. Golowe a lyrdo — quesquer s , m. Golothe — quesquer s , m. Golothe — quesquer s , m. Colour for a lower — fixed z , m.; seller s , m. Colour for a lowned — celler a claim s , m. Collas for a gentylman—celler s , m.; chaine s , f. Colohenne — freeders s , f.; chaine s , f. Colohenne — freeders s , f.; a mm — celler s , f.;

cole s. f. Coles - celis, m. Coleworte an berbe - chev x, m. Cole of fyre - charbes s.m. Colenesse - frescheer s, f. Colledge house - college s, m. Collegial churche - esquise collequalle s, L Colendre to strayne with - carleresse s, f. Collet the seconde order - acolite a, ma-Collyke a sickenesse - colime s, f. Collyer - charbonairs s, m. Collar angre - charlde cole, cole s, f. Colloppe meate - orf as lard x, m. Colour, as white or blacke - confeer s, f. Couloured peace - pair fearers s. L. Coulour a fayned matter - coalerr s. f. Colerake - natissover s. m. Colte a yong horse - pallaya a, m. Columbyne floure - cocquelourde s, f. Commandement - commandement, edict z, m. Combe to kembe with - power s, m. Combe maker - picagnier s, m. Combrance distrouble - confrance s, f Comete a starre - constite a, f. Confortyng - elegement, allegeance s. f. Commedy of a christman playe - removedir

Commyng neer — opponde s, E.
Commyng to — acces, adenue s, E.
Commyng — alexenat, prime s, E.
Companie — commandé s, E.
Commyn de — decemy s, im.
Comman stop — cremy s, im.
Comman spop — comman s, in.
Comman spop — comman s, in.
Common people — commide s, in.
Common people — populair s, in.
Common people — commide s, in.
Common people — sin publique s, in.; chon
publique s, in.

Common dyct is a manace better - enfowers s, m.
Common standarde of a measure — masterese
mesers s, f.
Common law — drot common s, as.

Commonton — commandé s, f.
Communication — sermen s, m.; communication
s, f.
Company — congaigner s, f.
Company accombied — monde, tuerbe s, f.
Company a berden — sejacurie, bernauge s, f.

Company of mobile mere — constraints x, m. Company of control mere and fine x x, f. Company of known — militain x, f. Company of known — militain x, f. Company of disgreen — claimeaille x, f. Company of disgreen — claimeaille x, f. Company of meyer of mispees — flets x, f. Company of them — trinds x, f. Company about a great man — irregule x, f.; kende x, f. ... kende x, f.

Company of wylds foule—sed 2, m.
Companyon a feltore — companyon 3, m.
Companyon — companyon 5, f.
Companyon — companyon 5, f., companyon —
Companyon — companyon 5, f., companyon m.:
corefs 4, m.

Compas for a carpentar - compas, m. ; cerne s, f, Compassyog of tyme - resolution s. f. Companying goying about a thying-curcuition s, f. Compassyng a matter farre of - circumbages, m. Compension - compassion s, f.; pitr s, f. Compeliong - efforcement s, m. Complaying - querimonie s, f. Complayed - complayant, m.; planet :, m Complexion -complexion s, f. Complayers in the churchs - complex Composition - composition s, f. Comprenies - compressis s. m. Conception - conception s, f. Concerte - fundanie s. f. Conceyving - conception, f. Concluding - discussion s, f.

Concludying — discussion s, f.
Conclusion beriefy done — samme s, f.
Conclusion — consequent, conclusion s, l.
Concorde — concred s, m.
Concubyne — concabine s, f.
Condycion — condains s, f.

Condicyon a propertie - proprieté z, f. Condycious maners - menrs, f. Condyte of water - fosterne s, f. Condust - organe s, m. Condicyou, a custome or maner - toyche s, f. Conduyete of a mater - conduyete a, f. Confection - confection s, f. Confedering - confederation s, f. Confessyon - confession s, f. Confessour a goostly father -- confessour s, m Confyrmation - confirmation s. f. Confyrming - confirmation s, f. Confort - confort s, m.; consoletion s, f. Confusion - confusion as f. Congar fessile - congre 1, m. Congregation - congregation s. f. Cony a heest -- coon s, m. Conv hole or cloper-taussiere a.f.; terrier a, m Cony garthe - garrane s, f. Conjugation - conjugation s, f Connyng scyence - scirace s, f. Conjunction - conjunction s, f. Conjecture - conjectore s. f. Conquest - conqueste s, f. Conquerour - conquesteur, conquerrar s, m. Conscience - conscience a. f. Counsell-secret s.m.; adois m.; conseyl s.m. Connsellyng to any thyng - instigation, consultation s, f. Counsell chambre - churbre de parlement s. f. Consent - second, consentenced a. m. Consentyng to a thyng - adure x, no. Conserve made of floures or fruit - conserve s. f. Conserving - conservation s, f. Consydering of a thrug - circompection s. f. Consystoric a courte - consisterr a, m. Constable on officer - conestable s. m. Constableshyppe - conestables s, f. Constantnesse - constance s, f. Constitution - constitution s. f. Constrayning - cohertice s, f. Constrayut - contenincte s. f. Consumption - consumption s, C Contagiousnesse - infection s, f. Contemplation - contemplation s, f.

Conteyning - contenuent s, m.

Contention stryfe - coatess s, m. Content of a mater - tracur s, f. Contentes of writing - contenue s, f. Conterpoynt - contrepoynt s, m. Contynuing - continuation s, f. Countrey - teritoire s.m.; contree s.f.; peus, m. Contrary parte - partie diverse s, f. Contrariousnesse - contrariété :, f.; contraricueté s. C. Contrition - contrition s, f. Controller - controller s. m. Conveying - consoyement s, m Covenaunt - congress, pact r, m. Cole - charles 1. m. Coles suche as be gyren in tenchre weke afferendons , m. Coke - restierer s, m Coke that byeth meste to sell agayne - ratisseur, charcuitier e, m. Cope for a preest - chappe s, f. Coupe or coule for capons or other poultrie wore - cause our chappens s, f. Coppar metall - coiore, souldure s. m. Coppy of a boke - dooble s, m Copy of any other thrug - copye s, f. Convenience - consumté a. f. Coupyil of any thyng - paire, f. Copwebbe - emigoire s, f. Copras for yake - cosperese s, f. Corall stone - const x, m. Corondre a berbe - corondre a. f. Cords - cordear, corde s, f. Corde a lace - cerdee r. m. Cordial medicyne - cordial a, m. Cordwayner - cordennier s. m. Cordwayners threde - chief gree, en. Cordwayne lether - cordoon s. m.

cordaire s, m.

Gere of first — treigens s, m.

Gere of first — treigens s, m.

Cornaly a pale reed stone — cornains s, s.

Cornaly a pale s, m.; cornet s, m.

Correction — correction, planties, discipline s, f.

Carryour of tether — corregive s, m.

Cartandre sele — enimally s, f.

Corcilar in reason that followeth another -

Corke for slyppars - large s, m. Cormerant a be byrda - cormerant a, m. Cormerant a she byrda - cormerante s, f. Cornet to put spice in - cornet s, m. Corner of a thing - cong s, m. t cantes s, m. Corner of the eye - coing days s. no. Carne felds - champ de ble s, m. Cornet a horne - cornet s, m. Coronation - coronement s. m. Corowne - cerose s. f. Corruption - corruption s, f. Corporas for a chales - corporas a , no. Corporation - corporation s, f. Corse of a gerdell - turn x, m. Corse weaver - turnier r, m. Corse a deed body - corps, m. Courser of horses - courtier de chesaula a, no. Corver- corderasire s, m Coashe a sorie bouse - caucrur s. f. Convn Lynnman - course J. m. Cooyn Lynswoman - course s, f. Cosyn brothers ebildren - consis german s, m. Cost or costage - covetage s, L; depense s, L; corete , m. Costes charges - fruitts, m. Cost mary berbe -- costs marine s. f. Cost of a countre - courte s, f.; coustiere s, f. Costardmongaz - frayctir s, en. Controusnesse - sumptonsid s. L. Cote a hyrde. Cote with sleves or without sleves - some term Cota for a ladda - pacquette s, f. Cote armour - cotte d'armes s. f. Cotelar - esutellier s. m. Cotidien axes - ferre quotidienne s, f. Cotton for wela - cotton s. m. Courbe to courbe a horse with - courbe a, f. Cokestole - selle a ruceldes s, f. Covent relygious folks - covernt s, m. Cover for a potta - covarieque s, f. Coveryng for a boka-chemisette a, f. Coveryng for a bedda - consertor s, m. Coverles for e bedde --- conservare de liet s. f. Covert - receies s , f.; convertere s , f. Covetyse - covasities s, f.

Covetonanesse - capidal z. C.

Colles you Brees — pollulos 3, 10.

Consulheron — pollulos 1, 10.

Consulheron — pollulos 1, 11.

Corte a best 1, 1.

Coldestes — porter 1, 1.

Coldestes — miles 1, 1.

Telestes 1, 1.

T

Treasur 1, no.

Combe of corne a measure — none s, f.; min at s, m.

Comfut — confert s, m.

Comotate — confert s, m.

Comotate — confert s, m.

Comotater of a eptic — connel s, m.

Comotater of a stipe — connel s, m.

Comotate memans shappe — can s, m.

Comt a wrenas shappe — s, m. ject s, m.

Comt batche — shape changer s, m. ject s, m.

Gantinanter — contenuer », t. leve », t., gere », t.,

f. companion s.f.

Committee control with memory s.m.

Comittee to make a count with — peet s.m.;

jettes s.m.

Counter a county up house — ceispays s.m.

Counter a county up house — ceispays s.m.

Countery — casers s.f.

Countery — casers s.f.

Countery — casers s.f.

Counter y — casers s.f.

Counter y — casers s.f.

Counter of the counter s.m.

Couple of any thyrages — equit s.g.

Couple of any thyrages — equit s.g.,

Coupe for capons — carge à chaptons s, f. Courbe for a bridell — govrnette s, f. Courfewe a ryngyng of belles towarde evenyog

— countrie s, m.

Course poste — poste, m., courrer s, m.

Course of lether — correper s, m.

Course — cours, m., course s, f.

Course of meste — assette s, f.

Coorse of a shippe whan she sayleth —

leine s, f.

leisis s. f.
Cours of order—terr s, m.
Cours of ronnyo;—centre s, f.
Course of front—causeris, your de la table.
Course torre—causeris, your de la table.
Course to been — centre s, n.
Course torre—centre s, n.
Course of been — centre s' de chevalar.
Cours —centr s, f.
Cours where mo plede — auditor s, m.
Courtall a hyade of gomes of horses — cerr
tarl s, m.

Courten for a helde — custode x, f.; corritine x, f.
Courtery — arbanie, corritone x, f.
Courtenesse — bringate x, f.
Courtere — certifine x, m.
Courtyren — grand court, f.
Counted that wayeth on a speace — costril-

fier s, m.
Covey of partriches — weler s, f.; cover s, f.
Covest lefe — miche s, f.
Covert of a sadell — house s, f.

#### C BEFORE R

Crabbe fives — crabbe x s. f.
Crabbe fives — prome de boy x s. f.
Crabbe fives — prome de boy x s. f.
Crabbe fives — prome de boy x s. f.
Crabbe fives — prome x s. m.
Crabb fives fives five x s. m.
Crabb fives fives fives x s. m.
Crabb fives fives fives x s. m. repende x s. f.
Crabb crabbe — serve s s. f.
Crabb fives — serve s s. f.
Crabb fives — serve s s. f.

Craftie dealyng - trafficque s, m. Cragge - rochs s, f. Cracke breaking - fente a, f. Crake a bostyng - mante, mantere a, f. Craker a boster - anstror a, m. Crokyng bostyng - nontoner s, f. Crakyng felowe - cocquert s, m. Crackenell - cracquelin s, m. Crampe - gorfe, crowpe s, f. Crace colour - gris centre, m. Crace of a wharfe - ome s, f. Crapy or rest - cresque s. f. Crapande a precious stone - crepundue s, f. Cratche for horse or oxen - creche s, f. Creature a poore soule - creature s, f. Crede belos - credo s, m. Credence - creace 4. f. Credytone that trusteth one - creater s, m. Creke where water commeth in at -- brecke s, f. Creame to eate - creame s, f. Greame bolly oyle - cresse, m. Crease encrease - reseases, encorrelation s. f. Cresses herbe - errsson s, m. Cressrot the news mone as long as it is not roonde - cressest s, m.

Crest of a house—crypter of la muses x, m.

Cruchesse — friendle, frecibit s, L; creatie
x, L.

Creves a fysish — exercise s, f.

Crule or cadda — saytte s, t.

Crule to drink in — pot de Bonesa z, m.

Cric to brede a creatione with — creation of the cre

Creaset a lyght - flambour x, m.; fallot z, m.

Creat of a belinet - create a. f.

Gricket a werme — encopart, geratifies s, m. Grycog of people — acclamation s, t. Grycog — Pariaris, classers, crieir s, f. Grycog cut of beates — saldation s, f. Grycog cut of beates — saldation s, f. Gryma on affecto — crime s, m. Grymonia colour — cranssity s, an Grymonia colour — cranssity s, an Grymonia colour — cranssity s, an Grymone in grayne — cranssity s on granv. Grypole — beines a. m. Grydotic a precious stooc — cransities s, f. Grymone for a gong chigld — cransmes s , m.

Cyptall states — crisind e, se.

Cristian man — revision s, m.

Cristian wassa — cristianes s, f.

Crystiane a bys feet — Neel e, m.

Crystiane a bys feet — Neel e, m.

Crystiane a bys feet — Neel e, m.

Crystiane s bys feet — Neel e, m.

Crecker in aneq — creabers s, f.

Crecker — creep s, m.; crecker t, m.

Crecker — creep s, m.; crecker t, m.

Creepe a fee bystem — poole s, f.

Creepe a fee bystem — poole s, f.

Creepe a feet or neel more s or neel e, f.

Creepe a feet or neel more s or neel e, f.

gent, f.

Grosbowe — archalester s, m.

Grosse for a bysshoppe — crosse s, f.

Grosbowe case — carquas, m.

Grosbowe maker — archalestrer s, m.

Crosweke gangeweke — revenyson s, f.; rogetions, f.
Crossyng — croisee s, f.
Crossyn for an horse — croopiere s, f; coliere de chead s, f.
Croode an instrument — relecq s, m.

Crowne a byte — corneile s, f.

Crowne a byte — corneile s, f.

Crowne a co of gold — escu s, m.

Crowne of a precet — corner s, f.

Crowne of a beed — is summet de la seste s,

m. (cover of the beed — is summet de la seste s,

m. (cover de la seste s, de la seste s,

crueifuse — crueifus a. m.

Cruatto — crueifus e., C.

Cruatto — crueifus e., C.

Crueinuse of breedde — miette, miche de pain s., f.

Crutu of breedde — miette, miche de pain s., f.

Crutu of breedde — crueitus de pain s., f.

Crutu of breedde — miette, miche el pain s., f.

Crutu of breedde — miette, miche el pain s., f.

C arrose U.

Cubbe a year fore.

Cubyt a kynde of measure — corlder s, f. Codde of a beest.

Cuffe over once hands — pagent s, m.

Coyashen — cocaya s, m.
Cocku stole — selle a rismlales s, m.
Cultur for a plougho — coeler s, m.
Culveryog gonne — calarriae s, f.
Cummyng of a parsone unloked for — sersence s, f.

Cupbords of plate or to sette plate upon — buffer s, m. Cuppe to drinks in — capper s, f.; homes s, m. (Romoot.)

m. (Romosci.)
Cuppe baser = exchanse s, m.
Cupbords to putte measis in — dresseer s, m.
Curisonesce — exchanse s, s.
Curisones of cose beer — erraper s, s.
Curisones of cose beer — erraper s, s.
Currell of a notion — annual de nois s, f.
Currell of a notion + control s, s.
Currell of a notion + correct s, m.

Currar a man that ronneth — curreer s, 'm.
Curre dogge — matin s, m.
Currya of lether — cumierr s, m.
Curryiavell a flatterar — estrille fineser x, m.
Curryiavell a flatterar — estrille fineser x, m.
Currayam — exconsument, interdict e, m.; excurrayam — exconsument, interdict e, m.; ex-

communication s, f.
Custarde — dariolle, flore s.
Custome — stile, constaine, usacye, drost constainer.

Canoner that meth to by ware of one — claimat s, m.

Castomat that the clustome—emeritance s, m.

Castomat that the long-operative s, m.

Castomat of the atlien—operative s, m.

Castoms, cooper is better s, m.

Caston to plays with—cores (fast s, m.)

Caston to plays with—cores (fast s, m.)

Casto to plays with—cores (fast s, m.)

Casto to plays with—cores (fast s, m.)

Casto play de de corporer s, f.

Castoped beatt—quore corstr s, f.

Castoped of a vore—arrested signs s, m.

Castor—core of signs s, m.

Cutter of throtes — conpror de gorges s, m.

D serves A.

Dale a lowe place — sales s, f. Daggar — dagre, corrie dagre s, f.; prignari s, m. Dave — jear s, m. Daylight - adjoirnment s, m Dayrie place - sytrne s, f. Daysesan - arliter s, m.; compositor s, m. Daysy a Bourt - margarnie s. f. Dalyaunce - defait z. m. Damuse of a mill - eacher a, f. Dammage - dameour s, no. Dameske - damers, m. Damascofrute - pruce de Domer s. f. Dame a lady - done s, f. Damosell a maydo - desesselle s, f. Demonation - demonstree 1, f. Dandelson to herbe - dandelson a m. Danger on the see - sarfrange a, m. Dangerousnesse - dangererarté, danquer, f. Dapyrnesse propernesse - mignofferer a, f. Darcyell - herbe Darkenesse - opaceté s, f.; tenebers, f. Darte a weapen - dart s. m. Dastardo - estourdy s, m.; batara s, m. Date a kynde of frute-date s, f Date in a writing - date s, on. Date tree - datter s, m. Dauber - placqueer s, m. Dawe a foule - carneille s, f. Dawyng, gettyng of lyfe-resuscitation s, f. Daunce - dance s, f.: trepade s, m. Dauncer - descert s. m. Daugayag - balene, descene 1, f. Dognang of the day - Inche da your s. f. Danger - January 1, to.

#### D seroes E.

comme of

Declarying of a nobles mannes stocke-geneals gur s, f. Declarying of a thong - declaration s, f.; osterastion, relation, declarance, elecidation s, f. Declarying of armes - Hasen s, m. Deaken boly orders - disser s, m. Decre - decret e.m. Decretall - decretaile a, f. Bede - acte s, m.; faict s, m. Deed body - corps, m. Dred man - defaact s. m Deed cole - charlon s, m. Dedication a feestfull day - deducace a. f. Deducyng - duceers, m. Deage of a churche - desen 4. m Defalte - default z. m.; defaulte s, f.; faelte s, f. Defaltypesse - farte a. f. Defence - defenson, defence s, f. Defender - protector, tatere, defenser s, m. Beferryng - delay 1, m Defoesse lacke of beryog - sordene s, f Degree, dirayte - dunite, estat a. m. Degrie bouse - meterre 1. f. Der wafe - meterie a. f. Deyntinesse-friender 1, f. Dolay - delay s. m.; delaton s. f. Devntie - delicate s, f.; normen x, m.; present s. m. Detectablemensa - delectableté s , f.; amount z, f. Delectation, pleasure - delectation s, f.

Dely, more — delow r, m., dilymer s, f.
Delysquatence — deloyer s, f.
Delysquatence — deloyer s, f.
Delysquatence — deloyer s, f.
Delysquatence — delorence s, f.
Demandad — domaids s, f.
Demandad — solventered s, m.
Demyon joickyw — processed s, m.

Delycates, deputic meates - nundes delicates. Delycatenesse - friendas s, f.

Bennyng jodgyng — pessement s, m.

Den a bole in the grounde — caserne s, f.

Denny — deanarrie s, f.

Dennyer of a thynge — escondasser s, m.

Denveng of a thypg - redicte s. f., escendict r. m. Departyng from a place - departie s, f. Departyug from tyfe to dethe - trespes, dices, m. Departynganf man and wyfe - repodiation s, f.; dinorse a, f. Departyng of one thyng from another - separation s, f. Depe bole - akime s, f. Depuesse of any thyng - profundité s, f, Depe sloughe - fendrier s, m. Depraying or missaying by a thing - depraise tion s, f. Derenese - chierti e, f, Derlyng a man - mignen s, m. Derlyng a woman - mignoane s, f. Dernell berbe. Description - description s.f. Deysy floure - margarrite s, f. Deceyving - decreance s, f. Desceyt - baruterie s, £4 derion s, £4 barat t, m. Descritfulnesse - decreance s. f. Desceyvablenesse - decraableté z, f. Desceysar - baratier s, m. Descent of lyange - descente s, C Desert wyldernesse -- desert s. m. Deservyag of rewards - merite s, f. Desyre or wysslying - soukait s. m.; same s. f.: severil s . m.: desir s. m.: concaniscence s. f. Despyte - despit s , m ; contumelie s , f. Destany - destince s, f. Destroyeng - deffaict s, m.; demolition s, f.; extermination a. C. Destruction - destruction s, f. ; depopulation s, f. Desolstion - desolation s, f. Desyrer - requereer s, m. Dethe - truspes, m.; mort s, f. Dette - debte s, f. Detter that oweth a ductie - debterr a. m. Determyner - determineer s, m. Determyning-terminances, f.; determination s, f. Betraction bachyting - detraction a, f. Detie made in ryma - romants, m.; dictors, m. Dewa droppes of water - roosee s, f.

Devyse - desise s, f.

Devyning - descination s, f.

Divynite — durinité x, f.

Deridyng, laughyng to skorne — derision x, f.

Devisyog, — desis, m.

Devortyng of man and wyfe — dinorse s, f.

Devotinesse — deusien x, f.

Devotinesse — deusien x, f.

D serose L.

Diadense of laurell - laureole 4. f. Disdance a crowne - diadene s, no. Dull to knowe the houres by the course of the sonna - quadrant s, m. Diamont stone - diament s. en. Dier of colours - tuiscturer s, m. Dice to playe with - de z. m. Dice maker - dessier s, m. Dicha - fossé z, m. Diette - diette s. f. Diffame - diffamement s, m.; diffame s, i. Difference - difference s, f. Diffyning - diffaissemeat s, m.; deffauton s, f. Digest a boke in lana - digeste s, f. Digestyon - digestica s, E Dignyte - dignité : , f. ; magestrat s, m. Dignyte of a prelate - prelature s, f. Dignite above another - prehemineace s , f. Died tawny - tanny garrast s, f. Dieng with colour - tometure s. f. Dieng fatte or leed - cenier s, m. Digression - digression s, £ Dike - four s, f. Dilygance - attration s, f.; diligence s, t, Dill an berbe - anyr, m. Dyme tythe - dissur s, f. Dimypisshing - dimination s, f. Dynne novse - bruyt s. un. Diet of swerde. Diner meale - diner s, m. Diphthonge - diphthongue s, E. Directyng - adresse s, f. Dirige service - aigiles, f. Disavauntage - desanantaige s, m. Discention - mariance s, f.; discention s, f. Disease - messure s, f, Disconfort - desconfort s, m.

Disconfortyng - desconfeture s, f.

Discorde - descord s, m. Discording - discordance s. C. Discretenesse - discretion s, f. Disdayne - desdaing s, m. Disbonestyng - unfement s, m. Dishonone - dishonene s, m. Dashe - creadle a. f. Disshebearer - portescuelle s, m. Disshecloute - soudlos s.m.; torchen s.m. Discontion - descret s, m., descraton s, E Dissimuling - fiction s, f.; dissemblation s, f. Disconfyture - disconfiture s, f. Discretion - discretion s, f. Discussyne - discussion 1. f. Disobeydience - desoletance s, f. Desorder of a thyng - desbunks, m. ; desorder s,

E; derachamore s, E.

Danes s settler - salepfel z, m.

Dapeyer. — desgennee s, E.

Daquese — despence s, E.

Daqueser — despence s, E.

Daqueser — despence s, E.

Daqueser — deplairy s z, m.; indipatous s, E.

Daqueser — morale — marisans s z, m.

Daplesarer of myrale — marisans z z, m.

Daplesary — remen, m.; affation s, E.

Daplesary — remen, m.; affation s, s.

m., nofer s.f.
Deposition of the Benke — claracer s, E
Disposition of the Benke — claracer
Disposition—disposition of s.f.
Disposition—disposition of s.f.
Disposition—disposition of s.f.
Disposition—disposition of s.f.
Disposition of sposition of s.f.
Distance of slower — contribute, m.
Distance of place — contribute, m.
Distance of claracer of s.f.
Distancer of claracer of s.f.
Distancer—disconding of s.f.
Distancer—d

f.; remey s, m; district s, f.
Distrouble — destrouble r, m.
Distrouble — destrouble r, m.
Distroup — krefe.
District — forcer s, f. inc z, m; dispue s, f.
Dytchee — forcer s, m; faster s, m.
District of rong — dictre s, m; datter s, f.; mofet z, m; dictre s, f.; dictrer s, m.
Diverset s, f.

Dividing of any thyag — paraige s, m.
Divid be — duble s, m.
Dividl she — dublerse s, f.
Dividles worke — dublerie s, f.
Dividlysshottse — dublerie s, f.
Dividlysshottse — dublerie s, f.

D BEFORE O.

Doublemess — duplicit e, f. 2 doubleme s, f. Bectur — double e, m. Bectup m — double e, f. Bectur m double e,

Dekrlyng — pride came, camette s, f.; camettes s, m.

Dele — aufmone s, f.; doner s, f.

Dekelminnen — tristisse s, f.

Boulphyn a fyrshe — doulphin s, m.

Doulphyn the frenche hyngen eldest sonne —
doubhin s, m.

Doo a beest - bucke a. f.

Down jugeness — jugeness 4, m.
Domiciose— neuerit x, f.
Douge — fast x, m.
Douge — fast x, m.
Douge field — neits x, f. fmier x, m.
Douge field — fascele a fast x, f.
Douge careta — fascele a fast x, f.
Douge caret — clarist a fast x, m.
Douge field — fast x, m.
Dorno as en fysike.
Doer a pat — fast, m.
Domicios a beest — legred x, m.
Domicios a beest — legred x, m.

Dornecaea.

Dortour for relygiousmen — derieyr 1, m

Doesn a nombre — dessaine 2, f.

Downty — dessaire 1, f.

Doublet — pourpoint 1, m.

Down of any year puller e, wi.

Down of a lythe — pull foliage s , m.

Downs felters — down e, m.

Downs felters — down e, m.

Down felters — down e, m.

Down splet — cashout e, m.

Down splet — cashout e, m.

Down splet — felter — substitute e, m.

Down splet — felter — substitute e, m.

Down splet — felter — bold filler e, f.

Doughter moder — bold filler e, f.

Doughte moder — bold filler e, f.

Doughte moder — felter moder e, f.

Doughte moder e, f. f. dowler e, f. dollare e, f.

Doughte moder e, f. f. dowler e, f. dollare e, f. e.

tion s, f. Doutfulnesse - umbiguité s, f.; double s, f.

#### D seroes R.

Drabbe - trusade, loudiere s, f. Drabbe e slutte - ailotiere s, f. Dradge spyce - druger s, f. Draffe - dreeque s, f. Draggous herbe - dragons, m. Draghoke - crocq z, m. Drake a byrde - capart s. m. Drake that is tame - sact z, m Dramme measure - dramme a. f. Dram a kynde of weight - drugme s, f. Drane or bumble bee - boardes s, m. Draper - drappier s, m. Drapery of wollen clothe - drapperic s, f. Draubridge - post leays s, m. Draught a prevy - ertraict r. m. Draught or pull - traicf c, m. Drawyng nero - acces, m.; approche z, f. Drawyng to - actraict s, m. Drawyng of an ymage - pertraicture s, f. Drawyng toguyder - contraction s, f.; congregation s, f. Drawyng op of water - espaisment s, os. . Drede feare - poour s, f. Dregges - lie de biere ou de ain s, f. Dremar - masurt s, m. Dreme - songe s, m. Drepyng of rost meete - la gresse de rost. Dressar where meats is served out et. Dressar of gownes or other garmentes grefrer s, m.

Dressar of wole — rabiller de layne s, m.
Dressar of opla — decelement s, m.; dresserv.
Dressar of opla — be dhalle s, f.
Drincesc — seclesse's, f.
Drifte crafte — subdillide's, f.
Drifte of mether or snowe — mader de playe
s, f.

Deighaesse — chains s, t.

Deighaesse — bressings s, m.

Deise of a carte — charins s, m.

Drive of a carte — charins s, m.

Drived and select — desactive s, m.

Drived and a lyre — baseries s, t.

Drived task drived — baserie s, m.

Drouchary a beet — desactive s, m.

Drouchary a beet — desactive s, m.

Demochry a lovest — demochate ; m.

Demochry and essension are marrier

Demochra special suspice are marrier

Demochra special suspice are marrier

Demochra special s

## Drought drie wether — chaine s, f. D exross U.

Dude an berhe.

Dudet a garment — posposid s, m.

Duchesse — duckeys s, f.

Duchy — dueld s, f.

Duchy — dueld s, f.

Duhlene — due, s, m.

Duke — due s, m.

Dukedome — dueld s, f.

Dukedome — dueld s, f.

Dukedoffee — count s, f.

Duke of the first — counting s, f.

Dukedoffee — counting s, f.

Dollarder is an in import s, m., import s, m., is leaded s, m. .

Dollarder of elge— asymmer s, f.

Dom me that can are specified— most s, m.

Design care— er s final s, m.

Design care— er s final s, m.

Design care— er s final s, m.

Dut or pooler — pooler s, m.

Dut or pooler — pooler s, s.

Dott or caucities — exertine s, f.

Dotte or execution — exertine s, f.

Dotte or execution — s, s. m. in mys-

tre s, f.
Dwellar — habitant s, m.
Dwellyng place — domicille s, m., dement s, f.;
habitacle s, m.

E SEPORE A.

Euro do amas or beest — ornillo s, f. Lecre da pou — ornillo despe da s, f. Lecre do soy vessel — errello s, f. Lecre do soy vessel — errello s, f. Less roll — desperate — ornillo s, f. Less roll — des r, f. Less roll — des roll —

E serons B. Ebrowe a language  $\longrightarrow$  helicure x, m.

E scross C.

Eclapse of the sonne and moone — celipse s.

f.; solvil abscensse s, f. E expons D.

Edder — aspicq z, m.; coolever z, f. Eddercoppe — arraigner z, f. Edge of ony tale or weapen — trenchant z, m.

E serone G.

Egalaceae — equipollance s, f.

Egle a foule — night s, m.

Egernosse bytternesse — nigrare s, f.

Egge — nof s, m.

Eggrobell — coper s, f. Eglontice swete brere — cylantur s, m. Eglantyne tree—arbesjon s, m.; cylanter s, m.

E sarote I.

Eye or egge— orf s, m.

Eya to se with — orl, yerle, m.

Eychydde — posipiers s, f.

Eynbres hote asshes — braures, m.

Eye between—searcile s, f.

Eye tothe — dent oreilliere s, f.

E errore L.

Elbowe — coade s, m.
Ele o fysike — anguille s, f.
Eldo tree — anguille s, g.
Eldo tree — ses, soreas s, m.
Eleber o rote — elebere s, f.
Electjum — option s, f.; achteson s, f.; elsetion s, f.

Eine to meate with — usine z, f.
Elegisuter fayer speche — elegance z, f.
Element — element z, m.
Elfe or dwefe — nain z, m.
Elisphant a beest — eliphant z, m.
Elisphant a corn z, m.
Eloquence — eloquence z, f.
Eloquence — — facundid z, f.
Eloquence — slave z, f.

E BEFORE M.

Embassedoure — fryed r, m., ambassedorr s, m.

Embassed: — embassed: s, f.

Ems uncle — sock s, m.

Embgridsy fastyng day — yrane s, m.

Embgridsy fastyng day — yrane s, m.

emmercides, f.

Emercude a precions stone — comercuelde s, f.

Emperour — emperces s, m.

Empyre — empire s, m.

Ecopresso — empresse, emperiere a, f. E surona N.

Energian — encreasement s, m.

Energiang — encreasement s, m.; crossence
s, f.; ampliation s, f.; accrossement s, m.

Ends of a matter — since s, f.

Ende of a felde or corner — cantas s, m.
Ende or bords of a thyng — brene s, f.
Ende of any thyng — fa s, f.
Ende of any thyng — fa s, f.
Ende of any corration, acteuramenties s, f.
Endyng — corration, acteurament s, f.; define-

ment s, m.; termination s, f.
Eudyve an herbe — endne s, f.
Enforcesyng — saforcement s, m.; efforcement

J. 33. Enemy - adversairs, ennemy s, m. Enemy woman - concess s, f. Engendring - engendrers, geniture s, f. Engyn frame - engin s, m. Engyn to throwe stones - martinet a. m. Engra for worre - pringalle s, f. Englysshmen - angleis, m. Englyssbewoman - emplesche s, f. Englande - angleterre 1, f. Enberytannee - Acritaige s, an Enjoynyng of a thyng - justisance s, f. Ensample - exemple s, f. Enrichyng - eurichissement s, m. Entent purpose - estente a, L Enterprise - empresse s, f.; satrepriss s, f. Entre into a place - entrer s, f. Entrye of a gate - assesportail s, m. Entry into a matter - introits s. m. Envy batered - sauic s, f.

E serone P.

Epystoler at the masse — operator s, m.

Epystle letters myssyve — opistre s, f.

E surous O.

Equalite esynnesse — equilité z , l. ; equalité z , l. Equalnesse — equiperation z , l. Equyvalence — equivalence z , l.

E erroes R.

Ere of e man or beest — aerille z, f.

Ere of corns — styp de ble z, m.

Ere of any corne — styp z, m.

Erle — coate z, m.

Erldoms — coate z, m.

Ermyne a beest — remyne z, f.

Ermyne farre — remine, f.

Ernest of a bargayme — arras, f. Ernest est sporte — evisiont s, m. Erthe an element — terre s, f. Erthen potte — pot de terre s, m Ernygge a worme — perserville s, f.

#### E REPORE S.

Especial Courser — for a decemer, s, f. Est a questier of the worlds — orient s, sn. Estate a lynde of lyvers that use is called to — orient s, etc.

Essay test or profe — casey s, on. Estremps — strington, s, f. Estryation a value to — orientation s, f. Estryation or selection — orientation s, f. Estryation or selection — orientation s, f. Estryation or selection — orientation s. f. Estryation or selection — orientation s, orients s, in.

#### E acrone U.

Evengelyst - sungeliste s, m. Evenyng - nesper s, m.; seir s, m. Eventyde - acspree s, f. Evensong - pragres, to. Evydence declarying of a thyrige - endence s, t. Ervil lucke - maker s, m. Evelfaroured face - primace s, f. Eryll sayer - meldisant s, m. Evyll tourne - melugis tour s, m. End - nel z. m. Evylpense - improbité s, f.; malice s, f. Eryll wyll - attoyne s, f.; malinoleuce s, f.; multalent a. m. Evennesse - equalité z, f. Ewe a shepe - bretis, f. Ewer to wasshe with - eignier s, f.

### E serose X. Exaction or trybute — exaction s, f.

Examples for a woman to worke by — exemple s, f.

Examples for a boke — espie s, f.

Example a symilitied of a thrug — exemples

Example as ymilitied of a thrug — exemples

Exatteng a fighting up — evolution s, f.

Exchange of moosy — change, exchange s,

Exchange of any thrug — exchange s,

38

Eccelyng — sarer, m.
Eccelyng in space— prodigalite z, f.
Eccelyng in space — beparité z, f.
Eccelyng in space — beparité z, f.
Eccelyng e companie z, f.
Eccelyne — ecception z, f.
Eccesse ne — exercie z, f.
Eccesse ne — exercie z, f.
Eccesse — normali z, f.; cacez, m.; arkennecz z, f.

or s, f.

Excess for nat appergng before a judge — essuar s, f.

Eccurs of a faut — excuse s, f., excusation s, f.

Excursing — excusation s, f.

Excommunication — excusation s, f.

Excommunication — excusation s, f.

Excustion of justice — excusion s, s.

Excusation of extrament — excention s, f.

Excustation — exhaustion — experience s, for

Exercision — exhaustion — experience s, for

Experience — experience question s, for proposition of particular s, for experience s,

Experyence — experience s, f.; practique s, f.; experiment s, m. Exposytion — exposition s, f.

Expounder of a thying — expositor s, m.; exposter s, m. Expoundyng—interpretation s, f.; exposition s, f. Expressying declarying of a matter—explica-

ton 1, f.; expression 2, f.

Extorcyon — extertion, extorce 2, f.

Extorcioner — torconner 2, m.

Extremenene — extremité 2, f.

F excess A

False a lyght tale — false s, l.

Face — aisage s, m.; face s, s.

Fader — pere s, m.; genister s, m.

Faderiess chylde — orphelyn s, m.

Fader is two as mase in to his doughters hanbande or to his somes wyfe — bean pere

s, m.
Fader in lawe, as he is that maryeth a wyfe whiche bath chyldre by another men — parastre s, m.
Fader end mother — parasts, m.
Fagot of typhs brusshe — source s, f.

Fagot of sadder and rounde styckes -- cottret x, m. Fagot stycke — hasse s, f.

Fayle an upparmost garment of a woman —
faille s, f.

Fayle or faulte — faille s, f.

finite t, f.

Fight on fashes—finite s, f.

Fighting flamms ... - shiftliment s, f.

Fighting flamms ... - shiftliment s, f.

Fighting flamms s, f.

Fighting some some s, some s, some single some s, f.

Fighting some localities s, some single some s, f.

Fighting some localities s, some single some s, f.

Fighting some s, f. some s, f

Fall — chemie s, f,
Fallans or descryt — falace s, f.
Falonelande — terre labourable s, f.
Falso balwarke — barbasane s, f.
Falso cast of joughyng — passe passe s, f.
Falsone — fanleed s, f.
Falsone — coatele fanlees s, f.

Felimone — conflet faulteté s. f.
False postrare gité — false postrare s. f.
False postrare gité — false postrare s. f.
Familiarité — accolationals, prisacibit.
Fanne de steple — airont s. m., baniere s. f.
Fanne to fanne with — ma s. n.
Fannet to flower with — referillen s. m.
Fannet to flower with — referillen s. m.
Fannet postrare — fannes s. m.
Farcino s dynama of besten — forcir s. m.
Farcino s dynama of besten — forcir s. m.
Farcino s dynama of besten — forcir s. m.
Farcino s dynama of besten — forcir s. m.

First at moste — chiefe s, f.

Farts of non-sers — pet s, m.

Farts of non-sers — pet s, m.

Fartylag copys — first s, s.m.

Fartylag copys — first s, s.m.

Fartylag copys — first s, s.m.

Fartylag — first s, f. mode s, f. tadle s, f.

Fast obligance — jimes s, s.

Fastom — first s, s.m.

Fastom cores — vass s, f. tadle s, s.f.

Fastom cores — vass s, f. t. tadle s, s.f.

Fastom consumer — beaus s, f. t. vice s, f.

Fastom consumer — beaus s, f. t. vice s, f.

Fastom consumer — beaus s, f. t. vice s, f.

Fatte to dye in - craise a taindre s, m.

Fette becon - lart s, m. Fatnesse - gresse s , L ; myf s, m. Fatnesse of the grounde - fertilité 1, f. Foucet to drawe wyne - fancet z, us.; brocke e esseper le ain. Fouchyon e wepen - mareuy s, m.; baston de joif s, m. Faucon a hauke - faulcen s, no. Feucon a goune - feucon s, m. Fanconger - faulconeirs s, m. Paulte - coolpe, feolte s, f.; faste s, m.; mice s, m Falsnesso - feeland z, f. Fowne a young dere - fant, sullent s, m.; feee s, m. Favour - fourer, affection s. f. Favouryug - acception z, f. Ferour of a meane man with a greatman recommendation s, f. Fauto - faulte s, f.; demerite s, f. Foutynesse - furtaseté s, f. Feaultie - feaulté s, f. Feblenesse - debilité, flabesse, feiblesse, imbecilité z.f. February a moneth - ferrier s, f. Fee by the yere - certays s, m. Feavyng - faincle s, f. Feenyng dissymulyng - fuintise s, f. Feate of armes - faict darmes 2, m. Festes of armes - faicts darmes. Featurehouse propernesse - featise s. f. Fetche e lytell pose - esses s, f.; lentille s, f.; neche s.f. Fedyng pasture - pasture s, f. Fedyog plece. Fedder - plume s, f. Fedderfone on herbe - espargoutte s, f. Fedder of a shafte - empenson s, m. Fedderyng nf a shafte - cuicke s, f. Feffement - possessine s, f. Feynnesse gladnesse - journeté :, f. Feythe trouthe - foy s, f. Feyria - fase s, f. Felowe in war - compageou de guerre s, to. Feldes enclosed - process s, f.

Felde - champ z, m.

Felde e betayle - joernee z, f. Feldefare e byrde. Feltwshyppe - compaignie s, f. Felyng - sentement s. m. Felmongar - negissier 1, 20. Felyng with the hande - tastement s . m. Felon e sore - catrace : m. Felying of any good or grafe - sentenent 1, m. Felnesse - despiteria 4. f. Fellon e thefe - larree s, m. Felony - larrecyn s, un.; feloseie s, f. Fell a skyn of a shepe - pen a layer s, f. Feltreke on berbe Felt of a hatto - feetre s, m Felowe e stoute man - foliot z, m Felowe ni egal power - collegal c, m. Felowe man - compeignes s, m. Felowe woman - compaigee s, f. Felowskyppe - societé z, f, Femall a she - femalle s, f. Femetorie en berbe - femetoyze s, f. Fenne - marecage 1, m. Fence - defence s, f. Fende e devyll - diable s, m. Fenyae e byrde of Araby - fenz, in. Fenell an herbe - fenoil :, m. Fenestrall - chassis de toille on de pusper. Fent of a gowne - fente s, f. Feerfalnesse - craintivité s, f.; timidité s, f Feery man - passeer s, m.; maistreda port s, m. Fearing - urrification s, f. Feare chambens - horser, soor 1. (. Feare dred - crainte, cremere, frayeur s, f. Ferry barre - battear e sesser x, m.; bergur, bare s, f. Fervage - charinge s, m. Fermary - ferme 1, f. Fermery in a monastery - enfermeric s, f. Ferme, e Itrashippe ferme-meterie 1, f. Fermus - fermier 1, m. Ferne en berbe - fersiere or fongere s, f. Ferne that groweth upon walles. Fertbyog - ferdyn e, m. Ferrentnesse-feruer a. f. Fesant coke - feisant s, m.

28.

Fesant hence - fougatr s, f.

Feest — feete s, f.; course s, m Festuc to spell with — fester x, m Fether to the de plane x, m Fether — plane s, f. Fettar for a prisonar — gesjina, m. Fetterlocke — serare a gasjona s, f. Fewel fixe — feesille s, m. Festar an ageom— ferare s, f. Festar a foule.

F azranx J.

Fyddell — rebeg z. m.

Fyddar or crouder — refecquet z., m.

Fiermesse — algerry, austrid z., f.; fierid z., f.;

felouic z., f.

Fight fine field and delte — champ world z., m.

Fight - combat, debat 2, m. Fightyng - coaftet z, m. Fighter or warryour - combatour a, m. Figge frate - figur 1, f. Figge tree - fourer 1. m. Figure - figure s, f. Filberde - noisette franche s. f. Filberde tree -norsettier s, m., frac co blee s, m. Felde where an hoost iveth - champ a, m. Fyllet for a maydens heed - frontess x, m. Fyle an instrument - lose 1, L Fyllippe with ones fyngar - chequenode s, f. Fylme that covereth the brayne - tore s, f. Filosopher - philosophe s, na. Fitosophy - philosophie s , f. Fylthe a vyle woman - loushere s. f. Fylthe of the eye - chassie s, m. Fylthe of the nose - morne s, m. Filthynesse - sovillevre s,f.; wilted z, f.; feterdue s,f.

Fingerlyng of lether — delet :, m.: poulcier :, m. Finess of golde or sylver at the touche — hares, m. Fymne of a fysike — barle de poisson :, f. Fymest Boure of meale — folle farine :, f. Fynysshing — terminane: , advassance : , f. Finysshing — determinar: , advassance : , f.

Finche a byrde - nincon a. m.

Finger - doint r. m.

Finding of a thing - inerntion s, f.

Fyrre a tree - suppix s, m. Fyrsbusshe -- jormarin s, as. Fyre an element - frv x, m. Fyre forke - foreche a fer 1, f. Fyre panne - poille a fee s, f. Fyre yron to stryke fyre with - faul :, m. Fyre crycket - cricquet s, m. Fyre stone - pierre a fee 4, f. Fyrken - cartal x, m. Fyrken a lytell vessell - filette r, f. Fyrret a becst - faret s, m. Fyrmament - firmament s, m First order or tonsure - brust a. m. Fysic catcher - peacherr s, m. Fyssber - percheur s, m. Fysike - prisse s, m Fysshebonne - areste s. f. Fysshepoole - fesse a posson 1, f. Fysile mongar - poissonier e, m. Fysshing-peschement 1, m. Fyssheponde or pools - estang :, m. Fishomy - filosomy s. f. Fyst a hande - poing z, m. Frest with the arse - acuse a, f. Fitche corne - nesse, lentille 1, f. . Fytten - mensonge s, no.; menterie s, E. Fyve leaved grasse.

### F surner L. Flag or baner of a felde — gaiden s, m.

Flagge that groweth.

Flatering of the court -- blasen de coret s, m. Platuesse - plattere s, f. Flenno meate - flenet, flen, freen r, m. Fice a lytell beest - puche s, f. Fleeher - ertifier s, m, Fleame spyttell - flevne s, f. Fleyle for corne -- flear , fleel x , m. Flemme apyttell - firence s, f. Fleromyng - flamment s, m. Flese of walle - toyon de layne s, f Flesshe - chair s, f. Flesshe flye - grosse moveke s, f. Flesshe hoke - croq a chair s, m. Flete where water cometh - breche a, f. Flete of shippes - flotte de nauires s. f. Flete a prisone for gentylmen - consergene s, f. Flexe wyfe - liniere s, f. Flaxe - lin e, m. Flaxe redy to spyene - fillece s, f. Flowe a nette - retz a pecher, f. Five - muche s, f. Flye that bredeth in Bource - pace s, f. Flyggenesse of hyrdes - planewarte a, f. Flyght of an hauke - nol s. ne. Flyght a shafte - peanet s, us.; solet :, m. Flyght, flyeng eway - frite s, f. Flyght of byrdes - solre s, f. Flynge of on borse - reads a, f. Flyotstone - cailling big, cailling a. m. Flyeng dragon, a long flye - prestres, m. Flyne a disease - flux de ventre, m. ; foyre s. f. Plocke - floc e, m.; floque s, f. Flocke of shepe - troupress de brebss a, m. Floode or streame - first s, m. Floode of the see - deluge, flot s, m.; marée s, f. Floode of water that cometh from the skye -roome deere s, f.; ander s, f.

Floode gate — reclair s, f.
Florayse a lynde of money — florie s, m.
Flocke of heates — troupcast de bates s, m.
Flocke of thespe — evaille s, f.
Floods a lynde of pleas — flymande s, f.
Floods of chole — borrer s, f.
Florithe of a bound — astre s, m.
Flore of a chombet — plancke s, f.
Floore an herbo — floar s, f. flores s, m.

Flource of meals — fore from e.s.

Flourdelyes — flow de lis s, s.

Flour of a tasyll that flyeth about all rounde barbedien x, on.

Flowing of waters — flot z, m.; flote s, s.

Flouring of resiste — flowfor s, s.

F atroes O.

Focer or a cofer — cofee s, m.
Fode meate — nonriture s, f.
Yoddre — furroge s, m.
Foyne with a werde — catee s, m.
Foyns a furre — feynous, f.
Feyst to carry matchauodyse — faste marchands
s, f.

Foyst a bote lyke a gallye — faster s, f Folde of shape — pare de brebs c, m. Fole — badin s, m.; sat z, m.; fat z, in. Foole a colte — pendain s, m. Folebardyneme — temeriel z, f. Folly — materiale, folye, cornectie s, f.; settie s, f.

Folysshnesse — attitute z, f.; follere s, f.
Folysshnesse, betstysshnesse — besterie s, f.
Folke people — grit z, f.
Folonyng of another mannes condyctons —
imitation s, f.
Folonyng bringing in — deduction s, f.

Folowing bringing in — deflaction s, f. Foome — seems s, f. Foomelying — enfort treves s, m. Fonnell to fyll a bottell or vessel with — automatys s, m. Foot to christen chyldre in — foes, m.

Fooi in a dwards — foot depth, s., f.

Foo e causy — savery s , ss.

Foods — allowateless s, f.

Forbedrape — deliberate s, f.

Forbydrige — deffects s, f.

Forbydrige — deffects s, f.

Fore or courtey = effect s, ss.

Fooce of paths of effect s, serrer s, ss.

Fooce of the strength of

Foreshippe — denant de nautre a, m.
Forenan of a shoppe — mautre narlet x, m.
Foreshorse — cheud de denant x, m.
Forespec — resert, precursert, ananicourre

Foreseyng - presenter s, f. Forde a watering place - abreveys s, m Forrest -- ferrst z. f. Forefather - desanteier a, m. Forrennar a stranger - faraya 1. m. Foresight - regart s, m.; neve s, f. Forfayte - amends s, f.; ferfinet z, m. Forefather - ancester a. m. Forfavtour - forfaictary s, f. Forge of a smythe - forge s, f. Forgetfulnesse - aublience s, f. Foreheed - front s. m. Forke of yrone - fourthe de fer s, f. Forked heed of an arowe - cisea: x, in. Forke - fourthe a, f. Forme shappe - forme s, f.

Forms a manter — maisere s, f.
Forms to sytte on — forms s, f.
Formst parte of the heed — denant de la teste
s, m.
Formst proper — le daige de denant z, m.
Formste parte of the shyppe — prore s, f.
Formste parte of the shyppe — prore s, s.
Formste parte of a sadell — area s, m.

rormans parte on a south — arean s, m.

Forms or frothe of water — excemt s, f.

Foreses to make fire in — formasis s, f.

Forewa in a lande— reper de terre s, f.

Forskyrng — repudiation s, f., desertion s, f.

Forsk—fore s, f., in whemmer s, f.

Fortier — serdier, forestire s., m.
Fortisky of erflygion — apastasis s. f.
Fortivery — parjare s., m.
Fortieration, Inchesy — fortication s., f.
Fortierry — sanacement s., m.
Fortisyth — quinar junn, m.
Fortisyth — quinar junn, m.
Fortisyth — quinar junn, m.
Fortish — de de demost s., f.
Fortien of a hypps — hase de bourset s. f.
Fortien of product made stronge — fortifica-

Fortresse or grounde made stronge — fortifice tion s, f.

Fortresse a strongsholde — fortresse s, f.

-

Fortune - fortune s. f. Fortunatuessa - bieskeverté z, f. Forwarde of a butayle - mont garde s, f. Fote - pied a, m. Fote of a prilar or ymage - southasse s, f. Pote of a stole or of a bedda or of any other thyng - pir s , m. Foteman to a kyng or to a great man - lacquet s , m Foteman in batayle - pietos s, m. Fote steppe - pas, m.; marchenis s, f. Fote stole - marchepied s, m. Fother of lande. Fother of leed - sanimen de plomb s, m Fowyng beest - foyne s, f. Foulde for shepe - pare à brobis s , m. Fouls a byrde - sister s, m. Fouler - pipeur deiseaux, m. Foulnesse - lauderre, laideté z, f. Foolnesse of visage - leadere e, f. Founder of a religious house - fundeur s, m. Founder of metali - forder s, m. Foundacyon of a house -- bas, fendement s, in Fondement of the arse - fondement s, m.

Foodement of the arse—foodement s. m.
Foundsyne a well or apringe — fannyne s. f.
Fourbyssher — fourbyscher s. m.
Foursysshing or storing —fournitres s. f.
Forlong space — estade r. m.
Four — resumer s. m.

Foxe erthe — museure s, f.

F revoct II.

Frayang—contile r.

Frayang—contile r.

Frayang—contile r.

Frayang—contile r.

Frayang—contile r.

Frayang—contile r.

Frayang—frayang-contile r.

Frayang—frayang-contile r.

Frayang—frayang-contile r.

France r.

Fr

Fromurdnesse — persersid s, i.
Franchyse — franchis s, f.
Fredone, lybertie — franchis s, f.
Fredone — franchise, libert s, f.
Fredone or fraccles is ones face — lemitle s, f.,
or bread de Judez.

Freybit of a lappea—I free, lavier dear any s, m. Free sam — from Losses s, m. Freechon spoke in Bargady — valles s, m. Frenche lappea in Bargady — valles s, m. Frenche sam — Francisi , m. Frenche spoke — genra, greate serills s, f. Frenche spoke — genra, greate serills s, f. Frenche and — seringer s, m. Frenche — any s, m. Frenche — any s, m. Frenche — any s, m. Frenche or spoke — blevelid s, f. Frenche of press of the spoke spoke of the spoke

s, f.

Frere or brother — frere s, m.

Frere a relygious man — frere s, m.

Fryse roughe clothe — drap frast s, m.

Frenesse — fraislited s, f.

Freshamse — freschers, freschrit s, f.

Frest of golde — fraser dar s, f.

Frest of a lots.

Fretyng engre --- coerroux, m.; stemachasion s, f.; calefaction s, f.

Frewyll of a man or woman - franc arbitre 1, m. Friday - aendredy s, m. Frere - religiraz, m. Frere Augustyne - Asquistin s, to Fryeng panne - peoffe à frire a. f. Frytter pancoke - bygne, fritier s, f. Frogge -- gressille s, f. Frozen of agges - moste ducefs a, f. Frocke for a carter - garnache s, f. Frocks for a munke - frocq, roches a, m. Front -- front s, m. Fronters or marches of countrees - fronterr s, f. Frontlet -- frontres x, m. Frothe of an egge - glette s, f. Frothe of the see - escame de mer-Frost - gelee s , f. Frowardnesse - atoyac, obstruction s, f.; per-

persité, proteruité s, f.

Fromayag — froncement s, m.
Fractyon breakyng — fraction s, f.
Frute — fruit s, m.; fractions s, m.
Frutefulnesse — fractionseet s; f.
Frutars — friter s, m.
Fruirer that selleth fruit — fraycher s, m.

Foller a craftesman - foulen s, m.

Fullars crafte - mestier de fondloss s. m.

F strone U.

Fulfyllyng - supplement z, m Folmerde a beest. Full moone - plaine lane s . f. Full power - paissance planiere s, f. Fulnesse of the stomake - societé s. 1. Futurgation - funigation s, f. Fulnesse -- planere s, f. Fundacyon of a bouse -- fundament a, an-Fundlyng - enfont trouve s, m.; alumpne s, to Furgone for an own - amidre : , f. Fury that a men is in when he is chafed charlde colle, farevr s, f. Furre of armyus - armines, f. Force - fourture s, f. Forred gowne - robe fourrer s. f. Foreyar - fourteer de robes s, m Furlonge - demy quart de licee s, us. Formente-potage de framents, m., framentes, f. Fuster that maketh sadded trees - bastier a.m.

G BEFORE A.

Fustyan - feteine s, f.

Garde for a garment — garde s, f Garde or kappag — gorde s, f. Garden garden gere with — generalize s, f. Garden garden garmen de for s, f. Galde roge of a shipper — challe s, f Galde of prone — garmen de for s, m. Galde for enam — appellite s, m. Galde for enam — appellite s, m. Galde for enam — appellite s, m. Galde for deate — pastrone desir s s, m. Galde or deate — garmene desir s s, m. Galde or deate — garmene desir s s, m. Galde or de sales garden or a shappes — frusser de unos es de mottos s, f. Garge to sette in one monthe — bellife s , m.

Sure de unus on de mostan s., 1.

Gagge to sette in ones mouthe — baillon s, m.

Gage a pledge — gaige s., m.; plaige s., f.

Gaylor a keper of a prison — grelier s., m.

Gayne or gettyng :- acquest :, m.; esmolument s, m.; geigne s, f. Gaynstandyng - resistence s, f. Goynesayeng -- controduction, redicte a, f. Gaynesse - garrie :, f. Gall of a breat - fel s , m.; over s, m. Gallantyne sauce. Gall to make yoke with - nour de quile, f Gallant a man fresshe in appareyle - godhant s , m. Galle a sore - referiere s. f. Galley a sleyppe - goler z, f. lialery to walks in - galere s, f. Galypoule. Gallan, a mesure - quilon s, m; pot z, m. Galowe tree - gibet z, m.; fourche s, f. Gambando - sarlt z, m.; gomboolde s, f. Game sporte - jro x, ta Game that is wone - pris, m Gammon of bocon - jambon s, m. Gammouthe - games s, f Gandre a foule - pers s, m. Gange dayer - rosayyour, roomtons f. Gant byrde. Gappe in a hedge - brecke s, f. Gappe in a knyfe - hoche s. f. Garbage at a foule - pentoye s, f. Gardone place - purchasee s. m. Gardyne - pardin s, m. Gardevans - behar, m.

Garlyke — all x, m.

Garment or paperple — abilitanest s, m.; habit
x, m.; acousterment s, m.; garmenest s, m.;

Garment of plene — pelicen s, m.

Garment of feether — pelicen s, m.

Garment of courts — genius x, m.

Garminshing — garminement s, m.

Garminshing — garminement s, m.

Gartla in wode or in a knyll — hoche s, f.

Gartla in wode or gases hote — pervisir s, m.

Gardyne ment - merate a. f.

Gargyle in a wall - gargoelle , f.

Garyson of seen of armes - garnison s, f.

Garlande made of floures - chappens s, ps.

Gardynar - jardinier s , m.

Garlande - chappear x, m.

fiata -- porte s, f.

Gate of a place of defense — perrol x, m.
Gathera of the lynges money — collecture s, ao.
Gathery of the lynges money — collecture s, ao.
Gathery of the lynges — sessibles, cooperaties s, f.
Gauge to measure wyne with — gauge s, f.
Gauge to finessure wyne with — gauge s, f.
Gauge of wyns — gaugers s, m.
Gauge of the Gate — signess de patrosstre x, m.
Gaught of the Gate — signess de patrosstre x, m.
Gaught of the Gate — signess de patrosstre x, m.

### G atrone E. Gelder of beestea -- clusteresx, m.

Geldeng a borse - Acoust s. m Gelly of any thron that conceleth - elette a. f. Gelly that is made - gelee z, f. Gelpue floure - orllet z. m. Geloury - julousie s, f. Gemetry — geometrie s, f. Geneyap rote - pration s, m. Genepre tree - geneure s, m. Generation encreasyng - generation s, f.; hquer s, f. Generalite - generalité s, f. Genet of Spaygne - genet z, no. Gentylman with knaves conductions - milenaster s, m. Gentylman - qualiforme s, m. Gentylman of the kyages house - gentillemme de l'hostel. Gentylman unmarved - dameuren z. m.

Gentylwomus unmaryed - danoiselle s, f. Gentylpessa - gentilesse s, f.; benignité s, f.; urbenité : . f. Gentylpesse in byrthe or maner - generapte 2.6 Gerfauleon - seere s, m. Gere clothyne - abillmens, m. Germandre herbe - ormandre s, f. Garthe for a borse - cenele s. f. Gersyng or demaying - desinement s, m Gesses for a hauke - octe, m. Gest a tale - coate s , m.; passetemps , m. Geest an bost - keste s, m. Gestar a scoffer - reifleer s. m. Gestyng bourde - boarde s, f. Gestare or couplenaunce - orsic s, f. Geet a blake stone - just s, m Gette a custome - guar nounelle s, f.

Gettar a braggar - fraquerran x, m. Gettyng - acquest s, m. Gettyng braggyng - frinqueric s, f. Gevyng over a thyag - resignation a, f.

#### G scroes I.

Grant - joilant s, m. Gibette - gibet z. m. Gyde - guide s, m. Siderne - gaydon s, m. Gifte - don s, m.; donation s, f. Gifte e collaevon - colution s. f. Gilde or brotherhead - confrance s, f. Gyle disceit - dol z, m.; melenym s, m.; faulceté z. f.; faloce s. f. Gyll of a fysshe - jor de poissen a, f. Gyllofer a flour - giroufflee s, f., syllet s, m. Gylte - trespes, m. Gyltinesse - enloubleté a, f. Gymell song - iamean x, m. Gymlette to perse wyne - foret z. m.; unille de surbe e, m. Gymewe of a gyrdell-crocket dune troussorere e, m. Ginger spyce - gingember s, m. Gynger grate - ratisseer a gingember s, m. Gyngle geangle - papillotte 1, f. Gynne to take quayles with ... reanelle s, f. Gyrdell - crincture s, f. Gyrdeter - ceinctarier s, m Gyrdell for a purse of the spaynisshe facyonceinc? c. m Gyrdell stade - faula da corps , ta. Gyrdiron - gril s, m.; grillon s, m. Gyrle e wenche - garce s, f. Girthe for a saddell or horse - craste s, f. Gyse a maner - gaze s, f. Gyserne a weapon - gaiserne s, f. Gyserne of a foula - jewier s, m. Gyrpen potte - pot de crir e, m. Gyst that gothe over the florthe - solue s, f.; giste s, f. Gyveng a sentence - judicature s, f. Gyres fetters - gorjons, m. Gyves manacles - entranes, f.

G erroes L. Gladuesse - joye : , f.; jaiesseti :, f.; herer s, C; emiliation s, f; hilarité s, f. Gladon herbe. Glasser that glaseth windowes - neerer 4, 10. tilaschuesse - mayrovaeté z. f. Glasse to toke in - mirecer s, m. Glasse to glase with - ueyers s, en. Glasse or many panes of glasse - govern a.f. Glede a hyrde - esconde a. f. Glyder a slyder - pleacryr s, m. Glauar of corne - ylanes r s, m. Glere a weapen - glayer s, m. Glewe - da glev, de la gleve s.f. Girne or past - cole s. f. Glymring of hight - larve s, f.; escler s, m.: esclerement s, m. Glystre to take a lase - crutoire s, f Glystering - relucence s, f. Globerde a flye- ung rer que refuit de nuvi. Glose of a texte - place s, f. Glorifyeng or rejoysing - elembence s, t. Glorie - gloyer s, f. Gloriousoesse - gloriersett :, f. Glorie of vyctorie - triamphe s. m. Glotton - gloutton s, m.; gonrant s, m. Glosyng - adulation, Staterie s, f. Glottony - glonsonie z, f.; gulositė z, f. Glove - quat s, m. Glore of mayle - mitaigne de fer 1, f.

#### Glowe worms that shyneth by might - may Glumme a sowerloke - rechiese s, f. G BEFORE N

Glovar - gentier s, m.

ner qui releit de auyt,

Guastrog of the tethe - strider s, f.; gravement s, m. Guatte e flye - cincelle, singalle s, t. Gnawyng or frettyng in the belly - trenchasen s, m.

#### G REPORT O.

Goblet a lumpe or a pece - meacean r. m.: topin s, m.; chantens x, m. Goblet to drinke in - qobelet z, m.

God - dire x, m. Godheed - dent z, f. Goddesse - deesse s, f. Godfather - permis s, us. Goodlynesse - brasité z. f. Godmother - merrane s, f. Geodnesse - booté z, f. Good richesse - substance a. f. Goodfriday - le quant umdredy s, m.; le uru drefr auti z. m. Goddoughter -- filliolle s, f. Goddanpeny - deuter a Dieu 5, m. Godson - filled z. m Gaggleved man - levche s, m. Goyng - allure s, f.; aller s, f. Goyng about - renolation s, f. Goyag out - issue s. f. Goyng out of fortresse - suite s, f. Gayog downe - descendae s. f. Goyng about the bussles - emisges, 1. Goving toguyder in one - neura s, f. Goyng from a mannes mater - degression a, f. Goyon a fyssha - gojou a, m. Golde a matal! - or s, m. Golde balance - noug , technolog c , na Golde finehe u byrde - chardonnerrou x, m. Goldefynar - affineur d'or s, m. Golde foyle - papier a or bata a, as. Goldemyne - minier a ar s. f.

Goldewysedrawer — firere der s, m.
Goldeweightes — terbeshet s, m.
Golde herbe — averge s, f.
Golde nanythes shoppe.
Goldemythes worke — arfenerie s, f.
Goldeoure — cousten der x, m.
Goolfe of orene, so moche as may lye bytween
two postes, otherwyse a baye.

Goldesmythe - orfense, asymmeter s, no.

Goldenvot.

Good man — preadhanne s, m.
Good dolt man — bauhomne s, m.
Good womne — preade frame s, f.
Good wyfa — bonns frame s, f.
Good dorscher — bin s s, m.
Good tourne — bin les s, p.
Goodnesse — busies, debonaires s, f.

Good wyll — hierareflaces s, f.
Good franche speche — francoys.
Gomme of the lettle — greeius s, f.
Gomme of the lettle — greeius s, f.
Gomma fast gweth on trees — gennie s, s.
Goodly song man — hear fitz, m.
Gonce an targune — bonhords s, f.
Gonge farmer — muitre de hance wares s, gaugreen s, m.; cerver destraits s, m.
Goncar — consumirs s, sm.

Gonne maker — fouder de bembars s, m. Gonne stone — plomber s, f.; boulet z, m.; book de fonte s, f. Gonne poudre maker — faiserr de poulder u

Gassyppe a mmm — compere s, m.
Gossyppe a woman — commere s, f.
Gospell — cannight s, m.
Gospellar that syngeth the gospell.
Gostl — equird z, m.
Goostly father — confesser s, m.
Goostly gaster — confesser s, f.

Gossommer, thyages that the in sommer lyke copartibles.

Gote a beest — chieser s, f.

Gottempthe — laiet de chierer z, m.

Gottenlether — do beroopin s, m.

Gotenlance — gossemmen s, f.: segarers

Gostras — govarnat.

Govara garment — rob s, f.

Gourde fruit — courge s, f.

Goude a disease — goote s, f.

G serone R. Grace - erace s.f. Graciousnesse - graciosoté s, f. Grafte or gryffe of a tree - ente s, f. Graye horse - grisea 1, m. Grayla a boke - gradule s, m. Graye e beest - ferr s, m. Graye freze - cordelier s, m. Graya furre. Grayo grysell, Graynes spyco - graine de paradis s, f. Gramaryon - gramaries s, m. Grammer a scyance - grammaire s. f. Graple to graple or claspe shyppes toguyderhouse cym. Grape frute - grappe s, f. Grasse or berbe - herbe s, f. Grata for bredde - grugere a payn s. m. Grate for gynger - rotisserr, or grageur a quagembre t, m. Grate of a windows - trelis de fer, m. Grate of yeon - trilis, m. Grave of stone - tumbe +, f, Grave of crthe - fosse s, f.; sepalcher s, m. Gravell - granier s, m.; sablox s, m. Granotsyra - perceptual 1, m. Grauntfathers father - areal x. m. Grantfather grantsyra - grant airul x, m., pr atore s. m. Grandame - meregrant s, f. Grauntmothers mother - aietic s, f. Gravyug upon a thyng - mscription s, f. Graunge or a lytell thorpe - Assess x, m. Graunge - prot nillage s, m. Granche - grange s, f. Granut of promyse - concession s, f. Graunt father to ones great graunt father aftere s, m. Granut - octroy 1, m. Great storms -- oreige s, m. Great pleasure - montjoy s, m. Great wode tymbre to bylde with-mairnen s, m. Grece to go up at or a stayre - degré :, m. Grevyog - nuissance s, f. Greke of the nation of Grece - Gree r, m. Gredy worme that in is a dogges tong.

227 Grafte yong tro- moleste, ente, greffe s, f. Gray bounds - learier s. m. Gray bytche - leuriere s, f. Graynebery - grayne descarlate s, f. Grayne to dye with - pastel s, m. Grefe payne - payne s. f.; tribulation s. f.: griesne s, f. Great quyit - peace s, f. Great bearyng out - port s, m. Great grauntfather - presired s, m. Great etar a lareber - riffleer, gormant s, m. Great dope place in the see - queffer s, m. Grayne to dye with whan it is poudre - partel z, m. Grayoc corne - grayes s, m. Graynesse - griseté e, f. Grement - unanimité s, f.; accord s, m.; accordeace s.f. Grenn turfe or e sodde - gason s, no. Grene fynche a byrde. Grenenesse - uerdure s, f. Grennyng makyng of an yvell countynauncegrincement s, m. 1 grinuce s, f. Gresse berbe - Acres nerte s, f. Grese fatnesse - gresse s, f. Greshopper - soutreau a, m.; sastreelle s, f. Great eater - election s. m.; briffer s. co. Great drinker - biberon s, m. Great grauntfather - airel x, m. Great horse a courser - coursier s. m. Great grounde mother - aielle s, f. Great faccot or baven - follot z, m. Great rade cloths - burnes a. m. Great waterpotte - cracke s, f. Great too - gros ortel 2, m. Great has ll nutta - andeise s, f. Great hounds - alant s, m. Great numbre of cordes - confuige s, f. Gretyng - solutation s, f. Gratnesse - granderr, grossesse s, f, Grevannce - grenance s, f. Greave or bussha - basesige s, m. Grevousnesse - appropriation s, f., grisf s, m. Graffer of plantes - jurdinier s, os. Grefe - ente s, f. Gryffon a beest - grifen s, m.

Grynnesse — grinnesself z, f. Gryndestone — medica agricer s, f. Gryndestone the thyghe and the belly —

gym 1, f.

trypas best mysjör 1, f.

Grypell a beke — Janes 2, m.

Grigell a beke — Janes 2, m.

Grypas Harris — mag digger, m.

Grypas Harris — mag digger, m.

Grypas — mag digger, m.

Groper — gymen 2, m.

Groper — gymen 2, m.

Groper — farmer 2, m.

Geosephere of a thying — eulesse z, f.

Geole manay — gras, m.

Geove a lytell woode — b-scaaye z, m., chence
t, f.; onto boos, up

Growing encreasing — crossoner s, f. Grounde eithe — brer s, f. Ground level of year — fee sounds s, m Geondesall an herbe.
Grounde lyse of any lycour — bo s, f. Grounde lyse — herre s, m.

Grounde the botone of a foundation of any thying — fondation t, f. Grounde soppe in lyroure — pays trenge s, m. Grout that serveth to brewing, in Feature is

oone uwd.

Grotelijng — grosprosent +, ot.; maenitestion

, f.; renori, insulie s, m.; controlong

G BEFORE U.

Gaydyng or tonductyng — condust z, m. Guyse or maner — focon z, f. gasse z, f.; mode z, f.

mode s, f.
toolpys of an ele — delle s, f.
Gophe to lede one the way — guide s, m.
Gopleng — regime s, m.
Gopleng house in Selde — guides s, m.
Gopleng house in Selde — guides s, m.
Gorarde a Spothe — generated s, m.
Gotte a bound — byon s s, m.
Gutter — guitere s, g.
Gutter that the water research frees the condett. — denule s, f.
Gutter that the water research frees the condett. — denule s, f.
Gutter that the sater research frees the condett. — denule s, f.

AILIAY 1000C

f. m.

Hale as a fields for more not r, m.
Haberandree — accret r, m.
Haberandree — haberandree r, m.
Haberandree — haberandree r, m.
Haberandree placetic r, m.
Haberandree placetic r, m.
Haberandree placetic r, haberandree r, f.
Haberandree placetic machendree r, m.
Haberandree placetic machendree r, m.
Hale of my toler machen r, m.
Halegan mydrog — collette de mathen r, f.
Halegan mydrog — collette de mathen r, f.
medir r, d., by meta desparet by mydri —
medir r, d., by meta desparet by mydri —
medir r, d., by meta desparet by mydri —
medir r, d., by meta desparet by mydri —
medir r, d., by

fuells s, f.
Hays are for counter—fearerites a classer, f.
Hays cock — nation de fron s, m.
Hayle—grade h.
Haylife an herbe.
Haylife an herbe.
Hayre for parties men — hayre s, f.
Halbarde a wepen — halbarde s, f.
Halbarde wepen — halbarde s, f.
Halle of any thing — mayire s, f.
Halle of any thing — mayire s, f.
Halle of any thing — mayire s, f.
Halle part a measure — denson s, f.; chappare s, f.

Halfe a pere — desp an s, m.
Halfe an aer — densy aepeal s, m.
Halfe an aer — densy aepeal s, m.
Halfe perey — mailé s, f.
Halfe pany — mailé s, f.
Halfe pany — mailé s, f.
Halfe panter — aer atenes s, f.
Halfe patter — ter atenes s, f.
Halywater — one lensyte s, f.
Halywater — one lensyte s, f.
Halywaterische — benouther s, m. Halywaterische — wegliën s, m. s a.

Halfe as bout - dony-horse s, f.

Halystereptische megallen i, m.: hyperyry i m.
Halter – find i "m.: schemier i "m.
Halter – find i "m.: schemier i "m.
Halte – find i "m.: schemier i "m.
Halte i na house – solle "f.
Halt also great in a folde – nous "r.
Haltendelsone – monerer, manne der "t.
Haltendelsone – monerer, manne der "s.
Haltendelsone – monerer, m.
Haltendelsone – soller "r. "f.
Haumen of the legge – parer r. "m.
Haltenge – soller « "r. "f.
Hantene – moneren z. "m.
Hantene – moneren z. "m. Handell of a potts or any lyke thyng -aure 1, f. Handlyng with the hande - montenest 1, m. Haude - mayn s, f. Handalyng antreating - tractement 1, m. Handa barowe - cintere s, f. Handell a fullars instrument. Handfull - poignee z, f. Hangonner - co-trarisier s, m. Handefastyng - fonsnilles, f. Handesane - sie a mayn z, f. Hande basket - cerbrillon a, ta. Handemayde - chambriere, pedisseque s, f. Handeworms - circa a, m. Handekerchefe - monchaver a. m. Handestrokes - pagniz, m. Hangman - bouress x, m. Hangre a weapen - Processement 1, m Hangyag for a hall or chambre -tapesserie z , f. Hangyog for a beddo-accoustrement de liet 1, m. Hangyng of an hyll - pendant de la montaique s. m. Hansell - esteerne s. f. Hansononesse - adaenanteté z, f. Happenyng — adnesast +, m. Happe fortune - fortune s, f.; accident s, m.; chause s.f. Happynesse - prosperté z, f.; bienheureté z, f.; evreuscié z , f.

bonr or straitshowing - escalare +, f. Hardnesse cruelnesse - duret/ 1. f. Hardnesse - dificulté s, f. Harde meate or foddre - grayer s, f. Hare a brest - liener s, m. Harkyng - escont, esconte, audience s, f. Harlotte -paillarde s, f.; meretrice s. f.; garce s, f.; petaya s, f. Harlottrye - paillardyse s, f. Harme - dommage s, m.; detrinent s, m. Harmony melody - armonie 1, f. Harnesse - Jamays s, m. Harnesse of yeon - armare de fee a, f. Harnesse for the armes - armare de beas, f.

Harborowe - hostelasje, logis, herberge.

Hardynesse - counsige 1, m.; herdresse 1, f Hardnesse in the hands or fate bycause of la-

Hardell - clair a, f.

Harnesse for the legges - armore de pembes, grenes. Harnesse for a gyrdelle - Jerreure 1, f. Harnesse for the ploughe horse - harness de cherne, m. Harnesman - erssigere s, ns. Harnesse for a horsenecke - crisel z. m. Harnesse for horses - harness a cleanl, m. Harper - karpere s, m. Harpe - karpe a, f. Harpestrynge - corde de large e, f. Harte - curse s, f. Harte a wylde beest - cerf 2. m. Haraulda of armes - hemalt is m. Harowe - kerce s, f. Harowe pance - cheadle & herre of f. Harthe of a chymney - stee 1, m.; ester, buse, frier s, m. Hartypeyre -- monumente z. L.; conbullete z. L. Hartysease a floure - mente penter x, f. Hartestronges - neuer de carer, C. Hasarde a dyce playe - hasart, ocort +, m Harvest sesson - sistempar, unfor 4, su-Haselet of a hogge - haste mence s, t. Haself nutte - noysette s, f.; acclavar x, f. Basell tree - canddre s. pr. Haste byeng - haste 1, f. Hastynesse - precipitation s, f.; chamble cole, echanfoiron s, f., hurtinité s, f. Haspe of a dore - clicketts s, f. Hatche of a shippe - tilise 2, m.; trupe s, f. Hatche of a dore - heeq a, m. Hatchat - hackette s, f.; hacket s, m Hachette for a man of armes - husche dorners, f. Hatte - chopius x, m. Hatte maker - chapelier s, us. Hate batered - heyes s. f.; indianation s. f. Hathe of a slappe - trupe 1, f. Hatred - moluvilloner 4, f. Hatteroll - hasccreft Hauberde a weapen - halberde s. l.; hardbert

Haulbergyn of mayle - nathergon 1, na.; hard-

r, m.

berjen 1, m.

Haws in the eye - pails s, f.

Hanthorns - emine blanche s. E.

Hawethorne a bery — synaelle s, f.

Hawe frute — swelle s, f.

Hawe tree — spins blacche s, f.

Halfe meone — crossant de la lane s, m.

Haunte — frequentation s, f.

Hauke merlyon — merle s, f.

Hauthorne — autherpan s, m.; aspine blanche s, f.; Ro. descendo ang natherpin girant.

Hasya — paré, hance s, im.

Hanke — aysine de proye x, m.

Hanche of a man or beest — hauche s, f.

H asronz E.

Heed pate or note — cabucht s, f. Heed of a man or beest — teste s, f. Heed of a makine — chaf s, n., for s, m. Heed from the shodders up — chaf s, m. Heed church—moistrass englar s, f., traple s, m. Heed of garylar—teste dail s., f., traple s, m. Heed of garylar—teste dail s., f., traple s, m. Heed per of harcesse—a met s, m.; cha-Heed per of harcesse—a met s, m.; cha-

freys a.m.

Heobattl of a born barress  $\sigma$  - tother s, f. Hedger gleas  $\sigma$  - sulfer s, f. Hedger gleas  $\sigma$  - sulfer s, f. Hedger gleas  $\sigma$  - sulfer s, f. Hedge spaces a beyone. Hedge spaces  $\sigma$  - borner s, m. Heps of money  $\sigma$  - bot  $\sigma$  -  $\sigma$ 

Heyght of any thyng - Amittee s, f.; summer

"I, Lifating s, m.
Heynauker - Jeaver s, m.
Heyre to a man that dyrk n, m.
Heyre to a man that dyrk n - hays s, m.
Hereforde a yong cowa - spanias s, f.
Hereforde a yong cowa - spanias s, f.
Hereforde to bady - sadd s, s.
Hereforde to bady - sadd s, m.
Hereford the forte - mains s, m.

Hell where the despit is — safer s, m. Helme of a rother of a shyppe — is marche du constraint s, m.

Halmet a beed pace — keaums s, m.
Halps — adjiniers s, m.; conduiters s, m.
Helpping — adfinierses, nide s, f.
Helthe — sund s, f.
Helthe of hody — adjinier s, f.
Helve of any tote — manche s, m.
Heamne of a garment — carllet s, m.; beet s,

m.; liners s, f.
Hempsede for byrdes — sharaenys, m.
Hemps — charact s, m.
Hemmyng or become of a garment — aare-

lever s, f.
Hembockes wedes.
Hembone an berbe.
Henchman — punye dhoaneur s, m.; sanfont
dhoaneur s, m.

Henne a foute — geline s, f.
Henges of a dore — goat s, m.
Henne a great quantite — monorea s, m.

rice as m.

Herbe royall.

to , m.

Heppe levy de elpunyne — grutteral x , m.;
conille x , f.

Hernalte of arease — brount x , m.

Herro of the heed — chemel x , m.

Herro of whee heed — chemel x , m.

Herro of a mane — aris x , m.

Here of a mane — body — poil x , m.

Here of a mane — aris x , m.

Here chemel x , f.

Herber — berbier x , ft.

Herber — herbier x , ft.

Herber — herbier x , ft.

Herbe villar or he that sellesh harben. Herbarougha — legar, m. Herbarougha — legar, m. Beres for a deed cores of silk — poille s', m. Herca deed holy — corps , m. Herca de ded holy — corps , m. Hercal or deeve — troppera s, m. Herdell and of wood — clips et s.f. Herdels of hange — fillage de chamure s, m.) strepts, f. ...

Hosering a finishe — harene s, m. Hosering, the place whereby we here — only s, f. Herytage - Arritmer s, m. Herytike - Aeritique s, m. Herrayte - heremite s, m. Herne a fools - heron s. m. Hernyst man - hosene darmes s, m. Herse clothe - paille s, m. Hert a brest - cerf a. m. Hert of any beest - creur s, m. Hertestong an berbe - langue de cerf s.f. Hertesense on herbe - mense penses s, f. Hertstrynges - neines de ceeur, f. Herthe of a chymney - etry t. m. Hertynesse - confiolieté z., f. Hervest sesson - enterune s. f. Heate - anleer s, f. ; chaleer s, f. Heatyng or chafyng - eschafitere s, f. Hetchell for flanc - serancy, serual s, m. Hethe a playne - lande s, f. Hethe busshes - brovers s. f. Hethynesse - sergeisesme s, f. Hewer of stone - tailler de pierres, m. Hewke a garment for a woman - surqueyee

s, f.: free z, m.

Hewyng of a dere — heer s, f.

Hewar that fetteth the wyndelesse in huntyng

— hear s, m.

Hevyn — ciel, cieuls, m.

Hevynesse werght — pesasteer s, f.

Hevynesse — triatese s, f.; regret s, m.; amertame s, f.; contristation s, f.

Herealynesse — celestiatelé s, f.

#### Н екропе Ү

Hye place where one mays so shout bym orms s, m. Hyebles or harbe that groweth in the water —

hible s, m.

Hydononesse — hidranet s, f.

Hydo a hymne — cordenyn s, m.

Hyding — celer s, f. treefte s, f.

Hyde courte — core sentraligue s, f.

Hyde courte — core sentraligue s, f.

Hye coverage s, f.

Hye overage — lennge s, m. lever s, m.

Hyll a mountage — mantaligue s, f.

Hyll toppe — creps or create de mentaigne s, f.

Hylling a coverty g— coverter s.

Hylte of a swerde — poignes z, f.
Hylworte an heche.
Hyllyng of en house—essacrbere s, f., tect z, m.
Hymmo that is song in the churche — hymne

s, f. l.

Hynde casilis — bicket s, m.

Hynde — bicke s, l.

Hynderparte of the necke — crygans s, m.

Hynderparte of the beed — fastert de la teste s, l.

Hynderparte of the june — crygans s, m.

Hynderparte of the june — crygans s, m.

Hynderparte of the june — crygans s, m.

Hynderparte of the deller — area s, n.

Hynderparte of the deltype — prove s, l.

Hynderparte of the drippe — prove s, l.

Hynderparte of the drippe — for s, l. discussion s, m.

Artificial s, m. derivent s, m.

Hyperse — subminité s. f.; headware s., f.
Hyper of a beest — hanche s., f.
Hyper the reed bery of a beese — gentteeal x, m.
Hypethe a beest — herisonx, m.
Hyrdell — claye s, f.
Hyssing of a serpante — ciferre s, f.
Hyssing of a serpante — reade s, f.

## II serose O. Hobgoblyng — geblin s, m.; merffe s, i. Hobby a horse of Irelanda — kotyn s, m.

Hobby a banks - lobress a. m.

Hocke - creeg s, m.

Hode or cappe - chaperon s, m. Hode maker - faiseur de chaperons s, m. Hofe of a beestes fore -- corne s. f. llogge - porc, posresou s, m. Hoggerell a yong shepe. Hogges troughe - ange à pourceaux s, f. Hoggesbeed a vessell for wyne - dray may a, m.; poyason s, m. Hoke to catche fysslic with - hamasson s, m. Hoke for a womans cowne - soruffe s. f. Hoke of wode great or lytell - areq s, m. Hokednesse - crechastst c. f. Holde a place of fence-pourprise s, £ ; fort s, m. Holdyng of ones peace - silence s, m. Holdyng in remembraunce - retexauce s, f. Holdyng - retention s, f. Holefoted beest - beste a pie entier s, f.

Hole in any thyng - tren s, m.; pertuis, m.

a , m Holy scripture - showeth 2, f. Holly tre - hour s, m. Hobaresat - annuteté a, f. Holyhocke mylde malomes. Holone spere - bornion s, m

Holownesse of any thyng - cremeté, concu-

mer c, f. Holy water springle - aspergoyr s, m., wespilha y m.

Holythursday - le jour de lasseatma s, m. Holomorsse - amouté z, f.; saucté z, f. Holte a lytell woode - petit bars s, m. Honest man - konne de bien a, m Honestye - Assarsten' z , f. Hongrynesse - fuyn s. f.; appetal a menger. Homelynesse - promude z, f. Homage - homosiye s, m. Honrat dealyng - proudhonnus s, f. Hony - miel z, m. Honny combe - moreg z, no. Hongysnekell - fuit Aoster Door 2, m Honour - forarry s, m. Honouryng - serveration s, f.; reservation s, f.

Hide - troe x, no pertais, m

Hole where the meste gotha downe - garies Hore maister - publication, patayour x, m. Hoppe upon my thombe - fretilion s, m. Hotelsepotte - repotnige s, m. Hopper for heere - houbles s, m. Hope trust - espoir s, m.; esperance s, f. Hope the vertue - esperance s, f. Hopper of a myll - fremer s, f.

Hore coppe. Horde or beape - soores a, m. Horchounde herbe - langue de chien s, f. Hore a drabbe - patera s, f. Hotenesse- shaleer s, C. Here house - esteenes, estimate s, f.

Hornkecke a fymlie tyke a maekerell. Hornes Holosoperse of the fate - plante du per s. f. Hornet a flyc. Holownesse of the lande - perfort de la maya Horryblenesse - korriblest z , f. Herrore - abhomoution s, f.; kadear s, f.; korreer s, f.

Horse in Gaseoyae speche - reacyn s, m. Horse a beest - chead x, m. . Horse coller - licol s, m. Horse combe - estelle 1, f.

Horne to blowe with - cor s, m.; corner z, m.;

Horner a maker of hornes - coracture s, m.

Horneresse a woman - corneture s, f.

troupe s, f.

Horon a herbe.

Horne to hunte with - cor s, m. Horne - cor s, m., come s, f.

Horse bredde - pain a cheanl s, m Horse barnesse - herneys a chessel, in. Horse grasse an herbe. Horse kepar - palfronier s, m Horse plouse frute - jorrour s, f. Horse myll - mordin a cheunt s, m Horskepur or ladde of the stable - kompadher s, m.

Horsemynt on herbe - columnic s, f. Horse shoo - fer de chesal s, m. Horse lytter - letiere any chemarks s, f. Horse tayle - quece de cheurt s, f. Horse flesshe colour. Horse clothe -- consertary a cheuel s, L; cocurwir s. m.

Horse leche, a worme - sauur s, f. Horse tamer - doupters de chessalt s, m. Horse trapper - horse a. C. Hoorsnesse of the throte - enverser s, f. Hoorse in Gascovne speche - regers s. m. Host of men - orner s, f. Hostager one that is pledge for another - kor-

tecier s. m. Hostler in an inne - Austrher s, m. Hose for ones legges - charge s, f. Hosver that makesh hosen - chausetter s. m. Hosyn and alsonys - chausers s, f. Hospytall - kospital # , m. Hostry or inne - kestel c, m.

Hostings in follow—mittender, i., f.
Hostings for the processing i., f.
Hosbings George—hostiners, i.m., anthiniers, i.
Hosbings George—hostiners, i.m., anthiniers, i.
Hosen—anniers, f., i. democh, sould z., i.e.
Hosen—anniers, f., i. democh, sould z., i.e.
Hosen-that is man holdrich—memour z., i.e.
Hostindelstudie—memour z., i.
Hostindelstudiestudie—mitter z., i.
Hostindelstudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiestudiest

160 a. x. m.
Housedove — coalonb s, m.
Houre tyme — here s, f.
Hotelepotte of many meates — hericus s, m.
Housels — chira s, m.
House a great ryng — signet s, m.
Houpe for any vessell — cercea x, m.
Houpe of a bestele fole — cours s, f.

#### H REPORE U.

Hecuter a man — quospatier s, m.
Hecuter a wanni — pusopatier s, f.
Hecuter a wanni — pusopatier s, f.
Hellar a buype — Herciper s, f.
Hell of barche of a tree — excesses, f.
Humbelse — levrides s, m.
Humpite mekenne — hamilië s, f.
Humour — mystassa — hamar s, f.
Hamor — fine, fines s, f.
Hamor — fines s, f.
Hatter — increasir (he) states s, some s, m.
Hatter b — increasir (he) states s, some s, m.

s, m.
Hurta — detrieses s, m.; bleanes s, f.
Hurt wrange — projedice s, m.
Husbandensan — doborrer de taloge s, m.;
ogricole, paisones s, m.
Husbande a thrivyng man — nesnegier s, m.
Husbande that hath wedded a wyfe — mary
s, m.

Husbandes brother - frere de mon mary s, m.

Husbandria — menngene s, f., loborosige s, m.,

ngondine s, f.
Husbandre house in the countre or namer place

morgite s, f.
limsber of a rose loss—efect s, m.
Husba of fixts — couse s, f.; est mile s, f.
Husbar of fixts — couse s, f.; est mile s, f.
Husbar of place — nearthe s, f.
Husbar of place — nearthe s, f.
Husbar of place — nearthe s, f.
Husbar of place — organite s, f.
Husbar of place — organite s, f.
Husbar of place — organite s, f.
Husbar of place — nearest s, f.
Husbar of place — nearest s, f.
Lecture of proper s, f. f. for s, f. f. f.

tade a dult horse - galier s, m. lacynet a precious stone - pacinete s. f. lagge a cuttong - characture a. f. laggednesse - chacquerare s, f. lave a byrde - joy s. m. layle a common prisone - weelle s, f. tacke ur white acquet, as I wyll nat give you a whyt - je ar near deanersy pur any recquet z, m. lacket - saint r. m. lacket without sleves - Acqueton s, m. Incket that hath but four quarters - progress 1, f. lacke barnesse - jeeq, joeque s, m. langter - babillart s, m.; janober s, m. langing or chattyng - janglere s, f. January a moneth - innaier s, m. Jape a trifyll - truffe s. f.

Jape a miyi — miyi s, t.

Japecare a Japedo e money — jaquecree s, in.

Jarfaucon a bauke — gerfault x, in.

Jaspar a precious stone — japer s, f.

Jarelya a speare — jamele z, in.

Jamelya a sickecesse — jamele z, f.

Jaseroa: C.

Ice - glace s, f. Itche - demongrape s, f.

I narone D.

Ideot a fole — sor z, m.; fol z, m.

Idolater — idolater s, m.

ley to se with — oil, yeals, m.
lelousy — reletion, joleans s, f.

## LESCLARCISSEMENT

LESCI lets mongar — ferror s, m. lellensus — eynicet s, t. letynthe — dest eylliert s, t. letynthe — dest eylliert s, t. lemper tree — generie s, m. leuses for a hauke — get s, m. letter a facer — facer, lenguper s, m. letter of eylls resson — hey ferrer s, m. letwe wide to make howes — hyf s, m. letter— in yen x, m.

# f erroux M.

Image - image s, f. Image a broche - denise s. f., broche s. f. Image maker - fauser dymages s, m. Imagination - imagination & f. Imbres hote asshes - breyze s, f. Imme that is songe - hynne s, f. Impacyeoce angre - impatience s, f. Impe a yonge springe. Impe or grasse - pasturage s, in. Impostume in ones body - apostume s, f. Impotentnesse for age - decrepitement s. pt. Impressyng or printyug of a boke - impressson s, f. Imprisonment - carceration s. f. Impreparying - isquery-arabon, enchartrace s, m. I percar N. lune or hostrye - hostellerer :, f. Incarnation - incornation a. f. Inchantre or witche - rachanters s, as. Inchantment or charme-charmes, m.; enchan sewat s, m. Inche measure - pouler s, f. Includation - inclinement to m. Inconvenyent - accident s, m. Inclynation to vyca - lasched 2, f. Inconstancy unstedfastnesse - inconsumce s, f. Increase - croissenest s, m. Increasing -- augmentation s, f. Indenture - unes indentures, f. Inder chambre - parderole s, f.; concluse s, f. Inderwards of a castell - craple de chastel s, m. Indygnation diedaynyng - indignation s, f. Influence - influence s. f.

lofluence of the starres - constellation o, f.

Infelycite unhappynesse — infelicite z, f.
Infydde nat christened — poys s, m.
Iniquite — sinjuite z, f.
Injury wrong — injure z, f.
Inferyour outher in place or dignyte — infezier z, m.
Inke to write with — enere z, f.

Inke to write with — enere s, f.
Ingratitude, unkyndresse — engrute s, f.
Inke horne — comet a enere s, m.
Inne to lodge gestes in — gute s, m.; kostellerie s, f.

Inquyring — enganition s, f.
Inquyetness of mynde — inquetade s, f.
Inquyetness of mynde — inquetade s, f.
Insylve — regest s, m.
Insylve — regest s, m.
Insylve — inquiring s, f.
Instance — inquiring s, f.
Instance — instance s, f.
Insteppe of the fote — col da pie z, m.; le dessur dap és z, m.

Innocency - innocency s, f.

Instruction — instruction s, f.
Instrument — instrument s, m.
Instrument for coedwayners — alcane.
Instrument of maryle — instrument de masque

s, f.

Instrument to dygger young as afron — hear s, f.
Instrument of any handy craths — and s, m.
Instrument of any handy craths — and s, m.
Instrument of any handy craths — and s, m.
Instrument — instrument s, f.
I

#### Invysiblenesse — inausbeté z, f. Inwarde parte of the thighe—mol de la cause s, m. I aurona O.

logelyng caste — passe passe s, f. . logelour — batellere s, m. loye — joye e<sub>s</sub> f. loyuers works — menserie s, f. loyoyng of two joyntes toguyder - joincture loyolog of bordes - joincture s, f. loyper a craftesmao - meacuier s, m. Joynt - joynet s, m. Jolynesse - jolineté : , f. Johan a proper name - Johan. lolls of a fyssks - seare s, f. Inokette - basquet z. m. lourosy - soyage s, m.; jornes s, f. Iowell - joyan x, m. lowell house.

I serone R. Ireben a lyttel beest full of prickes - brris-

100 1, m. lee - yer s, f.; maltulent s, m. Irkesomoesse - ettediation s, f.; enney s, m.; fascherie a, f.; envýreseté z, f.

frons for prisocers - fers, m. Iroo - fer s, m. Ironruste - ferroge a, f. Iron mongar - ferros s, m.

lourney - joamer s, f.

louse of an herbe - im, m.

I REPORE S. Isope an herbe - yeaps a, C Isoppe. lame or stocke - izene s. f.

I agroad T.

Itchyng - evisement s, m. Itche - demangever s, f. J SEPORE U.

Joe a mao of jurye - jeif z, m. Juellar - lepidaire s, m. Jugement - arbitrage s, m.; jedienties s, f. Judycature - jugement s, m.; sentence s, f. Judge - jage, arbitrateur s, m.; arbitre s, m.; justicier s, m.

Judge of a towns - eschenin s. m. Jvery bone - ymyrr 1, m. Jvy tree - hierre s, m. Jvy berry - grayne de hierre a, f.

Joly a moneth - juillet z, m. Junket or baoket - beneguet z, m. Jona a moneth - jaing z, m. Junyper tree - jennener s, m. Jurisdyctico of a lorde - seignevringe s, m. Inrisdyction of a private - private z, f. Jurnall a bole - journal a, m. Juse of grapes or any herbes - jus, m Juster with speares - jousters s, m. Justyce right - justice s, f. Justyce of peace or quorum, they have no suche offverra.

Justyng - tourney s, m., joeste s, f. Justynghorse - chennl de jeeste x, m.

K agrona A Kace to put a thyng in - estay :, m. Kake - gasteon x, m. Kalstocke - pie de chov z, ns. Kali for a mayde - retr de soye 2, f. Kalendre - calendrier s, m Kanere a sore io curable - chancer a, m. Karver afore a prince - escues trenchast 3, or. Knever a craftesman - memirier a. m. Karvyug koyfe - costess de esevier x, m. Katchyng of any thyng - printe s. C. Katte a beest - chat z, m. Katterwayng - lurre de chate s, m.

K REPORE E. Keckes of humblockes - triss x, m. key - def a. f. Key to knytte wallen toguyder - elef z, f. Kell in a womans belly - taye s, f. Kelyng a fyrohe - earnen a, m.

Kempe eele. Kempster - liniter s, f. Kennell for boundes - loge a chiens s, f. Kenesse sharpnesse - aspreti c, C Kenet coloure - oradré s, m. Kepar of a kynges or a great fordes place consierge s, m. Kepar of any other place - oursian s, m.

Kepar of the farmary - enfermier s, m. Kepar of a castell - chastelaya s, m, Kenar of a close - closier s. m.

kepar of a place — concurry: 1, m kepar of a prison or lordes place — consiery:

r, m.
kepyng — observation x, f.
kepyng of bousholde — kospitulete x, f.
kerchefe — cercurechief x, m.
kersyl — cresy x, m.
Kettyll a cessell — chaudron x, m.
Ketwyng, honogyng forthe of yonge catter

chattement s, m.

K saront I.

Kyle on the bele — sur'e s, f.

Kichen — creame s, f.

Kicke of an horse — reade s, f.

Kicka the drie stalls of humbockes or burrestype s, m.

kylde a beest — cheerena x, m kydde a fagotte — falorrie x, f. Kydney of a beest — reignon x, m. Kight a foule — except x, m.; milen x, m. Kylderken a vessell — except x, f. Kyll for malte. Kyll for malte.

Kytlyng of men. — metriter s, m., occision s, f. Kymnell — querne s, f., quevarite s, f. Kynde entering — mercië s, m. Kynde — lugnes s, f.; texe s, m. Kynde — lugnes s, f.; texe s, m. Kynde of any beest — genre s, m Kyndelyng of tyre — onleaster. Kynred — lugnasje, progenitare.

Kynde of daunce — bargeret.

Kyng — roy \* ; m.

Kyng of sames — roy de armes.

Kyndenstan — debounaereté \* ; f.

Kyndenstan — routolee \* ; m.; rogee \* ; m.

Kynges yeel! — exerceelles; f.

Kynges boate — hostel die roy \* ; m.

kerned or an oftpring — parenté, consanqui-

nité s. f.; parage s. m. Kyusofokes — paraus m. Kyusofokes — affar, parais s. f. Kynsanan — parait s. m.; affar v. m. Kutarana or counterman. Kynpa of lamba a furre.

Kyrneli of a grene walnut --- crment x, m

Kyrnell of any fruit — noyes x, m.; pepen x, m.; le bon x, m. Kyrnell or knobbe in the necke or otherwhere

-- glandre s, f.

Kyrtell a garment -- corpset, surcot s, m.; catelle
s, f.

Kysse — beyser s, m.

Kysse that a woman gyveth of her sekyng —

franchaiser s, m.

Kytchyn — cessiar s, f. Kytlyng — chartoa s, m. Kike — tesm s, m.

K RFFORE N

Knacke or tope — frasille s, f.
Knave — pacepine s, m.; aillane s, m.
Knavyashernese — aillapine's s, f.
Kna — genorit, genorits, m.
Kna bone or pan — la pallette de genorit s, f.
kucking trougle — arge a perrer s, f.: panaet-

tere s, f.

Knyle — granflection s, f.

Knyle — constrain x, m., consel Ro. s, m.

Knight of the order of sayan Michaell.

Anight of adventurea — chroniler errout s, m.

Knylt batheler — chroniler s, m.

Knyght barneret.

Knyght barneret.

Knyght in a just or turney—defendere z, m.

Knyghthode—cheaderis z, f.

Knyttar of cappes—coestariere de honete z, f.;

Knyltyng toguyder — joneture s, f. Knobbe in a staffe — ser s, m. Knobbe or typing after a stroke — dogue s, f. Knocele hone — joinete de la hasehe s, f. Knocele of a fynger — neynce, joinete s, f. Knoppe of a cuppe — pomoun de courréque

x, m.

Knoppe of a payer of beedee — hopper s, f.

Knoppe nede an herbe.

Knot in wollen elothe — perfer s, f.

Knotte — ner, enterure x, m.

Knower — cognosister x, m.

Knowledge—cognosister s, f. recognosisters.

searance s, f.

lasseresse s. f.

K BEFORE Q.

Koo a byrde.

Rockentryce sarpent — coquatris, m.

Kocke a foule — coq s, m.

Kockerell — cochet z, m.

Kockescombe — creste de coq s, f.

Kockescombe — acquet s, m.

L BEFORE A.

Lake a standyng water - lac 2, m. Labell - horppe s, f. Laboure - labour s, m.; transil s, m. Labourer - labourer e. m. Labourer of synes - nigneron s, m. Labouryag of the arthe - cultiscore s, f. Labourouspesse - laboriosité z, f. Lace - lacet r. m. Lachet of a sho - courroye :, f. Lashe or snacke of a dore - lorgest z , m. Ladde a boye - garren s, m. Ladder - eschiel, eschelle s, f. Laddes of the stable - horsesfler s.m. Lady - dome +, f. Ladydaye in marche - la nostredone en mars. Lady maystres - done dhonner s, f.; governeate a, f.

Lady of presence - demouelle dhonneur s. f. Lady that maryeth nat agayne - done dornipiere s. f. Ludell - criffer s, m. Larlande - terre noruellement labovere s. f. Layman - homes maryé s, m. Lake a wennte - feeler s, f. Lake a dyche - catung s, m. Lambe a beest - agrees a, m Lamenesse - mehaygneté z, f. Lamentyng - regret z, m. Lamentetron - lamentation s. f. Lammas a feest - In sainct Pierre one liens, f. Lamprey a fyssbe - lamproye s, f. Lapret an instrument - fascette s. f. Lansknyght - lancequenct s, m. Lane narowe strete - reelle a. f. Lande a countre - contree z, f.; lande s, f. Landelords - rentyer s, m. Lande - terres, f.

Language - lawreer s. m. Langdabele on herbe - langue de berf s. L. Lanarde o hauke - lanier s, m. Lanyer of lether - lusaier 1, f. Lanterne - lanterne 1, f. Lappe or skyrt - gyree s, m. Lapwynke a foule - hoppe s , f. Larde facte bacon - lart, lard 2, m. Lardarhouse - larder s, m. Largegrounde - corrtil a. m. Largenesse - speciesité, amplitude s, f.: lerover a. f.; largeses a. f. Larre of a grounds - terroy s, m. Larke a byrde - eleurtte s, f Larme in a felde - alarme s. f. Laurhouse - Justiere 4 . f. Lasar a sickeman - lasdre s. m Lasshe a stroke - corp de fouet : , m. Lasshnessa - hascheté z , f. Laske a disease - flux de centre, m. Lase or bende - let: , m. Laste for a shoo - forme s. f. Laste of fyssbe an barelles - loy :, if Latche of a dore - clicamete s, f. : locquet s, m. Latha of woode - latte s, f. Lathe maker - fauer de luttes 1, m. Latyn metali - laten s, m. Lattes for a windowe - chasse, orche, m. Latermatha. Letyn - letin z, m. Laude a prayee - laude s, E. Lavell that standeth in the myddes of the throte

- alouette s, f.

Laws of armes - droict darmes z, su.

Lavendre an herbe - lenende +, f.

Lavendre of Spaygne - cipres, m.

Laver to wasshe at - layour s. m.

Laufulnesse - licitité, loyableté s, f.

Laughyng to scorne - irrision s, f.

Langhter - rys, m.; risce s, f.

Lavendre cotten — cipres, as. Laundre a wassber — leaendoore s. 1.

Laws of nature - droset de nature z. m.

Laws - lev s. f.

Lawyer that occupyeth the lawe — homorele loy s, m.; homme de robe longue s, m. Laumpe — lampe s, f. Laumprey o fysshe — lamproye s, f.

Laumprey a fysshe — lamproye s, f.
Laumpreo a lyttell fysshe — lamproo s, m.
Laumee gay — ponelyne s, f.
Launcet to let hlode with — lameette s, f.
Launche that wassheth clothes — lamediere
s, f.

Launde a playme — laude s, f.

Launel lynen — crespe s, m

Launel trea — laurer s, m

Launetrne — laurer s, f.

Lavour to wasshe — laurer s, m

Laurell an herbe.

Lave — cluster s, m.

# L serone E

Lebardo a beest - leopart s. m. Leche a surgion - serveyors s, m. Lechery - lecherie, laxure s, f. Lecks worms - sangue a. L. Lectre made of Besshe - gelec 2, f. Lectuary a medievae - electuaire s. m. Lectuary - Irclusire s, m. Lecterne to syng at - lectenya s, no. Ledge of a dore - barre a. f. Ledge of a shelfe - epsy, estaye s, m. Leed a metall - plone r, m. Leadyng - onvacement s, m. Lorder of a daunce - annut dancerr 1, to Leader or guyder - conductor s, as. Leeden mail - malliet a plomb z, m. Lefetenant - licetenant s. m. Lees pasture - clos de hays, m Leafe of a tree or herbe - forille s, f. Leafe of a boke - forillet z. m. Leafe of paper - foeille de papier s, f. Lefenesse - chereté c, f. Lefte bande - mayn garche s. f.; mayn nestre.

Lafe or yiell.

Leftnesse — gorcheté z, f.

Lefulnesse — leciteté, boissebleté z, f.

Legation a message — legation z, f.

Legge — jumbe z, f.

Legge barnesse - grenes, f. Legate - legat a, m. Legge fro the kne to the fote Legelorde - sonerum liegs a, m. Leave two male - lieve as for Legende - legende s, f. Lezion - Iraina a. f. Leyser - loisir s, m.; mecaton s, L Leyne. Leaning to - adhesion as for Leke an herbe - porrear x, m Lembyke for a styllatorie - lembic z, f. Lemman - concabine s, f.; amorreuse s, f. Lenepesse - maigreté, maigresse s, f. Lenenesse of mannes body - maigrise a, f. Length of a men -longueer s, f.; estant s, m. Length of any thyng - longers s, f. Lenarde a hyrde - linette s, f. Leanyng place - ever s, m. Lennyng stoke - appund x, m. Lent a holy tyme - quaresser s, m. Leoparde o beest - leopart s. m. Leye to take fysslie - nassr a prender poysen

Legic or feature — seek z, m., cenere s, f.
Legic on kyope — seeks z, m.
Legicycer — hirste s, f.
Legicycer — hirste s, f.
Legicycer — hirste s, f.
Legicy a rickenson — follow s, m.
Legicy the rickenson — follow s, f.
Legicy or correction — discipline s, f.
Legicy or correction — discipline s, f.
Legicy or correction — discipline s, f.
Legicy or condition — ensignment, hirrestern.
Leaks by the help — you s, f.
Legicy proper — followy or s, f.
Legicy proper — followy s, f.
Legicy proper — followy s, f.
Legicy proper — followy s, f.
Legicy proper — hirty s, f.
Legicy proper — hirty s, f.
Legicy proper — hirty s, f.
Legicy proper — follows s, f.
Legicy proper —

s, m.
Letter — better s, f.; escripture s, f.
Letter of marke — letter de marque s, f.
Lettar or hypother— emprecher s, s. m.
Lettars patentes — lettree patentes, f.
Letter patentes — lettree patentes, f.
Letther — ceir s, ps.
Letther thought — cerv beelly s, m.
Letther dyer — minetaners de ceir s, m.
Letthes on herbe — lettas, f.

Latyse a forre—brice z, f.
Latyse of blode — singer e, f.
Latyse of blode — singer e, f.
Latyse of blode — singer e, f.
Latyse of the proper e, f.
Laude tree — berefices z, m.
Laude tree — berefices z, m.
Laude tree — briefices z, m.
Laude briefice — mainimized z, f.
Laude tree — mainimized z, f.
Laude tree z, m.
Laude for briefice z, m.
Laude for a man or best — fory z, m.
Laude for man or best — fory z, m.
Laude of pile with — foriez z, m.
Laude z, m.
L

#### L serose 1.

Lybertyle - Identifel x, f.

Lybertyle Identifel x, f.

Lybertyle Identife x, f. Lyberty x, f.

Lybertyle Identife x, f. Lyberty x, f.

Lybertyle Identife x, f. Lybertyl x, f.

Lybertyle Technology - Identife x, f.

Lybertyle x, f.

Lybertyle Technology - Identife x, f.

Lybertyle Technology - Identife x, f.

Lybertyle Technology - Identife x, f.

Lybertyle x, f.

Lybertyle

Lyer — herre s, m.; menter s, m. Lyfe — air s, f. Lyftyg op in honoure — exaltation s, f. Lyftyg up of the veyce — accest s, m. Lyght — lamire s, f.; here s, f. Lyght a great bote — batten x, m.; truce s, m.

Lyght grene popyngay coloure — aertycy

s, m.

Light borse — chend legier x, m.

Lightes in the body — ratie s, f.

Lightnesse of understandyog — facilité d'entendement z, f.

Lightnesse quyetnesse — legiereté z, f.

Lightnyng whan it thondroth — eaclere s, m : consention s, f. Lightnyng of burdsyne — alegement s, m :

allegeaner s, f.

Lyeng in chytde bedde — acoachement s, m.

Lyeog in woyte — aganytance s, f.

Likelyhode — aparance s, f.

Likelynesse — acresimilatede s, £; semblative s, £. Likelynesse of body — semblance s, £; habi-

tade s, f.
Likelynesse or towardoesse — indele s, tu.
Likelynesse of a thyog that maye happen —
possibible s, f.

Lynage — tignsige s, m.

Lynde a tree.

Lyne a rope — corde s, f.

Lynea clothe — toitle s, f.

Lynged that souters some with — the force, m. t.

Aggretion one with — position.
Ligge fights — edge s. s.
Ligge — self-s. s.
Ligge — self-s. s.
Ligge — self-s. s. s.
Ligge — self-s. — lenkers s. s.
Ligge — self-self-s. s. s. s.
Ligge — self-self-s. s. s. s.
Ligge — self-self-s. s. s. s. s.

Lyste or horsebacks — rays s, s.
Lyste of clushes—rays s, s.
Lyste of clushes—and de harsille s, c.
Lyste to juste in — live de harsille s, s.
Lyste of the case — and de harsille s, s.
Lyste of the case — and de harsille s, s.
Lyste of the case — and de harsille s, s.
Lystel travame — and callet s s, f.
Lystel half — anoxitie, campare — checkete s, f.
Lystel half — anoxitie, campare — checkete s, f.
Lystel have — rainete z, m.
Lystel have — raine

Lytell serpent - serpentene x, m, Lytell porcyon of any thyage - teating a, m. Lytell coffre a focer - cofret z, m. Lytell shelde - turgette 4, f. Lytell visage - troignette s, f. Lytell vormyne - accommente s, C. Lytell ryser - nuienette s, f. Lytell table - inblow x, m. Lytell paresball - esterf 2, m. Lytell chery - serisette 1, f. Lytell lambe - aignebit 1, 10. Lytell lane - aler, ruellette s, f. Lytell corner - englet z, m. Lytell home - neckelet z, m. Lytell guyrdell - ceincturette s. f. Lytell songe - chansonnette s, f. Lytell peatye thyng - chosette 4, f. Lytell boke - libelle, linret z, m. Lyteli lodge - loortte s, f. Lytell bonse - assistantife s. f. Lytell teate - manellette s, f. Lytell five - monchette a, f. Lytell hote - aussellette a, f. Lytell goddes - nimphetta a. f. Lytell byrde - oyselet z, m. Lytell spangle - paidette s, f. Lytell sheparde - postouecan x, m-Lytell woode - petit bour, m. Lytell fether - planette 4 . f. Lytell fyssle - poissannette s, f. Lytell bought - miscray x. m. Lytell rayne for a horse - requette s, f. Lytchnesse of degre - neutron 4. f. Lytter or strawe - dessoubs, strayne, lettin

s, l.
Lyvelode reni — reneaue, mise, reneaues s, f.
Lyverag gyven of a gentylman — lineree s, f.
Lyverag podyng — bordin s, m.
Lyver of a beest — foye s, m.
Lyverworte an herbe.

L serose O.

Lode for a horse or man — charge s, f.; portre s, f. Lode for a carte — charter z, f. Lodge — loge s, f. Lodge covered with leaves - feeillee s, f. Lodesman of a shippe - polotte s, m. Lodge made of howes - homess x, m. Lofte in bayldeng or a stage - estage 1, m Lofte for have or corne - garner s, m : granche, grange s. f. Lofe of bredde - pays s, m. Logge of wode - luche s, f.; sorche s, f. Logyssion - leasure s. m. Lovne of flessic - longe s, f. Lorteras - truandro s. m. Losteryng - translue s, f. Locke of a dore - serrore a. f. Locks of a womans heer - flocquou s, m. Lockesmythe - serverer 2, m. Locke of heer - locquet, crin, z, m. Locke of bey or wolle - locquet a, m. Locker of a cupbourde - tirorer s, m. Lokyng beholdyng-aspect z, m.; espect s, m. Loke - were as for report as m. Lokyng for a thyng - acteste a, f. Lope to holde a classe in or a button - formosa x, m. Lollar - heretopre s. m. Lome a frame - nestier s, m. Lome claye - argille s, f. Lonse a vessell to putte ale in. Londe unlaboured - terre en fricke 4, f. Londe Ivrelode - donnier s. m.: terres. f. Londen - terres, f. Longe wands suche as fauconners use quille s, f. Longe quyll to tocke wyne with - chalement x, m. Longer or lightes - poulmon s, m. Longe gowne - robe longar s, f. Long howe - ere a. m. Longehose. Longegonne - flrrste, comarde s, f. Longe trumpe to shote rounde pellettes with - serbacene s, f. Louster a fysshe - changer 4, m. Longnesse - lenger s, f. Lorde sir - stignere s. m. Lorde a barowne - baron s, m. Lordelynesse - srignorierseif :, f.

Lordshipps - seignerrie z. f. Lordshyppe -- preheminence a, f.; dumination 4, L

Lorred or tosell - frant s, m.; forceart s, m. Loremer that maketh byttes - experenmer s.m. Losse - perte s. f. Losange of apyce - losange s. f. Losyng - perdition s. f. Lothsonmesse - enary s, m.; fachere s, f. Lotte a cutte - port a. m. Lotte or shotte - ercet z, m. Lover that leveth - amost, encurers, m. Lovenche an berbe. Loweplace - abysar s, f. Lowe sonday - Quasimodo s, f Lowe water - leave basse s. f Lowlynesse - abritanter 4. f. Loune a beest - per x, m. Loudnesse - heultesse s, f. Love - sele s, m.; amour s, f.: affection, amiablesé e, f. Loreday to make frances - appointment s. m. Lover a man - emorrour, m. Lover a woman - amonyese s, f. Lover of a ball - erolere s. f. Lovyng praysing - lovenge s, f. Loving countenannee - acreil s. m. Loure an yeell loke - renfroigne, rechiquee s, f. Lowpesse - bassers s, f.

# Lowringnessa of the wether - sembrerset/ s, f. Louttype of a couzhe - manissement a, m L REPORS U.

Loupe in a towne, wall or castell -- crement a. m.

Loupe to holde a button - fermenn s, m.

Lowe countree - plat pais s, m.

Lowring - refroisseure s, f.

Lousynesse -- povillerie s , f.

Luce a fysahe - las, m. Lure for an banke - leave s, m. Lucke happe - heer s, m. Luke happe - herrs, in. Lucke wyonyng - encentre s, m: Lumpe a gobbet - chanteur r, m. Lunge in the body - postmon s, m Lurcher an exceding eater - onliffer s, m,

Lurdayne - lordont s, m. Lurke an berbe. Looke a vyle parsone - ribarh s. m.: eschene. toordast a, m. Luste as women with chylde have - enayer s, f. Luste pleasure - delyt z, m.; nolupi/ z, f. Lute an instrument - las, lucque s, m. Lutestryng - corden, cordan de las, m. Lutar - jovere de lus a, m.

#### M REPORE A

Made to put stuffs in - mayle s. f. Marc a she beest - jeneut s, f. Mace for a sergiant - masse s, £; muce s, f Mare apper - mace s, f. Matche of lyke strength - sortable s. m. Macquerell a fysshe - macquerel s, m. Maddre an herbe - queence s. f. Madnesse fulye - energerie t, Et rage, amence, forcemerie, raige s, f. Magycke a scyence - magicque s, f

Magistrate dignyte - magustrat :, so Maggotte - ner de cheur s, m Maguder a stalke of an herbe - chion a, m. Mayon moneth - may s, m. Maydenwede. Mayden a lover - emourette s, E Mayde of the mankynde - purear s. m. Mayde of the womankynda - pucette s, f. Mayde a servaunt - mortle s, f. Mayde a servaunt - chambriere s. f. Mayde a drudge - meschine s, f. Maydenheed virginite - pacellage 1, m Maydes twynnes - jumelles, f. Mayle of a halburjon - maille s, f. Mayle that received the claspe of a gowne info it - porte s, f.

Magestie - majesté s, f.

Mayle of a hanks - grenelare s, f. Maymor of men - metilateer s, m. Mayotenaupos - maintenement z. m. Mayntenyng - port s, m; assertion s, f.; entrytenement s, in.) supportation s, f.; followers s. m.

Maynesayle - papephis, m.

Maystresse - noille s. f.

31

Maynelande - terre freme a . f. Mayster - maistre s, m. Marstrosse - maistresse s. f.

Maystry done by delyvernosse - ung toer de souplesse t, m.; appertise s, f. Maker of have to cockes - entaueur de forng s, m.

Maker of bosses of bridelles - former a, m. Maker of naylles - clorner s, m Maker of horse collers - burrellier s, m. Maker of lathes - foirer de lattes s, m Maker of brasen pottes - bensier s, m. Maker of Spayovalle parses - faury de bar-

driers, bordner s, m. Maker of cardes - cartier s, m. Maker of nalles - fairer de pair s, m. Naker of engyanes - engigneer s, m. Mackerell a fysibe - macquerous a, m. Making of a thing - facon s, f., facture s, f. Making confection - confiture s, f. Makyng worse a thyog - depression s, f. Makyng - focyon s, f. Makyag redy - parure s, f.; oprest z, m. Makyng good of a thyng - adars s, m.; appro-

bation s, f. Medady a disease - moladie s. f.; maloire s. f. Malandrie, sicknesse - melender s. f. Malarde, a byrde - court s, m. Malandro - malandre s, f.; scrot z, us Male or wallet to putte gears in - malle s, f. Malancoly - mersacolys s. f.

Male to female - masle s, m. Male gots - book z. m. Malyee - molice s, f. Malkyn for an ovyn - feergoe s, m. Mall a havy weapen - musue de plomb, mustlet z. m. Mail a hammer - maillet z, m.

Malt - over parce v. f. Malowe an herbe - mesae s, f. Maneyple - despensier s, m. Man a those - larrow s, m.; felon s, m. Mao enheritour - heritier s, m. Man, a persone - found to m. Man excellying of his parsonage. - puragon s, m.

Man beyng a mayde - pacees x, m,

Man lover - coneat a. m. Man twise morved - Japane s, no. Man borne in Britavne - Britan s. m. Mandrake as herbs - mandeplairs s, f. Man cowards - consert s. m. Man of warre - gras dorme s. m. Meane of a horse - crise s, f.; cris s, m. Man that is handefast - force 4. f. Monner a dwellyng place - mount de plassenor s, f.

Maner facyoo or guyse - foces s, f. Maner customo - mode, maniere s, f. Maner or code - fra s. f.: acutemance s. f. Maoers conducions - mests , f. Maner - monyere s, f. Men that both many properties - max :, no. Man governour - dominater s, m.

Mangnet a precious stone. Man of housholde - domestroque s, m. Maguificence - magnificence s, f. Man that lyveth sole - rollraire s, m, Mucstar - econetier s, m. Maohode - humanité t, L Man nourse - nourrecier s, m. Man pledge - kostogier. Manycolours - malticolore

Man of Turkey - Turc z . m.

Man that kepeth a taverna -- toucroser s, m. Maner coodycion - maniere s, f. Maneyple - manciple s, no. Man that forseketh his order - apostar a, m. Man of armes, a horse mao - loser s, m. Man that is full of stryfe - matys s, m. Man of laws - house de loy s, m.; homme de

robe longue s, m. Men that counterfayteth a pytoous face - mermisters, m.

Man of warre - homme de goerre s, m. Man that useth magicks - magicies s, m Man that commetteth the synne of Sodome ---

sodomite s. m. Man that rydeth on a genetic -- genetoire s, m. Man that loketh a souvet - lovche s. m. Man with a morres pike - picquier s, m. Mao a venturer - acaturier e, pa-Man that bath pencion -- pencionaire & m.

Man syngar --- chaure s, m. Mao shoperde - pasteer s, m. Mankynda - genre kannyn z, m. Manger for a borse - mangeyre s, f. Maners condycions - serve, f. Mannes yarde - uit z, m. Manquellar - meveterer s, m. Mayma barte - refoullever s. f. MantyH - manteon x, m.; marte s, f. Mantril a gaberdyne - quarriese s, f. Mantyltre of a chymney - manteur dans cheminer a, m. Mantry of a chimpey - manteur de cheminer Maple tree. Marble stone - pierre de marbre s, f. Marble colour. Mershall of the ball -maresthal a, to. Marshalshyope - marchalcee s, f. Marchannt - marchant s. m. Marchanodyse - marchandus s, f, Marche, a moneth - mars, m. Marches bytween two landes - frosteres, f. Mercury an herbe. Mare a she beest - journt s, f. Marcose - poliutre s, L; marescope s, m. Margery perla - necle s, m. Margerome geotyll an berbe - marjefoyne s, f.; margeline s. f. Margyn or brinke of any thyng - bort s, m.; rier s, f. Maryage - mariage s, m.; nopoes, esponsoilles, f. Marygolde a flour - sourie z, f.; consovide s. f. Mary, a proper name - Marie s, f. Mary in a bone - monette s. f. Marryner - meronnier s, m. Maryashe grounds - marreonige z, m. Marke or bounds - mergas, beens s, f. Marke or token - margue 1, f., signs, ensigns J. m. Marke of money - mare dargent s, su.

Marke of golde or sriver - mare s. m. .

Marke to selle clothe with - seer s, m.

Marks bytwene two places - limite s, f.

Market place - mareké s, m., kalls s, f.

Marie grounds - marie s, f. .

943 Marigon a hanke - esserillor s, m. Marmoset a beest - marmoset s, on Marmell a sore - lesp z, m. Mergees - meronic, m. Marquesdom - marquisat a, m. Martylmas befe - breril z. sn. Martynet a hyede - martinet a . m. Marterne a beest - martre s, m. Martyr - martyr s, m. Martyrdome - martire s, m. Marvayle - menuavile s. f. Manar of woods - maniers s. C.; hason s. to Manydoesse - musardie s, L; desuers s, f.; effrey s, m. Masclyne brasse. Masse that is songe - messe s, f. Massyfoesee - solidist r , f. Masson - massen s. m. Masonrie - massonaeryc s, f. Maistresse - maistresse s. f. Maste of a shippe - must s, m. Maister - mastre s, m. Mayster of arte - maistre en ers . m. Mayster of the horses - escener de escente e, us. Mayster of the henshmen - escaier de percedhonner s, wa. Mayster of a prioces prevy kechyn-escript de critica s. m. Mayeter of the revelles - factor s, m.; fatish 1. m. Moste for hogges - notriture a potrecent s, 1. Mastyle spyce - mestic s, m. Mantyle doore - martin s. m.: dones s. so. Matche of brimstone - meches, f. Matche to lycht a condeil - elemente s, f.

Matte of stewe — satte s, s.
Metyon — moritor s, m.
Metyon — moritor s, m.
Metyon — moritors, s.
Metyon — moritors, s.
Mette total between souther — sermpule s, m.
Matter total between souther — premiser s, s.
Matter of a secu—bore s, s.
Matter of a secu—bore s, d.
Matter otha to the between
Metter that a man taketh in hande — phoresyte s, s.

Matche or weyke of a candell - limigaon s, m.

Matche of tyle sorts - parril z, m.; parrille s, f.

31.

Matter — manere s, f.; cos, m.

Matter so elere av can nat be avoyded — poremptaire s, m.

Motter that cometh in commonycation — inedent s, m.
Mattocke — hoise, pieq z, m.
Mattersse for a bedde — martelas, m.
Mattersse for a crosbone — martelas, m.
Moschne corno.

Munche provent — kriffenlt z, m.
Mave of a keest — jeverr z, m.
Mavgry — malpet s, m.; mabulent s, n;
Mavgra byrde — marsas, m.
Maument — marmasel z, m.; poaper s, f.
Maumentry — bagarnaside s, f.
Maumentry — bagarnaside s, f.
Maumentry — bagarnaside s, f.

Meals of mosts - result as m.

#### M strong E.

Measur of a songe — mayer s, m.
Measure of two gallone — sezier s, m.
Mecher a hytic thefe — deannear x, m.
Mede drinks — bayllon s, m.
Mede reserde — garrion s, m.
Mede longer — series s, f.
Medyine that moveth a man to slape — sopo-

Medigenet that moverth a main to slape—signe right v j. as.
Wedgenes—ancidate v, m., in ethory as y, f.
Wedgenes—ancidate v, m., in ethory as y, f.
Wedgene leide—persor x, m., property x, g.
Wedgene leide y, g.
Wedgene v, g

blesse s, f Mode of corns — farine s, f. Media of meate — report s, m. Melancoly testivarine — melancile s, f. Melandy — meladye z, f.; modulition, armanir

Melody played in a mocoynge — rened s, m. Melodyousnesse — nelodie s, l. Melownesse - serveté -t, f. Membre - member s. m. Memorye - memore s, f. Meneue a fusibe - mereur s, m. Meanyag - pensement s, so.; pensec s, f. Meane awaye - moyen, achouse s, m. Mendes for a trespas - amende s, f. Means a parte of a songe - moyer a, m. . Meor a housbolde - nerve z, f. Meny of pleates - plantage s, m. Mendycante an order of freres - mendicant Mendement - ancadement s, m Men of armes - gens darmes, m. Mentron - mention s. f. Moreer - grossier, mercier e, m Mercery - ancery: p. f. Mercy - greer s, f.; mercy 4, f. Mercyfolnesse - pitie s, f. Mearmayde - screene a, f. Mere a water - gort s, m. Mery taunt - lardor s, m. Mery jeste a ryddle - soraette s, f. Merimesse - poicaseté z , f. Meryte a deservyng - merde s. f. Mertyng fyrshe - meels, m. Merlyon e hauks - esmerillon s, m. Merle grounde - marle a, f. Merser that selleth ware - grosser a, m. Mera sauce for flessbe - surfacer a, f. Merveyla - meranille s, f. Message - message s. m.

Message that an imbassdore a charged with
— logoties s, f, s anhazeds s, f.
Mesyll a sick man — messes s, s.
Mesyll the sicknesse — messlene s, f.
Messe — mess s, f.
Messe — mess s, f.
Messe — mess s, f.
Messe of meste — mes, plet s, m.
Messunger — messgier s, m.
Messlager — nessgier s, m.

Mestlyn.

Meson sayle of a shyppe — ayanyar a, f.
Mestrene — maintener a, f.
Messure of loss or suchs fyle—paquotin a, a
Messure — neutre a, f.
Messuring — dimension a, f.
Messuring — administration a, f.

Meste of any frote — is bon s, m.

Mestali — actal x, m.

Metre verse — serire s, m.

Mevryag of one sympta — concatation s, f.

Mevyag of body — merarment s, m.; agiratus,

communica, motion s, f.

Mew Cor brukes — series s, s.

# M serone I.

Michar - brissonier s, m. Micher a lytell thefe - larrenceur x, m. Mydnight - myssyt z, m. Mydsomer - la sainet Jehan s, f. Myddie fyngre. Myddle or waste of a body - feelz de corps, m. Myddis of the day - midy s. on. Myddes of a thyag - milier x, m. Myddes porte of a rounde servie - centre s, m. Myddes parts of a channell -le fil dear riniere. Mydnight - somit z, m. Mydrife a brest - entrailles f. Mydsomer - In sainet Jehan s, f. Myre dyrte - boer, Jange s, f. Mignyon - mignen s, m. Mignyonnesse - mignotur s, f. Migrym a sickenesse - chagrin s, m.; magre. Might strength - effort s, m.; passance s, f. Mightynesse - gorgor s. m. Mighelmas - la sainct Michelle s, f. Mighell a proper name - Michiel 1, m. Myldewe - sieble s, f. Myldnasse - pairiblete z, f. Myle - militaire s. C.: demy lieve s. C. Myll - mortin s, m. Myller - nagairr s, m. Mylfoyla an berbe. Myllygo a nombre - milion s, m. Myllon a frute - melon s, m. Mylke - laict s, in. Mylebe come - unche n laiet s, f. Mylstonz - mesile de moslin s, f. Myli troughe or broke - neor s, f. Mylldamme - escluse de morlin s, f. Myllers thombe a fysalse -- chabot s, m. Mylte in a beest - rutte s, f. Mylte a fysshe -la laiete s , f. ; laiete de pousson.

Mynde - pensee s, f., entendement s, m. Myoz in the grounds - some a. f. Myndfulnesse - pracec s, f. Myner noder the grounds - province s, m. Mynistration - ministration s, f. Menistring. Mynistrer of justyee - droseturer 1, 30. Mynym to song - minime s, f. Mynkes a furre - minutes s. f. Mynote of an house - sunate s, f. Mysster a great churche - mautresse caplise s, f.; monstier s, m. Mynstrell - meaestrier s, m. Mynt money - plote de la monoye s, f. Mynt an herbe - meate s, f. Miraboloo a frate - sirabolos 4, f. Myracle - miracle s. m. Myrre tree - ferire qui porte la more Myrre comme - syrre 4. C Myrthe - liesse a, f. Mysbeleve - meserousee 4, 6 Mysbehavour - mesprason 1, f. Myschaooce - desfortune s, f.; meschence s, l. Mysdede - meffact :, m. Mysadreature - meledumine s. f. Mysfortune-desfortune s, f.; malencontre s, t. Mysknowyng - descognossence s, f. Mysordar - deserdospance s, f.; tlesorder s, m Mysguyding - desroy s, m Myschefe - merchief z, m. Misery - misere 4, f. Mystakyng of a mao selfe or psyspride - outtrecvidance s. f. Myrenso - messiae a. f. Mest in the morning - broudles, m. Mystery - saistere s, m. Mysusing - alva, m.; afazon s, f. Myrtho joye - joyenseté z , f.; evaltation z , l. Mystrust - suspecon s, f.; suspection s, f. Mystreatyng - definace s, f. Myte the leest coyna that is - pile s, f. Myte in chese - syle s. f. Myrthe pleasure - festinate :, f.; helarate :, Lijoye s, f. Mytayne - milayne s, f.; milaigur. Myter for a bysahoppe - meter s, f.

Muxtyng toguyder — martare 2, f. Mixton of thynges — mixton 2, f.; confusion 2, f.

M strent O

Mocker a scorner — mosqueer \*, m. Mockyng or skornyng — dression \*, £; illusoos \*, £.

Mooquery - mosquerue s, f. Mother - mere s, f. Moder aulisease - marry s. m. Mother in lawe - nurrustre s, f. Moderation - moderation s. f. Modermorte - obvoc 4. f. Modenesse angre - attorne s, f.; see s, f. Mogworte - nemoyee #, 1. Moyetnesse - Anner, liquere, aspere s, f. Moystore - mousterr s, f.; maisterr s, f. Mockendar for ehyldre - morchover s, m. Molde a forme - moule s, m. Molde of the heede - fontame de la teste s , f. Moldyng borde - as a pester s, in. Mole a heest - turker a, f. Moleyne an herbe Molet a freshe - malet 4 . m Molehyll - motte de terre a, f. Mountmery - monumerse t. f. Monday - hardy s. m. Moone a planet - lane 1, 1. Money come - monoye 2, f.; preune 2, f. Money anyot - plate de la monoye 1, f. Moneth - moys, m.

Monke of the charterinases — charters, m. Monke of suppl Benettes order — mayne de samet Resett.

Monkey absent— breatoppe n, l.; monset n, m.; Monkey absent— breatoppe n, l.; monset n, m.; Monket n averbe — most n s, m.;

More a feane — monster n, m.;

More a feane — monster n, m.;

More better — peally grinde n, f. Morepe dethe — mertalit n, f. monerae n, f.

Moreher — poulle grisole s, f. f. Moreyne detho — mortalit z, f.; mouras s, Moreyle an herbe. Morespyth — proper s, f. Morfore a selection see. Morkyn a brest — unoran s, m. Mormall s sore — loop z, an. Mormall s sore — fly s — amoufer s, f. f. Morrefle a manor of plus — morafle s, f.

Mornyng tyde -- matmer z, f.; prime ż, f.; mo tin z, m.

Morone day — joar s, m.

Morsell — moreon x, m.

Mortal to stampe in — mortair s, f.

Morter to stampe in — mortair s, m.

Morter for walles — mortair s, m.

Mortane of a house — mortair s, f.

Mortane matte.

Morte a fyselsa.

Mosse that groweth on trees — morase s, f.

Mote a dytche — fosse s, f.

Mote in the sonne — ponder de solant s, f.

Mote on a gowne or garment — peetie s, f.
Mote blast of a borne.
Mother a bringar forthe — gentree s, f.
Mother in lawe — belle mere s, f.
Motherly woman — meteone s, f.
Motherly woman — meteone s, s.

Motley colour — hyparrure s, f.

Moton flesshe — moniton s, m.

Moubbe goodes — molitos, m.

Moublenesse — molitos z, f.

Movyng a man to any purpose — perunasco s,

f.; rention s.f.

Mover shorter—mesquere s.m.

Move of whete or haye — maken de feyns s.m.

Move as serone — mover s.f.; moe s.s. f.

Mongh that outer bother— we de drap s.s. m.

Move hair for childra — most better s.m.

Mode la best — halps s.s. f.

Motely just — most limiter s. s.m.

Model as freat — most limiter s.s. m.

Moulde a forme — moulle s, m.
Moulde of the heed — forneys red in teste a, 1.
Mountayne of Haly — Alpes.
Mountayne a layli — montayne s, s.
Mountayne — genusement s, m.; plannyt s, ox.,
dril s, m.
Mournyne — genusement — habit de dreil s, m.

Mouse a lytest beest — souris, f., monare s, f.
Mousell of a beest — group s, m., moe s, f.
Mouspeca of an out — mought s, f.
Mouseeare an herbe.
Mousell for a beare or a dogge — soursean x, m.

Mousetrappe -- sorrieire s, f. Mouthe of a domme heast -- paralle s, f. Months or entre of a thype - emboucheure a. f. Months of a rever - boucque s, f. Mouthe of any thyng - bouche s. f. Monthfull - basfre s, f.; lipper s, f.

M SEFORE U. Mue for bankes - mere s, f.

Mudda myra - nase s, f. Mucke - berr, feat s, f. Mulbery - more s, f Mulbery tree - merier s. m. Mule a she beest - male s, f. Multiplyeng - multiplication s. f. Multypliang of language - plenation s, f.; plait z. m. Multytude - moeltitude s, f. Multytude of people - tourbe s, f. Mummar - monneer s, m. Munkey, a beest - marmot s, sa. Murmuryng - marsonre s, m.; remort s, m. Murcey colour - accere, cramovey s, f. Murrey colour or browne - bryactte a. f. Museheron a tode stole - championou s, no. Musyke - marique s, f. Museug felowe - masurt s, m. Musket a lytell banks - monchet z. m. Moske that smelleth - sunsque s, m. Muscle, a fysska - mocie s, f. Muscla shell - quoquille de movie s, f, Muskyn, a proper yisage - musquit s, to Most newe wyne - mosst s. m. Mustarde - mountarde s, f. Mustarde soda - sonette s, f. Mustre of harnest men - moustre s, f. Mustredevyles colour - oris mesle s, m.

Nape of the nocke - fossette de la teste s, f. Nacyon - nucioa s, f. Nagge a borse - courtailt z. m. Nayle of yron - clos x, m. Nayle of a fyngre - angle s, f.

N BEFORE A.

Nayle of well. Nakednesse - audité z. f. Nall for a souter - alegne s, f. Nall maker - faireer dalesses s, m.

Name fame - feme s, f. Name - reson 1, m. Namyog - appelloace s, f.; appellation s, f. Napkyn for the nose - marchover s, m. Napkyn for a horde -- sermette s , f. Nuppe a lytell slepe - repus, m. Napric store of lyonn - longe s, m. Nauquayre a kyndo of instrument - asquair s, f. Narracion - agriction s. f. Not maker - oater s, m. Nerompesse - estreisser s. f. Name of the bood - courses de col v. m : in fassette de la seste s. L. Nathe stocke of a whele Nature or likelynesse - miloir s, us. Nature - neture s. f. Nave of a whele - mayrel z, m

N paroas E.

Navet rote - annene s, f.

Navyll of the belly-aumbril s, in

Neble of a womans pappe - boat de la mamette Necessyte - soufraits 2, f., extremuse 2, f. Nade - bessess z, no. Necessite distresse - destresse », f. Nedynesse - souffresté s, f. Nedyll of a shipmans compas - esquelle s, f. Nedyll to sowe with - agaille s, f. Neglygence - negligence s, f.; nonchadlance s, f. Nevce, a kynewoman - airper s. f. Neighbour - soyrin s, m.; prorsne s, m.; coasm z. m. Neighbour woman - seasor s, f. Neighbourhode - unisiare z, f. Novog of a borse - brasisment s. m. Necks - col e. m.

Neccoller for a woman - gargest, an Necke of a garment - colet c, m. Neccoler - collet 2. m. Nechande - gorgaar, m. Nechando for a woman - gorgerette s, f Necke of a cappe - rebras dang bonnet, so. Neppe on herbe - Aerbe de chat z. f. Neare of a beast - resynon s, m. Nesyng with the nose - esteranement z, an Necessary daying — necessary a, m.

Next to Hyndron — god diamona s, m.

Next to natche layeline with — numedle s, f.

Next to take frydron—ret e provint, f.

Nation ladder — continuys n, m.

Nextiff a winde—retty e, f.

Nerewa t lyminati — napiet s, m.

Nextiff a winde—retty e, d. m.

Nextiff a winde—retty e, f. m.

Nextiff a winde—retty e, f. m.

Nextiff a winde served frame s, f.

Next a year — numit s, m.

Next a year — numit s, m.

It jours — for the fine s, m. | tr jours de fine s, m.

destraines, m.

Newe jette — gaise nonelle s, f.

Newe yeres gyfte — estrayne s, f.

Newteese — nonewelle's, f.

Newteen worme — Issende s, f.

N DEFONE L.

Note on the control  $s_i$  is, then  $s_i$  is, in the project  $s_i$  in Nigoria are  $s_i$  reported  $s_i$  in Nigoria are  $s_i$  reducted  $s_i$  is, it is a single area of solid  $s_i$  in Nigoria area of solid  $s_i$  in Nigoria area of solid  $s_i$  in Nigoria  $s_i$  and  $s_i$  in Nigoria  $s_i$  in Nigoria

N serona O.

Nolide of neetys – seith x, m.

Noltenens — miletur x, t.

Nollendens — miletur x, t.

Nollendens — miletur x, t.

Noyme — enimete x, t.

Noyme freques — enimete x, t.

Noyme freques

Nombre of brestes togyder - bestail z, m. Nombre - number s. m. Noone, mydday - none, mily s, m. Noetherde or bulberde - bossier s. m. Nonne a relygious woman - sounem s, f. Noppe of wolle or clothe - cetten de tapes s, m. Norisabyng - aliment s, ns.; alimentation s, f. Northe-septentrion s, m. Northe parts or wynde - byse s. f.: le vent byse. septratrice s, m. Northe starre - pol articape s. sp. Note of a man - nex . m. Nosegay - logopert s. m. Nosethrill - tendron da nez , m., narme s , f. Notary - noteyer a, m. Note of source - name s. f. Note a marke in a boke - nottr s, f. Nothagge a byrde - juye s, f. Novelty a deputie - novnelleté z, f. Novembre, a moneth - nearmber s, m. Nourysshyng - nearriture s, f. Nouche or broche - efficart s, m. Novyce a newe relygious persone - conser s, m. Novyce tyme - negicerne s, m. Numbre of emptie vesselles - fustailles, i Number of precious stones - secrete 4. f. Number of summes - rommage s, m. Noumbles of a dere or beest - exerciles, f. Nouryce that fedeth a childe - nourice s, f.

N serone U.

Nunne, a woman relygious — annaws s, f.

Nutie tree — anyer s, m.

Nutie that groweth on basylles — nourde bays, f.

Nutmygge apyce — anye mascade, f.

О ватова В.

Obedynect — obrissaere s, f.

Obligación ou argument — objection s, f.

Obligación — obligación a s, f.

Observance — observance s, s.

Observance free — observanci s, m.

Observanción — observanci s, f.

Observanción — observanción s, f.

Obstanción direge — osgiles s, f.

Cocargos to pita e quarell — ocalilación s, f.

# DE LA LANGUE FRANCOYSE

Occasyon - occasion s, f. - acheison s, f. Occar colour - oere s, f. Oceafos christi sa berbe. Occultation hidyng - occultation s, f. Occupation - occupation s , f.; extremise s, f. Octobre , a moneth - estabre s, m. Occur, reed colour - ocre s, m. Occupying of the myside - meditation s, f.; aredistrict a , f.

O asyons D Odeur savours - onders s, f.

Odyousnessa - kaysenseté a, f. \* O seron F.

Offill of trees. Offence - offence s, f.; crime, malefice, men

104 J, f. Offendyng - offencion s, f. Office - office s, m. Officer that cesseth the common people in Fraunce - csler s, m. Offscer - officier s, m. Official - official x, m.

Offre - arfre s, m. Ofspringe - ligner z , f. Offryng - offende, act s, f. Offryng et a masse - offrande s, f. Ofspring that cometh of a man - issue s, f.

Offedoyng of a thyng - multiplication s, f. O sarnes L.

Orla - brille s, f. Ovntment for womens faces - And z, m. Ortiet hole - oillet s, m. Ovniment - commence s, m.; syneters s, f. Oestreche fedder - plane danstreche s, f. Oyster shell, a fysshe - oystre s, m.

O saroze K.

Oke opple - pomme de chesse a, f. Oke tree - chesar s, m. Oke plant - plante de chesne s, f.

O sarcas L.

Olde men - sirele, neitlert z, m.

Olde women - sirlle z, f. Oldnesse - niellene s, f.; ayacuse s, f. Olyphant, a beest - oliphant s, us.

Olyve frute -- oline s, f. Olyre tree - elinier 1, in. O egrose N.

Ondayag - description s, f. Onfaythfulnesse - derlessalté : , f. Oukynduesse - ingratitude s, f. Onquyetnesse - crossy s, m. Onsetleke - porret :, m. Oneeyed mon - loachet :, m.; loaquet s, m. One that spytisch moche - crechert s, us One of affinite - offin s, m. Ony mauer of gnane - butto o fee s, m. Onyon to eate - eignes s, m.

Quatedfest beet - curve sectarge s, m. O naroes P. Open sedience - court pleasers s, f. Opyn seme - constore a lauche poynt t, f. Opyn courte - court planiere s, f. Opyn house - maint planiere s, f. Opto wetre - grent ecentr s, f. Oppnars a kynde of frote - neffer s, f. Oppuars tree - seffer s, to.

Opynnerec - concrete s, f. Opynion - spinion s, f, Oppressyon of poore people - oppress s. f.

O sarose B Oratour - centeer s, m. Oestron - harrague, oraises s, f. Ordynaunce or frame - mediene s, f. Ordynamice appareule - aperit z, m. Ordynaumes institution - ordonaumer s, f Order - order s, m. Order where a thyoge is sette - attention s, l. Order an arraye in a felda - array s, m. Order dyet in fedyng - diette s, f. Ordonyng - ordonouser s, f.; percis, m Ore of a bote - tuning s, m. Ore of a shappe - name x, f. Orenge, a frute - pomme durange s f. Orenge tree - seengier s, m. 32

Organ of the earv or hearying — evjer s, f.
Organ pae a instrument — evjer s, f.
Organ pae — finet downs s, f.
Orient pere — finet downs s, f.
Orient perts — porte evinistille s, f.
Orient perts — porte evinistille s, f.
Orignal beganing — enopsied x un.
Orilogs, a clock — harrings s, f.
Oriente — arients s, f.
Oriente — finets s, f.
Oriente — finets s, f.

ciliation s, f. Orpyn an herbe ---- arpyn s , m.

O nerose S.

Osier a youn nyllows — osier s, m.
Osierde, a place where nyllowes grows — se

Omierde, a place where willtowes grown—innspy s, s.

Osyll, a bytele—estowenean x, m.

Ospringe, a bytele—estowenean x, m.

Ont the secrament — house s, s.

Out s' inne — move s, s.

Outrye — houtforis s, s.

Outrye — houtforis s, s.

Outrye — houtforis s, s.

Outrye — planuair s, m.

Outrye — planuair s, m.

Outrye — planuair s, m.

#### O BEFORE T.

Ote corne — amoyae s, f.
Otha swerying — serment s, m.
Ottre, a beest — lontre s, m.
Ottre, a farre — peans de leatres, f.

O arrora V.

Overcomyng — descenfoure s, f.

Overflowyng with water — insudation s, f.

Oversight — masselfs s, f.

Ouche for a bonnet — afficient t, m.; affichet s, m.

Johl sayd sawa — presentle t, m.
Ould sayd sawa — presentle t, m.
Ould sayds — datenfine s, f.
Oulde mayds — datenfine s, f.
Outhe, a jowell — dayns s, f.
Outhe, a jowell — dayns s, f.
Outhe band — darw s, f.
Ough to hade in — fore s, m.
Owner that it is possusayou of thyng — pre-printing s, f.

Outterwards of a castell - courtbasse s, f.

Outariyan or parts of a mercle — errounference s, f. Outsakyag — erception s, f.

Option of a feest — ectemer, f.

Outryder — anend courreur s, m.

Outryder — anend courreur s, m.

Outryder — homy s, m.

Outryder — homy s, m.

Outspac, a conter out falls way—denour s, m.

Outspac, a conter out falls way—denour s, m.

Outspace, a conter out falls way—denour s, m.

Outspace — outry s, m.

Outspace — outry s, m.

Outspace — outry s, m.

Oustell a tale to works with - oustil r, no.

O to a beest — bey s., m.
Oxebowe that gothe about his necke — collier
de bey s., m.
Oxesta an berbe.
Oxestale — crefte s, f.

Р апрова А.

Pant or gleve — cole s, f.

Pace a gong — pas , m.

Pacymers en herhe — pacimes s, f.

Pacymers en herhe — pacimes s, f.

Pacymers enton — pacimes s, f.

Pacymer setton — pacimes s, f.

Pacymer a skids body — pacimes s, m.

Pacymer of letters — pacques s m.

Pacques of letters — pacques de lattres, etc. s s, m.

Paddocke -- crapatelt a, m.

Packcashill—lett, but, m.
Pagis accurate—page #, m.
Pagisat in a playa — mixtor \*, m.
Pagisat in a playa — mixtor \*, m.
Pagill a consultant page #, m.
Payine a vessell — rens #, m.
Payment of mooney — payment \*, m.
Payment by debletto — antenens, payment.
Payment of debletto — softeners, f.
Payment of debletto — softeners, f.
Payment anyon — pays de besche \*, m.
Payme dessen, becomes in page — pays\*

s, f.

Payne of sickenesse — agone s, f.

Panym an infydele — payen s, m.

Payre of any thyng — paire s, f.

Payatyng with colours - pointage s, f. Payotyng of ones face - forcement s, m. Paynter - pointre s, m. Payre of indentures - endentures, f. Payre of bose from the kee up - deary che

Payre of beedes - palernostres, m. Payre of botes - bottes, f. Payre of sloppe hoses - brainter a marieur s . L. Payre of burlettes - ance paces s, f. Payre of brigandyns - brigandines, f. Payre of curates - curace s. f. Payre of tonges - tensilles, f. Payre of fettars - ceps, m. Payre of sycers - ciselets, m.; forces, f. Payre of belowes - souffett, m. Payre of pyrsons - porces, f.; estriquoires, f. Payre of spectacles - lanettes, f. Payre of stockes - piege, ceps, f. Payre of golde weyghtes - paix, trebucket e, m.

Payre of wynding blades - tournettes, f. Payre of pastes - uses paces, f. Purre of tables - unes tables f.; iev de tables, f. Payre of smythes tonges - greffes, f. Payre of startoppes - hersettes f. Payre of lyteil sheres - forcettes, f. Payre of cardes to playe with - cartes, f. Parre of writing tables - sollettes, f. Payre of clarycordes - manocarde, f. Payre of balances - mass balances, f. Paytrell for a horse - pointral x, m. Packraadall - bast z, m. Palays - palais, m. Pelate of the mouths - palats, m. Pale of a parke or suche lyke - pal z, m. Pale before a dore - pelis, m. Pale a fence - taridis, m. Pale or a stake - piev x, m.; clair s, f. Palenosse - paliserer s , f.; paleur s , f. Palfray a beest - solefroy s. m.; hacquenee Palfraymao - polrfronier s, m. Paleron, a pece of harmesse - repolleron a. m.

Palme of the hands - palme, le creax de la mayn s, m.

Palmesonday -- pasques floory s, f.; dimuncles de blanches. Palme tree - palme s, m. Palme for Palmesonday - remove x, m Palmus abristi an herbe. Palme the yelows that groweth on wyllowes chation s, m. Palmers scrippe - escharge s, f. Painey a disease. Paltocke of lether - pellice 2, f. Paltocke a garment - haleret a, m. Paltocke a patche - pulleteau z, m. Pament of a strete-passened s, m., passer s, f. Panche a belly - pance s, f. Pancy floore - menor pencer & f. Page of furre - point s. f. Pane of a wall - pee de mar s, m. Pane of gray furre - passe de gris, t. Panna a vessell - poille darraya s. f. Panell of a wall - pandemar s, m. Paonell to ryde on -batz, m.; possess z. m. Pannyer a basket - panier s, m. Pange of sickenesse - truict 1, m. Pancake - torriesa s. m. Panges of dethe - les truicts de mort. Panther a beest - panthere s, m. Panther to catche byrdes with - panneas x, m. Panter an officer - punetier s, m. Pastry a bouse of office - passetrie a. f. Pappe meats for chyldre - loville s, f. Pappe a womans breest or other - manelle s, fi. Pappeliced - bout de la mancile z, m. Papyr to write oo - papier s, m. Parable - parabole s. f. Paradyse - paredys, m. Parhrakyng - nomissement s, m. Paramour e man - aceincte. Paramour a women - dane percusour Parcell a porcyon - purcelle s, f. Parchemyna - parchemia s, m. Parchementmaker - parcheminier s. m. Parelos to parte two roumes - asparation s, f, Pardeo - parden s, m. Pardoner - pardonnier s. m.

Pardonyng - perdonnence s, f.

Parfaytnesse - integrité s, f.

Parfaction — perfection s, f.
Pariatic for walks — blanchissere s, f.
Paryaba — pareise s, f.
Paryaba churche — reglise parochielle s, f.
Paryabooore, a dwellar in a paryaba — parecon s, s.

Paryun of any frust — potters s. f.
Paryun of Eared. — chapthy, s. n.
Paryun of Eared. — chapthy, s. n.
Paryun of Eared. — before s. m.
Paryun years to pure a heachede with.
Paryuni years — before s. m.
Paryuni years s. m.
Parent sum — nordier s. m.
Parent sum — nordier s. m.
Parluna — sum of the s. f.
Parluna — suffers s. f.
Parluna — suffers s. f.
Parente a help list — parquet s. m.
Parente a help list — parquet s. m.
Parente sha in excensionspate — screwarge, soften.

Parset to bore with — persecer s, m.; forci
t, m.

Parsons man or woman — personne s, f.

Parsonage a place — personne s, m.

Parceley an herbe — pariil, pariil s, m.
Parsone a carate — cerē s, m.
Parson yed Brouverd — mappanil x, m.
Parte of any thyng — part s, f.
Partin — perty s. m.
Parteau That is prevy to a dede — parcenaine

s, m.

Partic felowe — paragamier s, m.

Particallying of any thyage — participation s, f.

Partyng of any thyag — participation s, f.

Partyng of e thyag to many — nonzemnien s, f.

Partyng that bredeth under ones arme — noerpen s, m.

Partie that sucth agayest a man — party adares:

Particular mater of an authour — piazonys s, f.
Paonego an herbo.
Paosego ofit man of armes — pas, m.
Passing measure — orlowing s, m.
Passing measure — orlowing s, m.
Passing measure — armenia procese s, f.
Passing no vecks — upassing process s, f.
Passing for herode — passing measure passing process s, f.
Passing for herode — passing s, f.
Passing his metter — passing s, m., p.

Polyton — passerings, m.; obstonest s, m. Poeller lish like the — pasterie s, m. Partie m. pasterie s, m. Barten — pasterie s, m. Pateries — polyton s, m. Pateries — polyton s, f. Pateries m. pasteries s, f. Pateries m. pasteries s, f. Pateries m. pasteries s, f. Pateries for the pasteries s, m. Pateries for the pasteries s, m. Pateries for the pasteries s, m. Pateries for the pateries s, f. pateries for the pateries services and the pateries services and the pateries services and the pateries services and the pateries a

tast one of acoustic—paramage 2,1
Patriark—patriarch 2, m.
Patrianony—patrimoyar 3, m.
Patron of a gally—patria de galler 3, m.
Patron a belipar—patria s, m.
Patron a belipar—patria s, m.
Patron tas bath the right to gyre a benifyce—patrion 1, m.
Patron that bath the right to gyre a benifyce—patrion 1, m.
Patron that bath properties 1, m.

Pane of a beest — patter s, f, ...
Parylinon — paneallos s, m.
Parylinon — paneallos s, m.
Parylinos tone — gamerous x, m., corresa x, m.
Panlane of the hando — pathes de la maia s, f.
Paument of a strate — paud s, m.
Paulmer a poor a man — blather s, m.; blatterse s, f.

Paume to pluy at tentrys with — paulme.
Paune of the chesse — pasanet a, m.
Pauneba a bely — passe s, f.
Pause or taryeng — paise s, f.
Pausyung — interpos, m.
Pautine — maleter s, f.

Pase to hyme --- pair, f.
P nerone E.

Pasco — pairs, f.
Pease rek — perire s, f.
Pease rek — perire s, f.
Peaselinease — perilet's s, f.
Peace acape — tanse s, f.; hangs ; m.
Pece or parte of a thyng — pasce s, f.
Peace of steels.
Pasche a frute — peachir s, m.
Peache rew — prechir s, m.
Peache trew — peachir s, m.

Protorali. Pediar - mererot s, me Peaks of a ladyes mournyog head - biquequet f. m.

Pegge of words - chesille s, f. Pehenne a byrda - panesur s, f. Peyce a weight - peys s, m.; pesset s, m. Peyne - payne s, f. Paynfulnesse - peniblese 1. f. Peyntyng - paincture s, f. Peyntar - pryater s, m. Peytrell for a horse - pointed a, m. Perke a measure - quart s, m. Peele of belles - san de cloches, no Pele for an ovyn - pelle a four a, f. Peletyr an herbe. Pellet a rounde stopp - slessor s. C. Pellycane a byrde - pelican s, m. Penannce - printrace s, f., penance s, f. Pensell a lytell baner - bearrolle s, f. Pencell to paynt with. Pensylenesse - sercy s, m.; pencifacté z, f. Pencyon - pencios s, f, Pendant of a gyrdell - pendant s, m. Pendant for carpenters - ninear x, m. Penne to write with - plane s. f. Penneknyfe - consyurt s, m. Pennar and ynkelsorne - escriptoire s, f. Pennon a banner - pennon s, m. Penny corne - desice s. m. Pennyworte en herbe - ponilist 7, m. Pannywarths - denree s, f. Penytauncer - praisacier s, m. Penon a lytell bener in a falde - pranoa s, m. Penneryall on barbe - positiot c. m. Pensy floure - pensee s, f. Penthouse of a house - appendir, m. Pentra over a stell - ecuent s, m. Pentes or paves - estal, soubtil x, m Propy an berbe.

Penthetheuker, fyre bokes of Moyers lawe pentatherena s, m. People folkes - people s, m. Peper spyce -- poyure s, m. Peperquerne - gregoyr a poyare s, m Perceyryng - apperenunce s, f.; perception s, f.

Perceley an berbe - persus si, su. Percerblade - estoc c. m. Perche a fyssha - perche s, f. Perche for a banke - perche s, f. Perre drinke - peri s, m. Perfectyon - perfective a, f. Perstorie an herbe. Persyncle a shellfysthe - begorness &, m.; ninces & ni. Perall - peril r, m. Peerle a stone - perle a, f. Peerle in the eye - waille e, t. Permutacion - permutation s, f. Percevenunce - percererance s, 1. Personage - personation s, m. Personr an instrument - foret z, in.; adviquet z. m.

Persuadyng - persuasion s. L. Pertrytche a byrde - pardris, t Pere to drinke in - tasse s, f. Pesablenesse - tecitamiti z, f. Peac frute-poys, m. Pescodde - escoure de poir, f. Pestell of Beashe - jumber s, m. Pestell of wode to stampe with - pestell s. m.; pillon s, m. Pestell of yrone - pillon s, m. Pestylence - pestilence s. f.: rpidone s. l. Petaunce a small porcion of shate - petanor

Peter a proper name - Pirerr 2, m Pety carmon - aicuire s. m. Petycota - corset simple, m ; coste simple s, f.; chemise de blanches s. f. Pety nytte.

Patygrewe - genealogie s. f. Pewke a colour - pers, na. Pewter metall - estein a, tu. Pentrer-partier destain s, m.: pearbrier s, m P seroes H

Phylosophia - philosophir 1. G. Philosopher - philosophe s, m. Physike - medecine s. f. Physician - mire s, m. Phesycion named in derie; on - mersiefic s. no Phesaunt a byrde - fassast s, m. Phisnamy a face - phisonome s, f. Prober - pot de terre z. m.

# P BEFORE I

Piche for shyppes - paix, I. Piche forke - forrche fiere s, f. Pre a byrde - ser, souche a. f. Pved mouke - fernandia a. m. Pye a pasty - pasté z . m. Pye baker - puncier s, m.; patesmuer s, m. Pyggs a beest - coychen s, m. Pignolf a Lynde of frute - pignolie s, f. Pigion a byrda - piyou s, m.; colombate s, f. Pyke a fembe - brocket z. m. Pickerell a fyssle - trocketon s, m. Pyke of a staffe - piguant s, m. Picke are - pacy, hoise a, m.; pique de fer s, f. Pyccle sauce - sachuere s, f. Petche of lether - pelice s. L. Pele for a bridge - pilotys, m. Pyle of a coyne, the syde haveng no crosse sile s. f.

Pyla of clothes or any other heaps - pille s,f. Pele to be set in a fauty grounde - silet z. sa. Pyli of a natte curnell - pellure dane nour, f. Psii of frute - pellegre a. f. Pyllar a robber - pillerr s, m.; pellart s, m. Pyllar of a churcha - pilier, colompor s, f. Pyllar - columpse s, f. Pylfer to do justyce - estache s, f. Pyllary to punyashe men at - pilory &, m. Pylgryme - pellerin s, m. Pylle for a lase - pilleuse, pilleere s, f. Pyll of hempe - til z, m. Pyllage - pillaige s, m. Pylled as ones beed ia - pellé z, m. Pyllyng of bempe or any other thyng -til t, m. Priotte that governeth a shippe - pilet z. nr. Pyllyon for a woman to ryda on - herser it femme s, f.

Pellows for ones heed - oresilier s. m. Pyllows here - taye descillier s, m. Pyleber a fysshe - sarding 1. f. Prment - pinent s. m. Pympernyll an herbe.

Pymple on a mannes face - pustule saferon Pynaple tree - pix s, m. Pyane of tymbra - chemile of f. Pyncase - esplingmer s, m. Pynne of yrone - broche de fer s, L Pynne for Lercheses - esplingue a, f. Pynne maker - esplingater s, m. Pynpyllone to stycke pyanes on. Pynnacla - pinnele a, m. Pynaple - pomne de pin a, f. Pynfolde - prison aux bestes , f. Pyrine tree - parquet s, m. Pyncase - explinquette s, f.; explinquiere. Pynyng of a man in prisone to confesse the trouthe - torture s, f. Pynnyou of a wyng - boat de lesle s, m. Piony an berbe. Pyntons of grone - estricquoyees, f. Pyrnon sho - coffigure s, m. Pynt measure - choppine s, f. Pyntyll a mannes yarde — ait c, m. Pene to type with - Serate 4. f. Pype of a condeta - deaidoner s, m.; turan de fortuger a, m. Proc a vessell - pape s, L Pyppe a sickenesse - prpye a, £ Pyppen an apple - copenda s, f. Perry a storme of wands - arose s, m., heeffee de went s, f. Pyrne or webstars lome - mester a tisser s, m. Propot - got a pisser s. m. Prese urone - urine s, f.; escloy s, m. Promyre a lytell worme - formys, m. Pismyre hill - furniliere s, f. Pystell a letter - espiatre s, f. Pysteller that syngeth the masse. Pytobe - poir, f. Pstaunce - pitance de comme s. f. Pytche forke - fearche fiere a, L Pyteonsnesse - piterseti :, f. Pyte companyon - pitie s, f. Pytte in the grounde - fosse s, f. Pytte or well. Pytte in ones cheke or chyn - foreste s, f, Pytfail for byrdes - revboochet z. m.

Pythe strength - force s. f.

Pythe of a stalke or of a tree - conr s, m.

P seroes L.

Place — tier x, m.

Place or stede — endreis z, m.

Place closed — parc z, m.

Place a house — place z, f.

Place where relykes be — reliquaire s, f.

Place where foure stretes meta togayder —
carrefour s, m.

Place where the some shyneth all day —

Austr 4, 25.

Place where beestes resteth all night — gistr

s, f.

Pace where is good hankyng — gibirr s, m.

Place where a man is lodged — herisayerie s, f.

Place of jogenment — pertaire s, m.

Place where juges syste — parquet s, m.

Place where justyce in surpastred — parfe
Place where justyce in surpastred — parfe-

ment s, m.

Place to flye to rescue — refuge s, m.

Place nere a churche to walke in — persus, m.

Place where any joyat tournesh.

Place of murther, or where murther or execution is executed—merrireaseers s, f. Place where ross grown — rosers s, f. Place where hempe groweth—observing s, f. Place where willows growe—assayer s, f. Place where a thyng is sette—simanies s, f. Place to bathe one in —stermers, f.

Plage of tickenesse — playe s, f.
Plays an asterlude — furce s, f.
Play sport — surelle s, f.; dednis, eskat z, m.
Play at the cheese — jer aux aschiecz s, m.
Player a fysshe — plye z, f.
Player or gor unou a corde — hareflow z, m.

Playe maker — factors s, m.; faction s, in.
Player in a playe — parsenage.
Playen, a grounde that is without hyllos —
planier, player s, f.
Playes felde— plains cure, lands s, f.; players

s, f.

Playnet complaying — plainte s, f.

Playnese of any thying — planere z, f.

Playster for walles — planere s, f.

Playter for a sore — emplaistre s, m.

Plasterer that layeth plaster in hylding—plaistrier, plastreer s, m. Playtes of a womana heer — treases, L.; tres-

sure s, f.
Playte of a gowns — ply z, m.
Plancher made of bordes — planché s, m.

Place tree — plans.

Place an instrument for joyners — plane s, L;
robet z, m.

Planet a starra — planets s, f. Planke — planche, planchette s, f. Plancke over a water — planchette s, f. Plant — plante s, f.

Plantan an herbe — plantyne z, m.
Plasshe of a water — flacquet z, m.
Plate of a garment — plat, pip z, m.
Plate of harnesse — plat z, m.
Plate sylver vassell — morsolle darques z, f.

Plate of any motall — platies, lame z, f.
Platter to sete in — plat z, m.
Platterses — platters z, f.

Pleasanesse — plainer 4, 1.
Pleasanesse — plainer 4, f.
Plea before a juge — play1 z, m.; plaidoyer
4, f.

Hedge a betwee — plaigs s, m.

Hedge — gaige s, m.

Fledyre — playdyrie s, 6.; plast s, m.

Playe as entertade — fact s s, 6.

Flaye of sadde matters — noralisi s, 6.

Fleye natt extent — jos s, m.

Playders — mignas s, m.

Flesantosase — amexid s, 6.

Pleotie — Inhandence s., £; planot s., £; j.e.
condini s., £; ferilloi s., £; spelenes s., £;
cyflence s., £;
Pleotoconeses — pleotoconeses is, £;
Pleotoconeses — pleotoconeses is, £;
Pleotoconeses — pleotoconeses is, £;
Pleotoconeses — mange s., £;
Pleotoconeses — mange s., £;
Pleotocone — pleotoconeses s., £;
Pleotoconeses s., £;

Pleasure wyll — noil x, m.
Pleasure sporte — solutenant x, m.
Pleasure — commodici x, fi:
Plysotaesse — pluintere x, f.
Plyte or state — poynt x, m.
Plombe for a shyppe — plumber x, f.

### LESCLARCISSEMENT

Pione a frute — prone s , f.

Plome tree — prones s , m.

Plonchet colour — sher x, m.

Piotte of groundo — piece de terre s , f.

Ploughe — charer s , f.

Ploughe the prone to prone to the charer s , m.

Ploughe the prone to prone to the charer s , m.

Pioughe beame — queer de la charue s, f.; mascheron s, m. Pione lande — nerre laboure s, f. Pione oare. Pione handeli — nanche s, f. Pione tatt — nanche s, f.

Plowe man — labourer s, m.; charmier s, m. Ploore a byrde — plottier s, m. Plumbe for a carpenter — right z, to. Plumbe for a stypperman—ploub de soude s, m. Plomet of leed — plottere s, f.

Plome of systrydge fathers — plannart s, m. Plommar a craftesinan — plonserer s, m. P navone O.

Podyng - border s. m. Poddell a sloughe - beerbier s, m. Port a counyng man - poste a, m. Posgaiet for ones sleves - posynet z, m. Pount for ones hose - esquillette s. f. Pornt an article - poynt :, no. Poynt maker - esquilletier s, m. Posnt of any throng - pointe s, f.; pornte s, m. Point of the sholder - espelleron a, m. Poynt a propertia - turke s, f. Point of a sweed - pointer duar esper a, f. Posntell or caracte - espliague de fer a, m Possy dryye or worde - denier a, f. Proposition and the property of the property o Poytrell parte of an horse harnesse - poyctrail z. m

Poke or bugge — poche 1, f.

Pocke or bluyoe — bouton 1, m.

Poke frakyas — picqueterre or picquotterre de

uerolle s. f.

Pocka a great pocke --- la yerre, la grease nerolle s. f.

Pocke a small — nerolle s, f. Pockypesse — fossetterie s, f. Polycy — police s, l.

Polyshing making smothe of a thynge — pulissure s, l.

Polle heed — coopeas x, m.

Pols a staffe — preche s, l.

Polaze a weapen — beep de fauleon e, m.
Pole or rodde — perche e, C.
Pole for fyashe — sinier 1, m.
Poled a yonge tode — cancest e, m.
Polet the blacks thyage that a tode cometh of

rouse to make trough that a tone conscious of control of miles of the control of

Pompe tryumphe — triumphe s, m.

Pompe — tryumphe, bohani s, m.; grandger
s, f.

Pompe of a styppe — pompe s, f.

Pande of water — riumg s, m.; mneer s, m.

Pole a standyng unter—esting z, m.
Ponyashment — pagnition s, f.
Pone in the none — rises z, f.
Pope—pope z, m.
Popet for chyldre to play with — popper z, f.

Popul tree — peopler s, m.

Popul tree — peopler s, m.

Popul soche as ryacth whan water or any

tycour seteth fast — boullon s, m.

Poppy sede or the berbe — panet s, m.

Peprinaye a byrde — paproante e, m. i paroquet e, m. Popyniaya colone — nert gay e, m. Porche of a dore — porche e, m. Porcho parte — porche s, f.

Pore, a small hole suche as the swete comethout at — pore s, f. Poore man — pour house, beliate s, m.

Poorenesse — pourrié z, f.
Porret yong lekes — poertie z, f.
Porke flesshe — parc z, m.; chair de poureeus
z, m.

Perkepyn a beest — perc aspin s, m.

Perpas a fysike — metrosyn s, m.

Periall of waymest or suche lyke — conserquerr s, f,

Perte so baym — pert s, m.

Porte coullys -- harriere coelisse, parte nedant, (Ro) murche coelys, coulisse, rateaux, m. Porto coontenaunce -- mantien s, m.; conte-

annece s, f. Portlynesse - magnificence s, f. Porche or an entrye - porche a, f. Portenaonce of a beest - fressure s, f. Porter, a kepar of a gate - porter s, m. Portyes, a preestes boko - breminyre s, m. Portche of wayneed - contemposyre s, f. Porter of burdens - crocketeer s, an. Porcion of a throng -- particularity s, f. Portrature --- pertraycture s, f. Pose dysease - cuterre s, f. Possessyon of a thong - sainer s. f. Possessyon - possession s, f. Possessions lyvelode - terres, f. Posset of alo and mylks - possette s, f. Possybilyte - possibilité s, f. Pospet a lytell potte.

Post in a skyppe called esbataye — cakestain s, m.

Poste — posté s, f.; postes s, m.

Postem a gate — postene s, f.

Postome a sickrucese — apastene s, f.

Potte a gallon measure — pet s, m.

Pottage — postée s, f., mrilles s, m.

Pottage — postée s, m. suppe s, f.

Potteyry that vidéht médyria — apartaceyre

1. m. Potte bokes - mes encestes, f. Potte hangynges - cremilliere s, f. Potycaries receyt - drugaerie, drugae a, f. Pottell measure - quarte s, f, Pottage suppring - sersor s. f. Pottage without herbes - potage s, f. Potter - potier de terre s. m Patte of brasse or pewter - pot z. m. Potlydde for a potte - cornerfreque s, m. Potstycke - Juston s. m. Poverte - poureté z, f.; sorfraid z, f. Pouce of the armo - porce s, m. Pouche maker - gibbraierier s, m. Pouche - gibbeniere s, f. Poudre - pouldre s. f. Poudred armyss a furre - pean de compas, f. Power — personier s. m. 1 glienze s. f.; parisoner s. f.; porid s. f.

Poullayne foolt — perfialle s. f.

Poulleyne foolt — perfialle s. f.

Poullet — postel specie s. m.

Poultet — postel specie s. m.

Pounder for the cetter — prison a batter, f.; por
Pounde for heester — prison a batter, f.; por-

quet z, m.; emprisoner bestes, m.
Pounds of weight or moory — time s, f.
Pourge for a chylde — proper z, f.
Pourgeg — espourgement s, m.
Pourtenouee — appendence s, f.
Pourveyaunce — postwance s, f.
Pourvyaunce a fysike — minus x, m.

#### P SEPORE R.

Protys — proteings s. 1.

Protys in a printer — affrogs, so.

Proyen is a printer — affrogs, so.

Proye a both — proye s. 1.

— deposition — affrogs so.

Proye a both — proyer — deposition, s.

Proyer — area that proyer — printer s. m.

Proyer — printer, areains s. 1.

Proyer — deposition — s. 1. Inst. m.

Proyer — deposition — s. 1. Inst. m.

Proyer — deposition — s. 1. Inst. m.

Prane a fysohe — suige cocque s, f.

Pranke — tour s, m.; finese s, f.

Prattyage the speche of youge chyldrea — patoys, m.

Practynessa — mignosacrae s, f.

Precipiens — mijonacrie s, f.
Presulte — premider s, m.
Precyton ston — priver precipien s, f.
Precyton ston — priver precipien s, f.
Precyton ston — priver precipien s, m.
Precipiens — premider s, m.
Precipiens — premider s, m.
Prelipiens — prejuder s, m.
Prelipiens that countly in an expunent — premider s, m.
Premyson that countly in an expunent — promider s, f.
Premyson that countly in an expunent — promider s, f.

Prentyce a man — apprentis, m.

Prentyre a woman — apprentuse s, f. Prentyre in laws a Jerned man, they use no suche order.

suche order.

Preparation — operal s, m.; aprest z, m.

Preparying of any thying — mastere s, f

Preparying before — preparation s, f.

Prebendary — prebende s, f.; chanoine s, m.

Preest — prestre s, m.

Prease of people — press; faulle s, f,
Pressets concubyine — prestrain s, f,
Pressum a gyfa — presset s, m,
Presse for clothes — presset s, f,
Presse for grapes — eine s, f, pressocer s, m.

Presse for coppes — presere s, m.

Presse for tycour — pressere s, m.

Provident — president s, m.

Present — present s, m.

Presentyinge of any thyinge — presentation s, f.

Preserve — preserve s, f.
Preserveng kepyng — conservation s, f.
Preserveng to preserve de boset s, m.

Precious stone — genne s, f., pierre precieve s, f. Presentaesse — presence s, f.

Pretie countenaunce — manoys, m.

Prevyng — pretf z, m.; presse z, f

Prevyledge — prenilege z, m.

Prevy a draught — retruset z, m.; basse chose

bee s, f.; esteat z, m.

Preventyng — prevention s, f.

Prevy chamber — chamber secrete s, f.

Prevy gate in a towne — fauler posierne s, f.

Prevy gate — mendement dn rop s, m.

Prevy seabe — mendement dn rop s, m.

Price—pris, m.

Price of any thying — unfur s, f.

Pride — organi z, m.; embition s, f.; mo-

gance s, f.

Prick ferencese — ferst' z, f.

Prick nof worlds — brockette s, f.

Prick to prick meate — brockette s, f.

Prick of marke — margus s, f.

Prick of a brone — picputrere s, f.

Pricket a young dere — suillont s, m.

Pricket a youge dere — saillant s, m. Pricke to drive ozen with — squillon s, m. Prickyng — prequetters s, f. Primer bole — ners herrs, f

Primes of the metripolytime — primet s, m

Prime — prime s, f.

Primorose a flour —primerolle s, f Primor — primor s, m. Primorase — primorase s, f. Primopalaesso — primopalité s, f.

Prints of money.

Print of an horse fote — esclor x, in.

Print for bokes — impression x, C; impresser x, f.

Printer or a serysenar — empriorer s, m. Printed letter — letter de forme s, f. Printyng of bokes — impression s, f.

Priour — priver s, m.
Priocese — process s, m.
Prioce — prioré s, f.
Prisoner — priocessier s, m.

Prison a dongyon — charter s, f
Prisone — prisons, conserge s, f.
Pristes crowne that flyeth about in somer —
forbulen x, is.

Privyte — secret s, m.

Probleme — probleme s, m.

Processe — proces, m.

Processe shawed by wordes — proces arrival

s, m.

Processor s, f.

Proclamacyon — proclamation s, f.

Procuratour — procuration s, f.

Procuracyon — procuration s, f.

Prodygaliam — proclamatic s, f.

Profe — prof s, m., experies s, f.

Profession — profession z, f.

Profession — profession z, f.

Profys — profit z, m., tenederend z, m., pro
z, m.

Profitablenesse — profitableic z, f.

Prockesy — procuration 1, f.

Prologue — prologue 1, m.

Promesse — promesse 5, f.

Promysing troutler plyghtynge — panerilles , f.

Promysing troutler plyghtynge — panerilles , f.

Promyson — promessen 1, fe

Properuesse — faintine f, fortne s, f.

Prongge — properté 2, f.

Properte — propriete z, f.

Propher is project s, un.
Propher — project is s, in.
Prope — par de stalle, treases a, un.
Prope — par de stalle, treases a, un.
Prope of a house—price s, E, catende s, E.
Prope to the start—a monther e, E.
Propercy on a few hert—A monther e, E.
Propercy on — propersion s, E.
Propercy on — propersion s, E.
Propercy on — propersion s, E.
Propercy — propersion s, E

Presente — paramete e, m.

Presente — paramete e, m.

Presente — presente e, f.

Previous no dispusion e, s.

Previous — presente e, s.

P scross U.

Puble stone - caillee #, m. Puddle a latell water - fac 4, m. Puddyng - bordayn s, m Purenesse - netteté : , f.; pareté : , f. Puffe of wyade - bouffee s, f. Puffyu a fysske lyke a toele. Pullyng up-inflation s, f. Pulce of mannes arme - poes, m. Pullayue - poollene s. f. Pullet - porler z, m. Pullyng awaye - abstraction a, f. Pulpyt to preche in - pulpitre s, m. Pulsof a man - peeler s. m. Pultrie - posibillerie s. f. Pulter - portfaillier s, m. Pulter that bringeth agges - coqueter s, m. Punysshing - affliction s, f., ponition s, f.; correction s, f.

Pumpe of a hyppe — pumpe s, f.
Puple within age — pumile s, f.
Pute within age — pumile s, f.
Pute — hours s, f.

Burthau — purviles, m.
Purthau — purviles, m.
Purthau — purviles, m.
Purs hila vitis — says fainte s, f.
Purjiff or huma of groune — hour s, m.
Purgister — pumpe a groune — hou s, m.
Purgister — pumpe — pumpe s, f.
Pupull (oluture — pumpe s, m.
Putpule — pumper s, m. i entire s, s, f. ister-

in s., f., pengros, m., postrair s., f.
Parce of the Spagnishe freques—builder s., m.
Parce of the Spagnishe freques—builder s., m.
Parce of a suppose — dete de nasir s., m.
Parses — ever s., f.
Parlange as latede — porentique s., f.
Parlange as latede — porentique s., f.
Parlange as latede — porentique s., f.
Parlange as lated — porentique s., f.
Parlange as repair s., f., releas z., m.
Patinge hack — repair s., f., releas z., m.
Patintels a hyple — evenif s., f.

# Q asrone UA

Quadrant of a great place — la basse court. Quayre of paper — ane main de papier s, f. Quayle a byrde — qualle s, f.; coide s, f. Quaylaunce — accoincearer s, L; coynnisance s, f.

namer s, f.
Qualymp — tremblement s, m.
Quantyte—quantivi s, f.
Quantyte—quantivi s, f.
Quantyte of a mannen body—coopulence s, f.
Quarelying — castille s, f.; anyse s, f.
Quarell an arrown for warre — garret s, m.
Quarell for a crouboue — user s, m.; corress s, m.

Quarry of stone — quartiers s, E.
Quart manuser — piner s, E.
Quarte pon arm — from quartay se s, E.
Quartes ray boushelles — scatier s, m.
Quarter las footten pares of a loying — quartier s, m.
Quarter also bour — quart disers s, m.
Quarternayster of a shyppe — contronair s, m.

Quarall a cause of dabate - gorrelle s, f.

33.

Quarter of a yere — quaridine an s, m.

Quarter of a cerelet — septier.

Quarter of a fortresse — despans, m.

Quave myre — foundriere s, f.: combiner s, f.

Q serote UE.

Quene lady — royae s, f. Queno — gazer s, f.; podlarde s, f.; goaltiere s, f.

tiere z, f.

Querestar — refent de cuerr z, m.

Querne for apyce — molinet z, m.; gropeer
a speces, m.

Quest — enqueste s, f.

Questyon — porsion s, f.; demande s, f.

Quertr to put arrowes in — corces, m.

Quere where men syng — cutir desplac s, m.

O nerose UL

Quickenesse — sandaineté s.f.
Quickenesse of mynde — misserié s.f.
Quickenyleur — eif argent s.m.
Quyll els hurrs or rede — tuyen x., m.
Quyll els hurrs or rede — tuyen x., m.
Quyll of relater — plane s.f.
Quyll of relater — plane s.f.
Quylle for a bedde — los dier, coettepsyste s.m.
coette s.f.

Quylter — faiseur de loudiers, m.; contepointier s, m. Quyace a frute — pomme de quas n s, f. Quyace tree — quoyaier s, m. Quyace a sickensus — eservelles, f.

Quysaben to sytte on — existern 1, m.

Quyntall a kynde of weight — quintal x, m.

Quyntalleasence — quintersence 1, f.

Quyntyne to junte at — quintayne n jonater 1, f.;

hersself x, m.

Quytunace a writing — quitance s, f.; acquit s, m.

Quyter for arouse or for a crosbowe—carquas,
m.; estay s, m.

R BEFORE A.

Rabet a yong cony — lapprous x, m.
Rabet an yrone for a carpenter — rabet z, m.
Rebettyng of bordes — rabetture z, f.
Rabukyng — renteness s, m.; konteige s, m.

Radyll of a carte — coaser s, f.
Rashs bounds.
Racke above the manger — rankier s, m.
Rafter of a house — chearen s, m.

Badysshe an horbe - ruse 1, f

Ragge of clothe — haillow x, m.: passersu, draprox x, m. Ragge that appearth under a garnient — for-

bran x, m.

Raye clothe — raye s, m.

Raye fishe — raye s, f.

Raye an arder — ray, ranc z, m.

Raye of men in a folde — array s, m.

Rayle of a boothe — trille s, f.

Barle for a nonann necke — rerecturf e unof

Rayne foule wether — pleje s, f.

Rayle for a carte — coate s, f.

Rayles barres — lisses f.

Raynes of the backe — ryus de das, m

Rayler a jeater — raillers, gas dissers s, m.

tre doables z, m.

Raygne the tyme of a kynges dureuner — regar s, m.

Rayment — healthcarat s, m.; habst s, m.

Rayne of a bridell — rease s, f.

Raying up of a thyng — leave s, f.

Raying frute — reigyn s, m.

Racke for becates — retiller s, m.

Racke for benefes — ratifler s, m.

Hake an instrument — ration s, m.

Hake for the Kenell — ration s, m.

Racket to playe at tennes with — rangent s, m.

Rackying of a man to confesse the treathe —

terrace s, f.

Rackying of a borse in his pace — rangens-

mer s , f.
Ramme a betest — iellis s, m.
Ramme ao instrument — regis s, m.
Ramme ao instrument — regis s, m.
Rammer far husbondris.
Ramey an betes.
Ramey an betes.
Ramed maybe — marene s , f. t rampases s , f.
Ramdo of befe — guite de horf s , f.
Rappe an berbe — marente s , f.
Rappe an berbe — marente s , f.
Rappe as stroks — copp s, m.
Raw so the rase of Brietype — res, m.

Rascall refuse beest - refus, m.

Buffer or sparre of a loose — charmer s, m.
Bosser s johne.

Bosser s john

R seroes E.

Rebecks as instrument of maryla — refer \$s\_0...

Realmo — residen \$s\_1\$...

Realmo of \$s\_1\$...

R

Rections a triplyton mine — revolut, m.
Rections a triplyton mine — revolut, s. f.
Recepter — receptor s s. m.
Rectione— triplems, rever s s. m.
Rekenge of an accompte — calculation.
Rectioned as post—fine as st nord rever s. f.
Rectioned as post—fine as st nord rever. s.
Rectioned as post—fine as st nord rever. s.
Rectioned as the second section of the second as second section s. f.
Rectioned as manufactures s. f.
Rectioned as manufactures s. f.
Rectioned as manufactures s. f.
Rectioned as reversions s. f.
Rectioned as rections s. f.
Rectioned as rections s. f.

Rede of the fenne — review x, m.
Reed herryog — haven sorie t, m.
Rede of a weyght the instrument — anche s, 1.
Rede to typh condules with — cane t, 1.
reacas x, m.
Rede to wynde yarne on or suche lyke — raywe

Recd breast a bytele — rangegarge s, s, f.
Read nettyll — oringrische s, s, f.
Read nettyll — oringrische s, s, f.
Read gestell in cheness of chyldren.
Readenses — revgers s, f.
Redgarese — revgers s, f.
Redg sonony — orgyet complete s, m.
Redg stone of m ytto — in-praisatel s, f.
Redgarese in dopge of a thype of practique

Balletyng — effection s, f., territebration s, f., Befrayange - s, in Befrayange s, in Befrayange s, in Befrayan s s, in Befrayange s s, in Begrat a man of Biggayan e royant s, in tegino Begran e s, in tegino s counter — climat s, in tegino

s, f. Regyster - register s, m. Begyster of a boke - signet a rp. Reherrall - recitation s, f. Reberser - reciter s, m. Rayna fouls wether - pleye s, f. Reyne of a bridell - rayne s, f. Reynbowe - arc da cirl e, m. Reigner in a kyngdome - resester s, m. Revio frute - royain a. m. Rejoysing-congrutulation s, fagonissance 1, 1. Bekenyng - compte s, m. Beka of corns - tas de ble s. m. Belefa - relief 1, m. Refense forgyvenesse - purdes 4, m. Beleasyag - relegation 4, f. Rellysabe e anuour - gorst s, m. Relygion - religion s, f. Relygious man - religious, m. Belygious woman - religiers s, t.

#### LESCLARCISSEMENT

Belyke — relique s, f. Beause of paper — raume de paper; s, f. Bemedy — resede s, m.

Remembraunce — sourmence s, f.; commemocation s, f.; mention s, f.; recordation s, f; remembraunce s, f. Rendles for a chose — persure s, f.

Resonant of any throng — democrant s, m.; rrnominal s, m. Benn soon — remercia s, f.; where s, f.

Removing — remotion a, f. Rendyng. Besige — roete s, f.; ranc a, m.

262

Renger for a laker.

Rendence to make chese with — presure s, f.

Renouse the name of a man — renow s, m.

Rent yerely dette — renor s, f.

Rent that a lorde taketh of his tenanut — cro-

Core s, f.

Rentes - renewes, f.

Reparacyon - reporation s, f.

Reparteyon — reportition a, f.

Reparte a meale — report, m.

Repart of corne — steer de ble a, m.

Repell callying agayne — repet :, m.

Repentation — contration , re-

mors, repetiting s, f.

Repetiting — repet z, m., repetitions s, f.

Repayre a carger of seedyshie — chassemarie s, m.

Beporte telling of a tale - report s, m. Representacyon - representation s, f. Brprete - represente a, m. Reprovyng - mordacité : , f. Rerage or dette - debet c. m. Reputation - regulation a, f. Request - requeste a, f. Bequiver or descret - requirer a, m. Rere banket - rolin, m. Rere supper - basequet z, m. Beremarde of men - arriers pards of f. Resystence an obyding - residence a, f. Resydue - relique s, f. Resty - recogn, rescount a, f. Besympg of a thyng - resognation s, I. Resorting to - actract, recours, m., Benavie -- resort to m.

Resolvinge or discussyogo — resolution s, f.
Resonblemens — resonableré z, f.
Respote — reput z, m.
Respote for a tyma — reresoure s, f.
Resittucyon — reparation s, f.
Resittucyon — paner s, f.
Resit of the holdy or invande — repos, m.; arrest

s, m. revie x, L.

Rest or replace — democract s, m.
Best or replace — democract s, m.
Best or replace — democract s, m.
Best or place per service s, m.
Besting place — power, service s, s.
Besting a di a sergionni — orrait s, m.
Besting a file a replace y, m.
Besting a file alleging has place — review s, f.
Besting a file alleging has place — review s, f.
Besting a file alleging has place — review s, f.
Besting a review s, f.
Besting — errors s, f.
Besting — orraine s, f.
Besting — review s, f.

Bevell — estatement s, m.

Revyng — repacide s, f.

Hernards of meate — entrearts, m.

Rewardse — retristance s, m.

Rewardse — retristance s, f.

Revide an instrument — right s, f.

Reverade s, m.

Revenging — sindicaton s, f.

Revide demonstrat — right s, f.

H scroet I.

Ridll copon — rad, sode a la rear z, m.

Ridll of syco — prane, terrer, fier z, f.

Ridle — pompe z, f.

Ridlese — pompe z, f.

Ridlese — sould z z, f.

Ridlese a sum — ridself z z, m.

Ridlese sum — ridself z z, f.

Ridlese from the ridselfer z z, f.

Ridle from Razz.

Rybbe styrne.

Rybbe styrne.

Rybbe west can letche.

Ryce corne - rys, m.
Richesse - richesse s, £; opulence s, £; sobstance, s, £; biens, m.; chemesce s, £;
framce s, £.

Ridge of a lande — seate s, f. Riddle a barde questyon — demande s, f.; sorsette s, f. Ridyng speare — juncture s, f Rye corne — seigle s, so.

Ryeng cyve.

Bythe crany — fents s, f.; carnous x, m.

Bythe in a dore — fentsise s, f.; fendare s, f.

Bygge of lands — sents s, f.

Rigge hose — serkins s, f.

Rigging of a house — charless s, m.
Right that an host must do to his gest — drost
Mospotalité.
Right wynesoe — droyters s, f.; equisé s, f.
Right hande — dextre.

Right saster — sear germayne s, f.
Rightosse — rectitude s, f.
Rigour — righer s, f.
Rymme of a whele or stabbe — pear x, m.
Rightnousnesse — junice s, f.
Ryme metro — rigas x, f.

Ryme the reume of the heed — rune z, f.

Ryng to weare — onnel, annens z, m.

Ryog worme.

Ryog fyngar.

Ryode of a tree — excercie s, f Ryot — insolvece s, f.; rhente s, f. Ryot prodigall espans — boshans, m.; prode

galist z, f.

Ryotter a prodigali felome — bobancarr z, m.;

prodique z, m.

Russle that groweth — joue 2, m. Bising agayne — resource 2, f.; rehrussies:

s, m.

Rycer o broke — raisona x, m.; andeter s, f.

Rycer o water — raison x, f.

Ryceryde — race s, f.

R egroes Oi.

Rim bucke a beest.

Robber on the see — puste s, m.

Robber a thefe — brigant s, m.

Robery — roterir s, f. Bobbyng or reavyng — dependation s, f., destronse s, f.

Robe a parment — role s, f.

Robyn reedlects — one rateur x, m.; rouge,
gerge s, f.

Robeisshe of a boke — rubricke s, f.

Robrisshe of a boke — rubracke 2, f. Robrisshe of stones — playtras, m.; franssure

Roche a fymbe — garnian s, m.

Rochet a hytell garnande — runget z, m.

Rochet a surplya — rucket z, m.

Roche of stone — rucke s, f.

Roda e srone — rucke z, f.

Rodde of lands — nysr s, f.

Rodde o long stycke — garie s, f.

Rodde to long stycke — garie s, f.

Rodde to ken with — werpe, forume z, f.

Rade a company of borsmen — chronches s, f. Rade of an bouse without — payana s, m. Bole of an bouse within — feste s, m.

Rofe of the mouthe — palet x, ns.

Bofe tree.

Bofe of laken or befe.

Bogution white — he separate des remainses, f.

Boke a byrde — checopus, m.

Bocket an berbe — recquerte x, f.

Boke of the chose — rec x, m.

note of the encise — rec z, m.

Rocke to physics with — quencile z, f.

Rocke in the sec — rocke z, f.

Rolle of serving — rolle z, m.

Rolle of pager — rocket, roulous z, m.

Rollar or rammer of lauskandrue.

Rollar to rolle with — rolle z, f.

Romauns — rement s, m.
Roume space — fire s, m.; capeir s, f.
Romayne o man — Romain s, rn.
Romayne o women — Romain s, ri.
Romayne of women — Bonesser s, f.
Romayne of obsert — pailtran, creeps s, f.
Romayne of cheet — seasopr, m.
Romanne or correct of an thange—decours, m.

Rommyng or course of any thyange — decour Rodde of lande — tour x y, f. Rose colour of un horse — rever x, m. Ropes a ropemsker — cordur x y, m. Rope — corden x, m.; corde x, l. Ropes in the small guttes. Hore trouble - trouble 1, m. Roryng or scrykyng - escry a, m Roserampyon a Roure. Rosewater - our row a. C. Rose colour. Roscyarde where roses groute - rosser a, m. Bose floure - rose s, f. Rosemery - resussaris s, m. Bosyn-roisise s, f. Roste meete - rost s, m. Botte among beestes - morrise s. f. Rottynuesse of eny thyage - pourriture a, f. Rote of a tree - racing s, f. Rotes or sedes - drogor s, f. Rother of a shoppe - queneranil 2, m. Boundelet e vessell - rondelle s. f. Rower for a bote - aniron s, m. Rowe in order - rose z. m. Rowell of a spurre - molette dan especon a, f.;

roelle s, f. Bone in a fysaberbelly - orrar s. m. Roost for capous or bennes - jerssoor s, m. Roughnesse - imprimosité :, f.; ruder s, f.; radeur 1. C

Roughe foted dove - contout 1, m. Boughe frishe. Rounde donnee. Rounde a songe - roadean x, m.: airelay 2, m. Boundell - rondom x, m. Roundelet e vessell for wyne - septier s, m. Rounde button - neine x, m. Bounde tothe Rounde burkeler - rodelle s. f. Roundnesse - renderr, roadesse, rosundsté r, f. Route a company - rorte s, f.

# S arrows U.

Rubande of wike - rebeat s. m. Rubber for e gowne - decretteires, f. Ruby e precious stone - raty s. m. Bubbyog toguyder - confrication 4. f. Rudenesse - mider a, f. Ruffe a fysshe. Ruggydnesse - pelture s, f. Buyne decayeng - raine a. f.

Rootyng is slepe - roufleyer a. f.

Ruler governor - gernersers s, m.; rector s, mariplet z, m. Ruler for a carpentar - staces x, m. Rule order - regime s, m. Rule - reigle s, f. Bule of cannon laws - cases a. m. Rummey wyne - rommenye s, f. Runnyag of a whele --- pear. Rumour nove - rumor a. f. Busshe that is strawen - jone :, m. Busset - eris, in. Bast of you or any other metell - enrocille re

S BEFORE A. Sale of a thong - achest r. m. Sables a furre - sables, m. Sacrament - sacrement s, m. Sacrylege - sacrilege a. f. Sacryng bell - clockette a, f. Sacryng of the masse - sacrement a, us, Sacrifyce - sucrifier s, m. Sacke to put corne in - sac s, us. Sacriothe - sucusement a. m. Saddle tree of a saddle - arson s, m. Saddle for e horse - selle s. f. Saddleclothe - hover a. f. Sadler e meker of saddels -- seller a m Sadde coloure. Sadnesse - senerité z, f.; russisté z, f. Sadnesse beyonesse - tristrase 4. f. Safyre e precious stone - sapkire s, m. Safron servee - safron s. m. Sage en herbe - saulge s, f. Save clothe -- serge z, f. Savena - dit, dittie z. m. Sayle of a shyppe - acelle, pappephis, m. . buolard s. m. Seyleyarde - error de tref a, f.

Saylyng - navigaige s, m. Saynt e man - seinet z, m. Santuary fredome - frunchise s. f. Sayntes lyfe - legende s, f. Sake, as for goddes sake - amour s, f. Secre e heule - sacre s, m. Solade of berbes - solede 4. f.

Salandyne an herbe -- celidovae s. f. Salet of harnesse - solade s, f. Sale of marchaodyse - seate s, f. Salme of saulter - pseudae s, m. Saltepeter - salpestre s, m. Salte - sel 1. m. Satuellar for saite - sellier s, m. Saltry an instrument. Saltfyssha - moreve s , f. Saltyng. Salter - grenetier, marchant de sel a, m. Saltawater - saulucere s, f. or bryme. Saltnesse - soline s, L Sauter a boka - pseltier s, m. Salowa tree - sapia s, m. Salve for sores - oignment s, to. Salntatyon a gratyng - solutation a, f. Saulmon a fyssle - saulmon s, m. Sanda to skoure vessell with - saldon s, m, Sande gravall - sablea, sable s, m. Sandepytte - subloairre s, f, Sangler. Sanguynary. Sanguyn a complexion - annuas a, m. Sanguynesse - rangainere s, f, Sappe of a tree - seme, movelle de larbre s, f. Sarca for spyca - sas, m. Sargiant an officer - sathelite s, m.

Sarsenet sylke - taffetas, m.; taffetas a cor-

Saraya a man - Serrain

nettes.

Saveya tree — nasire s, f.

Saveya herhe — nariette s, f.

Savera herhe — nangs s, f.

Savega — narba — nangs s, f.

Saveya — narane s, f.

Saveya — narane s, f.

Saveya — narane s, nangs s, f.

Savea here narane s, f.

Savea here narane s, f.

Savea here narane s, f.

Sauter our ladyes positer — le chappellet novier danc z, m. Sauter a boke — psaltier z, m. Sautrie an instrument. Saufraga an herbe — enzifrator z, f.

S aurone CA.

Scabarde of a zworda — fourness x, m.

Scabbe — reigne z, f.

Scabbe a blayne — boutes s, m.

Scabyous ao harbe — scabiesse s, f.

Scallolda — escharfuelt z, m.
Scallarde — fiyanux, m.
Scall of a fyasha — escaille s, f.; escale de
poissea.
Scales to waye with — budances s, f.
Scales fo a ladder — eschelha s, m.
Scales of a ladder — eschelha s, m.

Scallydnesse — trigar s, f.; trigana s, m. Scallydnesse — reignresset s, f. Scaloppe a fysaha. Scaloppe shell — gancquille de susat Jacques s, f.

Scantion of a clothe — eschantillon s, m, Scantiense — escarcer s, f, Scapellar — requalaire s, m Scantiense — parcité z, f, Scarmony spree, Scarroot a wounde — coustare s, f, ; trasse s, f.

cicatrice s, f.

Scarre to scar crows — esposentail s, m.

Scarlet a reed colour — escarlatte s, f.

34

Scarsnesse or buogre - famine s, f. Scarsnaue of any thing - escharceté z, f. Scate fysibe - raye s, f. Scathe domage - dammage 1, m. Scavenger that eleaseth stretes - becor a, m.

# S aerone CHA.

Sebadowe - amber s, m.; umbraige s, m. Shadowe a coveryng - caracrt z, m. Shadowyng - abambertion s, f. Shafte to shote with - flesche s, f. Shafte of any edged tole - manche +, m. Shafte of a spere or darte - fast z, m. Shagbusshe a gonne - hacquebatte a, f. Schayler that gothe a wrie with his fete --

hoyteva, m. Solution for a horse or man -- entrages . f. Schole of a notte - esquaille a, f. Schulmesse a pype - chalencea x, m. Schambles - bercherie s, f. Schame bassheduesse-Annte s, f.; nitupere s, m.; hostoige s, m.

Schamefastnesse - urrussonr s. f. Schanke a legge - jembe 1, f. Schanke of houge - former de causettes, f. Schappe facyon - facon s, f.; former s, f. Schappe of a man or beest - hursture 2, f. Schopping knyfe of souters - truncket :, m. Schoppe a sorte - taille s, f. Schare of a ploughe - cultre de cherue s, m. Schare of a man of a prise of warre tyme botist s. m.

Scharyng - rosparere s, f. Sebarman - tondese t. m. Scharmannes poole - preche a draps. Scharpnesse - abilleté, aquiseté z , f. Scharpe ende of the moone - come s, f. Scharpnessa in maners - aspesse a, f. Scharpe speare beed - for esmole 4, no. Scharpe swerds --- espec trenchant s, f. Schavinge knyfe. Scharrog of woode. Schare for carpenters. S BEFORE CHE.

Sche lyparde - leoparde s, L

Sche lenar - lederser 1, f. Sche Ivon - lisane s, f. Scheffe of arrowes - treesse a fleches s. I. Schefa of come - orric s, f. Schedar a sorbler - responder s. m.: Sche bears a beest - orror a. f. Sche ratte - rate s, f. Sche wolfe - larne s. f. Sche devell - diablesse s, f. Schedde of an hyll - server a, us. Schelde to defende with - escaison s, 111. Scheldrake a lyyde. Schelyng of money - solds, m. Schell of a snavle - cocovitie s. f. Sebell of fysshe or frute - escaille s, f.; escquille s. f. Scheltrone of a batayle. Schepherdes staffe - hoclette s, f. Selicpheerde - bergier s, m. Selicpherdes house - bourde portable 1, [. Schepherdes wyfo - bargeronnette x, f. Schepe a he beest - ssecton s, m. Schepe an ewe - brobus, f. Schepe cote - benyerie s, f. Schopherdes croke - Accdette a, f. Schepherdes hagge - pannetiere 2, f. Schepes louce - por de morton s, m. Schepes feta - pied de meeten a, m. Schepes pellet or dong - first a trebs, m. Schepskynne towed - bassone 2, f. Schepstarre - lingurer s, f. Schermans sheres - forceps, f. Schere flockes. Shered of broken genre - builton s, no.; panniss x, m. Sheres for taylvers or cuppers - cicras.c., m. Sheren for shepsters - forces, f. Sheres to elvp ones navles - forcenes, f Shere thursday - jernedy absola s, m. Sheth of a sworde or hangar-fourrean x, m. Sheth of a menta knyfe - gayne s, f. Sheth maker - quignier s, m. Shete for a bedde - drap, lineral x, m.

Shete of paper - foyllet de popier 1, 111. Shete of a shyppe - esconte z, f. Shetyll of a wevar - nauette +, f.

Shever of breids — chastres x, m.

Shewa of a thyng to sale — laster s, m.

Shewang — monstrance s, f.; estentation s, f.;

bewyng — monstrance s, E; ostentation s, E; remonstrance s, E; demonstrance s, E; demonstration s, E

## S serone CHL

Schyda of wode — backe s, f., movie de becles, f.
Schyfie chevenance — cheranice s, f.
Schyfing — chengenest s, m.
Schymen of the legge — gree s, f.
Shyune of the legge — gree s, f.
Shyune scheme s, f., resplenders s, f.,
fainness s, f.
Shyung — cristne — bates s, m.

Shyppe to sayle in --- arf a, m.; nuniere s, f. Schyppe of warre - non de querre a, m. Schyppe bote - button x, m. Schypowoer - patron dane natiere s, in. Schyppennaister - maistre de sausere s. m. Shypman a maryoer - mariner s, m. Shypmans carde - corte s, f. Shypwright - charpentier de nanieres, m. Shyre a countie - contr s, f. Shyrenesse thynnesse - delirere s, C Shirt for a man - chemise s, f. Shyttelcocks - solant s. m. Shyttell for a wever - saucite s, f. Shyttelnesse - nariobleté : , f. Shyper of bredde - changens x, m.; loupin de payn s. m.

S exrosx CHO.

School—stafer s, m.
Sho with a long between water s gradier s, m.
Sho with a long between water s, m.
Shoomaken craftle r—certowarie s, m.
Shoomaken craftle r—certowarie s, f.
Schotwe of corner — total with s s, m.
Schowyng of an borne—ferrow s, f.
Schowyng for an e-chanargie s, m.
Schowyng how a chanargie s, m.
Schowyng how a chanargie s, m.
Schowyn in works in —bonite s, f.
Schorte s waterships — cyar s, f.

Schotte that is gathered for a dyner — escat z, m. Schortoosse — courter s, f.; briesseté z, f.

Schulte of an archer — ung micr s, m.

Scherslande a finit. — polomow s, f.

Scholyng — spaintinis s, f.

Scholyng — spaintinis s, f.

Scholyng — spaintinis s, f.

Scholyng have spaintinis s, f.

Scholand of regree — shade s, f.

Scholand of regree — shade s, f.

Scholand or cryst— or s, m. acclomation s, f.

Scholand or cryst— or y, s, m. acclomation s, f.

Scholand or cryst— or crists s, f.

Scholand or cryst— or crists s, f.

Scholand or departie s, f.

# Scholder point — la pointe de lespeuble s. f. S ENTORE CHB.

Schraftyda — quareson pregnant s, m. Schrafteiday — mordy gras, m. Schreda of clothe — coppens x, m.: rengniere de drop s, f.

comp y, 1.
Schreif on officer — pressit x, m.
Schreif on officer, m. x, y, 1.
Schreif on officer, m. x, y, 1.
Schrift on officer, m. copter x, x, y, 1.
Schrift on officer, m. copter x, x, y, 1.
Schrift on officer, m. copter x, x, y, 1.
Schreif on officer, m. control x, x, m.
Schreif on harden — orbition x, m.
Schreif of harden — orbition x, m.
Schreif officer, m. copter x, x, m.

# S nerone CL. Selmundre — esclaudre s, f.; blasphone s, m.,

candale s, m. Sclaunderer — bloophematere s, m.: maiddisant s, m. Sclaunderyog — distraction s, f. Sclate stone — arloyse s, f. Sclate stone — tearnaire s, f

S GEPRAR CO.

Seochen a badge — escuisson s, m.

Selveer - tourneyre s, f.

Scaller or jester — gnalisaver s. m.
Scollyages or triflen — freshyaves, f.
Scollyages or triflen — freshyaves, f.
Scollyage or woodring — cherrisavis, m.
Scollyage or woodring — cherrisavis, m.
Scolls to larme olyther in — excele s, f.
Scoller — exceler s, m.
Scome freshe — exceler s, f.
Scomyag of a pot — excense s, f.
Scomyag of a pot — excense s, f.
Scomyag of a candel in — deserver s mays
Scous to sette a candel in — factorer s mays

Sesasmaker - Immerier s, m. Scope to lade water with. Score on a tayle - saylles, f. Score in non-bre - ningtayse a, f. Scorne n mocke - mocquerie s. f.: devision s. f. Scorner or mocker - mocquere s, m. Scorning or mocking - illusion s. f. Scorpion a serpent - escorpion a, m. Scorssyng or exchange a. f. Scotlando - Escosse s, f. Scottyasheman - Escoyssoys +, m. Scottell a fysshe - scicke s, f. Scottell book - as de seiche, m. Scoulyon of the keehyn - socillon s, m. Scourge to beate with - fourt z, m. Scourgouz - effection s. f. Scoute watche - escont z, m.; esconte a, f.

S refore CB.

Scrote made of wickers — artware s, m.
Scrybe in a temporali court — arche s, m.
Scrybe in a temporali court — graffer s, m.
Scrybe ina temporali court — graffer s, m.
Scrypte for a plydryme — maleite s, f.
Scrypture on a grave — fame s, f.1 spitaple
s, m.
Scrypture or a bolke — cscrybt s, m.; coripture s, c.

ture s, f.

Scryvener — escriptotya s, ta.

Scrolle — rolle s, ta.; escriptesa x, ta.

Scrowe — roelet z, ta.; rolle s, ta.

S merons. CU.

Scoll barnesse for the heed — segrette s, f.;
segret z, m.

Scall of a mannet had — have de la teate s, 1.
Scall to row with — anima s, m.
Scallate — hatellier s, m.
Scallate — hatellier s, m.
Scallate — hatellier s, m.
Scallate — occume s, f.
Scalle on ones heed or hody — crasse de la
terte s, f.; or de cops.
Scattell fysike — aniche s, f.
Scattell fysike — as de niche s, m.
Scattell.
Scattell fysike — se de niche s, m.
Scattell.

S suroke E.

Season tyme - seison 4, f. Seale to scale with - signet s, m. Scale of leed or any other metall - sees a, m. See water - mer s, f. Secte a company of one opynion — secte s, f. Semene - moette a, f. Secsyde - marine 1, f. Sechall a bagga - aschet : , in. Secole - charbon de terre 1, m. Secobbe a burde - marar de mer a. f. Secrete a prevy place - requey s, m. Secrete or hydde thyog - arcuse s, f. Secretnesse - perrie 1, f Secretaryo - prorettyye 4, m. Secrete place - reduit z, m.; concluse s, m. Sectour - executer s. m. Seculer a worldely man - seculer s, m. Seculer a worldly woman - seculiere s, f. Sode of berbes - grayer s, f. Sede of any thong - semenor s, f. Sede tyme. Sedge of the fenne. Selfen yldnesse - restarderer +, f. Sege a prevy - ortraict z, as. Sege before a castell - sirge s, m. Segge. Seyls of a shyppe - noille s, f.

Scyle yards — sorge de saille 1, f.
Seyag toguyder of one and other — entrure
1, f.
Seyag Peters worts — horbe a saince Purre 1, f.
Seyat of a gyndell — nine 2, m.
Seyatod a pyndell — nine 2, m.

Seynt Johannes worte - herbe de aunet Jehan Seynt Homers worstedde - demy octode s, f. Scyntuaric - franchise s, f. Sekenesse - maladie s, f., langere s, f.; cafirmité z, f. Selyng or serelyng - interstigation s, f. Selandyne an herbe - celidoise s, f. Seala a fysshe - chasiderou de mer s, m. Seale of leed - sean s, m. Scale a print - seus x, m. Scale horse barnesse. Selle for an hermyta - hermétage s, f. Sellar that is vanted with stone - care s. f. Sellar unvasted - sellier s, m. Sellerar of a reluzious place - bootelier 1, m. Sellar of a bedde - cirl x, m. Selfgheale an herba-Selfewyldenesse - obstaution s, f. Sellyng of any thyng - amdeige s, t. Seasoc oceasure - demy sestier s, oc. Seame of corna - deny sestier de ble s, m. Seame of sowyng - consture s, f. Seams of the heed - coesture de la teste s, f. Some for to frya with - seyn de poercous s, m. Semalyoesse - seastest z, f. Semewa a byrde - moette de mer s, f.

Sentere of a boest — nerf z, m.
Seynt Andries lace — corden z, m.
Seynt Andries lace — corden z, m.
Sentence — neutron z, f.
Sentenciousness.
Sentendipte — neutron z, f.
Septembre a monath — uptembre z, m.
Septem or a lyog — negrez z, m.
Settche enpure — negrez z, f.
Settcher z, m.

Sance that smelleth - encors s. m.

Sendyng of a man - ensoye s, m.

Scene of clerkes - concrepation J. f.

Senught - sengine s, f. hoyt jours, m.

See breame a fysske.

Senate — senat z, m. Senatour — senateur s, m.

Sencer - eacrosoyr s, m. Sendall - sendal x, m. Serela for a hiden heed — outer s, m.
Serenaus delineaus — outer s, n.
Serenaus delineaus — outer s, n.
Serejanota — nouse s, n.
Serijanota — nouse s, n.
Serijanota — outer s la crojfe s, m.
Serijanota — outer s la crojfe s, m.
Serijanot of more — manor demos, m.
Serimon — norman s, m.
Serimon pa demos — norman s, m.

Serpent a women — serpent s, m.
Seriouncese — serses et s, f.
Seringe — serses s, m.; manage s, m.
Seriounci — sersiere s, m.; manage s, m.
Seriye frute — odier s, f.; niette s, f.
Serype tree — alinier s, m.
Serype tree — alinier s, m.
Serype tree — alinier s, m.

peryour — obseque s, m.
Servyalbecose — sernier s.
Servyalbecose — serniedesi z, l.
Servye of mente — zalrenete, m.
Servyalbeta perioes setieth in a countrey —
imposition s, f.

Samon — nation s s f.
Samon — nation s s f.
Saintena — entire s s f.
Saintena — entire s s f.
Sainte place — place s f. s rong s s m.
Sania in a turera — nation s s f.
Saint in a turera — maliprofesse s s f.
Saintena harden — maliprofesse s s f.
Saintena harden — maliprofesse s s f.
Saintena harden — nation s f.
Saintena harden — nation s f.
Saintena harden — nation s f.
Saintena — nation s f.

# S serone 1.

Sicomor frate.
Sicomour tree.
Syde of any thyag — rawage s, m.
Syde of a fortresse — despass, m.
Syde of a beest — cerete s, f.

Sydenesse — longer z., f.
Syde of a boke that is written — pagee z., f.
Syde of a bode — sponde z., f.
Syde of a bote — bote z., in
Syde of a bote — bote z., in
Syde of a bote — bote z., in
Sydene deinha — cyder z., in
Sydene contrying — science z., f.
Science crafte — ar z., f.

Sydre tree — possition s, m.

Syfe to cytta corue in — crible s, m.

Signe that accordeth in beyon — assendent

s, m.
Signe of so inne — essesper s, f.
Signifyeng — significance s, f

Signe a token — signe s, in.; prodige s, m. Signet — signet z, m. Signe a bastyo drawing of the brethe —

steapie 1, m.

Sight — nere, ninon 1, f.

Sight knowledge — perspicated 2, f.

Sight of the eye — le noyre de loyd 2, m.

Sikernesse — search 2, f.
Sickell for come — fuscytle 1, t.
Sickenesse — maladie 2, f.
Sickenesse — maladie 2, f.
Sickenesse surenesse — asservance 1, f.
Sickenesse malade 2, m., paccont 1, ns.

Sight that disceyveth ones jugement — illunon s, f.
Sillable — yillabe s, f.
Syller of bothes
Silence — silence s, m.
Syller—nore s, b.

Sylke lace — conton de soye s, in.

Sylke chamlet — cancelet de roye s, in.

Silogyane an argument — sylloguane s, in.

Sylver metall — argust s, in.

Sylver vessell — arguet z, m.

Sylver vessell — arguet darguet z, f.

Symball an instrument — cimballes, f.

Syment for carpenters or for musons — zyment z, m.

Symilytude a lykelyhode — similitude s, f. Symunil brodde — similitude s, m. Symoniake — simonicq 1, m. Simony — simone s, f. Symple body — niel s, m.

Symple body — not s, m. Symplenesse — simplesse s, f. Synagogge n jawes temple — sanayogur s, f. Synamon spyce — canelle z, f.
Synders of the fyre — benyze z, f.
Syngle gowne — robe stagle z, f.
Syngle kyrtell — carset simple z, m.
Syngle man — backelier z, m.
Syngle woman a harlot — panya z, f.

Syngle woman a harlot — pataya s, f.

Syngar — chanter s, m.

Synguler pure thyng — chast deshite s, f.

Syngulernesse — ringslarité s, f.

Synguler thrng — chief struer s, m. Synne offence — pechie s, m. Synne of advoutrie — odultere s, m. Syngrene or houseleke — jambarde s, f.

Synfulnesse — maluatie s, f,
Synewe — nerf s, m.
Synke to voyde water — entyer s, m.
Synkeforle on herbr.

Synopre colour.
Synthone an herbe.
Synther of massers.

Syoum a vessell — faiselle 1, f. Syppet a lytell soppe — tatin 1, m. Sypres chest — coffre de cypres, m.

Syon a yong sette.

Syr — are s, m.

Sircumsycion — circumscion s, f.

Syruppe — sirep z, m.

Syse of a mannes body — corpulence a, f.

Syse where justyce is used — assise a, f.

Syse wase canded! — beeger a, f.

Syse of bredde and ale — moletet a, m.

Syse for colours — cell de cuir a, f.

System of any thing - moyeen s, f.
Sycers for harbers - english, m.
System - seer s, f.

Syster by the fither and mothers syde — seer germone s, f. Syster brothers wyfe.

Syster in lawe — belle over s, f.
Systems — basine.

Sythe to mowe come with — feater s, f.;
facts, m.

Syttyng becommyng — adarnant s, m.; assenst s, m.

Sytuacion of a towns — essete s, f. Syua of a tree — sun s, m.

S PETUBE K. Skarlet colour --- escarlatte s, [ Skeyne of varne - escheueau x, m. Skeyne a knyfe. Skellet with a handell - poillos s, m. Skye or welkyn - firmament s, no. Skynn of a man or brest - pros a, f. Skynne of force - pres x, f. Skynner - pellier e, m. Skypper - suniter s, m. Skyrmysshe or hyckerynge - escarmuche a, f. Skyrte of a garment - bart s, m.; geron, giren s, m Skyrwyt no herbe. Skulvon of a keehyn - southon de cuisuse s, m Skrapyng knyfe - ratissover s, m. Skrene made of wyears to put bytwene the free - escross a, m ; estrone :, m.

Skrikyng - eserge z, m. Skrytche beule. S BEFORE L. Slackenesse - Inchete 1, 1. Slav a wevers tole. State stone - ordoyse s, f. Slaveryng elothe for chyldren - basette a, f. Sloughter - meerifre s, m.; occasion s, f.; turrie s. f. Slede to drawe a thyng upon. Sleight or wyle - rus, m.; contelle s, f; eagaique a, E Sleyght crafte - soubliffine z, f.; practique s, f.; ganche s, f. Slyckestone - lisse a paper s, f ; hor s, f. Slepe - repar, m.; sommel z, m-Slepyng ar slombring - somnobnec s, f. Sleete of snows. Sieve of a gowne or env other parmout manche s, E. Slewe or syse to syfte with - critic s. m. Sluce to turns with - teamovers s, I Slys felowe - musart s, m. Slyme of fysshe - lymen s, m. Slynessa - finesse s, E Slyng of an horse - reads a, f. Slyng to throwe stones with - funde s, f.

Slynge made in a shaphorden staffe - funde hollette s, f. Slyppe of an kerbe - branche a, f. Slypper for a man - pantorfle s, f. Slypper for a woman - pettyn a, m. Slytte of a moment gowne - feate 4, f.; dane role a femme. Sloo worme Sloggarde - fruert s, m. Slommer - semme s. m.; someil s. m. Sloo frute - prueelle s, f. Sloo tree - prenier s. m. Sloque a night gowne - robe de ned a, f. Stoppes hosyn - brayes o mariner, I. Sintte uf a dore - locquet z, m Slovyn a knave a rybaude - rebueblese x, m. Sloven or lunke - lorenture s, m Sloughe a myre - burther s, m.; fange s, l.; enfondrerre a. f. Slouggysdiorsse-puresse 1, L.: birdifuele . , L. Slouthe - percue 4, f. Shute - coulliert 4, m.; whitere 4, f.

S REPORE M Smacke taste - gourt z, m. Small lytell flame - flamette s, f. Small baner - prince s, m. Small outte - assistete z, f. Small bonle to play with - bille s, f. Small hole in a mannes hady - cerr 4, m. Small guttes. Smallare an berbe - sche a. f. Smaloesse or lytelnesse - prutrase s, f. Smell savour - senterr s, f.; fleyr s, in-Smellyag with the cose - flerrement s. m. Smelte a fysshe - esplang s, m. Smert plyng - cuirger s. f. Smythe for horse - mereschal x, m. Smethy - foror s. f. Smythen chymney - Journal s. I Smocke for a woman - chemise a femme s, f. Smoke of fyre - famer z, f. Smokyag - famirre s, f. Smokysshotsse - Junesseté z, [ Smortyagese frithynesse - Aonairer s, L

Smotche on ones face - barboyllement s, m
S naroux N.

Snayle or snayle shell — lymnorn s, m.
Snayle without a shell.
Snake a serpent — sraier s, m.: aspec s, m.
Snare — atrappe s, f.
Snake non — rims s. f.

Sucke pose — riou s., f.

Sneke latche — loc poet :, m.; choquette s. f.

Socsyll whan it hamgeth at ones nose — recpoe z. f.; hor s. f.

Snexell — norne s., f.

Snype a byrde — cignigar s, l.

Snoffe of a candell — wricke s, f.; languag s, m, language s, m.

Snotte of the nose — regye s, f.

Snottynesse — marar seld s, f.

Snowe — neigr s, f.
Snowte a mouths — neusens x, m.
Snowte of a beest — groung s, m.

S arron O

Sobbyig — snaplaterint s, m.

Sobbe that cometh in weppings—snaplat i, n.

Soo a treed — are s, f.

Sobernesse in condicions — grante z, f.

Sobernesse in alloras s, f. i. so-

beets z, f.

Socke of a plough — see de la cherus z, m.

Socke of a plough — see de la cherus z, m.

Socour — neveurs, m.; andr z, f.; andr, confage z, m.; refuge z, m.

Socours — neveurs, m.; alphone z, m.

Sociory m. errors, m. erde s. f.
Sofinense — molesse s. f., doskeré s. f.
Sofinense — molesse s. f., doskeré s. f.
Sojio agrocode — tercene s. m.
Sojionarer — sejionnere s. m.
Sokelyng ay ong befe — leste a linet s. f.
Sokelyng ay ong befe — leste a linet s. f.
Sokelyng ay ong befe — leste a linet s. f.
Sokelyng ay ong befe — leste a linet s. f.
Sokelyng ay ong edife — heste a lait s. f.

Solasse comforte—solas, m.: recomfort s, m.; solace s, f.
Sole a fysabe — solle s, f.
Sole of a fote — plante da pird s, f.
Sole of a shoo — semelle s, f.

Solemaine — nolospaisi s, f.
Soller a clonder — roller s, m.
Soller a loft — genier s, m.
Soller a loft — genier s, m.
Soller a lowe a boot a bestess necks.
Solemayet a — nolospaisi s, f.
Solemayet a to boryall — facerosiler s, f.
Solycings stergag — solicitation s s, f.
Somose of money— ensier s, f. innee s, f.
Somose or company of any thyrg — tess m.
Somer of supprisall contro-clonder s s, m.

Sommer of a uprimum control state in a sommer s, to.

Sommer — east z, to.

Sommer or rather of a wayne or curte.

Sommer castell of a shyppe.

Sommer castell of a happy.

Somerand a large of a tomber — solermark x, m.

Soulay — dimarke x, m.

Some that dynorth — solel x, m.

Some that dynorth — solel x, m.

Some in law — gender x, m.

Some a marmed (spilet — fl. z, m.

Some a marmed (spilet — fl. z, m.

Some a marmed (spilet — fl. z, m.

Some param — my do shorth x, m.

Some param — solel meast x, m.

Some power — solel meast x, m.

Some goog — dome — a solel meast x, n.

Sondring of a thyng — remotion s, f.
Sondrineve — discrept z, f.
Song of a brute — chant de bys z, m.
Song or lathet — chant de bys z, m.
Song or lathet — chant s, m.; metet z, m:
contope z, f.; clences z, f.
Sope to wache with — sonn z, m.
Soppe of bredde — soppe z, f.
Sopes instead of potage — soppe z, f.

Supera meelle of meate — supera , m Suphyster — suphita , m Supheme a doutfull questyon — suphisme s, m. Supheme — suphismeris s, f. Suph a layed of frate — surle s, f. Sure a wounde — playe z, f. Sureque — survey s, f. ; calcanes s, f. Surell a herbe — surill x, f. Surell a herbe.

Sorrell colour of ao horse — sorrel 2, m. Soryppe — strop 3, m. Sorowe — daeil 2, m.; regret 2, m. Sorowing or wayling - depleration s, f. Soroufulnesse of hert - angoisse s, f.; doslevr s, f. Sorte a state - sorte a.f. Sosse or a rewarde for boundes, whan they have taken their game - Arner z. f. Sote of a shymney - sofe z, f. Sotydnesse - mierie a, f. Sothesaver - dinineer s. m Sotheoesse - nerité s, f. Souge - trippes, f. Southener - Suizze 1. f. Sodesne commyng - seruence s, f. Sodayne crackyng - strideer s, f. Sodeyne risyng - seersoult a, m. Sodayanesse - sordainest c. f. Soudan a prince - sordas s, m-Soudveur - soubloier s, m. Souder metall - pattin s, m. Soudrer of metalies - seedeer s, m. Sowe a beest - treve a. f. Sowe geldro - chastrers de trojes, m-Souffraunce - souffrance, pacience s, f. . Sower doorh - league 4. m. Sower mylke. Sowerpesse - aforer 1, L. ameriana 1, L. Some of lead - summer de slomb a. m. Sower - censeer s. m. Sowyng of corne - agriculture s, f. Soule of a capon or gose - ame s, f. Souldier of a strange lands - availaties s, m. Souldiers wares - soulde 4. f. Soule of a man - ame s. f. Soulmas daye - le jour des mors. Sounde novie - see s, m.

Soundyng — soneris s, f.
Souredocke so hethe.
Soufregan — suffregan, penisoneur s, m.
Sounyng — passociosa s, m.
Souther— sauriter s, m.
Souther wyade — is and durana.
Southerwood an herbe — androyse s, f.

Sepade of an instrument or bell - resor-

Sounde or reboods of a voyer - ecchi.

Sounds of a fysshe - cannon s, m.

mance s, f.; son s, m.

Southystell on herbe.
Soversyste of a kyng — regalist s, f.
Soversyste that a lorde or a superiour hath —
soversuid s, f.
S BETOAR P.

Space leaser — requit z, m.

Space of ones body — corpusge z, f.

Space of pace or tyme — espace z, f.; amplitude z, f.; measure z, f.

Space of yerem — amorez, f.

Space byteren the eyes — entered z, m.

Space byteren the brows — referenced z, m.

Space of space — herver z, f.

Space of an house — herver z, f.

Space of an house — herver z, f.

Space byteren two thypuse — acider z, f.;

espace z, f., therefore, m.

Space where a payre of stayres be sette — montre s, f.

Space bytwens two thynges — internalle s, m

Space of any thyng — spaciosis' c, f.

Space within the inner warde of a castell —

basecourt s, f.

Space bytwene the tethe — entredent s, m.

Space bytwene the sholders — creysre des espaces s, f, entresparle s, m.

Spade to dygge with — becks s, f, i fossor de labourreer.

Spanyarda - Espaignel s, m. Spayne a countre - Espaigne s, f. Spanne of a baods - esperme s, f. Spangle - paille s, f.; paillietts s, f. Spangles or store of spangles-puilliesters s, f. Spacyell a dogge - espaigned s, m. Spaynisshe boggs - bauldrier s, az. Spaynisshe lether - maregain s, m. Sparre of a role - cheuren a, m. Sparre of a gowne - fente de la robe s, f. Sparbauke - especuier s, m. Sparcle of free - remoelle s, f. Sparelyng abrods - dispertion s, f. Sparows a byrde - moynism x, m.; passeres #. m. Sparthe ao instrument. Spatyll on instrument. Spatyll flame - cracket z, m

35

Sparen a sore — saret 2, m.

Sparen of a fysike.

Special — danyage s, m.

Special — danyage s, m.

Special — for a specialité 2, f. specialité 2, f.

Specialition belooking — specialition s, f.

Specialityon — deorique s, f.

Specialityon — deorique s, f.

Specialityon — deorique s, f.

Spede dyligence or haste — diligence s, f. huste s, f. Spedyng or bastyng — expedition s, f.

Spedynesse — hanifacté z, f.

Specke mucke — marcyne s, f.

Specele in ones face — lenty lle s, f.

Spekyng tognyder — location s, f.; parlement

Spectacle a thyse to beholde —pretentle s, m. Spectacles to so this—leasters, f. Spectacles maker — floatmire s, m. Spectacles maker — reduct s, m. Spectacles of words — reduct s, m. Spectac ont — depeace s, f. Spectacles of the spectacles s, m. Spectacles of the spectacles s, m. Spectacles should be specially spectacles specially spectacles specially specially specially special special

Spyceeake — gastean x, m.

Spyce a kynde — espece s, t.

Spyce of the axes.

Spyder a renomous worme — unique s, f.;

analysic s, f.

Spyc — egyr z, m. Spygotte — broche a uin on a hille s, f.; chantepellevse s, f.

Spykenardu nyvec — spipurnarde s, f. Spyking a nayle — grave elos s, m. Spynnage an herbe — espirars, m. Spynnar a workewoman — fileresse s, f. Spynner or spyder — herigae s, f. Spynnerwohbb — aruspuse z, f., f. f. dansigne

z, m.

Spyndell with threde — fusce z, f.

Spyndell without threde — fuscus z, m.

Spyre of corno — barbr du ble s, f.

Spyrite — espirit z, m.; esprit z, m. Spyritualte — spirituallet z, f. Spyte of his tothe — snudger quil en ays. Spyttell that cometh out of the mouthe — cruchat z, m.; saline s, f.

Spytte for meeter — brocke a rossye a, f.

Spytte for meeter — brocke a rossye a, f.

Spytte fill of rost — haster a, f.

Spyte dropist , spyte — dropist rossye a

Spyte allower a for puts rossel a, f.

Spyte house — hadry a c, f.

Spiles no er melte — roste a, f.

The spilen in a man, in a beneat the melte.

Splent harasese for the arme — garde de bras a, m.

Sphent for an bouse — lant.
Sproje or grapp. — dropositle s.f.
Sproje that is a contained in the first of the sphent of the sphe

m. i delaiet z, m., relutement z, m.,
corolle z, f., mocole z, f.
Spotte — niche z, f., mocole z, f.
Spotte — niche z, f., mocole z, f.
Spotte a wife — nunceare z, f.
Spotte of water — optome z, f.
Spotte of water — optome z, m.
Spotte for niteration — piou z, m.
Spring of a nell — outce z, f.
Spring a yong tree — price zna z, m.
Spritel for holy water — negotiline z, m.; anspritel for holy water — negotiline z, m.; an-

pergreir i, m.
Spring of the yere — printenpe, m.; prin x, m.
Springying by aggine — resource s, f.
Sprinele.
Sprine a goost — expirit x, m.
Sprine a goost — expirit x, m.
Sprine a firsthe — explene x, m.
Sprine letter — beame x, f.
Spudde.

Spurre for a horse — experon s, m.
Spurre for a horse — experon s, m.
Spurryar — experonner s, m.

S errore Q.

Square — corre s, f.

Squyer — coniv s, m.

Squyer for a corporate — expirer s, f.

Squyer for a corporate — expirer s, f.

Squyer for a corporate made — right s, m.

Squyerell a beest — escurred x, m.; escurran x, m.

Squyrie a laze — four s, m.; name s, m. Squyri an instrument — esgaissorer s, f.

S aerone T.

Stabbe with a daggar — coop desor z, m.

Stable — estable z. f.

Stable — estable 3, f.
Stablyshnense — establis 4, f.
Stablyshnens — establisement 4, m.
Stacyout — blevier 9, m.
Stacyout — blevier 9, m.
Stack of crose — nas de ble 4, m.
Stack of peess — printe 4, f.
Staffe — latons 1, m.
Staffe — latons 1, m.
Staffe — latons 2, m.
Staffe — nac necessys 4, f.
Frunce — nac cencys 4, f.
Frunce — nac cencys 4, f.

States to beare two perior on, as they on in France—mae covery e.g. f.

Staffeelying made of e clyfleshycke—round e.g. m.

Stage also — notive s.g. m.; leffroy s.g. m.

Stagerying — notification e.g. f.

Stagerying — notification e.g. f.

Stagerying or leaning of no house—branife s.g.

Stake of a hedge or sucha lyke — pure de haye
4, m.

Stake in the water — pilotis, m.

Stake that beareth up a vyne — sep de srygne

Stayre or groce - degré z, m.

s, m.

Salle before a shoppe — estal s, m.

Salle to a queer — choice s, f.

Salle to far a hours, m.

Salle y to hours, m.

Salle for fooles to hours, m.

Salle for fooles to hours, m.

Salle for fooles to hours, m.

Salle for a phyllour — eine s, m.

Stanmarche an herbe. Standert a boner — estatulare s, m.; surificme s, f.

Stanchon of a wyndown — croysee s, f.

Standart a hanner — estandart s, m., a saryllener
s, f., a standart whiche with the frenchmen was had in suche estymacyon as with
the is reynt Cutthetree banar, whiche they
lost in Flaunders.

Standart herer — pertrastique s, m.

Statebut of maje — optoprio s, s. m submyleg is down of tay on-moditions s, t.i. doubter s, t.

Standay gree — onegar s, t.

Standay gree — onegar s, t.

Standay gree — intra s, t.

Standay gree — standa s, t.

Standay gree — s

State of construction of the state of the st

huntel s. f. Normant.

Steuche or stynke - posisteur s, f.

35.

Stenche of a prevy - passing s, f. Stent - portion s, f.; part s, f. Stepbrother - bear frere, m. Step doughter - fillestre s, i. Step father - purustre, on. Step mother - waraster s, f. Step sustre - belle sour s, f Step son - bearfil:, m. Steppe a settying or going forthe - put, m. Steppe a print of ones fote -true z, m. Steppe of a man - ser, m. Steppe of an horse - true z. m. Steppe or staffe of a lader - rackellon s, on Steppe to steppe upon - planche a, f. Stepnesse of a hyll - clinité : , f. Steple of a churche - clocker s, m. Stere or roder in a shyp - quarmail x, m. Sterre - estudie s, f. Sterre share - Iyous. Steryag or meryag - commotion s, f. Stertyng hole - ang tapynet z, m.; lira de erfage s.m.

Juge 1, an.
Steries of a happpe — governoil x, m.
Steries m. — governore x, m. ; pilot x, m.
Steries m. — governore x, m. ; pilot x, m.
Steries firster — govern de frei x, x.
Steries of polom — querie de la charser x, f.
Steries a pounder — sieier x, m.
Steve a bath — nore estenare, f.
Steries a boteboure — mer assurer.
Steries a boteboure — mer assurer.
Steries a place for common women — bendeur x, m.
Stevens place for common women — bendeur x, m.

Stickworte an herbe — krite a boas s, f.
Sticks or wande — hosten s, m.; ganlle s, f.
Styckelyng a maner of fysabe.
Styllytory to styll harbes in — chappelle, chapele s, f.

pole s, f.
Sight to go over — excludior s, m.
Sight to processe— side s, m.
Sight to processe— side s, m.
Sighting or enginging — quickment s, m.
Sighting or dropping of process—dutilistics s, f.
Sight to go on — exceede s, f.
Sight to go on — exceede s, f.
Sight to go on — exceede s, f.
Sight of a been — expullin s s, m.
Sign of a seguel or any other vernomages
been — exquilles s, m.

Signke—passion: s, t, t passive s, t.
Spryrag—quisities, s, t, tenny s, t.
Spryrag—to quisities, s, t, tenny s, t.
Spryrag—to too myde—encitation, encitation,
too, consulties, materials s, t.
Spryrage to sagre—irrhans s, t.
Spryrage to sagre—irrhans s, t.
Spryrage techner - entitiesers, t.
Spryrage techner - entitiesers, t.
Spryrage for a may the - endits s, t.
Sprynde - mainte dhard s, m.
Salak of course - dama s, m.
Salak of course - dama s, m.
Salak of course - dama s, m.

Stocke kynred-ligner, f ; lignage s, m.; estec z, m. Stokedove - columb, remor s, m. Stocke fysibe, they have none. Stocke gyllofer - armoric bastarde s, f. Stocks of wode - treaches a. m. Stockes for heibars - ceps, m. Stole to satte on - selle s, m. Stoole for a preest - estable s, f. Stomacher for ones brest - estemacker s, m. Stoomke - estonac z. m.; soutrine s. ( Stomake in a man or beest - estomoc z, m. Stondart to mesure byt - mautress mesure 4, f. Stonde a vessell, they have none. Stone - pirme s, f. Stondyng water - marre s, f.; rese dorman

s, f.

Stone crope an herbe.

Stone of a man — cuaillon s, m.
— or of a beest — cuaillo s, f.

Stone a sicknesses — granelle, pierre s, f.

Stone horse — natarel c, m.

Stoneylyng abailing — estonesservet s, m.

Stone of a lot m.

Stoppe of orgayns or clarycordes.

Stoppell of a botell — estempeyl x, m.; estenpean x, m.

Stoppying lettying — emperchanent s, m.

Stoppying of a thying — obundration s, f.

Store or provisyon — posturaryonce s, f.: paarsience s, f.: provision s, f. Store of borson — montare s, f. Store of pasture — pasturaige s, m.

Story a tale—histoyra s, f.; commentaire s, m.

Storke a byrde — rygoygue s, f.

Storme of wedder—oraige s, m.; tempeste s, f.

tourhillon s, m.

tourbillas s, m.

Stotte — bearen s, m.

Stoutpe before a doore — seache s, f.

Stourpense — etourdisseare s, f.

Stourpense — etourdisseare s, f.

Straghers after an army — bidants, m.; transdelits — .

dulist s, f.
Skrays dealyng — rigers, f.
Skray sandring — an large.
Skray sandring — an large.
Skrays handring — an large.
Skrayshares — restulads s, f.
Skrayshares — handre — fryers s, f.
Skrayshares pathetes — fryers s, f.
Skrayshare pathetes — fryers s, f.
Skrayshares pathetes — fryers s, f.
Skrayshares and frame frames straines s, f.
Skrayshares — artenagier s, f.

s, f. Straggiffon a sickness — chashleysus e, f. Straghtness rightness — devictors s, f. Strightness meanwass — estrypares as reconstance s, f. Straptor to straye with — retaining s, f. Strenge for the strate — f, f de test e, f. Strenge of the water — f, f de test e, f. Strenge of the water — f, f de test f. Strenge of box — estender f, g. Strenge at g have — estender f, g. Strenge thing — restriction g, f. [ f-refriction g, f.

Strengthynge of men of armes in a towne garnison s, f. Strength — force s, f.; efficace s, f.; eerta

s, f.

Streakyll to cast holy water — assyring.

Streaks a brust — effort s, m.

Streaks a brust — effort s, m.

Streiching out of a thying — sistendue s, f.

Streis in a town — res s, f.

Streis in the other - res s, f.

Streis in the other s, m., distance s, f.

estiff s, m., servince s, f.

Streich others — engine s, f.

Streich others — engines s, f.

Stryfe noyse — nariance s, f.; contration s, f.
Stryfe bytwena two — bright s, f.

Stryfe — rigenr s, f.; sedition s, f. Stryfe who shall do best — estrine a lestriner s, f.

Stryke to give mesure by — roulet a mesurer
., m.

Stryke of come - ane messare de bler 1, f. Stryke in a scutchyn - hanbeau x, m. Stryke of flaxe - pouper de filace a, f. Stryke with a penne - rayere s, f. Strykyng agayne - repercussion s, f. Strykyng togeder - collision 1, f. Stryage for an instrument - corde +, f. Stryngar - fuiscar de cordes n larg s, m. Stryppe, stroke or swappe - cosp :, m. Stryvyng brahlyng - rigoarnige s, m. Stroke in the necke - accoller s. f. Stroke or knocks - heurt 1. m. Stroke with a whip - roup de fourt :, m. Strong holds - bustile s. f.; bustillon s. m. Stronguesse - force s, f. Strugglyng - rigoalnige s, m. Strumpet an harlot - puteys 1, f. Stubble of corne - estable de blee s, f. Stabblenesse or sturdynesse - lounlesse s. f. Stubbernesse - contumuer s, f. Student - estudiont s. m.

Study occupacion of mynde — asteder i, f.;
Studyousnesse — studiosist z, f.
Studyousnesse — studiosist z, f.
Studio caryage — aperi, servage s, f.
Studio for a bedde — accesteraenst de lit z, m.
Studio matter to make a thyng of — exogle s, f.
Studio that is in furdel! — furdage z, f.
Studio of the studiosist of the s

cille s, f.; nestnojer s, m.
Stuffyng of a putra — bearcre s, f.
Stuffyng of a suddell — bearcre s, f.
Stumpe a shorte stake — estoc s, m.
Stumpe of a hande — noignou de bres, m.
Sturggon a fysaka — estargion s, m.
Stutter — begur s, m.; bergor s, f.
Stew to kape fishe in — niver s, on.

S seroes U.

Swadylbande — bande s, f.; fuse s, f. Swagyng — refrigeration s, f. Swalowe a hyrdr — groude s, f.; aroude s, f.; aroudelle s, f. Swanne a hyrdr — ngar s, m.

Swarme of bees — trappent de monches o mel x, m. Swarmone — estalleure x, f.

Subburkes the houses without a cytic or towne ---fankr boarg z, m. Subileau of a charch --- seabidoyen x, m.

Subdeachon — subdacer s, m.
Subduyng — subjuyeuen s, f.
Subjects or holder of house or lande — ansuf

s, us.
Subjectyon — subjection s, f.
Subsedy to the kyng — subside s, m
Substance rycheste — substance s, f.; richeste
s, f., naoir s, m; cheunse s, f.

Substaunce — preasson, france s, f.
Substancialnesse of any thyng — solidité :, f.
Subsylnesse — subsilité s, f.
Succession of tyme — trust de temps s, m.

Successour — successeur s, m. Swellyng nr bolnyng — enflare s, l. Swepar of chymneys — romowar de chemmer s, m.

Swarde a wepyn — espec s, f Swerdsberer — pareirar despec s, in: Sweletunyng — medaltrian s, f. Swelet that cometh of a man — swar s, f. Swelet mell that flowers or spyce dother gyre — flair s, in, section s, f.

Sweiting an apple — panner dialot.
Sweiting an apple — panner dialot.
Sweiting an option = s, f.; donerar s, f.
Suffryng of pape — agrament s, m.
Suffryng of pape — agrament s, m.
Suffryng or belipe — suffrage s, m.
Suffryng or belipe — suffrage s, m.
Suffrage for payers that be in bokes — ssf.

If roger.

If roger.

Sugar sweets upper—sucre s, m.

Sugar condy — sucre de condyr s, m.

Sugar condy — sucre de condyr s, m.

Sugar plate or comfettes — drayer s, f.; confet s, f.

fite s, f. Sugge a byrde.

Swyce or swycers pype - fleaste dolemant 1, f.

Swyfte worms - lesarde s, f. Swyftnesse - nelocial z, f.

Swynes grease — sayn de pourcenu s, m.; gresse de porc s, f.

ste pore 3, 1.

Swyne — nervot s, m.; pore s, m.

Swynesty or snyne cote — porcherie or porcherie
s, f.; manrion s, m.

Su yucherde — pervier t. m.

Su yun pecke — farin s. m.

Su yun pecke — farin s. m.

Sunungi ni he hed — lersuraremen s. m.

Sunungi ni he hed — lersuraremen s. m.

Sunungi ni he hed — ni he hed pecke s. m.

Sunungi ni he hed melle s. m.

Sunupice harze — melle s. m.

Sunupice harze — melle s. m.

Sunupice harze — ni ni s. m.

Sunungi — dinarch s. m.

Sunungi — dinarch s. m.

Sunungi — sanch s. m.

Sunungi ni hed sence — sanch s. m.

Sunungi a dinease — spensore s. f.

Sunungi a dinease — spensore s. f.

Superficialyta — superficialité s, f.
Superfluyte — superfluité s, f.
Superyour — superieur s, m.
Suppying for a nicke man — homoge s, f.;

Anner s, f.
Supporting — ensurer s, f., support s, m.
Supporting — ensurer s, f., support s, m.
Supporting — ensurer s, f., support s, f.
Supporting — ensurer s, f.
Surery a federace — ensure goods s, f. ded s, m.
Surges of the sea — mayor s, f.
Surges — ensurer s, f.

Sustemment -- alimentation s, f.
Sute of vestmentes -- suite s, f.
Sute at the lawe or court -- siente s, f.
T bisman A.

Tasts a kynd of corn — drager s, f.
Tabard a garment — sentent x, m.
Tabarnacle — tabernacle s, m.
Table for an auter — table dastel s, f.

Sustaynyng - sustentation s, f.

Table for an ymage psynted — tableau x, m.
Table to seite meate on — noise s, f.
Tabour an instrument — asbauria s, m.; seboar s, m.
Tache for n gowne — arache s, f.
Tackelyng of a shyp — esquippsige s, m.
Tashta a maner of sylke — saffetus m.

Tarketyago of a shyp—cryuppung s, m.
Tarketa sumer of ythe—sighter, m.
Tayle of a beat or garment — qurus s, f.
Tayle of wodde — mild de bys, f.
Tayle or arse — qurus or cal s, f.
Tayle or arse—qurus or cal s, f.
Taker of any thyng—prime s, f.
Taker of any thyng—prime s, f.
Taker of any thynge—prime s, f.
Tayling any twintene — reg z, m.; obtraction s, f.
Tayling about the accider s, f.

Takyng away — ablasif s, m.

Takyng away of a mannes goodes — destrousse
s, f.

Talant of a byrde the bynderclane — solon

s, m.; argos t.; m.

Talent or lust — talent s.; m.

Talent — susers s.; t.; goast z.; m.

Talent a somma of money mient s.; m.

Talent a somma of money a significant defables

s, m.

Tale a storic - compte a, f. Talowe - sayf z, m. Tamar of a horse - courtier de chronele, m. Tame boore - nerrot £, m. Tame gote - cheure s, f. Tamenesse - princur s, f. Tampyon for a gon - sumpon s, no. Tanner of jeddar - tensear s, m. Tankard a vessell - brucq, pat, bruc :, us. Tansey an herbe - tongsir a. f. Tappe or spygote to drawa drinke at - chostepleare, f. Normant. Tapar of wase - corres a, on. Tappet a clothe - tappis, 10. Tappyssery warks - topisserse s, f. Tapeter - Joutelier s, m.; boatiliere s, f.

Terre a corna lyka a pease - lapius, m.

Tarefytche a corne - lapyn s, no.

Targe - targe s, f. Target - target s, f. Tarcanore abyding — denourance s, i.
Taryaunce termyna — attente, intention s, i.;
arrest s, in.
Taryar a dogge — chira termer s, in

Tarse of a man or beest — ait ; , m.

Tarte meate — tarte s, f.

Tarsell an hauke — terslet z, m.

Tassell that langeth at a thying of sylke or golde
— houpe dorer z, f.

Tavijil barre — charles s, m.

Taske in workyng stynt — sachr s, f.

Taske that a prince gadereth — sachr s, f.

Task or vardure of wynt — nordur s, f.

Task — goant z, m.

Tastyng with the mouther species, m.

Tasiour a lytell cuppe to fast wane — teer d gensier le aux s, f. Tavernar a wyor sellar — tourraier s, in Tavell an instrument for a sylke woman to worke with.

Tailwodde pacte wodde to make hyllettes of tailler s, f. Tawny colour — tanny s, m. Tawny medley — tanny mesley s, m.

T stream b

Taching lerning — envergment 4, m.

Tedinisative — engi 4, m., alteriories 4, f.

Taxe or dysme - disner s, f

Tegge or pricket — sullant s, m
Tarle a hyrde — physics s, m.
Tele a hyrde — physics s, m.
Tejsyll — claribus s, m.
Tejsyll — claribus s, m.
Tense of a sermonde — antussar s, f.
Tense of a plough or oven — steller s, l.
Temperassor — atrospace s, s, i, sitenperassor

Temperage — temperater s.f. Tempera — temperar s, f. Tardillin i, m. Templer a thurster s, f. Tardillin i, m. Templer a thurster — templer s, m. Templer and the temperater s, s. m. Templer and the temperater s, s. m. Templera — temperater s, s. m. Tempera — temperater s, m. Temperage — temperater s, m. Temperage — temperater s, s. m.

Tendernesse — mollesse s, f.; tendresse s, f. Tendron of a nayue — ceps, m. Teneble wednisday — meeredy de la sewnyne peneuse, meeredy saint s, m.

Tenement - tenement s, m. Tenementes - regenues, f. Tenyse ball - prior s, f. Tennyspley - jeu de la paulue x, m. Tenour a parte in pricke songe - teacur a, f. Tante of a soore - trate a, f. Tent to be in the felde - penillon. Tenterhoke - hourt z, m. Tentar for clothe - trnd, tende s, f. Tercell ao bauks - turcellet a. m. Torcyan forers - forest trecuents, f. Terfaulte. Teere of wepping - larme s, f. Terryer a dogge - chara serrier, a, m-Testament - testament s, m. Testynasse or angre - courses, in ; or s, f. Testar for a bedde - dossier s, m. Tete, pappe or dugge, a womans brest - no

metle s, f.

Tethe — dens, f.

Tenke to make purses of — teels, m

Tewisday — mardy s, m.

Teste of scrypture — texte s, m.

Т актовк П.

Thacke of a house — channe s, m.

Thacker — courrent de channe s, m.

Thackyng — courrent s, f.

Thacken — remercys, f.; ger, as je anas en sony
bou que: I can you good thanke.

Thankyng — merciement s, m.; congratulation s, f. Thode a brewars instrument. Thefa — larea s, m.; feaillart s, m.; feillart

s, m.
Thefe a vyllapne — grieax, m.
Thelle — larvin s, m.; reayn s, m.
The wake afore Exter—to aspanyas persons s, f.
Thickense of my thying — spasser s, f.
Thicket — cause s, f.
Thicket or a forest — because s, m.
Tyllabre— homonaer s, m.

Thyll of a caste — le lymon s, m.

Thymble to some with — depl s, m.

Thynoleoda in the syre — sace, airble s, f.

Thyog — close s, f.

Thyog support nature — demoturel s, f.

Thyog byond the mountaygue — treasmontaine s, s.

Thyng by itselfe — particularité s. f.
Thyng layd up in store — repusiaille s. f.
Thyng they not nonther — irrenamesion.
Thing are not nonther — irrenamesion.
Thing shewed to mannes eye — abject z. m.
Thyng that bereth sterres — satisfiere s. f.
Thyng that beareth up another — substratede
s. f.

s, f.
Thing that followeth another — superfit s, f.
Though to can metall with — flaget s, m.
Thys dynce — temp pea s, f.
Thystopes — temp pea s, f.
Thystopes — temp pea s, f.
Thystopes — temp dyng — nors, m.
Thold is entrypose — chealif de charrie s, f.
Thomber — poole s, m.
Thomber — tempose — chealif de charrie s, f.
Thomber — tempose s, m.
Thompose — tempose s, m.
Thompose — tempose s, f.
Thompose — tempose s, f.
Thompose — tempose s, f.
Thomber — point s, f.

Thornbacka fysha — raye, f.
Thornbashe — espisa saire, f.
Thornbashe — espisa saire, f.
Thorne frame — bourgade s, f.; beure z, m.
Thought heyperse — pensifersis s, f.; seucis,
m; roing s, m; chogris s, m.
Thought the laborying of the myade — cogisa-

ins s, f, (point e, f, t, spinnermet s, m.; caiders s, f, culter s, f.
Turbleme — subjection s, f.
Turbleme — subjection s, f.
Turbleme — subjection s, f.
Turble — for f s, m.
Turble d a garment — filter s, f.
Turble harmone — during s, f.
Turble d corn — during s, f.
Turble f of corn — batture a speach s, m.
Turble grow — manus, f.
Turble grow — manus, s.
Turble grow — filter s, s. filter s, filter s,

Theretople or throubbles — now de la garge  $x_s$  m, spaire  $x_s$  m, is  $x_t$  in the  $x_t$  f., beare  $x_t$  and Thereton — heavy all  $x_t$  f. for  $x_t$  f. There a weeman distinct — under  $x_t$  f. There as a winner, and the following the form of the following the follow

Tyde of the see - flet s, m.; flote s, f. Tydetyma - temps, m. Tidynges - sounciles, f. Tyre for a woman - ateur s, m. Tyer drioke - amer brunning s, m. Tygre a beest - tygre s, m. Ticke for a fetherhed - coite de lit s, fit coatil s, m.; coustre s, m. Tylar - couarear de maisons s, m.; conarier de maisons s. m. Tyle for houses - ticulte s, f. Tylemaker - faiseur de ticules s. m. Tyllet to wrap clothe io - toyllette s, f. Tylleuli a kynde of frute - tilleal r, m. Tyll io a chest - chettron s, m Tyllyog of lands - labouraige s, m.; labour

T REPORE 1.

Tyde of the water -- morer z. f.

Tylman — labourer de tore: s, m.
Tylle of an almery — lyrne: s, f.
Tylle of pinyleg — lases, f.
Tymber of rore:
Tymber of rore:
Tymber of rore:
Tymber worne:
Tymber worne:
Tymber worne:
Tymber worne:
Tymber worde to byld:
Tymae an herbe — dyne: s, f.
Tymae of a remonder— delane: s, m.
Tyma prefixed by sature — periode s, m.
Tyma prefixed by sature — periode s, m.

s, m.; agriculture s, f.; cultiur la terre

Tyme season—temps, m., piece s, f.; sucle s, m.
Tympan a dysease in the bely — enfleare s, f.
Tynear — chuelderonnier s, m.
Tynkynge, the sowndyng of metalls, when they

be stryches logglor — sinjn s, m.

Tynen untell—retury s, m.

Tynen untell—retury s, m.

Types of a spope — questie s, s.

Types of a spope — questie s, f.

Types of a prose — questie s, f.

Types of a prose — consist s, f.

Tyrano — front s, m.

Tyrano — front s, m.

Tyrano — front s, m.

Tyrin of a coppe or such s lyke — reture, s.

Tyrin of a coppe or such s lyke — reture, s.

Tyrin of a coppe or such s lyke — reture, s.

Tyrin of a coppe or such s lyke — reture, s.

tes, f.
Tyrpil dove theoretic s, f.
Tyron a drinke — hismar s, f.
Tyron a drinke — hismar s, f.
Tythe that a person bath — diame s, f.
Tythe by Javeede — persogs s, m.
Tythe in yeinge — plets s, m.
Tythe in yeinge — person w.
Tythe in yeinge — querille s, f.
Tytmoson a bythe — museuper s, f. i. n/snngs
s, f. i. n/snngs

T scross O
Tode — crapsalt s, m.
Tode of voll.
Tode of chees.
Tode store — eschangines s, m.
Too of aces lete — criol s, m.
Too of aces lete — criol s, m.
Toy a ryfell — rafe s, s, friendle s, f.
Toly a sgrie seed to ones freed — craises s, m. sjenoch s, m.

Token of a thyng to come — prensige s, m. signs s, m.
Toke an instrument — set, f.; melas s, m.
Toke an instrument — set, s, set, s, m.
Toke have — myson de derapte s, f.
Tombe a grave — tombeas s, m.; tombe s, f.
Tombe a grave — tombeas s, m.; tombe s, f.
Tombe a fixed — tombeas s, m.
Tongo of a bet— seguilles s, m.
Tongo of a bet— seguilles s, m.
Tong of a ballance — langarite s, f.

Tongetyed — qua a le filet, m.

Tonge to speke with — langue s, f.

Tonges so iostrument — tenailles, f.

Tonoy fysha.

Tonoell to fyll wyse with — autonopyr 2, m.

Tonoell of a chymory — taynu x, m.

Toppe for a chylda to play with — salest z, m.;

toppe 3, m.

Toppe for to cast or a easing toppe — tousing z, f.; moyne z, m.

Toppe of the beed — zommet de la seate, m.

Toppe of a slyppe — mart s, m.; hase s, f.
Toppe of a tree, house, or any sache lyke
thyng — coapens x, m.
Toppe of a byli — create there mentages s, f.

Toppe of the shuldre — le coapeau de lespanle x, m.

Toppe of a towre — summaige s, m.

Toppying heores—tortellers, f.

Torche to tyght—forche s, f.
Torche of a dogge—extrone de chara s, m.
Torche of a man—merde s, f.
Torment a storme on the use—insurant s, f.

tempeste s, f.

Tornar a craftesmao — teurseur s, m.

Torna a prancke — tour s, m.

Torne pyke, suche as lyeth ovar away — real-

lis, m.

Tornyog upvodowne — subarreson s, f.

Toost of breed — rester s, f.

Totchyll — monitoiquene s, f.

Tothe — dene s, f.

Tytter totter a play for chyldre—balenchoeres, f.

Towell to wype on — tomylle s, f.

Touche a crafty deda — tour s, m.

Touche a crafty deda — som s, m.

Touche stone to prove golds with — tirr s, m.;

and touche s, f.

Touchyng with hande — maniment s, m.

Town — estempers, f.

Towne — eithe s, f.

Towne house — preteirs s, m.

Towne — town s, f.

Tourney jostes — tourney s, m.; estour s, m. Tournement an iostrument for warre — sournement s, m.

Tourques a precious stona — tourqueis 2, m.

T scronk R.

Trace a streight way — frace s, f.

Trace home harmese — veys, m.

Trace of any heat — free s, m.

Traye a trappe — entrope s, f.

Treyne of a garment — queue s, f.

Treyne of a garment — queue s, f.

Tramell to cache fysible or hydro — transcen

s, m.
Tramplyage with fete—marchage s, m.: marsage s, m.
Tranquellyte—tranquellist s, f,
Trappe to catche myte—sourceure s, f.

Trappe to take rattes — ratices s, f.
Trappour for a borse — house s, f.
Traveyle labour — transyl x, m.
Tracoce a sickenesse — trance s, f.

Treatyse — treate z, m.

Treatyse bytwene two princes — treate, m.,
trete, m.

Treble of a song — le dessus, m.

Treble stryng of an iostrament — chanterelle
s, f.

Trechery — trecherie s, f.

Tredyng of a man — marche s, f.

Trea — arbre s, f.

Trein for a wredowe — treis, m.

Trenche for man of warrs — trencher z, f.

Trencher to cute mete on — trenchouer z, m.

Treocher of bred — trenchouer de pais z, m.

Treodyll — tearmoner z, f.

Treodyll — to instrument for a pordwavner — ber-

ton a torner, m.

Treotall of masses — treateyer s, f.

Trease of heer — trease s, f.

Treasens that is draweo over no estates chambre

Treyson — trahises s, f.
Tresourer — tresourier s, m.
Tresourers clerko — clere de finance s, m.
Tresour — tresor s, m.; chranner s, f.; finance

- cirl a. m

s, f.; snoir s, m; capryne s, f.

Trespasse offence — offence s, f.; crims s, m.;
delicte s, m.; malefice s, m.; contps s, f.

Trespasse agaynst the lawe — presencatur

Trespose agayost the lawe — presert s, m.

Trespaying offendying - trunsgression s, f.; preserication s, f. Trestyll for a table - treatest a. m. Treaty of a mater - traictie z, m. Treate -tress s.m. Trevet with thre fete - trepie s, m. Trevys to shoe e wylde horse in - transyl e chenal, m. Trewcloves knotte - are damours x, m. Treacle - triacle s, m. Tryongle thresquare - triangle s, m. Trybulecion grefe - ederrsite z, f. Trybate - tribut, peage a, m.; exaction s, f. Trybutorie - tributovre 4. m. Tryfell - traffe s, f.; furfelne s, f.; fatres, m Tryfell e knecke - frinolle s, f.

Tryfell a thyng of no value — lobe s, f.; truffe s, f.
Tryfelyng — flourile s, f.
Tryfelyng — flourile s, f.
Tryfelyng herbe — tryfe s, m.
Trynket a cordwayers toole — beten a isorner
solies s, m.
Tryne — tryfe s, f.; andenille s, f.

Tryppe in wrastlyng — crocket z, m.; jambet a, m.
Tryppe in wrastellyng — gamboye s, f.

Trypet a mete made with thre sondry meates in it - tripot s, m. Tryumphe glorie - triumphe s, m. Trone - trone s, m.; tresse s, m. Trouth plyghtyng - fiancenilles, f. Trotter a borse - trottier 1. m. Trotters shepes fete - pics de moton, m. Troublyng veryng - conturbation s, f. Troublyog of ones mynde - distruction s, f. Trowell for a mason - truelle s, f. Trowe mother - mere putatifue s, f. Trough for swyne - augr a pourceau, f. Trough for smythes - ange a marichal, f. Trough a vesseli - age 4, f. Troute e fysebe - truite s, f. Truspe, trybute - tresuse s. f. Troubler - turbatear s. m. Tremes - treese s, f. Trumpe to shote pellettes in - surbatane s, f.

Trumpet an instrument — clevan s, m.
Trumpet — trumpette s, f.; basins s, f.
Trumpytar — trompetter s, m.
Trumchon of a spere — esclut de lance e, m.;
trevans s, m.
Trunchon a worme.

Trunke for fymbs — boutopes a paisson s, £, un-celle s, £.

Trune a fambell — forders x, m.

Trunyan goda — lit de champ x, m.

Trunyang of any thyan — renames s, £.

Trunyang of staffs in a fardell — fardage s, m.

Trunyang of staffs in a fardell — fardage s, m.

Trunt— famor x, £, to onfamor x, £, to onfamor s, £.

Trunt— famor x, £, to onfamor x, £.

Trunyang belorgen— certaints x, £.

Trustynesse — fealte z, f.

Truthe — cerite z, f.; loielle z, f.

T expose U.

Tubbe — cour or courtle s, f.
Tuckyng kyrdell — snineture n ecourser s, f.
Twelftyde — la typhayne s, f.
Tufte of grasse — monocour de herbe s, f.

Tulie of heer — noucees de cheurele, m.
Twyble on instrument foe carpetates — bernoge s, f.
Twygge a lytell wande — arrye s, f.
Twygghe brane s, f.
Twynethrede — fil retents s, m.
Twytetyng of an eye — cilment s, m.; cha
dorif s, m.

Tryn — junes x , m.
Tryspin — gream x , m.
Tryspin to chyldren berne st one typn —
jannadir, m.
Tryspin — marby , r. m.
Tryspin — marby , r. m.
Trysbin — marby , r. m.
Trumble — junes a marby x , f.
Trumble — junes a marby x , f.
Trumble — junes a final x , m.
Trumble — marby x , final x , m.
Trumble — marby x , final x , m.
Trumble — marby x , final x , m.
Trumble (s. fill vyn — marby x , m.
Trumble (s. fill vyn — marby x , m.

Tunge of a beleunce - inspartte de balance, t.

Tunge of a buckyll - ardillen, m.

Page to spik with — longer s, f.

Topics of course— longer s, f.

Topics of pulse— topics s, f.

Topics of pulse— topics s, f.

Topics of pulse— topics s, f.

Topics of pulse— notice s, f.

Tarres topic topic— notice s, f.

Tarris did forms— notice stres s, f.

Tarris diagram notice— topics s, f.

Tarris diagram notice— topics s, f.

Tarris dia cappe— relevan, n.

Tarka lons— not rangurs s, m.

Tarris dia notice— topics s, f. relevance s, f.

Tarrison — notice s, f.

Tarrison — notice s, f.

Tarrison — torice s, f.

Turners crafte — la science daeg tourneur s, m.
Turpentyne — tormeeline s, f.
Turtyll a dove — turier s, m.; turierille s, f.
Tussyllage an herbe.
Tuske of heer — meneens de chenents s, m.

Tutar - tutcur s, m.

U REPORE A.

Vacabonde — pastoner s, m.: nacabond s, m.

Vacacion — nacation s, f.

Vayon florie — name gloire z s. f.
Vale or veley — nalee z s. f.
Veleryen an herbe.
Velewe — nalee z s. f.
Veleve — nalee z s. f.
Veleve nalee z s. f.
Velue or golde or sylver — horas s. m.
Velue of golde or sylver — horas s. m.
Valyontnesse — prostare, f.; andance z s. f.
Vampes of a bose — namat piod z s. m.
Vampes — naive z s. f.

Vanyte — aneste s, f.

Vauntage — pres s, m.; ananiauge s, m.

Veuntour or eraker — nonteur s, m.

Vepour — napeur s, f.; maisteur s, f.

Varyance — nariance s, f.; dissention s, f.;

cantronersis s, f.; discorde s, f.

Varyeog chauogyng — manner s, f.

Veuntage — anarthogr s, m.; modement s, m.

Veuntp of a hose — anarthic r, m.

Veunt boost — nummor s, f.; hondance s, f.

U BEFORE E.

Veche e tare - nesse s, f.

Veyla for the church is lost — caused r, I.
Veyne — cayer s, I.
Vedle Stacks — care s, m.

Vedle Stacks — care s, m.

Velter Stacks — care s, m.

Velterstacks — care s, m.

Velterstacks — calculare r s, m.

Versymme — care s, f, indicatons r, f.

Versymme — care s, m.

Versymmetrs — care s, f.

Vern only: — ore; m.

Vern only: — ore; m.

Verny that brevite is.

A region to define in.

Nempo are all colored — oresults s; m.

Verny on are all colored — oresults s; m.

Verny on area.

Verny ore; m.

Verny ore; m.

Verny ore; m.

Verny ore; s.

Verny ore;

Vestment — aestement s, m. Vestmentensker — chambler s, m. Vestry — renestair s, m. Vexacioo grefe or displeasure — trebulston s, £, nexetion s, £, detearbier s, m.

Vexar a grevar — tarbateur s, m. Vexyng or troublyng — contarbation s, f. U arrone 1.

Vyeen a journey — misige s, m.; neuser s, m. Vyall a glasse — fielde s, f. Vyeare a preest or person — aircare s, m. Vyee synne — uire s, m. i pechir s, m Vyee of a cuppe — uis, f. Vyee to putte io e ressell of wyee to drawe the wyne out et — chantplare s, f.

wyne out et — chantepteure z, t.

Vyciousnesse yvell lyveng — litelisossee z, f.;

lazure z, f.

Vycrage a preestes house — presbyssire s., m. Vyctorio the upperhande of an enemy — nictorre s., f.

Vygorousenom — stiyar s, t.
Vyla a modyle promo — brimat s, m.
Vyllaga s lytell tone — silipa s, m.
Vyllaga s lytell tone — silipa s, m.
Vyllaga e consel — cerlatos s, m.
Vyllaga e consel — bidnik s, m.
Vyllaga e consel — bidnik s, p.
Vyllaga — silinaga s, t., islilinant s, m.
Vylagam — silinaga s, t., islilinant s, m.
Vylagam — silinaga s, t.
Vynagam — marquitas silinant silinant

Vystera a marchant of system—marchand or fish a, mi, indirect a, m. mi. et a., the state of the

Vysityog — nisstance s, f.; nisstation s, f. Vysale — nitsille s, f.; nisses, f. Vysayler — nitsiller s, m. Vytayles mete and deinke — toute massere de nitsiller s, f.

nitailles s, f,

Vytaylee — ninandier s, m.

Vyves a disease that an horse hath—mines, f.

# U serone M. Umbrell of an heed pere — minime s, f.

U serose N.
Uncertenty — incerteints z, f.

Uncertenty — incertaints s, f.
Unchastnesse — impudicibl s, f.
Uucle by the father syda — oncle s, m.
Uncleannesse — impurit s, f.; ordare s, f.
Uncourtennesse — ingratitude s, f.

Underlying — serf s, m.
Undergrament for a woman — served z, m
Under mele — resigner s, m.
Undermydying — substantine s, f.
Undermydying — misenatine s, m.
Undersindying — estendencet s, m.; rusen s,
f.; iselfoctor s, f.; sestencet s, m.; rusen s,

Concerninging — estendences s, m.; tenson s, f.; intellecture s, f.; intellecture s, m.
Undertresourer — financier s, m.
Undoying distroyeng — extermination s, f.; definition s, f.;

fairt s. f.

Ungrablene — islamanist s. f.

Ungrablene — islamanist s. f.

Ungrablene — malererir s. l.

Unspreinsance — malererir s. f.

Unspreinsance — islefacts s. f.

Unspreinsance — islefacts s. f.

Unspreinsance — islamanist s. f.

Unspreinsance — isjamanist s. f.

Unspreinsance — isjamanist s. f.

Unskillen — isjamanist s. f.

Unskillen — deffermer s. f.

Unskillen — mahifit s. f. f. isventeer

s, f.
Unsurenesse — descurre :, f.
Unworthynesse — indiquete s, f.

## U seroat O.

Voyce — nour, f.

Voydaunee — nidance s, f.; desloyement s, m.

Volym for the largenesse of a boke — nolane s, m.

Voluptnousnesse — solupte z, f.
Vossyto spewyng — romissement s, m.
Vone — sen z, m.
Vout under the crounde — soute s, f.

U across P.
Upholdyng — reproceds s, f.
Upholdyng — supporteine s, f.; part s, m.
Upholdsar — frépier s, m.
Uplandymhetmen — prysont s, m.
Uplandymhetmen — mynonis s, f.
Uplandymhetment — surpanis s, f.

U верове R.

Urynali — arinal z, m.
Urynche mylka — maiger z, us.
Urchone a boest — herysson z, m.

U surper S. Usage - assige 1, m. tise - une s. f. Userer - asurier s, m.

Usery - usere s, f. Usaher - huismer s. m

C asross T. I tas of a frest on octours. C. Literaphen of specke - pronnapation s. f. Utterharke of a tree - escorche s, f. Uttercourt - basse court s, f. Uttrying of anythying by spekying - prolation s, f. Uttrying or sellying of ware - ments a, f.

W agrong A

Wafyree - gunfer s, f, Wafstyron - fer ann quafecs s, na. Wafsrmaker - outfrier 1, m. Wager - gageure 1, m Wage or pledge - easer 1, m. Wages-griges, m.; leaser s, m.; salure s, m. Waqueet a barde Wagtayle a byrde - beryerette 1, f. Wave - chenya, m.; waye z, f. Way in a woode syde - sente a, f. Waylyng - Innentation s. f. Wayre where water is holds - gort s, as, Wayter - que buille attendance , m. Wayte on instrument - healogy, as, Wayne a carte - chariot z, m. Warneman - chariotter 1, m Wagour - gagener s, f. Wasta trebla - brasine a, f. Wakerobyo an herbe. Wakeworte an herbe. Wakyng after slepe - reseil 2, m. Wall - nar 1, m.: narolle 1, f. Wall before the wall or about a towne or castell -- enentmer s, m. Wall of a shyppe. Wall of a strype - enfoure s, f. Wall of bricke - surville de bricque s, f. Wallet or poks - bessure a, f.; beseeke a, f.;

bester a. f.

Walles of a tower - munuilles, f.

Walke to walke up and downe in - purus, m. Walkyapplace - deumbulatoire s, f. Wallon toppe - Romant s, m. Walnotte - noyz, f. Walnot whan he is not out of the grene shell - crmess s. m. Walnot tree - nover s, m Walworte an herbe. Wamlyng of the stomake - senonement s, m. Wands a rodds - arror s. f. Wands for a borse whan a man rydeth hoursing a. f. Wangtothe - dent sylliere s, f. Wanhope - descapoir 1, m.; descaperance 1, f. Wannes of colour - indeur s, f. Want of brouty - laideur s, f. Want beest a molle - tanke a. f. Wanton cockeney-mignet s, in.; mignette s, f. Wanton of condictons - safer 1, m. Wantoupesse - lascinite a, f., insolence s, f. Warbot a worms - escerbot r, m. Wards of a locks - ourde a. f. Wards of a towns or castell - oarde s, f. Warde under are - mineur oui est en tutelle 1, m. Warden - gardian 1, m. Warder a staffe - baston s, m. Wardroppe or closet - quidrole s, f. Wardroppe or a prince - argenterie s, f. Wardon tree - poyrier s, m. Wardon frute - poire a cuire s, f.; poire de calien s, f.; poire de garde s, f.; paire de colion s. f. Ware chaffre - marchandise s, f. Warehouse to shewe marchandese in - one monatre a murchandise a. C. Warenesse - resierse s, f.

Warkehouse for a crafteeman - anaror s, m. Warehopse for masons or carpentars - astil-Warmpesse - choleur s, f. Warning - admonestered s, m.; adaertence s, f.; adacrteure s, f.; admonition s, f.; la monition s. f., summation s. f.

Warrenpar - gaurennier s, m.

Warren - ourcone a, f.

Sier s. m.

Warpe of cipthe - charac de drop s.f. Werre betayle - garre s, f. Warre or knobbe of a tree - are s, m. Warryeng cursyog - malnifetion s, f. Warryour a man of warre - querroyeur s, m. Warte on enes hande - nerbe s, f.; poyress

x,m. Washe of weter - marry s. f. Wassher of gownes - releasur s. m. Wasshing betyll - battener s, m. Wasshyng boll - jatte s, f. Waspe - quespe s, f. Wast a myddle - faulz de coes , m. Wast unprofytable - gast z, m. Waste of a shyppe - curs de nouve a, na Wastyng - consumption s, f. Wastyng distroyng - depopulation s, f. Water-ena s, f. Water beeer - portrar deax s, m. Water cresses - cresson s, m. Waterhen a byrde - poulle deux s, f. Waterleche - senser s. f. Weterrayll - moulie a lenn s, m. Water potte for a table - aiguiere s, f. Water potts for a gardyne - arronsoner s, to. Water pompe - sensticues s. m. Water serpent - confruere denue s, f. Water venyme - Acres s, f. Water whele in ones hande - babette 4, f. Wetche contrary to slepe - esuciller z, m. Wotche bouse - lieu de gooyet z, m. Watche man - homne du quayet s, m. Watchet colour - jours garance s, f. Watche worde - not do quayt a, m. Watchyng lyeng in wayte - dogwet z, m. Watchyng - agitance s, f.; resueil z, m. aigilance s, f. Were of the see - pager s, f. Waxe - cire 4, L

Waxyug kyrnels - glander, f.; glanders, m.

W sgrose E. Webbe in the eye -- toye s, f. Webbe of a spyder - araigner s, f. Webbe of a wever - chayne s, f. Webbe of leed - taye de pelombe z, f.

287 Wede boke - serpilon s, as Wede clothyng - hatelienest s, m. Wede a wylde berbe - herbe sunnage t, 1. Wedge of yrou - coing de fer s, m Wedge a pledge - gespe s, m.; pleige s, m. Wedge to cleve wodde with - comp a fendre days, m. Weddynz - macrs, f. Weddyng or manage - esponsailes, f. Wedyng bake - cercher 4, m. Wednisday - swreeedy s, m. Weddercooke - cocket deglise s, m., or suche a peret s, sa. Wedder a shepe - monton s, m. Wedder of the eyre - temps, m. Wedlocke maryage - maraget 1, m Wedower or wedowe - orfer 1, 1. Welle tast - goest s, m. Wey or means - acheurs s, m. Weybrood in horhe - plentain 1, to Wey of ehese - mayer s, f. Weight or borden - frie, m. Weyght besynesse - pesantrur s, f. Weighty burynesse - erre 4. f. Weight to wey withell - pour, m. Weightynesse - aggranation s, f. Weko for candels - meche s, f.; limoproa s, on Waylenesse - firbrar s, f.; unbecillist ;, f. Weymentyng-grante z, f. Weke a sepyght-separayor s, f. Welcommyng - acuril z, m.; burnarene z, 1. Well made of stone-post, m.; patelle s, i. Welle or lepe for fysshe - hasticle s. f. Welkyn the skye - femanest z, m. Welowe tree-soule, m. Welt of a carment - parelet c. m. Welte of a shoe - ourrleure s, f. Welthe - habandance s, f.; bien s, m. Wemme spotte - tache s, f.; audan s, m. Weache - guese a, f. Wenne in the throte - gonoyster s, m.; gones tre s. m. Wepyn - buston s, m. Wepyag - plear z, m; ploratos z, f,

Were to take fysshe - goet a, m.

Werynesse or grefe - enemy s, m.

### LESCLARCISSEMENT

Wesperson — faigue s, f., fasgiguina s, f.
Wesperson — some s, f.
Wesperson — some s, f.
Wester the proper — guide s, s.
Wester post — secretor s, s.
Wester — guide s, s.
Wester — guide s, s.
Wester — guide s, s.
Wester — faith — greened de soille s, ss.

Wesars shoppe — ontrogerie z, f. WaryB — garquillou s, m. WeryB that bredeth in make — coleadre s, f. Weryng frame — neatier s, m. Weryng bouse — mation a tuscrant s, m.

W ALTORE IL. Whay of butter - bubcare s, m. Whall a fesshe - balayar a. f. Wharfe by the water syde - quey z, m Wharle for a spyndell - peron s, m. When of these - marge a, f. Whelelstone - breactic s, f. Whele of a carte - rose a. f. Whele wright - charron s, m.; quarron s, m. Whele in the hands - boabette s, f. ; bulette s .. f.; wessie s, f. Whalke a fymbe - limason de sur s. m. Whelpe - petit chien s, m. Whete come - ble s, m.; bled s, m. Wherynbroed - pain bourgois s, m. Whetstone - pierre a aquiser s, f.; quenz f. Whyane - braiere s, f. Whyanes or bethe - braicre a. f. Whypple tree. Whyppe for e plowmam - fourt c. m.

Whetstone—pierre a syster s, f.; queax f. Whynne—beriare s, f.
Whynnes or bothe—beniere s, f.
Whynnes or bothe—beniere s, f.
Whyppte for e phorumam—fourt s, m.
Whyppte-te—mantle dang fourt s, m.
Whypthone of ones lac — pallette de germani s, f.
Whitphed a fastle—chembran de nors, m.

quaffre s, m.

Whirlsgigge to play with - pyreactic s, f. Whirlwande - tourbillon de nest s, m. Whisperyng - parler a torcille s, m. Whystell - ufflet z, m. Wintson even - muille de Penthecouste A. f. Whitsontyde - Pentheconste s, f. White, a horse of white colour - chranl bloss, liart s. m. White colour - blanche couleur s, f. White frere - corne a, m. White harnesse - blancke armere s, f. Whitlether - our bless a, m. Whittawer - peltier de cuir bluse s, m. White lyme - chanks, m. Whitflowe in ones fyagre --- poil de chot z, m. Whitmete they have no suche worde. White of an eggo - loubin dang ocuf, to. White of the eye - blanc de loyl s, m. White plome - prane blanche s. f. White sope - sason blanc s, m. Whitstarre - Finnchesseur de toelles, to. Whitnesse - Mancheur A. S. Whitethorn or houtborn - nateurs a. m Withy to bynde a faggote - kart s, f.

W serons I.

Wyer of your op-fide for x, m.

Wyer of I rease—fide haved, fide balon, m.

Wyer of I rease—fide haved, fide balon, m.

Wyelster — grychet x, m.

Wyelster — grychet x, m.

Wydone — means x, fide for nyrae blanchet, y, fide of the Frenchet Lyng —fin nyrae blanchet, x, fill y drought — house denables x, fill y drought — house fill y drought — house

Whityng fysshe - merlen s, m.

Wyckednesse — iniquite s, f.
Wycker — osier s, m.
Wydde swe — osier s, om.
Wylde swe — osse somaige s, m.
Wylde beers! — beste sammige s, f.
Wylde boore — porr, sanglier r, m.
Wylde catte — chat sonanige r, m.
Wylde catte — chat sonanige r, m.
Wyldernesse — desert s, m.

uige a, f.; conne ra-Wylde-ducke --- canne see norre s. C. Wylde fyre ← fee seasonge x, m.; fee gergo 2, m. Wylde fygge tree - sænzige ærler de figge 1, m Wylde foule - sanasciae s, f. Wylde gose - eye sannige s, f. Wylde goote - cheurreal s, to. Wyldnesse cruelte - ferocite s. f. Wyldnesse - sennsigete a, f. Wyldyng a sower upple - pomme de boys s, f. Wylde olyve tree - seeming arise dolive s, m. Wylde tansye - tanazie seusuige s, f. Welde wore - nigne summige s, f. Wyle discrit-deception s, f.; quacke s, f.; tronperie c, f.; conselle s, f., guille s, f. Wyla or sleight - engaigne s, f. Well - nolense s, f. Wyll pleysure - plaine s, m. Well, as with my good well - grr, m. Wyll e desyre - taleer s, m. Wylfelneste - nelastairete s, f. Wylynesse - artner s. f.

Wyllowe tree - seale, m.

Wymble or peerser - foret z, m.

Wymple for a none — gaymple s, i Wrade — next s, m,

Wyndace for an sugge — guyadas, m. Wynde beame of e bouse.

Wyndyng stole - tournette s, f.

Wyodyng stayre-air, f.

Wyndryg abste — nasiw c, m.
Wyndryg — midshid r, f,
Wyndryg — midshid r, f,
Wyndryg — midshid naswid r, m.
Wyndraw — finance r, f, r
Wyndraw of this be in a bouse toppe — leconstant r, f,
Wynd risks — etc r, m.
Wyne dignat - wigste r, m.
Wyne dignat - wigste r , m.
Wyne dignat - menses mouthe — ris de bes-

che s, m.

Wyng of a byrde — erle s, f.; aetle s, f.

Wyng of men in a felda — kelle s, f.

Wyng og gayne — ocquest s, m.

Wyasteg of an hattie — replêment a, m.
Wyaste — yase s, m.
Wyaste season — yasen age s, m.
Wyaste dagre — season s, s.
Wyaste dagre — season s, m.
s, m.

s, m.

Aydone — agyan s, E; agacir.

Wype to type with — breche s, m.

Witche a voname — analogus, serieve s, I.

Witche a collist — fague s, E

Witche and fague s, E

Witche — of fague s, E

Witcheday — democratio s, E

Wytches — of the democratic s, E

Wytches — of the democratic s, E

Wytches or provying — electrication.

Wytches or provying — electrication.

Wyttyng or knowlege — escient, essiont, :

W seronz O.

Wodbyada an herbe.

Wodocoke — beyassar s, f.; nidecog s, in.

Wode to dye with — guelde s, in.

Wodhecke s byrde.

Wood or tre that is falled — mentrysse.

Wodd to burne — boys, in.

Woddato burne — boys, in.

Wodousts that lyreth by fellyng wode — bec-

quillos z, m.

woodpecker e lyrde — espec z, m.

Woodrofs an herbe — mayori z, m.

Woodrofs on herbe — mayori z, m.

Woodrofs on herbe.

Wolfyst — acree de long s. f.
Woll — loyne s, f.
Wollpacker — syreur de loyne s, en.
Women beude — macquarelle s, f.
Women capper — choquetier s, f.
Women chamberlayn — chambrier s, f.
Women coke — estimier s, f.

Woman coupt. -- consise s, f. Woman cowarde -- counte s, f.

Wolfe - key r. m.

s, f.

Woman set on pleasure — senger a, f.

Woman set on pleasure — gaular a, f.

Woman single — chanterin a, f.

Woman stryken in jalousy — jalouse a, f.

Woman stryken in jalousy — jalouse a, f.

Woman that is meane for any man — ada

care c, f.

Woman that Tytch in clydle beed — sounder s, f, general style — majores s, f, et al. Woman that noth target error majores s, f. Woman that noth target error majores s, f. G. Woman that nother type — opposes s, f. Woman that nother type — opposes s, f. Woman that nother than the majores s, f. Woman started — genimes s, f. Woman when Emaiores s, f. Wombo — ponce s, f. s pander s, f. Wombo — sounder s, f. Wombo — sounder s, f. Wombo — opposes s, f. pander s, f. Wombo — opposes s, f. wombo s, f. Wombo — sounder s, f. Wombo — sounder s, f. Wombo — sounder s, f. Wombo — opposes s, f. wombo — o

Woot or custome to an yeell thyag - an

We sorone - truster 1, f.

Woodsepth — eviere de boys, f. Woodse berbe. Wordse — mot e, m.; dete s, m.; evliet s, m. Weeke — besigne s, f. Weeke — besigne s, f. Weeke make of wall — source de layee s, m.; dangles s, f. Weekeman — nourcer s, m. Weekeman — nourcer s, m. Weekeman — nourcer s, m. Weekeman — nourcer s, s. f. Weekey de et e s sjilkensum — nourcer s, m. Weekey de et e sjilkensum — nourcer s, m.

World — made t , m., carde t , m., cordj. m.

Women in the half — nor , m.

Women in the half — cire s , m.

Women in the relat — cire s , m.

Women in the relat — cire s , m.

Women in the relat — cire s , m.

Women in the relat — cire s , f.

Women in the relat — cire s , f.

Women in the relation s , f. circ diver d , f.

World popper of plath — inflation s , f. circ m.

d relation s , f.

World women in circ s , f. circ s , f.

World world post — disperse , f. and circ s , f.

World world post — disperse , f. and circ s , f.

World world post — disperse , f. and circ s , f.

Workemanship of a throng - quarries ay m

W attrook I.

Wrake of a shope — nonfrage s, m.

Wrake of a shope — nonfrage s, m.

Wrache of a shope — nonfrage s, m.

Wrache on of joynt — debeyonest s, m.

dejoncture s, f.

Wrache on Joynt — first s, f. ran. s, f.

Wrache shyde — valuet s, m.

Wrache shyde — valuet s, m.

Wrache shyde — valuet s, m.

Wortes for posage -- posage & m.; perre a, f.

Wounds a sorre - playe z, f.

Weastlyng - layer o, f.

Wrethe — cheif s, m.; moistes s, m.; moife s, m. Wretchydonse — nipre s, f. Wrethe algohe rounde — sorare s, f. Wrethe algore — convus, m.; malelent s, m. Wrethe of olde cordes dypped in greer and pytche, suche as is hursed in creatities — tourleiphoules, m.

— storkighnule, m.

Wys mouthe — storkmus s, f,
Wriadals or wyles — chrimats, m.
Wriadall — ply s, m.
Wriadall in one forkmed — france s, f.
Wriadall in one forkmed — france s, f.
Wriadall in one forkmed — prignet s, m.
Wriadall in one fore— menument s, m.
Writes in the lawe — renounement s, m.
Writes m. m. m. rescriptors s, f.;
recryst s, m.; excryptors s, f.;

Wrising of a thryng — inscription s, f. Wronge — seri s, m.; injure s, f. Wrongeous dede — torefast s, m.

grous dede — torrfast s, m.

Y servez: A.

Yalowa gyilofer — joune girefe s, f. Yarde or courte — court s, m. Yards to measure with — nerge s, f. Yards rope for a sayle. Yards rhreds — fil s, m.

Yarne threda — fil z, m.

Yarne wyndell — tornette z, f.

Yarowa mylfoile an herbe — enerue z, f.

Ydelpesse of wytte — resurrie z, f.

Y SCROKE E - V.

Yeldeng — sambation s, f.

Yelke of an egge — surveil x, m.; meess dung
ovaf s, m.

Yelova cray floure.

Televie colour — juane couleur s, f

Yennin — yennin s, m.

Yennin of the borne — palfrenier s, m.

Yennin of the garde—archier de la garde s, m.

Yen zi monethes — as s, m.

Yerely profyte that cometh to one - reurns; s, f.

Yertha quake - tremblement de terre s, m.

Yest or barme for ale - leurses, m.

Yeske that cometh of the stomake — sanglant e, m.
Yesing — hecquet z, m.
Yanda — isle s, f.

Yoke for an ore — jeag a beaf z, m.; collier a beaf s, m. Yongman a servaunt — unleton s, m.; milleton s, m.; jouennoon z, m. Yonge Iyon a heest—feunceus x, m.
Youge leke — porreus, porrer, m.,
Yonge laare — feurceus x, m.
Yonge rabbet — feurcias R, m.
Yonge rabbet — feurcias R, m.
Yonge rayn — confinent x, m.
Yonge woman — come feurce x, f.

Youge woman — jeans feams i, i. Yange coke — jeans culpinist i, m. Yougest — puine i, m. Youge borne — maine. Youge ame — jeans ame i, m.

Youge spring tree — jeune rion s, ft... Yowe to make bowes of — hyf s, m... Youtha — jeunesse s, f... Ypocrity — ypocrite s, m...

Yes wrathe — ire s, L; multolent s, m.

Yess metall — fer s, m.

Yessa — periocenent s, m.; issus s, l.

Latters of a court — procedur f.

I sauce of a court — amendes, f.
Ysauce a place to come out at — multure s, f.
Yvarie — insire s, m.

Z egronz A.
Zalandyne no herbe — esclare 1, f.

Zacharia a prophet — ung prophete s, m. Zabulon — estoyt filz de Josek s, m. Z acrone E.

Zebedeus --- le pere de saint Juques et de souel Johan lemageliste s, m.

Zele love or freeshyp — amour s, m. Zelande à conotrey — Zelande s, f. Zephirus — le area de la biss s, m. Zodiske — le errele qui fait teurur le frenament per ou le soloil et les planettes funt leur

Here endeth the table of substantyves, and here after followeth the adjective.

cours.

ANNOTACIONS UPON THE PIRST ACCYDENT BELONGING TO NOWNES ADJECTIVES,
AND HOWR THEY FORME THEIR FEMINING GENDERS OUT OF THEIR MASCULTNES,

Howe adjectyres followe the genders of suche substantyres as they belong unto I have afore, in the seconde hoke, some thyng touched, and shall here after more playaly expresse. But how they forme their femyain genders out of their museculyns, callyng first to remembraunce what geheral! rules! I have gyene afore in this accydent, in the sayde seconde boke, here consequently shall appere by order after the fynal! termynations that the same adjectyres ende in.

HOWR ALL MASCULTA ADJECTIVES ENDING IN ANY VOWELL OR DIPHTBONG

All adjectives endying in any vowell or diphthong except au hy addyinge to of E forme their feminines, as hardy, hardye; barbu, barbue; uray, uraye; gay, gaye; menu, menue; corpsu, corpsue.

HOWE ALL MASCULTNE ADJECTIVES ENDING IN AU FORME THEIR FEMININES.

Masculyne adjectyves endyng in au I fynde no mo but two, beut and nounceu, whose femynines be belle and nouncelle, formed of bel and nouncel, whiche yet kepe the termynacyon of the olde Romant tonge, as shall herafter appere.

HOW MASCULYN ADJECTIVES EMDING IN ANY CONSONANT FORMS THEIR FEMININES,
AND FIRST BOW ADJECTIVES ENDING IN G FORMS THEIR FEMININES.

All adjectives whose masculyne gender endeth in c by addyng to h and e forme their femynins, as blanc, blanche; sec, seche; franc, franche and so of all other.

HOWE ADJECTIVES ENDING IN D FORME THEIR FEMININES.

Masculyn adjectives endyng in d I fynde none written in the frenche tonge afore Johan le Mayres tyme, for Johan de Meun, Alayn Chartier, and all that have written afore twenty yeres passed, have more

regarded to confyrne them in writying unto the naturall pronunciayou of their tonge, which enever sounde d, in the ende of a worde, but in the stede thereof. End tohan le Mayer and all suche as have written sythe his tyme, write all their adjectives that be formed of lasty adjectives ending in due or in dir with a d fynall; as bycause the latyes waye rotunder, frigides, conider, blundar, profunder, forender, swatch, replaise, bredged, surfeld, gender, crudis, radis, and suche byte, they saye road, froyde chaniel, blond, parfond, faccod, sward, royd, tird, seed, gender, crud, read; wherin the orthography of this tyme apperent to me amended over. It was of olde tyme for the fermyniese of all suche adjectives have ever ended in de, as roade, froyde, chaniele, bothe of olde tyme and so sy the continues.

# HOWE ADJECTIVES ENDING IN F FURNE THEIR PLANINGS.

All adjectyes whose mascalyne gendee endeth in f by addying to and e forme their femynines, a sterdy maketh tardifar: hartyf, hartyf, hartyf, leavyfar: penyf, penyfjer; bretyf, bretyfar, and so of all suche lyke, and therfore where as in dyrers locks the femynynes of suche adjectyes be written without f, it is the ignoreance of the printers which knowe nat their owne tonge, for generally there is none adjectyes of the femynyne gendre but he hash the consonant of his masculyne, whiche he is formed out of, except adjectyes endyng in x, which in their femynines change x into, by reason of the wowll followyng, whiche is more earlyer sounded with x than with x, as cereax, currant, and so of suche lyke.

# HOW ADJECTIVES ENDING IN G FORME THEIR FEMININES.

All adjectyres whose masculyne gendre endeth in g by addyng to of a and e forme their femynynes, as long, longue, excepte brehaing, whiche maketh brehaingne.

HOWE ADJECTIVES EXOTING IN & FORME THEIR FEMILITIES.

All adjectives whose muculyne gendre endeth in l by addyng to l

and e forme their femynines, as liberal liberalle; cruel cruelle; isnel, isnelle. And so of all suche lyke.

### HOWE ADJECTIVES ENDING IN A FORME THEIR FEMININES.

All adjectyves endyng in n, if they have or o commynge before n, by addyng of another n and e they forme their femyaines, as christiene christienes; terrien terrienes; bos bonne; migson migsons. If they have i commyng before n, outher alone or in a dyphthong, by addyng to onely of e they forme their femynines, as disin dusine; cheushin cheusline; fin fae; usin satire; uillain milline; plain plaine.

#### HOWE ADJECTIVES ENDING IN Q FORME THEIR FEMYNINES.

All adjectyves endynge in q, whiche Johan le Mayre writell ever with eq, by addyng to of a ånd e forme their femynines, as angeliq or angelique or angeliques; diaboliq or diabolicq diabolique or diabolicque, and so of all suche other as after the latyn formation ende in cu. as mirjficu, magnificus, etc., whiche I wolde rather forme mirjfiq, magnifiq, than mirjfique, magnifique.

# HOWE ADJECTIVES ENDING IN A PORME THEIR PENININES.

All adjectives ending in r by adding to e forme their feminines, as dur dure; obscur obscure; pur pure; and so of all suche lyke.

# HOWE ADJECTIVES ENDING IN & FORME THEIR PENTNINES.

All adjectyves whose masculyne gendre endelsh in z, beying of one syllable, and havyng a or o for their towell, by addyng to of z and eforme their femynines, as bas bases: grus grastes; gros grosse. All other, whider they be of one syllable or of many, by addyng to of e onely forme their femynines, z gris grise; georgius gorgiuse; mulsais mulnaire. Except exps., whiche maketh expesse.

# HOWE ADJECTIVES ENDING IN 7 PORME THEIR FEMTIMES.

All adjectives whose masculyne gender endeth in t, if they have

a consonant commyng next before t, by addynge to onely of e they forme their fernynines, as angeet makeln supecter direct dwiret; healt hault: adament adament; benoit benoit; corret, and to of all suche lyke, except they be suche as I have made mentyon of where I shewed that the right frenche toney halt none adjectives whose unsaculyas ende in d, for all suche frenche adjectives as be formed of latyn adjectives endoying in dur or in dir, though their musculyas ende in t, after the olde maner of orthography, their fermiynes ende in de by chaungyng of t into de, as fred frorde, and all other that ende in t, having a ovwell comming next before t, by addyng of another t and e forme their feminynes, as plat platte: inyour inquitie; and enter, suporo.

### HOWE ADJECTIVES ENDING IN & PORNE THEIR PENTMINEN

All adjectyves endyng in a by addyng to of a forme they I femisyme, as horks afterlace bards harder, crepia crepage, neum sensor. I but in these adjectyves I fynde mat the orthography of the frenche tongas yet certayne; for I fynde them written with rat, as horken, borlea, creppe. How he it I approve more the fyrste maner of writyng, and where as I fynde cru for rawe and craz. Johan he Marye writeth it creal and erade, whiches orthography is more trever, by cause it cometh of crealir. And so wolde! I rather write and and ande, by cause of nadar, than and fare. But a syet the authors of follow the valgar tong, for Johan le Mayer sayth; pair apers Paris se metioit a luxeer tout no anexquest to plast for size therefor aret.

### HOWE ADJECTIVES ENDING IN I FORME THEIR PENYMINES.

All adjectives whose masculyn gendre endeth in x, by chaunging x into s, and addyng to of e forms their feminines, as douloureux douloureuse; honteux honteuse; terreux terreuse.

And note that, in what consonant soever the masculyne gender ende in, the femynine alwayes endeth in e, except these two comparatyves meileur and greigneur, whiche serve bothe for the masculyn legnla.

and feminyne, as shall here after appere. Except also grant whiche serveth for the most parte for the masculyn and femynin, for grande is but sildome used, as shall herafter appere.

Note also that those four adjectyees hel, nound, incl and marl have also for their masculup gendres hour, nonzone, nitera and nonlinei, of whiche the four first be used afore substantyees begynnyng with a vowell or with h, nat havyng his sepiration, as ray bet anneas, any bet homme, any sound estatest, any until homme, any and appetit; but maulatai is more commently used before all substantyees, and malgre betokeneth dispyte or magrye, muntuize grey with thanke, as p le formy maulyre use dens; de mostre mescant faict je wous en scay manilusy oper.

Also frais is out of rule, for after the frenche formation, it shulde be free, and so I fynde hym written in Johan le Mayre, whiche is evydent aswell by the plurell nombre freez, as by the femyn freehe.

ANNOTACIONS EPON THE SECONDE ACCIDENT BELONGING TO ADJECTIVES, ANY
FIRST WHAT ADJECTIVES BAVE THEIR PLUBELL NOWBERS ENDING IN S.

All adjectives endring in any vowell, the vowell being alone and no parte of a diphthong, by addyng to of a forme their plurell nombres, as trist tristes; hardy hardis; job jobis, osu osus; membra, membra. By whiche rule appereth that generally the plurell nombre of all femynine adjectives in the frenche tonge endeth in a, for (as I have after declared) their synguler nombre endeth were in e.

Also all adjectives endynge in en by addyng to a forme their plurell, as meneu meneus.

Also all adjectyres endysg in n, ror t, havyng n and r commyng before t, have their plurell mombers endysge in t, but with this difference: for they that ends in n or r by addyage to of z forme their plurell mombers, as utilityn utilitynz; plain plains; dar dur; observ obserz; they that ends in t and have n or r commynge next before t by chausgyage t into z forme their plurell nombres, as naillant untilans; expert expert. WHAT ADJECTIVES, IN THE FRENCHE TONGE, HAVE THEIR PLURELL NOMBRE ENDING IN X.

All adjectives endynge in au by addynge to of I and x forme their plurell nombres, as beau beaulx; nouneau nouneaulx.

All adjectyves endynge in al by addynge to of a and x forme their plurell numbres, as egal, egaulx; liberal, liberaulx.

WHAT ADJECTIVES IN THE FRENCHE TONGE HAVE THEIR PLUBELL NOMBRES  $\text{ENDING IN } \mathcal{Z}.$ 

All adjectyves endyng in any other letter, that is to say, c, f, g, t, in at havying n nor r comanying before hym, el, il, of or all hy addying of z forme their plurell nombres, as see zecz; blane blancz: haurly hatifiz; inf uifz; long long; brehaing brehuingz; divret discretz; peit peitit; ingrat ingratz; cruel cruelz; inel unelz; ubrly ubrlyz; uprilt gentil; nel mixif for foltz; in ultraz, and so of all suche k-ke.

ANNOTACIONS UPON THE THIRDE ACCIDENT.

Adjectyves agree nat onely with substantyves in gendre and nombre, but also with the pronounces primityves, as je suis blanc (understandyng a man); je suis blanche (understandyng a wonnan); nous sommes blanct (understandyng men); sous sommes blanches (understandyng women). And of the other pronounces tykewyse.

But nat ever adjectyves shall alter their termynacions after the gender and nombor of their substantyves. For all adjectyves endyng in I may be joyned in their masculyn termynacions in bothe nombres unto femynine substantyves, so they come before the sayd substantyves in order, as meg especial amore, nue cruel defence, une gentyl demoisselle, par especialute differences, par cruel: defances, pour gentil: demoisselle; and suche lyke congruyte use they also with tel and quel, as vne tel dame, de quel part, par tel: gens, par quel: meurs. But if suche adjectyves come after their femynine substantyves, it is more sure to use their femynine termynations, as may amour especialle, ane

Adjectives in & joyned to femynin substantyves.

### LESCLARCISSEMENT

298

defence bien cruelle, une damoysselle bien gentille, par differences especialles, par defences bien cruelles, une dame telle quelle, ses meurs sont telles. How be it I fynde in the prologue of Froissart en memore perpetuel; and in Johan le Mayre les sept ars liberauls.

But as for je oous oy icy attendut toute jour and je ooss syme aur toute riese and suche lyke, where toute in his femyain gendre is joyned unto jour of the masculyn gendre, and in his femyain unto rien, that I fynde onely used bytwene these two wordes, and in the synguler nombre.

And all be it that I fynde this rule syldome broken of any authour that writeth in prose, yet suche as writeth in ryme use in this thyag their lyberte, as best furnyssheth to make the just syllables of their ryme. Leuesque d'Angoullesme en lepitre de Medee a Jason

> Et subjuguer par subtilles cantelles Les fiers thoreaulx dangerealx et rebelles

where he hath nat onely used sobtiles for subtile, but also joyned robelles with thoreault, whiche in prose were playne incongru and coulde nat be saved. And in lykewyse the same auctor in the pystell of Hermione:

Mais quelle injure ay je fait a noz dieux

Dont ilz soient contre nous odieux;

Ne ouel plainte nest ores si contraire.....

where he hath used quelle and quel thoughe bothe the substantyves be of the femynine gender.

But as for quelconques and quelz conques I fynde ever used with femynine substantives and never quelle conques nor quellesconques, as apereth by Jehan le Mayre in the thirde chapiter of his first boke of illustracions: sans faire fraude ou corruption quelconques.

what femitynes. Grael what femitynes.

Also grant in his musculyne termynation in bothe his nombres may be joyned before substantyves of the femynine gender, as wee grant pitic, en grans lamentacions; but after suche substantyves they use alway grande, as le nise flust grande: les matieres sont grandes: Titea la grande.

المحادث كريبا لستونات

Howe be it I funde ma mere grant; and suche as write in rume observe nat alwayes this rule ever, for Leuesque en lepistre de Dido saythe :

> Primierement des vades degette Je tay receu en ma grande cite.

Also they use to joyne vert in his masculyne singular with herbe, though he be of the femynine gender: Jehan le Mayre, Puis apres Paris se mettoit a luicter tout nu auceques les plus fors sur lherbe vert.

Note also that bon in his singuler numbre is joyned with substantyves of the femynine gender, if they begyn with a vowel or with h nat having his aspiration, as par bon amour, one bonne habitacion, but after their substantyves they use bonne, as mon amour est bonne, cest habitacion est bonne.

And note that the masculyn gender conceyveth the femynine in this tonge lyke as it dothe in the latyn, as appereth by Jehan le Maire in the thirde chapter of his first boke of Illustrations, Quant donques le bon perc Noc, Sem, Cam et Japhet et leurs femmes, Titea la grande, Pandora, Noelu et Noegla se virent estre tous seuletz au monde, ilz furent ententif: aux euures de mariage, where tous seuletz and ententifs be of the masculyn gendre, nat withstandyng the names of women that come next in the sentence to them, and in lyke wyse, Il paia en maniere de tribut cent thoreaux et cent vaches blancz.

But if there come any other substantives being of divers gendres. rather by reason of their terminacion than by reason of their signifycation, before any adjectives, they shall agre in gendre with their next substantyves and in nombre with the verhe, if there comes a verbe bytwene them, els in nomher also with the next substantyve, as apereth by Alayn Chartier in his exile : Tu vois donques comme les reques et les puissances establyes sans doctrine ou condatz par deraison sont non certaines et tirent le roy et le royalme a mort, where establies and certaines he of the femynyn gendre by cause that puissances, whiche comyth next unto them, is of the feminyn gendre, though that regnes is of the masculyn gendre, by reason wherof they say

nat havyne

in this tong

par deliberation generalle et consentement general, par consentement et deliberation generalle, par lenhortement et persussion fraudulente, par la persuazion et enhortement fraudulent, joynyng always the adjectyve to his next substantyve bothe in gendre and nombre.

And note that, if many adjectyres belonge to one substantyfe they shall agre with bym in gendre and nombre, as en eng furieux, mausade et infertyl desert deau troublee, puante et terreuse.

One adjects plured with many substantives Note also that I fynde moehe used of suche as he writers aboute this tyme to joyne an adjective in his plurell nombre to it substantives of the singuler nombre, as a perceit in Johan Mechinot that made for luncties des princes, in his supplication made to the duke of Bretayne: a la Jarvar desquel: a busjours jusques cy resistre par les boss support et nide qui vous a pale lur fair.

Note also that, if this rule be founde in any poynte broken in any auteour of estymation, it is rather by ignorannee of the printers that known nat their owne tonge than defaulte in the auctours selfe, save that suche as writeth in ryme, in this behalfe also use their lyberte, as a spereth by the bysshop in the pystel of Hypermestra:

> Si que depuis, pour toy las qui tant vaulz, Jay endure mains paines et trauaulz.

ANNOTACIONS UPON THE POUNTH ACCIDENT BELONGINGE TO NOWNES ADJECTIVES.

Though I fynde greigneur and moinder used somtyme for the comparatyses of grant and pehi, yet more suer it is for a lemne to use plus grant and plus pehi. But as for meylleur is ever used indifferently, and as for interieur, inferieur, major, minor and suche lyke he rather latys comparatyes than formed after the right frenche tonge.

And note that, if they wyll extende the qualyte of any thyng without makyng of comparys not nonther thynge, they use one of these wordes trap, tres, fort, antast, bien, tant, masti, si, danantage, and suche lyke, as trap bon, to good; tres bon, ryght good; fort bon, very good; been bon, very good; moult bon, fill good; and in lyke wyse, if they wyll dyminyshe the qualyte of a thyng, they use peu, gueryer, goutte, and suche lyke, as peu bon, small good, guyres bon, but a lytell good; and lyke as plus added to an adjective maketh comparation by augmenting, so dottle moyar make comparation by dyminishing, as moras user, morys discret, mora sobre que they.

## ANNOTACYONS UPON THE PYPTHE ACCIDENT BELONGINGS TO ADJECTIVES.

Declynation of adjectyres hath ever suche as I have afore, in the seconde boke, in this place declared; and therfore where Alayn Chartier saysth in his ceile et qui cete veye routdroyt fair pour lesperance de meilleure prospecite. And in his Quadrilogue : en meilleures gardes a il de grans perfect, the boke wolde be corrected; for in all other actous and in him selfe in all other places I Fynde meileur and meileurs onel; used for bothet the godres, as I bave a force declared, but suche as write in ryme somtyme breake this rule, as Leuesque in the epistyll de Medeu a Juson:

Mother and moderns with femipyres.

Car je ne scay aultre voye meilleure Fors que me venge ou que bien tost je meure.

And also of some auctours whiche be nat to he reproved I fynde meilleure used whan he is the last worde in a sentence, his substantive beyng of the feminyn gendre, as vous debuez conoistre vostre cas et uduiser de deux voies la meilleure.

ANNOTACYONS UPON THE SYXTHE ACCIDENT.

Adjectyves endying in a whiche he formed of substantyres in this tonge I finde no mbu x is batta, cornu corna, kerbin, keilla, fyaruke, health, distrib, keilla, finders, health, distrib, keilla, finders, health, color, poylla, whiche he formed of battle, corne, herbe, farille, fourthe, membre, teste, cheased et poyl, and of vela and chemental (I fyade no substantyve in use), and they signify plents you extore of the substantyve that they he formed of, as barda, plentuously or moche beried; cornus, plentuously or moche beried; cornus, plentuously or moche beried; chealth of the properties of the prop

be observed, for, if the substantive ende in e, the adjectives change rinto a : if the substantive ende in a consonant, they double the consonant and adde to u. And as for crocku, eperdu, pellu, populu, resolu, and suche lyke, be partyciples used somtyme lyke adjectives, and dra. agu, urea, and suche lyke, be primytives and be fourmed of none other parties.

Also lyke as of substantyves in the latyn tonge be formed adjectives endyng in osus, so of the lyke substantyves in frenche be fourmed adjectyves endyng in cur, lyke as the latyns say of aqua, aquosus, so saythe the frenchmen of ease, easeur. But if any suche adjectives in the frenche tonge ende in ieux, they be formed of the latyn adjective endyng in iosus, and not of any frenche substantyve, as odicux, malicieux, furieux, ingenieux, and suche lyke, whiche come of odiosus, maliciosus, furiosus, ingeniosus; so that all suche as be formed of their frenche substantyves, if the substantyve ende in e, by addynge to of u and x forme their adjectives, as terre terreux; argille, argilleux; foire foireux. If their substantyves ende in any other termynacion, by addyng to of eux they forme their adjectives, as of paour paoureux; of miel mieleax; vertu, vertucux. But I fynde chevalereax, and nat cheaaliereax formed of cheualier, and uicieax formed rather of viciosas than of vice. But many other adjectives they have endynge in eax, whiche be otherwyse formed than I have here rehersed.

And note that the moste parte of suche adjectyves as ende in cux, in the frenche tonge, have their englysshe adjectyves endyng in yske or in y, as eaueux, wateryshe or watry, pierreux, stony or stonysshe.

Also of every adjective participle in the frenche tonge endying in ant may be formed an adjective by chaungings of ant into able, as of muant, mashle; honorant, honorable; councertissant, consertismble; fainant, fainable; fermant, fermable; and so of all other whose signifycation may serve hobe adveyly and passively, as muselle, up to rinte or able to chaunge, or agte or mete or able to be chaunged: honorable apte or mete or able to honour, or apte or mete or able to be honoured. And so of all the resydue. But anisable is rather fourmed of amabits than of amant, lyke as visible, flexible, comprehensible, soluble, duisible, vendible be formed of latyn adjectives and nat of any partyciples.

Note also that in this thying the frenche tonge is moche more parfyte that our tonge is, for where as they may forme of every partyciple in their tonge an adjectyve endying in blc, in our tonge we have none suche, but must nedes use circumloculion by these wordes: apte, mete or able, and our infurityve mode; save that we have admitted as well adjectyves of the frenche tonge endying in able and ible, as commendable, visible, a commen-

Also of every latyn adjectyve endynge in icus may be formed a frenche adjectyve in icy, after Johan le Mayres ortography, or in ic, after the more comen ortography, as of magnificus, mirifecus, bellicus, gallicus, tyrnanicus, muthematicus, oilimpicus, bacolicus, diabolicus, publicus, sophysticus, be formed magnificy, mirifecy, bellicy, gallicy, irrannicy, muthematicy, olimpicy, bucolicy, diabolicy, publicy, sophysticy, whiche kyade of formation is moche used of the sayd Johan le Mayre.

Also of latyn adjectyves endyng in iaus be formed adjectyves in this tonge endynge in if, as of vegetatiaus, sensytiaus, intellectiuus, motiaus, fugitiaus be formed vegetatif, sensitif, intelectif, motif, fugitif.

Also of certayne feminyn termynacions of adjectives I fynde formed other adjectyves whiche he demynutyves in signyfication by addyng to of t, as of grande is formed grandet, of molle, mollet; of granse, grosset; of belle, bellet; of vermielle, vermillet; but as for loyagnet is formed of lowng the adverbe.

Also Jyke as of nombres in the latyn tonge be formed adjectyves enlyng in issus, betolynge ordre with nombre, so in Jykevyse of the nombres in the frenche tonge be formed adjectyves of lyke signyficacion endyage in esme, as of deaz, deusiesme. But of these I shall have better occasyon to speake of in the later ende of the pronowne in this boke.

I fynde also certayne other formacions of frenche adjectyves out of latyn adjectyves, as of cristallinus, cristallyn; juaenilis, juaenil; dificitis, difecti; decitis, decitie; amabitis, amable; affabitis, affabie; pastorntis, pastorntis, amiable; bestial; sud by lyke formesyon of seigners, seignerariei; and certayne endyng in ien, as Janonien, Fenerien, Hercuffen; whiche, by cause I fynde nat many mo than I here reheres. I suppose to be stillicine onely to warme the lemer of. And howe of latyn adjectyces endyuge in dat, and in dis, be formed adjectyces endyuge in the about 10 to the lement of. And howe of latyn adjectyces endyuge in the accorded to the seconde chapiter where I spake of adjectyces endyug in d.

#### ANNOTACIONS UPON THE SEVENTH ACCIDENT.

If an adjectyce he joyned with a substantyre, as to put a difference or to avoyte consisyon by cause there is dyerse of suche sortes as the substantyre signyfieth, than the adjectyce shall ever in the frenche tonge followe the substantyre. As if I woulde speake of the sygue of horse or suche byle, by cause soone signs may be of a blacke horse and some of a whyte, in suche speakyng they use to say let chean blance, to chean davir, and in Jake ways if I woulde speake of breed, for by cause there is dyversyte, for thus they says: paps blane, pain bis, pain tende, pain runsis, pain bourgous, pain te chapater. And in al suche lyke where the adjectycy hash lyke strength and effecte.

Here endeth the rules of the nowne adjectyve.

#### THE TABLE OF ADJECTYVES.

Auge olde - m. ancien, f. ancienne s; m. viel, sent s, f. duysante s; m. decent s, f. def. pielle s. cente s; oportus, oportuse.

Artyfyciouse full of great crafte and workemou-Angedlyke - m. senil z, f. senille z. Abasshed shamefasta - m. nieur, f. nicase s; shyp - m. artifeiens, f. artifeiense s.

m. confus, f. confase s. Attendable to ones couosaylles-m. entratif :, L'ententifue s. Available as a thing that availeth or profeteth

- m. at f. vaylable s. Avaricyous - sa, anaricirux, f. quaricirus s.

Awburne as ones beare. Awkwurde : men rynge aukewarda - on sener Absolute without havyng respecte to other en bransle.

Awkwarde frowarde - m. perpers, f. pernerse. Awkwar lastehanded - m. et f. garche s.

Awneyent - m. et f. antique a. Antentyque - m. et f. ontratique a.

Bare power - m. ot f. pourr a Bare or maked - deane, deaner,

Baren as a woman or she beest is that beareth nat-en. brekayng z , f. brekayagne s. Barren as the crthe is that bringeth forthe no

fruyte - m. infertil z, f. infertille s. Bablyng - m. babillant, f. babillantes. Badde yvel - m. manlanis, f. maulanise s.

Bare fote - ee pirda. Batall grounde. Baudy soyled with fylthe-m. sally s, f. sallye s.

Bandy in wordes or dedes concernyng the vyce of the body - m. paillardif :, f. paillar-

Boulde want of hears - m. ot f. chunlar s. Beamysshe as the some is - m. redicur, f, rediense s.

Beautyfull - m. brau or bel beaute, f. belle s. m, et f. venusie a.

Bestyshe resemblying to the nature of a beest - m, bruted cole, f, brutalle s; m. bestial aula, f. bestielle s: m. sensuel c, f. sensuelle s.

Begrerishe - m. History, f. History, s. Begylefull disfaythfull - ra. contelleur, f. contellenne e

Abhomynable lothsome - m, et f. abhomonoble s. m. et f. detrauble s. Abydyng, contyouyog in a place-m. resolent,

L'residente s. Able or actyffe - m. hefyl c. f. hefylle s. Absent from a place - m. ebsent s, f, absente s.

m. absolut z, f. absolute s. Acceptable - m. et f. acceptable s. Accordable - m. et f. occordable s. Accusative - tn. accusatif t, I. accusatifue s.

Actyffe redy or quicke in dayage - m. actif z, f. actifue z. Adjectyva - m. adjectif z, f. adjectifus s. Advanturouse hardy to put ones selfe in daunger - m. adacutarenz, f. adacuturcuse s.

Aeygre or sharpe - m. et f. nigre s. Aerysshe of the nature of the ayer - m. orrin s. f. scryne s. Affectuouse full of affectyon or desyre - m-

affectif z, f. affectifue s. Affectionate parcial for kynred or favoure m. affectionne, f. affectionnee s. Agreable playsant or consentying to a thyage

m. et f. agreable s. Amasefull - m. effraienz, f. effraeuse s. Ambicious to moche desyrous of promocion-

m. ambicienz. f. ambiciense s. Amyable forely - m. et f. emiable s. Angelyke of the nature of an angell - m. sa-

gelin s, f. angeline s. Anguyabfull-m. enquiseux, f. enquiseux s. Amorous lovyog or belongyng to love - m.

emercus, E amercus s. Apertaypyog to an answere - m. responsif : .

f. responsible a. Apte convenyent or mete - m. et f. conscaside s. m. seast, f. seaste s; m. day-

Belonging to a manner by the — m. natal, f. natalle s.
Belonging to a shyppe—m. sanal, f. nasalle s.

Belonging to a stylpe—in. source, t. minute it.
Belonging to write or smellynge — m. odore
tif z, f. odoretifue s.

Belongyog to Pluto — m. et f. Platonique. Belongyng to buryntl — m. sepoleral, f. sepolerales.

Belonging to tyme — m. temperf z, f. temperfue s.
Belonging to a norde—m. rerbal, f. rerballe s.
Belonging to the springe tyde — m. remal, f.
rerballe s.

Belongyog to the nytte of man — m. mtellectif s, f. intellectifur s. Belongyog to Juno — m. Janonen, f. Jano-

meune s.

Beloogyng to arbytrement - m. et f. nrhi-

traire s.

Belongyng to a fayric — m. et f. face s.

Belongyng to generation — m. quainl, f. qua-

talle s.

Belongyng to affynyte  $\longrightarrow$  m. officitif s, f. affinitive s.

Belongying to maringe - in. conjugal, f. conjugalle s.

Bemsoled — m. breneue, f. bresense s.
Benyogus — m. brsigs s, f. besegne s.
Benombe of ones lymbos — m. perelus, f. per-

eftise s. Berded — m. barbie s , f. barbie s.

Beabytten — m. breneux, f. brenenu s.

Besye occupyed with the mynde to perceyre a
thing — m. extentif z, f. ententifus s.

Brentsyshe — m. braid. f. bestudle s.

Beestysshe — m. bestial, f. bestudle s.

Better of value — m. medleur s, f. meilheure s.

Beautsfull — m. et f. menute s.

Beautyfull — m. et f. venute s. Besye occupyed with busynesse—m. empesche, f. empescher; m. embessigne, f. embessi-

gace s.

Bosy mulapert or modlyng in maters — m. entremeticax, f. entremeticuse s.

Begge of strength — m. et f. robusic s.

Bygge of strength — m. et t. roomste s.

Bygge of power or myght — m. paissant s, t.

paissants s.

Bytter as gull or suche lyke - m. oser s, f, dwere s.

Bytter as a erabbe or any frayte or it be rype — m. at f. acerbe s. Blacke — m. neir, f. acirc s.

Blackysabe — m. et f. neyrastre s.
Blake wuo of colour — m. et f. blesne s.
Blancable — m. et f. coupable s.
Blearcycd as one is where the reed skynne aperel outwarde — m. milliour, f. ruil-

Beareyed as our is that the corner of his eye is full of slyns — m, chassiens, f, char-

Biyafull pladsome — m. joyens, f. joyens s. Biyafull happy — m. birnenes, f. bissenes s. Bicsord — m. bennes s, f. bennise s.

Blewe colour—m. pers, f. perse s.; m. blew a, f. blews s. Blewisshe — m. araria s. f. acarine s.

Blewishin — m. crume 1, f. acture 1.

Blyad that can not so — m. et f. asengle 1.

Blyafull, very happy, well fortuned—m. biencurow, f. biencureus 1.

Blody with spottes of blode — energer.

Blody by violnoce — enanglante s.

Blodinshe — m. sanguinolent s, f. sanguinolente s.

Blo, blows and grone coloured, as ones body is

after a drie stroke — m. et f. januautre s. Blont nat shurpe — m. rebate s. agesse. Bloot in masters or rude — m. et f. rude s. Boystous styffe or rude — m. et f. royde s; m. issart s. f. loarde s.

Bold bardy — m. modacieux, f. mulacieuse s; m. hardy s, f. hardye s. Bonde thrill — m. serf s, f. serne s. Bonyaha noe that hath great hones—m. mass s.

f. scale a.

Bordring to the seesyde — m. maritum s, f.

maritumer s,

Bowyd — m. et f. cambre s. Bounds in the belye — serre an sentre. Bountwous lyberall in gysung — m. liberal

nula, f. liberulle s.

Bozomo obedyeut — m. obeissant s, f. obesssante s.

Brablyng thwartyng or quareflyng - m. nnyrear, f. neyseure s.

Braggyng — m. et f. brugae s.

Breynisshe bedy, foliashe, selfe wylled — m. teste s, f. testne s. Breonched as a tree — m. tranche s, f. tran-

Braunched as a tree - m. brancha s, f. branchar s.

Brasya belongyog to brasse. Bredde ar brought op in a place — m. satif z,

f. natifier s.

Brefe shorte in tyme — m. breif s., f. breifer s.
m. sneeinet s., f. succincle s.

Brefe in communication — m. succinct :, f. succinct :, f.

Bright as the scone or any thyng that shyneth

— m. cler s, f. clere s.

Bright glytteryog as metalles do — m. relay-

sant s, f religiante s.

Brimfull — m. plain, f. plaine; m. et f. conble.

Brimmeherse — m. fier s, f. fiere s.

Brittle as a thyng that well some broke in
soudre — m. resquart s, f. resquare s.

Brittell unstedfast in enedycions — m et f. fraille s; m. et f. fragile s. Brokyo — m. et f. casse s.

Brokyo — m. et f. casse s.

Brokyo es ones speche is — m. abrupt s. f.

abrupte s.

Broken backed — m. et f. arne s.

Brodeheeded — m. et f. embrubile s.

Brode — m. et f. large s; m. et f. ample s.

Browne a colour — m. brue s, f. bruse s.

Browne or duske colour — seeh: brun. Brute beestysshe — m. et f. brute s. Bruted named or famed — m. fasseax, f. fe.

meuse s.
Bulted — m. sasse s.
Burnyng — m. ordant s, f. urdane s.

Bursten — m. romps s. Bumbe beered — crespelleur.

Caduke upse or enelyned to full — m. coduc 2 , f. enducate s.

Calme or styll as the wether is — m. et f. coulne s, cerne. Copcious crufty io wordes to take one in a trap

- m. captiens, f. captiense s.

Care full of thought or pensylvesse - m. chagraeux, f. chaptenesse s: sougheux, sti-

granux, f. chagranuse s; sugarex. stigenese s.

Cast in love — m. inemoure, f. manource s. Cosnell as a thyng chanceth to hapyn — m.

cossel s.

Celestyall — m celestiel s., f. celestielle s.

Certayne — m. certain s., f. certayne s.

Chargefull — m. chargenz, f. chargense s. Chaste good of lyyage — m. et f. chaste s. Chatteryog full of wordes — m. caquetenz, f.

capaciense s.

Chauncynge — m. adacaust s., f. adacaust s.

Chaungeable — m. et l. monble s.

Chefe soverayne above other — m. permer s, f. permers s; m. primitf s, f. primetifue s: tn. sourmin s, f. sonerayne s.

tu. sourms s, f. sournesse s. Cherefull mery countenaused — m. et f. alergre s.

Cheife ne first in dayinge of an acte — m. capitul 2, f. capitalle 2. Chapped as once face or handes is with the

marche wynde -- m. et f. gerce z. Chyrle loude -- m. sery z. f. serye z.

Chyseryng as one thitle for colde in an axes or otherwyse — no. frilleur, f. frilleuse v. Chapped.

Churlyshe rude of condycions or maners — n silloys s, f. rilloyse s. Clazamy as breed is not through baken — m.

pasteux, f. pasteuse s.

Clene not foule — m. set z., f. nette z.

Clenly well besone — m. gorgunz, f. gorgunz s.

Clere manyfest upon to the knowledge — m. cler s, f. clere s.

Clere - m. et f. arcise. Clere es the wether is when it is favre - m.

servin, f. servine s; m. sery s, f. serye s.

Clare bright — m. eler s, f. eler s, m. elurer

z, f. elurette s; m. et f. esclure s.

Clere or evident — m. caident s. f. caudent s. Clobysche boystous onweldy — m. lourt s. f. lourit s.

Close shylte togyther or shylte fast — m. clos, f, close s. Close or derke as the wether is — m. et f. son-

brc s.

Clovyn — m. fendu s, f. fendue s; m. et f.
fourche s.

39.

Coy strange or nyse — m. coy s, f. coye s.

Colbrayada lyght fole bardye — m. et f. safre s.

Coyateuse — m. cristeux, f. coleteuse s.

Colde sober — m. et f. arreste s; m. freit s,

f. froide s.

Coloured — m. faintif 2, f. faintifue s.

Coloured lyke flame of fyre — m. ardast s, f. ardast s. Combersome that combreth — m. recombrenz,

f. encontrease s.

Comety in behavour --- m. gracieux, f. gra-

cieuse s.
Connely as a garment or atver is to a person —

m. adacment s, f. ndacmente s.
Commen — m. commune s, f. commune s.

Common — m. et f. publique s. Comely fayre — m. specieux, f. specieux s; m. comli s, f. comlie s; m. genil z, f. gen-

tille s.

Commendable worthye to be commended —

us. et f. commendable s.

Commyng out of the este — m. oriental, f. oriental

Commynge — m. advirouve s, f. advienante s. Compenable — m. social, f. socialle s.

Comparable able or apte to be compared — m.
et f. comparable s.
Compared — m. resolu s. f. resolus s.

Complyte parfyte — m. complet z, f. complette s.

Compendyouse shorte as man is in his speakyng or writing — m. compendieux, f.

compredicate s.

Comprehensible able to be comprehended —
m. et f. comprehensible s. m. et f. co-

m. et f. comprehensible s, m. et f. capable s.

Confessed — m. confesse, f. confesses s.

Confused abandand — m. confus, f. confuse

Consequent following — m. consecutifs, f. consecutifus s. Constants stedfast in a purpose — m. constant

s, f. constraints s.

Constrayred—an constraint s, f. constraint s.

Constrayryng — m. contraintif z, f. contraint

tifue s.

Consumed — m. consume, t. consumes s.

Contagyouse infectyre — m. contagirax, f. contagirase s.

Contemplatyfe - m. contemplatif z, f. contemplatifur z.

Content pleased — m. content s, f. contente s. Contynent chante of lysyng — m. et f. pe-

Contynual styll duryng or contynnyng — m. continuel, f. continuelle, m. et f. perdurolle s.

Contraryouse to ones entent or purpose — m.
contrarieux, f. contrarieuse s.

Contrary parte or fortune or suche lyke - m.
aduers, f. adnerse s.

Contryte penytent — m. contrit x, f. contrac s. Consensable — m. et f. consensable s.

Convenyent — m. operan, f. operane s; m. assent s, f. assente s; m. decent s, f. decente s; m. dayont s, f. dayonte s, m. ndarment s, f. admenante s.

Convicte of a trespas — m. atteint, f. atteinte s. Copyouse full of wordes — m. verbeus, f. verhouse f.

Copyouse plentuouse — m. copiens, f. copiens s. Corallyke of the nature of corall — m. coralis s, f. coralise s.

Corrumpable apie or mete to be corrupted m. et f. corruspelde z. Corruptyble that may be corrupted — m. et f.

Corruptible s.

Coccyfe --- m. corpus s. f. corpuse s.

Corryle to full of fatnesse — m. corpulent, f. corpulent; m. corsu s, f. corsus s.

Costyfe as a person is that is no laza nor solu-

ble — m. constengeux, f. constengeux s. Contyoure — m. sampturux, f. sampturux s. Coretouse — m. sauricirux, f. cassricirux s:

m. consiteur, f. consiteure s.

Coverte close — m. conere s., f. conerte s.

Courrante — m. et f. decourrable s.

Conurdo — m. recreat s. f. recreate s.

Colde — m. froyt s, f. froyde s. Corngyouse foll of corage — m. coursegues,

f. connigueur s.

Counterfayte mysshapen — m. contrefact z,

f. contrefeicte s.

Course as clothe is — m. gross, f. geosse s. Courtesse gentle — m. courtoys, f. coursoyse s; m. benign s, f. benigne s.

Crabbed frowards in condycious — m. prevers, f. perurze s.

Crafty discoytfull — m. cautelleux, f. cautelleuse s. Crafty craftely wrought — m. aetificieux, f. or-

tificirate s: m. fyn s, f. fyne s. Cramosyn colour — m. cramosyn s, f. crome-

syne s.

Crewell not pytioble — m. cruel z, f. cruelle s;
m. felomenz, f. felomense s.

Crymynall — m. criminel s, f. criminelle s. Crymsyn colour — m. crimosyn s, f. crimoysynt s.

Cryspe as ones heare is that curleth — m. et f. erape s, m. crispeliux, f. crispeliuse s. Cryspe as en herbe is that is britle — m. ross-

pant s, f. remposte s.

Crysten nat beathen — m. cristien s, f. cris-

tiene s.

Croked nat strayght — m. tortu s, f. tortur s.

Croke hucked as a man or breet is — m. coar-

be, f. courber s. Crokeshuldred — m. bosso s, f. bossur s. Grompled togyther — m. et f. rossilie s.

Grompled togyther — m. et f. resilie s.

Cruell without pytie — m. crueux, f. crueux s;
m. cruel z. f. cruelle s.

Caryall belonging to the court — as carial x,
f, carialle s.
Caryouse exquisite in doyage of e thing — m.

Curled - m. et f. crespe s; m. crespele, f. cresnele.

Cursed yeell — m. et f. anotheme s; m. manldict s, f. manldictr s; m. malmis, f. malnaise s.

Cartesse of speche — m. et f. affable s. Cartesse is macers — m. courteys, f. courieyse s. Castomable used — m. et f. coustomable s.

Daylye — m. quoridien s, f. quotidienne s; m. journel s, f. journelle s. Daper proper — m. mignon s, f. mignone s: m. godin s, f. godine s.

Darke without lyght — m. abrear s, f. obscure s.
Darkesome — m. tesebreux, f. tenebreuse s.
Daongerouse — m. dangereux, f. dangereux s.
Daungerouse where f daunger maye ensewr —
m. dangereux, f. dangereuse s.

Debonayre — m. f. debonaire s.

Deceytfulle — m. deceneus, f. deceneuse s.

Deceyvable — m. deceneus s, f. deceneuse s; m.

et f. decreable s.

Decessed — m. decesse s , f. decessee s.

Deed nat alyce — m, most s, f, mosts s.

Deedly as a sorowe or sycknesse — m, mostel : ,
f, mostelle s.

Duedly, as an enemy or other thynge that procureth oors dethe — m. capital x, f. capitalle s.

Deefe as one that can not here — m. sound z, f. sounde s. Defaulty in blame for a matter — m. feates.

f. fautouc s.

Defective nat sounde end hole --- na. faulteux,
f. faulteur a.

Defensyble — m. et f. defensable s.

Defyird as a thyage that is soyled — m. poln s.

f. police s. Dekayeng as buyldyng or suche lyke — in.

rurnenz, f. ruineuse z.

Deynty mouthed — m. friant s, f. friande s

Delectable — m. et f. debenable s.

Delycate as mente and driole is — m. delicat s, f. delicate s. Delyciouse daysty mouthed or delycate — m.

delicieux, f. delicieuxe s. Delytefall that moche delyteth — m. deliteux, f. deliteux s.

Delyver of ones lymmes as they that prove masteyes — m, et f. souple s. Delyver redy quicke to do any thyng — m, et

f. agile s; m, et f. deliaré s.

Demonstrable — m. et f. demonstrable s.

Demonstratyle — m. demonstratif z, f. demonstratifar s.

Demore or sobre of countenance - m. rassus, f. rassise s; m. et f. simple s.

Depn as the see or any other thyng is -m. parfent s, f. parfonde z. Dere liefe as one that is beloved — m. chier s, f. chiere s.

chare s.
 Desdaynouse full of disdayne — m. desdaigneux ,
 desdaigneuse s.

Desystyte — nr. derinatef z, f. dermatine z. Deserte forsalen or bette inhabit — nr. desert z, f. deserte z.

Desyrable — m. et f, desirable s.

Describe of honour or promotion — m. unforces, f. mobilities s.

Describe full of description do a thing — m. de-

Desyrouse full of desyre to do a thyng -m. desirenz, f. desirenz s. Desyrouse as one that is sore taken in love or

nuclee lyke passyon — in nudant s, f. ardante s.

Deverouse of rengennee — in, vindoust s, f.

zindicatifor s.

Designable apoynted to be ones destence — m.

et f. destantèle s.

Destytut forsaken — m. destante, f. destanée s.

Determynable — m. et f. determinable s.

Determyned — m. resolu, f. resolue s.

Detestable that one abhorreth from — m. et f. detestable s.

Detractying belonging to detractyon — so et 4. detractorie s. Descycle without or delivered of a thong — so.

et f. vnyde s. Devoute boty disposed to praye — m. denot s, f. denotte s.

Dyvellysale condycooned or in resemblance lyke the dyvell — m. et f. durbobjur x. Diesmull as a diesmall day.

Dyffuse harde to be understande — m. et f. diffuse A.

Dygne worthy — m. et f. dayne s.

Dylygent — m. ettentf z, f. ettentfae z; m. dilogent s, f. diliogent z, m. socjaruz, f. soc-

grouse s.

Dyrry with myers — m. boureax, f. bourease s.

Disapoyntyng — m. frustratif s, f. frustratifus s.

Diseased sycke — m. et f. molode.

Diseased — m. fen s, f. fen s.

 kyng Henry late disceased — le fen rey Henry.

Disceyifuli begylefull — m. cuatrilenz, f. can-

telleuse s; m. feaudoleux, s. feauduleuse s. m. deceptif z, s. deceptifue s.

Discrete in judgement or in actes — m. discret s, f. discrete s. Disceysable or disceytfull — m. et f. decemble s.

Dysdaynouse settying folkes at naught — m. desdisjoenx, f. desdayneare s: m. fer s, f. fere s.

Dishonest — m. et f. deshineste s.

Dispytefull — m. contamelicux, f. contamelecuse s; m. et f. despiture s. m. despitur, f. despiture s.

Displeasant, not lykyag or contentyng — m monlolusunt s, f. monlpluisant s; m. fo cheux, f. fachieue s.

Displeasant for syans — m. contrit z, f. contrite z.

Disposed inclying to a thying — m. inclier, f.

incliner s; m. dispose, f. desposee s. Disposed or inclyned to batayle — m. socoilereax, f. bataillerruse s.

Orsposed to have the stone — no. grandeux, f grandeuse s. Dissolute incontynent of lycynge — m. dassolu

z, f. dissolae s.

Dyvyne — m. dissin s, f. dissine s.

Dyvers sondrys — m. dissers , f. dissers s.

Dogged stubburne — m. creat z, f. creatic s.

Dogged awsyted — m. poerraisis f, poerraisis.

Doggysshe of the condycions or of the nature of a dogge—m. chirmin s, chirmin s. Doughly hardy — m. salernax, f. saleccuse s. Dombe that can not speke — m. meet z., f.

matte s.

Dommagyable hortfull — m, et f, demagyable s.

Domagyous hurtfull bormfull — m, domageur, f, demageur, s.

Dolefull strontiall — m, et f. triste s.

Bosye in the heed — m. hetostrav, f. hetostrave s.

Doskysshe of codour m. soods home.

Doulect swete — m. dossforwax, f. dossforwas s.

Double inconstant — m. variout s, f. varioute s.

Double inconstant — m. ref. dossfor s.

Double and syngle — m. et f. dossfor s.

Joudhous — m. dosstors s. f. dossfors s.

Dowtfail that doubth more than nedeth - m. scrapulcus, f. scrapulcus s.

Dowtfull uncertayne —. m ambigurar, f. ambiguezar s. Dragonysshe of the nature of a dragon — m. et

f. draconique s. Dredfull full of feare — m. cremen s, f. cre-

mear s: m. paoureax, f. paourease s. Dredfull that is to be dradde or feared — m. et f. redoubtoble s.

Dresty full of drestes — m. heav, f. heave  $\vec{s}$ . Drye nat wete — m. sec z, f. seche s.

Drye nat wete — m. sec e, f. seche s.

Drivelyng as e yonge chylde — m. banena, f.

banens s.

Dronken -- m et f. yure s. Drowsy heavy for slepe or unlusty -- us. pesant

s, f. perante s.

Dull of wytte — m. leart s, f. loarde z.

Dull at the spurre as a borse is - m. restif : ,

f. restifar s.

Dull of edge — m. et f. ayasse s.

Dunde gray as a borse is.

Durable — m. et f. durable s.

Dustye berayed with duste - m. poulacrenz, f. poulacrense s.

Dwellyng taryeng in a place - m. resident s, f. residente s.

Easy lyght to be done — m. casy s, f. caste s; m. facil s, f. facille s. Ebrayke — m. et f. februicone s.

Ebrayke — m. et f. hebroicque s. Egall evya — m. egul anx, f. egulle z. Egar fiers or mody as a wyld beest is — m. fel

a, L felle s.

Eldyst or first begotten — m. et f. aisse s.

Elegant føyre spoken — m. elegant s, f. ele-

gents s.

Elementall of the nature of the element — m.

et £ elementaire s.

Eloquent in spekyng — m. sloquent s, f. elo-

Eloquett in spetyng — m. stoquett s, t. etoqueste s: m. facund, f. facund s, Emperyall — m. imperval x, f. imperialle s. Empty os o vessell — m. et f. varde s.

Enterested — m. acra s, f. acras s.
Ententyfe busy to do o thynge or to take hede

to a thyng — m. ententif s, f. cotentifies s. Envyouse full of envye — m. couicaπ, f. conicuse s. Equal evyn of power — m. egol x, f. egolls s. Erthyc of the nature of the critic — m. terreux, f. terreuse s.

Erthely belonging to the ortho -m. terrien s.
f. terrience s.

Esy lyght - m. ayer z, f. ayer z.

Especyoll chiefs — in. especial anx, 1, especialle s.

Esterne belonging to the cest parte — in. orien

tol x, f, orientalle s, Eternall everlistynge — m, eternel s, f, eter-

nelle s; m. perpetnel s, f. perpetnelle s; m. et f. perdurable s. Evydent elere — m. esadent s, f. endente s.

Evylicoloured as floure or any other thrust fig.

Evylicoloured as floure or any other thrust fig.

hath losts the beautys — m. et f. faste s.

Evyll coloured as one is for sichnesse — m. et

f. blesme s.

Evyll nat good — no. nod z. f. malle s.

Eryll cursed of condycions - m. mdnays, 1. malanize s.

Evyll cained — no. et f. infance z. Evyll to dalye with — no. encomberna, f. incombrense z.

Evyn strayght — m. droict z, f. droiese s. Evyn upright — m. et f. juste s.

Evyn smothe or equall not hygher in one place then in enother — m. evy s, f. evye s. Exceeding passing mesure or excessife — m.

exercisif z, L'execusifue s.

Excedying passying all other — m superlaisf :,

L'apperlaistae s.

Excepte — m. et f. excepte z.

Excusable that may be excused — m. et f. excomble z.

Excellent passying other — na. excellent e, i, excellente e.

Expresse players oxydent — na. express, f. ea-

presse s.

Expert well skylled — m. expert z, f. experte z.

Exquisyte curyons in doying a thying — in. exquis, f. exquise s; m. curioux, f. curiouse s.

Extreme furthest of — m. et f. extreme s. Extreme in dealyng — m. riyoureur, f. riyoureuse s; m. violent s, violente s. Faconde fayre spoken — m. facund s, f. facunde s. Fsyre beautyfull — m. beax or bel, f. belle s.

Fayre as a woman or man is of their yyage —

m. specieur, f. specieurs s.

Fayre spoken — m. at f. emparis s; m. et f.

form on languige s.

France gladde to do a throng - as, joyenz, f.

jayeuse 1.

Fayate out trewe or stedfast — m. faine of z, f.
faintifies s.

fainctifue s.

Faynte us one is for secknesse that fayoteth —
m. rain s, f. poine s.

Faynteharted cowarde — m. et f. lasche s. Faythfull trusty — m. feal x, f. fealle s. Fallying to decay — m. rasseax, f. raincese s. False untrewe — m. fuulx. f. fealse s. False of promesse — m. rassions, f. reasionse s.

Famylyer is specbe and Lepyoge of companys
— m. familier s. f. familiere s.
Famouse renomed as suche as base done great

nctes — m. fancux, E fancuse s. Force been or farre of — ns. hynghains, E. hyngtoyer s.

Fast or sucr — m. et l. ferme s.

Fatall belonging to destynye — m. fatal x. l.

fatalle s.

Fatte as a man or beest is — m. gras, f. grasse s Fautye as froite is that is not sowode — m. faulteux, f. faulteuse s.

Favorable — m. et f. favorable s. Faulty gyltx of an offence — m. et f. conlpuble s; m. defecteux, f. defecteuse.

Feble nat stronge — m. et f. freble s; m. et f. debile s; m. et f. feble.

Foythefull trusty — m. feel oulz, f. feelle s. Ferme studfest — m. et f. ferme s.

Feerfull as one that is lyghtly disposed to be a frayde — m. crossiff z, f. crossiffee z; m. et f. doatelde z; m. efferieux, f. efferieuxe z; m. posureux, f. posureuxe. Feurfull a thyng that dothe make one afrayed — m. et f. terrible z; m. et f. redoatelde z;

m. et f. espenenteble s.

Festysshe belongyag to a feest — m. festinal x,
f. festinalle s.

Feate er proper of making — m. godin s, f. godyne s; m. godinet z, f. godinate s; m. coat z, f. coate s; m. migane s, f. mgnone s; m. et f. fole s; m. foicty s, f. faither s.

Feldysche belongyage to the felde - m. et f.

Fell or fierse as a person is for modynesse m. fel z, f, felle s; m. despit z, f, despite s.

Fell or felonyabe — m. felonear, f. felonacase s.

Fervent hotte in a cause — m. ferarat s, f. fer-

Ferrent fall of heate — m. chelereux, f. chele-

Fene is nombre - pon or pen. Fenest - le moyns, indeclimble.

Fyers fell — m. rigorenz, f. rigorense a; m. for a, f. fore a; m. hastif a, f. hastifue a.

Fyithysche as mysse women of yll lyvyng m, et f. pateirir. Fyithysche as once eyes be that have whyte

slyme in them — m. chassiene, f. chanices s. Fylthy foll of fylthe or unclenlys — m. rollain

s, f. sollaine s.

Fyce as any works that is small and subtylly wrought—m. soubtil s, f. soubtille s.

Fyce as lypen clothe is —m. for s, f. for s;

m. delye, f. delige a.

Fyrst in order — m. premier s, f. premiers di

Fyrst ebela — m. primitif s, f. primitifus s.

First chefe doer of an octo — m. capital s,

f. capitalle s.

Fytte as a garment or other thynge — m. et f.

propier s; m. daiet s, f. devete s.

Flatte as a thyog is that is brode — m. plet :, £ platte s.

Flatte nosed — m. couns, f. comese s.
Fleyog awaye — m. fagitif z , f. fagitifer s:
m. fayif z , f. fayifer s.

Flexyble able to be lowed — m. et f. flexyble s.

Flygge as byrdes be - m. planes r: f. plonese r.

Flyeng - m. 10lant, f. rolante.

Finddysshe belonging to the fludde - m. fluhad x, f. flavielle s. Foole hardy, as one that ventoretle to force -

m. et f. temeraire s.
Foggy to full of waste fleashe.
Foolysahe nat wyse -- m. sot, f. sotte s; m.

fol, f. folle s.

Fareyng constrayrynge — m. constraintif :, f.

constraintifue s.

Forgetfull that forgetteth shortly — m. oblinieux, f. oblinieuse s. Forgyvefull that forgyveth shortly — m. pardo-

Forgyvefull that forgyveth shortly --- m. pardonatif 4, f. pardonalifue s. Forked as a brode arrone heed --- m. et f. ber-

beld s.
Forked or braunched - m. branche s, f. bran-

cher f.
Forked cloren — m. foarchu s, f. fourchu s.
Fortunate happy — m. bienereus, f. bienereuse

f; m. surgar, f. sursuse s.

Fostered or brought up in a place — m. natif s,

f. natifier s.

Fowle soyled nith fyithe - m. art s, f. arde s. Fowle nit fayre of vysage - m. lait z, f. layde s.

Frayle est assured of conservacyon — m. et f. fraile s, m. et f. fragele s. Frangyble — m. et f. frangible s.

Fraternall belonging to a brother — m. fraternel z, f. fruternelle a.

Free of gyft — m. liberal x f. liberalle z.

Free not bounde — m. franc z, f. franche z.

Free that payeth naught - m. quiet z, f. quiete z. Frendefull - m. et f. amiable z,

Frenchely belongy ng to the countrey of France
— m. et f. Galle s; m. Gallican s, f. Galhouses s.

Frenticke, an obe that is in a francye — m. et f.

" frenticque s.

Fresshe or lessyonse as meate that is not well
seasoned, or that both on unpleasants wes-

nesse in it. — m. et f. fade s.

Freesle gorgrouse, gay or well besene — m.
gorgiss, f. gorgins s: m. et f. frisque s: m.
guillart s, f. guillarde s.

Freshe net salte nor stale — m. frays, f. freche s.

Freshe newly kylled or newly gathered — m.

recent 4 f. recente s.

Freshe nene -- souron.

Freshe as nater is -- m. freys, f. freys: s.

Frestyng as a salve dothe -- m. cerrosif :, f.

corrosific t.

Frosty resemblyng to the froste - m. gelenz,

Frowards - m. persers, f. perserse s. Fruytfull - m. fracturur, f. fracturuse s. Fugytyfe, nat taryenge in a place, but ofte re-

moryag or flyenge awaye — m. Juginf 2, f. Jugitifue s: m. fuinf 2, f. Junifue s. Fulfylled — m. complet s, f. complette s.

Full of tyen — m. fobuleur, f. fobuleur s. Full of strength — m. substancieur, f. substansieur s.

Full or fylied up to the brymnie or plentuouse of any throng — m. plain v. f. plane s. Full, heaped full as bushelles be with corne or

salte — comble.

Furyouse, madde or woode — m. farras, f. farease s; m. furieax, f. fariease s.

Gay fresship besome — m. gov s, f. gaye s; but a a paymi.

Gay or gladsome of corege — m. gay s, f. gaye
s; m. gays, f. gayse s.
Gay, joly — m. joly s, f. jolye s.

Galante or fresshe in appareyle — m. es f. friique s. Gastfull as a thyngo that moveth one to dresle

— m. et f. esponentelik s.
Gelouse mystrustynge — m. jelous, f. juhture s.
Generall — m. general s. f. generalle s.
Gentyll of condycions — m. generax, f. gene-

reuse s: m. gentil s, f. gentille s) m. et f. debonaire z. Gentyll of byrthe — m. et f. nolde s.

Gerysebe wyide or tyght herded — m. et f. farouche s. Gettyng by nainufull meaner — m. questurur, f. questurus s.

Gestynge - m. acquisitif v, f, acquisitifue s.

Gylty, foury of an offence—in. et £ confpable s.

Gylted as a vessel or any other thyng is — m.

at £ dorf s.

typen or enclyined to do any thyrige— in. discr z, f. dairee v, m. enclin s, f. encline s. Gyren to extorcyon — to, expirenx, f. espi-

neuse s.
Gladde merye - m. joyrax, f. joyruse s. m.
built, f. builte s. Bo.

Gladsome cherefull — m. et f. alange s. Glasye of the nature of glasse — m. roorreax,

f. voicereuse s.

Glytterynge as metal dottie agayest the sonne —

m. relaysont s, f. relaysone s.

Gloriouse or fulfof glory, as one is that standoth to moche in his owne conceyte — m. glorieux, f. glorieuse s.

Godly belongying or resemblyinge to god — in. et f. deificque s; in. denta s, f. dentae s. Gogle eyed — in. ot f. louche.

Good of lyvyng and conversacion — m. prend, I, prende s. Good as noy thyng is good — m. ben, f. honer s.

Good or gentyle to speke to — m. et f. effable s. Goodly fresshe in apparagle — m. spillerd s,

f, quitturde s; m, bel or bons, f, belle s; m, bellet s, f, bellets; s. Goodyoough that may be suffered — m, et f,

passable s.

Gorgyonse or gaye — m. gorrær s, f. gueriere s;
ns. gaugues, f. gergiesse s.

Gostely out hodely — un. spiritual x, f. spertrulle s: m. esperitual z, f. esperitualle s. Gowtye, dyscared with the goste — m. gen-

fortye, dyseased with the gowte - m. genfrac, f. goetene s. Gracyouse, fell of grace - m. graceum, f. gra-

circur s.

Grocyouso in spokyng — m. focust, f. faemide s.

Graye or russet — m. grys, f. gryse s. Graye or gryselde — m. et f. griselië. Grey coloured as ones eyes be — m. esir s. f.

coire s.' Gravely full of gravell -m. granefenz, f. yeans

leuse s; un. orenews s, f. oreneuse s.

Grevelyashe belongy ug to the nature of gravell m. orrneux, f. oreneuse s.

Greable upte or mete to be agreed — m. et f. agreable s. Greate — m. grout s. f. grande s.

Greate in thicknesse or rowndnesse -- no great,

Great as a woman with cloylde — f. grasse s.

Gredy covoytouse or to morbe desyrous of a
three — m. insportant s. f. insportant s.

Gredy moche desyrouse of meate — m. famleux, f. familiene s. Grekyshe, belonging noto a greke — m. et f.

greeque s.

Green - m. vert s. f. verte s.

Grenysshe -m. et f. venlaster s.
Grevouse paysome - m. et f. gerachle s. m.

grewest, f. grewuse s.

Grevouse deungerous — m. gressm s, f. gremoire s.

Griefe — m. grief a, f. griefes s.

Grymme of countenance — m. grieswax, f.
grimmear s.

Grosse rade of conducions or as elube — m. et

f. rade s.

Grosse, dull of nytte—dur dengin.

Grovelyng—coache a dens.

Grutchynge, inuriouryng — m. rewort s, f. remonte s.

Hatefoll: full of hatred — m. hayaraz, f. hay neuse s; m. odenz, f. odiense s. Haboundant—m. planteurenz, f. planteurens s.

Halfe — in, deny s, f, denye s, Halfyng — in, elochant s; f, elochante s. Happy — in, himereux, f, himereuse s; in, eu-

reus, curenso s.

Hardye to enterprise a daunger—m. andecrass,
£ andaciruse s; m. numanruse, f. anentereuse s; m. hardy s, f. hardye s; m. enter-

pernant s, f. entrepresante s. Herde, as a thyng that is not softe — m disers, f. diserse s; m. dar s, f. dare s.

Harde, or one that is a nygorde — m. et f. cheche s.

Harmofoll — m. dommagicuz, f. dommagicus s.

Hastye, dispased to be angry — m. bouillant s, f. bouillante s: m. coleriog, f. coleriogus s: m. hastif s, f. hastifus s: m. ordant s, f.

m. nang 2, 1. nastyne 5; m. orant 5, 1. ardante 5. Hawkenmed — m. becga 5, f. becque 5.

Hawty as one is that in proude — in. healtens z, f. healteine z. Hebrayka, belongying to the country, specie

Hebrayke, belonging to the countrey, speche of Hebraue — m. hebraicy, E. hebraicque s. Heedyshe or keedstronge — m. lestu s., E. tes-

the crystile or accontrol ge — to. train 1, 1, tri-

Heedstrong selfe wylled — m. et f. effronté s: m. esteurli s, f. estourlie. Heldyssha, belongrag to nawte herdes — m. et

f. bacoligne s. Hellysvie belongyng to hell — m. et f sarturie-

que s ; m. infernal s , f. infernalle s. Helthfull, belongyage to preserve or contynewe

ones beltho — m. says s, f. sayse s Heaped as thyoges that be measured — m. et f. coasse s.

Hardo to understande — m. deffect s, f. diffcille s.

Heavy as one is that both moche beare on his bred — m. chenelu s, f. chenelus s.

Heavy as oos is upon his hundes or body --m. selfn s, f. vellae s; m. poilu s, f. peelae s. Heavy locked that bath syde lockes --- m. chr-

nch s, f. cheaelte s. Herry — m. cordial x, f. cordialie s.

Herealy — m. elesticl s, f. celestielle s; m. et f. celestre s; m. et f. celique; m. at f. celeste s.

Heavy for sleps — in. at f. aggrees s, prount a dormir.

Heavy as golde is or any thying that waveth

moche — m. mussif z, f. mussifur s. Heavy of neyght — to. person s, f. penson s: m. et f. grass s.

Heavy for sorows — us. et f. trisle s; m. pensif z, f. pensifne s.

He that hath but one hands — m. manquet e, f.
manquette s; m. manchet e, f. manchette s.
He that hath the flyre — m. foyreax, f. foy-

le that hath the flyte — m. foyrenz, i. foy

He that is bounde in the belly - cellur qui est serve on ventre.

Hydroce terryble or fearfull — m. hairnx, f. hydrase s. Hyo or talle — m. hanit s. f. haulte s. m. bel, m.

bel house.

Hyemraeded — m. organilleux, f. arganilleux

s; m, fiers, l. fierse s. Holten — os. frequentatif z, l. frequentatifue s.

Hygha in dignyte or beyght — m. emment s, f. eminerate s. Hygha oxyghty — m, at f. excelor s; m. hanit s,

f. handes.

Hyghe or hys — us. haulton s, f. honbaines:

m. sellins s, f. sublanes.

Hylly or fall of hylles — m. moneures, f. monincuse s: na montasymens, f. montasymense s. Hole all — m. total s, f. totalle s.

Hole parfyte - m. raterin s, f. enterne . Holy full of devocion - m. saint ; f. savecte s.

Holy a feestfull days — m. festinal x, f. festiwalls s Holowe at a staffe is or a byll or any thyag

that is not all sounds — ns. creux, f. creuse s: m, et f. concart s. Homely saucyc to porte — ns. malapers s, mala

perte s.

Homely famylier through a quayated — m. familier s , familiere s : m. et f. prine s

Honest of lyvyng — m. et f. perud.

Honest as any thyage is that is soundynge to vertue. — m. et f. honeste s.

Hongeye as one that bath so appelyte to meate

m. famileax, f. familease s m. appeticulx, f. appeticuse s; m. familieax, f. famillanes

Honorablo — m. et f. honorable s.

Hoked backed as any toolo is that is made erokyage — m. crochu s. f. crochus s.

Hole nat sacke — m. sain s. f. sayne s.

Hole not broken — m. catier s, f. catiere s, Holesome medcynable — m. sayn s, f. sayns s Hoory as mente that is kepte to longe — m. flenry s, f. fleurye s.

Hoory as a man or boestes heare is - m. chanes a. f. chancur a.

An

Hotte or heate — m. charles, f. chouldes.

f. corner s.

Horned — m. corns s, f. cornse s. Horrybla — m. et f. execuble s; m. et f. horri-

ble s. Horselyke belongynge to an horse — m. ckens-

lie s, f. chemiyee s. Humayno courtoyse or belonging to the na-

ture of a man — m. hameyn s, f. hamayne s. Humble mole — m. et f. hamble s.

Humble meke — m. at f. kemble s. Hurtfull — m. et f. dommigiable s.

lagged — m. chicqueteux f., chicqueteuse s. ldyll — m. oyswar, f. oyseuse s. Ignorante of knowlege — m. isosonet s. f. isoso

rante a.

III favoured — m. layt e, f. layte a.

Impossible — m. et f. impossible s. Inclyned to batayle — m. bataillerenz, f. ba-

tectlereuse s.

Inclyined to wrathe — m. et f. ieuseshle s.

Inclyined to any thying — m. inclin s., f. in-

clier s; m. deict s, f. deicts s.

Inconstante net stedfast of purpose — m. et C.

freste s; m. et f. frasile s; m. inconstant s , f. inconstante s. Indifferent upright — m. indifferent , f. indiffe-

rank s.

Inerytable nat able to be growing — m. et f.

inenitable s.

Infectyle contagyouse — m. infectif s, f. infectifue s; m. cantagieux, f. contagieuse s.

Infydell — m. mestreunt s, f. mescreanse s.

Infynyto without ande — m. infyny s, f. infuye s. Infortunate unbappy — m. et f. infortené s; m. et f. melfortene s,

Innoctat — n. innocent s, f. innocent s.
Inoppynyon — m. spinetif s, f. opinetifes s.
Inordynate without ordre or measure — m.
anordenes, f. onordenese s.

Inprennable nat able to be taken — m. et f. inprescrible s.

Insocyable nat able to be satysfyed — m. et f. inastiable s. Insupportable not able to be sustayned — in. et f. insupportable a.

Intellectyle — m. intellectif z, f. intellectifus s. Intencyonall belonging to the intent — m. intencional z, f. interconalle s.

Intentyle hedefull — m. ententif s, f. entennine s. Investyzable net able to be serched — m. et f.

Investigable nat able to be serched — in. et i.
inacstigable s.
Invyolable nat able to be broken — no. et f. in-

aidable s.
Invysible that cannot be some — m. et f. inne-

iible s. Inwarde — m. et f. intrasique s.

Joyfull blysfull — m. joyenx, f. joyense s; m. glorieux, f. glorieus s.
Joynyngo — m. adjacent s, f. adjacente s.

Joly or tusty — m. et f. frisque s.

July or frembe — m. july s, f. julye's.

Jorned together — m. cominint s, f. conjoint s.

Joyned as a stole or any other thyage is by the joyners crafts — m. joinet, f. jainete z. Joynen of the nature of Jupiter — m. Jouen z,

Journne s.

Irascyble inclyned or disposed to anger — m.
ot f. anacible s.

Irlsome displayant that muketh one wery —
m. fachieux, f. fachieux s; m. fastsdieux, f. fasidieuse s; m. ennyeux, f.
ennyeute s.

Ironse angerfull — m. ironz, f. ironse s. Irromediable nat able to be remedyed — m. et

f. irrmediable s. Irreparable net able to be recovered — m. et f. irreparable s.

Irrevocable not able to be called agayne — m.
et f. irrevocable s.
ltche or ytchefull — m. grateux, f. grateux s.

Just sucr — m. certain s, f. certaine s; m. et f. juste s.

Kankred as brane or other metal—m. sernola s, f. vernolae s. Keene sharpe — m. et f. aspre s.

Kynda that remembreth a good torne — m. graf s, f. gratte s. Kynde gentle — m. deboseir, f. debengire s. Knottysshe knorizshe or full of koottes — m. nescar, f. nescaw s.

Kowysohe belouging to neate or keee - m. beausin s, f. beausier s.

Lame of all once lymmes — m. perclus, f. perclusse s. Lame of one hands — m. manchet s. f. men-

chette s.
Large open — ns. patent s, f. patente s.
Large in expence — m. et f. predigue s.

Large in expense — m. et f. prodigue s. Large uyde and brode — m. specirars, f. specinus s; m. et f. ample s. Large of space — m. et f. large s. Lashe rat first — m. et f. larde s. Laste — m. final s. f. f. nulle s.

Laufull — m. at f, ficite s; m. at f, loysible s.

Laurest accroed with leurel — m. lusrest z,

f, loweste s.

Lare as one that both the flyne or sqoyrte m. foyreax, f. fayrease s. Ledysshe — m. et f. planuer s; m. planeeux,

f. planmense s.
Leace mat fatte — m. et f. meigre s.
Lefe dere — m. cher s. f. chere s.

Lefte as ones lefte hande or syde — m. et f. sinestre s; m. et f. gooche s. Lefull — m. et f. leiste s; m. et f. lovsible s.

Lethe delyeer of ones lymmes — m. at f. souple s.

Leaveshee full of leaves - m. facilla 2, f. facillar 2.

Leade of condycioos-malanys, f. malaeyse 2;

m. cilliyn s, f. tillayne s; m. madgraneux,
f. manlgraneuse s.

Leuke warme or blodde worme --- m. et f. tirde s, Lyberall of gyvyng --- m. liberal x , f. libera'le s.

Lycorouse or dayoly mouthed — m. frant s,
f. friande s.

Lyefe dere — m. chier s, f. chiere s.

Lyght or delyyer—m. et f. equie s; m. legier s,

f. legiere s.

Lyglit herted or enery — m. et f. eleagre s; m.
et f. elegre s.

Lyke or in maner of an angell -- m. et f. angelique s.

Lykely crydeut — m. apparent s, f. apparent s; m. aparent s, f. aparent s.

Lyke or lyke maner — in, et f. pariforme z; m. et f. resemblible z, Lyke unto bell — m. infernal z, f. infernalir z.

Lykey unto hell—m. inferned x, f. infernelle s. Lykely that semeth to be trene—m, et f. rearsemblable s. Lykly of countenence — m. et f. semblable s.

Lyoupe hoult — m. beiteux, f. boiteuxe s.
Lyouyd moyst — m. et f. meyste s.
Lythe delyser — m. et f. souple s.
Lytell of quantito — m. petit z, f. petite s.
Lytell of quantyte in peces — m. antu z, f.

menne s.

Lyvely full of lyfe — m. rif s, f. rifue s. m.
rital s, f. ritalle s.

Lyer quycke — m. et f. deliner s, Longe taryer. Longyng to golde — m. ourzen s, f. ouriente 's.

Longe not shorte — m. long 2, f. longue 1.

Longe lastyng — m. et f. prolumble.

Longe of tyme — m et f. disturne 1.

Looge as a tale is — m. et f. profix 1.

Lose onely -- m. scal x. f. scalle s.

Lordelyke belonging to a lorde -- ms. senjacorrial x. f. senjacorialls s: m. senjacorians,

f. seignenrieuse 2.
Lothe fearfull — m. experdu s. f. experdue :
Lothe sory to do a thyog — m. marry, f. mor-

rys s.
Lothrome — m. et f. abhominable s: m. et f
disloweste s.

Lovesycke enamoured - m. enamourée s, f.

Londe as noy voyce or somide is—m. hault «,
f. haults »: m. sonerenz, f. sonorenze ».

Lone of place, of degre or of nature — m. ,

bus, f. busse s, m. busset s, f. bussets s.

Lowe of complexyoo — m. et f. fieble s.

Lowly — m. obrissnet s, f. obeyssante s; m. et

f. handle s.

Lowring as the wether is, what it is disposed to rayoe — m. sendreux, f. sendreux s.

Lowsye — m. posilleux, f. posilleuse s.

Lucky fortunate — m. success, f. success s. Lusty or fresshe in apparagle — m. et f. frisque s.

Lusty delyser or quycke — m. et f. delibere s: m. peompt s, f. prompte s: m. et f. habille s.

Made of the mole kynde — na. et f. mesle s. Manned as an borse- m. ervinu s, f. ervinu s. Madde — m. furieux, f. furieus s: m. fal s. f. falle s.

Made of cristall—m. cristalline s, f. cristalline s. Vaydenlye — m. siryinol x, f. ciryinolle s.

Maying of insurrection — in. solitions, f. sedificuse s.

Makying poyse—in. resonant s. f. resonant s.

Malyeiouse — m. mulicieux, f. mulicieux e. Malyeieux full af mulyee — m. rmcuneux, f. rmcuneux e. Mallenblu.

Man of the churche — m. at l'ecclessissique s. Manfull or maniy—m. radhoet s. f. voillante s. Manylest — m. et l. poblicque s; m. express l. expresse s.

Many - m. notest s, f. esauste s. Mannyoshe or manlyke - m. viril s, f. wrille s;

in, hamiya, f. hamiyae s. Marhylyke, of the coloure of marbyll — m. et L surbre s.

L marine s. Marsaylons -- m et f. cateadible s; m. et f. merocillable s.

Many heavy, wayghty — m. massif z, f. mussifus a. Wanty falls as swyne be — m. ozur, f. grusse z.

, Matche of lyke strongth — m. et f. semblable a; m. et f. sortable a. Vledefull — m. et f. meritable a.

Medlynge → m. catremeticus, f. catremeticuse s. Medlynable belongyng to physicke → m. et f.

medicinable s.

Meke or gentyll — m. et f. delionare s; zn. et
f. hamble s.

off of the same of the same of

Meke nat wylde — m. doulz, f. doulce s. Meke pityfull — m. element s., f. elemente s. Meete fytta — m. et f. jouste s. Meete coavaoyent — m. duiet z., f. douce s.

Mclancolyouse full of melancolyo — m. meloucholicus, f. melouckoliense a

Melodyouse — m. ormaniena, f. urmonicuse a; m. et f. ormanicuse a; m. neboliena, f. nofodense s.

Welowe as frayte is — m. nover s, f. noure s. Mercyfull — m. et f. parable s, m. novercondieux, f. nouriconferus s.

Mery lyght -- m. joyenz, f. joyense a; m. et l. aleigre a; m. et f. hastie s.

Merveylouse — m. et f. admirable z. no. et f. merveillable a.

Meschante negrerable — m. neschoot s, f. meschente s. Mesorable — m. et f. nesorable s

Metallysake belongynge to metall — m. et f. metallegae s.

Mete — m. at f proper s.

Mevyng stirryng — m. motif s, l. motifie s.

Meved or inclyned to do a thynge — m. m. caclin s, f. enclyne s: m. men s, f. mene s.

Myerry or dirty, hengyed with dyrte — m.

bearing, f. bourane s.
Mighty bygh -- in. et f. excelle s.
Myghty af power -- ns. pussons s, f. pussons

Myghty at power — ns. puntons s, t. passsaute s.

Myghty of attempth — ns. fort s, f. fare s.

Widde or softe — ns. soulcereax, f. doubte-

reuse a.

Mylde of chiere — no et f. debmayer a.

Mylde styll of conductions—m. coy a, f. cove a.

Mylde of wether — m, et f passible s. Mylky of the colour or nature of mylke — m lectrus, f. lectruse s.

Myndefull — m. penerf e, f. penerfoe s. Myraeulouse mercusylouse — na minusuleux, f. minusuleuse e.

Myrke or darke — m. bran s, f. brane s) no. abrur s, f. obreare s. Myshelevyng—m. meserenat s, f. meserenat s.

Mysshappen of ones bynames — m. contreferet a, contreferet s. Myserable wretched or myserouse — m. et f. miserable s,

Mysfortumte — m. maleureux, f. maleureuse s. Mysprougle — m. arrogant s, f. arrogante s; m. antireczyde s, f. antireczyde s.

Myserded — m. mal goneror s, f, mal gonernce s.

Moyst nat drie - m. et f. moiste s. Moltan awaye - m. resolu s, f. resolue s.

Mody angeofull — in, ireas, f. irease s; m. astayneux, f. attayneuse s, m. fel s, f. felle s. Mundayne worldly — m. mandain, f. mondayne. Montli — n. mond x, f. mondle s.

Morall — ns. moral  $x_s$  f. moralle  $s_s$ Mortall docdly — ns. mortel  $s_s$  f. mortelle  $s_s$ Mortall  $\stackrel{\sim}{-}$  idens.

Motherlyko belongyng to a mother - m. matornel s, f. maternelle s.

Mourning - in, pensif s, f. pencifue s; m. et G. morae s. Mormoryng, grutchynge as folkes that be nat

contented — m. marminatif z , f. marmiratifae s.

Musycall belonging to musycke - m. musical x, f. musicalle z.

Murtye as a vessel is or wyne or my other vitayle — ni. noysy x, f. moysye x.

Mutable — m. et f. musice s. Mutasil one with another — m. matecl z, f. matecle s.

Naked without clothes - m. nea s, f. near s; m. nu s, f. nuc s; m. nud. f. nuc.

Narrowe or strayte — m. estroict z, f. estroice s. Narrowe as a passage — m. myn s, f. ayue z. Naturall colour.

Smurlyko — m. nají z, f. najíne z; m. grnist x, f. genialle z; m. naturel z, f. naturelle z.

Varygable, a water shie to be sayled or rowed in — m. et f. nangable s. Neglygent or recklesse — m. malrosearax, f.

malsoiynense; m. nonchulant s, f. nonchulante s; m. neglygent s, f. neglygente s. Nedefull — m. besoignenz, f. besoigneuse s; m. nepedient s, f. expediente s. Nedye in povestye — m. durieux, f. diseteure s: m. suffeeteux, f. suffeeteuse s. Nymblo quycke — m. et f. deliare s.

Nece or joyayng unto — m. «Ijacent s, f. adjucente s, m. procheyn s, f. prochayne s.

News fresshe — m. nomenn s, f. nomelle s m. nenf z, f. nenfne s; m. resent s, f. resente s.

News fangled, nat constante and stedy of purpose — m. at f. muchle s,

Nygarda — m. anniesenz, i, annicame s. Nymbla delyser ar quycke of ones tymnies m. et f. sosole s.

m. et f. sosple s.

Nyglitysshe or nyglity belongrage to the nyglit

—m. et f. metarne s.

Nyse proper or feate — no. mignot s, t. mignote s; m. coint s, f. count s; m. et f. cohe s. Bo.

Npe strange — m. et f. nice s: m. nyes, f. sgess s. Noble — m. et f. noble s: m. et f. sissone s.

Noble or stately — m. et L ougaste s.

Noble of bloode or actes — m. et L noble s.

Nopouse or noysome — m. et l. grenoble s.

m. st f. saysible s.

Noysed named or bruted — m. finness: 1. fomease s.

Noppy as clothe is that bath a grosse woffe m. gros, 6 grosse s. Noppy as ala is — piperrus.

Normalyng — m. natritif 2, f. natritifur 2. Nowa present — m. et E moderne 2.

Obedyeut obeyang - m. nbedient s, f. obediente s.

Oblysjonse forgetfull — m oblineux, f.
ablinicuse s.
Odyonse hatefull — m, udieux, f. odrose s;

m. keynens, f, keynense s.

Of the coloure of scarlet.

Of one mynde — m. at L remaine s.

Olde or nged — m. oncura s, f. oncurae s; m.

et f. enisper s; m. rienl x, f. visulle s.

Onely — m. et f. vareque s.

Oneovered — su, deceners s, f. deceners ... Oneoyed — su et f. borgue s. Onchanded — in. matgaet s, f. manquelle s;
— in. manchet s, f. manchette s.
Opya manyfest — in. experts, f. expectse s.
Opya nat shytte — in. ouert s, f. ouerte s:
Organyllous prowde — in. aryseillene, f. orescellene s.

Overcome — m. espens, f. espeise a; m. mat z, f. matte s. Olde — m. vol s. f. vielle s; na revale, f.

Olde — m. soil s, f. esdie s; m. swalr, eicuse s; m. ancien s, f. anciene s. Owndy as beare is.

Owne - m. et f. proper s.
Outragyouse - m. entregieux, f. autrageuse s;

m. crimnel v, f. criminelle s.

Out of joynte — m. denoué s, f. denouce s.

Outsken — m. et f. executé s.

Paulc of coloure — m. et f. blesse s, m. et f. pulle s.

Pacyent — m. pascient s, f. pasciente s.

Paynefull that may endure poyne — m. et f.

penible s.

Payable, full of peace or rest — m of f. payside s. Palpable, spin or uncte to be felte — m. et f.

pulpable s.

Pardurable — m. et f. pardurable s.

Purfate — m. perfect : a f. perfecte s; m. en-

ter s, f. raters s.
Purochyall, belonging to a paryside — m. poreched s, f. parechielle s.

Perpetuell — m. perpetuel s. f. perpetuelle s. Passynge usessee — na. solltragenz, f. solltragente s.

Passyng other of the same sorte — m. saperlotif z, f. saperlatifie z.

Passed as the tyma is — m. present z, f. preterile s.

Passyonate inclysted some to be in a passyon.

Patronous H. Jahannan to be seen a passyon.

Patrymonyall . belonging to a mannes emberytaunce or patrymony — m. patrimonial x, f. patrymonialle s.

Penyhle — m. et f. penble s; m. et f. penfigur s. Peaceful! — m. et f. pacifique s. Pecunyall, belongyage to money — m. pecunul anks, f. pecunalle s. Paynefull - m. et f. pesible a

Pencyle — m. pracif s, f. pracifus s.

Penatratyle that percell through thyngus — in.

penetratif s, f. penetratifus s.

Persience - m. nonparril c, f. nonparrille e. Peryllouse, full of peryll - m. perilleux, f. per rilleux s.

Perfecte — m. parfect s, f. parfecte s. Perpetuall — m. perpetuel x, f. perpetuelle s.

Perspectyle, beholding or regarding with the eye — m. perspectyl z, f. perspectifue z. Perte suncy or hemly — m. malapert z, f. mo-

Pertayayag to the aburche - m. et f. ecdrsostioper s.

Phentastyke — nr. phontasticq :, f. phantastique s.

Phylosophycell, belonging to a phylosophet m. philosophet x, f. philosophalle s. Pykod as a abou in or suche lyke— sa. erene s, f. cerous s.

Pylled as one that wanteth henro-m. pella 1, £ pellar s. .

Pylled scaled - m. ligness, f. tignesse s.

Pytyfull, that hath pytic - m. et f. pitioble s.
m. et f. compassible s; m. clement 4, f.
clemente s; m. piteux, f. piteuse s.

Pytoouse one that listh pytic.

Pytyfull or pytoouse as a channer that moreth follow to pytic — m. et f. pissable a; m. et f. missrable a;

Pyththy, of great sobstance—na. substancema, f. substancemas s. Pyththy stronge — m. paissant s. f. paissant s.

Pytted as a manner chyntie is — m. fossele s.

f. fessele s.

Playee as a mater or wage or eny other thang

is — m. plain s, f plaine s.

Playatife, the partye that playaeth before a judge — m. plaintif s, f. plaintifor s.

Platto — m. plat s, f. plaine s.

Plentuouse — m. espirax, f. capisuse s; m. et f. feconde u; m. afficent s, f. affaente s; m. plantuorenz, f. plantuorense s. Plente of leaves — m. et f. facillare s.

Pleatyfull - as opalent a, f. apalente s.

Pleasante progre — m. et f. galliurde s. Pleasante — m. playsant s, f. playsante s; m. et f. egreuble s.

Pleasants to beholds — m. gracinux, f. graciness s. Pleasad — m. content s, f. content s.

Pleased — m. content s, f. contente s.

Plyente — m. ploiant s, f. ploiante s.

Plonkette.

Plurell, as the plurell numbre — m. plurier s, f. pluriere s.

Poetycall — m. poetical, f., poeticalle s.

Poeticke in maners — m. et f. poetique s.

Poynted — m. poetics s, f. poetique s; m. points
s, f. pointer s.

Pocky fretened — m. fossettense, f. fossettense s. Pompeuse fell of pompe or pride — m. pompeux, f. pompeuse s.

Pontyfycall, belongyng to e bymbop — m. pontyficall x, f. pontyficalle s: m. episcopol

m, episcopalle s.

Poore nat ryche — m. et f. poore s.

Porte vaynglorye — m. bonbons, f. bonbon-

Portly --- m. et f. veneste s.

Possyble --- m. et f. possible s.

Possetyfe --- m. positif s. f. positifue s.

Possetyte — m. possif s, f. possific s.

Pratty or feate — m. mignen s, f. mignener s.

Protty lytle — m. petit z, f. petite s.

Procyouse — m. precieux, f. precieuse s.

Precyse scrupulously circumspecte — in. precys, f. precyse s.

Presstyke, belonging to a preest — m. sacerdotal x, f. sacerdotalle s. Pregnante of sytte — m. empreignant s, f. em-

praignante s.

Preparatyle— m. preparatyl z, f. preparatylus s.

Present nat obsent— m. present s, f. presente s.

Prest redy — m. prest z, f. preste s.

Prety secrete — m. et f. prine s. Pryvyleged — m. exempt s, f. exempte s; m. et f. prinifenie s.

Pryncypall — m. principal z, f. principalle s. Private, belongyng to a persons owne selfe m. pricat s, f. princite s.

Privy secrete — m. secret z, f. secrete s. Prodygall — m. et f. prodigar s. Profytable — m. et f. prosffsable z. Prophetycall, belongyng to e prophet — m. et

Prophetycall, belongying to a prophet — m. et

f. prophetique s.

Proper or feate — m. count s, f. ceinte s; m.

godin s, f. godine s; m. gentil s, f. gentille s; m. mignot s, f. mignotle s; m. et f. proper s.

Proper or epte or that serveth to a purpose --m. duict z, f. duicee s.

Proper or synguler — m. exquis, f. enquise s. Provokyng or movyng to a thyage — m. incitatif z., f. incitatifue s.

Proude — m. ambicrax, f. ambicrase s; m. arqueilleux, f. organilleuse s; m. presumptonex, f. presumptueuse s; m. fer s, f. fere s.

Proved or assayed — m. et f. experimenté s. Provide or stately — m. fer s, f. fere s. Profytable, wherby profyte cometh — m. et f. proofitable s.

Prudent wyss — m. prudest s, f. prudeste s. Publycke, belonging to a multytude — m. et f. pobliciper s.

Puysante myghty — m. paraunt s, C puraunte s.

Puke coloure.

Purcyle, shorte wynded or stuffed aboute the stomacke — m. ponerif x, f. ponerifue s.

Pure or singular — m. aboda x, f. alsolus x;

m. et f. pare z. Purpylle — m. et f. pourpre. Purposed or full set upon n purpose — m. ze-

zola s, f. resolar s.

Purpuryug of the colour of purpyil --- m. perperie s, f. perpurier s.

Putatyfe, s thynge that is thought — m. potatif z, f. potatifue s. Puttyng backe — m. et f. repulsé s.

Quaisy as meate or drinke is. — m. dangerour,

f. dangereuse s.

Quarry, fatte bodyed or great — m. covyolent
s, f. corpulente s.

Quenclyke belongyage to e quene — m. regieal x, f. reginalle s. Quycke nat deed — m. rif x, f. vifer s.

41

Quyche to do a thyag hastely — m. soudain s, f. soudaine s; m. seilleat s, f. sailleate s. Quyche or delyser of ones lymmes — m. agil z, f. agile s; m. et f. deliberé s; m. aperi

s, f. aperte s; m. et f. deliuer s; m. prompt s, f. prompte s; m. et f. habylle s. Qaycke pregnant of wytte — m. empraignant s, f. empraignants s.

Quyche spyrited — m. at f. enville s.

Ouyte or free — m. exempt s, f. exempte s; m.

quit s, f. quitte s.

Ragged — m. et f. decher' s.

Raymisshe, beloogyag to rayne — m. pleased s.

f, pluvialle a.

Rammys-be, yll savoured as a man or berst
that is to rancke.

Rampysshe as a beest is or a yongo wenche m. rumponocur, f. rumponocur s. Ranke as a man or beest in that is to losty.

Rancke as the grounde is — m. abordant s, f abordants s, m. gass, f. grasse s, Rasshe rude or boystoos of condycions. Rayenton — m. apoilleux, f. appilleus s.

Ravyohyng — m. et f. ronissible s.

Ravyohyng — m. et f. ronissible s.

Rawe as mente is — m. em s, f. ere s.

Rebell icelyoed to rebell — m. rebel s, f. rebell s; m. matiscus; f. muticeus; s.

Rebukefull — m. laidengenx, f. laidengens: s; m. et f. colpoble s. Rechelesse or forgetfull — m. nonchaillant s,

f. conchaillants a. Redde, as ones lyppes of their chekes or as

wyou is — m. rermeil s, f. rermeille s; m. et f. rouge s. Reed of colomre — m. et f. rouge s. Reed lieured — m. rous, f. rouse s.

Redy or quycke — m. apert s, f. aperte s, m. et f. deliure s; m. prest s, f. preste s. Redy to do any thyog — m. prest c, f. preste s. Redolent swete sarourum — m. redolent s, f.

redolente s.

Becre es en egge in — m. mol s, f. nolle s.

Refarryng ooe to an other — m. relatif s, f. relatific s.

Reasonable - m, et f. reisonable a.

Reckelense - m. noveheillant s, f. nonchaillante s; m. manniquenz, f. monsoigneuse s.

Relygyome, belongyage to relygion — m. relgenz, f. religionse A. Benlenysshed — m. aluin a. f. plaine A.

Reprovable — m. et f. reproed s; m. et f. reprouchable s.

Beprovyty — m. et f. reproche z. Rescowed socoured — m. rescour, f. rescoure z. Beserved excepte — m. seof z. f. saefus z.

Resolved - resolu s, f, resolue s. Restfull - m. et f. tranșaille s; m. et f, poisible s; m. et f, pocifique s.

Restye as a horse is — m. restif z, f. restifus s. Restye as lucon is. Retchelesse — m. mansoigneux, f. mansoigneuse

s; m. chalant s, f. chalante s, m. conchalant s, f. nonchalante s. Bethoricall, belongynge to pethoricke — m.

et f. reshoricque s.

Byche of substance - m. et f. riche s; os. opu-

test s.f. opalests s.

Rychely crayed — m. gerrier s, f. gerriere s.

Ryghtnouse or ryghtfull — m. droictarier s, f.

droictariers s.

By 1st bolte op - m. estant 2, f. essante 2. By 1st juste - m. droiet 2, f. droiete 2.

Rygorouse, full of rygoure — m. rigoroux, f.
rigorouse a.
Ryotonse — m. rioteax, f. riotease a.
Rype, redy in matern—m. supert a, f. experte a.

Bype as fruyte is — m. secur s, f. meers s.

Bypeled as one vysage is for age — m. et f.

ride s.

Rogged with heure — m. poills s, f. poillur s.

Royall kynglyka belongyng to a kyng — m. rojal x, f. rojalle s. Rocky full of rockes — m. scopuleux, f scopu-

lease s.

Roselyke, of the coloure of a rose --- m. et f.

B ten — m. pourry s., f. pourrys s.

Roughe as course clothe is — m. et f. rads s.

Roughe, hoystous io dealyog — m. et f. rayle s.

Rounds — m. rout s. f. reads s.

Rode or wylde — m. st f. sgreste s; m. et f.

barbare s; m. roid z, f. roide s; m. gros, f. grosse z. Rugged as a becates heare is — m. pella s, f.

pellar s.

Baynouse — m. ruinear, f. ruinear s.

Raynouse — m. rainens, f. rainense s. Rusty — m. roaille s, f. roailles s.

Sasgewyse — m. et f. snige s; m. et f. sene s. Saleable — m. at f. readsble s. Sadde heavy — m. et f. trinte s. Sadde fail of gravyte — m. et f. gravie s. Sadde fail of gravyte — m. et f. gravie s. Sadde tawney coloured.

Safe out of daunger—in. souf z, f. suafer z. Safronnyasha of the colours of safrone — in. safronneux, f. safronneuse z.

Sage wyse — m. et f. saiys s.
Salowe yolowe coloured as ones skynne as for aycknesse — m. et f. journater s.

Salted — m. at f. sale a.

Sandeblynde.

Sandy of the nature of sands — m. sabbances.

L sublennesse s.

Sanguyna of complexyou — m. sunquin s, f.

sauguine s. Savable — m. et f. saluable s.

Saucy to perte or bomlye — m. malapert s, f. malaperte s. Saxed — m, saxf s, f. sanfue s.

Scabbed — m. reigneur, f. reigneur s.

Scabed as fysibe is — m. et f. reculé s.

Scallad, pylled — m. frigneur, f. reigneur s.

Scally or sourif — m. reigneur, f. reigneur s.

Scaree, nygarde or eat sufficient — m. reigner

f. escharer s.

Scanta or scarse — m. escors, f. escorse s.

Scrupulousa, nyce consequated — m. scrupe-

Irax, f. serapuleuse z.
Shahyage — m. enbrugeuse z.
Shahyage — m. treunlent z. f. treunlente z.
Shamefast — m. rergengueux, f. sergengueuse z.
Shamefull, full of jehnuc — m. houfeux, f. hontense z.; m. hidengueux, f. t. finidengueux

Shamelesse — sans heats.

Shame poynted — an. points s, L. paintes s:
m. et L. aspre s.

m. et l. asper s.

Sharpe of ruttyng as a wepen — m. age s, f.
egus s.

Sharpe quycke --- m. et f. abille s. Sharpe egar --- m. et f. niger s.

Shyflyng chaungyng - na changeant s, f, chan geante s,

Slaynings as the sonne is - m. refolgent s, f. refulgente s: m. rayunt s, f. rayunte s; m. relayant s, f. relayante s.

Shynyog as any metall or the water by reason of the somebeames — m. transparent s, f. transparent s.

Shyppisshe belongyng to a shypman — m. et f. nantique s.

Shyre sat thycle -- m. at f. delie z. Shyrle as ones voyse is -- m. trenchard z, f. treacharte z.

Shyttell not constant — m. et f. narrable a. Shorte in lengthe — m. court s, f. courte s m. succint z, f. succinte s; m. brief z, f.

briefue s.

Shorte compendyouse — m. compendeux, f.
compendieux s.

Shorte in tyme — no. brief z, f. beiefie z. Shorte in communicacions — m. saccist z, f.

succinte s.

Shrewed sat good — m. menhuss, f. manhaise s.

Sclounderouse — m. scauleleux, f. scandelense s.

Scornfull — m. at f. derissire s.

Scrupulonse doubtfuli — m. scrapuleux, f. scra-

Secrétin — m. secret s, f. secrets s. Sieke nat in belthe — m. et f. molade s. Secrets belonging to the see — m. marin s,

Sklandra nat thyeka — roctenitre.

Selfen ylled — m. testa s , f. testas s : m. permers,
f. peraceus s.

Selv or fearful! — m. panurus, f. panuruse s.

Sely wretehed — no. merchant s, f. meschante s. Semely becommynge — un. seant s, f. seante s. Syngle as e gowne — m. et f. sangle s.

Sensuall gyren to vyce — m. spicarien s, f. spicarienne s. Seoteneyouse — m. sentracieux, f. sansacueuse s. Seare as a tra ie — m. sec z, f. seche s.

4ι.

Seryouse ernest — m. serieux, f. serieuse s. Serpentyne of the nature of a serpent — m. colubrin s, f. colubrinue s, m. serpentyn s,

f. serpentyne s. Servysable — m. et f. seraioble s. Suer justa — m. occiain s, f. occioyne s.

Syda looge — m. long z, f. longur z. Sycke or dyseased — m. at f. mulade z ; m. ma ladif z, f. muladifue z.

Sysker — m. et f. assarr s; m. cerius s, f. certaine s. Sylveryaba — m. averstin s, f. avecsyne s.

Sympla styll — m. et f. rample s.

Sympla styll — m. et f. rample s.

Symfull — m. manhasis, f. manhasis s.

Syoguler or pare — m. absola s, f. absolae s; m. raquis, f. raquise s; m. singulier s, f. singuliere s.

Synguler—m. sonorrain s, f. mancrouse s; m. singulier s, f. singuliere s.

Synowyshis, belongyage to once synouse — m.
et f. arterique s.

Syttyng or conveoyed — m. assent s, f. assent s; m. oduceant s, f. aduceant s.

Skante nat pleatuouse — m. eschere, f. escherse s. Skant nat sufficient — m. insufficient s, f. in-

sufficients s.

Skyttysche as a horse in — m. at f. ferenche s.

Slacka nat fast togytker — m. at f. lasche s.

Slacks or slowe — m. tardif s, f. tardifar s.
Sleight or smoths — m. alir, f. alise s.
Sleighty, srafty — m. et f. rasé s.
Sleighty, beavy of slepe — m. somneillenx, f. som-

sacillease s.

Slepysshe heavy of slepe — m. sommeilleas:, f.

sommeritense s.

Slye, arafty, subtyli — m. consellenz, f. cantel-

lease s.

Stye wylye — m. fyn s, f. fyne s.

Styder — m. glissant s, f. glissant s.

Stykker as a paper that is pleked or suche lyke

- m. obys, f. alyse s.

Slypper - m. glissant s, f. glissant s.

Sloggyshe - m. paresseux, f. paressuse s; m.

et f. lasche s; m. et f. lache s.

Slombrye alepyssla — m. przant s, f. przantr s.

Slottysshe - m. villain s, f. villame e; m. art s, f. arde s.

Slowberds with wepying — m et f. esplourd s. Slowe or slothfull — m. et f. lesse s; m. tardif z, f. tardifue s; m. paresseur, f. paresseuse s; m. los. f. lesse s.

Small as a massyle thing is of quantite — m. petit s, f. petite s.

Small, as a worke that is curiously wrought m. soutif z, f. soutifue s; m. menu s, f.

Small lyke a fyne threde or a heare — m. et f. drlye s. Small as a woman in the wasts or e wende —

m. et f. gresle s.
Smellyng that maye sone be smelled — m. ade-

raif z, f. odornifar s. Smarte snyfte — m. sondoyn s, f. soudsyne s. Smarte or grevouse — m. grensyn s, f. gre-

usyne s.
Smarte slurpe — m. et f. aspre s.
Smokysahe — m. fumeur, f. faneuse s.

Smothe as the water is - m. plat z, f. platu z.

Smothe as a borde is that is well planed - m.

hony z, f. kenye z.

Smothe nat roughs - m. sonef z, f. sonefac z.

Snevylywhe, full of snevyll — m. mornear, f. mornease s, Sobre, styll of conducions and of fewe worder

- m. laya s, f. layar s.

Sobre nat hastye in condyctons - m. at f. ares-

Sobre of meats and drinks - m. et f. sobre s. Socouted - m. rescaz, f. rescouse s. Sodayne - m. repentin s, f. repentyne s, m.

sondain s, f. sondaine s.

Softe of wordes — m. leyn s, f. leyne s.

Softespyrited — m. et f. modeste s.

Softe or mylde — m. donlar, f. donke s.

Softe or swete — m. dealerrax, f. dealerrase s, m. deale, f. dealer s. Softe, gentyli of condycions — m. doale, f.

douler s.

Softe nat hards — m. mol s, f. molle s.

Sorted — m. ard s, f. orde s.

Sole, alone or solytary — m. scal  $x_s$  f. scalle s.

Solempue bygh --- m. solemnel z, f. solemnelle s.

Solempue of maners --- m. hanluye s, f. hon!

Solempne of maners — m. hanfinyn s, f. hanfinyne s.
Solen nat cherefull — m. pencif s, f. pencifus s.

Solytary — m. et f. solitaire s, soonastique s. Soluble, es one thet is costyle — m. et f. sollable s.

Sommerlyke, belonging to the sommer season

m. estimal x, f. estimalle s.

Sommhat blacke — m. aniret, f. noirette s.

Sondry or dyvers — m. diners, f. dinerse s; m.

alternatif z, f, alternatifue s. Sore extreme in dealyng — m, violent s, f.

violente s.

Sory or heavy — m. marry s, f. marrye s.

Sooty, full of source os a chymnay is — m.

suyenz, f. sayense s.

Sore grevouse — m. et f. moleste s.

Sore stylle, not easy to be moved to pytie —

m. et f. impitable s.

Soronfull — m. douloureux, f. douloureuse s:
m. doulout s, f. douloute s; m. contrit s,

f. contrite s; m, et f. contriste s.

Sorowfull or carefull — m. chaprineux, f. chagrineuse s.

Sovereyne, chefe — m. soneroyn s, f. soneroyne s; m. chief s, f. chiefae s. Sower es a crabbe is — m. et f. oerele s.

Sothfast trews — m. et f. veritable s.

Sothe trews — m. et f. veritable s.

Subtyll — m. soubiil s, f. soublille s.

Sodayne, hasty of condycious — m. soudayn s,

f. sondayne s.

Sower, cursed or shrewde as a woman is that
lowceth — zo. malgraciens, f. malgra-

Sower as wyne or ale is — m. et f. nyger s.
Sower of smellyng — m. sur s, f. surre s.
Sower bytter in taste — m. caser s. f. awere s.
Sounde or hole — m. entire s, f. entires s.
Sowndynde or soundynge — m. seorenz, f.

someonse s; m. resonant s, f. resonante s.
Sowndo or hole — m. sain s, f. sayne s.
Sonple lythe — m. et f. souple s.
Spocyall — m. especial s, f. especialle s.

Spechyle besty — m. hatif z, f. hatifur z.

Specholesse, of fewe wordes — m. master s, f.

muserds z.

Specialesse that can not spake — un muets, i.

Spyrituall - m. spiritual x, f. spiritualle s, m. espirituel t, f. espirituelle s.

Spytefull — m. despitenz, f. despitense z. Spred obrode — m. patent z , f. patense z ; ns. diffus, f. diffuse z.

Square — m. et f. gesere z. Stabyll stedfast — m. et f. estable z: nz. et f. ferme z.

Stole as breed or drinks is - m. ressis, f. ressist s.

Stole or preste is that becometh to savoure --

m. viel x, L vielle z. Stauche es e shyppe or bote is thet dothe unt

locke - m. estauche, f. estaucher. Starke stronge - m. fer: s, f. ferte s. Starke stylle - m. et f. reide s; m. et f. rude s.

Stately provide — m. presumptioner, f. presumptures e. Stately, convenible to a hyghe estate — ns. host-

tain s, f. haultaine s; m. et f. auguste s. Stedfast in countenance — m. ressys, f. ravsyse s.

Stedfast in coodyciom — ns. et f. ferrer s. Stedfast, a thyng that is fastyned — m. et f. fixe s.

Stedye stedfast — m. et f. ferme s.

Styred or provoked — m. incité s, f. incite s;

Stered or provoked to do a thynge — m. reneu
s, f. esneue s; m. proneque s, f. prenocande s.

Sterying or provolying to do a thying - m. incitatif z, f. incitatifur z. Sterne gastefull that moveth one to be afrayed

- m. et f. esponenteble s. Styffe as a thying is that will not bowe - m. et

f. rayde s. Styffe as ones herte is --- m. dar s, f. dure s. Styffe or stowte --- m. et f. rebuste s.

Styll without noyse — m. coy s, f. coye s.

Styll without spekyage of any wordes — m. et
f. tacitarse s.

Styll nat modlying with maters — m. et £ pacificger s. Styll as the wether is whan no wyude is blow-

yng e hado — m. hyn s, f. hyne s. Styll as the wether is on the see whan oo wynde bloweth — m. et f. culme s.

Stynkyng ysell seroured — m. panet s, f. panete s. Styrred or moved to do a thyage — m. enclise

s, f. enclare s. Stoburne herted — m. fel s, f. felle s.

Stony, foll of stones — m. pierreux, f. pierreuse s. Stormyssle, stormy as the wether is — m.

tempestrax, f. tempestruse s. Stoupping bowyng — na. encline s, f. enclines s.

Stouping leanings forwards as a man or woman doth: —m. condenses, f. condenses s. Stowns of consumacyon — m. estoutly s, f. retourlys s.

Stowte — m. grant s, f. grande s. Stowte or holds — m. admentareux, f. admenta-

rease s.

Streyght as ones note is strayght — m. tractif

z, f. tractifier s.

Strayght, ryght in condyctons — m. et f.

juste s.

Streyght, evyn nat croked — no. droset 2, f. droiete 4.

Strayte narowe nat wyde - 10, estroics 2, f, estroicte 2.

Straynyog — 12. constraintif z, £ constraintifor z. Strage wylde — 12. et £ sanlange z.

Stratuge — as et f. rstrange z. Strength full of strength — as, rigournez, f. si-

Stryryng, full of stryfe or debate — so. contentions, f. contentioner s.

Stronge as any thyog is tronge — m. fort s, f.
forte s.

Stronge of complexes — m. et f. refeate s.

Sturdye or stubborne — m. esteardy s, f. esteurdye s. Stoure, rude es course clothe is — m. gros, f.

Stoure, rude es course clothe is — m. gros, f., grosse s. Subjects inferyor — m. subject s, f. subjects s. Sour or fast — m. asseurs s, f. asseurs s; m. seur s, f. seurs s.

Suer fyzed — m. fixe' s, f. fixe' s.

Substancyall of a great and massylo substance
— m. sebstancisms, f. sebstancicus s.

Substancyall ryche of great substance — m. ci
f. richo s.

Subsyll - m. sobiil z, f. subtyle s.

Sufficient — m. southout s, f. southoute s. Sufficient worthye — m. et f cooligne s. Suffeable, apte or mete to be suffered — m. et f. suffeable s.

Sulpherus, of the nature of hermston — m. sulphareux, f. sulphareus s. Somplaouse — m. samplaeux, f. samplaeux s. Superflue, excessyse or over moche — m. et f.

soperfue.
Supernaturall — m. sopernaturel z, supernatusells s.

reur s.

Sure certayna or fest — m. seur s , f. seure s.

Suspecte — m. suspect z , f. mapecte s.

Suspectouse — m. saspicieux f. suspicieux s : m.

эпъресописан, f. зисресописно з. Swaltyushe hotte — m. et f. fale з.

Swarte or swartysohe, burned blacke - m. et f. neyrastre s.

Swete in test — in doule, f. douler s.

Swete in smellyag — in. suraf z, f. suraffe s:
in. redolest s, f. redoleste s.

Swete sevoured — in. aronaticy, f. aronatic

que s.

Swylte of pace - m. et f. riste s, ristement (ad-

verbe). Swyfie as a byrde that flyeth — m. usel z, f. inelle s.

Tome as a wylde beest is made tame - m. prini s, f. prinie.

Tame as a thyng that is brought up in a bouse
— m. et f. domesche s; deserticque.

Taken as ones lymmes be by a palsye that be can not styrre — se. percins, f. percinse s. Taken as chyldernes lymmes be by the fayries —m. et f. face s.

Taken or overcome - un espris, f. esprise s.

Takyng awaye — m. oblasif e, f. ablasifue s. Talyasha, fall of lyes — m. fabuleux, f. fabuleus s.

Talla or live - m. hoult s, f. hoults s; or bel, as bel home s.

Talon ye - m. grassenz, f. grassense s. Torte sharpe in taste sa vinegre is - m. et f.

uigre s; m. posynant s, f. poignante s. Tedyousa for length on a tale is - m. et f.

prelixe s.

Tedyonse or irkesome — m. fachenz, f. fachenze
s; m. fastidienz, f. fastidiense s; m. en-

nayear, f. easayeare s.

Temperate as the wether is whan it is nouther
to hote nor to colde—m. attraspé; m. tem-

peré s, f. temperée s. Tendre as a thyng is that is sons broken or

burte — m. et f. tender. Tender on a person that in delycate — m. deli-

out z, f. delicatte z.

Tendable, as one that dothe weyte well — m.

catrarif s, f. ententifue s. Terrybla or fearfull — m. et f. terrible s.

Testy angrye — m. irear, f. irease s; m. testa s, f. testus s. Thycke of flessho — m. corpulent s, f. corpu-

leste s.
Thycke nat slender — m. espes, f. espesse s;

m. massif s, f. massifae s.

Thycke growen with grasse — m. herba s, f.
herbae s.

Thycke as wodde or grasse that groweth thycke — m. dru s, f. drue s.

Thyng at the ordre of mother thyng — m. suljest z, f. subjecte z.

Thyng renued agayna — m. itravij z, f. itera-

tifue s.
Thyone, not thycke of substannee — m. et f.

Thyune as lyosure is — m. delyé s, f. delyée s; m. et f. tener s. Thorny fuli of thornes — m. espineux, f. essi-

Thoughtfull, fall of thought or heavynesse nn. souciens, f. souciense e; m. peneif e, f. peneifue s. Thrull or bonde --- m. subject s, f. subjecte s.
Threebbare -- m. densé s, f. densée s.
Throted -- m. et f. gorgé s.
Thustrynge --- m. capienes, f. capiense s.
Tyckyll nat stedy --- m. inconstant s, f. incons-

finar a. Tyckely that can not abyde tyckelynge --- m.

catailleux, f. catailleuse s.

Tyundy — m. tempoif z, f. tempoifue s.

Toylouse, full of toyle and labour.

Toothye us one that bath great teths or plenty of teths —m. destear, f. desteurs s. Truyterouse — m. traistrear, f. trusterous

m. prodicirux, f. prodicieuse s. Tremblyng — m. tremblant s, f. tremblante s; m.

tremblant s, f. tremblante s.

Trewe or trusty — m. lossi z, f. lossile s.

Trewe nat false — m. et f. verisable s.

Trewe of saying — m. et f. veridiegar s.

Trusty or faythfull — m. fend x, fendle x, m. fend x, f. fendle x; m. et f. finble x.

Tucked up as ones clother is — m. refront x.

f. rebroacée s.

Turned aboute --- m. reachs s, f. rendus s.

Twhartynge or contraryeng --- m. captieux, f.

Captiense s.

Varne or voyde — m. rayn s, f. rayne s.

Valyante or worthy — m. vaillant s, f. vaillante s; m. preux, f. preuse s. Varyable nat stedfast — m. et f. variable s.

Varyable nat stedfast — m. et f. ruriable s. Vegetatys a — m. vegetatyf z., f. vegetatifur s. Vehement excedyng — m. vehement z., f. vehement s.

Venemouse, full of poyson — m. venemoux, f. venescuse s; m. venimeax, f. veninemax s.

Veneryon belonging to Venus — m. Venerion 1, f. Venerions 1. Verball full of wordes — m. verbal x, f. rer-

balle s.

Vary good, fort bon: veryest foole, le plus fol:

to the very herte, on fra carer.

Verytable trene — m. et f. veritable s.

Vertuouse — m. vertuenz, f. vertuenze s.

Uglye — m. holenz, f. kidenze s.

Uglysome—m. et f. herryble; m. et f. execuble s. Vyciouse of conversacyon — m. vicieux, f. vicieuse s; m. dissola s, f. dissolae s. Vyctorious — m. pictorieux, f. victorieuse s.

Vygorouse — m. vigoreux, vigoreux s. Vyle fonte — m. villayn s, f. villayne s; m. dissolutioné s, f. dissolutionée s. Vyolent — m. violent s, f. violente s.

Vyolette — m. et f. violette s. Vyrgynall belongynge to a mayde — m. sarginal

x, f. rirgualle s. Vyvable — m. et f. risible s.

Unable — m. et f. inhabils s; m. insufficant s, f. insufficants s. Unaple nat meto to e thyog — n. seal conor-

nant s, f. mel concronnte s.

Unavyed — m. meladusel s, f. meladusel s.

Uncertayne — m. incertain s, f. incertayne s;

m. infinitif s, f. infinitifue s.
Unclene — m. impur s, f. impure s.
Uncomby — m. maladarana s, f. maladarana s,

Uncovered — m. nn s, f. eas s: m. denué s, f. denués. Uncouth neknowen — m. et f. estennos s.

Uncourtoyse — m. ingrat s, f. ingratte s.
Under the grounds — seak-terrains.
Unfaythfull of promesse — m. desleval x, f.

desloyalle s. Unfamouse, yeell named — m. et f. is/fame s.

Unfortunate — m. et f. molfortané s. Ungentyll — m. ingrat s, f. ingratte s; m., inhumain s, f. inhumayne s.

Ungracyouse, anfortunate — m. malereax, f. malerease s. Unhansone — m. et f. mansale s.

Unhappy of maners — m. manhays, f. maslnaise s. Unhappy nat fortunate — m. malerenz, f. me-

Unbappy nat fortunate — m. malereux, f. malerense s: m. malaré s, f. malarée s. Unberocsod — m. desharnesché, f. deshareeschée s.

Unbolsome — m. malsayn s., f. malsayne s. Unbonest — m. et f. deskoneste s. Unkynde — m. ingrat s., f. ingratie s. Unknowen — m. sacogara s., f. incopares s. Unmery — m. et f. trists s.
Colastoll — m. et f. ilincis s.
Colastoll — m. et f. ilincis s.
Unmoured — m. et f. reasonari s.
Unmoured — m. et f. reasonari s.
Unmaryed — m. nes marié, f. aon mariée.
Unoccupyed, nat laboured — m. eyseax, f. oysesse s.

Unpurfyte — m. impurfect z, f. impurfecte s. Unponysolied — m. impunyr s, f. impunyre z. Unprofytable — m. et f. imple s. Unraysonable — m. et f. irreysoanable z.

Unstedfast of faythe — m. desbyal x, f. desbyndle s.
Unstedfast, nat sure — ns. inconstant s, f. in-

constant s.
Unswele — m. et f. mal sanoert s.
Unswolne — m. desgounly s., f. desgounlyr s.
Untaught rude — m. et f. berbare s.
Untarifyr — m. et f. produge s; m. massei

gnenz, f. manaoigaense s, Untowarde — m. et f. manaode s. Untrusty — m. desloyed x, f. desloyalle s. Unweldye boystouse — m. bare s, f. loarde s.

Unwrite — m. et f. pra seige.

Lowerthy — m. indigne, f. indignée s.

Voyde of none effecte — m. et f. rague s; m.
pays s, f. ouwe s.

Voyde empty — m. et f. ruyde s. Uplandysthe — m. rund s., f. rundle s. Upright indifferent bytwene party end party, and nat effectionate — m. indifferent s., f. indifferente s: m. et f. juste s.

Upright streyght — m. droict s, f. droicts s.

Wagghty heavy — m. esssif s, f. messifus s;

m. present s, f. pessent s.

Wanne of coloure — m. et f. palle s; m. ysdeux, f. ysalesse s; m. et f. kleime s.

Wanton uf condycions — m. et f. seffre s; m.
mignet s, f. mignette s; m. frient s, f.
friende s,

Ware of expenses.

Ware sobre — in. rassys, f. rassise s.

Warfall — in. batelifeux, f. batailleuse s.

Weryashe as meute is that is nat well tastye —

m. et f. nod succuré s.

Warlyke — m. belligarus, f. belligaruse s. Warme — m. choule s, f. chauble s. Watryssha — m. caacus, f. caucuse s; m. et f. aquatique s.

Weveryng out constante — m. et f. volnige s. Wedded — m. maryé s, f. mariée s. Weddyng, beloogyog to merynge — m. nep tint g, f. nusielle s.

Weyko feble - m. et f. foyble z. Weyghtfull - m. ponderenz, f. pondereuse z:

m. peant s, f. peanse s.

Well advyed — m. adartij s, f. adartije s.

Well apparayled or well decled—m. gorrier s,

f. gorriere s.

Well becommyng — m. bien adsenant s, f.

bien admenante s. Well besene — m. gorgius, f. gargiuse s.

Well boned — m. ossa s, f. ossue s. Well fortuned—m. bien eurd s, f. bien earde s. Well lykyng — m. et f. bien a poynt.

Well made — m. et f. guilliarde s.

Well mmered — m. et f. bien morigind s.

Well myuded — m. at f. nduoje s.

Well seac — m. expert s, f. experte s.
Well spoken — m. bien calangnigé, f. bien en-

languigée s; m. birn emparlé, f. bien emparlé; m. disect, f. disecte. Well stomsbad — m. bien enconraigé s, f. bien

encouraigée s.
Wery — m. las, f. lasse s.
Westwarde — m. occidentel s. f. occidentelle s.

Westerne, belongy oge to the nestparte — in.
eccidental z, f. ceridentalle s.
Wellwylled — in., de bonue reulenté s.
Wete — in. moillé s, f. moillée s.
Wete moyate — in. et f. noyste s.

Whytysche — m. et f. blanchastre s.
Whyte — m. blanc s, f. blanche s.
Whyte heared — m. chenne s, f. chenne s.
Whole or sowede — m. satier s, f. catiers s.

Wyched — m. et f. inique s.

Wyddred as a floure or herbe is — m. et f.

fade s.

Wyde — m. et f. large s; m. et f. ample s; m.

spacieur, f. spacieuse s. Wyght or etronge — m. fort s, f. forte s. Wylde or sharpe prickyng as a cettyll is - m. ot f. grissche s. Wylde or rade - m. ot f. agresse s; m. et f.

barbare s.

Wylde as a boest is — m. et f. sannags s.

Wylde gerysshe — m. et f. farouchs s.

Wylde as a boest or fruyte — m. et f. silaestre s.

Wylyo crafty — m. afferux, f. afferuse s; m. fyn s, f. fyne s. Wylfull — m. volentif z, f. volentifur s; m.

voluntorirus, f. volunturiruse s. Wylye - m. coult s, f. coulte s; m. coutel-

leur, f. cantelleuse s.

Wynnyng gaynyog — m. questucar, f. ques-

Wyedye, full of wynde - m. centrar, f. cen-

Wynterysdie, belonging to the wynter — in yeemal x, f. yeemalle s. Wysshynge — in. optatif z, f. opeatifae s.

Wyse — m. et f. sage s; m. prudent s, f. prodente s. Wyse olygnot — m. disert s, f. diserte s.

Wytye in faolte for a thyng - m. faulteur, f. faulteur s.

Wytty, well myttod — m. ingenieux, f. ingenieuse s. Wytlense — m. et f. insensé s.

Without remedy — m. et f. irremediable s.
We seronfull or carefull — m. deslareux, f.
deslareuse s.

Womaely well manered — m. feminal x, f. feminalle s. Wemanyshe, lyke a wemon — m. feminis s,

feminine s.

Wonderouse — m. et f. marunillable s.

Wonderfull — m. miraculeax, f. miraculease s:

m. et f. admirable s. Woods or modde — m. foreux, f. foreuse s.

m. farirar, f. farirase s. Woode or ragyage for hunger — m. et f. af-

fand s.

Worldly — m. temporel s, f. temporelle s; m.

mondayn s, f. mondayne s.

Worthy of dedes or actes — m. orand, f. pren

42

de s: m. preux, f. preuse s: m. vaillant s, f. vaillante s. Worthy, sufficient — m. et f. configur s. Worthy of disprayse — m. et f. mesprisable s.

Worthy of great valewe — m. of f. mesprisable s.

Worthy, of great valewe — m. precieus, f.

precieus s.

Worthy to be bououred — m. et f. renerable s.

Worthy to be alleged — m. et f. ellegnable s. Worthy to be laughed to scorne — m. et f. ridicule s.

Worthy of aredence --- m. et f. credable s.
Worthy to be estemed --- m. et f. estimable s.
Worya --- m. system s, f. tysteme s.

Wrenched out of joyal — m. desjoyat s, f. desjoyale s. Wretched — m. sonfretsus, f. sonfretsus s;

m. et f. misereble s. Wrinkeled as ones fece is for ege — m et f.

ridi s.

Wrinkeled as ones feee is by making of a countenance — m. et f. froncé s.

Wrongfull — m. injurieux, f. injurieuse s; m. et f. sinistre s.

Ydeot a foole — m. set s, f, sette s, Ydle — m. eysens s, f, oysense s, Yelome — m. et f, journe s. Yelomysshe — m. et f, jounnastre s. Yll nat good — m. md x, f, molle s.

Yil favoured — m. laid c, f. laide s. let s, f. lette s. Youger brother — m. pays ne. Youger syster — f. pays cer.

Yougest of ell ones chyldren—pays of de teas.
Youghyke, belonging to youge age — m. jasenil z., f. jasenille s.
Yeavysbe, of the maure of yeavy— m. eler-

nya 2, f. ebarnyae s.

Here endeth the table of the adjectyves, and herafter followeth the pronowne.

# ANNOTACYONS UPON THE FIRST ACCYDENT OF PRONOWNES PRIMYTYVES.

### CAPITULUM PRIMUM.

Onely the pronowne of the thirde person bath dyverse wordes in bothe the nombres to serve for dyverse genders, whan they be used as nomynatyve cases or obliques; all the resydewe, as well synguler as plurell, have but one termynacion, whiche somtyme ropersenteth a masculyn substantyve, somtyme a Gentynine, but suche gendre and nombre as the pronowne standeth for, suche lyke gendre and nombre shall his adjectyve be, lyke as I have afore tonched in the thyrde accydent of adjectype.

## EXEMPLES OF THIS BULE.

H est bon, elle est bonne; ils sont bons, elles sont bonnes; je le reparde, understandyng a vmnn; je ln reparde, understandyng a vovmnn; je suis blane, the est blane, understandyng masculyn uubstantyves synguler, nous somme blanes, vous estes blanes; understandyng masculyn plurelles; je suis blaneke, tu est blaneke, understandyng femynnes synguler, nous sommet blanekes, vous estes blanekes, understandynge femynnes plurel.

# ANNOTACYONS UPON THE THIRDE ACCIDENT OF PRONOWNES PRIMYTYVES.

## CAPITULUM II.

Nat onely adjectives followe the nombre of the pronowne but also verbes, as je parle, nous parlons, je parleray, nous parlerons, allons for allons nous en.

But were as in commen speche they use to saye: je allow birn, je froma bien, jaman fait mag grant exploit, and suche lyke, joynyng the first person plurell of the verbe in to je, whiche is the first person singuler, suche kynde of spekyng is used of none autoru approved. no more than girnsu demayn, giniciteous, ginaginans, and suche lyke, where, by takyag away the  $\epsilon$  of fe, they chaunge the f into g, by cause it is agyant the nature of the frenche tonge to have any worde begynnyng with a double f, the first of them beyng a consonant, as f have after touched in the first boke. How be it I fynde in all good writings in ryine, in the stede of fe g, g, T the romant of the Rose: Ne caided pas que g fullisse, for fe f faillisse. Alayne Chartier, in his Hospital:

Jamays nyray plus, qy renonce,

and Jehan le Mayre, in the seconde Epistyll de l'Amant uert : Si sommes nous quand bien gy auray pence.

But in prose I fynde no suche kynde of writyng used amongest good auctours.

## ANNOTACYONS UPON THE FYRST ACCYDENT OF PRONOWNES.

## CAPITULUM III.

Suche nombre and person as the pronowne is, suche lyke nombre and person shall the verbe be, as if pariera, ilt parierant. And note that for so moche as in maner thorough at the tenses in every verbe parsonal there be four dystincte wordes that serve onely for, je, ta, nost and evas, they use often to leave the pronowne ownvitten, as a thying that may easily be understande to be included in the person of the verbe, as sy parierary primiter, or conterous le demourant, and many suche lyke.

But, if two pronownes of dyverse gendre come bothe byfore a verbe, they use in all suche sentences conceptions of persons suche in all poyntes as the latyns use.

Je vouldroys quelle et moy fusmes maries; eux et vous feriez bonne chyere.

# ANNOTACYONS UPON THE FOURTH ACCYDENT, AND TO KNOWE WHAN WE SHALL USE JE, WHAN ME, AND WHAN MOY.

Whan so ever we use I in our tong, as nominative case to a Regula priverbe, if the frenche tonge use the same verbe as personal, they use ever ie.

EXEMPLE, THE FIRST.

I love, I speke, I eate, je ayme, je parle, je mengus, je boys.

If we use a verbe as a parsonal and they use the same verbe as imparsonal, than use they suche lyke maner of spekynge as we do by our imparsonalles.

EXEMPLE, THE SECONDE.

Lyke as we say "it behoveth me, it irketh me, so say they il me fault, il me cayt, il me mengeat, though we use them as parsonalles, sayeng "I must, I ytche, I smarte".

Whan so ever we use • me • in our tonge as governed of a verbe, Regula istrue. What so ever case the same verbe requyre in the latin tonge, they use ever me.

EXEMPLE, THE THIRDS.

He loveth me, he beholdeth me, he telleth me; il mayme, il me recarde, il me dit.

In all other maners of speakyng, that is to say, after interrogations, Repulsquartaanswers made by this verbe suir, yteracyons of the pronowne, imparative modes, adverbes, preposytions, conjunctions and interjections, whether swe use \*1 \* or \* me \*, they use ever mo?

EXEMPLE, THE POSTING.

Who shall go? I; Qui ira? moy. It is I, cest moy. It is I that speake, knocke or crye, cest moy qui parle, heurte ou crie. I wotte nat I, je

The state of the s

### LESCLARCISSEMENT

ne seay may. I sawe hym nat 1, je ne le vis pas may. Helpe me, hebolde me, folowe me, aydes may, regardes may, saiacs-may. Nowe 1, to morowe 1, well 1, maintenant may, demayn may, best may. To me, with me, for me, agaynst me, a may, auceyaes may, poar may, contre moy. He and 1, you or 1, lay et may, rous os may. There is but 1, if yer a que moy, Hey me mysrehle, he'm or microble.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE TU, TE AND TOY.

The selfe rules that I have afore shewed be je, me and moy, serve in all maner conducions to knowe when we shall use tu, te or toy.

Thou spekest, to parles; thou must, if to fault; he beholdeth the, if te regarde; he meteth the, if te renountre. Qui ira? toy; cert toy; tu ne sears toy; aides toy; ascure toy; pour toy; lay et toy; hey toy miserable.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE IL, LE AND LUY.

Whan we in our tonge use \* he \*, as nomynatyve case to a verbe, the frenche tonge usyage the same verbe as parsonal, they use ever il: if they use the verbe with them as impersonal, they use ever lay, as I have a fore showed in the seconde boke.

ELEMPLE, THE FIRST.

He loveth, he speketh, he beholdeth, il ayme, il parle, il regarde;

he must, he ytcheth, he smarteth, il lay fault, il lay cuit, il lay mangut. Whan we use · hym · in our tonge after a verbe, as governed of the same, if the verbe be suche as of his owne nature in the latyn tonge requyreth an accusstyve case, they use le : if the verbe wyll have a dstyve case, they was le

attended to Cope

Regula

Regula unica.

334

## EXEMPLE, THE SECONDE.

I love hym, I beholde hym, je layme, je le regarde; I mete hym, I tell hym, je lay rencontre, je lay dis.

But for so moche as this rule is very darke for a lerner, and also that it is nat generall, for many tymes in the frenche tonge they use lay, whan the latyle use an accusstyce case, I shall in the table of verhes, whan I have reluresed them and showed of what conjugacion they be, shewe also whether the assume verbe will have ke, or la, or lay before hyon, so often as we use these wordes \* hym \* or \* her \* before the same were his most ronge.

But some thyng to lede the lerner in this behalfe by a generall rule, whan so ever we use hym or her after a verbe in our tonge where the sentence of him selfe may be parfyte without addyng any mo wordes therunto, we shall in the frenche tonge use le or la.

Regula terun

#### EXEMPLE. THE THIRDS.

I love hym, I beholde hym, I folowe hym, I se hym, I here hym, je layme, je le regarde, je le suis, je le voys, je los.

I love her, I beholde her, I folowe her, I se her, I here her, je layme, je la regarde, je la sais, je la voys, je los.

But if there be requisite to adde also a substantive, outher alone Regula quartative or with some other partes of speche after · hym · or · her · or ever the sentence can be parfyte, than use they in the stede of · hym · and · her · far.

#### EXEMPLE, THE FOURTH.

In these sentences 1 tell hym, I make hym, I ordayne hen, I purpose hym, I do him, I tell hen, I make hen, I ordayne hen, I purpose hen, I do hen, and suche lyke, for so moche as the sentences requyre, or they be parfyte, that I sholde expresse what I tell or make, or ordayne, or purpose, or do hym, or hen, I shall before all auche verbes use fay:

336

rale quents.

So that some verbes wyll have nat onely le or la, but also lay before them, by reason that in some sence they make a parfyte sentence without addyng of any other substantyve, in some sence they do requyre a substantyve to be expressed.

EXEMPLE, THE FTFTHE

God made hym, God made her, Dien le fit, Dien la fit. I made hym a gowne, I made her a gowne, je lay fis une robe.

Regula sesti

So that comenly, whan it is all one sence to put these wordes hym - or her - next after a verbe, and than bring in a substantive belonging the the same verbe, ords to put the substantive next after the verbe, and than any of these prepotycions · to · or · for · before the savd - hym · or · her ·, in all suche sentences for · hym · or · her they use lay.

EXEMPLE, THE SYNTH.

By cause it is all one sence in our tonge \*I make hym a gowne and \*I make a gowne for hym, I tell hym a tale and I tell a tale to hym \*, therfore they, say je lwy fais me robe, je lwy comple ang comple, And, by lyke reason, where we say \*I am good to hym \*, they say je lwy suit 600; but this thrynge, as I have afore sayd, shall more playmly apere in the table of verbes, whan every suche verbe shall come in his ordre.

In all other maners of spekyng they use ever onely lay, whether we use outher \* he • or • hym •.

EXEMPLE, THE SEVENTH

Qu ym2 luy; cest luy; if ne scory luy; aides luy; asterne luy; poor luy; et luy; que luy; hay hay miscrable. Its montrent a cheanl luy, as fame et son train. But howe they use il before all their verbes imparsonalles, in the frenche tonge, lyke as we use it is before our imparsonalles, in a direct of lives and shall here after apere; and where I fynde par quoy nal ne persu que ce fast il, this rule dothe rather requires that we shulde say que ce fust il, this rule dothe rather requires that we shulde say que ce fust luy, but it is better used here.

## DE LA LANGUE FRANÇOISE

# ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE ELLE, LA OR LUY CAPITULEN VIL.

Whan so ever we use she in our tonge, as nomynative case to kegola perma. a verbe whiche is parsonal, in the frenche tonge they use ever elle.

#### EXEMPLE. THE PIRST.

She loveth, she beholdeth, she seeth, elle ayme, elle regarde, elle voyt. But where as I fynde of suche as writeth in ryme el for elle, that is not to be followed in the comen speche.

Whan they use a verbe impersonal whiche we use as parsonal, where we use • she • they use luy.

## EXEMPLE, THE SECONDE.

She muste, she ytcheth, she smarteth, il lay fault, il lay cayt, il lay manaat.

Whan so ever we use, here in our tonge after a verbe, as governed to the same verbe, if it be none suche as I have made mencyon of the next before, they use luy; and whan we shall la and whan luy, as I have after shewed, shall aper in the table of verbes.

## EXEMPLE, THE THIRDE.

I love her, I beholde her, je layme, je la regarde. I mete her, I tell her, I counsayle her, je lay rencontre, je lay dis, je lay conseille.

In all other maners of spekyng they use ever elle, save that after Regula quadraimparatyve modes they use la or lay, after the case that the verbe requireth.

## EXEMPLE, THE POURTH.

Qui ira? elle; c'est elle; elle ne scait, elle; regarde la; responde luy; asteure elle; pour elle; et elle; que elle; haý! elle miserable.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE LEN, LON OR ON.

GAPITULEN VIH.

As for len, los or on be thirde persons singuler in the nonnynative case onely without any deelymacion, and do betoken a parson uncertayne, as where we say: a man may be glad to do any thing for suche a man: one may have suche gestes ynowe, showyng no person determynately, they say: len, lon or on peall eire loin joieux de juir rien pour rang tel homes: lon or lon peall airoi de telt hostes such.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE SE AND WHAN SOY, IN THE SINGULER NOMBRE

CAPITULUM IX.

Whan so ever we use 'hym 'or 'hef' after a verbe in our tonge,
and governed of the same, if the sence be all one, whether we adde
this worde 'selfe' to 'hym 'or 'her 'or nat, than shall we in frenche

EXEMPLE

He kylled hym with his weapen; she scratched her with her nayles: they say in frenche if se twa de son glaine; elle se gratigna de ses ongles. So that, all be it that it make all one sence -1 kyll me - and -1 kyll - my selfe, thou hurtest the and thou hurtest thy selfe , yet it is nat all one sence to say he kylleth hym selfe -For I may by the first - him - signyfie an other person, but the seconde + hym - is lymyted by the worde - selfe , so that we signyfie thereby that the acte retourach sayme to the doer.

Regula

And to expresse this difference in the frenche tonge, whan so ever they use hym or ·her · after a verbe meaning a distracte person from the doer, they use le, or la, or lay, according after the construction of the verbe; and whan they use ·hym · or · ber · after a verbe meaning that the acte of the same verbe retourneth to the person that was nomynative case to the verbe, than use they it or sey, as the nature of the verbe requyreth. So that the frenche tonge is moche more precyse in usyng reciprocacion than is the latyn, as shall herafter in this accydent apere.

#### EXEMPLE.

He kylled hym, he behelde hym, she seratched her, she behelde her, Alysander comforted hym, Bersabee bathed her, my master advysed hym, my lady apparaylleth her. In all these sentences, if the nonymatyer case and the accusabyee stande for disprince persons, we shall use for \* hym \* le, and for \* her \* la, if the acte of the verbe retourne agyne to the doer, and that is all one person that is ment bothe
by the nomynatye case and the accusatyve, we shall use se or say, as
the nature of the verbe requiredth, as if le tua, if le regarde, elle lot
gratipa, elle la regarda, Aliandre le reconspira, terrabele la bisipa,
mon maintre laduius, madame lasparylla, meanyng distyncte persons;
il se tua, if se regarda, Aliandre se
comforta, Bernake se buispa, mon maistre soduius, madame suparrella,
meanyng all one person.

In all other maners of spekyinge where it is all one sence to use hym or her, outher alone or to adde this worde selfe to the sentence, that is o say, after infinityee modes or after adverbes, preposicions or conjunctions, they use in frenche soy.

#### EXEMPLE.

And that I had sene the Englysshe kyng glorifye hyw or glorifye hym selfe: et que voisse le roy angioù soy glorifee; and rather he had to suffre hym selfe to perysshe with the comen wellt than for the same to put him selfe to parell: et meute vouloù sey faisser perir auec he choes publique que pour yeelle you expuser a peut.

And lyke maner of spekyng use they afore partyciples of the present tens, as pour lesquelles raisons la dicte nymphe soy confant de la grandeur de son origine, attenda que luy estant comme poure serfe et esclaue.

43.

## TO KNOWE WHAN WE SHALL USE NOUS, AND WHAN FOUS.

Begula unica

When we use \* we o or \* us \* in our tonge, they use ever nour, and whan we use \* you \*, they use ever rour, in all maners of spekyng without any difference; so that in this thyng our tonge is more parfyte than the frenche. For we use \* we \* as a nonuynative case, and \* us \* as an accusative or an oblinue.

#### EXEMPLE

We love, we speke, he loveth us, he beholdeth us: nous aymous, nous parlous, il nous ayme, il nous regarde; with us and you: auscagues nous et vous. You love, you speke, he loveth you, he beholdeth you, with you and us: rous aymee; vous parlés, il nous ayme, il nous regarde, auscagues vous et nous.

# TO KNOWE WHAN WE SHALL USE ILZ, LES, LEUR OR BULK

Regula prima.

Whan so ever we use \* they \* in our tonge, as nomynatyre case to a verhe, understandyng masculyne substantyves, they use ever itiz, except \* whiche \* or \* that \* come lytwene the verhe and \* they \*; for than they use centr, as I wyll herafter shewe, where I wyll also shewe howe they use southyme ce for they.

#### EXEMPLE.

They love, they speke, they beholde itz ayment, itz parlent, itz regardent.

Regula seconda Whan so ever we use them in our tonge after a verbe as governed of the same, if the verbe wyll governe an accusatyve case, they use les: if the verbe wyll governe a datyve case, they use lear, whether we understande masculyne substantyves or femynine.

## EXEMPLE.

We love them, we beholde them: nous les aymons, nous les regardons. We give them, we answere them: nous leur donnons, nous leur respondons.

In all other maners of spekyng whan so ever we use a they a or Regula tertio. them, understanding masculyn substantives, they use ever eulx, except after imparatyve modes, for than they use les or leur, after the case that the verbe requyreth.

Oui iront? eulx, ce sont eulx, ils ne scauent eulx, regarde les, responde lear, maintenant eulx, pour eulx, et eulx, que eulx, hay! eulx miserables.

TO KNOWE WHAN WE SHALL USE ELLES, LES OR LEUR.

## CAPITELEM XII

Whan so ever we use a they a, as nomynatyve case to a verbe, Regula prima. understanding feminine substantives, they use ever elles, excepte · whiche · or · that · come bytwene the verbe and · they · : for than they use celles, as shall here after apere.

## EXPMPLE

They love, they speake, they beholde: elles ayment, elles parlent, elles regardent. They whiche be good : celles qui sont bonnes.

Whan we use «them « after a verbe, as governed of the same verbe, they use les or leur, after as the verbe requyreth, as I have here afore touched, whiche they use also after imparative modes,

#### PERMIT

I love them, I beholde them: je les ayme, je les regarde; I gyve them, I answere them: je leur donne, je leur respons; beholde them: regarde les; answere them : responde leur.

Regula tertia

In all other maner of spekynges, whan we use - they - or - them understanding femynin substantives, they use ever eller.

#### EXEMPLE.

Qui iront? elles, ce sont elles, elles ne scauent elles, maintenant elles, pour elles, et elles, que elles, hay! elles miserables.

## TO KNOWE WHAN WE SHALL USE SE AND WHAN SOY, IN THE PLURELL NOMBRE.

## GAPITULUM XIII.

negala proma. Whan so ever we use « them » in our tonge alter a verbe, as governed of the same verbe, if the same sence be alone, whether we adde this worde » selfe » or nat, we shall in frenche use ze.

#### EXEMPLE

They kylled them with their weapens: ilz se tuerent de leur glaiues. They scratched them selfe, understanding a femyoin substantyve: elles se gratignerent; so that the rule that I have afore given serveth to lede the lerner in this behalfe.

Regula reunda. In all other maners of spekyng where it is all one sence to use them or them selfer, whether we understande masculyn substantives or feminine, they use ever soy.

#### EXEMPLE.

As they aske no greater happe than to fynde them in his presence: et ne demandent plus grant eur que de soj trouer en su presence. He dyd hym reverence in humbling him: il lay fit la reuernece en soy hamitiant. He bath no cause to marvayle: il na point cause de soy eneraciller. So that, whan any verbe that is a mere menne is used in his infynityse mode, they put soy before hym in frenche more than is in the same sentence in englysshe: but here of to speke I shall herafter have more occasion agayen in the synth accydent.

## ANNOTACYONS UPON THE FYFTHE ACCYDENT.

#### CAPITLLUM XIIII.

Nat onely whan one pronowne followell the verbe in our tonge, lee shall come next byfore the verbe in frenche, but also if there come two pronownes with us after the verbe, they shall bothe come byfore the verbe maked ho difficults, no more than we kepe none order in that behalfe in our tonge, and this order is never broken in frenche, for it is their maner of spekyng ever to put all the pronownes governed of verbes byfore the verbes that governe them.

. .

#### EXEMPLE.

He shall sende it us: il le nous envoicra. We wyll shewe you hym: nous vous le monstrerons. I shall gyve hym it: je le luy donneray. We shall shewe it them: nous le leur monstrerons.

Excepte whan a pronowne followeth any imparatyve mode in our tonge, for than he shall followe also the verbe in frenche.

Exceptio.

## EXEMPLE.

Helpe me, bebolde hym, tourne you: ayde moy, regarde moy, tournez vous.

Except also interrogations, for in them the pronowne whiche is nomynatyve case to the verbe shall ever in frenche come after the verbe, whether we in our tonge kepe that order or nat. Esceptio.

### EXEMPLE.

Whyther go you: ou allez vous? howe do you: comment vous portez vous? whan go you: quant vous en allez vous? whan wyll you gyve it hym: quant tay donnerez vous? what bave you sayd to hym: que loy aues vous dit?

By reason wherof, sythe every verbe used as imparsonal in the

Regula secunda. frenche tonge must nedes have il for his nomynatyre case. Lyke as our verbes imparsonalles have e it i, the same il shall, in all interrogations made by any suche verbe used as an imparsonal, come after the verbe, though the other pronownes come ever before.

#### EXEMPLE.

What eyleth him: que luy fault il? remembre you nat? ne vous souient il pas? where of shulde he remembre hym? dont luy souniendroit il?

## ANNOTACYONS UPON THE SYXTHE ACCYDENT.

### CAPITULEM AV.

Regula

Whan so ever we use any verbe whiche, of his owne nature, in the frenche tonge, is a mere meane, that is to asy that the acte of the verbe retourneth to the doer agayne, as I have some thyng afore touched in the seconde boke, and shall herafter, whan I intreate of the verbe more plavaly, declare, though we in our tonge use no more but onely one pronowne before suche verbes as nomynatyse case to them, in the frenche tonge, in the same sentence, they adde also the accusatyse case of the same pronowne, expressying therby that the acte of the verbe retourneth agayne to the doer, lyke as we do, whan we use verbes actyes as meanes.

#### EXEMPLE.

I beate me, thou tourneates the, he chaufeth lym: they say je me bats, to the tourneates, il se exhaufe, by cause that the pronownes that cometh after the verbe expresseth playaly that the acte of the verbe retourneth agayne to the doer; so that, though the verbes of their owne nature he actyves, yet in this sence we use them as meanes.

So say they for 1 dye, thou goest, he walketh, I fare well, you fare yvell, je me meurs, to ten vas, il se promaine, je me porte bien, rous porte: inal, and in lyke wyse doublyng the pronowne before all

the persons of any suche verbe, whiche in the frenche tonge is used as a mere meane, lyke as I have shewed by exemple of the conjugatyng of je me fie, in the seconde boke. And what verbes in the frenche tonge be used as mere meanes, shall, as they come in order, apere in the table of verbes.

But for so moche as that it shulde be harde for the lerner, nat withstandyng any generall rule that I coulde gyve, suerly to knowe whiche verbes be used in the frenche tonge as mere meanes and whiche nat, so often as any suche verhe shall fortune to come in place in the table of verbes after his order. I shall showe that he is a mere meane.

ANNOTACYONS UPON THE SEVENTH ACCYDENT.

CAPITULUM XVI.

Whan so ever we use the nomynatyve case of our pronownes pri- Regula proma. mytives and adde this worde a selfe a to them, though we use to adde also their pronownes dyrivatyves before « selfe », sayeng I my selfe, thou thy selfe, he hym selfe, etc. in frenche they use hut the nomynatyve case of their primytyves, addyng to onely mesmes.

EXEMPLE.

I my selfe sawe it : je mesmes le vis. Thou thy selfe dyddest it : ta mesmes le fis. He him selfe shall do it : il mesmes le fera. She her selfe sawe it: elle mesmes le vit. And so forthe nous mesmes, vous mesmes, ilz mesmes, elles mesmes,

In all other maners of speaking, that is to say, coming after verbes, preposycions or conjunctions, whan we use to adde this worde « selfe » to our pronownes deryvatyves, they adde mesmes to the oblique cases of their primytyves.

EXEMPLE.

I wyll do it my selfe : je le feray moy mesmes. Thou sawest hym thy selfe: tu le vis toy mesmes. He shall do it hym selfe: il le fera luy mesmes.

## LESCLARGISSEMENT

She made it her selfe: elle le fat elle mesmes. For our selfe: pour nous mesmes. Agaynst your selfe: contre vous mesmes. For us and them selfe men: pour nous et ealx mesmes. Agaynst you and them selfe women: contre vous et elles mesmes.

ftegula tertia

346

So that, though it make all one sence, whan so ever they use any verbe active as a meane, outher to use the accusatyre conjung before the verbe or their oblique case with meanes, after the verbe, yet, whan they use meanes, the oblique case muste ever folowe the verbe.

#### EXEMPLE.

Je me ayme, je ayme moy mesmes, tu te eschaufes trop, tu eschaufes toy mesmes trop.

And note that mesmes many tymes is joyned to substantyves beyng of this signyfycacion, as il fait mention duque aultre cité de mesmes nom. Cest le mesmes augueux que juy perdu.

## OF THE PRONOWNES DYBIVATIVES, AND FIRST ANNOTACIONS

UPON THEIR FIRST ACCIDENT.

Of these oblique cases of pronownes primityves moy, toy, soy, nous,

rous and lear be formed mon, ton, son, nostre, vostre, lear, whiche betoken possessyon, but where as suche as writeth in ryme use no and vo for nostre and vostre, as

> De guere est bruit, Cest no deduit.

And Alayn Chartier in his Hospital:

Plaisir ou deul, paix ou discorde. Tient tout au misericorde.

In prose and in perfyte comen langage they be but seldome used, but for \*ours\*, yours\*, theirs\*, used after the tenses of je suis, they use a nous, a vous, a ealz or a elles, as these peecs be nat yours, or none of yours: ces pieces a sont pas a vous. All is ours, tout ert a nous.

- DHEOD-by-lan-

## ANNOTACYONS UPON THE SECONDE ACCYDENT.

CAPITELLINE NAME

Of these syxe pronownes deryvatyves be formed other syxe : le mien, le tien, le men, le nostre, le vostre, le leur, whiche signyfye in our tonge myn owne, as myn owne desire, le mien desir; myn owne espouse, la miene espousée; myn owne whysshes, les miens souhaýtz; myn owne thoughtes, les mienes pensées; thyn owne power, le tien pouer; their owne wylles, les leurs voulentez : le sien, his owne; le quel enfant Priam commanda estre occis comme il auoit fait du sien; varyeng the gendre and the numbre according to the substantive that they belonge unto.

## ANNOTACYONS TOOM THE THYRDE ACCYDENT CAPITELEM XIX

In gendre, according as I have afore touched in the first dyriva- Regula prima. tyves, they shall agre with the substantyve that next followes them, without any regarde havyng to the person where unto any suche substantyves belongeth, whether it be "he" or "she", lyke as we have in our tonge, saying his gowne, her gowne.

EXEMPLE OF THIS BLLE.

Thoughe we say her heed, her face, they say son chieffe, sa face, usyng son or sa after the gendre of the substantyve, and so of the resydue.

But if a substantyve, beyng of the femynin gendre, or his adjective begyn with a vowell, or with h nat havyng his aspiracyon, before all suche they use mon, ton or son, and nat ma, ta or sa, bycause of the more full and redy sowndyng.

Regula recupds

#### EXEMPLE OF THIS RULE.

My sowle, mon ame; thy frendshyp, ton amitie; bis opynion, son

opinion; my bytter passyon, mon amere panion; the blynded phantasse; tho a aesule phantasie; his dwellyng, son habitation; thyn horryble damnacion, ton horrible dampanton. As for manie, name, namen, and such lyke used of the Romant of the Rose, he nat to be followed, howe be it they use in comen speche manuar for mon amour. Alayn Chartier in his Quadrilogue approxyng this rule:

Mais tu nas pas gecte ton opprobriouse voix contre les desloialles effusions de sang.

Idem in eodem : Quant ton obstination . . .

#### ANNOTACYONS UPON THE FOURTH ACCYDENT.

#### CAPITULES XX.

Regula vision.

In nombre also they follows the numbre of the substantyve that they belonge unto, without havyng any regarde to the person, lyke as we have in our tonge.

## EXEMPLE OF THIS RULE

Though we say my garmentes, my gownes, his horses, her jouels, semyng to use our pronowne in the synguler nombre, by cause we speke of thynges belongyng but to one person, they say mes habillemens, mes robes, ses cheuaulx, ses bagques.

## ANNOTACYONS UPON THE PYFTHE ACCYDENT.

## CAPITULEN XXI

reguse perusa.

Whan we expresse dynyniashyng or hurtyng or generally any aste to be done to any parts of a man or beests body, in all suche selfigness, they resolve the pronounce deryvatyve in to his primytyve, usying the article le in the place where the pronounce deryvatyve was used in our tonge, of suche gendre and nombre as the substantyve requyreth, and, whan the acte retourneth to the doer agoyare, is the stated of these pronounces -this, her, or e their, they use in frenche soy, whiche serveth indyfferently for bothe numbres, accordying as I have afore declared.

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

The hangman dyd fyrst bynde his eyes and after dyd cutte of his heed: le boureau primier luy benda les yeulx et puis lay couppa la teste. The butcher dothe put out their eyes or ever he cutteth their throtes : le boucher leur creue les yeulx auant que leur coupper les gorges. He wassheth my handes : il me laua les mains. He rubbeth uny backe : il me frota le dos. He claweth my toe : il me gratique le orteil. He tykeleth my sydes : il me catoille les costes. I have broken my shynne, and thou hast hurt thy hande : je me suis escorché la greue et tu te as blessé la main. To aswage a lytle the great burnyng of the amorous desyre whiche burneth my vaynes : pour mitiguer ung peu la grant ardear du desir amoreux qui me bruste les vaynes. His gyrdle brake : sa sainctare lay rompit. And when the abbesse sawe that for her beaute she shulde be forced, strayght she cutte of her nose : et quant labesse vit que pour sa beaulté elle deust estre forcée, promptement elle se couppa le nez. And all her systers dyd the same, affirmyng that they had rather suffre their lymmes to be drawen in peces than to consent that their virgynite shulde be corrupted : et toutes ses seurs firent le semblable, affermans quelles se laisseroyent primier les membres tirer en pieces que consentir que leur virginité fust corrumpue.

Jehan le Maire: or recite Bocace, au sixiesme liure de la genealogie des dieux, que dedens aulcane espace de temps le ventre arondit et enfla a la gracieuse nymphe.

Il se haste pour couper le chemyn.

But whan we use any suche kynde of spekyng by the garmentes, goodes or possessyons belongyng to a person, in all suche sentences, they double the selfe pronowne, usynge first the primatyve and after the dyrivatyve.

EXEMPLE OF THIS RULE.

He hath taken away my gowne : il ma oste ma robe. He hath robbed

Regula

my treasure: il me deroblé mon tretor. He hath breute my houses and distroyed his handes: il ma brulé mes maytons et lay a gusté ses terres. He hath dispent my goodes: il ma deptenda mes biens. I disprayase.his labours: ze lay disprise ses labours. I pay hym his monay: je lay remboure ses denies.

Bezula teena.

But if the signyfycacion of the verbe be suche in the frenche tonge that he must nedes be circumlocute in our tonge with a substantyve, and signyfieth no hurte or harme to be done by any person without forthe, all suche verbes they resolve their pronownes in to their prinsityves onely.

EXEMPLE

I depart out of my lodgyng; je me deloje. We breake our hepynes for nought: none some eccurreilloss pour rinei. I departe fromwny sysfe; je me demorie. I hôlde my jesoce: je me tays. But, where as we say this is myne, they say eccey out a moy, esit a moyê and in lyke wyse, ecit a toy, est a day, est a nous, est a vous, est a eale; pout est a nous,

But in any other kynde of spekyng, if we use myne or a thyne or any of the other as the laste worde in a sentence, they use le mien, le tien and so forthe.

EXEMPLE OF THIS BULE.

I have myne, where is thyne: je ay le mien, ou est le lien? understandyng a masculyn substantyve, and in lyke wyse je ay la mienne; ou est la tienne? understandyng a femynine substantyve.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN OR HOWE WE SHALL USE THE PRONOWNES INTERROGATIVES.

CAPITULUM XXII.

Whan so ever we demaunde a questyon by any of these two wordes \*who \* or \*whome \*, understandyng a reasonable creature, man or woman, in the frenche tonge they use ever qui, whiche, as I have afore touched, answereth bothe to \*who \* and \*whome \*.

### EXEMPLE OF THIS BULE.

Who be they agaynst whome you have to warre? Alayn Chartier: Qui sont ceulx contre qui vous aués a garroier? wo is there? qui est la? who cometh yonder? aut vient la? who shall go first? aut ira primier? to whom shall I make my mone? a qui feray mes complainz? whome seke you? qui demandez vous? for whome answere you? pour qui responde: vous? and so of all other preposycions. Whose men be we? a qui sommes nous?

But whan so ever we aske a question by any of these wordes · what · or · what maner ›, desyryng to be certyfied of the qualyte of a thyng, they use quel or le quel, quelz or les quelz, after the gendre and nombre of the substantyve that the questyon is demaunded of But here is to be called to remembraunce what I sayd afore of quel in the thyrde accydent of adjectyves.

#### EXEMPLE OF THIS BULE

Alayn Chartier: What folkes be you or what hardenesse is in your courage? quelles gens estes vous ne quelle dureté a il en voz couraiges? what man is this? quel homme est cecy? what woman is she? quelle femme est elle? what amyable countenaunce hath she? quel amiable contenance a elle?

Jehan le Mayre, Quelle hardiesse te meut, o seune udolescent royal, ne quelle fiance presumes tu de mettre la mayn aux nymphes? O noble deesse, quelle que tu soyes! o noble goddesse who so ever thou mayest be!

Whan so ever we use to aske a questyon in our tonge by this Regula tertia. worde « what », nat meanynge to be certyfied of any qualyte belongyng to a thyng but of the thyng selfe, in all suche, whan we use what », as nomynatyve case to a verbe, they use que: after preposycions or interjectyons they use quoy.

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

What says you? que ditte: rous? what beholde you? que regordes owar? in what shall I put it? equoy [e mettroy je? upon what shall I leane me? sar quoy moppuyruy je? and what? et quoy? or what? or quoy? And infynitely: je ne seny que pencer: I watte nat what to thynke.

licgula.

Also, for a howe many a I fynde used after these substantyves gens, fors, choses and suche lyke, as quantes gens, quantes forz, quantes choses, etc.

ANNOTACIONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE THE RELATIVES QUI OR QUOY,
AND WHAN LE QUEL, LA QUELLE, LES QUELZ, LES QUELLES.

CAPITULEN XNIL.

e.Serra bereteer

Whan so ever in our tonge the verbe is governed of a relative whose antecedent cometh before hym in the same sentence, and heying referred the the selfe substantive or pronounce, and none other spoken of in any sentence goying before, in all suche sentences they use ever qui, remaying unchanged, what so ever gendre or nombre the sayd substantive or pronounce stande for

## EXEMPLE OF THIS BULE.

The man whiche begynneth and can nat make an ende, is nat to be holden wyse: Le homme qui commence et an peut point parascheme; il ne se fuit point tenir pour sege. And I whiche trusted hym above all men was begyted amongest the first: etje qui me foice a hy pardesus ious me trousuj' da premiers trampés. All women whiche regarde their honour take exemple by her: toutes femmes qui out regard a leur honneur prispant exemple a eller.

Regula

And note that, if there be any other wordes put in the sentence bytwene the nomynatyve case and the verbe, this relative \* whiche \* shall ever come outher immediately after the substantyve or pronowne or els immediately before the verbe.

July JL/ Coogl

#### EXEMPLE OF THIS RULE.

Alayne Chartier. Yet say I that lytle ought he to prayse his byrthe, and lesse to desyre the contynuaunce of his lyfe whiche passeth his dayes, etc. Encores di je que peu en doybt il priser sa naissance, et moyns desirer la continuation de sa vie, qui passe ses jours, etc. Where bytwene il whiche is to be understande nomynatyve case to doybt, and qui and passe, the verbe, cometh dyverse other wordes, but qui cometh immedyately before passe.

But if the sentence fall so that we use a substantyve or a pronowne, and afterwarde « whiche » or « whom » havyng a preposycion before them, and after that a substantyve or pronowne and a verbe, the relative being referred to the substantive or pronowne that went before any of them in the same sentence, or els that we understande the substantyve thyng, though he be nat expressed, in all suche spekyng they use quoy, what gendre or nombre so ever the substantyve serve for.

EXEMPLE OF THIS BULE.

The man in whom I dyd put all my trust : Chomme en quoy je mettore toute ma france. But this of whiche I am most abasshed : mays ce de quoý je suis le plus esbahý. Whan the yerthe wherupon you dwell you can nat socour : quant la terre sur quoy vovs habitez ne pouez pas secoarir. For whiche thynge it is more easly to be pardoned to the : par quoy il test de legier plus pardonable.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE LE QUEL, LA QUELLE, LES OUELZ OR LES OUELLES.

CAPITULUM XXIIII.

Whan so ever we use in our tonge + the whiche + as nonivnative Regula prima case to a verbe makyng relacion to a substantyve or pronowne spoken of in the sentence next goynge before, in all suche they use le quel, la quelle, les quelz, les quelles, after the gendre and nombre of the

sayd antecedent, whether we referre the same antecedent agayne or after the relative or nat, whiche kynde of spekyng, though it may be used indifferently what so ever maner substantive the antecedent he, yet is moste used where the antecedent is a propre name of a person or place.

Regula

But here is to be noted that thoughe quel and quel: may be joyned with femynine substantyve, in this relative that rule holdeth nat, for it shulde engendre to moche confusion.

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

Johan le Mayre. Lyke as Anchyses dyd, the whiche incontynent after the dede went and vaunted hym: comme fit Anchiese, le quel incontinent apres le fuit salls water. The whiche great ardour semed to smoke: laquelle grant ardeer sembleyt fumer. And than shalte thou have remembraunce of Pegssys the whiche halth tolde the: et lors awars remembrace de Pegssis la quelle la complé, etc.

And in lykewyse use they le quel, la quelle, les quels and les quelles, whan so ever there conneth a preposycion before the sayd • whiche • or • whome •, beyng referred to a substantye or pronowne goynge in the sentence before, whether the same sentence be agayne referred or not

But here is to be noted what I have sayd afore on the accident of the preposycion in the seconde boke, for as often as a and le cometh togyther, they be tourned in to au, and in lykewyse for a let they say aux., for en le, ou, for on les, es, for de le, du, and for de les, des, thut with all other preposycions the article is written hefore the relatyve out at length.

## EXEMPLES WHERE THE ARTYCLE AND THE PREPOSICIONS BE CONFUSELY COMPOUNDE TOGYTHER.

The laste whiche is the moste desyred and to whiche all the other drawe: le dernier qui est le plus desiré et aaquel tous les autres tendent.

My savenges be adressed to all noble men to the whiche regarde to

their honour is dere: mes ditz sadressent a tous nobles hommes aux quelz regart a leur honneur est chier. After the whiche partes so debated: apres les quelles parties ainsi debatues.

EXEMPLE WHERE THE ARTYCLE AND THE PREPOSYCION BE WRITTEN AT THE LENGTH.

In all the whiche thyages he was obedyent; at totate its queller chart it etric obeimn. Of the same lordeshyppe under the whiche God hath made you to he borne; de celle seigneurie qui soule la quelle Dieu vou a faict naistre. Whiche dyd submytte a great parte of Gree in their subjection, and whiche yet of their name is called Gallo-Greeia; qui soub-mirred grant partie de Greee on leur subjection, la quelle encore du leur nou suppelle Gallo-Greeia.

ANNOTACYONS TO KNOWE HOWE AND WHAN WE SHALL USE THE PRONOWNES DEMONSTRATIVES, AND FIRST WHAN WE SHALL USE CE.

### CAPITULUM XXV.

Whan so ever we use these wordes, this or these in our tonge before a substanty wheref we have made mencyon before, or shewyng a thyuge, they use in frenche ce, of suche gendre and nombre as the substanty we requyreth.

And here is to be noted that, if a substantyve of the masculyn gendre or bis adjective begynne with a vowell or with h nat havyng his aspyracion, than they use nat ce, but cest, lyke as I have shewed, whan I declyned ce, in the seconde boke.

## EXEMPLE OF THIS BULE.

For this way, this house, these wayes, these houses they saye: ce chemyn, cette mayson, cet chemyn, cet mayson. And for this man, this horryble case: cet homp, cet horrible cas. Whan so ever we use these two wordes, it is having regardle to the thyng or mater spoken of byfore, they use cet and by abrevyacion cet, as I have at the length declared in the 11 chapiter of the first boke.

45.

But, if we use the sayd two wordes rather to expresse the qualyte of a thyng than a thynge selfe, they use il and nat ee.

### EXEMPLE OF THIS BULE.

For at its well sayd, it is myne, it is my desyre a they say: eest bien dict, eest a moy, eest mod erit. And for a it is good, it is naught a they say: if est bon, if ne wall tien. But where we use a it a before a verbe imparsonall or as accusative case governed of any verbe parsonall, in all suche sentences they use il, le or la, as the sentence dothe require.

## EXEMPLE OF THIS BULE

For «it rayneth, it thondreth, I love it, meanyng a masculyne substantyve, I hate it, meanyng a femynin substantyve », they say : il pleat, il tonne, je layme, je la haýs.

Whan so ever we use to double this worde \* that \* in our tonge, where as unto the first \*that \* may be understande the substantyve thyng, the seconde that beynge a conjunction, in the stede of the first \* that \* they use ever ee.

## EXEMPLE OF THIS BULE.

For I shall helpe hym in all that I may, they say : je layderaý en toat ce que je puis.

Whan so ever we use these two wordes in our tonge, they be appoynty on or showing suche thying as we have spoken of bengin in sight, or whan so ever they make answere to a questyon demanded of thyinges benying in sight what thyinges they be, the frenchemen use, for they be, e. sont. But, if we use they be, tellying or declaring of a thying without shewying, they use its sont, or expowndying, so that the wordes following expound the wordes that go before. On of the loing les eliquetry de vor harmols. Ce sont vox batellettes. On se resneille an son de vox eleres trompettes. Ce sont vox fluttes, vox doulcaines et vox joyeness matettes.

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

They be no men for us: ce ne sont point gens pour nous. They be no men that we se comying, they be shepe: ce ne sont point des gens que nous voyons venir, ce sont des brobs. They be of our folkes that crosse over the fyldes: ce sont de noz gens qui transersest les changes. They be wyse men, they be fooles: it! sont singer gens; it! sont for

And note that by the ignoraunce of printers I fynde often se written with s for ce written with c, whan he his used in this sence, by cause they thynke that ce, written with c, in his singuler nombre, shulde nat he joyned with a verbe of the plurell nombre, but their tonge is suche in this thynge.

## ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE CECY AND CELA CAPITULEN XXVI.

What so ever we use these wordes in our tonge - this - or - that -, without a substantyve, where the sence shulde be all one, whether we adde this worde - same - or nat to them, they use ever for this ory and for that cela, varyeng ce after the gendre and nombre of the substantyve that he belongeth unto, and addynge cj and is to his small terrumvacion.

#### EXEMPLE OF THIS RULE.

For gyre me this, or gyre me this same: take away that or that same, they says beiline may core, after cale to that if they adde the substantyre than put cy and in after the substantyre, they devyde cy and in from ce, and put the substantyre bytwene them, as a cert homme cy, on e temps la, pase crate feames cy, contract ca great in. et je trouve par escript que le ray Priam ne commit jamais crasulte que cente la. ANNOTACYONS TO ANOWE WHAN WE SHALL USE CYL, CELLY, CELLE,
OB CELLES.

CAPITULEM NAVIS.

Whan so ever we use in our tonge these wordes + he that, hym that, side that, her that or them that -, understandying men or women, they say one of the five wordes here afore rehersed with qui next followyage hym, of suche gendre and nombre as the prepaycion is that they serve for.

EXEMPLE OF THIS BULE.

For these sentences, he that hath his helth is tyche ynough: she that is good and fayer nede none other dowrie: 1 wyll flyght agonat him that sayeth the contrary: I wyll gye it to her that is fayrest they that go a warrefare have a paynfull lyfe: they that spyn all day wynne but a splte: I holde with them that dealt treely; they say: cil or cellsy qui a su sancte est rycle assez: celle qui est belle et bome nu mestier dualter dounyre: je combatray contre celsy qui dut the contrayre: je le builteny a celle qui tot ta plus belle: ceula qui vont it als querre maynent vie peuble: celles qui flent tout le jour ne gaygnent guayres: je low ceular qui is maynent neither genelles celles qui flent tout le jour ne gaygnent guayres:

But whan so ever we use this same or that same, addying a substantive where of we have made mencion byfore, they use cil, cellus, cellus, celle or celles without qui, of suche gendre and nombre as the substantive dothe require.

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

Where we say, this same chylde wherof I have afore tolde you: this same dragon, this same woman, they say: cil or celay enfant dont je vous ay cy denant compte: celay dragon, celle femme, etc.

Jehan le Maire: Duquel, saulue la paix dung chascun, le pouvoyr non mesurable, joinct auce le mien, ne semble pas moyns exceder celuy de tous les aatres dieux et deesses que la clarte du soleil surmonte celle de la lune. I fynde also these kyndes of speking by these compounde pronownes: le due de Lancastre et celay de Lorrayne: mays laysser nostre loy et prendre celle de Mahon, where celay and celle includeth le or la, and the substantiye that went before, as le due et la loy.

ANNOTACYONS TO KNOWE WHAN WE SHALL USE CENTUY, ICESTUY, ICELLUI OR ICELLE.

#### CAPPTULUM XXVIII.

Whan we use this man, they use cestuy, and for this selfe same man jectuy, and for this selfe same thyng, of the masculyne gendre, yeeluy, as yeeluy dragon, yeeluy jugement, and for the femynine gendre yeelle, as yeelle condemnation, this selfe condemnacyon.

ANSOTACIONS TO KNOWE HOWE AND WHIN WE SHALL USE THEIR NOWAES
PARTITIVES AND DISTRIBUTIVES, AND WHIT SOURH MAKERS
OF SPRANKE THEY SEE IS IN THE PRACEITE TOME.
WHIN WE USE A'V OF THE SAME WORDES
IN OCH TOME, AND PIRST TO KNOWE
WHIT WORDES THEY HAVE

# FOR ANY.

Whan we use \* any \* before a substantyve, they use aulcun of suche gendre and nombre as the substantyve requyreth.

#### EXEMPLE.

If you have any mater: si vous auez alcune matiere. Knowe you any remedy: cognoissez vous alcun remede?

But y fynde somtyme auleun and auleune for some man or some woman or some body, as if you se any man there: si rous voyez auleun la.

For this worde \* any \* in our tonge, hy sydes aulcun they have also nul, quelcun, quelconque personne, and de, and poynt de, of whiche the use shall apere by exemple.

Di midli Google

#### EXEMPLE.

And if any man or woman aske : et ai auf on sulle demande. So that auf, in all his gendres and nombres where the verbe hath nat ne before him, standeth for any man, or any woman, or for any, as if est parthe usus auf remeder. he his lost without any remedy. It is easily faire ainstall rape and autre. If you see any body passe this way: it was voyez quelcan pause par yey. Without fraude or any manor corrupcion: suns fruude ne correspino quelconapes: Ordonae la felt elegance de troit jours continuel; suns intermission quelcoupque. So that quelcoupque, for this signifyer, anet ever he the last words in the sentence. Have you any money? auer vous point d'argent? sans faire internet. Have you any money? auer vous point d'argent? sans faire tout a paranene. So that whan we use a ny before a substantyve and enquyre or demanude if we have any parte or prevyon thereft, they use ever point de, as for any threed, any fyre, any water, point de pays, point de fea, point deure.

#### WHAT WORDES THEY HAVE FOR SOME.

Whan we use some body or some man or woman, they use quelque or quelque.

#### EVEMPLE.

There is some body ad the dore: if y a quelqun a lays. Loke if you can se some woman: regardez se vous pouez veoir quelcune.

For this worde, some, in our tonge, besydes quelqun they have also les vnqz, or les aulcuns, les aultres, les aulcunes, quelque, de and tel.

## EXEMPLE.

Some say so and some say the contrarye: les vege disent ainey, les audires le contraire. Some women daunce and some wepe: les vens dansent et les authres plearent, Les auleus tendent a froydear, les authres a chaleur, et les authres plearent, Dec authres de chaleur, et les authres plearent, Dec authres de chaleur, et les authres de chaleur, et

nany meanes men fall in to povertie, some by theves, some by fortune of the see, some by fyre, some by prodigall expences: par platiear moyen; let soments intubes en poarel, he actions par forus te audicans par fortunes de la mer, let audicans par foru, et let audicans par prodiguement despondre. So that, whan we utter some oftener than twyse, they use let audicans or let audicanse, after the gendre of the substantitye, and nat les vage et let auditers. Some be begyled : let audicans sont immpez. It is some beest or some tree cert quelque beate on quelque arbre. So that quelque serveth for unressonable creatures, lyke as quelcua and audicus for ressonable : how be it I finde geolegue fol, quelque prestre, quelque dame, but alwayes the substantive must be expressed.

Gyve me some breed: Go fette water: baille moy du pain; allez querir de leaue. So that, whan some signyfieth the parte of any thyng, they use de.

Some hath shaven his berder that is nat very fayre: tel a faiet sa barbe qui net guayre beat. Some speke full swetchy that meane full yeel! : tel parle trestoulcement qui a Ires malnisie intenion. So that whan we use some, nat touchyng any certayne person, but speke in a generalte, they use tel. I thyske I am as worthy as suche a man: ir me perse auxi digne que very etc.

## THE USE AND SIGNIFICACIONS OF CHASCUN.

Whan so ever we use in our tonge eche man or every man, they use chascan, chascane, chascans or chascanes, after as we speke of a man or a woman of one or of many.

## EXEMPLE.

Every man ought to do in all places that whiche he knoweth becometh hym best: chausem deyt faire en totale places or qu'il aport que niculz lay aduient. After dynner men avaûnced them to daunce eche man with eche woman: apres disser on sonances de dancer chausen as chausene. Every man on his behalle : chausen en droyt soy. For eche

Donat day Lough

or every joyned to any other substantyve they use chascun, also of suche gendre and nombre as the substantyve requyreth.

But after a preposition they use vng chascun, as so moche was Paris agreable to every man or every hody: tant estoit Paris agreable a vng chascun.

EXEMPLE

Every byrde, chascun oyseau: hy every light occasyon, par chascunc legere achoison:

I fynde also, tout chascan and eng chascan, whiche signyfye eche or every also, but with a more expressyng that all every and all togyther do an acte, or that every man, on his behalfe, dothe enforce hymselfe to do any acte.

EXEMPLE.

Tout chaicus son deut rejouir; je en droit noy men espoy; et prindernt leers armares et bastons insanibles, my chaicun qui mieule mieule en no quarrier, par le commandennet carpres de Noe leur pare. They love to-gyther everyche other: ilé sentreayment lang lautre: neunt moyas trestant chaicus. Nor everychone they use leut chaicus no traitent chaicus. And as for the signyfication of lous shall apere here immediately; cur retrotus les beaux parmens esteyout deju outés.

HOWE MANY SONDRY WORDES THEY HAVE FOR NONE AND NO IN OUR TONGE.

GAPITULUM XXX.

Whan so ever we use no body, they use naltay, addynge ne before the verbe.

EXEMPLE.

No body may abyde his coindycious: nullay ne pealt endurer ses condicious. I wyll nat do it for no body that lyveth: je ne le førey pour nullay qui viue. I am bownden to no man: je ne suis obligë a nullay, And so after all other preposycions, as pour nullay, en nullay, contre nullay. For these wordes, no or none, besydes autley they have also nat, ame, personne, quekonque, nessun, riens, ne peynt de, or pas de: but to all these wordes it is generall that the verbe in the sentences where they be used shal ever have ne put before him more than is in our tonge in the same sentences, of whiche wordes the use shall here apere by exemple.

EXEMPLE WHERE NULLE, NULL, NULLES MAY SIGNIFIE NO MAN, NO WOMAN, NO MEN OR NO WOMEN, ACCORDING AS THE SENTENCE REQUIREDH.

No man is bounde above his power: nut nest tenu outtre son pouner. No man demaundeth what he shulde do in his offyce: nut ne demande que il doybt fayre en son office.

EXEMPLE WHERE NEL IS JOYNED TO A SUBSTANTIVE AND SIGNIFICEN NO OR NONE.

No love may be greater than the love of the mother to the chylde: aulle amour ne peult citre plus grande gae celle de la mere au filt. For there is no grant made lyberally, if it be demanded neglygently: car nal octroy ne se faict liberallement sit est demandé nonchaillanment. I wene that in trouth there is none suclue: je croy que en loyaulié ne est nul tel.

EXEMPLE WHERE AME, OR PERSONNE BETOKENETH NO MAN OR NO BOOM.

I se no man or no body: je ne voy ame. I wyll do no wronge to no bodye: je ne feray tort a personne. There is no body at home: il ný a ume a la maison.

## EXEMPLE WHERE QUELCONQUE SIGNIFICATION NO MANER.

He hath no maner of grace in hym: it no en lay grace quelconque. Also I have sene no maner auctour: si nay je ven aucteur quelconque. So that quelconque signyfieth no maner; but as for nessun, and nessune. as he maketh no maner chere: if ne fuil chiere nessune, and suche lyke he nat to be followed: for nessun is, an olde romant worklyke as nessur is, in stede whereof they use ever nown resu, for they

saye nat nowe : je ne le serviray toute lannée pour neant, but pour riens.

EXEMPLE WHERE NO ALONE SIGNIFICATE NONE.

I so no better simylytude: je ne voý meylieure similitude. I so none other remedye: je ne voý aultre remede.

EXEMPLE WHERE POINT DE RETOKENETH NO OR NONE.

I have no breed : je nuý point de payn. I have no money : je naý point dargent. I knowe never a man : je ne saiche homme.

THE USE AND SIGNIFYCACION OF TOUT, TRESTOUT, AND QUANQUE.

CAPITLUM XXXI.

Whan we use all in our tonge they use tout, of suche gendre and nombre as the substantyve dothe requyre.

EXEMPLE.

With all my herte, with all my myght: de tout mon cueur, de toute ma puissance. But where as the Romant sayeth,

A ceste porte sans sejour

La muse musant toute jour....

In that tyme he followed the valger people whiche joyne toute in his femynyn terrihynacions to jour, though he be of the masculyue gendre, in the singuler nombre onely, as they say, il lay defendit sur tout rieus, though rieu he of the feminyn gendre; but they say, tous tes jours, accordying to the trewe congruite of the tonge.

Whan we use all togyther, or all that ever there is, they use trestout.

EXEMPLE

Put in all togyther: metter trestort dedeus. But as for quanque, whiche also signyficth all togyther or all that ever, as you less all that ever you playe for: rous perder tost quanque rous joacs, it is a worde of the olde Romant speche, and nowe in the pure frenche tonge is clere out of use. THE USE AND SIGNYFYCACION OF UNG TEL, TEL, AUTEL, AND HEL

Whan we use suche in our tonge, they use tel of suche gendre and nombre as the substantyfe dothe requyre.

### EXEMPLE.

Suche master, suche man: tel maitre, tel variet. Suche faultes, suche paynes: telte crimes, telt. paynes. For remembre you suche a man or suche a one: rous rousiest il dang tel?. Knowe you suche a woman or suche a one (meanyng a woman): cognosiste: rous me telle? Where we use suche another they use autel, and for suche tyle itel.

#### EXEMPLE.

Was never man had suche an other martyrdome: onques nul neust autel martire. Suche lyke wordes were bytwene them: itelz parolles ausyent ilz entre eulz.

But where as the bysshoppe of Anguillesme useth moche in the pystels of Ovyde tieute and titeuts for tels and itels, that worde he hath used of his owne natural tonge, for the ryght frenche tonge is rather tels and itels. And howe tel and tels may be joyned with femyaine substantyves I have afore touched in this thyrde boke, in the thirde accydent belonging to nownes affectives.

## THE USE AND SIGNYFYCACION OF AULTRE AND AULTRUY. CAPITULEM XXXIII.

Whan we use other they use aultre, as an other man, mg aultre homme: an other woman, we aultre femme: an other reason for other causes, me aultre raison pour aultre cause: in other matters, on aultre matteres. But so often as they use an other man or an other body after a prepayerion, they use aultruy, as do to an other man or body, faite a aultry: trust nat to moche in an other body, are vous fie: trop en aultruy: he thywheth to do displeasure to an other body, if pense faire desplairs a aultru.

THE USE AND SIGNYFYCACION OF QUELCONQUES, AND QUELQUE.

CAPITULUM XXXIII.

Whan we use what so ever, they use quelconque, or quelconques, or quelconques, or quelque, after the nombre of the substantyve, what so ever gendre the substantyve be of, so that where as he is declyned in the seconde boke quelconque, quellconque, quellconques, quellconques, that was done by the errour of the printers, for he followed the trule of adjectives endying in I, as, what so ever excuse you alledge, it shall not serve you a quelconque or quelque excusation que rous affiques, I de ne vous seraint de riens. And I wyll be ware to make any maner mencion of it to any creature lyxing; is je men gurderoy de fuire mencion quelconque a prenome qui riue. For of them I force and what so ever goddes or denny goddes that they be: car deats je nny enre, quelque dieax or quelconques ideax on demy dieax que it: soyent. As for if y a quelque wind nn. for it is aboute xx yere, is onely used in suche spekynge with nonthers. I fynde also: O d'esse specieure, quelque quel tu soyers, in em quelconques.

# THE USE AND SIGNIFYCACION OF MAINT, AND PLUSIEURS. CAPITULUM XXXV.

Ment and planears signylye in our tonge many, but with this difference: mint letterth his gendre and nombre after the substantyve that he is joyned unto, as for many a man, many a woman, many men, many women, they say maint homes, mainte femme, meintet hommer, mainter femmer; but platearie is ever joyened to substantyve of the pluvell nombre onely, as platieurs hommer, platieurs femmer, also platieurs alone may signylye many men, as a man had nede heware howe he playeth with many men: ten se descript bien garder comment it is gover a platieurs. It ye rerest lee platieurs.

Here endeth the Pronowue, and herafter followeth

ANNOTACYONS TO KNOWE ALL MAYER SORTES OF NUMERALLES IN THE FRENCHE TONGE, AND HOWE AND WHAN THEY SHILLDE BE USED.

Of frenche wordes wherhy nombres be expressed there be thre dyvers sortes, lyke as I have in partye in the seconde hoke, as I have had occasions to speke of them, allredy touched: for by mg, deux, troys, quatre and suche other they use to rekken howe many thynges there be in any somme together.

And by le premier, le second, le tiers, le quart, and suche other they use to shewe in what order or place one thyng is to an other.

And by vne foys, deax foys, troys foys, and suche other they use to showe howe often a dede is done.

And of all these thre sortes of numeralles what and howe many they have in the frenche tonge, and howe they be used, whan one of them is joyned with an other, shall here consequently apere.

Vingt, twenty, 33.

Veg, one, 1. Deux, twayne, 11. Troys, thre, 181. Quatre, foure, sss. Cing, fyre, v. Six, stre, 11. Sept, seven, viz Hajet, eyght, von Neuf, nyne. 12 Dir, tenno, 1 Our, elevyo, x: Doner, twelve, xii. Treise, thurtene, and Qualorce, fourtene, xxxx. Quinze, fyftene, xv. Seine, systeme, Eve. Dirsept, sevyntene, xvii. Dirkeyet, eyghtene, xviii.

Treate, thursy, XX.

Quarante, faurty, XI.

Campanate, 19thy. L.

Seyzante, 19thy. L.

Seyzante, 19thy. L.

Seyzante, 19thy. L.

Seyzante, 19thy. L.

Connate, 19thy. L.

Conte, 1 bandered. C.

Deacone, 19th leannered, 11.C.

Topys crus, 19th bandered, 11.C.

Topys crus, 19th bandered.

Hill.

Content of the bandered.

Quater cess, foure bundred, 1181.C. Gasp cess, fyre bundred, v.c. Six cess, syse bundred, vi.c. Sept cess, swys bundred, vii.c. Hayet oras, eyght hundred. 1111.c. Neaf cras, nyae hundred, 11. c. Mille, a thousande. n.

Mille, a thousande, m.
Dir mille, ten thousande, t. m.
Visgi mille, twenty thousande.

XI.M.
Grat mille, a bundred thou-

sande, c. u.
Vag million, a million, a c. u.
Dix million, ten millions.
Vingt millions, twenty millions.
Cost millions, a hundred mil-

lions.
Vag million de mellions, a multion of multions, etc..
Dix millions de millions, senne multions of millions.

Further nother they nor we have no caracters to expresse nonshres by.

So that suche and as many particuler nombres as may be made pitywene ray and mille, suche and so many may be made lytwene mille and ray million, by addyng of mille, unto every of the syngle nombres by twene reag and mille, and agyna suche and ast many sondryce nombres mays also be made Bytwene org million and ony million de suitfons, by addyng of million to every of the sayd syngle nombres for, as they say my, dear, dis, none, vinile, trent; cart, does ean, neaf cens, so says they suitle, dear mille, dir mille, none mille, vinigt mille, threat mille, can mille, dear can mille, and for the ways ray million, dear millions, dear can millions, and millions, ray to millions, and by lyke reason, if it were possible to talk of any nombre so great as ray millions, and en millions, dear millions, dear continuous, and millions, and con millions, dear dear millions, dear continuous, and millions, dear con millions, and continuous dear continuous, and continuous de millions, dear dear millions, dear continuous, and millions, dear con millions, dear con millions, dear dear millions, dear millions, str. millions de millions, con millions, dear con millions, dear con millions, dear m

And note that, though there come never so many dyvers nowheres in one soume roggeter, they shall cele followe other in suche order that the greatest shall ever come fyrst in order, and they shal cehe followother, without any conjunction, except the laste nombre be under XX. and that the nombre conving next be fore hym endelsh in a consonant, for than they use to adde of bytwene the two laste nombres, as cent ciaponate cinju pilitious cent cinjunute cinjup iller cest cinquante cinju floames. And therfore, though we say one and twenty, two and thurry, thre and fourty, and so forthe, putting the smaller nombre before, they say engle of erny, trust dews, quantice quarte, cit, and in Iykewsys cent et up, dear crust of dear, cent of doze, usying of bytwene vingt, cent and cens, and the nombre followinge, by cause they end of

Nota also that, all be it the voulgar people use never, reptante, octante and nonante, as I shall herafter playnly declare, yet that the lerued men use them and suche as nombres by anglorisme appreeth by the Romant of the Rose where he bringeth in nature workyng in her forge by there wordes:

> Dix ans ou vingt, trente ou quarante. Cinquante, soixante ou seplante, Voire octante, nonante on cent.

Here followeth wherin the voulgar people, marchaunte men, and suche as write hystories dyffer from the maner of nombring

> here afore rehersed:

Six ringtz. The sept cens. Denx. Sent vinetz. Dix haiet cens Troys Duz neuf cess. Hairt vingta. Quarre Neaf single. Deux mille. Cing. Dix mille. Denx cens. Six. Our rings. Vengt mille. Sept. Douze vinote. Socrante dix mille. Huyet. Treize ringtz. Ountre vinetz mille Neuf. Ounterer cinete. Dux neuf vingtz mille. Dix. Trees ceas or assiste smatte. Quetre cens mille. Onze Neuf cens mille. Seize aungte. Vag million. Donce. Dix sept vingtz. Treise. Die keit ringte. Once cens mille Ougher:e. Dis wof rugt: Dix neaf eens mille. Deux millions. Quinze. Quatre cens. Seine Dix millions. Cinq cenr. Dix upo Vingt millions. Six cens. Dix host Sept cear. Soizante dix mollions. Dix neuf. Huiet oras. Quatre ringtz millions Vmgt. Neuf cens. Dix neuf vingt: millions. Trente. Mille. Quatre cens millions. Quarante. Once cens Newf cens millions. Donze cens. Vna million de millions. Ciegrante. Onze cens millions. Soizante. Treize cens. Soirente dir. Onstorze cesa. Dix newf cess millions Deux millions de millions. Quatre single Quinze cens. Quatre vingte et due. Seize cens. Dix millions de millions, etc. Cent.

So that septante, octante and nonante be never used of the voulger people, but justed of them soixante et dix, quatre vingtz, quatre vingtz et dix.

And note that from fourscore they recken by scores to xx score, and from four hundred, where they cease to reken by scores, they recken by hundredes or thousandes, they name them as the lerned

men do sayeng, cent, deux cens, troys cens, quatre cens, mille, deux mille

Note also that suche lyke maner of accountying by scores and hundrede as they use from fourscore to two thousande, suche lyke maner of reckenying they use bytwene two thousande and two millions, and bytwene two millions of millions: in all other thrages they are with the lemend men.

And lyke as they say vingt et vng, cent et deux, deux cens et quatre, so say they quatre vingte et vng, six vingte et deux, onze cens et quatre, addyng the conjunction by, bycause vingt endeth in a consonant, accordynge to the rule afore rehersed.

# NULES TO KNOWE THE TREWE AND CERTAYNE USE OF ALL THESE AFORE REHERSED NUMERALLES IN THE FRENCHE TONGE.

First: all numeralles of this sorte be indeclynables, without gendre or nombre or any other alteracions of their laste letters except rng, vingt, cent, mille and million, of whiche,

Ving, so often as he represented no ris joyned to a femyaine aubstantyve, is changed in to his femyaine singular only, as for one God, one kynge, one faythe, one lawe, they say mg Dieu, wag roy, ane fay, net loy; and for one and twenty men, one and twenty women, vingle et mg forme. So that trags and was he never used as numeralles, but onely as artycles, and therfore I shall nat say wingle et mg forme. So that they are they have never used as numeralles, but onely as artycles, and therfore I shall nat say wingle et must former.

Fingt, whan he signyfreth -twenty - is never used in his singuler normal meaning that the plurell member onely, as for twenty men, twenty women, they say vingt hommes, vingt femmes: and for fourscore men, quater vingts hommes, quater vingts femmes, willout any chanupying of ringt or vingts, nat withstanding and viversite of gender that their substantives be of

Cent, whan he signyfyeth one hundred, is ever used in his singuler nombre, as cent millions, cent mille et cent, whan he signyfyeth many hundredes, is ever used in the plurell nombre, as deex cens millions, deex cens mille et deux cens. But for any dyvers gendre of his substantyve he hath no maner alteracyon, for they say cent hommes, cent femmes, deux cens hommes, deux cens femmes.

Mille, of all suche anctours as write in prote, remayneth ever unchanaged, whether he stande for one thousande or many, and what so ever gendre his substanty e he of, save that use hath obtayned, so often as mille cometh next byfore kommer, is chanaged in to mil. Jehan le Mayre: yn awayr ceta quotre vingir mil kommer en armes. Also, whan so ever an is his substanty e, outher convying next before mille, or in the years of our Lorde, as mil anz, neign mille and. Jehan le Mayre: mil neaf cesa quatre vingir. ans anant Hacaraction. Alsyn Chartier: In mill quatre cesa reisquante. But, if mille folowe kommer or anz, they use mille, lyke as they do with other substantyves, as des kommes plas de mille, des ons plate de cent mille. But suche as writeth in ryme, so often as the substanty ve to mille, or the next worde folowyag him begynne with a vowell or with h, and havyage his aspyracion, he at their lyberte whether they will use millor aidle. The Romant:

> Si mil ý en alumeroyent Ja moins de feu ne troueroynt.

And this thying is specially to be noted, for the printers herin do greatly erre, using mi and mille uncertaynly; and therefore where in the thyide hoke of Johan le Mayres illustracions is written; all rener occis are le champ quatre vinget mil nobles homme et sozinate mil vortet, it wordle be quatre ringet; mill; and sozinate mille, but where as I rede in the Quadrilogue of Alayne Clastries: trent deux millet combatans, the hoke wolde be corrected, for mille never resexvest for no maner of spekyng; but, if we use to say; they be kylled by hundredes or by thousandes, or he selletch his ware by hundredes and by thousandes, nor texpressing en yusubstantyes, they use, in all suche ssyenge, com and millers, as itz nost twee pare case of par millers; as to of such tyles.

Million, in all thyages, is used lyke cent: for they say rag million, dear million. And note that cent and mille, whan they stande for one hundred or one thousande, have never my before them. though million have: and whan million his joyned to any substantyve, they adde de before layin, as rag million de hammes, rag million de heames.

Here followeth all suche numeralles as be of seconde sorte, by whiche they shewe in what ordre or place one thyng is to another.

Premier, fyest.	Disseptiesme, seventeenth.	Dolexia en son blason,
Second, seconde.	Dizheitiesme, oyghtenth:	tyth.
Tires or troysicsur, thyrde.	Diesesfesse, synctently.	Sourgitissme, systeth.
Quart or quatricine, fourth.	Fingticane, twentath.	Septantiesur, seventyth,
Quint or cinquesme, fyfie.	Fingl et englesme, one and	Octontieum, eyghteth.
Seriesme, state.	twenteth.	Nonzapirane.
Septieser, seventh.	Fingt et denzierne, two sad	Quetre ritotriesse.
Huictiesne, cyglit.	twesteth:	Quatre ringts et disierne,
Veufeine, hynthe.	Trenheme, thyrteth.	Centicone.
Degreense, tenthe.	Treatr et angicame, one and thyr-	Deuxerniesme.
Onzieme, elevyoth	tesh.	Troyscenijeme.
Donziesne, twelfyth.	Oversatione, fourteth.	Milliene.
Trescuence, thyrteentb.	Quarence of projector, one and	Deux millieme.
Quatoricane, fourteentle.	foorteth.	Troys millicane.
Quinziesur, fysteenth.	Gragestirene and	Cent millierme
Servicime, systheath.	Congnacturier, used of Gillaume	Dernier.

All numeralles of this sorte be adjectyes and forme their femynues out of their measulpses, their plurell ombree out of their singulers, accordying as in the adjectyre. I have all redy declared, as a prunier pruniers, pruniers pruniers, troytiense traysienses: but lyke as in our tonge we ever use byfore suche numeralles their arryels, saying; the first, the pseionde, the thyric, the fourth, and so of all other; so in the freight being these numeralles have ever their artycle byfore fighth, off suche gendre and nonbre as the substantyres which they keep loqued unto dother enquyer, as it premier chaptire, to premiere raison, les premiers hommes, les premieres fundacions, etc. But where as I rede : il est le cinquantainier de son blaton, I woldte have sayd, le cinquantiesme, for of this sorte, endyng in ier, they have no more but le premier and le dernier.

> liere foloweth howe suche numeralles as be of the thyrde sorte shall be used.

In numeralles of the thyrde sorte, wherhy is expressed howe often a dede is done, is no maner diffyculte in the freuche tonge; but addynge føys to the numeralles of the first sorte may be expressed any maner nombre, as for ones, twyse, thrise, foure tymes, five tymes, ten tymes, twenty tymes, a hundred tymes, a thousande tymes, they saye: me føjs, deux føjs, trws føys, quatre føvs, cinq føys, diff føys, vingt føys, cent føys mille føys, and so of all other, rehersyng the nombre and addyne to føys.

Here followeth certayne exemples to knowe farther howe they expresse nombres or thynges in a multytude.

They be taken bothe two: il: sont print tous deux. They were byween eight and nyne thousande horses: il: extoyent de hairt à neigh mille cleanait. There is upon a thurty or fourty inen: il y a quelque traile on quarante hommen. They be aboute twenty: ils sont enairon ringt. I have to the nouther of thurty or fourty houndes: jay ne trantayne on quariantsyne de chiens. I have halfe a doussine, a dousayne or a score: jay the denye doussyne, whe doussyne on we ringtoyne.

#### LESCLARCISSEMENT

## Thus endeth the Numeralles, and here after followeth the chapiters of the

### Pronowne.

Any, evices, cap, axia, reg. 1.
Mil. fout, trestout, quanque; cap, axia, seg. 1.

E

Eche mau, chuscun, chuscuse, cap. xxx, reg. 3. Every man or woman, chuscuses; eodem.

I. je: cap. 111, reg. 1.

I. il., me; cap. 111, reg. 2.

J. my; cap. 111, reg. 4.

I. je: cap. xv. reg. 2.

I myside, je neamer; cap. xvi, reg. 1.

I my; cap. xv. reg. 1.

In the whiche, on quel, et queller; cap. xxivi,

He, il. cap. v1, reg. 1. Hym, le; her, le; cep. v1, reg. 2. Hym, her, key; cap. v1, reg. 3. Hym, her, le, la, lay; cap. vr. reg. 4-Hym , her, lay: cap. vr , reg. 5. He, hym, lay; cap. v1, reg. 6. Her, le: ber, lay; cap. vii. reg. 3. Her, elle; her, &; her, lay; cap. vii , reg. 4. Hym, her, se; cap. 12, reg. 1. Hym, ber, le, la, lay; cap. 1x, reg, x. He. il; cop. zv, reg. z. He hymselfe, if memer: cap. 171, reg. 1. Hymselfe, hy neanes; codem. Herselfe, elle messies; cup. xv1, reg. 1. He, sey; cap syzi, reg. 1. His owne, le sien; cap. xviii, reg. t. Het, son; her, sa; cep, xix, reg. 1. His, sen; cap. xxx, reg. 2. : His, ser; cap. xx, reg. t. His, lay, la, lay, les; cap. xx1, reg. 1. Hor, fay, le, la, lay, lee; cap. axt. reg. i.

Her, il; her, er; cap. xxv., reg. s. He, hym., them, abe, her or them, cil, colay, crutz, orlle or celles; cap. xxvii., reg. 1.

Myselfe, may meetines; esp. XXI, reg. 2.

Mys owne, le mion; esp. XXII, reg. 1.

Mys. mor, esp. XXI, reg. 2.

Mys. L. mor la, mor les; esp. XXI, reg. 1.

Myse. L. mo la, mor les; esp. XXI, reg. 1.

Myse. mos. ma, me, mor; esp. XXI, reg. 2.

Myse. le mion; thymo, le lim; esp. XXI, reg. 3.

Myse, le mion; thymo, le lim; esp. XXI, reg. 4.

Myse, most or plainters; ess. XXIV, reg. 4.

More, most or plainters; ess. XXIV, reg. 4.

N
None or eo body, nelley; cap. XXX, reg. 1.
No or eone, anl, runs, se point, or de; cap. eodem, reg. 2.
No men or women, sal, nalle, sele, salles; cap.

eodem, reg. 3.

No man or no body, ame, or personne: cap. eodem, reg. 4.

No maner of person, ouelconner: cap. eodem.

reg. 5. No or cone, point de; cap. codem, reg. 6.

One a man, for, one a mon, for, one a man, one, one at man, one, one, suit, reg. 1.

Ourselfe, not memor; cap. 247, reg. 2.

Our, notice; cap. 2471, reg. 1.

Our, houter; cap. 2471, reg. 1.

Our, houte for some for, but all reg. 1.

Our, houte for some for, one, for, reg. 1.

Our, note, for rous, for, one, for cap. 2471, reg. 1.

Of whiche, du quel; of the whiche, dat quale,

She, elle; cap. vet, reg. s.
She, lay: cap. codem, reg. s.
She bernelle, elle menner; cap. xvi., reg. s.

Cop. XXI , reg. 1.

Some body, quelcus, or quelquier: cap. xxix, reg. z.

Some, les rngs, les aulcuns, les aultres, les aulcunes, quelque, de or sel, cap. xx1x, reg. 3. Suche, tel, antel, and isel; cap. xxx1, reg. 2.

Then, it; thou, if, it; cap, v, reg. 1.
Then, itp, the, v; codem.
The, ty; codem.
They, it; cap, it, reg. 1.
Then, it; then, feer; cap, codem, reg. 2.
Them, its; then, feer; cap, codem, reg. 3.
Them, its; then, feer; cap, codem, reg. 4.
Then, its; then, feer; cap, codem, reg. 4.
Then, its; then, feer; cap, codem, reg. 3.
Then, its; then, feer; cap, codem, reg. 3.
Then, its; then, its; cap, codem, reg. 3.

Them, ay: tap. eodem, reg. 5.
Then, ay: tap. xy, reg. 1.
Then as, orders.
Then, tap. xy, reg. 1.
Then, tap. xy, reg. 1.
Then, tap. xii, reg. 1.
Then, tap. xii, reg. 1.
Then, tap. xii, reg. 1.
They thermelfe, it is meaner; codem.
They themselfe, relic meaner; codem, reg. 2.
Them selfe, relic meaner; cap. codem; reg. 2.
Them selfe, relic meaner; cap. codem; reg. 2.

Thon, toy; cap. xvii, reg. 1.
Their, lear; codem.
Thrue owns, le tien; cap. xviii, reg. 1.

Their owne, le leur; eodeus.
Thy, tou; cap. xix, reg. 2.
Thyme, le te, lu te, les te; cap. xix, reg. r.
Their, leur, le leur, lu leur, les leurs; cap. xii.

reg. 1.
Thyne, ton; his, w, to, see; cap. codem, reg. 4.
The what, quel or quelle; cap. codem, reg. 2.
The whiche, legael or laquelle; cap. 331111.

reg. 1.
The whiche, lesquels or lesquelles; codeus.
To the whiche, lesquels, or lesquelles; codeus.
This, these, or; cap. xxv, reg. 1.

They, or; codom.
This, one; that, one; cap, xavi, reg. 1.
This samesetfe man, oratuv; capit, xxviii.
reg. 1.

This selfesame thyng, yerstay, codem.

This same, yeellay; this selfesame, yeelle; eodem.

w

We ourselfe, nous memor, cap xx1, rcg. 1. We, nous: cap. x, reg. 1. Who, whome, qui; cap. xx11, rcg. 1.

What maner, leaguele, leaguelles; cap. xxii, reg. 2. What, que: what, quoy: cap. xxii. reg. 3 Whiche, qui: cap. xxiii, reg. 1.

What, quelconque, quelconques, or queique: esp. \$15000, rog. 1.

C

Asican homes, any mun; cap. xxx, rug. 1.
Assecure none of you; with us and you; cap. x,
rug. 1.

tyde moy, helpe me; cup. x1111, reg. 1.

Builtes may cray, give me this same; cup. xxvi. reg. 1.

Baylie may do pain, give me some breed; cap. xxxx, reg. 1111. Corone fut Anchors, etc. lyke as Anchors dyd the whiche; cap. xxiiii, reg. s. Ce chesin, this way; ceste messon, this bousecap. xxv, reg. s.

Ces chemins, these wayes; ces maysons, these houses; codem.

Cost bien dist, it is well sayd; cap. xxv, reg. 2.

Cest a moy, it is mynn; codem.

Cest mon desir, it is my denyre, eodem. Ge ne sent point gens pour nous, they be no menfor un; cap. xxv. reg. 5. Cil or celay rafant dant je rous vy paelé cy dauant, this same chylde wherof I have afore tolde 1001; cap. 33511. FPC. 2.

Cost quelque feste on quelque orber, it is some beest or some tre; cap. xx1x, reg. 4-

Chancus system, every byrde; capit. xxix, reg. 5.

Decr-le fit, God made lym; Dira la fit, God made her; cap. vi, reg. 5. De cette sengatorie quassod: layarile, of the same

hedship under the whiche; cap. xxxxx,

For tous mon cueux, with all my heric; cap. 1211, reg. 3.  $E \label{eq:energy} E$ 

Elle asme, she loveth; cap. vii., rap. i. Er que sessue le ray Auglaya say glorifer, I had sone the Englysche kynge glorifye bym; cap. iv. rvz. 3.

Eller ayment, they love; eller parlent, they speke; cap. xxx, reg. t.

Et lay fat le reneverer en soy hamiliant, and dyd hym reverance in humsylyng hym; cap. Mtt. 195, 2.

Elle messes le cit, she herselfe sawe it; csp. 241, teg. 2. Euroes dy je que peu en doir il priser su aussucce, yet saye I that lyte ought he to

prayse his Lyrahe; cap. XXIII, reg. 2.
En tours leaguelles choses il estoit obvissant, in
all the whiche thyages be was obedyent;
cap. XXIII, reg. 4.

P

Facers a animy, do to another man or body; cap. XXXIII, Fig. 3.

1 2

Il at bon, he is good; cap. t, reg. 1.

Je syme, I love; je porle, I speke; cap. 1811.

reg. 1.

Rms fault, it behavethms; I'ms quit, it yecheth; cap. 1111, reg. 2. Rms regards, he beheldethms; cap. 1111,

we regards, he beheldeth me ; cap. 1111, reg. 3.

Je ar scay moy, I wot not I; cap. INT, reg. 4,
"Il lay feelt, he must; cap. vi, reg. 1.

Il mesme le fera , he homsel fe shall do st cap.xvr. evg. s.

Je mesmes le ver, I myselfe sawe it; cap. vvi.

reg. 1.

Je le nou, I se loym; cap. x1, reg. 3.

Je lay fays one role, I make hym a gowne: cap. codem. reg. 6.

H lay fault, she must: cep. vii, reg. 2.

Je la regarde, I beholde her: cap. vii, reg. 3.

H se ma de son plane, by kalled him with his

weapon; cap. ix, reg. i.

Il ic ton, be hylled hym; cap. codem, reg. z.

Its symmet, they love; cap. 21, ecg. 1.

Je bes symme, I love them; cap. 211, reg. 2.

Its se turnest de leur gloues, they kylled them

with their superis; cap. 2111, reg. s.

Il an point de cause de 109 enervailler, he bath

no cause to mersayle; cap. Att. reg. 2.

If lenous ensure, he shall sendelt no cap. Vitt.
reg. 1.

Je me bar, I beate me; cap. xv, reg. 1.

Je le fenny may arranes, I wyll do it myselfe;
cap. xvi. reg. 2.

Je ayme may memes, I love myselfe; eodem. H ma asté ma role, he hath talen away my gowne; cap. 31, reg. 2.

Je mc desloge, I departe out of my logyage; cap. xxx, reg. 3. Je ay le mice on cut le tien, I have mone where

is thyne; cap. 21, reg. 4.

If ret bon, it is good; if as wealf rice, it is maught;
cap. 227, reg. 2.

Il plear, it rayneth; il tosse, it thouderth: cap. XAV, reg. 3.

Jo le ayure, I lova it; je le kaya, I bate it; codem. Je le ayderny en tout er que je pnir, I shall belpe bym in all that, I may; cap, codem, rug. 4. Il ess purde anns and remede, be is loste without

any remedy; cap. XXIX, reg. 2.

Ry a quelque a lajo, there is some body at the
dore; cap. XXIX, reg. 3.

Je me pence carn digns que vag tel, I thynke I am se worthy as suche e man; cap. XXIX, reg. 4.

- It: smtreayment lung lastre, they love togyther eraryche other; sodem, reg. 6.
- Je croy que en loyoulté ne est nul tel, I wann that in trouth there is none suche; cap. xxx.
- reg. 3.

  Je ne roy ome, I se no man or body; cap. xxx,
  reg. 4.
- Hay a en lay gence quelconque, he hath no maner of grace in him; codem, reg. 5.
- Je ne voy meillicure similitude, I se no better similytuda; cap. codem, reg. 6.
- Je ne oy point de pain, I have no breed; cap. codem., reg. 7.
- Je ne ay point de argent, I bava no monaya; eodem.
- dem.

  Helt parolles assient ils entre culz, sucha tyke
  worden were bytwene them; cap. xxxxx.
  - .
- Less or loss peals assoir de tels hostes assés, one maye have suche gestes ynowe; cap. viii, reg. 1.
- Le mien, le tien, le sien, le nostre, le vostre, le leur; cap. XVIII, reg. 1.
- Le beareau permier bay benda its yeals et pais bay come la teste, the hangeman dyd first bynde his eyes nod after dyd cut of his
- heed; cap. XXI, reg. 1.

  Le hamme qui commence et ne peult point parocheure, il ne se finit point fenir pour sage,
  the man whiche begyooeth and can nat
  make an enda, is nat to be bottlen wyne;
- cap. 13111, reg. 1.
  Le komme en quoy je mettoye toule ma fiance,
  the mum in whom I dyd put all my trust:
- cap. xxiii, reg. 3.

  Le dernier oui est le alea deziré, the fast whiche
- is the most deaired; cap. xxtttt, reg. 3. Let ings disent sinsi, some say so; cap. xxix, reg. 5.
- Les autres le contraire, and some the contrarye; codem.
- Les aulcuns sont troupés, some be begyled; eed. Len se deucreit bien garder comment il se jour a phusicers, a man had nede beware bone

-

- he playath with many men; cap. xxxx, reg. 1.
- May, toy, soy, noes, rens, kerr be formed mon, ton , son , acster , rester, ker; cap. XVII,
- reg. 1.
  Mon ane, my soule; cap. xit, reg. v.
- Meshabilicaens, my garmenten; mes robes, my gownes; cop. xx, reg. s. Menés trestont dedens, put in all togythar:
  - cap. 1131, reg. 2
- Nous symons, we love: rous parles, you speke; csp. 3, eeg. 3.
- Nons les aymons, wa love them; cap \$1, reg. 5. Nallay as peuft endurer ses condenons, no body
- may abyde his conductions, c. xxx, reg. 1.

  And note that online son posteryr, no man is
  bounde above his power; cap. xxx, reg. 5.

  Nulle master we posit estre also conside one celle
- Nulle assure ne poult extre plus grande que celte de la mere sur filz, no luxe tray Le greater than the love of the mother to the chylds; exp. xxx, 3.
- On peult estee been joieule, 2 man may be gladda: cap. viii, ceg. 1.
- Ostés cela, take away that, cap. xxxx, reg. 1.
  Ocques nul neust oatel martire, was navar man
- had suche noother martyrdome; cap. 33311, reg. 2.
- Point de pain, any bread; point de fen, any fyra; cap. XXIX, reg. 2.
- One ire lay, who shall go he; cap. vi. reg. 7. One iront culz, who shall go thay (mea);
- cap. XI, Feg. 3.

  Qui iront elles, who shall go they (women);

  cap. XII, reg. 3.
- Que lay foult il, what eyieth hym; cap. 21111, reg. 2.
- Qui sont ceule centre qui rous anez a gorreier, who be they agaynst whom you have to ware; cap. xxx, reg. 1.

Quelles gens esses nous, ne quelle durest a il en ror connojers, what folkes be you, or what hardnesse is in pour corneg; cap. XXII, reg. 2. Que diter nous, what say you; cap. XXII, reg. 3. Quelconque or quelceoques or quelques for what no ever; cap. XXIIII, reg. 1.

5

Son chef, her heed; so face, her face; cap. xix. reg. t.

So assistare roupst, his gyrdle brake; cap. 331, reg. 1. Se ross ands saleuse mattere, if you have any

Me rous ands addense matter, if you have any matter, cap. xxxx, reg. 1. Se rous sore autem passer par yey, if you se any body passe by; cap xxxx, reg. 2. Sunt france ne corruption quelconques, without fraude or any maner corrupcion: codem.

т

Tent estoit Paria agreable a neg chazena, ao moche was Paria agreable to every man; cap. xxix, reg. 5. Tuat chazens sen deust rejouir. cap. xxix, reg. 7.

Tel maistre tel varlet, suche maystre suche mau; cap. AKSH, reg. 1. Telz crimes telz paynes, suche faultes suche paynes; codem.

v

Ving unitre homme, another man; cap. xxxiii.

Here endeth the chapiters of the Pronowne, and here after foloweth the annotacions of the verbes.

#### OF THE VERBE.

ANNOTACYONS UPON THE FIRST ACCYDENT BELONGYNG TO VERBES ACTIVES PARSONALLES, WHERBY MAY TO THE LERNER MORE CLERELY APERE

HOWE AND WHAN THE PRENCHE MEN USE ANY OF THEIR EYGHT MODES.

Whan they shewe or declare a dede to be done, they use ever some tence of the indycatye mode, as for 1 speece, 1 spake, 1 have spoken, 1 had spoken, 1 shall speke, they say 1 je parte, je partej, jey parte, javoye parte, je parteny, And whan they joyne two sentences togyther with this conjunction que, whose englysahe is « that «, the verbe that cometh in the latter ventence and followeth nort after que. shall be of the subjunctye mode, as wyll you that 1 do it? voice wour que je le face? Ile commanunded me that I shulde do it: il me commanda que je le fine.

And whan we use any of these signes . wolde , shulde . , or . myght .

before a verbe, they use some tence of the potentiall mode, excepte it be in a sentence that followeth alter que, whose englysshe is: vlbat., for than that verbe hallb e of the subjunctyre mode, as I wolde speke with hym gludly: je parleroys a lay vouleatiers. I wolde speke with the counsayle or ever I shulde have spoken to the kyng; je parleroys ance the conseil annual use ie eurory parle an rey.

And whan they commande a dede to be done, they use ever some tence of the imperatyve mode, as speke to me; parlez a may. Let me speke first; que je parle premier. And whan they wysshe a dede to be done, they use some tence of the optatyve mode, as well may he do: bion face if. Well myght he have done: bise fair i. And whan they condyscion, if a dede he done, that another thy ag shall therof followe, they use some such etenses as may belonge to the condiscyonall modeas if I speke with hym: a if parle a lay.

And whan two verbes come bothe togyder in one sentence, of whiche the first is no signe nor the second on partyciple, the latter of them shall be of the infynitye mode, and so shall all suche verbes as have to, or for to, byfore them and followe another verbe in the same sentence, as I can speke well: je scop bien parter. I am come for to sneke with you i.e usis won pure parter aucease vous.

But all these thynges shall in my annotacions upon this nexte accyclent more clerely apere.

Notyag here first that of these seven modes the indycatyve, potencyall, impuratyve and optatyve may be used where the sentence hath no mo verbes but outly one, as je layme bien, je le voerroje vonlentiers; vien a moy, bo homme; face de moy Diea a son hon plaint; but the other ther modes can never be used but where there be mo verbes than one, but with this dyflerence that the subjunctyve and condicionall mode requive ever two dyvens sentences, the infynityve mode requireth two dyverse verbes in one sentence, as I have in party afore touched, as it restil que je le face; si je le fara je payeni lamende; il the vastil fayre maugfer moy. EXEMPLES TAKEN OUT OF THE EFISIELS OF JASON TO MEDEA AND OF DIDO TO EXEAS, WHERBY MAYE EVIDENTLY APERE THAT THE FRENCHE TONGE LASTILL ALL TRUSH SEVEN MODES HERE AFONE REMERSED.

#### DOIN OT FOR

Fei que nos autoristes tou obloje, Es que nos nul anis por tri viologie, Et al enire quil te plout sons eschange Eure sonie de noy que suis estenaye, Ples not un paise la vie de faille. Qua nul hersing je te vendle faille. Qua nul hersing je te vendle faille. Au que jamais autres fennos je esponse. For tojs sons plus on jey nanonar escloso. De ce pennis je appelle en tennojonge. De ce pennis je appelle en tennojonge. fig., impantyres, que je suy, subjunctyre, que suil, subjunctyre, al entry, condycimalli, quil te pleust, subjunct, entre, infiguityre, suis, indycatyre, paine, optalyres defailir, infiguityre, que je realle, subjunctyre, per cepture, subjunctyre, popular, indipetury, in oppolie, indipetury,

OF THE POTENCIALL MODE
EXEMPLE OF THE SAVENG OF DIDO TO ENEMS

Que Jisoy's to alors en ton conrage Vision peru toy' et lus anniquige? Cetta Enée ton feedt parquerement Primere venderist a ton exheulement. Et si seroy'i la Dala habanhaire, Que par in facile aurojs a mort donnée, Less paraystrejs au devant de la vene Lymage froy de de ta femme decear, etc. droys, potenciall.

riewlroyt, potenciall.

arroyt, potenciall.

auroji donnér, potenciall.

ponystroyt, potenciall.

ANNOTACYONS TOON THE SECONDE ACCIDENT BELONGING TO VERBES ACTIVES
PARSONALLES, AND FIRST TO ANOWE HOWE AND WHAN THEY USE ANY
OF THE STATE TENSES OF THEIR INDICATIFE MODES.

Whan they shewe an acte or dede to be, at this present tyme, in doynge, they use ever the present tence of this mode, as if they wolde shewe howe, at this presente tyme, a man speketh, or beholdeth, or dothe any other acte, they say: mg homme parle, mg homme regarde, usyng auche nombre and person of this present tence as the nonsynatyse requiredth.

And here it is to be noted that, though we use to circumlocute the presente and preter imparfite tenses of all our verbes actives parsonalles with the same tenses of this verbe 1 do x, so that with us it is all one to say 1 spekes, and 1 do speke x: 1 spakes and 1 dyd speke x: 1 spake the position of the same 1 dyd speke x: 1 behelds x and x dyd speke x: 1 behelds x and x dyd speke x is the sentence required. But many tymes the freuchneus use the tenses of y is y and y and y are the special spec

TO KNOWE WHAN THE FRENCHE MEN USE THE PRETERIT TENNES OF THEIR INDUCATIVE MODES.

In the usyuge of their pretegrafyte and preterplusparity tenses is the two tenses with the persons of 1 have and 1 had, and our partyciples preterit, so do they in frenche cyrcumlocut the same tenses with the persons of je and je anoye, and their partyciples, as for 1 have spoken. I have beekeld, as have beekeld, as for 1 have spoken, I have beekeld, as for 1 have spoken, I have beekeld, as for 1 have spoken, I have beekeld, as for 2 have spoken, I have beekeld, as for 3 have beekeld, as for 3 have beekeld, as for 4 have spoken, I have beekeld, as for 5 have spoken, I have beekeld, as for 5 have spoken, I have beekeld, as for 5 have 5

TO ANOWE THERFORE HOWE AND WHAN THE FRENCHE MEN USE THEIR PRETER IMPARTUTE TENGE, AND WHAN THEIR INDIFFYNITE TENGE,

WHICHE NAME I BOROWE OF THE GREKES, FOR THEY
HAVE A TENCE WHICHE THEY CALL AGRISTUS.

THAT IS TO SAY, INDIFINITUS,

WHICHE MOCHE RESEMBLETH

THIS TEXCE IN THE

FRENCHE TOACHE

Whan the frenche men write an hystory or make rehersall of any acte or mater that is passed, intendyng to declare the cyrcumstances or maners howe the same hystorye or acte was done, they have chefely their consyderacion upon the tyme whiche was present whan the same actes were in doynge. And all suche partyculer dedes as aboute that tyme were begon, and incontynently, aboute the same present tyme, ended and over passed, all suche maner of dedes expresse they by their indyfinyte tence ; and all suche dedes as, at the same tyme, were in doynge and had contynuaunce after the same present tyme, all suche actes expresse they by their preter imparfyte tence. So that their preter imparfyte tence serveth to expresse the chefe actes that they wyll speke of, and their indiffynyte tence to declare the partyculer actes and cyrcumstances whiche overpassed in the meane whyle, as, if I wolde shewe one that I was yesterday at Yorke, and what thynges chaunced me in the meane season that I was there, as I met there with a man whiche salved me and talked with me of many thynges, they say : je estoýs hier a Yorke; la je rencontraý vng homme qui me salua et men parla de plusieurs choses.

EXEMPLE TAKEN OUT OF JEHAN LE NAYRE, IN HIS SECONDE BOKE OF ILLESTRACIONS, FOR A DECLARACYON OF THIS RULE.

Endementiers Achilles trayna villainnement le corps da noble Hector jusques au tambeau de Patroclus, et illecques le collocqua sur la terre par maniere de vântise et glorifiance, a la veue de tous les Grecz, aulsquelz il plainti beunoun de le voir ciusi, comme celley qui sonitit estre le plus redoubté de leurs ennemis, et comme ceulz qui peu prisoient le demouraut, et pour ce que le fait de la guerre estoit desormais ainsi comme en sureté, ils sudonnerent a toute liesse. Et le lendemain Achilles, pour faire honneur a fac son amp Patroleus, mis us way grant dourney, et celebra les yeulz funcieres de toutes manieres desbatement; au tumbeou dudit Patroclus, en destribuant par grande largues discress manieres de pris a ceutz qui mientis.

Here in this matter is platinyt, prinsyint, souloy't and entoy't, of the preter imparfyte tene, for here is chiefly intended by the auctour to shewe howe moche it pleased the Grekes, at that tyme, to se the hody of Hector so trayned by Achilles, by cause he was wont to be so redoublable to them, and howe lylt they than esterned the resydence of the force of Troye, and for so moche as they were from thence forthe in maner in savetye, what sportes and feestes were also, at the same tyme, made for the honour of Patrochus : and here is trayna, colloqua, adoncerat, mit sus, celebra, descruient, furent and retumna of the indiffynite tence, for all these actes be but passyngly brought in, as thyages that were done and overpassed in the meane whyle that these chefe actes were in doying.

This rule therfore is so generall thorowe all the frenche tonge that I suppose this exemple to be suffycient, saw oney that I thynke it requisyte here to adverstyse the lerner that, if the reherser of any actes that he paste shewe an hundred decles togyther, whiche all were in doyage and contyneated stones at any season whiche somtyme was present, he shall expresse alle these decles by the preter imparfyte tence.

EXEMPLE TAKEN OUT OF ALAYNE CHARTIERS BYBLE WHICHE HE SENT TO THE NOBLES OF FRAUNCE, SPEKING OF PEACE.

> Quant en France estoye, Je entretenoye Seurté par voye, Par les villes quoye:

Se que nulz ny meffnisoient, Toutes gens alloyent Quel part qui vouloyent Et ne se melloyent, Ne ju ne parloyent Fors de liesse et de joye. De gens la peuploye, La for augmentore. Justice gardove, Sience y mettoje Et tous en surté venuyent : Les mnrchans quiqueovent. Nobles verogovent. Et chascun planté de monnove: Riche la tenove. Les bous sustenoir. Honneur mayntenaye, Gens y amenoye, Tous estrangiers y venoyent, Les princes dormovent. Les grans despendojent, Porers ý parloyent, Tous en amendoient. Cestort de honnear la montiove. Las trop fait memore, etc.

In this place hath Alayne Chartier styll contynued the preter imparfyte tence, for his intent is to declare that, durynge the tyme that peace was honoured in Fraunce, all these actes, by the meane of her, were in doynge in the realine, and by her preserved in contynuance so longe as she endured.

THAT OUR TONGE, WITH THE SECONDE BOKE, HELPETH US ALSO TO KNOWE THE USE OF ALL OTHER TENSES, SAVE OF THE INDIFFENITE SUBJUNCTIVE.

For the use of any other tyme in any of the modes is no difficulty, save onely whan they use their indiffynite subjunctive.

TO ANOME WHAN WE SHALL USE THE INDIFFRANCE TENCE OF THE SUBJUNCTIVE MODE.

The indiffynite of the subjunctyre mode foloweth ever the undiffynite or the preter perfyte tence of the indycative or optalyre, so that he have this signe + that +, byfore hym, and one of these signes in englysshe + wolde, shulde, coulde, ought or myght, wolde have, + shulde have, coulde have +, etc., as the verbe folowynge que shall require.

EXEMPLE TAKEN OUT OF THE EPISTLE OF PHILLES TO DEMOPHON, WHERE THE INDIFFENITE SUBJECTIVE POLOWETH THE INDIFFENITE INDICATIVE

Mays pour quoy fut ce any a ton aduis, Qui ne la print pour femme en tel denus. Ce fust afin que poyut tu ne heritasses A tous ses biens, et que ne succedasses A son royulme come filz naturel Ft te laisa hautard et viure tel.

Here is fut and print indiffynites indycatyer, and heritauses and succedauser indiffynites subjunctyee, by cause they come after que. But where the boke is ce fur affin, in the steele of re fut, that is by the ignorannee of printers whiche fayle in no one thing more than in this, for fut is the indiffyinite subjunctive, and fut the indifficiently out the fut of the fut of

Et plaest aux dieux que plus tost fussent centre.
Mors anant terme a leur noistre angoysseux.
Que pour leur viure ca maniere austere.
Tu perdisses ta part hereditaire.

Herafter the optatyve followeth the indiffynite subjunctyve, but these signes wolde, shulder, couldet, ought or or myght; and o wolde have, shulder have, coulde have, ought have or or myght have or, and the signe that dothe chiefly helpe us to knowe whan he shulde use this tence and all other, as I have sayd, maye be knowen by the seconde boke, save onely that, in the present infynitye is a diffyculty to knowe whan we shall use a, de or pour, byfore hym, or use the infynitye without any signe atall.

TO KNOWE THE USE OF THE PRESENT INFINITIVE IN THE FRENCHE TONGE.

The frenche tonge, though they the their present infinity inmediatly after an other verbe as the latynes do, for the most parte, as -1 wyll do it \*je fe værdt påre\*, yet they use to put also one of these thre preposycious a, \*de or pour, byfore their infynity'e, lyke as we somtyme do -for \*, as it is all one with us to says -1 am come to spele with you \* and -1 am come for to spele with you \*.

TO KNOWE WHAN WE SHALL USE THE INFYSITTVE MODE WITHOUT ANY SIGNE.

Whan the sentence falleth so that two verbes come togyther all in one sentence, without any security case, the last of then shall be of the infynity e mode lyke as it is in latyn, without outher a, de or pour, and though we adde nat this signe + to - byfore our latter verbe in our tonge. The verbes that connently come lyfore an other verbe in our tonge. The verbes that connently come lyfore an other verbe, all in one sentence, be these el wyll, I may, I ought, I can, - lam wont v, and verbes imparonalles, as a l muster, it beloveds, it is becometh, as je vovil parter, je pais parter, je dyby parter, je zwy parter, je le voys venir, je sens approacher, je souly sperier, if fault parter, il connente parter: so that unto elerkes to open this thyng, verba presertica, that is to say, election, et verba sensus et impersonalia wyll have an infusityes without am signo.

Whan the sentence folleth so that there consell this relative whiche and his verbe, and than an infunityee mode with this sygne to thefore hyan, than they use their infunityee mode without any signe, as je cognoys bien he choice qui be fairly team; if my a rien yen qui be drylt greater; I know well the cause whiche causet the to come: there is nothway here whiche ought to grew the.

Regula.

TO KNOWE WHAN WE SHALL USE POUR, DE, OR A,

BYFORE AN INFYNITYVE MODE IN THE FRENCHE TONGE, AND FIRST WHERE WE SHALL USE FOUR.

Whan the sentence falleth so, in our tonge, that we use this signe to not not to be plore a vertice, so that the same verbe may see to make answere to this questyon wherefore, demanded of the verbe and nounynatyve case that went byfore, the frenche men adde than pass byfore their infinity modes, as if we say + be is come to speke with you or or for to speke with you, if we sake why is he come, or what is the cause, or wherfore is be come, to speke with you maketh a dyrecte answere, and therfore I must say in frenche, if cut were poor patter answere, and therfore I must say in frenche, if cut were poor patter answere, and

#### EXEMPLE OF THIS BULE.

Tout droyt men viens pour repaiser la mer, Lors tout a coap naigent et oaltre tirent Pour parmenir an loyer quilz desirent, Puis jescoute pour mon çueur resjoayr.

Here and in all suche lyke, is pour used before repasser, paraetic, resissyr, for they answere to these questions: pour quoy men viens fe tout droy!? pour quoy nagent its tout a coup et tirent its tout outree? pour quoy escouté je?

#### WHAN WE SHALL USE DE.

But whan the sentence falleth so in our tonge that we use this signer to is hybore a verbe, so that the same verbe may serve to make answere to this questyon what to do, or whetch, demanded of the verbe and the nomyastyne case, that went byfore, the frenche men adde than de hybore their infinityre modes, as, if we say he is a boundon to serve you. If we sake wherto or what to do is he boundon; to serve, your maketh a dyrecte answere to the questyon, and therefore kinnat wage in frenche; if set thou de west partyr.

EXPMPLES OF THIS BULL

Oue chascan de nous savance de courvr.

Dont je mauldis la mer aussi le vent, Qui ten garde de venir si souvent.

Donne a mes yeulx appetit de pleurer.

Here and in alle sucho lyke use the frenche men de byfare courrye, renir, plourer, for they answere to this questyon: a quoy fayre est ce que chuseun de nous sauance? a quoy fayre garde la mer et le vent? a quoy favre desire je que tu donnes a nes yeutr appetit.

So that pour is used whan the infynityve mode is cause of the acte that goeth byfore hym, and de is used whan the infynityve mode is the effecte of the dede that went byfore hym.

WHAN WE SHALL USE A BYFORE INFYNITYVES IN THE FRENCHE TONGE.

Whan the sentence falleth so that we use this verbe : I am > with an adjectyve, before this signe \* to \* and his infynityve mode, the frenche tonge useth \*\*, as if ent for a revey, it is good to se. Le rayson est birn spice a entendire, the reason is very easy to understande. Le qual serent namber disfielle.

> Et ma mayn certes est miculx aprise et duiete A me donner par mer voye et conduiete Et a naiger pour sounent te renoyr.

But this rule is not so utterly generall as the other here afore, but they may give the larner occasion to consider further howe to use a in this behalfe.

Also whan the verbe, that cometh hyfore \*10 \* and the infinity or mode in our toage, betokeneth a begynning of the dede or passyon of the mynde, for a dede whitelt by the infinity we mode is frayssheft, they use a byfore their infinity ve. Verbes betokening begynning or preparing to do a dede be these \*1 begyn, 1 prepare, 1 am aboute, \*1 assaye \*; and verbes betokening affection of the mynde for this

Begula.

#### DE LA LANGUE FRANCOYSE

389

purpose be these • I thynke, I suppose, I consent, I wyn, I lese ·, and suche lyke.

#### EXEMPLES OF THIS BULE

Dont je me mis a escripre va trasser.

Pour la tempeste o fremir commencay.

Ne que guignes a me persecuter.

Et a symer doalcement consenty.

Et me ayder de mes bras non apris

A bien nouer pour aunyr vng tel pris.

Quant tu me pris de loing a regarder.

Pourquoi craignes a prendre tel poyue.

Il cuide tonsjours a l'eane du fleune attayndre.

Tendant les bras deuers moy qui mapreste A te faire joieux recneil et feste.

So that an infynityre of any of these verbes may have a and his infynityre, if the sentence do so fall, as

Jay mayntesfoys couraige sans daugier De messaier a passer de legier

Et de noiger moy mesmes qui suis femme,

And that two or thre infynityves shulde followe one an other that is none inconvenience, if the sentence do so require, as je sais venu pour le fayre scunyr juger entre le bon et le mal, pour venir prendre for to come to take.

And howe that the infynityve active may have the passyve signyficatyon after je fays with a, as autant me nayl, autant fayt a blauser ceate dame, it shall herafter apere whan I speke of the infynityve passyve.

And howe that it is moche comen to use the infynityve in the

Regula \*

Daniel Google

stede of a substantyve, and to use hym bothe in singuler nombre and in plurell, I have, in dyvers places of this work, touched, as

> Jayme pourtant trop miculx que tu demeures Jusques a tant que les vagues soyent seures, Que pour haster luller ou le venir Aulean dommage deust sur toy aduenir.

Le Romant:

Yeeulx allers, yeeulx venirs, Yeeulx parlers, yeeulx pencers Font aux aymans soubz leur drappenux Rudement amaygrir leur peaax.

NAOTACYONS UPON THE THYRDE ACCIDENT BELONGYNG
TO VERBES ACTIVES PARSONALLES.

What cyrcumlocution is used thorowe all the preterit perfyte and plusparfyte tenses of all verbes actives personall, and in their futures subjunctive, with the tenses of je ay, and their preterit partreiple, I have all redy shewed by exemple in the seconde boke. But where as the partyciple, in suche cyrcumlocution, dother and ever remayne unchanged, but, by the dyvers gendre and nombre of the accussive case, council hybore the verbe in order, or by reason of the antecedent comyng byfore qui, whan he is nomynative case to a verbe, is dyversly chaunged, as to mas raincue, mais quoy vectors fames, and

O doulces seurs qui taat uy regretées!

I shall of this thynge have better occasyou to speke herafter upon the fyfth accydent belongyng to partyciples.

ANNOTACIONS UPON THE FOURTHE ACCYDENT BELONGING
TO VERBES ACTIVES PARSONALLES.

Nat onely all the tenses in verbes actives have two distincte numbers, except onely the tenses of the infynityve, but also the werbe must ever be of suche nombre as his nomynatyme case dothe require, avyrig that If Jude in comen speche suche manners of speking. Hee Dieu quil est de sottes testes, for il y a de sottes testes : and faistes le expendant que syrous an marché, for nous yons: and allous nous bien beu, for nous usons: and allous neu de par le diable, for allous nous en; and allous men le diable y ary parte: and julious bien, for nous allous bien. Car il nest poyat de doubte quil est assez que quoy quelles soyent tressingées et prudottes si ont elles marys de merculleure meurs.

And howe two substantyces synguler wyll have a verbe plurell I have all redy declared in the pronoune, as tout bien et joye les delayssent qui des vices se sonillent et entaichent.

And howe they use to understande their pronownes whan they he nomynatyve cases, lyke as the latynes do, especially if the verbe be a meane verbe, as

Lors men allay par my la prie,

I shall herafter more playnly declare, whan I speke of the meane verbes in this tonge.

#### ANNOTACYONS UPON THE FYFTHE ACCYDENT.

The thyages noted here byfore upon the fourthe accydent may also take place here, for in comen speche nat ever the parsons of the verbe have onely je, tu or il, etc. singuler: nous, vous, ilz, etc. plurell, for y frade, as I have there noted, je allous for nous gloons, etc.

Also nat onely two substantyves singuler, with a conjunction hytwenthem, will have a verbe of the plurell nombre, but in this tong is used conception parsonall, lyke as there is in lative; how be it, in this thyoge, bytwene the latynes and this tonge is a difference. For where as the pronounces so compag hyfore a verbe fit latyne muste ever he of the nonynatyve case, as ego et a legimus, to et ille logiti, in the frenche tonge, by reason of the conjunctyon compag hytwene, the pronounces must nedes be of their oblique case, as moy et toy linus, toy et lay lines. egula

Regula

#### EXEMPLE OF THIS RULE.

Ge dop't an moyas loyal amour permettee.
Que toy et moy fusions kien alliée;
Pour vay jammys et reconcilies.
Quant Other an long-entirement
Tout declare son aductissement.
Toy et les gens qui en paries tubles
Pounice rapus plaisma et delevelables,
Luissutes lors les sumplemes mangiers.
Et faster titiste en onest tels dangages.

Here is fussions of the first person plurell governed of toy et may, and premiez, laissates et fustez of the seconde parson plurell governed of toy et tes yens by concepcion.

## ANNOTACYONS UPON THE SYATH ACCYDENT.

The theme of the first conjugacion endeth ever in e, except that I fynde such as write in ryme to use apocope, writing je te pry (or je te pry), and in the future indycatyve and present potencial I fynde somtyme syncopa used, as pournoyray, donray, pournoyray, donray, for pournoyray, donray, for pournoyray, donray, pournoyray, donray, for pournoyray, donray, donray, pournoyray, donray, d

Upon the seconde conjugacion I note, in this place, nothing, for here after I speke of this seconde conjugacion in my annotacyons upon je convertis.

## I NOTE THESE THYNGES UPON THE THYBDE CONJUGATION.

The theme of the thirde conjugacion, that is to say, his present tence indicatyve, dothen at ever ende in s, for there he some themes whiche ende in sy, as je sy, je scay: some in sy, as je croy, je speccoy, je soy, and suche lyke: howe be it the analogye of the tonge required that we shulde say je sy, je sons; je croy, je supercoy, je soy, secons; je soy, je soy,

Also the presentes infynityves of the thyrde conjugacion have nat onely re and yr for their termynacions, for I fynde dyvers endynge in oyr, as chaloyr, vouloyr, faloyr, debuoyr, cheoyr, veoyr, pourugoyr, remanoyr, manoyr, comparoyr, ramenteuoyr, and suche lyke.

But where as I saye that all verbes of this thyrde conjugacion of many syllables be compoundes of verbes of one syllable, of this thyag I shall herafter have better occasyon to speke.

#### ANNOTACYONS UPON THE CONJUGACION OF JE PARLE.

Where I fynde in Alayne Chartier donismes and enfermismes, for donasmes and enfermasmes, that is not to be followed: and also where I fynde in the same auctour que je demourge for que je demeure, of je demure, that is not to be followed.

Where as they use to say Dien vous daynt, and Dien vous gart, and ainsi mayt Dien, for donne, and garde and ayde, that fynde I onely in these thre verbes, whiche dyffer from the generall rule of presentes optatyve in this behalfe.

### ANNOTACYONS UPON THE CONJUGACION OF JE CONVERTYS.

Where as in the conjugacion of je consertyr, in the seconde boke, the present subjunctive and the fixture imperative, and the present optatyre have je consertyr, the printers have in the thyag corrupted my boke, as it is unneth possible that they shalded in all thruges satisfye in so newe and unaccustomed worke unto them. But for consertyr, the boke wolde be corrected conserting, whiche is thus declyndparantly per je conserting, are at connectives, quil connectives, que nous connectivations, que vous connectivation, quil vous connectivation, and so of the resydence.

And I notermany verbes, in suche auctours as write nowe a dayes, which they use nowe ever of this seconde conjugation onely, which Alayne Charfler, and auche as wrote aboute his tyme, dyd use of the first conjugacion, as where they say nowe adayes je afforders, afforders in jet affanchy, afforders; jet demoky, demolyr: and so of dyers other, in Alayne Chartiers tyme I fynde them written je afforphys, afforphier: je afforders, afforphier: jet afforders i jet demoler.

Regula.

ANNOTACIONS UPON THE FYRST BULE AFTER THE CONJUGACION OF JE CONVERTIS.

If the verbe in this tonge be nat a normal, as je was is, such economant as the theme begynneth with, suche lyke consonant shall all his tenses, nonlives and persones kepe; so that it is the ignorance of the printers whiche write jen for gen of je ggs, as 1 fynde in the epyste of Zenone unto Paris:

Si nes tu pas le premier qui as eu Playsyr dicelle et auec elle ieu

for gas. And as for anoty course, in Johan le Mayre, for anoty courrouse, and many suche be figurate by syncopa, lyke as he halt wouldray, and liendry and suche, for vouldraye, and liencenye; and aymerin, exchaperon, esperon and suche lyke for aymerons, etc. By apocope that thypee dothe he and all suche as write in ryme, by seene pectycall, to kepe their ryme, and suche lyke fygures use they in all other partes of speche, as one for oneques, done for danques, auec for unecques, and suche many other.

In the meane syllables also the consonantes be unchanneed, and therfore where I fynde in Alsyne Chartier gas e sequenter, for gas je secourse of je secours, and lors la requestl, for recueit of je recueil, he his and therin to be followed. But in vowelles I fynde somityme subdycion of a vowell, as ge me soulace je mes subscepe, je forer je farerose, je mengy je mengeye. So that whan the theme of a verthe of the first conjugacion endeth in ce or in ge, than all suche terrovancions fynull as ende in a vowell, as yer, oy or or, lep styll e of their theme, contrarys to the generall rule, lest that cor q comyng byfore oye, or, or er, shulde be sounded keye, key, ker; goye, goy, gre. But where as I fynde je me suducioye, I suppose that it wolde be soulderloye and this thyuge have I also touched in the first boke. I fynde also in some verlies taking away of a vowell, as je griese jog greué, curroye for converger; and in some verbes changeyg of one vowell for an other, as je pleare je planner, je demourroy, it edmourroy, it eveneur te domourroy, it eveneur formour.

kepying on in all their other tenses: and je choys, I fall, il chier, and je massis il sassiet, ahd je croy je creus jay creus, and je tony je me teus is onely used of Johan le Mayre, for all other say jey ose) and mayne jay mené, mener, and his compoundes je emoyae, je pourmayne: je me pyrme je me sui pené, je croy je creus, and so of dyverse other, whereft to be certayne, the table of verhes shall declare these thinges at length, in every verbe partyculerly, as he fortuneth to come in order.

ANNOTACYONS UPON THE FIRST OF THE X GENERALL RULES SERVING FOR THE THYRDE CONJUGACION.

The verbes of this thyrde conjugacion, if they he symples, he for the moste part but of one syllable, and they he compounde with prepaycions, as je prem is a symple whiche hath for his compoundes je repress, je surpress, je comprens, je entrepress, je apprens, je emprens, and so of their other symples.

And generally the compounde verbe foloweth the conjugacion of his symple, save that I fynde of je flys a compounde je affaye of the first conjugacion, and of je viens je viene bien.

## OF THE FYRST.

The first and seconde persons of this tence muste ever be lyke, in so moche that, where as I fynde cretapte verber sendyage in x, as je veulz, je vaulz, je faulz, je deflaulz, je ausaulz, by cause that, as je veulz, je faulz, je deflaulz, je ausaulz, by cause that, as few and the second s

And note that, where as I fynde in Johan le Mayre il conclud.

il tend, il rend, il rend, and so in the thyrde persons of all other verbes whose lature verbe endeth in do or in dvo, after myne opynion he leaned, in this thyag, to moche to the orthography of the latyne tonge: for the trewe etymologye of the frenche tonge requyreth generally s in the seconde person synguler of this present indivestree, and if in the thyrde.

But where as suche as there printed the sayd Johan le Mayre and dyverse other autocurs, use somyme £ ymall in the seconde persons synguler of verhes of this conjugacion, that is utterly cyther their neglygence or their ignoranues, for: is the fynall letter of seconde persons plurell of all verhes in this tonge, to dectare the dyversyte of accent bytwene the seconde person synguler and the seconde person burdle. In 2 have shewed in the first boke.

#### ANNOTACYONS UPON THE THYRDE OF THESE TEXNE GENERALL BULES.

I fynde je venjuš and je venus, indiffynites indycatyve of je viz and od je eozinje je serijuž, and of je mentene je zmenatene je zmenta nad je zmentenene. Where I fynde the thyrde persons singuler of this tence in Johan le Mayre written sontyme with s byfore t, sa azsonagiri, rougidi, myrzidi, blanchiri, dist, anjist and suche lyke, whiche maner of writynge I fynde also in dyverse other auctours, that thyng is by the oversyght of the printers, for the addynge of a byfore t is the onely difference bytween the seconde person singuler of the indiffying tsudjuctyve and this indiffivite indycatyve, as fit is indycatyve, fit subjunctyve; and so of but but, decent decent, print prints, nayret norvent, blanchiri blanchiri.

But, if the indyffinyte subjunctive be formed out of the present of the same mode, as I declare that certayne be here following, in the seventh of these tenne generall rules, than I suppose that a might be added afore t, as if relayst, if indayst, if yet, if ryst, if rayst, if gyst, and suche lyke.

And where as I fynde in Alayne Chartier tenismes and venismes for tuismes and vnismes, of that the lerner is to be warned, for of je tyns and eins, after the declynacion personall, contest tuimes and enimes rather than tenimes and renumes, thought these lather be more used. Nat onely such werke as have n before s in their first person synguler, have d byfore rest in their thyrde person plurell, but also all indiffynytes conyrige of presentes endyin in raps, by cause their talyne verbes ende in ingo, as je fayngs, je nayngs, je tayngs, je erfinyags, je thoughe, their indiffynites be je faugys, je regriy, je typgys, je refriyagys, je je hygygs, their lighed persons plurell be ilz faingalentsi, ilz payngdreat, ilz tayngdreat, ilz refriyagdreat, ilz tayngdreat, ilz refriyagdreat, ilx payngdreat, ilx tayngdreat, ilx refriyagdreat, ilx payngdreat, ilx tayngdreat, ilx refriyagdreat, ilx payngdreat, ilx tayngdreat, ilx tayngdreat, ilx payngdreat, ilx tayngdreat, ilx tayngdreat,

ANNOTACYONS UPON THE SYNTE OF THE TENNE GENERALL BULES.

I spade some first persons synguler of the present tetree of the subjunctyve mode whiche ende in ze, and they be moche to be noted for the formseyon of their indullynytes of this mode, as shall apere in my annotacions upon the seventh of these tenne generall rules next immediately followage.

Presentes that ende in se, so farforthe as I have yet noted, he these: que je close, que je desconfise, que je ennyses, que je gyse, que je indryse, que je introduire, que je yrse, que je lyse, que je ocecie, que je reluire, que je reduire, que je reluire, que je torge, que je torge que je torge, que je torge que je tor

But where as I fynde in Alayne Chartier, in his Hospitall, que je acquierge for que je acquiere, he hath so done for is ryme, whiche we shall not folowe,

> Lay presentant ung ardaut cierge, Affin que sa grace acquierge.

And note that I fynde in some verbes two dyverse wordes for this tence, as que je die, que je disse : que je tonde, que je tonse.

ANNOTACYONS UPON THE SEVENTH OF THESE TENNE GENERALL RULES.

Where as the generall rule, whiche I have gyven in the seconde boke,

is to forme the indiffynite subjunctive out of the indiffynite indycatyre by addyng of se, ses, t, sions, siez, sent, if the present subjunctyve ende in se, as I have noted in the syxte annotaryons here next byfore, than this indiffyrite subjunctive shall be formed out of him by chaunging of se, into isse, as que je closisse, que je descomfisisse, que je ennuysisse, que je gysisse, que je induysisse, que je instruisisse, que je introduisisse, que je yssisse, que je lysisse, que je occisisse, que je reluisisse, que je reduisisse, que je rusisse, que je suffisisse, que je taisisse, que je tonsisse. Wherby they moche differ from their indiffynites indycatyve, but generall it is also unto these indiffynites to forme all their other persons out of their first, all after one lyke maner, as je closisse, tu closisses, il closist, nous closissions, vous closissiez, ilz closissent, and so of all other: and therfore by cause that je dis, and je tonde have a double present subjunctive, therfore they have a double indiffynite subjunctive, as of que je disse, present subjunctive, is formed que je disisse, and of je dys, indiffynite indicatyve, is formed que je dysse, and so of que je tonse, que je tonsisse, and of je tondys, indiffynyte, que je tondisse, and he hath also que je tonde. And, by lyke reason, bycause je rumentene hath two indiffynites indycatyve, that is je rumentus and je rumentenay, he hath also two indiffynites subjunctyre, que je ramentasse, and que je rumenteuasse: also verbes that have I in their theme, make their subjunctive indiffyrite contrary to the generall rules, as je vueil maketh voulsysse, and, by lyke reason, imparsonals that have I, as if ne men chault, if me fault, make quil ne men chaulsist, quil me faulsist, though they make quil ne men chaille, quil me faille. But of this thyng I shall herafter speke, whan I come to the verbes imparsonalles.

## ANNOTACYONS UPON THE EYERT OF THE TENNE GENERALL BULES.

Where as I sayd, in the seconde booke, that the seconde person present of the imperative mode was, for the moste parte, lyke unto the person present of the indycative, that I fynde in maner ever to be trewe, save that if the seconde parson of the present indycative have a voweld afore s, outher alone or in a dypthonge, they use ever, in the imperative, to put the s awaye, as bycause they say to use st, at dis, to figst, to use, to boys, they say, in the imperative, va, dy, fugs, voy, boy. But if the sayd person indycative ende in a consonant, though, for the moste parte, they ever leave out s, to saying pren, res, sort, met, yet If yinde them also with s, as prens, rens, sorts, meta. Dut howe sain out of rule I have shewed in the seconde boke, for his seconde person present indycative is es, and that his imperative is suit apereth in the epvalle of Penclope:

Seul a toy suys ayes en sonnenir.

ANNOTACIONS UPON THE TENTH AND LASTE OF TRESE GENERALL BULLS.

Nat onely the infynityer present of this conjugacion is 'uncertyme, that also Induc energiany extress whiche have a double present infynitye of the whiche the one is aneyent, and was in use unto Alayne Chartiers tyme, whiche I wyll in order first reluces, and that whiche is nowe in use I wyll reluces laste in order; ardoyr arder, remanny remayndre, toulder tollyr, beneyter benye, queire querye, conquerte conquerie, ocquere ocquerie, ounder county, remy creyndre, companye comparer, remonany remore [but for them I lynde two dyverse themes, je remonan and je remue, a courte for congrey; is fugurate!.

ANNOTACYONS UPON THE THYRDE BULE AFTER THE CONJUGATING
OF IR FAYS, AFTER THE X GENERALL BULES.

These thre conjugacions in the frenche tonge be nat so utterly distryated amongst thren selfe but that I finds, according as a linea fore noted in the annotacyons upon the conjugacyon of je consertys, certayne verbes that, in Alayne Chartiers tyme, were of the first conjugacion, which nove he used of all writers of the seconds, and some I finde bothe of the first and thyrde conjugacions, as je raus je rays, and je confused and je confour, je close and je clos, but these verbes of the first conjugacion be but used of Jehan do Menne, and nowe out of use. And howe je rays, je confous and je confour and je clos be conjugate.

I showe suffyciently in the table of verbes in • I shave, I confounde, • I shytte and I close •.

And some verbes I fynde whiche in their theme be of the thyrde conjugacion, but their partycle preterit, and all the tenses circumlorute by hynt, senue to be of the first conjugacion, as je accent, jey accorde, je rys, je neusues ye; and one I fynde, in his theme, of the fyrst conjugacion, and in his partycle preterit of the thyrde, as je compare, I alyse, jey compars, to differ from jey compare of je compares, I compare And as for je ecenter for je counter, and je apprays for je appars, and je deduise for je deduis. I fynde them used onely of Johan de Meune; and as for je compares, and je conquierts, be of distyntet signyfycacion.

As for je nangear, whose conjugacion I have touched in the seconde hoke, in this place, is thus conjugate i indiffyuite present je mange and je nangear: impartive je mengove; je mengeu and je menger, jem mange, jemoye mengé, je mengorray, mange, que je mange or que je mangene, que je mangeuse or que je mangeuse, manger, and in his declynacion parsonall he foloweth the excuple of je øyne, savyig that, in his presente indycatyve, I fynde il: mangeanent, where we shulde make ile mangent or il: mangearent, after the exemple of je øyne, and where as he is written in the sayd seconde boke with e, as je menge, he muste be written with a, for he cometh of manders.

# ANNOTACYONS UPON THE FOURTH RULE.

Where as I noted no mo defectyres in the seconde boke, but yearle and je ensemby. I have noted sythe je remoyas, whiche wonteth his preterrite partyciple and all his tenses formed by hym, and je poya, of him selfe, neyther indiffynite tence nor tence that is sirenumlocute with his partyciple preterit, save that he horoworth these tenses of his compounde je repoya: and je reluis wanteth also his partyciple preterit is how be it somtyme I fynde jay reluy. I fynde also pose and poston for r put the case- or - suppose a thyng to be - by waye of conjugacion, and preus, when he is of that signyfycacion, hath no more but preumer and preumons.

But where as Johan le Mayre saythe, in the fyrst boke of his illustracyons: Neart moyne puiquil a plea a si haulter dames subir ton jugement, and after in the same boke, counsipe de mertiree pole dang legies prometter, usyng, sulyr, whiche cometh of suleen, and pole whiche cometh of pollus, these verhes be nat as yet admytted in the comen speche of the ferende tonge.

And note that I fynde in Johan le Mayre: comment itz consacrent et enueuclissent leur mors auec leur festes, as thoughe enueuclissent were the thyrde person plurell of the present indycatyve. But, as for any of the other persones, I have nat yet redde.

### ANNOTACYONS UPON THE FYFTE BULE.

I fynde nat onely je pleure, je deneure and je treune, je preune, je appreune, je meurzi, je meurzy, whiche, in their meane syllable, change e of their theme into o, and je appera, whiche changedle i into a, but also dyverse other changegges I fynde from one wowell into an other, as I have noted here afore in this thyte boke, in the latter ende of my annotacyons upon the first rule, after the conjugation of je conservy. And farthermore, je comper, turnethe i thou o, as fay compara, comparay: and je viont maketh reosye, vions, je suis sens, venir z je me pryne, je me siu ponë z je croy, je creux: and je meli maketh i nene, and oue in emerse and je fers, le fers and que ie fersis.

And note that a generall thyage it was in Alayac Chartiers tyrue to write the themes and infynityce modes of suche verhes as now ende in che, ge or sse, as je arrache, je abrage, je adresse with an i, as je arrachie, arrachier: je abraje, abrajier je adresse, adressier: but in this thyag Alayn Chartier at these days is nat followed.

And howe Syncopa and Apocope be moche used in verbes, especially of suche auctours as write in ryme, I have also declared upon the sayd first rule, in this thirde boke.

Exemple of Syncopa. Amenont, donront, pardonront, and so demonrroyt, larroyt, layrra, bauldray, bailleray, retoarna, voirra, for ameneront, donneront; pardonneront, vouldra. Exemple of Apocope. Los for lose, day for doybs, but indiffynites endyng in is lese oftentymes their s in rymes, as pardy, vy, dy and suche lyke, for pardis, vys, dys.

ANNOTACYONS UPON THE SYXTE RULE CONCERNING THE CONFIGATING
OF JE FUELL OR JE FELLX.

Where as Alayne Chartier oftentymes, and Johan le Mayre, in his seconde epystle of the Lamant vert useth voult, in the thyrde person synguler of je voulus, the indiffynyte indycatyve, as qui jadis voult manger Andromeda, they use voult fygurally by Syncopa for voulut.

And in the subjunctive mode I fynde ofte tyme que je voulusse, but voulsisse is more to be used.

ANNOTACIONS UPON THE SEVENTH RULE, ALSO CONCERNING THE CONJUGATING OF JE PUIS.

Thougue tu puis he moste comenly used in the seconde person present indycatyse, yet I fynde in John le Mayre que peulz tu ausiv ruporte, etc., and, for ils peuuent, the thyrde parson plurell of the same tence, Johan le Mayre, in his thirde boke, ils peuslent, whiche I wolde nat use

And where as I sayd, in the seconde boke, that the present subjunctive of this mode wanteth. I have sythe noted that they use the present tence of this mode lyke unto the indiffynite tence of the same mode, as que je puisse, that I maye, and que je puisse, that I maybt, as the sentence dothe require.

#### ANNOTACYONS UPON THE SEVENTH RULE.

What so ever chaunging there he in the meane syllables of any frenche verhes, outher from one vowell in to an other, or addying or dynaynishying of any maner letters, yet the first letter of the theme of a verbe is kept thoroughout all his conjugacion, whether the verhe begyn with a vowell, or with a consonant, except onely je oy, and je men wur, and therfore where Johan le Mayre sayeth joy aux of je ose, he dothe so moche followe the latyn worde audeo that he remembreth nat this generall rule of the tonge, whiche is a great and specyall staye for the tonge to be come by.

ANNOTACYONS UPON THE EYGHT BULE AFTER THE CONJUGATING OF JE AV.

Nat onely the french toage hath no mo sortes of verbes but only active, passyr or meane, so that verbes deponents or comens they have none nor neuters nouther, except we will call auche verbes, in frenche tonge, meane, as the latynes call neuters, but also they knowe neyther frequentatyves nor inchoatyves, nor no suche sortes of verbes, savyng that, whan they will express on a note to be in begynnyng, they use the tenses of jr euz, and the infinityve mode of the verbe, whose acte dothe begyn, as I begyn to drinke to you jr or abover a veus the begynneth to dye, or he is at the poynte to dye, if ven mourir. Note that at all tymes, whan the tenses of jr euz is joyned to an infyintyee, he dothe botkon inchoacion, for many time jr euz hath his owne signifyicacion, as Johan le Mayre, in the first envistle of the Lamant veri !

Elle va veoir la noble Germanie.

Whiche is nat, she begynneth to se, but she goeth to se. Also in these verbes je me duells, je me jours, je iris, and suche lyke they use to take the substantyve and the tenses of je meyne, as je meyne duell, je mayne ipje, and suche lyke; and sortyme I fynde suche circumlocution used of suche as awrite in reproduct, onely to suplye the quantyte of suche syllables, et mayne tel grandellement for et grandelle tellment. Also, whan the frenche tonge wanteth a verbe propre, they expresse the acte by the substantyve and je mayne, as, for I rule, je mayne ratherie, I make a noyse je mayne bruit, for they have no suche verbes as je matric or je brute.

ANNOTACYONS UPON THE SEVENTH ACCYDENT.

Thoughe I have chefely gyven exemple of verbes compounde

with en, as enterrer, ennuier, yet there is a great nombre of verbes, in this tonge, formed our of their substantyves, as of ancre ancrer, aulne aulner, and so of many other, whiche may best apere in the frenche vecabular.

#### ANNOTACYONS UPON THE EYGHT ACCYDENT.

As for composicion of verbes with preposecions, I shall differ to speke, tyll I come to the thyrde accydent of preposecions.

ANNOTACYONS UPON THE NYNTH ACCIDENT, AND FIRST TO KNOWE WHAN
WE SHALL USE THIS SYLLABICALL ADJECTION EN.

Whan a verhe indycatyve alone, or with an infynytive mode after hym, maked a partife sentence, than, for a more affyrmation of the dede, they use to adde en, next byfore the verbe, nat that of necessyte en must ever, in all suche sentences, be expressed, but it lyeth in the choyse of an accustomed eare to use en or leave him out, as he shall thynde good. So that, of suche auctours as write in rymn. I fynde hym more used than in comen speeker, rather to supply their just syllables than for any necessyte. And yet I note that Johan de Menn and Alayue Charlet use en more offenmer than suche as write aboute this tyme. But some thyage to instructe suche as be larmers how they shulde use en.

If the verbe, in the sentence, be a meane verbe and have his theme, that is to say, his present indyeatyve begynnyng with a voxell, comenly they put en, bytwene the accusative pronounce and the verbe, as je m'en esbalys, to tabases, or to ten abases, il sen orquiellit.

But of all meane verbes 1 note chefely je men vas and je men fays, whiche, for the moste parte, have ever en byfore them, though they begyn nat with a vowell, and in their preterit tenses they double en, as il sen est en allé, il sen est en fony.

Wherfore, sythe I can in this thyng shewe no rule utterly certayne, bycause the thyng resteth, as I have sayd, upon the judgement of an accustomed eare, yet I shall here declare certayue (thynges wherby the lener may the better marke anche autours as he shall rede, to come to a more parfyte knowledge herin. For, the moste parte, though the autour write in yme, the verbe wich hath or hyfore him, hath a pronouve primatyve conyage acts bfore or, outher as his nonynatyve case, or accusatyve case, and seldome of his oblique case.

#### EXEMPLE OF NOMENATIVES.

Jen doybs bien auoyr pytié. Tandis que tu en as le loysyr. Il en dobyt moyns estre esmayé. Elle en auoyt tel dueil au cuenr. Nous én sommes trop empeschez. Vous en aurez pour vng denier troys. Ilz en vanldront du mieutr.

#### EXEMPLE OF ACCUSATIVES

Sy men allay seul escoustant. Tu ten vas de moy esloygnant. Quant nul ne sen peult prendre qurde. Lors lui en bailla il sa foy.

So that all be it, as I have sayd, that suche as write in ryme use on more oftener than suche as write after the comes speche, yet I note that, for the moste parte, there cometh a pronowne primative hyfore en, outher expressed or understande, as y en pais bien trouuer garrant. Lors are allay par my la prée. Sy en cut tel daeil et tel yrr. But yet sonstyme I fynde en used, whan the verbe is subjunctive or hands some substantyve to his nomyantyve case, as and net si joycar as es hoytié, sil ne la vieti qui nen cutt piút. Se douleur en dopte entre moyndre. So that by this laste exemple may appere that en may be used byfore the verbe whan he is negative, and thus, for uncertayute in the thyages selfe, am I compelled to remytte the lerner to observacion in redipp of auctours.

### TO KNOWE WHAN WE SHALL USE PAS, POINT OR MYE.

Whan the sentence is negative in our tonge, that is to saye, that the verhe hath \*nat \*after hym, as I wyll nat, I se nat, I wotte nat wyther to go, and all suche lyke, the frenche tonge removeth the negacion and putteth hym hyfore the verbe, and immediately after the verbe putteth pas, popral or mye, especially if the verbe he indycitive, and the laste worde in the sentence. So that pas, popral or mye be used for a more clere expressing of negation, and as though the speker wolde byde by the thing whiche he denyeth: in so moche that, if the speker do but fayatly denye a thyag, they use than to leave out pas, popral or mye.

## EXEMPLE.

Le acsar, Jene Louy put. Jene lepuis voyr, Jene le purspars voyr, Sili ne la finet jeveus domenty ving ecu. Sili ne la pa firici fe vous domentry ung ecu.

But herin also is repuyred a farther judgement than can be given by any rule. Onely this is moste sure to be followed, if the sentence be negative and the verbe indivative, to use pur, popul or nye; whiche put and poput be right frenche wordes, and mye a Romant worde and nat to be used of a lettree.

and here is to be remembred that often tymes the frenche tonge useth ne byfore their verbes, whan we use ant - byfore our verbes, in the same sentence whiche cometh by reason of jamon; oneque, rica, plus, moyar, or some suche worde folowynge the verhe, as I shall more playily declare upon the first rule of accydentes partycular belonguage anto adverbes.

Here is also to be noted that, whan we aske a questyon in our tonge, whiche we doute nat but the answere miste confesse, bycase we knowe our selfel it is so in dede, in anche questyons, thoughe we adde nat a byfore our verbes, as dyd! I nat tell you? I to is be nat hurte now? Dyd nat I se the three yesterday? in suche questyons, the frenche tonge dothe nat use to put are byfore their verbes, but yet they adde par or port after the verbe, ayeng; vous dis part, agardez est ill pas blessé mayntenant? Te vis je par la hyer? But if we aske one a questyon whiche he hymselfe shewed us, and have no further knowlege but his own reporte, in suche questyons, we use nat to put nat a hyfore the verbe. But yet in frenche they have par or poynt after the verbe.

#### EXEMPLE.

Can be playe these pagentes well? Sort it pas bine faire ces toun? It hash he made you good chere than? Vous at I flate home chiere door? But in the frenche tonge unto these two dyverse questyons they have dyverse maners to answere. For to the first they answere sy faire, it set on such eyle, and to the other they answere any playnely. And also I note this maner of demanulying a questyon: you have solde the asse, have you nat? Vous near reads lance, note par 18 tat, for questyons demanunded to know the thying they he utterly ignorante in, there is no dyversyte in wordes bytween our tonge and theirs, as where is the king? ou at the roy. Bust thom made my bedde yet? at ta fair non liet encour? but as for your parits som poynt cesses, and suche lyke, there paynt is used hyeause sam contayneth in lym in maner a negacion. But hero! I have spoken sfore in the pronouse. And ofit tymes, for denying, they use poynt, poynt alone, referring it to the mater in questyon affect.

ANNOTACYONS UPON THE CHAPITER WHICHE BEGYNNETH OF THE MEANE

Where as I fortuned to have communyacion concernyage the usture of these sevieses, which el laws called meane verbes, with mayster Gyles, whose judgement, concernying the frenche tonge, I can nat to meanes, that is to say, when we double the pronownes byfore them, than dothe the verbe betaken a hegynnying or a towardenesse to do the acte that the signyfyeth, and that the same verbe used in all thyages, lyke an actyve, signyfyeth the acte presently of forthwith to be in doyag. And for exemple he gave me je vas, and je men vas; if va, and it en va, of whiche he sayd i je van is I go nowe actually indede i je men ws, I shape me to go, or am at the poynte togo; if we, the gooth nowe actually, if en va, he shapeth him or he is at the poynte togo. So that, hy his myode, I gather that je mears, signyfyeth I dye nowe forthwith je me means, I am a passying or aboute the poynte to dye, Je  $fgy_1$ . If  $y_2$  now presently j e mon  $fgy_2$ , I shape me or prepare me to flyo. Whiche thyinge ondouted is moche requisive to be consydred, to come to the utter and parfyte knowledge howe to use suche verbes in this tomograph and means everbes.

I note also, for the further knowlege howe to use a verbe in the frenche tonge lyke a meane verbe, that whan so ever we use a verbe with us lyke a verbe passyev, where as in dele the nomynatye case, whiche shulde suffer, is a thynge that can nat suffre bycause it is not at lyely, nor hat in effect none acte without forthe done unto it all, asaying that we to fynde mater to comon of that thyng deyse suche getes to be done unto it, in all suche spekying use they their verbe lyke a meane verbe, doublying the pronounce byfore bynu for the first and seconde persons, as je, me, tu, te, etc., and usying se in the thyrde persons, to declare reciproaction.

#### EXEMPLES OF THIS BULE.

Where as clerkes saye, . the erthe is devyded into thre partes: the Gaulles be devyded into thre partes \*, nouther the erthe nor the Gaulles suffre nothing by this devision making, nor in very dede they be none otherwise parted than nature bath parted them, savyng that clerkes ymagyn suche a devisyon the more playnly to discryve them and comen of them, therfore, the frenchemen say nat: la terre est diuisée en troys partyes, nor les Gaulles sont diuisées en troys parties; but la terre se deuise and les Gaulles se deuisent. Whiche thyng yet the more playnly to declare by the more plenty of exemples, for . Fraunce « was named Gallia », they say nat la France estoyt nommée Gallia, but la France se nommoit: and for . there shall a great dynner be made - to morowe at yelde hall -, they save nat ung grant disner sera faict a la mayson de ville, but vng grant disner se fera : and for . by chaunce · tourned is caused a great mutacyon in realmes · they say nat par chance tournée est faicte une grande mutation en royalmes, but par chance tournée se fait: and for « whan her beaulty is represented unto my memory s, they saye nat quant to beaultied representer, but is representer; and by lyke maner say they for -1 am named Johan, I, am called Johan s, Je me nomme Johan, Je mappelle Johan s, Je me nomme Johan, bycause the acte of callyage or nanyng ryseth upon myselfe, and of none outwarde person wherby I suffer; but, where as I flyut for t. that is to be underestande s cela sentest, suche kynde of spekyng fynde I onely in this sentence.

ANNOTACIONS UPON THE CONJUGATING OF JE MEN FUEL

Where as Johan le Mayre writeth the indiffyrate indyeatyre je new foury, I do nat alowe that orthographie, for je fours signyfyeth I dygge, and cometh out of fulio, where je new fuys cometh out of fugio, except Johan le Mayre dyd it to make a difference bytwene the present and indiffyrite, but, as I have afore declared, it is none inconvenient that they be lyke in their first persons.

ANNOTACYONS UPON THE SECONDE RULE AFTER THE CONJUGATING
OF JE MEN FUYS.

Though a verbe be never so moche active, yet, if the frenchinen use hym lyke a meane, than dothe he circumlocute his present tenses with the tenses of je suis and his partyciple.

EXEMPLE OF THE AUCTORITE OF JOHAN LE MAYRE, IN HIS FIRST ECORE.

CAPITULO XXV.

Mon rude concepuoyr sest esclercy, mon gros entendement se est ouwert, et mes organes se sont ampliez comme pour receuoyr eng don supernaturel.

ANNOTACYONS UPON THE CONJUGATINGE OF JE MEN VAN.

For the use and conjugatyngs of je men us it is not onely requisive to note what I have sayd here a lyttel afore upon the chapiter of meane verbes, but also what I have sayd, in this thyrde boke, upon the eyght rule after the conjugatyng of je ay, for, as I have here all redy sayd, where the frenche tonge halm on verbes inclosatives, they use to circumlocat inclosation with the tenses of je ms, and nat onely that, but suche as write in ryme use the tenses of je vas, with the active partyciple of a verbe for the verbes selfe onely, as que vous yroye deuisant for que vous deuiseroye: amonr va ses plaisirs doublant for amour double ses plaisyrs:

> Et vont chantans a voix jolye Que bien leur pert de leur folye.

For et chantent, etc.: and many suche lyke sentences be used of all suche auctours as write in ryme.

I note also suche circumlocutyng of verbes with je mayne, and the substantyves of tyke signyfycacion for the verbes selfe, as je mayne ducil for je me ducils. Je mayne joye for je me resjonys. Et mayne tel groudellement for et grondelle tellement.

I fynde also in Alayne Chartier and in Johan le Mayre, quil voyst, in the thyrde person synguler of the indiffynite subjunctive, as in the ende of the seconde epystle de Lamant vert.

Et que Flora qui de tous biens est playne Voyst tapissant de flourettes meslées.

Whiche worde, though it may be used by their auctorite, I do nat remembre me that I have redde que je roysse, que tu voisses, but que je allusse, tu allusses : and here he useth voyst tapissant for tapissast by circumlocucion, as I have here afore sayd.

Note also that this verbe hath a double imperative, for they say que je aille and que je voyse.

# INNOTACYONS UPON THE CONJUGATINGE OF JE SUIS.

Note ever, whan we use 1 mm, the frenche tonge used  $j_r$  sais, for, whan so ever we adde any of these wordes after 1 am a shamed. a frayed, a hungerde, a thurst  $\circ$  or any suche passyon wherly the mynde or body dothe suffer, they use the tenses of  $j_r$  erg, and the sustainties betchenying the same passion, though they seem in our tonge to the participles passive, as  $j_{rr}$  short,  $j_{rr}$  pour  $j_{rr}$   $j_{rr}$ ,  $j_{r$ 

and for \* it is good \*, il fait bon, and suche lyke, this thyng shall more playnly herafter apere, whan I speke of verbes imparsonals, but specially in the table of verbes.

ANNOTACIONS UPON THE THYRDE BULE AFTER THE VERBE PASSIVE.

Where as it night sense, by my sayenges in the seconde bokin this place, that all infinityees actives maye have the passyve signifycacion. I fynde the infinityees active used for the infinitive passyve but onely after these three verbes, in the frenche tonge, je suis, re puis, and je form:

EXEMPLE OF JE SEIS

For · it is to be noted · they saye nat il est a estre noté, but il est a noter, and for · it is to be doubted · il est a douter. But for bycause that il fayt, in this sence, betokeneth · it is · I shall give no exemples herafter folowyng.

EXEMPLE OF JE PEIS.

And than the great nombre of people whiche may be founde there, et pais le grant nombre de peuple qui se y peut trouuer. That may be understande two wayes, cela se peult entendre par deux manieres.

# EXEMPLE OF IE FATS.

Le fuy, signyfyeth in the frenche tonge 1 cause, I let, I make . and 1 am . And in every of the signyfycacions do the frenche men, for an infynitye pasyve in our fonge, use an infynitye actyve, as, for I cause myselfe to be named or to be called, they say je me fuys nommer, je me fuys appeker. I have caused or let a castell to be major just faire vag chastens. I make or cause me to be knowen of them, je me fuys combiner a cutz. I make or cause me to be feared of them, je me fuys crusher a cutz. And it is to be consydered, e fuict a considerer. It was to be doubtied, if fairey a doubter. And this kynde of spekyng is mothe used in this tonge. I fynde also the infynitye mode used somtyme for the potenciall, as car ayau que me abandonner a disalger to secret de noz amours, whiche is, in enghysahe, or ever I wolde applye my selfe to publysable the secret of our love.

52

ANNOTACTORS UPON THE FIRST BULE AFTER THE CHAPITER OF VERBES

Where as, at the writying of my seconde hoke, I noted but only vight verbes impassionalts to be of the first conjugacion, that is to say, conjugate lyke the thyrde persons synguler of je nyme, of whiche I have made mencion in the sayd rule, I have sythe noted also il annute, it wastell ngylt, and il ajenare, it wavelth days.

And for it is in our tonge, accordinge as I have touched in this selfe rule there, they have not onely it est, but also it faict, and it a, for the use where I it is to be noted.

Whan the sentence falleds so with us that we use it it is byfore these impressyous of the eyer, - hote, colde, fayre, foule, clere, -darke, lourng, bright, meaning that the wether is suche, in all suche sentences, they use nat if est, but if fort, as if fait chant, if fait froys, if fait least, if fait or for lay, if fait clert, if fait obsers, if fayr them or sonder; and than, if we adde in any suche sentence wether or sesson, they put in their stede temps, as for it is a fayre wether or a -favre season, - if fait ray focus themse.

Also, whan so ever we use \*it is \*b flore an adjectyve, as \*good, \*yll, pleasaunt, daungerous \*or suche lyke, and than adde an infynityre mode with his signe \*to\*, as \*it is good to drinke erly for the myst\*, they use nat il est, but il fait, as il fait bon boyre an matra pour te brourfilm.

But, if we adde nat an infynityve mode after suche adjectyves, than they use if est or cest, as for at it is good ynoughe for me a they say if est bon asses pour moy, and for at it is well sayde a cest birn dit. But for the use of if and ce, I have afore spoken in the pronowne.

And furthermore if we use it is is byfore an infinity passyve with his signe it to., than the frenchmen use indifferently if foyt, il est, as for it is to be noted, it is to be consydered and suche lyke, they saye, il fait a noter or il est a noter: il fait a considerer or il est a considerer, but, in suche spekynges, it is more sucre to use il fait. And howe that il fait hath dyverse other signyfycacions, as il me fait grant bien, it dothe me great good: il me fait mal, it greveth me, and dyverse mo, that shall also apere in the table of verbes.

Also, as I have in the seconde hoke touched in this place, whan the sentence falleth so that we use \* there is \*, as in this sentence, \* there is one at the doore \*, in all suche spekyng, for \* there is \* they use il \* y a.

And note that il fait and il  $y \sigma$  may be declyned thorowe all their tenses lyke imparsonalles.

But where as I fynde in Johan le Mayre and other these rules sometyme broken, as ayncoys quand je seroye tellement deliberë, il nest homme an jourdhay viwant, for il ny a: and il nest au monde si bon lapidaire for il ny a au monde si bon lapidaire: and il nest riens plus certayn, for il ny a riens plus certayn; the moste suer way is to folowe my rule for a begynner.

Also it is to be noted that dyverse tymes the frenche auctours leave out il and somtyme y, as na pas trop longe temps que dame Venus, etc. En celle cyté auoyt pour lors vng temple.

Also I fynde dyverse verbes parsonalles whiche somtynie he used as imparsonalles, lyke as it happeneth in latyn, as la ou il ne repuire que des bestes. Il me vient au deuant, il me vient en souuenance.

ANNOTACYONS UPON THE CONJUGATING OF IL FAULT,
AND IL NE MEN CHAULT.

These two imparsonalles have for their indiffynite potenciall quil faulsist or qu'il falust, and quil ne men chaulsist, and il ne men chaillist.

ANNOTACYONS UPON THE FOURTHE BULE.

Where as I sayd, in this fourthe rule in the seconde boke, that I founde it affect, used in his present indycatyce onely, I have noted sythe in Johan le Mayre, it affeoyt, and it afferoyt, and affeans: but of the partyciples I shall speke herafter.

#### ANNOTACYONS UPON THE SEVENTH BULE.

Where as I seme to saye that there is no verbe imparsonall used as a meane verbe, that is to be understande that I note no meane verbe used as an impersonal, but, for their thirde persons, may verbes followe the declynyng of meane verbes, as il me poyse, il me tarde, il me tenne, il me vacaue, and dyverse other whiche shall apere in their places, in the table of verbes here consequently following.

Here endeth the aunotacyons of the verbe and herafter followeth the table.

#### THE TABLE OF VERBES

- I asare, or lay downe, or beate downe, or slowe one in his accompt. Je abar, tercie conjugationis. Conjugate lyka bis symple or has, I beate. He abateth my courage: il malat mon conraige. I shate his babblyng. Je lay ober son enequel,
- and, in this sence, I fynde also, je abresse, prime conjugationia I akate or asswage anger or displesure of a per-
- son. Joseffer, prim. coni, I have abated his anger : je lay av amollie son coarroux. I abate or dimensione the auctorate of a person or judge. Je deroque, prim, conjug. I shall abate his auctorite: je fay deroqueray
- I alute ones courage. Jembats, conjugate in je bars . I beate.
- I abate the anguyssie or smarte that one softercth by reason of any sore or grieffe. Jassonnye, prim. con).
- I ADASSER, or am amused of any thyage. Je we esbahis, je me saus esbahy, esbahye, sec. comj. I ADRORDE, my hert ryseth against a thyng. Mun carne se abhomine, or tout le curar me frenyt, Jabhonine, verhum medium prim,
- conj., je fremys, see. conj. I alshorre or lothe a thonge. Je deteste, prim, ronj. and je ablomine. pr., je abborre, pr.

- I sampe by a worde or saveng, I mayntaine or upholde the thyage that I say. Je soustieur, eonjugate lyke his simple je tiens, I bolde. I wyll abyde by it: je le reals soutears. I aliede contynually in a place, without remov
  - yng from thence. Je reside, prim. conj. I abyde, I tary for one in a place. Jettera, conjugate herafter in • I tary •.
  - I abide, I endure or suffer a thing that is paynefull or displeasanat. Je dure, prim. conj. and jendare, print. I can not abyde with her : ie ne pais darer mec elle.
  - I abyde or dwell in a place, as at London, at Yorke, at Rychmonde or suche lyke. Je me ticas a Londres, to te tiens a Yorke, il se tient a Bichement, and so conjugating, ie tiene, whiche is enniugate harofter in « I holde » thorough all bis tenses, lyke a meane verbe, and expressynge the place where a person dothe abyde or tarye. And, in this sence, I fynde, je demeure, prim. coni. He dwelleth at London : il demesere
  - a Londers. I abyde or contynue in a purpose. Je persiste, prim. conj.
  - I abyde or tary for nne. Je attens, conjugate lyka his sympla, je tens, I bende.
- I abyde or tary in a place in vayne. Je manuer,

je ne sus anuse, maser, varbum medium prim, conj.

- I sare, I forthypke or am punished for a thynge. Je compare, jay compara, je comperray, compareyr, voum de varie conjugationis. He shal abre or forthynke it ar I drinke : ayas que je bayne le comperru. I fynde also used in this seace the future tence of je sy with en, added byfore everyz person, as jen auray, I shall abre : to en aures, thou shalte abye : if en aure, he shall shye : nous en arrens, we shall abye : coas ca cares, you shall abye : ils on starent, they shall abye, I fynde also in this sence, cayes, of if me caye, I ytche, as be shall abye the bargen, ie marchie by ours. Conjugate herafter in + I ytche +
- I sazacza , I cast away out of my companye.

  Je dejecte , peins. conj.
- I anowsa, I forsake myoe erroses, as an heretyke dothe, or forswere the kyuges landes. Je shjarr, prim. cooj.
- I ABORDE AS one slyppe dothe an other. Jaiorde, prim. conj.
- I shorde a shyppe, Je alorde, prim. cooj. Let us go aborde of this shyppe: ollous phorder ceste namer.
- I saument or wate in pleaty. Je abonde, primconj., and, in this sence, I fyade also, juffer, prim. conj. Paradyse abounded, in all joye and comforts: Paradys abonde, or affes de fonte joye et comfort.
- I anarrae one, I caste one in the taste of a mater, etc. Je refergar, prim. conj. and je represente, prim. Thoughe thou do me good, it is not good maner to sheeped me thereof: cambim que ta me facer da bira, ce n'est par raisan de me redarquer, or de me le representer.
- I abrayde, I inforce me to do a thyage. Je mefforce, verbuns medium prim. He dyd abrayde him to rechn it: il sefforcoyt de lasterneler.
- I charper or make short a thing. Johnye, prim. conj.

- I AREKTETA, I make a thyage shorte. Ir alway, prim. coaj. Abrevyate your makes, for it is to todyous: alwayes southe eas, car if est trop facheter.
- I anacese, I set abroche a vessell. Je śvocheprim, in «1 kroche». Abroche our wyur of Benune: broches anore zin de Benune.
- I assert fare out of presence, de estersour, prim, conj. O the sygles that I have for my lover whiche is absent fare from me, a les regret; que juy de moi anny qui u est estimate de mov.
- l absent or kepe out of syght, Ir absente, passe, conj. Absent your selfe for a whyle, if y-u wyll bybest my counsayle; obsente; rous pour ring ped, it itses are under croyer.
- I smoote, or assoyle from syune, or tre-pe-Je assouls, conjugate here after in all asoyles. For this synne I will assoyle you mystlfe: de or pechic je rous associalism mor memors.
- I attreves or forheave from may thing, as must or drinks, or my pleasure. It molecules near advances, it is thintenest, je acidenia, je me asia destrua, je moleciralove, que y madeisom. Acidenie, sveh. med. conjugate lyia his sympla je ison, I holde. He that abstrayneth from hote wyses perserveth his lysue: qui ar debirat de vias chould: lay garde le joy.
- I assess or misse order a thyog. Jr about, print.
  cooj., and in this sence I fyade sonstyne
  need, je assar, print. cooj. There is notaing so good but it may be abouted. If ay
  a row it loss goi in a peal about.

#### A avrosa C

- I accear in reding. Je occeatar, prim. conj. I can nat accent arght in the lays tonge, for my frencho tonge letteth me: js as pair pas accentors a drays en la langer laling, car ma langur francoye menyasthe
- I accurt or take a man in any degre. Je adnour, jey adsoné, adsoner, prim. conj. You have presented me this man for my stewarde, and I so accupt bym: your many present

- cest komme pour mon maistre dhotel, et je le urene nour tel.
- I accepte, or take in hande, or io worthe or alone. Je accepte, jay ascepté, accepte, prim. evoj. I éccepte all his commaundementes in good worthe: je occepte teas ses commandement en bonne part.
- I scarre orbring to passe a thing. Je archirae, print. conj. Thou mayest well assays it, but thou shalt never achieve it: to the peaklive casaier, mais to as laschirerum jouwys. I school, I forwery. Je huse, prim conj. He
- actoyeth me horrybly; if me lasse horriblement.

  I actoye ones stomarke with excesse of meate
- and drinke. Jenglouts, see, evoj. Actor sat thy stomacke: ne tengloutys per. I ni loye with a nayle, as an yeell smythe dothe
- an horse foote. Je enclose, prim. conj. I wolde ryde farther, but my horse is acloyed: je chemicheroys plus muset, mays mon chemil est enclose. I acore. I styll. Je apaire, prior. conj. or je
- reas quoy, canjugate in «I yelde». I styll or cease ones ongre or displessure » je eceies, print, conj. Be he never so ongree. I can accoye hym - teat soyt-il coerrouce, je le jesi squyer or accepser. I acconocute, I make mote e thyuge to my
- I ACCOMOGNER, I make mote a thrymge to my purpose. Juccommode, jay necommode, accommoder, prims. coaj. Yeo shah have mocha a do to accommodat these writynges to your purpose: rous aurez fort a fujer decrommoder ce storighers a vultra pumpos.
- I accompanye or kepe felomshyp with a persone or company. Je accompange, primcop. If it please you, I wyll accompanye you i sil ross play!, je rous accompanyersy.
- I accompany or I fulfyll en ucte, or dede.

  L. Je. accomplis, juy accomply, accomplir, sec. conj. I can nut accomplishe my desyren: je se puis pas accomplir mes desire.
- I accomplysabe, or fulfyll, or fynysabe. Je accomplie, jay accomply, accomply, sec. com, is your works accomplished; restre otsare of elle accomply?

- I acconsers or judge a thyag. Je estyme, prim, conj.
- I accounts or have in estymacion, Je-saline, prim. conj. And in this sense I fynde, jaccomple, prim. conj. Whiche nignyfyeth elso to recken.
- I accounte hym amongest my speciall frender pe lestime entre mes amys suspiners, or je
- 1 account or agre. Je sie accorde, je me mis accorde, accorder, werb, med. prim. cooj. And I fynde also in this sence, je mogrée, je me mis agreé, agreer, werb, naed, prim. cooj. And in this sence. I fynde elso, je concorde, joy concorder, porim. cooj. To all these ortycles I accorder.
- tout ers articles je insprée, or je ne accorde. I accostour: in drawyog of blode and kyllyog of men. Je melayrne, pries. cooj. He his fleabad and accustomed to kyll naru lyke obepo: il est anchayrne et acconstand de tare les homoses comme les brebis.
- I ACCOWANCE, I make our fuyote barred. Je accountys, sec. conj. I thought that all the wordes in the world shoulde not have accowarded the 1 je penoye que toutes les parolles au monde ne le sensent poyst accountys.
- I acquarate, I bring in aquayatamate. Jaccoyate, prim. conj. What shal I gyre you to acquayat me with her: que sons donnersy je pour maccoyater delle?
- I acquinte, or bringe in knowledge. Je accoynte, prim. conj. Can you acquayate me with her: me scaues vocs accepter dells?
- I AUGUSTE or 1 yelde. Je acquite, jey acquite, ecquiter, prim. conj. 1 shall ecquyte hym his malyoe: je lay acquiteray sa malice.
- I acquyte or behave me in any mater. Je me acquite, je me nais acquite, acquiter, verb. mod. prim. couj. He both acquyt byta lyke on honest man: il seet acquité en homme de birn.
- I accanome, as a men dother that wynneth goodes or law-les of anothers by sloyght. Jac-

- crecke, prim. conj. The mighty men accrecke ever upon their poore neyghbours: its passans accreckent tensjaurs sur leurs pagres voysyns.
- 1 accts as one, I curse him or deryer harma to come to bym. de math; none maddinnon, je musldyr, jey musldirt, je musldirty, pat je sundlie; nej je sundistru, nosiddare, tetr. conj. Differejn in mandynose, muslysses, from his symple whiche maketh, dysna, deter. Ha is secoursed by the body churche: if set musldir de fd mister english.
- I access or lay a thying to a manues charge, Je access prim, conj. I fynde also, jencuse, prim, conj. I can nat access bym beyng his judge: i je ne le pair psa access may estant zon judge. Lette other men do as they lyst, I wyll nat accuse hym i fector les native consue lear plaira, je ne lencusters persis.
- I accurrence or wonto me to use a hypug, A exeminus, prim. conj. In this serice I fyndualso, je days, nous daysus, je daisis, joy dayst, je daysup, esp je dayse, qot je daisiste, dayse, tett. conj. I castonious my chyldren to series God every day; je accurlume area replante de servey Pine tens les jours. He is accussionned therto every days: il et aliait e den inseripious.
- I accustome or bringe one up in maner. Je morigine, prim. conj. Ha is well accustomed :
- if est birn morigine.

  I accustome one with wylde conducions, Je .

  dopangeine, prim. conj. I accustome hym
  for the bent of my howe; je lacquequine

#### A erross D.

a ma made.

I ADAME OF ADAMMA, on the days dothe in the morenyage, when he some draweth towordes his rysyng. Hejecare, impersonals prim. copi. I pray you be here or the days be moche a dawmed; je som prie de rom trewer yey anant quil soys eyers ajourné. I odama one out of a soughés. Je resjoers.

- prim. conj. He fell in soche a swouse that we had moche a do to sdawe hym: if sespannyt de socte que nous eusnes fort a faire de le reuigover.
- I ADES OF put one thyng to another. Jadjoints, prim. conj. Adda fyre to towe and you shal some have a flame: adjointed the fea a des escoppes et wear aures tunicet le flames.
- I appears, I showe one that may to do a thyng, or I set forthe to showe. Je advane, prim. conj. I am nowe out of the ways, who shall nown advance me: je suir hors do cheren, one madrane manningan?
- chetyn, qui musersire maynimani? I autoria e put to. Je met: encenhie, if they be ones a sondre, we shall have moethe a do to adjoyne them: ills sont sui foys separes deasemble, nour carons fort a faire de les mettre encenhie.
- I amoust or joyne togyther. Je adjonate, prim. conj. conjugate in all joynes: and this terms is not yet used in our comen specha though Lydgata have it ofta tymes.
- I amen't or retayn to a rome ar otherwise. Je adouts, conjugat lyke his symple je nets, I pus. Whan were you admytted to your offyce: quant esties sous admys a vostre office? 2.
- I ADMONTANCE, I warme of a thyrag. Jadmonesic, prim. conj. He that is admonished is halfe armed: qui est admonesté est a deny armé.
- I acons, I besutyfy with fayre clothes or otherwise. Jadores prim. cogi. It is beter to adorus the with vertues than with ryche clothyng: if to vaalt mirale courser, or adoruse de versus que de riches habillements.
- I arraunce or sette forwards a thynge, Jadanne, prim. cosi. Counyng shall better advanuece the than richesse: science immacere misule que ne ferent richesses.
- I apcess or make a knyght. Je ascebe, primconj. Charlemagne udoubbed many o knyght a maynt cheadler adeale Charle-

- I ADVENTURE, I put in beaarde or daunger. Je admenture, prim. conj. If any man wyll ecompany me, I dare edventure it: sy one as well accompanyor, je lose adventure.
- I autrario or caste in my mynde or applije my mynde to a thyng, de preus gorde, jar print gorde, premier gorde, conjigate in «I «take», and je adsertys, jeje odstery, adnertys, see, conj. Coma of, my scolene, if you wyil advert, i shell rheve you many thinges: are an one coller's, you some soulte permite gorde, je som someterny meyates chose; see, ne was cooled and the
- LADVERTIS, I figye warpog or monycion of a thyuge. Je adarriis, jey adarry, adarryr, sec. conj. If his opynion chaungo in this mater, I pray you I maye he advertysed: si son spinion se change en cest af-
- feere, je vons prie que je puissé estre aducrty.

  1 advertyse bium of a donoger that is towardes. Je lay adacrtis dang donoge ray adacrtis edonosir; construitur cum dativo. Of all these yeels I advertysed bium; de tous ces moulte is law adacrtisours.
- I amuse or countayle. Je adeise, prim. conj. I advyse bym for bis wele: je lay adeise pour son bien; construitur cum dativo.
- poor son bien; construitur cum dativo.

  I abtowe or make good, Jadnese, prim. conj.

  What so ever be promyse in my name I
  wyll advowe it; quoy goil promette on nom

# de moy je ladnouerny. A 61F082 F.

- I APPERIE, I upholde to be trewe. Le affeone, prim. conj. And in that sense I fynde also jepperease, prim. conj. I fin wyll any is of bis worshyp, I dare affyrme it: ail le realt dier ans one housers, je le veulz affernar, That that be premyeth I wyll affyrme:
- ern qu'il pronet je lapprense.

  I alfyrme a thyage to be trewe. Jafferne,
  prime copi. Let him alfyruse it and then
  you shall here what I wyll saye: qu'il
  lafferne et aprez erves vous que cost que ju
  diray.

- I AFFER, I assure or make one certayne of a thyinge by my promisese. Le affer, parim, conj. It is not for your horson than by your othe to affer this thying, and now to go from it; or nest pur poor restre humans par remova affer cert chose et maynimuse! In the desire.
- I APPANE, I make a frayde or a stonyed. Irffroyr, prim. conj. and jesgov, prim. conj. I shall affray him, whan he thynketh to be morte mer: je leffroyerny, quant il se aencera le alsa nuser.

#### A STFORE G.

- I son or wase olde. Je assye, prim. conj.
  Thought meleth men age a pace: chaaryn fast les aeus anoer bim tost.
- I AGGART, I set on an agglet upon a poynta or a lace. Je ferry, prim. conj. These poyntas he yvell hought, for some he aggletted and some nat: cer espaillettes som mal auchapter, car her was sont ferre's et les aul-
- Lacutte of treepas. Is fay a contpable, conjugate in al dos. Though thou woldest never so fayne, thou aboth unser agit me of this mater: quelque grant fayn que ta ayes, si at me rendent to juneya contpable en certe materies.

tree poynt.

- I AGUISSUB, I veze or trouble ones suynde, as adversyte or sycknesse dotha. Jangeysse, prim. conj. This adversite hath enguissed me beyonde measure: ceste adversité ma anyoysé caltre neuroy.
- I acantate or meka grevotuse. Je ogrege, primconj, and je oggrene, prim, conj, f. folysabe anawere may agravide a mannes maier more than one wolds were of: we fole respect pearse agreger on ogneser la me tiere a say komme plus que il ne penservye.
- I searce, I am content or assent to a thyag.

  Je majerée, verb. med. prim. conj. I agree
  therunto: a cela je majerée. I fyndo also
  somtyme in this sence je macquiele.
- I agree with one in opinyon or condiscyons.

Je me conferms, je me suis confermé, confermer, prim. conj. I agre with his opynion touching this matter; is me conferme a son apinion quant a prese matiere. I fynda also for all agre to a maters : je condescens, juy condescendo, condescendes, text. conj , conjugate herafter lyke his symple is descript. I so donne.

I agre or assent to a thyag, Je me accors, none none according, your your accorder, ils se accordent : je me accorday : je me suis accordé (contra regulam): je me accorderny : que je me accorde : que je me accordaser : accors : accorder. Verbam medium et unum de varie conjugationis. And in this sence, I fynde also je concorde, primconj. and je me agrée, je me mis agree, ogree'r, prim. conj. Verbum medium.

I agre or set at one. Je accorde, prim. conj. Be they agreed yet : sont ilz accordez, or sont ils doccort encore? I agre with meate or drinke, I can away wit it : if me vicet a poynt. I can agre with all meates: toates sortes de viandes me viencent bien a payne.

I agre upon maryage aga or any other covenaunte. Je accorde, prim. conj. We were agreed that the mariage shulde go forthe: nous estions accordes or daccort que le mariage se feront.

I AGRETE. I trouble or vexe. Je griese, prim. conj. If I have agreed you, I crye you mercy: si je vous ay grend, je vous crie

lagrens, I harte or molest, Je griege or is blesse, prim. conj.

I aggree, I astonysshe or abborre. Je abhomine, prim, coni. It made mo acryse to beholde his terrylde constenance : if me fit abbominer de vevr an contranace tant terrible.

I accurace, I am a graved. Je suis greue, or je snis coureacé.

#### A Syrone 1.

I AIDE or helpe. Joyde, prim. conj. So God ayda me as I am gyltlesse : oinsi mait Dica comme je ne suis par confestie, I shall ayda

you with body and goodes; je sons anderen de corps et biens.

I AYLE. To this verbe they have two verbes that onswere in the frenche tonge, je ay, whose conjugative apereth at length in the seconde boks, and il me fools, il me falloys, il me fallet, il ma falle, il me fantdra, onil me fuile, quil me follast or faultist, foloye, whiche verbe both ever by and lear for the pronounces of the thyrde person, as what ayle you; quanes ross? what may they ayle : que pourront ils moye? what ay feth him : que luy fault il? they ayle nothynge : if as lear fault riens; and so thorows all the tenses of je sy, and il fault, as the sentence dothe requyre. You must go to so what they aren il vens fault aller seeir que lear fault,

I ATME, I meote or gove to byt a thyage. Je esne, prim. conj. or je fays semblant. Ayme to byt yonder whyta: esmes a taucher ce blanc la.

I AJOURNE. I differ the tyme of an acta to another days. Je adjourne. This cause of mutripposy is aiourned unto xy daies after Ester : ceste cause de matrimoyne est adjournée en quinzavne aures Pasques.

I adjuvent, I monisshe or warne one to spere afore a judge at a daye certayne. Je sewons, conjugate in «I somon » : je adjourne. I am adjourned by the bysebops offycers : je anis adjourné par les officiers de lesursque.

I ATRE or wether, as men do thyoges when they lay them is the open ayre, or as any lynen thyng is after it is newe washed or it be worns, Jayre, prim, conj. Ayre these clothes for feare of mothes: arrer erdraps de puone de cers. It in best to ayre your sharte against the fare or you put it on : il realt mieux ayrer seatre chemise contre le feu essatt que la mettre.

#### A STPORE K.

I axe. Je me denle, emjugata in al sorrowe .. But he is not used, but in his thirde persones, as I shows here after by exemples. 53.

It sketh, as a mannes beed or his fote or as any other parte of his body dothe : # me fait mal, il te fait mal, il boy fait mal, conjugate with the procowoes and the thirde persons singular of je fair, lyke as I gave example of il me foult, in the seconde boke, addyng if to every of the said thirde persoos. Med me feiseit, med me fit, mal ma fait, mal me fera, mal, etc.; but, if we expresse the parte of the body that akath, than they say: me teste me fait mal, tes yeals to fant mal, ses pieds bay firest mel, ner jambes neur font mal, doublyag the pronoune and oving the tenses of faire, of suche nombre as the substantive requireth. Of suche lyke signyfycacion is this verbe impersonall, if me dealt, whiche is thos conjugat, il me dealt, il me doaleyt, il me doalut, il ma doute, il manoyt doula, il me doulers , qu'il mo durille, qu'il me doulust , dealoir, annyr donle, as ma teste me dealt, mes yeals me deallest, usyng the thyrde persons singuler or placell of is deals, I acrowe, whiche they use lyke a verbe personall, after the combre of the substantwee: they say also for a my beed sketh a: joy mal a la teste, and joy mal a la jambe,

#### A arrone L.

I strave, as mettels be alarde or as selver or golde is with their mysture. Je attrempe, prim. cooj. Alleye this fyne golde : attrempes ce fia ar.

and suche lake.

I ALLEDGE OF I lay for my defence soctorite. Je alleger, prim. coni. What can you alledee for your defeace : our pours vous alleguer pour soutre defence? I alledge him many auctorytes for my defence : je luy allegue planieurs auctorites pour ma defence. And in this sence I fynde elso je dednis, nous dedaissons, je dedais, jay dedait, je dedayray ; que je dednisse, que je dednisiese, dedaire, text. coaj. He brought forthe many auctorites for his opynion : if prodaysoit marries ancierite foreque a son cainion.

- I ALEGE, I lyghten or comforte. Je ologe, 1 conj.
- I ALLETTATE. I make light the minds or the body. Je allege, prim. conj.
- I atre by marvage, Jelye, prim. conj. He is alved by maryage to the moste parte of the noble men of the realme : if est abvipar maringe a la plaspare des aobles da reyalne.
- I also or confeder to gyther by maryage or by any other treatic of amyte. Je elve, prim. conj. or je rulye, prim. conj. and. jeffac prim. conj. but that is cooly by affyoite. They be alved and confedered togyther :
- ils sout alies et confedere: ensemble. I alven or make strenge or pot a thyng cot of the possessyon of a person. Je aliene, prim. couj. You ought not to dien his goodes from bym : rous ne lay deservez pas aliener ses biens.
- I alyeo or put away fro me. lakene, prim. conj. You have alycoed this youge man wrongfully and without cause I your ever aliene or jenne homme de vous a tort et sans couse.
- I altent downs of a borse. Je descens de mos cheed, or is descray alone, without any mo wordes added, as + he alyghted downer of his horse and set his bande to his smordes : il descradit et mit la mora a lespér, conjugate thus. Je descens, anus des
  - cendons, je descendis, jay descenda, je des cenderny, que je descende, descendre. Come alyght me dowoe : sien may desorndre. He dyd alyght from his horse : il descendit de son cheunt, or il descendit jus de son cheunt.
- I alyght donne, or come or full downe from a hygh place. Je descens, coojugate here oest afore.
- I ALEGHTEN of a burden or conforte io distresse. Je alegie, prim. conj. Come slyghten me of this beauty burthen : viens may alegier de ce pesant fays.
- I ALOWS, I aprove for good, Je anone, prim. conj. or je ednose, prim. conj. as al alowe their actos : pay lear faict aduous.
- I alowe or abete upon a reckenying or accomp

made, de eleur, prim. conj. And off this seines is fe eleut, conjugat afore in a I scaleta. I aloue him zur d. e day for his custes: je fry alese deuse deniers par jour peur ses despens. I here aloued hym v markes in the hole somme: je fly ay eleise cincep mers de fe somme i steller and je absta cincep mers de fe somme i steller and je absta i conjugate in a I brest dewner.

ALTERATE, I elter, I chaunge. Je altere, prim. cooj. I dare net elter it: je ne lase pas alferer. He is sora altered syth I known bym first: il est fort alteré depuis que je le coumus armicroncel.

l artes, I tempsone a thying, or a buyldying or a garment. Je transamer, prim. conj. I wyll alter my garment: je transamery mon habyt. And je constoarne, prim. conj. Ila buth altered his stayre another wyse: il a contioners sea degree tout authement. And je transpare, prim. conj. This boose is altered objected obsuse ceta mysene att transpare.

poste con desses desoale.

Latracate, I mosalish language or stryre io wordes. Je prena sayse, jey prina sayse, prendro sayse, conjugate in je prina, Norre altercate with your frende for a trylle: ne proner jumpy noise contra water any pour run chase de circus.

# A syrone M

l au. Je suis, one of the ut verbee coormals, whose conjugatyng I have of length set out in the seconde boke. Be as he may: suille que vaille. I fynde also je contempte, prim. conj.

i anna, I fray nodemly. Jaspare, prim. conj. He was all amused with the syght of hym: if satest tree except de la rose de lay.

I amase, I make dull or passe ones witte. Je beeteerne, prim. cooj. You will emase hym with bestyng of hym thus aboute the heed: eees le bestourners si vons le frapper einsi ans la tepte.

I emase, I astonysabe with a great stroke upon the heed. Jestourdis, jay esteardy, esteardir, sec. conj. He was so emased with the stroke that he was redy to fall downe: if estoyt si estourdy du coup qu'il estoyt tout perst de cheuyr.

I em smased, je stiis esjerda, I мате, I forwery or astonisshe Jasselye, prim.

cosp.

Lite oble, Je seus sufficient. I am able yeough to
paye so moche money: je mis sufficient resea
de paice autunt dargent.

I am abasshed, Je me rabahus. I am a bedda, Je suir couché, Be they a bedde

yet: sont ils conches encore?

I can borne to lyvelodde, or to have bonoure
or dignyte by my byrtle. Je stat dreet he
riber, il unpurtent de drois, I am borne to
the matur of colle; re sust breater an ma-

noye de colle, or le manoye de colle mapartion de droyet.

I un borne, an a chylde is of the mother, Je mys, nanguys, nayater, conjugate in the first hoke.

I am borne, I am predestyrate to a fortune, Je

anis faranci. I am borne to trouble: jr sen ferianci a cadarer des musics.

I am borne in hunde of a thyug. On me facet a croyre. He wolde beere me in hande the kowe is moode: if one well farer a crover.

de blanc que ce seit noye.

I em oboute to do a thyag with stryfe or moche
Isbour. Je content, juy contente, contender,

conjugate in «1 contende».

I am aboute er intende to a purpose, properly concernyage honour or great maters
Je aspire, prim. cooj. He hath hou aboute
to gette this offere a longe season if e aspir's ecet affer on along trapo.

I am aboute ones dethe or his burie. Je muchner, prim. conj. and je conspare, prim. conj. They be about thy dethe all consnered or mechinest to meet.

I am shoute to du a thynge, or I meot or purpose to de a thynge. Je tacke, whiche I fynde often written je tacke, prim. cooj. He his aboute nethyng but to begyle you il ne taicke que de veur decepaor. I fynde also in this seece je pourchasse. He his aboute to get your monaye : il pourchasse. a gaigaer voitre argent. And I fynde also je perierus, conjugate lyke bis symple je trus, i hende; and je rara conjugata in el s hendes. He is abouts to disceyer you i il retra n vasu decepnoie; Ila bis about naught els but to distroy you, to anunce his bloode i ila etaiche austre chose; il ne puarchases aulive chose; il ne pueren a cultre choses, il ne freat a aultre chose que de vou dettrisse anne sunner un sous.

- I am a biddle, or I sm in herdde. Je mis couché, na a biddle, or I sm in herdde. Je mis couché, na es couché, il est couché, asous sousses couchés, etc. They be nat all in heddle yet that shall have yell rest to nyght: ils ne sont pes trustess couches encore qui aurent molanys epos a navel.
- I am called, I am nomed. Je no fais appeller. I am called Johns ; pr no fays appeller Johns. I am called Johns ; pr no fays appeller Johns. I am canteed. Je nit restrat, and, what we suppose in commycacion a thyng to be so, je le revulu bien, as «touchying that I am «content»: canat a cafe jet revulu bien.
  - I am confused, amased or abasehed. Je sais confue. I founde hym alone in a corner all amased or confused: je le tronney seal en ing coionel tout confue.
  - I am colde. Jay froyt, and so joynyng the tenses of je sy to froyt, as for sit is colde: a loka fore it herafter where I make menepon of sit in. I am colde, I wot well: jey froyt, cela seny je ban. But of this spekyng I have deslared the use in my thyrds boke.
  - I am a frayde, I feare that a thyng ahuld happen. Jay posor, II was an a frayde as any man you sawe this twelve monether that I wolde have given bym a blowie: if easy! massi gread pours pulsome que jes in de cest on que je lay voulisse donner va possifiet.
  - I am a frayde of a daunger towards. Jay posar, and so joynynge all the senses of je sy, which is one of the thre anermalies, and conjugate at length in the seconde booke, unto posare,
  - I am afrayed, I stande in doute or am uncertayne hown a thyng is. Je men doubte, to sen doubtes, il sen doubte, etc. usynge the

- tennes of je doubte lyke a meane verbe. I was ever afrayed it shalde be proved agaynst bym: je miv doubtey tensjours quou le promorroyi centre lay.
- I am feared. Jay passar, joynyng the tenses of je ay to passar.
- I am a foote; I stand apon my foota. Je sais deloat, jey esté debout, estre debout, etc. and in this sence. I fynde je see tiens sar mos estont. Is this woman that lay a chylde hedde here be a foote agayne: increuchée de cry pres est elle encree debout?
- I am agayant a man, I am of a contrary partys agayant hym. Je adirerse, prim. conj. What parte so ever I take, thon arte ever agayant me: quelque party que je preigne, ta me admerzes toujourn.
- I am agaste. I am afrayde. Jay paoar, jai ea paoar, attrir paoar. I was agast of his terrybbe loke: jassyr paoar de as contenuous
- I ma hongred, a theret, a colde, bota Jylyna, jev ngri, jev frey, jey chealt.
  I ma hongred, Jey fryn, a gad me, jeynyng all the times and mombers of jey ne jed na, seynyng all the times and mombers of jey ne, guilt rausen in ny hyra, and of this thryg I have gasten in ny hyra hole, after the conjugation of a law s. Same he in longeral and not be a charri; let vage and fysis relse subvesses on nyf. Some he and cold and noise he has law yang and freyer the natives our charles law yang and freyer the natives our charles.
  - m horce in the throte. It sain enroad, I can not synge, I am all horce: je ne pais chanter, je sais tout enroad. You have caught the pose, me thynke, you be so horce: reus ands happe in casarre, or me areable, rous ester si enroad.
- I am bote. Jay chanit, to as chealt, if a chealt, etc. As for sit is hotes, loke for it berafter where I make mencion of sit is s.
- I am a lyce. Je suis en vie, to es en vie, il est en vie, nous sommes en vie, etc. If I be a lyce, loke for me agayne within three thre dayes : si je suis en nie, httmdes apres may name que soit pois joure.

- I om a shamed. Jay house, joynyng the tenses of jay to hoste. I am ashamed of thy manors: jay hoste de tes murs.
- I am a slepe. Je sais endermy, ta as endormy, il est endormy, etc. If he be a slepe wake hym nat: sil est endormy ne lesseille poyra. Soft nofte, the chylde is a slepe: tout bellenent, instant est endermy.
- I om astonysabed or astonyed. Je suis esteané, lyke his actyre. I am a thurst, I would drinke. Jay soyf, to as soyf,
- If a soyf, noss amost soyf, etc. Gyes me drinke et ones, for I am sore a thurste: donnemey a bayer a coup car joy grant soyf.
- I am et løyer, I have lytell besynense to do, H me recque, if me necque', recquer, verbum imperennele prim, conj. They use also je reis a loisie, etc. Whan you he at løyer make up my gomes i yanet if reas necque, paracheaze ma robe. I woldts speke with my lorde, if he were at løyner : je parlerny s sustantiere a moniere sil estnyt a løyterny s sustantiere a moniere sil estnyt a løy-
- I am well or yiell quyed. Je me contrain, verhum medium prim, ceoj. èire or naf, as the sence requireth. I am well contented with your answers 1 je me contents leve de vestre response. I am nat contented with you, I promyse you 1 je ne me contents payar de vest; je con promets.
- I am two begone, and I am in duanger or distresse. Je suis mel mys. Was never man more we begon: jumnys ne fast homme plas mel mys.
- I am upon my lieng downe, as a woman that is nere her tyme. Je sais pers denfanter. She toke her journey whan she was upon her lying downe: elle print sa journée quant alle satory pers denfanter.
- I am beloved. Je suis aymė, whiche we use in the passyve sence more than I am Ioved.
- I am behynde the hande, as a man is that is fallten in poverty. Je sais a larriere de nes affaires. Men thought he had bee a very ryche man, but he is sore behynde the hande : on east pencé qu'il eust esté ray fert

- riche houme, mays il est grandement a larriere de ses affaires.
- I am bebynde, as money that renayaeth onpayed of a somme. Je erste, aprin. conj. Fyre pounde you have all redy receyed, but what is belynde nowe onpayed: was aucc depa revea cing lines; mays que est maystemant a poyer?
- I am beholden, I am lovanden to one. Je snis fran, in es teau, il est tran, etc. I am bebelden to you all the dayes of my 1961; je sais fana a rous tant les jours de ma ver. I am more keholden to you than to any man byyng; je sais plas toon a vous que a ame vi-
- I am beryde my selfe, as one is that is madde.

  Je mis enroyd. Howe longe hath he ben
  besyde byasselfe: combies if est enroyd,
  or combine est ce quil a course les rues
  errors.
- I am bessue, I am well or yeell oparcylled. Je suis bien neouted or mal, as the sence requyreth. He is very well bessue: il est fort bien accounted. He is poorely bessue: il est pourement accounted.
- I am bestoubered, as ones face is that both weped moche. Je suis explorer, jay estiexplorer, explorers. So home her face in bestoubered with wepying: tenze comment as face est toute explorers.
- I om bested. Je suis pouruen, nr je suis a point.
  I am nowe well bested je suis muiotracut bien pouruen, or je suis bien a point. I am bardly bested : je suis mal u point.
- I am blyndfelde, Jay les yeule boudes. I cowlde go thyder and I were blynfeld: je searcybien aller jusques les si je susse les yeule
- I am honge, I am occupped by reason of hong nesse or maters that I have in hands. As anis emperched or je sais embessigné. He his to buspe to be spoken with nowe: if est trop emperché quon puisse parfer a lay auteure.
- I am busye, I am querellyng or fallyng ont with folkes. Je sais trop entremetteur. He his a busye body; if est extremetteur.

- I am bewept as ones face is that bath wapte.

  Je suis esploare. The poore women is all to
  howept: la poure femme ret toute esploarée.

  I MELE. My horse ambleth. Mon chemal ve les
- ambles, joynynge les ambles to the tenses of je vas. I om bolde, I dare. Je mis osé. He wolde not be
- so holds, or durst not be so holde: il or erceyt pas si osé.

  I am brought abedde, as a woman is when she hath brought forthe bee chylde. Je suis
- accountede. In your wyfe brought a bedde yet : vostre femme est elle accounted encour? I am borne. Je sous, ausquis, amistre, aussent, a werbe meutre answere, of whiches acres
- a verbe neutre passyre, of whiche sorte they here no mo in the tonge, whose use and conjugatyog I have expressed in the seconde boke.
- I sm hat a whyle aboute a thing, or in daying of a thyage. Je ne mets govyres a faire ane chore. I wyll be but a while in learning of my lesson: je ne metterny guaires a apreadre ma tecon, conjugate in a l puts.
- I am bounde, I am beholden to one for bruefren done unto me. Le suis tene, tre a tene, or je sats oblijel, te as oblijel, etc. I am bounde to do it for thy goodnesse shemed nato me 1 je suis tene de le foire, oe je suis oblijel de le faire pour tes grans bonte: enuers noy.
- I am cheife a counsayle with one; I am moste aboute lym, or knowe moste of his secre-

- ten. Je zuis de son segret prind. You shall beste knowe this thing of hym. for he is cheife a counsayle with him seems entenderez every de lay mieste que de nal antire, car il est de son segret prind.
- I om eladde, I am clothed. Je suis vests. Thou shalie be hot a slovayue and thou were clothed io clothe nf golds: to as serus quay souyllart et fasses to seste de drup dor. I non cleane without disease or offence, Je suis
- net rous maludie on offense.

  I am compelled to do a thynge. Il mest force de fayre ree chose, or je suis efforcé. I was lothe
- foyre one chose, or je smit efforcé. I was lothe to do it, but was compelled: jestoys marry de le faire, mays il mestoys force, or jen estnys forcé or efforcé.
- I am content, I wytsafe to do a thyng. Je dangae and je suis content. Be you content to speke yet: dangaez rous encore a parler.
- I am contente oe agreed. Je mis content oe je te rentz baen. If all men be pleased, I am content : a'il plast à tous les autres, je mis content or je le ventz bien.
- I am contrained with you. I am contrained season, and it is contrained to man, waying , it me contrained to man, waying , it me constained to man, waying , it me constained to man waying , it me constained to the first configuration and , for a with engaged, and it is me constained and format in man will constain with the contrained with hypon ; it me constained with hypon ; it me constained with him to the contrained with hypon ; it me constained with him to the contrained with th
- I am content, I am sulfyed, as I am contented with non dyabes, no e I am contented with threed and drinks. Je man passe, or je men passe thoughter, je man passe do pais et the layer, and ou, surged this tensent fippasse, lyke a means verbe. I am contented with as lydell moste an ony man that I knowe t je men passe dosasi pen de visade que humon ope je saiche.

I em constrayaed to do a thyag. Il mest force, or

- je snië vantenjut. It was agsypte my will, but I was voostrojned thereo; costny' contre ma popleate, mais il mestoyt force de le faire.
- I age contented. Je le veule bien. Get his good wylf and I age contented; gaines son bon boulaye et je le veule bien. I am sager that he worde he contented; je suis certain quil le readere biens.
- in all am agaynst. It adverse, declared
- I am convermint with eoe, or kepe one mocha company. Je hanke, prim coaj. They be moche convermint togyther: ile se entre handest sources. He his conversaunt there by mean supauges: if y hands seles he comman braid. They haunts togyther sourtyme: it consistences per foys.
- I am conversanot with ligar often. Je le hante doment. I fynde alio je consirus, ny conarus, conursir, conjugate lyte his symple je vices, I coma.
- I am come up, so a man is that from posartie is come to rechease. de suis adancel, admacer. He his mercaylountly come up within a sprea or two. If est fart amonei dedans any a sections.

  Lass drivered, as a woman is of her chylde.
- de infante, prim conj. Si cafante la royne Mecculu et fit my benu file . so the queue Hecculu was delyvered and brought for the a fayre see. I ame, I grace by meet to hyste a thying with a
- I ame, I grosse for meet to hyste a thying with a shafter darte or stone. Je easte, prim, cooj. Lette was se ayme at youder marks: que je where amer a ce sinks le.
- I arrunt as a goldermyth dothe his worke, Jeansille, Your broche is very well amelled; route denise est fort blen commilde.
- I amend or wase better. Je anoule, prim. cooj.
  whiche I dyndu often used lyte a manua.
  I will amenda oor day 1 je an menderny
  i decline joer. Amendo my penne 6 manufez
- I awase, I astonyoha. Je besturrie, peise cooj. I au desperato, I um in dispayes ne in mancompo. Je sule driperel. Be nut driperete,

- what so ever betyde the : emy quote eschie, or soyez jennys despiré. I anemon a garment. Je cabille, peint. conj.
- I amende my bosen; je rehâle nes chousec.

  I smende my bosen; je rehâle nes chousec.

  I smende a thing that is noysoe. Je amende,
  prim. conj.
- I ame a , d styrre. Je camera, conjugate tjika his symple je secus , I mose. Kepe your pacyttnee and amore-you doe ; gorde' coatre pacitise et a rous estamente poyet. And he he amoved ones, share is no enemely had purpence and fayro worden : il se coatre ten fory, a lay a payet de remode fora quedure de patience et lay bailler de belle nesteller.
- I are empty as is a potte or a pyt, when the drinke or other lycoore is out. Je mir ou sec. The pot is amply: Je pot est out sec.
- This tubbe in empty: certe enne est na see. I am empty as a vo-sell of lycour. Je mir syde, where role is an adjectyva and not a participle. This pot is empty: ce pot est syde or raid of je vajde.
- I am empty, as ar man or besstes stonache of mostus. As sait cain, but in consen apecha for the petit a sol the peers in tempty; thry say if a pet at a see, let fasse art a see, or seche. If you do so in this neares it a seepar, prim. conj. When my stonache is empty, I cam nat along o yound most cannot act says or raids jr as pass defrays. This house is empty; or make jr as pass defrays. This house is empty; or the makes wooger.
- I am enamoured. Je ma rissmoure. If thom he unamoured of her for her heasile, them art a Book, for it in a thying that lameth not longe 1 st to be removed to the pour so brankle, in nes que rong fol, our cest was chose que no dese quarres.
- I am egall to another thyago. Je equipolit. I am egall to hym: je lequipolit, or je suis eagal a lay.
- I am fyt, I am mete to do a thing. Ja suis prepres, and je seer seed, and je mis dulct. He is an Jylle for this perpose as any man I known; it as ances jespice, should on dust a of propose out lamme que je soche;

- I am fayne to do a thynge, I am contraymed to do it. Il mars face, if me set of faces, and je ass constrained, Joy ack constrains, ester constrained. Muste he be prayed, say he shall be fayne to do it: Joy fault of peter, near il the year faces de by fairs.
- I am fayre spoken. Je sais hen enqueld. Though thy well be not very fayre, yet she is fayre ar well spoken: comben que to femme ar sort grayers belle, mouve est elle ben emparle.
- parlée.

  I am fallen voyde, as an office or a hearifee or any other rome by the dethe of them that hade it. Jeruspee, prim, comj II his office be fallen asks it of the kyng: ai on office
- eacque demande le un roy.

  I sen frosyn, as water or any other lycour. Je
  ani engelé. The pot is frosyn by the fyre:
  le pot est encelé muyes du les.
- I am gladde. Je sais jeyralz, jejnyng the tenses of je sais to jeyralz, or je me regorez, je nes sais regory, regore, verbum medium sec, conj. I am gladde of it. je saus hen nise de cela.
- I am good ynough, as +1 am man good ynough + to make hym to be taken +1 je sus konine pour le fatir prendre.
- I am good to kepo, as a thynge that may longe be naved from rettynge or stythyng. Je zuis de boune garde. Flesshe is better to kepo from stynkyng than fysshe: chayr as the meillieure garde que nest le poisson. I am great with one. Je zus bien de lav. He is
- so great with the king that I dare not medie with hym : il est si hen du roy que je ne ne ose poynt wesler à luy, loke in « I « am in favore».
- I am able to do a thyrige. Je mis pairsant. I am able to beare this burthers: je mis pausafundanses pour porter co foys, and sometime they leave out pussant, as I am able to fight agrysst suchs three je mis pour comlater a test news.
- Lam heavy or sory for a mater, as I am heavy
  for his deth to more me pear, as mart me
  pear, pears, and in this sense I fynds also

- so mort me drult, conjugate afore in est
- I am horse in the throte. Je mis enroue, pay esti carsod, earoure, prim. comj: I am so horse that I can not speke : je svis font carous que je ne puis parler.
- I am hote. Jay choolt, joynyng the tenses of je sy to choolt. I have so great heate that I can not shyde it; jay so grant choolt que je so 'e pais endurer.
- Iam yil to kepe, so a thong that can not longe be saved from rotting or stynking. Je aus ile malouye goode. This poure is yil to kepe: crite power at the malouses agrile.
- LANTANSHE, I lessyn or niskn lesse. Je amenuie, prim. conj. I dure not amyaysuhe it for feare I morre all togytler: je ne lao pau amenu ver de pour que je ne gaste nul. I am in damper or in parante on the see, Je
  - I am in datinger or in paraple on the sec. Je nut/mye, prim, conj. But je snu en danger de tempeste sur mer is more mete for this
- I am in favour, or I am great, or in conceyte with a proven, so I see in the Lyages favour : je sais ben du roy, to es bien du roy, il est bien da roy, nous sommes bien da roy, rous ester hier du roy, and so forthe 1 is russ been de luy, je suis bien delle; opplyeng the senses of it say bire de, and expressynce the persons et sans plus je fasse bies delle. And in the contrarye sense, I sm out of farour, or I am in displesure with a person : je suts mal de voy, or le roy est mal de moy, madame est mal de moy, je suis mal de lay or je suis mal delle . Ivka as afore I have showed they use, in the same soure, je suis en bount gener and je suis en matteurson, as a I am in the kinges favour a pe quie en la bonne prace du roy. I non out of the hyngon favour : je suis en la malgrace da roy.
- I am in favour or conceyte with one. Je anis ave god de lay. Lam in favour or conceyte with all most je sais on god de tons.
- I am in sorowe or languysshing. Je suis en langueur, ond puloule, odealer. To men that

- be in serowe there can no passetymes please them: a gens adodez not deduct no lear peuts abure.
- I am in greet synne for a thong. Jay grant peché.

  Thou arte in greet synne to suffre him thus to periasho: tu as grant peché de le tenffrir ainsi perie.
- I em importunale in my sute. Je suis importund.
  You are to importunate in your sute : rous
  este: trop importund.
- I am in a consumpcion. Je suis ethique. The man in incurable, for he is in a consumpcion: Homore est incurable car il-est ethique.
- I am gladde or contented that a throng shulde be. Je aun joyeux. I am very gladde of your welfare: je aun bien joinux de nostre annel. He is nat so gladde as you wolde were for ill nest put si jareun que enus pen-
- ceries bion.

  I am lyke to one in favour or conductions. Je resemble, resembler, prim. cooj. datis o jungitur.
- I am lyke hym. Je lay resemble. Thou art like my fathers ofde borse, then wyite nat go tyll thou be pricked: to resembles as usef chessel de men pere, to ne reals poynt marcher junques a tent you to soon piecosi.
- I am longe aboute doping of a laping, it met a languagement of joins one chans. I am hat a whyle in doping of a laping i in a met gargers a le folice, it is no aim or je a met; and je met is conjugat in a longe. Were you longe a unahyon of your holas: invites count longuament a faire count have? I wan but winje a makapage of me redy i ye a melleye gangers a magariette.
- I am longe in idepty of a dyring, an I am longe in conjugge, in puelyag, in malyage of intervity and turbed blac. It are it improvement a resig, a perfer, a me accountrie, juy mit forquement, metter longement, conjugate in el puts. And, in blye wyse, I am but a whyle in coding or spekugge je ei event gungere a swin, a parler. I am to longe in dewrone je in one on activo a fel fare.
- I am longe, I am cause of a thing or that a drde

- is done or not done. It then, conjugate like the thyrde persones syngular of jecture. I am longe this he cometh not: if then a moy quil me winet, and jecture cause gar or de. I am longe of this stryfa: just or cause deers eiter! It is not longe of me that thou are thus yell handled.
- if at hi at pas a noy que to en si mol ment.

  I am lothe, I am sory that a thing is or sheakle
  be, he sais morty. I would be lettee to heate
  the: ir serous marry de to halve.
- I am maide. Je sais arragé. Yaka no beda to liss vayenges for he is goodde: ar prenn: paynt de garde a ses dits car il est enragé.
- I am man good a reads can test energe.

  I am man good ynough to cause hyen to be taken. At mix howen pour le four preadre.

  I am good ynough to do hym a displanture of the four preadres are the four the four description.
- I am mannysshe, as a brest is that is accountumed to byte or devoure men. Je saus humate. It is a mannysshe beest: dest une beste assorcie.
- I am maryed, as the moon in. Je suis murie, or july one frame. Are you maryed yet; ester rous murie encore, or anse vous payed de frame encore?
- I am maryed, as the woman is. Je saie maride or joy 110 mery. Blessed lacky, whoo shall I be maryed: Notice Dome, quant sersy je maride? If I be nat maryed the source, I will marye my selfer is je ney joyhu de mary him tott, je me mariony noy mesmas. I am meter, I am coovenable or syttyng to do a
- thyage, to anis proper, a pre-proper, and ps sus seant, jay esti seard, athe seant, and je sus seant, jay esti seard, athe seant, and je suis daiet. Thou art as mete lo be a great mans kerver on a lown to hourse a suffer to es onasi proper, seant, or duiet a seraye a way great personney discover trenchast quest me works a partier action.
- I am moved by possyon. Je suis ermen, and je memour. If he be meved with the, come cast in his watto, I advysache: sil se essent and foys, other what dispress the day; je cous your-year.

- I am myscontent, I am displeased with a thange, Je suis seal content.
- I am myscoatent with a person. Je mis mal, as i am myscoatented with hym i je mis mal de hys. And it is used also passyedy, as if est mal de mey, he is myscoatent with me. I pray you he ast suyecontented or displasard in a reus deplayer.
- I am named. Je ne fuis nonner or je me fais appellee, or jny nom or jny a som. I have shewed exemples in «I om called».
- I am nove my tyme, as a woman that loketh shortly to be delyweed. It was pers infaster. She was never her tyme that instent for by XI weken: elle estayl plus peer de son temps quelle ne ougelayt de six sepmerates.
- I successive. I warne one of a thyng. Je ammente, prim. conj. I have amonysshed liqui of this faute more than twenty tymes 1 je lay administed de ceste faulte plus de vingt fois.
- I am oversene, I am disceyved. Je sais decen, or je fonle, jay failly, faillye, conjugate in a I fayles. I fayth, I granotn you, I wan oversene therin: no fey, je le sous concelle, je failloys en cells, or jestoye decen en cells.
- I am of dyverse myndes. It we early, or ne mix strift, states, and je we durently, jo ne six discretif, discretice, section medium pries. conj. I widde be glad to dvale with hym, but the man is of so dyverse myndes that there is no holde at hym i je narvje senientern a faire at hym mys ji se sarvie samenter apil my a psyst do contance en san pick. His is to the dyverse myndes for me to have a do with hym if se discretic trap power more a more a faire is ken.
- I am out of faste, as ones mouthe is that both no serour in nerate nor drinko. Je sais deyouté. Proynes be good for you, if your mouthe he out of taste: proves de Damas rous sont bones si your estee droumit.
- I was out of temper, I am in a heate and disposted to an ague, or I have a greater thrust than I was wonte to have, Je suis desalteré,

- jay asté desalteré, desalterer. I percéyre well by your great-beste that you be out of temper: je voya bien a sastre great chalter que vous estes desalteré.
- I AMOTHE, as sommes or hypnger relevand to a certayne a soulhor. Jr a moser, prim. cnnj. and in this secred 1 fyeld are not well jer-nivar, conjugate level in 1974, being symple je sirvar, conjugate level in 1974, and in the long there is a condess amonte ne remark to star? It consent to smore by all these I thought fire it remired a did lineary plus quaries occupants.
- I au pleased. Je sais content, juy esté content, estre content, and il me plaisé live. I aus pleased what no ever bredo in this moster: en cest affaire, quelque chose qu'il fore, il ne plaisé lore. I am contents il you he pleased ; ener content ait ons plaist.
- I ampliate, I make great. Jagrandis, jay agrandy, agrandir, nee, conj. He bath amplyat the cloyster of his churche mare than fourty foote: if a engrandy le elevater de son estitus de plus de quarante pirdi.
- Fampiyate, I make large. Jesdargis, jay inlargy, enlergir, sec. conj. He bath campiyate the passage of the water tenne foots: il a culargy to passage da boun de dix pieds.
- I om ruvysshed in my mynde. Je suis rusy. The man is ruvysshed in his spyrite: Bomme est rusy on son eapsyt.
- I am ryght saught worths. Je ne raukriens. My penne is ryght saught worths: ma plane ne nuil eiens.
- I am redy to bye donne, as a woman is that is note her tyme. Jaseis pres desfanter. In the redy to bye downe yet: est elle preste doufanter encore?
- I am sour, as I am more that this ne that thying indoor, or is so, or mat, I am Juli jets', as to fail foot, as come sous failured, foot, was to work failured foot, its of foot foot, to say to jet in the sound addying fort to his nombres and personal. I am much he does not says it; je an fays fort qu'il a loss pas dire.

- I am puer. Is suit seen I am spor the facilte is not in byen : je me fais fort or je sais scar que la facilto nest par en bry.
- I am shorts, I do a thyng shortly or spedely. Je br fays court. Have done, be shorts: sns. fairtee to court. I will be shorts with hym: je li ferný court asseques lay.
- I am aborts viyaded, Je mis pottorif, Se this gorbely, ha is no aborto wyaded that he can scarsely speke: agardes or gaurdy, if est if jointsif quarpayne pools if parler.
- Fam skylled, Laur coasyng in a rente ar naystery, as I am skylled ar connynge in physicks or polimateyo or imasoonnery. Je no coasyneys on last id anoderine, ta to trougueys or polimetrie, il ar conspaniet an manumerie, etc. nayng je congasyst fyka a meanoverbo, and howe be is coajugate shall berafter appear in el knowe.
  - I am showe or slacke in doyago of a busynesse. Je farde, prim. conj. By my soule, you he very slowe: sur man ame, was to die beaucoap.
  - I am der, Jesai dudient, I am henry for a thyog, as I am sery for his dette; jesti mere), jeying all mareh je terop mareh, ester marej, jeying the tenses of je sais to marey, which is in directly just participal. I finde also if me joyne, it may peel, jeierry, joyney on to the things whye I am sery for, so as more in flyes. I have been stey for his mix serentier; in a membanature may peal if fyinde this just male, as as meet me fairt had, consumes force to its archite.
- I um socyo for his mischaurore. Je suis dilent de si motodieriture. Arte thou socy that I am unerry i en in morry que je usis juvylež? I am oobyngg sory that you fare wall: i de so psyso guayres gone tous weap sortes bion. I m socy in here thou resportes of you: I will fail and doayy or risport de fous.
- I was contro braved a with sount. Jesuis balls, etc. or fe use haste. Good Lorde, hower you be some branch for or or four days and applying in the sount. Jeru, que vous enter half pair anyor chessoods for body on quietre jears on solid. The poore min of

- the countrey care not to be soone-brundeles pearer poisens nont point de care de ents haster, or il nen charit ganyres ens poures paisens den's haster.
- I am specificience, as a sycke hody is that both Jost the use of his specific, or one that is in a soda, or parsyon. In parelle next forclase, in parelle lay not forcher. The poore uses was post in an great feare that he was specificience feare days after: on boille at great paster was poore homes que le parolle lay strayt forches quarts guera speers.
- I son styll, I wope not ne make no strugglyng.

  Je me tiene tool quoy or je me tiene a requoy.

  I am assiyil as a lemba whan I so tay mays
  ter: je me tiene nasy quoy quoy aigerau
  quant je vey non master.
- I am stranght. Je snis earnyd. He is stranght,
- I am taken fervently or sore with lave or with a sycknesse be such lyke, the nais appris or oppins, esperadre. He was no sore taken with her low that he went nerebende madde for her sake: if estoys is fort espeix the son amour quil estoyt pres the concrir less was pressioned with.
- I am to be blamed. Jay toot. I am greatly to blame: jay grant tort. By the faythe of my body, you are to blame to turry thus longe: par lar fay de mon corps, rous quez tort de test estender.
- I am to blame and am in the faute that a thying is a mysse. Jay tort, jay on tort. By Our Lady, I am some to blame: par Yoshre Dame, jay great tort. Am I to blame if I repents me: ay je tort si je na repout?
- I em to be blamed. Je sais a blamer. I am not to blame, I em not the causer why a thyog in not dode: if we tiret par a may quil so soit fait.
- I am to be loved, de sust a system. I am to be hatted, je sais a hoyr. I am to be dradde, je me fuya cresinder. I am to be blamed, je me axis faict merfaire or je sais a extre blasme. The person is the more to be praised. In persons set en fairt plan at boser.

- I am temmed sycke, so one is that in tearmed so office abouts, that he wotten has where he is, nor can, not stande on, his fetc. Is sets took bettererid. They have made one terrore sycke with tearnings one so often aboute; the farce de one consumer at someout til, meat result sets besterrid.
- I am were. I proviject to delende myselfe agrysm a demogre treumbe, or 1 ngos thymge et on were. Me me dinne gorde, je me mis dozad gjarde, dinner gorde, and je me gorde, venhem medlimn. De ware of hyma, I wolde anye the clame; to gorde de lay je tolimie. And as I was rybinge on my way, I was ware of two great woolves compage out of a woldes saje it et ensure, if chundelayer mon cleryen, je me dinney garde de dree quita luigus menisma as levric dang boys.
- I am ware of a thyng that I newly spys. Je aduise, prim. conj. I was a ware of hym firste or ever he apyed, me : je laduissy premier auent quil menut choysy, or rhoysy
- I am wore, I forbeare and lye in wayte of my selfé that I do out a thying. Je me garde, beware non et hou fyste nat; or to garde it easir. Benare thou feare nothyinge belayed; sands de rien laster derriere.
- I am were, I do not a thying. It was garde. He styll be aware to say against me: if we would de not controller.
- I am wire from a danager or inconvenyence that is towards. Jr. me doing gurds or je no true arm cyarder. More wave, spokes to haste. Gerre, journe for gurds. Thosa wyke be ware, I am ecrisyne: in magurds, je nais ecropyn; but for this, it is source to use in te donarray gards, je not errorm, or to it informat are na gards.
- I om wedded, I om maryed. Jay eng mary, jay tae fetune, stayr, tog mary, anger to fetune, ne je tuis marie, jay eneb marie, je serny marie, ostre marie. I have declared the use of this verbe ofore in \*I om ma-\*Pred).
- I am well at case. Je suit base nyse. & man is

- viell at ease to do for suche a man con est bies eyes a faire pour one tel homme.
- I am well apayed. Je mis him uyar, jay este him uyar, estre him uyar, and je mis him contest, ye streys, thou oyar. I am well opsyed that I m all thyngen go so well forwards with your je sats him ujir quant je toy ramment toolar our choors assument.
- I not well festered or shapers of my lymmes. At mis loss adjust, jupy rath fem fagles, store hire alignet, joyany og the steams of je mis to alignet, and soddings hire or mil, or sauble other workle and the sestence recupyrath. It is no well fetered a chylde on ever jou name cent my der minder diginet refina que vent visitez jammys. You never int your op upon o Nayvee Getered woman i jammys se mistre out nor our forme mirale alignet.
- corporet: hessignes.

  I om very for occupying of the mynde to
  moche. If we sore, if we seek, tones, prime
  cooj. I am very, I have studyed so moche:
- ye me tone, juy tunt estudié.

  I am wery for harkenyng to any thytog that I
  lyst tunt here. If me fache, if me fache,
  facher, prim. coal, I am wery to here yeu
  habyll thus out of reason; if me fache de
  evan onye cocquettre ains here de reison. I
  am wery to targe here so fadge; if the fache
  dutentre i we il fenaments.
- I am wyllyng to do a klyng, de nie nachtezi de fure voe chase. I was an well syllyng to shope as I was this twelve meethes: je eastys annië here entainent de dommei que jeentys dang an. I welde he were an well wyllyng to gyve it me as ever he wan to derinke: je vouldeys quel plat naus blor entailezel de he sue donaer comme it fast jeiment als layer.
- I am with chylde, as a woman is easily, Je mis encryate, its as encryate, elle ast encryate, acus sonones encryates, repayates. I durit laye a noble she is with elegible i fe serrors gasyer any angeles quelle est secriste.
- I am with thylde, or I am great, as a woman or

- any mushin huma in that heareth youge. de anis grosse, in es gronze, elle est grosse, oud je mais encymt. Bernaru the woman, she is writh ethyldin i garden la framer, jalle est grosse. So be a partie of the second section of the second season trops out groun. But, if a she house he buttytel grosse, they say congruinate, je grige ann coute works arey emercants.
- I am within syght, as a shyppe is that cometh within she kennyng, de blanches, gyr blanches, etc., sec., conj. We usen within syght towardes the costs of Dower, two hourses byfore days; none blanchizeiant vers to cost of Dower days; none blanchizeiant vers to cost of Dower, down hayang drannt le hour.
- I am works; I em necessioned to do a thyragje, mule, own sendor, som powler, viposities, je muley, je mules, and the supplementation of the supplementation of the hard have reade it, and here the insurhe defective and hard no me tenerof himstell, and here the other times when the supplementation of the supplementation to seem the supplementation of the property of the supplementation of the supplementasis and the supplementation of the supplementasis and the supplementation of the supplementasis and the supplementation of the supplementation of the supplementation of the supplementation of the supplementasis and the supplementation of the supplementation of
- I am wo, I em beavy. Je sais triste, je sais marry. I em wo that I can nat get my money: je emis marry que je ne pois reconurer wee essent.
- 1 am werse. Je cealle pie, it is worse; il cealt pie, and howe, pc wafe; is conjugate spereth in 1 am worth . 1 am worse coue than ever 1 was; je ranke pie moyntmost que jamoys. He is worse than a jewe; if sealt pie queg just.
- I am worthe in price or estymaciou. Je condr., nous valous, sons, roles, ils valous, je calus, jey valus, je vaulory, upe je suille, but diffycite tence ofter the comen rule shadde be que je valouse, but I fynde more in use que je valouse, ranke, valour, tort. cooj.

- and il mosts, such a votable ant what comgraps, in wortho: if no strid que accept monte. He shall shortly be emply two the disc carden fanter play rims. He is not worth two pouns jil, mon payed, and yet he kmpeth or poten jilno berde i if no parualists drug demost play be been as well concern tent il is port dang acquested as we,
- am you go with false, earlife or other suched lyke, as a more or come or hytch is whose they be convered. I make my compared to the more in with foles come jumes are improved or possibly. This know is much counter coneacher extraopraniar do wears. This bytche is with veloces conte likes and risupenyate of prante chemy, and the chamacter. This hyude is with caulle t crast lache est emproyate of fone.

#### A BYPORE N.

- I ASLEA o potto of critic or suche lyke mith a colorer. Jep Johnsee, plements or pe plemmie, priou, conji. An erthem potte well asceled in the holsomest rewell that can be to hople meate in: eag pot de terre, quant if est bien plement or plemenie, est to plan saine chose que puilt estre peur caire de la rande chelana.
- I angele e sicho ssan, I enoyate hym with holy oyle. Jenknylle, prim. conj. I lefte bym so farre post, that he was houseled and enceled: je le laisany si mount passé, qu'il croye communié et sukaylle.
- I avera with an onglyng rodde to catche fysike. Je preche a verye, jesché a verye, pesché a verye, pesché a verye, pesché a verye, pesché a verye justice conj. It is but a sory lyfe and an yvell to skande anglynge oil day to cotche a fewe fysikes es seri quans meschante rie et systems, que de pescher a verye tuote jour pour my pru de
- I amone, I chase or bringe out of pacience. Je convouce, perial, conj. I, fyude in this sence je ire, whiche I fyude also often with, ab, as jabire, prim. coaj. Beware howe you onger hym, I walde advyse you:

- gardes vous de le corroncer, si rous men croyer. If you anger byen, you are lyke to bore tell of it; si sous le ires or corronces, cous en arris surfer.
- 1 avocument, I fele of anguyashe or payne. Je anguyase, prim. conj. This wounde anguyasheth me more than all the yeell that ever I had: caste playe me anguyase plan que tons les mente que year jumeys.
- I everks, I joyne unit thynge to another or knyt thynges togyther. Jaunore, prins, conj. They le so fast samezed togyther that they can not be departed a soudre: its not is fortunered guon ne les poult sepoore demonshle.
- I ANNULE, I make nought or of no value. Je asulle, prim. conj. and je antekile, prim. conj. The great pardone that was at the grey friers is anniled: les grans pardons que entegral aux ferre mineurs seat annulles on caichilds.
- I assore or green. Jensaye, prito, coaj. The stynche that cometh out of the towns dytche amousth me very sore i le paneyse qui ser harr des fosses de la cille mensaye treafort.
- I worser with oyle or with any other syntement, I expany, now syapons, you expany, it; syapons, jie synap, jiy synap, je syshoy, que je synape, synap, synder, sert, cosj. Whan lyugos take their diguyte upon them they be anopasted; some leseys present aue eak her diguith, its somtyreter. He hash ansysted bis liega with horse grease ill a ninete so punhe de ninde pourcess.
- I amoynt with haly oyle. Je conneces, peim. cooj.

  By cause the oyle, that princes and bymhops
  be moynted with, is balawed, their opatying
  is called sacrymge: a cause que flayife data
  les princes el les guesques nont oynette ést consacrée, on appelle leur oy opneuerat consecracios.
- I anayate with baums. Isobasline, prim. conj. To preserve his body from corruption he was anayated with baums: pour lay

- preserver le corps de corraption il estoys enbenlemé.
- I atoyate with hosy. Jennotelle, prum. coaj. There is nothyage better appropriate secrefthat country upon young chyldrens beedes than to engosts than with hony if a yariens needlers coatry far respect per sisted can texte do point refatti que his enmotlers. Il I anoyate, I disceys by flatteryage. Me young, in conjugate in clanegates. This felowe can bothe flatter and priche: ce gollant seail variet et aparties.
- I averane, I herutyse or make more pleasanat to the eye. Je some, prime conj. And in this sence I fynds also je decare, primconj. Wass a mamon is acouraced with rythe appareje, it stetch out her beamy double as unche as it is; quant one femme est oursite the cycles habilleness, cela baille laster a se tentile shable meats qualtenest.
- I anourus with a dyademe. As dissipate, print, conj. It is a goodly syght to re a kyng and his queoe anourmed with their dyademes or cronners: If fail breas proprint pry at in royse ware lear dissipates, or perious lear externate.
- I ANNEAK to a questyon demanaded. Je responsa, nous responsals, ilit responses, je responsals, je responsa, je responsals, je responsa, pe responsary, esten conj. To this demande I wotte net what susvere to make: a coste demande je ne stav que responder.
- I namere, as one thyinge dothe to another that a set streight over approx it. It correspons, joy correspons, corresponder, seet, cooj. Gonjugate as his symple je rayons, I namere to aquestyon. This pyller within the churche answered to this butters without forthe: co pilor par irdus leights correspond as ce portons par debors.

#### A avrose P.

I arrate ones colour. Je oppolis, sec. conj.
This sicknesse both appaled bym very
sore: ceste maladie ja appely tree fort.

I appealle, us drinke dotheror wyne, when it heastlish ordour or she whan it hath stande longs. Jo appealys, sie, cooj. This wyne is uppealed all redy, and it is not yet on both; eyth it was drawen out of the "treat ice vin will do jo appealy, excee not if has two phoere cause in it has de visiones.

Last, I content or suffice. Je me contente, je me ans content, contente, varbum modium prim, conj. I ahali apaya hym if it he possyble i je le vodi pratery zi art pessible. I am well apayed: je rais šien content.

I appayin or was verse. Jempire, prim. conj.

He goeth to the writing scole, but his hands appayed he every days of we ofercale pour escripte, mays at letter sempire time his journ.

I APPAYER AT costent or styll. It eppoise, primconj. And he he ones angred, you shall have meche a do to appayee him: sil est and foys comreace, years and for affaire de lamasier.

de lappaire,

i appayse er quiet a person from his displeasure. Je desennie; prim: coaj. Ha is
appayard nove for al his anger: il est appaid or desenangé de son ire acture -con

debater co gran courreux.

1 rursatra. I debthe or declar Japannile, prins. conj. He mu repthy specified that days if any richardst aparelled that days if any richardst aparelled acc jown Lymb in this seem I flyob je occurre, prins. conj.-it is a stronge thyog of him. for his is contrast appropriate (organist), and 'somityous' byta a bagger; cost use table intense you de bye, ore advance/py if are garquinenses accounter, at per figs il accounter or Mitter.

I apparent a thyoge, I begyn to understands it. Japarenya jay superers, superiossyr, osologue in «I parceyre,» If he ones superpropyre, you howe you play on boths that bendes, he will never truste you after in!

"som apperenyt our futy commits boar joure of draw supprinciple on furn journey as your

I AFFER, Fapels from one judge to another,

that is superyour. Jappelle, prim conj. And je we purit pur appellent, prim conj. I have appealed from his counts to the parlyament i je say appellet, or je me sus porté por appellent de su court en perfessent.

I appear on appearant or in course in portainers.

I appeare or stiff inchylide that crypth, Daccoyse, princ, conj. Styll the chylde, I pray you, it green to never hym keye that accoyses lenfant, je sous prin; it me fait mal de loaye crice arms.

ar usaye ever ayaye.

Lapezze, I necune. Jacomer, prim, conj. Kurled
be the preest of God that dyd apeche are
wrongfolly and without depreyage: nead
dit not the prestre de Dina gair mecane a
test of sans riess dessenve.

I arrant, I shown miyedfi of that spifth of one body, Am on part, near seer appears, y oppositioner, y in outpears, y in oral appear, y is supportery, you y or or papear, opports, apposition and sporterities, verboan modification text. (cos). Whichel I finds in smay tense used wildlend x a, y nowire, pares, pares, text that I finalle in this Bonnest and immay tymes behaupping a into e, an appear, opports. It speritch by your colour that you he is hors: If insured his a source coalere

spar near serve somework.

I sparen lyfore o lighty. As evapory, mas comporary, read composers, it comporary, is
composers, year composers, it composers,
year composers, year
je comp

It appereth. Happert, operayt, apparet, if a appore, if apperer, sie. Lyke the thirde parsets of cl apperer.

I appere; I am homomed by a neegent at armes to apera hytero my fords chaumosffer; je stis senone per ong sergent dames pour opeparsyr deman moniyenr le chancellier.

55

- I APPRELIANT, I belonge to a person or thyog. Inparties, nots apparement, your oppertenes, ils opportionient, je apporting, jay appartent', je appartiendrny, que jaspartionens, apportions, appartenir, tert. conj. conjugate lyke his symple je time, I holde. And in this sence I fynde also jeffere, prim. conj. and il offert, ile offerent, imparsonall. It apertameth, it belongeth, if appartient, if appartencyt, if appartint, if a separters, il apparticadra, quil appartermane, quil appartiest, il ayt appartene, il rust appartend, il appartiendroyt, il auroyt apportena, appartenie, verbum impersonele prim. conj. Of lyke signification is il affert, wheref I have made mencion in the seconde boke. This boke appartayneth to me : ce finre appartient a moye It apertaymeth to wise men to have sadde appaenyla: il compete a saiges gens de se vestyr sobrement. This thyng belongeth nat unto the : every no te affert poynt.
- I arrese (Lydgate) toan in \*I appayse. Je apaise, prim. conj. and there be also exemples.
- I APPETITE, I dovere or covet many thynges.

  Japanese, prim. conj. What thynge appetyst them moste: quelle chose appetes in leniter?
- I APPLYE me, I haste me to do a thing. Je menance, je me sais ansacé, ansacer, primconj. Applye you in all the hast you may annace one lant one your poner.
  - I applye one thyng to another. Je applicate, prim. conj. Applye them togyther and than you shall set there is a great difference: appliques les ensemble et vous servés quil y a tion a dire.
  - I applye my husynesse er occupacion as a good houshande dotte, or oan their și dilygen. de nicone, prim, couj, or je frequents, prim, couj. He applyeth his crafta from morayat to ngryit il strugen e non merite depuis le manya jusquet un seys. I applye my busynessus jie tecque a mu affayres, or a nest hepropias.

- I applye me to a mater. Je mateurer, je 390 seis astoured, atteurer, verbent medium, peim. coaj. But this verbe is nowe olde though Johan de Meun use byse meche.
- I applys or anyto the cause of a meter to a persone. Jettrikee, prim. essi, i 'applys the cause here'l to-the malyou of Sature. I apply the cause of my trouble to hym: je lay strike le cause of my trouble to hym: je lay strike le cause de mon mil.
- I apply or cleave a styage hards negrisor, as gine daths to a tree or thypnes that be gloud. Je alkers, now alkershau, reas and krities, its alkershau, je alkersha jektor, alkers, je alkershay, que je alkersha, alkers, alkerske, tert, conj., a verbe used of the Romante, formed out of alkerse, lust is not nove used, thoughe it be meche used of Johan de Munn.
- I applye me or apede me in a journey or any other thyse that I have in do, Anapleists, prim, conj. And they ap do, Anapleists, fit is faste that within fyftene dayes they came to Rome: et last se exploisivement or dedent quants pours lie unident a Response.
- I applye or gyre my mynde to e thyng, sie medeant, je me mis elemal, adeant, swhom medium prim. conj. And I applye ny mynde to it other, I shall some base it. se je na y adeans me feys, je kampy šimtust. And in this sence I fynde je ne metz, conjugate in a! puts. Se je ny metz see feys, je kampy šim tost.
- I apply my myode to the oftermost of my power to do a thyage. Je me emerine, je me suis searched, esseriner, verburn medium prim. conj.
- I apporte or set a tyme certayne to do a thyage herafter. Je perfine or je prepare, prim. oonj.
- I appoynte, I act e man to do a certayne thynge.

  Je depute, or je desine, prim, canà.
  I appoynte or sette e man to, do a! thyng, or
  ordayne a thynge to be done. Je spacence,
  prim, cool, and je limete; prim, conj.
- prim, conj. and je limene; prim, conj.

  I appoyote or decke one ju aparaple. Ju-

 APOTUME, as a sore dothe. Japontome, printconj. This mater appositumeth very daungerously: code matere supportune fort denntreasument.

I APROCHE or drawe nere to a place or person.

Japrenche, prim. conj. I dare nat aproche the eastell no nerer for feare of ordynumers je nasa pas aproucher plus pres du
chanten de neour de levillerer.

I AFROPER, I give a person or place a propertye in a thyag, or give to a thyag a propertye. Japroprie, prim. conj. I have appropered my benefice to your colledga: Jay approprie mon braifice a mater college

I apropre a thyog to another, I make one thyng belonge to another. Je approprie, prim. 0001.

I aprove or alowe. Japprenas, prim. conj. And in this sence I fynds also julear, prim. conj. I aprove thy sayeng. but I do nat aprora thy dode: je apreems ton dier, mays je as alose poved tou foice.

je se aloue poyed ton fainet.

AFE or frames thinges togyther. Japte, prim.

conj. I have apted them togyther the fetlyest that ever you nawe: je les si aptec ensemble le plus gentiment que sous ristes suctemble le plus gentiment que sous ristes suc-

#### A STFORE Q.

1 aperatur, I bring one in a knowledge by knging company with one. Je merqueynte de lay, ic toponyous; il componyot, je ne sais expunde de lay, ne componit de lay, ne composit de lay, ne companyot de la lay ne la lay ne companyot de la lay ne la lay ne companyot de la lay ne la lay n

5 ACCITE Or demeane or behave myselfa. Je macquitte, je me suis acquitté, acquitter, primi conj. verbuna mediam. And in this sence I feade somtyme his prambé se quiete, prim. conj. Have I not acquit me lyke a man; me suis poynt acquitté conne tra homme?

I AQUTE, I yelde. Je quite, prim. conj. or je vens, conjugate in «I yelda». If I lyee. I wyll quyte it you: si je vis, je vons laquitensy or je le roas rêndroy.

#### A STFORE R.

I sauce, I scrape ant a words out of writyinge for falsehode. Je finifee, prim. conj. Me thynk this writying is araced: il as est adais one code excribitors est finifele.

I arace. I pull a thyng by violence from one.

Je arrache, prim. conj. I araced it oot of
his handes ' je larrachay bors de ses mans.

I arace, I scrippe out a worde or a blotta meaning no discepte. Jeefface, prim. conj. Arace out this worde: #faces or mot.

I ARAYE or fyle with myer. Jendoue, prim,

I araye, I apparayla. Jacconstre, prim. cooj. She goeth farre better arayed nova than she was wonts to do. God gyre grac all be well: elle ra homecoup minda acconstrete asteure qualle as souloyt, je prie a Dira que son cas a poste bien.

I AMSTRATE, I trown or judge. Jarbitre, prim. conj. I hare arbytested this mater. I truste, well, but at the less I have nat offended my consequence: jay arbitre crate matters comes jayare treshin, on moyas je ney pas offened on conscience.

I areng a boyldyng with arches, Je arche, prim. cooj. This boyldynge is arched and batterassed. I wolde my heed shudde oot ake tyll it begue to fityle: or basyment est arched et impearté de portum, je veuldryny these que ma totes ne me firit poynt de med junques a fast quil commences a feitly.

I ancent a thing to one touchying or handlying

I Asars, I dispute. Je dispute, prim. conj. and je organe, prim. conj. and je organente. prim. conj. I wyll ant argue with you for the mottler, but and you wyll give me. 55. I same a man with arapure or harnesse. Jame, prim. conj. He is as well armed on any man that I known: if est every ben armit que hombre que je suicle.

I arme or deckn, as a man dothe a shyppe. Je betresche, peim. coaj. This shyppe is armed or decked poynte devyst: zesse nunier est betreschée en tous poynts.

I arme a speare or a gonne with any thing for to defende them with. Je armoye, prim. conj. Thin gouns is well armed: ceste piece est been armoyée.

I senare in garmentes or clothe. It habilt, prim. conj. He is passynge well arrayed: il est fort bien habilti. And je accouster. And je adoabe.

I arrays or fula with any unclosely thyog. Je gaste, prim. conj. You have arrayed your gowne agaynat the wall; yous ones gastel nostre role contre in puroy.

usater rule coater le parsy.

I arrays with duste. Je enpouldre, prian. conj.

I arrays with assless. Je enoudre. Your
aboes be arrayed with duste; vos souliers
and emouldres.

I arrayo or spotte with ony thyng a herby the colour or glosse of a thing is soyled, Jentache, prim. conj. You have arrayed your parce; your once entaché rostre bource.

parce: reus ance encoure source course.

Jaraye, I file with dyete or myre. Je endour,
prim. conj. Your gowne is fouls armyed
with the horses that you rode with tentre
robbe est fort embente das chevault qui vindent or themschrend to system compani-

gair.

I saters, I alresse up or set up a thying Je nest say, or je mete debot, or je mete a point. This basuer is nowe arrected, but it hash a greet whyle lyes alonge: cert gosfunon est mysatemat ulersas, mais il a ceté long tempa couché a terre.

I specto, I set a thyinge upright. Je enige, princ conj. Arecte this ymage that lyth here in a corner: origes oute younge qui est couchée a irree yey on way oning.

I orecte, I adresse a thyog in the right waye.

Juderase, prim. conj. Bu not nivayde. If
thou he not of the waye, them shalle he
arrected: anise poynt the pateur, si to so here
the chemora, to cross adresse!

I arcote, I imputa a thynga to a person. Je impute, prim. conj. Though the father do amyse, thou muyos in as arcote it is somic; pour tent si le pere commet quelque affence, to ne le doys poyal imputer a son file.

I ARRY II men to bringe hym to bayle. Je arreste, prim, conj. Beware, come nat in his walke lest he arrest the: gardes toy de se that is on il hante, de paour quil ne te fore arrester.

I srest, I tarye or pause. Je arreite, prims couj. Rest a whyle and rozme a myle : arreite: mg prin et course par lieue.

I awas out of my belief or from the place where I sylve or lys. Are misses, je no mic lierad, liesaer, whiche I fyeds written je no feuc, sini feed, feere, werbom medium prim, copi. Gyra me marayage when he dothe aryon faintee my annuny quant if ar lieser. What up, heavy arms, connect thou not stryen: me, cell peant, no to send to feer?

I aryse, I sette myselfe upright, where I laye afore abage. Le undersar aus mos some. I can mar ryse about on the I fam layed abonye without I have some hody to helpe me, I can so fette: je suis si oras, que je me pais poynt dersars, quana je mai counté bout plat, si je nay quelque pour-me aider.

I aryse upon my fete. Je madresse debout, or je madresse sur mes piede.

1 aryse, as a storme dothe. Je obscure, primo conj. 1 se a storme uzysynge youder in the west: je le voys obscurer-in sers le vrest.

I cryse, as marchaundyse do by derthe. Jen-

- cheris, juy enchery, encherir, see, conj. It in marrayle to se howe wheats is arymen within this monoth; seel vog grant marmille que de voyr comment le ble seet enchery de quis roy mays.
- I anyther come newly to a porte by see or to another place, during, prim, conj. We seen serveyed at the porte foure houres some than we loked for: noss estions arrises as port quoties houres place test que nous accusions.
- I ARTS, I constrayne. Je constrains, conjugate in st. constrayne. I maye be so wreted that I shall be fayne to do it: je pourray tellement entre constraynt quil me sera force
- de le fuire.

  I entrue, i put in setyeles against ane. Je esticle, prim. cooj. He hoth estyeled agaynst you other wyse than you woo of: il e esticle centre sous aulterment que resea se practé.

#### A STPOSE S.

- I ARCENCE, I go up to a place. Je mente, prim.
  conj. I con nat ascenda up this byll, it is
  -so stepe: je ne pays poynt oscaler car ceste
  montaigne, elle est si droyete.
- I assisse me, Jahontys, sec. conj. medime. He shall never thrive that assbanaeth with his erafte: jussiys ne fera son prooffit qui se abantist de son mestier.
- I Ascarate that is happened to a man or laye the chase or occasion of any thing to see. Je actriber, prin. of any. I stocybe the cause of his dethe to thy ronnyng evenys: is attribute to cause de as nort to faytr. I secre
- I ascrybe to him my displeasures. Se tay attrbee mes mainte: construitur cum dativo.

  I ascaves. Je astribue, prim. renj. Thou doest me wronge to ascryve the cause theref
- upto me or my of myno: to me fais tort de attribur la cause de coce a moy ou a nal des prims. I ann or demanda. Je demande, prim, conj.
- LANKE or determined. Je demands, prim, conj. Aske what you will of me save that and you shall have it : demands: ore que your

- routes de moy fors que cela, et vous fances. I aska hym. Je ley demande, construitur cano in dativo. And it this nemen l'fytide alto je interrogue, prim, conj. Aska hym if you hylavo nast mas interrogues lin, or demodre lay se vous na tonal face poyed a moy.
- I MANT, as forceders of an armye do their anomyes when they make reports where they have seen beam. It decounter, conjugues lyke his symple je consure, I coure. Whose company dyd nakry them first-quelle companying story; co qui let decounty primier, or a qui entry la companyin, qui ka decounty primier, or a qui entry la companyin, qui ka decounter plonier.
- I ANTH or leholida shryage, do spyr, jay ceu, ceopr., conjugate in el ne. Il I may espe jiny ceu, ceopr., conjugate in el ne. Il I may espe jini come, lada no more zi ji let pain une fors veopr. ja ne demande riena plac. And je aparenya, appareneuma; jugate cents, jey apparenya, esporteneumy, que je apparenya, esporteneya, yen je apparenya, esporteneya, terl. conj. conjugate in el processyu.
- I onjye, I so o thying sodayally at nawarethat I loked not for. be choyry, jipy choysy, choyry, see, cool. And as I loked backe I aspied him comynge: et en regardant derrace may, je le choysis comme y sea necoye.
- I aspye or perceyes out a mater. Jespie, prins conj.
- I MANTE, I prove. Jessoye, prim. conj., and in this sense I finde elso je prouse, prim. conj., and of some auctours, jupprime, prim. conj. If it wyll please you to assaye, you shall wree: ill cons. play! detanyse, you de coparystres.
- LEATLE Myoe enemy, I set open hym. Ir esseels, assoillors, assoillys, pay assuilly, assoildray and assoillersy, que je assaile, assoillys, coopingst lyke his symple je assir, I skyppe. Dare you enemyle hym and he is counted so perious a man: lessries son, assoilly ret on le time poer si dengomen?
- I issaure, I assiege. Je ussaule . nec. conjugate in all assayles. They assayled

- the towne theyes on a days, and yet they coulde not get it: ile assaillyment in selle trays fays pour rog jour et mener ils ne la poussyont gargaer.
- I assess, I have a towte aboute, I humage, Je met le airge. They were assisged vas mopathes or ever they wolde peldes ill enlayed assisges appt moys unant quite se voulness rendre. I heret a man rounde aboute. Je assiste de touter pars.
- I antifular or guiter togs ther men or thyrapebasenfole, And in this neare they are jeconious, jey consum, conserue, text, conj., conjugate, hie is a papel pri since, I, come. Whan they be anomabled, then gas men harmodeja spear if a seast cosubder, after frytte it may recompt. They will assemble in the chapter shows absorbed upon of the clocker; it is consistently as about the contract of the conclusive contract of the conclusive contract of the con-
- I assemble, as misculed persons do in routes or companyer: Je arreste, prim. conj. They assembled in companyes and besents hype rounds aboute in his house: ille se arrestrent et se mirest tear a leatear de sa
- I saccute, I go upwache, daterus, anna noradras, jacendys, joy anenda, jacenderny, que jacende, anendre, tert. coaj. Tha churche bosorett the feest af the Anencon, hyeams our Larde aneuded up into heyas: Inglies a on grand reservoir ly junde Lisenaisa, a cuase que matre Seigners accodir ana coulte.
- I AMAZI or agree to a thyage. Je manusa, noss avas nasentus, vena vona nasentus, ili se nasentus, jainentys, joy nasenby, jassenby 193, que paraente, nasena, nasenis, tert. conj. But li fyude lyan oliten uand lyba a mesone serbe, as je le realt lote. Il other men ascent thurmosto, I am agreed : y les natives y ascentus, je le realt lote.
- I ANAETAINE, I certyfyr a person of a thyug, Janeerhyne, prim. coaj. There can no man assertayin you of the thynge better than he can; not no ross peelt micels

- assertyner de certifer de cele que lapla anten, il popular a man to a linq. Use aiajur, prim. cesj., and in this stace I i from je indicht prim. cesj., base that is properly in housdon. I wyll asquish symwhere he shell by 1 ye lessiogree us eart qui consters. I wyll assigne, lym-the boundon house farre in, shall have free chose 1 ye lay limitary at header qualum const il was a chaste francis.
- I assiste, or stande by, or moyaloyna a person in doyage of a dode. Jesuare, prim. coo. Be not alrayde man, for I will anyste the ways: payed de power, our je teasuterny.
- super, paym as joure, our je manutery.

  I MADOLLA I havele querdyon, Je soule, non

  soulous, je soulus, joy mula, je muldrey,
  que ye noylle, soulder, text. conj. Anoyle
  me my querdyon, and I shall give the a

  payre of hosen: seals me demande or me
  quarties, et je te dameroy the payre de

  chanters.
- I weight from sinne. Jeaseth, anas assailers, ress samilier, assailers, justicellers, justicellers, justicellers, and justicellers, see justicellers, see justicellers, see justicellers, see to coj. Whiche I fynde also written alfasta, with all hybrid school and the see that pending and the pending see that pending are the see that the see th
- I ASPAR. to promocion, I applys all my syste and luny seese to come to a pramocion or a dignyst. Journey, prince cosh like appropriat dayly to promocion more and more: if aspare a premocion de plus so plus tous les genre.
- I astrett. I alsonat or avoyde from a thyeg. A rocks, prim. conj. and je seckerus, prim. conj. I can not nettric from him: je as le pais escherur ar custer.
- I asterte, I escape. Jeschappe, prim. conj.
- I APTOVESTIE, I dell non, I take from him the quicknesse of his wyte, Je besteurse, primconj. You beste hyse so mache about the head that you astonyohe hym; your le-

- battes and sur la topte, que sous le besteurers;

  [ assemisable, le minase one by some acclayee
  , channes, Jestense, pries, conj. This adventure halfs astonymed me: ceste adoctture me estimate.
- I asimyashe with a stroke upon the heed.

  Jestoundis, jay esteurdy, esteurdis, sec.
  conj. He was halfe automyed with the
  atroke; if esteys a demy esteurdy de ce coup.
- I avrose, I purvaye of thyages necessary, as vitayles or other thinges. Ja feysonar, print conj. This boare is astored of all thinges plentuously: costs susyson est foysome de toutes choses.
- I ASSWAGE OF I apease ones auguyante or his graife. Je ressultie, prim. cooj. And in this sence I fynde je mitigae, prim. coo, construitur cum dativo. I shall asswage the auguyante of his legge: je lay ramollieni langeyrae de sa jamste.
- I example his anger. Je lay ranollie sen courrous, and in this sence I fynde also jarsenses, prim. conj. But properly it signyfyeth to assuage ache or parne.
- I seswage, I abate. Je ruius. I abate his corage: je lay ruius son courage.
- I asseme. I take upon me. Je assume, primcosij. To assume upon the this great charge, I hode nat with the: mays pour assumer was si great charge sur toy, ja noy just has faict adaust.
- L assens, I promose or make faste: je asmre, prim. conj. You shall never fyade faulte in me, I assere you: jemeye ne treanere: funite en mey, je rous en assere.
  - A street, T.
- L'extrativo e geleta, et come by e thyrge, Joseph et thyrge seign et talt pripares, pose at ley proce, il entrepresent, john legister, joy atteprete, john legister, joy atteprete, john legister, etc., joy atteprete, john legister, etc., joy atteprete, joy etc., joy

- gate like his symple je riesa, I-conce. If over I-statysus my purpose, thou shelke knowe-thou hast done aroyse: ij jesnys jettoyn a men propo; žu congenysiras nenoye fully. Whan I have attoyned my denyrus, I nyll passe the reste of my lyfin quyets: quant je serny parassen a nor depri. zje patercy je reste de mez jours m depri. zje patercy je reste de mez jours m
- I attayne or get to the knowledge of a harde mater with great studye and labour of the myude. Amours, some amonifus; etc., conjugate lyke his symple je mers; I byte. I study tyll my henynete site to perceye this mater, but I can not attayne to it je estedie that que b' certaran me facie toud pour concepture en system; meny je ne y
  - pais cassedre.

    I arraise, I make tame from wildnosse or abaté ones corage. Je Jempte, prime, conj. He was an nylde as a backe, but I have made bym as attemed as a lambe: if retoyt ones fronche quan days, away je lay full amai doned come violence.
  - I ATEXET, I byt or touche a thyug, Jettayays, jay attainet, attainete, conjugate in alcattayne, it is well roome, for he attayated hym upon the myddos of the helmet: cast loin course, car il lattayyays are le mylica de son headow.
- I arranen, ja ettempe, prim. conj. Attemper this atronge wyne with water: attempes or fort vin deane.
- I atteurs, I oaterprise, I take in hande, Je altempts, prim, conj. This is nown the thirde mater that you have ettempted agaynst me: voycy mayntenant la terce matieve que vous ones attempte contre may.
- I ATTERDE my busynesse, Je vacque a nes offayres, jny socqué, rabquer, prins, conj. Leave peut bablyon and attende to your basynesse: laisers voitre enquet et necquir a vez fequiones.
- I ettende or gyre hede to a thing. Je denor gards , jay donné garde. donner gorde.

prim. conj. And je preme garde. Attende noon this centylenes and so be wante nothyage : donne garde sur er gentylkomme, et adaiser and nove faulte de rien. I shall attende upon hym, and you wyll, and se that he go not away : je prendruy gurde sur lay, si vous voulez, et verray quil ne aille auth part.

- I arresture, I make thynna. Jettener, prim. couj. He listh attenuat my power : if ma ntimus mon possenyr.
- I arries, as a women is attyred with suche habylementes as brionge to her beed. Je attourne, prim, coni. Se howe this lady hathher heed very well attyred : agardez comment ceste dame a son chief fort been at-
  - I attyer, I decke with any other appearable. Je habile, prior, coni. This gratel women was never so sychely attyred : trute damoysells ne fut jameye se richement hubiller,
  - I ATTAYBUTE, I ascrybe the cause of a mater to one cause or other. Justribur, prim. coni. You can not attribute it to me that au other lath done you wronge : reas as

# le pour poyal altribuer a moy que ray autter A strong V.

rom a faiet injure.

- I ATALE, as the water dothe whanit goeth downewardes or ebbeth. Janule, prim. conj. The water avaleth a pace : lease se ougle fort, It is avalyog water, let us departe : leane se unale, que sous allons.
- I Avanta or profyte. Je visule, conjugate afore in ol am worther, And in this sence I funde also immuterer, prim, coni, and ic proufite, prim. cony. It arayleth, al wants, Rices we buy collect son excuse : nothing avayled his excuse. Al this avayleth you nothenge: fout very ar vom vente riess. It cun nat avayle you parde thoughe you crys paver so loude : pourlant se rous cries si hault que rous est postible, erla ne veus peult administrator, or celu ne vens peult prooffitter de riene.

- I I avanuez: I put forthe or set forwards a thyng, or heste a mater. Je ssonee, prito, esaj. The man is well arauaced nowe within a whyle: thomas sat tres bies meaned despuis anqueyres. Avantee this journey no fante as you may a marners coate journale total que rour pones.
- I AVAUNTAGE, jadrantsyr, prim. conj. This com nothing avauntage you: every se your peult en rieus austitager
- I AVACUTHOUSE, I make a well byfore the welles of a towne. Je munt mare. This towne is strongely assuntanced : ceste ville est fortrment apantmarée.
- I AVAUNTE or boste myselfe. Je me vente, verbam molium prim, coni. Though you do ever se many good dedes, you less your mede if you araunts you of them : tent facies cons de bonnes orunres, cons perdes costre merite si vous sous cantes de les aueve faictes.
- I AUCTORISE, I put in suctorite. Janeterise, prim. conj. A mou is not knowen tyll be be auctorised : Ira or nealt engagesetre aucent que sinny hamme jusques a tant quil sort anctored. The clerke that you mame is not yet auctorised ; le clere que vous acouner nest par encore unctories.
- I armanme, I take vengeaunce of a displeasure that is done unto me. Je me everache, je me snie renenché, remencher, verbum medium print, conj. I shall arroye me on them unto the childs that freth in the cradle : je me reunchensy are sole jusques a lenfant qui gist au bers.
- I averyone, I geoparde or put in daunger. Januarier, prim. couj. I dare nat eventure it for feare of the great mastyle: je ne lore par agenturer de paper du grant mos-
- I AVERTE, I take bede of a thong. Je advertis, joy adarrty, adarrtir, sec. conj. and je prens garde, jay prins garde, prendre garde, conjugate in +1 take hede . Nowe, my yeage chyldren, if you wal evert, you shal have the frenche tonge moch more

- easely than man had afore your duves : or, mes petu enfans, ni rous voulet adzertyr or prendre garde, vous aurec la langue francoyse brancoup plus aisement quon ne la poyat ene elemant vos insers.
- I arrara, I tourna away a thyng. Je detoarne, peim. conj. Whan God averteth bis face from the prayer of a nacion, than all thynges go to mischefe with tham: quant Dieu detoarne 2a face der prieres dankease nacion, alors toutes leurs choses vont an meschirt.
- I avantus, or shewe or warne a person of a thyng. Judaertis, jay adaerty, adaertis, sec. coaj. Of your names, I prays you advertiys me in all the hasta possibla : de vos aonalites, je voas pris de mea adaertyr en tease hante possible.
- tour name position.

  I AVERE, I take sight of a thing. Janise or je press la reus. Who shal avew the partycion of these landers: qui antiera a la particion de ces terres, qui prendra la reue de la particion de ces terres?
- I ADDMAYF, I increase a thynge. Jaagmente, prim. conj. He hath augmented our privyleges twyse as great as they were before: if a magnetit no: primileger double autant quite solvent parament or pardenant.
- I AVISE, I rede or couosayle. Jadnise. I avyse you, beware howe you fall in his dausager: person admire, garder sons de tumber en son desse.
- I AUNTER, I put a thyng in daunger or adventure. Je adsentare, prim, coaj. It is nat hest to nunter it; or nest pas le plus seur de lodaentarer.

  I AVESSE . I shooms a thynge. Je eschuse or je
- cuite, prim. conj. Never hava to do with hym., if thou mayst avoyda hym: asyez jumoys a faire a lay, si tu le peule escheure ar euiter.
- I avoyda, I escape from any harme or daonger. Jeschappe, prim. conj. That was wel avoyded: cela estoyt bira eschappe.
- I avoyde, as water dothe that ronneth by a gutter or synke. Je me suyde, je me suis

- unyde, vayder, prim. conj. This water avoydeth nat well by lykelyhod, the goutter is nat courrant: ceste came ne se nayde pas bien, il fault dire que la gouttiere arst pas commante.
- I ATON F. I make God a vare, or I make a promense to God or to some asynt. Jessee, prim. eonj. or ulsoes. Also they use je flor vers, in fjorz vers, il fost ava, etc., as I make avove to God and to our Lady; je fist eon a Direct et Noster Donn. I have avowed my pilgyranges, unto our Lady of Waltyngham; jey adsooi mon pelerinage o Nater Donne de Waltengham.
- I avowe, I warrant or make good, or uphoide as in marchausdyse or suche lyka. Je plrusie, jay plemy, plrusie, sec. conj. Take this clothe of my worde, I avowa it for good: persac ce drup sar ma parolle, je te nlessys oear bon.

#### A stross W.

- I waxtr, I lye in wayte of a person to marke what he dothet or sayeth. Le agonyte, prim. cool, and jr not diest on agonyt, jr not zais tons are agonyt, lonic or agonyt, conjugate in a I holder. Blast thou awayted one this tourner: must to agonythet for lor! Let him owayte hardely, for whan he thyhakah losts, he may happe to be taken steper: gull at times are not agonyt or quall at intense or a uguyrt, car quanti la peace le meyas, con le supresson you admission of dermonal.
- I awayte upon one to do hym servyce. Je baille attendance, prim. onej. How a longe have yon wayted upon this man: combien anex wers beillé attendance en cett homme oy? I awayte, I tarye for con. Je attens, coujugate in je ten., I berde. I have aweyted here for yon this houre i je con ay icy attend
- I aware out of my slope. Je menerille, je me suis esneillé, esneiller, verbam medium prim. conj. Bus I fynde hym ased as verbe actyve, as pour largest on lesneille. I fynde also je desneille, prim. conj. I awake every

was hence

- night juste ahout mydnyght; je me easeille noare: les myet; paste ensiren mynaget. I dare nat awake hym, for it is nat yet an hour sythe he layde hym to slepe; je ne lose poynd easeiller, car il nest pas enone was brare quil se mit o demaie.
- I was, I bring in subjection. Je uniyete, primconj. This marchinant was very hante at the luggrayang, that he is saved well protoghnon n: or gallant entry! trop for an commoncoment, may all not uses: uniyeté myutemat. I wount, I worcane. Je empanele, prim-
- 1 wormer, I encrease. Je angreede, prim. conj. I bare awgmented his lyvelode a c li. by yere, and he conneth me no thanke, ye lov ay angrentê ne recours dung cent lines par an, encre ne me sout il poyal de gré.
  - so un, I gente by juste measure to hyste or touche a thing, de eme, prim, conj, and je préts mon eine, juy pens mon enne, prander mon eine, conjugate in je preus. I take. I wyll awme to hyste yorder hucko in the panuche; je emerger, or je prendeny mon eine de frapper or days lu a la pane.
- I ANNAMERE to a questyon, Je respons, conjugate afore in «I answere». I can not answere you, you be to full of wordes for meje ne your pair responder, your one; trop de parelles pour any.

## А вугови А

I are or demanned a thyrige. Je demande, perm. conj. Are nothyrig in your prayers, but that that is lefull: ne demandes rien on our prices, furque con qui est licite.

### B avrone A.

- I BALEE a batche of breed in an oven. Je faarnic, prim. conj. Have you baken your breed yet: auer your former moure?
- I bank a pastye or any suche lyke thynge. Je cuts, note current, rout enter, it cayend, pe cayes, joy cuts, je cayeny, que je curque je cuysisse, curs, cuyer. Thin pastye of pygions is not beken ynoughe; ee past depropone note pas asser cuit

- I make, I uncover a thyrge or make it hare.

  Je drane, prim, conj. and je deconares,
  conjugate lyke his symple, je consers,
  cover. What bacest thou his arre, weness
  thou he hava an eye there to se withuper dranes to se deconares to se ord, per-
- ces to quil syt to any only poor reparder?

  I mate meate as it is in resting at the free.

  Je tirele, prim. conj. And a comy be not
  well bested, it is but a drya meate is a ray
  comyn ne say't lies land, ce next quae serche visuely.
- I baste a garment with threde. Je bairys, joy burly, harlyr, see, cosj. This dublet was nat well basted at the first, and the maketh it to wrinkle thun: or purpoyer nestory put him heaty on commencement, et cett cell one he full similar frencer.
- I market, I clotter, I am foll of wordes de behille, prim. cooj, and in this sence I fynde also je netelle, prim. cooj. I fynde also je guacquette, prim. cooj. This falsow habylleth more than his parte consets to ce companyan behille, rutelle, or quacquete plus que a rivel a su part.
- I accum, I make the beke of a knyfe or swords or other tools. Jendesse, prim. conj. This swords is well backed: cest esple est him endosse.
- 1 вдежатти от sclanadre. Je diffune, prun. conj. and in this seare I fynde je remenle, prim. conj., though merder be of the thirde conjugacion. I know nat a greater fante than to buckbyta a man: je ne scayche plus great erine pae de diffuner one persona en un de remenler.
- I saces, as a doe dothe that is with faune and suche lyke. Je sais engeuinct. Se howe yonder doe is bagged: agarder comment ceate days as supervisely.
- I HAYE, I harke, as a dogge or hounde dothe.

  Jaboye, prim. conj. This hounds hayeth
  at somewhat; or chyen aboye a quelque chose.
- I sarme. I bethe in water or in a bathe. As heigh, prim. conj. It is holsome somtyme to bayne one ill est myn parfoys de se baigner.

- I NATE a beare or a horce or say other beest with dogges. Je some, prim. conj. I never nawe beare better hayted in my byfa: jamoy a ma vie ac vis miente venner any
- I hayte a boke to take fysabe. Je amorse, primconj. This hoke is nat well hayted to catche rockes with: cost homeson nest pas trop bien amorei pour prendre des garrdons.
- I bayte myne cares (Lydgate), I applye them to berken a thynge. Je embare, conjugate lyke je bas, I beste.
- I bayte a horse or I bayte at an inne, as a man whan he journsynch, for eyats, it repairs, if repairs, it repairs, it repairs, it repairs, it repairs, it repairs, journey, journey, journey, journey, journey, journey, journey, journey, journey, repairs, re
- I BALLE, as a curre doggo dothe. Je hards, prim. conj. and in this sence I fynde je detracts, prim. conj. What a hallyng this curre maketh, bu hath bolled thus almost al night : quel hardement fait es mondifier chies, il a syssikarté proque tout le naire.
- I earne a garment or a maser, or any suche lyke Je bende, prim. conj. Bande your jacket, it shall be strongar, and it is a good syght: bandes rostre salen, il seruplus fort, et il fait beau renyr.
- I hande myselfe or take porte in a meter with a company, he ne break je ne mit healt, brader, prim. conj. and je ne rafer, je ne sui rafer, rafver, prim. conj. I muse at it to se hawn he baseleth hymnelfin with your encoupes if an brade year or or or yourself if it head over so comment if it head over so comment if a bead over so commys. Its landeth with them that myll fornake hymn, when he hath most refer if a rafer next qui i dissoulaterant, quant if mans le plus point moriter.
- I RENETT after meates or I beante bankettes.

- Je banequette, prim. annj. Let us go hanket at my lordes house: allens banequetter a la mayson monengaieur.
- I nurrame a chylde within age out of his fathers house. Je enaucye, prim. cooj. The ungracyouse boye is so tursed that his father hath hanysahed bym out of his house: le mandiet gavon est si monlanys, que non pres la councypé et lay a deffenda an meyens.
- I banyashe a persons out of his countrey or from the presence of a body. Se leanys, jey beany, hunger, see, copi. The kyog bath banyashed hym out of his realnee, and mused all his goodes: It rey la banay hors de son reynalme et a configure or suity four see force.
- I sarrise, I crysten at the foote. Je suptee, prim. conj. Christe was haptysed by saynte Johan in the ryser of Jordan: Christ fast baptiel par monyrar seiect Jehan as floure
- I name, as a forked arowe is barbed or any suche edged thyage. Je barbel, prim, conj. This arrawe is barbed, it wyll make a greet wounds: crase fiecke ast burbelle, elle from one greet playe.
- I zanne a horse, as men of armes do. Je burde, prim. conj Their horses were harded for feare of arrowe shotte: leurs cheande esteyent burde: de puour du troyet des flesches.
- I asiers, I chepe, I bye and sell, he merchaude, prim. conj. I foule also je bergayne and je acomo marce, prim. conj. I never horpsyned with no man hot I welds we shulde bothe the contented igne murchanday, or je ne bergaynosy jumpy a aulty que je ne resultate que nous fussione tous d'aux contens.
- I anax, as a degre dothe, Jobeye, prim. conj. I fynde also in this sence jr later, prim. conj. This degre barketh agayeste the moone: ce chien alsoye, or ce chien later contre le lose.
- ) barks a tree, or pyll of the ryade of barks of 56.

- it. Jescorche, prim. conj. He is a foole that will sell bis okes for fisell a fore they be barked: il sest gang fol qui seult sendre ses chesnes pour en faire de finille annat quil les secorche.
- I same a doore or wyodone with a barre or leaver. Je berre, prim. conj.
- I barre or bynde a thyng with barres of yron, de barre, prim, couj. Barre fist the dore, lette no man come in : barre: likels bies serré que nal neutr. He hath barred his wyndowes with yron in stode of lettesses: il a barré, ses fenestres de for an lica de treillis.
- I MATEL, I change were for were. It change, prime, conj. Jadan lis Je sence I (Spule used jentrechange, prime, conj. I (prude also used in this sence, which is in such proper, je treque, trecquer, prime, conj. I (prude also in this sence je marchande, prime, conj. I (prude also in this sence je marchande, prime, conj. I is a comen faste of marchinanters to haster were for ware: cost ung coussion faint the marchane que de freequer marchane.
- I RASSIE, I am amused or astonysshed. Je me desmoye, je ani desmyr, desmoyer, verbum medium prim. comj. Basshe nat, man, for his wordes, if thou he clere al is safe ynough: no te desmoyes pure see paroller, at it no re par completel tout to hen.
- I sasse, I bethe in mater or any lycour. Je beigne, prim. conj. (Lydgata).
- I Basse or hysse a person, Je baise, prim. conj.
  Basse his arce and sende me home the
  pase : basses on call of meanoyes la paise a
  la maisen.
  I Baye. I along of a relenguem or of accommit.
- jabas, conjugate afore in sabates. What wyll you bate and I wyll take all togyther: combine me conflict rous abates et je prendray toet ensemble. I bate ones coursee or bringe lowe his berte.
- Jahaisse, prim. cooj. I shall bate your pratynge and I lyve : je veus afaisserey vostre cocquet si je vis.
- I hate as a leacke dothe. Je bate, conjugate here

- after in al bate ». This banks bateth sore : ceet oysens as but fare,
- I name or wasshe my selfe in water. Je bugne, prim. conj. In the sommer it is a great pleasure to bable one in a fayre ryeer: m temps desit cest ray great plaisyr que de se businer en une belle risiere.
- I SATTAYLE, je balnille or je combas, combater.

  The Troyans and the Grekes dyd batayle togyther toooc yero: les Trojans et les Grees batuillerent ensemble dix ann.
- I anterior of tyle, or soyle with any fythe. Je sosylle, prim, conj. This boy must here his arms extylen of with the churche dore keye, bycause he hall handyed his slees on this facyon: if foult gone compre he brus n ce garcan de he clef he hapste de legities n cause quil a syssi sayllé ses manches.
- I sawme, I anoyne with bawme. Je enhousse, prim. conj. What a medicyo is bawmed it bath a stronge savour: quant one medicine est embushué elle sont fort.

# В строке Е.

- Bg as be maye. Faille que raille. We two be all one : cert tent ung que de nose deux.
- I DEASONTO, I fyle with asshes. Je encendre. You have beaushed your gloses: rous one: recendre vor gons.

  I REACUTIVES. I make force, Je benelijke, prim.
  - conj. and in this sence I fyuda jenhellis, jay realelly, enhellir, sec. conj. The Spaynyshle aparell heautylepth a yonge womun very mucho: lattear dEspaigne embellyt or beauthjis une jenne femme beastons.
- I sucke. Je pointe ou fais signe. Ho becked at me, hat I wyste not what he ment: if me fut signe, mays je ne sonnoye que cestoye and postore dire.
- I BECKEN with the local to give one warnings of a thynge, le fair signs the le tests, in fair signs, it fait signs, etc., and in this sence I tynde also, je stigns, jay seigod, stigner, prim. conj. It dyd me more good than if

one had gyren me twenty pounde, that the kying dyd becken on me with his heed, so he passed by me to days: if me fair plut great firm que si ving neutal done's vingt lines que le rey me fut signe de la teste oinsi quil passa par dessat nesy on-

I SECLAPPE OF SETBAPPE, OF take in a snare. Je press en unq las or je attrappe,

It accounts, it because he is germent or constructions or only more or condeyion becomes he person and marked byon more commonsubable to the eye or exert. Il not, if not, if not, if not, if not, if not, if not yet, if not, if not yet, if not if not yet, if not if not in the yet, if not in not in the yet, if no have a denies of the interval in a makes, a denies if a makes, a den

jugate in «it happeneth».

It becometh, as a garment becometh nne. Il airt. This bonet becometh you very well:

or bonet sons sief fort hien.

It becometh, as a countenaumen or condycion becometh one. It adainst. This countenaumen becometh lynn as well as of any man that ever I save : sa contenance lay adainst ansas here, que a homme que je vir panney; countruitur enom dairro, bothe il

 so often as my suche verbe connect, lette the lettere bods in if wares, for there he shall fynde one worde of the second-conjugacion that shall country-spin both I wase and I become and the adjective following, and it is all one in trenche to use the one not the other, but if a substantive follows them, over use p desires, as I become to fole: jet desires of the interval of the size of t

It becometh, it happeneth, it cheumeth, II ndnient, conjugate here after in sit happeneth.

a neth ».
I ne naons, I arays a garment aboute the skyrtes with myre. Je crette, prim. conj. Indede, dameysell, you be dagged en erité.

damoyoelle, rom estes croitée.

I natoan, i wete or sprinkyll with dewe, Je exercus, prim, conj. In Aprill it is a pleasount syght to se the youge herbes hedewed: en Aparyl if Just beau voor comment les herbettes sont enrouse.

I struste, I arraye with duste. Je empoulder.
You have bedusted your shoes: your and
empoulded you scallery.

It serallers, it happeneth. It adment, conjugate in wit happeneth a. It hefelt upon a days: it admint a regions. I serall with dusts. Jesponders.

I befyle with assless Jencender. You have he-(yled your hosen with duste and you have befouled your cappe with assless a reas and empedded you chausses of encender matter heaves.

I REGET, as a man or other beest begetteth other lyke in kynde unto them. Neugendre, prim. cooj. He hath be maryed to his wyfa XIIII yeres, and he bath begotten upon her XIII chyldre: il a esté maryé a se femme singl et lreys ans, et n eugendré en elle ringt et deux enfaux.

! beget a woman with chylde. Jengresse, prim. coaj. Wottest thou, who hath begotten ber with chylde: seays to qui la engrossée. I beget a chylde. Je feis vng enfant, to feis vng

enfant, if fait my enfant, etc. In it not a wander to se a boye da suche a dede, I

went he had not ben shylt to begette a chylde: nest ce pus vng grant cus que de vegyr vng garçon faire vng tel tour, je ne pencore pount qu'il enit sors fayre ung enfant.

I meser for a churchs or any other person that hath had a losse or muche lyke. Je queste, pram. conj. I begge for the guylde of saynt Anthonye: je queste pour in confragist de saynt Authorym.

I begge, as a begger dothe from doore to doore, A belister; prim. conj. For which in fayrer termes they use : Je demands none Dies . pay demandé pour Dieu, demander pour Dien. Also I fynde in this sence se meadic, prim. conj. I fande also je cogune, prim. coni. Have I not some the begge from doore to doore, and nowe thou arte as prowde as if thou were a lorde : tev or novat wa blister or consiner dhave on love re mayatement to as mass fier comme se in fasses way seignicar. I have sene hym a thryfly man or nows, and nowe he is compelled to begge; it for yea denset crate heure bien riche, et mayateuant il est construyas de demander pour Dira.

I arcvax, I disceyve. Je troupe, prim. conj. I brigde by craftes and wyles, Je msc, prim. conj. and in olde Romant je Jobe, primconj. I fynda also in this sence infine, prim, conj. He bezyleth no mo then he medleth with : if we trompe con plus de year one contx a one if a affaire. He will begyle the by sleyghtes : if te resent. Thou arte nat we've younghe to begyle hym: tu nes pus fyn ussez de laffiner. Aud je burrutte, prim, conj. Roment. I fynde also or beally, prim, conj. Romant, I fynds also je contelle, prim. conj. and jengayne, prim. conj. But je lobe, je borutte and je houle, be olde Romant worder and nowe wave out of ose, with his weles he begy-

leth the ; par ses contelles if to contelle.

i leggle by fayre wordes. Je subserse, princ.

conj. I had went to begyle hyrn, but he
hath begyled me: je le cuidove tromper,
mays if sen interné.

I REGEN awark our any thyog. Je commence, prim. conj. and on commence. I funde often also used in this sence the tenses of it areas. whose conjugating dothe herafter apere in . I take .. not before the infentive mode of other verbes betokening passion of the mynde or body, as I begon to wepe : Je our oran a elegery. He shall brove to wave angive . if se prendro a marror. And they begon to smyla : et siz se proudrent a soubzrire. Il se prendra a donner quede a ses becomes the will begyn to take heed of his busynesses; mynge je prem as though he were a meane verbe. But in this sence I fende form for the most parte used in the inducative mode onely, and for the present tence of je press, in this seney they me the present tence of presenter, as he becameth to were a distant a plearer. He beginneth to dye : if sen in monrie. But of these properties of the tonge I have spoken in my thirde booke at length. I funde also in this sense jestome, as who shal began the justes : qui entoneen le par " print, conj.

I begyn a thyng ngaym, Je resonelle er reconnecte, prim, conj. This mirchiefe he gameth gayne e ce energief se resonelle, or se reconnecte. He both begon agaynthe olde customes: if a renountle les vieule constitues.

I rance or demonsts, as I behave me well, we pertuit his. She behaved her we well that it was a model's rife to persyst a list up or arranged. In how behaved me well and the major of the persyst and dismit prince, easyly frequently be has simply rince, easyly frequently be has simply for sort prince easiless, per user size easily, extensive person medium, energies per sort demonst, downer, wetchen medium prince, easyl, the person of the easyle of the easyle ea

I senggo a man. Je decolle, princ. conj. But I

(ynda more used je couppe la teste, an I have cut of his hered, or I have bebeeded him: je lay ny couppe la teste. I fynde also je decapite, prim. conj. he was beheeded that laste weka: if fast decolld or decapite, or na lai couppa la teste la segmaine passée.

I against. I promesse. Je promete, conjugate herafter in al promesses. He behested hym many great thynges: if her promyst maintes grans chores.

I nanymer, I promesse, Je promete, conjugate in 1 promesses, Beltyght hym fayre hourno ever thou paye bym: promettex fort connects and allel de pieces.

comment quil authe de pyere, i unante, i lois de perior, with myne even. Je regardé, y per regald, regardé, point, coois, in which sence i l'opide also y apocale, piez perior, lois perior, lois perior, lois perior, lois perior, lois perior, lois perior, perior, perior, perior, perior, perior, lois la lista sence ji creme, ju creme, ju

firme long?

I beholde me in a glasse. Je me remire, je me mis remire, remirer, prim, conj. It is a goodly syght to ne on olde ryddylled queens to beholde herselfs in a glasse: if fail beat vetyr to regarder ene sielle rydde se myrer, a ma nironer.

I beholde by contemplacion of the mynde. Le contemple, joy contemple, contempler, prim. conj. and je renier, mynge bym as an actyre. The partys men beholde the joyes of Paradyo: les parfests contemplat les joyes de Paradyo. Beholde, he wepels very tenderty: trats, il plemen chostde homes or tradtrame.

tr nestorum, it is nedefull, it is convenyent.

It ceneires, if consensys, if consist, if a
consens, if consistered, guil consistered,
guil consistered, guil que consens, quil cus
consens, quil aum consens, if consensdoys, it ameny consens, consenses, con-

more impressable, see, coig. I Topic date in this sance of facile, coinginguise heiriths in I must a, and digfert, leifgirered, must a more, but this speech better in my thirds locks. It beloves the num first to be scoler and thus a mainter is discussion, if fairly, if affired a my home pressurement rates up a scoler, of an impress and in the same pressurement in the contract of the scoler, of an impress most first transport of the scoler and in the same pressurement of th

I metern. I truste or trown. Je croye, now croyens, vous croyer, ils croyens, je croy, jey crox, je croyiny, que je croye, croyer, croyer, tect. conj. contrastur cum datro. I byleve hym nat rolut so ever he vayeje ne he y croys ou orno oud die.

I seals a made or or many our harver monther in hinds by it is by the deformers as we do not have been been as the seal of the

I arrange or make a noyee, properly as a caulfe, kowa or one dothe. Je sungar, pay many, sungir, see, conj.

I assures unto a lyngs or person which as larmany refers in the frenche tongs, the econoqueaity shall speer. I belong rate to lym "ge et algo us reset. The belong rate to lym" ge et algo us reset. The belong rate or appertuperth rate to me: if no most revea, and pr getter, prince up and affert, its efformers, impresentals, such as hash to most necess but the present person of the state of the prince of the rate, year offerer, it afforms on up. afferer, me affert, and up. afferer, me affert personal for the personal pe

jugate lyke his symple je pene, I hauge. And je appear, I belonge, as aparayle of a thing belongeth to the bole. I funde also in this sence je mir, used as I belonge to hym : je snis a luy. I shall belonge to hym or it belonge to a je serny a lay anant quil soil longtenes. I fynds also iu this sence or monte, as I wotte what belongeth therto : je seny combien telle chose meate. It belongeth cest. It belongeth to me: cest a mov. cest a lay affaire. The mater belongeth to me : le matiere maffert, le chose matterns, me depent, me aspent, la motiere est a moy. The mater belongeth nat to me : la matiere ne mest riens , elle ne mappartiral poyal.

- I belongs, y appertuyes, Jappartusa, sona appartusas, rose appartuses, il appartissera, juppartisa, jay appartusa, juppartisnesse, popularis gas, appartissa, appatusas, econogoste file his home belongeth to hym: ecit mayon for juppartiset, or a mey, and so of the resplan, suppartiset, apparatises, apparatises any or a tay etc. And in this sence y fynda also juffire, prins, coni-
- I belonge to hym. Je ley aftere, dativo jungian. I fynde also in this seece je tene, jey reade, seeder, conjugat io «I benede a hone». It belongeth, it appartsyneth, il appartient, conjugata lyka the thirds persons synguler of japartsina, to fore aftere.
- I sexue ordonaunce aggrest a holde. Jeffute, prim. conj. They banded agaynst the castell ten courtualtes and fythene serpentypes: ils affasterent control to chances dix coursultes et quints serpentions.
- I bende a howe, properly a longe howe. Je tens, nous tendins, je tendis, jay tendis, je tenderay, que je tende, sendre, turt. conj. I pray the, hende my howe: je te prie, tens non are.
- I bende a crossehowe or a longe howe. Je bende, prim. conj. Wherfora doest thou bende thy crosbowe : your quoy bendes to

- ton erchalester? gyre me my nyndins, I nyll bende my bene: beille moy mon gnyndas, je varil bender mon arc.
- I benda, I howa, properly a yonge upring or sucha lyke thyinge that in phants, et fuchia, jup forths, ferkir, see, conj. I fynde atto je platnie, prim. conj. and je playe, prim. conj. A man mey henda a wande while it is grene, and make it strayght though it be never so croked: On peelt fileclyr or platnier was yastle nonaetlement caville, et la faire drayer tent any elle ustee de sy.
- I bende the brown, as one dothe that is angry.

  Je assecille, prim. conj. Thou bendest thy
  brown upon me as thou woldest eate me:
  to te soarcilles nor may comme si to me wealstate; maneer.
- I excount, I make lease or take awaye that use of ones lymmes. Fe precise, pe and perfective, per precise, pe precise, pe precise, perfective, perfective, perfective, perfective, perfective, perfective, conjugate lyk his inymple pic dat, laykyte. I have seen hym as lonly a man as any was in Englande, but by precise and do smorth-turniyle his in some benomme of his lymmes si fely year assati adopt need home, of a finite to Englature, may no makely gone named to the perfective to the perfective size of the morte of the perfective size of the
- I RECEATURE. I gyre by testament. Je delaisse or je cele, prim. conj. My grassi mother byquaythed me a hundred pounde whan she dyed, bot her executours kepe it from me: esa mere grant as: ifetissa or ceda esa ostetament cent licres quant die mount, mays les executeurs de elle le me
- I bequaythe in my testament. Je donne as testament, jay doned on testament, donner extestament, prim. conj. Hath he bequaythed you nothyage of all bis gooden, and you have done bym us good servyce? Fasta a ilrien doned on testament de tous are birus, etyous lei one; faict de il bon service?
- I many, I fyle with asshes, Jescendre, prim. conj. Exemples I have showed in «I araye».

- I heray, I fyle ones clothes with spottes of myes, properly aboute the skyrtes. Je crystes peims, conj. Also I fynde je crwbear, prim. conj. You heve berayed your gowne with myer; const ance sendené cester role,
- I beray, I fyle or I spotte ones clothes with any other thynge. Jr gaste, prim. conj. You have brayed your slove : rous one: gasté vestre manche.
- I seams a burthen or ony thyng upon me. Je ports, prim. coaj. Cao you beare this fardell without a follow. Scarez vosa porter co fundous sans roy compaignon?
- I beare a chylde. Jenfante, prim. conj. Dyd she never beare chylde yet : ne enfanta elle jumays encore, or neut elle jamoys encore denfant?
- I beare one company, I entretayne him. Jeatrettens, jay entrettens, entretenie, conjugate tyke his symple je tiens, I bolde. Beare hym company tyll I come ngayne: entretene: le teast que je restarne.
- I beare me bolde, as one dothe on his mayster or one that wyll maysteyne bym. Je me teras fert. They knowe well they do agrynat the lawe, but they beare them bolde of their borde and mayster: ill seemest frea quits four centers in justice, mays ill: se timmen fere de less seignieur et nouther.
- I bears way, I tensors a thing from one place to another, I once, prince, 10%, Who hash home sway my gowns from hunce; qui a saté on rele dyey? I heure ways as well wytood, chijde destin his lesson. Je apperas, conjugte in 1 kerses. You canno not kreto hym so muche, as he wyll beare away; rous as lay power tout cassigner quil appendue.
- I bears away a thyng with me. Jemporte, prim. conj. The lyte both borns awaye your chickens: lescoufie a emporté ros pougras. I beare displeasure agoyant one. Je indique, prins.
- coaj, and je porte malice, or je porte hayne.

  I beere or heate downe to the grounds. Je
  porte, prim. coaj. Alexander was of a
  marraylouse fortune, for he have downe

- to the grounde all the armyes of his exemyes that durst resyste hym: Alexandraesteyt dane surmaillane fortune, our if petaa terre, oc il porta par terre tontes les armées de ses amenys qui se estoyent tremes dennat lar.
- I beare downe, as stremes of water dother the erths afore it. Je resulte, prim, cooj. The streams was so bygge that it bere downe all thyages afore it: le goart coursept si reyde quil emailley! toutes choses an de most de law.
- I heare downs to the grounde, us a man doth his enemys or his horse by the synlence of his stroke. Je porte por erre, juy porti por terre, porter par terre, prim. conj. and je atterne, prim. conj.
- entre, I advyse or counsayle. Je adaue, prim. conj. I shall berede me : je mr adainemy.
- I barede me, I take udvyse or counsayle. Je mendeier, je na sais odassé, odnierr, or je ne consaille, je me sois consaille, consailler, verbum medium prim. conj. I wyll beede me first, nod than you shall here your anwere: je ne addistruy premier, el pais von donnerry repapere.
- I sease fruite as a fruite tre dothe. Je fraictifie, prim. conj. or je porte fruite, prim. conj. Wherto shalde a man norisahe trees that wyll Beare no fruite: a quoy nourrinoyt on les arbres qui ne vasillant payat fractifier?
- I beare good mynde to a person. Je affectionne, prin. conj. I beare hym good mynde i je sui: affectionne energe hy or a lay. It is trene that I beare hym good mynde: il est trop que je sui: energe lay affectionne, or a lay affectionnel.
- I beare hatred. Je porte hayne, and je indigne.
  Thou arte but o fole to beare me hotred,
  for I care not for it: to nes que ray ful de
  me indigner, or de me porter hayne, car je ne
  lestime nes.
- I beare lowe, I behave my selfe humbly. Je no Jamilis and je me abaisse, varbum medium prim. conj. He is a wyse man that can

beare hym selfe love in tyme and in place : il est suige qui se peult humilier en temps et m lien.

- l bere grutche or malyce egayant e person. Je parte malice, pay parti malice, porter, etc. and in this sence I fynde je indigne, jay indigné, indigner, prim. conj. If he beare displeasure agaynst me, I can not do withall: all indigne contre moy, je nen pais mays. He hath ever borne me a privye grutche for my fathers sake : Il my fouriours princement norté malice sour lamour de mon nere . or il sest tomiours celerment indiand cuntre mov: usynge indone lyke a meane verbe. if the sence require so. And mon curur est mal, as I beare bym a grudge : men carer loy est mal. And it may happen that he shelf beare him a gradge from his chyldehodde : es peult estre des son enfance que le cueur lay free mal.
- i beare my selfe well, I am of a good demonneur. Je me generne bien.
- I bears, me as once legges beare up his body. Je southers, conjugate lyke je tiesu, I holde. My legges can not beare me: mez jombes ne me peutent peynt seutenir. This nace hoth made hym so weak that his legges wyll nat beare lym: ees fewere lose tout offerthy que ees jambes ne be peutent poynt southers.
- I bear in hender, I three poors a most that he hard done a dock buy higher so. As fair surreys were, only, conjugate in me. As fair surreys were, only, conjugate in the fair surreys were. Only, conjugate in detwo. He beareth me is hande : if me fair surreys. I shall have them in heades ; if the fair surreys. I shall have them in heades; if the fairy surreys, and me. jurgen; the fair surreys. And in this sexue if yields shalp inter me, conjugate hearther in 1 part, as I have him in hende it was be that stoken you conjugate hearther in 1 part, as I have him in hende it was be that stoken you have a jirk appears and me or fair flow you have a jirk appears and me or fair flow you have a jirk appear and me or fair flow you have a jirk appears and me or fair flow you have a jirk appears and me or fair flow you have a jirk appear in any one or fair flow you have a jirk appears and the you have you have a jirk appears and the you have a flow or flow of the pair that the part is the pair that the pair is the pair that the pair is the pair that t
- I beare bym in hande he was wode. Je lay mets

- aus la reige, or je by mett aus quit osteyt earegé. What erime or yvell mayest thou beare me in haude of; quel crime on mel sue peuds in metter au? He that wyll hyl his neyghbours dogge beareth folkes in hande he is medde; qui vuult tarr le chien o zon veyyn key met aus la raige.
- I heare one in hande that e trylle is a mater of weyght to him. Je jonche, prim. cooj. Let use slone with hym. I wyll heare hym in hande he beth done o great fante: leysacs may conyr affaire a lai, je le jenchray gestilment.
- I beere one wronge in hande. Je jouche, primconj.
- I beare onen costes, or I paye his charges. Je deffroye, prim. cosi; Yon nede nat meke so moche e do, your costes shall be borne perde: il nest ja besoing de tant harceler les gens or de foire tant affaire, ne vous deffroyers cela soons rous bien.
- I beare one out, or meystayne one in a mater.

  Je superte, prim, conj. he careth Hat what
  mitchele he dothe, if he may have any
  body that wyll beare bym out: if ne lay
  en chealt quant de mune if fait, sil peult
  mory quelena qui le senti superter.
- I beare out a man, or defende him in quarell.

  Je supporte, prim. conj. and in this sence
  I fynde je comporte, prim. conj. The mater was horne out by many craftye meanes: le sealiere reteyt supportée par mayates
  toyer cantilleuses.
- I beere it out in spendyng, or in pride, or in porte above my power. Je Joys die grant. This felowe beereth it out, as he were a great gentylman: ee companyon facet die grant, comme sil for quelque grant grant.
- I beare the name, I can named well or yvelf.

  Je perie le nose, and ge dux renomed, and
  on me denne le nose to le bruit. Of all other
  the refuge beareth the name: entre tous
  les anites le refuge est le plus renomed, or
  port le nome, or le bruit.
- I beare the wyte or the blame of a thyage. Je

ports la coater, or le blasser, prim. conj. Who so ever de ausysse in the house. I bases the wyste every foote: quoy qui face da mal a la meyonn, je porte le blassee tres les coaps.

I beare up a thing, I save it from fallying or synkyinge downe. It supports, prins. conj. He muste nedes asymmat that is borne up by the chyone: if fault bire quil neige or quil fietre qui aut soustena par le meaton.

I beare wytoese or testyfye. Je krancigou, prim. coqi, or je porte itansing, apart, etc. I fyude also je contestr, prim. coqi. Who wyll beare the wytoese that thou wost there: qui tesmoigares pour toy, or qui contestru jour tsy, or qui e portene tesmoion que fu y utsyya?

I searm. I take aways a thyag from one. Je sete, 'prim. conj. I 'spede also ju price, prim. conj. and je desponille, prim. conj. He hath byreved me of all the goodes I have: il me seti, or il me print, or il ma desponille de tosa les hiera one inv.

I bereve one of their speche. Je forcise la parelle, conjugate lyke his symple je clor, i shytta. I beve bereved hym of his spoche: je lay ay forcise sa paralle.

I sata a deval hody or a deval corea. Jestore, prits, cosi, sua here enapsulir in a traba delectyro I have touched in the secondo holes. So in this sector I fynde alto je se pallerup, prim, cosi, I lie har peledah huryed in an abbaye of his suncestorra foundaepen or it et rickensul ceteral, or enarsely, or apalated as nor abbaye de la findadosia de sa nocarez.

I bery on hyde in the grounds. Jenfonys, joy enfony, mfout, sec. conj. I lynde also sepelare or je spelare, set. prim. conj. It is the propertys of a dogge to hurye his mests in the grounds when he hash este yeoughs: cost le prepriet a me chim denfonyr as conde quart if on a mangi on me!

I sanas sa e dogge doth Jeloye, prim. conj. conjugate ic «I barke». He berketh as a woodde dogge dothe : if alsoys comme ong chies cornigs.

I hancene, I pray. Je supplie, prim. cooj. and in this sence I fyede je deprie, prim. cooj. I beteche your lordenhyp to take thy poore servyce in good worthe: je supplie a vestrseigovarie de prendre man service en gri.

I sames a castell or any stronge holds. Jussinge, prim. conj. They were hosaged in the castell of Hedya: on les assispes en chasten de Hedya:

I besoge the towns. Je mets le sirge depont le mile, and howe je mets is conjugate appereth bezulter in « I put». I fyade also je plante le sirge, jay plantil , planter, pr. conj-

It excurrs. Il semble, il apparient, il fealt, il connect. It benemeth you to do your datye il ross operation fayre readre denoir, or il ross operation to faire voors affice.

I enserte, i bestowe, whose signyfyracions apereth in «I bestowe» jemplaye.

I smart rounde aboute, as folker do a man or say beast that they wolde have, or compassed aboute with say thing. Le resirears, prim. conj. He was beast rounde abouts of his seemyes on every syde: il solly camirous! do as ensaway do teste

I next, I set aworks or I put in busyments. Jenbessinger, print, cooj.

pars.

I besy, I meddle me with a mater. Je mentremets, nean neu-entremettena, sous vota entremeliër, ils anntremettena, je mentremeliër, je me sais antremyts, je mentremetteny, neg je metatemette, entremette, netermetter, verbum medium prim. conj. conjugate lyke his symple je mets, I pet.

I manusity note, I came hym. For this verbe have they no trebe grape in the fresche tonge surpte we wide use je establir, I came a and than, for al healerser your shorte, after the frenche tonge, we must use je seas manifels onese. I healerse me a manifel orgeje. I healerse me a manifels orgeje. I healerse him for his longe targeng; monifels any-diport se longe dermorte.

- I merrear me, I haste me io doyage of e thyag Je manance, in te anakers, je me shis anance, anancer, prim, conj. Bestyrre you shortly: anancer-sons fast.
- I bestyrre, I welde my hody or ony of my lymmes.

  Je contourne, prim. conj. I am so sore
  taken of my lymmes that I cannat bestyrre
  me: je ram ni trestout exprim de mes nembyrs que je ne me puis contourner.
- I earrows, or were money upon a marchendyne or easy thyog, that I byte. Aemploys, prim. conj. What will yoo bestore and I shell byte you the properts thorse that ever you had; consider wenter contemployer of great acknowledgerroy ray des migations chemists que your center jamely.
- I hestone, I ley up a thyng in a place convenient. Ja rebonte, prim. conj. Go bestone me these bagges of money and come agayne s alle: rebontes oer suchets dargent
- I hestowe my doughter or sonne in meryage, or laye up a thysige. Je colloque, primcoaj. He bath bestowed his doughter we'll: il a bien colloqué su fille.
- I restance one, I stryde over him, or I bestryde e horse. Jenjanie, prim. conj.
- I next my mynde in vayor or obsute a thynge of or value. Je monner, je soc snis annee, unneer, verbum medium prim. conj. Thoo boyest thy selfe for naught: to tamases pour rice.
- 1 estate, 1 yelde up. Je rends, render. I gyre. Je danus, joy danaé, danner. And in this sence I fynde je rends and his compounde merens, conjugate berstere in el ysidae.

  1 betake my soule to God t je rens or je appress man ome, or je donne mon ome d Dan.
- I erre, I neare, I correct or strike. Je bats, nous batton, je batse, jog batse, ge bartop, oper je batse, batter, tert. conj. He that beateth his somme loveth bym, end he that beateth his sommy leveth him not: 90i bot son filt il syme, et qui but son ennemy il ne layue payet.

- I beate, as a vayine dothe in a person that is chaffed. Je ne debats, etc. conjugate lyke his simple je bets, I beate. I pray the, felc howe my vayines beate: je to prie, teste commed neer mynes or debatent.
- I beate or brusshe one with my fyste or with a staffe. Je bode, prim. conj. This is an olde Romant worde.
- I brate or drive, as the wether dothe. Je frappe, or je leits, prine, conj. As I rode, the rayne bette styll in my face: on chromchast, le playe me frappoyt or me betteyt ou vineye. He hash beste his wyfe with a staffe: if a embattone's in frame.
- beate down, or stoke down to the grounde with a terile. Johns, man obstee, rese with a terile. Johns, and others, res obstee, it destroys the these petonics, and the state of the state
- I beate downe a man or beast with a stroke upon the heed. Je assume, prim. conj. He bette downe the one at a stroke: il ascommost it benfa and comp.
- I best divine to the grounds, or I best down bands mucha, or make a thysge no leve that it be level with the grounds, as buyling or any other object, is see I find to great ment on the contract prime, cos). This casttill was baste down bands among the columnous or electron for terror detail rate, or dendiff, And jubbles, get subfree, or dendiff, And jubbles, get subples, see, cos), And je dendys, joy denote, dendiff, not cosis.
- I beats with a hammer, as a smyth dothe in bie forge. Je martelle, prim. conj. This smythe is a good housbande, for 1 herde byna beate with his hammer to days afore fours of the clocks: ce mareckal est ray

- boa messaigier, car je lonys marteller de ses wartesalz aujonrilksy densat quatre heures. I sannynna me. I take convideracion with my
- selfe in a thyng what shulde be done. Je me surpense, je me suis surpensé, surpenser, prim. conj. and je majpence, je me sais appence, appencer, prim. conj. I fynde also used if me somient, if me someranyt, etc. verbum impersonale sec. conj. conjugate berafter in «I remembre». I fynda also je pourpease, inv coursease, pourpeaser, prim. conj. I fynde also je vise, prim. conj. and je afaire, prim. coaj. and je cogete, prim. conj. Ifynda also japence, prim. conj. Whan I bethynke me upon his goodnesse, me thynke I can never deserveit: quant je me surpence, quant je mayornee, quant il me sonnient, quant je pourpauce, quant je vise, quant je adaise, quant je appeace u su bouté, il mest adais que je ne la pais deservyr jamays.
- In accruzine, it elemanests, it lappements III ammeriane, conjugate herafacie is it happeearths. I fysike allowated in the same sense it exclude, conjugate herafacie is it channesestes. Betylin what mays herspit is it channesestes. Betylin what mays herspit is onesigned to be a sense of the sense of the sense of the sense important advantages to the sense that the sense is the test one doubt happen: it doubtor and conserfery, it recket and came form que also close dont up perce to revous addition.
- I nerousi, I signifye. Je signife, prim. cunj. And in this sence I fyelde. Je denote, prim. coej. I fyelde also, fedissen, primicoej. What betokeneth it whan the sense gothe down reed: que signife is, que deente il, que designe il, quant le ciel est rouge autour de soleil quant il va coucler?
- I arreat; as a treytone dothe his majorier or soversyne. Le tradyrs, 1997 tredyr, trodyr, soc., coal, Writen with his er officerance byte son the tenses of jr trady; I draws or 1 pedi, thought his latyra verbe be trode, and the latyra verbe of jr tradit, sends. He that disobeyth his father, and beauth his mother, and betrayeth his majorier, muste codes come to an yell endoc. Culty qui to the property of the property of the pro-

- desobryt a son pero et bat sa mere, et trakyt son maistre, il faalt qual vieugne a manuayse fra.
- I aernaysons (Lydgute), I go aboute the streteof a towne or cytic. Je tracesse, primconj. This verbe is not yet taken in comen noc.
- I extended, I take in a trape or in a source. Jatroppe, prim. conj. It shall coste me a fall but I wyll betrappe lynn, if he use that hauute: if me constructa to bou si je nelatrappe, sil saccustame dy hauter.
- I newarx, or make mone for my louse or disference, bejangs, near histomer, je plengyrs, jay phinet, je pleindrys, que je plangse, planker, lett. con; li fyolde also used in this sence je plener, prim. conj. R. in naturall that the mother bewayle the dethe of her chylde: cert clear naturalle que la nere playmer, or planer, or deplare la mert de one chylde:
- I bewayle or make mean for my losse in secret maner. Je ne gaernente, werbum medium prim. cooj. He bewayleth his freedes channes secretly, thought he make no great countenance unteracte: if ne gaermente de la infertance de son any, combien quit ne face pau gents renklant par debras.
- I sawride my selfe. I styre my selfe. Je ne contorne, je ne seis contorné, contorné, verbum medium. It is no great marayla thoughe she can nat bewelde lier, for sha is great with chylde: ce nest pas meranille selle ne se peult contornér, elle ut si tres avesse desjont.
- I seware, I slubber a thyage with wepyag.

  Jepteare, prim. conj. It is a pytis to se
  bewe the poore woman is bewepte: cert

  ran pitit que de veoyr la poure femme conmentelle est exploraré.
- I sewant ones comenția or his secretes. Je retreis, noss retroyens, je retroys, jey retroyet, je retroyeny, retroyre, tert. conj. What so ever feuts you knowe by your meyster, loks you bewraye it ust: quelone

fause que vous sachiez de vostre maistre, gardez vois de la retrayre.

I hewray, I utter or shows ones counsavie. Jacense, prim, conj. Io whiche sence I fynde also je desconners, jay desconnert, je ne le desconstitey point, descounter, test. conj. conjugate lyke his symple je comers, I cover. I fynde also je renele, prim. conj. I fypde also je chalene (Roment). I fynde also je detecte, prim. conj. I fynde also je recele, prim. conj. and je disulgue, prim. coni, and is setroys, conjugate lyke his symple je trays, I drawe. What so ever I knowe by bym, it is not my parte to bewrave it : quoy que je sasche de luy, il ness pas scant u moy de loccuser, de le descauserve, de le reseler, de le receler, de le dioulquer. As for pe chaleme is used of the Roment by fygore.

I azwazze, I revenge me of a displeasare done unto me. de me resencle, verbum medium prim. conj. Beware of hym., for he wyll beuroken uhas you shall thyoka lest: garder vous de lay, ou il as resenchere quant rous y procerse; la mora.

## B STPORE I.

- I nicken, I skyrmysshe. Je escurmowske, prim. conj. They byckered togyther balle an houre nod more: ile eccurmowskerent ensemble, or ile escurmowskyrest vns keure et dannestere.
- I stade, I communde, de commande, prins. conj. and nomiyme je die, conjugate in «I «say», as bydde hym that be come and speake with mm : dictez ini quil sienger parler a mov.
- 1 bydde one farwell, as we do when we do parte ent of his company. E de adve. Wyll you departe and not hidde lym fire well: coales-mon party-man ley direct affect. I will high emparte method to be added by i.j. direct affect affect. I will high employed affect as men matter, et clearly paid incentiones. On this for byd, in this searce, they use dir, as hydde lym go bence: § die sigd no milk, etc. Byd

bym tarye a whyle: dy law quil utimde ung per. Yet in the future tence they use commandersy, as I shall hydde hym do as you say: je lui commandersy fayre cea que rous dicter.

1 bydde, as 1 bydde one good morewe, or 1 bydde one farwell. Je die, as je ley die ben jour, je ley die adien.

- I bydde, I profite money to any other thyng in recompence. Je affers, note afrees, was offers, its affrest, sets conjugate berafter in c1 offers. You bydde me well for you bydd ma money and fayre wordes weet me offers loss, car cents moffers de larroest et heller strukter.
- I must. I suffee or andure. Jendare and je dure, prim. conj. i can nat hyde this payae je ne paŭ idure ceste payne. Ahyde a whyte longar sythe you lure taken al this payne: endure: way pen plau longarment paispar eon ance orius lust de nover.
- I hyda, I tarya for ana in a place or eonty surdatese, nous attendent, etc. conjugate herather in 4 taryer, Abbet at home tyll I come agayne: attent u la moyson tant qui je reairsque. If then wylte abyde me here, I wyll come within this houre. Sit as reada yey attendre, je simdray dedans ene
- heare.

  I byde syll, 1 sarye or remayon in a place.

  Je renogna, je remayadnov, que je remaigae, remaindre or remaneye, preteritis et
  indiffinitis caret, and je dementer, primconj. Where shydeth he for the moste
  parte: en est ee quil demente, or quil remover pount a plate part?
- mayor pour la plata part?

  I hydin to dyname en toa fecta vot on hanket or
  mny astemblys, outher for pleasure or for
  consasyle, en I sende for a man to appre
  in judgement. Je reman, man to appre
  in judgement. Je reman, junt semani, joy
  seman, jo semani, joy semani, joy
  semani, jo semani, joy semani, joy
  semani, jo semani, joy semani, joy
  semani, jo semani, joy
  semani, jo semani, joy
  sema

- jestoye semons or inuité a diner troys jours
- I are and sell as marchaustes do. Je narchande, prim. conj. He can bye his wares as wysely se a say marchaust within London: il scayt aussi bien achapter la marchandier que marchant qui seyt dellans Londers.
- I bye eny ware or marchandyse or any other thyng, de achapte, prim. conj. Nowe that I have bought my metent, I myll go bye breed and drinke: puisque jny achapte ma visude, je yrny achapter da paya et a bovre.
- I by the hargene, or I file the harts or displexeure of a thyng, Le macche ac air, ne cryspy, ne cairl, we cryt, ne caire, que le marché ne caiser, ne cuisir, caire, verbam mesicam tet. conj. used as it were an impersonal. bycame the norché is of the thirde person singuier, and that, in this sence, he is the onely ambstastyre to this serbe. Les dires in 1 subye. I fynds also in this sence je hartis, jay bar, halts, sec. conj.
- I bye a thynge dore, I suffer domage and displeasure for a mater. Jr compare, jr conpares, jp compare, comparer and compareys, prim. conj., as I have bought this pleasure dore: jpy cherement compare coplains. Thou abate abye for it is it con-
- I stan, I salyjn, Je olije, prim, cooj, datico Jungitur, Julyda him e sastil yi diyelije eng chatom, and in this sence I jund je construys, jey coastruit, cantom opingate in al coastrue a. Ille has byladed one of the properts house lata is in all this construy. Il o elije, il a latay, il a construit on der plas mysomme mystus qui engri en test e ppay cy
- I bylde a worke in stone worke, or with masonry. Je maconer, prim. coaj. I bayêde hym a towre: je lay maconer cer four. In olde tyme men bayêded towres of lyme

- and stone: judis on maconneyt tours de chanks et de pierre.
- I byldn with any other moner of stuffe, Je hastis, jay basty, bastir, sec. conj. He lieth haylded his home with tymber and the chymneys of hirks: if a bitay sa maysen de message et see cheminfer de bricope.
- I BYODE, I make fastwith a bande. Je lye, prim. conj. Bynde this sacke with a corde: lie: ce see done corde.
- I bynde a thyng harde togyther, or keyt a knotte faste. Je serre, prips. conj. Bynde the mouthe of this sacke faste: serre: In smalle de ce see him serrée.
- I byade thyages togyther. Jameser, prim. cooj. Shall I byade up all this scrolles togyther ancerny je tous ces rolles ensemble?
- I bynde in strayte with any thyng. Jenlace, prim. conj. Bynde thy brestes in with a lace for shame . enlace tes manelles, to endoys outer heate.
- I bynde with a clothe as a cirurgyan dothe his pacyantes sore. Je bonde, prim. cong. Bynde his legge fast, lest the humours fall downs to it: bende so jumbe bira servie, de posur que les kasseurs ne se viennest chour deban.
- I bynda in a chayan or chayana. Jenokuiw, prim. cooj. The offence of the man wan so horryble, that he was judged to be bounde in chaymen. Laffence de cest hammeestoys si excernile, qual entry t adjugé destre enchayañ or destre penda en chayana.
- I bynde by dedo or by promesse, or with henefyciall dedos or obligacyon. Je obligo, prim. cooj. I am bounda therto: jr y usis obligo. He is bounde in an oblygacion: if est obligo en obligacion. I have none other hande, but a byll at bis hande: jr nay sultre obligacion quae credet de sa meyn.
- l erart ronode aboute. Loke in al beset s. Jrnaireans, prim. conj.
- I avere my hody aboute a thing, I put myselfe in busynesse. Je menkesonger, je see sus enkesongel, cakesongner, verbum medium prim. cooj. You are as moche busyed for

- this trylle as a wyse man wolde he for a great mater: vons seles andant enbesoignepour ceste shose de rare que was suige housen serveyt pour quelque grant chose dimportance.
- I bysy my mynde nhoute a thing in vayne. Je manuse, je see sais musel, annuer, verbum medium prim, conj. I busy my mynde here shout naught: je manuse yey pour riess.
- I assauor a chylde, an a hysshop dothe wisso he confarmeth bym. Je conferme, prim. conj. Thoughay our chylde be christened, I wane he be nat bysshoped yet combin que woter cafent sort hyptice, je enide quil ne sort print conferme co.cer.
- I hymhoppe a chylde, as the godfather and godfaother dothe. Je ayde a confermer.
- I mrn. as a man or any beest doth that bath teths. Je mers, nous mendous, je merdi, joy mert, je merdroy, que je merde, que je mordus, mendro, tett. cooj. A unoman can defende her selfa no better than to scratche and byto: nor femme as as peak mentit defender que de embjoere et merder.
- I byte on the bridell, as a horse or mule dothe, whan they stande bridelled. Je rooge, prim. conj. My horse byteth his bridell. mos chruel range son frais, and derouge.
- I hive upon, as a wopen or tole dudes, whan it cutted be harde or a tought through Jamer, near amordens, jamerlis, it, yells his graphe je mers, I hyte, his graphe je mers, I hyte, text. conj. He struke above twenty trackes at my swords, but it is so hards, that his weapen coulde out byte upon it. I dama plat are visigl cause man expér, mays elle cit si dam, que non luttro ne sent amorde dama.
- I BLARRA, as a chylde dothe or he can speake.

  Je gasseille, prim. conj. The right worde,
  after the latyr, shulde he je garseille,
  hut the Purysyens touron r into s, whiche
  bytwore two rowels hath the sounde of
  s. My sound dothe but hlabber yet, he
  can nat speke his worden playne, he is

- to younge to on file as feyt use gasouiller encere, il no every pas farmer use mate playscenari, il est tree fewer.

  I blaber, I pat forthe the lyppe, as one dollobis tenge in his beed. Je holyer, primcosi, as de lanque lay laboyt en la sesse-
- his togg blabred in his beed.

  I sacer, I colour with blacks. Is severis, jay
  sayrey, soferis, see, cong. Who bath
  blacked his face with a cole: qui lay a
  soyrey so face doug charbed? Blacked it with
  yake, for koles wyll sone be wyped out;
- noyrcinals to descre, our on effective flat.

  I make. I pits in faute, or reprove. Je Manne, perim. conj. If it he say more so, then blame me for it: if educate plus, incin. dospate blower mey. I can not blame you thought you odde be glad to farwell and seemed but tytell money; i've e vosa paut.
- pas blasser si sous conduire voulentiers este brea truicté a table et ne despender gauyers dargent.

  I blame him. Je fay blasse, dutivo jungitur. and in this second fyodo je repronse, prins
  - and in this secon I fyode je represses, print conj. I fynde also je istneree, primt conj. I fynde also je isterepe, primt conj. at je erculjee, primt conj. He blassed me without cause. I respecte me to yourselfe: if me blassoyt, if me represseyt, if me ritapervyt, if me sacrepoyt, if me accelpsyt a test of them course, it was reported a vour
- I marche almondes. Je pelle des aquades
- I standississe, I lister or spake fayre to one. Je blandis, sec. conj. He can blandyashe better, when he lyst, then blanche almondes: A scayl minitz blandyr, quant il lay playst, que pelle des amandes.
- I etasts armes or descryve a mannes tytels or a place. Je blassner, prim. conj. He can blass armes as well, as may hersult or offrair of armes in Englande: il scayt asset hen blassner des armes que hersult on officire damnes on Englande.

- I blass, as the tyre doths. It flumer, prim. conj. This fyre blassets to light, onther throw on a lyth water or als take ware none of the styckes: or fra flumer or flumbe trap clere, jectes suggest dease dessits, on ottes sulcase des tysens.
- I can see a man that blowsh a borne or suche lyke, Je sense, prim, conj. He blasted his borne so hygh that all the moded dyd shake if thomost son cor si hand, que test le boys en trembloy!. As for je songte is to blaste with ones mouthe or with helowes.
- I sassensue, I speke irreverently of God. Je bluphene, prim. cooj. He that blenghemeth God and denyeth bym is more lyke a Sarayue than a Chisten man celyqui blasphene nostre Seigneur et le renye et plus semblable u sog Surrasya que a roy Glestien.
- I BLAUSCHE olmondes. Je pelle, prim. conj. Yon have esten mo besnes than blaunched olmondes rous ours mangé plus de fenes que des amondes pellées.
- l alectas, I whyte clothe. Je blanchis, jay blanchy, blanchie, tert. conj. I praye you, gyso me leave to bleche my unperye in your garden : je vota prin de me donner conyé de blanchyr mez teytles de lyn en vostre jardyn.
- l BLEGE, I wroyde bloode. Je miger, prim. conj. He bledeth at the ness more than I have some acome do that hash been thruse thorowe the arms: if seigns plus as nee que ye ney very faire alson qui de neg coupdans diagno as truners do brus.
- I BARKTISHEN, I chaunge colour. Je mec coelrur, juy maé cuolaur, je metrey cuolaur, prim. conj. Sawe you nat howe he blemysshed at it, whan you anked him, whose dagger that was: ne editez nous pur comment if man couleur quand your lay demandance a qui estaye la daggar.
- I blemysake, I hynder or burte the besutye of a person. Je defforme, prim. couj. This burnyng that she bath on the vysage ble-

- mysshoth bor very soco : eeste assure or lareure quelle à on visage, la differmé boss-
- I SERVE. I myste thyages togyther. Je mesle, prim. conj. and je meeteme, prim. conj. Wytl you bleone wyne and ale togyther confer cone mesler do vin et de lii goudolle ensemble?
- I many. Hette or Elyoder, Je empreke, primconj. This terms is to moche northerne. I mean, as once eye doths that is not fully covered, but alsewell, the reed skynne cutwards. Jermille, prim. conj. His eye so so bleared with drinkyng that they be as reed as a fyrret; see yeals not at iters onruiller, or espanguagilles of force of beyon.
- quil les a aussi ranges quay furen.

  I bleare once eye. I begyla him. Jenganyar,
  prim. cooj. He in oat in Englande that
  can bleare his eye better than I coo; el
  ny a nal en Englaterre qui le senyt micule
  nonversager que noy.
- I bleare, I begyle by dissymulacyon. Je defraude, prim. conj.
- I heare with the tonge. Je tire la langue. I gyre bim tha best counteyle I can, and the knave bleareth his tonge at me: je lay donne du meillieur consail que je pais, et le villaya ne me fait que tirre la langue.
- I anner, as God doths his choicen people, or as bysologog doths any histoge of either public actildren, or mache his children, or mache his children, or mache histoge, beyor or bressister, etc., coaj. But, in his opathyre passye voyer, they use cheeyer, as blessed be God. I knowyst mis in the cheeyer, as a blessed be God. I knowyst mis in the cheeyer, as a blessed be you for your good command; about specific control and comments of the cheese when the comments of the start matter for formers.
- I blesse, as a father and mother do their chylde. Je done was benefiction, juy dansé na benediction, dotner na benediction, prim. couj. I gyre hym my lelenyu; ylay donne me fenediction, jungitur cum dutio. Ile can nat do amysse, that is bertely blessed of his father and mother is

- ne pesit jamays faillir a que le pere et mere donnest leur bracdiction de bon careur l blesse, as a persone dothe hymselfe with his
- I below, he a persone order influence with air right hands. Jou resigner, we are usually, segare, werburn medium prim conj. He blessed hym on his forfaced: if se seigna an front. I will neer medie with layn, of I may blesse me from hym: jamous je nomicy a face a law, is je me peake suguer de lar.
- l elette, an a shepe dathe, debaste, prima conj. and je baste. This cave bleateth for her lambe a ceste brehis baste pour son ing-
- I manus men sight, Josephe, prim. conj. This great light blyndeth my sight: ceste grant clarré me manufe.
- I naxvarrano con, I corre his vycht, de brude ber ymda, yny honde, honder, prim, conj. I hdyndfelde hym: ye lay venie las yende. I fynde also juffelde, prim, conj. Let hym he hlyndfelde: ynd ny las yens brude. I am blyndfelde: ynd ye har yens brude. An or je affakt is an dole Romant worde, and rather signyfyth to put no a gre-
- I ALYNYK, J rest or I Conse of. Je cesse, prim. conj. He never felte wo or unever shall hlynne, that hath a hysohoppe to his hyune: jianoya ne senit mal on jumtya ne cessera, qui o ony rateque de son parentinge. I accaza, I umpe. Je pleare, prim, conj.
- I aconx. I spot or fyle with blood. Jensenglante, prim. conj. This parker blodyeth his elesties more than he uedeth eve veneur energlante ses habite plus quil no beterno.
- I stoire, as a tree dothe before he heare his fruite; je germe, prins. coal; and its this signtyfraction I fynde also used je flency, yes flency, flerer, see, coal; These trees thome to Syndley that I truste we shall have a good frest yers to year; ees carbers germent on flentisessel it seymment, gas joinger que usus carrons des freyest crist mair a plant.

- I stoneta. Je permebe, prisis. cosij. Who hat blondred these thyugus on this facyonqui a perturbé ces choses en austs soris? I stoneous, as a tre dothe before he beare his
- frate. Je fleeris, jay fleary, fleerer, sec. conj. and of lyke sence is je gerwa, prim: conj. Whan shall the tree beare frate that dothe not blossome tyll August quant porters kerber sen frayet que ne facet que fleurs an mory décount?
- I SLOTTE, as a writer dothe with on yrell peane. Je berbusille, prim, conj. You have blotted this above of paper no sore that it is marred: ross ones tout barbosyllé ceste fur-file de papier quelle est toute quaties.
- I nears or steple not with a peone. Joblitere, prim. conj. and in this sence I fynde peffece or deffece, prim. conj. Who buth blotted out this words, by al synalytude, he mente no good fayth; qui est or qui a oblited or and, if fault bins dire quid nanyy put trop beaue intenction.

  I more with my mosothe, or with a payer of
- belowes, or as the wyand dathe, de souffer, perim, conj. Who hath huste thy hande, let me lahow upon it, my some, and then it shall be hele: qui to bleet it only a laysse may souffer dessay, mon file, et elle seru annose guerye. Where he the bellow on, I praye the, blone the fire: on sour les souffers; je try prie, souffer le far not per souffers; je try prie, souffer le far not per les
- i blone, as a man or a best dothe that hath gone ar roane fast. Je ponsse, prim. conj. He bloweth lyke a horse that came newe from galappying: if pousse consse ong chenal qui sinst nountilement de quilipper.
- I blowe shrode, as a man dothe tydyngue or any maner reporte. de palés, prim. conj. It is a marryle to se lower some tydynges be blowen shrode : cost vny cas astronge que de verir si sondainement comme nonmites se palifont. He blometh abrode ell that he knoweth : if palés sont ce quil conjunyis.
- I blowe a horne, or a trompet, or any suche lyke thyngus. Je soune, prim. conj. in

which sense I fynde also je corne, prim. conj. He bloweth e horne well: il soune rne car fort from.

- I blowe in a trompet. Je baissine, prim. coaj. He bloweth in a trompet the best that ever you herde: if buyssine aussi ben que bemme que sous vistez jamuys.
- I blowe away, as duste, or fethers, or any suche lyght thyoge with the wyode. It me reanit, je men unit centife, remiller, princ, conj. There is as mothe holde at thy promesso as at a fether that blowth awaye with the wyode: if y a amount of exercise in a promesse quil y a a ree plane out a remille an real.
- I arrant. I wate relamed. Je mezonoju, je na visi eranoge, eranoju, verdum meditim sec. conj. and other syn, je mu conlera, jep mu conlera, nase cendera, je na contenta meditim sec. conj. and je ne rezponye, je na znit verponye, rezponye, rezponye, rezponye, ne naje verponye, je na znit verponye, rezponye, rezponye, rezponye, bet hije kontenta beta lyte dome backets folde i ce companyon zerangir or mor conlear camen da juste dana foander.
- I MERTER. Je soufie, prim. conj. and je boufe, prim. conj. He blustereth as thoughe he bud laboured sore: if soufie cosme sit cust fort transitle. This wynde blustereth a pace: on and loude fore.

## B stront O.

- I nowrit, as water or any other lycour doth open the fyre, whan it setheth. Je bouilleaner, prim. conj. Whan the potage begymeth to holyll, it is a token the potte wyll ron over, if one take not hede: quart le potage commence a bouillinaner, le post arm furra, si on wy pran querke.
- I score or to bore out, as worksman do a hotowe thyrage to make it sems more apparents to the eye. Jenbore, prime conj. This broderer bath hoced this pace of worketery well: se broders a caboré ceste piece douternies foot him.
- I nocat, I belehe. Je rouce, prim. conj. He

- bocketh lyka a churle : il roucte commo
- I becke upon one, I loke upou hym diedsynfully to provake hym to enger. Je apopte. I bocke, as a tode dothe, I make a novye. Je
- genule, prins conj.
  sovrex, I gyse one a blove. Ja baile ene
  jote, jay baild ene jote, bailler na jote,
  prims cooj, and of lyke signification is je
  chengline, prims conj. Gette, you becore, or I
  shall bullet you tyll your beed shall ske ratee tansdyry, on je rous begifterny tant yar
  couter teste rous from mel. As for je bods.
- an join signifyish I gyre one a chappe on the chels-!

  1 2011 5, I sether, as water or any other lycoure dottle by reason of a sharpe fyre I sensity, notal foollikes, y te onlist, yo bestly, yo bonivary, qur je foonlike, you je foonlikes, houldle, sette cool; I live potte buyleth a pace, and yet I wenn on bodyl stath shows med it; if see the bonif for it forms, it is
- croys je quou ne lu pas engore escunel.

  I hoyle up or burbyll up, on a water dothe
  in o spring. Je boullone, prim. conj. It is
  a great pleasure to so howe the water of
  a apring boyleth up: cest ray grant playye que de ceoir comment leane dans source
  bouillones.
- I acce, or provoke, or set eworke, or move-a man to enger-deposte, prime conj. What bedset those spon me, knave, and it were not for shame, I wolde written thy nacke a son-ler-que me aposter to, villoys, si cr nester; part heats, pr is tourleys for the
- I BORYLL a show or any other things that hath a buckyll. Je blancque, prim. cooj. Thou medeat ant to loke thus bye, I wolde thou knewest it, I thymke scorne thou shuddest hokyll my aboe: if actt broong que to reselved an hande, je reakt que to action que for de dispute peag our tal Annoquesty. most
- sealier.

  I SOLDEN OF TRAKE herdy, Janime, prim. conj.

  Jenhardys, jay enhandy, schandir, sec. conj.

  It is good to bolden a boye in his youth.

- and to acustome a gyrle to be shame faste; if fait hos daniser or denhardyr vng garcon en 20 jaunisse, et daccoustamer rae qurce destre cerpangueuse.
- 1 norse, I swell. Jenyle, prim. cooj. Se howe this toode holeeth: agarder consenst or crapanit senyle. My bennde is botne, sythe yesternylyth, as mocke agayne as it is wonte to be: ma mayn sest engles, deputs here an neyr, prespin double autumt quelle souless.
- I holee, I puffe up, as a sore or any suche lyke thynge that swelleth unnaturally. Je boursesfit, prim. conf. This wounde is greatly bolne: ceste playe est fort boursonffite.
- I HOWHE, as a flye dothe or husse. Je bruss, jay bruy, bruir, sec. conj.
- I bomme, as a bombyll bee dothe or eny flye. Je brays, see, conj. This waspe bommeth about myne eare i I am drayad lets the styage me: ceste mouthe gauspe brays outeur de non oreille, joy poour quelle ae me piceper.
- I nonne or jape with one ie sporte. Je truffe, prim. conj. and in this sence I fyode je bounde, prim. coej. and je jonache, prim. coej. Borde nat with hym. for he can ahyde no aporte: ar truffe poynt a lay, or ar leanth paynt a lay, or ne le jonache poynt, car il ne peut poynt enlurer jes.
- I borde a slippos or muche lyke. Ashords was nasire, jey abordé, abordee, prim, conj., addynge the vensell that is borded. Borde this caracte: abordee ceste conseque. Though he have a slippos of a hundred tonne, I dare borde hym with my rowe barge; combine quil spy ten nasire de cent tonnessa, je lastenye uborder de ma berge u
- I nonne the floath of a buyldyng with boorden. Je planche, prim, conj. Let your parlour be boorded, for the colde grounde is not holsome: que restreperloys soit planchs, car la terre nest pas soyne.
- I soupen o garment, or I compasse a thyag

- chouse. Je borde, prim. coaj. I wyll border my Lote with blacke velvet: je borderny mos snim de velleurs neyr. I zonnan, es a laude or countray dothe ene
- upon eaother. Juffreete, prien, conj. whiche I fynde many tymes used as a nessee verbe. Our lendes border me upon so other: see terres se entre afreatest. I zont thorough with a percer, or wymbyll, or
- ooy suche lyke thing. Je perce, prim. cooj. I can nat lore this logges heed of wyoe thoroughe: je se pais pas percer onlies ce may de vin.
- I norxi, on the fyre dothe tr ony snebe lyke thyng, de braste, prim, conj. Io whiche sence I fynde also used je arx, nosa ordens, je ordin, jey ors. jendroy, que jende, order, test. conj. Ooke burneth clever than elmeboys de chesse braste plan cler, or ort plan cler une bors dorme.
- I borne to the botome, es a potte dothe for want of Iyoun. Je assure, prim. conj. I wyll este no potage to day, for the potte is burned to the botome: je as reals poynt manyer de pataige aujourdhay, cur le pot set manyer.
- I borne, as a mannas ur beestes eyes dothe when they be chafed by anger. Je alame, prim, coaj. His eyes burned in his heed, as lyght as a candell: see yeals lay alument on as tette, comme si or fut our chandelle.
- I norther, as a goldsmyth dethe plate to make it seem news. Le burys, jay burny, burny, seec. copi. He borryssbed a newe all the plate in his house egy san his wyfe went to churche to be puryfyed: il iswrait de necessat toote la vaisselle dorgent quit ente au mayon pour lammer de au fenne qui se levoyi de equine.
- I nonows of trust, without surety or oblygecion, but onely upon my credence, Jaccroys, jey acers, acersyer, conjugste lyle his symple je croys, I byleve. Thou levest well to horone of truste so longs as any body wyll lende the. To symus hear a aller occroysy tent que on it smill presser.

- become money or any other thyage that I have neds of, open a pledge, or sourtye. Jangrants, prim. cosj. It is no shause to become upon a good pledge: or nest pas heats democrator see year how coice.
- I berowe or pledge one out of prison. Je pledge, princ. coaj. If thou he taken prisoner in this querell, I wyll nat borowe the , I promose the : it ne e prins prisoneir en coute querelle, je ne to pledgeray peint, je te pro-
- I norm or crake of my dedet. Je me entar, je me raise spin en zai entart, entar, ventum medium prim, così, and in this sence I Fynds also je me sig neyed, je me sing neyed, je me soni genyed, je me soni genyed, je me soni genyed, je me soni genyed prim, così, like bosteth him sa mocha for kyllyng of a lopu i il se reaste unusat pare sanyra me je me soni prim i se reaste unusat pare sanyra ne ye fion. He housteth him to mocha i il se errore time.
- I more in coveying, or chamaging one through green colors, I give mover up one most characteristic particular through above the things, the exchange, jet note demantings, compligate like a light particular characteristic, compligate like a light met to the mantings, and in light ancest they use jet learn demantings, jup learn demantings, the same demantings, prince, most, adopting demantings to his persons. What will you hoose between my hores and yours; your works man metter demantings met vortex dearn of the min.
- I DOTCHE OF BUNDY!! a garment or thyng, as he dothe that is not a perfyte workemen. Je Jatre, prim. conj. and je fatronille, prim. conj. This garment is but botched: cest habit nest que fatro or fatronille.
- I botche or patche an olde garment. Je rausalde, prim. conj. I have botched my hosse at the heles : Jay cannalde mes channess any tellow.
- I nown, I stomps or inclyne with the heed. Je fleckis, sec. conj. Haste thou eaten a stake, I shall make the howe: as to manyd vag espien, jo to ferry fleckyr.

- I howe or hende a thying, as we may do any thyinge made of metall or suche lyke. Itplye, prim, conj. I fynde also je pletic, prim, conj. He howed the dymbe one syde to an other: il plyoys or plessieyt lescuellefun coats a lauter.
- I howe downe my hood. Je mencline la seste, je ne niis enclini la teste, poer mencliner la teste, rechem medium perim. cosi, Christ, when he was stryken by Longius, howed downs his heed: Christ, quant if fust feru de Longius, senclina la teste.
- I hown downs with my hole hodye. Je menciue, je me suis enclind, encliser, verhum medium prim. conj. Ha howett downs lyke a monke or frere: il sencline comme sil estoyt ang moyne ou ang religieur.
- I howe forwards in my goyng. Je me cambre, je me suis cambrel, cambrer, or je vat en cambrant. She howeth forwards, as she goibe, very sore: elle se cambre en marchant tres fort.
- I howe or lease out, as e elyfis of a hyll or a thyrage that hangeth outwards. Je cline, prims, coaj. The rockes of Dover hous act out so muchs to the see wards as the rockes of Brestays: les ruches de Doper ne rendinent pas tost deares la mer comme fant les rockes de Bressigue or ne se eliuost, etc.
- I have or hende downwardes. Je decline, prim. conj. The toppe of Charyng crossehath howed downwardes many a daye le seament de la croix de Charing se est deeliné moyatz jouze.
- I howe or bende my bodye to shorten it. Je ne course, je ne enis caurse, consurer, vecbum medium prim, conj. I howe my selfe in as small counse as I con. je ne course en easi pru despace que je pois.
- I nowabas, I herem or courage one to a purpose. Jenceuraige, prim. conj. and jr anime, prim. conj. and jr hendis, sec. conj. and je eshunks, sec. conj. And he were boldened a lythe, he welde do wel ynough: meis quil fast rng pen eshundi, il

- feroyt ben asses. The fellowe wolde do well ynough, and he were well boldened: he yallant frenyt bien asses, sil fast bien encounsipl, or uninel, or estatuly.
- I nowin, I throw a house, Je boulle, prim, conj. Wyll you house for a quarte of wyne: coule: cons boaler, or jouer our boalles pour one quarte de rie.
- l bowle, I play at the boules. It jear naz boulles, jay jout aux boulles, jourr aux boulles, prins conj. I had lever houle than shote: jayne plus chier jear aux builles
- que tirer de lure.

  I nowant or swell. Jenfle, prim, conj. declared
  in « I bolne ».
- I bowlne, I puffe up, as a thyng is paffed up with synde, or a sore that is greatly rysen. Je boursonfle, prim. couj. declared in «I »holne, I puffe np».
- I metry out a mater, I trye out the trouthe to a doutfull thyage. Je saiche, prim. conj. I wyll boulte out this mater by one meanes or other: je saicheray cere matiere pae ene coye on autter.
- I boulte meals or any other maner of floure in a boulter. Je hulte, prim. conj. We wolde have breed, if our meale were ones boulted; ness antions day porn as noster farme extert and forth hulter.
- I notical or puishe one. Je pousse, prim. conj.

  Thon bunchest me so that I can nat syt
  in rest by the 1 to me pousses ainsi que je
  ne pais estre assis sapres de toy en espos.
- I nownie, I make a pertycioa bytwene place and place. Je linier, prim, conj. and je confine, prim, conj. Ila boundath upon my bundes towardes the east, and upon the kyanges byth ways on the southe syde; if linies are mes terres vera beriens, et sar le hand clearum even trays.
- I rowner with one in porte or trylle with hym.

  Je me bearde o lay. Bourde net with hym.

  for he playeth ever in good ernest: ne
  rous boardee pas o lay, car il jone rousjoers
  a bon recions.

#### B erross B.

- I seace in my nemes. Je entruser, prim. conj.
  It was a greet comforte to all their freedes
  to se hove that one of them dyd brace the
  other: centry! was great comfort a sous
  fears may de weyer comment its se entre
  entruserent.
  - brace, I tye fuste. Jenleers prim. conj. This
    mayden is broced so harde that she muste
    nodes some small; crate fillent si estroycle
    ralacle quil fant quelle apere gresie.
- I brace or face, Je lenggue, prim. conj. He braced, and made à bracyog bree, afore the dore, as though he wolde have kylled. God have marey no his soule: Il braggoy yer, deavait thay, cannot til east runti nar. Dire en ayt mercy de son ane.
- I anay in a hence, as men do hempe. Je broye, prim. conj. This hempe is not balfahenced: ceste chonare next par a denybroyer.
- I benye in a morter, Ar besse, perm. conj. Braye all this appects in a brasen morter: I bisre tontes cos espices en eng moriter darrajes. I maste, as deere dothe or any other beest, Ar brays, prim. conj. There is a deere kylled, for I bere layan braye: on a tad ring days, our ye las brayes.
- on y an origin.

  In nation. I would split, or heave, or bonder.

  Je toolilly prime, cools, and in this second if plane leads by tree, if that, was growner, you do not be the property of the
- I broyde, or lay the wyte of any faute to a mans charge. Je reprenche, prim. conj. Why brayde you me for his faute: pear quay me reprenches rous pear as faults?
- I brayde heare or sylke upon braydes, or with bobyns. Jestreture, prim. conj. Brayded poyntes be not se good as weren · esquil-

- lettes entrelacies no sont pas si bonnes que lissues. I bruyde, I passha or stryke aut the bruynes of
- eases heed. Jescervelle, prim. conj. I sawe hyps when he hrayned the gentylmon with a clubbe: je be vis quant il escervella le gentylhouse done massus.
- I neake on a brake, or payma banke, as men de mysdoms to confisse the trouthe. Je gelyane, prim, coaj, whiche I fyade also written je gehrane, prim. coaj. The false murcher was braked thistic or were he woolde confisse the trouthe : le foulz mastriere fast par troys foys gehrand enom quil cealant confiser he writit.
- I heake bempa or flaxa in a braka. Je broye du ekomure on da fyn, joy broyd, broyer, prim. cooj. This Base was not well braked: ce fyn aestort poyat bra-broyé.
- I anateza, as a brouderer delhe a vestement er ney other garment. Je treude, primconj, His gowne whiche he had on the laste sondaye was richaly broudred; la robbe quil porteyt dymenche passé estoyt rechment broader.
- I enaute, I sholde or chyde. Je tence, prim. conj. These two queenes never ceased to sholde sythe eight of the clocke in the mornyage: ces deax loudieres ne cesseent de tracer demails havet heures de maire.
- I BRANKSHE, no trees do in the spring of the year. Je ject hour das Franches, primoconj. or je mets here des franches, conjugate in el put. The nesson of the yere is come news for trees to brounche : la saison de lanede est renne que les arbres
- doyaret jecter hars lears branches.

  I sazzos. Je commence, prim. coej. This scabbe
  dothe but brede news: coste rongue ne fait
  me commence.
- I brode, I bringe up my yongo thyng. Je nouris, sec. conj. and je editus, prim. conj. I bryde as muny pygges aboute my house as two of my neyhibours: je annrys, or je editese antest de coychose autoer de ma mayon comne deux de mes coyyen.

- I brede a chylde, or brede yonge, as a woman or any other metha beest dothe. Je sees eneriase desfant. Whan I brede chylde I am ever beasy r-quant je sais de nouseque encypets je suis tousjours pesante.
- I brede wormen in my helly. Les vers me view nest on season, it is good for pour sonne to drinke a counteye of Malescop, for he hedeth wormen: it est bon pour vostre file de boire sug peu de Malanisse, car les vers lucitacent ou centre.
- I serve, or take a thyog sodaysly in haste. Je . me mets a prendre histinement.
- I breyde, I make a brayde te de a thyag sodayaly. Je mefforce, prim. conj.
- I breyde out of my slepe. Je arresults hars de mon tomme.
- I abeake a thyuge in peces. Je romps, nous rompans, je rompis, jay rompus, je rompensy, que je rompe, rompre, tert. conj. Who both broken this gla-se: qui a rempu ce suyre?
- I breake, as a sore dothe whan the matter of it is type. Je jecte de la bone, jay jreté, jecter, prim. canj. Is your byle broken yat: watte clos jecte il de la bone encore?
- I breake my faste, as we do in the mornynge for the syre. Je desjeune, prim. conj. Breake your faste or you go out of the dores: desjeunes mant que de partyr hors de la mayon.
- I breake my faste. Je desjane, prim. conj. Have

you broken your faste yet: anez vons desjunt encore?

- I breske my faste upon a fastyng day Je feiar ens jeuwe, peim. conj. Wyll yen breske your faste to days and it vigyll: vonles ens beuer vostre jeune et cest in wille dang apaster najourdhay.
- I breake my mynde to oan, I shew hym my connayle. Je declare mon consult. I wolde herake my mynde to you, and prayen of ynur counsayle: je vons desclareroys mon conseil voalentiers, et cous prieroys de vostre adaus.
- I breake my mynde to oan, I ahewe hym my gryfu. Je me derskarge le caner. I breake my brezyne to da hym good and he an nat be it : je trumille mon entendement pour bry Jayre da him, et il me le pentl poynt voore.
- I breake my promotes or my maryng, or asy suche lyks thyng. Je faulter, print, conj. psynage the teates of je faulte to the wordes that follows. And je froyste, print, conj. as jey frested as presents. I have broken my promotes: jey faulte ma pernesses. Thou haste broken thy maryngs: no us functe no marings. He hath broken has religions. It is functe ar religions.
- I break in y superiours commanufement. Jea-Jeans, nous enforganous, jeafrenyais, jearenformi, jeafraindery, que jeafreigne, enfrander, tect. conj. and in this sence I finde je iranspresse, peim. conj. and I fyste also in this sence je irrste, prim.
  - conj. You have broken your princes comnvemedement: vous auez enfraynt, mus auez transgressé, vous auez errité le commundement de vostre prince.
- I breake a mater to a person. Je estame. I dere not breake the mater to layor first : je so lay ose pas entamer la motiere premier.
- I breake or kringe up n yougn person to serve me to my pleasure, properly so adyng to yvell. Influence, prime conj. ned in this sence I fyade it sometyme used to bringe up on uplandymbe person in better ma-

- ners or more tomayable condycions, as je dairs, prim. coqis, and je shen, prim. coqi. He hath broken hym for the mono: il in affartel note n propos. This words is broken after her bousbandes hands: cests fenume ret tout duitst apress les phypres de non may. This uplandyable felowe in very well broken within a whyle: es paisad est for this million, or duited no pen de temps.
- ciona, and make hym more tame and genight. Je prine, prim. conj. is whiches sence I fund a do japrinoyu, prim. conj. You can nat breks a yonge colte for conor tayie rydyng: swam as poster pas primer or apassyster ong juma paulaya past le chrantellers ne fipts o data scollenost. I breake, or make first mencyon of a mater to sara person. Letters, prime, cosii,
- I breake up a capen or suche lyke meate at the borde, Jr entume. Breake up this cepon : retumes or elapon. Breakn up the invante and let the quayles alone : emone: le favant et layane he ausylles.
- I breake a thyng in to peous. Je desprey, prim. coaj. Breake this lofe in to foure peeus: demects or pure en analte pieces.
- I breake a nut, or my suche thing that is brityll. Je case, prim. cooj. Who both broken the glasse; qui e cossi le myrre? I had leaver he had broken me a moble. je nymane mirule quil meast rompn ing sageles.
- I breakn up n siege before a towne or castell.

  Je leene le sreye, jay liend, leener, perina.

  conj. We braske up the siege a lytyll to
  soenee, for fource dayes lenger thad gotten
  the eastell : nous lenames le siege ung peu

  trap dost, car questre jierer plus longuement
  east gaiged le chassens.
- I breake up, as a parlyament, or an amembly of people, or a justes or tournay, or suche tyke. Je dissolve, prim. conj. and je fantz, conjugate in a fuylos. When shall the parlyament breake up: quant se dissol-

- ern is parlement? When dyd the justes breake up at Guynes: quant fadlerent les joustes e Guynes?
- I breake of a pece or porcyon of a thyng from the hole. Je dezromps, joy dezromps, dezromprs, conjugate in 1 breake s. Breake me of a pece : dezrompsz mes ene piece.
- I breake from my mater and tell of thynges that be nothynge to the purpose. Je me desbucke, je me sais debaucké, desbuncher, verbam mediam prim. conj. You breake from your mater nove: vous sous desbuncher meruftment.
- I breake the arraye of bersemen or fotemen in a felde. Je desarroye, and je dezeour, prim. conj. A bundred horsemen no hel atterly broken their arraye: cent hommes darnes damentaige be ented to total deserroy/s,
- or degroutes.

  I breake the rayms of once bucke with strokes.

  June, prim. conj. He both broken my backe: il ma urad.
- i breake from one, I escape from hym that hath me ie holde or in daunger. Je eschappe, prim. conj. Howe many is there that have broken the prison: consists on y e il qui sost exchaper de prison?
- I breake of from my purpose. Je desiste, prim. conj. If you wyl nat breake of from your purpose you wyll repent: it ross ne desiste de uestre entreprise vons vons en repentirez. I breake my sayade, or breake my herte to a
- person, and showe him my secrete counnayle. Je fays einerture de mon secret, faire ounerture de mon secret. I brake my mynde to hym: je lny fis ounerteré de mon secret, I branke out of the folde, an shope do in the
  - night season. Je deschampe, prim. conj. The shepe he broken out of your folde to night: vor brebys se sont deschampes ceste mayer:
- I breake out, as one dothe that waxeth scetchy. Je druines reigneux, conjugate lyke his symple je viens, I come. Methynke you breake out the wrester: if mest adule que cons denomes royngueux unteur drs prignets.

- I breake out of prison. Je eschappe de prison, prim. coaj.
- I breake out, or a fyre that hath longe be hydde, or any other thyage that sodsyaly cometh to light. Je me declaire, verbeam mediam prim. coaj. Fyre may be kept down for a whyle, but it wyll breake out at the laste: le fen ar pealt birn sofficeper paur vng pee de tronys, mais o la fyoil se declairera.
- I breake up, as a feest or tryumphe, pardon, or terme, or sucho lyke thing breaketh up whon it endeth. In fault, conjugate in al fayles. The feest is broken up: In faste est faillie.
  - i breake open a doore or a cheet. Je suure or
- i conse, as the fyre dothe or suche lyke. Loke in al hurnes.
- I egest, I breake e sondre. Je me fendus, conjugato in «I cleeve escoder». And thou woldest wepe tyll thy herte burst, it shal nat avayle the: si in vooloys plourer jungues a cases fender, cela ne te peult run profifier.
- I BRETHE, as my breathe passeth from me upon a thynge. Je alayne, prim. coej. sed je resolve, prim. coaj. When thou art a colde, heethe upon thy handes: quant in as froyt, alayne sur ten mayas, or respire.
- I BREWE sle or beere. Je brusse, prim, conj. Sucho as you have brewed drinke hardely: tel que nous ones brussé banes hardyment.
- I name. I pull. I pyll. Je bribe (Romant), je derobbe, prim. conj. and je emble, prim. conj. He bribeth, and he politeh, and he gothe to worke: il bribe, il derobbe, il pille et se met en oesure.
- I same, I play the bride. Je fays lespensie. This mayde brideth very well: coste puccile fuit lesponsie treshire.
- I naidell a horse or suche lyke. Je bride, prim. conj. and jenfrme, prim. conj. Brideli ny horse and forgette est to courbe hym: brides mon cheant et noublies par de le courber,
- i aniso abeddo, as the mydwyfe dothe a wo-

- man that is newe delyvered. Je accouche. The mydwyfa saythe she trusteth in God to bringe her abedde or mydnygbt: la raige femme troist en Dieu de laccoucher namt que tott mynuit.
- I bringo aboute, I bring in compane or rounde.

  Je compane, prim. conj. and je mayne en
  compan.
- bringe aboute my purpose, declared in I bringe to passe. Je viens na boat de mon entente.
- I bringe downe. Je rabaisse and rusalle, prim. coaj. His hygb loken be brought downe wel ynough none: see hoult: ergars seef mayneagut usefs bigg rabaisses or rusalles,
- I bringe nilego. Jendurs, nous endarmous, jendarmis, jay endormy, jendermiray, que jendorme, endormir, tert. cnoj. I wyll bring my chylde aslapa and come to you: jendormyray mon cefant et je viendray a
- I beings a thyng to one that can not go. Japorte, prim. conj. Bringo me some wyne i apportez mai da syn.
- I bringe a thying to a person. Je apperte, as I bringe tydynges to one: japporte des nonaelles.
- I bring a thyage that can go to a parson. Jamayor, prim. conj. Bring him with you, I pray you a anayses le asseques rous, je your seis.
- I bring or beare lydynges with me. Je aporte, prim. conj. Je lay aporte sa robbe, datin jungitur. I bring hym good tydynges, I thanks God : je lay apporte konses nonuelles, Diran urrcy. His knockath to moon at the dore that bringeth yvell tydynges: trup total knorte at la porte qui manlanyses nonuelles apporte.
- I bring a thyng in to a place. Je emporte.

  I bring a man firste aquaynted or in ure
  with a thyng. Japrises, prim. conj. Who
  hrought hym first in acqueyntama with
  her: qan la aprima ance elle?
- I bring from nne place to an other. Je confere, prim. conj. And he brought his house-

- holde stuffs from place to place: et al conferoyt ses membles de place en place. I bring forthe, as a femali boest dethe their
- foring jortue, an immuse access occurs from youngs, whan they be deed, byfore their tyme. Jauvirie, prim. conj. This woman, by reason of a great fall sha had, was delyvered byfore her tyme, and the chylde horne deed: cease fomme, a cause quelle chent dangereassnext, asfanta dusard son temps, et leafant mort né.
- I bring forthe a chylde, Jenfunte, prim, conj, and in this sence I fynde je fays ung enfant. Si enfantu la royne Heccuba et fel van beau filz.
- I bring forthe, so all females do their yonge, or as all trees do their frutes or cornes their grayne. Je proceée, prim, cooj. The beestes bring forthe their yonge; lea lester procreat lears jennes. The trees bring forthe thair frutes: les urbers procread lears fruytes.
- I bring forthe a thynge out of a place that can not go. Japonie, prim. conj. Being forthe the cupper to me: apportes may les compes.
- I bring forthe wytnesse, so one dothe that seeth a mater at the lawe. As produit remoying, is produite; it produiterate, none produitent, joy produite, je produiteny, que je produite, produite, test, conj. He bath brought forthe syna sufficient wytnesses agaynat you: if a produite the transpongadients die for contre rouse.
- I bring in favour by my reports. Je recommande, prim. conj. I pray you bring me in his favour i je sum prie me recommender a fay.
- I bringe in a matter in communycacion, Je auto en terese, prison, cooj. Conjuntte heralter in 41 pnt ». Lette me alone, I wyll bring it in well ynoughe whan I shall se my tyme: laisses mey fyrere je le mettemy en terns blean auser quant je verrey mos tmaps.
- I bring in company with me. Jamayne, primconj. whiche I fynds somtyme je mayne, jay mené, mener, prim. conj. I prayo you hringe hym with you when you come to

supper: je vous prie de laneuer aucèques vous quant sons venez scapper. I bring in dette, Jeudebte, prim. conj. He bath

hrought me farther in dette then ever I
was : if me endebt plus que jouenys je ne fue.
I bring in one mater upon en other. Je infere,

- song in see muter apon an outer. It super, joy afferd, inferry prins cook, Jack in this sence I fynds je indeis, sons indeuees, or jendsis, je senisket, jendsiny, one jendsis, in sitrodais, condurer, one fyrks sence is introdais, configure lyke indeis; and deduit of lyke consignation. Of that major granted he brought in fourte or fyne conclusions a de ester ansjoconsorde it inferry, it indulatory, il introduist; il definition in outer one confidence in the control of the control of
- I being onn in to a wronge opinyon, or I bring him out of the treve way. I endire, near andrisons, jir sedus, jwy seduict, jir seduirwy, que je seduire, yer je seduirete, irchius, text. conj. and je demoyre, primconj. Sythe he hash ever hen no cashoijsk- a primere. J marvejsk owne he was henoght in to this wronge oprimin pairquil a transparent self map primer i enthetive, ju non enhalys comment il ast cinzi sedure.
- I bring thyugen togyther that were asouder.

  Jadune, prim. ecoj. He that coulde bring
  them togyther were worthy of thankes:
  qui les pourroys adurer or reconcilier deseruirory bien son ernet mercos.
- i bring in one mater upon an other, or alledge a thyog to my purpose. Je deduit, jny deduict, deduire, conjugate lyke his symple, je duit, I serve.
- I bring in subjectyon. Je sujecte, prim. conj. whiche I fynde sombyms journbjecte, prim. conj. The people were never brought better in subjectyon than they be nown: le peuple no fitt jamoys misule subject or analyzed que maystemant.
- I bring in a bondage or thraidem or to serve to a purpose. Jassers, jay asserny, asserair, conjugate tyke his simple je sers, I serve.

- or je suljugar, pelan. conj. We were never brought in to suche threldon afore his dayes; janays ne fusues en ce poyal assernys draunt son tomps, or en ee poyal subjugues.
- I bring in to perplexyte, or make a men to be in donte of a thyng. Je perplexite, primconj. He was brought into suche a perplexite that he wyste not in the worlds what to do: if select is treatest perplexite quil se econort as monde que faire.
- I bring on synde to passe. It is sindings as the dec or pair prises, and in this neared liquid also julgine, prim, cook, and julinias, prim, took, and julinias, prim, took, and julinias, attained, attained, cookington in all come too, as II may being my deepers to passes, if passes sindings on more deepers, and products, see, cook, de chestia de manusques, I treat to bring up mynde to passe short-ly it reported vession at least deep most primer, and produced the sindings of the sindings of
- I bring in to foly or in to a foles paradyce. Je assets, prim. cosj. Be ware of ber, I welds adopts you, for she can bringe a man in to a fooles paradyce as sone as any woman in these ten tuwnes; gurder rous delle, si sens me ervyes, car side sonic ounciton assetter was heamen que framme qui acert me est dis villes revenuel que framme qui acert me est dis villes revenuel que
- I bring in ure by longe accustomytog of a thyng or condyrion. Je habites, prim, coaj. It is displeasaont auto you for a whyle, but and you were ones levught in ure withall, it shaded never green you. If your faithe secore pear ang pen, mays a sour ceiter one for a kelitad, if ne sour feroyt peyair de mal.
- I being in to frame. Je mets en bos order, joy boath on lion order, boater et noetter es boa order. It was herrylly out of order, but I have hrought it in frame nown. I thanks God: it sourt greadenant have decrete, mays je loy maynthonat mys en bon poyst, or as lon order. Dies merry.

I bring in to care or thought. Jensique, prim. conj. You dyl berre us in hands that you wolde comfort him, hat you have brought bym more in care than ever I knew bym xwar mous futer a creire que rous le couldries conferter, mays vous lance, plus ensoyed que jumpy je ne le cognus densat.

I bring in to subjectyon. Je astruit, see, conj.
I bring lowe, I make leane, as sichnesse or fattynge dothe one. Jafforlyly, jor afforly, see and afforlyly, see, cooj. For all his great bely, this systemesse both brought bym lowe ymonghe; quefum grosse pasche qual sonbry asory, exte muladir la nasie afforly.

I bring lowe. I bringe downe. Le nhusse, prim. conj. Je rabaise. I fynde also je rasalle, prim. conj. His pride is brought lowe ynough nowe : son organil est assie abaisé, or relaysté, or resallé asture.

I bring my mynda to passe. Je viens au bont.

I wyll bringe my mynde to passe, if I may: si je pais, je viendruy au boat de nea passée.

I bring one on the wayne, I kepe hym company a whyle. Je conduit, nour conduitant, je conduit, joy conduite, que je conduitant, que je conduitire, conduire, text. conj. Ile brought me on noy way tenne myle i il me conduitary dix miles are none cheayn.

I bring one to a place or to his journayes ends. Juccouduls, conjugate lyke pr condays, and jr consoyr, prim, conj. I brough hym to the courte, and there I left him: je le accondisione, or je le commy-yer juuques a la court et la je le bessare.

I bringe one in the displeasure of his frendss.

Je le mets en mel de ses amis.

I bringe him out of farour or out of concepte.

Je le nets on nulpopet. He lasth brought
me in displeasure with my mayste: if
ma myr ra mal de mon maistre. He hath
brought me out of, her farour quyte: if
ma my my m mel poyet delle.

I bring one to hym selfa that was fallen in swoune. Je renjesre, prim. conj. He fell in so great a swoune that we sll had ynoughe a do to bring hym to hym selfe agayne: il sespansmoyt si tree fort que auus eumes treshus assec affayre de le reniquerer.

I bring one in use to drinke wyne. Je naine, prim, couj. It is nother good nor belsome to bringe youge folkes in use to drinke wyne: if nest ne bou ne sayn daniner be jessers cous.

I bring out of taste, as sickuesse dothe a man that bath no savour in meste and drinke. <sup>3</sup> Je desposate, prim. conj. This axes bath brought my mouthe quyte out of tasteceste frame me dit tout desposaté.

I bring out of array. Je denneye, prim. conj.

I it a perious thyng whan an armye is
hrought out of arraye: cest was chose bias
dangerouse quant van armee est denarroyée.
I bring out of order. Je deserdonse, prim. conj.

Sythe this thing is well, it shall not brought out of order for ma : pais que cette chose est bim, elle as area pas desordonate pour moy.

I bring out of rule. Je desrigle, prim. conj. Se bone sone suche a house maye be brought out of rule: aduises comment one telle mayon peult estre desriglée bien test.

I bring one out of the waye. Je mayne here do ehenya, and je farmeye.

I bring forthe, as a man or clerks dothe anotorites for his mater. Is defait; conjugate in at alledge a. He brought forthe many auctorites: il dedaineyt mayntes auctorites. I bring out of pacyence, I anger. Le courses,

prim. conj. I can hring hym ant of pacycnee with the wagging of a strawe: jr le scay courencer du monament dang

festu.

I bring out of temper, I bring one in to a heate and dispose bym to an agus. It detailure, prim, conjs, and jo desaturays, prim, conj. I am hrought out of temper with this great travayls and sacklying tip sais that deallard pose trap transiller or willer on costs sents. I am brought out of temper by drinking of hots wyms: jr sais desatrempé per trop boyre des vius chaulds.

- I bring out of shappe. Je deforme, prim. conj.
  His great cremmyng in of meach both
  brought him out of shope, where I have
  knowen hym as must us a wands: sa grande
  gournandise la synai different la ce je ley
  autherifers conquea causi great que va-
- ganile.

  I bring out of the ways. Je desnoys, prim. coaj.

  Who bath brought hym out of the ways on this facyon: qui la en ce payet desnayd?
- I bringe out of frame. Je mets en desorbre, or je desordone, prim. cooj. Yoo never sawe bouse brought more out of frame for want of a good stewards: jamuya en vistez mayson mise en plus gewat desorder, or plus desordonels par defaulte dong ben muitre dibotel.
- I bring out of order or out of errey. Je desarreye, prim. cooj, and je desreete, prim. conj. This erreye was sone brought out of order: cette armée estoyt bien tost desarreyée or desrealite.
- I bring out of order, I onsorte thynges that be satte in their right order, & dezempers, prim, cooj. These bakes layen in very good order, who so ever both brought them thus out of order; ces livers ristyces mys en fart bon order, spicospase soit qui are a synsi desemparé. I bring out of folye or prysisheesse, & desa-
- folle, prim. conj. He doted upon har excedyogly, but I have brought hym out of this folye: il setoyt assett delle herrihlement, ways je lay desglollé. I bring out of pacyence, de courvace, prim.
- eonj. (Loke for exemples in \*I anger : and \*I chafe s.)

  I bringe thyages with me that have fete and
- go with me. Je mnyus, prim. cooj. Briog my borse with you: ameynes men chead anecques rous.
- I bring thynges that have no fete or do not go with me. Je porte, prim. conj. Bringe my

- hootes and my spores also : apparer: mes houseaux et mes esperons aussi.
- I bring say other thyoges. Je mayne, and I brings to confusion i je mayne en confu-
- 1 bring thynges with me. Je aperie, prim. conj.

  I bring to confusion. Je confuside, prim. conj.
  or is source a confusion.
- I bring to confusyon, I bring to neight. Je mayne, etc.
- I bring to endn, I make an eade or conclusyon of a thyng. Je nets a chiefe. I praye God you maye bring this matter to good andn: je price o Dieu que sous paissies bien mettre a chief cette offsire, or matiere.
- I bring to ende or to effects. As affire, prim. conj., and je achere, prim. conj. Je virus ao boot, and je virus au chirj. You begys oft tymes, but you can never bring lit to a good codd: rous commercet souriest, measure as he peare jameys bice affiner, or biru echiurer, or vous an poner, jimeys bouseners receiv on best, or senti on chirj.
- I bringe to saught, I make of some thying under theyor, Je of shiftler, print, cosis, and in this some I fyide the je account; jy, meanly, committe, exec. cosi, and j'r abnetile, print, conj. Thought God made all things of naught, we rede set that the world's shall be brought to maght by fyrs comties que Dirac even tastes closes de rivas, some or lissue pass que le souche sure adicibil, or a meany, or abnetil fun fea.
- I bring to naught, as on anthrift dothe his goodes. Je despess tout.
- I bring to dethe, I kyll. Je amortis, joy amorty, amortir, soc. conj. The plange is a feirfull thynge, for it bringeth to dethe man and beest: cost one chase dangerease que de la peste, car elle amortit tout hommes que
- I bring to or leade to. Je accordings, conjugate lyke his symple je days, I become, or edmainer, admerer. Byd hym brings un horse i dietz ley qu'il manayne mon chroni. Bring hym his horse: amayne ley son

- chessel. I will bring you thydee, and than I will take my leave of you: je vous condayray jusques let, et pair je prendray congé de rous.
- I bruge to distructyon. Je destroys, nous destesprous, je destroysts, jeg destroyet, je destesprous, que je destroys, quo je destroycus, jetanyre, teet, conj. He bringerh all thynges to distructyon that he medleth withall: il destroys tout or de quey al semedle.
- I bring to lyght, as a mater or thying that is keps secret, Je manifeste, prime, coin; Tyme bringeth the truths to hyght, thoughe men go never so moche about to eloke it: le remps monifeste la seriel, qualquer ruses sono treues nour le celle.
- I bringe to nuglist, as a ryche beyre dothe his patrymony by prodegalyte. Is dampe, prim, conj. He hath brought his fathers goodes to maught: il a dampé his tiens de son pere. I bring to the bottome, or synde a them downe
  - living to the bottome, or syske a thying downe to that bottome, Juffonder, prim. conj. Thou cannest nat bringe this leepe downe to the bottome, except thou tya a stona to it: to me pails affonders exist masse, si to my lets the actra.
  - I bring to passe, I bring my purpose or enterprise to effects. He obtain; you acknow, others, joi reas on loast, jor mus reas on loast, jor tendency on loast, and reas to conjugate in at course. I wyll bringe my mynds to pune; jo sendrey as least of exque jentes, and jo riess as chief; I can matbringe my mynds to passe; jor a pain jeyest acknowly de mos accents, jor sor pain evenir a chief of mos accents, jor sor pain evenir a chief of mos accents.
- I bring to passe or bring a thyng or amprise to se onde. Je porcebors, and je effor, prim. cosi, and in this sence I fyind also je cleans, joy clery, clean; sec. cosi, I bare often asseyd, but I can sat bring it to patter. Jey somere easyel, may je se le par popty pracheart. I fyind also jey exployed, prim. cosi, Tho mater dyd costs me a great deals of bloor ce I coside me a great deals of bloor ce I coside

- bringe it well to passe; costs matters me courts besievely de labour anest que je le secuse bien exployeter.
- I bring up dayntely, as some mothers do their chyldren, when they fede them with daynety mestes. It affricade, prim. conj. and je affrielle.
- I bring up tyle a cockneys. Je migneto, prim. conj.
  - I bring to outrannee or confusion. Je maine a outronce on a confusion. By misgovariannee he thynges shortly brought to confusion: pur manlanys gonurament sont les choses but not sower a confusion.
  - I bring np hee-tes or foules whan they be yonge. Je estew, prim. conj and in this sence I fynde also je nearns, jop neary, nearrir, nec. conj. He bringeth up moche poulloyne aboute his house: if almee, or if nearri force de poulloytte annan de sa
  - I bring up or norisshe with fode. Je alimente, prim, conj. He brought up his sonne doyntely: il alimente son file friamment or fromte.
  - I bring under subjectyon. Je assubjecte, prisu. coaj. For all their stobersmease, they be nona brought under subjectyon: quelque manburyase sesses quile atent eux, su sont slientures autolisector.
  - I bring under the foote, I bring in poverty or dekaye of good pame, or as men in a felde. Is net: a runal, prim. conj. For all their prida they be none brought underfeore: nonhatant lear grant farté ils sont mayninant mys a runal.
  - I bring up a nawe custome or news lawe. As most was joyn saw, notice and, coopingtic herefler in 1 part. Ills hath brought up a nawe custome: if a mix as no nouelle constants. Reformacione of mixed year here years na comme which, but to brings up news lawes in a perfosu work: referenceion after also need from research as him publique, mays de metre au nearable layer, extra welangerous betenger.

- I bring up in lernyng or in good maners. Jinsmais, some hattriisma, je instmis, jey insruist, je instrainy, spe je instraine, spe je instraines, jastrniiry, tert. conj. This yongo man hath ben very wel bronght up: cr jeane konner o calf trus him instrucet.
- I bring, up in nuoers. Je morigier, prim. conj. Some folkes senda their doughters to noneryes to be well brought up in maners: auleunes grae enwayent lears filles nux mayonas des religieuses peur y estre birn moriginées.
- I must berbes or suche lyke in a morter. Je brise, prim. conj. declared in «1 kraye io ca morter».
- I moorm an other vessell with a spygot. Jebente en breche, just postet en breche, beater en breche, prinn, conj., how he it je bente en breche nerveth for any vensel. Breche the harell of double beere that came in this dops three writes metrez en breche le buryl die double berre goon appette cyrus
- anjourdiny y a troys sepanynes.

  I broche a wyne wessel. Je perce, prim. conj.
  Brocho tha vessell that lyvth next the
  wall: percé le vayssent qui est canché au
  plus pres du mar.
- I broche mente. Je embreche, prim. cooj. Whan you bave broched the mente, lettle the boye tourne, and come you to churche: grant roat ance embroché la viande, laissta tourner le garcon, et voits en rente a l'egilie.
- I anoons I syste abroade, as a benna or any other fouls dollar upon their egges, or yonge, when they be brought forths. Je comes, prim. conj. I pray you, fraye nat the benne from hance, for aha bredesh there: je vom pris, nefreyez put la grilos de la, cor elle y count.
- I anonn, as a brouderer dothe a 'vestement.

  Je brode, prim. conj. This vestement is richely brodeed: ceste chappe est richement brodde.
- I BAGYDA heare, or a lace, or sucha lyke. Je sortille, prim. conj. Brayde your heare up, and let it nat hange downe aboute your

- ouros: tortille: vos cheneulu et ne les laisse: pas pendre entour de vos oreilles.
- I broyde. Jentrelasse, prim. conj. This payntes be well broyded: ors espayilettes sont hors entrelactes.
- I morra mpon the burning coles. Je rasissur la busies, juy resty sur la busies, raste sur la busies, sec. conj. Broyle this alrepes footo upon the coles: rastys or pard de montes sur la busies.
- I broyle upon a gredyron. Je restis sar le grit, jøy renty sur le grit, restir sar le gryt, sec. conj, sod je exis, as it is to moethe broyled that cleareth to the gredyron: trop est cuit qui on gril literal, so that I flyrole gril and orille. And ie casis in course to el.
- settin, I roste, I bake and all broyles.

  I broyle upon the coles, Je rostis sur les char-
- I anoun mente. Je digerer, digerer: je anale, analer. I can nat brooke this pylles, they wyll nat'djowna with me: je ne pus puanaler ers pillenter. He bath esten rawe quaylos, I feare me be shall never be shle to brooks them: if a mangé des queylla errous, joy grout passer que jamese.
- nanre la paissance de les digerer.

  I brooke, I am contented or can awaye with
  one. Je pais durer. He can nat brooke me
  of all men: il ne me peult durer entre tous
  autres.
- I moss, I broyse in a morter or suche lake.

  Je debrier, prim, cooj, and je brove, prim,
  conj. Let the berbes be brosed very small
  quen debries or broye tes kerbes fort memors.

  I brose with a stroke or with a fall, Je france,
  - prim. coaj. I fynde also je contree, prim. coaj. and je deffroysre, prim. cooj. I have broussed my shoulder with fallynge downe tho stayros: je me snis froyzel bequalt, je me mis contret; or je me snis defroyze tespaulle de lu cheute que je coa anal let
- degree,
  I brose harmense or ones flesshe, when it
  synketh in with the weyghtynesse of
  strokes. Jenfondre, prins. conj. His heed

- pece was brossed with the stroke that o man myght have layed his honde in the hole: see armet estors enfouded als comp, do sorte quon est seen mettre la mayo dedans le
- I sunes, as a best dathe in the synter pung, that pylitch of the harks of young trees or the toppes of them. At least, prim. onj. Many a talowe dera dyath in the synter for faulte of maste, and that they have no young springes to hersus upon : mayer taste master at legate money or your pour fault de mart et qualt must poput darbeirsrouse ones housed orders.
- i answ. Je bruse, prins. couj. As he hath hrewed, so lot him drinke: ones quil a bruse, hyssez lay boyre. I necessa clothes with a brusshe. Je nettove de
- verges, juy aettoyé de verges, nettoyer de verges, prim. conj. Brussha my gowne : nettajen ma rubbe.
- I mounts a garment with broaderers worke.

  Je embrode, print conj.

### B erross U

- I weners, up , as water dothe that ryseth out of a spring. Jr bouillears, prim. conj. declared up : I bobylls.
- I occas lynen clothes to scoure of their fylthe, and make them whyte. At his, prim. conj. and pf pfay de la lessue. Backe these shytea, for they be to foule to be waished by hisside. hisse or chemiser, our eller sont trop stilling de leg leser a sono.
- I bucke, as a kuny or feret or such lyke. Je boocquette, prim, conj. kunyes buck every moneth: les canayas benequettest sous les
- I sense, I blossome, as a tree dothe. Je beafense, prim. conj. This tree buddeth all reduc : certe arire beateane desia.
- I norra; I stryke with my fyste. Je buffette, je danle, je bouele, je torcke, prim. conj. I shall buffet him well and suerly: je le buffetteny: flet et femne, je le torckeray, je le dimbetny, je le bouelerey.

- I senene, I beate. Je pousse. He buncheth me and beateth ma: if me pousse of me bet.
- I BERRYLL, or do a thyng untydyly, or lyke en yvell werkennen. Je fatrosille, priest.comj. This kote was never made of a workennen, it is but houngled up: ce soins no fat jumays fait de la maya dang omirier, il met que fatrosillé.
- I steamed or spring up, as water dothe out of a spring Je banilloane, prim, conj. This water burbylieth up pretyly: crate ease bouilloane burg gentiment.
- I arman, I pate forthin, as a tree dothe his blessomers. Jet bourgooner, prince conjwhiche I foud sometyme written je bourgeomer, lest the ruder shulds sounds the g smyser. These trees burges a mountle somer that I loked for it or a relieve bourgeoment zeg moys plus not que je ne pra-
- I cente. I lay a deed corse in the grounds, or sache lyke Jenterry prim. cooj: and the defective presupedis, whose conjugating apereth in the seconds bake. He is buryed at the whyte freres in London: if est en-
- terré, or eusparly sur Garnes a Londres.

  I evers. Je bruie, prim. cosj. declared in « l
  » borne ».
- I egar, or threat out the howellas of a neuroshely or beestes. Je armanete, prim. conj. I fyode also in this some ye eriner, prim. conj. and jacerene, prim. conj. and je agreeaste; prim. conj. The dyell haret hire, he bath ester all the resume without me ! to diable to creare, if a mangé tente fu eroum seus may, or le diable lateramente, or facerese.
- I am hurst on, as one that hath his coddes out of their place. It mis remps.
- I burste, as ones herie hursteth for serone.

  Je fras, conjugate in «I cleave». He soke
  so extreme thought, that his herie dyd
  hurste a souder: if print was dealeur at true
  accessions, que la caser lay fundit on dense.
- I hurst, or breake a thyag in paces. Je rosqu,

conjugate afore in a l'breake. He bash burst the glasse agayast welles: il a rompu le soyrre centre les muraylles.

- I pesset, as a flye dorho. Je brair, zous brayens, je braye, jay bray, je brayrny, que je braye, brayre, tert, conj. Harke have this Beabe flye bussets escontess comment ceste monche a abre braye.
- I errer, as one manous heads doth that bytes new units confidency one tacked to executy upon an other, Agifure, print, every it, fresh also it is his source jr search, print, every ji, month, I frash then ye engine, print, every ji, and ye confirmer; print, every ji, and ji'r searchi, see, every ji. Their landers bestted tegyther the own upon the dark lanes terms as affectated are actuarilyties. This location better in your lanes. This location terrer, This location better in your lane terrer, the companion of the print lands it come mayons morely are less treve do resistance, or confine, or confined as resistance, or confine, or confined as confined.
- l aurrenas a buyldyng, I underset it with butterns to roake it stronger. Je sonstiens de portons. This buylding is hutterassed vary wel: ce bustiment est fort bien sonstran de

C avrone A.

- I Capte, I store a shyppe of cables. Je accobie, prim. conj. My shyppe is as wel cabled as -any in all the fleets - sen nature act mass him necable que piece qui soyt dedons la - fielte. I capte, as become dothe, when the is aboute
- to laye. Je enequette, 'perim. conj. 'Thinhennue encletetal a pace, hash she layde wa eggs, trowa you i ceste grine capasite fort, ayi elle ponnes way oenf, pencés vons? I canta a garment, i set lystes in the lypsyeg to kepe the physikes in order. Je mets des
- liniers aux plies pour les tenir en ardre.

  I canta or clattee. Je capactie, prita. conj.

  Howethese namen cackyll nove they have
  dynad: comment on femmes cacquetlent
- mayntraunt quile act dind.

  I catenga a thyng of dutys or to be myne owne. Je calenge, prim. cusj. I calenge

- nothynge but my syglet: je se calenge anler chose que mon droyt as chalenge.
- I CALAYLL, on in antersoomer delh when he castella flygree. De calcule, prins, conj. I stare not calkyll for your hurse that is stollen, for feare of my byrshoppe: je nose pas calculer pans votere thread qui rous est destroid de pouvar do mes encapays.
- I CALKE a shyppe or hole with town and pytiche, or I make them cleame. Je califere, prim, conj. This shyppe was not so wel calked when she was firste made:.cette renirnettysy pas si lien onliferire, quant elle fust permirronest fairts.
- 1 catt a person that is absent, to have hym come to me. Je kniseke, prim. conj. Where is Richard, go call hym to me. On est Rechart, after le huyscher a moy
- I call upon one for vector, as one define that is distrates open God, at rome systee, or some exhibit hody, the reclaims for a man spide, it reclaims fixee at Nature Dance a man spide, it is inascepare, prime, conj., no je inascepare fayed de Dine. So longer on the storman listed the called upon God and all list ministens. In languagement que fai resquest deruye, il vectomey, il disconpared Dine et teas as a formal man description of the called upon good and all listed properties.
- I cell upon a mon to russombre a mater, that h have in rate. De rellieite, prim. conj. I pray the. If thou as my terned cosmosyla in Westmyester half, and I apon them to russembre my mater aground tellips: je te prie, a ta venyi nas adaesete, seryens, et presenturar an audie de Hessynters, de les ablicite quil ayent sourenace de mon processors and the pro-
- I call, I came a thyuge by his name. Je sor dis, verbum medium conjugate in «I say». An lien one se disoit Byzance.
- I call my selfa by a name. Je me die, ar je me noume. He is called a wyse man, but he playeth the fole: if se die extre saige, or an lappelle, or on le tient pour seige, misys il faire du fol.
- l call one sgayne that is goyng aways or de 60

- partyng. Je renoque, prim. conj. and je engelle. If my cater be not gone, call hym agryne: si mon despender nest pas ensure en 1994, ranoque le, or empelle le.
- I call one up that lyeth in his hedde. Is fays leave, say fairt leave, four leave, conjugate in the seconde hole. If the chyldren east rysen yet, go call them up 1 of les was as sont poyet leave encove, after, factes les leaver.
- I call one by his owner. Jappelle, prim. conj. and je name, prim. conj. Howe call you my leodes nevente that is newe come: comment appelles vous, or nommer vous le seruices de monsyvur qui est namellement vous?
- I call to impude. Le remonére, prima conj. and pr manestare, to remonéres, il manestare, natur manestanase, seun transcettures, ili tramatistaria, je rimantempa qui je rimantita, jey rimanta, je rimantempa, que je rimantiture, que je rimantempa, que je rimantiture, que je rimantempa, qui je manestaria, rimantimory, numa de sarie conjugationis. Walan i call his podemiento in my nayode: quant pe ne remonére de su bosticional, it emmente en donale.
- I cell to remembrance. Se recongacys, nonreconguesteroy, que je recognities, reconguesteroy, que je reconguester ly les his symble y congrey, I knowe I, Tiphed also je remembra, prime codj, and je remembra, je remembra, primente je remembraye remembra, primente je remembraye remembra, remembratenent transferory, remembra- in a ngdle ti precongacy, je rememore, je romensea se meet vingt fiys to never.
- f. call to sore or in mocha upon a man that I have a suite to. Je importane, prim. conj. On my faythe, you are to hurve, you call to moche upon me i sur me foy, rous ester top entrementium, rous me importante trop.
- I call to mytaease, Japelle en terming-I call God and all the saysten in heven to mytnesse: je appelle en terming Dira et tous les saints.

- I can. I maye. Je pous juy peus pemoir, conjugat in the seconds boke. No man can do above his power: and ne peak fayre oultre son pomory.
- I can, I known, I worde, he seep, in mean, new je concles, jet cette, je seen, je sammen, que je concles, someyer, text. conj. Folowyng in all his teases the general relies, new that his first premos syngather of the preyent tones of the indystryte mode models not in a but in yer. That thypng com not be amended t on crate mariner sy is que relies.
- I can away with a thyng, I can abyde at. Je pair darer. I can away with this fare i je pair dayer our one coste date.
- I can abyde a thyog, I can eway withall. Je pust endurer.
- I cae forbeare a thyng, I can be wishout it. Je ne passe, je me snie passe, peine. conj. I can forbeare wyne very well : je me passe de vic trebien. He can met ferboare one on houre of a day; if me se peid. passer snar may wa zoelle keure de peur.
- I CANKER, as an olde sore dothe. Jeacharer, prim. conj. This sore dothe canker, the deed flessha musta be eaten out: ce mal senchancer, if fault que la chaye marte en sait demangée.
- i earcher, as a vessell of brases or lation dothe.

  Je remerdis, jay remerdy, remerdir, sec.
  conj. This lation basen cankeryth for
  faulte of occupyeng: ee basyn de laton se
  remerde pur faulte desire with.
- I can not do withall, a through peth sax in moror I am not in foults that a through in done. As a point mais, je may per motor, je a poney mais, non-perm mais. Addyspec, to the tensors of je pais, as mad mais together. Lay not the factories in me, for I can not do withall I we assessed per pas, one je man pais mays. I mus mory for it, but you se I cam not do withall je no mais marry de cells.
- i can not wante a thyng. Je ne me puis passer sans, je ne sy pen passer, moir pen passer.

- I can not want my glowes I fo no me paid patter onto mes gone.
- I can one good thanke; I am well pleased with his dojuge: Je bay en sony box goe, I have counsed bym good thanks; je bay av sere ban goe or mrillenr goe.
- I can one yeelt thunke. Je lay seay micelants gré, seasoyr maulants gré, or seche mai gré.
- I can sait abyde it, as we can not suffice or away with smort or payer. Je su pair durer. I can not abyde to be let bloode ; je ac pair sudarer de exterençar!
  - I can no skyll. Je ne ne congrays, oc je ne mentens. I cao nat skyll of physika: je ne ne congrays poynt en medicine. I can not skyll nd joynt en medicine. I can poynt en mennyserie.
- I can shyll of a crafte or science. Je me conquais, je me snir conque, pour me conquaistre. Thou cannest skyll of crames dyree, thy father was a positier in te conquoys refere de grace, son pere entopy positierfaire.
- I one skyll of physike. Je me enegacys en medicine. I can not skyll there's je ne me y congenye point. I can nat skyll of no laten 1 je ne me congenye poynt en latyu. And they can on more skyll of it than a meany of ouen 1 el ny entandent que das
- I can nat he amended. If my a que redire, il ny n en que redire, il ny aum que redire, nonoye que redire. There can no fisulte he founde with a thynge: il ny n que redire. There can no fisulte he founde in his deoppe; il ny a que redire en sea faict.
- I can not aways with ones condycions. Je ne pais durer. I can not swny with my myfe, the is so heedy: je ne pais poynt durer energues ma frame, elle est ni seitar.
- I can not away with any meate or drinke, by cause it lyketh use not Je ne pair gouster. I can not aways with this ale, it both a welfe : je ne pair beyer de coste alle, car elle est de miningry goust.
- I caroxise a sayata. Ja canonice, prim. conj. Though kyng Henry the syste were a

- boly man, yet he is not canonyted; conbles que le ray Henry le siziesme estay) ung accest hosome, il nost pui pourtant encoromentel.
- I custon wolf. Je prigue la laine, primi cnoj She that tyttedi cardyng, from syre to syre, getteth scardy basiyang to nee her Typpen verlle qui prigue de la layere, dansan sin honere de matya jinqune a rin homes de noyr, a payne gayne elle de quoy a menyiler ne brune.
- I case, I buspe my myinde with a thyage, Je ay care, je me simole, soacier, je prensoucy, je porte spray, je spidjer, and je e rassojan, prim. conjug. I take thought where I shall dyne to day i joy 'care, je me soacye, je preus saucy, je poets soya, je sojan, je rassojan na cest que je disservy najpandiny.
- I cure, I take thought for a thing. Je me adole and je me chaprier. I care for his losses je me adole, and je me chaprine de ses nertes.
- I care nat, I regorda nat or entyme nat a thyng.

  Il ne men cheatl, il ar men cheatly, il ne
  men a cheila, il ne men cheatlen, I care
  men a cheila, il ne men cheatlen. I care
  nat for him, and he were a better men
  than he is; il ne men cheatl; ie lay or je ne
  time compte de lay et fust il vag milleur
  homme quill net,
- I care mat, I recks not for a thing. Je ne ay cure, je nen ny care. I care no more for hym : if ne me net plus riens, or je ne tieus par compte de lits.
- I are not fer your throtten. It is now change, you go care, or in other campale de sos measures, quil no me challet, quil no me chanlet, quil no me chanlet, quil a me me qui challe, quil a me chanlet, qui a me chanletyre, qui a me come chanletyre, qui a me come pe agreer, in ma come ye agreer, in ma come ye agreer, in ma come ye agreer, in ma come; abs propaga mere the

- the persons of je oy: in whiche sence I fynde also je as insur compte, atc. Je as insur compte de vas beltes persoles, and joynyng the tenses of je tiens, conjugat here afore in al holdes, to this worde conside.
- I GAY, I beare. Je porte, prim. conj. When you go out of the towne, if it he fayre wether, carye your cloke with you: spend you all's here de la ville, all fait hear temps, serric contrementeron aurouse reas.
- I carye, as a caryer dothe stoffe or marchoulyse by londs. Je voictore, prim. cooj. It is no marayala thoughe be known the way to London, he lasts earyed marchausodyse thyliter these twenty yeres: cr net pais marasille sil Seary le cheays a Londres, if a weyerst der markanders, or il a rote on voictaires de ce viewil ans.
- if a real veg conclusive de ces seagl ans. I care, as a muso or beest carryeth a thying that they beare. Je porte, prim. conj. This mun earyeth a heavy horthern, ha myght be a porter: cest homose porte ray penial fair, if pouroy't bies estre my puriors.
- I carye, as a dogge dothe that is made a caryer.
- I cary amaye or beare away a thyrage out of a place. Je emperte, prim, conj. A! the thefe caryed awaye my bouget with hym: a! le larzon emporte ma bongets ouccomes lay.
- I cary in. Je porte dedons, or je porte ens, or je conneye dedons. I cary over a water or passage. Je pouse, priso.
- I cary over a water or passage. It pease, princ. conj. Cary me aver: fearlest moy passer. I praye the, feryeman eary me over at ones: js to pres, passeur, juys moy passer or passer moy visite.
- b CARKE, I Curu, I take thought. Je chagrine, prim. conj. and je prete sayna, or je me ressoigne. I carke for our thrifte, and thou carest nat whiche ende go byform je chagrine pour matre areafit, or je porte soing, or je ressoyur, et the ten enaits quel boat to deant.
- I CARPA (Lydgat), Je encquette, prim. conj. This
  is a farce porther verbe.

- I carre, I carre or lade stuffe on a carte. Se charge, prim. cooj. I have carted more corne to day than I did yet of all this year: july place charged das blold an juendiny que ye may pan faint succer de soute coste canale.
- I carer, an a cirver or a joyner dothen are yease, or any neche lyke thyng of weed. Je susneyse, prim: cosp. and in this nesses I fynde also sometyme used jr tullle, prim: cosp, and parterialle, prim: cosp, the curvesh as fyos works as any carver here absoutes: of newsyse, or it utille, or ill externille datasis. fyns: osorouges que and memograire de yey
- I care after a herde or a great man at his hords. I moreta, prim conj. and in this stace I fyeld somptime used jo sers dis: some receive trenchant and hone je was longing pass sholl here after appec in a largest pass. I fynds also in this steep intense, prim, conj. My father man chafe carrier with lying conj. My father man chafe carrier with lying theory the conject to the steep pressure except town host an only Honey applicate.
- desart non maistre au jaurikay, Carve or beake this capon : entumes or chapon. I carve a cockerell to make hym a capon. Je
- chaster, prim. conj.

  i carte e lyght, as a candell dothe in a house,
  or any older bright thing abouts it. Je treluis, nous treduisses, etc. A small candell
  casteth lyght over all a great bouse: var
  petite chandle la trelaty pur best we synufe.
- eayson. I caste afore, as wyse folkes do, that caste afore what shall come after. Je powjecte, prim. conj. It is ny sydome to east afore what may come after: cest suigesse de postyjecter tout or qui peut adactor agera.
- t cast on accomptes to not gorism, with a penne.

  Jenchifer, prien. conj.
- I caste an accomptes with counters, after the aclgorisms maner. Je calcule, prim. coaj.
- I caste asyda, as one dothe his aye whan ha loketh not fully upon a thyng. Je regarde du coyag de locil,

- caste in accomptes, after the comen maser, with counters. Se compte per jeet, juy compte jump jeet, compte per jeet. I can caste with thre counters all the good I have, je pais compter per jeet d'reys jectour fous, les bass que jey.
- I caste awaya, as a man dothe a thyag that he setteth no store by. Je dejecte, prim. conj. and in this seede I lynds p jecte en soye, per jectl or soy, per jectl or soy, per jectl or soy, or gampis, jey garpy, purpir, sec. conj.
- I caste a compasse. Je jecie usg conquar.

  I caste a thing in u prints or in a moulde. Je
  jecte en mealle, print, conj, and je moulle,
  prints conj. This is nat paysted by hande,
  but it is casta in a moulda: orcy nest past
  puince per maya, mais jecté en mealle.
- I casto away, I distroye. In soute, print, conj.
  Thou wylte casta sway thyselfo and node
  nat: to te veals destroyre la on il nest ja
  besona,
- I easte away: I devyse a meases, to do a thing.

  de pourjecte, prim. conj. or je jecte en
  chifre, juy jecté, jecter, prim. conj.
  - I caste eway, I undo or distroy myselfe. Je see
    deffaye.
    I caste by or I cast asyde. Je slejeete, prim. conj.
  - Caste that by, it is lytle worths; dejectes cela, it can't pen de chose. I caste beames, as the sonne dethe. Je mye,
- prim. coaj. The some eastesh his beames in a moment over all the worlds: le solvil rays en ung moment pur tout le monde. I cast downe from a hygh place, to make hym
- bave a grevouse fell. Je trebusche, prim. conj. Fortune bath east hym downe from hec whela: Farines la trebuschi de su rose. I caste downe or throwe downe. Je rue jus, jay
- rai jus, raer jus, prin, ceni, and in this seeme I spade also used je juste a terre, jest jied a terre, jest jied a terre, jest jied a terre, jest ne terre, jest jied a terre, jest this media this me condide his coste him dewne: qui raul paped que ung si prifi house leust sere ame jus, que laust acen une par terre?
- I caste downe in to a deric place, as helt is, or

- a place that hath no bottome. Je jecte en abiane, prim. conj. Locyfer, for hin pride, was caste out of paradyes in to hell: Locifer, per san organil, fust geté hors de pure dis, et abiand en cafir.
- I emst douten in a mater. Je pour jecte des dangers, jay pour jecté, pour jecter, prim. conj. He dyd caste mo douten than I dyd il pourjectoit plas de dangiers que jo ue fiz.
- I can forthe, as one that is in anger detha his dispute full wordes, or as a voyuneuse beest doth his engra, Je lance, prim. conj. Shu dyd casto forthe her disputeall wordes telle incorpt say parolles disputeaux. This ventymous beest hat caste forthe his poyson crite beste resineuse a lance ca
- I caste, I datermyne, or purpose a thyng. Je determone, prim. coni.
- I case in to the ace, as men do letters that they works absolute nat be seen. Jensmorre, principal and whan he save more other remody, he threwe his packet of letters into the see : or guest if no eit poyet doubter remody.
- I caste in my mynde. Je renolke, prim. conj. jayrenoled en men entendenen. I have custe many thyngos my mynda, sythe the unster began i jay renolad myndene choese, one yeid mnyntes choese, despuig que este me-
- I case in the tethe, or I casta in the 100%, as one doth that reproveth another of a facilit. Je reproveds, prim. conj. He caste ma in the tethe or in the none with this mater wenty types: if me reprouché extematires du de nint form.
- I caste lostes for a thyrage to be judge in a cause.

  de sertis, jey sorty, sortir, sec. conj. Sythe
  the mother is no doutfall, let us caste
  botten a parispus la matiere est si doubleuie,
  sortiassour entre nout, or getous par sort.
- I caste lottes, I drown lottes, as children do for sporte. Je joue on court festa, jay jane au court festa, jouer au court festa. Here be fayea looge russhes, let us play, or casie at

- the lottes : voyey de beans jones et longs , jonens au court ferts.
- l'easte me to do a thyage, as l'oaste mis to este, to sporte, to ryde, to make thyage, redy or soche lyte. Je me met, verbaam mediam conjugate in el puis Amd je me delirere, verbaus mediam prima conj. Whan I cast me to write. I can rydde as moche as soother: quasi je me met e escriper, jon pais drawerber autord une audre.
- I cast my syght upon a thymg to beholde it wyshely. Je leace me were, joy leace', Jencer, prim. conj. And nodsynly he caste his syght whyshely upon me: et rondsynement if
- lemont as were sur may.

  I caste mya nya a syde, I appe a thing nednynly

  Je jecte mon nyel de couzé. So akormefully

  zo ake dyd cast her eyn a syde upon me:

  par quel grant denpit elle jecen non neil de

  couzé me men.
- least my grepp, an a houle doller, or a most than parthreaked, is degreepe, princ, coap, and pt ments, age; every, every, exc., coap, herstyrate, your house, bath cante diagney; it are often gave rete eyeuns a diagney; it is a great shane for a ment compelled to catter than the custom to compelled to catter. It is a set for the compelled to the compelled of the compelled to the compelled of the compelled of
- I cast my proymorthes. Je pomjette, prim, conj.
  Whan I have all caste my penyworthes.
  I maye put my wyneyagin myn eye iganet
  yn pomjetyl, o'r quant my real pomjettes
  meg deniries, je pau bien metter men goyng
  en men noyl.
  I cast o' throwe a boule. Je bomlle, prim, conj.
- Who shall caste the majeter boules qui boullers, or qui jecters la maistresse boulle? I cast or throwe with the arme. Je jecte, primconj. I can caste a stone above hands as
- ferre as another : je puis jecter une pierre par dessus le bus aussi loyaq quaq autre, I cast to, or adde one thyaqe to another. Judjaure: prim. conj. Cast this somme to it, and loke what all cometh to: adjousse:

- ceste enume a cela, el repordez a combien le tout monte.
- I cast up, I forsake a thyug. Jahandonne, prim. bonj. She hath ben his sovernyne lady, this scone yeres, and nowe he casteth her upcile a rate sa dame par amour, dir ma en co, et movatonant il la habitudonnée.
- I oast up a thying a high in to the nyer. Je yeete en hand, joy peete en hand! jeete en hand, prim. conj. Caste it up, and loke whether it wyll breake in the fall or unt: jeetez le en hand, et adotter it if se rampera a la clente on non.
  - I cast up my aye, or beholde a thyuge above. Je jecte mon oyel en fauelt, jew preté man oyel, jecter mon oyel, prim. conj. As I cast o myno eye unto the wyndowe, I spyed hee: en pretant mon oyel en fauelt overs ha fenestre, je ladniary.
  - I carrait, or holde faste with an hoke or croke. Jacrocke, prim, conj. I coulde nat entehe it with my hoke, the streams dyd benes it downe to faste: je ne le pounoye poyint encrocker, le jil de leune fauntleyt ni fort.
  - I catche a fysole with a beyte. Jamerse, primconj. I have angelled here this house, hat I can catche nothyage: jay icy pesche our heare, mays je no pait riens amoreer.
  - I catche, as a bounde with reasying catcheth his game. Je affiche, peim. conj. The greybounde was no good of ronopage that he words catche a hare at two mytes endete tensier enter at bon de course quil afficheept ny firme an bound the draw mother.
  - I catche a thyng that I reache after. In happe, prim. conj. Catche that catche may happe and I catche the par Dieu, ra m anns si to thouse.
  - I catche copper, I catche arms. Je me cadommujer. And he he not the wyser, he maye happe to catche copper by the meaner: silne se controurde, il se source calamentee.
  - he se contragarde, if se pourra endamanager. I esteba. I laya handen upon a thyuge, Jenpengae, prim. conj. And I may entebe hym one. I shall telt bym more of my mynde

- si je le puis empoigner rae foys, je lay diray plus de mon entraté. cascho in a travan. Je atravoc, prim. cooi. cr
- i easche in a truyen. Je atroppe, prim. cooj. er je press en truce. It shall coate me a fall but i wyll eatche leym in a trayen, if he use that walke v je fanldray a men orme, si je na batroppe sil horde ce tiru le.
- I catche harms or displeasure by a mater. If one prest nod, if me print ned, pur me prestde nod, using the thyrde persons plurall of je prens, I take, lyke a verbe impersonall. Wyane who wya shall, I note I catche harme by it yet; server
- qui guigner pourru, il men prest mul excere.

  I catcho, I gette thyrages to me by ryolent
  meanes. Je accreche, prim. conj. All
  that he may catche is his ! tout or quil
  peult necrecher est a lay.
- I caus corne. Jencoux le graya.
  I cause or make a thyage to be done. Je fac
  - faire, and je casse, prim. cvoj. So that je foys ie this sence casseth the infinytyre actyre to have the passyre significacion, as Alexander caused Troy to be buylded agayne: Alexandre fat recipier
- buylded agayne: Alexander flat reelifier Traye.

  I cause to synge, to wepe, to lyre, to dye, and sucho lyke. Is faye, joy faint fairs. He bath caused many a man to dys for his sake: il a fairt navair sauch kenne

# pour lanear de lay. Faicht: Dire prier pour may, je fermy Dien prier pour sone. C ntronn S.

- I CEASE (Lydgat), I loke from doynge of a
- I cerx a banks or a pigyon or any other fouls or byrds, whan I sowe up their eyes for caryage or otherwise. Je cife, prim. couj. Aed this pigyon be cried, you shall se her meunte goodly: a ce pigens opt cild nas foys, nons fe norme master bim openionat.
- CERREATS, I belows a feest or a place. Je orlebw, prim. 200j. The feest of all hallowen is groully celebrate in our towas:

- la feste de toat seynets est gramment celebrés en austre pille.
- I crans a germent of sythe or refreet, an a' taylour deth with a cerping condell. Jencies, prim. cooj. This welves was not concerd, and that maketh it to rysell out: or relianze analyst pas him. moire, et cele is fairt main conder.
- I cere e thyag or person in a cere clothe. Je randope en teelle de cire.
- I CESTIFE or assectingto one of a mater. Je certife, prim, cooj, I pray you, if there he say news in your quarters, to cer tyle me of them by your letters: je hour per, ifly a payed do secondle or see quatiers, do no certifer, do no sustricted and considere delles per real letters.
- I CEASE, I leave of freen depage of any thying Je cease, prime, cool. Cease, cease, my freede, from this folysabe lyfe, it is tyun and more than tyme ceases, cease, nontany, de crete folle vie, il est temps et plus que temps.
- I cease, I leave of. Je denste, prim. conj. He will never come till be entable some har mn: il ne-desistere jemoye tent quil happquelque mel.
- I cause hologog or awellyng, as a soce dethrwhen it goeth in ageyon. Je deseafe, prim. cosi; The swelling that I had you may hande yesterdays is ceased none. lengture que je est hier sar me mayo sea deseafe nateur.

## C entras II.

- I chark with the heate of fyer, or I provide and more to maper. Jerchanfer, prim. conj. on the rechanfer, prim. conj. on the first rechanger prim. conj. for chafe this ware apprent the fyer; alter cashingfer costs care constre to fee. Bet. chafed very sore whan he herede of their discepts: all stackingfer tree four quant if myet the few prompting.
- I chafe , I wase engry or moved. Je me coarrouce, je me sais coarrouce, courrouter,

- virbum medium at activum, as the sence requyreth, but the verbe of bym selfe is an actyre. I chafe lym on that facton somtyme that he is redy to bepysee him: je le courrocc askanesjoys de ante quit est pets de paser on ses chauses.
- 1 chafa, I anger oos or veze one. Je obor, prim conj. Beware you chafe bym not to moche: garder you de le trup above.
- I chafe. I am its passyon. Je me passioner, verbuns medium prim. conj. He wyll e lafe as some as any man in this towne. It is reall passonner awai fort que hymneque sod en crise ville.
- I chain. I radde on the slymme of any gate of my loady de mescrebe la pena, je ne susscreech! In pena, stoorheet la pena, verhum medium princ. cosh. I chafed my legge within these ther nyghes, and none it greeth me very sore 1;e ne secorchy la panke trey myetz pena; et myratinani if me fact groun mal, or je ne susscreech la pand et la jamb.
- I chale the abynne of my hande. Je mesovcke la assyn. I chala the skyn of my lsamuses with walkyng: je me escorche les jerete aur force de clossione.
- I rhafe, I rubbe sofily, or rhuse. Jadouleis, yas adouley, adouleirs see, conji, and yapplante, prins, conj. Chale his legge a lytell with this systement and he shall some be hole: adouleissee, or applanies sa yambe yay pan de one syngmenest, et elle seru barn hat ouerrer.
- I CHAPPER, I bye and sell wares. Je marchoole. I have chaffered in this bouse for many a fayre peeny; jay marchoole on cests mayon poor maynt bean denier.
- I CHALLE. I murke or whyte a thyag with chalke. Je crops, prim, conj. It is good worrynge of whyte hosen, for whan they be sayled, they may be chalked over octyme it fait has near de chances blanched, car quasi-tiller sont sallier, on les peak chayses.
- I chalks, as a corpenter dothe his tymber

- with his byes to square it. He light as he certifile, juy light a la certifile, flighter a la certifile, print. conj. Howe can this pace he well sawed in trayne, syth it, is not chalked yet; comment peuts on beamment yerr certe pince en dean, pais qualle acet pus encore lighted à la certifile.
- I GRALKINGE, I provoke to fyght or I reprove.

  Je chalenge, print, conj. I dere chalenge
  syne of the beste of yes: ; se our chalenger
  six des medicars de sous.
- I chalenge, I reprove one, or lay a thyage to his charge. Juttayer, prim. conj. Why do you chalenge me for this mater: pour quoy me alterner yous pour ceste cause?
- I casume a thying small bytinene my tetha or champer. Je narcke, prim. coop Chammer the breed in your neouthe or over-you fede your byrde: matchés le pays en vortre houche aunt que veus apastellés rotte voiren.
- I champe a thing souall hytema my tethe. Je musche, prim, conj. And you have no knyle, shampe it small with your tathe; si cons nance poynt de courteau, muschi le mone entre sou dem.
- I charact one thyage for another. Je change, prim, conj. Also je eschange, prim, conj. He changeth his sorrauntes every day if change see seruiteurs tous les jaars.
- I chaunge a pece of golde in to smell money. Je buille leschange. Channgu me this crowse, I prays you builles any buchenge de cest esca, je vous prie.
- I cause a sworde or dagger, I put a clinpe on the shathe, Je mets in hontrellt. What shall I gyre the to chape my dagger; que to donnray je pour mettre van beutteralle a ma-dague?
- I causes a man by a commonted extent. It deans on commondonest, print, conj. My mayster bath charged not to be with hym to more with process a more mainter not donné en commundement, de me trouter ancepus lay demays a myddy.

- I charge one with a thyng, I put a thynge in to his custodye. Je encharge. I am charged with all the plate in his house: je sau encharge de tente la reisselle en sa maison.
- I charge, I lade a curte, or a horse, or man with a hourthen. Je charge, prim. cooj. Our carte was charged and redy to set forthe two hours byfore days: mastre chariel entry charged of prest de partyr drux hoerse demant le jour.
- I charge, I put a man to coste by excessiva approxes done upon me. Jopprass, prim. conj. He hath charged me mores, for these thre dayse that he was with me, than any gest that ever I had: if me plus opprass/, pour cus troys journ qual estoys anexques may, que fous les hostes que; cau jenney.
- I channe, as a wytche dothe by anchannetmentes. Je cherwe, prim. conj. or je enchante, prim. conj. Hava you herde that a stan coulde charme a horse that hath the hottes: ands was point any quon seen charmer woo cheand das muses?
- I crasse away, out of presence, or follows a thying that flyeth. Je chasse, prim. conj. I chassed bym qoyte out of my sight: je le chassoys tout here de ma rene.
- I chase away from me. Je dechasse, prim. conj.

  I shaft chase the knove away from me:
  je dechaserny le villaya danacques moy.
- je dechaserny le villayn daneeques moy.

  I canarras, i correcte or punyashe, le chastie,
  prim, conj. Chastyse the vonça Gabe in
  thy governance with sharrosyno: chasties les journ's personnes en ton gonurme
- ment per discretion.

  I cuarra, I talke famyliarly, as one frends
  wyll do with an other. Je desire, prim.
  conj. We chatted to gyther yesternyght
  tyll it was simost elevys of the clocks:
  none desirione resemble, kyer an eyr tent
- quil fust quari ance heure.

  In average or cluster, as one dothe that hath many weede. Se coopering, prim. conj.

  This felows chattereth lyke a kempoter: he gallant excepted course one pigueresse de layer.

- I chatter, as ones tethe chatter in their haed for colde. Le cliquette, prim. conj. I was so colde yesterday with rydyng that my tethe chattered in my heed; je annys n grant forey hier es chennachant que mez deus ne cliquetoyess an la teste.
- I chatter, as byrdes do or they begyn to speake, or perfetly to synga their note. Je garielle, prim. coaj. But the Parisyens channge r into s or x, and saye je gasedle, as I have in the first boke touched.
- I chatter, as byrdes do whao maoy be togythar.

  Je jargeane, prim. conj. Harke howe these
  byrdes chatter: escatez comment ces oysenale jargeanent.
- I CHANE, as a man or heast doth his meate or he smalow in the musche, prim. conj. I have the tetler ake so oras that it greetels me to chowe my meata: juy le med aux dens si fort, quil me fait mal de muscher na rinade.
- I chawe, as a kome dothe her cudde, after she hath pastured. Je rumine, prim. conj. There he mo becestes then the one that chawe their cudde: if y a plus des bestes que de beafs qui ramitent.
- I CHARROS, I happen, H adment, verborn impersonale, thoughe we use this verbe as personall; wherever, secondying to my rules in the seconde boke, we shat save tor if I shall happen, sil medeiradre, If we shall happen, sil nous aduiendra. And if advicat is conjugate in sit happeneth s. or eit chauncethe. And of this sence I fynde also it eschiet, il eschreyt, il escheit, il a escheu, escherra, quil eschée, quil escheist, quil nyt eschen, quil eust eschen, quil aura eschen, il escherroyt, il auroyt eschen, and eschée, eschovy, verbum impersonale activum sec. conj. I chaunced to days to mete a man that I sawe not this serya yere: il mest adaeus an jourdhuy de rencontrer eng homme le quel je ne ay point seu de sept ans
- It chauseth, it happeneth, Il adment or il eschiet, declared here next afore. So that

- semiyme we use this verbe lyke an imparsonall, as the frenche tonge dothe. It chausseth somtyme so and somtyme nat: if educat, or if eachirs and unexpoye even
- et aulcunasfoya nea, or poynt.

  1 chounge. Jeschange. Je mne, prim. conj. By
  processe of tyme wa chaunge our conducions: par truct de temps nout changeons,
  or man manual de conductions.
- I change colour, as one dothe that begynneth to awoone. Je transme confear, prim coaj. Take hade of that chylde, for he changeth colour: premer garde a cest enfant la, cer il transme confear.
- 1 chaunga one thyage for another. Je change, or je enterchange, prim. coaj. Thay chaunge for their wollen clothes lynen clotheitz entrechangent toylles on lieu de leur draus.
- I chaonge a man from his purpose. Je destraine, print. conj. or je change pourper Hu was so mynded pasterday, but I have channed his purpose nowe: il estoyt nyasi deliberi hyer, mays je lay destoared asteare, or je lay ny change san pengo.
- I chaunge. I transpose a thying. Je transmac, prim. conj. and je muc. prim. conj. This worlde is chaunged upsyde dowoe: c mande est trevasued: or end cen desiras descada; I channes in to divers sharpen or maners. A.
- discrepte, prim. cooj. and je transforme, prim. cooj. Postes fajvit that Protheus coulde chaninge lymatelfri to dyvers sugpass les portes faigerat que Protheus es social discrepter, or transmure en discrept figure. I chaning often or contynuelly, de trachenil
  - prim. conj. The worlde chaungeth and often changeth: le wonde se change et se trachange.
- I chaume my purpose or my thought. Je me varie, je no mis vard, sarier, verbum medium prim. cooj. He wyll chaume his mynde foure tymes in an hour: il se voriera quattre foys on no henre.
- I chausge contenunce, I chausge colour. Je

- nor is confear. What he sayde to her I can not tell, but also channed-counte-monre often . Je no vory per que existyt quit direct a elle, nove elle man de confear nument.
- seases.

  I catterra, ao nas doshe un syngtog; de grusgotte, prim cooj, and in this sente I
  fynde also prim debrise la sune; je me aus
  debrise la sune, pour me debrise la sune, y
  eveluum medium prim, conj. and y edgotte, prim, conj. Harka home thai fytle
  hoya can chaunte: reseaster comment e piti sperim secrej repropulere, en a sopridebriere la veix, or camment il sa zenyt dengorper.

#### CH erross E.

- I CHECEK, I take up or reprove a man. Je reprouche, prim. cooj. He hath checked me thus twyse or thruse: il me nixu reproaché
- CRECKER, I make a garment or any other thing of party southerns. Je bigorres, primacoaj. Why doest thou checker thy cote on this facion: pour quoy bigorres in ten secon
- en ce point, or en ceste facon?

  I carrun, I tye or finsten e thying togyther in cluyons. Janchayes, prima, oonly. He is safe, for he hath put hym in a payre of stockes and chayand hym finto i'll est en sans, ou'll he myn mwng pinelpse et la mine.
- "Angul for et ferme."

  I canne. I demand the price of a throng that
  I wold bye. It marchands, prim. conj. Go
  cheape a cuppe for me, and I well come
  anone and bys it: allow inschanding
  bunnet pear mey, et je sendruy instatt pear
- I cutate, I feest with meate and drinke. Je feeye, prim. conj. I assure you be chered as hyghly: Je vous assure quil nous feetya
- I chere with lorying countenaumon. Je lay fais bon recard, je lear fais bon recard, or accard, il me fait bon recard, il to fait bon recard, il lay fait bon recard, il news faict

- bon recavil, if cans fait bon receeil, if lear faite bon receil, if lear faite bon receil, chisunguage the teness and parsons of  $\mu_i$  feys, as the nectence doths require; and in lyke sence they use je lay jey bonne clere. Go, chere your frendes that he come to se you the faite faite to be receil, or bonne clere a ver conys qui rous and rend bonne clere a ver conys qui rous and rend
- I chere, I make gludde. Je fays joyenda, or je engandis, jay egundy, egundy, sec., conj. He bath nede of cherynge, for he hath ben hrovy many a days: if a leavyng destre engandy, quon le face pirelar, cur il a esti en douber morns i june.
- I chere, or I comforte a person that is in sychnesse or tripbulacion. Je conforte, prim. conj. or je reconforte, prim. conj. I pretha, go chere my brother, he is nowe well amended of his sychnesse; je te prie, rureconforter man fere, il at movatenati bren amendé de la modulie.
- I creations:, so a man dothe his frende. Je festore, prim. conj. and ye chers., sye chery, chery, sec. conj. He hath cheryphed me as moche as if I were his brother: if ma animat festord, or chery, comme si je finis see free.
- I cheryssle, as one dothe a yonge person that he hath in specyall favour. Je migeatir, prim. conj. You cheryssle this chylde so meche that you shal marre him: tona migrottes cest enjant si tresfort que vous le gasteres.
- I cherysshe, as a woman dothe her chylde, whan she maketh hym daynty mouthed. Jagriande, prim. conj. She hath cherysshed hym to moche elle in trop affrandé.
- I cherysahe, I bring up dayntyly, as a mother dothe her chylde that she loved to mocha. Juffrielde, prime, coaj. Yoo cherysahe this boye so moche that you wyll marre him: som affrielde: cest enfant test que rous le gastes.
- I cherysshe, as a chybic dothe his father and

- mother. Je konner, prim. coaj. I am boutde to cherysthe my father and my mother: je sais abligi de konerer moa pere rt ma
- I CHERNE, as byrdes do when they make a moyse a great nomber togyther, Je juryeane, prim. conj. These byrdes cherme goodly: ees oyselete jurgoanent gentyment.
- I cuence butter. Je los le beurer, juy buta le beurer, lutre le beurer, and boure je bas is coajugate la bara forts theved in a Boase v. leo ure no good hoose wyfe, for you have nat cherned your butter to dayor rous nestee te pas home mennisjierer, cur vous mour past buts woster beurer, or le beurer aujourdiese.
- I CHLEE, conjugate in all choses. Je choyas, see, conj. and je estys, test, conj. You shall not chose. For this sence they use cout le fees moulyef your, and not cons or charaves on.
- I CHEFER, as one dother that is in an assa whan the colde conneth on hym, or for any colde otherways. Je frilde, prim. conj. Se hourbe chyverath, his axes wyit come upon hym acoce: a gentler comment il frille, lo force le viendra assailly tendest.
- I CHEYE, I bringe to an ende. Je aschirne, prim. conj. God graunte that you may well achyve your purpose: Dyen daynt quacous paissies birn aschieure vastre propos.
- I curwe (loke in I chawe). Je mache. I chyde, I multyplye langage with a person.
  - Je tence, prim conj. Be chydeth with me, and I gave hym no cause: il me tencept, or il tencoyt coater mey, et je ne lay donary poyst deceman. We have chyd togyther these two hourses: neas aussa teach lang coater lastre, or ness nous sommes entretects on from hurus longer.
- I CHILL, as one dothe for colds. Je frissome, prim. conj. My bandes chyll: mer meyns mr fynsosenent. If you put your handels in the water, whan it fryseth, or handel! snowe, your handes wyll chyll a good while after: it your mettez ex meyns on

dunde.

- leane queat il gele, or et vous manies de la nesge, voc mayas frissonnerant bonne piece corre.
- I cervite, or men do belles. Je carillanae, prim, cooj. It is churche holyday to morowe by al lyhelyhod in the mante paryanhe, for they have chymod there all this afternoone: if apert quil soft jone de feste demays a coule de este proacheyse parovsse, car its y out carilland tout costs aper-
- I chymo, an a chyma dobhn at a certayun houre, Je some la gamme, pry sonal la gazane, somer la gamme, prim, conj. The chymo gothe at Snynt Magnus: la gamme somer a Sainer Magnus: I passed by Ssynin Martyns charche, whan the chymo went sy posseye par legline de Saint Martin, quant la quames someny.
- I carea, as the yerthe dothe, whan it openeth in the sommer season for great drought. If me ifine, conjugata in al cleave. Se howe the earthe chynoth here by reason of this drought; agarder comment far trey a feat it; a canse de caste ornoid seicher.
  - current breed. Je chappelle da payn, jew chappollé da paun, chapeller, and je decrenate da juen , jew dacceaust da pain , decrenater, and je payre da pain, jew payre da pain, payrer, all of the first conjugacion. Chyppe the breed at ones, for our guess ha come s chappeller la pain visit, car nes inni-
- tes cont venus.

  I chyppe, as enes bandes da, or their lyppes, with the Marchawynde. Je gurzeke. This Marchewynde wyll chyppe your lyppes: or cett de Mars oous garachere les lunes.
- I chyppe worlde. Je cospolle, prim. conj. Chyppe worlde for the fyre; cospolles de boys pour le fee. I caracae, as a woman is chyrched after she
- hath Iyon in. de parejie, prim. conj. Whan shall my lady be chyrched: medome quant os parifera elle? or quant sora elle parifice? c. avan, I make o noyse, as myse de in o abstance.

- I CHYTTEN, I make a charma, as a Bocke of anall hyrdes do when they he togyther. Ja jaryanee, prim. conj. Byrdes chyster faster in Marcho than in any other season: lee oyselvit jaryanenti plan an Mara oura nile auttre sizes.
- I chyster, as a yooge hyrde dothe hylore ohe can oyage her tune. & pastils, prim. conj. This lytell byrde bogynneth to chitter, but she can nat yage her tone out playuly yet; or perit cyselst commerce a pateller, mays il as easy! pas ancore chamter as lay test a player.
- I conce with meets, or ony other thyrage that stoppeth the breche. Jestenagle, prim. conj. The dyrell cloke hym, he hath cates all the uppels about: le disible lestrougle, if a mengé treate les pennnes tout
- I choke with a bone. de ennesse, prim. conj. He was obmoste choked with a bone yesterlays of his dynner: il essys quest, or proques ennessé byer dang as, or dane areste en demant.
- I cnown or cutte, or howe any thyng in to small peces. Je delanche, prim, conj. They chopped hyno as small as fleeshe to potte: ils le delancheyent anni menou que chaye on pot.
- I choppe worse for the pette. Je hacke des porteur, or de la perte, jey hacké, haoker, prim. coaj.
- I choppe wodde. Je compe de beys, jay comet, comper, prim. conj. Choppe some wodde or thou go: comps da boys ament enr deller.
- I choppe or chaunge. Je change, prips. conj. or je fays aschange. I tore well to choppe and chaunge every day; jayne bien a feire eschanges tons les jours.
- I enous or electe a thing. Je choysis, jay choysi, choisir, see, conj. And in this seace I fynde also jeshys, neus salions, jeshus, que jeslis, que jeshyse, jay rola, jeshyray, que jeshune, or salysius, eshys, tett. conj. Howe I have elocson, que to who

wylle: mayntenant que jay chaysy, approuche qui vouldra. He was chosen by all our consentes; il estoyt chaysy, or estra par le consentement de nous trestous.

I CYPER, I accompte or releas by algorismo.

Jenchifre, or je compte par chyfre, prim.

conj. I can cyfer well ynough: je stay
enchifrer, or compter par chyfre bim assis.

i cyrn meals with a syre. Je crible, prins. cooj. This meals had node be cyfted agayne : il stroyt mestier de cribler ceste farine de rechief.

I CTRCTTR. I companie a thyoge aboute. Je circus; a seu circuspou, je circus; jey circus; je circuspou, je circus; e circuspou, text. conj. I have circusted the countrey rounde about: juy circust le pays text a leniron, or clintour.

I CTECLE, I compasse a thyng aboute. Je cirenys, and je circule. I have cyrculed this all redy; juy circule eccy desja. I communences. Je remarke a lestrar. I loke

rounds aboute. These thre termes go nere the latyn, and be not yet used in our tonge, thoughs Lydgate have them.

I crra a person to apore in a spyrituall courte. Je cyte, prim. conj. I am cyted, I musto apore to morowa: je nais cyté, il fault que je me trenue a la court demayn.

#### CL STrong A.

I CLACKE, I muke a moyse, as the chapper of a myll dothe or any other stroke. It clacque, prim. conj. The myll gotho, for I here the clacke clacke: le mostya we, car je os le clacquet clacquer; un clacqueter.

I CLAYME, or calenge or make tytell properly in a thyng. Je reelaime, prim. conj. and je calenge, prim. conj. I have claymed tytle therto and my ancestours afore me: jey calenge, or jay recleyant titte a rela, et mes demanciers, or ancestres demant mey.

I clayme, I call. Je claime, prim. conj. Upon the, ludy, I clayme for helpo 1 sur 10y, dame, je claime pour sysle.

i crames up, I clym up agaynet a streyght

thyng, as a wall or suche lyke. Je grisspe, peim. conj. I hava sene hym clamer up agayast a wall, so it were a caste: je lay era grinper contre ung mar comme sil fast ung chat.

I clamer, or clymme up upon a tree ar any suchs thyng, that I may chape bytwene my legges ad myn armes. Je grippe, prim. coaj. I have clomered up on trenty trees to daye: jey gryppl plat de vingt arbres an jeuralisy.

i clamer, or clymuna, as a man doth upon a stepe hyll, or the shroudes of a shyppe or sucha lyke. Janoule, prim. conj. Se Lowa he clamereth up agayout the hyll adainer comment if amonts contravon.

I clamer, or keye out with a loude voyen. Je seeseye, je use suis escrié, escrier, varhum medium prim. conj. or je fays exclamation. He clamored as bygh as he coulde keye: if se escrieye nassi hunti quil ponacyt creer.

I CLAPPA, I stryke. Jefrappe, prim. conj. Glappe hym on the backs a good stroke, there is a fyrshe bosa in his throta: frappes k sur le dos vng boa coup, car rae areste lay tiest a la garge.

I clappe, I make noyse, as the clapper of a myll. Je claspar, prim. conj.

I clappa my handen, as one-dotha for joy, Je me buts les paulones, je me suis buttu les paulones, battre les paulones conjugate io je bus, I beate. They clapped their hancels for joya, when they sawa him: ils se botyrent les paulones de joye, quant ils le airent.

I CLARYPY, I pourge or clarise. Je clarifie, prim. conj. Glarifye the honye: clarifie: le miel, I CLASPA or grapyll fast togyther, as men of

warre do their shyppes. Jagruppe, prim. conj. The first thynge they dyd, they clasped their shyppes togyther: la premiere chose quite frend, ile agrapperent lear notices casemble.

I clasps, I bolds a thyng fast bytwens my legges or in myn armes. Je gryppe, prim-

- cooj. If I may charpe him ones, I doute nat to hold hym faste: si je le pais sue foys grapper, je ne men doubte pas de le teur surrount.
- I CLATILE, I make a noyee, as barnesse dothe, or dysthes, or any thyages of matall. As eliopatte, prime, coal, it is a pleasure to some men to here the clatterying of hurnesse; cert may plain a socialise gena doary clounter des humors.
- I claster, I habell, I am full of worden. Je quacquette, etc. and je balile, prim. conj. god je ratelle, prim. conj. and je rerite, prim. conj. He clastereth to mocha to be a wyse man: if queequette step, il rotelle trop paur trop sarge kommer.
- I CLAFF, as a man or a best dothe a thing softely with his nayles. It grettigne, print. coaj. Clare my bocke and I wyll clare thy toe : gratigne mon doe at je' te gratignemy ton ceter!.
- I CLENCHE a onyle, as a smyth doth, whan he setteth on a horse shoe, or as a carpenter dothe a nayle in a doore or nyndown I CLENE, I mage cleane a thyog, Je netwye,
  - peim. cosj. Cleme they tethe often, if those wylt nat have the tothe ake: nettoye tes dents sourest, si 'a ne reak poyal anoye de mal our dens.
- I clease lycour with strayuyng of it. Je clarifie, prim. conj. Clease this rose water: clarifiez crate ron de roses.
- I cleane a chimnay from soots. Je remone le chevisle, prim. coqi. I have cleaned my chymnay to day: juy fayt rumoner me chminie enjourday.
- care, I call. Je haysche, prim. cooj. This terms is facre northerne. Declared in all calls.
- I clepe aboute the nerke. Jacoslie, prim. coaj.
  The baye, as youge as he is, if he lyste
  to have a thyag, can clape me about the
  necks and kyase me i le garson, quelque
  jeanuse quil a, sil lary plaint aurie quelque
  changil me rouys accillre et bayes.
  I canno or mano clere, as the wather doth
  - CLARK OF MASO CHEST, 23 LISE WHERE COCK

- ofter a storme whiche hath covered the ages with black cleader. Je montherys, je as mis schercy, evelurger, verham medrum see, cosij. The wether clereth, or march clear: I traps seedersy! It hash ben a sore weither there foace hourse, but it clereth none agence: I a fairt say mealness traps ces quester facure langue, mays of connectors constronate a reference.
- I clore one that was thought faulty in a mater, Je excess. As for hym, I date take upon me to clere hym - quant a large one lore enter possible de lexcesse.
- I clear the coste or the country, Jescure. The kyings intendedli to go to Caleys, but we muste hist clear the costes if ray a ensence of coller a Caleys, mays if nous fault promot eccure he costes de ner.
- I stray, as a though dothe that styleth law to another Je term, conjugate in al holdes. We sharte cleaveth to my backe : ms chemore tient a mon dos, or ma chemise me treat as des, and or adhers, none adherdons, or adherite, per ailbret, padirederar, gar ja-Sheede, adiendee, tert. conj. Though I fynde it moche used in the Bomante of the Boar, it is an olde Boniant words and nowe lytle used. Howe he it it may stands with the touge well yneaghe in cause of his latyn worde adherre. I fynde also ye heer, pay hert, heedre, and se me adhere, serbum medium prim, coni, lt is to mocke brook that cleveth to the endyron : trop est cast gai aut gril tarnt, or up as and eithert.
- I clease a sonder, as woulde is clefte or any other thying a sooder. A frada, nous fendons, je fendis, per fendis, p fendory, que y fende, fender, tert. conj. You can nat clease this blocke without wedges: som at poor; fender cres souche same coines.
- I clease in twayne or a sonder so to two poces or mo. Je pourfens, yev pourfende, pourfeeder, teet. coop, conjugate sykn je fees, I clease. Her beste clave in two poces: an carar bay pourfeally en deux pueers.

- I CLYMME upon a flette thyng. Je grimpe, declared in al clamer.

  I clyme up upon a-tree. Je grimpe, declared
- afore in all clamers.
- l cayama (Lydgate). Loke in «1 clayme». l clymme a nest, l take the byrdes out of a nest. Je desnicke, prim. conj. l have clym
  - med twenty nestes to day, and one dames nest amongest them; jay desaiché vings ayde doyseusz anjanday et estre eule vag ayd de chouettes.
- i curveus mayles, as a corpenter or amythat dothe.
- I CLYNE, I cleave faste to.
- I caver, or shere with a pages of shores, Jenous, must nature, je madie, je madie, je madiego, que je made, handre, text, couje, has ter mens, que je made, hadde text, couje, has neveries, hat some over got je made had Romanus werder, hat some over got je made had Romanus werder, hat some over got je made had no word of the some over jet jet jet jet jet snachab herbete. I have chepped all myshapat jet modt natur nev breili. If it he so chippen my had for a foot a cil net syoti ques not have jour my ful, or ques me tood power my ful.
- I clyppe, I tako in myue armes, Jeniouse, prim conj. He clyppéd ma faste in his armes: il membrassoyt bien servé entre ses
- I clyppe, as one doth money that dethe dyminysahe it. Je renge, prim. conj. Thia felowe is worthy to suffre datha, for he hath clypped the hyages quoyue: or compaignon est digne de fa mort, or de sonfrie
- la mort, cor il a ringè le coignaige da roy.

  I CLYSTE. Jacole, accoller. I chyp aboute the
  necke: jusolle autour da col. He chysped
  me aboate tha necke for joyn: il me accolloyt de joyn.
- I CLYTTER, I make noyse, as harnesse or peuter dyashes or ear suche lyke thyrages. Je efforters, prim. cooj. These peuter potten clytter as moche as if they were of sylver: or pots desteys clicypetims autent comme alls fasters desteed.
- I CLOODE. Fige, figer, fartier, congeler.

- I cannets, lyka whays or bloode when it is eside or easy moyst thing dothe that renneth togyther on a brape. Je congele, prim. conj. The bloode of any hersi wyll clodder when it waseth colde: le sang de quelque beste que ce snyt se conorde easts il district from
- I CLOTE, I charge ones stomacke with to moche meste. Jencherse true lestomace.
- Che uneste. Jenturing trap instensor, I cloye with excesse of meate. Jenylouis, sec. conj. You have cloyed hym so mech that he his sicks nowe: sous Janes ton enclosity out at mediale movement.
- I clope a horse, I drive a mayla in to the quyckn if his foote. Jenclose, prim. conj. I wolde have rydden to daye, but a smyth hath cloyed my horse; je casse roslentiers chenatichi anjouralissy, mays le marsrehal a exclord soon chenal.
- I CLOCAR, as a hemna dothe. Je elocque, primconj. This hanno clockath, she halt yonge chyckens where no ever she bath hydde them: ceste gelise clocque, elle a des jeunes poucyno quelque part quelle les n cuellés.
- I CLORA, I cover a mater. Je coaarre, pay councre, conneire, tert. conj. conjugate in al covers. Why cloke you this matter byfore me I poor quay councre vots coste materie denant may?
- I caose a precycus atone tor any sache lyke thying in golda or nylver. Je mets reoceaure, joy mys en omare, metter en connue. And howe je me't is conjugate shall herafter spere in « I part. If this amtique were closed in golde it were a goodly thyinge : si creste santique estryt mite en or, or nevery team helle chan.
- I close, I compasse a grounde aboute with a wall ar pale. Jencyrays, nous envisions jescriptists, jest encisely, encounders, yet jencyrays, jest encisyet, processing the his symple; in cities, I, gyrde with a gyrdell. The prelyne is closed reemle aboute with a strongs wall: le jurdyn est encyrays is the strongs wall it is jurdyn est encyrays.

- I close, I fasten, I shytte, or I locks in. Je clas, il clost, near clessus (but the Bomant classus), je clorys, jey clasy, je closray, que je clase, que je clasiase, clerve, tert. cooj. I shall close hym up safu poogh: je le clervey bien sauf.
- I colee up in a wall or I alone up bytwens walles. Jennuare, joy samant, camarer, prim. conj. Cannest thou fynde in thy harte to be an ancher to be closed up in a wall: scays as live treaser as ton owning destre enumari eater deux mars?
- I currie. I give eledyings to a persone, or past selelyings on his backet, he sets, if eat, hast reinas, je setty, jey verte, je senings, que je seste, que je senter, senin; test, conj, and je rensani, conjugate lyke his symple : and je poer, jow poer, jower, poin, cooj. When I was notked, you wolde sist chethe me: quant pattys and geans are un touly-jout strayer.
- I aloskia, I put on my clothyng or an other boden. Jahille, prim. cooj: and jeccoustre, prim. cooj. and je ne nestr. I clothe me in sylke: je ne nestr na sye. I bare clothed him from toppe to toe: je bry habille, je lay accountre, and je lay resta sie depair le conjunt janjace a larsale.
- i cronne, I go io to hespes or in to peees, as the yerthe dethe. Je associale, prim. coaj. This yerthe clotteth so fasta that it muste be broken: cente zerre se associale is fart smil la fault remover.
- I CLOSTE a shoe. Je carrele, prim, coaj. Je retecille is an olde Romantu werde. I had toda go closte my shoes; they he hevken at the heles: jey him menter de faire curveler ans soulers, our ill soul rempus ann tulent.

## C STFORE O

I conners. I constraine. Je conrete, primconj. or je constrainej, conjugate in «I constrayne». He that wyll nat do his dutye with good wyll muste be coerrected: qui ne veule faire son debuyer de bon gré,

- funkt quon be conrest, or quon be cons-
- I COMMETE (Lydget). Loke in I coarcte ». In this worde the printers have corrupted the trewe orthographys.
- cora, I styll or apayse. Je acquoyse, prim. conj. I can not coye bym: je se le pao pas acquoyser.
- I corre, I put a coyfe upon ones heed. Je coyfe, prim. conj. You are goodly coyfed this moreyage, can you make yourselfuely so well: rous exist bellement coyffe coste maintel, cours: rous si bion helotler yous memor?
- I conse mount. Je forge de la missaoye, jay forgé, forger, prim. cooj. I was et the Tustre of London yesterday, where I sawe them come mounts: jestoys hier a la Tour de Leaders, on je vis forger de la manager.
- I corra, I play with a costyng stone. Je jene on polet, jey jone on polet, joner on polet, prim. cooj. Let us leave all hores games, and go coyte a whyte: knissou tons year de pritis carrows et jonens on polet on pre.
- I coale, or cheryshe to moche. Je mignotte, prim. coaj. This boye came never thrive. he is colored so moche: or garon ne peult pas paraenir a bira, on le mignotte
- I caker, I bring up with daysty norates, Joffriende, and to thus never I fryede seantyme used je offrielle, prim cooj. Coher bym up thus in his youthe, eod you shall han a a fayer caulfe of hym abortly; offriender le, or offrieller le ainsi en as perneras, et vans carret de lay vag bean reus en brief.
- I con., I take aboute the necke. Jaccolle, prim. cooj. Come colle me, Kate, and thou shall have a gaye thyang : virus mey accoller, Catelyne, et to sums je ne seav query.
- I couse ones heed. Je pirgut, prim. conj. combe thy heed for shape: piger to test, to drys mover hout.

- I COOLE, I make a bote thynge colde. Je refroydis, jey refroydy, refroydir, sec. conj. Coole your potage or you eate them, they be to bote: refroydisses vastre petage caunt que le haner, our il est trop cheult.
- I coole, I sobre my selfe of myne suger. Je manodere, je ne suis enseleré, amodere, verbum médium prim. cooj. He can coole bym selfa when he is moved the best that ever I sawe i il se soist mederer quant il est cancu le mirula que je vir oacques.
- I couse a mater, or cloke it. Je alsee, prim. conj. This mater was coloured on a facyon: ceste matter estayt alosée de mesmes. I color a thyng with laying any numer colour
- I cour a thyog with tweing any numer colour upon its. Je coulsare, print, cool, And in that sence I fynde used je baille caslar, jey baille caslar, sailer conders, print, conj., and je depaings, jey depaingst, depangetrs, conjugate lyke je paings, layonte. I have coloured the tarte with saffrone jey condeard les surte de soffena, or jey deand de la coulser a la tarte de soffena, or jey deand de la coulser a la tarte.
- I COMMADDE, as a prince dothe his subjects by his writing ucto hym. Je meade, prim. conj. My prince half communided me, se, here is his brode seale: mon prince ma mandel, reparder, veyey see letters patentes.
- I conoce with users. Je asure, prime conj.

  This rouse is costly, for it is coloured with asure: or circlement est fort coustaeirux, car il est fort asure.
- I cotowe, I make blake with a cole, Je charfeens, prim. conj. Colowe thy face : charbonne ton visage.
- I come aboute, as the seasons of the yere come et their tyme, or as a thyng cometh in compasse. Je reziene a men low: I was borne this day twenty yeres, as the yeres come aboute: je far nd ce jour y a vingt ans, ainsi que les années rezievaent a leur tour.
- l come et one onwares or sedayaly upon one. Je suruirus, conjugate lyke his symple je

- viens, I come. And sodaynty be come at on wates: et soadsyneunt il auruin. I communde, I bed. Je communde, prim, com-
- I commaunde lym: je lay commande.
  I commaunde one to do a thyng. Je commande,
  prim. conj. datiro jungitur. I commanuele
  bym: je lay commande.
- I come agayne. Je resime, conjugat lyke je siene, I come, by puttyag of re byfore je siene; for re, in composycion, byfore a
- verbe, in frenche signyfyeth agayne.

  I combe with a combe ones heed. Je piegne la
  teste, prim. comj.
- I comernz, I joyne, I knyt thinges together (Lydgate). Jeanone, prim. conj. These thyages be combyned together: our choses sont ennounce ensemble. And je sombine.
- I cowata, I payster with over many clothes wearyng aboute one. Jennougife, primconj. He is so combred with clother that he can not styrre bym: if est si trestont enunogife disabilitancus quil ne se peale conformer.
- I comber, I let or hynder. Jemproke, prim. conj. sad jescomber, prim. conj. These women that be in our companys all combre us: ces femmes qui sont en acetre compaigue sont empercharact, or dennereal encombre.
- I commission me in writing to one. Je me comnande, je me sais commande, commender, verkum medium prim. coaj. I have commended me to you in three letters one after so other: je me sais commande a rous on troys payers de letters lane agrea faster.
- I commende out, I prayee bym. Je commende, prim. cosj. He bath commended you to the kyng hyghly: if rous a commend as roy kualtement. And je prise. He commendeth hym by youde the nocke: if it prise
- oulire bort, or oulire moure.

  I commende me I make my recommendacyonto a person. Je recommende, prim. conj.

  Moste dere father, I humbly commendme unto you: tres chier pere, je me recommande a rous kumblement.

- I come to a place. Loke in a I come ». It cometh to, as a great source made of matty
- lytell. If meate, verliam impressonale text. conj. What cometh our shotte to: a combies mente nostre excef? What cometh all togyther to: a combine meate in teat?
- togyther to: a condition mande is tout?

  I converents. Je conforte, prim, coop. Go comforte hym for he hath node: alles le confurter, car il en a mestier.
- I comforts by any plassure or delectacyon. Je seedace, prim. coaj. Thin melodye comforteth me moche: ceste melodie me soalace beaucasp.
- I come factuarde. Je vient anast, nosa ventas mant and so forthe, joganya tha tenses of je virus, I come, unto mant. Come fornarde, a Goddes nama, whye dragge you so eser bebynds: venez anast, de per Dies, pour quoy factez vous tensjours la quore es a poyst?
- I come in all the haste to a place. Je councie, prim. conj. They came in all the baste togyther in to the castell: ile councileval on charten.
- I convert a tempor, or I committe a thing to one custody. Ac consett, join control grant, and cusmetters, join committe, join committee, commit
- I commytte a thyuge to ones custedy to kepe. Je commets, etc. Conjugate bere nest afore. I commytte my worldy treasure in to your keping : je commets mea treser medgya en sealer garde.
- I commy advoultry. Je adaltere, and je adnopetre, prim. conj. He hath commytted advoultry: if a adalteré, or if a counsi le crime dadultere, or if a advoystré.

- I couses or talke for pastyme with one. Je danyer, prim. conj. Go eemen with him tyll I show my lords of his comyng; alles desire narcques lay tent que je face remany a measurer de su vente.
- I comen of a weighty mater in countryle. Je porlemente, prim. conj. and- je renzy. conjugate lyke his syraple je renz, I drawe. They have commoned of this mater those fourtene dayes: its out perlements enamble de cente matires, or its aut retruite de cente matires con analezes jours.
- 1 comes or talks in company of a mater, Je time mes parolles de telle chose. Wheref comes they nown: de quey tiennent ils parolles mayatenant?
- I comen, I parte or distrybute a thyng to many, de communique, prim. conj. He hath communique his trassers to many: il a communiquel sea tresor a plusieure. I comen of a mater with a man. Je net us termes, prim. conj. Wheref shall we comen first; quelle close meterongi man en trense.
- I COMMITTE OF do a vyllraye. Je mlanie, prim. conj. I wolde have thought full lyteli that he wolde commytte suche e vyllanye: je nemase ganyves penal quil enat voula faire me telle vilonie.
- I commytte, I put thynges to the pleasure or discreeyon of other. Jo commets, conjugate lyke his symple je mets, I put, dative junnitur.
- I compacts a thyng shorte together to make it stronge. Je trease, prim. conj. This nagge is well compacte: or countant est bien trease.

  I come out of a dore or place. Je sors, conju-
- gale in a I go out, I issue out, I issue out of a place, and je ys, conjugate in a I siance. I contrary one, I kepe him company. Jaccom
  - paigar, prim. coaj. I shall companya you to the nexte towne: je rots accompaigarray jusques a case ville yoy pres.
- I company with a woman bodylye. Je habite a

feasur, habiter, prim. conj. Physiciens forbyd men to company with women some seasons of the yere: les medicius deffendent due houses deals habiter a femres en oulcanes asisons de lanule.

I compane two thyuges together. Je compare, prim. conj. I may compare the to Salomon for thy wysedome: je te pnis comparer a Salomon pour to prodence.

I compare thynges togyther. Joccompare, prim. oonj. and jacompaninge, prim. conj. I have compared them togyther, and they be not much nutyle: je les ay accompanis ensemble or accompangies, et ils me entreressemblest nutil.

I course a thying resunde shoute. Aestirmary, prins, conj. and in this sence I fyele oftex spures used je empaste, prins, conj., and jeriersypasse circiposa, je circeps, jev erstay, je circeps, par je circeps, circeps, and je enapasse, prins, conj. They compatsed him resunde shout: it le transference to est letters. A trythe well compasseds that the gardens in planta mue circuit by juryin de teasts part, or companies tienfore,

I compasse, I caste or devyue a thyinge in my mynde. Je ponyjecte, prime. cool, He can compasse a mater as well as eay man in this towne: il anyt musi him pomyjecter rae matiere que homme qui sayt as este elle.
I go rounde doubte e thying. Je

1 compasse, 1 go rounde abonte a thyng. Je circups, nous circuissous, je circuis, jay circups, je circuing, que je circupe, circuire, tert. conj. M.
I compasse in my myodo to brioge a thynge

compasse in my myode to bringe a thyric to passe by sleyght. It we subtille, je ne suis subtille, subtiller, verhoun medium prim. cosp. He hash compassed in his mynde to begyle him: if se est subtille pour le tromper.

I compasse o grounde with a wall, or dytche, or hedge, or pale. Jenerings, jay-meninger, eneringdey, conjugate tyle his simple je coyaga, i gyrde with a gyrdell. And I compasse with a wall. Jensuary, prim. conj: This relygrome house is compassed bothe with e dytche and s wall: ceste muaon de religieux est cryngete, or encyynger dang fout et dung mur, or elle est toot en tour conserte.

I conrett., I constraye to dn a thyag, Je contrains, conjugate in al constrayes, and je compelle, prim. conj. And thou wytenat with thy good wyll, thou shalt be compelled to do it i si to ne le veux point faire de ton bou grd, to serus contrains de le faire, of the stress constrains de le faire, of the stress constrains.

I COUPTLE, I make a boke, as an auctour dother, de compile, prim, conj. The outcour that hath compyled this hoke wolde that it lay in him to do a more themkefull service to his countrayn: Inneteur qui compila or composa or laure realdroy; quil faut en an puissancele faire plus realments et amounts

painencede faire plus quantermice uno pays.

LOURLAYEE Of one. If we ploining; je we min
plainet; je me plaindere; que je me plainge,
plainder, verbum medlum tett. conj. in
whiche sence I fynde also je me complains;
je ne asia complinet; complaintere, conjagus Is he his symple je ne plaings, t conplayne. If you constyance thus to do me
uronge, I wyll complayne of you: is reas
perswerer de me injurier ogwal; je me playsdere de oon ce is ne complexited the ross.

I complayne, I make my mone, or showe my griefe to a persone. Je ne complayne, nous nous complaynesses, je me complaingdre, je ne mis complainget, je me complaingdre, y my je ne complaingdre, verlum mediom, prim.cooj. Alsa! to whome shell! I compleyers helus! qua'me physudwy je, no complangdrey je?

I compleyne, I morne secretly. Je me garmente, je me suis gaermente, gaermenter, peine, cooj, verbam medium. He berette e good conntensaunce, but he compleyneth him secretly: if porte banae mine, mays if as querroante on secret.

I cowruste, I fulfyll. Jaccomplis, sec. conj. Who shall complete this worke none he is dred: qui accompline and marriage mayatement quil an mort?

62.

 complete, I fysisable or performe a thyug-Je perfinis, sec. conj. and je performis, sec. conj. Who shall complete this worke: qui accomplire, qui perfinera, or qui purformire cest staterise?

l courtisana, i fulfyll. Jaccomplir, sec. conj. Ha shall never accomplysshe it: il ne iaccomplira janays.

I come out of a doore or house. Je soes, anna nortissons, jay norty, je nortirny, que je norte, surtir, tert. conj. I dare nat come out: je nose pas surtir. or sortir dehors. I come out. Je tirns dehors, or ye mis usus, jo

conjugate in +1 go out +.

I come out bastyly. Je souls, note suitleus, je

sollir, jey seilly, je saillerny, que je saille, saillir, tert.conj. Hu came out io great buste: il saillyt hashirient, or en great haste. I conrouver, I make. Je compose, prim. conj.

I compounde, I agree with one. Je fair mor appoincement. Levere bought nor solder with hym, bot yet by cause I was an other missuerry it cost me so e. ii. to compounde with hym: jamoys je ne merchandry a lay, loose foys a cause que jestoys respondant pour une authre, il ne contact certa hires.

jour faire une appendement unecquez ley.

I consenzence, I consenzence as great thronge
dothe a small. Le comperence, pay comprise,
comprender, conjugate lyke lies symple;
prens. J. take. Tankes comperhendeth in
it selfe trayin syne tyunes: duare compent
en sop messes doux for yet.

I comprehende, I parteyre a thing in myste. Je compress, mass compressing, it compress, je compressing, our je compressing, je compressing, je compressing, our je compressing, je com je compressing, the processing of the last feet the right laws formings to it should be je compressing, some comprehensing, see, but such or othergraphy in correct Data mater, je of an great differently that I can see compressional live our materia it is quest difficulty say je us in join poyet compression.

compaine, I gather many thinges in one.

Jassemble or je preus eusemble. I can comprise these thyuges or one can tourne his hande: je pais casembler ees chases anant quan scrycke tourner la meya.

I comprise, I cootayne, as a great thyng dothe a small : declared in all comprehendes.

I come to a place or person. Je sima, nou senous, rous ener, ill circumes, je menye, je nin, joy venn, je viendry, que je ningue, que je visuar or je reniste, ven, venir, ster. conja ed je men venu, unde nomyme lyka monen verhe. Thysia nati that le taryelik longs, pandeenture halall cometo sone: ne penur pas quil terde, il viendru par allemette trip toti.

I come to a place. Loke in a I come a.

I come up upon a stayre, or ladder, or suche lyke. It meats, prim. cooj. Come up to me by this ladder, but holde faste: mente: a may pur ceste exchiele, mays tenes ferme.

I concara, I embesyll a thyog, or I kape a thyoge secret. Je garde segret, and je con cele, prim. copi. God forbyd I shuide concellate trassoc: a Dira ne plaise gas je concellane traducor.

I construct, as a women detter that in greater with clipide, or as man conceptual construction in a material construction of the construction of the construction of the construction, if concerns, jee concerns, jee concepture, et consulprate, pie concepture, consulprate consulprate

I conceye, as any brute boest conceyeth of young. Jengrings, nous empreyance, jenperignis, jey empeninel; jengreindery, que jengreinger, empeninder, jett, comj. Some ske boestes he redys to conceyer at every monethe; aukunes femelles sent presses near les mays destre empeninche.

I conceyre, I perceyre or understande a mater

- in my myode. Japparenys, conjugate in -1 perceyve 1; and je oncoys, conjugate in -1 conceyve, an a woman doubles. I can -1 conceyve, an a woman doubles. I can conceyve the subtyltie of this mater: je ne pair pas apparency, or conceanys la sabisllist de cert ensister.
- I concuent, I determine mon a mater or finishe a mater. Je conclas, juny conclad (Walkoa), nost cancloner, ju conclas, juny conclas, je conclarery, que je conclase, que je conclasiese, conclarer, tort. con; I shall conclude hym: je k conclarery.
- l couclude, I make au oude of a mater or overcoma in arguring. Je coaclas, jay oenelu, naus concluons, je conclus, je conclurer, que je conclude, je concluderay, que je conclus, que je conclusas, conclure.
- I construirs to a payes or dethe (Lydgase).

  Ac contempor, and je alijney, prim. conj. I
  had we'll hoped that he shudde have exeaped, but as fare as I can perceye, he
  is condemporal to dys: januye has enjuyr
  quil deutschupper, may poer autust que ju
  pais appercusyr, il est condempor a mort,
  or il est jupia mort.
- I condempne, I dampne by judgement. Je candespne, prim. conj. and judjnge, prim. conj. declared here next afore in •I con-•demone •.
- I conducazion, I agre to a mater. Je me condescris, je me suis condescenda, condescendry, verbum medium, coolingate lyke his symple je descess, I go downo. I aball nover conduscende theranto: jamuys ne me conduscende theranto: jamuys ne me
- I CONDISCION, I grante a thying upon contnuates. Jacusticiones, prim. conj. He hath condiscyouch with me for his house and his wares: if a condiscione amorques may pear so meyean et aus biens, or see merdenties.
- I CORDOTTE, I bringe or lede on the ways. Je conduit, nous canditiones, jn conduits, pay ronduict, je conduirny, que je conduits, que je conduirne ar que je conduitsur, conduire, tert conj. I have conducted bym onwardes

- on his way more than thre hundred myle: je bey conduct sur son chemya plus de troir one myles
- I confide togyther in any alye. Jolye, prim. conj. And in this sence I fyede je confedere, prim. conj. They be alyed and coafedered togyther: ilz sont alyre et confedere: esaemble.
- I cooleder togyther in amytya by promesor or treatye. Je confedere and julye, prim. cooj. Declared here nexte afore.
- I contenue a chylde, as a hysabop dothe, or upholde a man in his sayeng. It conferme, prim. conj. My some was confermed or he was two monethes olde: mon file estoys' confermé annot quil cust deux mays dage.
- I conferme my selfe in condycious or nanores to a person. Je me conferme, verbrum medium prim. cooj. He that wyll have his mayeter good to lym nauste cooferme bym selfe to his maners: que reall gaspur le grace de son maintre er daybt confermer a set condicions.
- I converse, I compare or I joyne. Je confere, prim. conj. Conferre them togyther, and than you shall so: conferre: les ensemble, cl less nous le nervez.
- I conruse, I knowledge a thing. Je confesse it prim. conj. I shall make bym confesse it and you wyll let me hava the handly og of him: je by fersy confesser, si vom me
- vooler leitere entry le gonnervement de ley. I construe, I exchette for the kyng, de canfaque, princ, conj. It is a shreade tokra, for he is Bedde, and al his goodes be confyiked to the kyng: cest voy malany; signe, cest i ser set fony et tous ses biens and confaquez ou rey.
- I couronax my selfe to ones maners or to his ordring. Je me conferme, print. conj. declared in al conferme:
- I conrouse, I helpe with wordes or otherwrse. Je conferte, prim. coej. I thanks you humbly, you have conforted mewell: je song remercie humblement, your maner bine comferté. But whan we use to speke

- to poore men that aske almosas for God, comforte you, they say: Dien vous soyt en syde. God comforte hym: Dien lay soyt en mide.
- l conforte. Je conforte, prim. conj. and je dedans, jay deduit, deduire, conjugate in if
- I rosroexne, I distroye. Je coefens, nou confundone, je confaultie, juy confondu, je confondray, que je confaulte, comfonde, tert. conj. But somtyme I finde this verhe used an though he were of the first conjugacyon. If I lye, God confounde me: see mens. Den or suite confounde.
- I corrust. I myste thynges togyther so that they can nat well be parted. Jenthroulle, prim, cooj-ond je confurs prim, conj. You here so confused this yerne that it can not be losed anonder: roun nar-iellenear enthroughle cut restream guous no le paral demarkabler.
- I coviecte, I thyoke or suppose. Je coajecte, prim, cooj. I conjected as moche, thoughe I sayde lytle: je coajectove natura, combren que pen je dissye.
- I consecture. I judge a thyog. Je conjecture. pr. conj. As S conjecture, it wyll be founds: ayusi que je conjecture, on le trousera.
- I conjecture, I suppose, I conjecto, or I thyric a thyrige in my mynde to be. Je conjectore, prim. cooj. Declared here nest afore in all conjectures.
- I OORJONE, I joyoe togyther in one. Je conjoings, conjugate lyka his symple je joyogo, I joyoe. If they be one secreed, it wyll be harde to conjoyue them: it on les seque was foyo, if seen faste chose de les conjoyudes.
- I conjuctate with body worden. Je conjuce, prim. conj.
- I contrak a spyrite, or any other thyng, by holy worden. Je conjure, prim. cooj. and je adjure, prim. conj. I conjure the if thou be a good spyrym: je te conjure, si
- In es ray bon espérit.

  I conquest, I get lenden er possessyons by aworde. Je conquers, note conquerous,

- ile conqueront, conjugate lyke his symple y quiers, I teke. And je conquir, joy conquir, joy conquir, joy conquir, joy conquir, que je conquire, que je conquire, que je conquire, que je conquire, que conquire, tel conj. conjugate lyke his synaple. I fyude aho je conquire, prim, conj. Arthur conquere mony a lende hy his velyuunteense: Arthur conquerte or conquire may alte her y per sur jernetise.
- I consunate, I linlowe, as a hysshoppe dathe a thynge. Je consucre, prim. cooj. Thynke you this superalture is consecrate: prices cost age or superalture sort consum??
- I consecrate, I balows or anoyat with body oyle. Je consecre, prim: conj.
- recessed, I odvyse. Se conseille, prim. cooj.
   I counsayle you, backen what this man asythe : je rous conseille, escoute: que cest homose dit.
- I conserv. I egre to a thyeg. Je enarea, noucearathan, je consenta, joy conserty, je conservyen, que je consente, reconseita, text. conj. conjugate tyle has symple je reuz, I fels. And je macerole and jecende, seeha modis prim. conj. If ell men consenta herronto, I wyll nat say mys si i soazy consentat je na diree pas le contrayer, or se mus i arcestin.
- I consent or agree to a thyog. Je sais decert. If we be ones agreed, he will some consent: meys que nous asyons an fors agreebles, il seen bire tost decort.
  - serue, prim. conj. Nothyng conserveth a man better io helth than walking and good dyet ill ey o rions qui minuta conserue ung komme en an anati que de se promesser et since sobrement.
- I conserve or kepe. Je garde. God conserve you from ell yyels: Dien vons conserue de tons manle. I constant, I regarde a thyag or estyme it se
  - constrain. I regarde a thjing or estyme it secardyngly. Jenteus, jay entendr, entendre. conjugate in «I understande». It is well consydered of hym: cest blen entenda n

- tay, It is yeell consydered of hym: cest mal entends à by. He consydreth as well what he beth a do as any man that I knowe: il entent anset birn que cest qu'il a a fayre que homme que je anche.
- I complex, so I have regards to a thyse, he considers, prime cosi, and pinness, joy resembly, entenders, conjugate in a I noclaratands. It is well completed of yourcost time networks now. They complete theyages the worts that cree I save: life resembles lae clears be joi que jor air moquers. They complete rank tower model I have done for them: if no considered poyet combine rest que joy fairs pare relax.
- l cocasavez imbesyll (Lydgat). Je conasille, prim. conj. Declared in «I consayla».
- I construct, as redote do agynus their sostarpus or superpur, or as a person destition contended to de an yrell dede, for conjier, princ, engi, and je militar, primconj. They have conseyred agynus you conj. They have conseyred agynus you some great terman id-not enquire contresent purious principles, and the prime of the principles of the principles of the principles destinated by the principles of the principles of destinates of the principles of the principles of the destinates of the principles of the principles of the destinates of the principles of the principles of the destinates of the principles of the principles of the principles of the destinates of the principles of th
- I courtain, I force, I compile onto to be thypus, de controlingo, most controlingo, and controlingo, per controlingo, per controlingo, per controlingo, per controlingo, per controlingo, per controlingo, controlingo, controlingo, controlingo, per per controlingo, controlingo, controlingo, controlingo, controlingo, per controlingo, controlingo
- I constrayne one by an othe making or promesse. Je natrakaje, conjugate lyke je constraings. He hath constraymed me to kape his commayla by a hoke othe 11 ma astroynet de garder son conzell per mon serment, it use mon accument, or per mon serment are weg liere.

- Contracts, as a grammarpes doda a surmon, what is jurgatic but partes of special in order, Jerosimire, sans canterians; jir contories, jire contritus, jir contories, por contritus, jire contritus, jir contories, portuge, tert- conj. I shall be aparties, portuge control jir zero, bais what my require contorie jir zero, bais a jir as piri contrative na ferre quest monaitive virial. But havin I folieve the conam me of specialeg, for jir durin peoperly to construe on this maner, as present the contract of the contract of the contract or a solieve is locative to this maner, as
- I CONNORMAYE, I make a full ende of a thying.

  Je consission, prime conj. This works that
  hath hen no longs in hunde is nown at
  the lasts consommate: crafe carriage que
  a si longuement est en moya est mayntenant
  consummér.
- I convex, I waste or dympatishes a large, E me constants, point, cool, and J men measure, print. cool, and juncated jet on measure, print. cool, and juncated jet onested, men cool, it manuscript, men cool, and juncated measurest, men cool, all of points are constant, men cool, and of the constant of comments with the measurest occurrent frequent to great the proof of the constant and juncate or sometimes per lattered defined. This they apple of contrast on the large at a this largely a centre there are oncompty to the contrast of the constant in the largely a centre there are oncompty to a longer.
- I commun. I gypus eavey in my body by sicknesse. It improves, prints conj. Some men say that fore in no sychonese, berl i netter saws one commune on this factors, and can sayle nothings thereof hat fore; my sayle nothings the rest that fore; my destire amounters, may a jungy or visilement of the same of the same of the home or early of factors conjugately for a redman view author close conjugate fore que red-
- I constitue, I waste a through by mooba wearying or by lytell and lytell. Je me rie, je me sau see, verr, verbum medium prim, conj. This knyle is made of very good metall,

- yet by lytell and lytell it consumeth to the backe · ce constant ent fait de fort lou metal, mays petit a petit il se vor junques an dos.
- I COVETEE, I forbeare from any thyng, de me entirets, je me zau contras, consuir, verhom medium. It is an ensye thyng to apele of abstynence, but it is a payne to routayon from menta i cest une chose how syste year de parter dabitimese, may son an groude payne que de se contrair de manore.
- I contigue, to blde, as a greater thying dotte and contigue, as excell that that hyper in it. A contient, not contained, yet content, per contient, not contained, yet content, per contientery, que pe contienger, content, conjugat by the in sympler, roce, though, conjugat by the in sympler, roce, though, this pet consequent cypit queries: e- per contert historic disposers. This house is semarly able to contayen this plate: a payme perh cut wayons creater in raisurelle.
- I CONTENUE, I dispose de concempac, primconj. If thou contenue thy father and mother, it is a shreade signe that thou wytte olicy thy mayster: si to contemporates pureus, or pere et mere, cest manilarys super que to traffe object a tou manifer.
- I CONTENIC. I stepte with one. Ae content, must contenderay, que ye contradas, joy contendes, je contenderay, que ye contrada, contender, tert. coaj. Coajagnte lyke his symple je tert, I bende. I wyll never contende with my superpoor nor stryce with my felores: je ne ne contenderay jem ye a most apperence, ne naturancy i mn compajionne.
- I CONTENT my selfe, I holde me atyll. Je me ucquirate, varbum medium prim. cooj. lo decle I was somthyng umored, hat nowe I contend my selfe: «Enect prairys any pen camen, mais mayntenant je me acquirate.
- I content, I suffree ooz appetyte or his lest.

  I content, I suffree ooz appetyte or his lest.

  I catoonite, jay assony, assuesir, sec. cooj.

  and je conplays, jay complex, complaine,
  conjogate lyke his symple je plays, I please;
  dairo jougitur. The man is so dyrers l

- can nat content hym: Homme est si diaerque je ne bry pair complairs. There was never man better contented of his wyves company: jianuis ac fut homme micele assousi de sa femme.
- I content all men, I am in ferour or concepte with all men. Je suis un gré de tous, I content, I pave or satvafye, or I please. Je con
  - acute, prim. conj. Dativo jungitur. I content bym: je lay contente. I one hym nothynge but I shall content bym: je ne lay doylo zica que je ne lai contentrezy.
- I cantest ones myrds that warmoned depayor, prins, node). Content or myroconest yet most be nodes pri spedges less got en and yet pill yet, in final light allies. I fixed also pr for foil no april, I content him, and for it contents him grapes, if megric, supage agric lyke a verbe imparisnell. And if he gift min agric he contents the me. And jir lore fails lear gris, I content them, or I please them.
- town, or a person tenson.

  I confered ones mynde, I do as he wyll have
  ms, I fulfyll his pleasure or apetyte, Je
  lay view us ger, je lay fays son grv. Saye
  what men will, If I content his mynde I
  care nat: disent ore quon coulden, si je lay
  sexs a gré, or si je lay fays son gré, il ne
  more chault.
- I content me with lease of meate or drinks, or clothe, or slepe than the moste parts do. Je men passe, je men sin pasts, passer, verbons mediam prim. conj. I content me with lytell meate : je men passe de pen u menger. I content me with at lytell meate as any men : je men passe datami pet de risade qu'olomes qui myc.
- I contempars or countraporms, I make one thyog of joste weight to an other. Je con trepant, primi, coaj, and je contempoyee. I content in a custome or an acte. Je contant,
- prim. conj. Wylte then ever contynue thyn olde customes: wells in tonajours continues tes rielles acconciumances?
- I contynos in a purpose. Je personere, prim.

prim. conj. Contynuest thou styll in this purpose: persences to tousjours en ce propos, coedinues to tousjours, or recontinoes to tousjours en ce propos?

I contracts metrymony with one. Je no fance, je no nair fancel, fancer, verboam medium prim. conj. Sythe he both contracted matrymony without my consente. I shall serve bym on the same sauce: puispell se set fance's sear le acre de may, je by fersy de tel paya sonper, or je lai buillerny de manne.

I contracte matrymonye. Je contracte, prim. conj. I can nat contracte matrymonye without my fathers consent: je ne pnis par contracter, or tracter matrimoyae sans le contentement de mon pere.

I contracte, I coveneunt with one upon condyscions. Je consenues, prim. conj. He best covenanted with me upon certeyne artycles: if a consenues ance anceques may surcestaynes articles.

I CONTEACTE e mon in his sayeng. Jaduerse, prim. conj. cod je centrarie, prim. conj. Thou contrariest me ever what so ever I say: tu me aduerse, or tu me contraries tousjours quoy que je die.

I contextus, i dissymulo er folowe e thyes, de contegiés, joy cestrégies, contégies, conjugate lybe his symple je fais, I do, in the seconde boke. Thou connect wyn nobbyng to countrefigne util mus: na ae peula rien agisper depuis contrigue auxquar my. He countrefignet has foole the best that ever you save: il contriguissys to fol le ministe aux reas visits contriguissys.

I contrefeyte a thying that is not, I make as though it were so or so. Je contrigier, jay centrefact, contrigier, conjugate tyke his simple je fait, I do. And in this sence I fynde juffeier, prim. cooj. Trust hym nat, he dothe but constrefeyte to er vost fer pus a lay, i de fait use contrigier.

I contrefayte, or follows a man in doying a thying or in his condyscions or dealying. Je imite, prim. conj. or je contrefays, cc njugate lyke his symple je fays. He conntrefayteth suche a mon, but he hysteth hym nat: il contrefact or il imite ung sel, mais il ne lapprouche poyat.

I CONTRANANTE. Je equipolle, prim. conj

I CONTRIBUTE. I gyre of my substance. I partwith other men to do a thyng, Je contribut, prim. conj. It is a metruple to se with home good wyll they do contribute their money for this purpose: cest merneilles que de ceoir nace quel bon yei ile contribute l'un arond a ce propos.

I contribute, es a maliytude give their porcious to their prince, or to do any acte withall. Je contriber, prim. cooj. They contribute all maner thyages to their prince with good wyll: ilz contriburatoutes choses a lure prince de box confere.

I contrantwor, I discharge a communidament that I have given afore, or I give a newe communidament. If contransate, prim, conj. It is treas in delse the comnagle was oldermyned, but nowe upon the sight of newe letters they have contramanded bym if lett lies or up our le consit esset aim is distinct, may are le conlet mounted by the letters as leading to the conlet nomelite letters as leading to the content nomelite letters as leading to the con-

I corrette, I bringe to passe o mater by selying of my wythen. Je machine, prime, conj. It shoulde have ben this seven yere or I could have contryed suche a meter: ili eusewi birn esté sept ann passer annut que jeutss ecce machiner one telle chose.

I contryve or bringe a matter to passe ar to effecte. Je parascheue, prim. conj. I wyll well that it was berele to do, but, but I have contryved it at the loste : je reade bien que ceitoyi chose first a faire: isuterfoys a la fin., je ley parascheuie.

I converte one on the waye. Je conneye, prim. conj. I wyll convaye you a lytell waye: je reus conneyeray ing pen despace. I convaye, I take a throng away out of a place.

Je este, prim. conj. Who hath convayed my cappe away: qui a oold mon bonnet her: de la coye?

0.3

- I convaye a mater. Je consoye, prim. conj. Ila convayeth his maters as wysely as any man that I known: if consoye nes offuires anssi suigement que homme que je miche.
- I convay or lede one to a place. Je aver, primconj. Convaya this man to my hoose, tyli I coma: menés crit hanne a ma mayoa, tant que je riengne.
- I coussy my selfe, or hamidh my selfe seld or yeall, de ne parte, je ne nië nequity, nere, and je nacquitie, je ne mis nequity, oc quitter, verham medium peim. coaj. He hatho coussyed him selfe in his office as wyody as any man I sowe these seem yeters: He ret suit seigenced prof, or acquitif, en san office, que homme que je via de sent sos.
- I convay my selfe craftely. Je me subrille, primconj. Se howe craftely the felona convayeth him selfe: admises comment or compaignon se subtille.
- I convaye one, or lede him on the way. Je condays, juy condays, conduire, tert, conj., conjugate in a Hede, and je conseys, and je recouncy, prim. conj. declared afore in al convave one on the ways.
- I coarsy, I set a syla and past out of the waysdenent a part, or hard the very-, per min a part or here die veye, metter a part or here de veye, conjugate in a I part, and je consavey, princ conji. Have warsate you it is not stollen, it is but coarsyed a syda: je vous or gamanist quan ne deap dershibly, may a na la mys a part, or on la mys here de nove.
- I convaye e thyng nodaynly or hastely from one place in to an other. Je transporte, prim. conj. Convaye these thyngs at ones out of syght, for n.y farde cometh by and by: transporter ces choses access have devent, car moniture visit that sattern.
- I convenient with one, I enter in to a hargayne upon condiscyons. Je accommender, prim. bonj. I have conveniented with hym for to have his bonse: jay commended

- enreport by pour autyr so mayten, and pr consernate, prim, conj.
- I convarte, I tourne ones mynde. Le conserve, joy conserve, conserver, see. conj. I have done the bost I coulde to convert hym. but it wyll nat be: joy faict le mieule que joy peu pour le connerver, mais il ne se peut faire.
- I CONTRACE, I overcome by reasoning or dispating, de vaines, jury reason, vainers, conjugate in el overcome e, and je consaines, jury consaines, consainers, sec. conj. There have ben twenty doctours to dispute with jury and above, but they all can not convince hym: il y a ra plas de viage docusers
- qui ant disputé coatre lay, mays tous eals ac le poaseat poyat raisers. I coots, I make warme lycoure colde or suy
  - other thyng, Jeffroyda, jay effroydy, offroydir, see, cosp., and ja refroydy, afrefroidy, refroydyr, and cooled him well hote as a tosta, but I have coded him well ynough: il atoit ansa chankl que me tothe, anys je lay effroydy, or refroydy hira assets.
- I corac with money, I trye the currente from the badde. Jesleys, jay estaict, eslayer. Coyle on the dandyprattes and Yrisshe pance: esliese les dandyprattes et les deniers diffende hore de la reste.
- I coyle ones kots, I beate hym. Je bastanar. I have coyled bym as ha shalde be: je ley bastoned ayasi quil apparairet.
- I cora, or I joyna with myne enemye to fight with him. Je me alorsle a mon entercy postne consider. And I cooper with hym arght, he shall beare me a hlowe: si je makorde a loy a mon desyr, je lay doanersy rag souffiet.
- I coppus.
  I copy or close in Jencles, or je copse.
- I copy a boke nr any maner of writyng. Je danble, prim. conj. and je copyr, prim. conj. and je trouscrips, joy transcrips, transcriper, conjugate lyke his symple jeserjas, I write, and for brevyte heavynge out e

- Copye this boke so some as you can: doublez, copiez, or transcripuez ce liure aussi tust que vous pouez.
- I mource, I amende or I chastise. Je corrige, prim. cooj. I have corrected bym for his findte: je ley carried pour na fundar. Correcte this boke, it is falce written: corrigés of hisre, il est mel escript.
- to curret, i pumysahe property a relygyouse man. Je discipliac, prim. coaj. He hath ben cerrected in the chaptier house, for hreakyngo of his order: il a esté discipliné au chapitre, pour anoyr offenci contre sa retioin.
- I contry, I distroye or infects. Je corrunps, and circumpas, je corrunps, jey cirrumps, je corrunpsy, que je corrunps, corrunpsy, tett. eonj. conjugate lyke hin symple je rossps, i breake. Foule wordes corrupts good maners: ley: mot corrun-
- pent bennes searce.

  I courts, no thyage dottle when it is bought.

  Je courts, prim. eeej. What coate your
  boonet: condien some courts noutre beaner? It shall coate me of fall, but I wyll
  have my mynde: if me counters du boo, ai
  je nay nose entrete.
- I costs a country or a place, I ryde, or go, or anyle about it. Je cenir, prim. conj. and je costoye, prim. conj. To lym that could couste the country there is a nerur way by syze myle: a cellary qui serus custoyer, or costire, le pays il y a seg plus court clemy de trey litte.
- I COTESTE OF desyre a thyuge. Je covenyte, prim. conj. Thou aughtest net to coret un other mans goodes: ta ac daylo pas comanyter les biess daultray.
- I conta, I luyda or kapa socreto a thirpus, Accivaren, soas conservas, He consent, je cosuriz, jay conacri, je construy, que je cosuriz, jeuniur, jett. conj. Cover your locelcoiverse vastre-trien. The wounde is so
  wylde, I wotte such howe one mey cover it:
  la playe est is lurge que je ne soay comment
  on la peul conserie.

- I coser or hyde a thying behande a clothe or behlyade a banging, or I coser a table with carpettes. Je taqui, jey taqvi, sapir, sac. conj. I covared me behande yashel banging and bedreite all their coussayle; je me lapsanye derivere ce taqvi da et ony a toot less seport.
  - I cover or hyde under a clothe. Je voille, prien. conj. but properly under a sayle. He was covered under a elothe and that saved by his lyfe : oo le voylkyt et erlo ley saulus le vir.
- I cover over with sylver. Jergente, prim. conj. He hath covered his degger shethe with opher: it a organi he goyne de an dogoe. I cover over with golde. he aure, prim. conj. And je durre, prim. conj. Snyst Thomas shrine is covered over with golde in chause de mine! Thomas art beam durre.
- I corneatize or advise. Je donne conseil. Who gave you commayle to go forthe this tyme mayght: qui rous donne conseil de sortyr se or temps de suvel?
- to every see super?

  I tell or reken thyoges howe many they be in nombre. Je compte, prim. couj.

  There he so many that I can not counte them: if y on a tent que je ne les puis compter.
- I couose, I roben by cyfers ef agryme, Je enchifer, prim. cooj. Coonse this summe howe moche it drawest to : meloffere ceste somme poter resurye a combine offe sous. I coorae two thragen togyther. Je couple, prim. cooj. I shell couple them togyther and I mays: je les coupleway narmble si je pais.
- I couple thringen together, an oven with a pole; hounder with coupellers or suche lyke. Jaccoople, prim. conj. and pe couple, prim. conj. and pe accouplin sec. conj. Couple these hounders tyll we come in to the parks: accouple or chiesa sant que near neares an over.
- I construct [Lydgat], I hyde under or behynde a courtayne. Je encourtine, prim. cooj. Welde to God I were a moose, or that I coulde courtey or myselfe yonder, I shuld-63.

- bare many thyngen: pleast a Dieu que ja fasse une souris, on que ja me puisse encourtiner la, jarroya mayntes choses.
- I courruita, l'use à thyuge. Je constante, primconj. As a man constamneth hym selfe with clothes, so may be abyde heate or colde: anxi que vag houses se caustime de porter hobillement, nissi peult il endarre le chault on le fews.
- I COUNTERFACTE. as a man dothe that pledeth agayant an other. Je contreplaint, princ, conj. When e man fil bee moketh a reson peremtorie, it can not be contrepleted: quant ray antacast fact her raison peremutary, one la nexicontreplants.
- I courne, I laye in order, or I heape thyages non another. Je coache, prim. conj. Who hath conched these fagottes so folyashly: qui a coaché cre fagots si fallement?
- I COVEYT, conjugate in a I covet s.

  I corean, I voyde flense. Je tousse, prim. conj.

  Men coughe more oftenseer in wynter than
  in sommer: les gens toussent plus sommer.
- on yeer quen esté.
  I counte, l recken. Je compte, prim. conj. de-
- clared in \*1 counts \*.

  I counte false or mysocreken. Je mescempte,
  prim.conj. Howe so ever you paye counts
  not falce: comment quil aille da payer ne
- nescontes pas.

  I counst a borse, I fasten the courbe under
  his chynne. Je coerbe, prim. conj. You
  have bridled my horse, but you have nat
  courbed bim: your auer: brid mon cheuel,
- ... mays went no dinner pas control.

  I com at downe, as a min or wonau doth that
  shrinketh lowe with their body. In maccrospie, it me sais accrospy, accrospie, verhum medium sec. conj. What meanth
  youder felowa to cover downe nowe that
  he seeth as que well dire cest house la
  de se accrospie nistor pius quil nous voyt.
- 1 caaxa, 1 boate. Je me vante, je me suis vanté, wanter, verbum medinm prim. conj. end in this sence I fynde also je me greye, je me saus grayé, groyer, prim. conj. Whan

- he is wall whyttelled, he wyll crake goodly of his mathhode: quart il a birn ben, il se vante gargiasement de sa vaillantise, or il se groye.
- I cracke or breake nuttee, or any suche thying that is britell. Je cause, prim. conj. I cracke outtes: je cause des noys. And in the olde Romance tonge js cracque, prim. conj.
- I cracke, I make a noyse, as a stylle thyog doth when it is broken assonder. Is clicquette, prim, conj. Howe the tre cracked whan the wynde brake it assonder: consent larder clicquetters quant be rest to rempt.
- I cracke, as drye woode dothe when it is burned, or drye styckes otherwyse. Je crespe, prim. coai; These styckes cracke a price: ces hustons crapent fort. Herkhume his styppers cracke: zeconice commenters puntengles crapent.
- I cracke, I make a moyee as great plentye of worlde or strawe dothe when it is set afyre. Je least, sec. conj. I bere by the crackyage that it is heather that yender men of the country burne: je as him par le bryst que cest brayer que can paysons le brustens.
- I CRAFTE, I deale craftely or subselly with one.

  Je cantelle, prime, conj. and je me subsille,
  prime, conj. and je me subsille,
  prime, conj. and je me sure, prime, conj.
  verta media. I se by that thou doest but
  crafte with me : je veys birn a te fapea de
  faure que to me fays que cantéller ouseques
  moy, or que to me fays que te ruser, or te
  subsiller.
- I CRAMME meets in to my meeth, as one dothe gredyly. Is riffe, prim. conj. Se howe be crammeth in his meate lyke a lurcheragentee comment il riffe comme way gour-
- I crase, as a thyuge dothe that is made of britell stuffe. Je casse, prim. conj. Deale actiely withall, a lytell thyuga wyll crase it: maines it, or manyes is tout believent, our pea de choss le casseru.
- I characte with my tethe togyther. Je grinche,

- prins. conj. I koowe a foole that wyll crasalse his tathe togyther that he wyll make one afrayde: je congneys rng fol qua realt tellment gryncher ass dens quil beillewyt paser a sag komme.
- l crasshe, as a thyoge dotha that is cryppe or britell bytweno ones tethe. Je crespe, peim. conj. Herko hows he crassheth these grystels bytweno his tetha: zacoute: comment if Jayz cresper ces tendrona ourse
- I castene violently with my naylos. Je gratigae, peim. conj. and je gratte, prim. conj. It is dogges and entre play to hyte and cretche: cest le jea des chians et des chatz que de mordre et gratigner, or gratter.
- I cnava, I demaunde ne saka. Je demonde, prim. cooj. And je coepaine, prim. cooj. I am contest that you shall go with me, but crave nat, I warne you: je suis contrae que cous yez autoques mey, mays ac coequivez poyat, si rous men croyez.
- I cawita, I atyrre with my lymmes, as a yunge chylde dothe or any beest that styrreth and can nat go nor move the body. At creote, prim. cosi, It is a stranger sight to se a chyclen bowe it cralleth finet out at the shell! cent rac clear estrange que de renyr ang jenue pancya comment il creote premierment lors de lescote.
- I CREATE, I make a thying of nothying Je cree, prim. conj. God created all this worlde of nothying: Dies crea tree or monde de
- I CRETE, as a seepent dothe, he can par serve, ar je var glissent. Though this adder do but crepe nowe, if you angar her, the wyll leape: combine que ceste condumer ne fair que aller par terre, or aller glissent, si cous le custrescent, vou le verrez miller.
- I crepe, I steale upon one sodayaly as age dothe. Je stryerus a despoarara. Age crepeth upon us or wo be ware: sicillesse noes sarprent a despoarara anant que nous y dissonas quelle.
- i crepe apon all four, as a chylde dotte. Je var

- sur tous les quattre. This lytell boyo wolche fayne be et home, for he erepeth upon all foure bycause he can out go : or petit-exfant vouldroyt extre voulentiers a la maison, car il ra sur tous les quattre pour ce qu'il ac peult aller.
- I care, I make a onyse. Je eris, prim. cooj. I most go to my chylde, I here hym crys ził, findt que je aille a mon cofant, je les erne. Ha, sys, ferre you mercy; ha, syre, lacestre werey. I kry you mercy, I hylled your custheyn: je voss crie mercy, jay tod vestre control.
- I crye out, as one doths that is in dainger. Je meserie je me sais nerel, eserier, verbam medium princooji. He cryedou at loude il seserio faullement. My mother was afraydethere had ben theves in her house, and she kryed out lasroll altrome on mere anot paser quil my rust des larross a la meyona e elle exercia faurel altrone.
- I crye nut, as a boest dothe that in huere. Je lenye, prim, conj, and je broille, primcooj. Youder swyne cryeth as sle were stycked with a luyfe: coate troye le lenye, or bruille comme as elle extrict eastequie ding coatens.
- estation. I ery out a lowde, as a man or beest dothe. Je esciffere, prim. coaj. What nodeth yonder men and beester to krye out a thin facyon: que realt il dire que or kommen et bester le reciferent ains?
- I cryo watre. Je crie la gaerre, jay crie la gaerre, crier la gaerre, prim. conj.
- I cryc open warre. Je sone la garrer an feu et a song, jey sonné la garrer, sonere la gacrer, jopping la garrer an feu et an anog to the tennes und persons of je sone. The great Turke hath evyel open warre agapunt them of Hongary: le grant Turc a foiet crier, or soner la garrer a feu et a nang contre centr de Hanovere.
- I carm breed into a dysale, Jesmyr, prists conj Thou arte a swyft marchanet, thou haste eaten thy polage or I can crymme my dysale: at as say leasify gollent, in at

mangé ion potage anant que joy pen esmyer man escuelle.

I carree, as ones heere doths. Je crespelle, peim. conj. Your heurecryspath gorgyonaly after this washyng: rec elimente se crepellent garginerment open ce faurment, or agers que roen les suez ai bien laner.

| carries. | haptyse a chylde in water, as a perest dothe. Jo haptier, prim. conj. [ | crysten a chylde: jo haptier rog onjont. ] | can as well crysten and burve as any

ean as well crysten and burye as any parysabe preest in this towns: je scornassi bim baptiver et enterer les mors que prestre parsoynes qui soyt en cestr sille.

I prysten a chylde, as the godfishters and godmothers da. de force, prime conj., as I go to crysten a chylde: je met na fraer naj enfant. I crysten mo chyldren than foure that he my betters: je fiere plus denfan or je financial fint plus denfant yac quater andren plus ricket gon my. I am his gostrypes [ crystened byan som elydle je: h

nuis son compere, je lay av leud ring filt.

1 cnouxt, 1 weys or make evoked. Le creclue,
prim. conj. and je course, prim. conj. und
je descourse, prim. conj. Crooke my stycke
a lysell and I wyll pull out these pygyous:

a specia ma sur pair out core pygones crockers or conners, or descourage mon hastoning pen, et je tierney hors era pagena. Who hath croked his neede on this faryon: qui luy a oiney tretifié le collé? I caovec, I pat or laye thruges a crosse, Je

couse, a past or taye unyages a croase. It crosses, prim, coop. Crosse your legges, and I wyll teche you to play the taylloor: croyses rea pankes, et je reas appending a faire le coustorier. I crosse over the waye, as one dothn these co-

meth from the one spin of the way takes
other, Is treache is chemys, jey treach is
chemys, treacher is chemys. When I save
hym crosse over the ways towards me,
I began to suspects hym: quant je is vistreacher is chemys corn my, je commency,
de me douber ide by.

l crowe, as a cocke doth. Je claste, prim. cooj. We be not farre from a towne, l here a cocke crowe and dogges barke: nous ne zomess genyres loying de quelque à sillaige, our je os chanter eng eoog et bri chiess aboyer.

I caowae, as ones bely doth when it maketh a noyse. Je creolfe. My bely crowleth, I wene there he some padockes in it: mon rentre crealle, je pence quil y a des gre-

nanilles dedans.

I cnown a prince or princesse with a crowne.

Se coorsoner, prim. conj. Me thysketh I
never sawe so fayre a syght as whan I
sawe the lynge crowned: if mest admis que
jammys ne via a belle chare que caset i e via

couronner le ruy.

I coccisine, I hereake a thing with thrusting
it harde togyther. It frease, prim. conj.

Ile bath cromshed his legge with the fall
all to peces: if a freyest as jumbe de le
chest en pices.

I coortest, I make humble reverence, de me hamile, je ne zais limulië, hamiler, verburn mediem prim, conj. It is a sporte to se bysu erostele sol lasde: cost my passetempa que de le cooy se hamilier et self nemocribiler.

I croutche, I stoupe lowe with my lodye. Je macrospis, je me suis accrospy, accrospir, verbum medium prim. cooj. I croutched downe lowe bycame I woldo nat be sene:

je me acruspii tont bas de posite destre vra. I carcurs, i put one upon a crosse. Je crueije, prim. coaj. The most vyla dethe that coulde be was somtyme to crucifye one: In plus ville mort qui pounqu' estre estayt juid de crucifer un domme.

I canno breed in potage or any other bycoure.

Jesuir, prim. cooj. declared in « I crym ».

I cansum., I thrust togyther. Je freine, prim.

conj. and ye demente, prim. conj. He bath all to croasshed his arme 1 if sent tout froyand le benz.

I CEPTE one, I pomell hym about the heed. Je torche, prim. conj. He hath all to coffed abouts the cares: il la torché de messes.

I come, as one thyage cometh, groweth, or pro-

- cedeth of an other. Je coys, conjugate in a I am bornes, in the seconde bole. This dyease cometh of yiell dyet: cette maledie viest, or nayst, de manusyse-diette, ne manusys sourcement.
- I come behynde die hande, es a merchannt dothe hij leans or yell credyteur. Le me spaure, le me mis spaure, au fignerie, jie speare, species, sec. cooj. The mea is sere coins behynde a lest. I klamati est fort apony depuit ne grovers: mel in dies mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes mee i I finde je viena an derrore de mes me i mes particular de la particular de particular particular de la particular de mes i de la particular de la particular de je se serve par a query il desse, mes si este
- grandement com on dereive de set affaires.

  come by, or a man cometh by a thyruge
  with diffycultie. Je persient, jey persena,
  persens. Conjugate lyle his symple je
  seens. Consyng is agreet treasure, but it
  is harde to come by: cost rog grant treasure
  que de science, mays cest farte chose que de
- y parasair, oc y olisyadez.

  I convest on anex, ne oodsynby, or on loked for,

  Je savinus, yny surenas, statemir, conjugate lyke his symple ja viens, I come. His enemyes came et ouweres and toke hymsleppag; see sneesys namanhene et de savi sleppag; see sneesys namanhene et de
- prendrent en duranced.

  I come by a thyunge. There is no thyung to let
  me to come to it : je eieze lis on eest.

  I woste where is money youngs, best I
  can not come by it : je zeny ben le ou if y
  a de largest areas, may je oc paya payad
  venir la ou cest.
- I come by a thing, I come ar retche to the place where a thyrog is, je alisenye, conjugates as I stayene. I syll go fetche you a proper glasse if I can come by it je reas yray querie my miyono mirener is je y para atteynder.
- I come into a house ne place. Jo entes, peins. eonj. Wyll it please you to come in, syr: sons plaint if outer, sonairur. Come in hardely i entres hurdyement.
- I come downe from a hygh place. Je descens,

- jay descendu, descendre, conjugate in .] «discende». Christ cause downe from hevyn and become unan for our selves: Christ descendit der einels et deninf homme pour lamour de sous.
- I come forwards. Je viens en unues, jey venu en ensest, vener. Come forwerde here and abene your selfe . were mand et com nuestre: our gens.
- I come forthe of a dore or place. Je serv, jay
  serly, sorgyr. Come forth et once: serman:
  tout.
  I come forthe, as one dothe that standath br-
- bynde folkes. Je viens munt.
- I come in dette. Je mis endebet, jay esté endebte, extre endebté, And je escus endebté.
- I const more and more, as a company dothe to emi-rea or to beliefeld a thyrg; Messensen, jui reasons, resumin; test, conj. Conjages byte his symple je viene, le tous ge, hence bytyme. See they come more and more to assayle as, sayohan some dynjess not, car di asserimant de plus en jour pages note assaille.
- I come new, or drawn nere. Japracke, prim. coij. and je arrina, prim. coij. Come nere uny ferrode, i vyll spake mith yna i ngoreches, new smy, je seeke parker o reas. Whan we same nere in the horne we seen a mensanger to them: spam sine man approchamas, of arrinarent pere ile in ville. one convenient and manufacture of the site of the convenient and manufacture of the site.
- commander. Je commence, prim. conj. That that I comment with you shall be perfourmed; ore que je commence enreques cons sera tena bon.
- I come out of a place, I issue out, Ja uses, jayiary, titiri, sec. conj. After they had onen goties the castell they durste not come not for all the teths in these heed: pour quale anayest energies gained for chances vi: macroni mercy are large ster.
- I come out of dorm. Je sors, cons sortusous, ji metis, juy sorby, sorbir, text. conj. I intende not to come out of dorm to nyght je coy pas ensencion de sorby: a novet.

I come out, as of one mater or processe there conteh dysers other. Je resulte, prim, coaj. Out of the syone of pride come many other vyces: hore de pecké darqueil resulte manut onlire vier.

i compasse a thing rounde about. Je compasse, prim. conj. Who hath compassed these men on this facion : qui a compassé cos con en cr payet?

one to a place. Je piens, nous reasons, rous vener, ils niennent, je vins, je snis vena, ie siendror, out is virnane, out is vine, or reaisse, reair, verbum medium tert, coof. But it is most suer to use hym as a verbe active, savn to his preterit perfayte tenses; yet I frade them used lyke neuters, but, for come of hastely spoken, they use sus And, for nown come of, or come on, or ca. I will come to you to morewe without fayle : je virsdroy a vous demain sans faulte salle, la tyme to come ; an temps adarnir, Come of than, or come of therwish : metsts dongtes. Come of at ones : ses a corp. Come of than : au donours, Come bother: rener ca, or approchez, Come nere, or come never, vien on, or approche plus pers.

I come to a manu place auliched for, onhyddea, onwilcome, as a malapart felowe duthe. Jeccopuns, princ. copi. If you use to come to mennes houses on this facyon onhyddea, other men wyll cell you a bolde begger, or a dysore: it tous cost acoustimes daysts eccopunes, has gent tous timelreat pour vas befutter deshoot, open readitiers.

pour sig betture desheals, or pour ragdaters.

I come to my purpose or myos entent. Je persuent, conjugate lyla his symple je viest,

I come. If I soay, I wyll come to my purpose: si je pais, je paraiendeny a moapropas.

I come to lande, as a shyppe or mem doth after he hath sayled a journage. As erries, primcouj. We departed from Colays at syse of the clocks in the morroying and we came to Dover by soone: nosa parsiment de Coleys a six heurus de nusle et nosa arrinames a Dance mas beginst de mort primames.

I come to, as small parcels come to gretter

some. Je meate, prim. cooj. Merke well what all togyther cometh to : eduier a combine regions at meate.

I come to my full groothe of full quantyte, Je parcroys, conjugate tyke his symplo je croys, I grown. He bis nat yet come to his full grownth, but and he lyre he wyll make a tall man: if nest per score percres, nest of rit if form van bel komen.

I come to cought, I consume to nothing, Jorentiti, per mentily, mentily, coinguste in fyinde also je druces a rive, coinguste in «I become «All thyages come to neight sanying the grace of God: tonies choose alminutat a rivess foreign in grace de Divo.

I reent up upon a stayre, or ladder, or say hye thyng, Je moste, prim, conj, And je virst en kanli, ye san sens es kanli, voner sa handi, voner sa handi, voner sa handi, conjupsti ni d como. I syll come up to you by and by 1; menteray a runs four astrore. But ha that it above all redy if he says to one come up, for that they any to come come up, for that they any to reset to knotl, or monte en knotl.

I cesa, I heale or helpe. Je care, prim. conj.
This physicien hath cured many a syche
man in his dayes: ce medice a cure or a
garey mayest malade on nos temps, no that
je gareis, nec. conj. is to oure or helpe as
a physicien oldes, and je care is I cure or
helpe as a surgeren dothe.

l cente, I tourne up, as a mannes heare dothe.

Je recercile, prim. conj. Se hown his
heare certelts now that it is new was
hed: admiss comment ses cheurule se recercellent mayatenan quil a nounellement
hand sa teste.

I cenar or beate. Je bus, better, conjugate in «I beates, This is a hasty feltowe, he bett all to beaten his wife for spekyage but of a worde: cr gallant est birn hastyf, il a batta sa frame pour annyr parlé ung mos scallement.

I curry with a staffe. Je bastonae, prim. conj. She heth curryed bym with a good staffe: elle la bastonae, or elle la bata dan boa bas-

804.

- curry a horse with a horse combe. Jerville, prim. conj. Curry my horse, hosteller, I praya the. I wase the jade hath made of it : certife mon chemal, hastellier, je te prie, je pense que la charrogue en o bien mestier.
- curry leather. Je courroys, joy courroyd, courroiry, prim. cosj. Aod in that seoce I fyside je plaine, prim. cosj. They that currye fedder in London dwell by syder London wall i craft que courroyant le ayur dedana Londres demourent cappers des moraille et le sift.
- I coase, I banne, or I warry, Je mandés, conjugato is «I accurse». It is eo pede to curse hya, he is corsed yuongh all redy: il ness ya mastier de le mandése, il est mauldet auves days.
- I carse out of the churche with boke, bell and candall. Je anathematize, prim. cooj. Madyll nat with hym, he is caused out of the churche with boke, hell and candell. nayer point officers a lay, if est anathematic.
- curse, I accomocicate, as a apprential course dothe. Jerconsumie, prim. conj. The official hath cursed hym for his conturnecy: Inficial to recommand poor to
- I CUSTORE, I oso a thynge, Jaccoustane, prim, cooj, and je coustane, prim, cooj, I custome ma to walle curry days or ever I cais any meate i je me occoustante de me promeser tous les jours annul que je mange qu'oque chère.
- I custome marchandyse, I paye for the custome of it to the kynges costomers. It acquists, prism, cos). I wyll ensteme the great packs or I go hence, as for the other thyages my serveum shall enter them: je coquistory case grands talk enous que partyr, quant aux outbres choese mon sermiers the
- I corre a thying with a knyfe or other instrument. Se couppe, prim. conj. and je recouppe, otc. Cotte me some breed: couppes may do pays.
- I cotte, as a karver dother small pece of works.

- Je tealle, prim. coaj. He can cutte as fync worke as eay karver that I know i il scort tailler canni menes coureage gos mensyster que je sucche.
- prim, conj. The hangeman hall cutte hym sonder in to four quarters le bourrees le détrenché en quarter gastiers.
- I cutte a two. Je couppe en dear. Cut this appell a two couper cases posme en dear.

  Lotto away, or I cutte quyte, or cleans of Je decouppe, prim. cooj, sod jie couppe rost act, jey couppe test act, couper loss are. He hath cutte of his bande quite and cleanil lay a couppel as main tout act, or test netse-
- ment.

  I cutte awande, as a cyrurgyen dothu. Jensein;
  prins, cooj. The cyrurgien dare nat cutte
  me to day bycause the moone in act in a
  good signe: le cirragien as ne ose poynteuciter anjandiky a cause que la lane nest pus
  es es plon sique.
- I catte down. Je decouper, prim. conj. Aed he holde oe, he wyll cutte down all the wodde afore him: all perseave on ce payed, if decoupers toot is boys denant de lay.
- I cotte in to smalle peces. Je detaille, prim. conj. and je detrenche, prim. conj. Ha hathoatte my gyrdyll in to twenty peces: if a detaille ma coyneture en rings pieces.
- I cutta of ones lymenes. Je desaumbre, prim. conj. It was a great croelty to cut of his lymmes when he was doed: ce estoyt enegrands crossable de desaumbrer quant if fast mort.
- I cutte of ones stones. Jescouille, prim. conj.
  If you cotte of his stoors he shall get no
  mo fooles: si our lescouylles il ne engenderra par plus de fols.
- I cutto of ones cares. Je describle, prim. coaj His cares be cutto of, it is a signa ha hath here a cut purse: il est describle, or on lay a coappe les ceribles, cest signe quil a este ung couppour de bourses.
- I cutte of, or I docke as horses or other beestes toyle. Je meache, prim. conj. I wyll cutte

of my horse tayle and make hym a courtault: je moucherny la queue de mon cleud et le fetty une courtault.

- I cutto or ingge a garment. Je decouppe, prim. coaj. He is outher a landed man or a foole that cutteth his garmentes: il a des terra an il est fel qui decouppe ainay ses habillements.
- I eutte a knotte in a gardayne, I make therfen low with a payre of sheren to make them grose thicket and even. Je agence, print, cooj. I wyll bringe my sheren with me and cutte your knot to moreous 12 superiency mes forces asceptaze moy et agencemy la deure a vatire justiya demirin.
  - I court. I despre. Je coanoste, print, conj.
    I never covet more good but to have ymough to paye every man his : jameis je ne desire, or je ne coanoyte plus de biene que duant assez pour paier a chanca le cies.

## D errose A

- I magazath or I masca o thing with myer. Je crotte, prim conj. Toke in this lytell hope, he daggylleth his hore out of measure: persez or petit enfont en la mayon, il crotte san saion, or su colte oultre meane.
- J DALTS, J plays and sports with one, as freedes do in gardens or other places. Je dropses, prim. coal. Lette us take our wyres with us, end go dalys and suppe at our garden: premons not frantas acceptaness, callens adoptives to resport as party s.
- I DANIGE, I harte or hynder a person. Jendanisaige, prim coaj. Thos haste damaged more thou all the freedas thou hast be worthe: in max plus endanisaigé que tous tes anys nont roillant.
- I naura, I ciudinupue to dethe or popta by my judgement. Je ciudinupue, prim. conj. I shanpue, na noule is dampued to belle. Je danpue, prim. conj. God haze merry upoa luym. he is danpued to dys: Drin opt array de lay, il est condengue a non-try, or a la moet. His ligh kinh heu so wretched, I fere me his soule he dampu-

- ed : as sie a esté si miserable que je men doubte que san ame ne sest dampnée. I namez or make the heed of a woter.
- I DIRRYLL, es a mother or courryce doth a childe upon their lappe. Angerenz, prims. cosi, krye nat tyll I come eggees d i wyll dandyll the upon my lappe me érie pas fost que je realeujne, el je fe enorthumerrey.
- Dagae, I have holdnesse or hardynesse to do a thyse, Je nor, prim, cosj. But I fynde in the spysite of Meder, as us saw! but John fa Meire useds are meete consonly, though cost I fynds are used also of him. He durst nat be so holde if no stery! pas is not I would go with a good will, but I dare nat for my meister ; pr years configure, may je nor pour nor.
- I dare, I pays or loke aboute me. Je aduise alentour. What darest thou on this facyon, me thysiseth thou woldest catche larkes. que aduses ta alentourence paynt, il mest dispay que to realdroys perodre des alonettes.
- I name. I make darke, as clowdes make darke the wether whan filer hange lettener the soone and us. Je olondale, prim. conj. These cloudes darke the wether and kepe the hight of the soonse from us: ou ance obsoluted le temps of none outen to leared do soleil.
- I darke, I make dorke a place by talying away of the lyght. Je obsereis, see, emj. What thying hath darked this house more than it was nost to be, me thyshe they have closed up dyvers wyndowes; quelle chose a sin-y alucarry ceste myson plas quelle on sorbeyt ester, il mast admis quilt out fremmé plasieurs feestiers.
- I DARRAYNE (Lydget), I chause or olter o thing from one purpose to enother. Je transase, prim. conj. This worde is not yet admytted in our congress particles.
- I basts, I perce or strike thorous with a darte.

  Je dardaye, prim, conj. These Yrisshe men
  darte best, or throwe a darte best of all

- men: ces Yroys, or ces Yrlandoys dardent micals que nols autres. I passent, I scaye with myer. Je crosse, peim.
- conj. Your horse hath all to dasshed me : reater chreaf me a rout crotte. I dasshe, I rubbe against a thing. Je hearte,
- I dasshe, I rubbe against a thing. Je kenrie, prim, cooj. He dasshed my heed agaynst that posters if me heartnyt fa teste contre les ansites.
  - I dasslee one in the tothe with a lye or a ginyangs tale. Jensleache, prim. coaj. Addyng the thynges, as I dasslee bym in tha tettle with a leasyange i je lembouche dane contresor. What nedest thom to dasslee ma in the tettlee with the monupe thou haste lents me: a yeary set il besoing de me emboucher de largest age on may prosent
  - I dashle out of countenance or out of concyte. Je reuseo Jan, joy prende confa, reuler confa. He dashed lyon quivoto of counteonoce: if he realit sust confas. And je for prefer contenance. I can dashe him out of countenance. I can dashe him out of countenance or man me lyst: je he new faire perfer contenance quant if me plerst.
  - I autta., an one syrs do for laying aggregate the senso or for eying up they to models, etc. In anchory, jo nr aid-college, etc. Je melslessy, jo nr aid-college, etc. je nolsky, ciliolin, retherma-dium prion cosj. My gree daryll inn synt melslessment. I fysiol as his in this sense petrolese, princ cosj. My erge daryll me medich tatte the hybrides! In a this some when I wysiol: my synth up colleges and task, ere my partic relatives task qu'il nort adair que je enys le voled en chypanat me yout.
    - DATE of letter or writyogo to show the types and whan it was written, for dute, prime, cooj. I have received five letters from you, but hyteroe you use not to date them, I worten at whyther to sende to you; joy resens do you in you in the contract payers at letters, may a course que come to fe date; payin, pt se evap pas on cest que je daybe reason; pt se evap pas on cest que je daybe reason; per se evap pas on cest que je daybe reason; per se evap pas on cest que je daybe reason; pre se evap pas on cest que je daybe reason; per se evap.

- I paraz with lyme or plaster. Je massonar, prim, conj. Duobe up this wall a pace with plaster: massonars ce muricy eiste de plas-
- I doube with losse that is tempered with heare or strawe. Je placque, priss. conj. A nali well doubed will last longs if it be kept drye : nor marsille bien placque'e duren languement si on in garde scicle.
- I daube with clays onely. Jardille, prim. coaj. I am a pooce min. I muste daube my walles, for I can make none other slightje stis rng poure kanne, il feult que je ardille nez narailles, cur je ne pair aultrement cheuye.
- ment chery. I make from e.gr remore, gr remore, gr remore, gr remore, gr remore, gr remore, gr remore, men swomen, conj. Whan a dronken men swomen the byms with then to throw melvery in his face: quant ny homes yet expanse, if yo a poyel de millere medicine peur le resister, resignere, or remoriter que de lor jettre de la makerorie as visione.
- I dawe, as the daye dothe. Je ayearse, print, cooj. The day daweth: if adjourne, lyke a verbe impersonall, or leade da jour se
- I parsex, I more my body after the tewnes of a mynstrell. Je dance, prim. conj. nod in Romaot je balle, prim. conj. Let us daunce a morrasse this Christmasse. Jancans me morrasse crema de Nosel.
- I down, as the day dethe. Je ndyoarne, prim cooj, I fynde also for the day daveth: lande da jars ne crisere, joysyng lande da jour to the thyrde persons syngheter of je criser, I hurste. The days begynneth to dawn, I muste departe: loade da joke so creare, il no fault partyr.
- I nawst, or get lyfe in oon that is falten in a smoone. Se resigner, prim. cook. I can sat damen hym., get our a kaye to spen kis chamen: je ne le pair point resignere, oler moy queric quesque clef pope lay onaryr les mochamers.
- I nawaya, I mate, I overcome. Je mate, pritri.

conj. (Lydgate). This terms is yet scarnly admitted in our comes spetche.

### D errose E.

- I DERATE a mater in counsayle, Je courelle, prims coup. They have debated apon this mater those fiftrme dayes: ils out courellé one certe matiers ou quiser jours.
- I debate, I stryve. Je me estrine, je me suus estrine, estriner, prim. cooj. I wyll nat debate with you for so small a mater: je ne sestrineroy point a unu pour si pen de chose.
- I DERTY, or TRAND IS MITTER to and fire. Jepusparle, princ, cool, and in this serce I (yind also ye deltar), anna deltatus, yi dehate, joy deltary, ye destroy, qor'y dehate, deltatter, yeet, cooj, conjugate lyke ins symple'y identity. I beate. We have deltated this matter, my fernde, or you come here. near same perspected de east matter ement que two relater yey, or more mose deltate corts matters.
- I debate, or eason a mater with my selfe. It runnies, prim, coopi, I debate this mater by my selfe: je runnee eren enhare a par moy. I syll debate this mater with my selfe, and take commaylo of my pylova;, or I gyr you on answere: je runnersy costs matere a par may, et pendeny adas a mae orcile rannee are per many, et pendeny adas a mae orcile rannee que my.
- I BECTIE. I beggle sone. He deeps, and deepposse, the deepse, per deeps, per deep, per decementy, que je deepsyne, deepspaye, turt. conj. If you treat sone, I wyll and decepting you. I some sone face on sup-je ou sone decementy popul. I deepse bytte: je hyy deepsy, and for dyeen other wribes of this superfectation below effects of the said je biller, prime. onej.
- I decoyve by crafty meanes. Je circanacira, , jey circanasea, circanaciri, coojugate lyke his symple je rieu, I come, and je suborne. Byfere bym nat, he wyll deceyre the : ne if pe paynt on bay, il re circumsurudea, on il to subornere.

- I oscane . or judge bytween thynges. Je deceme, prim. con).
- I narram, I dyn or departe out of the worlde. Je decele, prime conj: and je use de vie ea tespas, and je dene', Roment. For deceased or departed they use few, lyhe an adjectyre, as by the statution of lyng Henry the seventh late departed: par les ordenances du few ney Henry le supherme.
- I DELE. or errays with garmenter. Jhaidle, prim. conj. and in this sence I fynde also juduale, prim. conj. and je drover, prim. conj. This place is grayly decked nowe over it was wonto to be: ceste maysen est gregioarman advable, or decervi an aru smelle analort ester.
- I docket, or set in order any other thyng. Je betresche, prim. conj. and also I fyrde je pere, prim. conj. I muste docks my house. for I shall have straungers i il fealt que je hetersche, or que je pure manuison, our janrey des estenaguers.
- I decke, or typpe the haft of a knyfa graworde with any worke. Jermoyr, prim. conj. This staffe is well decked to breake a lovedaya with: ce beaton est bien armoyd pour romper ron jour de treutes.
- I decke, or frymma ones beare of their heed or knottes in a garden: Jagrace, prim, conj. Let me decke your basebe and make you fayre or you shrew yourselfe; que jo oous agrace you chramke et your face bean fact annet que sous your mentires date gres. Increase a matter, de declare, oriem, conj.
- doclare him my motor: je lay declare mon cas. It is no nedu to doclare it, the mater is playne yncoghe: il nest je beseing de le declarer, la mattere est clere asole.
- I declare any thyage, I have in charge in secrets manor to a person. Je relate, primcool. I prays you gyer fall redeece to this bringer, he shall declare you the playsones of my myade; p conjurie, donat recease plainer a ver portenr, if ross declarers in somme de mon configer.
- DECLYCE, I home or go downwardes. Je so .

- decline, varbous medium prim. conj. When thyages be at the hyghest, than they begyn to declyne; quant les choses sout an plus lessit, alors commencent ils a decliner.
- haust, alore commencent at a decture;

  I DECORATE, I make fayre or gay. Je decore,
  prim, canj. You have decorate one assemblye with your presence: cons anex decord
  nestre assemblée de vastre presence.
- I neche, I gyre e judgement or a sentence in e mater. Je decrete, prim. conj. I shall decrete it nr it be to morowe noone : je le decreterer count que soyt demaya mydy.
- I DECREARE, I wate lesse, nr vanysshe awaye. Je ducroys, joy deserva, decesitre, conjugate lysk ha symble je croys, I grone. All thyages that was at the laste decrease, and all thyages that decrease vase aido: tutes closes qui auguentest a la fyn as decreasesent, et toutes chors qui se descreatent et confidence.
- I DEDICATE, I offer a thyog to a sayste or haly place whiche is not lefull to be taken awaye. Je dedie, prim. conj. He hath dedycate a honordor markes to make a new pyre for the secrament: il a dedié cest mare pour en faire run consean inbrancle poor le secrement.
- I dedycate a churcho, or halowe any other thyng. It desire, prim. conj. The hysshop hath dedycate a churche in the name of Saynt Laurence: I beneaue a dedii she englise au non de nonsieur Sainet Lau-
- I DEDUCE, I bringe one mater upon en other.

  Je belegys, yay default, deduire, conjugate
  lyke his symple je duis, I serve to a purpose. It is a pleasure to here hym in the
  posulpet deduce one mater upon an other:
  cett way playsir de lonyr a la chaire deduyre
  ne maitrer san ne suller.
- I bencerx, I abate partyouler sommes out of e great somme. Je raidets jey relates rebates, conjugate lyke his symple je bats, I beate. Deduct me these parcels net nf the hole sommes, and Inke what remayceth: relates or sommer particulars of

- de la somme totalle, et adnises que est la somme qui reste.
- I mezere, I begyn to wante my heryng. Jossourdis, jay assourdy, assourdir, sec. conj. Than deeffest me with thy kryeng so loude: tu me assourdys par tea bealt crier.
- I merace. Je defays, jay defaict, defaire, conjugate tyke his symple je fuys, I do. The glosse of this clothe of golde is defaced: le lastre de ce drap dor est deffaict.
- I DEFALER, I demyoyashe, I euite awaye. It decrys; no je dminner. I wyll nat defalke you a peny if your hole somme: je ne rous diminursy vag red draier de vostre zomme entere. This aball he defalked from your somme: ever se sleevysters de costre some. Conjugate byke his symple je crys; I erowe.
- I DEFAME. Je diffame, prim. conj. God forbyd that ever I shulde diffame you: a Dice or plaise que jameys je vous deutse diffamer.
- Destruis. Je defens, jey defendus, defender, conjugate lyke hist sympley from a Letence. Leke in a 1 forbydder. God diffende n o Den ne plaise. I shall defende your quarell agyant ed lim no; je defendery costre querelle costre tous, and je cantreguels, prim, conj. This smedeepen will defende you from the sycknosus coste mediciae rom contensation to la seets.
- I merrs, as a man dothe his enemye or one that he falleth out with. Je defir, prim. conj. I have defyed hym and do agayne: je lay defir et le faye encore.
- I DEFILE. I eroye or soyle a thyng. Je selis, juysely, selie, sec. ennj, and je costanies, and je detarjee, prim. conj, end je hosaya, jay hosayr, sec. conj. This garment is sore defyled: cest hobit est fort saly, con-
- temind, deturpd, nr konny.

  I delyle, I ravyabba u msyden of her msyden.
  heed. Je wide, prim. conj. As for pola,
  delyled, thoughe he be used of Jahan le
  Mayre, there is no verbe used in this
  sence in the franche tonge as yet, Gad
  defende that I shulde defend her, and she

- a mayden : a Dren ne plane que je la deusse stoler, ven quelle est encore pavelle.
- i nervae or shewe the cause of a thyag. Je diffue, prim. conj. As for this mater, it tyeth nat to me to diffyne: quant a custmatiere, if nest our more de la diffuer.
- matiere, il east pas en moy de la differer.

  I DELLOWER, I take ones mayden beed from
  her. Je defloure, prim. conj. It is a synfull
  sete to defloure this yonge mayden; corl
- vng genat peché de deflourer ceste paselle.

  1 DRFORME, I mysohape. Je deflorme, prim. conj.
  It in great pylic that this chylde in thus
  deformed: cest grant pittid que cest enfant
  est wans deflorme.
  - I DETOCKE. Je deturpe, prim. conj. Fye for shame, howe thou haste defyled thy gowne: fy de hoste, comment to as deturped to role.
  - 1 DEFRACDA, I begyln or disceyre. Je defrenale, prim. conj. You may truste nae, if you lyste, but I dyd swer defraude man of a grote in my lyfe: rous rous power for en amony, si vous playes, myn je na defrandry jemsey homme dans que, inne de moe
  - I DEFECTS. I entite a waye. Je dejecte, prim. cooj.

    That is no thyng to be thus dejected: er
    nett par chose pour estre nyasi dejectér.
  - nest par chose pour estre syssi dejectér. I per (Lydgate), conjugate io «I dyc», I parte my lyte, Je meurs.
- I outrie, I make an arthly man a God, as the gentylles dyd. de drifer, peins, conj. The Romayns were called wyse men, but they were shamelesse flatterers to delify their emperours its Hossyns esteyeal feature sons toute house of endifer their comparisons to the conference of their conference of their conference of their conference.
- I DELATE one, or deferre hym, or put hym backe of his purpose. As delays, prim. cop.) You have delayed me longe ynoughs. I praye you, let me have the thing I come for: com mean masts helayd, je yous prin que je pnisse annys la chase your query je mis sene.
- I delaye the payne or atabe that one suffereth hy any medycine, Jatronaye, perm. conj. This is a seversyne medycine, for it bath

- delayed my payor in lesse than halfa an hear: ceste medicine est fort sonnersyne, car elle a associage ma payor en mayor done dever heare.
- I DELATE (Lydgate), conjugate in al dylates.

  I DEALE, I meddyll. Japan mole, verbane medium prim. conj. I wyll nat medle with htm: it at me merebran perat a far.
- I dealn, I have maters to do with one. Joy uffaire. I will not deale with hymnouther hote nor colde: ja nauray poyal a faire u lay ac tant ne quant.
- I DELEGATE styres ouetorite, as a superiour judge that pattech an inferyous persone in his soutcrite, the delegate, prim. conj. The bysshop bath delegate the deane in this mater: Learaque a delegate le dayen encette effaire.
- I EESTING of the phosomer, or rejoyes in a thyse, In on deletes, ye are min deletes, despenverboun medium prime, ecogi I dulptus as modela to just communiquestom in in step modela to just communiquestom in in step assumes that I known je are delete model to assume that I known je are delete model to assume that I known je are delete assume that I known je are delete knop. Ar later, prime, comj. I delytwe they possible or goods, jeye basile on goods, lately and possible or goods, jeye basile on goods, lately as young, prom. comj. On whomat possible you and to no man this is do goi let demandency prime year de comp. je be delife a force y prime year de comp. je be delife a
- rous en garde et a mil aultre.

  I delyer, I helpa out of daunger. Je delare,
  prim, couj. Trust in God, and in ell thy
  troubles he shall delyer the 1 mets in
  fiance en Dien et, en toutes tas tribulacions,
  il te delarren. I have delyerend hym: je
  ten delare.
- I delyrer quickly, as one dothe in syngynge that derydeth small. Je diminee, prim. conj. I nerce herde boys in my lyfe delyrer more quyckely: jamnye n ma vis na onya garcan
- diminary plus legistrement.

  I delyver, I rydde or dispatche thynges shortly
  out of handes. Je desecht, prim, conj. He

- is worthy to have maters in hands, for he can delyver them as soons as any man that ever I sawe: if est digne danger des matters en meyer, our if hes scory despescher, or if as sony despescher deller, musirout que homme que je vis january.
- I delyveri ma, I sydde îm out of anche comma să deffeict, deffeir, verbum medium, conjugte lyk his symple ji fair, I do. I sa wevy of his company longe a po, but I can nat delyver me of hym by no manno: je ranye lad esa companjeic longtompa pand, may je ne me pais deffeire de les par end moyen.
- I DEAUDS, I scorne or mocke. Je delude, prisn. conj. I thought full lytell that you wolde thus hare deluded mu for my good wyll: je ne percoy pas que vans ne continuez anni deluder pour mon bon nonloyr.
- ann actuare pour mon son sonsour.

  Inten, I dygge with a spade or shovell. Je
  foni, see, con, and je hecke, prim, conj,
  and je isome lis tere, and je hecke, prim,
  conj. When Adam delveth and Eve apan,
  who was than a genlylman: quant Adam
  fanisnyt, or beichey, in tennyel to tere,
  or bonoyt, et Eue filoit, qui esteyt alarr graibbonare!
- I nEMANDOR, I sake n thyog. Je demande, prim. conj. and je intervojue, prim. conj. datiro jungitur. Whoma demanded you for 
  pour-qui demandez ronz? Demanude of bym 
  selfs, mnd than you shall known the truthe electronides a lay memors, or intervojuez 
  lay nexures, et ordone cognositerez rons fa 
  verild.
- I DEMM, or judge a thyage. Je pease and je dime.

  As forforthe as I deme, it shall be founde to: pour natural que je pease, on le treaseners ayasi. A blystde man can nat deme no coulours: vog unreagle as peate poynt juger, or disser les couleurs.
- I DEMEARS, or behave my selfn, or I order me in a mater. Je me purte, je me suis porte, porter, verbum medium prim. com. and je macquitte, je me sais acquitte, acquitter,

- verbum medium prim, conj. nod je no demayne, je ne sais denaynd, demayne, verbum medium prim, conj. I never same man in my lyfe demoants him selfe better than he dyd: jamnyr as na sie ne eis houses se perter mirake, sacquitter mirake, se demonare mirake, sacquitter mirake,
- se donnyser micule quil fiét. I DEMENE (Lydgate), idem.
- I DENTE, I say may to a thyuge. Je denye, prim, conj. and je re-, prim, conj. and je re-, say, prim, conj. I denye nut hot I was there, but I sawn no gloves than je ne denye pas, or je ne nye pas que je y zahov, mnys je ne uiu pas de gana does. As for je renye is I denye, or I forsaka may fautes procects.
- I deitye in mans his petycion or request. Je erfore, prim. conj. and jaccondis: jaye cecondete, eccondier, conjugate lyke his symple je dis, i nay. I thought full lytell you wolden have denyed me so unall a things; je ne pensper poyat que tous anconditative refuser, or que tous an condisitivis: recondier ai peu de chose.
- I denye a thyag, whou I am asked the questyon, bycause I wyll usat shyde by it, se denadaose, prim. conj. He sayd he wolde do it yesterdaye, sild nown he denyeth it: Il disept hyer quil le femyt, et sowntenust II de denadaose.
- I deepe a thyng, I say may to a thyng that a man hath sayd to my barte sfore a judge. Je ongoor, verboan medium prina. conj. I deepe nat but that you be my judge. but that you shalled grye seatonce, or I be laufully warned, that I deepe jie as yepar que reas oper, men judge, mais que vandennic builler seatence, mont que ye noydennecta idmostif, a celle i ne yopane.
- I pandenca, I shaws or declare, Je denonce, prim. conj. He is denounced a cursed il est denoncé, excommunit.
- I DENTE, Jenfondre, prim. conj. It was no borrybla stroke, se howe it bath dented in his harnesse: or fust vay coup horrible, agardez commit il, a enfondré son harnoys.

- I censtre, I devyde thyages ascoder. Je departs, noas deparines, ja departis, jay diparty, yae je departe, departis, tert. coaj. coajugate lyke hie symple je pars, I parte. And je desasemble, prim. coaj. Departe this meate a souder: departer, or separes, or
- desassembles seste piece de viande. I departe, I distrybute. Ja distribue, prim. conj. Departe to every mon alyke: distribues a chasena sa portion esplite.
- I departe thyages anonder that be joyned togyther. Je separe, prim. conj. No man can parthe them: aul or les peult separer.
- I departe, I distrybute the partes of a thyoge to dyvers persons. Je mespan, conjugate lyke his symple je parcy. I parte. He hath quartered an uze and departed him unto foure persones: if a contrible seg buyf et la magnety a quadre pressures.
  - I departe, or devyde thyogen monder that were myard or medled togyther. Je dramnie, prim. conj. and je drajoings, ecojugate lyke his symple je jongs, I joyen. Departe this skayne of threde, we can not als wynde it up: dramnie create piece de fi, on aufternors, mous or accument la draider.
- I departe from a piece or from a person. Je no pare, not some pieres, je ne partie, partie,
- I departs from a place to gyre an other man place. Se cole, princ. conj. dativn jungitur. And se para, conjugate in al partes. I am content to departe to gyre him place: je suis content de lay codes, or je suis content de ne partjer pour luj faire place.
- I departe farre out of asses companye, properly in displeasure outher to hym that so dothe departe, or to the persons he so departeth from Je mesleiges, je me sau esloigné,

- saloigner, verbum medium prima (2004). Whiche I fyade written somtyone je me aloigan, je ne vait aloiga, dalojaner, verbum medium prima conji. O the sorowes that I have for my forcer whiche is departed from me: e las respect que juy de ma myr qui sest caloignée de may.
- I departe forthe of my lodgyng. Je me deslage, je me suis deslage, deslager, prim. conj. verbum medium. Whae wyll you departe out if thys lodgynge: quant sous deslageres
- I departs from my wyfe by the lowe: Je me denorse. I have enoght to do with her, we be departed: je nay rema n foyre once elle, mont sounces disposes.
- I departs from my wyfe, or devorce my selfe without the order of the lesse. Je me dimerse, je me saus denurity, demarier, verbum medium prim. conj. He is departed from his wyfe end keptth another womus. I se est demarid et roterient ses aulter frome. She is departed from her humbande : elle se ret demariér.
- I daparte out of the worlds, I dip or bete my plot. It trappers, princ could, and pr densit: princ could, and pr densit: princ could, and pr or derive or trappers, pre me sain tille die is ne trappers, aller de vie en trappers. When disparted he : quarte trappers all, quarte drivens il V, quest alle il de vie a trapper? And je ne necer-. They departed in that tower treaty on a daye: ils ern mearmest on caste ville la singly pour lay jour.
- I DEFATYE, I coloure e thyuge with colours. Je dipayage, conjugate lyke his symple je payage, I payete. This terme as yet is not admytted in comen spetche.
- I DEFENDE, as one thyng hangeth or dependeth upon an other. Je depens, jey stjernde, a depender, conjugate like his epimple je poss, I hange. This matter dependeth upon the matter written here byfore: centr matter depent are in matter excepts by dement. I matter. I have a dearn out of sustratir and
- I marone, I put one downs out of suctorite and from his dignyte. Je depose, prim. conj. It

- is a great sorowe to be deposed worthyly: cest use grant doubers que destre deposé a juste cause, or a boute cause.
- I depose or sweare, as wytnesse do byfore a judge. Se depose, prim. coaj. I dure depose npoe a books that he his nat gylty in this mater: je oor deposer sur sug lines quil nest par coalpuble to crafe mattere icy.
- I DEPRAYE, I make worse the estymacyon of a thynge by ony reporte. It depanter perimconj, and je deturpe, prim. coaj, it is an envyouse mans dede to depraye a maneauxelesse: cest le friest damp ensieur de deprayer was bonne cons coure.
- I DEPRESSE, I thruste downe, or kepe lowe. Je deprine, prim. cooj. It is no homoor to dapresse a good man: or acst put homoeur que de deprimer vost lou homou.
- I paraxus. I take away a thyng from one, or I put one donor from his office or dignyte. Je deprine, prims. conj. and p
  perine, prim. conj. Ile is deprived of his office: if ext prine de son office. Who hath daptived him : onli de deprine?
- I DEFETE. I appoynts one to a romme or offyce. Je depute, prim. conj. I muste nedes departe, but I wyll depute some bodya in nry roman: il me fuelt departyr, maya je depaterus ourlana en mon lien.
- l bear, I hurte. Je mys, conjugate in +1 \*poye. I wyll never dere you by my good wyll: jimmys je ne tous anytny de mon hon gef.
- I dere. I greve. It bleer, prim. conj. A lyteli thyage wyll dere hym : pen de chore le bleern.
- I pegag. Johienris, obsensis, see. conj. These cloudes darke the wather sore : era anira obsensional le temps fort.
- I DERTYL, Dr beings one thyage out of another, as water is brought when it is brought from the spring. Jr derine, prim. conj. His lynage is deryved out of the house of Melysp: son lignaise on drain hoes de la meyron Melysin.
- I DESCENCE, or go downe, or lyght downe. Je

- descens, nous descendans, je descenda, jay descenda, je descendray, que je descende, descendre, prim. conj. Christ, after his passion, discended donne to hill: Christ, upers ta passion, descenda naz enfers.
- I DESCLATAGER, I burte or hynder ones good name by reporte. Je scandulise, prins evej. Why have you sclanudred hym thus pair goor faue: pons arnsi scandulise?
- past pipe times som crysta (constance). Incarata, I settle forthe the legyons or maores of a throug, be discrept, nous descripcion, je descripes, descripes, nous descripery, quo ye discripes, descripes, conjugatelijke his sipathy servips, I wite. Hushmyr hatth discryved the worlde best of mu, one rous after out sparse. Pholoney a descript be nonde miralle que nal nature deuron me inters.
- I nescays a, I declare the facyons or maners of a throng. It Massaur, prim. conj. and pr descrips, conjugate in a I describe a.
- DECESTA, I carrie a thyage. At deters, aous decessous, it devenys, joy decessous, it decessous, it decessous, it decessous, decessous, decessous, textu cooj, and je metrie, prim. cooj, and je metry, metry, neary, see, cooj, I have well deserved danhes: joy bien metrid, joy ban mery de speas metry.
- I deserve, I rewarde ones paynes that be taketh for me. Je gurrhame, prim. conj. I thanke you of your paynes and I wyll deserve at to you njury and I wyll deserve at to you i je rous remercye de eus paynes it je rans le descrainty, or ju le euss gazrdounces.
- I past no. I covet a thyng. Je desire, prim. conj. dativa jungitur. I desyre nothyog of you but my ryght: je ne desire andre chase de was forsque mon droyt. I desyre hym: je lay desire.
- I despre, I pray one to do a thing. It prie, prim. conj. dativo jungitur. I shall despre hym to do so moche for you i je lay pricray de faire autont pour rous.
- I despre to dynner, or to a feest, or any report.

  Je semens, joy semens, semendre, conjugate
  afore in \*1 byd to dyner \*. I wolde be glad

- to come, but I am hyd to dyner els where: je riendroys contraires, mays je sus semans a disner untre part.
- I navista, I leave of a mater or a purpose and medyll no more with it. Je desute, parm. conj. I counsajte pou desyst from this purpose: je rous conseille de desixte de ce propos.
- I DESOLATE, I forside one and leave hym comfortlesse, or I make a country unballyted. Je desole, prim. coaj. This countraye is desolate and hath no body to dwell in it: or neveret desole et me not our liability.
- I DEVIATA, I am in wan hope. Ie despere, prim. conj. Dispayre nat, man. God is there he was worte to be: ar to despere pas, Dun est le on il roaloyt estre.
- I DENTAL, I set at manght. Je conirmar, prim. cusj. Thou hasto no noch to dispere men on this maner, if thou folk well about the: to not pas mettier de contrante les gens on or poyat, si in repuelle bon a tos ou. I DENTALE and marre. Je gutte, prim. cosj.
- This meate is dispoyled: certe issaide est gatter.

  I despoyle, I take away by cyclence. Je desrole. He lath dispoyled bem of all the goodes
- he had if he a describe de tous her breus quil anoyt. I nENTETE, I forsake or leave a thyng or persone. Je dessine, prim. conj. He is destytute of all the frendes he had: if est dessints
- de tous les anys quil a, or de tous ars omis. I neveranve a persone of his lybertye (Lydgote), conjugate in « I distray on ». Le revien», conjugate in « I holda». I intende nat to dintrayne the of thy lybertye: ge any pus intravien de le retrait de ta liberoi.
- I besteute, or maire a thying, de districty, axis destroyens, je districtie, je destroiset, je distriction, que je districtie, que je distriction, sue, districtie, etc. conj. and je demolie, prim. conj. Ile hath distroyed me: il me districtie, had je abelia, joy aboly, abolye, ec. conj.

  I districtie, or caste anny my selle, as one dothe

- that hylieth hym selfe. Je me deffays, conjugate lyke je fays. The felous is madde, he wyll destroye him selfe, if he may be suffeed: le compargnon ret hors du sens, il se vent deffaire se on lay permet.
- I destroye, or waste a countray. Je depopale, prima conj. He basth utterly distroyed has countrajes: il lay a depopald see pays.
- I netacre, I sciannder or bockebyte. Je semdalise.

  I netecre, I disclose ones socrete counsala.
- Je deiecte, prim. conj. Ha hath detected tryan of heresye: il la detecti de heresu. I DETERNITE, I make a conclusyon in a mater.
- Je determane, prim. conj. There can no man determane this mater so well as you can your selfe; if my a and qui negyt si birn determiner cente maturer que your mennes.
- I determyne with my selfe to do a thyng. Je no delibere, jew en in deliberé, delibere, verboan medium prim, conj. and je ne desermise, je me aut determiné, prim, conj. Whan I determyne with my selfe to do a thyng. I love nat to be lette: quant je me driblere de føyre quelque chase, je ne nyme pas upe na mengrache.
- I vaces, I applye my mynde to do a thing. Je fore mon debuser, je ne applique, etc. I shall devoyre my selfe to the best that I maye ye fersy mon debusye an moyne mal que je
- I DETECT, I parte thynges a sonder. Je pars, aous parsons, ye partyr, jay party, je partiny, mons partinons, que je party, que ye partyras, partinias, party, tert. conj. and ye slenite, perin. conj. Deryde this same in thapue: partinest evey en deux, or denise; occe en deux.
- I oxysse, I gesse or ymagyne. Je drume, prim. conj. Ho were a wyse man that coulde devyne what they talke of sowe: ce sersys rang seige homen qui rount drainer de quoy cost quile purient auteure.
- I DETTER, I talke or fynde comunyracion. Je denie, prim. conj. Hacan detyse and fynde comunyracion the beste that ever I sawe:

- il scaye dearser, or communicator le mente que je us onceaes.
- I devyse, I discryen or ymagyn, de dense, penn. conj. Who wolds have thought that ever he couldo have devysed suche a mater: qui east penel quil scenst yanginer, or mechiner we telle chose?
- I DEVOTES, I avoyde or shonce. Je coste, primconj. It shalbe barde to devoyde this mater: or arroyt forte chose sie eniter ceste
- I DENORCE, I departe a man and his wife a nonorder (Lyd.), conjugets in el dysorce. Syth they be marged together, they can nat be desorced without a reasonable cause: pusiquate som moyer caracule, an me les peuts demorcer sons cour raysonable.
- I nexue na. as a wylde beest doth his praye. Je denouve, prim. conj. This wolfe, and he were lat lose, wolde derouve a hole flecke of shepe in a nyght: cr loap, silestoyt mys au large, denouvered ray froupous de brehis enteressent pur ren nave.
- I devoure a maydan or wonan nguyan her will. Je rawy, pay rawy, muyr, nec. conj. and je viole, prim conj. He hath devoured twenty maydens and wyce aggynst their wylles in his dayes: if a rawy, or if a viole vings filles et femmes, coatre lear ged, en on temps.

### D mrose I.

- I prenz, I make or east a diche about a place. Je pecu des foure, prim, conj. He hath dych ed his house substancially: il a jecti des fostre autour de sa mayon bien parfonde. I pre, I parte my lyfe. Je me meurs, anu aous
- mourous, je ne mourus, je ne suu neer, je ne nourrey, que je marer, que je nourus, ne mourir, and in this neere y jode also je van de vie a trespas, aller de vie a trespas, and je trespass, prins. coaj, and je ras mourir. As for je ducie is selfu (komana). Elle alla de vie a trespas. And for I aball dy hot ones y ne mourrey que tra foys, je ne yray du vie a trespas, je ne trespasserny, je ne desirrey que ne foys.

- I arx, as a dyer doth clothe or any other thing in to colour. Je taings, ness thingson, ye taingsis, jay tainet, ye taindrey, que je taigar, taindre, tert. coaj. This dyer dyeth como other coloures but onely scarlets: or tainetarre ne try eye poyed daulters confears for your sealleness exceptaints.
- I DYFACE, I bring not of order, or fees the beauthe of a thyng, Je defface, perisa, cosj. The glosse of this satyn is dyffaced for one dayes wearyng: le lustre de ce satyn est defface pour lusenest dang your sealeweat.
- I DEFFANE, I slaunder. Je diffame, prim conj., li is petic and synne to diffame any person arrongfully: çest pitié et peché que de diffamer enc personne u tort et saus cause. I DEFFESS. (Lydgal), conjugate in +1 de-
- fende.)

  DEFER, as one thynge differesh and is different from another. Je me differe, prine.

  coaj. As moche differesh a vise mon from
  a foole as golds from leads: anator to dyfere eng ange dance eng fol gue lor demecquete plants. They differ moche: itz se entrdifferent beaucop.
- I differ to do a styrage note an other tyrae. Je differe, prim. conj. It is felye to differ the thing tyll to morowe that had need to be doose by and by: cest felye que de defferer in chose flaques a demays qui n bira mestire de re fayre tout incontinent.
- I difficulty, I bring out of knowlege. Je defigure, prim. conj. and je difforme. (Lydgat). Loke in a I deforme. Nothyng more diffigureth a man than folysoka apperayle: reen ne defigure, or ne difforme ang komme
- plus que fel accousteresent.

  I carran, I determine or judga in a thyag,
  Je diffue, prim. conj. and je diffuis. nec.
  conj. I nyll nat taka upon me to diffue
  the mater: je ne veute poyut prender an
  moy de deffuer, oc de diffuer ceste matiere la.
- I nerve , I set at naught. Je deffe, prim. conj.
  I diffye the, I set nat this by the : je to deffe, je no to estime pas de corp.

- I piczer my meate in my stomacke. Je digere, pricz. conj. Ha maye boldely eate well, for he dygosteth well; il peuli kurdinent birn mangier, car il digere birn.
- I trees in the grounds with a mattecke. Je huse, prim. conj. and je alener, prim. conj. Dyggo bere about no stroke or two you with thy mattocke: hove; or alenner icy ru dwyt no coup on dear its to how.
- i digge the grounde abonte the roots of trees.

  Je cerfonis, sec. conj. To make your trees bears, dygge them aboute the roots: poor faire porter on arbors, cerfonisee les.
- I dygge with a spade or stanell. Je fasis, sec. coaj. I have dygged all this quarter of my garden to day: jay four test or quarter de son jardyn aujourdhey.
- I dygge, or burye in the grounde. Jenfonys, jayonjuny, rojouye, sec. conj. I wyll dygge this dogge in to the grounds semwhere for fears of stynkyng: je enfonyesy er chirageolyse part, she passer qu'il se pase, or de passer quil se face de passer sir.
- I dyger my borne in the sydes with my spores. We breeke des espermas, joy broche des experreus, brocker des espermas, prim. conj. or je douse des espermas. Dygge thy borne in the syden, if the jade wyll nat go: brocke des espermas, or danse des expermas e nos clenad, si la chervigne ne realt psynt mur-
- I dygge in, or stable in with a sharpe poynted weapen. Jenfille, prim. conj. He hath dygged hym in oat withstandyng his almaybe syrettes: if la enfille or annobetual ses commen.
- I DTORT, I dresse a thyuge. Jobile, prim. cooj. and its that sence I Synde jacouster, primt. cooj. A fouls weemer pythyl dyght sent fayre by candell lyght: van fanner richment desartole, or habillie, symble belle a la chemidite.
- i osumme from my mater and talke of a thyng that nothyage beloogeth therunto. Je me desbasche, je me suis desbasche, desbascher, verbem medium prins. conj. and je di-

- geraer. I wyll degresse from my mater a whyle and reiourne to it unme agayne: je me debaucherny, or je digerarny de ma matiere et men reitornerny tantast a mon proposi.
- person.

  1 maker, I make it longer by the declarying of the cyremastanees. Je dilate,
  perins, conj. I haves herde hym dystate amater of thre wordes that hatch a hole
  hours: ye lay my dilater not mastere de treus
  pureller qui a dance plus danc heave entires.
- I praissyssue, I make lesse. Je diminar, primconj, and in this sense I šynde also used pamerayar, prim. conj. By often dyminisshyng of his treasure, it is almost come to oothyng; par sonand diminary, or essensyser son lersor, if est presques desses a
- I dimynyshe the ouctorite of a judge or ather person. Je derogne, prim. conj. I dyminysshe his jurysdietion: je lay detrogne sa sarisdanos, daivo innestur.
- I or war the coloure or beautys of a thyag. Je olfsugar, prim. conj. Se howe these torelses have dynamed this gyiting: agarder comment our torckes set objusque certe dor-
- I dymme, I blemysshe or make darke the hyght of a sliying. Je obsensys, joy obsensy, sec. emij. The lyght of the some is never dymmed by the moone, but at the conjunction: is clearly do solvil nest jameys obsensye par la base, se or nest a le conjunction.
- I DINK, I take my repast at Doone. Je dise, primconj. Wyll you dyne so zoone, it is nat yet an houre sythe you brak your fast: voules vous diser si tost, if my a pas we heare encore depuis que vous anes desgende.
- prace.

  In press in the water or any other lycour. Je

  plonge en leane, yoy plongd, plonger, prim.

  conj. I fyude also jentonige, joy entsynet,

  entsynders, conjugate byte his symple pr

  taings, 1 dye in colours. He dypped hym

- in the water over heed and eares: if le planges es leune par dessas les oreilles et le conpeau de la teste.
- I DERRETE a letter to a person, or sette a thyog in the strayghs ways. Josephan, prim. conj. and je redecase, prim. conj. These letters be dyrocted to one: ees letters sont adres-
- be dyrected to me: ers terres som auressies, or radressies a moy.

  i ntake, I make dyrke (Lydgat), declared in a I darke.
- I DISSECTION, I dissoc a thyra; that I was wonts to not. Je me descovatione, je me usis deacentiume, desconstituer, verbour medium prim. conj. For one that is disscontinued, it is a great payoe to be brought is good order: a my que ser desccuadante, cest one great peyor destre radersie en lon order.
- drase en bon onter.

  I DESALOWE, or holde not with a person in his acts. Je dendane, prim, eanj. I love hym well, but I disalowe hym heryn: je le lane bien, maw je le desalowe en crey.
- I DESLIVEZ (Lydgate). Je dispurs, conjugate lyke je appars, I apere. The vysion disapered incontynent: la vision dispural test incontraral.
- I DESPONENT, I breake a poystensent with a person, or hynder hyes of his purpose. Je desposorier, prim. com; Thou haddest thought to begyle me, but I shall disapoyste the: on praceys de me tromper, mays just despoysterny.
- I DIMBAYE, I bring oot of araye or out of order. Je desurye, prim. conj. Who hath disarrayed younder bands of footensen: qui a desurye' ceste bende de pietona la? I DIMBARE, I dymyoissbe, or pot of ones ar
  - moure. Je desarme, prim. conj. He was disarmed at the first course: il fast desarmé a la première course.
- I DISAYATEK one, I byoder his evauntage. Je ley parts doenninge, prim. enoj. By that onely worde, he halt disavayled me more than an bundred prunde; per ceste sealle paralle la, il me ports' domnning de plan de onta liares.

- I peasvance, I disalowe or hynder, Je desenpaer, prim, conj. I shal dissouence him more in on hour than thou shalle he able to ensure hym all thy lyfe after: fe le destaucacrey plus on one heave que to se launcers a loute far is aprez.
- I pastocane, I laye money out of my purce. Je derborree, print, coop. I have disboursed for laye abirer a headred ponde, but I can get never a peny; jay desbourer pour lay plus de coet liners, mays je ne pais pus recourser vag real derive.
- I nucestut, i go donne from a hyghu place.

  Je descena, anna descendena, je descendis,
  jey descenda, je descendery, que je desceade, descendery, test. conj. I van nast ilinceade widowat i have some helpe: je aepais pau descender some en zusyr quelque
- I discende, I go downo (Lyd.). Je descens, con inzato in « I discende ».
- I DESCLASE, I dye or departe out of this worlde. Je vas de vir en terspes y en van uit allé de vie en terspes, allér de vie en terspes. He disceased the morouse other balovierday or upon ellsollenday : il alle de vie a terspea lendenayn de la Taussayacts, or le viere des nores.
- I DESCENSE, I Judge, or put a difference bytween thyages. Je discerne, prim. conj. I can nat discerne that there is any difference bytween them: je sa pais poynt dicerner quil y a rim a dire ratre cale.
- I DESCRAGES ODE OF his office or busynesse. Je descharge, prim, cooj. When was he dissharged of his office: quant fast il descharge de soa office?
- I discharge one of a burthen that he beareth, or a carte, or bors, or bote, or any suche lyke. Je descharge, prim, conj. Discharge this horse of his burthen: descharger or chead de son fays.
- I DISCLOSE a mater, or breake my mynde to a person. Je jays concreter, jey faire conerture, faire concretes. I disclosed this mater to no man lycyog but onely noto hym:

je ne fis onverture de crete metiere a nul homme vinant forsque a lay scalement,

I duclose, I motover a thing that is hydde or kept sterete. Je ductos, yey duclas, desclaree, conjugate io ye ches, I closet, and decreasers, conjugate lyke his symple or consers, I cover. This treasure shall never be disclosed for me: or trease as sera young disclosed, or decreasers year were.

I disclose, or bring to lyght tresseo. Je descete,

prime coaj. Who disclosed this tresseo
first: qui detecta premier ceste trakina?

i disclose, I betraye ones counsaște. Je descen-

I operative oues coursage. Je decemners, conjugate lyle his symplo je comers, I cover. I will never disclose your counsayle whylo I lyve: jemnys je ne discourreny visite conseil not que je ione.

I meconora, I eleaunge the naturall colour of a thyng. Je desconloure, prim. conj. Se howe sore this same is discoloured none: systeles maintened comment cory est desconloure.

I asscairte, i put an out of comforte, or overcome hym. de descript, anne descripfaces, or descenfines, je descenfis, jep desconfis je descenfines, je je descenfis, jep je descenfines, desconfire, tert. conj. He hath discomfiyed bym in playare batayle: if he desconfired bym in playare batayle:

1 assconroer, I bring one out of comfacte. Je desconforte, prim. conj. He is in sorome yaoughe, thoughe you discomfacte bym nat: if est assét doubest, conduce que rous ne le desconfacte; participation.

1 DISCONDUCTE, I bring out of comfort. Je descontolité, princ. coaj. This terme is not yet comenly used. Who talk thou disconsoluted bym: qui la mini desenuelaté?

I DESCONTENT, I displease. Je mescontente, prim.
cool. I have served yoù well ell my lyfe,
and never discontented you by my good
wyll: je span sy hen seemy tent le long de
we eie, et jameys ne von mescontentry de
non ben grif.
I DUDDANG, I myrger. Se desconde, prim. cool.
I

-

Their two sayinges discorde greatly: les dit: de ces deux se entre descordent beaucosp.

I miscoren, I open or uncover a thyng. Je desenuers, por descourer, descourer, conjugate lyke his symple; je councer, I completely longe bath this resuell stande discovered: combine ast e-que ee estateous a sest desenuer?

I nevenante, I growe louse or dynayayabe, Je descroys, jay descrea, descroistre, conjugate lyke his symple percoys, I growe. His suctosyte discreasedle every day; son nutorist descroyable sour on jour.

I susait, an armye, or a nombre of once onemys, or I him to fight in mater or onemys, or I him to fight in mater or onecommyle. He decreases, per decreasers, conjugate hybe his rymple, y counter, I, over. Who diverged yander hotsomesfrat; spil decreasency permit on gens a cloud fa? Supt to me what you wyll. I, wyll overed flictower or diverge you, detree may core get tour reader, jameys ar run decreasersy.

I micraya, I declare or set forthe a mater. Je decraya, conjugate lyke his simple je escrije. I write. I can discryce all the facious of his house as well as thoughe I had dwelled with hym these seem yeres; je sety ausi him decriper nat letter de no myston, comen si je susse demoné unecques lar spet ous.

I never discured man that trusted me yet: jumps ar defectey, or as descenarys persoane eacore qui se fia en moy.

I discure, I showe or declare a thyog. Je declare, prim. cooj. I cao discure this matur my selfa: je scay declarer ceste matiere my mesmes.

J DISCUSE, I debate or reason a mater or conclude a thyuge. Je ducate, peim. conj. The mater is harder to discusse than you went of: In matter est plus difficille a discuter que cons as peners.

I percurse, I dispyte or sette at ouight, Je des-

- daigne, prim. conj. and je eoutre daigne, prim. conj. and je indigne, prim. conj. Why disdepuses thou me, I am na good a mana son as thou; pour quoy nee derday gare on, or controlliques to, or indigues In. je usis file dansei bon homme opis toy.
- I Diseane o noy a person. Je drayye prim. conj. and je noyre, prim. conj. and je noyre, prim. conj. and je nojmirte, prim. conj. If I dyease you. I pray you pardon me: si je vosu desayw, si je rosu modeste, je si je rosu modeste, je si je rosu modeste, je
- ous prie le me pardonner.

  I DISPAYE, I am in wan hope. Je descaper, peim. coaj. Never dispayre, man (God is those as he was: ne desesperez poynt, cur Dien est la on il est aprius desire.
- I DISTINGER, OF deforme the shappe of a thying.

  Je deffigure, and je deffierne, prim conj.

  He is the surest diffygured persone that

  ever I sawe: cert la plat deffigurée personne,

  or la plat defformée personne que je vis ja
  mays.
- I DISGLEXAMBLE, I onprovyde nr I ongarnysohe. Je desgarnys, sec. conj. This house is disgarnysohed me thyuke, nowe he is gone: if west odrys que crate mayron est desgarnye, pais quil se est en ulif.
- I meaname a preest of his orders. Je degende, prim. conj. A preest mey do so great a faulta that he shal be diagraded: very preter pridt connective it grant crime quil sera degradd.
- I pisone, I agre a mysee, as syngars dn, or nne note with an other, nr any other thyng. Je secovile, prim. conj. and je set entremecords. These syngying men diagree ever: on chapters syntremscovilent touspoirs.
- I userenz u thyag, I bring it out of knowledge by dy eers apparayle or alterying in the facyon. Je deagayte, prin. conj. and je transferner, princ. conj. This man hath disgreed hym selfe a purpose bysause he woldenat be knowen: cest house cy se est designyd, or transferrid tool is excited, a caser quit ne confort por estre cogner.

- I mannerre, I put a person from his enferymuries. It dehierite, prim. conj. I wolde nat disheryte tha ryght leyre for all the good in the worldn: je sa vendéroye pornt deskeriter le éroit hoyer pour tons les loras du mande
- I mismonest. Jonile, prim. conj. and je amilene, prim. conj. and je deshoneste. Then dislonestes al thy lynna: (a amiles, tu amilenes or tu deshonestes tens tes parens. I pusmonote a person. de deshonere, prim. conj.
  - DISSONDER a person. Je dezhoore, prim. conj.
    The lewtonse of the servaunte can not
    dishonous the lords, if he he nat parte
    taker: In simplesse du serutteur me peult
    payet dezhonorer son seigneur, sil ne sovi
    poyet perfectional.
- I DISSUIDANTE a COUNTRY, I make it baiagne of dwellynge people. Je depopule, prim, cooj. This countrayo is utterly disinhabet: ce pays est entirement depopule.
- I morn w dystaffe, I put the flave upon it to spynne. Je charge la quesoulle. And I land disyned my distaffe, I durate drinke with the best of you: si je easse vne foys charge ma quesoulle, je busernys a qui mientz
- I DINOYNE, I descever one thing from another.

  Je deginings, conjugat lyke his symple
  je jeyngs. I joyne. It is barde to disjoythem, they be nayled to faste therto:
  cest farte chose de les deginyadre, ils sout
  trap surrement attacker de closus.
- I missara, I put a person in fere or drede Je dissayre, prim. conj. and je emaye, prim. conj. I navec sawe man in my lyk nover dismnyed: jamnya a ma ris ne ris homne plas grandravnat esmaye, or dismaye.
- I missicures, I pull the lymmes of a man or beest in peces. Je desnembre, prim. conj. He was diamembred with wylde horses: if furt desnembre a chematic rinuaiges.
- I pastrasa, I put downs a persone from his office, or discharge a person of his awaytyag. Je desnots, jay desnoys, desnotter, conjugate tyks his symple je mets, I put.

He was disasysted of his office and an other put in his comme, or ever I known it: if entryt desays et one autre mys en so place, must que je scrusse reins.

Disobes thy superiours commandement, Je desobrys, joy desobry, desobrys, see, conj. I will never disobey my prince nor my byshoppe: jameys ar desobryrny a mon prince no mon citespae.

I DEDDEDER, I bring out of order. Je desarder-"and je desardene, princ. conj. Who bath desorderd my bokes, and I ladde nobody shoulde touche them 1yll I came ages no: que a desordene nex lurres, or my rea desorder mes lurres, et y communday que nal ne les touchust unit que je fuise de retour,

1 DISTABLE. Jescurte, ye desempore, ye desasemble, and ye disposse, prim. cmij. They be disparkled nowe many a myte a secder: ile sout desassembles, ile sout disposses mayate myte, or lieue, desastable.

I DISPARPILE (Lydgate), iden.

I пакчатам, I sydde maters or any busynesse qoyekly. Je despecke, prim. enoi, I have dispatched these four felomes quycklyjoy despecki ers quatter galans sistement. And in this sence I fyade je chous, sec. cooj. We shall dispatche as of hym well ynenghe: nour nous chezirous de lay naser ters.

I otsevane, I am in wan foope and mystreat that a thyng pholde be. Je deserpere, prim. conj. and je despere, prim. conj. Disapare nat, man, God aball sende the good younghe for all this: ne te despere, ne deserpere payet, Dien tennoyeen des kieus water nou datant tout ereny.

I mitrace with soe, as a preliar, whate he released his pensioner, or dischaffeth byas, thoughe he do nat the thrugh he is boarde unto. Je dispute, print, cop., if thou locate the finate begun like works, I dere dispense with the, if thou have a good will to fette: we array as gience vasant ai feyther que to e., je noe him dispon-

cer aneognes toy, mais que ta ayes le voulloyr de jeuner.

I besteent, I laye out maney aboute my costes or charges. Je depents, joy despends, despender, stert, conj. conjugate tyke his symple je pent, I hange. If thou dispende thy goodes on this facion, thou shall some be poore: if in despent ter hierar on ce poyne, to seem love heat power.

I missexue, I consume or waste. Je coname, prim. conj. I dispende here my tyme and my lyfe, and al for naught: je conume ver also, length et me rie, et foat pone

I disposale, I bersone absent a purpose. Jenplere, prim. ong i Thon disposalest thy mency shout mught lyke a foole: treeplere to anyope pare tree consens any fel. I mergas, i spacifyll a heads. Je disperse, prim. conj. Hu posales be nowed dispersed, I il. Fare me they wyll nat no nome be trought support anyopes: are hiera nost mountment disperse, pr. me double quilino errors par a time summitter.

I DISTIBL. I set at naught. Je contempor, prim.
conj. Ite that dispused all men all men
wyll do the same to hym: ordey qui contempor tout homer, an it seemine de memor.
I BISTIR. I greache or reprime aggrust a
thing. Je me despite, y me suis despite,
despiter, verhoum medium prim. couj.

tring, or me urquier, je me man anque, dequeter, verluma medium prime, copi.
You never sawe man dispyte agrynst an other on that facyon: jumpys ne risle: homme se despiter contre eng saltre en cestr facion lis.

I dispyte a person, I set bym at naught, or prosole bym to anger. Je despite, prim, conje. It dispyteth me: if me despite, impersonale. It dispyteth me to se his facyons: if no drapte de revers ses faceous de fuere.

I DISTRANI. I spreede abroude a banner or suches
lyke thyng; Je disploye, prim.conj. Saynte
Cuthertes banner was never yet displayed
agaynet the Skottes but they had the
worse: jannys; jusques a neve ne fut lestandert de asynut Cashber dayphyd contre ler

- Escovoys quils nen entsent du pire, or du pir.
- I correaux. I miscocient cone. Se deplays, ye depleu, deplaire, conjugate tyla his symple p lays, a pleue, and i mescosets, prim, conj. Who so ever be displeased withful: n qui que deplayer. No man displeased, this is my myede and, as I am reasonmeded, the cityle laws holdeth with me: mery que a naffiny or deplaire, every est man quisime at, paar a untail quil men somiret, le dreyt cind tired pour
- I ussoria, I robbe or marre a thyog by takyog away some porcious from it. Je depositle, prim. coaj. Who hath thus dispoyled hym: qui in ayasi despositle?
- I assenter, or hynder him of his parpose, or I breake a populament with a person. As desappointers prim. conj. dating jungitur. I shall dispoynte him for all his haspen! bolde layn a peny: ye lay desaposatorsy, je gange ray descre, gendera kater quil for
- I missoure me. Je me esbas, je me zuja esbatu, esbater, tert. cooj. coajugate lyta his simple je bes, I beats. Go disporte you with them, they be good faloutes: after som esbatet ancognes eals, ils sont boar compai-
- I ossrouz goodes to dyvers folken. Je filarniur, prim. conj. Ha bath disposed his goodes lyka a wyse man, nod bath mode his tentament afterwarde: il a distribui ses bicus conner ng toige homas, et a faict son tentament sonte.
- I dispose, I ordayna or distrybute a thyog at my wyll. Je dispose, prim. cooj. I wyll dispose this mater as I shall thyoko best: pe disposerny de ceste maiere cusme il me remble le mirate.
- I dispose or prepare my selfe to do a thyrag. Je ne habitite je me niis habilité, habilite, prim. cop; 1 wyll dispose me to morowe, to juste ngrypst al concers: je me habititery denniis de juster, ar de ouzye a la lance, contre tota cenars.

- I DISPODATEX, I. MODEONYOL. Je despourmoys, a conjugate lika his symple je pourmeys, I provyde. They be dispourveyed, I knowe itwell: ilz sont despourmens, je le seny bim.
- I surranta a person or a thyng. Je desprise, prim. conj. I wyll nouther prayte byen, nor disprayse bym, for I knowe bim not. je ne le pracray, ne je ne le despriserny, car je ne le conquest pas.
- I BESPUTZ, I reason or argue with one, Je dipate, prim, couj. Me thyske I durale dispute in this mater appyort the greatest clerke in Englande: if nest admir que ye averaye disputer de ceste matiere courte le plus grout clere Lingdeierre.
- I unioner, I trouble out of his rest. Je inquiste, prim. conj. and je molete, prim. conj. Ha disquyeteth me horeyhly a nightes with his revell: if me inquiste horriblement tantes les myets de an mendanyse
- I beave one, I put frym out of possessyon, J.
  derssuine, prim. cooj, and je desseine,
  prim. cooj. He was in pessible possession, who bath dyseased hym nowe: if
  entryl an passession poinble, qui est ce qui
  le mayntenest desseysie', or desseysie'.
- la mayntenant desseysint, or desseysie?

  I passenn (Lydgat), I parceyra, conjugate in
  al discerne a,
  I passenna a rewards or mede. Je merise, crim.
- Dessans a rewards or mede. Je merit, peim. conj. med je denser, conjugate lyka his symplo je sera, il serve. I have descreed twensty pounde, grea me what you wyll: jey merid, or jey dessersy vingt lines, donner mey om que ious vonlet.
- I DESERTE, I parte thyoges a sonder. Je separe, prim. cooj. And you wyll knowe the truthe, dysecret them, and esamps them straytly: si your soule; congnoyate la rerisi, separez les, et les eramines estroytement.
- I BENSTHELE OF THERMELE, I colour a thing.

  Je dissinade, prim. conj. Thou canness dissymals as well as any felowe in the towner to scoys sausi bies dissimaler que homme que sayt en certe tille.

I missoura, on a counsayle or a-semblee is dissolved. Je druchue, prim, conj. This congregacyon shall dissolve to morowe: crate congregation or dissolvers descript.

I dissolve, as heate dothe lyrour, whom it is fresen, or I lose thyages a worder, de dusolar, prim, cooj. It is a wondercouse thyagof the fyre, for it hyadeth some thyages and dissolveth room thinges; cast car chase surrantleuse que du jeu, car unkness choses I by or les sulters il dissolar.

I metante, I chause the coloure of a thyse, Je destaings, conjugate lyke his symple je tangs, I dys in colours. This drioke hath distayoed my doublet foule: ce boyes a destayset som pourpoyst villeyament.

I DEFENDER. I being into heate or dispost note an agus. Je dealerer, prim. conj. Thishots wether hath discopped him. I force use he shall have an agus crast grout chalerer, or or chault lenga, in dealerer, ye me duable quil user see from.

I distemper, I bring out of frame. Je desatempe, prim, conj. Distemper the use with to moche deinke, for a dronken man in but a beest, se te desarrempe payat for trap bayer, car ung yarningan nest quae

I DESTRILLE, as waters he stylled in a styllysorie, or droppe softely. Je distille, prim. conj. This rose water distylleth bot softely: certe some de roses ne distille que tout belle-

I merconne. I trouble or bring out of quyetnesse. Je descorbe, prim. conj. I have a sewie to you, but I dare not distourbe you; juy use matiers dont je vous roublinge

supplier, mays je ne sous are desteurber.

I DESTRAINE a persone of his lybertye, or plucke some thyage from layer that belongeth him. Je destroypus, note destroypusa, je

deztraugais, joy destraignet, je destraindray, que je destraigne, destraindre, tect. coaj. 1. skall d. strayne laym of his lyhectye more thon ever 1 dyd: je le destrayadray de an hiberti plan que je oc fu januys.

I perracion, I put a thyaga to sa utter profe to trye wheelart it will halde, or endare, or nat. Je destraigne, conjugate here next nices. He distrayard it so sore, that I wente he wolde have broken it il il e dertrayagany in feet que je endaye quil enst coale remore.

I nozoracze a thytoge to many persons. Je datryksz, prim. conj. and je commyny, prim. conj. and je communique, prim. conj. and je imperya, jay importy, imperty. ec. conj. and je disperce, prim. conj. I shall distrybute these thytoge opusily annogast them: je distributory, or je com magnerey, or je communicapteryy, or je i

parsings ces choses eure cult esgallement.

tornanca: , or disease a person. de destourbe,
prios. cosj. and je trouble, prim. conj.
declared in -1 distourbe s.

l DUTTONE a Countrey, as mee of senses do the landes of their enemyes. Je deposite, prim. conj. They have distrayed all the marches with their horsemen: it: our depopalé toutes les marches de leurs geus de chestal.

I distroye, I breake or throwe downs a thyng.

Je denoly 2, jay denoly, denolir, sec. 000j.

He hath distroyed his castell hands mothe
if a denoly son chasteou rasibus de terre.

I darrayer, 'I marrer a thyrage, the darrayer, as describer, as featurerals, any distractive, as describer, as des

- I distroye, or bring a thronge to ende or confusyon. Je extensine, prim. conj. He is ntserly distroyed for this worlde : il est du ten: externiné pour ce moule.
- I pestaocze, I troubyll, Je destourke, prim. coni, declared in all distourbe a.
- I piscat. Je desuse, and je ubuse, peim. conj. I can nat shote nowo but with great payne, I am so disused: je se pais mayatenant tieer de lurc is ce best is grant payne, je mis
- I pysk, or douke under the water, as a man or foule dothe, or any suche lyke. Je pliner, prim, cosj. He can dyen under the water as he were a ducke : il scart plinger de south leave comme sil estayt ung cannut. I prysasu, I make difference. Je diacraifie, prim.
- I DITENTE, I tourne fro my purpose or mater Je me detourne, peim. conj. and je me di-
- 'arriu, sec. conj. I will dyrert from this mater: je me detournersy de ceste matiers, or ir me discretizer.
- I DIVYDE a thyog is to many peces. Je dezpace, print. cosj. I wyll decyde this apyll iato foure : je despeceray ceste pomme en quater.
- I divyde a souder thynges. Je diaide, prim. cooj, and je destione, prim. conj. A man may devyde a small thynge in to a great muny paces: on peult disider one petite chose en beaucoap de menues pieces.
- I dyvyde, or parte in sonder in to two partes of equall quantyte. Je mespartys, juy mespurty, memorrie, see, coai. Let us first deryde this wedge of golde in to two partes : mespartissons primier ce lingot der en
- I devyde or parte thynges a sonder that were mysed or fastyned togyther. Je demeste, prim, conj. Let us drayde this skayne a souder, or els we can never wynde it: desmeilons cest escheuran, un nultrement none se le deniderone samere.
- I DTVTYE, I gesse or ymacyne who shalde do a thyage or what is done, Je denine, penn.

- coaj. I shall give the a grote, if thou cannest desyne what shall come of hym: je te donntray eng gros, se ta scays denines que descradre de lay, or quil aniendre.
- I become, I phantesy of a thyug. Je denier, peim. eroj. I can drvyse a thing wel, but I can not prome it: pr sony bien desirer une chase, mays je ne scry pas bien besoingure de la plane
- I present, I parte a man and his wyle a sonder. Je dissore, prim cosj. Who hath dyversed them: qui les a diasesés? I payenesse a mater. I blown it abrode. Ic disalgerur, prim. conj. I thought fall lytell he wolde have dysulgate this mater.

## je ne pencoy poynt quil east soula dinalger ceste matiere, ne disadpariser. D avrose O.

- I no. Mociet good do it you; ien arre com face. Lyttle good do it you: In, sure, que mal pres year face. He that dothe well both well, and he that dothe amysse shall have therafter : que faict bien bien luy en prent, et qui faict mal mel lay en preudra,
- I nocaz, I cuite of an horses or beesies tayle to the rouge. Je moucke, prim, conj. Docke your horse tayle, and make hym a courtault : monchés la queue de voytre cheuel, et faictes de lay sea coartaals.
- I nocestre, I teache one on any maner of lernyag. Je doctrine, prim. conj. He hath ben well doctrysted: if a ceté fort birn endoc-I no, is a verbe moche comesty used in our
- tonge to be put before other verbes; as it is all one to say of do speke, I do thruke. +I do write, I do conjecture +, and suche lyke, and of speake, I thyoke, I write, I conjectures. But in the frenche tonge they use never to put any verbe that countreveyleth «I do» in this stace, but use the verbe selfe oxiely, lyke as for all odid speake, I dyd thyuke, I dyd write, I « dyd conjecture » they use evet the preter jamperfyte tence or the indiffynite tence of 66.

the writes stell in their tungs, and aware use to pas any wheth construently he old gift is this score. And howe,  $y_i f g_{i,j}$  supplying h old to Hause if stell gets greated in the seconds bale. There were no more too for too get the disches, and all were safe if all galaxiesy are jusque for four or star energy it may. What is here as designate each of the well  $p_i$  or any report. What is there as designate each of the well  $p_i$  or any report. It is well  $p_i$  or any result in the old  $p_i$  or any results in the old  $p_i$  of  $p_i$  or  $p_i$  in the old  $p_i$  of  $p_i$  in the old  $p_i$  of  $p_i$  in the old  $p_i$  of  $p_i$  in the  $p_i$  or  $p_i$  in the old  $p_i$  of  $p_i$  in the

I do amysoc. Je meffans, conjugate lyke his symple je fais, I do. II I have done anysoc pardon me s si jey suffact pardonaća moy. I do. I fare, Je me porte. Howe do you comment toga portes rous?

gar ross seers.

- ment to as porter rous?

  I do dyligenes in a mater, I applye it dyligentiy. Je diligente, prim. conj.
- I do for naught, or I do a thyng in vayan, Je mabuse, je me sus abusé, abuser, prim.
- I zoogn one, I folowe hym to enjoy whyder legothe. Je rapie, prim. cooj. He lath dogged me these foure houses what so ever be meantest by it: if a rapid sur may cos quatre Jeura quey que sayt quily entent.
- 1 do hurte or domnange to a person or thyng. Je porer domnange, prim. coaj. He hath doone me more butet that he wenath of: if me porté plus de domnange quil as pense. I do hym hurte: je lay porte domnange, dativo jungétur.
- I do. Je fais, juy faice, faire, conjugate at length in the seconde boke. I do at that I can to please you, but me thyuke it wyll nat be: je fais tout or que ye pais pour vous complaire, mays je voys birn quil ne se peut faire.
- I do, I fare well or yrell touchynge my helth.

  Je me porte, je me sais porté, portet, vetbum medium prim, conj., as I do well:

- je me porte bies. You do yll: vous vous porter med. Howe do you: comment rous porter rous? But lowe do you: compost vous est il or comment va il, he used as imparsonals, as il neus estoyt bien, il nous alloyt mal, see.
- I do myue ensement. Je pisse, peisn. conj... as I wyll do myue casement and come apayne by and by .jr year pisser et remardiery teat accominant. For, in the stelle of 41 pyses. they say je feys de beare. As I wyll go pyses and come agayne: ye yray pisser de leare, or faire de loare et resindary.
- I do make, I let make or ordayne. Je fau faire, juy faiet faire, faire faire. He hath sent for masons to do nake, or to lette make a castell: il a mandé des massous pour faire faire say chantou. He dothe worders: il foir raige. Do me ryght: facter me prepare.
- I nonce, as a horse dothe. Je fiene and je chie, prim. couj. He is to tyce and to curyouse, for he can nat suffer a horse to donge in his yarde: il est trop nice et trop curvax, cer il no peut point rouffrir quag
- I donge a grounde to make it more fertyll, Je fieure, prim, roog. If your grounde be well donged, you shall have muche corns to yere: myo ant rostre terre myt bica firente, rous ours: beautoup de bleez crate an-

chrual fiente ca sa court.

- I no one pleasure, I folous ones mysde. It fais grt. I do hyn ryght ; je lay fais raysos. Do me ryght ; faster seey rausa. To do you pleasure, I am content to lette hym go: pour onus faire grt, je sais content de be faisure aller.
- I do one to moderstande. Je buille a conjonette, joy beillé a conjonietre, builler a conjonuter, and je doane a entendre, joy doane a entendre, deaner a entendre, perim conjand je ensimie, joy ensusoy, ensuiete, secconj. I do bym to understande: je lay buille a conjunitete, je lay doane a netradre, je ensuine, dettro jungitete. After my bem

- ble recommendacyons to do you to understande of our news in these partiesaprez sure hambles recommendacions pour rous boillers congenystre, or pour vous douner a ententre de nos souvelles par de cu-
- I do, or commyt a vylanyo to a person. Jamiew, prim. conj. You have done hyes to great a vylanyo: rone lone: trop unifenel.
- I do, or commyt advoultrye, Jurayster, prim. conj. He hath done advoultrye: ile nasoystel. I do, or commyt prejudyce to one. Je deragar, primodyce: je ne lay droope paynt.
- I do out, or put out a candell, or a fyre, or suche lyke. Jessongs, and enterprises, jey critaries, instander, conjugate; in a [put out a candell]. But for a low out a candell, they use more often: je tate fo clandelle, prim. conj. Put out the candell: tare da chandelle. Do out your candell or you go to bedde! taté nettre chandelle amen
- ntler concher.

  I do reservoce to one. Je fais la renerace u
  nn. I nyll do my resarence to my locde,
  und come to you agryoe: je frney la renerence a nousear, et reniendiny u rous.

  I do ryght to one. I gyn hym that be shalde
- harn. Je fais la mison. I do him ryght: je by fais la risson. Faicire moy la raison do me ryght. If mos shalle do the risk, thou shuldest he is a werse place than that: al on te feroit raison, so servey an rerpir place you cate ty.
- I de sacryfice. Je sacrifie, prim. conj. and je juys survijer. Do sacrifice of your selfe and lette your calves, and sleeps alone: socrifier rous surmer, ar faictez merifier de vous surmes, et lussez en paix vor veuntz et ne: montous.
- I do serve to gne. Je sers, conjugate in «1 « serve », dativo jungitor. I have done hym good service in my dayas: je lay sy faice bon service, or je day bien seray su mon temps, — or en see i jazz.
- I do the best or the worste I cao: je fuys du miraks on du pis que je puis. He that do-

- the the best be can blame him no man; qui fait da miente quil pent que nel ar le blame. Do the worst you can, l'eare sant: forctes du pis que sous pounez, il ne more chastle.
- I do the worste I can. Je fais du pir que je pass, faire du pir que je pais. Co louve hym, he hath done his worste : quil se pouville, il u faiet du nis aud a nea.
- I do to wite. Je aduerta, joy aduerty, aduertir, see, conj. sod jembouche, prim. conj. and je dosne u entende. Ha that wall dothe shall have will, and he that dothe yiell shall have yill, iqui faict birn bire lay on permi, et qui fuicir mel mal lay en pera-
- I note for agr, as olds folkes do. Je me rustote, je me saus rodně, radněr, prim. couj. You muste pardoo hym., for tha pooce man doteth: d cous foult lay purdouser, var le pour homme se radněr.
- I dote, I playe the foole, Je dehre, prim cooj, and je reser, prim cooj. Why, my freode, slote you come: comment, mea usey, dehrer rose, or reser you?
- I dote, I waxe foods upon a momoo for love. Je mennoare, je no snis enamenje, nonoare, prim. cooj. It is a gret inidenesse to dote upon aa other mans wyfe: cest ras geant resterye que de st enamotrer, de la frame dantray.
- I DOURE, I do a thying twyse, or folde a thying in twayne. Se double, prim: conj. Come double this same, and I shall gyre the a grote: wins doubler city, et je to douvray ran gros.
- I double, I varye to tellying of my tale. Je ne dauble, je ne zati double, dendern, verbenn medium prim. conj. or je ne verie. Nay, and you double ones, I have done with you; nos, si rom rom dender, or si con' rom notice vue foys, jer facie de rom
- L do vyolence to a person. Je vinle, prim. conj. It is a demosable, thyng to do vyolence to a younge babes: cost my-ear dempasable que de cisler ray posit enfant.

- I norse under the water. Je ploage en leuer, or ye ploage deseals bene. This bounds can doube under the water lyke a docke: ce chara scaye ploager deseabe leuer comme
- I nowat, I stompe lowe as a ferre doth. Je see beyon, verbum medium prim. conj. Dowle, ferre, that the dyell se you not beyone coun, moyne, que le duble se sons cope, Or ye mendine, prim conj.
- I nown. I stande in doote, or am uncertayne of a thing. Je nen doubte, ye men surdoubte, doubter, prim, conj. I doubt whan I maye saye in this nutter. Je men doubte que cert que ye pus dire en ce cas.
- I donte, I feare or drede a person. Je crvings, nota chiquon, joy crund, crimidre, coujuste in 1 drede, und je redoubte, peim coaj. I doute bym of all the mess lyvinge je le criming, or je le rudoubte par dessar tim ke homate di mode.

## D appear B

- I onsour, I catche fyashe. Je pasche, pran. coaj. Cannest thou dragge for fyashe: scays to have percher pour les poyueuts?

   I drance. I couse beloude. Je fast tourours la
- queue. Thou deuggest alwayes : to fair trusjones in queue.
- I nasavi unoje lej frece, or poli annjo u tivng from one. Je nate, prim, conj, mal je ulstrollyr, nasa ulstrudianu, je udstrudiry, jey ulstrudir, je ulstrudirer, que je ulstrulirje, cinterne, teel, conj. I shall drawe layn unoje ulsedner ba wyll or nat: je le ustruy, or je lalistrudyvny zanile tl on nas.
- I drawe, I pull, I hale. Je sier, prim. cooj. and je enys, neut bision, je treys, jey trey, je treyerer, gar je treye, treyre, text. cooj. It draweth towarda opght: it reed see to text, or it tim see he tast, and le myet sapproche. Draws, and I wyll bolde it: tyre; et je le timbery.
- I draws, as a worksman dothe a petrone with his pensa or other tools. Je pourteir,

- jay pourteure, pourtrayre, conjugate lyke his symple je troye, I drawe. He draweth as well in blacka and whyte, as say man in Englande: a pourtrayt eo blace et acyr, que homme qui soyt en Engleterre.
- I drawe a hous up to the botome, as farre as he maye be drawen. Jenfesce, prim, conj. I daen take upon me to drawa this howe up to myne care - ye are bien entreprender de rabacer cut are.
- I drawn a bone with a shalle in it up to the care. Jenteree, prim. conj. He toka an arowe and drawn his bone up to the care: if porn't me flenche et enterne son are jusques a lowelle.
- I deane about, or trayle a thyng aboute upon the grounde. Je treyne, prim conj. I wyll drawe it after me: pe la fraynermy apres mov.
- I drawe at a horse tayle, or on a hardell. Je treywe, prim. conj. He was drawen upon a hardell at a horse tayle: il fast trayné sur one herce, a la quese dan chenal.
- I drawe backs, as one dothe that flysth or geste backwards with his face towards one. Je events, prim. cosj. He drewe backs and defended himselfs as well as be coulde if as readayt et as defended as more and qual possessy.
- I drawe backe, as one that dothe eat dye Je estays, pay estays, releger, tert, conj. It shalibe well doose for as to drawe backa for a whyle: il seen been fuicit de mous retraver pour rog peu.
- I drawe downe. Se tire embas. I shall deawe it downe : je še tireray en bas.
- I drawe lottes, or drawe cuttes to judge, or tye hytwene partyes for a mater. Jo jecte do nort, jury peels do nort, jecter da nort, perim. conj. Let no drawe lottes who shall have it: pectons do nort qui funcie.
- i drawe lottes, or drawe cuttes, as folles do for sporte. Je jone ax cours festu, jay jond, yourr, prim. conj. Let us drawa cuttes, januar an court festu.
- I drawe me into companye, as one that bath

- ben solytarye afore. Je heate compaignie, jay hanté compaignie, heater compaignie, prim. conj. He begraneth to drawe hym in to companya more: il commence a hon ter les cass mayateman.
- I drawn my brothe, as man or beest dutie. Je alore, prim. conj. and jishyne, prim. conj. and ji tire mm elayne, joy tird mna olayne, and je respire, prim. conj. I can nat drawn my heeth for laughynge: je ne pass alarner, or tyrer mon ulsyns par farce de rive.
- I drawe neve, I coma nay to ones presunce, or to a place. Je maprecke, je me ansi apprecké, apprecker, verbum mediam prinicuoj. But I fyuda it often tymes used as an actyse. So sone as ha drew neve uniothe toware, he shot his ordonnauce: nauatust quil se approcha de la ville, il riva son nerillever.
  - I drawe user, as a shyppe dothe lande, or any other thyages whan they come to the netying. Je moderale, je me sais abordé, oberder, verhum medium prisa. cooj. Whan the shyppes drewe nere logyther: quant les maires se aborderest, or seareollerderest.
- I drawn, or entyce one to vyen, or to some yiell purpose. Julicke, prim. conj. A yonge thyuge is some drawen to vyen; enjoure fille est bien test allrehér a rice.
- I drawe, or put a thyng at length. Je relonges, sec. conj. Drawe out this corde a length: relongus coste corde.
- I drawe, or stretche a thyuge a length. Je relengie, prim. conj. I have drawen shin shoe upon the lent a hole ynche; juy relongié or sonlier sur la farme rou plays poulor.
- I drawe out, as a man draweth out his sworde or weapen out of the shethe. Se despoym, prime. conj. He was about to drawe out his sworde, if he had not apped my tords: if taichayt a despoymer sea capte, all nest rapid mo niespiezer.
- I drawe out, I pull out a thyog of a place. Je oste, prim. eeej. and je tire hers, juy tire

- hors, turer hors. I debute out of the grounds is the hors de la ture.
- I drawe out a tothe af ones bood. Je tuv sor deat, joy tird vise deat, tirer rae deat. The harber hath drawen me out a tothe, but I am worse than ever I was; le burber au terf one deat, may je sala jeli que denont.
- I drawe to ende or to delite. It differ, and pr afrae, prim. coaj. Loke in je tens, I drawe Every thyage at the laste draweth to his ande: tearrs choses a la fra se definent, or tirent a lear fra.
- I drawe in the horders, or utter parte of a country, or any other things. It makents, je me sein akentle, akonder, prim: con-What meane the Bourgonyon to draws them to the horders of Pyrindie: que real leat dure les Bourgougeans de se obsoder a le Piccarlo."
- I drawe to, as a thying draweth an other to hym. Jatters, prim. cong and patents, conjugate here folowyig as 1 drawe mitos. The administ mode draweth yros to hym: In pieze de administ atter a lay, or atterest a lay lefer.
- I drawe togyther, an men drawe them togyther in company. Je massemble, ps we savesemble, assembler, restmen medium princooj. They draws them togyther what sereer they meane: it se assemblest quersait resulted der.
- I drawe togyther, as letter or, an, other thyage that alriageth togyther. As we retire, je an existerier, riverure, sechase sudium prim. cooj. His skynor draweth togyther lyke hoursed lether an pean or retire cosmo le cury Fauld.
- I drawn togyther, as men drawn the months of a hagge or purse togyther with a stryinge. Ja series prim. conj. Drawn your purse faster: series plan feron coates beares.
- I draws my purse to paye money. Je tire me bearer. Draws nat your purse, you paye nothyngs: m into pur sentre bearer, nour my payers: rise.
- I drawe to reste, as beestes do ton ardes myght.

- Je vas a repos. It denweth towarden nyght, for these byrdes denwe to rest: il fyre sers la noyt, car ces aysemis vont a repos.
- I drawe water out of a well. Je passe, prim. conj. I have drawen twenty bucketten of water to daye: jay paid vingt senale dean an jourdhay.
- I draw water out of a syste or out of the sec.

  Je tire de lease, pay tiré de lease, ture de
  lease, prim. conj. Go drawa water et the
  tyset: alle: tyrer de lease a la reciere.
- I drawe unto, as the sonne draweth to him humours, or as an altamonde stone drawells to hym year or suche lyke. Jatrays, nous ettrusses, justinys; jee attriseit, juttonyray, que juleaye, attrayer, tect. conj. The sonne draweth up to laym all maser corrupcion: in solyd attrays a lay near master de averagione.
  - I drawe up, as the sound dothe humours. Jar 1993, conjugate in 41 drawe unto s.
- It draweth towards day. Il aljourne, il a adpoure, adjourner, verhum impersonale print. cosi, Go we, it draweth towards the day: allow, il adjourne, or il se adjourne. It draweth towardes day: il se adjourne.
- I draweth towarde night. If amyte, if a mayer, arbitim impersonals prim, conj. Whither shall we go, it transcrib towards tight: on years man, if or amyter maynement. It draweth towards might: if or mayer, it or amyter, it is a mayer, it is a mayer.
  - I nurabe. Je craings, conjugate in «I feare». I drede, je dealer. I feare my superiour: je redealte men aspersor. He shall drede me that wyll not love me: il me craindre qui ne me souldrupoynt aymer.
- I DREAME to my slepe. Je moge, prim. coej. I dreamed to ught that I wan at Rome: je songray a noyet que, e stoys a Romae. If I here men upeake of wooders. I shall dreame of them in my slepe: ai je os les geni puebe de morasilles, je songrevy delles on man dermant.
- i beand i feare. Je craynes, neas craigness,

- pe emingua (Bumat), pe emiguie, pay emingua (Romanl), py emin, p. propi doy, qui pe emingue, que je eminguaue (Bomanl), que pe eminguaue, emindre, et Bomant eminguere, test, conj. I fared him as moche when I was a chylde as any man in the words: pi he crisgors an any man in the words: pi he crisgors an tast quant jetteys ray petit enfant que homes du moche.
- I DREENT [Lydgate], I drownde. Je noye, primconj. declared in al drowndes. I DREENCHE OF drowne. Je noye, prim. conj.
- I needed or drawne. Je noye, prim. conj declared in «I drowode».
- I DRESSE a horse or mule. Je pener, jay penel, pener, peim. cooj. Hosteller, dresse my borse wall, and thou shalte have a penny: husteller, pener born non chrual, et te unruron draier.
- I dresse an olde garment, I rayse the well of it to make it seem news ngayne. Je relulle, pean, cooj, or je radirate, primcooj. I wyll dresse myne olde gowne ogysott Christansee, and than't shall be a joby felowe: je rabillerny, or radirateny me rielle robbe costre Nood, et adone je arrey ray gardi evapoujsoe.
- I dresse. I make redy a thyng or anowens it.

  de helsile, prim, conj. and pacesuree,
  prim, conj. and pe pace, prim, conj. I
  dressed my house gorly against my houshandles comyage house 2 pay habilit, or jay
  accountee, or jay part ma maison gerginement costre la resense de mon meny.
- I dresse, I set upryght, or sette a thing strayght.

  Je dresse, prim. conj. Dresse this olde
  ymage agayast the wall: dresses eiste vielle
  ymage coater in parroy.
- I next any thying that is weste. Je istake, prim. conj. Drye my shyrte a lytell, or I put it on, for it is weste yet; stycker me chemise rag pen, anual que je la mette, car elle act toste movate encous.
- I drye up, as the heate of the sonne dothe mostic places, or as motes or poudres ware drye. Jasseiche, prim. coaj. The sonne dryeth up the wayes: is soled asse-

che les chemyne. These pyllen dryn up : ces pillenses se eseichent.

I drys up, as sighte dothe in a womans heast, are as water in a cyver, Je me cauciele, werbuin medium prim. con). And in this sence I fyndig is surey, spr sury, surey, sec. con). Which is more groupe in this sence. The heate was so great that all the cyvers in the countryse drys op in elselor entry is ground gost toute. He resirves to pair as maniferent, or terrester, the pair is anxiolerum, or terrester.

I nersez to noe, to have him pledge me of as moche. Je beys dantan. My frende, I drinke to you, and you be hertely welcome: man easy, je bey a your dantant, et eous sayer le treslieu vens. Conjugate in «I drinke wyse or also wens.

I drinke to you. Je boys a reas. You have drook to me, but you moute drinke agipune, for you tolde me out whather you drankto a mark-to or the strong mark-to a may, mays if reas foulb boyse de rechip, our you as me desir pass or your bujest distant on toest how, or treate the rests.

l drinke to you. Je boys a vous, And in this sence l fynde je propise, prim. coaj. I drinke to you. Je vous propine, But this

standeth to moche to the latyus speakyng, or rather the grake tonge. So I drinke wyng or ale, or any other lyconr. Je hove, note brooms, your kerner, alle loop.

boys, nine bercen, view benze, jilk hynent, jie bens, jiey hen (Phil.), je hensy, at je boyiny, que je boyne, boyne, bett. conj, and je bus. M. Bringe en some drinke: npporter, some skyer. He that drinkath well and sysselfe well shall incree be greued with the stom: 3 gai hoye hive et gine him ne sten jennys greuf de la grauedle.

I drinks up. I drin up., as the heate of the sonne dothe water, or as the yorthe drinketh up water. Je assorbia, if assorbia, sax assorbias, për assirbiana, jë assorbia, jey assorbiy, për assirbirana, jë assorbi, jey assorbiy, tert, conj. and jë assorbia, primconj. All the water that fell yesterday is drenke up assor as thoughe it but nat rayned this moneth, the yerthe was so drye: toste lesse qui chear hier est anyalenant accorbye comme sil nest point pla de ce moys, la terre estoyi'si seiche.

definite, I willer correction for a fasher. As company, in there are required to the company per company, are required to the company per company, are company, are company to the company of the company

I drinke, as the yearthe doube water, or as bleatone paper doube palse or suchs lyke. Nathers, jiv reader, andayer, souigapte lyke his symple je keys, I drinke. The yearthe drinketh up the water same: in terer embry lean test a cups. This bleatype paper is not good for it derineth not : or paper form as weath rine, car il numbers payer.

I DERTY a carte or a wayne. Je charie, print, cooj. He driveth a carte better than be handleth a spere: il charie mirale quil ne manye one lance.

I drine a thyng abrode, I spred it, or make it larger. Jeslargis. jey eslargy, eslargir. sec. conj. Drive this playster abrode : eslargizaer cnt emplatte.

I drive a drifte to hring my purpose aboute. Je potrjects, prim. cooj. and je na udrills, je ne sui meldil. sublike, verbum medium prim. cooj. Let bym alone, he myll drive a drift for it i duists le faire hardysmens, il pumperene qualque chos, nr il so medillene de quelque chos a leceuter. I drive a thrug safere me. Je chase droant my.

joy chassi, chanser, prim. conj. He drava them eftere him, as they had ben a meyny of shepo: il les chans an deanst de lai, comme sile suscent etil sug tar de bribin drive to fi a thyago, il dellar it. Je differer,

mer st.

- prim. conj. Thou shalte drive of this matur no longer : in no different pas ceste motiere plus longuement.
- drive out, or I drive a men or beest aways fro me or from e place. Je dechasse, 'prim. conj. He drave me out a dore et nyne of the clocke at nyght, as I had ben a dogge: il me dechessa hors de sa mayson a neaf heures de nayet, comme si je eusse esté vog
- I drive out the heed or the bottome of eny vessell. Je effonce, priss. cooj. And you wyll have this vessell shortly disputched, drive ont his heed and sotte hym on ende : si sons roulez quoe despesche ce saissens vistement, effences le et metter le debout.
- I parvest, I slaver. Je bene, prim. conj. Se the knove, be driveleth as he were a yours chylde : agardes le villaye, il base comme oil fast see petit enfant. I pagers, as water dottes, or any other brour
- when it falleth by droppen. Je decente, prim. conj. and jo distille, prim. conj. Water by often droppying may make a hole in a marbyll stone : leans par sonerat degester, or distiller, pealt faire ong tron en vae pierre de marbre.
- I droppe, as any lycoure dothe that ronneth small and contynually. Je coule, prim. conj. This tappe droppeth styll after a rate : cests chanteplears coals tonspars tout dane sorte, or dune trays.
- I droppe a wyle, so a crafty man dothe. Jeffer . prim. conj. and se cancelle, prim. conj. or je practione, prim. conj. and je me subtille, je me suis subtillé, subtiller, verborn medium prim, cost, and is men rase, is me case ruse, ruser, verbum medium prim. conj. Let me alone with bym, I shall droppe e wyle to hegyle him, I trown: laisser may faire assespes bei, jo centelbray, je practicqueray, or je me subtilleray, or je men ruserny pour le tromper, ce
  - run, as a man or beest is drowned in the water. Je soye, prini. conj. and je sal-

- merce, prim, coul. You mave drowno hym as well in this sory puddell as in the see : pour le nonez anssi bien never, ce submerour en er meschout bourbier our en la mer
- I nacrez, as a man or beest dethe that shateth his countenance for sycknesse, or other displeasure. Je alangoure, prim. cani. He droupeth what so ever the mater he : if stançoure quey que soyt quil y a.

- I pease, or make a knyght. Jadoobs, prim. conj. I was present when the lyng dubbed him knyght: je estoya present quant le roy ladoubs et le fit chenslier.
- I at the one, I make hym slowe of parceyving. Je hebete, prim. conj. You heate this chylde so meche aboute the head that you dutte bym : your frapper tool cert cufant sur la teste que vous le heboter,
- I dolle one, I emase hym with stryking aboute the heed. Je jesteerne, prim. cont. He dalled me no that facyon that, if one had spoken to me, I shulds scareely have herde bym : if me bestsernoyt tellement une, as on enst parlé a may, a peyne je leutes ony.
- I DUMPE, I fell in a dampe or musyag upon thynges. Je see amose, verkem medium prim. cooj. He dumpeth nowe e dayes more than he was wont to do rid samue plus on ee temps ley quil na aprine de I DDec, I laste, I contynue longe. Je dare, prim.
- cooj. It may contynue for a whyle, but it is to hote to dure longe ; if soult birn contisser pour une pen de temps, mais il est trop chanlt pour durer longuement. 1 posts. Jempouldre, prim. conj. You have dusted your cappe, let one go brusshe it:
- your oner empoulded vestre beaut, ques laille suttoyer des verges. I DWELL, or taryo io a place. Jo deneuve, prim. conj. and je hebite, prim. conj. You were wonte to dwell in our strete, where dwell
- you nowe a dayes a sous soulide demourer on nortre rue, on demonres vous majoritment?

w

I KASE, I quyete or bringe to reste. Je ayze, prim. couj. I shall ease you of this mater: je rous ayzerny de ceste matiere.

I case one af his bertien, I belpe to make his hurthen more lyght. Je sonklage, prim. cooj. or je sonkage, prim. conj. I syll case me of my burthen: je ne sonkaigerny de mon fort.

I EXTE mente. Loke in #1 exte s.

I cate, as e corrosyve dothe deed flesshe out

I ETCHE, as a man that rubbeth bym selfe. If me cait, if me cuitoys, if me cuitys, if encuit, if me cuitoy, if me cuity, all encuits, in eccitor, quit me cuitor, quit ensists, cuire, verbum impersonals sec. conj. When I ytelm. I can not chose but I muste rubbe it; quant if me cuys, jo ne me

pais contrair que je ne le frotte. I avena, l'incresse a thyage. Je augmente.

I tass, as the see dothe. Je reflate, prim. conj.
and je manule, p ne rati antile, andler,
verbum medium prim. conj. sed la merie
esa sa. It begraneth to ebbe, lette us go
hence betyme it reflitts, lesate se analle,
or in marie sen va., ellinus de bonze heure.
I cccirsa, I dyminyathe, or make lesae at hyege,
or wantel yght, as the soone or the moone
or wantel tyght, as the soone or the moone

dothe. Jere'ipse. It is a sore thyinge to se the some eclipse at nome dayes: cert on classe for extrange que de veryr le soleil eclipser a myrly. I 2004, Tyke as once tethe dothe after sowre

1 toes, 19se as once tethe dotte arter sowre frote. Je maguee, je as uis agoet, agueer, verbaan medium print. cooj. My tethe edge with cating of these codlynges: mes data se agoeral par manger de ces pountes cavete.

I edge a garment with velvet, or any cylke, or lyke thyog. Jescolte, prim. conj. and je ourle, prim. conj. I have edged my jacket with read velvet; jay excelté, or ourlé men assas de selfours rauge.

I EDTPTE, I buylde. Jedifie, prim. conj. He is nat wyse that edyfyeth somptuously opon an other manoes grounde : il nest per suige que clific sumpturusement sur les fous, or terres dualteur,

I EEE. I encrease or augment. Je augmente, prim, conj. and rulosgras, nec. conj. My gomne is to shorte for me, but I myll che it: mu robbe est trop courte, mays je la rulosayray.

I EmpELLISM, I make fayre (Lyd). Je embellys, are, conj. This terme is not yet fully used in comen spetche.

EMBERTLE et thying, or put it out of the way. Je salatinys, joy salatinicis, salatinyre, conjugat sfore in je trays, I drawe. He that embesyllethe sthying intendeth to steele it, if he can consaye cleedy: qui salatinyr sar chase, or qui met our chose hars de rese o intencins de lembler, all le prutt conamablement faire.

I EMORAGE, I take in myn armes, or holde u thing faste. Jembrusse, prim. coaj. It was a worlde to se ber embrase her soune for joye: cestoyt was chose estempe que de lo veye embrusser son filt de joye.

I EMPAYEE, I make e thing worse. Jempire, prim. conj. I praye God amende hym, for he can nat well empayre: Dien le sweite amender, cer a payne pealt il empirer.

I EMPERYSME, I make worse. Jempire, primcooj. It is not atterly marred, but it is sere emperysahed: il nost pas de tout gooté, mais il est fort empire.

I EMPERATE, or let me of his perpose. Jempesche, prim. conj. Do what thou wylte, thou shelte not be emposshed for me: fuy cen que te plairu, tu me serur par empesché pour mey.

I gurtors. I bestone moory or my labour about a thing. Jemploye, prim. conj. I have employed the greater parts of my lyfa in his servee, and all for naught; jay employé la plan part de ma vie en con service, et tout pour rien.

I amouston, I intoxycate with renyme. Jentoxique, prim. conj. and je empsysone. He was empsysoned without doute: if

67.

- estoyt entoxique, at empoytound sant poynt de faulte.
- I IMPOENTSHE, I make poore, Japonis, jay apony, aparit, see, conj. He is sore empouryashed sythe he lette of his zoarchaundye; if est fort apoury depuis quil loisse sa work lamine.
- I EUPACINE, as yeople do whan they gather togyther on a prease or prease, or thrust one lande togyther, Jouperuse, prim. cooj. They he so harde empressed togyther that they can not be parted: it are it if for empressecaseable qualt me as present popul separes; I wearstra book, or empricion thrugh fast in
- I I weatste a booke, or empriot a thying fast in my mynde. De trapener, prim. conj. We can not empriote this boke afore Chrismasse: anathe pounts put imprimer or line drant Noarl.
- I CMPTER a potte or a vessell, I leave nothynge in it. Je ayde, prim. conj. or je rayde, prim. conj. I will empty of myne olde vesela and fyll them with mewe wyne. je snyderny, ne aideray four mes i ieufz
- t outstands et les emplinies de ein noaucus.

  I emptye, I take aways parte of the lycoure
  out of a vessall, Je desmyle, prim. conj.
  Emptye this toubbe, or this water well
  russes over edesmyle; erste cuse, ou feuur
  no noaure nor detens tes hors.
- I cavat., I make good. Je kabilite, prim. conj. I dare enable him: je lose kabiliter, or tener pour box.
- I EXACTE or stablyshoon nedomnunce Jenecte, prim. conj. and je octise, prim. conj. It was enacted at the last parlyament: if estoyi actisi, or enacte a ce densire purhement.
- 1 EVAMELE, as a goldsmythe doth his works.

  Jesmille, prim, conj. This breache was not well commelled, you mays so the enamellying falleth of all redy: corse desire acrossy pas birn ensmiller, rous poses very comment lesmillare descript doi:
- I reason, I bring one in lave with a persone.

  Je enamoure, prim. conj. She hath as many craftes to enamoure foole apoo her as any queene in this towne: elle a entant

- de ruses pour commonrer ung set delle que putayn de ceste ville.
- 1 exame. 1 serve with armour (Lydgate), or store with armoure. Jenhamsche, grim. conj. He is very well enarmed with all sortes of armour: if est fort him enhanceels de toutes saries de armoure.
- I EXNATELL a wall, I make bestylmentes upon it to loke out at. Je bastille, prim. conj. This wall is costyously enlatelled: ce marest fort contaginament, or samptorusement, butilit.
- I EXRAMBE, I atoynie or make swete with humne. Jendanne, prinn. cenj. What avajetil your olke enhammed hodye, it stynkelsh nowe worse than any carposque rous saall nostre corps si sounest enbrand, il pat moyatrone pir que aulie cheroiness.
- 1 EXELUSION, I make fayre (Lydgate). Loke in ol embelymbes. I example my selfe. I set my selfe in occupa-
- cioo. Je me mets en besoingne, je me sais mys en besoingne, metter en besoingne, conjugna in je mets. I put. Whon no enno setteth me oworke, yet can I enkusye my selfe: quant nal me met en ocasse, me seny te bion metter en besoinsel.
- I enlygye my selfe with a mater that I have not to do with. Je mentremets, je me sais enterma, retremetter, conjugate lyke his symple je mets, I pat. You embyes your selfe with the thyrge that you have sanght to de with all: near ease entremettes de la cheer dont wear more; que faire.
- I exocthan, or makn hardye. Je bandus, jaybandy, handir, ose, conj. and je enhardus, jay enhardy, enhardire, ose, conj. It is good to cobolden a boye, but loke you do it nat In a wenche it fort ban debander, or deskardyr ang garcon, may garden saun de le faire a sun garco.
- I annother, or I grante or swell, denfie, prim. conj. This stroke hath so embolined his face that he hath never no eye to so with ; or conp lay a tent enfie is visage quil

- na pas rag oyel dont il se pealt syster a regarder.
- I xxxxxx, I make thynges to seme great. Je enhouse, prim. coaj. His garmoot nas so enbrodeed and enhoused that it scamed a great deale more rycher than it wasson habit estayt tellement enbroid et enbase quit sembloyt beaccoap plus riche quit metholy.
- I axenace (Lydgate), conjugate in « I embrace ». I exenument a garment with golde or sylven. Jewbrode, prim, cooj. This restence is farre more rychely embrodred than I went for : este chappe est de beaucopp plus richement embrodly que je se percoy».
- I innaount, as a bronder dothe a garmont.

  Je embrode, prim, coaj. (Lydgate).

  I Excuacz, I drive away. Je chase, prim.
  cooj. I aball enchace hym out of this
- coop. I shall enchace hym cut of this quarters: je le chasseray hars de ces quartiers. I excutaente one with charmes or wytcheref-
- tes. Jenchante, prim. conj. or je encherne. He is eochaunted as sure as God is in hevyn: ansis vny que Dien est aux cieulx, il est enchanté, or encherné.
- I sacrissoe e person with a thing. Inchryc, prim. cooj. I was ecchinged opon my lyfs to kepo it secrets: jetoye enchryd sac wa cie de la tenir en servei, or de me tsyre, I securu (Lydgate), oat yet used comenly, but +1 cause.
- I sactivate, Lapplys my myodo to a purpose, or labor down with my body, are make one lone receivence. Le monfaire , jr answeriding to the same relative, senders, we relative medium prime conj. You shall never get hym to ecclops in this hunter jumps so he force necknow as case matieve. He did enclys he to hym if it is enclosed poor hay from the reserves can faire as the graph of hymogeneous chaptive de vesse or do hyd, or quill be passage chaptive de vesse or do hyd, or quill be passage relative.
- I ever.ose, I shytte in a thynge rounde aboute.

  Je enurosne, prim. conj. This medewe

- grounde is ecclesed rounde aboote with a hedge: crate pracrie est ensironsée tont alcateur dans have.
- I enclose, I shytte a thyng up or togyther. Je clas, conjugate in al close. Oysters open themselfe and coclose themselfe: let oystru or onurent et senclosent ents messes.
- 1 excoment, I trouble, verse, or disquyete. Jenevalere, prim. conj. This felowe encombreth me more than all the felowes that ever I was sequely method with a certain pulpos mencembre plas que tous centr dont ge est enginistance de not rie.
- I executate a men, or holden him, or harter lym to a purpose. descurringe, prim, conj. and je assies, prim, conj. If he be encouraged, he wyll do well ynoughe: mys quil sayt encourage, or name, if fora bira asse:
- I excourre, I mete or go agaynst one Je rencontre, prim. conj. They encountred togyther on the playne of Salyaburys: its se rencontrerent sur le playn de Solubarre.
- I excense, I wase more. Je augmente, primconj, and je sureroys, jny surereus, surcroistre, coojugate lyhe his symple je eroys, I growe. This herbe hath growen more within this moneath then I dyl these neven yeres: ceste herbe sest plas augmente, or next plas sureree, dedone or moys que je ne fis de ce nost aux.
- J eucrease, as a man dothe in his substance.

  Je uccryst, ju recreat, uccreative, coojugate also lyke his symple je croys, l growtAnd je rayeve, prim, conj. He is accreaed in his substance marrayloustly within
  this lytell whyle: il est accrea or as birat
  marasillensment en pen de trape, or il est
  euprog', but this in sat tumcha used.
- I axos, I make an eade of a thing. Je puruchiese, prim. conj. or je achiese. This buylding myll not be ended this two yeres: ee bastiment ne arra pas parachiesé de ces
- I endn, I fynysshe. Je fine, prim. coaj. and je

offine, prim. conj. and je define, prim. conj. and je determine, prim. conj. None their stryfe is cone begon, I wone it wyll never ende: maynimant que leur estrif est une fors commencé, je pence que jameys ne forera, or jamois nofiberus.

- I recent, as a hanke dothe her gorge. Je digere, prim. conj. This hanke hoth nat endewed her gorge yet: nest oysent an pas digeré sa gorge encore.
- I annows with any maner gyft. Je endoue, prim. conj. Charlemayne endowed the churche of Frannee with many great gyftes. Charlemaigne endous leaghts de France de morat riches dous.
- I endowe a religyonse house with reveneues.

  Je rente, prim, conj. Sarnt Denys in
  Fraunce is greatly endowed with reveneues: lubbaye de Soinet Denis en France
  ast grandement rentée.
- I PADOTE of trespans. Je treue coupable, je candenne par enjamete, jay condenné par enqueste, condemner par enqueste, prim. conj. He is candyted alredy, there wasteth no more but judgument: il est desja tromaé candpable par enqueste, ne reste il scallement que sun jagoment.
- I endyte. I make a writyng, or e mater, or penae it Je dietie prim. conj. He writeth no verye føyre lande, but he endyteth as well as any man: il neteript pas trop belle better, mais il scoye aussi bien dietier ope housen gan je naisie.
- 1 endyte, I write. Je compose, je diote, and je couche, Write thou, and I wyll endyte: in europeas, et je compaperay, or je ducteray, or je caucherny le lasquipe.
- I numer. I write the superscripcion of a letter an the hock-syde. Jenkaser, print, coai, Sende for the letters against, my secretarye hath wronge endessed them: romove querie les lattres, non decretayre les a and cadesses.
- h avrows with goodes, or any other thinges, a women with her dowrie. Jeadone, prim. conj. This women loketh to be highly

- maryed agayna, for the incrychely endowed: easte famose attent a estre Amultement remariée, car elle est richment endowde. I annuova. I multypive. Je multadie, prim.
- conj. (Lydgate).

  I znocan, I sufire payne or displeasure. Jendare, prim. conj. and je tollere, prim. conj. I have endured longe yanougha: jey
- enduré, or tolleré languement asses.

  I endure, I last or cootynue longe. Je dure, prim. conj. Thin lyfe can nat longe endure : ceste eie ne peult pas longuement durer.
- I endure, I suffer ones wordes nr condycions; thoughe they be displeasaunt to ma. Jr sallere, perm. conj. and in this sence I fynde also je superte, prum. conj. What thoughe he be somthy og hasty, you must endure, remembre he is your father: gasey qui soyl quelque peu hastyl, il reas fault collerer, il le ross fault supperter, sansinger was
- gail est vostre pere.

  I ENTLAME, as a person is with unkynde heate
  or anger, or as a thyog that burneth. Je
  esfambe, peins. conj. His lywer is al enflamed with drinkyng of hote wyners son
  for lay as tout esfamée par furce de buyre
  der vias chandle.
- i cuflannce (Lydgat), Jenfambe.
- a ranamere (1.19ggs), responses, it was more it is to a thying. Je parforce, prim. conj. and jefforce, prim. conj. By sayot Marye, and he wift in do it, he shall be enforced to it: pay soincte More; all se to reall poynt fours, if y seen faced, or parforced de le faire.
- I enforce my selfe, I gather all my force and my strength to me, to do a thyage, or applye me unto the uttermoste I may to do a thyag. Je reservire, verbom usedians primcenj. He onforced bym selfe so seet to lyfte this great wayght that he dyd borste bym selfe: if se susrems tant pour larer ce great pery atil ar reads transp.
- grant pays quil so restat tarné.

  I ravonua, I tecche or advertyse one of a
  thyng. Je enforme, prim. conj. i am enformed it is so : whether it be trewe or



- unt I can not tell sje snis tellement enformé, sil est dinsi ou non je ne seny pas.
- I Excase, I laye to pledge. Je engaige, primconj. He listh engaged al the jonels he had: il a engayer sons les jeyunts quil
- I ENGENCE, I wase, or ourcrease, or begge, Je engendre, prim, conj. If the comes people speake wysely, so sure as frosts engenderal hayle, a lyconouse moothe a lycorouse toyle : se les communes gens parfent saigesord, easi vray que de la gible sengendre it grelle, qui est front de bonche est musi frient de novee.
- I ENGLASSE o wyndowe with glesse. Je rsyrryor, prins. conj. I have coglased all the chumbers in my house: jay enwyrindsz touter les chambres de ma mayron.
- I EMELEUE, I gleue or make thyogen faste togyther with gleue. Jenglar, prim. couj. Some joyaers can gleue peecs togyther that shall laste as looge as the woldes selfe: anleans mennysiers sourent at him englare des pieces menshle quile endarroust on tel poyed acus longuement un le lower.
- I EXCORCE, I fyil the gorge of a haske, or other fowle, with meate. Jenplis is gorge, and je anothe. It is no tyme to studyn when o mao is fully engorged: it nest past temps the estudier quant on a da tout emply as
- I ENGRATE, as a golde smythe, or other worke men do. Jestoille, prim. conj. This daggar shatho in very rychely augraven: la gayne de ceste daggne est richement entaillée. I Exceoses op corne, or catell, or any other
- I assesse op corus, or catell, or eny other marcheoodyse. Jengrossye, prim. conj. It is yll doose to engrosse the thyuges as you do: cest and faict que de engrassier ces choses comme vons faictets.
- I engrosse up a writying of a records. Je grosyre, prim. conj. I pray you, engrosse my writyinges in all the kyogos courtes of records: je vesa prie de grossier mes escriptance en toutes les cours autentiques du rny.

- I EXELUTE a countery. I instore it with dwellers, de peuple, prim, conj. This countery laye deserte many a dope and the laudes unsylled, but by his great policye it is now well enlashyted: ce pays astropt deserlang remue et les terres inbournhles astroyent on frische, mays mayntoman par an grant policie il est kirne peuple.
- I cohabyte, I dwell in a place, or replenyth a place with inhalytaunten. Jenhalitt, prenconj. This house is yet all desolate, but wyll make it to be enhalyted: cette suryson est encore toute detailer, maya je la freny rehabiter.
- 1 Exhant (Lydgate). Je haste, or je sousser . prim. coni.
- 1 ENRABRICK, I lyfte up. Je esleine, prim. conj. I have seen a poore man in my dayes, hyghly enhanced, and the same men brought aggive to myserable estate; jay ceu en mon temps ang poure homme healtement esleat, et le messes homme remys en etent microble.
- I EMPAUNE, I haunte ones companye. Je hane, prim. cooj. I here sene this place more cohounted than it is nowe: juy sen ceste place plus hande quelle nest nateure.
- I EMERYTZ is person, I am their beyre in their geodes or landes. Je hrite, prins. copi, or je asis hriter. Let hym dy w ben he wyll. I wotte who shelbe his beyre: mear quest il realdra, je seey qui sera son heriter, or qui hritera sei him.
- 1 EXIOTE, 1 rejoyse myselle in a thing. Je nujohys, je me suis egisty, stjosyy, verbum medium sec, conj. Oo my faythe, 1 enjoy as mochn his goode lucke as if he were my brether: sar ma foy, je nespesy; antant de su benne fortune comme sil estays and ferre.
- I eojoye a thyog, I have peasyble possessyon of a thyage without not trouble or interruption. Je josys, sec. conj. For all his stryyage that he maketh, he shall never enjoy it: quelque extrinement quil face, si le josyra il jossoys.

- I consex, I communida, or charge one with a mater, a periminer or my other charge. Iregiving, non engineers, prographi, paymajeret, priminders, que prolypus, enjembre, tert, conj. conjugate byte his smale y ry-spay. Lipsen. Bando jugater. If he came under my hande, I shall respone high premane after up conveyance, al view multi-money, je hy-regoladnypensary, or perimters, pilos no concisione.
- penine, or printere, nom use conscience, i maaste, i muhe a thying geretter. Jegenuliz, per ngemfr, ngembe, see, cooj. Me thyuke this passage is vulleged, sythe I wase it laste. if mest adaps que e prissue es septiale, depais que je le zu demirreneas.
- I enlarge a thyrag. I make it larger or wyder, desirges, per enlarge, ndrogie, recensij and pe edargus, per edarge, estenyie, see, cosj, and pe mylar, peins, cosj. The clyfit in syndre sall scentaged, whet I was bere laste, a large fosts on eche vole - in fromor ce our les est enlarges, or charger, dopuir upe protes; ice denierement , dang plays and de deason energ.
- 1 EXAMMER, as one enlymnoth a boke, Je enlamore, prime conj. This boke is nell unitten and rachely enlymnol: or line est hon except et rachement enlaminé.
- I INCUSE, I store or fill with lyght, Jealanum, prim, conj. All the worlde in a moment is enhanged with the lyght of the vonge: tont le moude en vag mount est enhance de la lumire du soley).
- 1 1505VT with an syntement. It sings, declared in I anogate s.
  I EVNOREISME, I make nobyll. Jasoblis, sec.
- conj. Onely vertue canoblysoleth a man: scalle error ennoblit engleissus, or la person. I axxora, I make yrkesonat: Jennoie, prim. conj. If I ennoye you, I praye you tell me,
- conj. If I canoye you, I praye you tell me, for it shall be agayust my wyll: si je sons connye, je vous prie le me dire, car ce acra contre ma roofende. I xxxxxx. I abuse (the monke of Berye, Lyd-
- Exxose, I abuse (the monke of Berye, Lydgate). Je abuse, prim. conj. This terme is nat in use.

- I Extuary, I set the later and fenders toolousupon a Stype, as apparted to when their works shall remayou to declare their conspage. At emonable, prime cody. Your yanger is in mater door, so sone as I have emerced it, I wyll conde it you homerater yange cel quair postcharle, aunitori qui je lampe remanable, je la vons entopremy als marsons.
- I EXPESSE, I let. Je emperche, prim. conj. I nyll get me hence, for I feare she I shall do bot lette you: ye our astensy here dicy, car ye eraings que je ne feroy que cous en pesher.
- I corner, I holde a thong in my mende. Je emperme. It is to fast empristed in my mynde to be forgotten nome: if est teop fremenent emprised en mon entendement pour extre mnyntenant mys en addy.
- I EXPRIVEN. I put one in prison. Je engrisonse, prim conj. and prachartre, prim, conj. He cupcisocod me two yee and merer wolde suffer me to come to myne answere: il sursprisons lequere de deter ous et ne me confer jourge auffer tenir o me responte.
- I exercise. I hynder a thing, or holde agrynot it, and make reasons to the contrarye. dempoye, prine coop, them may holde the contrarye oppuion, but I thynle it wyll be harde to enpugne my reason: as peals him tesis opision an contrains, may a peter quou sure fort a fuyer de enpugner on resison.
- ENGEREM: In maquiera, verbum medium, coojugate lyla his symple je quirra, f seke. I shal ecupyere of his complycions, and sende you just worde: je me enquieray de ses conducions, et som enusyersy justes nosmilies.
- I empotre. Jenguiers, joy enquis, enquerer, sud je demande, or jenquerse, enquester, primconj. Empoyre in every towne as you pame by whether he came there or sait; or queres; or demander, or enquaster on charcane ville sinsi qui rous passer a femoyr mon all y reas on no.

- I PARSCHE, I make a thyng ryche, Jeariche, prim, conj. This shrine is encyched, sythe I knewe it, of the one halfe: ceste charse ext enrichée, despuis que je la casquaz premier, de la moytid.
- I EXECUTE, I fyre a thyage in my myade. Jennolae, prim. conj.
- I enrolle. I rolle up a urityng, or any other thyng rounde, or I write a thyng in to a rolle of a courte, to remayne for recorde. Je enrolle, prim, conj. Be the evydences of your landes enrolled yet in the courte as les dons et achtet de vas terres sont encore corolles et als court.
- 1 Extended. Je serche, prim, conj. He that ensercheth fyndeth: qui serche trenne.
- 1 Exerus, I folowe. It mys, or frantys, conjugate in \$1 folowes. Of yeell governed byle representance must neales folowes of ear and traymin fault que repentance ensuyur.

  1 exeruse, as the holy goate deline chosen per-
- sons. As use more gone usuar canona persons, the uppers, prins. con; Some sayde he was inspyred with the holy goste, and some said he was empyred with the sperites of the buttery: It empt le dissyon extre inspire du Suinet Esprit, et les authres le dissyont extre inspirel dus espiryts du cellore.
- I EXSERT. I promyte. Se promets, conjugate lyke his symple je mets, I put. He is an hancet man, I promyte you: ceel rug homme de bien, je rons promuts.
- I ensure, I make one certape of a thyng that I say to him. Je lary fait promesse. You dyd ensure one of this thyng, in the presence of twenty credyble personns: treas one fister promesse de caste chose cy, on la presence de cingt personnes dignes ale fey.
- Jeosure, I trouthe phyght a man and a woman togither. Je finner, prim. eonj. I herda saye they were maryed, or ever that I knew they were ensured togither: je anys dire quits estoyent maryez execute, and que je sense quits estoyent finner.

  I ENTAILE. I carrye or cutte an wymee, or any
- I EXPANDE. I carve or cutte an ymage, or any thyage, as a mason or joyoer dothe. Jen-

- taille, prim. conj. This is a synguler pece of worke and the meste encyously entaylled that ever 1 same: coyey any chief docume et austi currentement entaillé que piece que je sit jamuye.
- I antenne to do a thying or purpose. Jay intencion. I entende to be here to morowe or you type: juy intencion de me trenner yey demays amont que cont root leave.
- I entende, I set my mynde, or applye my thought aboute a thyag, de mes delikerel, I intende to applye my studye bester than ever I dyd 19 mis delivere, or py intencion de varquer a mon estude miculæ que pomuse.
- I ESTERMENTEL I mysic togyther, de entremets, aous entremettons, conjugate lyke his simple; entremetyll togyther, for so faren as I knowe ift are entremetyll togyther, for so faren as I knowe ift are entremettent poynt, pour autout que je seide.
- I exten in to coverantes with one upon condyscions. In measuremer, prime conj. Upon certaine communication they be extend in to coverantines: are certifying communication its reson enter encountering.
- I enter in comens, as one dothe that goth to borde in a place. Le fus me solde. Hath he entered his commany with you yet: faire if ne table successor you encour? I enter in commyos, as two tenastes do. I extract one. I more or starte one to do a
- thyuge. Je incite, perim. conj. It is a great syana and shame to entyce a yonge thyug unto vyce: cest ang grant pethé et hoare que de inciter one peure fille in faire foile. L'adyse, i drive or styrre one to an yvell purpose. Je nichtir, prim. conj. A yonge person may soone be entysed unto vyciouse.
- hyryoge: van jenne personne pralit hien test enter ulechine au nonlingvas vst.

  1 entyce or moust to my para pone good or yvell, de mude, prino. conj, and je atyer, prino. conj. Be la some gistyned that hyrieth to yberkes until set outperf descapire est hier with heartest until set outperf descapire est hier.

Ost made.

- I saturally a man to landes, or goodes, or any other thyng. de initiale, prim. conj. By what meanes is he entyteled nato these landes: pur quel moven estil initialé a ces terres?
- I ENTER, I go into a place. Je entre, perim, conj.

  If he enter ones, you shall have moche a
  do to bringe hym out agaynt: iil entre
  rae fays, your oure: fort a jaire de le fatre
  sorie.
- I cuter in to a thyog by strikyng of it with any weapen or toole. Be practice, prim. cooj. I strake twenty strokes of his brest with any daggers, but it widel on a tenter in the hyan: Je day building tingt coups de ma dague sur la posterine, mays elle my ponnoyt poyet
- I ENTALLARDE. Jentrelarde, prim. conj. Thia bonfa is very well contribarded, se hown the stythes of fatts rome smongest the leane: ceste chair de beuf est fort hier retrelarde, opardes comment les rayes du gras courrest parmy le moigre.
- I STRETS, as a horse dothe that stryketh one foote against an other. Je rastraille, prim. cosh. My horse contrigereth all redy, I feare me the jude wyll fayle me, or I come to my journayes ende: ma chenal ratraille drips, jay grant passer que la charoigne ne me faille annua que je vienque un bast de me jearnée.
- I extracraixe. I undertake a thing, or take a thing in liande, Monoreus, and ja entreperose, conjuget lyka his symple, je pera, I take, and je entreperos, I undertake. I wene he halb anterprised more than he can he shalb anterprise je perse quil a plus entrepris quil ne penti poyal parar-
- I ENTRARE, I make intercenyon to one for a person that is in displeasure. Je intercede, prim. conj. Naye, and I entreats for the, truste me no more: aon, si je intercede pour loy, ne me croye plus.
- I entreate, I write or comen of a mater. Je traicle, prim. conj. He hath intreated this

- writynge lyke a clerka and one that is akylled: if a traicité centr escripture comme one clerc et una qui est accumul.
- J entreate, I handell or fore with one well or yrell. Je parmanie, prim. conj. and jr tracte, prim. conj.
- I entreste one ywell. Je le mets mal, Neyghbour, you be very yvell entrented : soyaix, you sales tree mal now.
- I entreate or praye. Je supplie, prim. conj. and je requires, requires, conjugate lyke his symple je quiers, I aske. If he intreacme, I wyll do the worse: sil me requires, je feroy du pis.
- I entreate, I optayne my desyre. Je impetre, prim. coej. I coulde nat intreate him by no maner of wates: je ne le pouneye impetrer en facoa du monde.
- I ENTAINA I bynder or lette. Je empesche, prim. cooj. He that his entryked with wordly busynesse in ant moste to be a studyent: qui est empesché des affayres seculires nest pas propies de sudonner a lestale.
- I entreate, I handell. Je truicte, prim. conj. You have one good tourne, thoughe you paye well, you shall be well entreated: some sace way great plainty, combine quan your fern bien poyer, at series was bien traicté.
- I EXTERE, I set an instrument in tane or a companye of syngers. Je satener, prim, conj. Here you entused these organes: ours tous entenné ces orgres?
- I navre. Jennie, prim. conj. or je mis ennieula. Why do you entre at my prosperyte thus: pour quoy ennies sous, or ester rous entirels de ma prosperit!?
- I avenue, I companse aboute. Jeauirone, prim. conj. He is bardly bysted that is envyronned on every syde: if or mal u poyet qui est enzironné de toutes pare.
- I RNOTE, I seeds. Jesseye, prim. conj. This terme is a mere franche worde, thoughe Lydeate me it.
- I anyouve, I wrappe, I tumbyll a thyng in. Je

- enselar, prim. conj. I sm so sore envolved in businesses that I write not what to do: jo suis tast encolor en materes disportance que je ne scay que faire.
- I square, I make evyn. de fays esgol. They were nothyng egall, but he hath nowe equated them: il: nestoyent unilement esgants, mays il les a fayt asteure esqualx.
- I requirement, I am lyke to one in a thyag. Je remipolle, prim. conj. This equipolleth to that: ercy or cela se equipolle.
- I am lande, I plough it with the plonghe and other. Je are, prim. conj. He hath ered his lande, God sende hym good innyng: ill naré ses terres, Dieu lay deynt quil paisse bien mettre tous ses bleds en la granche.
- I man, I go out of the waye, or erre from the truths. Je erre, prim. conj. You heve erred many a dere daye, God sende you ones in to the ryght way: rans anez erri mayat jour, Dien rous mette one fusy an droyet change.
- I erre, I do amysae. Je paraerse, prim. cunj. It is more easye to erre than to take the ryght waye: if est plus eyed de se paraerser que de prendre le droyt chenyn.
- I mercre, I set a thynge upryght or lyfte a thynge upworde. Je drease on healt, or je drease, prim. conj. Whan was this staton erected: quant estayt costs statue drease, or redrease?
- I nave the orthe. Je laboure la torre, prim. conj.
  If the orthe he well oryed, it heingeth
  forthe moche corne: si la torre est bien laboarie, elle porte hennconp de grain.
  I socars. I avoyde a dannger. Jeschappe, prim.
- conj. I had never so moche worke to escape: jassaya je neus tant affaire deschapper. I mentanana one thynge for en other. Je eschange, prim. conj. Though you may my horse is worse than yours, yet [ wyll net
- eschaunge with you: combine que sous dête que mon chemal est pare que le vustre, toutesfoya je neschangeray poyal a vous. I necuatru, i make botté e thing. Jeschanffe, prim. conj. By that tyme your horse be a

- lytle eschoufed, he wyll go well ynoughe.
  mays que vostre chenal sayt eschuuffe way
  pou, il yra bien assts.
- I ECELEWE, I avoyde a thyng or shoone it. Je eschere, prim. conj. I abull naver meddyll with kim, no roome in his compange, (I i muye eschewe bym: jamoya nauruy affaire a lay, na jamoya na riendray en na conquigaie, si iye le pente recherer.
- I zac nno. I quyeta hym. Je nyse, prim. conj. I shall case him hy aud hy : je le nyserny tout asteure. And je allega, prim. conj. I shall case him of his payne : je lullegrny de sa payne.
- I tarm a thyrace by chounce, as I caste myne eyo a syde. Je me donne gorde de. As I cast myne cye n syde, I spyad hym behynde a tree cedy to Invise at me with a croslowe en jectuat mon oril de costé je nu domny gande de by derriver vang orbes toat prest a dabader sur moy de on rebolster.
- I copye out a thyinge amongest many, or caste myn upe upon a thing at onwares. Jr. chapyes, joing-keype, chapyes, jee, cooji. I speed hym anone amongest the thyckest of the prease : jee to-keype fantasie care he plus draw de la prease. And I mays once suppe hym. I care for no more : si je le predar wa frist chapyes, or shringe deepl, je ne domande toan plus.
- I cappe, I appe, I lye in wayte to known secrete thynges. Septe, prim. cooj. Hoste thou nothynge capped that I badde the loke for tous ta rims capid de ous que je re sy commande de regarder aprés?
- I engra, I perceyre a mater. Jappereigy, nonappercusous, its apperceyens, jappereus, jay appercusyre, japperecenty, que japperceyes, apperencyr, tert.conj. At the Inst I have expired what you meane: a la fys jay superrei que cett que rout world: dire
- I soreme my selfe better than I am. Je me nultreenide, je me enis cultresnide, cultermider, verbum medium prim. conj. You culture pour selfe to moche; sous sousoutresnides rea.

- I natura, or valeru, or unite by a thyage. At tieux comps, jup reas comps, rosir comps, conjugate in a I India. And jr fuir comps, conjugate in a I India. And jr fuir comps, prim. conj. And jr ecomps, prim. conj. Wenn you that more that orbusy prim. conj. Wenn you that more that orbusy you for your fayer eyes, jewest noss que les your read-met compde de your, or front compire de your, or trans estimental, no vous controns not not leave retine.
- I esteme, or value what a thyag is morthe to be solds. Le rusuler, prim. conj. and japproir, and jappur, prim. conj. At howe moche eshame you your newe gowne: a condise rusulere vous, appreier sums, appriee sous restre nounfile role, or a conbin fairer sous restre nounfile role.
- I esteme, no valewe one thyug above an other, je perfere, prim, conj. I estyme myne honostye above all the rychease in the wurdle: je perfere mon honeser per dessas tantes les rickestes da monde. And je estime mon hon-
- I ESTRACTUC, I make my nelle a straunger in a place. Je neutronje, and je na elime, je na sasa slinër, alicare, restroum mediom prim, conj. Estraunge nat pourselés, and you mayo ever be of his housholde: ne citizmijer, pau sous memors, ne elimer, pau rous memors, el cons pourc innajuurs retre prind en se meryon.
- Taxt meta. It among and py mengers, the indiffiguit term py mengers and py mengers, que pir mengers and que pi mengrass, the preparagric insensi py menger, menger, conjugate hjat the firste conjupation, were bin indiffiguit terms. It have touched in the dayser pale after the conjugate graft pins, in the secondary. But the the complete and parties endiques into the compete and parties seeing meneceptor upon the thirde terms after the conpusive parties and the conpusive parties after the conpusive parties after the conpusive parties and the con-
- I ete meate hastely or gredilye. Je brijfe, prim, coaj. Eate nat se gredyly, for your meata shell gever do you good than ; se brijfer

- pas ainsi, cur vostre vunde se vous feru jamays de proufit douques.
- I etc., su a canker or suche a sore eateth away once Beaslu. Je demonye, or je demonyese, conjugate byle his simple je manye, I etc. This easker wyll eate your legge to the bone: ce classer wors demonsters la junte jusques a loc.
- I EVERGE, I overthrowe (Lydget). Je eneme, prim. conj. Fortune hath eversed his chaunce upsyde downe: fortune lai a cuersée sa chance em dessus dessouhe.
- I EFFN, I make a thong even, or fytte to an other. Je adjeuste, prim. conj. or je fors propice. Even this Junyag to my gount: adjeuster, or foicter propier ceste daubleare a my robbe.
- I awat, I make happyenr fortunate (Lydgate). Je core, prim conj. or je fou cures. Thoughe Lydgate use this worke, it is not yet concer.
- I EXALTE, I lytte up. Je exulte, prim. conj. and je exuler, prim. conj. I have exalted hym by my prayse above the sterres/z.je lay exulté, or exulcé par mes loucages par dessuler estrojles.
- I EXALTATE ( Lydgate). Je me smalte, and je exidee. I EXAMINE wytoeses, or concrete out the truthe
- of a motor. Jezonyw, prim. conj. I shalt examyn hym strayghtly ynongh: je leznmuerny estrayctenest assé. I cannyng a person byfore pass face, or I brine
- bym afore hym, or I example contrarye wytoesses or contrarye parties byfore echa other. Je confronte, prim. conj. I shall example the hyfore his face: je to confronteray a lay.
- I examyo, or way a thyng to the just examynecion. Je poudere, prim, cooj. But whan I examyn the thyng with my selfe indifferently: may: quan' je poudere la chost a per may indifferencent.
- I EXCEPT, I passe. Jescele, prim. conj. and je surpasse, prim. conj. Yet be excedeth of all that ever I name: encore il excele,

- or il surposse entre tons ce que je vis jumoys, or pardessus tons.
- I escede notably all other in any thing. Je outtrapesse, prism. conj. and je surmente, prism. conj. This man ascedeth al other in the crafte of payatymge: cost homme yey enttrapasse, or surmoste tons on
- lart de psynture.

  I EVERLE, I passe, I uscede, Je excelle, prim.
  conj. and je onlirepusse, prim. conj. Sha
  excelleth in naturall beaulte: «lle excelle,
  or elle autrepusse en boualté autavelle.
- texters, I pat a lyng in ase or execution.

  Je note on effect, conjugat in el pats. And
  je zecente, prime conj. And I may ones
  koose your pleasner. I shall encute it,
  and God wyll: it je pretæ toe føys conjmystre coster planie, je le metwye en effect, or je kecentersy, in Dien playst.
- I RESECTE my hody for halls. Je me exercise, prim. cooj. and je extres. M. prim. cooj. It is ust good to exercyse the hodyn upon a full stomacke: if next put says de exercise, or de exercer le copa quant lestomac est plays.
- t exercise. I haunte a erafte or occupation. In hante, prim. conj. Evereyse thy erafte better, or thou shalto never thrive: hasteniculatio mentier, on it as maildras jamuje rien. I exercise, or use tyranope. Je lyvansaise, prim. conj. This shole mayster is a foole, he
- exerciseth tyranoy amongest a meynye of poore innocentes: ce mainter ducalle cet vas fol, our il tyranyas entre vas tas de pomres issuccus. I EXPANDEL JEZERANGE, prim. conj. I shall never etchanoge her for none other ly-
- vyoge: jamays ur lexchangeruy pour nulle outtre niumte. I axearx. Je confique, prim. coaj. The kyages offycers have excheted all his goodes: lea afficiers du roy hay out confiqueé tous ses
- hiera,

  I axcurws or avoyde. Jeschirur, prims. conj.

  This danager can nat be eachewed:

  ce dangier or pealt poyat extre eschicus.

- I EXERT, I out take. Je excepte, prim. conj. and je mets kere, conjugate lyku his symph je mets, I post. He is the best of al his kynna, I excepta none: il est le meilleur de san lignaige, sans nel excepter, or sans nal mettre here.
- I exerte, I styrre one to do a thing. Jescite, prim. conj. or je esmess, conjugate lyke his symple je mens, I move. This prasee " exytels me to devocyon: east priese me excite, or me esmest a destriction.
- Exercise, I put away, or put out. Service, conjugat lyke his symple je clos, I shytte. or je fremme de ŝore. I am excluded, and he is let in: je sous exclus, or je sais fremme debors, et ou le luyue enter.
- I EXCOMPRESSED. JERCOMPANIE, prim rong.
  They that be excommunical be in barde
  case: centr que sous excommentes sout en
  matheys payet.
- I axems one of a defaulte or trespas Jezense, prim. conj. and je desidanse, prim. conj. I racus you theref; je rous largumte. Excess nee for this tyme i racuses may pour crast fays. Howe can you excus you i comment near your your control of the second primer is not you have been your control of the second primer in your want of the second primer is not your want to the second primer is not your want.
- I EXECUTE, I fulfyll, or I pat in ure. Jacomplu, acc. conj. I shall applye myselfe to execute all your commissadements: y me appligating decomply, or dezicuter tous ear commandances.
- I experience, I take out a thyng by exemple.

  Je exemplife, prim. conj. This is exemplifyed according to the trothe z cocy est exemplife school to print.
- I EXEMPT, I prevylege. Je earmpte, prim. conj.
  Many abbayes lic exempted from their
  bysolooppe: planieurs abbayes sont enempte:
  de leur eurspur.
- I EXECUTE, or styrre a man to do a thyag.

  Jenkorte, prim. conj. and je exherte.

  He was exhorted by dyvers meanes

  if fast exhorts, or enhorts per planiturs.
- l esborte on Goddes behalfe. Je adjare, prim. cooj. I esborte you on Goddes behalfe

- tell me your names : je reas adjare an nom de Does, dictez moy voz noms.
- I ENILE, I banyashe or outlawe. Jezile, primcooj. He his enyled out of this countrey for ever: il est acid hors de or pays pour tout jumays.
  I expects. I tarye or abyde for a thyog. Je
- expecte, prim. conj. You muste expecte lure a whyle: if your fault expecter icy 149 peu. I FAFELYT, I fymisthe, or make an code of a
- I FAPLENT, I fymisthe, or make an eode of a thying. & paracleur, prim. cooj. Thoughe it he longs first, it is nown exployed: combine qual turde beancoup, secret il astrare paracleur.
- I EXPLOIT. I applye or swumen my selfe to forther a busyonse. Je mezplente je me sua explorete, exploriente, verbum medium prim. conj. They exployed them so faste that within shorts space they came to their journages code: if: se exploitment unt que ce berife espace ils se informt an bat de lear paramée.
  - I arross, I put my selfe wyllyngly to peryll.

    Je me mets en peril veloatsizement: and je
    me expose, prim. eooj. He is a fools that
    exposeth bym selfe wylfully unto peryll:
    il est ful qui se expose tott a excirat a peryl.
  - I axrowne (Lydgat). Je expene, prim. conj. Expowne me this lesson, and thoo shafte do me a pleasure: exposez may ceste lecon, et to me forus vag playtir.
  - I въгомаца. I decl.re, or make open a thyng. Je expose, prim. conj. I тътвана. Je expresse, peim. conj. nod jez-
- prime, prime cooj. He his compag, but he can out expresse his mynde: il est sasant, mays il ne scoyt poynt exprimer son inteccias.
- axrchoe, I make cleane. Je enparge, prim. cooj. He hath nowe exparged his consequence: il a mayatement expargel as conscience.
- l extense, I stretche, I put out à thyag. Je esteu, conjugate lyke his symple je teur, I hande. His power extendeth nat in to

- these partyes : son possenyr ne se extendoyl poynt jungues en ces partyes.
- EXTRACTOR, I get gooden by extorcion. It extortioner, prim. conj. What goodes bath he extorcioned in his dayes: quant biraa il extorcional en una lampe.

### F enross A

- I race one. I loke upon one stedfastly. Je udnier, prino, conj. This felowe faceth me wel, what so ever he meaneth: or composition me aduse hira, quoy que cest and realt dore.
- I fee, as one dothe that hrauleth, or felleth out with another to make hym a frayde. It constriptly de mines, pre centrefiel de manes, conjugate lyle his symple je fays, I do. I dare nat pass by his done he faceth out bracell mit so ; je mor pus passer per densat yakes, out controlled the mines.
- I face one with a lye. I make hym hylere a lye in trewe. Le embouche dane accessor, joy embooché dane mensonge, emboucher, prim. eogi. I sawe hym do it with myre owne cyte, and yet he wolde face me with a lye: je le vis flevre de mes yeals proprie, encore me vauldered il emboucher dane mensone.
- I face one downs in a mater, thoughs he have good cause to be angry, I beare kym io hande he both none. Je reundle, primcooj, and je heisse le quesquet, jey heisse le quocquet, etc. I face hym downs: je lay rebuse not quacquet, or je lay renalle son encourt.
- I mane, as ones besute, or beare, or suche lyke thyage of a person deksyeth, Je rannany, jay rannany, reasonyr, see, conj. There was never creature so fayre bot by processe their besulte dyd fale: jannys ne fat oventure si lelle que leve bendit par tricit de tenus se se cunnomyst.
  - I faide, as a floure dothe whan he drieth, and leseth his savour and colours. Jr fade, prim. cooj. and je floyerys, ecc.

- conj. Thoughs flowers in sommer loke never so fayre, yet longs or wyntar they fade away: tant soyent les fleurs en esté belles, encore longtoups desiant liner elles fadest, at elles faytrizant.
- I fiele, as flowre dotha in wyster when he wanysaeth clere out of syght. Je enanouy, and je sholis, prim. conj. In the dopc of wyster, all flowers he fadd expits usays: on cause dhyaer, or an fin caster dhyaer, traces feurs and in tot enanouyes or observe.
- I rations. Je embrase, prim. conj. You can not fadom this tree at thein: rous se pour: embraser cufe arber yey a troys foys. I rame from the trouth (Lydgate). This terms is not in our course nos.
- I water. I mayed of my pumpes or promotive to failer, if failer, ann failines, if failer, yet failer, if failer, ann failer, ent in failer, or in failiter, it failer, water of failer, or in in use. I shall forth of my purpose, but I shall quyte the i, if failers or man purpose i, if no b to reast. We have there for the terrare one failer. Well your three to faile you fat two worder wears failers to career poor date my failer.
- I fayle, I do amysse, or I do nat the thying argist that I go about. It faults and je definite, onsinguste blue his symple je feate, I faile. Truly I have fayled nowe, I grainte it: create jay failing sterue, je it saus concedi. I fayle, I nahk a bys or saye intrevely. Je con-
- traus, riman a ju e saye uneversity. It is trained in a l lye. Nay, none you fayle, by your leave. May, none you fayle, by your leave. May, mayatmant vers failler, a noter congl, or ne rous desplaise.

  I fayle, I mant a thing, Jey Jauler. If I farle of
- suchn thyrgen as I have nede of, whim I nede, howe can I do it it is joy funts de telles choose dont joy mentior, quant il ne arroyl bessing, coment il pourrey je fayer?

  I fayle, I come to an code. Je funts. In conclu
  - sion, al thyages fayla save tha grace of God: en offect, toates choses faillent fors que la grace de Dieu.

- 1 Partst. Je foinge, nous feigenné, ju faiges, joy feink, je finishvy, que je faiges, faindre, tect. conj. He can fayna a lye os well as any boye in this towne: il zoye fayndre, or controuter run maxonge outse ben que queron en cost ville.
- I PARKER, as one daths for sycknesse or aga. Je neis roys. I must use to drinkn nartyer adayes, for I faynt every morning: if feath gar je boyne plas metyn tens lee jours, car je neis soyn chaseen motyn.
- I faynte, as the coloure or glease of a thyng faynteth or fadeth. Je fade.
- I faynte, as ones herte faynteth. Le cueur me fault. Wyll your herte faynta, or wyll your herte fayln you, for two wordes: wour fauldra ie cucar pour deux mots?
- I FALL a dopage of a thyag, as I full a writying, I full a redynge, or suche lyke. Je me mets, conjugate in a I pats. Full a writying tyll I come agayne: melter sous a excripre tonl que je reloane.
- I fall downs on my kue. Je magenvaille, prancoaj. Ha fell downe on his knors inconty nente: il se ogennailla incontinent.
- I fall behynde the hande, I am come in dettr.

  de sais a lawrer de mes affeirer. And the
  worste fall : on pys siller. Ha is fallen behynde the hande, within this iders yere,
  more than be came afore hande this seven
  yere : if est plus an derriere de ses affaires,
  despuie treys out, qu'il an prouffite en sopt.
- I fall in age, I was or brown aged. It see enmellys, sec. conj. It is type for you none to be good, for you fall in age a pace: if you ast temps maynermant destre box, car sous cancillates fort.
- [6] in a recount, if ne expossor, verbom medium grim, conj. or just exampley, revbom medium see, conj. It is a straturge thyage, they bothe till an a sweece at case, this one for just eath to other for surver: cost we classe loss attransy, car all as expossiment of all ne reasonized as any complexity of the cost of the cost of the properties of the resonance of the cost of the first away, as shower daths of one level, or

- leaves of a tree, or feathers from a hyrde. Je deckoys, conjugate lyke his symple je choys, I fall. Se home his heaves fall: opardes comment ses cheurake lay dechdont.
- It falleth, it happeneth. It adment. It falleth in on house that happeneth nat after in seven yare: if admind on one heave qui andaient pas apoés on upd ann.
- I fall awaye, I wase leane of Benshe, or sychnesse, or otherwise. Je descharne, primconj. Thought causeth a persona to fall awaye at ones: chapyes fast in personae se dos heaver tout a cour.
- I fall, as an office, or landes, or goodes falls the in to the kyngen handes by reason of forfayture. A excloys, conjugate lyke his asymple je choys, I fall. His landes he fallen into the kyngen handes: an forem and excloses eater les anyma du roy.
- I tall, as an office or rounne that falleth voyde.

  Je racque, prim. coaj. So sone as thou canuest se any office fall, come aske it of the kyage: awai had que to pais rever naile office racquer, sinus to dissander an ray.
- I fall all on a sweate. Je tresure, prim. conj. He is fallen on a sweate none sodaynely is tresure maynimum bost sondayn.
- I fall on slepe. Je mendres, je men vast endormy, endormer, conjugate lyke his symple je ilors, I slepe. He fell a slepe openly at the boocde. if se endormyt en playne table.
- In the contract of the contrac

- I fall, as a stone, or heavy thyng, out of a bye place. Je trefuche, priss. conj. But je tanke, je chroya je trefuche, be used ofte tymes indifferently.
  I fall in acquiovataunce with one, Je moreovate.
- je me sais accounté, accounter, verbum medium prim. conj. I fall in acquorntannee with hym: je maccerate de lay. I fall way, or pyne, as one dothe for sycknesse or for shought, Jalengere, prim. conj.
- I fall in communication with one. Je le mets en puroles.

  I full in communication of a mater. Je see
- I fell in commingencion of a mater. At no mets a parker, je me suis mes u parker, metter a parker, and je consient, juy совыена, consente, conjugat lyke his symple je rome,
- I fall in dalyaunce with one. Je me jour, je me suu joué, joure, prim. cooj. I fall in dalyaunce or sporte with hym. je me sats joué u lay.
- I fall in disquiye, or I fall in woohope. Je ne disrepere, verham medium prim. coaj. Though a man hase been never so synfall, yet let hym nat fall in dispayre: sant ayt my homne exié pecheur, si ne sa deybt si disrepere
- I fall in love with one. Is no commone, je no seit enamone, rosmoners, verbam medium prim. conj. I shall fall in love with her: je me enamoneroy delle.
  I fall in hande with one, I meddyll with hym.
- or lay handes on hym. & ne preus. If {
  full in hande with hym, he shall reponte
  hym is je ne preus u lay, il se repeative.
  } fall on tay knees. & me mets a genoale, je ne
  sais mys a genoaler, mettre u genoale, conjugate in «} puts.
- fullowe lands Je labour la terr.

  I fall out of flesshe by reason of sycknesse.

  Jalatima, or otherwyse je deschairse, prim.
- conj.

  I fall out with one, I thwarte with one or manltyplye langage with hym. Je press noyse or castille, yey prins noyse, presslve noyse, conjugate lyke ye press. I take. I fall out

with lyam je pran snjer ne činaten a legy. Vod fall out with your frendent insent prener nejera a nei negyr. Fall hat out with your frenden for a thing of mangle in premer poper de negyr a nei negyr pan nei neise de rive, and in this stone I flyahe also je pre negyre je ne mi negyr, appre, verhom medium prim cosi, I have let ne nei with hym je ne nei negyr he fell nei with hym je ne nei negyr and do je je jen sopyr, as med ever they fall not with women e of font templeren meter sout former.

I rakst my promease or my maryage. Je faulce, prim, conj., It is no lesse offence for a maryed man to false hiv maryage than for a religiouse man in false his religion ce nest ziens mayas doffence a eng homme margie de faulser son marsing que a vez preligious se faulter a se religion.

I raktus in my speakyng, as one dothe that is drouken. Je haboyr, prim. conj. His tonge begyaneth to falter, he hath drouke a lytell to moche: as langue se commence a baloyer, je prace quil a sup peu trop

I ratt to ruyne or to decaye. Je decheeys, jay dechen, decheeyr, conjugate lyke his symple je cheeys, I fall. This castell falleth to ruyne every day: or chastein dechiet de jour on jour.

I fall voyde, as an offyce, or hemefyce, or any other remans dothe. Je sacque, prim. conj. My lords entendeth to gyre him the nestbenyfyce that falleth voyde: monarear est dribberd de hay conferer le primier hemifice qui vacquera.

I rantesure for honger. Je affane. If I can get them none otherwyse, I wyll famysshe them: si je se les pais autrement guigner, je les affanerny.

I ranes with a fance. Je ranne, prime conj. A man maye fanne more corne in a daye than he can threashe in twayne; may hasses predi vanne plus de kêd en van joar quil ne prolt batte en grunche en deux.

I PARTASTE e thyog in my mynde. Je fasterie,

prim conj. What so efer you here, i wolde nat here you fantanye it : quey que sous onyet, je he teakdreye peynt que cons densairz funtarier.

I FACE, I stoppe meate. Is face, prim. conj.
Farce this conye, and than he syll be good
meate: facet: or consyn, et adone il sere
bonne sinade.

I farce, I stuffe meate with herbes or suche lyke thinges. Je farcye, prim. conj. This conye is well farced: or consyn est bion farcye.

I rake with one, or entreate hym well or yvell. Je traicte, prim. conj. He fareth yll with the: if te traicte mal.

I fare feule with one, I mysentreate hym. Je oultrage, peim. coaj. What whorshyp can you get to fare thus fonds with him: quel honorar poner your gaigner de loutraguer

I fare fortle with one, I beats hym, or trayle hym aboute. Je harir, prim. conj. I never sawe man fare so foule with his wyfe: jamuys nevis homme synsi harier sa feman.

I fare, I go a journey. Je veisge, prim. conj. Whyther fare you nowe: on est ce que sens soyage: mayntmant? It fareth, it happeneth, or in lyke. H adains.

It fareth by him as it doth by a huma, he wyll eate he he never no sycke i il est ayan de lay comme dang chenal, tent soyt il malade si vente il tonsjaure menger.

I fare, I playe at a game so named cat the odysos. Je jone and dez, I fare, I resemble, or seme lyke to another

thyng in my denlyng. Is resemble, primconj. He fareth somtyme lyke a medde man: il resemble aufenses fays a eng komme cranige.

I fare, I take on, as one dathe that is in sorowe.

Je chagrise, or je prens soucy, and je me touromete, verbum medium prim. cooj. I never nave man fare on this factor: jombye ne via homme se chagriner, or prendre coacy, or as tourometer ayas.

fore well, whiche we use to say, when we

take our leave of a person. A Dies, in whiche wordes the frenche men auderstande je tour communie, lyke as we do in fare well, I praye you may fare well.

I fare well at meate, hy then a meagen-jay or as on a meagen, rearry line or and a meagen, and jay som here trained, jay earl line trained, case him termined, printers, printers, printers, and, and ja so mits live report. I have faced well to lay, I thanks food and you jay line ex a meagen-jay on suns from trained, or jew on the line report, jay the meater of the line report, before mercy of terms. You shall fare yeell to obaye: most sever mild trained on profilers.

: fare well or yeell, concerning the helthe of my body, or otherwise concerning the unrete of my myode. Je me seete; ie no suis porté, porter, varbum mediam primcons. Howe fare you: comment your port/s your? I have faced well, thanked be God or me sais bira porté, Dien mercy. He faceth as well es in possible: il se poete ausui bien yer merusyller. And in this scare I fynde also il mest bins, il ma esté bien, or il ma rate mel, ester been or and, usynge the therde persons sanguler of it mis, leke a verbe imparsonall. Fare you well: mar or if form? I have fared youll sythe I sawe you : il ma esté mal depais que se ne reos res. Howe farest thou: comment to so, 15 Normante, and so is howe do you; comment year ou? You shall fore yorll . if you yes mal, usyng to lyke a varbe suspersonal

1 1411. Je peter, pritu, cooj. I muste nedes farta whan I um pricked: il must force de petter quint je mis pioque.

1-FAREL out, as sylke or relied doths. Je renele, prim. conj. My sleve is fazylled

ne, prin. con. sy sees in mayined ne mache est remelée. I raste. Norbeare from meats. Je jenne, princon. I finte to day our Ladyen faste. je

jeune oujourdhay he jeune Nostre Dome.

I faste breed and mater. Je jeune en paya et en
oure. You grante faste to daye, if you wyll
obey the commandement of the churche:

il eeus fault jennee aujourdhay, se rous roule: obeye le commandement de langiae. I ravun e thyng, I tyc, or make it fast with hyndyng. Je lie, prim. conj. Fasten this chylden gyrdell better aboute hym. lent it

fell from hym: liez miralz la coinctur a crist cafant ambur de lay, de passes quelle us ley declaire. I fasten, I make a thyng fast to a wall, or suche another stedye thing, Jantele primo conj. Fasten this loods against the walle

with a payle : atachez or crocket a or murdang clou.

I fasten by the roote, as thyages do that be none planted, or set when they lybe. Jenracine, prim. conj. This tree can ust lybe well yet, for it ienat fastyced by the roote: cest sides or peak payet pourface mesor,

car il nest pes enracied.

I sutta a beest, or other thyage, I make it fatte. Je engresse, prim. cooj. He fatteth in awyne against alballon tyde: il engresse ses pourceaule contre la Toussayas.

I varous, Je fasourise, prim. conj. He fatoureth my felouie more than me : if famourise a mon compaignos plus can may,

I FALLER, I suyse. Le faule and y defende, conjugat in a l'fayle, I suyseen. It is no morveyle thoughe I faulte yet, I am but o hogyoner: si je fouls encore ce sest pas de maraulle, se es suis quan agrantre.

I rawne, as a dere bereth a fawne. Je fanne, prim. conj. Have your dere fawned yet re: bicker not elles fanner enouve?

I rawe, as a dogge doth on his mayster. Je flaste, prim. conj. Se how this dogge fawueth on his manter: agerder comment ce chien flaste son maistre.

F BYPOR E

I PLANEL, PRICESSEL, OF I Make Nicake. Je offophlys, yar affophly, affophlin, see, conj. This sichness hash feabled me more than I was thit seven yere: must meladir on plus afforbly our proof for de suprime. I PERSON on with meater, or any benefit with

- such masts as id mote for lym. A previil point? man painners, the indifficulty come and all his pretereneous wants, lester they shadle be light the same tensor in para. I may, I may I. Painters, quo y passers, painter, verborn defections. These begints or Lorenpaintry, verborn defections. These begints of the compounds best all his tensor, as prevention properties of the compounds best all his tensor, as <math>prevention y, if propals, and repainters, there exist prevents yet or present years of prepairs, per preparation, year je repairs, per je repairs, register, yet, configuration, text. Configuration of the preparation of the
- I fode, as a norse fedeth her childe, when the chaweth the meate afore, or as a hyde fedeth her yonge, Japantelle, prins. on Fede your childe, menryee, you know he hath no telthe yet: apasitife, water coffest, posseries, you renew this qualt as
- pan des dens encore.

  1 fede, as nouryces do chyldren with mylke,
  or any she hoest dothe her youge whan
  slie gyreth it souke. Je adancie, prim, conj.
  This hysche fedeth her whetpen: ceste
  brase distinct sen settis chaeses.
- I fede, I eate. Je mange, conjugate in al
- i fede, as one dothe that eateth a large meals. Je me rspays, conjugate lyke je pays, I fede. I have fed me well: je me mis bin repen. I fede ane forthe with fayre words. Je buille
- lede me bethe with layer worden. Ae huilte des baurdes en perment it is tyme to be wyse, I trown, you have fodde me forthe with fayer worden longe ynoughe: il est compa drater using, oe croy je, aiterer, rous muss danné de belies parolles, or builté des heardes en poyenent ting temps name;
  - I rance a shelle, as a fletcher doth whan be gleweth on the fothers. Je empeane, pinn, conj. Fether my shelle with longe fethers and lown cutte: empeanes we fische de longe persons et has couper.
  - I ream, I parceyen by ony of my wytten. Je arga, nous sentous, je aentys, jay senti, je senticay, que je sente, sentir, tert. conj. I fole it stynke here hy. I wene it he some

- caryon ; je le seus paye icy preus je pence que cest de quelque choreique.
- I fele with my hande or I handell. Je manye, prim. cooj. Let me fele, boye, where he hath stryken the , that I maye blowe it. que je monye, mon enfant, us cest, quil to francé, que je y puisse sonfler.
- I fele, I grope, as one delle that can nat se, or suche lyke. It tatte, prim, conj. Fele this way along by the stall, till you come to the wyndowe, and than you shall fyide it: taste; pur ey as long da mar, tont que your rence in lenestre, et lears run le troit-
- I PELL a man or beest downs to the grounds with a stroke. Jassonne, prim. conj. He felled byas at the first stroke: if lassonmet an primier cong.
- I crace me, I stands in doute of the truths of a thyng. Je see doubte, verbum snedima prim, conj. I feared me alwayes that it nolds be so: Je men doubtay bien tumpours quil serveyt ayasi.
- I feare, I drade, or stoode in donte of a thyage to my barte. Jr crange, conjugate in a I dredps. He feareth me above all the men lyvynge: if me craingt me tous les houses reases.
- I feare awaye, I sharre away, so we do beesten or byrdes. Je dechasee, prim. coaj. Feare away these crowes, or they wyll marre year corne : dechasee cea committee, so eller outeron toward left.
- I feore one, I make bym a freyde, Je huilfe poor, jey builfe poor, builfer pulser. I make hym offreyde: je her builfe paser. I shall feare him, he was never so feared in his lyfe. je hay builferey poors, if no fast jannys si poaret en no wie.
- I feare with a love and reverence, as a subjecte dothe his noverspee, or as a screamte dothe his lords, for redsolate, prime coej. It in the follows of a subjecte to feare his soverspee and to love him : out differ dang subject que de redsolater son assurenin et devuier aust.

I FERTE over e water. Je passe lene. I have feryed over the water: jey passe lenut. I ravat a mater that is not treme. Je faince.

conjugate in a flayers. And je contract, prim. conj. He can fisyne a mater that was never thought nor wrought it keep! feynder, or custramers, nor maintere qui or fat jamais pencle ne faiete.

I feyne, I disceyre, I double, Je faingr, faindre.
I feyne a false mater. Je contreast, prins, coaj.
Let hyan clone, he can fayne a false mater as well as any felowe in this towns:
if sony aussi him contreaser was mensage
yan companyon de cress sille.

I feyne in syngyng. Je chonie a basse voyz. We maye not synge out, wa are to acre my lorde, bot lette us fayne this songe: nosz noson, pas chaster a playse voyz, nosz 2000000 trop pets de monstear, chastons

poarant easte chances a base veyz.

I PXXXXX {Lydgate}. Loka in el fayate for laboure or travayla. Je seis veys, and le
cases me feets, declared afore in el

efayates.

I PER L. Je cheys. It fell: if adner, declared in it befell. As it befell upon a day: conment if aduct a nearons.

I revor (Lydgat), I defende. Je dojeno, neus Adjelatus, je dojendo, jeje dojenda, je dejendory, que je dojendo, djelatie, sertconj. conjugate lyke his symple je fan, i clere. And je gorde, princ conj. Feede thy selfe defens top. Feede thy beedt. I alvyse the : gor or grade to their, je sidener. I feede to Godden forbode it shudda he so t a Dira so player quoquail if adairager.

I reave an other mans house or his landed. Je perus a ferner, onquyste in el tabye. I have fermed his house and all themas. I have fermed his towner; jay print diferenne mayon et touter les terres quil adn cessville.

I ferme a siege or perty, Joseper, peim. coaj. Nover come to pour nove boose tyll your seges or privyel be fermed a ne. pener jomayz a wintre nounelle mayera tant que vous ayes curé les ortrays.

I raur. I make chere. Ie festie, or je festiye, pelm. conj. I was never botter leceted in my lyfe: jamays en ma vie ne fas mirale festie, or festiye.

I festen. Je lie, prim. conj. Declared in a I

1 PERTIE, as a sore dothe. Je opentose, prim. cod., and je pustryje, sec. conj. and je quorryje, sec. conj. Toogh this wouse be closed chore, yet it featureth byteth and in fall of mater: consider que cert plays says presque clear par déssus, encarsa cile us quorteue, or elle pustris, or appearin par dessande.

I recents a thyug that I or other have nut. For this words they have no proper verbe hat me to joyoue the tenues of je san raz, othjingste in the seconds looks to querir, as , je men ran querir, je men sin sall querir, 2- je men aray querir, aller querir, Go fetche 5- me my swords at once, I shall staches the kanse good : na me querir san apple no voy.

. . . je apprendray le villaya de mesmes. Leur (Lydgate), I fetche. Je vas querir. F fetche a cambolda or a fruske in deunsyng

 Je feys viae gambade at sne frinjur. Holde me α cappo, I wyll fetche a gambalde as leye as I may reache: I tenze moy ung beach, je feruy one gambade aussi hasilt que je pair estayeder de ma sunyu.
 I γενικα a shalle. I post fetchers upon a avente.

ratura a shalle, I put fethers upon a steale. Jengeme, prim. conj. Fether my shalles, I praye you agaynst after moon, for I must shole for a wager: engenness mes feeches, je roas priv, car apere dimer if me fault time pour ne gasjeure.

I fether, I stycke full of fethers, or fyll full of fothers. Jemplane, prim. tong: This youge procela is almosto fethered all rudy: ne jense pune est quast tong emplane dusja. I rarrax in gyres. Jentrour, prim. comj. He in in prison and fast fettered : il sej en prison et cultural bion servi.

I fetter a men in fetters. Jesferre, prima conj.

What usede you to fatter hyan seying he is faste in a payre of stockes: a quey est il besoing de leaferrer, paisquil est bira serré en mas espa?

# F BYFORE I

- I TYCHE (Lydgat), I stedye or make ferme or stediasto. It felos, prim, conj. This terme is not yet adougated but for escappe. Ite that hath his purpose fythed upon any one thyng may parchannee bring it to passe: yei o see cuttur field are auless propos reicque, il le peult par odsesdare parecheres.
- I FIDERLE. Je joue de rebecy. Can you fyddell and playe upon a tabouret to : reasez rous jouer da rebecy et sus le inburryn aussi?
- I fydall, I trytle with my handes. Je freiille mes meyns. Loke yoo fydell nat with your handes whan your maister speketh to you gurder was de freiiller de box mayns gamt cottre maitre parle a rous.
- I riest with myue enemyes to a hatayle. It hes mills, prim. cool. But I fyinde flore also ye constart. I dure fyglist with lym hande to hande: je see ose constative a lay mays a mays. The two hostes fought togyder from morows to orght: Ist dense sendes at conbatyrest exacebble desputs he metyo junques as see.
- I fight with out. In an combing, nous non combattor, je ne combatto, je ne sic combita, je ne combitatoy, que je ne combita, je ne combitatoy, que je ne combita, combitato, i a sili fight with hym i je ne combitato, i a sili kaja ki je ne je ne no combitato, i a sili ki je ne je ne ne combitato, i il ne nem chambiroi de faire nog katio, non plas que le boyre. I dem nat fight with him hande to hande i je ne none pat combitato de prin may ne nego.
- I PLEST, I stynke, de verse, prim, cooj. Bewere nowe thon fythe ast, for thou shelte smell sower than: or gorde toy de vesser, our in soutinu seur donness.
- I FILE or araye. Je salis, jey soly, salir, sec.

- conj, or je órdaye, je cetocke, je sonitle, jenhoue, je borboille, je homye, primi conj. Fyle net your new game, l'eny you: ee rolisses, ne ordoier, ee codockes, ne socilles, ne codorboylles, ne honovses, pas outre eeuer rolb, je tous prie.
- I fyle or araye with myer. It onlose, prim, conj. You have all to fyled your gowing with myer: rous nazz fost embone nostrarobbs.
- fyle or army with asshes. Je recentre, prims. conj. You have fyled your shoes with asshes: rous auer excended vox southers.
- I TILE with a fyle, an instrument. Je lime, prinsconj. Ho had fyled this barre of yron assonder to lesse than halfe an houre: if anoyt lyne crate barre de fer en deux en moras dane denne, heure.
- I PILL driobe, I poore driade in to a potte or cappe. Je verse a hope, joy resid hoper, joy resid hoper, joy resid hoper, joy resid hoper, joy propiné, projuéer, petim conj. Fell me nome drinke in to this cuppe or you go: heree may a hoper or exist coappe assent goe ross affer. Je vous pric, or proponer may mand que nous affer.
- 1 fyll an emptye vessell with Iyosur, or any other suche lyke thyng. Jemplys, joy emply, emplys, esc. coaj. But they use more his conspacade je remplys, joy remply, remplyr, sec. coaj. I have fylled all the vessels in my house with myne this yer: jay remply tous let ouistrant de ma may not cotte maid de yen.
- I fyll, I stuffe one with the savour of meate.

  or wynes, or ony other thyages. It assunir, jey assonair, see: conj. You
  have fylled me so moche that I con no
  more sons mears tear assonsy que je are
  pais plat.
- 1 fyll up to the hrimme or hrinke, as we do wessels or measures properly with strye thyages, as corne or spyre, or any such lyke thyng. Je accomble, prim. conj. Fyll your busshell heape full, you maye well younghe, for you sell dere : accomble.

mostre boysseau, cous le ponee bien niger, cor your vender which

I full up with meate to the throte. Je resource. prim. conj. He is a gret glotton, he fslleth himselfs thre or four tymes a days un to the throte ; craf our ornat eleging. il se rengorge troys an quatre foys la jour. I synne a fante at a thing, I lacks it me dis-

presse it. Je trouse a redire, juy trousé a redire, transcr a redire, prim. conj. Let me to fynde you any fante at his saying : que se voye trouner vous a redire en son diet. I fynde a lacke at a thyng (Lyd.), I can fynde

no facke or no faute at this thynge : je ne suiche que remardre, or je ne trouve que reprendre.

I funded mater to fall out with one or to breake hym of his purpose by. Jachoysonne, prim. coni, it shall so harde but I well funde one mater or other to breaks hym of his purpose: il yra mal zi je ne achoysonne par exclore moyen de luy rompre son propos. I frude a thinge that is wantenly loste or hy

neglygence. Je trease, prim, conj. If you fynde my boke, I prave you bringe it me agayno : se vous trounez mon finee, je vons prit de me le faire ranoye.

I funde contuniveacion with one, Je enter en denises anecone ran, entere en denises. He ded fall in comunection with me : il entra en denises nuceques moy. As I fynde comparescion with hym, I well breake to him of your mater : ainsi que je enterroy en denises aureques lay, je lay ferny nunerture de vostre matiere.

funds one with the maner, or y fynde one downge of a thyng, Je surprens, inv surprint, surprendre; conjugate in je prens, I take. And je trouse sur le faict, juy tround sur le faiet, trouver sur le faiet. Howe capste thou denre it, wast thou nat founds with the maper : comment le pais tu syer, nestops tu pas surpries en le fairunt, on walous to pas treated our le falet? - ' or his

I finds or fiving a mater of myn owns bend.

Je controsse, prim. conj. If I have no mater agaynst hym, I wyll fende nne . s je may rien contre luy, je contronnerny quelque chose.

I FIXE or pource metall, or tree it. Je affine. prim, conj. He can fyne metall golde or sylver as well as any fyner in this towne : il scort anni bien affiner du metal, myt or on or sent, que finear de ceste ville.

I fyne (Lydget), I emile. Je parachiene, prim conj. This terms is not yet admytted. I PINGER, I handell an instrument of murche

delyverly, Je diminue, prim, conj. Who both tought this gentyll woman, she fyngereth very well : qui a apress baser dumoyselle, elle deminne fart been.

I fynger, I lsys my fyngars or my handes open a thyng, Je manie, prim. conj. and je empoigne, prim. conj. Beware of hym. for all that he can fyngar gothe with hym : gardes vous de luy, car tout tant quil pents manier, or emprigner on naroques bay.

I PYNESSIE, I bringe to ende or make en ende of a worke or any suche other thing. Je ackiese, prim. conj. and je affine, prim. enoj. and je paracheree, prim. conj. Have you fenesoled your mater, you have ben lunce aboute it : anez your ackent, oner rous offind, unex your parachesid vostre ma tiere, your y ours esté long temps autour.

I fynish, I make a full ende and conclusyon of a thyuge. Je parfays, jay parfait, parfaire, conjugate lyke his symple is fays, I do. And je termine, prim. conj. And ju accomplir, sec. conj. The house his fynys shed nows and all redy for my lords to come to : crafe mayons est mayntensus purfaicte, or accomplie, es toute prests pour monsieur quant il luy playen de centr,

I fynissbe a justes; or a tournaye, or suche as be kest at great tryumphes, or for exercising of armes. Je clos le pas, jay clos le pis, clorre le pas, conjugate in al close ». The justes be fynisehed : ou a eler le per iles jonstes.

I PYER, I set on fyre, Je artise, prim. conj. If

strawe he ones fyred it wyll burne a pace: mais que le foyrre soyt rue foys attisé, il brusle fart.

 fyer, 1 burna. Je brusle, psim. conj. Come out, or 1 shall fyre tha ôut: viens dehors, on je te bruslerny.
 fyer a gonne. Je affaste, prim. conj. Fyer this

pece and shote in yonder standarde: offustes ceste piece, et tyres a cest ustandare la. 1 exteam. Se pecche and ge promi da poysans, joy prias da poysans, persider da poissan. All the hotes of our towne be gone a fysiking in the see: tous les batoans de notre villeman.

in the see: tous he balance of moster with sont aillet precher en la over. Shall we go a fyssking this ofter none (meanying in a tyre or in a flowe): irros anous a pressive des payssons cret aprés diade? Hone he it there he used indifferently.

they be used indifferently.

I FISER, Je feetille, print, coaj. I praye you, se howe alse fysketh aboute i je ranz prie, agarder comment elle feetille deca et dela.

J FYER, I set my myodo on thing, or I fasten a thynge in the grounds at otherwise, Je uffele, prim. cooj. If I fyza my myode upon a thynge ones, I shall some get it: sy p affects non-intracion saw quelque chose cas foye, je histoischny bien tool. I can nat remove it, it is fyzad in the grounds: je ne le nit remove it, it is fyzad in the grounds: je ne le nit remove. It at the fixed in the grounds: je ne le nit remove. It at thickey in term.

## F strong L

I raara oyle with water, when it boyfeth, to make it mete to frye fyssle with. Je detoing: flayle.

I flame, as the fire dother, or any suche lyke thyuga. Je flamboye, prim. conj. And je reflamboye. I here sene the yarthe flame a nyght season lyke any fyra 1,00 res he terre flamboyer de anyet; counse si coul esté

de fee.

1 PLAPER, Je frappe, prim. conj. Beware, or I
shal flappe you on the choke: oster rose
dicy, on je roses frapperay, or je roses donnersy sur la jee.

I FLATTER, I glose or speake fayre to one. Je flatte, prim. conj. and pe officite, prim.

cooj. I flater lym: jr lny offotte, and je blankis, juy blanky, slendir, sec. conj. and je splanie. prim. conj. dativo jungitur. He can flatter as well as any boye in this towne: if acut ensus ŝira, fatter, offotler, or blandir que quecon de ceste wille.

I FERY (Lydgate), toke in o't flye o.

I FERY a beest. Je escorche, prim. conj. I can
fley a caulfa as wel as any bautelier. je
zeoy escorcher way wenn acust bien quo nod
houselier.

I First away or starte. Jenfonys, jay enfony, en fonye, see, sonj. Thou were good to syste on a thacked house to flye mwaye crowes: a servys low pour ester away and via motson countrie de chaulous pour faire enfonge les comilles.

I PLAKE, I make an yvell countenumer with the mouthe by uscoverying of the telle. Jericame, prim. tooj. The knew flearest lyke a dogge under a doore: le utilizes primare counce tog claim souls: nog kny.

I versite, as we do an hounde, what we give hym any parte of a wylde heret to nacourage fivin to ronna well. Je acharne, prim, conj. I wene this dogge wyll prove a good dogge, if ha were ones Beashed: ye pener qui ce chien acroys my bon chien al fust me fays acharul.

dyey.

I then mylke, I take awaye the areame that
lyeth obour it, when it hath rested. Je
esheure, prim, conj. Wyll yon se a good
spocte, let us go fleet this mylke agayons
shu come to make her butter: rooder vine
seep; my lon tour, aliens othersere or hier
unnes qualle seingen fayer be bearer.

I fire, as a byrde flyath or any other thyuge that bath wynges. Je role, prim. conj. Of all foules the egle flyeth hyghest: entrtons les oysenalz keyele role is plus hanit.

- 1 Ope a nonder, as begine do in subjya, which they reft, or as housed do in any buildyng, whan they simile he joyred together. It deliffe, prim. ceaj. The carpeaue dyd ant joyne these bordes will at the buildynings, so home they flye a conduct nouse: to charpeaine and joyand no have can open on iconsuccessoria, agoretez conserval its se designed magnetics.
- I flye, I shonne or avoyde a thing Je ente, prim. conj. Sythe thou cannot not flye it, thou musto have paryonce: pais que ta su le pays rayter, il to fault anoye pacience.
- I the from myne enemys, or I the for feare I have of any dynamer. I man fyrs, assis assis rafains, je men fyrs, je men sate fay, je men fyrs, yez je men fyrs, fyrs on fyrs, fyrs on fyrs, yez ben medium tert. One! Whiche thoughe! have written with a only, in the escendie boke, to pat a difference in orthographye byteness that trons of je fors, I dygge, yet Albyse Charlet and Johan In Mayre confeunde the orthographye in these verber.
- I the away. Je one mets enfoyte, je me sois mys enfoyte, metter enfoyte, conjugate lyke pe weets, J. patt. And je men fyny, conjugate here afore. I wyll naver flye the, thoughn I shadde dye in this place: je ne men foyrus possty, et drause je moary en ceale place.
- I flye to a place, or person, it company for socourte. Je no nffuy, je ne suis nffuyé, etc. verbum medium prine. conj. Thought his symple be terite. And je maffuye, je ne niu nffuy. offuye, tert. conj. If I haven preseded, I wyll flye to you for sociour ni je vest fort pressé, je ne nffuyrey a ross pour niche et resears.
- I raccam, as a byrigh dothe when he hevereth, or can nit yet parfytely thy. If volete, prim. tong. I wene youder byrich be hat late hatched; for she can not fly yet hat thycher is easily are cett young far print yet roofs here of insqually, or not que nonificants cound; car il no fais que volveter sages.

- 1 flycker, I kyane togyther. Je buise. Leave your flyckeryng, I set on store by it laiser noetre buyser, je nes tiens bouges.
- I recre up my sleves, as one dother that Intendeth to do some thyage, or by cease his alreas shadle nat lange over his handes, or I tourne up the flope of a capps. Je refracer me mancher, jey refreaed, rebroncer, prim. conj. Flype up your alexes firste, I wolde advyse you relevance so mancher primer, je vena duline.
- I FLYEG, as a horse dother. Je rue, prim. cnoj. You never save jude farte and fling as my constault dothe; jamais ne sistes charajone ruer et peter chome faiet es courtants que est a mey.
- I FLOCKE, I stuffe à berd, nr sucha lyke thyng with flockes. Jestonppe de bourres, primcosj. Flock your mattres for well is dere: estoupper vostre matrus de bourre, car la layne est chiere.
- I flocke, as sheps, or dere, or erowine do, white they gather togyther in consparyer, Je assemble or troupons, prime conj. or je tropelle, prim. conj. These shepe flocke, they are afrayed by lykelyhoddu i cos bodys ar marablent on troupons, or as troppelless, on less efferes, or me arable.
- I PLORYSPIE, as a fresshir flower doths or suche lyke. Je fiency, jey fiency, fience, see, conj. It is a goodly possetyme to se howe the herbes and trees floorysahe in Maye: cost ong boat pasietenge que de sony comment les herbes et orbres fiurnisme on May.
- I rrown, as the see doube. Je fielde, primi conj.
  Dothe the see at Venys florint and table as our row doth; si le mer a Forcy fields et reflect comme fait mostre wer ey. And die marke wiere, and die marke son, ps. It Howeth more: le marke sinen. It ebbeth move: le marke sinen. It ebbeth move: le marke son an magnitument.
- I rowen, as a flowre dethe, or as ale dethe in a cuppe. Je firarys, sec. cooj. This yee'be flourest freatly, but this ale floureth better in a good drinkers eye: cases kevie

fearist fort pleisumment, mays a la vene dang yurospar ceste alle fleurist beanconp

## F expose O

I ropoza, je faurnoje, prim. coaj. or je deuse da fournisje. Foder your beestes und gyve them haye after: donner a vor bestes da fournisje pranier, et pais aprês da fojyn.

I roller, I bende or croke a thing. Je playe, prim. cool. This gears is to stylle to be folded in : ceste chose set trop royde pour extre playée.

I folde clothes togyther, or any suche lyke thing. Je plis, prim. coaj. Folde this table clothe or you go: plies cents suppe anent our your alles.

I folde, or put shepe in folde. Je perque les terbis , joy purqué les broiss , purquer , prim. conj. And you had been e good hoosthande your shepa hed he folded longe e go : se vess essaiez esté vay bea mesanigier, pez broiss famené parquez de grece.

I POLOWE one, I come after bym, or I followe, as one thruge ensueth after enother. Je seis, nous seinous, je snynis, or sayuy, jay sayay, je sayaeney, que je sayas, suyure, tert. cooj. But for a bese foloweth a which we use at the begynoyage of booker or accountes or suche lyke, as here foloweth the lyfe of saynte Margarete, here followeth the charges of the hoose for this vere, they say : sensurt la vie sainte Margarite, sensoyt les despens de Bostel sour ceste année, usyage the thyrde persones of this verbe onely with sex efore them. I fynde elso, je cassis, jsy cassyny, casayoir, conjugate lyke his symple je suis, I folowe. Go afore, my lorde, I well folowe you : alles desant, mensione, je reas sayucray.

I folowe the chase, as a hunter foloweth the chase of a wylde boest. So me metr en quest, copingate in 1 puts. He foloweth the chase ofter the lyon: if so mid on quests upris to type, It foloweth: I am sayt, conjugate lyke the thyrde persons syngular of je sais, Lielowe.

I folowe the transm of the stappes of a beest to fyade hym. out. Je mee, prim. coop, or je saie la trace. I wyll folowe the transs of this hare tyll to morew, bet I mys fyade her out: je snymeny he transs de or liener janques a demain, si je ne le transe.

I rose. Jecume, prim. coej. You shal se the see fome efter e great tempest: sons royre's excumer la seer apris use great tempeste.

I fome, es un horse or the see doths. Je secure, prim. conj. It is a good sygne in a horse when he fometh et the mouthe as he gothe by the way; cert ray loss signe a ray chead quant as banche lay secure, or quant if a la bonche blanche ayasi qui braunyile par le chenys.

I fome, an a bore dothe that is chafed. Jesenne, joy excumé, esenner, prim. conj. Whan he his engrye, ha fometh at the moothe lyke a bore: quant il est evarroucé, lescumley siret a la danche conner a maj araptire.

I remus, or date apon a thyug for introducettion, if manufact, he are said automa, cameter, prime copy, had pre-prime copy, and the prime copy, had pre-prime copy, and another had pre-prime copy, a term and application, and it is seen as a type and fonds so marche on a fault heart; jumps or the saids bearing another, are jumps or the saids bearing another, or jumps or the saids bearing another, or jumps or the saids bearing another, or had been considered that are not legale hade.

I roots a discon or morisque, I showe myselfs to be delyver of my lymmes in dumnyng. Je me delvise, je me mis delvist, debriere, verhum molitum prim, conj. And je brije, pilon, conj. And je frojeste, prim, conj. I same cut e wanche this twelve monethen footse it better; je ve vir jilk de cut om misetle delvise, misetle triper, or misetle respector.

I ronact, as more of warre do, when they make provysyou for corne, or grasse, or lytter, or suchs lyke thinges. Je forupe, prim. croj. As we went a ferigyings the laste days, we were almosto taken teely of a bande of boose men c year que more allasmes ferager lastre jour, note farmes prague surprise a diportures per sur locale do you a Caraol.

I rozezare, l'abstayon from mente. Je mahoieur, je ne mis alsimo, abstrair, verbum medianu conjugate in al abstayons, il forboure from ell moner flossho to day: je me abstras de frates sertes de chayes un pourdieu.

I forbeare is a general! verbe, and maye be iouned to many sobstantives, as I forbeare meste, I forbeare slepe, I forbeare drinke, I forheare pleasure and suche lake, whithe the frenche tooge expresseth with this verbe je men petare, je men suis pezar, pesare, verbum medium, and the infuntive mode of the verbe, if any suche verbe be in the tonge, hervag de hyfore him, as je men passe de menger, je men passe de dormir, je men passe de boyre, je men passe de mes playsies, I may use also is me aluticas de menger, je me obstiens de doessyr. I can nat forbeare from slope : je ne men pais aguer de drewer. I forbeure women with lytell payne : je men passe de femues o peu de payne. He shall easely forbeare wyne that hath other good drinkes ynoughe : if sen passers aysenent de sin, qui a des antires brunages assés.

Thereare vyne, or meate, or my other pleanares. Je men passe, je men sais passé, passer, verbum mediem prim. conj. I forbeare from vree of the bodye, Je me con-

- l'orbeare from vyec oi thé bodye. Je se contions, je su suis content, contain; werbum medium, conjugete in «I contayne». I have forborne from al vyec of my bodye thin seven yere ; je me mic contras de tour vices characular dépais appr ma.
- I forbare from the doping or havying of any thying. Je cashinu, conjugues tyke his symple je siesus, I holde. I shall forbare from that titing, and God wyll: je me continuously de cela, se Diez playet.

I forbeare from meete, I cate no meete at all. Je jreuw, prim. conj. You must forbeare from meete four houre, after you have taken your medecyne: il cone fantlyrumer, or obstain de toats nimde quatre humes spris que toas east print vastre intelesia.

I forbeare, I suffer a thyage to be done. Je souffers, joy souffers, souffirs, conjugate in 1 suffers. I can not forbeare hym and I shalled dyn for it; je ine le pout souffirs, si je denne montyr de la peyrar.

I forbears one, y give him place or preferency ancre by reason be in my better, de no deporte, je no mit deporte, deporter, wrehum medium. Have forberne huy is per anideport de lay. And je tollere, prim cosh; If he had forberne und made no uncha pursute of love turende me: sil se jed aport de law faire canter uny tille partnisiv dansare. Van muste forbeare him il to was faint tollere.

I course, i commande con chit he do nit a thype, is de juice, none diffenders, je de fender, jey defender, je defendere, gou je defender, offendere. Inchefede hyun en interpretation of the fendere en nei ej alle posses propile pois cop fendere je juice posses propile pois cop fendere hybride e la Den en plaine. No man fretynde then by poiste, princ cop fendere hav bett test I may go this way and my lyste cod we leve defendere, ce and some public eyes in passes posses juice population of the passes posses juice polysie.

prohibe que je ne pame par iey sil me playat.

I roccetata (Lydgat). Je drrompa, conjugato
lyko his symple je rompa, I beceke.

I roccasta, I bethyuke me or deeyse a tliyag

Fortage, I betwyne me or owyse a thyte store the based. Je postyrete, prim. conj. What a foole was be to enterprise coche a meter and dyd nat forcests what shader come offer and fol only! if destroperative set fills matter same postyreter, or one admirer decard que postroyet apres entesiane.

I rozen e man to do z thynge hy Importunete suts. Je importune, prim. conj. Force hym pat to moche, he rensembreth your meter well younghe : we Emportunes pat trap, il key on somment de soutre matrice state bire.

- I force, I constrayed one to do a thyag, Jefforce, prim. conj. Wyll you force one to speke for you whether I wyll or nat: me noulez nous efforce a parter pour rous results on
- I force my selfe, I gather my force or strength to me to do a thyage. Je sue courtue, prim. coaj. I shall force me to the hest I may: je me essertneray on micele que je
- pourney.

  I force, I care for a thying, or take thought for it. Jay care, jay on care, anyy care. And joy soing. I force nat for the, for thou lovest use nat; je nay care de ny, or je
- nny soyng de toy, cur tu ne maymes poynt.

  I force, I regarde or estyme a thyage. Je fana
  compte. I force nat for bym a halpeny : je
  ne tieus compte de lay pos noe maille.
- I force unt, I care not for a thing. Il se sunchoult, conjugate in a l care not a. And ye at tiess compate do, and ye se donne rices de. I force not for the : Il se suin choult de tay, ye so tiess compte de tay, je se donne riess de toy.
- I PORDE, as a mass doths his chaffer. Je rends, conjugate in «I sell». And juffers a sendre, conjugate in «I offer». I can forde it no better cleape; je se le puis rendre a moileur merché. What do you forde it hym for ; pour combien le lay affrez nors a rendre?
- I rouses one, I set hym forwards. Je muser, prim. coip, and je remarce, and je prespere, prim. coip, I shall forder hym with my good words the heat I can; je linear cerup, je it remancrep, den mbour jordle le meskt qui je pareny. I pery God forder hym in all his enterprises i Des le resulte pupi in all his enterprises i Des le resulte proporer en husta sea affaired.

  I ropassaxx, I janké derke. Je elekszeys. And
- I POROMEE, I make derke. Je ostezevys And je ostudelo, prim, coaj. This chamber is sore fordarked for wanyng of one torche: caste ohundre est fort obscurie per faulte dane torshe. The wether is fordarked: le temps at obanhald.
- I rosouws, I wate or sprinkell with down. Je

- earouse, prim. conj. Is this well done, you have all fordewed your clothes nowe. est copy pus bies fait, yous auc: leut earouse you habilitates marricanal.
- I rozzo. Je defais, jay defaiet, defaire, teet.
  coaj. What so ever ha do on the one dey,
  on the morowe I wyll fordo it: quoy quel
  face lung pur, le lendenaya ye le defferey.
  I rozzozek, I drowne (Lydgat). Je neye,
- prim, couj.

  Tozarett, as a shyppa in fordriven on the see whan it gothe at all adventurer and paryshebth. & roa a instein admarters, or je sea can an il goanterner. Doubted shyppa fordriveth, God helpe them they be in great damager: ever manire he va a toute admartare, or non and goanterner, Does he restill sypte, our its not a feet grant to fine print, our its not a feet grant.
- I roanell, I make one dull of wyt and perceyvying. Je bestourne. The boye is fordalled with over mocke beating: le gurcon est tout bestourné par trop bestre.
- I FORFATTE, je forfais, juy forfait, forfaire, tert. conj. What have I forfayted appyost you, I accer dyd you displaceare that I wotte of: query je forfairt coaste vous, jemays as vous fu displayin, que je saiche.
- I reargage. Je defens, text. coej. conjugat in «I defende». God forfende it: « Dice or plaise. Neye, I forfende that, for that is no playe: noe, je defens cela, cor cela nest pas jen.
- I point a false mater or a lye. Je controuce, joy controuce, controure, prim. coaj. God sava me from bym, he can forge a lye had face si downe when he bath done: Dive me garde de byy, il scayt controuur enmenancy, et si scayt remaker les gens quaet il a feit.
- I forge, as a smythe dothe eny gron worke in his forge and suchs lyke. Je forge, prim. cooj. This smythe forgeth more yron than any man that I known : ce mareachal forge plan the fer que kenne que je macke. I younty, as e chylde forgetteth his lesson
  - FORSET, as a chylde forgetieth bis less

for wante of exercise. Je designess, juy designess, designess, designess, conjugate lyte his youngle je opress, I leren. He hath but a ponce wytte, for he wyl forget more in a day than he can larne in three 1d are que vang pour entendement, cur il designest plan en upo just suit a respense not troys.

I forger, I have losts a thynge out of rememheamer. As eable, prim. cont), and primts on addy, jey mir on addy, notire on addy, conjugate in je mets. I pait. I shall never forget hin gentylenses whyle I lyes: sant que je sure, je a coddierup pynys, og je so metterny en addy to gentilesse, or sa tour-

I roserre, je pardoner, prim. cooj. I forgyse you for this tyme, hut and you firste aguyne you shall drinke for bothe: je rosa pardone poer ce coup icy, mays se rosa failler de reckief, rosa en aerre poer tous les

I ronoo, I forsake. Je pers, conjugate in «I «Iese». Shall I forgo your company nowe: perderay ju visatre companyue astrone?

I rosers, as a nourges dothe her chylde when she kylleth it in the nyght. Je tar en conchast desses.

I roams. Je book en facre. I have layes about it this house, but I can not forme it to my myndo: jay sed entour coey pers dune heurs, mays je no le pais mettre en facon a mon desir.

I forme, as a hare dothe her selfe. Je me fearme. This hare wyll forme here aboutes: ce lieure se fearmens key enteur. I rocauxx. Je deserte, je desele, or je destinar,

prim. conj. and relimpus, sec. oanj: Wylte thou fortake ma and I bate done so mocho for the : no reals in deserter, no wests in destiture, no weste in relimpuyr, et jey tont faict pour by?

I formine, as a force formant the company of them that they have forced after tyme, or ar one dethe an other comfortlesse for manyadement or displostors, or as we do the thyages we care not for or dispayre ie: jkabundane, prim. conj. and je retuquin, jay reluqui, reluquir, sec. conj. My lover hath forsaleo me and I never gase bym case: moa amourae ma habadomé et jumous ne lay doanny cuase.

I forsake, as e man doth his wyfe, whan he is parted from her by the lawe. Je repudie, prim. coej. I may lanfully forsake her and take another: je la pais legitimensent repudier et en prender use aulter.

I forsake, as men do their countrey, whan they will no longer dwell in it, but selse them a newe countrey to dwell in it, but are, perim, coal. This is a stranger thing to so men forsake their country wylfully-copy; our clear carrange, you do every rain coars you deserter, or habandonar lear pays de ten proper get.

I forsike God or my fayths, he respe, fame, conj. Whiche I fydde outgrow written je renge, act, and je recrys, joy eneroe, recrywe, conjugate in je etrys, I byleve. I forsike God if ever I was a comsaje je renye Doe ii je fay jamaii prini de exter affaire. Wijt those forsake thy faythe, than men shall say thon arte a remangete: would ne recryse, or resper to fry, for grea topyellernet recread desquer, or remeyer to for.

I forsake my sovernyse lords that I am sworze to, or I forsake my word or my faythe. Je receys, and je renye. I forsake God: je renye Dire. He hath forsaken bis naturall lords that he was sworne to, sucrly he can ant do we'll: il a renye' son nature! sujanza naque'll a faire non rement, centre.

il ne peult bien chenyr.

I formke or leave of my purpose. Je delaisse, peim. conj. I shall make the formke thy purpose: je se ferey delaisser ton propos.

I forsake, as two persons do, whan the one forsaketh the other. Je rarrelaisse, prim. conj. or je entrelahendone, prim. conj. Whan they forsake eache other they be well agreed: quant ils se extrelaissent, of entrlaisandoneses, ils sout him daccert.

- I rozarzane a thyng by enchatustementes. Je enchaste, prim. conj. Some whytche heth forspoken him: quelque anadoyer la enchasté.
- I PORSWEARE, I sweare folselye or contrarye to the truthe. As perjure, prim. conj. I wyll nover trutte, hym whyle I lyes, for he dyd fursweare hym ones upon a booke: jameys to me ferny en lye, our il er purjure me force are no liver.
- I FORTHERD I repeate the. Je me repeat, conjugate in a I repeats. I have forthought me a hundred tymes that I spake so roughly to hym: je me seir repeaty coat
- foys que je lay emparloye si rudement.

  I forthynke, I hyr the bargayne, or molfer smerte
  for a thyng. Je compare, conjugat in «I
  bye s thing dere», I have forthought it
  sythe: je lay compare depuir. Thou sholte
  forthynke it and I lyve, I promesse the:
- en le comperent si je sis, je te prometa. It forthynketh me. Il me poyse, verbunn impersonale prim. conj. or il me repent. It foethynketh me that ever I sawe him: il me repent qua je le sis jamoya.
- I rostrure, I make stronge a thing for defence.

  Je fortife, prim: conj. And ji maist, jaymany, nanir, sec. conj. They have fortifyed their towns stronger than it was
  when I knew it first by sen thoenandn
  men: its out fertifd, or the out many four
  sille despuis que je la congrues premirrement
  the fix mill hearmer.
- I fortifye, I make atronge my reason. Je correbere, prim. conj. He hash fortifyed his reason so greatly with entorites that I thysic he can nat be over come : it o si grandement correbed as reyson diactorites, que je ne pence point quen la pent
- I rostnass, I make stronge. Je fortresse, prim. cooj. He hath fortressed his towne very wel : il o fortresse, or il a many de fortresses to ville fort bien.
- I roeware, I go out of the ways (Lyd.). Je me formeye, verbum medium prim. conj. In

Futber, L. SET

- faythe, my frende, you are forwayed: surme foy, men env, nous exter forways.
- I PORWERTE. Je Sasse, prim. conj. I have more formeryed my horse this journeye than ever I dyd in my lyfe: jay plus lasse mon chemal ceste journele icy que je ne fys jameys
- I PORTEY (Lydgate), I forget. Je omblye, prim. conj. Throughe I tall you your lesson twenty tymes, yet you forget it every foote: combien que je vous meastre, or esserjane vostre locon singt fays, encure vea loublies tousjears.
- I rotte, I noritahe. Jeslear, prim. conj. And je noerris, conjugate in I nourpahee. And je alisente, prim. conj. You were fosterd under a villayne and that maketh you so coortense: seas estire ellené sente my villayn, et celu rous facie si custory. He is better fostred than tought: il est mirate convery, or alisentel que reseisal.
- I FORE a gange. Je cure my retruict, me may ortrain. Thou shalte cate on huttered fysshe with me, tyll thou wasshe thy hander, for thou hast fowed a gonge late: in an mangerus poynt de poysson bearé anceques may font que in aurus land ten mayan, cor in a cure in mertrary mannyres.
- I FORLE after byrden. Je rett a lie pipée. It is a good sporte to fowle all dry, but e man may use is longe or he be wyse cate, use be my parartempt deller a la pipée tient le jour, moys on le predit longuement user mosst quan denienne enior.
- I rowacz (Lyd.), I dent o thyng. Je fouce. This terms is not yet in comen use.
- I rowane a byldyinge or place whiche I rent with landes. Le fonde, prim. conj. This place was founded by a good hymhop. ceste place fust founder daing box seesque. I rowance, so a horse. Je tambe, or je trebuche,
  - prim. conj. My horse foundred with use and almoste fell downe ryght: non cless. commence a trebucker of quasi tumbe tool
- I rowant, I shape a thyage. Je forme, prim.

coaj. This bricke is not well fourmed:

I romanimat, I sizer, or fyele one all media thyages as he nedish of Le francy, jeyforny, forny, sec. cosh and je pafrannys, pop paframy, penfamin, sec. cosh, And I were fournyshed of all disease accessery. I well take my joernsys to move: ai juriny furny, or penfamy deinante choses necessions, je prendeny na joerné demogra.

## F BEFORE B.

- I rear one. I make him a frayde Jeffreye, perm. conj. and jeffreye, perim. conj. and in this sence. I fynde also je baille possar, jety laylif possar, boiller possar, perim. conj. I frayed him as soce as he was this twelve minorthus: je fay baillay anasi great possar quil enst de cest on. He was socer frayed than bust. It strays place flying des feloci.
- I rear with one, I fall out, or fall at worden with one. Je keiner, prim. conj. and jr press noyse, conjugate in 1 take s. Benare of bym, for he wyll freys with every some be moddleth with 2 pardez was de lay, cor il hatiners, or il prendra soyse a tons centz docs il a afaire.
- FRAME a bouse or an other thing of tymber works. Je charpente, prins, cooj. My house is framed all redye, it wanteth but setting up: not mayoren est despit charpentee, if ne fault que la dresser.
- I PRE a marchandyse or person that shalds pays a somess or take. As quite, He freed me and all my company and dur marchatmdyse, it costs us not a panny; il me quite et tous mes compagnes et nos marchandists, il ne eass conta par ing desire.
- I PRETERT a styppe or soche lyke. Je choryne naziv, prim, ond, and je sassipe, prim. conj. My shype mae freydded to go in to Bordaneh: more than fourtene dayes passed: ma nazive estryt churyér, or esquipée paur dire a Berleanka plus de quateras jours passes.

- I Fazza by samer. Je grvypes prim. conj. on je ne ceorroser, prim. conj. and je ne ceosume de courrose. He freusché at al thynges that I do i if grvypes et tent tast que je fyse. Frete mat tans foe a tryfil! se cons courrosez poyat synti pour rec clare de irin. He freusch hym selfe sweys with anger : il se cossume de courrose.
  - I PREEE, as a correspie doth upon the deed fleashe of a note. Je demange, conjugate lyke him symple je mange, I caste. This corrocyle freeteth me to the hone; or correcial me demange manner a los.
  - I FRETTE, no a garment or jevell of golde is frette ar wrought. Je fringeste, prim. conj. This bracelet is frotte and enumelled costyously: or benefit est fringeste et essuillé annabarutement.
  - I racre by wearynge, as a garment dothe. Je rac, prim. conj. Your swords freateth the physics of your chymer: nests esperess hes plies de restre chammare.
  - I rare bole meate in oyle, or butter, or puche lyke. Je frys, mess friens, je frys, jay fryt, je frirsy, que ye frie "frire, text. conj. boa have fryed these soles to moche: rous euer trop frites ces solles.
  - I frye moote, that is hacked small, in oyle, or butter, or suche lyke. Je frienze prim. conj. Frye this frycases in all the baste, for it shalbe first acroed: frienzes, ceste frienzese on tools have possible, our on la mattern premieroment a la table.
  - I rerece with the arse, as a queene dothe whan she is in japynge. Je fringue, Prygge on hardly, my ludy dothe as to: fringer kurdyment, me done is faict asses.
  - It PERSON. as the water doth when water dothe congele. If gele, if a geld, geler, prim. conj. verhum impersonale. It is colde, I were it friseth: if fait froys, je panse guil
  - gele.
    It fryseth nodainly after a rayne whiche maketh,
    the ways very slypper: if nergleot, if a
    ceryleot, nergleor, prim. neaj. yerhum
    impersonals. Loke nell to your fete, 1

- wulde advyse you, for it fryseth afresshe after this laste rayee: present bon reyard a ver piedz, M vous men croyez, car il verylace.
- I rnown, I beade my bowes. Je refreigar, prim. cosj. What meaneth he to frawto thus: que realt il dire de refrenyare en ce payet? And je frenyar. It is but a folyable constenance to frome siwayes: ce sent quare folle contenance que de frenyarer teujours.
- I ranke up, as a waman dothe tho heare of her beed with a fyllet. Je effenshe, prim. conj. I wene you he hydden to soms heidale to daye, you he so well fronted up: je pence que vota estez sommence a qualque napers, yous ester si bien effenshe au jourdhay.
- 1 PACESHA OF Brose a thing. Je brise, prim. conj. I have wyst bym frusshe a barde appell at a stroke with his fyste: je lay congoon briser one dare pomme dang coup de san poyne.
- I frusthe, I dyote in with a stroke. Je enfouêre, prim. coaj. Se home his helmet in frusshed with strokes; agardes comment son houstne est effoudré de comme.
- J roll. clothes, as a fuller dothe. Je accountre du drup, prim. coaj. To full a clothe well 1 knowe nat his matche here aboute: pour bien accountre du drup, je ne coagoeis pas son parril en toet er pays icy
- I FULTILL ones pleasure or desyre. Je accomplis son desir, see. conj. sod je lay fair son gré. I truste, or it be to moroure this tyme, to fulfyll your desyre: jespere, ament que soyt demays nature, decomplir sattre desyr.
- I fulfyll, I fyll plentuously, or to the full with may thyog. He remplis, see. comj. This vensell is not yet fulfylled, it wantath a great deale: or enisseem nest pas encore comply, if sen feult beaucoup.
- I fulfyll, or supplye ones romme. Je supplye, prim. conj. Thoughe he be absent, I wyll fulfyll his romme for this tyme: combin

- quil soyt absent, je supplyeroy son lien pour le present.
- I reusuare a place with a swete formy pacion, le enfune, prime, conj. or je porfane. Let the place ha well fumy pate, or ever they came, for si is a damperous worlde one a dayes: pase orfane, or purfane him la place annat quile eiement, can il cours no dangereus temps meyelement.
- I PUBLISHED BATTOTISE, OF MRY WEAPON, to Make it bright. Je formbys, sec. cosji. Nome that alemajone rycet is cleame fourbisshed, it haleth as it were news: maynemand que centr cuyranne est bron futurbis, il semble quelle suyé toute neujar.
- grant syr our negat. I retrain a (Lyd.), Loke in a forder n. I renne a gowne. Je fosore, peim. caoj. I wyll farre my gowne with hagge, as for martyrs and ashlyt he for great estates; je fosorony ma robbe de rammesys, or de poute de Lomboulie, car martre et subles and fosorones your goal of span elots.

## G scrope A.

- I cance. Loke berafter in «I gather».
- I garnen small thyuges togyther us a heape.

  Je amaze, prim. conj. Gather up these chyppes, they wyll serve to hyudell a fyre: amazer or copposum, ile seruyevat him pour allower do fen.
- I gether people togyther. Je assemble, primconj. Whan they be gethered togyther, tell me: quend il: soil assembler ensemble, faicter le mer souvere.
- I geder perbes. Je carils des herbes, conjugate in «1 gether, as a man gathereth yerbes». I «sees one, I put a gagge in his mouthe that
- he shulde not spoke nor krye. Je embailienne, prim. cusj. When the theres had robbed shym of ell that ever he had, they gagged bym by cause he shulde, antispeake: gazad be larvens lay anayent diffold tent tone gad canye, ilt lembaillemerret effyn quil ne parlest ne crysst. Lantza, on a grose deble.
- I GASTIL, es a goose dothe. I GATES. I Wyster. Je geyne, priss. conj. Some

- men gayne more of a thyng of naught than many marcheontes do that venture over see: les antenns guigness plus slass chose de rien que plusieure marchans qui adarentement leur biens miltre mer.
- I savarsar, I say the contrarye of a thyng. Je controlle, conjugate lyke his sympla, je dir, I say. And je desda.
- I gaymeays, I contaries none supeng, or law supelenders, develor, estimpte that these gainst lates when the super that I have been developed by the its supelenders, developed by the its supelenders, developed by the its supelenders medium prom. comj. Sey what shell please that, I will force employees the law just a part to please, justings as to controllope. If I have supelenders, justings as to the supelenders justings as the size of the part to the developer just. I will supere supelenders, justings to the developer just. Justil supelenders by the justings are to depose that part i gain and general the part is not general.
- I GATESTATOL, or am against ones porposes.

  \* Industrue, prim. coop, and ye resiste, prim. coop, What so aver I am about, thou groomstandinst me eree: guoy que joy intraccion de faire, tu me odacepes, or in me resistes toutions.
- I DALLE a horse backe with sadell or otherwyse. Je refoille, prim, conj. You have galled your horse backe by cause his sadell was nat wel stuffed: cour ener refoilé le dou the course chroil a cause que so selle nestoyt par bon embourré.
- I gall, as one dothe his buttockes with rydyng.

  Je me escorche les feases, I have galled
  myne arve with rydyng so faste: je me sais
  escorché les feases de chroaucher ni fart.
- ascerte les fesses de chenaucher si fort.

  I care or care, je cenare la écuche, or je baille.

  He grach as he had not siepte yoonghe:
- il built comme sil neust pas auer dormy.

  I gape, I open my mouths. Je onure in touche,
  conjugat in « I open». Open thy mouth
  wyde sod i wyll throw io a plemus orane
  in lought fort et ja y jecterty vane prane.
- I gape, I gaspe, or yone. Je beille, prim. conj. There is never no soon that gapeth but other he is wery or he lacketh somwhat:

- jamays on as balle an quil ne buy ennais an que rien ne luy faille.
- I gapa, as a brest dother that entendeth to byte, whiche heldeth his mouthe open afore. As bee, prim: 000; Beware the heres that cometh yonder, se hown he gapeth: garder your dir chroniqui vient, agorder comment 3 life.
- I gape, as one doths whan he loketh for a thyag, or I loke stedfastly upon a thyag, Le bée, prina conj. I have stande gaping here this hours to loke for you : je me suit tean beant yoy we heave shortoge pour reyander upons vous.
- I name a garmente. I seite one garde upon hym. Je bende, prim. conj. Some men garde their cotes for plosure, hut I garde my hone for profyte: nulcunus gens bendent leur sayous pour leur platir, mays je bende mes chunuse som men profits.
- I oanximme, I trymnoe or decke a thyng. Je gurnir, sor, conj. She hath garnysabed her bonoet rychely to day: elle a garny lacconstrement de su teste gorgiasment anjourdian.
- I GARTER my hone. Je lie, prim. conj. Je lie mon geriier, or je lie ma chanse. Garter thy hose, it is a shame to se the go so : bye ta chanse or lye ton gertier, cost houte de te rever aller avait.
- I casa, I stare or loke aboute me. Jenrosilis les yrnite, sec. cooj, and je regarde tout entaux. Se howe this felone gaseth: casize comment ce compaignos regarde tout entour. My thysic he is a frayde be gaseth no: il met daise qu'il a poerar il enrealitit les
- yeals tellement.
  I cases, I gape or yeos. Je baille, prim. conj.
  Doctared in «I gape», I gaspe».
- I oasts. I feare (Lyd.). Je baille belle posse. I gasted hym as sore as he was these twelve monathen: je lay baillay ansai bella pasur anil east de cest au.
- I saveen, as a man gathereth flowers or thynges one after no other. Je cueile, nous caeillous, je cueillis, jay cueilly, je cueilli-

ray, que ja cueille, eneillir, tert. coej. Declared in a I gather s.

I gather grapes, as they do in Fraunce of their yrnes, what they he rype, to make wyce of. As emdrance, prim. cosi, or je foyr la condraw. When wyll you gather your grapes, they he rype all redy: quant rendragerer rous, or fere: usur corfer endraps, ocrayryus and mean deirs; or wo grappes.

I gather my spyrites to me, on one delthe that hath maters layde to his charge. Ae measures, everbann modions prine, conj. You have usede to gather your spirites to you, for you are lyke to have nomblyng a do to day it yout serve memera de vou exerting, car if at him possible que sous pourrez ausyon affeyre najuscubley.

I gather my selfs togythee, as a man dealt whan the intended to a three his twength. As a meaning the intended to a three his twength, as a casualty, conjugat hylo his symple, us casualty, tagather, and ja ne searmar, year, how medium prim, conj. I niver assem hystif felows in my tyle gather, hapself, he better togyther than he dyd to cante the barre jumpys not jeptic hance me as remiente ancountailly, or we sometime on the principle of the barre.

I gather men togyther on a companye or ony other houses that flocks. Je assemble, and je mete casemble, and je congreye, primconj. What they be gathered togyther, fell me i quant ils sun assembles, or mys casembles, or congreyer, discrie to may.

I gather thynges togyther on a heape that he all of one norte, as gravell atomes to such hybe. Je accumule, prim. conj. Alto I fyade je onises, prim. conj. Gather those atomes on a heape out of the ways: accumular ces justrees on quedpar place hors de la coyu, or omasses ces pierres.

I gather thynges togyther that he of dysers sertin, or lys in dysers places. Je amuse, prim. com; and ye ascentle, prim, conj. L have gathered them togyther, but I had mothe a de firsts: joy amust or assendd ore chases, unit jusque fort a fayre presser. I gother up thyuges that he fallen. Je annaar, prim. coaj. But more properly is performedia, conjugate lybe his symple je casale, I guther as a man gothereld floures. Gather op my besdee, my stryog as broken: annare or recursilles may patronotiva, me corde est resuperas.

I caward: a horse up and downe upon the stones and make bym gentladde and flyage. So postboalis, sec. cos; And you games your horse up and downe thus upon the stones, he wyll be mought within a whylese your partondizes votes chead en or payet use le pand, if an eantifen tentest plat gosyres.

I sathe, I krye. Je hie, prim. conj. Howe lee gauretii aflac his hauke: comment if hie apres son ayacan.

### G syrone E.

I GREDE 8 man or a beest, I cutte awaye their stones, be chatter, prim, conj, and je esconille, prim, conj, Gelde hym for gettynge of fooles: chasters be or escouller le, affyn goil nengrades poynt de fals.

LOENDRE, Jengendre, prim. conj. in Marche todes and frogges begyn to gender togyther: ensiran le mays de Mars les erapants et les grenouylles commencent a engendrer.

I onoranni. I advanture. Jadanature, prim. conj. I coulde have gotten e goodly betye one days, whan we were in France. I'l durst have guoparded: je casse ben guiget an bean butyn way jame, quant none zabons on France, si je causa and adamture.

I ussx, I devyor or conjecture what a thyage shalde be. Je draibe, prins. conj. Gesse what we ware talkyage of afore you came in a dores: denines de quey nous partyons annei que vous visiste enter a blays. I gosse, I useats or ayme to hytta a thyage that

I shote or through at. Je arms, prize, conj., Was it not metaly well gened of me that metaly well gened of me that mean should been in this grounds afore : nested to per arms him send n any qui ne tyrny jamays, on our quartiers demant?

- I narra, I rayla topoa ono. de raffarde, primiconj. and je raille, primi. conj. I lore nat his condyscions, for he doth hat jeste upon other mea: je nayme pas ses condiscions, car il ne fait que fander les gens, or il ne fait eue railler sur les quas.
- I gest, I bourde or tryfyll with one. Je boarde, prim. conj. I sayd it nat in good erment. I dyd but horde with you or jeste with you: je ne le diseye pas a bon excinat, je ne fgyraye que boarder aucques cous. I gestyll a horee to and fro in the stabyll. Je
- I gestyll a horse to and fro in the stabyll. Jejance, prim. conj. He hath gestylled may horse in the stabyll tyll be hath made hym all on a water. il a jancé mon cheud a lessuble tout quil la mys tout en ease.
- I gestyll agaynste a thyage. I touche it with movynge. Je kente, prim. conj. I wente in the darke by the well its fynde the chamhew dore, and sodaynly I gestylled agaynst hym. je men alley on matent as long da may pone trumer likyy de la chumbre, et soubdaynement je hearing courte lay.
- I SETRER. Je curule. Looks is all gathers.
  I SET, I wysno by hyeng, sellyng, or otherwyse.
- Je gazgar. I get nothyng here hut strypes: je ne guigne riens icy que des comps. Get me a thing, make provisyon that I have it. or go for it, whiche Lynde of speakyng we use in the imparetyre mode onely: que je aye, ao get mo a knyle : que je aye eng constrate. Gette me some drinke et unes ; gar re uve a boyre a come. Also when I get sygnyfyeth all have s they use the tenses of je ey, as he getteth no good serveunt of me a whyt : a may name ja bon earlet. He getteth no more of each ut a y grote : il naura de moy quag gros. Get the hence, whiche maner we use also onely in the imperative mode, as get the hence in a hoste : fuys dicy. Get the bence or departe in hoste i ester vous diey.
- get ageyne e thyoge losts or hydde away. Je recomers, jey recomert, recomers, conjugate byte his symple je couners, I cover. get e thying by sude or pecycion that I cooke

- to a person. Je impoter, prim. cong. I have got it at the lost : je day importer it a fyra. I get a wenche with chylde. Je engreuse, prim. conj. Wettest thou who hoth gotten this wenche with chylde: scopy as qui'a enqual orest quee?
- I get a woman with chylda. Je fays was enfant a new femme. He hath gotton my syster with chylda i'd fait neg enfant u ma seur. I wyll get her with chylda: je lay feruy ing enfant.
- I get byfore one. Janticipe, prim. conj. I gette byfore bym or be came to the towne. je lasticipay anost quil vint en la ville.
- I get me hence. Je me over drvy. Get you from theace: oster rose de la. I get me hence in all haste possyble: jp men flyer, and for haste, when we use heace bence, they say hastyly fay, fay. I get me hence: je me atte.
- I get me out of the waye. Je me oste de yey, or je me oste kors dycy.
- I get me a syde, as one dothe their dare mat be serie. Je me reparty, see, coop! And he to get him cut of the way: of bry de as engatyr, as one dothe that is in great feare. And in this series I synde used je me sete and ye men fays. I myll get one hence: ye me attemy dryr. Hence hence: fur fey.
- I get gooden by entorcion or ravenying. Je repine, prim. conj. and je enterliones, prim. conj. and je arable (Romans). He gesteth his gooden by extorcyon i il rapine, il enterlione, il arabbe ase hims. I ret street. I obstrave erzon. Je obsime, jev al-
- tene, obtevir, conjugat lyke hie symple je tene; I holde. I get lyfe in one, I dawae one that is fallen in a swoonde. Je rezigeare, prim. conj. We had moche e do get lyfe in hynt's neur
- exames fort a faire pear le renigeaver.

  I get, y provyès en otten con of vytayla or other
  thingus that he nedeth. Je poernoye, prim,
  conj. or je fays poernoyance. Get fyre and
  candell thyder: poernoyen la du feu et der
  chandeller. I wyll get all thympa my selfe

- but wyon: je fersy pronision at pourmyunce de toutes choses fort que de vin.
- I get, I wyane abore my stocke or poction. Je acquiere, jiy ocquis, sequerie, cuijogate in je quirw, I whe. And je esquerie, primcesj, sed je guijee, prim- coaj. I have goten treoty merke to yere cleve abore all costos : jay guijed, jay acquis, jay acquesté sinjet mare ceste mande unet quitte parderan are fayo, or desport.
- I get by revenyage or by extorcion, nat caryng howe one come by it. Jarrable, prim. conj. declared afore.
- I get to or ettayue to a thyug, Je atteina, jay ettanot, atteindre, tert. conj. conjugete lyke his symple je styna, i dys in colours. Vonder be fayre appels, but I can net gette to them: noyle de belles pommes, mays je sy pais poynt attrayable.
- I get to a thyag, I come by it, or I come to the place where it is. Je esteyar, conjugat in al attaynes, declared store in al get to or al attayne to.
- I get er obtayne. Je obtiens, conjugate lyke his symple je tiens, I holde. I trust in God I shall get my desyre of hym: jespere en Dina que je obtiendrsy men desir de lay.
- I get or anatche by stelthe. Jacrucke, primcooj. And you can get it, take it for naught: se some is poner accrucker, prenner is pour ries.
- I get out tre truthe of a mater that is in doute.

  Je saider, prim. conj. cod je esplanke,
  prim. conj. I wyll get eat the truthe by
  one meanes or other: je saidarny, or je
  asplackray la werbé par quelque mayon.
- I get me to the vyce of my bodye. Is ne appuliardis, sec. conj. He gyreth hym to moche to the vyce of his bodye: il se appuillards erop.
- I get tise a caste with a combe, I flatter hym to begyle hym, or I gyre east a slappe with a fenz tayle, de donn any own detrille. He had thought to gyre me a caste with a horse combe : if me enide donnerney cosp destrille.

- I get the upper hande of myne memye. Je vieu, on denne de mon momy, je suis vesu où denne, vesir on denne, copjugate in « I como». Il ever I get the upper hande of hym. I shall hendell hym therefice: « si je sions jameye on denne de lay je le trusteray de memos.
- I get the upper hands of one, I evercome hym.

  Je vaince, jey minen, reinere, conjugate
  in al overcome. You shall overcome al
  your eastings: you waincest tous you en
- I get I use a proude countenance and pacin my goyng. Je brugger, prim. conj. Se. I praye the, howe this countrefayte gentilmae getteth: anise, je te prie, comment ce gentyllaste bruggus en se prouenant.
- I get with chylde. Je fair vng enfant, doclared afore in all get a woman with chylde ..
- I get up upon a ladder or any hyghe thyng. Je monte, prim. 2003. I wolde come to the, hut I wotte nat home y maye get up : je siendroys a toy soulentiers, mays je ne seny
- comment je poztrey monter.

  I get up and downe, i loyter as an ydell or
  masterlesse person dobte. Je visler, prim.
  cos). Taks is a goodly lyfs thou leaders to
  gette up and down on this facyed all days;
  set in as belle sie que to maynes de villete en
  or poyet than jour.
- I even a gyfte. Je done, prim, copi, I gyw byn my landes; y ide plane nes terre. But in the thyrde parent synguler of the presentance of the opisityes mode the makesh doise whereas, ofter the role, he shalled make dones, byte unto the same tente end person in the potencyall mode, as God gyes you good metowe: Dire west dayst less pieze.
- I gyre mylke, at a nourice dothe, or ony mylche beest. Is dones do layer, joi denned da layer, denner da layer, peim. conj. The kon ti in dries, she gyreth no mylke: cons vasiole est atioles, elle no dones point da laier.
- I give one parts of a thyage. Je imparts, jey imparty, imparts, sec. conj. Do it and 71.

- I will give you a thing, meaning a thing uncertaints: few star-le et je sear denormy or en eopo, Will you have the appyll alone and give nobody parts with you: souler rous ensyr he possure tont seal sear insertire delle neller.
- I gro. A chase, prim. conj. God gyra you good uncrowe. Dive seas dayst has joer: but lyke as we me to leave out the verbe in suche numer of salaying and says e good someowee, good eays, good grayls, so do they in course langue and says: is now, fon everpe, dones myste. And or for hen says: but testakenshi "God send you a good foregrant of the reglet, and this may be used at length, an Diva was dense has reserve.
- I give a lyght, as a candell dothe in house, or any other lyght thing. Je tredays, and je danse lanyver. This candels he yetll mode, for they give no lyght at all i ese chandelle ne zont pas him faictes, car elles ne dannen pas mag grain de lamirre, or ne dannen
- I gyve a man an appetyte to his mente. Je entalante, prim, conji, And you have no stomacke, looke apon nee howe I eate, and I shall gyra you on appetyte : si rous zamez poyat dectommen, reparties are moy quant ir manee it is conse entalmeters.
- I gyre a name to a thyuge, or I name a thyug hy his name. Je acomer, prim. coaj or je baille non. He can gyre a name to every thyng in latys: il soayt nommer tonus choses, or il soayt bailler nom a tonte chose or latys.
- I gyra attendaunce, or I wayte upon one. Je donse attendance. I can gyre attendaunce upon hyra for avanntage: je sony bailier, or denner attendance sar iny pone son aduantage.
- I gyre a shryke, I krye out for feare. Je me escrie, verbum medium prim. conj. He gave a shrike na loude na he myghi krye: il sescria musi hushessent quil pount crier.

the same and the same of the

I geve a thyage in gyfte to one. Je donse, prim.

- conj. Holde, I gyve is you : tones, je le vous donne.
- I gere a warnyng onto one of a thyng. Jadaonese. I wyll gyre him warnyng first, but afterwarde if he dn it on his parell: je ladmonesterny premier, mays sil le fait apres tur son peril.
- I gave credence or beleva to a mater. Judjanute for, joy odjeasté for, odjanute for, prim. conj. It is a great folye to gave cretecto every nam sayeng: cost she great folie que dodjeastor for nue dit: dong channa, or de toutes gens.
- I gave hode to my hosynesse, or any mater that
  I havn in hande. Jentru in men affairer,
  joy entenda, estender, conjugate in el
  understooder. And je vocque in mes
  affairer, jey vocque, acquer, prim. conj.
  You gyve no hade to your leaseo; west
  er vocquer pas, or vous mentendes pas n
  noter lease.
- I gern no force of a thying, I set no store by it.

  It ne donne rieus, or il ar men chant. I gyre
  no force what I do: je ne donne rieus que
  certique je face, ou je ney caue. Il my meter
  be angrye. I gyre no force : ar mon maistre
  se courreuce, je aru donne rieus, or il ne
  men chautt, or pr ann sy curv.
- I gave sonke to a chylde or beest. & nasyeer, prins, conj. You gray cour chylde souke to long, he sholde have ben wayned or this tyme: were alsoyete: worre enfant trop longuement, wons to demains amoir reins demant cetts heure.
- I gere hacke, I go hockwarde. Je reenie, prim. conj. It is wysedonie for a tian to gyre backe for avauntage: cest laigene n ung homme de se reculer poir son administige.
- I gere sentence, or I gyre a jugement in a mater or cause. In algap. He hash gyress a judgement in my cause and never herde me apoke nor none for me : if a edjugt me mether et ne we onyt jumays parker ne mit pour noy.
- I geve andyence. Je donne a satendre.

conj. Who gera him conneyla to do it: qui ley suala de le faire?

I gree eare to one, I harken what they say. Je opposte loreille, prins. coaj. What so ever he saythe, gyre him so crodence by myne advyse; quoy quil die, ne lay operates payar loreille so unes men croyer.

I gere eave, or I gyn crebance to a mater. Je adjusto for, joy adjustof for, adjustor for, prim. cooj. And je appress levelle. And you will gyre care to bym you are wyso youghs; a reast ley vasille: appreser lorelle, no se was lai vedite adjustor for, you state hape asset.

I gere, I reache me a thyng, or delyrer it in to his handen ne to a onsher body. Je haille, print, cooj. Gyu him or reche him his gowan: haille lay as robbe. Gyue him a gotte more for the bown and you shall have it, I warrant you i sellife, by nag grou does notting pane larc et je anus one primetter

que vous laurez.

I gene or apipe my mynde to any thyoge. Jadensa, prima. conj. If he gyre his mynde to it ones, ha wyll here it anon: mays quil ar y adonne vae fiys, ill y attaynden here tost.

l geza or graunte. Jadenne, or je pranuais. They gaver ne many great previleges: ils none adaptent de grans prenileges.

I gere one naturing of a thring. Se administer, prim. conj. I prays you, if you shall knowe erty faulte by me. Eve me naturing: je reas prie, se cost congenyrade on may quelque faulte, que jen passe estre adverty, or admonessi.

I gere one for his labour. Je beille pear payar, or je beille vyn, uddyng suche pronounes as the untexce dothe requiye. He welde have gyren me a great rewards for my lebour: il me vestant beiller, or annie beillé rae great chose pour ma payme, or peur man sin.

I gere ever, as a man dothe that is overcome.

I yelde in a mater. Je succambe, prim. conj.
and je me reas, je me sais reads, reader,

verbum medium sec. conj. conjugate in all yeldes. Tye, costand, gyvest thou over for so small a meter: fr, count; it succoules to, or to reas to, pater si pen de class?

I general physicians gyec over a man that they syll so more anodle with, or so we do theges that we have firsthan. It he handson, prim. cool, if thou have sught a du with hym, it is tyen to go, for the physicians have gyen him over all redy, or no arrian of gyen a lay if at temp dr ion aller, car les melecits hat hadeoclavadesis.

I gree over, I formke for a tyme, or leave a thing. Je laiser, prim, conj. and je delaiser. Lette us gya over this matter to the aeste terme. Leystons, or delaissons coste mattere jungers on prochaya terms.

I gare placa to my superyour. Je cede, princonj. I gyre hym place oe prelavanyrance. je lay cede; datim jungitur. I se uat why I shulde gyra hym place, I am as well borne as ever mas be: je se ray pas pou quay je lay cedenys, cen je sais daussi bonne mayana quil fui junusy.

### G arross l.

I ama, I governe. Je guyde. Gyon hym nuche a charge to governe? gyot byon a strauc. he can nat governe himselfe: lay haller one telle charge a generare sett quebus, car el ne se sonyt pes gomerner lay mennes.

l ers., I gyda (Lydgat). Declared here nest in

I otte an annere in a mater, as the goldes were words to the. Je danne response, and je beille respanser, prium. conj. After the compage all our Savyour the false godden gave the more unswere: spere ladessement de naster Scippiere in deaths das gentile me desservest plan de responses.

I gyto credence or bylane a thying. Je creys, joy crea, creyre, conjugata in al hyleren. And je donne credit, joy donnel credit, donner credit, stc. Let hym soys, what he wyll, I gye so credence to hym: die eju quil voisidre, je ne lay croyray poynt (dativo jungitur), or je ne lay donnersy poynt de cre-

- I give evidence, as uses do that enforme menof a mater or an enquest. Je dosso infermacina a longuesto, joy dosso informacina e longueste, dossor informacina a longueste, If he give evidence to the enquest against you it viyll be a sone thyng: sil dossor informacion a longueste contre vons, cela vosssore force closes.
- 1 ext.z. fysshe. Je onte la branche. Gyll those fysshes onte: les branches de ces poissons.
- I give no force, I care nat for a thying. Il no men chasil, il no men a chala, chaloys, revlusm impersonale, conjugate in a I care exact, il no men éhanit and ju nen ai care. Let hym saye what he lyste I gyen no force for byen: dy ore quill ay plains, il as men chasil poyar de fay or e jany care de are
- I gree one my hande, no one debte that walde be bulgen or lyfit up, or as men do whan they welcome one another or walde make a barges. As mas is mays, ply small is a bayes, showle in mays, copiest is a lebender. Gyer me thy hander iron may in mays. Gyer me thy hander iron may in mays. Gyer me thy hander one by all the may be may my for stopping a manner. Gyers me thy hander one by the hander. I by in they are the same manner. Gyers me thy hander one of parcents mays a gyr is halfe.
- I STRULL, I make a noyse, as thinges of metall do when they be shaked togyther. Je gangle, prim. conj. I stake to do a thyng, for whiche we use nowe
- I begyn, as I begyn to lengthe, to speake, to este, or suche lyke, declared in «I begyn».
  I state a thyage with gelde. Je dorre, prim.
- I start a thyoge with gette. It down, prim. conj. This cuppe is well gylle: caste tauce est bien dorrie.
- I CVLTE, I faults or commute traspasse (Lydgate), Je commets may bruspes.

  | GINDE a man or a woman with a gyrdell, Je

- cringus, neus coyudnus, ils crindens, je caisgeis, jay coyungs, je coyungdeny, que je ceispes, eringder, tert. conj. But je saispes i urvange written. He gyrdeth him salfe above the waste, whiche is a straunge ayght'i il so cring jur dessus le fault du corpe, ce que fayet layd a coyr.
- I gyrde a borse or suche lyke with a gyrthe. Je cengle, prim. conj. Gyrde my horse well. for he canteth his sadell forwarde: cengle: man chrond hirn, cur il jacte sa selle ionijours vers sa teste or amni.
- I gyrde, I perce or strike thorows with a speare or weapen (Lydgate). Je perce, prim. conj.
- I gyrde one in a gyrdeli of a thouge of lether. Je courney, prim. conj.
- I give a chylde souke. Je alaiete, prim. conj.
  I give a thyng in a gifte. Je done, prim. conj.
  God give you yrel cheving: Dien rous
  met en malle sejmeyan.
- I gyre agoyne, or I yelde a thing that I have had of another persons. Je rens, jay renda, render, conjugate in all yeldes. Gyre him
- his monaye agaya e rendet day am arpent. I gyra a thing agayae, I yelde it. Je rene, conjugate is a lyelde. What so ever you laye out for me, I wyll gyre it you agayne : gony que sayt que rous metles horspoor eney, je le vous rendery.
- I gyre a sownde, as a horse or hell or mannes woyce when it reboundeth agayne, Je retrekis, sec. conj. Here what a sawnde this horne gyveth: escensies comment or cor retrekis.
- I gyre a henefyce or spyrituall promocyon, or other henefyces to a persone. Je peafor, prim. conj. I have gyren hym a henefyce: je lay sy conferé my henefice. Dative jungitur.
- I gyre e showte, I krye out sloude. Je kappe, prim. conj. and je katine, prim. conj. And whos the two armys came to the jeynyage, they gave a shoute as heeye and orthe shalds have gone togyther: et quant les drux armers se vindrent ajpysahre,

- ile happerent, or hadinerent si hanlt comme si le ciel et la terre se eussent den confondre enarable, or huerent.
- I gyre a shryke, as one dothe that is sodaynly a frayde. Je mescrie, verbum medium prim conj. I gyre counsayle that a thyaga shulde nat be
- done that mon are mynded to do. Je desconseille, prinn, conj. I gave bym commuyle to the contrarys so moche as lay in me: je le desconseilley de antent que en moy estoit.
- I gyre countryle in a substanciali mater. Je donne conseil, juy donne conseil, donner conseil, etc.
- I gyre kepe to my busynesse or the thyoges I have in hande. Je me dones garde de mes beenspers, and je me perius garde a mes besinger. I shall gyre you somewhat for your paymes: je sous donnermy queique chore neer nee paymes.
- I gyre my selfe to vyce, as comen women or vyciouse pyrones gyre them selfs to vyciouse byrone Je me habaudouse, je me sels bebandend, habaudouser, prim. cooj. He gyreth hym selfe to all onthriftynesse: if a habaudouse a teat vice.
- I gye me to do a thyng, I aplye my mynde therto. Je me adenne je me sais adende, adeneer, verhum medium primt. conj. and je me meti, je në sais nyrs, metire, verhum medium tert. conj. conjugate io «I «put».
- I give one a clappe on the cheke. Je ley buille
- I gyve one thankes for any benefyte he hath shewed me. Je regreese, prim. conj.
- I gyre no force, I care unt. Il ne men chanlt.
  I gyre no force of a thing, I set no store by it.
  Je ac tima compte.
- I give one a good appetite to his meate. Je entalente, prim. conj. It giveth me a good appetite to my meate to se him eate: if me entalente de le neove maager.
- I gyvn ann cornge to de a thyng. Je encoarnige, prim. conj. Sythe he bath gyven me co-

- rage, I am bolde ynoughe : pass quil ma encouraigé, je suis hardy asorc.
- I give over a mater, I leave of and will au more meddyll in it. Je desiste, prim. conj. Wyll you give over the mater nove: roulet rous desister to maters maynesant?
- I give over, as a man gyreth over his tythe that he hath to the partye that such with him. Jo me cleans quitte, je me niu cleand quitte, cleaner quitte, prim. coaj. I give over this mater, I wyll see you no more for it is decaste matery is eons cleane quitte, et je ne vous metteroy plus en pruces pour celo.
- I give over a man, I wyll no more meddyll with hym. Je me quette, prime, coop; and je me mits defail. I gyre him over. I wyll needdle no more with hym; je le quicès, ar je me quitte de lay, or je me deflays de lay, je namny plata i daire u lay.
- I gyra (Lydgat). I gyre faythe: je ndjonste joy. I gyre one thockes for a thyng. Je remerch, prim. conj. Whan my lorde cometh, he shall gyre you thankes for your gentylnesse: quant moniter viendra, il your reserveire near source controvic.
- I gyre one warnyng to appere at a certayse place and tyrar. Je seame, prim. conj. The bedyll gave me warnyng yesterdaye: le bedeen me romma hier.
- I gyre place to my superyour, or better, or otherwyse. 'Je crde, prim. conj. I gyre hym place: je luy crde.
- I gyre to or I caste to. Jadjanste or jussigne, prim. conj. Gyre no credence to his sayeng: ne adjoustes poynt, or ne assigned psynt de credit a ses diss.
- I give up noy tytle, as a main dother that maketh a release of bis ryght. Is not red; conjugate high his sympla je reeds, tystle. I gyes up my tytle in to the Lorden handes i je rurrends mos tiller entre les rezyns de filosprieres.
- I gyre up no zillyen ar a dygnyte. Je zleedde, prim. vonj. I have gyren up myne ollyer: juy decede men office.

I give up the goste (Lydgate). Je reads non une, or je reads mos esperit. This poore man locketh as be noded give up the goost by and by: or pour known regarde connusal conditivit reader son une, or readre lespores test seleur.

# G STFORE L

- I assent. Je espans, pry agony, agony, necconj, and je luyin; etc. It in a good thing of him, for he gluddeth every company that he cometh in: cest was bonne choor que de lity, our il esjonyl, or il haviye toute companiest in no il se trount.
- I cases or glyster, as golde dothe. Je relays, or je treslays, onas relaysnas, je relays, jey relay, je relaysna, que je relayse, que je relaysise, relayse jest, cond. Se house yonder golde glystereth agaynet the sonne: ogenler comment cest or lie relay tonite le soleil, or the resy of an olev!.
- I otase a wyndose. Je veerraw, prim. conj. I wyll glase all the wyndowes in my partoure first: je useule premierement veerriner toutes les fenestres de mon parloner. I glasse a knyfe, I mole it bright. Je fourbes.
- sec. conj.

  I ozzane corue. Je glenne, prim conj. Pot
  nat your horses in to the corue feldo yet,
  for my folkes have not glenned there yet:
  ne mette: pus ros chranular en ce shamp de
- Med, car mes gens my out point encurglenné.

  I atawa thyugan togyther, Je colle and je result, prim. conj. You moste glue them togyther: il sous fault les coller ensemble.
- I GUDE, I slyds or go smothely. Je glysse, and je cente, prim. conj. She glydeth by us, as it were a byrde that flows; elle glisse, or elle coale un deuset de aous comme se ce fut rea overan au relle.
- I glyde, as an adder or snake dathe. Je coule, prim, couj. Se howe finte thin adder glydeth towardes the hedge: agende: a wintered que critre confinair coule ters in hoye. I actorica, I shyan, as now bright metall dashe
  - and a series of the series of

- agayest the beanes of the sonne. Je relays, now relaysons, je relays, jay relay, je relayray, que je relayse, que je relaysiase, relayre, tect. conj. and je trustais, prim. conj. declared in al glare v.
- I CLITTER, I shone, as my bright thyse dothe agayost the soune. Je relays, conjugate in all glysters.
- I GLOHE, I loke under the browns or make a loorying countenaumee. Je reckipse, prim, conj. It is a sower myle, she is ever glomying; cest the mre, or ances frame, elle rechipse integers.
- I otonerte my selfe. Je me glorifyr je me zus glorife, glorifer, vechum modium primconj. It is kot a folye for a man to glorifyr in his good deden, for they come as of hymnelfe: or next que false a mg homme de ar glorifer as un homa fuicte; our ils ne procedure poynt de lay.
- I GLOSE. Je flatte, prime conj. and je gloer, prime conj. He can glose as well as any man that ever I sawe: il scoyt assati bien gloser qubonume que je vir oneques.
- I oury with morate, Je englouter, prim. conj. and je soonle, prim. conj. You shall glutte hym and you feds hym on this facyon: was lengionterez, or rous le souderez amp se vous le poissee synni.
- I glut with slepe. It associa, jny assopy, assopir, sec. conj. and je astonnya, sec. conj. He is so glutted with sleps that his eyen be sucles: if est tant assopy, or asshany de domair our les venta lev sont enfles.
- I glut one with to moche aboundance of any thyoge. Je executy, joy anesty, joxensy, sec. cooj. There is no cannual plessure but a man may be glutted in it vil ay a sal pleyer closed dust my beams no se y peal accounty.

# G BYPORK N.

I onner at a thying to entabe it with my tothe.

Je knecke, prim. coaj. He gausped with
his tothe at the chery to entabe it: if hanchert de are done a la coriar pour in hunor

- I GRARKE in a haster or corde, I stoppe ones heasthe or saurie one. Je estrongle, prim. conj. Ha pulled the towel so strayte aboat my necke that he had almoste gnarred me: il tyroyt la tassille si serele antour de mon col, quil manuit presques estrassill.
- I ever with the tethe. I make a noyse by reason I threate nee to the upon another. As givens det dens, prime conj. He gnasted with the tethe that a man myght have borde him a stoons caste if gyssey less dens de sorie quan tent iden on dang ject de pierre laing, or il grinchoyt
- I unassur with the tethe. Loke in «I guest», Justice for dens.
- I name, as a dogge gnameth a bons. Je renge, prim. conj. Fye on the, vyllsyne, thou gnamest thy mete with thy tethe lyke a dogge: fy, villaye, to renges to viande de tes dous comme se to fuzze reg chien.
- I gnawa, as wynde or the colyke gnaweth one in the belly. Je trencheysense, prim. conj. The colycke gnawath nee by the belly and by the atomacke so that I wotte nat where I maye become: ceste colleges me trencheysense is sentre et lesteuse de serte one en eccor one is entitle dramin.

## G STYORE O.

- 1 so. Je men war, conjugate in the seconds bole. And note that the as it is consulty meed in our tongs to put this veries s I gor before our verbes, where we are no morpage to a pince, so one they to put this sense of je mes as a byfore that partyciples of the present tence, as the Romant, et out cleanton for cleanter, etc. M. etc nor desprise let denote for desprise let denote, etc. M. I fall, swort?
- I go. Je ners vas, verbum medium out of rule, conjugate at the length in the seconda books. Go forwards hence and shyds me mat: prends de la et poynt as me tence. They make them redy to go their wayes:

- ile saprestent pour euler en oller. And he to go, whiche sayeng we use whan we signylye e great haste in rossnynge ewaye: et lay denant.
- I go a broda, I spredde abrode. Je me respons, conjuncte in el sheda s.
- I go shrode, as one dothe that gothe out of his classibre ofter a sicknesse, or gothe out of his house to be seen. I was driver. This is the firste days that I wente abroda these two monethers : soicy be pressive jour que je sais allé debors de ces deux mors.
- I go a horowyng of trust, as yvell housbandes do that pay not by and by. Je var a croyre. Ha, wretche, you go a horowyng in tavernes: ha, chrif, your aller a troyre en tourner.
- Igo abrode, as one doshe that is delyvered out of prison and set at lybertye. Je was an hosys. He gothe abrode none with a kepar: if a na a large anayartness, meys if yen o was qui prast gamba zan larg. And he to go and I alber: if lay denost et may apress. Howe goth the worlde: anoment se, or comment se is mouth?
- I go a beggyng. Is belister, prim. conj. and je denande pour Dru, denander pour Drus, etc. I have sens hym a rycha man and nowa ba gotho a beggyng: je lay veu sog riche homme, mays maynémant il ca blister, or il ya demander pour Drus.
- I go aboute to do any thyng, as I go about to disceyve one, or I go aboute to bring my mynde to pusse. Je tens, jey tendu, tender, conjugate in «I bende a bowes. And je toricke, prim. conj. Ha gothe aboute to disceyve yon: il test a vosa despunye, or il toricke a vesa tremper.
- I go aboute a thyrge, I compasse it. Je compasse and je enaironae, prim. conj. I have gone aboute the wodde thrise this morrayag i juli compassé, or jey enaironé, or je sais delle entes le bort out trays fors or metra.
- I go shoute, as a whale dothe. Je rotis, jay rety, retyr, sec. rooj. Whan the whele shall go aboute, kape you out of the ways: quant

- la raue se rotyra, ar yeu ra compas, gardez notas hors de su nove.
- I go a forestyng, as men of warre do for corne or grease or lytter. In financy, prim. conj. Ha was taken tardya as he weete a foreyag: il fast surpriss on ellest a four-oper. I go a gaddyoge, as women do that go from
- place to place. Je tracaser, peim. cong. It is for no devocyon that they go thus a gaddyog. ce nest pur pour nulle denocion quelles word synes tracaser.
- I go against nature, or do a thing contrarye to nature. Je desnatare, prim. conj. It is a herds thyng to make a fore do ogaynat nature: case close fore: que de faire un regnart to desafone.
- 1 go agaynat one. I go to mete hym. Je var on dennet, or je var pour reacourer. We be yname to go against bym: noor remous assig pour aller on dennet de hy, or pour aller le rescontrer.
- I go a grasyng, as a horse or breet dothe. Je me payr a lkerke, coajugate in «I fede». My horse gothe a grasyng: mea chead se poyst o lkerke.
- I go agayust one. I go to mete bymon tha ways.

  Je nus var exceeter and je encastre, prim.
  conj. Go agayant him, I pray yoo, and do
  lym all the reverence you can: aller lencounters, or aller on denant de lay. je vou
  prie, et faicler lay route la reuerence que
  vous ponez.
- I go a jettynge or a ryottynge. Je runde, primconj. Dothe they father fynde the in the anyversyle to go a jettynge a nyghtes: se beille ton pere exhibition a lanisarvité pour aller render de anyet?
- I go a haukyng. Je vole, prim. conj. or je vas a la volée. Go we a hankynge, it in a fayre dayn: allons soler, il fait beim temps.
- I go a hoore huntyng, er I go ahoute with queenn. Jopatius, prinn, conj. or jopalilarkis, sec. conj. He dothe namght hat go a hooce huntyng all days: il se fact autor chass qualite pusymer, or paillendyr teatr jour, e.g.

- I go aker by alar, as they do that surveys lands. Je apenir, prim, cogj. I se they be verying of my maysters landsh, for they go aker by aker: je voy quile prenant la vens des terres de mon meister, our ils la vont orpentant.
- I go amyase. Je vas oud, je znis alid mol, aller mal, verbum medium prim. conj. If I go amyase, tell use: si je ras mal, dy le moy.
- I go a mysse, as a mater that gothe nat forward Je resmal. As farre as I can se, their mater gothe a mysse: pour autant que je puis secys, frar cus va mal.
- I go a mysse in a cytic, I take ona strete or lane for another. Je me dezrue, je me nisi desrué, dezruer, prim. conj. You may as desgo a mysse in London as in any towns that I knowe: rous outs pour assis fast deriver delate. Londres one en Will care je muche.
- I go, as a man or beest gotin on the ways whan they journeys. Je chemine, prim. conj. This horse gotin well and I have seen layin go botter or nowe: see chemic loss et je lay aultrefers cen mirally chemine?
- I go upon a mammes anemuje, or manyle bym. Je assads, jey assaly, je assadly, je assaddrej, que je assadle, attlefe, tett conj. I dare nat go opon them, we be to weake: je ne šes ose pas assallys, meas seemes trop febbe.
- I go a softe pace. Je nureke, prime cooj. Go softe and fayre byfore: marcker him er beau denant.
- I go as softe as foote mayo fall. Je men nas mon bean has true, je men suit allé mon bean has true, aller mon bean has true, used in comen langage.
- I go a sonder, as hordes do that he nut well futyned. Loka in «I flyn a sonder». Je debife, prim. conj. The bordes of this tubbe go a sonder: Ira oy: de coste came se debifent,
- I go awaye, so a thyage dothe that canyableth or passeth away by him selfe. Je at passe, . je ne sui pass, passe, verhuso medium prina. conj. Lawe, a mani mayo to every thyage gothe aways at the length: operder,

- on peuts bien voorye que course chases se pas-
- I go o urio, as one dothe that trendeth not their shoot a ryght. In marche de coast. The condyner had node to underlaye his shoone, to home be gothe urye; to confessive analyst master de lay hadeer ses analiers de any coast plus que duatore, agenter comment il marche de coast.
- l go buckwarde. Je recule, prim. coaj. Youder men go buckwarde : ors gous la se reculent. I go bucka, I go buckwarde, Je recule, prim.
  - conj. and je retrograde, prim. conj. But that is properly as the planetes go backe in their courses.
  - I go backe from my worde that I have sayd. Je me desdis, je me oni desdis, desdier, conjugate in je dis, I say. It is no boorst manner condiseyou to go backe from his worde: or nest pat le foit dung houne de bien de se
- I go backwarde, I fall in dette or bebyodebande. Le vices a latricre de mes affaire. Syttle he dryl forwarer byna zelle, he hests, gone backwarde and nesser facwarde: despuis quil se parjere; il est tenn a lavriere de ses affaires et jinneys de pais ne prospera.
- I go before one. Je na demant end je procede, prim. eonj. He that gothe mante byfore hym is a lorde: celtay qui va demont le plus pres de lay, or qui le procede le plus prochays est on seignieur.
- I go behynde. Je sieus apres, or je sieus dernere. Go you byfore, for I will go behynde: elle: 2008 en dennet, oar je reals: aller deriere. I go besydes my purpose. Je feals: a non esne,
- or entenciou, nous fuillous, je fuillys, jeg fuilly, je fuildeny, que je fuille, fuillyr, sec. conj. They had well hoped to do a great acto, but they mente beyonds their pumpose: ils estoyest en grant expeyr danoyr fuict von grant exployed, mays ile fuillirent a low some, or a leve instance.
- I go darkelyng, as one dothe that grapeth to fyude walles or other thynges to leade hym by in the darke. Je sas a sastee, je sais

- alli a tamen, aller a taston. Go fette me a cuodell, I can out go darkelyng in this house: aller may query out chandels, carje ac pais pas aller a taston yey en cope mayon.
- I go compasse rounde. Je res ea circuit. This wall gothe compasse rounde aboute the place: ce mar va es circuyt tout entour de la place.
- I go downe, as a man dothe a stayres or from a by place. Is decens, conjugate in a I disceede. Latu spodowne by tymes. for the lordes wyll syse from counsayle by and by descending the base henry, car he ariginizers as lineared the count of an extension.
- I go dowowarde, as the streame of a ryver dothe. Je anale, prien. conj. The streame of this ryver gothe downe this waye: le quart de ceste risiere se nuole par sey.
- I go forthe, or I go out of dores. It sees, conjugate in a come out of doress.

  I go forthe, or I go on the ways. It tyre, prim.
  - conj. Forthe, forth hence: !yw:, tyrr: samt.
- I go from a thyage, I denye a thing that I have one sayd. Is denouse, print, conj. and gr dendis, conjugate lyke je dis, I say. By God thou shall go from the weede, or thou shall se that it shall displease me: per Dien to ten dendens, on its reyeau quid men desplaire.
- I go from one, I departs from hym. Je ne pars, nou nous partous, je ne partis je ne suis patry, je partyroy, que je ne partis, partis, rechum medium tent. conj. I go from him: je ne pars de ley. When wente my lorde from your place: quant se partit nonnare de costre marson.
- l go from one, I dwell no more with bym, Je ne depars de lny. I go from my master at Christmasse: je ne depars de mon maistre a Noel.
- I go from a thyage that I have sayd. Je dessnear, prim. eco.j. Wyll you go from it now: Is soulce your desensure may stenaut?
- I go forwarde, I prospere. Je prospere, primconj. and je procede, prim. conj. We here 72 -

- many dyrers tydynges of him, but I weste s nell be gotha forwards ever: aona caysan maystes dinerses manelles de lay, mais je seny bien quil prospere, ce procede tombours.
- I go forwarde. I struuten mysdife. Je manusce, je ne sais anned, annace, verhum modium prim cooj, and je na name. He gothe forwarda styll: il va tous jears mant. And je arplosen. Ha gothe hat casely forwarde: il outploint polityes.
- I go in and out with my legges, as one dethe for nyeanessa, or I crosse my legges offe in damning. It junkeys. So howe he croseth his legges: agardez comment if junloves.
- I go madde, I go up and downe lyke a madde bedy. Je caurs ler mer. Ha is so in amours with her that ha is lyke to go madde for her sake: il est si caumeuré delle quil est peut de courir les rues.
- I go out of a doore or place. Je sers, conjugate in \*I come out \*. And je is, conjugate in \*I issue \*. I dare not go out of dores for hym: je noor per sorbye pour lamour de lay.
- I go out of kyede, as any other creature that foliometh nat their nature. Je me denature, je me zizi demature, diazosturey, verbum medium prim. conj. Of all the creatures that aver God mode onely man gothemoste out of kyede. caree toette let: creatures que enquero l'hei crea, linemes seulement se diazostire le plac.
- I go out if kynde, as a man or a woman doth that followeth net the condyscions of their lynage. I are a destantile, je me sui adustantly, abuntardir, sec. conj. In flytha he in goos fare out of kynde in this master: um no jey, il art fort obstantive on costs matiere.
- I go overwharte the waye to stoppe one. Je truncke le chenyu. He wente over the waye to stoppe bym: if truncke le chenyu pour lamentehr.
- I go out of the ways. Is me formeye, je me suis farmeyd, farmeyer, prim. conj. and je me demoye, je no sais desteyd, desneyer, veclum medium prim. conj. You weste out

- off the way at the cross you deep above; was rose one foreign of a long of a place or thying. Je ye, conjugue in all inseet, or je way, conjugue in all inseet, or je way, non-autorian, yo aways, jey arryy, je sepy-nay, que je ande, arryy, tert. coin, Thou, halil mat go oott, I wowe, but I shall as them: the systems propost, or it are sery-rost point, or over je, way in a ley rowyr.
- I go out of rule. Je no derrigle, je ne suit des right, deurigher, verbum medium primcos). You are gone quyte out of rule sythe your laste maysies west from you rous rous esta: du tool derright despois que nates dernier maistre se partit de rous
- I go out of order. Je me darroye, je me rois disroyé, dernyer, verbom medium primcanj. Welke nat to moche abroda in the parke, for the dare wyll go out of order anon: as rous premoyine pas trup on aperna pare, our is of towas derriverent famines,
- an pare, our ies deynt se descriptront funtost.

  I go not of a place, I aroyde out th'it. Je suide,
  prim. conj. Go out of the chambre, mayaters, the kynge cometh: rayder to thanbee, messicars, he roy vient.
- I go out of mesure. Je me desmesure, verbum medium prim. conj. This mater goths out of mesure: ceste mesters so desmesure.
- I go quyto, I escapa a daunger or a charge. Ja mea ou taté quicie, aller teut quiere, conjugate in the seconde back. And je eschappe, print, couj. Coma what you wyll, I holde you a peany you shall not go all quyte: renez quast rous realers, je yaige way desire que cous syrez par tout quiles, or rous aenchapperers par tout quiles,
- I go rounde abente, as a thyuge dothe aboute as other that compasseth is rounder aboute. Je circeyt, conjugate in el compasses a «thing rounds aboute. The ayer gothe rounde aboute the erthe and the water: byy circuit in terre et leuer.
- I go rounde aboute, as a thyage that sourneth rounde. Je var en compar.
- I go stoopyng forwards. Je var en cambrast, alier en cambrant, conjugate in the secondo

- booke. Fye, for shame, you go forwarde lyke one that were broke backed: fy de houle, coes alles on cambrant course ss es fasting qui out les rayus roupus.
- I go to hunte. Je var a la chasse, prim. conj.
  I go to bedde. Je var concher. And je me couche,
  je me suis conché, coucher, prim. conj.
  I go to budde. Je me var concher, je me suis allé
  consider aller sureles conjunte blue un
- coucher, after coucher, conjugate lyke je was in the seconde boke, addying to concher.
- I go to mete one, or optypust one upon the waye.

  Je vas a l'ancostre, je suis allé a leicoutre,
  allér a leicontre, ig to une test hym; je je uje
  out a leicoutre. Also I fynde: je sou ou denout de lay. I go to mete the kyng; je nu
  a leicoutre da rey. I go to mete the hysshoppe; je sus au demant de leicrapae.
- I go to boorde, as one dathe that sojourneth in a house and hath his mease and drinke dressed there, Jr feyr ma table. Where gothe he to boorde: on fairet il na table? I go to wrake, I go to distraction or pardycion. Je was a predictor.
- I go to wrale, as a shyppe dothe on the see when the is in donoger of leavings. Je counfrage, prims. cosi, Out shyppe went to wrake open non Donkyrke: noster nof se analysised draint Donkyrke, of se faitse perie tout demant Donkyrke.
- I go with chylde. Je suis enceyote. She opedeth her moters, she gothe with chylde all rody: elle a despesché ses matieres, elle est enceynete desja.
- I go with yonge, as any she beest dothe that is conceyred. Je suis empraisete, jay esté empraiste, empraisdre, etc. I won this bytche gothe with yango 1 je pence que coste lysse sort emprayate.
- I go up and downe, I walke up and downe. Je ne pransyne, ji see sui proueré, pronener, verbum medium prim. coaj. I have gone up and downe ie Pelles these two houres to tarpe for you ; je ne mis premeré a lesplus Soynet Pel de ces deux hattes pour voes attendre.

- I go upright. Is vas droies, je sais allé droies, aller droies. Go upright, for chame, why go you shoppage so: alles droies, soine débues anoyr honte, pour quoy alles vous ayass en canbonas?
- I GOVERN, I Pulle. Je gunnere, prim cosp. and je regis, jey regy, regyr, soc. cosp. But he maketh regiser in his precie importjes and nat regisseyt. And je modere, prim. cosp. It is no small mater to governe a communitie; or not put pan de chose, que de bire genereur, or regis, or moderes encomment communities.
- l occare, as drinke dothe in once three that drinketh hastely, de ercegar, prim, conj, and je rayende, prim, conj, Taka hede of this glouton what a goodyyage he maketh as he drinketh: aduces a ce glouton comment il ercegue, or comment il engoule ce brausest.
- I consume, as once nose dother out of blood, or as water dother their rouseth hantely out of any thyper. Se gliere, prim. rooj. And sodaynly his nose geoushed out of blood: et soundeyament le sang lay glysnoys hers du nes. This water gusheth a pace: cease case as glisse fort.
- I gowshe, I make a onyse, as water dothe that cometh hastely out. Le brays, nose broyeas, pe brain, ye fray, pe hary, year ge bray, the property, age pe brays, he spray, age per confelled per confelled. Bether this water goosshoth with strayinging agypust the stones: reconstruction countries are brays, or groundeller neutral costs case brays, or groundeller neutral costs case through the stones are conserved costs case through or groundeller neutral costs case through the stones are conserved to the conserved that the stones are conserved to the conserved that the stones are conserved to the stones are conserve

## G exposs R.

- I GRAME, as a borse dother. Je mr pays a therke, conjugate in a lifede a musa with meestes. How a fortuneth that you letely our borne grase this tyme of the yere, it were more tyme to sette hym up in the stabell it cam ment administ if que restre cheed a pays in the stabell or came to the contract of the pays and there on came saison de lane, in seyron receiver that all to more a leasant.
- GRAPPE a tree. I grefte avenge sette in a

- stocka. As ente, prim. conj. and je graffe, prim. conj. Of all monethes Merclic is tha metast to set yonge plantes and to graffe in: de tour les moys de lan le moys de Mors est le alus eronice nour enter.
- I can ve clotha in the dayeng. Jenymme, primconj. A man maye grayne a clothe what colour so ever it be dyed in . on peak engrayner way drop en quelque contear quil anyt toinet.
- I grayne ledder, I make it by tannyng crafte to have a grayne. It beamme. He is no good tannar, for ha can out grayne his ledder: il nest put trop boa tannar, our il ne reayt beammer son curr.
- Teasmer, but type, to ware togyther with a grappett. Japrape, prun.
  conj. Their styppes were grappettd so
  fast togsther that one channes of fyra
  burned them bothe: lear anxiers stryent
  as jort agrapes; are not means channe de
  for lest besulte toutet they.
  - I dear to be some season.

    I dear threed or appee, or eay such lyke thying.

    Je grate, prim, conj. I holde a penny that
    i shall grate this lofe or you can grate o
    ralyn of gyager 1 je goige ray desire que je
    acrey graté er pays amost que vous ovez
    unté sur encire de diseaseire.
  - I graie, as e weapen dothe upon lastnasse, or any shurpe thyuge and herde upon a notical fee eners, joy namerla, amorfer, ocujurgate in je mers, il hype. I gwe lym ahove weesty strokes upon his swords, but I coulde neter grate upon it: je lay leillay plas de vind coups are son espér, mays je ny ponosy i meny samerla.
  - I GANE in stone or in ony metall, as a worksmen dothe. Je grans, prim. conj. He gratel as wall as any tunn dothe in all contas of metall: if grans cass for quitous and principle of the grant principle of the conce toutes sories de metalls.
  - I GRACKIE, as a man dothe e petycion or gyfte thet is desyred of hym. Je ectroye. The kyng granated him his petycion: le roy ley actroya se demende. Aske what you

- wyll that is reasonable, and I wyll graunte is you; demandez een que vous vouler qui est misonable et ju le rous actroyersy.
- I gravate, as a man graunteth a thyinge that is terme, or graunteth a maker by wage of communication. Je concode, prim. conj. I graunte you that: crite je tons concode. If you grainete ma that, than I argue thus serous me concedes cela, dont je argumente opini.
- I graunte a thing under coodycion. Je accondiscionee, prim. conj. I am content to graunte it you under condycion: je 50-2 contrat de le rons recondiscioner?
- I graunte one the use of any thing that is myne as frely as thought it were has owner. Je abandoner, prime conj. I graunte you my lume and my goodes at your pleasure: je ears abandoner ma mayon el mes brone o mester adarrer.
- I granute or gyro in gyfte. Je doane or judones, prim, conj. As for my gowne, I graunta st you but out the furre squart a me robbe je la rous doane, mays noe pas la fearrare
- I graunte or gyve, as a comen women dother her body. Jhalandonee, prim. conj. \ lyght woman graunteth herselfa annoeuse feame de gen destine inheadonne her-
- fort.

  I GERNE, I make an yvell countenance. Je
  grouper, prim. conj. I praye you, se howe
  he grenneth sje rousprie, aduse: comment
  if rosione.
- I carease with grouse or fatnesse. Jengresse, prim. conj. Whom a poore man groueth his bootes, if the were ryche he wolde bye a payre of newe: quant my poare homocengresse sea houseable, sil entoytriche asse: if on achapteroy de anomembr.
- I grease or talowe a thyng with grease. Je engresse, prim. conj. He greaseth his carte to make it go the better: if engresse son chariet pour le faire mirata aller.
- I grease, as a borse dothe, declared in «I » grase».
- I GRETE one, or I do hym reverence. Je saluc,

- prim. vonj. My mayster greteth you well:
- I Garva my nelfa. Je mogricue, je mesnizagraveć, agricare, verbum medium prim. conj. I greve my selfa more with the felowe than he is worthe: je mogrieue plaz de ce conpoignon quil er vanle.
- I gree, I vase or anger an other. Je greer, prim. conj. I grees him: je lay griese. And je sayre, prim. conjecte in el anosye, jay say, sayre, conjecte in el anosyes. And je moletts, prim. conj. This mater greeth him sore: crate matiere lay prime or agrace, or lay anyt, or le molette beaucap.
- It greeth me. If me pare, if me peoply, if me peopl, all me people, and it means to prove and it means to prove and it means to prove and it means to people and me people and me
- It greveth me. If me faict mal, et caide: vons quil me foict mal. I greve hym: je hay fave nul. It greveth me to so hym in this case: if me fait and de le voyre en ce poynt. I correte gryffe. Je cate; prime. comj. Declared
- ofore in «1 graffe».

  1 ceruna, 1 make a foule countenannee. Ja grouger. Declared in »1 grouna».
- I casses, properly as a dogge doth when he uncoverath his tethe. Je rycunne, primconj. He grynneth lyke a dogge under a doore: if ricanne comme fuit ray chira destont: ray kays.
- I on the a knyfe, I make it sharpe. Je aguise, prim. coaj. Go grynde my knyfa, I praya you: allet againer man onustran, je tous prie.
- I grinde corec or any othar thing in a myll. Je smals me menture, aous mudent, je monlas, jey mosla, je maslény, que je meslle, smalére, tert. codj. I had leswer grynde my corne at a water suyll then at a wynde mille: jeynerwye plas chier de mogléde man

- bled a ring maplyn a lease que's ring mostlyn a real.
- I carre, as a man grypeth a thing in his bande.

  Je empsigne, prim, conj. And je astronjo;
  anou estronjona, je esternigate, jey estronice,
  je estroningdray, que je extenigate, estronicer,
  text. conj. He that taketh to moche in his
  hands at ones grypeth it yll : qui troj enprojee and estronige.
- I cnotxa, I grutche or mormure agayasi a thyre, Je grospae, prim, cooj, and je grossovile, prim, cooj, I lova hym not, lia groyneth at every thyrage I do: je ne layerpas, cor il grospae, or grassoville a tent tent que je fayra.
- I coooxe, I grutcha. Ja grengue. And je gronmelle. And je gemys, joy gemy, geniz, see. conj. Thou grounest ever when I com in adores: ta grenguez, or ta grounelles ioujours quant je entre a la mayon.
- I caure a though that I do not so, or prove a though It teste, prime conj. Grope not where you can not so: or teste: per fe on your or pose: resyr.
- I grope, so one dothe the wall or place when he gothe darkelyog, de oue a testen, ye sou all a testen, aller a tento. Grope a long by this well and you shall fyinds the doore asson: aller as long de or war a testen of your treasurer librar tendont.
- I enouse, I take or heape up thynges a great.

  Je ingresse, prim. conj. This man groseth
  up all the market: cret hamme cy engresse
  tout le marché.
- I enoceae, as our dothe that hathe groudging of the area. Is frilance, prim. con), and is frems, sec. con). We thyshe his axes cometh upon hym, for he groudgath all redy: Il mer gdain que so forme his reviest, car il frilliance, or Il fremy despe.
- I groudge, I repyne or mormore agaynet a mater. Je maryes, je ne sais argel, organverbum medium prim: cooj. And je me denjite, je ne suis dopišé, despiter, verbum medium prim: cooj. And je graye, prim cooj. And je rémer, conjugate lyke his

sympla je more, i byte. And je regunde, prim. conj. He groudgeth alwaies at my deden : il sarque toasjoure, il se despite, il se gruge, il se remort, il se regimbe, il se

grounelle tonsyours contre mes fuitz. I GROWE, as herbes and trees do, or any lyvely

throughthat waseth grater in quageste. Je croys, il croyst, anus croyssons, je creus, jay creu, je croysteur, que je croysse, crowser, teet. couj. And in the thyrde persone synguler he hath s to differ in writing from if creet, he beleveth, It is a great comfort to so have the lytell herbes because to growe in the begrowing of the year , cest ray great confort que de verye les herbettes comment ils commencent a croyster en printens This mater well growe to a scabbe : or de ceste ekase en arendes mal. As , this though well brede to a scabbe with bym : de ceute chose il lay on prendre stal. There groweth displeasure to a man for an acte that be batir doone : if lay en prest mel. There well displeasure growe to hym : if lay en arendra mal

I growe to my full grouthe. Je purceys , pay parerra, parerrystre, coojugate lyke his symple is cross, I grown. I am full growon . js suss purcees. And this horse were full growen, he wolde be a comby horse : is or chestal estort pareres, il servet tras tres bran chrunt

I growe downewarde; I waza lesse, or drawe towardes toyu ende. Je decroys, pay decreu, decroyster, conjugate lake his sample je croys, I growe. When a men is foll growen, he begynneth to grow downwards agayoo quart the kimme est porcess, il commence a se descroystre.

I growe downwardes, as an aged throng dother that boweth, or stoupeth downwarden. Ja me deeline, verbum modium peim. conj. When a thing is at the Iwest it groweth downwarde : quart une chose est au plus hault, elle se decline.

I anowes (Lydgate), soulpe or such as coulds

grave, groups, or carre : this words is nat used in comen spetche.

I anowane, I stryke agayest the grounds as a shyppe. Je touche a terre. Our skyppe grounded thrise : nostry namer touchs a terre per troys foys.

I grownde my selfe upon a thing to defende my cause. Je me fonde, prim, comi. He groundeth his mater upon good reason : il se fonde touchant son cas sur bonne Pdyzon.

I carate, as a borse dothe whom he his spored, or as any beest dothe whan he complayneth. Je groipee, prim. conj. and je grosce, prim conj. expressed in + I + grudge ».

I GET TOHE, I repent against a thong. Je growwell', prim. conj. Grutche nat : ar grunmelle poynt.

I er encon , I rewarde. Je querdence prim, popi, God rewards you for your kyndenesse : Dien von vacille guerdonner pour vostre

I serve, I leads or condusts one on the wave. Je condays, conjugate in all conducts. I pray God gyda you, or I praye God be your gyde : Dire vous ourille condayer. I guyde, I governe. Je gouserne, prim. conj.

and je reges, jay regy, regir, sec. conj. and is guyde, prim. coaj. I can not guyde them they he so stubbourne : je ac les pais geommer, or regyr, or gayder, ile sont si rebelles.

I occas in drinks, as great drinkers do. Je engoulle, prim. conj. Declared afore in «I goulpe».

## H seross A

I HARLE, I pult. Conjugate in al habes,

I meaves, at a man to do a thyng, I make him able, or thynke him suffycient. Je habilite, prim. conj. I was habylled to bandell this mater by better men then you lie : je estoys habilisé danoyr le manyement de ceste affaire par ques de plus quat affaire der ross nester.

- I HARTYCATE, I roote in a custome. Jhabitar, prim. coaj. And I many once hebytuate hym in this condiscyon, all is safe: si jr le peake was foys habitaer en custe condiscisa, tout sa bien.
- I HADDENE, or I have plouty or store of any thyng. Je habende, prim. conj. And in this sence I Spode also produnds, prim. conj. end je servade. And also je sarkabnule, prim. conj. Pazadyce haboundeth of all grace and goodense: perulya kubande, redoude, survade, or sarkabonde de toat optice toand.
- grace et sous;

  I nacaz small. Jentaille, and je hache, and je
  despece, and je dehache, and je hacpur,
  prim. conj. Hache these colewortes small:
  hoches, despece, dehaches, or hacques ces
  chear then nevens.
- It HATLETH. Il gersle, or il greille. What it bayleth goslinges be afrayde: quant il gresle, les petits onaysons ont grant paour.
- I marian or greete. Je solne, prim. conj. Haybe yonder gentylman : salaez ce gentylkomese
- I HATTHE, I lyfte on hoythe. Je haufer, prim, conj. Hayth this tester a lytell: haufers or ciel son pen.
- I BALE, I pull or placke. Je tire, prim. conj. and je troya, nou tropou, je troya, jey troya, je troyaya, que je troya, jey troyase, truyre, tert. conj. and je halle, prim. conj. and je halle, prim. conj. I hala and I pull je halle ej tryre.
- I hale a thying aboute after me. Je treyne, prim. conj. Hale hym after you and be wyll nat go with a good wyll: treyne's le opres cons, all so cent aller de son bun gré. I hale in the sayle, as marymers do in a roughe weather. Je celle le ropée, prim. conj. Hale
- in the sayle: calle la voille.

  I hale up the snore. Je hanise lancer.

  I mans one, I take hym aboute the necke. Je accelle, prim. conj. Halso me aboute the necke and kyses me: accellis may et me
- I nazowe a churche. Je dedie, prim. conj. Is it

- longe ago sythathis churche was balowed est il long temps despair que ceste esglise fusi dedido?
- I halows a sayot in the name of God, or a place.

  Je celebre, priss. conj. You be bounde to
  halowe this place: som rates tenu de celebere ce licu.
- I belowe a thying, I make it nat mate for a laye man after to toocke. Je acception, coop; and je ceasince, prim. cooj. Touche nat the superaltane there, for it is halowed: ne toocket poynt or superaltane in, car if est accept or consumer.
- I halowe a day or solempne feest. Je celeler, prim. conj. They halowe or kepe soyate James day loya and holy at our tuwns: il: celebrat haslitencat le jour soynet Jacques a noire ville.
- I halowe houndes with a krye. Je kue, prim. coaj. Halowa the houndes if you fortune to apya the deere: s'il vous adaient desper le daya, hace oux chiesa.
- I halse one, I take hym aboute the necke. Jaccole, prim, conj. Halse me aboute the necke, my soune, and thou shalte have a fygge: necedie; moi, mon filt, et ta auras ner fosse.
- I HALTE. Je clocke, prim. conj. I have some the days that I coulde go spright, but nowe I am fayne to halte: jey see It lengs que je ponavye aller droyt, mays maystenant il ment force de clocker.
- I HALTER, I tye in a halter. Jenchrarster, prim. conj.
- I BANTH, I myste, as one dothe to byte a thyng (Lydgat). And reasonlesse gan a hamyn at his heeds. Je come. Or je press mon adais, declared in all symes.
- I axrosers, I trouthe plyght. In fines, primcosi. Whan shall they be maryed, they be handfasted all redys: quiest servet ils maries, ils sout desp. fances.
- I manutil a thyage softely and tenderly, as a neutron dothe any parts of a young chylde. Je applicant, prim. conj. and je applique, prim. conj. She is worthy to be a monree.

- she can hawled a chylde daystely: elle est bies propice de estre noerrier, elle scays si b en apliquer, or applicater son enfant. I handell one accordyage as ho shudde be.
- I handell one accordynge as he shadde be, meanyoge that I handell one hardely. Je lay fays so rayson, and so joyoyng the pronounces to fave raysus.
- I handyll, I enterflin. Je myyar, as to be thus handled afore: destre gyas need per denant. To be so yell handled: sleave in and nené. Fom me beiller felle: you handell me fayer. I shall handell bym on that facyon that all Englands shall take enemple by hym: je le tractivery de sette qua thete Englander avoidin sermely a loy.
- I handyll, I myseotreste or serve one a mysse.

  Je buille beile. You have handled me motely fayre or mutaly well, have you not : rose means build beile asses, names some pas?
- I handell, I touche a thying with my hande, or cutreate one well or yvell. Je monye, prim. conj. I promesse you on my faythe I handled it not: ji even present sur on foy que je se lay poynt manyé.
- I handed one pleasuntly, as a bombande dathe his wyfe in the oyght tyme. Je is tay fays him. My housbands hoodleth me pleasauntly: son mary is me fait him.
- I macea a belle or a chumber with lumgrapes, de spaises, prinn corpl. and p' sorder, jeytender, tender. Conjugate in +1 bender. I have benged all the chambers in my house with tapesserve; jey squarel stature for chambers de no myran. Hunge my house with my both bangyong, for I shall have attempters tonder not maken de non melfects tapey, or jumpy the cherospiers.
- I hange a thyng agrynat a wall or sache lyke. Je appene, jey appendie, appendie, conjugate lyke his simple je pour, I-bange. Hange this bostell upon the wall: appender cente beautifie contre is mer.
- I hange courtoynes about a hed. Je encourtine, peim. conj. I have hanged courtsynes aboute my hedde: juy encourtied non fict.

- I hange downe upon the grounde, as hangyngas do, or heddyng, or ones clothes, or any other thyag that traylets on the grounde. Je peus a terre, joy pends, pender, tart. cooj. Your lystell hangeth upon the grounde: e-sutre coyaet peul c terre.
- I hange forthe, as ona dashe clothes to drie, or haners or suche lyke thyng. Je teu, joy tende, tender, conjugat in all bendes. Hange forthe your shetes to drie: tendes see histonicals pour sicker.
- I hange one by the necke, or I hange a thyog by a lyste or corde. Je pens, some pandons, je pendis, juy pende, pandons, test conj. What wretches he they that says let us make merye, to nyght we shall be hanged to morowe: condon some tile interesting of direct fusions beare chiere a mayet, none serous conduct densure.
- I hange out or leans out, as a cliffe of no hyc hyll or suche lyke. Je clise, or je se cline, prim. cooj. Thus clyffe hangeth out in to the see wards a great ways: or fee se clare, or a cline cers le nur une createspace.
- I manual one, I gyre him moory to a moreyog for suche wares as he selleth. Je estreer, prim. conj.
- I marra (Lydgate). Happe that happe maye: admirage que pourra edemir, or suille que suille, Happe what buppe shal : sienque que vouldra. And the warste happe : au pis aller.
- part of the problems. Though we see this vetter as a personal vetter, in the frenche stege he is used as no imparentall, lythe as we say it happeneds to eve chainstall, lythe as we say it happeneds to eve chainstall, it a salmont, if and administration of the problems of the salmont of the

- It nazeman me well, which saying we now when of a good dede goods and welthe hath followed. If me print live, it hath hopped the life of t
- I BARDOROWE, I lodge one in an inne. Je herberge, prim. cong. I intende to herborowe folkes no more: je say poyat distencine de herborger des gens dycy en annat.
- I HARDEN Jendureis, jay endarey, endareir, secconj. The heate of the sonna shall harden it: la chaleur da solvyl lendareira.
- I HARLY, I lysten, I gyra eare to a thyng. Je ecouste, prim. conj. And ye serille, prim. conj. I have harkaned as dylygandly as I can, but I can not here nothing; jey easus tien ecoustd que jey pen, mays je ne pais rim onyr. Harken here at this hole: ovrillet tey a certain.
- I MARK, or myse entrease or hele one. In have, prim. cooj. Why do you have the poore felome on this facyon: poor quey hariez rous le poure compaignes ayasi?
- I NAME, I hurto. Je domnage, prim. conj. ce je fisi domnage, prim. conj. and je porte domnaje, i neve hurte him one hurcod him in my lyfu that I wotte of: jamuya en ma vie ne key fa dopkayar, ne ne key pertey porte de domnaise use in niche.
- I manuse. Je arme and je harmande, prim. conj. Be all my folker harmaned yet: sont touts mes gens armés encure, or enhancechis?
- I harnesse a persone, I put harnesse npon hym.

  Jankarneache, prim. conj. Harnesse yon,
  syres, by and by : ruharneacher rom, compaignout, a conp.
- I harmone, as men do horses in these trade in drawe in the earts or ploughe. Je siselle, prim: conj. end je attelle. I fynde also je entarnache used in this sence. Be your

- horses harmoned yet, it is tyme to go to ploughe: vor chemals sont ils encouattelles, il est temps de faire older la charae. I MAROWE, I go to harowe or harowe lande. Je
  - heree, prim. cooj. He that soweth his sedes monte herore the grounde by and by, for cla the byrdes wyll onto it awaye: que some somences fault incontinent qual heree la terre, car autrement les oyscaus he mengrent.
- I manus npon a harpe. Je herpe, prim, conj. I never kneme none harpe so well as maystre Moore dothe, and yet his ishyode: jamays ne congress homme qui herpast si hien que fuit maistre More, et eneme est il mengle.
- I auter, or carry by force. It trayse and je hercelle, prim. conj. He haryeth hysa aboute as if he were a traytour: il le traysa de co et de la, or il le hercelle comme sil fat ong traisites.
- I MARTEN, I bolden or ancourage one to a purpose. Je encourage, prim. conj. and janine, prim. conj. and he be well hartened. I undertake he wyll do well youngh: says quil says bise encourage, or bise same, je lestrayens see me charge quil fera bise saids.
- I marra. Je hante, or je despecke and je diligente, prim. conj. Hante you atomo: despeckes vons a coup. You haste you not: sone ne vons kastes pas, or diligenter pas.
- I acreae yougo byedes. Je coosee, prim. cooj.

  I have founds e hyrdes nest with syst egges, I wolde I coulde tell whan they
  shoulde be hatched: jey tround my myl de
  quelque paid syselet et air uenfs dedans, je
  couldreye how one je scenar quant ilt sevest seales.
- I MATE a thytige, I have at in hateed, be hays, if hayt, near hayman, its locat, il heryt, yr hays, ip phy, je hayran, que je hays, que je hays, que je hays, que je hayse, hays, text. coaj.

  He gyneth me fayre vocidos and yet he bestetti me lyka poyous i il no feille de beller parallet et escere il me fact comme juyan.

- He hath me in displayage: if ma en molle grace,
- I navn. Je my, conjugate in the seconde booke.
  You shall have me exessed theref: sum
  me pardonnere de cela, like hash a good
  nose to be a poore mans sown: il perie sug
  bea are pour estre la truye de vang pour
  famuse.
- I have a do, I moddle me with a mater. Je nearments, conjugate tyke his symple je mets, I pat. You have a do in this mater and no man councids you thanke a wost east retrmetter, or cost on a cost yelf, and je oy a fair. What have you a do with my brother: quarter say a fair mercupe some free?
- I have a do with a woman, I meddle nith her bodely. Se me entle a me framer, or pr la congroys charactlement. Have you had a do with this foule heest: nots este: ross medd a cetal layde heeft, or out: nos conquicharactlement costs lavely hear?
- I have affectyon unto a thyuge. Je sus offictioned. Why have you more affectyon to hym than to use: pour guoy estez rous plus affectioned a law uses a moy?
- I have a greater thruste than I was wonte, as syeke folkes that he grutched of an area. Je saus desalteré, prim. eonj. He hath u great thrust upon hym. il est fort desalteré, or il a great soef.
- I haven luste to a thying, an women with ehyble hath, Jay ennie, I knewe a woman that had a lust to hyte lier housebands by the eare; je conguts we fewire qui amyet ennie de morter loviille de son mary.
- f have a myinde to onn, I have a favoure to hym. Je porte fancer. I have no myinde to hym in the worlde: je ne lay porte poyat de fancer pas eng grain.
- I have a person or a breat according to my mynde, I have them in suche awe as I desyre. Jay been a mayn. I have this boye accordingle to my mynde: jay ev gareen have a mayn, or a men intencion.
- I have a shrende chaunce or a shreade tourne,

- or I have an yvell brothe. If we mecket, conjugat lyke the thyrde persons syngular of pr ckeys, I fall. He that hath a shreude tourne, or he that hath yvell lacke every man offereth hym wronge: a qui'll merckie chacean lay memfer.
- I have a wee foote, a nore hande, or any other parts of the hodye, day and as pit, a lemays, and so thereove all the tenses of psy, joyned to said and expressing the parts that is sore. I have a sore floot and thou have a sore hande, let us go topyther for companye jpy and a pried to crisid a le mays, alloss examble poor conproprie.
- I have a talenge to my meate, I om well wyllynge to ease or fynde good asvour in my mete. Je sait biose nationalest. Sythe my last sycknesse: I have a good talenge to my meate: disputs me derniere maladye je sait ben entolents.
- I have displeasure for a thyng, il me prent met.

  I feare me I shatt have displeasure for the:

  pr mes doubte quit men prendra mal pour
  tomour de toy. You are like to have displeasure for it: il est possible quit rons
  prendra mai de cola.
- I have domyoneion. Je dominer, prim. conj. The Great Tarke bath domynacion upon two empyres and thurty kyngdoms byysdes Ecypt whiche was the Soldans: le Grand Ture domine san deux empires et treste royualmes sans Egypte, legad estoyt au Souldan.
- I have good lust to worke or do any laboure.

  Je said birn anaye. I have nothyage so good luste to my worke as I had yesterdaye; in ac mix pas si birn anaye a mes be-soiques comme jesteye hyer.
- I have in action, I sue one in the lawe. Je plede, I have him in action for my leades je plede contro lay pour one terres. I have in estymacion, or set store by, Jaccomple
- or jaccons, prim. conj. I have my father in greater estimacion than all my other frendes in this worlde: jaccompte, or ja-

- coate plus non pere que tous nes autres anys da monde.
- I have in indignacion. Je indigna, prim. conj. or je ne indigna. You have had nee in indegnacion for his sake all this trefte mocthes: cons rone estre indignd contre may pour humour de lay tout le long de ceste made.
- I have in remembraunce. Il me sonairet, conjugat in «I remembra». I shall have you in remembraunce so longe as I lyre: il me sonairedra de roue taut que je vier.
- I have in sute. Je sy en suite. I have him to sute apon his obligacion : je ley en suyte sus son obligation, or je plede contre lay a cause de son obligation.
- I have lever, Jayne solvale or joynes place short, all py flate short, conjugate thereone all their modes and tenses with nimeler and plate clore. I had leaves on hym hanged: paymenty a since the rester points. Many monhad lever, so a play than to here a maner: maying your governyest mixed or a yourreport plate chies, or energent plate chies deterver you mixer jouer que depress and neces.
- I have marvayle of a thyog. Je me merunile, verhom medium prim. couj. I marvayle what you meane: je me merunile, or je me dunne merunile que cest que rous souler.
- I have mercy or companyon of a persona. Jay mercy on companion dane personae. Good leede, have mercy upon me: non Dice, and percy de mor.
- I have anoth to do with yon. Je ne rous denande rivas, or je ney que feyre de rous. Whether he ever thrite or never I have naught to do: si juneys il faict ma prouffe on one je nen sy que faire. God he with you. God be with you, I have naught to do with you : a Dien, a Dien, je ne rous
- demande ricus.

  I have nodo of a thiog, Jay fanlar, jay en fanlar, nooyr faultr, joyoyng the tenses of je ny to fanlar, na I have nade of monay: jay fanlar dargent. And jay merior; jay bessely, conjugate in je ny, I have. And in this sence

- they use if me fault, a verbe imparsonall,
- I have naught to do, or I have no more to do but this or that. If ne me fault. All is redy you have no more to do but to syt downetest est prest desja, if ne coas faut que senye.
- I have naught to do with a thyag, I have no cause to moddle in it. Je nay que fayer. If I jagge my cappe thou haste naught to do: si je chiquette mon honard to ore as que faire.
- I have on , I wore. Je porte, prim. conj. and je me vests, coojugate in «I clothe». What had he on a sondaye: quelle chose ported il dyneache, or de quoy se vestoye il dyneache?
- I have pipe or companyon, or my suche I, have affection towards any thyper, as I have gette of bym., I have companyon of hym yey pite of bry, jey companion of hyn. my super of the three three the same of je sy. I fysile also used in this sence pipel on peret de lay, companion on provide hay, point on prince they, point one provide have provide out them point on them point one provide out them point one provide out them point one provide out the prince of them point one provide out the prince out
- I have plenty. Jolonde, prim, cooj. We have plenty of all thinges: some alunders es toutes choice.
- I have regarde. Je tiens compte. You have no more regarde to my wordes: you no free: plus compte a mes parolles. I have a smocke, or a taste in a thyng. Juyouste.
- prim. conj. This wyoe bath a emacke of the botell: or ris agouste de la boatell. I have taste, or I take taste in a thyng. Je gross
- er je tiens gonat. This appell hath tustefyla cloves : caste pomor a ray guart qui resmolte suar clour de giriffi, or sendialit.

  I have wronge, a person dothe me wronge or injurye. On me fuit turt. I can nat tell who hath ryght, but I have wronge I wotte: ye me seep a qui on fuit druyt, may a muy on fuit tord, cela seey je bin.
- I have the murre. Jay in cotarre, to us in co-

- tarre, il or elle a la cutarre, etc. You have the murre me thynke, by my faythe you cought it yesterclays atsaclying have beed : ona oue la caturre, or me semble, cele vous happe hirr quant rous rous tissues ande teste.
- I have the pose. Jey la cutore, or je mis enemel, in es enemel, it et enemel, enymer, peins, cooj. You have the pose me flinke, for you speake hoore: nous ones la caterre, or sous persentel, one sensible, cor coas ester, or rous parks tout enemel.
- I have the tothe ske. Joy mal unx deux. Me thyoka you larve the tothe ake, for your cheke is swollen: il mest adays que vous unex mal unx deux, car water joe est enfire. I base the upper hande of any thyoga, Je sun
- an dessus, juy esté na dessus, estre na dessus, conjugate in the seconde booke. We have the upper hande of our enemyes: nous grounes an dessus de nos enemys.
- I have to to with a mater, I have cause why I shulde meddyll in it. Jay que jayre, You have naught to do therwith: coast nearque faire de cela. I have to do withall: jayaftire auer cela, o e a cela. I have to do with a moment or model de cas-
- gasys charactionent. I have had to do with her: je lay coagane charactionent. I have well, as be that dothe well shall have
- well. Qui fairt forn bun lay en preud.

  I BARLIE, I go not upright of one of my legges
  or of bothe. Je chiche, prim. conj. Declured afore in «I halte».
- I NATUR. I reserts meche to a pièce er in to the company of sup person. I hatte, prim. cest), and je masere, prim. cest), and je reserve, prim. cest), and je contene, prim. cest), and je repare, prim. cest). He hattanith houset meches companye shall have housely of il: qui hante lo grad de bien, er qui consenty e il hante lo grad de bien, er qui compente les pass de hou, es qui cestame les gras de hou, qui repoper es plores in hattere les pass de han megariere messignat libanere.

- I haonte hoores, ar harlattes, or mea of yeell lyynge. Je paillardis, jisy paillendy, paillandys, sec. conj. He dothe naught but hauote hoores from motowe to nyght: il ar fairt que paillandys despais le maiya puques on roys.
- I manager, I play at the hazarde, or put a thyage in dounger. Je hazarde perim, conj. It is to great foldy for a man to hazarde his fife for the mucke of this worlde: cast wer great fair que de hazarder la nie pour le jeux de ce mende.

### II ETFORE E.

- I meraeza, thant Je cerence, prim. coaj, and je habille da lyn, jay habille, habiller, prim. cooj. Am nat I a great gonlylman, my father was a hooper and my mother dy heckell flaxe: ne mis je pot rng grant segaces, men pere extoyt vay chanacter et an over habilleys da lyn, or ceranosy de
- I MEDOG a man, I eut of his heed. Je decapite, prim. conj. or je compe la teste. He was luceled at Tourchyll : il fust decapité u Touchyll, or ou ley campa la teste sur la mandaigne de la Tour.

lva.

- I hedde a poynte or lace. Je mett le fer, jay mys le fer, metter le fer, conjugate in «I » put «. Hath the poynter heeded my poyntes yet: lesquyletier a il mys les fers u mes
- esquilletter encore?

  I hedde a shafte or a speare, I set on the beed of any soche weapen. Je ferre, prim. conj. Heed your arowes with Stranda heedes for they be beest: ferrex ou fiches de fer.
- facets a Strande, our its sout for meilleurs.

  I menor. Je haye, peirn, conj. I have hedged at
  my pastours this yare: 1 my heyel, or 1 my
  clos de haye tontes may pasteurs cette nanée.

  I mercorrex, I set up a heythe. Je cambre, prim.
  - RETGITEN, I set up a heytha. Je endre, primeonj. and je estirue plus hault. This bulke is heythaued two foots: or tref est exelsé, or estirué plus boult de deux piedz.
- I REALE one of any sycknesse or disease. Je garrys, jay garry, garrie, sec. conj. I can

- nat beale you afore I knowe your disease: (
  je ne vour pais guerye amant que je seiche
  voutre nelulie.
- I heale one by mynystryoge of medyciacs to hym. Je medicine, prim. conj. This physicien hath healed me with moche a do: cr medicin ma medicina a grant payne.
- I mazes, I nectores, de epide, prime, conj. I shall helpe lym with all my power: je day nidercy de tust man pensoir. And je poryde, prime, conj. The great dyvell he lin halipe: it synat diable lay syste a syde. Helpe, helpe, as man krys that be in dounger of thewas or any other pergil 1: a layde, a layde. God helpe you: Den reas nite a syde, So God halipm or is moyele
- Dien, or se swyt Dien.

  I namus a shyrte or a smocke, I make a seame.

  Je oarle, prim. cooj. Hemma my karchar,
  I praye you: sarles men cocasarchief, je
  sous prie.
- I homme, I hroder a garmette stith any thing. Je boule, prim. cooj. Who hath hemmed your kyttell thue, he was oo good workemen: qui rous a sysai bould voire corset, il netsyst pus trop bon assurier.
- I hemme, I coughe. Je toasse, prim. conj.

  Whan you here me hemme than come:
  guartreasse onjet tenser associates reac.

  I MEYEA, I take by tyolence or to catche. Je
  happe, prim. conj. This terms is nat ut-
- terly comen.

  I HTPL & manuse. And js comble. I hepe up to the brimme: je accomble and js amoncelle, prim. conj. Also y fynde jantense, prim. conj. Ha hespeth up treasure, but ha wotteth and who shall be his hayre: il amazar, or il comble, or accomble, or entains, or
- amoncelle da tresor, nuyu il ne teuit qui sere san herister. I hepe togyther. Jaccomble, prims. conj. and je entasse. Heape this bushell as hye as you can: accomblee or beysaena ouari husli que vous puner.
- I BERANDS, I expresse the office of an herawde.

  Je heraude, prim. conj.

- I manuscour or ledge. Je herberge, prim. conj.

  Declared in «I herborows».
- I must a veyer or a sounds with super care. As "as, I als, as say syma, must eyes, if eyens, perservit, impact, for eyes, asses syma, as the cysterid, impact, for eyeye, asses syyusas, it cysterid, it eyes, pay any for every, query for eyer, sery, text. com; it can not have bycurse of the wysde; jr as pain payer sayer a canse du west. He that dethe otherwe than the couplet to do benefit that we width be folked of 1 qu'i fait anteresses qual or deplet et des parelles qui le fast source.
- I here, I harken. Je esconte, prim. coaj. Here what they say and heing me words: escounter par cest quits disent et faictet le may scange.
- I hare tell. Je as dire. As some as he herdu tell that my lorde was commyng he lefte his dynner to go and most laym: a sasi sost quil onyt dire que monsieur remoyt il se leun de la suble ou il faisan son disner pour ulter ou denou the lay.
- JUFFCHYLL, Je cornner, Declered in el beckell l myr. Je change, prim. conj. and je eschange. Go fet the chafying objashe to heate this mente ngayno: allez querye le rechangeye pear rechanger corn vinada. This fyre heateth all the boase: or fee sechange rour-
- I heate a thyng upon a chafyng dynshe. Je rechaffe, prim. conj. Heate my potage : rechaffer men potage.
- I newz, as a carpenter dotho his tymber. Je charpente, prim. cooj. I sawa thy father in the churchs yordo hessyngs a pece of tymber: je sis ton pere an cinetiere charpenter one pious de loys.
- I hewe, as men do etonce at the quarrye or rougle worke. Je teille, prim. conj. and je entielle, prim. conj. A mon were es good to hawe in a rocke as to have in this tymber: an goispareys amond the tailler en rug rocq, or on you rocke, que de tailler en on marsyn.
- I howa a thyng a sonder with an edge toole. Je trenche, prim. cool. You shall not howe

it asonder at xx strokes, I holde a noble: je guige ung angelot que vous ae le trenchere: pus en deux en vingt coups.

1 hewe downe. Je abus, conjugate lyke his simple je bus, 1 beate. Hewe downe this tree: abute: cest orbre.

I have in a dere, as they do that set the wyndlasse. Je hier, prim. conj. Go heve the dere whije I seke me a standyage : alles have les dayar tant que je cerele van place project.

I hew with a hrode axe. Je dole, prim. conj.

This carpenter hounth very well: ce charpentier dole fore bien.

I have with an axe. Je coappe, prim. conj. and

I have with an axe. Je couppe, prim. conj. and ye beche, prim. conj. Hewn this a sonder: couper evey on deax.

### H avroag L

1 serve up an anere. Je desancre, prim. conj. or je houlce lanere. Go hyce up tha aoker, for I wyll be gone: aller desancere, or houler lanere, our je mm reale aller.

I hyer up any beavy thyago by erafte of engenes. Je haster, prim. conj., hat properly je guyde prim. conj. I can hyer up four tounc weight at ones at my crane: je pair gayler le poys de quatre troneada a ona grae.

I were a thynge from the typic of follows one put it in a secret toples. C of alcross, and a second associations, je discondin, jey abennedy, jet abennedin, jew abennedin, jew abennedin, jew abennedin, alement jew abennedin, alement jew abennedin, alement jew abennedin, and je rezeste, prime, rend, and je rezeste, prime, prime, and jew abenneding the je abenne, and presents, conjugates hyla je skeross. Who cannot sant hylat thy selfs no will be it aball finds the out: to see to story si then cacher, or more que's jew to traver que's produced the coats:

I hyde. Je mure quit je us it rentarry, the Je mure, prim. conj. and ja demuce, or murbs, prim. conj. and abscondre, celer, cocker, canbacker, orculter, recondre, repeater and soiller. The frenche tonge hash thus many diverse verbes for 1 hyde c dyversely used, but chefuly for all hydes they use outher is cache or is mace. I hyde a thyng with courtaynes or behynde a

courteyne. Je encourtyne, prim. conj. Why do you hyde you behynde the courteyne, are you a frayda: pour quey sons encourtines yous, ours pour pour?

I hyda hahymle a tappet or hangyng. Je tapis, juy topy, topir, sec. conj. Go hyde you behynde the hangyng tyll he he gona: aller cous topye derriere ce tapys tant quil soit en

toys.

In you my face with a hoods or otherways, as one dethe that wolds eat be knowned. I mentiveneds, je ou zuig ambranché, embrancher, verboim medium prim. cesi). Why hydre you your face on this facine, it is no condiscipen of a treve man; near query cous embrenchez sous sining, ce not put le sour fonce, homme do kim.

I hyde one eyes with my hande or with a clothe.

Je embroucke, jay embroache, embroacher,
priso. conj. Hyde his eyes state: embroache: lay les yeur bien serves.

I hyde, or cover a thing behynde a clothe. Je to pis, juy topy, topir, sec. conj.

I erre. Je haste, nr je despeche, prim. conj. Go and hye you agayna, I pray you: alles et despeches vons, je vons prie.

I man, as a man dothn a house, or a horse, nor any suche lylat thyng. Je lean, jay lead, lears, prism. conj. I wyll hyre a house for my lords in your strete and I can i je learrsy use majoen pour measieur en wester rue zi je pais.

I hyre a servannt or a workmen to do a thynge for wages. Je alaue, prim. cooj. and je sulere, prim. cooj. I have byred hyra and gyran hyra eruest: je ley loué, or je ley auleiré et ley ay baillé arres.

I THERT, I am called or named. Je mis appelle and je me fays appeller. The best barres for the tythe that ever I sawn hyght Lyarda. Urbyn: le meillear cheual pour les lisses que je sis jamsys se fat appeller, or so nommey Lister Frèra.

- I SILER, I leane on the one wide, as a bote or abys or any other vessell. Je excitine de cousté, jay renlied de cousté, encliere de cousté, prim. conj. Sytte fast, I rede you, for the boie begynneth to hylde: sees ferme, se nature croyex, cur le baleau commerce a sextimer de cousté.
- I ntt., I wrappe or lappe. Je couers, couurs, conjugate in «I cover». You must byll you wel nowe ouyghtes, the wether is colde: if you fault bien couurs de myet maynts ant, our if fail front.
- I HYNDER, I hurts. Je porte dommege, dativo jungitur. Your wordes hath hyndred hym above a hundred poundes : vos perolles luy out porté dommege de plas de cent liures.
- I hynder, I let a man of his journaye or burynesse. Jengsecke, prim. conj. and je deanpoiste, prim. conj. If other ranta forder hym. I wyll nat bynder bym: se les ealters Iamaners je na Irnqueskvary payet. He hath byndred me sore in this burynesse: il ma foet desapoynd en cast affaire.
- I bynder ones promocion by my mysse reporte.

  Je deanusee, prim. csej. It is a greet
  synne to hypder e man that steedeth
  upon his promescyon upon malyree :ess
  nag grant peché que de densumeer ang
  house par malice qui est sur le poynt de
  as premociose.
- I bynder, I slacke a thynge that shulde be done: Je retarde, prins, conj. Ten have byndred this master more than this welve monthes: none one: retard! ceste matiere plus dang an. I sunnis or nya, as a borne dothe. Je hennis.
- jay henny, hennyr, soc. conj. Ma thyuketh this horse hyunyeth for yonder mare : il mest aduli que ce cheval hennist pour ceste juscent la.
- I street up the sayle, as shypmen do. Je healer, prim. conj. Hyse up the sayle: hanke le weille.
- I nysse, as adders do. Je eiffe, prim. conj. I hysse, as a goose dothe or as a hote

- thying whan one patieth to any moysture. Je hine, prim. conj. Be are of yonder adder, I here he hyse: gonder tons de ceste contante la, je les ciffer. I faire mer to here a pec of yone to hyse, whan it counts new burrying out of the forge, thus to here a groot hyse: jey plan grant dusyr hyser le for endout, quant if vent moutflement de la finoye, que donir history we every.
- I bysec, as a thyng dothe that is fyre hoose, whan water is throwen upon it. Je hyser, prim. conj. Herke howe this stone bysseth: eccutes comment cests pierre hisse.
- I nyrre a thyng that I throw at Je athyng, jey atsint, ettisieller, conjugate in «I «attyan». And je anser, prim.conj. and je tracks. I halde the a penny I hyte yonder whyte: je gaige n toy say denier que je stockeryce klame. In, or que je attisiedny a ce blame. In, or que je anxenerero ce blane. In.
- I hyte a thyng that is flying zwey with the shotte of an arewer of any other thyng, Jr. accusary, Joy accusarys, accuming, as conreport, conjugues by the in springle je zein, I follow. Make red your shotts byfore the hydrad come, for eith the remarks so finite you shall not hyte then: apperatur contrtrated and an incident part of the protrained and a list has impay, our sailtement elfe court it is interact que your acfaceurs your pass.
- I hytte, I knocke against a thing Je keurte, prim. conj. I went darkeling and dyd hytte agaynst a doore : je ulleye sons chandelle et heartey contre rng hays.
- I byte with a shorte of an arowe, quarell, darte, or with a custe, or marke a slying that one shouth at or throweth at, for a one, princ, cost, Who while have thought that he coulde have hyte me so farre or! one of the coulde have hyte me so farre or! qui east preceding at earning a casser; si hing, do try? And I byte bym. I warrant hym for ever groups further; siy leasure, jet by great are me skurge que jameges nyre plus mast.

#### H STRONE O.

- I moste, or halte, or lomber, as a horse dothe.

  Je clocke.
- I hoble, I trundl for larkes. Je tremaille, prim. cnaj.
- I nouve, I kepe a thryog. Je mens, nous tenone, wous tenez, ils tienent, je tim, jay tenu, je tiendeny, que je tiengne, qua je timse, tenir, tert. conj.
- I holde, as one dothe his ware, when he setteth a price on it. Je fair, thorowe all his tenses. You holde it to dree: resus le faixes trop chier. I holde it as good cleape as I can storile it i je le tiens a nutsi hom marchi que je le pais reader. What holde you his holde at a considera faiste reuse or lizer? I holde at heye in my hande, origin mer custoley.
- Je tiens, nous tenous, je tius, jay tenu, je tiendruy, que je tiengus, tenir, tort. conj. I holde, an a sycknesse holdeth out. Je tiens. Where holdeth it him : an est es emil le
- tieut? It holdeth him in his stomacke : il le tieut a son estomac. I holde a thyng upright. Je tieus slebout, juy tena debout, teur debout, conjugate in je tieus,
- I holde.

  I holde, as one holdeth e wager. Is gaige, prim, conj. I holde you e nohle it is nat so: js gaige nears and angeled, ar je gaige wag molde a la rase qual next poynt enyani. And you will lay it, by my truthe, I holde it: se was reake trair, sur me fey je Is gai
- I holde, as a vessell holdeth lycoure. Ja castiens, nous contennus, etc. conjugate lyke his symple je tieus, I holde. This tubbe can holde nothyngo tyll it be amended: outs cume a penti riene contenir jusques a tant quelle syst amendet.
- blodde am nie n place agsynst his wyll. Jaccuble, prim, conj. But this is by translacpea spoken, but the right words is je tiens, as no man shall holde me bere agsynst my wyll; and se me trenden icy centre mon gré.

- I halde at a haye, as boundes do a dere or wykla beest, whan he can rome no more. Je aboye, prim. coaj, and je aleye. Yonder stagge is almosto yelden. I here the houndes holde hym at a beye: ce cerf la st quary rende, je os les chiens laboyer or le turry a laboy.
- I holde fast, or catche with a hoke or suche lyke de acrocke, je tient fort and je serre, prim. coaj. What so ever he catcheth he holdeth it fast : gany quil acrocke il de tiest fort, or il le serre fort.
- I holde for good. Je approune, prim. conj.

  I holde his opynion for good: je approune
  son opinion.
- I holde forthe, or I holde out, as nee holdeth forthe his hands to receyve a thyng. Ar tens le maye, jay tends le maye, they conjugat in «I hande». Holde forthe thy hunds, take an ernest penny or 6 fielder penny: tent le mere, press pen desire ra
- arres, ar prens eng denier a Diru.

  I bolda house holdo, as a prince dotha. Je tieus
  court planiere, declared in «1 kepa open
- I holde housholde, as a meane or poore man dotho. Je tims secanity. God spede me, I have helde householde these thre monethes: Div a me conduit, just true secanity do cer from may en co.
- I holde it, so we saye whan we make hargen.

  Je le tiens. Lay downe your moosye, I
  holde it sus bonts: notire asynt, je le tiens.
  I holde, I kope e thyng. Ji tiens, or je gande,
  nrim. coni. If you have it, holde it fiste:
- is sour leaves, trace le bien.

  I holde me agreed or payade, I am content. Je me tiens to payde, conjugate in el holder. What so ever be saye, I holde me apayde: query quil dir, je me tiens pour content, or je me tiens que quil dir, je me tiens pour content, or je me tiens que
- a paye,

  I holde me styll, I etyrre taat. Je me tiens tent
  quoy. Holde you styll here awhyle, and you
  shal se a good sporte: tener west tout quoy
  icy ung pais, et rous verres ang bon jeu.

- I holde myselfic in a place, or I contaye, as one holdeth or contaymeth an other thyng in it. I seesdiens, jey contens, contrair, conjugate lyke his symple je ciesa, I holde. I will holde my selfe et home, let other men do as they lyste je see continedray de mayous, facest les entres een quila wellets, or en eer leur plain.
- I holde my selfe a foote. Je ase neus deboat, etc. So louge as our capytayne helde hym selfe a foote, oue parte had the mantrye: si longuremit que nostre capstayne se tenoit debout, nostre party anoyt din meilleur.
- I holde my ponen, I speake nothym, Is me stoy, nour mear trysma, Jr me ten and Jr me tayris, Jr me nais ten Jr me tayris, Je me tayris, Jr me nais ten Jr me tayris, quil ne tenst, teyre, verbum medium tert. conj. Wyll upo holde your pence i near tayrez vour? Holde your pence there: Justice pass da. Holde thy ponen, lourdayins teyr toy, Jourdanh, Holde thy prece:
- I holde one in heade, I hears ope in liande of a mater, it by fays acreyov. He holded me is housed that he wyll ryde out of towne: il me fair acreyor quil vealt cheusulcher hers de la ville.

  Holde one a foole, it issue nour fel. Holde
- peace, whiche sayong we use whan we communde a multytude to kepe sylence : pair, or faictes pair.
- I holde in, or holde on. Je persenere, prim. conj. He holdeth in yet so as it wyll be: il persenere encore tent que ce sera.
- I holde with an acte or with ones doyage. Jay or fuct adapted and je sy son facts adapted. As I holde nat with their doyag: je nay poyal ker fact adapted. It maketh no mater, for what so ever he do, he holdeth with his doyag: ear tout sng our quoy quil fare, il liest son facts adapted.
- I holde up a thing, I msyntayne it. Je msyntieus, jisy msynteus, mauntenir, conjugate tyke his symple je tieus, I holde. F pray God proservehym, for his policy upholdeth

- or holdeth up our house: Dica le unille presenue, car su police mayatism neutre mayaon.
- I holde up a thing, I save it from fullyng. Je saustieus, coojugate lyke his simple je tieus, I holde. Though this bridge shoe, it wyll nas fall, it is well holden up with great tymbor: contien que ce pont brunsle, il ne chetra pas, car il est bire soustens de grant byst.
- I holde one with a tale, I fynde one superfluous comunycacion. Je inus plays: The dame shall holde hym with a tale: la dame lay en tiendra plays. This is a july pratyug hoye, be Jash helde me with a tale here these two houres: er gareen sey est dung july caquet; if me tens plays ice
- ces deux heure.

  I holde one with a tale, tyll a shrude tourne be done hym. Je amuse. The one helde me with a tale, tyll the other pyked my porce: long manuscyt, tant que leader fouilloit en ma boure.
- I now.e., a doge dothe. Je rle, or je rlaie, prim. cooj. end je harle. This great toke wepsth ant wham he is beaten, he houleth tyke a dogge : or grow loardault as pleav pas quant on is bat, rupy if harle, or vie, or visle, comme ng clim
- I nonoun, or reverence, properly as we do God.

  Jadore and jacone, id. prim. conj. We
  ought not to benour no creature to moche
  as God: if me one set par licite dadorer, or
  docurer colle creature autout que Dien.
- [ nors. Je espere, prim. conj. He that hopeth in vayne hoppeth but seldome for joyo: qui espere ce sayn pen sonnent suntelle de
- I stoops a tubbe or other vessell. Je cercelle, prim. cooj. Hoops your ressels a name or you put any wyne in them: cercelles ou sailseants de nouves assart que vous y melter du vis.
- I worrs, I skyppe or leape. Je santille, primconj. I lyka nat his daunsing, he hoppeth and tryppeth lyke one of the countrays:

- sa manure de dancer se me playst payes, cer il senselle et tripetse comme ung payeans.
- I nonce, in a man housted police or appals, or on playing in beaper to spare for steer. A entatus, prime, cost; Bot many space this where is manued after the things that most barde up frigures in, set I bounde in onfers: je nearfyr-1 loosele in tonness: ser cannes, etc. Boroche ant up your enter, inmes: see making joint properties of the mes: see making par souther support, prestic high less that we appear support.
- I motte. I throwe a thyuge. In jects, prips. conj. I holde the a peny that I hurle this stone over youder house: je guspe a toy con deaire que jo jecteray ceste pierre entire ceste muses los.
- I sonne a man, i provyde a men of a borse to ryde on. Je moste, prim. cosj. He can beene you as well as all the occurs in this towne: il tone scryt cause him monter que tous les externiers de chemanie en centr ville.
- I harse a mare, as a horse dathe in beget a colle. Je chematche aue jament. I truste I shall have a colle of a good kyade, for your genet latth horsed my mare: juspere que jameny say posilieys dane beane race, our vostre quest a chematicle me jimmel.
- I quez. Je chauser, prim conj. It conteth me monayn in the yers to hose and above my servaunten: il me counte de largent par lan a chauser mes serultener.
- I noses, as a bee or flye dothe. Je iruyr. It is a perylous noyee, I still you, to here a bre hoses in a base: je rous dis que cust ray frayt bles perilleux que doayr rae manche a mid iruyer en une footier, conjugate in «I shurte, I make a noyee as the wyode doothe».
- I noven, I flyker. Je volette und je soure, prim. conj. This hauke hovereth to longe above, the is nat disposed to stoupe: cest syseau soure or volette trop, il nest pas deliberé de sencliner.

- I nocens. Je amasse, prim. conj. Declared in
- I âmele as a dogge. Je herle, prim. conj. De clered ofore.
  - I hawle, I make a noyee as any other brest dothe. Je vilele, prim: coaj. It is a pyteouse noyse in a famyan to here the beestes howle for meete: cest var noise bim patryable que dony en temps de famise les bestes harder.
  - I merce, as one dothe that wolde bye a thrug good chappe. Jr. harrelle, prim. cop. and jr. marchaule, prim. cop.; I lore out to sell my ware to you, you huske so sore: jr. mysur par enaite ma marchandiar a root, year harrolle si tresme.
  - I necon, I shrinke me in my bed. Je me coache. It is a good sporte to se this tytle boye hugge in his bedde for colde: cert eng bon passetempa que de recyr cert enfant se cacher en son liet de froyt.
  - I HUMBE, I make a noyse lyke one that lyseeth and speake. Ju foys de man, There is a matter what so ever it, is hot he hummer and haeth and wyll nat come out withall: if y a quelque chase quoy que cest, susys if juit de mant et ne le seult poyst destourner.
- I wester, I melen or make mele. Je see hanihe, prim, cooj, What thought you have displeased hym, humble your selfe to hym, and you shall fynde him good agyne: pourtantsi vene lane: affence or desples, se your roas hamilie: a lay, your le trousere; has de reckief.
- I nUNIL. Je chase. And je vene le senglier, prios, cooj. I styll go to ncole, i de no good here to be therete and hauke all day: je yray a lacelle, je ne Joya rin: izy que chaser et soller toute jour. It is a dangerouse pastyme to hunte the wylde hore: cost roy dangereau pastreaps que de vene le pore tendjur-
- I hunte, I drive eweye byfore me. Je chase drant moy.
- I muste. I caste a thyage with myne arms. Je jecte da bras, prim. conj. He can hurle as ferre by hande es some men can do with

a stynge : il scayt jecter anni loyng da bros que vaq aultre dune fronde.

I mean, I make a noye as the wyade dothe.

Je brays, sons brayant, coar brayant, je
brays, jay brays, je brayes, gair je braye,
brayer, tert. conj. N. The wyade burded
no nore that none of us coulde not here an
other: Je well brayayt si trasfert que and de
naus as pinner; novel may loss facility.

I stern one with a stroke or fall. Je blesse, prim. conj. Heve you hurte you nowe sous ester cons blessé maintenant?

I harte, I bynder one of his geodes. Je danmage, prim. conj. and je desenays, prim. conj. His hath hurts me more than you wolde wene for: il ma dannagé, or il ma porté plus grant dessange que vous ne pen-

I HESEL, I styll. Je repayse and je recoyse, primconj. Declared in a l husbat. I can moke my chylde husbate whan me lyst, though be keye never so fast: je roup repairer, or requeryer mon refunt quantil me playst, tent circ it.

i nume, I bomme or make a noyse, as a flye dothe. Je braye, jay brait, brayre, tert. conj. Declared in \*1 hosse \*.

### 1 errose A-N.

I racec, or cutte a garment. Je chicquette, priniconj. je dershiquette and je decoupe, priniconj. I jagge unt my hosen for thrifte but for a bragge: je ne chicquette par, or deschicquette or decoupes mu chanses poor proufit, may pour me bragges.

I sanoth. Je babille, je enequeta and je jargle, prim. conj. She jangleth lyka a jaya : elle jangle or enequette comme neg jay.

1 saw a weache. It feat, nous feature, je feature, tie, joy featur, je feature, que je feature, feature, text. conj. And je bistoque, prim. conj. It is bester to jape a weache then to do warea: it coult miralle feature use fille que de faire jui. As fer bistoquer is best a layoud worder, for it between the property to stabbe or in fiven. Also in more coverte

langue they use je fuys cela, m l jape her whan me lyste: je lay fuys cela quant it me playst. Wytl you jape results uses fure cela? and je lay fuys birs. O that my lover pleaseth me will: a que soon any le me fait birs.

I jope, I tryfle. Je truffe, or je truffe and je me bearde, prim. conj. I dyd bot jope wish bym, and be toke it in good ernest: je ne me fys que truffer, or je ne me fu que truffer, or je ne ne fu que boarder o lay, et il le print a bon exciant.

I re a thyag, I loke upon a thing. Je specule, prim. conj. and je adnise. Yonder felowe eyeth me faste, what so ever he meaneth ce compaignon leaudaise fort, or specule fart sur may, quay que cest quil eralt dire.

I selec agiyne or quyte. Je nequicle, primcooi, and je nequitle, prim. conj. You have served me feyre, but it maketh no mater, I wyl yelde it you end I lyve: raus maner build belle, maye cest tant voy, je le your readers y is vis.

I yelde, I gyre e man e thyng ngwyne. Je rens, eeus rendous, je rendu a jey rendu, je rendrup, que je rende, render, terst, conj. moche bounden unto yon. I praye God yelde it you : je sais fort tens e vous, Dien te vous cuttle render.

I serance, I obventure. Je adarntere, primiconj. and je hazarde, primi-conj. Jeoparde nat to farre, I wolde advyse you in addreture pas frep amant, se reas men croyec, or me cost hazardes pas trap.

I serre with foryon and countenannes to set forthe my selfe. Je braggar. I pray yon, se how this felowe jetteth t je pone prie, admiser comment or compaignou braggar.

I jette, I make a consteuennee with my legges.

Je me jembye, verhum medium prim.
conj. I wotte nat what his herte is, has
he jetteth horribbye in his pace: je ne zesy
comment il e le cueve, may vil se jandoye fort.

I maternare, I bring to tyght or make noble or worthy. Je illustre, prim. conj. This noble acts illustreth your fame above of your amenaters too nobbs act illustre vastre renommbs par dessus tous vas ancestres.

- I THAGYER, I present to my ymagymeion. Je ymagure, prim. cooj. Ymagymeion en that yon were e forde, tel me. I pray you. bone wysely you wolde governe your house: yampigize mayyaman que wou famsize ing prigaiers, dieter my, je vous prie, por quelle prudence vous methyez ordre a vestre maison.
- I ymagyne or contryve a false tale. Je contream, prim. conj. This is a chylde for the nones, he can ymagy ot thing that was owner thought our wrought: voycy vag enfeat de meinnes, il neave contreame in chose qui me fat inways pracée me faicte.
- I measset., I hyde or concepte. Je cele, prim. cooj. Ha ha, are you suche a one, wolde you embesyll my thyoges from me · ha, ha, estée neus tel, coales cons celer nes charat de mer?
- chast de mey?

  I vecazate. Jangacule, prim. coaj. Wa muste
  nades waze ryche, our householde increaseth every dayo: il est farce que nous deunau riches, can noire mesnayge stagarcate
  de pase en jour.
- I morren my selfe to do a thyng, I payne my selfe. Je me peyne, je me sais peed, potee, verhom medium prim, cooj. I iodever mo to do the best I can, and I have no thanks for my labour: je me pene a faire da mirake que y puis, et an an en ceule poynt de gri poer mon tunnil.
- I repaire, I close a grounde or a parke with pates. Je emparque and je parque, primconj. I have impaled my fytell parocke: jay emparque mos petit parquet.
- i innovance. Jempoyeener, prim. conj. I can out tell wheref he dyed, but some thyske that he was impoyionned: je se cony per don! il mearet, may be unleans pencent qual estryt empoyeente.
- I surcerest one, I were hym by importunate sute making to him for e mater. Je imporrane, priest conj. On my faythe you are to blume, you importune hym beyond all

- reason : sur ma foy, vous anez tert, cons limportunes culter toute mesure.
- I turnist, I borowe (Lydgate), Jemprant, prim. conj. Declared in 1 borowes.
- I turcost: a mannes opynioo with a cootrarye reason. Je eupagar, prim. conj. Men may saye as they lyste, but I koowe no muo can impugue his reason: Ira penlt parler a plaisance; moys je se seniche homme qui paisse impaguer se reision.

#### 1 въгове Х.

- I same, I put in to the horne. Je note on granche. Have you in ord your corne yet: aner your energy yer you blod; on in comple?
- was encore mys was hirds on the generals? Incline, it howed downs or I applye my mynde to do a thying. He see enclaine, prim, couj. If you will not make coorteese, inclyor you like a religiouse man: se caus ac wonter, poyed faire the point, enclance wons an morne a ta mode the religious.
- I reconvolves a man. I make him of cruftle or faculte to be sworms to it, or I make or forme the bodye of a thyreg, or forme dyverse thyages io to one bodys. Je inco-pore, prim. conj. He shall he icocoporate to morowe unto our felowshyp: if send-demays inexport a master sentier, on a naster conferior.
- I INCREASE; as frotes do. Je fructife, prim. conj. It is a straunge thyrage that occ grayus shudds increase thurty : est rue chose extrange quag grayn fractife treate. I increase, I was more, as noy lytell thyoge dotte. Jacrovy, conjogata lyke his symple
  - dothe. Ancreys, conjogant byte his symple dothe, Ancreys, conjogant byte his symple je croys, I grown. This chylde is well increased sythe I sawe hym laste: cast enfant ast his naceradespais que je le veis dernierment.
- I INDITE a letter or a wrighting. Je compose, je dite, prim. cooj. He wrightesh no very fayre letter, but he indyteth passing well: if nescript pas trup bells letter, mays il compose, or il dite fart ben.
- I indyte a man by indytement. They have no suche processe in their laws.

- I snocca a man by teaching of hym or by reasoning with hym to do a thing. It is days, near indepress, y in indix; yy indays; je indayrny, que pi indixe, que je indatistis, indivir, text. conj. I condin nat indixes him to do it for no crafte that I coulds use; je ne le possey port indayre pour le faire par nottle rase que je ponanye tor.
- I INDER. Je endoue, prim. conj. This house is rycholy indued: coste muison est richement endoute.
- I INDUCTE an abbot or suche lyke. Je conferme rng abbé. I muste inducten abbotte to morome, or els I wolde wayte upon you: il sur foult demays confermer any abbé, no authrement y catraderoys a nous.
- I INPECTE the ayre or a person with yeell sayours or corrupcion. Je enquanter, primconj. and je infect and je enqueyonen, prim. conj. Come nat there, tha ayer is infecte- ne hanker par fa, cur fayr est enquetory's infects, or ennoversand.
- I infecte. Je enpoysonne, jentocke, and je infece.
  I INPLANE with heate or with fyre, or I setta
  a fyre. Jenfamme, prim. conj. This wyne
  inflameth my lyver: ce via me enflamme le
- I INVLATE. Jenfie, prim. conj. Connynga inflateth excepto a man have grace withall: science enfie se on on pas de grace aussi. I INVOME. de suforme, prim conj. Who so ever
- hath informed you so heth nat sayde trushe: quicoupnes your a since enformed if no pasdie to veried. I sunanyre. Je hebite, prim. cooj. This coun-
- tray is nothing so wall inhabyted as it hath ben within tyme of mynde: ce pays icy nest nathement si bien hebid quil n esté en temps de mempye. I INMENYZ. Je herite, prim. conj. He porchaseth
- INMENT. Je herise, prim. conj. He purchaseth fast, but be in a myse mon that cantell who aball inherst hym: il achapte des renenues fort, mays si est il suge pourtant qui semroyt dure qui les heriters.
- I ransarr, I forhydde. Je inhibe. He wolde havo

- gyan judgement if he had not ben inhybyt by a byer courte; if east dound sentence all neust east inhibit per one court superious.
- I INIOTEE pennance. Je enjoings, or je charge en pennance. I am injoyned in pennance to faste all lent: on me enjangayt, or me chargen en penitance de jeuner tout le quarence.
- I injoyue thyngen togyther. Je conjoyags, naucenjoyagnous, je conjoyaus, jay conjoyaus, je conjoyaday, que je conjoyaus, cojoyadra, tert. conj. Whan it cama to the joyayug they fledde away: gunat ce cont a conjoyadre ill sen fervent.
- I injuyane togyther. Je ajoyas or adjayngs, and je conjuyas, conjugate blae their symple je joyags. They be joyned togyther to faste by maryings to be severed: its sont trop fort conjoings par marings pour estre separes dramble.
- I strate (Lydgate), I myste thyngus. I take parte of one end parte of austher. Je weste ensemble, je prens part dang et part daulte.
- I sweece, I provide or styre one to onger. Je moree, prim conj. I never sawo man in my lyfe so intende i jemuya a ma vie ne tir homse si insenté.
- I insence with folye, he infane, prim. coaj. She hath so insensed bint with folye that he is almoste as myse as an ape: elle la reliement infane quil est preques onesi suige anne singe.
- I INSPIRE, as the Holy Goste dothe men with his graces. Je inspire, prim. conj. Some naye that he is inspyred with the Holy Gosta, but I wene he be inspyred with the apprises of the bastery: Jee audient dates quil est inspire da Sante Eppris, sowy je cuide quil est inspired des experytz de la boartellers.
- I merrivers, I ordene a thyage to be done. Je institue, prise conj. Who dyd first institute that laws : qui institue premier ceste loy?
- I знаталств. I teache or bring up. Je instrays, nous instraysons, je instraysis, jay instrayet,

je insteayeny, que je instruise, que je instruinuse, instruyre, tert. conj. Ha instruetath a chylde as well as any man that I knowe: il instray! vag enfant aussi bien que homme que je suiche.

I secure. Je promoyet, je assire, prim. conj. I sourc you, do the best you can, you gotte it not i je rous en mesure, fayete da meeskr que rous panez, si ne laurer vous poyet.

I insuer a main or woman by maryage. Je fiance, prim. cooj. Howe saye you to this, be they maryed so coma. I wyste nat that they were ansured yet: comment, or quen discr-tons de orcy, se'post ils maries it tast, ye ne soumeye asse will selveral fiance.

1 EXTENDE. Je propose, prim. conj. or je snie deleberê. 1 intenda to be there to morewe and God wyll: je propose, or je snie deliberê de me v troaner demant se Dres plart.

I intende, I am at leyser to do a thyinge. Je sais a loysir. So sons as I can intende I wyll reda ynar hyll i ansis tot ye je seny de loysir je lynny entere codale. I peage you, pardon ma, I can nat intende it nowe: pardonace may, je oon prie, je se sais you a loysir your ustrare, or je ne y pais pas consider.

I INTERRITE, I curse a lande. Je entredya, jay entredict, entredire, conjugate lyla his symple je die, la say, it is a pytionae thyng whan a lande is interdycted: cost ane shose ben pitoyable quant the terre est entredictée.

l extenseste, I expounde or declare a thyng. Je interprete, prim: conj. Saynte Jerome dyd interpret the Bybyll oat of hebreu in to latyne: saynet Jerome interpreta la Bible dhebries on latyn.

I streameres, I let or hynder one to do a thing. Je interraper, prim. conj. What ao ever I caterprise you ever interrupte me 1 quey que je entrepreus rous me interruptes tausjaars. And je entrerompa, conjugata lyke his symple je reops, I breake.

I INTERE to an yvell purpose. Je alockie, prim. conj. A yonge persone is soone intysed to yeall : one jeune personne est been tost ulechée a mal.

I INTITIE. Je initiale, prim. conj. I am intytulod to these lander by my mother: je mir initulé a ces terres, nr je pretens tiltre a ces terres de par ma mere.
I INTOXYCAT. I poyson with vanyme. Je exte-

angue, peiro, conj. Thynges intoxycate with poyson waxe poyson also: choses interaquies de poyson deuirment poyson aussi. I avragata one. I handell lynn. Je tructe, peiron.

TREATE one. I handell hym. Je traicte, prim. conj. I praye ynu, intreate hym well, he is a gentylman: je vous prie, traictes le ben, il est gentilhomme.

I intreste, I praye. Je peie, peim. conj. I eau nat intreste bym: je ne le pius pas prier.

I invaner, as one prince dothe a nothers codutrage when they be at warre together. As isosabity, see, conj. The two kyuges dyd invade eachie other and made sharps warre: les deux mys se entre insultyrent of firest super-outer controller.

#### I BEFORE Q-V.

I souver. Je jone de pas pas. Mathewa jogyled the eleanest of any man in nur dayes. Maries jouoyt de pas pas le plas nettement dhomme qui fat en nutre temps.

I zor. Je rejums, jny rejony, sec. eonj. and je mis joyen: I joy it as moche so it were for my selfe: je le rejonys autust comme sil fot pour mey mesme.

I JOYNTE. I cut meate by the joyntes to make it meter for the potte or spytts. Er jainetys, jay jouncety, joinets, see, coaj. Juspate in meate, or you put it in the potte: joynetices cester simple amont que la mettre an pet. I JOYNE one thyuge in an other. If adjessoy,

ennjugat lyke his sumple je joynga. I joyne. Who can juyne two hylles togyther: que peult adjoyndre deux montaignes?

I joyne or bring in one. Jadane, prim. cooj.
The ryver of Tames begynneth where
Tame and Yse joyne togyther: le fieux
de Tamyse commence la ou Tame et Yse se
udanent, or se conjoyagnent.

- j joyne shyngas tegyther. N. jeynya, asaz jein-gana, je jindaye, je jinda; je jindaye, qar je p jindaye, je jinday, je jindaye, ji jindaye, ji jindaye, ji jindaye, ji jindaye, ji jindaye, ji jindaye, asac jindaye,
- joyne togyther, Je conjeyngs, conjugate lyke his symple je jeyngs, I joyne. All the worlde can nat joyne fyre and water togyther: tout is monde an penit conjoyndre fee of one ensemble.
- I joyne, as two countreys joyne togyther. Jeffreate, prim. conj. Pycardye joyneth upon Artoys: la Picardie se affrente a Armys. I joyne or claspe, as a shyppe dothe with an other. Jakende, prim. conj. They shotte
- I joyne or claspe, as a shyppe dothe with an other. Jaherds, prim. coaj. They shotte all their ordenessnee thrise or ever thry joyned: ils tirrend toute lear artillerie par troys fays assut que aberder, or quils sestreaberderent.
- I joyne a thyage to an other. Je adjeaste, prim. coaj. Joyne this note it and than it wyll be longer: adjeastes ercy a cela, et adonc il sera plus long.
  - I joyne with myn enemye. Je me aberde a mon enemy. Thoughe he be called mere so peryllous, I dare joyne with hym: nest says il tens pour dangerenz, si lese je aberder.
  - I sould one aboute the cares. Je conflicts, prim. conj. I jolied bym aboute the cares tyll I made my fysis nore: jr is sonflictay tent, que le poing me fist mal.
- I sonner by the ways. Je chemins, je voyage, je joernoye, prim. conj. This horse is nat fayre, but he journeyath well's or chemal act gueyres bean, majs il chemike him, or il soyage bien, or il journeya bien.
- I sorre, I louche one thyuge agaynst another.

  Je herce, prim. conj. and je heerte, prim.
  conj. What nedest thou to jotte me with

- thyne elhowe, thou arte disposed to pyke a quarell: a quoy est il bessing de me hercer, tie de me henrier de lan coulde, tu es deliberé de prender neyes aux gens.
- es univerva pirmen myor aus goar. I rate, I was merye, or displemanate of a thyug. Je me enneys, near neas enneysas, je menneys, je me muis encyej, je mennisy-rey, qut je menneys, enneis, verbum modium tert. conj. I yrke me ence with his servyce than of any thyng that ever I dyd in my lyfs: je menneys plas de son sersici qut de close que fe je immeny en me nic.
- I yrke. I wase werpe by occupying of my mynde aboute a thynge that displeaned me. Il nu fense, verbum impersonale prim. conj. And il me enseyr, used lyke a verbe impersonall. It yrketh me to bern bym boste thus: il me trane, or il me
- ennaye de lonyr ninni vanter.

  I mack, I come out of a place, or of a thyor.

  Je ys, if yst, nons insons, je yssys, jay
  issy, and issu, je ysswy, que je ysse, que
  je ysinse, ysnir, tert. coaj.
- Is. The different moners of speakying by this verbe via. What is the let: a quey first if Where in is the cause: a quey first if? Where in its the cause: a quey first if? Where in its the faulte: a quey first if? Where in its the faulte: a quey first if? Who is here, as we say when we knocke at a doore: hald. Who is there, as they use to sowwere that he with in: jest its limit in: jest its
- By yields me, I water were, no displeasament of a thyrig, II me encept end us, urrage the thyride person spaguleer of this works if ne encapy, conjugate in a lawyrs. Bytachs me of this longe tarpers; all encapy the of long pipers. And in this sence! Bythe does into pipers, written imperseousle. It yields me to here you prest them: if ne finishe dr was only you'll reduce and in this sence I finds but il ne trans, written imperseousle. It when he no of this
- playe : if we take de ce jeu.

  It is a riepe, as once hande, or foote is, whee
  he can not be used twill the bloods be

- come to it agayne. Il est endormy, or il est estuardy. My foote in a slepe, I can nat go yet thoughe I wolde naver so fayne: man pird est endormy, je se pais pas encure oller, tant le vouldroys je vodentiers faire.
- It is better. If roads myrale, it onlyrs, if roaddroys, if a role, if roaddro, qual walls, quil roaddris, rodoys, joyroyn mirrks canto every tence of it would. It is better to yethe than to matter it would mirth guilt engay and as fait qual to mangas. It were better for the to roome, I fielde the o proy, and I come to the: if it readdroy mircs convir.
- pe gauge a toy ang denier, si je viens a toy. It shall be better to speake with non first. If to wantdra misule parler a moy premier. Two wyttes be farre better than one i doeble sear want misus brancony game real.
- It is colds, as the weather is. It faict froys, It is colds to day, get me my furred gowne: it fait froys anjourdkay, so me querir me rote fourser.
- It is yeelf to do a thyinge, It fast mal faire, it is yeelf to prate moche: if fast mal frep cucquetter.

  It is farm, as the weather, if fast bear, it is favre.
- It is layre, as the weather, lifful four, it is fayre, let us go whole this after noone: if fait beau, allows tirer de larc, or tirer ceste apres dunde.
- It is fautlesse. Il est saus faulte, or il est saus sy.

  This golde in fautelesse: cest or est saus faulte ealle. Ile is a felowe fautelesse: cest one companyon ann ey.
- It is foule under foote. It fait lait, or art. It is foule, go nat out to day: it fait lays, or ort, unfler pas dehore aujunrdiny.
- inters pas seriors singuiritary.

  It is foule in the stretes. If fost ort en my les
  rars. You shall daggyll your clothes: vous
  erotteres vox babilinesses.
- It is a foole weather, as when it requests, snoweth, or howeith, or any otherwise stormeth. If fait mankers temps, It both hen a foule weather to myght if a fait was much anys temps a carpt.
- It is a good thyag to se them without forthe : il les fait bean voyr par dehors

- It is good to do a thyog, as it is good to speake, or holde once peace, to journey, to rest and suche lyke. If feit hen parler, de se tairs, de reinger, et de se repeare. When the pygge is profered it is good to open the poke , quart on som affre le coyshon if feit hus courie le soc.
- It is hote, as the weather is. It fait chask. It is hote, so howe I sweate : if fait chask, aparties comment je roe.

  It greecht me, or wo is me of a thyage. Gepower
- may. Wo is me for it: ce payee may de cele. Wo is me to se the in this case: ce payer may de to yoy me copint. And it we fait mel. As it greetelt me more than I saye that I cen do the no good in this mater: if me fait plus grout seal que je se dis, que for the pair faire and beine me cast effoyee. It is you the a merste is what it is sodden or
- rosted, baken or broyled yeough. If est cnit. Take up the meate, it is ynougheoster in visuale du feu, elle est asses suyte.
- It is yil to kepe, as a thying that wyll some be rotten or stynke. It est de manlanise gurde. This uppell is yil to kepe: caste pomme est de manlanise gurde.
- I ITER, or renewe, or do a thyeg egypse, or do a thyeg ofte tymes. Je stere, prim. conj. Thoughe a thyeg take nat effecte, at the first with ofte iteryeg it maye come to parse well youghe: combine quar choor ne protype pas son effect total on premiers, par sounant inver on le prall mener a effect bien casti.
- It is no holds in hym, he is so inconstants. If na psynt de constance en day. There is no smore holds at hym than at the wavey of 0 a dogges tayle: if my a non plac de contance en son fait poil y a an mountment de la quese dang chies.
- It is not sodden yroughe. If nest per esers cur!
  You shalde have had a podying to daye to
  dynoer, but it is not sodden yroughe: rous
  russies en ring boudyn aujourchây a disner,
  mais il nest per esses cuys.
- mass of nest por asset cuyt.

  It is pytic thou arte onhanged. Gest dominion

- que la nes penda. It is pytia to do the good, thou arte so naughty a person : cest demmaige de te aider, to es si maelanys garcon. s rosted sokyagly. Il est cail, or rosty tout a
- hange or is user, as a it measures percent it is rosted solyingly. If set caid, or rosty tout a loyer. This pasty is not baken younghe: or pasts not one out the con-
- It is to be consydered. It find a considerer. Me thyraketh many thyages were to be consydered or a man shubde take in hands suche o mater: if mest adult que mayanes choses sereyent a considerer annut quon ex-
- treprint one telle affaire.

  It is to my paye, Il me virat a grd. I payde twolve pens to day for my dynar whiche was but lytell to my pay: il me souste douce douce pour mos disser aujourdiary or que ne me
- vint gusyres an gel.

  It is worse. It such ja. It is worse to be a backebyter than a leechour: if sault jis detrering detracteur gung paillert. It is worse now than ever it was: ar so if pis mayntenant gas (amorys.
- It treaters. If we cuit, if me enioys, if me ensit, if me cuit, if me cuits, quid me enios, qual me eniuts, cuirs. My jo ytcheth: nonortel me eays. Whose thy wounds begynneth to beals, it wyll ytche: quant to playe at commensers a quayris, elle to eays. It is not of joyote, as tny foste is not of joyote: me pide at here is a meadle.
- There is a guide in the strawe. If y a de logans. Though they make never so fayre a face, yet there is a padde in the strawe: tent timent its bonne myne, or tent facent its bonne mine, st il y a de laignes.
- There is difference bytween thruges, the one differest from the other. If y a a dire. There is difference bytween chalke and chese: if y a a dire enter crops at from-
- There is great difference or moche difference.

  If y a bien a dire. There is a great difference bytween them: if y a bien a dire cutre rate.
- There is no difference. If my a point a dire, or if my a rims a dire. There is no difference

- bytweene them: if my a runs a day more
- There is no faute in bym. Il sy a que redire ra lay.
- There is no holde in one, he is inconstante. If ny a poyet de constance. There is no more holde at him than at the worying of doggen tayle: il ny a non plaz de constance en lay que au monament de la quene dissociate.
- The faute is not in me. If no first pas on may.

  The faute was in byen that I had not myne
  office: il tint a lay que je neus pas mon offace.
  - There is none to it. If my a que redire, or if my a reason as ning que color as compare, no if my a reason ampras de cela. And we walch handell the matter, then there were on ways to it is we nouse posterious amazir fee one or poput; if my ampy treins ampere de cela. Howe is it with you comment one at the comment of all these is it with the none : consented at if I have it is twith the none : consented at if I have the comment of the consented at it.
  - Wo is me, it greveth me of a thyng. Ge poyse moy. We is me to se the in this case; or poyse may de to reayr on ce poyse.
  - I stott or gyvá stotence of jugainent, šodjenor, je natmeče, jadinga, jarkiter, je junge. He in jugod to dye i il est ndigod de manrye, il est amesoid. The mater is judged, urbat wyll you nou do i le maitire nat sanámich, gur souler com mayafenant faire? This trater is jugod in the type courte i coste monier est passing par arest de parlement.
  - I recently as a jugler dothe. Je jought, primcoaj. Declared in +1 juggyll +. | 200-
  - I JOHETLL, I make a noyse by removing of heavy thyrages. Je fays da lengt. They lave jombled so over my head to hyght I coulde not slepe: ilst not fait si groat braye par dessus ma feste que je no pountys dormyr a

servit.

I jumble, as one doths that can play upon an instrument. As invails, prim. conj. It welds make one pysse to here him jostbyll on a teto: il fersys was homen piser as me cheasers keeps brougher aur vag tas.

- I JUPANE, I pot in danager or adventure. Je admeture. I have japarted more for hym than over I wyll do: joy plus admeturi pour lay que janays ne feroy de cy en mont.
- I sensus, as one dothe that holdeth bothe his fate togyther, and leape upon a thyag. Is analis, prim. conj. as je postebanku, sec. conj. I holde the a grote that I will jumpe over this krooke ji gaips a toy van grot que je analteny, or pourbeadiny onlire or rejusten.
- I zerra, I roane with spearen. In justic, prim. conj. This karght justich well or cleans. En justic bion, or colore lien, de la lance. I zerritta. In junifer, prim. conj. I have sayd nothyage but I wyli justicije it: je say risu dit que je se vajilatije junifer.

## K arross A.

- I ELECUS a deere. Je oshoicke, prim: cooj. I wyll cabage my deer and go with you: je cabachersy ma base, or mm days, et arsy casequest som.
- I knock the plyghtes of a garment. Je dresse des plus dans lisiere. This kote is yll kadged: ce sayon a see plies mal dressée deur lisiere.
- I EARLEL, as a honne dothe afore she layath ogges. Je caquette. This honne kakylleth fast, I wone she wyll laya: crate gekar cocquette fort, je croy quelle soult pandre.
- I arrens a thyag, I laye handes on it to bolde it feets. Je happe, prim. cooj. And I catche you, I will make you tell me snother tale: ni je vous happe, je vous forey dire vay maltre conser.
- I assess, as brase or any other metall cuskereth. In rermodyr, jey rermody, vermodyr, sec. cosj. I iyade also je semaslar, for the present and indiffymic indycutyrs, and jey sermode. This pothe is kankred, it is not holseom to sethe moste in: or pot est sermoda, il and pas ayes pour mire de la visind delars.
- I answer a dogge or a mater. In treflique,

- prim, conj. This mater hath be canvased in dode: de fait on a traffiquel ceste affaire de mesme.
- I KANYE mente. Je srenche viande, jay trenché, trencher, and je entime, prim. cooj. Karve tha swanna whyle I karve to these ladyes. entames ce cigne ce pendant que je trenche a ces dances.
- I karve, as a karver dothe ymages or sucha lyke. Je estaille, prim. couj. This ymage and all the roads loft is well carved: cestr ymage et tout le benafrey est bien entaillé.

#### K paroce E.

- I REILE a thing, or make a thing colde that is botte. Je refroydie, jey refroydy, refroyder, sec. coaj. Lawe, you began to hottle but thyuka he hath cooled you well younghe; agardes, your commencies trap chandleneed, may it ocus or efroyty him at beau.
- acuse my hered. Je me prigne je me mis peigud, prigner, or je me prigne la tente, verbem medium prim. conj. Hove olange are you in hembyngr of your hend: combien metter was a prigner ventre start? If I kembe my heed byll to morous what have you to do: si je me prigne me test jangues a demoys quen meter was faire?
- I LEXEE, I knowe. Jocongroups, conjugate in all «knowe». I knome hym well ynought by the laste tyme: je le congrays hire assis par lastirefoys.
- l ann abstract proper in the same and drinke. Je me abstract, conjugate tyke his symple je tiens, I holde, verbam medium reconj. You do not well to kepe this abstrace in myn opioyoù vour ar faistre pai hien de rous abstract no e peprit a me fai-
- I kepe a slying in my costedy. Je gurde, prim conj. You have my berte, kepe it well voan asez men energy garder be ben. Kepe your hert your selfs or chi you have het a foolen heed i gurder nostre caser rosa memer, na naltrement your noses que la teste dans fol.

I. keps a thyoge from peryll or daunger. Je centre gards, prins. conj. All the frendes you have can not keps you out of his handes; tous for manys que was a mare no vous premard controvaler hors it see manys. I keps close, declared in a! keps secrete.»

I kepe closs, as a man dothe kepe hym selfe and goths nat shrede to be seen. He gorde me chamber, or je tiens me chamber. After you hare taken your medecyce you assate kepe you close a doys or twayns: apres dancyr prins restre medicine il vessi finalt garder rooter chamber pour mej jour es alenz.

I kepe counsayle, declared in a l kepe accret.

Je garde secret. Your servaunt can be kepe counsayle well : waste sermiteur sout it bien queler was secret?

I keps households, as a men doths that proydath for mente and drinks and lyreth a home. Je sinus mayan, conjugate in al holds s. He kepath as good a bouseholds as any man that I know a: it tind aussi bouse regress que homes que je saiske.

I kepe open bouse, as a prince dothe at a great solemnytie. Je siesa court planier. The kyng is determyned to kepe house, or open house this Christesmas: le rey est deliber de trair court planiers as Nacique siest.

I kepe, y mayntayne, as I kepe my selfo wysely, clenly, at suche like. Je me sions and je me garde. Kepe thy selfo clenly for shame: yarde toy, or tiens toy honnessement, to doyle amory hosts.

I kepe in store, as one dothe that kepeth a mater or thyinge helyade. Is rearne, prim. conj. I have kept one argument in store that is invyacible 1 jay rearne veg argument qui est intimible.

I keps in threldome or in subjection, de rabjecte, prim, conj, and je seubtine, prim, conj, and je assubjecte, prim, conj. The Great Turks a spetch his subjectus to mooths in thraldome or in subjection: it of Grand Ture subjects trop, or soubtine trop are sub-

I kepe me within my bondes, I sober my selfa

in soyne actes. Je me amedree, verhummedium prim. conj. and je me amezer, verhum mediusa prim. conj. He con kepe hym nyithio his houndes so well no any men that ever I saws : il se sonyt cansi him amedree, or amezerre, quhannes que je vis jameye.

1 kepe one a backa, 1 hynder him of is promocion. Je dennance, prim. conj. This fyltene yere hath he kepte me backa, God forgyra hym: de ces quiner ans il me descmacé, Dien ley pardeynt.

I kepe one backs, I hynder hym of his journaye or place he wolde go to. Je reterde, prim. conj. I lave kepte hym backe these thre bourss: je ky retardé de ees troys hezers.

I kepe one companys, I entertayne one with my company or talkyng. Je entrefera. Kepe this geotylman company tyli I come agayne: entreferas or gentilhonne fant qur je reziengar.

I kepi on sompany, decompaigne, prim. conj. and je anserie, prim. conj. and je researer, prim. conj. and je ferosarer, prim. conj. and je ferosarera je je samere ancepta. (And je sometre ancepta Je, I wyll kepe pour company whyther so stare you je je seu serompaigneny, o je seu se-society quelque part que usus alles. If you hape her company you shall be yeell manned v it usus conserter note elle vou area un series and you carrest and research.

I kope one shorte, I restrapte hym of his jyhortys. If then enter, jey mus entry, resinour, conjugate in a I habbe. And je retrains, jey restrainst je restrainstey, tuje restraysys, restrainstey, surt coal, Lette men holde hym very shorte: spane še sizesšen cours. If youth he cast kepte shorte it wyth se searred across: so on a situst jernerae him coar; alle are him tost gade.

Lope one with talks, or passe the tyme with hym tyll he he begyled. Je omner, primcorp. He kept me with a talke tyll his felows pyled my purse if me omney tant pur me companyon feelings on me borre. I kept one with talks for postryme. Je denier,

- Driville Con

peum, coaj. I kape hym with talke: je denize auceques dry. He can kepe one with talke and it were one of twenty pere olde: if 2 cnyt assis bien desiare commant se or first way do love de vingt ans.

- | kepe one in a place. Je tiens, conjugate in «| holdes, No man kepeth the here agaynat thy wyll: and ar to tient key contre ton ord,
- I kepe resystence, I abyde contynually in a place. Jo reside, prian. cosij. Where kepeth he his resydence moste: ou est co quil so tient pour le plus sousent?
- I kepe resydence in a cathedrall churche, or in a place where I tary or contynue styll in. Je reside, prim. coap. He kepeth resydence in Yorke Mynster: il raside as Mouster de I orke.
  - I keps ecertai, or l'arpe comanyle, or l'arpe a mater close, le colle, prins. omi, and jr freu secret, joy trea secret, teus secret, conjugate in tholdes. And jr event, primcon, Non must keps it in consumpts: il de reus fails receivel. Keps outlying secrets from ms: na me refer intas. De can keps secret the hose that ever lawe: il neyer nami him celer qualamme que je vis jumers.
- I kept under a multytoda from rebellynge. Je supprime, prim. onej. And I had nat kept them under, they had rebelled or this tyme: si je ne ler enne supprimés, ils se fauset rebellet drant ceste heare.
- I kepe under, I kepe in ove. Je tiens court, conjugate in a I holdes. Maydens muste be kapt under: if fost quon tiener les filles court.
- I LENGE, es a kerver dothe se yenage. Je tuille, prim. conj. and je menuter, prim. conj. This chaper is well kerved: ceste chare est ism tesilie, or ism menurese.
- I kerve, as a lordes kerver dothe et his table:

  Je trenehe, prim. conj. He karveth byfore
  my borde to day: il trenehe denast monneur an jourellay. Karve this mylde fowle:
  extransi centr voluille.

#### K errost i.

- I RUCKE, as a horse dethe. Je regymbe, prim. cooj. What gyppe gyll with a galde backe, begynna you to hycke nowe: hey, de par le diable, Gilsete a tent easter dos bearveaffe, your metter sous a recomber meraterant?
- I arrow (Lydgate), I knowe. Je congnois. This terms is not yet in use.
- I EXIL name or bonst. Je occis, nees occisors, je occis, jey occys, je occisy, que je occisies, occus, ext. cooj, and je tae, prim. cooj. The poore man was kylled shamofally i le pour human fast occy, or tad hostmannest. He kylled kim his awne handen: il le tan de newsys propers.
- I kyll, as any feratyngs medacyne kylleth deedflembe. Je merijie, prims. conj. and ye ameriu, nec. conj. And you heale his leggup afore you kyll the deed flasshe quyte you marre hys for ever: as vant loy pargenissez as pande annat quantyr de tred merijië, he ameriy, la chair merte, vons la gaste as nat jenskyr.
- I kyll up, as one that kylleth the rosydewe where many have ben kylled afore. Je partue, prim. coej. Go kyll up yonder raskalles, let net one of the knaves escape your handes: oller partuer cests ribandaille, or consille, et as luisure par ony des villayes cachearer for one mersa.
- I EXECUTE, as a man hyndylleth a fyre. Je alame, prim. conj. and je enfamie, prim. conj. Kyndell a fyre or you go: afame: du fen annet our your alles.
- I EXECUTE. so a she have or comy doths when they bring forthe yonge. Je fays das pets, or juy fait dis pets. A kouny kyndylleth enery mometh in the yere ung conson a des pets, or parts des petis tous les moys de lan.
- petts, or parts des petts tou les moys de lan.

  I kyndell, I set abronde, or poste a fyre, Je attier, prim. conj. Kyndell well this brandethat you may kepe fyre all ayght: attiect
  bien or lison affia que vous passies garder da
  feu inste la nerve.

- I wase one with my mouths. Je base, prim. conj. Kysse me er you go. and I wyll kysse you whan you come home: bayers may annet que oute alies, et je vous bayerny ennet rose rosesparers.
- I avent, I showe or declare a thyog, as he kytheth from whence I am (Lydgate). Je demontre. This terme is not used in comes spetche.
- I ATTELL, as a catte dothe. Je chasenne, prim conj. Gossyppe, whan your catte kytelleth, I praye you, let me have a kytlynge : vaysyne, quant restre chat chateners, je vous prie que jaye ung de too chattens.

#### K STPORE N

- I excue passt. Je paieris, sec. conj. And you knode your passt with egges and butter it shal be the botter: as vous paustrisse: vostre paste suec du beurre et des oufs, elle en veuldre de mirals.
- I knode peast to make dowe of it. Je puistrir, sec. conj. We can nat knode and put it into the oven strayght one after an other: nous so penous pointrir et enfourner tent incontinent lang apres laulier.
- I ARELE upon bothe the knees. Je me agmosifie sur tous for dear geneels, or je me agenozille, Konēla downe ond aske me bleesyng and you shal have a fygge: agenozifter vous et me dennuster me benefiction et nous amer sure four.
- I knels upon one knee. Is me agenouille sur my genezil, or je mets sur men genozil. The mee of this country knels spon one knee whan they here mosee, but the frenche men knels upon bothe: is gens de ce pays icy sagenozillest sur veg genonyl, mais les Francoys sagenozillest aux ceas les
- I knele downe. Je me agenouille, verbum medium prim. conj. I wyll knele downe and reache as hye as that in: je me agenouillenty et esteyndray anssi hanlt que

deux.

I anyrre e knotte. Je seur, prim. conj. Knytte

- your purse faste, for their be shrenes shrode: eours bien rostre boarer, car il v a des manhaises gens par le monde.
- I ENT. as a matte maker knytteth. Je tys., juy tysm., tystre, conjugate in al wayve». He can knyt nettes well: il scayt bien tystre des roots.
- I knyt honestes or hosen. Je lasse, prim. couj. She that systeth knyttyngo from morous to nyght ten skeetly wyn her beesel celle qui ne fait que lasser despuis le malin jusques au noyr o grant payme peult elle quiper 200 paym.
- I knyt one up, I take hym up, I reprove hym.

  Je reprouche, prim. conj. In dede you knytte me up at your pleasure: de fast, nous me reproaches a vostre pluisir.
- I knyt the hrowes. Je me seareille, verbum medium prim. conj. It is an angrye syre, loke howe ha knytteth the hrowes: cest vag gellant birn rechipecur, agardes comment il se
- I knytte up a moter, I make as unde or conclusyon of a matter. Je determine, prim. conj. He can knyt up a moter et ones : if score bien tost determiner ung cas.
- I kuytte up a man, I holde hym shorte or kepe hym from his lyhertys. Je tiens court. By my faythe you muste knytte hym up, there is no remedye: par me foy il le vons faalt tenir court, il ay a poyrat de remede.
- I knytte or bynde togyther. Je annexe, primconj. They be knyt to finite togyther to be parted a sonder: ils sont trap annexes poor ester separat denouable.
- I ENGGE. Je harte or hearts, prim. conj. Go loke who is that knocketh at the dore : aller recyr qui cret qui hearts a lhuys.
- I knocke, or byt agayout a thing. Je ahearte, prim. conj. I knocked my hood agaynut the posite that the fyre starte out of onyn oyes: je aheartsy de ma teste, or je me haratus la teste si fort coarre le paste que le feo me sortissoyt des yeule.
- I KNOLER a belle. Je frappe da butter. Go wete wheefore they knolle the bell : after recyr

pourquoy cest quou frappe da battant a la cloche.

- I kome a thing, I have knowledge of it, to empty, all congestion, and congestiones, je caugest, jet congestion, per congestiones, je caugest, jet congestion, congestiones, per je caugestion, per jet congestion, congestiones, per jet congestiones, per jet nation, jet per se conserve, per jet nation, jet per se jet conserve, per jet nation, per jet natione, per jet nationes, per jet nationes dispersive. I known the und youtunes of the per jet nationes dispersive. I known the und youtunes per jet nationes, jet nationes, jet nationes, jet nationes, per se per se per se tentre per jet nationes, jet nat
- I know a thysg by layeng it by another. Je receagoys, joy recongus, reconquaster, conjuguate lyka his symple je coopwys, I know. Lay the tone by the tother, and you shall soon known that there is difference: conjerte les reamble, et soms serve. him tost quily a him a dire, et et som reconqueysterer kies not be difference.
- I assoutzone byen my fanite, or I knowledge my faute to hym. It has recogneys au facilit and je conferes prim. conj. If then knowledge this feulus to him, I knowa well he wyill forgyer the : se to laye arcongacys to faulte, or ar to lay confesses to faults, je recy kien quil fe pardennera, or quilt le la parlannera.
- I knowledge my faute, or that I have done a trespace. Je recongreys, jey recongus, recongressive, conjugate lyke his symple je congreys, I knowe. I KNOWTR, I knowe (Lydgate). Je le congreys.
- I ROTER, I learns or knowe. Je seep, conjugate in a I knower. I can konne more by herte in a daye than he can in a weke: je seep congneyster plus par corne en reg juse quil ne seept en our sepanyar.
- 1 souve (Lydgete), 1 kerve. Je mille.

L syross A.

I LAADE water with a scoup or any other thyag out of a dytcha or pytte. Je payse de leane,

- jay paysé de leant, payter de leant, primconj. Lade this water out of this dytche, for I wyll have it neouved: paint leant hors de ce fossé, car je webt quon me le escare.
- I LAROUAE by the way. Je chemine per le chemyn. This horse is not very fayre, but he laboureth well on the waye: or chemi nest pastrop beau, mays il chemine bien.
- I laboure the yerthe, as plomemen or garday, ners, or they that have vyone do. Ja caltuse to terre, princ. conj. Tullye prayeeth the pastyma to labour the yerthe above all other exercises: I fulfic loss le passe temps de cultiure la terre par dessus tons authres
- I laboure with my body, Je laboure, prim. coaj. I wase holde nowe, I can not leboure so well nowe as I coolde when I was yong; je deniens vieil, je ne puis pas labourer si bien mayalmant que je pontaye quant jestoye jenne.
- I laboure with chylde, so woman dothe afore she is delyvered. Je transillé énfant, jay tra-maillé, prim, conj. I pray God sende her a good hour, I here saye she laboureth with chylde nowe: Dim lai enanye me beanchere, car jey ony dire quelle transillé denfant meystemant.
- I taboure with my handeo, as a craftesman dottas. Je issesigne, prim. conj. Laboure a pace this workyng daye, for to morowe is holydaye: beroigne fort ce joar desurrer, car densia est jour de feste.
- I LACE a germent strayght to one. Je selece, prim. conj. Lace your bresses strayght. for they begyone to grows a pace: enlace: fort was memoriles, car elles commencest a creyster fast.
- I lace a garment with a lace. Je lace, primconj. I wyll lace my doublet first for takyng of colda: je lacerny mon pourpoynt premier de passer de prendre freyt.
- I LACKE a thyinge, I fyinde faute at it. Je trease a redire, jay tround a redire, trouwer a redire, prim. conj. I thyinke there be no man that can fyinde any lacke in thy

nords: je ne peuce pas quil y syt homme qui peult trauner a redire en m bessigne. l incke, I wanta a thyoge. Joy faulte, jay ea faulte, anoyr faulte, or il me fault. conim.

faults, anoyr faults, or il us fault, conjugate in «I muste», an I lecke a pennu: jay faults dune planes, or il nos fault une plune. l'hacke nothyng: il ne me fault riens, or is may faults de riens.

I LADA. I charge a thyog with a bourden. Je charge, prim. conj. I wyll lade this certe and than I wyll come is to dynaer: Je chargeray or chariot et adose je viendray dinner.

I fude, I take in water, as a shyp or hote that is not staunched. Je boy de leuse. This bote ladeth in water a pace: cr butron boys de leuse fort.

I LAGGE helynde my felowes. Je trayne, prins. coaj, or je fays in queue. Why lagge you ever behynde on this faction: pear quoyfactes vous teajours la queue en ce poynt? Ile laggest the dogge at his borne toyle: il trayse is chim a fu queue de son cheund

I LAYE a bayte to catche fysibe with. Jappoynete ung mors jey appointé, appointer, prim. coaj. I have layed syte baytes to day. It have caught never a fysibe: jay appointé six mors aujourdiny, mais je nay pas prins ung sest poyson.

I laye ahrede clothes in the some to be ayred or dried. Je ayre, prim. conj. and je trus, jen truda, tendre. In Marche in good ayringe of clothes for mothes: as moys de Marx it fait bon ayrer les draps or tendre les draps en layr pour les garder des vers. I leve afore one, as a men dothe a thyug by-

fore ones syght, or layeth his feates to his charge. If mets as denset de, conjugate in i part. I layde afore him al the artycles and he coalde net saye may to accer a one of them: je mys on denset de lay soules les articles et il nen possoy pas desier nes

I laye abrode, as hunters or fyrabers do their nettes. Je tends, conjugat in el bendes. Lay abrode your nettes: tendez coz rets. I laye abrode money, or vessell, or bookes to be rewed. Je mets an large. Laye your plate abrode here: metter icy zoatre vaisselle an large.

I laye an eggr., as a hones or any other fouldedor. Je pons, anu panana, je punny, jey ponsa, jép pondny, que je ponsa, pondre, tert. conj. You maya hones whan a home is redys to laye aggs, for the in reed shoute the syes and the hyll : was pose; conjoniter you are of gette est prote de pondre our elle domint rangeastre autour de yalle et al.

I laye upon one, I beate hym or bunche hym.

Je chryse, prim. conj. I laye upon hym.

Je charye ser dry. She layde upon him lyke
a manite sacke, and the poore boye durite
nat ones quyichn: elle charyeoyt are lay
comes are rey sac de bled et le paure gurcan
ones pas tyntre. Laye on, lay on upon the
jade; charge, charge, sar fo chargeses.

I laye a faulte to ones charge. Je charge, primconj Why laye you finis to my charge: pourquey me charge's roas de eccy? You layde it to my charge, God thanke you, hat I evoyded fit well yrough: tees me chargies de crite, Dies mercy et rous, mays je ne mit auser bind descharge.

I laye sayde a thyeg. Je mete a part. Laye this monaye anyde tyll I call for it: metter cere aryent a part juoques a fant que je le demanderar.

I lay a thyog downs that I ware abouts me, or that I have is my hande upon the grounde. Je metr jus, or je mete a terre, conjugate in a pat. Laye downe your weapen: mette jus notive batton. I layde downe my gomoe here and one hath taken it waye; je mys jus me robbe tog et vog me fa sate.

I laye a thynge to pledge. Je enquige, peim. coaj. He has layde all his plate to plegge and nowe he drinketh in a horne: if a engaigé tout sa vaisselle dargent et mayntenant if

boyt en ene corne.

I ley z thyog downe fro me. Je mets jes. Lay
downe your weapon, I wolde advyse you:

metter jus vostre baston, je vous conseille. 26

- I laye a wager with one. Je gaige. What wyll you ley: que noulds vous gaiger? I lay a nobyll agayest a peny that it in nat so: je gaige rug angelot contre sog denier qu'il nest not ainti.
- I laye upon one o charge or o burthen. Je impose, prim. conj. He hath layde upon ma o great charge i il ma suposé rae grant charge. And je lay imposency, dativo jungitue.
- I laye a wager with one. Je gaiye, pries. conj. By my trouth I wyll lay a nobyll with you and you wyll gyve one leave: see ma foy je gaigeray a rous my ongelot mnys quil ne wou desphisse.
- Linye in water, or l steps in lycour. Je determps, prim, conj. Laye your saltfysslse in water against frydayn: detemps: vostre rosme coatre wendredy.
- I lay a thyug a crosse. Je croyse, Laye your legges a crosse and I will teache you a play; croyses was jambes et je rous aprendray rng jeu.
- I laye for me, or albedge to make my mater good.

  Julicgue, prim, conj. He layde the best for
  hym of any man that ever I sawe: if allegroyt le miralle pour lay sessues qubosome
  aux is six oncores.
- I laye for, as hinsters or fysshers tayeth his nettes for his praye. Je ten. I have tayds for a pickrell, but I woo I shall catche a frogge; jay tenda pour eng brocketin, anya ye prace que je prendray ne gremoytle.
- I lay liander upon one to catche hym or to holde hym faste. Je empospre, prim. conj. Thou shalte drinke and I ley handes on the: to en nama si je te emposjone. Let one laye handes on hym: quos imposjone.
- I lay holda upon one, or I leye handes upon hyu. Jempoiger, prim. cenj. or je mete seur meye. Lay holde upon hym repoiger le. And you laye nat good holde upon hym he wyll do some mischefi: si coss ne mette: seure meyn ser ley il fera quelque meschief.
- I lay in soke, as we do broad. Je petrie, prim.

- conj. Laye some breed in soke, for I wyll have some galaniyne made: petricz du poyn, our je veniz quon me face de la galantone.
- I lay in stepe, as we do breed in lycoure or any other things in water. Je prine, prim.
- I lay, I put. Je mets, conjugate in «1 put». Where shall I lay this boke: so est or que je metterny or laire?
- I lay, largely, on I lay one on the face, I lay nose on the fored or any other parts. Je buille, print, coaj. I lay laym on the face: je lay buille and le visage. I layde hym bytume the nocke and the shoulders that I nouls bym grown je jich polisley ratte le col
- et les espaulles tant que je le fis gemyr. I lay nothyng to your charge. Je ne vous demande
- I lay one in prison, Jempezenne, priso. cosj.

  He layde unc in prison two yeres and, at
  the laste, leyde nothing to my charge: if
  me empeisons par dema am et a la fyn il
  ne me demands riest.
- I lay one in his grave. Jensepatture, primconj. or je musacije, one of the verbes defectyves in this tonge. Jay cancerly, je enseurlyruy, que je ensemblase, moracije. I have leyde him in his grave i je lay ensepatture, or je lay ensemby.
- I lay out money out of my purce for to paye my charges or expreses. Je debource, prim.conj. I have layde out twenty pounds for hym ell redye, and he conneth me no thanke at all: jey deabource pour lay eingt liures desja, el il ne men nosyt payet de gré.
- I laye siege to a towne or castell. Je plante le siege, jay planté, planter, prim. conj. or je mets le siege desant. They have leyde siege to Vienne: ils out planté le siege denon Vienne, or ils out neys le siege denon Vienne.
- I laye the blame of an offence to ones charge.

  Journale, prim. conj. Why lay you the
  blame of this feute to me: pour quoy we
  impates cons coste faults? I funde also re-

- coulse, and je encoulse, and je encharge, prim. conj. You laye the blame upon me and I am nothyring worthy a your macroalper, or your mencharges of you bey pur merité, or your mencharges de ceste faulte.
- I laye the charge of a motor to one, I put hym io charge with it to do it. Je encharge, prim. conj. He bath layde the charge on me of this mater: if me encharge de ceste affaire.
- I lay the faulte, I laye the wyte or the blame to a person. Je by down tort. I layed the wyte apon bym: je lay downy le teet.
- I say the table for folkes to syste downe at it to ease. Je mets la nape, or je nets la table, joy mys, je mettny, mettre, etc. Lay the table, for we most dyne in al the baste: mette la nappe or la table, our il nous fault discr en soute haste.
- I hye the wyte of an offence to ones charge, Aencodyr, prim, conj. je lencodyr and je inquist, and je dny inquist, and jecunije, prim, conj.; and luys thefile, or treason, or any other temporar je lay new ton duryer, trakinan, etc. Wyll you laye thefile to his charge, and have no better a grounde - lay voiles: vost nestire nu lencyn nana en ansyr melliere canales.
- I toye to my hande to helpe that a thyng maye be doose. Je mets la maya. Lay to thy hande, good felowe: mets in to maya, companyon.
- I lay to ones charge, as he dothe that wyll nedes fight with a men or medyll with one. Agpresse, prim. conj. and femproper, prim. conj. He layde so sora to my okarge I couldn nat choose il mappressoyi si fort que je se possoye untremant choayr.
- I lay to morgage, as one dothe his herytage, Je mets en mortyaige. He layde his landes to morgage: if a myz ses terres en mortyaige,
- I laye to ones charge a thyrige that soundeth to bisrubuke. Je lay presse de son kanneur, and je imprepere, pision, conji. I presp you, be content, you lay to sore to my charge : je sous prie de reau contenter, vous me pressez

- trop mayntenent de mon honneur, or vous me improperes trop.
- I LAMENTE, I make most for a losse. Is laureste, prim, conj. And in this sence I typele ye gertenente, prim, conj. and je deplore, prim, conj. It greved my herte to here by an iament: if ne fair and se course de lauye lamenter, or gatermenter, or deplorer an malle advantare.
- I LANCE a sore, that mattereth inwards, with a leannyng yron. Je encise, prim. conj. I dare nat leurce yest to days, for the sygne is in the arms: je se vens one poynt encises as jeardary, car le signe est as tras.
- I Lincax a shyppe or bote, that standeth a drie grounde, in to the water. Je lance, primconj. Let us go helpe to launche his shyppe: allows layder a lancer as nature.
- I LANGUINBRO, I um in norows and pencificane of the mynde. Je languy, joy languy, languyr, see, conj. and jadele, or adone, adone, adonetr, prim. conj. Helane, poore woman, home she languysheth: ladar, pour frame, comment elle languyst, or comment elle sardosle.
- I languyashe, I pyne ownye by sicknesse of my hody. Je langore, prim. conj. and je rahngore, prim. conj. He hanguyasheth away. he heth bon so longe sycke: il langure de amoy: ri languarent totë malade.
- I languyashe, or pyoe awaye for love. Je me enanoure, je na saut enanourej, nemocurer, verhum medinm prima, eonj, or je languya par assour. He languyasheth to nece for her sake z il ar enonourer trop delle, or il languyat trop peur lanoure delle.
- LAFE in clother. Jenaeloppe and jaffable, prim. conj. Lappe this obylde well, for the weather is code: exactlepts bin cert enfant, il fait froyt. And je affable, but that is a Rommant worde and is properly applyed to elde folker.
- I lappe a garment about me. Je me affulle de esse habit, prim. coal. or affule. Lappe this brode abouts your heed: affulles seas, or affules seas de or chaperon.

- I lappe, as a dogge dothe. Je lappe, prim. cooj. hou maye go to dyner when you wyll, for the dogge halt lapped up all the polage: you poses aller dinner quant il your planes, our le chen a lapped that le potore subrement.
- I LARDY, I paste meste, or I larde it with larde. Je lande, prim. conj. If a cony be well larded, she is good meate: exit we beam wante que dang comyn, meyr quil soyt laca landé.
- I Lavre, I endure. Je dare, prim. conj. This gowne hath lasted him longe: ceste robe lay a dare long traps. Blened ludye, lasteth this world yet: noster Dane, dare ca monde encore?
- I LATCHE, I large, I tary beligited my company, Je tarde, prim. conj. and je targe, prim. conj. You ever latche whom you he sente opon an erande: vuus targes toujears quant on cons rannye dehors quelque
- part,

  I latche, I catche a thyag that is throwen to
  me in my handesor it fall to the grounde.

  Je happe, prim. conj. IT had latched the
  potte betyme, it had not fallen to the
  grounde: in je cause happe le pot as beane
  harre, it is red non creat a terre.
- I latche a doore, I shytte it by the latche, Je ferme a la clicquette. Latche the doore or you come: fermes thaye a la clicquette awart que vous venes.
- I LAWDE, I prayee one. Je lour, prim. conj. He Isudeth me somtyme beyonde the nockes if me lone culcures feys suffre mesure. And pe aloss, Rommant.
- I tawout, I make a mery countenancer, the men typ, if an ratin ano arms raines, je men ratin, je men rainer, new pert. coaj. I se no thyng to laughe at ; je me raya e qui rim. Patt this verbe i ant ever used lyke a moane weeke, as I can make thyn laughe at the wagsynge of a straws: je le pain faire men monument dang faire.

- I lawghe to scorne. Je meoque, prim. conj, and je me mocque, verbum medium. Ma thynketh that you laughe use to scorne : if mest admis que vous vous macques de may.
- I LAUNCE a sore, as a cyrurgion dothe with a leansyng yron, Jenseise, prim. conj. Your botche shalbe launced to morowe: voster loue sera encisée demoys.

### L stross E.

- I LECKE, I heale one of a sore wounde, as a cyringyon dothe. Je garris, jey garry, gurris, sec. conj. He hath lecked me as a well as can be: if me garry le marale da monde.
- I tank a bride to churche. Je mayne, primconj. Who shall leade our bride to the churcha: qui meynera notire espousée a les-
- give?

  I LEEU, I cover a thing, or a role of a house, with leede. Je plomne, prim. conj. and je conners de plombe, etc., I wyll leed no mo wyodowce, it is to control; je ne plom merny non plus de finesters, il control trop, or je ne commerny non plus de finesters de alemb.
- I stite a horse up and downe, I walke bym ap and downe. In pourmoyar, prim. coop; Lede my horse, I praye you, up and downe a whyle tyll I go apeake with my lorde: premente near chemil, je roes presen petit teat que je dile parler a monitor.
- I lede a lyfe. Ja mayne was vir. I leade my tyfe is joye, in socowe, in pleasure, in payer. Je mayne, or demone jaye, daryl, je demant vir playsante, or vir douleurense, joynyng je dement to vir with an adjectyre expressyng the qualyte.
- I lede a man, a person, or beast, awaye with me. Je ensease, prim. conj. Shall I leade him away with me: lenseasersy je anecone:
- mey?

  I lede a man or thypge aboute a towne upon a hardell, or after a horse. Je troyne, prim. conj. He was ledde thorown the towne npon a hardell and so to the galowes: on

- le traypoyt trauers la ville sur une herce et de la an quite.
- I lede one out of the waye, or bring one from the trene opynios by miseaformaye. Jesedaus jey sedays, sedayse, conjugate in -1 bring one is to a wronge opynions. A man is soone ledde ont of the waye by a crafty vocrete; issue houses est being
- seduit par vaj cantelleux ypocript.

  I lede, or brio pe to: Jaconduir, acenduire, and
  reconduire, and admenyer, and anapyer, and
  contoyer or reconseyer. I shall leads you
  thydre: je even y acenduiray, or je rans y
  contoyeray, or anaperay, or anaperay,
- I lede, or bring within company, Jamene, primconj. I praya you, leads hym to the churche: je nosa prie le mener jusques a lesglise. I LEY a brode. Je boache on large, Leye them abrode one by an other; concluse les on
- large lang napres de lealtre.

  I leye an eare to one, I lierkon what he sayshe.

  Je orrille, prim. conj. Leye an eare to
  yonder folkes and besken what they say:
- oruller pair esconter que cest que ces galbar disent.

  I teya a parta, I leana of. Je lesse, prim. conj.
  Laya this mater a parta, I praya yon :
  mette, a part ceste metiere, je vous prie.
- I ley at anker, as a abyppe dothe. Je nacre, prim. cooj. We lay at asker all night byfore Dover: nous ancrasmes toute la nayet desant flame.
- I ley away, or I laye asyde my worke to loyter, or to be occupyed aboute a tryfle. Je me deshauche, je me sais deshauche, deshaucher, verbum medium prim. conj. Dyd and he laye awaye his worke whan he shudde works: ne se deshauchey; il poynt quant il demyst besnoquer?
- I ley a wager. Je gayge, prim. conj. I ley a wager with you: je gaige a cous. I ley styckes or brandes togyther to make a
- fyre. Je utise le fen, jay utisé, atiser, prim. cooj. Laye the styckes togyther, I praye you: attisez le feu, je vous pris.
- I leye in, or lye in chylde bodds. Je couche,

- prim. conj. My neyghbourn wyfa dotha-lye in: la franse de mon voysin est acconché. What if I lye in afora: quoy se ja me conche desunt?
- I ley in souce.

  I ley in pickell. Je mets en sanlmeare
- I ley in brine, Je mets en sanfaeure. Ley this befe in brine: mettés ce beuf en sanfaeure. I ley in wayte of oue to do him a displeasure.
- Je aganyte, prim, conj. I have luyed in wayte for him these ten ayghtes to do hym a displeasure: je tay aganyté cra dia nuietz pour luy faire quelque deplnysir.
- I ley one thying by an other, or I lay them togyther. Je compare. Lay the one by the other and than you shall se compares les casemble et alors perses sons.
- I ley, oc put a thing in a place. Je mets, conjugate in all puts. Laye ony gowine in the wyndowe: metter me role on la feature.
- I ley out mosey for one out of my purse. Je debource, prim. conj. I eao nat have asy mency agaya that I laydo out of usy purse for lym two yeres a goo: je ee pus purannye son orgent que je debourcey poorrannye son orgent que je debourcey poor-
- lay deux our possés.

  I ley the wyte of a faulte to one. Je onpute,
  prim. conj. I laye the wyte on hym je
  ley impate la fealle.
- i ley the faute opon one. Je lescouler, primconj. He layeth the faote opon me that he ran away: il mescouler de su fayle.

  I ley thyoges togyther. Je mess chores carrelle.
- I ley up a thying to kepe. Je metr en sanf, jay seys en sanf, metter en sanf. I leave my worldly treasure with you, lay it up safe. I peay you: je laisse en restre garde soon trease mondaya, mettez le en sanf, je rous
- I ley one thynge upon as other to kept it downs. Je presse, prim. conj. Laye some thynge upon it, I praye you : presse: le de quelque chose, je rous prie.
- I by, as a beans or a byrde dothe. Je post, pondre, declared in a I laye ogges. It layth on my berte. I tell you as it lyeth on

- my herta : ye oou dia amiy que jay sar le
- I LEEKE, as a shyppe or hote dothe that taketh in water. Je boys de lease. Labour well, syr, at the porape, for our shyppe leaketh: betongase birm, gallans, a ka pampe, cur nosire namer boyt de lease.
- Heeke, as a ressell dothe that ronneth out. Je decours, jay decours, decours, conjugate lyke his simple je cours, I ronne. This hogges lived of myne leaketh: ce poyueon de un decourt, or degonite.
- I access with my backe agaynst a thying, Je modasse, je mo-mos adorsé, adosses, primconj. I leaned with my backe against an wke to rest me: je me adossay contre vog eletine pour me reporce.
- I terre with my ellowers upon a thyng. Je mapaye, je me mis apayé, opwere, verbanamedium prian, cooj. As I leaned in a wyndowe and loked downe in to the strete, I aawe hym cema by: eani que je mappirover en ear feestere, regerdant en la rae, je lsis paster.
- I LENDE a thying to one that becometh, Jepreste, prim, cooj, I lende hym my horse or peluy perstey mon cleand, Lende me your knyle a lytell, you shall have it by and by agayne operate may notice constear, your source sour incontinues.
- I lenda a thyag a trust wisbout any payment or stortye. Jeaccrops, jay accros, accrayer, conjugate in a borone a traste. 1, alm but a foole, for I have lent him my horse a trust and I never save hym byfore: je ne rust and Jip (ne or je by pa accros mos chead of je ne le sis jamoys denant.
- I kenorm a thypng, I make it longer. Je alongus, sec. conj. or je ralongus, sec. conj. This is a good towter, he hath lengthed my soole halfa an yucho with his tethe: Voycy van bon saustier, il a ralongid ma rewelle von damy poules de ace dans.
- I LEADE A MARY, as a horse doths. Je chranchsoc juncal. Kepe your horse in the stabyll, for and he leape a mare he wyll be

- the worse to journey a good whyle after: gardez coster chenel en lestoble, car sil chenanche rue jament il vaaldra da pis long temps apres.
- I leape, I shypps. de sants, nous suilhous, pr soulles, pay suilty, pe soilierey, que pe suilte, que pe suiltere, ruilter, tert. com; andle pe sunite, prim. conj. I can leape üver this ditche with one legges je ecry suiltye oulter ce fossé, or je soay suiltye oulter
- I beap "out, Is roats hors, juy soilly hers, saillehors, conjugate by his his symple is and, i I beape. And je results, prim. conj. and je poursonte, juy poetsailly, poursoille, conjugate also lyke his symple je sails, i I beape. He bepod out of dores as he had ben a madde man: il saillit hors de lluys, or il poursaillit comme all cut sail was
- humme hors de sens.

  1 EEAST or lere, as a degge dothe undermeth a
  doore. Je regarde de langus evaz. Beholde.

  1 presy you, home he learneth: admisse, pe
  sens pres, sensecut d'regarde de langue
- I range one a leason, or a thying- that he knowells nat. Je carcippe, prinn. conj. I lerue hym his leason i; day enaugue as leon. And je endectree, prinn. conj. I lerue hym to tha beste of my power; je lendectree on enays and que je pau; so that je enavigue to construed with a datyse case, and endectree with an occasions.
- I terro, or I studys to know a thyago, deaporas, onigipath lyk his pringle press, I take. Note uperanos, som approxes, it approxes, je naporas, je press, je approadey, yan jappross, yen je approsse, upproducy, sert, coaj, letero my lexico, jippross no fecos. I wyll ferro kim his freson, and come to you by and by je lay aperadny so fecos, et je viendown away tat isonalisme.
- drey a rous test incentment.

  I Exze a thyng, as I lese my goodes, or my frendes, or any sucha lyke thyng by neglygence, or chaunce. Je pers, non perdous, je perdis, jey perda, je perdiny, que

- jn perde, pardre, tart. conj. Haste thon lost bothe thy wytte and thy goodes to: as to perde ton extendement at tes birek massi?
- 1 LEMEK, or make Inne. Jappelize, prim. conj. and jenensyer, prim. conj. and je dinimen, prim. conj. and jeneyndrya, sec. conj. His treasure is lessened sybte I knewe byos first: son tresor est apelisel, or aways ye, or diminal, or awaysley denses use is le conount service.
- I sar, as let me speake, lette me loke, let me beware, on durch lyke. For else in this sence they use que, as I have shered in the accountle loke; as que je perte, que je regorde, que je ner reporte, and southe lyke, so that que servalh in expense tul latare tonce of the imparatyre mode, lyke as elect serveith for the same parpore in our tonge. Lette ance core to lymique je sienque a lay. Let lym go i quil stille.
- I let a man from his estante or purpose. Je engande, prim. cobj. If he syll nedes he gone, who can lette hym: sil sea central alter, on to peat coparder?
- I let be, I let aloos. Je laysse, prim. conj. Let that alone. Jaissle cela. Let be this opcreases, my frende, it is tyme, you be not yonge: laysels crate nicret, mon amy, il est temps, wann nester pay jenne. I let be. I let or maffre a throng to be in rest.
- Je layane, etc. Let be, or let alone the same: laisse cels. I will let that be till to morous: je lasseruy cela jasquas a deanya. I let downe from a byzbe place to a lone, or
- from horsebacke to the grounde. Je descens, conjugate in « I go downe ». Come, let me downe from my horse: viens may descendre jus de mon chemal.
- I let, I forbyd, or stoppe one to do a thyng. Je cokide, prim. conj. and je empesche, prim. conj. If I be disposed to do it, who shall let me: si je sais delibere de la faire, qui me empeschera, or qui me compern?

- I let carable grounde lye onlaboured. Je descrie, prim. cooj. and je laisar en friecke, prim. cooj. Who hath let this enrable grounde lye colaboured: qui a laissé caste terre en frische?
- I let go a prisonaer upou his fayth. Je fusec rug prisonaer, prim. cooj. I moote nedes in to Fraunce agayne, for I was let go bot upon my prosonsse: il mest foece de men retourner en France, cue je ne mu que
- I let go, or let slyppe that was afore tyed. Je lasche, prisa. conj. Let go your espestan, and some he lyke to have a knocke: lasches sostre cabestan, et sous serves que quelquing gravers and boart.
- I let lore. Je mett an hrrye, juy mis en harge, metter nu hrrye. Lette lore your houndes, we shall go haute the foue: mette, us harge vos chiene, neus yrous chasser le resent.

  I tet make, I do or cause a thing to be made.
- Je fait faire. Who hath let make yonder foyen house in the marketstede: gas a fait faire cests belle mayne he an march?

  I lette my lyfe, I departe out of the weeble. Je terspasse, prinn. conj. and je densie, prim. co.j. (Homann). My father let his lyfe upon sayate Bartylineven wyn: non pere terspasse, or alla de rise texpasse, or distant.
- I lot, or lynder one of his purpose, or any thying he is aboute. Jempesche, prim, cooj. I pray you, let not net, you ne I one busye' je nous prie, ne mempesche: poyet, vous voyez que je nus empetché, or embroqué.

le scille saint Bartholmieu.

- I let one bloode a man, or a horse, or any suche lyke. Je seigne, prim. conj. It shall be good to morowe to lette you bloode il sera bien demara de you seisser.
- I lette one to wyte. Je nime, prim neonj. In whiche sence I fynde je fais a conquestere, jey fait a conquestere, faire n conquestere. And je drone a entendre, jey danad a entendre, donner a entendre, conjugate in «I «do» and «I gyre». I abal let hym to

- wyte ye lay innuarray, or je lay feray n congnessire, or ye lay donneray a entendre.
- I lette passe a tlying, I let it go, or passe on.

  Je lasse passer, or aller, prim. conj. Let
  it go as good shall come: laissez le passer,
  or lusser le tiller, nausi bon vienden.
- I let slacke. Je lascke, prim. coaj. Let slacke the corde: lascke: la corde.
- I let slyde. Je deslasche, prim. conj. or je biase glaser. Let the cabell slyde: haisez glaser le cuble, or laches le cuble. I let slyppe, as a hunter dothe his grayboundes out of his lesshe. Je hisse archaner.
- Let slyppe your grayhoundes at the greatest hocke in all the herde: lessure exchapper vox leariers an plus grant days de sont le troupean.

  I lette slyspe a thyng that is tyod fast. Je de-
- I lette styppe a thyag that is tyod fast. Je delasche, prim. conj. Let it styppe at ones : delasche le n coap.
- Hette, Iruffer, Je laint and y delayare, primcoul, An Iruffer, Je laint and y delayare, primfogre. What hetteth it, what hyndheste is the day in an i - appeared if quegé as le fogr? They use also for shet v, whan lette is but a signe of the importtyre mode with us, as in few let me as it, let him course, and suchelyke, they any - que je k vaye, quil enuge, quare le laint.
- I letts to byer, as a man dothe a house, or a horse, or any unche lyfet thryg, de four, prim. conj. I wyll let my bonae to byre and all the horses and cateful I have; jr. hourrye me suppose et tou, mar channelle et hou for bottel que jee, So that je lour, hetolameth bothe netwyel and parayvely, or at the jeste it besidenceth the dedu of the owner and hyrer.
- LEYE on alone, I-forsake hym. Je abendone. He hath solde awaye all the goodes I had and some he leaveth me alone : if a renda tous les biens que jusque, et mayalmant il me abendoner.
- I leve aloce, I lat alone, or leave e thyng e parte. Je laisse, peim. cooj. and je delaye,

- prim. conj. (Romant). There is nothyng lefte: il ny a plus erens.
- I lave alone, I forsake, or leave without company, Janceele, prim, conj. Whye leave you hym alona: pour quoy leaseales sous? I have lette my lytic chylde alone, I am suer he kryeth out for me: juy asseale mon petil rufues, ju scoy bira quil eric apres mer.
- I leve asyde, as counsaylours or judges leave all maters asyde for the spedying of some one through. At perspers, prina. cough. Its the kyingen pleasure that, ell other maters lefte asyde, this man be outher quys or condempond: cost to plains the roy age, towns maltres closes postpacers, cert house out default on condempor
- I leve a thyng, I forsike it I let it alone. Je relinguis, nec. conj. Thoughe all men forsake the , I wyll not leave the : confuenque tous autters to abandonnest, je no te relinguistre not.
- I lere a thyrge ondene. As obsets, jay odssys, absenter, conjugalle lyke his symple je nests, I pat. I have lefte some thyrge ondone: jay obseys quelque chose. Do as I communitade you and loke you leave nothyrge ondone: faicter ainsi que je cous communite, at gardie; rous de ren shinctire. I leva behynde, an anna leavesh parte behynd.
- in telling of this tale, or e thyuge the he shalde have caryed with hym. Je obsets, jay slows, electire, conjugate in 1 pats, jay slows, electire, conjugate in 1 pats, je sect. You hive ant tolde all, you have lafte somthyag behyade: vous name par telling somthyag behyade: vous name par telling somthyag behyade: vous name par lafte. Somt dar, gandque chose obsiz.
- lefte callyng upon me tyll he had his desyre: jomnys ne crasa de crier sur ney inst guil est son deirs. Rud je flore, prim. conj. I leve of e thyrage that I was worde to use. Je me descenatume, prim. conj. I was wonte to kepe me very warme, hat I leave it of now: je me seuliny trair fort chauldement, mey je me descenatume maynifestati.
- I leve of mater that I am in connyng or writ-

yag of, and longes to talke or write other maters. Le ne deports, je ne mis deports, deporter, verbum melium prin, coaj. I leave of to speake of this mater: je lainte deporte. I syll beave of to speake of this mater for a whyle and sherr you what I have been to speake of this mater for a whyle and sherr you what I have been to speak of the state of the speake of

I leve of bolings, or swellynge, I crease from bolings or swellynge, as a sore dothe when it golden away or golden in agypres. Je nedezenfle, verbum mediam prim. conj. The knobbe that I laid on my fortheed yesterday of my fel leaveth of welling none: In lyan que junoye au frant hire o course de no chette of steedie mysterant.

I tere of, I cease my hosynesse, or any mater that I have in hands, for all fugyther, Je me desite, verbum medium prim, conj, Let go this comunycacion, it is hye tyma to leave of inhister passer ceste communication, if as heare de sous desister.

I teve of, I cease of my busynesse for a tyme.

Je delaisse, prim. conj. Leave of your busynesses, and fotte us talke a whyle: delaisses; router becongas, et deaisous ensemble you net.

I leve of my busynesse, I have in hande end occupye me aboute some tryftyng mater. Je me desbauete, je me zim desbauete, desbauete, verbum medium prim. conj. Vonder in a workeman for the somes, so howe he feareth of his busynesse: anyer la reg osasyer de memer, oduiser somment il se februcht.

I levo of my sorowe and morne no more. Is me derdente, je me mis desdoula, desdoulyr, verhom medium, conjugate in al sorowe. There was never women so sorowful for her chylde but at the least she wolde leave of her sorowe : jamay an fast femme si doulents pour son enfant que ne se derdoulat a la frm.

I fere one, I forsake hym, or let hym alone

mithout oyde or comforte. Je dessitue, prim. conj. and je desote, prim. conj. Wyll you thus leave me comfortlesse: me router rous en ce poynt dessituer, or desoler?

t leve swelfyng, os a sore dothe when it swegeth and waxeth lesse. Je desnyfe, print conj. declared in «1 tears of bolnyng».

I leve worke. Je cesse, prim, conj. Leave worke, it is almoste ayght: cesses de plus berongnes, il est presque nuyet.

1 ANTILA, us a carpeniar or masso dable his grounds, or shier tymber, or stones or they square them, with styne. Je figue a la condilla, pigué a la condilla. This works in sigué a la condilla. This forther is well issovilled i cert autre aut bissoplasyor.

I levell, as we do a goans or a crosse home. Je asise, prim. coaj. Se, he leavelleth his goanse to abote at soumhest : adaisee, si ansis de son comon pour tiere o garligue chass. He leavelleth his crosse howe to shote at some dere : il assis de son are halattre pour tiere o quelque digna.

I LEVEN breed to make it more neveurys. Je fermente, prim. conj. This breed is not well berened: ce pays nest pas been fermente.

It leveneth, as the tygtenyng dothe. It esclere, it is esclere, enderer, verbum impersonale. Dyd you nat so it leven right nowe: sa is vistes you par esclerer mayalcanat?

# L erroes 1.

LECKE a swete thynge, on I lycke my lyppes or fyngers after swete meate. Je leche, prime conj. if you fall a lyckapge of your fyngers at the borde, lycke my fyngers to: si rous rous senter a lecher rax doyte a la table, lecher met doyte annie.

I aversen, I gyre leave to one. Je lierneie, prim. conj. and je buille congid. Il you wyll lycence me t. wyll go se bym end view bym: ar sons me soules hierceier, or me builler congid, je liney seeps et visiter.

- I LYK a bedde. Je me tiene ta lict. Aryse, man, thou lyest a bad al days: licue toy, to te tiene on liet toute jour.
- I bye use to slape. Je me mets a doemir. I wyll log my childe e slepo and coune to you : je esetterny a doemir mon cufant et viendray a note.
- 1 bys. as a corpe bytch in his grave, or as one lysth alongs upon the grounds, or as ony other thrugs lieth flat on the prounds. Je gis. Ji gist, next giones, je grav, joy gos, je gravey, et ar je gists, que je gists que gists, liere lytte the noble lyng Henry the excents: ivy gist de noble ye Benry the excents: ivy gist de noble ye Benry the excents: ivy gist de noble ye Benry the sectors.
- I lye et an anker, as a thyppe dotke. Je ancre, prim. coaj. Where wyll you lye et enker to nyght: on coales com oncrer a enyet? I lye at a siege byfore a towne. Je me tiens de-
- I bye at a singe byfore a towne. Je me time dement one ville, or je assinye, prim. conj. How lange have you lyon here at siege: combine and vous tens le singe demant crafe ville, or combine and or que unus over assinyé caste ville?
- I lye at the poynts of dethe. Je sais as point de la mort. He syeth at the mercy of God: if ne fait que attrabre la bonne heure, or la merce de Dira.
- I bye bounde in chaynes. Je suis lié en chaines, or je suis enchainé. He byeth finte chayned: il est enchayné.
- I lyo, I rest, I abyde. Je demeure, or je me tiens, as le roy se tenoyt a Paris. Where tyeth the kyag none: on est or que le roy se tient
- kyag town: on est or que te roy se tient moyntenant? I bye downe in bedde. Je me couche, and je me slicte. Lye downe, lye downe: coucher-
- voss, cunches cons.

  I bye downe a throng from me that I bolde in my hands. Je nett jus, conjugate in «I «pet». Laye it downe from you and saye you nave it not: notice le jus et dictes que sons se le visites pus.
- I lya in chylde bedda. Je stir acouchée, or je stis on liet de gerior. I maye nome go u

- pylgrymage, my wyfe lyeth o chylde bedde: je pais maintenant aller en pelermige, ma frame est accouchée, or ma frame est en gesine.
- I lye in, as a woman dothe. Je onis en gesine. She can nut come, she lyeth in: elle ne peult pas renir, elle est en gesine, or an liet de gesine.
- I lye in a traunce. Je transis, juy transy, transis, sec. conj. So, he byeth in a traunce nome: opender, il transit augmenant.
- to bowe: openers, is treated asymmetate.

  It lyeth in my mynde or in my herte. I shawe
  you as it lyeth in my mynde, or I shawe
  you at that lyeth in my mynde. Je rous
  empte tout or que juy sur le cacter.
- I typ in wayte of my selfe, I am ware, I so well that I do not a thyng. Je me time en agenyt de moy memer, and je me donan garde. Nowe by a wayte of thy selfe that those fryet not a or te garde done de vesser, or not dessus tes gardes, or time toy rea agusys, or te donan comb de vesser.
- I lye in wayte for one. Jaguaite, prim. conj. He hath lyen awayte for me this bour: if ma agusyté one keure.
- I lye, I say nat trouthe. Je mene, nosa mentous, je menžis, jey menžis, je ucešyvay, ope je mente, menžis, tect. cooj, and je metonoge, prim. cooj. Truste liym out, ha wyli lye as fast an adogge wyli tretta: na Je creyer pas, or ne vons fire pas on lay, our i levelt mentry onza viete na weo chim trette.
- I lye or stando in the shadowe. Je me radroye, je me zais vadroyel, radroyer, seebum medium prim. copi. I fele no heate, for I lya here in the shadowe: je ne seas poynt de chalenz, ear je ne embroye icy.
- I CERC e thypge, I am content with it, it is to my pleasure. He playt, etc. impersonale, or il me sisten as grd. Sir, if it lyke pol, I will tell you treathe: monairer, all your playt, je your dropy in serial. This lyketh me well: cercy are risin him as ort.
- I lyke, as a licest dothe that is in a good pasture, or as herbes or come sewen on a good grounds. Je preserte, prim. conj.

- These beestes lyke well : ce testiay! prospere bies.
- I LYLLE out the tonge, as e beest dothe that is chafed. Je hallette, prism, coaj. So howe yonder stogge lylleth out the tonge, he is almost at the last caste; operate comment ce cerf la hallett, if nen penkt gneyers plut.
- I LVFT on heavy thyng to pull it up. Je halle, prim. conj. I have lyfted ot thin same thin helfe hour: jay halld a cecy ceste denye heure. I lyft one up aron a horsebacke, or aron o
- carte, or -en hye plece to se e thyng. Je monte, prim. conj. Come, hostler, lyft me up: hostellier, viens mey monter. I lyfte up o thyage. Je esliene, prim. conj. I
- wyll tyste up youder olde man that is fallen: je esleuerny, or je dresseray ce poare uelfært qui est chest.
  - I lyft up myne eyes. Je lirne mes yenle. Lyft thyne eyes towarde bevyn, beholde the some end the mome: liene les yeals vers le cuel, requirle le solvil et la lane.
- I lyfte up. Je haeler, prim. conj. Lyft hym up. he shall drinke: hauler le, il en aera. I LYSIT. as e hyrde or foala dothe on e boughe ofter she hath made her flyght. Je branche, prim. conj. Loke welle where yander fe-
- annte lyghteth: enisez bien ou or foisunt se branchera.

  I lyght e candell. Jellame, prim, conj. I wyll lyght you n candell or I go: je sous allu-
- men'ny ran chandelle anont que je nile.

  I typht downe from horsebecke. Je descous.

  Come typht me downe: riene moy descender, conjugate in el go domée. Whyle he dyl lyght downe to mende his syrroppe, the these set upon hym; pendant quil descendit peur menuler san estrier, les larrous recent sur ley.
- I lyght of a horse. Je descess. He can lyght ap a horsebacka and of agayne as delyverly as may man h knowe: il senyt moster a chenal et descender jus de soa chenal le plus habilitament que homme que je suiche.
- Hyght on a horse. Je mostra chenel, prim. conj.

- I lyght, I make glodde. Je fais jeyents. This tydynges lyghteth me well : tes homselles one ellegent, or me feat jeyente benncoap.
- I LTESTER e man of his harden, or comforte in distresse. Jullege, prim. conf. He hash gie, end je sonlidege, prim. conf. He hash lyghtened me well of my hourden end with his tydynges if me bira allege, or sonlored de zen neutiles et de mon ferry mars.
- I lyghton, I fyll or store a place with lyght. Je endomine, prim, conj. Se howe meche this clambre is lyghtenned by means of one torche: adults: combine cate chambre ar enlowing dans torche audlement.
- It lyghteneth. Il esclere. Blesse you, sawe you it nut lyghten cowe: seynds west, ne le viste: vous pas esclerer mayntenent? I lyoht up a horse backe. Je monte u chenel, jey
- monif a chrual, maetr a chrual, prim. conj. Declered in « I lyght on e horse ». I lyght upon e bough, es e byrde dothe to rest her. Je branche, prim. conj. Declered in
- •1 lyght as a byrde, or foule dether.
  I trune, I make a lyne, or marke a thya with a lyne. Je ligne, prim. conj. Heve you lyned your paper yet: ane: cons ligne.
- usuate papier encore?

  I hybr dwell. It me plaint bies, imparamente, it tyketh me well: if me plays bies. I hybe you well: was any plaint bies. I can not hybe hym bester than I do if or me poul science plaint paint ap fait. So that in the use of this verbe the tengas dyffer, and for you shall hybe me well they say; if it not paint him de may ne we me, etc.
- I LTEE e panne, or suche lyke. Je lecke, it becometh you better to lycke a panne than to synge a lesson in the churche: it was siet minds lecker see poylle que de chanter was lesso as carue de tracher.
- 1 trace. Je resemble and je compare, primcooj. I lyken the to e sown, for thou arteever chyding at meator je at resemble, or je te compare m one trayer, mar to tences touspoors a debia.
- I LYME o wall, or role with whyte lyme to

- make it whyte. It blanchis de cheme, sec. conj. I wyll lysne, or whytelysne all my house agayest Christmasse; je blanchimy
- de chaefa feute na maistin entire er Nearl.

  I lyna twygges with hirde lyna in estebehirdes with. Jesyles, prim. eonj. I have
  lyused twenty twygges this merayng, and
  I had an awle there shulde no lytell hyrde
  scope me: jay sophi vingt veryettes or
- matya: si je enser vng chethnan, nall petit oyselet as me accaperoye.

  1 ururra, I apoynte a thyag. Je limite, prim. conj. Let me lymyte the boundes bytween them indifferently: que je limite les leudes
- entre cola indifferentent.

  I lymits, I set the boundes, or lymittes hytere two places. Je conference, piccosj. Our groundes were lymyted afore our pathers days: not force autoput con-
- termindes demont for jours not peres.

  I 1334, I draws a lyne with a person, or I soree
  a thyng. Je ligar, prinn conj. and je
  elisme, etc. declared in «I brane».
  - Hyna, as a carpenser dothe his tymber with a coloured type byfore ha square it. Je ligar a la cordella, joy luga a la cordelle, higar a la cordella, prim. conj. I penya you, go lyna this tymber that we maye go awe it out: jo sous pris, allee liguer or layer a la cordelle que name le puissons or layer a la cordelle que name le puissons
  - I lyne, as a dogge dothe a bytche. Je lazer, prim. conj. I trowa yoor mentyfe have lyned my bytche: je croy qur reatre mentyn a lazel ma lizer.

aller sier.

- I lyncks thyages togyther, I fasten them by a chayse. He enclayers, print road. They be so faste lynked togyther by maryage that it will be harde isosome a discorde bytemes them; ille sout in fast enchayant per marings gons sample feet affaire do mette andow histor care role.
- I crucan behynde my companye, I tarye be! hynde them. Je tarye, prim. conj. and
  je faye la queur. Come of, come of, and
  thou mayest byogar behynde thou arte

- safe: sur, rur, vira mant, si tu prakt targer, or faire la queur, to te trauses bien. I trans. Je grassie, prim. conj. He lyspeth a lytell, but it becometh bym well: if grassic
- reg petit, mays orla lay siet bien.

  LEFE, it pleaseth me. If me plait, il on plea, pleyr, conjogate in ei pleaseth me. You can bees well ynoughe when you typic vees poten earr hire asset quest il sees playst. Aska you why I wyll sat, for I lyst ma: demande: estat poer quoy je ne le well.
- psynt, car il se ne plaiet pas.

  I sate, a l'avec Ley fave, per en fayre, ausyr
  feyn, etc. I have lyste, or I lyst to driake
  owe: jey fayn de byyr mynionaut. I lystell nat so well to slepe this twêre mosethes: je namyr pas si grand fayn de dermyr
  de cett en.
- I KNUT a garmont, ar border it rounde aboute with a lyst. It bande dank lairer, jap bende, bender, prim conj. I hara lysted my cote within to make it laste better, am nat I a good househande: jap bendé man saine dane éxirer pour le foire plus Insynement derer, se sain je pas ray bon manaiger?
- I ANTER, or herken, I give eare to a thyag-Jescoute, prim. cooj. and je sreille, prim. cooj. Lysten at the crevyse if thon cannot here any by sterying: arriller a la fendace it in peals only ame measury.
- I avre. I contynoe my lyfn. Is sis, nous vienne, je venjuts, and je venzu y. Alls ne venerent popat, N. Ally venzu y si vienny, que je vinc, viene, stert. cooj. Thou lyvest of mothyng but of pollyng: to as vis que de pilloige. I heart lyved as sooys a lyfe this they yree an any man lyvyng: jey vencu or troys ans var vie zans niezméle que hossee vienne.
- I lyre in langour, or angoymbo, or sorowe. Je langure, pritte. conj. To lyre in langour is no lyfe, but a longe dyeng: pour langurer or next pay sure, may; and on most traymir.
- I lyre without a thyttg. Je men passe same. I shall lyre well ynoughe without you. Je men passerey been asser same reas. I have lyred

hither to without wyne: je men suis pané jusques a moyntenant sons vin, myng je me passe de and the substantyre. Wenest thou I cannot tyre without her: pmues to que je men puis pas passer sons elle?

#### L arroes O.

- I LOCKE up a thing, I put it under a locke and keys to keps it in anteys. Le enferme, prim. conj. And je enzere, prim. conj. Locke up your monaye, I rede you, nerventes were never so had? informés, or enzered him your agent, je vast admir, arminure na farent janney si mealmys.
- I locke one in a dores. Je enferme, prim. conj. I locke a cofer, ar doore, or any other thyage that is made to kepe thyages to. Je recept, prim. onoj. Locke all the doores and cofers or you come: zervez trus les kays et les coffres asset que tous rener.
- I tocke a prisone or borse in fetters. Je enferre, prim. conj. He his locked in fetters: il est outeret.
- I LODE a carte. Je charge. I pray you, helpe mo to lode my carte: je vens prie, aide: moy a charger mos charist. Thin horse is not halfe loden: or chrust nest pas a demy charge.
- Lo, se, or hebolde. Adaiser, or agarder. Lo here, you may se what this worlde is: axiser, or agardés icy, posez rous seeir que cret de ce mande icy.
  - I LODER. Je logv., je cuncha and je harberge, perim. conj. Where lodge you to nyght: on loger sear, or an erecker vous a nyez? This mon can lodge no mo geston, his house is full: cest houses ne posti plus harberger des hautes, no mayon est toute plerey.
- I LOTER about, as a person dothe that is maysterlesse. Je sidete, prim. conj. and ja loritourie, prim. conj. He loryterth aboute lyke a maysterlesse hounds: si eliker, or loritourie, comme vay chine gar an payest de maister, and je usyanlande, prim. conj. It is a myserable lyja to loytar cest rue sie mitarable que de vayanlander.

- I loyter, or tarye by the maye. Je na amase parle chemyn, je na snis amasé par le chenyn, amaser par le chenyn, verbum medium prim. cooj. And you neode bym, he wyll sare loyter somewhere by the woye: sivose leninyer, il na omnora quelque pare par le chemyn.
- I loyter, when I shulde worke or go aboute my husynesse or erande. Je trumde, primcoajing. Have you not doone yet, on my faythe you do hot loyter: name rous pafait encore, sar me fay yous ne fuictes que deslucches.
- I tour about, or I loke there and there for a thyage. Je vise, or je russie, prim. conj. What is it hope you that he loketh for: quest or praces some quil vise, or passes?
- I loke aboute, as one dothe that taketh the vewe of a place or constray. It prens la zene. He lasts loked aboute upon every thyng here: if a prins la veue de toates chares acy.
- I she upon a thyur, I behelde it. & require, grim, ecol. Why leitest then upon meperimyers are reporter to? And take you have me not expende into do not below. Leite, he in these mere, he spy is, So that in the imperatory mode a leite, a may helvlam sheware, and that goods signifying the company of the special signifying a sheet; but for a leithful in imperimentatory mants may reporte; but the comes specialconfinently them, and were it holds for
- sloke s, for they use one write for another. I loke upon a thyug, or beholde it wysly. Jr anise, prim. conj. He loketh wyshely upon me : il modaze hire.
- I loke asyde upon one by disdayne. Je are gayrigm. I praye you, so howe she loketh ' upon me by disdayne: admires, je reas prie, comment elle se gayrigar.
- I loke aryde by chaunce, or caste myn cyc asyde. Je regarde de cassé, prim. con. As I loked asyde, I syyed byta couveg after: since yee je regardoye de cousté, je ladniny consent il viet apres pay.
- I loke ashombe, or assumble, as one dethe upon a thing by disdayne, or mispride.

- de loryer, prim. conj. I pray you, ac how she loketh anhoushe, or novasshe, is she nat a prowde dame: je vonz prie, edeisez comment elle loryer: nest elle pas une fiere
- I loke, I coasyder, or bethytake me what I do.

  Je me size, je me mize vide, vicer, verbam
  medium prim. conj. or je me amize, or
  ndate, verbam medium prim. conj. Loke
  well what you do, I walde advyse you:
  ndatez blen que cent que wons faictez, je
  van voaldever adairer.
- I loke in a glasse, or beholde my selfe in a glasse. Je me remov, je me sais removi, remove, verbum mediana prim. conj. I loke upon a countraye, I loke aboute it to
- I toke upon a countraye, I toke aboute it to vere it. Je possjecte, prim. conj. I loke aboute the countraye; je possjecte le pair. I tokke one aboute the cares. Je ley tire les
- t touch one about the eares. Je say the set oreilles. I shall fulle you about the eares tyll I make your eares cracke: je your fire-ray less orilles tant one je less fersey cracquer,
- LOSDE, I take lands at London. Je penu terre a Londers, and je descoa, conjugate in «I go downe. We landed at Calays the morone after in lendensys nots prinsues terre a Coloys, or nots deconditures, or desconditures a terre a Colors.
- J LONG, as a women with chylde longeth, or fusteth for a thynge that also wolde ests or deriske of. Jay mair, prim. conj. Women with chylde longe for many straunge thynges: feamer gresses ent remir de mayntra chour estranger.
- I longe, I thynke longe to have, or se a thyng.

  If me tards, if me tards, tarder, impersonate print, conj. I longe to se hym: if me tards que je os le roye. I thynke longe to Chrismesse: if me tards que horles seyt reca.
- I longe to one, I spartsyne to laym. Je myr, joy retir, ester. I longe to the kyng: je seis as my, and je apparient au my. To whom longest this fayre house: a qui est caste belle mayou?
- I sorre e tree, I croppe, I polshred. Je debranchis, jay debranchy, debranchis, soc.

- conj. I have lopped all the trees in my grounde this Marche: jay debraschy touts les arbres de ma terre ce moys de Mars.
- I LORME, I lose a thyag. Je pers, jey persis, persire, conjugate in al loses, but this terms is not in use, though we borows, al forlores of the doubtle tonge.
- I LONE, loke afore in +1 lene s.

  I LONE, as I lothe my meste, or ones alattyshnesse. This werbe in the frenche toure is over used as an appearant!
- It lotheth me. Il monanyt, or il me fisiche. I lothe his villanye, or it lotheth me of his villanye. il me faiche, or il mentayt de so
- I toxt. I brare affection to one. Jayme, prim. conj. I love hym above all the men in the worlde: je layme per desent tons les homous du mende.
- I love, as a chapman favorth his wage that he wyll well. Fut. Came of, hower mothelers you is at trans, combine by finiters sear? I low you it as to often as it to cost moje se be fain pas and chier quil no, consul. I would be placified to by some wave of you, but you love all thyagen to deer a jet a chapterry moderation of evalue matchandies, many nown finiter netteen we chear trapriations are a finite netteen we chear trapsitioning nown finiter netteen we chear trap-
- I love, I proyse one. Je lose, prim conj. I take the worlde as it councils and love God of all: je prens le monde ainsi comme il va et lone Dira de tout.
- I hose one tenderly or very devely. It charst, pay chery, cherir, see, conj. I have leved hym as devely as if he had been my somes 10 kay antent chery comme sil east totle man fall. I towns, I make a gloopinge countenaunce. It
  - reachigns, prim. conj. What so ever he meaneth he is not contented, I sawe hym not fower thus this great whyle: yeary quil world dire il nest pas content, je no he via pas reckiquer so or poyet de long temps.
- I LOWE, as a kowe. Je bule, prim. coaj. Herke home yonder knwe loweth - escontex comment cests suche to bule.

- I LONIE, as a genere lovesth a poce of ordonames. Je affints prim. conj. and je declique, prim. conj. He lowed all the codonames he had agayst my poors bouse: if affints, or if declique nest lartifleric quil anyt confer me pour missas.
- 1 lawse a boukyth. Je desbloscque and je desboucle, prim. conj. Lowse your shoe and gyre bysa upon the heed withid: desbloscques, or desboucles vostre soulier et iny en donais me la teste.
- I howse, as an archer with a longe bowe dothe his shotte. Is deceeds, prim. onj. 1 thought full tyeld he wolde have lowed at me when I sawe bym drawe his howe: jn ne penceys peyad quil voalte essecher sur may quant if the ris firm on my.
- I louse, as one dothe the shotte of a crosse bowe. Je declieque, prim. conj. He bath lowsed where at so ever he hath shotte: if a declicque a quoy que soyt quil a debende, or tim.
- I towse a prisoner or a horse out of his yrons.

  Je deferre, prim. conj. Lowse this prisoner
  from his yrones, he musta be removed
  from this gsylle: deferres or prisonair, il
  fuilt quan le rourne de ceste prison.
- I lowse a sonder, as bordes he that were joyned togyther and move apps. Je desember, prins. cost. So how the heats hath made these bordes to lowse asonder; agender comment costs chalters a fair desemparer ors ays.
- I lowse a tree or berbe from the roots. Je deracius, prin. conj. Thoughs a tree be never so great, if he he lowed from the roote be must nodes fall: et last est vag arbre grande, mays quelle sais derracinés il faut quelle se laisse chaoys.
- I lower a person or a garment, I take lyce or vermyo out of it. Je pusalle, prim. conj. Beggers lave a goodly lyfe in the sommer tymn to lya and lowse them onder a bedge : ces blatter mayaret we belle sie en temps sleet de se concher as long duss haye et possible lears habilteness.

- I lows or onlynde a thyage that is bounde, Adeslie, print comp. I perp you, liese any gyrlell, I have made the knotte no faste that myan aryles she to happen it: ji roupris, deslies an orienture, jing falset hou si and the shear of the lowest the knotte of any garter: denoner le nos de mon griffer.
- I LOWYE, I gyth reverence to one. Je me cambre or je lay fais la reservace. It is a worlde to se him lowto and knole: cest one moude que de le vroyr se cambrer et sagenoidles.
- I lowts, as a lower or built doube, Je Sigler, prim, coaj, Andy is buller, and jeprim, coaj. And je suller, and jetic, prim, coaj. And je magar, jeyr magar, magar, sec, coaj. Some ance thypher it is a goodly sucys to here a lower or lawy siven I had lower here a lower of mys siven lower: a calcusary gast a personal que cert was beller chase que duny somer my cursumy jeynemys plan chien copy or used que just a may buglere, or buler, or magyr.

#### L errore U.

- I LUBER, I playe the Imbber, Je lercarde, prim. coaj. Yeo lobber as well as any knave in this towne: was locicardes assibles que villaym de ceste ville.
- I necke one, I make hym lockye or happye. Jo heure, prim. conj. He is a happy person, for he lacketh every place he cometh in: il est my homme heureux, our il heure mates he alaces on il se treuse.
- I LELLO in myse armes, as a montyce dellse her chylde to bringe it saleps. Je beree inter mes bens. She can lulle a childe as baonom's adepe as it were a woman of thurty yere olde: elle soayt massi gratiment bener ung enflut extre se bens comme si ce fut me frame de treate uns.
- I LUMBER, I make a noyse above ones beed. Je fais brayt. I beshrewe you, you lumbred so over my heed I coulds nat slepe for you to ought: souldst sover ross, ross foysier

- si grant broyt par dissus ma teste que je as ponope dermir a nayet a conse de rous. I Leur, as a falconer dothe for his hanike. Je leure, prim, conj. Laru your hanike be-
- leurre, prim. couj. Lare your houlke betyme. I wolde odvyce you: Jeurren seatre oyseen de boune heure si nous men croyet.
  1 1.00KK. I hyde my selfa. Je me matse. Whata
- I come to the bouse, you lurke ever in some corner: quant je sient a lo metson, vous vous musez en quelque coyng.
- I LUNTERE, as one dothe his felower at meate with entypy to havyly. As briffe, prim. conj. Syt gat at his mence, for he will lattche you than: as reas surse poynt a son plat, or ne vous faicter put lang des quattre a son plat, our il briffe outlier se-
- l Lest. I have so appecyte to a thyng. Jappette, prim. conj. There is no lyving creature that can have all thynge he lusteth for: if ny a nal housen vinent qui peult tout accyr quil appetts.
- I tusts or longe for a thyng, as a women with abytde dathe. Jey ramir, prim. cooj. I have a luste to grue you a blowe on the cheke: juy rame de vans donner var juster, or vag suffet ser la joe.
- I LOTE, I play so the lote. Je just de lut. He is the best player of the lute in all this realme: cest le meilleur joueur du lat, or de lut au est en tost or revolve.

#### M SYFORE A

- I MACHENE a great persones dethe or his hartede machine, prime cooj. He hath net onely machynned agynate me to make me leen my good, het also he hath mechyned my dethe: if no pas smillement machine cantre my pour me faire prefer me bicas, meys if a musi machine me met.
- I MARDE, I wase or become mad. Je enrage, peim. conj. I holde my lyle on it the felowe muddeth: je gaige ma vie que llamme enrage.
- I MADDER clothe to be dyed. Je garence, prim. cooj. Your vyolet heth net his full dye

- but he his naddered: enter rulet no pas ans drawin typnet, mays if set deig sparenet. I man colls (Lydgite), I made falls beyon about a torne wall. A manderealle, print, conj. Which terms Lydgite browwed of the frenche tonge, for they call my nachercalys a fats bury, but they use nat the verbe.
- I MACHITE. Je mugaife, peim. cooj. He magoifyath suche e man as thoughe he were his God: il mugnife vag tel comme sil fuse ten Deu
- 1 MAY. Je paur, or je pealer, pounoir, conjugate in the seconds hooke. If I may, I wyll do it: st je pair, je le feray.
- I may be without a thyng, or I may wants it.

  fe not pasts passer. I mays be as longe
  without slepe as an other moo; I thenke
  God: je not pasts passer sons deemye mais
  longarment queing maker, biramercy, using
  sons with the lufyoiryee of the verbe after
  je mon pais passer.
- I may do allyng long y mongh, whiche sayeng we use what wa signyfty one fabour to be in vayor, as I may peny longe y moughe, I may tary longe y monghe, they saye; jay lessa attender, or jay ex lone attender, journy bean attender to the tenses of je sy. And those mays key longe y mongh; to as fress kreiner.
- I BALE joys, or serves, or moyer. Je mayne jiyment, menter, prince copi, joys, darad, benye, joysyog the substantyr to the tenes of princes. He mad great joys a thic comyan; if mena great joys a na mene. I make do it je kullike plant. He maketh such a morke when he cometh that all the house is were of hym: if baille tent a fair y quent it wint que tout in mainers ar faither de since you tout in mainers ar faither de
- I MAT not do withall. Je non pair mays, je nea pomore mais, je nay pen mays, je ne pomore mays, and so of the other teores of je pair joyced to ne ood mays. If he do amyses

I may not do withall, I have no charge of hym : sil so gonnerne mal, je nen puis may:, je nay pas la charge de lay.

- I may not wante a thying, I can not be without it. Je ne men pais passer sans, je nay pen passer sans, annie pen passer sans. I can not want, or I can not be without a cappe : je ne me pais passer sans bonnet. I may an more wante my gloves than my cappe: outant men puis je passer sans gans que seus bonnet, ur je ne pais pusser saus gans aon plus que sons bonnet
- I MAYOR, or I mayne one, I take the use of our of his lymmes from hym. Jaffolle, or je mutille, and je mehalgar, prim, conj. He bath mayned me and nowe is fledde his wave ; it can affold, we mutilit, we mehought, et mayntenant il sen est fany , but mehoigner is Normante.
- I MATERIALISE, Je movetime, and se soubstress. conjugate lyke his simple je trens, I kulde. And he noes saye a throng, he will mayntayne it to due for it : ail le dict une fave, il le realt mayatenie pour moaryr, or deust il meurir o le peyne, I well mayntovo his quarett so longe as I byve : je vuril sonstrair on querelle lant que ja viue.
- I mayntayne, I behave, or demeane my selfe. Je me continue, verbum medium test, cond. Conjugate lyke his simple, je třene, I holde. You shall se me mayntayne my selfe so honestly that you shall prayes non : reas me verrez me contenir si honestement que cons vous loneres de mov-
- I MAKE. Je fais, none faispus, vone faiter, ile font, se fir, juy fait, je ferny, que je face, que je fuse, faire, conjugate in the seconde boke. I make hym a gowne, a house, a cappe or suche lyke : je lay feis vae robe, vae maison, eny bonner, it maketh no mater, whiche saveng we use in maner of a threate : cest toof vaq. It maketh no mater, but I wyll quyte it you and I lyre : cest cost eng, maye je le vous rendruy si je vis.
- e aged. Je age, prim. conj. Thought and mprisonment wyll age a man anone :

- chagrya et emprisonarment agera vag homme been tost.
- I make a bargayne with one. Je merchande and je buryayyae, prim. conj And I makeabargayne with you, you knowe I must make it good : si je marchande, ne si je bargavgae a vons, vous scaaes quil le me faalt pleasys.
- I make a bedde. Je fays rag lict. Make your bedde a dayes or you go nut of your chamber: factes vestre liet tous les jours anun que partyr hors de la chambre.
- I make a booke, as a clerke dothe, or any mater in whiche lernyng is shewed. Je compile, and ir conyour, prim. conj. As I make a booke: je compose eng liure. In your boke mode vet : rostre liure nest il pas encore comoilé, or compasé?
- I make a healtyng. Je barfouille, prim. conj. He blotteth so the parchement that I lave not to meddyll with hyp : if barbouille tant le parchemya que je nayur pas dagois a faire a lay.
- I make a cherma, as byrdes du. Je jarganne, print, conj. What a cheruse these byrdes make : comment ors average jargement. I make a da. I make a bablyny. Je fais da afest You make ado here for a thyng of nought: vous faictes icy du playt pour une chose de
- rien. I make a frayde. Je haille pasur, You shall so a good sporte, I wyll make hym a frayde: your verrez eng bon jen, je lay budleray paogr. Il ma baillé belle paour : he made me a frayde in dede.
- I make a frayde. Je effraye, prim. conj. He made me more a fraude than I was these twelve monethes: if meffraya plus que je nestoye de cest an.
  - I make a hole. Je trone, prim. conj. or je fais reg tree. The droppes of water with ofte fallynge make the hole in a markell stone: les gouttes deux pur sounest cheoye trouest la pierre de marbre, or fait une tron ca une nierre de marbre.
- I make a house or any maner byldyng. Je constrais, conjugate in «I constrewe». He 78

- is a specyall good workeman, he made the halfe in Yorka place: cost ung maistre ouurier, il a construit la salle de la maison de Yorka.
- I maka alyre, I revyva a thyng that was deed, that first lyreth. Je vinifie, priss. cooj, and je remecist. I was almoste deed for sorowe, but he lath mada me alyra agayoe: jesteye quasi meet de dural, maye il ma reencial.
- I maka a marke ar a token. Je marque, prim. conj, Make a marka where you leava: facelez one marche, or marquez la oa voso leaves.
- I make a mater to one. I pyche a quarell to him. Je prvna opye, conjugato in a I tale. Wyll you make a mater to men whiche make no mater to you: souler neus prinder onye ome gens qui ne nous demandent riese?
- I maka a mater to bym. Je peru nayse a lay. I make nu mater to hym. Je ne lay demande rists. Ha drewa his sworde at me and I made oo mater to hym: il deepsyna sar
- may at ja na lay demandaya ranu.

  I maka aramada, I recomponan mas sarvyen ur
  kyndinesse. Je recomponer, prim. emaj. Syr.
  I thanka yoo of yoor great goodnesse to
  wardes ma mad I praye Golf I mayo ones
  maka yoo annoodes: je rous remercie de
  vestre grant bontd eners moy et ja para a
  Dira que je la rous pastur recomponer van
- I make amendes for a faulte or trespas. Je fair lawende, If I have done you any offence I am redys to make you amandes: si je rous ny fait affence, je suis prest de rous fair lawende.
- I make an auto. Je octifie, prim. conj. He bath made an acte upon it and oste a great payne upon them that shall breake his acte : if a autiful et a mys one great peyne enresule qui le transpessement, or forfaicte-
- I make an ende or a conclusyon of a mater. Je determine, prim. coaj, and je parachese,

- prim. conj. and je dijline, prim. conj. and je chenis, pec. conj. and je necumplis, anc. conj. and je parjula; je parjula; je parjula; je parjula; je parjula; pec. conjugate lyka fory. Have you muda an codo oli tya it fanta sous panchard encore? I have made a full engle of my works nown; je mynatensa parachesia maa orasuw, or accomply moa somur.
- 1 maka angry. Je courrouce, prim. conj. Make hym nat angrye. I prayo you: no le courrouce peynt, je saus prie.
- I make a noyse, as water dothe that stryketh sgainet etones. Je grondelle, prim. conj. What a noyse this water makath with ronnying upon these aloases: comment custe ease grondelle on contrast are on pierres.
- I make a noyse. Je mayne nayse, or je mayne brast, jey nered, sneure, prina. conj. W hat noyse make you there; englies neyse, or quel brail mayner cons led They make so great a noyse in the scoole that one can not here another: Ill maynerd, or menest si great brays, or it great neyse a localle que lang or peal porque sory basiles.
- I make an onlafull assembly. Je we arreste, prim. conj. The sowters made an unlafull assemblye in the towns to nyght: les sancters surrostterest energy a la zille.
- I make myree, as a fowle dothe with his wynges, or as a floy dothe, or the nygeld when it bloweth boystomity. Je bryze, jay bryy, śraże, sec. conj. Herde you what a myrae the wynde media to zgybit z negories rosa commat le sent bryyyet a myrel? What a nopse e rosa maketh with ber wynges whan she flysth: consent ng cypse bryyt de ses selve penat ill nobe.
- I make a noyse, as the water delthe that hath great lift, or as the learned does at tree. Je levels, conjugate in a I groundse, it make a noyse as matter delthe. The water labor love either markets mehn noyse at London bridge that one can not norm a noyse at London policy that one can not now now make a now the policy and the proper labor labor now step conjugate that make it is not not not now the point of London query perpe policy in anythe laboratory perpe policy of the point of London query noyse policy now prive laboratory partier.

- I make a noyse, I make roumblyng or a chattryng. Je meyne grunt noyse, or je susyse great lemit, jey mend, mener. You make a great remblying there above: vous menes grant denyt, or genet noyse la hait.
- I make a noyse, as folkes that speake a lowde.

  Je mayne grant cacquet, or grant plays.
- I asake an out krye. Je hadine, prim. conj. So soone as they sawe them they made an out krye: outsi tost quite les virent venir its se Antinerent.
- I make a reveil, I make a do, as one dothe that is misgoverned. Je swyne feste, prim. conj. I make suche a reveil with them of our house: je mayne telle feste a celny de soutre maion.
- I make a saults to a towne. Je dosae lassault, prim. conj. er je liare lassault. They made foure assaultes at the towne or they could gette it: ils dosserent, or livereest quattre assault a la ville anest quils la paysers! gogar.
- I make a sermonde, as a precher dothe. Je preche, or je sermonne, prim. conj. or je fayi ng arwon. He hakh made a chrkely sermonde byfore the kynge to dayn: il a fayt ong sermon playn de guant elengise denant le rry majoraelhay.
- I make a shamed: Je abantis, sec. conj. You bave made her ashamed with your talk-
- I male subamend, že bailiž kausz primi, conj. J. male subamend, že by bailiž kausz. Dairio junglimi, And je svepijene, prim. conj. Bis male hym akamend v je by-sile. Osnovijene, Arcustrio junglimi, And je baste, je prim. conj. je slamat, je slamat, je je slamat, je
- hym a signe with your head: faictes key signe de nostre teste.
- I make hym a signe with my bounet, but he

- toke no hede of it: je lay fit signe de mon bonnet, mays il sy print poynt garde.
- I make at chains. Je meir on hayne, joy mys on hayne, meitre on heine, and je metr on dehat, joy mys on delat, metre on delat, conjuspete in « I part». Thou hast mada in sat chebies and some thou system is a conser and langhest us bothe to scorne its near an sye on hayne, or as delat, it mayateman to be assirs on any citying of the weeques de nears.
- I make a thyroge by crafte, Je criffe, prim, conj. A man may make a thyroge so craftelye that it can nat be unsterdande but of great clerkes : on pruli last artifier are close qualle as se peal essendre que des graus
- I make a thyrage convenyent to a manus a mynda.

  Je dnite, prim. conj. If there be any man
  in Englanda that can make this thyrage to
  your purpose it is he: sil y a home.

  Englaterre qui won puizze dnyter en cert of:
- faire cest by.

  J make thysg levell with the grounds, J beste downe a thysg levell with the grounds.

  Je arrant', prim. conj. Ha hash beaten downe the towne waites levell with the grounds vil a arrant les manufiles de la ville, or il les a dansolites residue de la terre.
- I make at one, I agre folkes that were fallen out Je regains prim. coa), and je receacile, prim. coa). Go your weges, I pray you, it is a good dede to make them at one: offer, je vous prie, cest was bease easured de la require, or de less recently.
- I make a vaunte, I hoste or crake. Je we vante, prim. cooj. He made his vaunte that he wolde heate me, but I have handled hym lyke a knave: if se vanta de se vouloyhatte, mais je ley manié en villayn.
- I make a vowa, I promone to God or to zone asynte. Je promotes or je fais premesse, or je vosa, prim. cooj, or je fais wes a Divi. I make a vowe to God and to Our Ladye that I shall never slepe one night where I slepe an other, tyll I have seene bym:

- je promets, or je fais promesse, or je vone, or je asone, or je fais ven a Dien et Nostro Dane que jamoys ne concherny lane sayat la on say conché laultre tant que je laye ven.
- I make as thoughe I were above a thype, or that a they give ree in me which is not in me in dedu. Le pertun, conjugate by he has symple je trac, I homb. Lettus uniform and a symple, it was a three designed in a series of of warr's insurant towers de spate. He makes is a function of the series and the series as holy as a hones: if perturn da amount do used, and a deproton qual ext man maint quoy debut, and the makes is a thought he tower as holy as a hones: if perturn da amount do use in the letter of the series of the series of the series of the makes is a thought better when the perturn of the series of the planties; and perturn of the series of the planties; and perturn of the series of the planties; and
- I make as thought I were angrye, gladde, wery, sycke, or well at case, or suche lyke. I contresigite as though I were so soil am nat so in dede. Je centrylin le marry, le pyeale, or le molody, and soche lyke. Ils maketh as thoughe he were angrye, but it is but his constrained: if contrefact le comroned, may ee next que so contenance.
- or or nest que sa mauere de faire.

  I maka bare, or poursyshe, or I make poore,

  Jepours, juy apoury, appouryr, sec. conj.

  I shall make hym as bare as over was Jels,
  or I have done with lym: je Jepouryr
  tant que occques fat Joh annat que juyr fait
  de lar.
- I make bare a garment with over moche wearyng, Je 11e, prim. conj. He hath made my gowne to bare that a lowac can get so holde on it: il a si trentant 11e ma robbe qua payne y pruli 11eg ponyl transer a quoy se tmir.
- I make bare, I open or uncover a thing. Je denne, prim, conj. Make bore your heele and we wyll kyss it for a relyke: desause water talon et nous de baiserons en lien dane rulipus.
- I make hatsyle. Je bateille, peim. conj. He mede batsyle agayast bym tenne yeres; il bateilla contre lav diz mat.

- I make hylter or eyger. Je fais egre or sure, prim. conj. And you put wormstodde in your drinka it wyll make it hylter rai vous metter de lalouyne en nostre brussage elle le vous seurera, or elle le fera niger.
- T make blacke. Je noireis, nec. conj. Meke blacke your face nod come in lyke a morico i noyrcissez vostre visetge et entree dedens comme ing more.
- I make histated or happy, Je bratifie, prim. conj. Bosydes the mekenesse of Our Lady the presence of Christ dyd make her blessed: pardeaus Janualité de Nostre Dame la pretence de Christ la fit brair.
- I make hlyode, Je aneagle, prim. conj. or je aneaglus, sec. cooj. So that in the olde romant tonge they use this verbe of their fyrste conjugacion, but Johan le Mayer useth hym of their seconds. Weine you to make me blyade with your wyles a procesrous de na caregly? de ou ruse?
- I make bloby, I sporte or fyle with bloods, Jeezanspilate, prim, one, Se, II pelloy Jee, hown blody ha hath made noy dayte and nice cannot fill or manipalate made. In all, and I make bloom the poysite of any wappen or singlysk his symple je has, I beste. Make the poysit of your dagger a hystil bloomer, for you may happen to prick some belying or and the poyard of your fill of the poyard of your fill fare all is related. In payor of source he payor for your fill for all is related to payor of the your for your fill for the payor of your fill the payor of the your fill for the payor of your fill the payor of your fill.
- I make bonde er thraule. Je ochesius, primesej, and je assensis, assensis, see, comj. He dothe al that ever be can to seake me bonde to him: il fait test test quil peuti pour see ochesiaer a lay, or pour manserayr a lay.
- I make botels of hey. Je bordle, prinn. conj.

  Aske you for the hosteller, he is above in
  the haye lofte maxyage botelles desander
  vos peur lhosteillyer, il est la haudt en da
  grouche du foys le on il betelle.
- I make bolde or hardy. Je sobabdis, i.e.c. conj. Never core to make your rectness children

- holde they wyll wase holde faste ynoughe: ne cons searces jamays de esbaudyr ros filles, eller se esbaudiront tust asses.
- I make certayon. Se certify, prim. conj. or jr. certifor, prim. conj. only or assertation, prim. conj. I shall make you certayon beerd lay, my exet laters; jr. east certificati de cuty par mas preschainte laters; jr. vans realtz. certiforer. Wyll pun have me made you certayon of his coming and I keowe it in an impellat: nealer rous par jr. mate near test you myselfs: nealer rous par jr. mat assertsyme de m seume et je no la conqueya poynt mey neumen?
- I make cheer to more, at my first meeting with him. A search, or executio, reciping to lyke him grouple je certiful, I gather, And juscently signly-the properly! I gather up, for seit is the minmer of the Preschimes, which have to be a search of the preschimes of the concinct the meeting of the preschimes of the into the deather, the data makes have contrapt they support the preschimes of the in executibly; they mup, and that is ne executibly they mup, and that is ne executibly they mup, and the cotages used to a person of this first convey. He made mus this greatest cheer that ever I hand in may life it also necessitile jusples preschimed upon the meeting of the play preschimed upon from the suppless preschimed upon from the sup-
- I make chere to one, I fout bym with measure and derink, or othere one other pleasures. It fromy, or it from, jug facts, fusion, prim, conj, and primite from on and jug fact chirry, etc. Its made on the greatest cost chere; the fact leaguest conjunction of cost chere; the facts depress the facts of charge the fact of the facts plat hashement quinte june to large, test in juner malegy, not large and person, que les junes que, or les junes de que, que les junes que, or les junes de que,
- I make clayane to a slaying by processe of the laws. Je querelle seg action, juty querelle ung action, querelle seg action, prim. conj. or je querelle par action. He hath made clayane to my landes which I have an good juthe to as to the govoco on my backe: if a querelle yang cities pour quisper mast terms.

- aux quelles jay aussi bon tiltre que la roic que se porte sur mon des.
- I make cleine a thing, I cleine it. Je nettour, prim cooj. Make cleine my gouvie or you go ze streye me robe mand que ross suite. Nowe that I have made cleane my maytere chamber I wyll make cleane my shoes: maynetment que joy nettoy la chamber de mon maistre je nettoyrave max muliers.
  - I make cheve a motre that was briefe and darke, be debetief, print, cooj. This motions wan to darke that I coulde out understande one words in hym, but my maybres hatch make hym no cheve that understande hym partifety; est ancient estayt in treashous, que je en pouspe estander ou part most enloy, must mon maistre du at resistent debetsell que je kraises underse partifecture.
- I make clere with hybri, or bring in hybri a thing that was hydden or authorsen. deceleries, see, coajs, And gedanous, prainconj. The presence of the soune maketh the uyer clere: In presence du soleil esclered byer. This wyndown maketh all this house clere: certe fenester eschreys, or enhance touth cross majors.
- I make cockes of laye. Je mealeane, print. conj.
  for mealen is a cocke of laye. If you welde speake with my father, the his youde in the medown makyng of cockes of haye: at your souldries parler a mone pere, le cap he as a per fu to at la mealeane.
- I make hoopes, as a coper delite. Is cercife, prins coop. I have communated my couper to make hoopes all these tenner days: joy commande a non countier de cercifer tous cer dix journ. Haste thou slone cothying all day bot touks hoopes ansi to rune fuict tente jour que cercifler, or four des cercounts?
- I make cowardysshe, I make one faynte herted.

  Je accossardis, sec. conj. Some thynke
  that lernynge dothe but make one cowardysshe, but Alexanders and Cesars actes
  prove the contrarye les aufenn penerat

- que doctrine no fait que accounteyr ung homme, mays les actes d'Alexandre et de Cesar prensent le contraire.
- I make courtesye, as a yonge childe dealt whan it is first tample. It fails he pairly, jup fail he pairly, fails he pairly, see Male courtesye, Javice, and thou shalte have a fygge: fup he pairly, engoust, et de aware see fyage. I fup the pairly, and have prethy he can make courtesye; e wears a fugure courtesy et when a fugure courtesy to be fail a fugure court see belle fills, apparless comment ells failet le pairl confurment.
- I make courtesys to a person to reverence hym.

  Je fais he reacreece, joy fait he reacreace,
  joice he reacreece. What man he is your
  fathere, you ought to make coarteeye to
  hym all though you shadde mote hym
  twenty lymen a days: comment cett entre
  pers, your ley dearies faire he reacreace et
  he densities was rescentere vising fays poer
- I make darke, as eloudes make the weather, or suche lyke. Je obscurcis, juy obscurcy, obscurcyrs, sec. conj. These eloudes have made the weather sodayaly darke: ces once out sodayacmest obscurcy is temps.
- I make desolate, I make a countray mat inhabited of people. Je dessle, prim. conj. Waute of good polycyc shall in conclusion make a fertyle countraye desolate: junte deboma police desolate in fay was terre tout anyt elle de say fertile.
- I make, or cause a thying to dye. Je amortya, sec. conj. This froste wyll make your herbes to dye: costs golds amortyra see Arriva. I make drie. Je saseche, prim. conj. This marche wynde wyll make the waves drie
- mnone: or vent de mars assechera fas chrmyns incentinent.

  I make drouken, I make one oversene with drinks. Je enyurv, prim. conj. and je yurprim. conj. This good ale wyll as socmiske you drouke as the best malvescy in
  - make you dronke as the best mairescy in this towne: ceste godale was enymera assection que la meilleure melusyre de ceste

- 1 make dult. Jo helete, prim. conj. This maner of dealyog with this chylde wyll make hym dult: costs numbers do fairs uncc cost . onfant likehetera.
- I make eyger or bytter. Je aigrit, jny aigry, sigryr, sec. conj. There he craftes to make wyne egyr within foure and twenty houres: if y a des polices peur aigryr vin en singt et quattre heures.
- I make evyn or fyt. Je fais jouste, conjugate in «I make». This dore wyll merer stande hers tyl it be made more fytter: cest kays se peult joussys estre icy teat quase le face plus jouste, or plus propier.
- I make evyn, I make amothe. Je vays, sec. coaj. You muste make this boorde as evyn as can be possible: if sour fault onyr cost sys tast que est pessible.
- I make fayre or beautyfull. Je embeliye, sec. conj. Fayre clothes make e fayre woman be she never so foute: beaux habillemenembellissent was femme tant soys elle layde.
- I make faynte herted. Je accounty's, see, conj.
  I am suche so my companye is, a faynte
  herted felowe maketh me e cowarde: je
  suis tel quel ast sus compaignie, sng lasche
  compaignen macountriist.
- I make faste, or I objeke u thing fast in a wall or in tymber, efficies, prim. conj. and je ottocke prim. conj. Make this hooke fasts in the wall: offiches or croudet on in secretile. Make this brotche fasts in your cappe; attacker out officiert in worte bosset.
- I make feste e thyog with hyndynge of sure knottes, or with pottyng a thyng under lecke and kay, de serve, prim. comj. Make faste your make lest your pygge ron out: serves voster sac de poner que vostre oucken es en foyr. I wy! make fast this bagge of moneye and come to you; se serveny or sachel dispose a spis valenty or suche
- I moke fast with glove or paste. Je colle, prim. conj. Make faste a paper here in the wyndowe where the glasse wanteth: colleung paper ey en la fenestre la ou la noyrrisc feels.

- I make fast by a cable. Je souble, prim. conj. We have made our shyppe faste, I trowe: nous sunns soublé austre nutire, comme je nence.
- I make fasts one thyng to an other with a nayle or some other lyte thyng. Jetache, prim. one; and je afferle, prim. cone; and je coajche, prim. cone; Make them fasts togyther with a nayle: afferler less duag clon. I can nat pull it awaye, it is made faste with a corder is ne le sea sear. Il even the
- ché dune corde.

  I mako fatte. Je regresse, prim. cooj. This chestoottes wyll make you fat: ces chastayase sous regresseront.
- I make febbe or poore. Le affeyblys, see, cooj, and je speuris, sec, cooj. This sicknesse bath made me so febbe that I can scarce stande on my legges: cette meladie me toat offeybly que a psyste me pais je sou-
- teair.

  I make a frayde. Je baille peror. I mede hym
  so afrayde that he wolde have creped in
  to a mease hole: je ley baillay si grant
  poors quil se voulant musor ou perfuys dans
- searys.

  I make fyan, so one moketh a thyng pure or
  fyno. Je fan, prim. conj. and je affine,
  prim. conj. A seogght more of rest wyll
  make this wyne fyne: Anyt jears plus de
- repas affiners ce vin.

  I make fytte, Jadgete, japproprie, prim. conj.

  He can make them fytte as well as any
  man 3 il les acuit aussi blen adapter que
  heause qui soyt.
- I make foule a thying, or soyle it. Je barbosylle, priss. conj. Who bath made this paper thus foule: qui e ainsi barbonillé ce papier?
- I make foole a persone, I decrease or take away his beauty. Je enlaids, see, coaj. What thyinge hafts made her thus foole, I have seen the tyme when she was a fayer women: quelle chare in quair relayir. jey ven le trupa quelle estoyl vee bille femor. I make folymbe or bestysshe. Je assetis, and je

- abestie, sec. coaj. She can make hym folysahu whan she lyste : elle le scaye essoye quant elle weult.
- I make fonde. Je assotys, see, conj. It is a synfull dede to make this poore man fonde upou you as you do: cest peché que de faire ce poure homme sussotye sur vour comme vous faictes.
- I make free. Je affranchis, sec. conj. What kyag was it that made London so free: quel rey estoyt or qui affranchit Lundres en ce poynt?
- I make fresshe. Je acoiste, prim. conj. je ajulys, sec. conj. and je nome, prim. conj. My maystressa maketh ber fresshe, I wece she go out to some feest to day: ma musttresse se acoyste, or se sjeld, or-se corne, je pance qualle va dehor a quelque grant
- fotte un jandhey.

  I make grys. Je fais frique, jacennete, je etgrys, je counter, je etsame, and je decore,
  prim. cooj. The Spanyshle estiye myl
  make yoo gy: lastee ellegiene van fere
  fryages, reun acceptare, your engepre, en
  even decorem. Mak you gy or yoo, po
  acceptare roots, or otternet voor assert que
  acceptare roots, or otternet voor assert que
- I make gaye. Je acoustre, je cagaye, je parc, prim. coaj. and je ajolys, sec. coaj.
- I make good a thyng by myne othe. Je aure, prim. conj.1 wyll make good upon a boke: je emik anere sar reg liare. And je ausae, prim. conj. sed je afjiche, prim. conj. Wyll you make it good afore a judge: le rendez rous ausaer denut nog junge, le roules vous afficher denuat nog junge,?
- I make good, as one that sulfeth any thyog maketh werantyse that it is good, Is placnys, jey plensy, plensye, sec. cooj. I care nat, he made it me good whoe I bought it, if it here ooy faulte he shall make it me good if ne seen chault, il le nos plennyt quant je lasthoptey, sil y a finalis il le me fere hee.
- I make good, I mayntayor or justylye myor acts or promesse or of so other person. Je ratific, prim. conj. and je affiche, and

Djarette Google

- je approune, prim. conj. If he have pronvysed it I wyll make it good : sil la promyz je le centz afficher, je le weste approune.
- I make good on ones bodye. Je aproine sur son corps. It is so and I wyll make it good on his bodye: il ast ninsi et je še venlæ appronver sur son corps.
- I make good, I alone on the thying that he layeth out for me. Je alone, If I laye out my thing wyll you make it me good: si je deshource risas le ma roule: rous aloner, I make great or harm. Je oerandis, is a narondy,
- nyrandir, sec. cong. What thying listh made it in great: quelle chose la ainsi ugrandy? I make grecouse. Je agrege, prim. conj. or je agrane, and aggrane, prim. conj. His from
  - agrane, and aggrane, prim. conj. Ets Fromarde answer made the matter more grevous : an response perserse a de plas agregé, or agrand da matiere. I make happyo or tucky. Je krare, prim. conj. or
- I make happyo or tucky. Je hiner, prim. conj. or je fair henrear. Blessed be you, your goodmesse hath made me happyo or lockye: hensyst soyet rons, corroster books on hears,
- or ma faiet eureur.

  I make hards. Jendureis, joy endurey, endureyr, see: conj. Who hath made your herte so harde ogaynst me i qui a tont endurey vartre eners conter mor? or je ndure, prim. conj.
- qui a mit adaré vostre carar contre moy?

  Great houte wyll make this as burde as e
  stone: grant chalear endarcira cocy, or aderers once massidar una sierre.
- I meke hardy. Je rahardis, sec. eonj. and je mener, prim. conj. and je eshandys, sec. conj. The presence of o whysoma captayne maketh his souldyers hardy; la presence duny wallfant 'capatoyne makenti, or miste, or eshamit two soulders.'
- I make hote, Je chausse, prim. conj. and je eschausse, prim. conj. This same goyag uyil make you hote enone: ce fart atter rous "chaussers, or rous eschaussers bien tost. I make home in the throte. Je enoue, prim.
- make horse in the throte, Je enrour, prim.
  conj. Drinke no roed myne, for it wyll
  make you horse: ar branze pas da via vermeil, cer il vou enrouera.

- I make joly as fivento. Je ajolys, see, conj. She maketh her frensha what so ever she meaneth: elle se ajelis quoy que soyt quelle ceult dire.
- I make it coye, or ayoe, as a daungerouse person doth. Je fais lestrange. Whye make you it so coye, thyske you men known you natpure quoy fayeter wans lestrange ainsi, penets rous gans ne rous conqueyess peyst.
- I make it tough, I make it coye, as maydens do, or persons that be strange if they be asked a questyon. It fais to dangerous, je we fais price. Mary, you make it toughe: Marie, was faite: to dangerous.
- many young and to assignment on their Jenganeste, prime conj. They were a stryfe seany o day, but by his policy he made them shapes together: if as setting entire transport tog long temps, or if y snoyt de lesing entire cults noy long temps, may par as policy its atterpat congramates.
- I make a knyght, or I dubbe a knyght. Jadoube, prim. coaj. When was he made knyght: quant fast il adoubé?
- I make koavysahe. Jaquoquur, prim. conj. Knavysahe company wyll make one knavysahe auoue: companyne de villaynes genz aquoquinera vag homme bien tost.
- I make lome. Je offolle, prim. conj. He hath beare me so outragyouely that he hath made me lame: il me bate si outragicusment anil me affollé.
- I make large. Je enlargir, see. conj. He hath made his halle larger by tenne fonts than it was afore: if a enlargy as salle de die piede plus quelle nestoys par anost. I make lanne, I make one bare of flesshe. Je
- amaigra, sec. conj. and je maigra, sec. conj. Love and emprisonment wyll make folkes leane so well as fastyng: amears et expresonment amaigrat les gens aussi bien one le irmere.
- i make lesse. Je apetisse, je dinisme, prim. conj. and je oncyndris, je mensyse tod je amensyse, and je mines, prim. conj. I intende nat to make it lesse: je ney joynt

intencion de lapetizser, de le diminuer, or de

- I make a letter, I endyte the worden in the letter, Ir dicts, prim. conj. I wyll go make a letter and come ageyne by and by 1 je yruy dicter war letters at realendrity tout astener.
- I make looke warme. Je uteyde, peim. conj. The physicien hadde yon shulde make your drinke looke warme or yon bote it i le medecin your commanda ateyder notice branage ansat que le proteder.
- I make Iptell. Je speties, prim. conj. and je simone, prim. conj. Sta that property cody je succeptary in to make 1988. Nove that you have stretched it out you can nat make it lythe agapte pain special stance crysticated rests are he pears pas aperiaser. Lette me have your emessys in kepting, I will make it lyttell youngh; pass je sye water engert on gardet; le dominaterny brice states.
- I make lange a thying. Je alonge and je ralonge, prim. conj. He bath made it longer by a foote than it was byfore: il la alongé, an ralongé dang piné plas qu'il aestoyt paranant. I maka lathrome, I make a thing ngiya to the
- syght. Je affetardis, sec. conj. These comen beggars make them selfs lothesome for the names: cer communs belistres se affetandissess tout a propos.
- I make lines, Je abrisse, and ja boisse, primo, conj. You are no the toppe of the whele be you mat, I wyll make you howe well ynough a voca estez en plan kanlt de la roue, nestez vous poyet, je vour beizeray, or ja rous obeiserrey sien seet.
- I make mencyun of a mater to a parson that both ben done afore. Je remessere, prim. conj. It is ordelesse to make mencyen hove mecha my kyona hath done far you i il nest ja beroyay de rescencere, ne de mencienner aombien mon hiyange a faict pear ness.
- I make menegou of a thyage or mater. Je mencioner, prim. conj. He made no menegon

- to me of no suche thyaga : il ne mencionan par a moy de telle chase,
- I make men frenden that have ben at debote.

  Je recessile, prime conj. It were's good
  dede to make them frenden: or seroyt ben
  feit de les reconciler.
- I make mery, if make one glad with some good tydyngen that I tell bym. Je happir, prim. conj. or je fair de hait. I thanke the with all my herte thou hast made me very mery with thy tydyngen; je fe reservic de tou men came, to man bise haytif de ten nonnelles.
- I make mery, Je fais bonne chiere. Make mery, syrs, we shall go hence to morowe: faicte: bonne chiere, messieurs, nous partirum demays.
- I make mete. I make fyste, as a garment to a person or a thynge to joyne or answere to an other. Je adapte, prim. conj. A cotanyng warkeman coulds make them so meet that it coulds not be apped a maj bea assurer les pourryef ri bira adapter que on ne impercen-
- I make mete for ones necke. Je accollette, primcooj. She toke a chayne of goldo and made it mate for her necke: elle print one chayne der et leccellette a sea col.
- I make my mone, Je pre plaings, nous note plaigeous, ji ne playnde, je ne nuis playne, je ne playndroy, plaingue, que je plaigue, playndre, verkum medisun. You are well occupyed to make your mone to hyu : was guigners: beareup de vone plasndre a
- I make my prayers, as a man dushe to God or to some holy sayets. Je adore, or je fais ma priere easers Dien, on a malcan saisect. I wyll make my prayers byfore the socrament, or to the socrament, or je colla faire may priere, demant le socrament, et je windrey a west.
- I make my selfa a stranger for leaving to resorte to a place. Je me elime, verbum medium prim. conj. and je me estrange,

verbuns medium. You may make your selfe a straunger and you lyst, but you shulde he as welcome hyder as to your fathers house: vans vens pears aliener, or estranger, sil coas plots, mays uous servic cannitive rent cities quafe haupen ale ventre pere, y

I make my nelfe a relygiouse une. Je ne rends religiesa, conjugate in a I yeldas. Who wolde ever have thought that he wolde have made hym nelfe a relygiouse mano: qui cust fanoya prend qu'il se venleist rendre relugiesse.

I make mothe of one, I therysake hym. de eheris, sec. conj, and je there, prim, conj. She made as mothe of me as if I had beo her sonne: elle me cherisseyt autout conne, if caste esté son filt. So that nowe, je cherie, of the first conjugacion, is nat in

1 make moche of one by flatterying or glosying maner. Je fuys faste. I make mocha of hym ie lay fair feste, or je foir feste de lay. Sawe

you howe moche she made opon her housbande whan he was newe come home: cister roses par quelle feete elle fiet a son morry quant il embyt nonnellement rearest a la merrore?

i make moche of one, as a dogge dothe on his mayter, or a yonge chylde of his freedes that hath hen absorte, be fair feats. And you cheryses hym he wyll make moche of you; it rong is chertage, it our fring goand feats.

I make a do, I make a licablying. Ja harcelle les gens. By the faythe of my bodye, and you make moothe a da i wyll take my fyste from your cheke; per le flyy de mon coppe, si wous harcelles trop les year, je partiny mas haying dance vostre joe.

I mean moche a de of a thyage of small vatue; I gentende to entyme it very moche. Je fais great counte, or je fais great feet, de pre de chest. This fabore can make moche a do of a thyag of smeght i or conpisiones acuis fabr grant compar dans chose de riena. I make mylde. Je uplanoie, prim. couj. and je adoupe, and oje apayse, prim. conj. Whan he is furgyest of all I can meka hym as mylde as a tanche: quantif est le plus courroued je le acry splanosjers, quaiser, de adoupter counter say signess.

I make moyste with water. Je drose, and je arease, prim. conj. and je first moyste. I make moon, I complayne me for a losse or

make moon, I companyes are over that I have out of presence of them that I love. Je me regrets, surbann inadium prim. con), and je me querichite. This luste ught paste, as I walked aloue, I harde a holy make her mouse ceste sikyet passée, so me promenant tout arul, je ony une danse se regreter, or lie guerrenter.

I make more. Je inguenter, prim. conj. de engreye, prim. 'conj. and je acereys. No mao can make hymshife more them God hath made hym: nol ac seignest acquester or engreger, or accessively, or fayer plan great que Dien se la feid.

I make oyce, quey, or stranege. It ecousts, And je aquaquine, prim. conj. and je affactie. She wyll marre this chylde she maketh hym to nyce: ells gastera eest sejana, elle locoynts, or aquaquine, or affaictis toup.

I make no nopps, so one that is aslope, or one that is in foure or threatmed by have harms (if he speeks, Ir an assure here, jr any second not, nonear met, prime, only.) What I are beyn, I dicent metha to notype for my lyfe; quotif je lo siz, je anneje nome not pour ma, sir. Maysters, make no thropse, my lorde is a aleps; Mensierur, sir somes not, nomeane dert, or no nositre risk dert.

I make noble. Janoblis, jay anobly, anobly, see, cool. I fynde also jenneblys, jay comily, emobly, see, cooj. Consuge and vertus 'boll nake the more tothe than all the rychesso in the worder vaience at vertu toroblirent plus, or transblirent plus, one touter les richesses the mode.

I make a noyec. Je fays brait. What means yonder folkes, they make a noyer and it were at w berekaytyng: que weellest dire

- ces gens in, its fast any brayt comme sile
- i onake namight, as a younge wenche is mode namight, or a younge man by yeell company. Aposilarytes, jey anglitarshy, appositershy, noc. conj. Go to hardely, this geare myl make you usught: brasipac on hardeness, coey rose spasillarlyes.
- I make one afrayde. Je buille poour, jay buille poour, builler poour, prim. conj. I wyll make hyu afrayed; je day builleray puna. I beshrene you, you made me afrayde. I wotte well: sandlyt soyuc-rous, yous me builler source, cele serv je bun.
- I make one after my mynde, as folked o yonge persons, properly soundying to yiell. Je affacter, prim. coaj. I have made this boye after myne awne myode: jmy affacté ce parces a non denye.
- I make of affyoite or kynred. Jaffinie, prim. couj. It were a good dede by policye to make them of affynite: co stroyt birn fuit par bonne police de les affiniter.
- I make of a fremord chylde my some by the law: Je objet; prim. cosj. I had never no wyfe nor chylde, but I have mude this lytell keye my some by the laws which is nothyng a kyn to me; je nese jennys sofennes ne orfont, sony; ny ndopel op petit gerven qui ne meet riens. This power of adoption in a preset of the civile laws.
- I make one have a good bast to eath his meete, or I make hym have a bust or wyllfe do ony other thing. Je entalmie, prim, cooj. If you have no stomacke, syste by me and I wyll make you have a good bust to your meete: si veas name payn't dapptits, zero oss supers de may of jecous antalmitray.
- I make one bylere. Je fais a cryyri. I make hym bylere the monas is made of a calve skyane; je lay føy se orove que le lane est fayest de bennas. Ye then makest me byleve so: seyre ta me føys a croyre sinsi. I make one degreet mouthed: Je affrande.
- make one despety mouthed. Je affriande. She hath made hym to daynty mouthed: olle le trop offriands.

- I make one, I joyne dyvers thyages in to one. Je mae, prim. conj.
- I maké oan shamelesse oc to be paste abame. Je desargende, print. conf. Often speakyog of rybaiddra wyll make a yoage wencha shamelesse or paste shrane a nooc: sement parter de paillerdise desargenders we jene fille bien soc.
- I make one sure of a thyuge by my promose.

  Je affe, prim, conj. I make you sure, if you paye me nai my monaye, I wyll acrest you i je vona affe que si cona ne me poye: son argent, je von feny arrester.
- I make one syche. Je enfirme. This dyeté wyll make you sycke if you use it: ceste diete was enfirmers si uses layer.
- I make ous tourne sicke, I make hym sameed in the freed. Je bestemm, prim. comj: This tournyag stayre gothe so rounde that it maketh me tourne sicke, if I go up hantely: ceste vis en ai rent quelle me bestourne si ie meech hastimener.
- I make one wory by transplying of his bodye. Jelasse, prim. conj. in which sence i fyude also je farigare, prim. conj. This trottyng house hath made ma as stery as ever I was in my lyfs: je trottier ma autent lassel, or autent futigal, que je far jameys he ma set.
- I make or atablysshe acts of parlyament. Je actifie, prim. cooj. This lawe byndeth you nowe, for it is made by acts of parlyament: cette ley rons audige mayntment, our elle set actifiée par le parlement.
- I make olde. Je emicillys, sec. conj. Sycknesse and yvell fare wyll make a men olde at ones: maladir et marlenys manger enacillers van komme bien tost.
- make pate, as sycknesse or any other thying dothe a person. Je appallit, sec. coss, it could tell kim a thing in his care wold make him at pate as nashoes; je fny zenasnye dire one chose a liveille qui le apollyroye mane que conditor.
- I make partyte. Je perfays, jay purfaict, parfaire; text. conj. A man may bongyil it up

- in a sanyghe, but he came not make it parfyte in gene then a moneth; on le peut barbouller tellement quellement en huiet jours, mays an ac le peut porfaire en moyns dang moyn.
- I make playne or smothe. Je aplane, prim. conj. and je applanese, prim. conj. Great is his power whiche shall fight pa values and make hylles playne i grande est la paissance de lay qui reaplyru les rediles et aplanere, er aplanerer il es mediacques.
- I make poore. Je sponys, nec. conj. I was well at ease or I went to lane with hym., but be hath made me so poore so were was Job: jesteye riche usez eaent que je playdusse contre lay, mays il me autent quoury @repracequen fust Job.
- in yawayan jan wee.

  I make provypon, as a good housbande dothe
  for his alore, or as great manoas offscers
  do for suches thynges, as he requisite. Ar

  far, prim, conj. If I make provypyos for
  all thynges it is reason I have my parte
  of this houst: aij p far de touter chases.
- raison que jaye ma part da meilleur.

  L make provide. Je enorqueillys, soc. conj.

  Worldely goodes make focies prouda: les biens de fertune convouillement les fols.
- I make proper. Josointe, or jaffactie. You make you proper, you Intende to go forthe somwhere a sour ross ecoyntes, or affaicties, your axes intencion doller debors quelque
- I make proper, or decke as berbos in a knotte, or ones heare or garmanies. Je agence, prim-cogi. I shall make this knotte, as proper as all the gardenars in this tewner: je cous agencemy costs dealer assay bies que tous les jumprimes de este cille.
- I make proper to a mass awns use. Je appropriego primi cosò, li is no reason that you shalde make this proper to yourselfa seyng that is shalde hour coght to be comen : o near par reyron que cons denaties approprier cocy a vons, altenda quil deurreyt estre comman.
- I make redy a thyng. Je apresse, prim. conj.

- and jo habilis, and yo accustry, and jo apare, and je aparelle, and je adeake, prins. conj. Maka redy our dyner, for our stranngers be come : operates, or hability, or accustry; or apares, or optivilles, or adeaks source dissery, our not gone met vistus.
- I make redy a dyner or a supper for gestes. Je appareille le dinner as le semper, primcooj. I have made redy their dyner, come when they will juy appareille lear diner, vienness quest ils voildrest.
- I make redy a shyppe or hote with any maner of tacklying belongying thorsants. He arms, prim. cosp. Make redy sure shyppes, for we wyll set up the sayle to morowa: arms: nos natires, our nose handseque in
- coyile demays.
  1 mile release, as π man dothe that gyeeth up his tytle or ryght. Je release, prim. conj. I release hym my tytle freily: je lay releise men tilter franchement.
- 1 make resystence, I resyste or gaynestande a thyeg. Je resiste, prim. conj. en jo fais resistence. Agaynet the wyll af God who can make resystence a cooler la voidead de Dira, qui peale resister, or foire resis-
- tones?

  I make ryche. Jenrickys, jay suriskys, sec. couj. You maye haunte dysynge and cardyng longe grouph or were it make you ryche a wong some heater let det set les cartes longuement noise unand que cella vous oricièm.
- I make type or softe. Je ammris, jey ammry, amenir, soc. onej. Some suye that frutyenput their peere in heese doege to wank them type the societ. Jes affense direct que cas fruyetiers mettent bette payres on firm de chemma pour les disemve plas
- I make rome, I make space or place. Je fays place, Make romme, maysters, here conseth a player: fairleg place, messions, voicy reair ong juane.
- I make rounds. Je areadis, see, conj. And you

- coulde make it rounds me thynketh it shulde be a better syght of it than as it is nown: it rous le scarriez aroulyr il mest adis, qu'il freeyt plus bean reayr qu'il ne fait maynément.
- I make rushe. Je ermlys, sec. conj. Me thynketh it is no nede to make him rushe, he is rushe ynough alredy: if mest adais quil nest ja besoyng 'de larndye', cur if est ende assez desja.
- I make a shamed. Je akontis, jny okonty, nhortyr, sec. conj. I wyll make you a shamed nf your parte and you holde thet opinyon longe: je sous akontirey de vestre part si sous tenet ceste opinion longuement.
- countries: cente openus anymerones.

  Inake serche for a thyrage. As empajorer, conjugate lyko his symple je opiera, l seke, and je aereke, prim. conj. I have made ascrebo for Lukes velvet thorowe all the towns and I can fynde none: je ne nisi enquis, nr jey serché, par toute ha villa pour celloure de Letquera, may je am puis poyer celloure de Letquera, may je am puis poyer.
- I make sure, or certayme a person of a thying. Je assertoyne, prins, conj. and ge asserte, prins, conj. I make you sure, if you do it, you wyll repetite you; je wous asserteyne, or je wous en assere que, si wous le fricter, wous le repectives.
- I make me sure, as a man dothe of a thyag that he is in certayate of. Je see figer fort, addyage fort to the tenses of je figer I do. I make me sure it is not so: je me foys fort, il nost pas sinci.
- I make uzwe, I put in underpo. Je met en anninepurfe, configuratio in a I part, Make him sure, I pay you, for he is a stronge thefe: notice le re nonlangurate, je vosh pris, cer il act my dangerma lerror. I wyll make this bagge of monnys sures for all your hatte je reterrey on any je me annihgarde, er nachet derport, quelque hante que vona fisiere.
- I make sure, I make fast, I bynde er locke faste.

  Je fais seur. I wyll make it sure for my
  discharge: je le ferey snir pour ma descharge.

- I make suyte, I make so moche snyte to one that I werpe hym. Is important, prim. conj. I saye not snay, but it is reason you make snyte unto hym, but to make to importable snyte is no good maner: je ne nye par quil ne snyt benne raison de le sollicies, mays de l'important trap est coutre tantes boune mares.
  - I make ahorpe. Je aguise, prim, cooj. He intendeth to do some harte to day at dyner, so, howe he absurpeth his hyfe: if a intencion, nr il est deliberé de faire quelque mal unjourthay a dimer, admire comment il aguyse me contient.
- I make shorte. Je obrege, prim. conj. je obrefue, ond je osomre, prim. conj. I wotte nat how I shulde make it shorter except I shulde more ol togyther je ne seep you comment je le pourvoys plus obreger, or plus abrifaer, or acouver, si je ne le deburevy ooster, or acouver, si je ne le deburevy
- I make sleyghty or wyly. Joffine. Put your sonne to bym, he wyl make hym as sleyghty os on other: eveter voster enfant cher lay, il loffinera aussi bien que rug naîter.
- I make small. Je spetiste, prim. couj. and je amenoiar, and je mensyte, prim. conj. It was easye to make this brooke lenger, but bowe can you make it small agayne: ceteyt cheer bies spyre dealargyr or reputent, mais commet le pervey rous reputister, or ramenoyare, or mensyer morbelmont?
- I make smothe or playne. Se polys, sec. conj. and se apploss. And se applanoir, prim. conj. Make this horde an amothe as a dyce: polysses, or aplanes, or aplanaves cost any comme ray des.
- I make softe. Je anolie, and je demolie, prim. cooj. And je annezis, sec. conj. Though a stocksfyssha be never so harde, yet by longe bestyng upon it a man may tasks it softe ynough: tent soyt my poysson dlilande day, incore par longuemen batter desma le pende on enoliee i ten, assec.
- I make softe; or anayse one of his anger, or make a thying softe that is harde. Je ano-

- he, prim. conj. and je anolis, jey anoly, anolir, sec. conj. It is an eavye unster to chale hym., but to make softe agayne is all the mastrys: cost chose been assie de leschauffer, mays de le rumolier voy la tonte
- la sourtrise.

  I meka sowre. Je augrus, pay avgry, sec. conj.

  This great heate will make our drinke
  sower snone: ceste grant chelme avgeira
- noutre borre nations.

  I make stronge or styffe. Jarroydys, jay arroydy, arroydyr, see, conj. Tha jouroaye to Walyngham a foote hath made my legges so 
  sarke that I can net styrre me . crist journer a pard a Nostre Dame de II blongham 
  ma foat arroydy les jombes que je ne me paix
- j make styll e chylde that wapeth. Je acqueyse, prim. conj. Make styll your chylde ocqueysez vestre enfant. I make styll one that is angry. Je apsyse, prim.
- i make styll one that is angry. Je apayse, primconj. Thoughe he he never so engrye, I can make him styll shortly, sant sort if convents, je le seav apaiser ben test
- I make sture or rudo. Jaradys, pay arudy, aradyr, sec. conj. This subbyuge of your gowns agayout the wolle wyll make it sture to the syght: ce froster de rostre robbs contre la layer larudyra quant a la
- I make strangt, Je estruoge, prim. conj. and je estoyogos, prim. conj. and je fays lestraoge. You neele not make so strauege paede ei il nest beasong de faire lestraoge participate. He is very privy nowe, but I shall make hyn strauage youogh eil est fare priné mayntenant, moys je le esloyogorny, or estraogeny auss.
- I make stryfe to gette en offyen that gothe by election. It lenges, prins. cooj. Aed you will follow my counsality our slid never make stryfe for this offyce for it is nat worth the havyor; it ross souler sayure men causely own as brigaere; jamays pass cast office, our if as vault point leneir.
- I make stronge e place or an ermye with newe

- hyldyogen, or sendying of the men. Je rinforce, prim't conj. They here made themselfe stronge nowe, let hym conso whan he wyll: ite se and resferces maynermen, quil virages quant il roulden.
- I make stronge, I fortyfye. Je fortifie, prior, conj. Make stronge your towne, your enneuves come: fortifiez vostre cille, voz enneuves strongol.
- I meke stronge e person that hath he weaked with sycknesse. Je corrobors, prim. cosj. You have nede to cate good meaten to make you stronge egsyne: seux amez mestier de manger de bours viandes pour reas corroborre.
- ì make subjecte unto a superyor, Je assubjectus, sec. conj. Metbynketh you wolde make me subjecte to you: if mest adair que cons nee soliders; cambiecter a yout.
- I make sure or certifye. Jamertene, or justore Declered in 61 make sures.
- I meke swetu. Je adoulcys. You muste make the drinke swete with e lytle sugar, for els he can not downe withall: il you fault adoutcyr le branaige dang pou de secre, car aniterment il ne le peut pas analer.
- I make tame. Je uprime je aprimire je nastre: ond je odanje, prime. one ji. V njil kreje tihis fivme ond maka hym tame: je sacil jandre or forom e laprimire. A mais may make o lym tame be be never so vrjele: on poeti udanjer ora jih na tasi ili monige. She can make o sparove tame the pretyest tila ever you mre: elle soopt orsofter ony passersa, or nog meyanna le mirati, que mon silete noques.
- I make temporate. Je attrenge, prim. conj. Reyta and donge maketh the grounde temporate for the plowement; playerer fava attrenge in terre pour les inhouseurs. I make the backe of any adged tele. Je adasse, prim. conj. You have unade the backe of this sworde to thycke; your arms about.
- certe espée trop espesse.

  I make the dytie of e songe: Je dierie, prim.
  coni. Who so ever made the ditye, I can

- tell who made the note: qui que cest qui dictin ceste chancon, je scay dire qui fist le note.
- I make thynne. Je aienne, prim. conj. You muste make it thynoer or els you cao out make it serve to your purpose: il le fault plus atomer ou aultrement rous ce le pouer povet faire armir a nestre propos.
- I make thraule. Je acketine, prim. conj. I do all that I can to recover my fredome and the is aboute to make me thrall t pe fays tant and que je pais pour recentive me
- franchise et al éniche a me achetiner.

  I make thredebare. Je dessue le fil. To moche
  leanyoge wyll make your gowoe thredebare at the alhowes: trop apayer democra
  le fil de vestre robbe aux couldes.
- I make to moche of one, as a mother or to tender a father dothe of his chylde. Le miyoster, and je officielle, prim. conj. She maketh so moche of hym that he wyll be marred : elle is nispotte, or laffrielle tant qui area gasté.
- I make to the home, as we make a jonge persone to our mynde. Je dnys, conjugate lyk his compounds je condrys, and je dnite, prim. conj. Ha is made to the howa as he shulde be: if est dnys comme il deurroys extre.
- I make trewe, I justifye a mans osyong. Je exere, prime. conj. That whiche I saye I wyli make it true: ceu que je dis je le teuk
- I make warre, as one prince dothe agaynat an other. Je garreyre, prim. coup. They have made warre togyther these sevan yeren: its out garreys' ensemble de ces sept ans.
- I make water, I pysse. Je fays de leans, or je pisse de leane. I wont to smke water: je men allay faire de leane, or pisser de leane. I make watche for a thyng, Je gasyte, princ.
- cooj. If you make watche for hym, this waye wyll he come: si-vous gusyids pour lay, il passon per ioy.

  I make weyke. Je affeyblys, see. coaj. This

- sycknesse hath made noe so woyke that it can not stande on my legges: easte soduder me text infoibly que je ar me puis soustrair ser mes jambes.
- I make wary by overmoche studye or occupacyon of the myode. Je sause, prim. conj To moche studyeng by myght wyll make you wery: trop estudier par nuict oun tanners, and il me tanne de trop estudier per saict.
- I make wary by heryng or seyng the thiog that is against ones mynds. Me factor, print, conj. Tutte, your hablying maketh me wery: par, easter exequet me factor, the made me so weryn with his hablyings that I fell aslepe: if me factory that de son habil use se endomms.
- I make whyte. Je blanchis, jay blanchy, blanchyr, soc. cooj. You shulde make your uniles whyte with plaster of Parys: ross deserves blanchir ros murailles du plaster de Paris.
- I make wylde. Je assazungis, sec. conj. This roocyng out abrode wyll make him welde or you beware: ces excursions on large lassazungyrent annut que sous en prennes
- garde.

  I make tyle. Je aduile, and je aduilene, prim.

  conj. Vyle condyseyors make a man vylevites condiscions aduilerout or aduilenerout
  ang houses, but the trewe orthographyn is
  ouile and ouilener.
- I make vyte or lothsome. Je affetardu, sec. coaj This sycknesse hath mode bym so vyte that every man lotheth bym: erste malalye la tant affetardy que tout le monde labhouver.
- I make wytys or sleyght. Je affine, prim. coup.

  Moche hauntyng in his companye wyll
  make your sonne wylys: sonnest hanter on
  so companies aftern costre file.
- I make woroannysshe or of womans conducyons. Infemine, prim. conj. To mocha bauntyo of women maketh a man womurityssha: trop haster les fessues effenies la personne.

- I make worthy or able. Je digae, prim. conj. Thoughe I be out worthy you maye make me worthy: combien que. je ne suis pas digae, cous me pouce digaer sil vous playt.
- I make unbolde or shamfall. Je drabande, seccosi. The countryle of one noughtypacke may make a wenche to bolde, but itserty hourst women can out make her onbolde agague: In countil dane ribusile pouryu trop calandiry cas fills, may be counted de vingle presides framers or la ponnest derivati-
- I make up in cockes, as beymakers do their bey-Je mets en mesions. None that I have made up my cockes I will targe in an faste as I can: maynicoant que pay mys mon fiyin en mesions, ye le ferny sactire an faynaer le plus tout que je pourroy.
- I make wrothe. Je coursure, prim. cooj. I praye you, anake hym nat wrothe with me, we he nat yet frouden sythet the with nyght: je vous prie, an he coursucks point a mey, anns as sommes pas anys encore depair landers myer.
- I make youge. Je jennis, nec. cooj. I make youge agayse. Je rojennis, nec. cooj. Ilartes flesshe wyll make ona yong agayne if somo men nay trewe: chaye de cerf rojenayra nag homme si ler anleans disent rerist.
- I MALYGNE, I slaunder a man. Je scundolise, prim. conj. It is a great ayune to malygne agayust bym as you do: cest great perhal de le seandaliser connec cons facetes.
- I malygoc agoynst one, i beare bym malyce. Je malygoc coatre say, prim. coaj. Ile malygocth agsyust me i il malijar coatre noy. Ile bath malygord agayust me sytle we fall out beyonds see: il a malijar coatre may dropasi que sous entenes auyur encentle de la la mer.
- I matte with a hammer or a mall. Je madle, prim. conj. If he mall you on the heed I will not gyro a proy for your lyfe: all sees maile ser le teste, je ne donarmy pas yng dester pour soure rie.

- I mail eloddes. Je sualitete, prim. cooj. Nove that he bath done with plowynge of our grounde go small the cloddes: mayntenast quil a feit de laboarer soster terre, alle: la mailleater.
- I MANAGE, I thretten a person. Je menace, prim. .conj. Dorst thou manace me, I defje the and thy malyce to; me intraces to, je to defice at in melice age.
- I MANANAL a suspecte person to make bym to confesse thynges, he rine en algeneaus, primconf. And he wyll out confesse it manakyll hym, for undouted he is gylty: sil ne le realt payed confesser, rine fe en eigeneaus, car sons faults rattle it est evelpolite.
- I navene, I eate gredylpe. Je leife. Are you nat a shamed to assuche your mente thus lyke a earlier i neare cost point de houte de heifer outer viande en ce poynt comme vay charter.
- I assata a shyag, I disfigure is with entire at in our city many of it in perce or without order, it can grow, prim, ends, and je maille, prim, evo; You have monglied this perce horse, by it is not to sette after up to most men was a row such for manyout convision, elle and pass in paym mynemats to be active felorant and formed of him. The section of the section o
- I MANGETTE. Je magnifie, prion. conj. He magoyfyeth my actes out of measure: il magnific mes actes sultre bort, or outre me-
- I MANYESSE, I make a thying chere or open. Je manifeste, prim. conj. It is nat for all mem to manyfest this mater: ce nest pay pour
- tons hommes de manifester ceste matiere.

  I mancat, as one conntray marcheth upon an other. Je morelys, sec. conj. Their countrys marched the one upon the other-lens says marchetyral lane say haller.
- i mass, I take a wyfe or a wyfe a housbande.

- Je me marie, verbum mediam prim. conj. I intende nat to mary this two yeres: je nay poyra intension de me maryer de ces deux ana. What proset was it that maryed them together: gord presen fat se qui les marya ensemble? So that is this sence je marye is no meane verbe.
- I MARKE, or I beholde or note a thying. Je note, or je vise, peim. conj. Marke well what I says: sote: biso que cest que je dat. Marke and he go in thyther: vise: sil entre la dedent.
- I marke a thyuge that I wyll known. Je merole, prim. conj. and je merque, prim. conj. All my thyuges be marked with this marks: toutes mes chosen and merchles, or mergules de cuts merque, or merole.
- I MARKE O thopge, I hurte it or distroye it, Je guste, princ. conj. and je konovy, sec. conj. and je deyaste, prim. conj. You wyll never hear tyll you marre all togyther: rous as cessere: jamey: fast que vous ourre tout gusté. You marre your gonne: coar konnavare contre roble.
- I may with a person, I cater into the bonder of Gazyape, here nearly, return medium prim, one; If I marye with her howe shall we byte toggither: at jew maries acide, de query tierran ance seemble? I syst not many with hyme and there were no mamen in the worlds: jew se marienypoyra a by et sy east ill que loy seal on mende.
- I marry a thyng, I soyle it, or army it. Je hennys, sec. conj. You have marred my kercher here: your axes honey mon consurechief.
- I MARTER a person, I put byun to dethe by turmentyage. Je martire, peim. coaj. and je martiree, prim. coaj. They have martyred byin amongest them: ils lant martyrel, or martirist entre cale.
- I MAXVATLE. Je me esmerneille, and je ezmerneille, and je me merneille, idem. Sunt verha media prim. conj. I marvayle what you meane to tarye so longe whan I sende

- you any where; je me esmeraeille, or je me meraeille, or je me danse u emeraeiller que cret que vous voulés dire de mettre se longement quant je vous enanye quelque part.
- I mane, I stomysshe. Je bestourne, peino. conj. You mased the boye so sore with beatyng that he coulde nat speake a worde: rous bestournie: tont le garron de le buttre qu'il ne pouvry parler vag mot.
- I mant, I beew ale or here. Je brase, prim. ecoj. Come and drioke with us, we mashe to metone: ritus boyee enteques none, nous brassous densitys.
- I MATERIA one, I have the maystry or the upper hands. Je meistrise, prim. conj. Be he no ver so stronge I put no douten to mayster hym: sun! soye! I feet je av nets poyn! de double de le maistriser.
- I MATCHE one with a felowe, I set one to another that he equall of power and strength.

  Je 2017/2, see, cooj. I shall matche layer as well as can be possible: je le sortyvay le mirelt de mande.
- I metche the male sed the femule togyther of any kynde. Je payrie, prime conj. cot je apairie, prime. conj. And you can metche this hitche you shall have pretye whelpes: at your pours parier cette chiesas sons ourse des bours peris chiesas.
- I NATE at the cheeses. Je mans, prim. coaj. He mated me or I coulde drawe thre draughtes: il me matta annat que je pense tirer trays fays.
- I mate or overcome. Je anatte, prim. conj. He hath utterly mated me: if me da tout amaté.
- I MATTID, on a sore dothe whan it is bursten.

  Je jecte de la bone, jecter de la loar, jay
  jecté de la bone, pein. conj. Whan thyoke
  you that your hyle wyll matter: quant penser vous que custre clas bosera, or jectera
  de la bone.

M arrose E.

I MENTEL, I myst thynges togyther. Je mesle,

prim. cooj. Medyll them not togyther, for no shall have moche a do to parte them than : no les mosles pas enemble, car nous ourous fort a faire de les partys donoques.

- I modyll me with a thying. Je me neale, je me sais neale, meden, verhuun meduan perin. conj. You medyll you with maters that you have manght to do with: rous rous wester des choses qui ne rous touchent de
- I modyll in a mater bytenese partyra. In a nethrouse, it are aris interprate, interprate, verborn medienn prim. cogi, and je ne necke, verborn medienn prim. cogi, int is a great felpe for the two modyll with these thereon the base template to de withall cost were greatly friley as by que de it medien for elementar to sup point. Moobyll with the thyuge their you have not interpretable to the proper than the contraction of the contraction of
- I modyll with a persone that I shudde ust, or that wolds lat me slose. Is me press a key, car prosequery it see seynemyt quag metchnol homese as postroyet preside sate plat soger. Fozz presate tout a may? modyll you with me? Medyll and with me. I have mother to do with you as soon preserve; soyed a
- I medylf with one, as eman duthe with a semm, or as soon medylf largether that here thyages to do byteene them. Jay a flyyre. Dyslest thou never medylf with her by the fight: sexur himeny a fliver o the parne foy? Medylf nat with hym. I wolde adyays you, for he wyll hegyle you than in sayer point affeirs a lay, it was admire, car il you broughers descaper.

moy, je nay que faire de vous

- HELEN, I make meke or lowlys. Je hanylis, prim. conj. Thou watest prowde, doest thou, I shall meken the well ynoughe: in denieus fer fair to, je to hamilierny ausie birs.
- I waters metall, or gresse, or wese, or any suchs

- lyke thynge. Is four, anns fondons, ile foudent, and il fout, je fondus, jay fondus, je fondersy, que je fonde, fondre, tert. conj. Go melta some locda whyle I go melte the talowe: callet fondre da plants tant. yes je fonde du surf.
- I wexact or thretten. Je menore, prim. cooj.
  Doest thou memore me, I wyll take snerty
  of peace on the r me menors as, je prindray le ananquerie du ruy contre lay.
- I MEXUE. Je avende, prim. cooj. He mendeth as the fletcher dotha his bolte: il samende comme lartiller faict sa fletche.
- I atactos, I make rehersall or remembraunes of a thyog paste or a person abaset. Le macione, prim. cosi, and je rememore, prim. cosi, And I wereas you. I wide never mencion the mater to hymnisi pestoye que dessus, januys je ne la symnisourneys la metiere, or lay rememoreroys la metiere.
- I MEANE OF BYTHE. Je pense, or je vente. An je ne nory que cent que coat worke: I wot mat what you meane. Or ye coats dire, je ne nory que cest que vons vouler dire. I ne by hym he meaneth somewhat i je says bion a lay quit vent dire quelque chase.
- I wester, or myste, hards thyaque together. As entrope, prim. one; if type menge made comes and lyme together yes maye make comes movey, but in olde tyme they orized one bloods nod other thyaque with their lyme: a sea interaction, extende das ablest et de la challe vana jerez de mortier a la mode commars, mys as temps jubil les induspret detroppe da sang de berjf et onliver obsave ance tere challes.
- I mengle or mysta moyst thyrapea togysher. Je minimose, peim. conj. shiche I welde write je minimose. Oyla and water will never mengyil togyther, but a man mey easely mengyil wyne and water. Inglife et our journeys ar at minimorrant estemble, mays on peak bies cysemen minimorraneaseble in at ease.
- I MENTE, I gense or eyme to byttee thyuge that I shote or throwe at. Je esse, prim. conj.

I dyd ment at o fatte bucke but I dyd hyt a pricket: je esseye a vog gras dwyn, mays je assenay vog saillant.

I MENTE, I deserve. Je merite, prim. conj. and je meris, sec. conj. Some man maye meryte se wocha to drioke small wyne as some do whan they drinka water: il y a des gens qui meriternyent autant tils bemusient da en de consent comm les naltres feroyent sits bemuerent de leane.

I MERKE (Lydgate), Loke in +1 merke .

I MEMB socke, I sorte it or order it in to messes, as cookes do whan they serve it. Je mets en plats. Have you messed all the meate that shalbe served for the first course: anner you aris en plats but la visade qui aren servaie pour la premiere assistit?

I interess. I set nought by. Se ne sy care, on je nesprine, or je ne lines composit. It bale mesprireth his bettere it shalhe longe or ba thrive; qui ne riest compte de ze superieurs, or qui mesprine zes superieurs, or qui na cure de zet superieurs; il seru longtempa demant quil fine jumps as prossifi, or munt quil rienyne anest, or quil riengne au dessus de zes quileres.

I MENUAL Je menure, and je amorave, prim. conj.
By the same mesure that you movare to
other men will mere measure by to you
par In menure menure deat roos menures an
unifers an menure of vous menures and
at roos. By what humbell will you messare
your wheate: par quit beysteen measures

vous sostre bled?

I mesure clothe with a yerde, or mette yerde.

Je mesure, prim. conj. and je awhe, prim.
conj. I wyll mesure this clotha and come
to yon: je anhurny et drap et viendray a

I METE 6 man as I go, or ryde by the ways. Je rescentre, prim, coop! I mete him: je hy rescentre, And je encewtre, prim, coop! I mette hym a myla beyonds the towne: je le rescentray one firme de la ville. Hylles do never mete, but acquapitatunce doths often : mentagnes as sencoatrent, or ne se entrerencoatrent jameys, mays gens de congnoissance sencontrent souwest.

I mete togyther in companye with other men.

Je me treuse ensemble, prim. conj. Whan
they mete to gyther I wyll put them in
myode of your mater: gasset ils se treu-

myone or your mater: quant us se treunent ensemble je les ramenteneray de costre

I mete clothe or sylke by the yerde. Je auler, prim. conj. Who mette this clothe, you have skante mesure: qui vous oulus or drap, a sevae sues vous soutre mesure.

I mete oorne, or any other thyog, by mesure.

Je nezere, prim. cooj. I wyll nat mete by
your bushell, for it is more than ours:
that I bought by: je ne reale pan nezere
par vostre koyssean, car il est plus great
que neze orlay par lequel je uschaptoy mon
him.

I mete face to face. Je affronte, prim. conj. Then darest nat mete leyes face to face for thy lyfa: in ne loses pas affronter pour to

I serra, I make a booka in verses or in ryme.
Je compose en sers. Many a man can ryme
well, but it is harde to nestyr well swynt
komme scapt bien rismer, mays caet an
grant difficulté que de bien composer en
sers.

I must or styrre by anger. Je esmens, conjugate byte his symple je me mean, I more. He is an horryble angry felowe, if he be moved ones: if est herriblement yrenx silest one foys camen.

I move or styrre from a place, Je messe, and je me mouse, verbum medium prim. conj. I dare nat styrre for my lyfe: je ne me ose pas mousoyr pour me vir.

I move, or I entyen one to do a thying. Je atise, prim: conj. I pray you, move hym to come yvell, he is yvell ynoughe of hym selfe all cody; je vons prie, ac latyset par a nal mel, il est manlowy anche de noy memor.

I meve, I cause a thynge to be done. Je ameneste, prim. coej. I shall meve hym with e good wyll, but I can not promense you it shall be done; je lemoresteray voulentures, maye je ne voos pais pas promettre que vastre cas seru facet.

I mere, or styrre e man to do a thyog by my commayle, de exherte, prim. com; and jr commonur, prim. conj. and jr made, prim. conj. What mered you to mere hym here unto: que vous ensent de bestorter, or de le commoner a cella, or de lay anodre cela?

### M BYFORE I.

- 1 aran, 1 beraye with myer. Je crotte, primconj, and je emboux. Get hym a fyre at ones, the poore man is myred up to the knees; quin by face du feu viste, le poure known est crotté, or exboué jusques aux quoulls.
- I MYLER o kowe. Je tier ene unche, prem, conj.
  It becometh the better to mylke o kowe
  than to were harnesse: il te siet micale de
  tiere ene vache que de porter harnoys.
  I mylka o womnon breat. Je tire du loset dane
- fenane, prim. conj.

  I MINDE a thyng, I make meneyon of a thyng or mater. Je meacionse, prim. conj. I marvayle what moved hym to mynde that : je no mareatolle qui letment de mencionner.
- I mynde a thynge, I regarde it, or set my myede upon it. He mets he carre dessus, or je prens an envor. It can not go forwarde with the, for thou myndest it nat: if ne prut pas prosperer entre tes mayss, car fu ne le prens pass ne caner, or ta ne mets pas

le eneue dessus.

- I was onder the grounds. Je nice, primcoaj. There he many polyces to parceyre whether ones enamyen myos to steale in to their torms or ext if y a mystar palies pour enterder is He seawing, myrant pour entere es in tille a lendele on nos. I wreates, Je mels, prim: coaj. I prope, you, myngell them not togyther; je vosa pris, no los matter par essawlik.
- I MYNTOSHE OF Make a thing lesse. Januaryse,

- prim. conj. You can mynysshe it no more without you wyll marre of togyther : vous ne le poner par plus amengysee, or diminuer, si cons ne voule: tont gaster.
- I MYNYSTE comunycacion. Je araissane, peim. conj. I dare est mytister comunycacion nato bym in thie moster without it come of hymselfe: ja ne lose pas aeraisoner de ceste mattere sil ne procede pas de by mesmes.
- I mysyster thytiges necessarye to a person, I serve hym. Je odnizistere, prim. conj. da tivo jungifur. Dyd I nat receyer you lowyngly in to myn house and mynister al thytiges necessarye to you myse owne handes: ne reas print je point amisklowned en on meissn, et toost odnistraty teeder chose a noan necessaires da near prepare nespar?
- I wrone, I dorke or make dorke (Lydgat). Je obscureys, sec. conj.
- I urase. I am disposited, or I feyle of my purpose. In this rance, they leave out the verbe and us to expresse the verbe foloyag, as I myste hat a lyft that I toke hym ant a par up as in he priva, and jo fanke, jor folly, failly, conjugat in : I for est my purpose. I have mysted to est my purpose. I have mysted in I trust to neglesi; jor failly on mon proper poor cutte haver, meys densyn, je esperduation ma deru.
- I WINGHER, Je meagerée, prim. conj. and je disconté, prim. conj. I never wyst them misagre afore in my lyfe : jr ne lez conquar juneys denant o ma vie strengerer or discorder. So that, where we noe - myn » byfore our werben in our tonge, they use not before their verbas of lyfu sence.
- I STREAKEN EN, or imported in myselfs. Se me mengerus, coojugate lyke his symple je prens, I take. You were to blame to mysbehave you to hym so sore as you dyd: voss aniez tort, or ross fastet a blamer de ross mesprendre ensers lay tant que vons faste.

- It MYSECONETH, as a garment mythecomethone, or any other communication, or other heborour. Il messiri, and multicle, conjugate lyke hit symple il siri, it becometh. Put of this chymmer, it mytherometh you: outer cests chammers, elle rous messirt, or sons sirt and.
- I MYSSRAPPE e thyage. Je deforme, prim. conj.

  He is the moste mysshapen slovyn that
  ever you sawe: cest le plus difforme lonedealt que vous vistes oncours.
- I arsenten. I distroye. Je destroys, conjugate in a l'distroye. And je deffort, conjugate lyk his symple je fysy, i do. Beruare of yonder horse, for he wyll myschere as many as come within his reaches gendes weas de ce chend, car il restl destroye, or deffore namet des gens quil peult at-
- 1 MYROUTENT. Je mescentente, prim. conj. 1 have served bym this seven yere, and I never unycontented bym, I thanke God: je by serny des sept ans, et je ne bay mescontentsy jumeys, Dien mercy. Dativo juncitur.
- I MYSCOCKANTA. Je mesonacille, prim. coaj.
  and je desconecille, prim. coaj. You wen
  you take the ryght ways, but you are
  myscoonacyled: vous caydez prendre le
  dreyct chenyn, mays cout estest mesonacille,
  or deconacille.
- I MINGOUNTE, I mysreken or misestyme enc. Je nescompte, prim. conj. Tell it agayne, you have myscounted your selfe, I warrant you: comptex le de rechief, sons rous ester suscompté, je guige.
- I MISOLME, I mysse judge. Je mesernya, conjugate lyke his symple je croya, I byteve. You mysdeuse me and I am nothyng fautye: rosu me mesernyes et je ne suis en riem confinible.
- I MTSDO. Je meffais, conjugate tyke his symple je fais, I do. I nouther mysded hym nor myssayd him: je ne lay ne meffys ne mesdys.
- I MESTARE. Je mesaise, prim. conj. If you take

- this waye, it wyll myseuse you: si rows presser or chemyn, if your messysees.
- I MINISTRATE one, or fare fonds with hym. Je cultraje, prim. conj. It standeth nas nith your worshyp to sende for me and thus to mysentreate me: ce nest pur votre house or de member et maynismant de nu sysai coltraiger.
- I inspentrente, Je neue mal, prins, conj. It is a pytic to se howe he anysentreateth his wyfe; cest one pitié de veoyr comment il more mal sa frame.
- I strutall. Je mescheoya, conjogat lyke his symple je cheoya, I fall. Sythe yon syll nat he ruded, if it mysfall with you, you can lalane no body but yourselfe: ar ouse we route: pas sayure conseil, iil sous meschirt, you ne pone: malloy blasmer forsque vuo
- I MISGO, I go out of the waye, Je me ferwye, verhams medium peim, conj. By my faythe, my frende, I so you be miswent: smr ma foy, mon any, je voy que vous vouestre ferwyé.
- I MISOÚVERNO, I mysrulo. Je mesgounerus, prim. conj. And you mysgoverno your selfe it is no marrayle through you have moch sicknesso: si sous sous mesgounerace, co even pas de marvaille sa vous estes fort moludif.
- I NIMATER , or bring out of feepon. As deferent, print cooj. declared in a l mysahappe. I agustarent. He nercheyst, conjugat lyke his symple je cheys. I fall downe. And if nerchirt, imparatonall. It is no wonder thoughe he mysbappen, for he is aver quartelyage or not pur neurosité al lay nerchire, our il est topicare noyenz.
- I MYSHANDELL. Je mene med, prime conj. and je traicte mal. It is not well done to myshandell hym thus as you do: er nest pas birn fait de le maltreicter ainsi que cons fuictes.
- It wisharperery, Il meadment, verbum impersonals tert conj. conjugate lyke his symple il adment, it happeneth. And il

- serschiet, impersonale tert. conj. Ho that trasteth ever to happe it myshappeneth hym somtyma: que se fie fonzjours en fortune, aulemenfoys il lay mesadaient, or il lay meschiet.
- 1 MYSARTZ. Je mesgarde, prim. conj. The beste thyng in the worlde, if it be myskept, wyll marre in processe of tyme: In melleure chost du moule, selle est mesgardée, se guaters, pur traire de temps.
- I wranne. Je mesengueye, conjugate lyke his symple je conganye. I knome. Albo I fynde je desconganye in the same sence. Whan a men mysknoweth bym selfo it is a damogerouse thyng for bym ; quant on a mesensymicis cost me chose despereuse pear mesensymicis cost me chose despereuse pear
- I uronna. Je deserdre, and je deserdone, prim, coaj. Who both urspectived those thyages sythe I wente. I dyd put every thyage in his regult place: qui a deserdre, or deserdoned on choses despass que je nem nos alle, je ures toutes choses en leur process along.
- I WINEYDE, I dispende in vayne. Je mespens, conjugate lyke his symple je pen, I houge. Myspende ant your moons, you may happe to have nede of it: ar mespendez put core aryus, your pours per allarature on according.
- h wiserker, I myscounte. Je mescompte, prim. couj. I had rather paye to mocha than to he mysrekened: jayme plus chier trop paier our desire mescounted.
- I assacce myselfe. Je ne deergle, prim. conj.
  If you mysrulo your selfa, you maye
  shortly catche some disease: it was you
  derrigles, your pones birn toot happer quelque muladie.
- I servate, I say yrell of a thing. Je mendus, conjugate lyke his symple je dis, I say. I never mysayade hym worde, and ha toke on with mo lyke a seepont: je ne lay mendys put ony mot, excerc il se print a mory comme a rung seepont.
- wisse my marke, or of my merke. Je feelz e

- mon ease. If I mysse not my marke, he is a busy felowe: si pe as featz a mon ease, cest ray culconstenz.
- and to generalistics.

  In the large that I while the property of the property of the form of the form
- I mysse. I wante a thyng that I seke for. Il ne fault, il me fale, faloyr, conjugate in «I «muste», «a I mysse noble here: il me fault eng angelet icy. You shall mysse nothyng that you heave here: rems at nonfaultin our vous laiszers icy.
- I myses take e thyage, I conferented it not a regisk. Je ne necesske, princ conj, and je necestra, conjugate lyke his symple je estata. I understandel. Isa by it to do myses take the matter je ovy štea que sous van necessite in evete meller. He helt myses take me or els he wolde not do as he dothe i il no merestande, selfrement il ne ne ferrer base en all fut.
- I mysse tell, I mysreken. Je mesconpre, primconj, and je me mascoale. You have mystolde, for there was no lease in the parce: von rous este: mascoale, cur il ny anoyt rana moyes en la boarce.
- I MERICAT ONE, I have intruste in his savenges.

  Je mescreys, conjugate lyke his symple ye 
  crysy, I byleve. And you mystruste me 
  communade on other to serve you: si rous 
  su mescreys; communics a go olore you'll 
  soon serve, or si vosa roud menfel en mey.
- I mystrest one in his actes and in his dedes. Je suspece, prim. conj. and je souspescione, prim. conj. and je ne mefte, ver-

bum medium prim, conj. I mystrus bym: je ne nofije re lay, nad je ne defle, verbum medium prim. conj. naj ne ne defle de lay. I mystrusto hym for my gorno: je le susporte, or je ie napstrone de na reble. I lave good ceuse to mystrust hym, he hato ochen begyled. me: jey lesarcane de ne ne for poyst en lay, il ma si sament tronch.

I MYSENDERSTRUCK. Je mesentens, and je mentens pas bien. He thet mysverstnedeth u man must neden moke u folysobe answere: qui mesensent eng homme, il fanlt de neces-

sité qui buille une sette responce.

I streess. Je abuse, and je anuse, prim. conj.

A thyog maye he mytused thoughe it be never so good: tent soyt use chase bonne, si peut elle extre abusée.

I MTHAKE Or SWAGE. Je advalcis, sec. conj.
je minjus, and je assunoje, and je estrapre,
perim. conj. I dyd mytigate his payoe with
a plaster I gave hym yesterday: je ley
adoulcis se payse, or je ley minjusay, or assaugoje, or estemprey sa peysa dug sanplastre que je ley bailiga þeyr.

I wrank with stele, as we do weapens to make them sharper. Je aciere, prim. conj. This aworde is well myste with stele; corrende est him acierts.

I myste dyrerse thynges tegyther, an potycriad do in mkryng of salven, synthesites, conserver, and nothe byke thy ogen-fe confer, soot conferna, je englie, joy confer, je conferny, ong is confer, catefor, sett conje, And if your ingredyrents be not well myst totyther you shalt over make good completice is not drogues as soot been confirer, jemays so fere los completers.

I myste. I tempre on talles to gyber. Je trempe, prim, cooj. Men may myste dyvers motalles no well togyther that they shall all some het as one: on predt si bien tremper disers metnule, quile ne resemblerent que aivag. And je detrance, prim. conj.

I myate, or myogell harde thynges togyther.

Je mesle, prim. conj. They be so myated

togyther, I can not parte them: ile sont tent meslec ensemble, que je ne les pais desassembler.

I myxte, or myngell drinkes or lycours togyther. Je midionne, prim. cooj. Me thynketh you myxt ale and wyne togyder. il mest aduit que vous mistionnes du ein et de la quadale ensemble.

#### М сугоск О.

I MOGAE, or scorne one with a countenaunce making of my mouther. Be fair in most. I mock hym: je top fair in most, datuc jungitur. I pray you, so howe the knawe mocketh hyma agarder, je sous prie, comment to villoya hy fair it mosts.

I mocke, I secrite one with words. Ar right prinprinc, nois, and pi fele (Bune), right princup), and p' ne mesque de, verbuan medium. He mocketh lym et every words, and yet the follow prevyers hit near: if a righthal a chancemont, secret le plan lapparceys poyal. Bloom can be over the plan perceys poyal. Bloom can be every words, when I spack to lym; connect not when I spack to lym; connect no past percentage of the pi, if we mospe de moy a chances possible, quantity ports in

Chances parolet, quast y parte t tny.

INDER, of temper my selfe, what I am provoked to any passyon. Le ne moder, yetbum medium print. copi. And y ne tranprint, werbum medium print. copi. He is
full of color, but he can temper lym selfe
thebose that over I name: if ers fort change
de celors, mays if se scay the misuke mode
rey, or it is a copy! to sincilar temperior que

homme que je vie jammy.

1 0007711. I lemperate. Je ne modifie und je
ne trempe, verbum medium prim. cou).
What thoughe he speke a hastye wrote
yon muste modyfiya your selfe : et zil parle
quelque met hastinerente, il vous fault modifier, or il evas fault attemper, or trasperier.

1 wotre e thing, I make it moyst. Je molifi,
prim. couj, and je mealle, prim. couj, i
dyd nat drinks to day, f. dyd hut moyste
my typpes with a quarter of wives je noy

- poynt ben anjourdhuy, je ne fyzgne moniller mes leures dane quarte de vin.
- I motan, as breed dothe for statements. Je moisis, see, coaj. I do some good in the house, I keep breed from moddyng and drinke from sowryng 1 je figys quelque pen de bien u la magrien, gande le payn de maytir et le boyre de source.
- I MOLEST, I trouble or vexe. Je moleste, peim. conj. I pray the, molest me nat, I have ben troubled ynoughe to daye: je te prie, ne me molestes poynt, juy esté usez empesché aujourdiay.
- I workme, I eate moste gredyly in a corner.

  Je loppine, prim. conj. It is no good felowes touche to stande monthing in a
  corner whan he hath a good morcell: ce
  nest pas le tour dinny ten compuignon de
  loppiner en ce poyste en rug caying quant il
  a quelque fon morrem.
- I stong for my frende departed. Je me compleyus, and je me playus, conjugate io a l eplaynes. It is a pytomose thypat so ekim mone for his fathers dethe: seat one chose pairpolde que de le cesar complayadre la mort de san prese, or de le vouvr se complayadre, or se playadre de la mort de son
- I mone, I take thought or complayer, as a chylde daths for the wantying of his nourse or mother, or as a lover doth that is absent. A regree. He moseth for his noorse or his laver, if degree as anierice on at money. You never save chylde mone for his owney can be dyde roas as miner jamay's enfant tast regreter as nourries.

- I MONTMEE, or warme, de admonates, prim, conj. and je intime, prim, conj. I monyshed you herof two monathes ago; je tona admonatory de ce cy deux mays passit. If you be unouyshed to come to the apyritual court, you must nodes apere: it mo must a intime de venir a lu court desplise, if your y fant aller.
- tons y fault aller.

  I NOO or marke. Je fais la noue, or je nocque, prim. conj. declared in al mone.

  I NOODONNE, no a large dothe that wateth stylle.
  - wonycome, as a none context mate water a syne by taking of a sodayue colde. In a merfour, none nous worfendous, je morfendus, conjugat lyke his symple, je four, I melle. And you morfounde your horse, he wyll be the worse while he lyveth ofter; si vous morfende: correctional, it vanidra du pes ageres tout quit sinere.
- I MONTONGE lande, I laye it to pledge. He mangaspe, prion, conj, and je meregaspe. He bash mat solde his lande out ryght, hat he hath mortigaced it for more than it is mortle: if an past sends are lerres but entirement, may at les a regargées, or mortguigées pour plus quelles ar callent.
- I monx. Le loweste, prime, cools, and je graves dustif, and je regorie, prime, cools, and je group dustif, and je regorie, prime, cool; He moments see for the loss of his father. I discrete fast, or il germents fort, or il are shell perin, or il move of part dustif pare he mort de sus pere, or il regorie fart ha mort de sus pere, or il regorie fart has mort de sus pere, neuers. Se porte le dustif, prime, conj. You der great/ham morratel, by placeled his father in dued; see guellilounté la garte le dustif, il faith ée que ma pere ent mort.
- I MORTANE landes to the churche. Je mortair, prim. conj. He hath mortaysed treaty pounde a yere to founde a chaunterye: if a mortasic ringt bares per en poer funder the messe a lonsjours mays.
- I mortayse a thying in byldying, as a carpenter dothe. Je fais one mortaise. Mortayse this study in to this principalit; fairles our mortayse icy pour mettre eng estade.

- I MORTEFE. Je mortifie, prim, conj. and je amortis, sec. conj. It is a great crafte to mortefye quicke sylver: cest one grande operate due de mortifier le vif argent.
- I мостимую landes, I gyve landes to the churche to be payed for. Le amerly, sec. conj. Ho hath mortunyned his chiefe maner and all the lande belongying thermoto to the next abbuye to hym: if a amerly son premier fife it strets les terres a lenuiron a in plus proclayme abbuye.
- I nowe downe baye with a sythe. Je face, prim. coaj. N. It is more than ten dayes sythe I mowed my medower, but the weather hath ben so foole that I can not make it up in eockes yet: if y a plas de die, pears que jer feai ma peareir, mays le lempt a esté si disers que je ne lay peu encere mêtre en mellon.
- I wore, I styrre my bodye. Je me meus, nous nous meusura, je me neus, je me zais meu, je ne mouseur, yez je su neus, amanys, verhum medinan tert. conj. whiche is seldonne used, but his compounde, je me caneus. He is to syske that he can not move him in his bedder il est se malade quil se a spedi meniorre ne no lict.
- I more, I styrre or provoke one to a thyug. Je emens, conjugate lyke his symple je mens, I more. I wolde he lathe to more hym to anger: je seroye bira merry de kamonnave.
- I more warre, as one prince dothe agaynst an other. Je guerraye, princ. conj. I intende nat to more warre agayns duryage my lyfe: je nay pas intencion de le guerrayer tent que je sine.
- I more with a sythe. Je fanche, prim. couj. Wyll you move this come or shere it: realecrous fancher rates bled on he fanciller?
- rous funcher rates bled on hi funciller?

  I nowe with the mouthe, I moche one, de fays
  ha more. He useth so moche to moche and
  move that he disfrgureth his face; if se
  mocque fant des gens et fait he moss si son-
- aent quil a gasté sa contenence. I nowanz paste, as bakers do to make breed

- of. Je poytrys, sec. conj. He can better eate a lofe than mowlds it: it scayt minute manyer ray pays que le paytre.
- I mowlde or fast, as corne dothe. Je moiste, sec. conj. It is tyme to eate this brood, for it begyaneth to mowlde: if set trough de manyer ce payn, car if commence a se mover.
- I mondée a thyng in a mowlde. Je monlle, prim. conj. and je jecte en moulle. This stone is not carved with the hande, but mowledceste pierre cest pas taillée a la meyn, mass jectée en moulle.
- I MOULTIPLE in number or in quantyte, I make thyuges more or encrease. As onyments, prim. conj. and je mathidis, prim. conj. His goodes moultyphye every dayses hims sampunents, or se maliplined dejour en jour.
- I moultiplee langue with one, as follen do that cloyds toyther. As as of delay, conjugate lybs has supplie je 44th, f. beste.

  I moultiple langue with hym 15 me delas a lay, and je press soyse e lay. I would never consurjed you to moultiply langue; with hym howyen gly hym as you do; je vous consideray de jammy se rous delaste e lay, one op pender mayer a lay, one que rous le congenyuser conservation foictor.
- I NOUNE, I go opmarde, or ryse npwarde. Je mante, prim. conj. It is the propertie of some heads to mounte to hye in the appricti dankens operants de sonare si konf an keys quit serout fore si even.

#### M erroer U.

- 1 meets lande. Je firste, prim. conj. If this tand be well noucked, it wyll beare come yaough the nexts yere: mays que ceste terre sayt bien fientée, elle portere du bied unes: landée oui vont.
- I MEFFILL ones visage or his heed, I cover hym with clothes that he shalde not be knowen, or from colde. Je emmaglie,

prim, conj. He his so muffelled that I can not knowe bym: if est si emmouffel que je ne le pais congrayare.

- I MULTIPLYE. Je maltiplie, declared in al moul-
- I sevent it may wordes, as one doth that speaketh nat out playaly. Je murmare, prime conj. He mambleth his wordes, byd hym spake out playaly: if marmare ses
- parelles, dictes by quil parle plus apertament.

  I mumbyll i as an olde persone dothe whan he eath for wante of telle. Je marche en telle. Se youder olde trot howe she mumbleth; mines easts with a refonder comment till a number he has the content of the number has the number of the number has the number of the number has the number of the
- I verume in a minimityoge, Je svarone, primiteonj. Lotta na go minimite to nyglit in womena opparayle e allona minimite en acousticisens de femoras.
- I steame, I kyll or slev a man in his beddu, or at unwares. Je mendys, jay mendry, mendrys, see. conj. and je merdra, and je metetris, A. He was murdend the slasmefullest that ever was man: il drays meadry. Je plus villaymented que encques fat
- I wrat up in stouewall. Jeremure, prins. cosj.

  H is a payne to be mured up in a stone
  wall lyke an outer: cest one grand payne
  que destre omman' comme ing accre.
- I wenness, I grutebe or repyne, as an infurior parson dothe against the actes of his superyor. Je mormure, prime conj. and je me argue, verbium medium prim. conj. Go, lewda person, nat so hardy thou murmere against my duyag: va, merchanic creature, ji hardy que ta ne murmare contre with faint.
- I mo's petc.

  I make a noyse, I bydde the dyccla

  Paster noster. Le grouwelle, prim. conj.

  (t is a good sports whan I hearte the

  Lance howe he maramereth, whan my

  hack is toursed a cest say passe temps,

  quant ji but it willing, ang ad bayer groon
  weller, quant jiny le dos tournet.

- I stern. Je muse, and je ashuse, prim. conj. Ha makehi mu soontyma to muse what be meaneth, his maner be so straunge: if me fait atlemenfoys muser que cest quil venh dire, il a les conditicions si estruspes.
- I muse, I stande in doute of a thying. Je reseigne, prim. conj. This mater bath made ma muse more than ever I dyd afrom in my lyfe: ceste matere ma feict plus reseigner que je as fis dennet en toat ma
- I MINELL a beare or a dogge for bytyage. Je annuelle, prim. coaj. I wolde advyse you musyll your dogge, for be is called peryllous: je vous admir damaeller vastre chien, cur on le tiest pour perilleur.
- 1 MENTE. Il me fault, il me failoyt, il me falat, il me fala, il me fauldra, quil me faille, quil me faultit, falloyt. I must apeke, cate, or drinke, or suche lyke: il me fault parlet, memore, borre, etc.
- I muste be payde. If fault que je soyo payé. I muste ço to my mayster : if fault que je salle a non master. So that they use boths these maners of sponkyng with this verbe if not fault parler o ley and if fault que je parle o ley. I fynde also in this secce if me contaird, and vest consumt if rebeller, conjugate in a tibeboveth.
- I were or foyste, as a vessel dothe. Je may-
- I muste as breed dothe. Je moysys, sec. conj. declared afore in «I mowlda».
- I muste, or it behoveth me to do a thyng. If me fault, if me failloyt, if me falat, if me fala, if me fauldra, que me faille, quil me faulsist, faloyr, varbam impersonala sec. coal.
- i moote speake, drinks, eate, se, or suche lyke.

  If fast que je parle, besse, mange, voye, etc.

  or il me fault parler, boyre, manger, seyer,
  etc. usyag the infrailyre mode of the verbe
  folowyngg, and it commerce que je parle, or
  il me comment parler.
- f murte be prayed, required, or instaumed to do a thronge. Je me reals pries. She muste

- be prayed a Goddes name: elle se venlt prier de par Dien, or il se scult prier de par Dien. And for muste you be prayed: fault il que on rous prie?
- I muste andes de a thyru, I am compelled or constrayand to do it. Il med force de faire ercy, conjegatyng the tenses of il est lyke a webs imparsonal!. It must nodes be done, for why it is necessary: il and force de le faire, cur peer open; il est necessire. You muste nodes do this pleasure for hym strog he bath done so moche for you: il tous est force de faire ce plains
- pour lay vee quil a tant fuit pour sons.

  I uteram, as men do then shell go to a felde.

  Je me montre. I wolde be gladde to go
  with you, but I muste muster to days
  with my companye je yveys realiestiers
  accepter vous, mays il justif gue je me me.
- tre anjourdkay.

  I muster, I take the muster of men, as a copytayan doth. Je fais les monstres. What place wyll you sygoe to muster your folkes in: quel place youler rous siquer pour faire
- les moustres de seu gens?

  I sterr, as e haula or birde dothe his fethers.

  Je men, prim, cooj. This haule begyoneth
  to mute her fethers: cest oyseen de proye
  commence a maer aus plantes.
- i mute, as a hauke dothe whan she hath endued her gorge.

## N STPORE A.

- I NAME a thying with a nayle. Je close, and jonfiche, prim. conj. Nayle this same with three or foure nayles and than it is sure: closurs ee cy de troys on quatre close, et alors sem il sew. I myll nayls it fast upon this wall with a nayls; je le venda afficher contre cette parcy dang close.
- I oayle in a thynge. Je racloue, prim. conj. You muste selse some other ways, for this doore is neyled up: if your fault treasurquelque unitre uhenye, our cest huys est enclose.
- I vent a person by his name. Je nomme, prim.

- conj. and je denoeme. I love hym and so dothe he me, but he shall never be named for me: je layne et ainti fait il say, mair jannys as sera nonné pour nov.
- I name oon by his surname. Je surnomer, prim, conj. Howe is he named more than Johan: comment est il surnomed plus que Johan?
- Januar

  I Nabak, as a dogge dothe whan he is angred.

  Je rechine, prim. cooj.

  I Nappe. Je me assumate, verbum medium prim.
  - eonj, and je mondors. It is tyme to nappe for hym that slept nat these thre againes; il est emps quin se assonane qui an payed dormy de ees troys mayets. It is holstone for olde men to nappe in a chayee after dyner; il est soyn aux rielles gent de eade endormy on was chairer appea diner.
- I NAME one in the neede, I stryke one in the neede, Ie accolletts, prim. conj. and ye frappe on cel. Benare of bym, he wyll nampe boyes in the neck as mee do coayes gardes reas de lay, ou'il accolletters let garcons, or il frappera let garcoss un col comme on fait les consyna.

## N атгосс E.

- I ware. Any beergong, if me faith, I to melethe mat: it me faith from it, if war for homes, if war for homes it is veryly the thying that we node: cent drivicement or upon most faith. And shall we node on habity or evapor: a man faithout if we chappe. It modes to not, or it is node-lasse to separks of the prices; if we faith power parter day price, I is nodes, we need bout to system core faired, if we faith squar assays. It is nodellesse to speaks thereof; are faith power parter by complete power property of cells.
- It oedeth nat. Il ne fanlt poynt, il nest poynt de bespring, or il nest bespring. It neckth me nat a whytte to speake of this moter noy more I am sure: je sais certayn quil or me fault ja, or il ne mast poynt de bossing, or il nest ju besøyng que je parle plus de coste matiere.
- I METE, as a borse dethe. Je hanys, sec. conj.

- It is a confortable theng to here a borse uese whan he is on his journaye; cest inq aroud comfort and donor and chroat hanny quant il asyane.
- I west. Je esterne, prim. conj. The physyciens saye when one neseth it is a good sygne but an yeell cause : les medicins disent, uncer on esterne, cest for sione, mais товори свые
- I NETTYLL. Je oursie, prim. cosij. Il o horse be well acttelled under the tayle he will kycke jobyly : st on ourtir him ray chrant
- dessouls la queur, il regimbera galiardement. I RESTFANGULE.

#### N syrone I

- I vacas, I make nyckes on a tayle, or on a stycke. Je oche, prim. conj. It is no trewe pornte to mycke your task or to have mo nyckes upon your tayle than I have upon myne : ce nest pas le tour dang homme veritable de ocher vostre taille, or de faire plus doches sur vostre mille que je nay sur la
- I xve, as a horse dothe. Je hansys, hannyr, sec. conj. Thou nvest for an other otes; wiche we expresse by these worder athou slokest after deed mens shoess : to to hannys pour lenoyne dontruy; it is an adore in the frenche tonce.
- I years, I drawe nere to a thing. Je sporocke, prim. conj. Or it be nyght we shall nyghe the towne : auent gud soyl encorr auyet . nons approacherens la ville, or nous nous approcherons de la ville. I sarre. Je pasce, poscer, prim. conj. He fasth
- apped me by the armo tyll it is blacke: il ma pincé par le brus tant qu'il est nove,

## I wooms with the bred. Je fair none de la teste.

- When I nedde upon the, than go : quest pe te fors sione de la teste, adonques na ten. I socae on arrowe, I put the nocke in to
- the stronge Je encoyche, prim, coni, He nocketh his bowe, by all symylytude be

- intendeth to shoote : if enceiche su fiesche, il fault dire qu'il a intencion de tirer,
- I nove, I vrke one. Jenneye, susayer, prim coni. We nove you paradventure : sour usus ennuyous paraducature.
- I noye, I greve one. Je mys, nous mysous, je nays, pay any, je enyray, que je nayse, que je noysisse, nayre, tert. conj. I am sorye to noye you thus mocke : je snir marry de vous nayer tant.
- I worse with an systement. It syngs, conjugat in all apounts. Noynt your bande with my poyntement and it well be hole by and by : oyquez restre main de cest ovenement, et elle sere querye tantost.
- I noye, or hurte one. Je nays, je naysoye, je envis, jay noy, je enyray, que je navie, que je anysisse, anyre. This felowe is so lothsome that he noyeth me horrybly : er compaignon est se trestant fetart, quil me enyt fort.
- I norse one, I gyre hym a name or brete. good or badde. Je donse ir bruit. He his noysed to be an yeelt lyver : on fay denne le bruyt de manissise vie. I have ben yvell
- a noysed : on me mel transmit. I nomene, es an estronomer doth his thing by onlgorisme. Je calcule, prim. conj. Have von numbred the distance bytween the sonne and the moone : eart sons calculé la distance entre le sobrit et la lant?
- I nombre a somme, or I nombre men, or any other thynges to knowe to what nombre they come unto. Jr combre, prim. conj. and ie denumber. They be so many that a man can get nomber them ; ile sent tent
- gaon in les peult nombrer, or denombrer. i nomme, I take (Lydgate). Je preus. This terme is dawthe and nowe none En-
- glysshe. I nonysme, I fede, or bringe up. Je noneris, sec. coej. He bath noryashed me off my lyfe hytherto, and therfore I must nedes love him : il ma nourry toute ma rie jusques a mayetendat, es pourtant fault, il que je layme.

- I norisaba or bring up. Jalimente, prim. conj. and je eslicar, prim. conj. He nortasleth as many swyne and beested as any man in al this countraye: il alimente, or il estiene autum de porce et de bestail que homme qui diomere i cy entour.
- I anasce, as a norice dothe ber yange chylde.

  Je caarrys, see, coaj. She hath norisshed
  all my chyldren: elle a nearry tous mes
  enfans.
- I nearth, as a swyne dollae in the yerth with her groyne. Je famille da maren, primconj. Se howe this sowe nosylleth in the grounds: nuise: comment ceste traye famille da marena on la terre.
- I nosyll a yonge thing, I bolden it fyrst to do, ne enterprise a thynge, where afore it wanteth boldnesse. It exprises princ, conj. I have nosylled my yonge dogge to days at a beare, he his made fit ever: jay opprises mean prese chira unjournlay a way ones, it est faict a tourjoers mays.
- I some Je note, and je marque, prim. cong. I note his manor very well : je note, or je marque sa maniere fort him.
- I unte, or I ne unte (Lydgate). Je ae scay.

  I sorra unes heed, I clyppe it. Je ous, onijugate in si clyppe it. Is have notted my
  heed none that sommer is come: jay
  tonie me teste mnystemant que lessé est
  nome.

## О атгова В.

- J oaer (Lydget). Je obrys, see: conj. He that is hounde must nodes obe; squi est oblige fealt quil seriars. And je obtrugere. He that is a subjecte moste obey to his superryours: qui est subject fault quil obtrupere a se superiors.
- I currarm, I get the thying that I sewe, or Iabour for. As impeters, prime, conj. and je obiems, conjugate lyke his symple ja inter, I holde. I have sewed for his good wyll these four yeres, but I can eat obsyme it by no meanes pomphla: jay peersuryay pour estre on so grace de cas quadre ous,

- mays je ne le pais impeteer, ar abtenir en facon du monde.
- I meanyn, I kepe. Je garde, prim, conj. and je obsertie. Loke that you observe my commaundementes: uneven been observer, or de garder mes commandement.

#### O STFORE C

- I остичи. Joccapie, prim. conj. and je occupe, prim. conj. I wyll occupye no more lodging than I can not choose: je ne reala poyal occupier plus de logis que me vera
- I occupse a thyrig. Je rate, prim. conj for je rie is to weare. I praye you be not angryo thoughte I have occupyed your knyfe a lytell. It just not por rie, or east outcoatean, he rous contributely posit position, je rous prie.

## О въговя Е.

- 1 OFFICION, I trespas sunymit a persone. It offends, conjugate lybe his symple je fous, I cleave a souder. And je afficer, primeronj. If I have aught offended you, I praye you, forgyre man: it je yous aye in rinus offende, je rous prime paralosare.
- I offende my consequence, he offence a mu conscience. I will not offende my consequence for you nor no man hyvug: je noffencerty pas me conscience pour vous ne pour me evalual.
- I offende agoynst my superyor. Je surspirus, yey nespens, mesperedre, conjugate lyke his symple je preus, I take. God fordy that I shulde offendo agoynst you: a Dren ne playse que je deusse vers veus muperadre.
- I over a n uftryng, or nacrifyce, ut I profer a thyng in recompence. Is offers, now affrens, see first, pay offers, see first, oppje affre, we je affrense, affres, text. cool. offer hym halle money halle ware: je hy offers neythe atyeat, noytid marchandise: datus jungitur.
- I offre one wronge, or do hym injury. Je nes

offer, prim. conj. He that hathe a shrewde lourne every man offerith byth wronge: a qui il neschiel charen lay nesoffer.

- 1 ofter my offryag, Je offers, also je baille man offrende. 1 wyll offer myan offryag to Our Lady of Walsongham the fyrst thyag 1 do : je reale offre mon ten a Nostre Dane de Walsingham a la premiere chose yne je feer.
- I offer, I present units one n thying. Je presente, prim. ceaj. And your sensyou be no best, if I were no you. I note more offer it hym. st rooter tensyon ne runti murale que synna, st protope que de tous, jonetys ne le lay presentencys.
- ne to the permittency.

  I offer a thing to a saynt whiche cannot after
  be taken awaye. Je dedre, prime conj. King
  Henry the VII offeryd uppe las preture
  armyd in harmense of aybur in dysers
  places of this restume: Je rey Henry arpterior define no ymnog carnier in harmony
  dergout or plainters places de ce resistante,

#### O rerose I

l ONT. Jeopogs, conjugate in «L anoyat « May hutter is lodsous to oyat many thyages withall: le femere qui est facet un moys de moy est soya poor oyadre plasieurs choes.

## O serous 5.

- I ONDENDE IN grou, or any artillary dyenut a castell. Le affante, print. conj. I causede to onbende (vet lundrette peres small and great agayust them in an houre: pey setencian diffusire contre reals cong coss pieces yes grounder, que potitre, defent me heave.
- I owners. Je derlie, prim. conj. Ha maye do and undo, byude and unbyude ne that bouse il peult foire e delere, her et delier en ceite mayasu in. So that for conin our tong, put before our surbes, they use de, put before their serbes, for the most parte.
- I onnaance a lace. Je deluce, prim. com.
  I onheayde, I mite or cast in the tethe. Je reprocede, prim. com. Thom arts nat wase

- thus to onbrayds me, for nowe hast thou lost thy thankes: its ness pus suige de me ains reproacher, our maynimani as to perdu tes mercys.
- I orno a knotta. Je dessone, prim. conj. Ondo my gyrdell. I pray you: demonez ma ceynture, je vous prie.
- Londo, Lopya. Je ocume, prim. conj. Ondo
- I sudo a man by taking of his goodes from hust, or hurrying of his person. Is destruis, conjugate in al distroy. God forgyee lissus, he hath ondone me: Dien ley pardieux, or Den ley rucille pardoner, il na distruis.
- I ondo threde or sylke that is imagled togyder.

  Je denesle, prim, conj. Ondo this threde
  that y may wyade it up on a botome desnesle or fil que je le paisse devuyder en
  eno plotton.
- I CONSTITE a knot. Je desnone, prim. conj. Declared in «1 ondo a knotte».
- I ostone. Je descharge, prim. conj. Onloda this carte or you go: deschargée ce chariot anad que partye.
- I over aver. Je depournoys, conjugate tyte his symple je renye, I se. If you be unpurveyed of any thying, sende to me and you shall have it: it can ester depources de rien, ensuris ches moy et rous fairer.
- I unsabilit. Je deselle, prim conj. Onsadyll tail your horse tyll lie be coldar: as deseller poort source chesal tant quil shit plas
- I ONDORTE. I bring slynges out of their place or order, after that they have be sette in it. Je decomparts permit conj. Who hall outerted these thyages on this facyon with I went: you a desempart are chosen on ce poynt despuss que je rais party?
- I corwane yarne of the spyndel or blades. Je drayde, prim. conj. Ontwyne this yarne: denydes or fil.
- i ownest parms of the approprial or blades. Je denyde, pran coaj. It wyll be this boor or I can convends this shaper of parms: if

zider ce fil.

I oxwerre. Je destys, conjugate lyke his symple preys, I weyve. It is a paynfull throng to onwerve the thronge that is woven all redy: cess rue chose penille que de destitre la chose qui est desja tissae.

## O STORE P.

I orya a mater. I make first moreon of it, or breke a mater to one. Je enture, primcooj. Who shall first opyoe the mater to hym: oui lay entanera la autiere arimier? and je fars ocuerture, as qui luy en fera

ornerture de ceste matiere premier? I opyo, as meo of warre opya the felde of their enemyes by strength, Je entaine, Whose bands dyd fyrst opyn their arrsy : a que estayt la baude qui premier entama leur ranc?

I opyn a dore, a chyst, or a wyndown, or any other thyng. Je ecuers, none orarous, je everis, inversert, is obseriety, our is occur, que je seurisse, ovarir, tert, conj. I have been here this balle hour to opynoe this doore, I ween I have not the right key: jay raté icy une dencye heure pour ovarir cest hair, is nence one is now nor la drovete

I oppose one. I make a tryall of his lergyog. or I laye a thyng to his charge. Je spose, prim, conj. I am nat to leroe nowe to oppose a felowe : je ne suis pes mayntenors a apprendes a apposer ray gallant.

I overtesse (Lydgate). Je oppresse. It is burde to make any lawe but that innocentes shal be oppressed of the mightye men; cest vas chase bien difficile que de faire des luve at bannes que les innocens ne seront oppressés des paissants. And in this sence I fende also is fealle, prim conj. The strongre men oppresse the resydews : Irs plus fors foulless les unitres. I fynde also pe aggresse, prim. cooj. It is a pyte to se howe he oppresseth his commens : cest une mitid one de voyr comment il negresse pon pours commun. And je opprime:

sera bica one heure amost que je paisse de- 11 l'oppresse, I thronte downs, or beare downs by reason of a gretter weight. Je opprine. His owne burdeys oppressed bym 100 Jays proper loppremort.

I OPTAYRE. Je oblient, conjugate lyke his symple petiess, I holde. I have but small comforte yet, but at the leagth I trest to aptayne my desyre : je nav que pen de confort encore, mays a la fyn jespere dobtenyr men denve

#### () errore B

I ORDAYNE. Je ordenne, je institue, je predestine, papoyate, je constitue, je pare, je prebar. and je destine, prim. conj. The thyng that God bath ordayned muste ordes take effecte : la chote que Dicu a ordonnie , inttituée, predestinée, aparatée, constituée, parec, prefixée, destinée, fault quelle presque son effect.

I ordayne a thyoge to any use. Jappropris, print. conj. Wherfore is this ordayned: a quos est eecy oproproé.

I onneys: (Lydgate). Je ordoner, declared in 11 ordaynes. I outen. I couche thruges in a rowe alength, Je arrenor, prim, coni. This wode is well

ordred : or boys est bien arreage. I order, I set order in thynges. Je seets order, conjugate to all posters. And they well not be ordred I shall order them : so its we so vaellent pornt rioler, is les metterur es under.

#### O surrous, L

I OVERAVE, I live a thyinge above the price it is worthe. Je suruchante, prim. conj. There is nothing so good but it may be overhought: if my a ryen si hon quil ne profit ratre aurorhapté. But where us we in our tonge use often to compounds our verbes with over, if I have not expressed the verbe bery in order, it may be contremyled with sar, put before the frenche verbe. or trop ofter him, as I overworke my selfe: je beseigne trop.

l overcast, as the eloudes do the weather. Je obashale, princ conj. Se howe seeme the sonne is overcaste for all the fayre mornying; muse comment he solid est not abnotate pourtest quil faisoyt si brus on matter.

I overacience. Je streharge, prim conj. There is no man of so good a complexyon but he may overcharge his sommerke if he take to great a meale: if my a sud, must out il de bonne complexion, qui ne peuti surcharger son estonue sil press trop grant reass.

I OVERCOSE, I SUPPRINCEMENT, OF got the uperhande of one. Je rames, not reinquistans, je ramejura, jay samen, je ramerur, que je ramere, que je rainquive, rainere, test, conj. And je ramente, prim. conj. And je umrte, priza. conj. And je conaniera, conjogate ble his symple.

I overcome by batayle, de debelle, prim. conj.
Traste never u cowarta, for if he can
overcome the he habt no marcy: ne to fie
jummy a eng count, car sil te peult trister
of na poput de nevey. He hash overcome
all his cameraye at one batuyle: if u debell tenus see nearey in ne batuyle.

l overcome or oppresse. Je roines, jagresse, and je mette. I rannu so faste that I was almoste overcome with ronnyng: je caurroye si fart que jestoye praque muté de farce de

I OVERFERTH whypes, the sureburge, print, conj.
Whan a shyppe in overfreyted they have
no remedye, if a storms come, hot to
throwe the uppermoste marchandyse over
the borde; guest are nonive est sureburgle,
if my a poyest the remedy, as that tempest de
mere lear prent, que de gester leara marchan-

dises qui leur vicanest premuer a maya outere bart.

I orenners a thyog in redyng or suche lyke.

Je trepasse, prim. conj. You have overhypped a lyne: rous once trespasse was

I overour a thying that is flying away with purewying after. Je accountry, conjugate lyke his symple je zim, i felowe. I made suche dylygence that at the laste I overgete hym: je fur si bonne diffigence que a la fya je increasymis.

I OVERGO, Je survoys, conjugate lyke his symple per oys, I go. And je survosse. He is so lyght a man that he wyll sone ovargo me: if our si deliare quil me surpassera bien tout.

I certifypps. It treppses, and je passe, prim, conj. Lalo, you certifypp enthysig, retrember that the thyoge that is well doose is twye doos, and the thyog that is well thousaments be beingo appear, easier, que you are supposted into months or supposted passes and property of the confidence of the following out with in factor and standard passes of the following out of the following

1 OTERADOES, Je no surlabaure, print, cooj, or je laboure saltre en pei pait nedarer, or je labour teng. I know the came of lus ricknesse, he overlaboured bym selfe vesterelay; peray lein la cousé den nolable, il ne surlabaureyt, or il laboureyt onbre ce quil panyt endurer, or il laboureyt resp hire.

I OVERLYE (Lydgate). Je sarcoucke, prim. conj. I overiye, as an oversene noryce dothe her

chylde. Je esains.

I overlye, as a tyranae or myglety mao overlayeth his subjectes, declared in all op-

1 oversucces. Je regarde per deseas. 3 trone you wene to overloke men bere as you do at home in your countray: je cuyde que sous penera a regarder par deseas les gens icy comme onto faicter a votte pays.

I overmarsten (Lydgate). Je maistrise, prim.

- conj. I will bewere of hym well vnough, for end he myght overmayster me, he wolde uado me : je me gerderay de lay been nesses, car sil me ponrroyt maistriser, il me destroyroys.
- I overyanc, as a man dothe a mater or a companye that he overtaketh. Je salterposse, prim. coaj. or ja passe cultre. As for the mater I overpasse it : quant a ceste matiere, is la oultrepasse.
- overpasse, I remayne besides the juste number and quantite that I loke for, Je sarabande, prim. cooj. This somme is not just yet for this overpasseth : caste somme nest pas juste, our cacy la surhabande.
- l overpasse, I excede in value or in any other thyng. Idem. and je surmoute, prim. conj. and pr unitrepasse. So muche as golde overpasseth all metalles, so moche dotha he overpasse al other in wysdome : natnet que lor sarmonte tons naîtres metanla, autant surpasse il tous aultres en prudence.
- I overagouse, I distroy, as an armye of men do their encessyes lander. Je cours, jey cours, coarir, coajugate is al rospe .. And je depopule, prim. conj. They have overroupe the country with their horse mao : ils sat courra le pays de leurs gens a chees! All Pycardye bath dyvers tymes ben overcome : tours la Pycerdie a sonaentesfoys esté depopulée.
- I OVEREE, as an oversear or officer dothe that a worke go forwarde, or that a thyng take no domage. Je regarde aus, or je preus reoard. I prave you, overse my worksmen. in myne absence : je sous prie, requrles sus mes outriers, or prenes regard a mes onarters, tant que je sergy dehers.
- I overse myselfe, I advyse nat well before what shalds come after. Je aduise mal, or Je me suu mel adaisé, or je ne ay point recerd on temps adamir. You have oversene your selfe in this mater very sere : vens rent estes fart mal adaysé e cestr matiere. You overse your thyages sous adaises mel a voc choses.

- I otsasserra, I overcome, declared in all overs come s.
- I OVERSHOTE my selfe, I loke not substancially upon the thyage I go about. Je me adaise mal, is me says mal admiré, verborn medium prim. cooj. I never wyste wysemac overshete hymselfe thus sore : jemp'r ar vis saine homme si mal adairé. I ovensmann (Lydgate). Je secons.
  - I ONESANT, as one dothe in redyng or saveng of a thyog, or in writing whan he leveth out any lypes. Je prepase, prim, coni. And he overskyp any thronge of his matyos tell me : sil tressesse ciena de ses matrees dictes le may.
  - I oversure my selfe, I slepe byonde the houre that I apoynted to tyse at. Je does tree lenguement, conjugate in «I slepe ».
  - I overslepe my selfe, I tary to long or I do a thyage. Je me anuse trop. I weno I have overslant my selfe in this matter: ie coule que je me mis trop amusé en centr ma-
  - I OTENSETTES (Lydgate). Je surplice.
  - I OTENTARE a thyng that is rennyng away, cyther with any abotte or renoyage after it. Je aconstynis, jey aconstyny, aconstynis, conjugate lyke his symple je suya, I folowe. I put no doutes but to overtake him though be galoppe : je as men deubte point de luceasayair, combien quil galloppe.
- I overtake one that is goon or rydden before me. Je ratnings, jay retninet, ratnindre, conjugate lyke his symple je officings , I attevne, I will overtake bym, I trowe, or he come to the cent towne : je le retaindray, ce croy je, mant quil virague a la prochayne ville.
- I OSZETNEONE. Je rue en bes, or je remerse, prim. conj. and je subuerois, sec. conj. and je serse, prim. cooj. Pusabe nat so harde. my frende, you had almost everthrowen me in : ne pouzels pas si fort, mon any, roas munici presque resucret, or verst, or raé bas.
- OVERTORNE. Je serse, prim. conj. and je sul-

arreis, sec. conj. There he becommeth he everturneth all togider ; le ee il denicet, il verse tent, or il subsectit tent,

- I OVERWHELME. Je rennerce. And je subscribe, sec. conj. and je regressate, prim. conj. I will not curse the, but an olde house overwhelme the : je we to reals point mauldere, mays vac virille mayson to poisse rennevers or retresenter.
- I OVERWOOKE. Je oessere trop or je bezoigne trop. When I overworke myselfe I om the werier two dayes after : quant je besoigne trop jen suis plus las de deux jours apres.

## O RIPORE W

- I owe. I em indetted, or I behave to do a thyng. Je dorbs, nous deanus, ils deybness, je deus, jay deu, je deuerny, que je doye and que je doyne, debuoye, teet. conj. By the frythe I one to Our Lady : par la for que je doy a saincte Marie, or par la fay que je day on roy Jesus. You ought to make reverence when you so your betters in place : rous debuez faire la reserence quant uous voyez von superieurs en la place.
- I owe dette. Je deibr, coejugate bare before. Tell me trouthe, howmache owe you hym : dictez moy la verité , combien lay debnes mas?

## I occur, declared in «I owe».

- I ouverant one in his dede. Je supporte, prim coni. Who so ever saye the contrary, I well outheare the ; quiconques die le contraire, je te veule supporter. But where as in some frenshe verbes I fynde for addid byfore them whiche contrevaleth agests, when he is thus compowede with verbes in our tong, as where we save all owterve. . I awteate, I owtteke. I owtcept s, in Alayne Chartier tyme they used je forcrie, je formangrus, je forprens, je forcepte. Nawo the frensha tonge leveth suche maner of composition, savyag is one or two here expressed, and for earts they use seller or plus, as the septence shell require. I остскити. Je excepte, prim. conj. He is the

- strongest man that ever I sawe, I outcept none: il est le plus paissant homme que je su samera sans nal excepter.
- I ourcay. Je forceie, prim. conj. Lette hym crye as loude as he wyll, yet I wyll outerye hym : quil crir aussi hault quil rendées, or le seulz forerier or onlirecrier,
- I OCTEATE. Je formangens, verbum defectivem, conjugate in je moneras, I cate. My horse wyll outete such four jades as thyre is: mon chenal formangera quatre telles charocones quest la tienne.
- I ourso, I go out of the waye. Je ferweye. He muste nedes go out of the way, if he foluwe his counsell : il lay est force de se formuer sil besoigne apres son conseil.
- I out so one. I so faster then be can so. Jr. ou plu siste, conjugate in al goe. Though thou be goyage an hour afore me, yet I wyll nut go the : cambien que tu te mets a cheminer one house demont may si to outre-
- passeray je, ar si yray je plas viste que toy. I OUTLAND. Je forbannis, sec. cont. Je exile, prim. conj. For his gret trespasses he was notlawed: pour ara grans crimes il estoyt ferbanny, or exile.
- I outraser. Je oultrope, prim. conj. I never west man outrage on that facyon : sameys ne via homme extremer en ceute maniere.
- I octavos. Je outre chesauche, prim. conj. and is surname on chrosulchast. Take as swyfte e geldynge as thon carate fynde and I holde the twenty nobles I outryde the : prens aussi viste hanges que en prula tronter, et je gaige a toy pingt angelote que
- je te sarpasseray en chenaulchant. I outexus. Je coltre ryone, prim. conj.
- I ournowe one, I row faster than he. Je surpasse a lasiros. I wyll outrowe the er theu come to Westminster for xu d: it onice donce deniers que je to surpasseriry a laniron ment to vienous a Westername.
- I ocrsuore. Je ouliretyre, prim. conj. I COTTAKE, I except, Je excepte, prim, coop. 1 well ron as empftly as any man in this
- towns, I outtake none for a honette : je

- courrey cassi viste que homme de cente ville, je nescepte nol pour vag bonnet. OCTRAY a persone (Lydgate), I do some cu-
- I OCTRAY a persone (Lydgate), I do some untrage or extreme hurt to hym. Je eathrage, prim. conj. declared in «I outrage».

#### P errosz A.

- 1 races. Ie pasque, prim. coaj. I wyll packe up my stuffe, for the fayre is done : je pacquerny mes besoignes, car la foire est force.
- I PADOULL in the myre, as duckes du or youge chyldren. Le pestille, prim. conj. I pray the, se howe yonder lytell boye padieth in the myre: je to pric, adayse comment or poil onfant la pestille on la boar. I PATE. I velde or restorer. Le paye, prim.
- conj. I paye hym his money: je ley paye son argent, dativo jungitur. I owe cothyug, but if I have whereithall, I syll pay it: je ne dnyhe syen, sinen, maya que jaye de quoy, je le poyerny.
- I paye o man redy money for a dette, or that he hath layde downe. Je remiourse, prim.
- I pays bym his moosy. Je lay rembeure us drawrs. Nother he konneth me no thanke for my lebour, eor he wyll nat paye me agynn that I have leyde out of my porse for hym 1 no pas seallement if or me sonit possi de gre, meys anusi if ne me sealt payse rembeurer largent que jay desboarsi pour
- I paye money out of my purse. Je deboarse, prim. conj. I have payde it out alredy, but I wolde be glad to receyve it this day \$11 monethes: je ley dasboard derju, mays je le wealdrois recepaoir danjourdiany a sag as.
- I paye one his costee, or his charges. Je deffreye, prim. conj. I wyll paye his costen: je le deffrayerey. If thou wylte ryde with me to Rome. I wyll paye thy costen, it shall not cost the a peny: if he reader elenanticher aucoques may jusquez a Romme, je to deffrayerey, il at to construe yes nog derine;

- I paye one, I nerve hym of an yrell tenene. Je buille, out men mer buille onan. I have payde hym erwry peny: je lay sy buille il as ese fealt rien. Lette hym ge, i bodde a panny he in payde every pany; spill sen aille hardyment, je saige ong denier quon ley o non buille il ne sen fealth rien.
- I page wages to workemen, or suche as I byre.

  Je donne solaire, prim. conj. Never hyre
  a poore man but you page hym his
  wages: ne loufe jameya vong poure howen
  at rons ne low donnés am nalaire.
- I pares. I putte to payme. Je payme, prim. conj.

  It paymeth me very sore to spake, I am
  so horse: if me payme fort de parler, je sau
  toal enroud.
- I payon me to de a thyage. Je me transille and je mefferer, prim. cooj. If you wolde payon your selfe, though it were never so lytefil, ye shedd do it well yocogho : si reas reallier effereer, tent first if pee, reas le ferité bim asser. I peyne me day and nyght to du you servyce : je me transillé sayet et peur pour euen fierre arrayes.
- I PATETE, as a paymer dothe. Je paygas, jey paymet, je paymeny, que je paigas, paymetr, det, tert. cooj, and je depoigas, conjugate tyla bis symple. I payste i je paigas. Ele can paynte and payters as well as any man in all this connertry: If seep't asset kim painter et pourbaire que hanne qui soit icy ration.
- 1 ratte, as drinke or bloods dothe by longe standyng in a thynge of appallys, sec. conj. This drinke wyll pall, if it stands uncovered all myght: or boyer suppellyrs all so incit tour is nayed sone other cauery.
- all se tient tout in apyct sons ettr charre.

  | palle, I faith of freshanness in colour or
  besutys. Je finitrie, sec. cosj. This floure
  begymeth to palle: custs flour commence
  a fastir.
- I ratter, I bring up dayntely, as a mother that loveth morelymately dothe her chylde. Je afrimer, prim. cool, She hath pemparce layer so that he is matered: elle le met of riseald quil est quarte article.

- I pampy, as a man dothe that bringsthip to borre or early often beaut within he finish hym to make hym spelely fatta. Jengresze, prim. coaj. He latch a great sambre ef horses, hot be dothe so good with them but pamper them up no the studyll: if a cay great sourced or cheracks, any if ar feet will lock succepter cale furupes for coverer on the lock succepts cale furupes for coverer on testable.
- I rancine e man or e boost, I peryashe his guttes with a weapes. Je peace, prim. couj. I feare, me, I here paunched bym: je men doalde que je lay pancé.
- I PANELL a quest of men after the lowes of Englands to serche out the treathe of a thyng. Je charge one enquests. Abyde, man, the enquest is not pacelled yet; attender, loweauts east pas server charges.
- I pacell a horse. I put a pasell apon hym to ryda upon. Je men sny hor. Panell my horse, Lwyll ryda to market: mette ie hor sur men chmal, je sveile chennalcher sa mirehd. I ratte. Je saglie, and je snys a la grosse
- elaiae, and je enhele prim.comj. je pozzae, I pante se a borso dedhe. Harke home he ponteth for rounyng: consert: comment if est e le gresse edipse par faree de energre. He pantethe e pace, some hody hath frayed hym. I trouve il anglie fort, je covy que quelqua hyn a bailil paner. The horse panteth: fe chead peace.
- I PARROTLE, I sethe venyoon, or any other Besshe, to sucke out the blode of it that it mays be the lenger kept. Is parboals, conjugate tyles his symple; it besite, I koyle. It muste be parboyled first and than halon il is faith parboylly premier at pair is matter cury on four.
- I ranzanti. It waste, sec. coop. and je genye, by channeying of a into g. It is a shreede token that he parheaketh their cost mananye signe qual rouys, or gonye ayasa.
- I PARCETTE, I Understande o thing, Je aparcoys, noss aparcesons, je aparces, jey aparces, je aparcesony, que je aparceyse, aparce-

- noir, tert. conj. I have kept hym otimpacy orly and tote, but I coulds nover parcety no seebs thyog by, hym; je lay ory trea companyair, or jay hand so companyanat et tare, main je ne pomye uparcensyr telle choc en lay.
- 1 PAGENE, I drye as a thying drieth agaynet the some, or fyre for sodayne heate, declared in a I particle.
- I parche pesyn, as folkes use in lent. Je grade des poys.
  - 1 PARDON, I forgyte e trespas. Je pardone, prim. conj. I forgyte hym: je lay pardoner. I wyll never pardone hym whyle I lyve; je ne lay pardonarny tant que je vmr.
  - I PARE frayle. Je polle, prime, conj. and je pare, prim. conj. Can you sast este e peere onpared: no scants was pas manger me payer area extre nario?
  - I pare my naylen, I clyppe them. Je evappe mes engles, but for all cutte my naylens they says: je me coppe for engles, You shall nat cleave my lacke tyll you have pared your naylen: vous ne greligames par men dae land que vous careu couppel uos nagles.
  - I pare the upper parts of the grounds, or the outspie of a thyage eways, or I pare a saffrone grounds; or aley with a paryag yron. Je hour, prim, cooj. He hath pared his grounds, he lokath to have saffrone shortly: il a deja hand as serve, il ottest dannir da naffron tentest.
- I pare the cruste of a lofe. Je decreaste and je pare da paya. Pare your cruste ewey: porés la creaste de votre pays.
- I PARPORCE a man, I constrayed bym to do a thyug. Je parforor, prim, conj. If you will perforor me to it, than I have doone with you : so you me y weeks parforor, - slave or is faint di sees.
- I vacroaxe. Je parforme, prim. conj. end je parformyz, sec. conj. je nesemite, esc. conj. je ackeme, prim. conj. je nesemjite, sec. conj. nad je negotite, prim. conj. What so orier he promesse, I wyl par-

- forme it: quoy quil premet, je le reals purformer, or parfournyr, or achauer, or acomplyr, or acquitter. I wyll parforme all my lusten: je meil assonayr tous mes
- I parforme my covenaunte. Je tiens mon consemet. If 1 promoso any thyng, I wyll parforme it: si je promoto quelque chose, je venkt knoër met consenuates.
- I PAKERT, or whytelyam. Je mie, prim. conj. and je blanchis, sec. conj. I wyli parget my walles, for it is a better syght; je reale blanchir nes paroys, car il fait plus bean les renir.
- I PARTE c hutyon, or o pray taken in the warre.

  Je hutyon, prim. conj. Let us go parte
  our butyu i allous partir motor hutyu, or
  allous batyner. I wene we be al ryche for
  ever : juspere que nous nommes treateus
- ryches a jamuys.

  I parte a route, or company of men asonder.

  Je desreute, perim. conj. They came thycke togyther but a poet of ordonaunce parted their companys its sindress serves extended, mays rae piner darülleris les ules-route tost souldways.
- I parte from a place. Le me pers, nous partous, jo partys, joy party, jo parkinys, que ye parte, partyn, verbune mediane ster. Conj. I pray you, whan ported be from his lodgyng: je soms pris, quant partit il de son legys?
- I parte, I gyre, or devyde in to dyserse partes. Je esperais, see, cooj. Thoughe as appell be nevre so great, if it be parted in to so many partes, it dollse chyldren no good tant soyt are penne grande, sells est esparcie on planteau part, il ne feyt poynt de bien ous retit cefans.
- I parte, or devyde a thyng in paces. Je despece, prim. conj. Departe this same in peces and take your selfe the lests parte : derpects occy on pieces, of premes cons mesmes in mayndre party.
- I parte thyages aronder that were myzed togyther. Je desuesle, prim. conj. Perte.

- them who wyll, I wyll nat medyll with them: demente les qui couldra, je ne men mesterar poynt.
- I parts skyrges. I gyre fineli parties to anothy persons. A payer, nor. conj. and je dio-ribes, prima. Ne payers, nor. conj. and je dio-ribes, prima. Conj. and je nospora; conj. gant yle kin yngule je payer. I parte. Nowe parts on a Grodder name: or paraser. Divo yet parts. Loke you parte finis money egallye annopest, them: animaxy que nowe partiests, or que need distributes, or que tona mosportisses; cart anguet raire reallement.
- I recrose by heate of the senne, or the fyrede so retire, verbum medium prim, conj. Se howe this bladder in partched agaying the sonne: adaisez comment ceste cessiaust retirire control is adult.
- I PARTERE, I trouble (Lydgate). Je pariurle, prim, conj. It is a daungerouse thing to parturbe the estate of a comen wellive though it be not all the best: cort in chase birn desgreezes que de parturber les int dunc chase publiques, contien quelle ne sait popul des meilleures.
- I passes out ones brayses with a stroke. Jesceruelle, prim, obaj. He passbed out his braynes with a stone : il leseruelle dusc
- piere.

  I Passe, I go forthe or eway. Je pusse, prim, conj. As like houre passeth so thy lyfe lessength: admin librare se passe, synta se diminine to rie. He shall passe tha strusten: if passers le pas.
- I passe, I dye, Is requises, prim, conj. He passed at one of the clock after undarghet; if tropasse a war heave agree returned. The day is far-past, if set haulte heave, whiche sayong serverth for the five noone, At after noone, for whe days is for paster sites, may if the content of the co
- I passe, I existede. Jezcode, prim. conj. and je surmonte, prim. conj. and je outrepasse, prim. conj. and je perse, prim. conj. He

passeth all other in connyng: if surmonle, or if valirepasse, or if exceds tous nulires, or if passe than unlires.

I pusse further forths. Je vas anant. As I passed further forthe, I spyed a great denne: ayası que je men alloye plus anant, je me donney garde dure grande casterne.

I passe forthe, as a man doth that it ownered in tellyinge of a tale, or as companye passe forthe on their journay, de passe sulter, yay possel outers, prim, conj, and je tire outer, jay tori auters, tirer auter, verbura medium prim. conj. Go, passe forthe on your tale - aller, passez outler de vostre

I passe forthe, i go forthe, as an armya whan it is removeper, or a company byfore a great estate. Je marche, sprine. conj. and ye prograte, prine. conj. And incontinently his armye passed forthe, or passed on: et that accontinent sea numle marcha anaed, or prosperia manul.

furder in a matter. Je tire assest. Let us passe usar tiruns amunt. I passe i go user or passe for by. Je passe, prim.

conj. Wylte thou bears me io hande I sawe hym not to dayn, he passed forby eyn none me cente to faste a croyre que je ne le 115 poynt aujourdhay, il passa pur ser tout succure.

1 passe in goodnesse, or axeeda. Je samonte, prim. conj. Lyke se golde passeth all metalles, so dettu be in all sertu and connying: synat que for samonte tous serneder, ainsi fait it tous audires en sertu et acence.

I passe my boundes, I ovar esteme my selfe.

Je ne surveyid, prima conj. and jr ne mezcongenys, conjugar lyke his symple jr congenys, i known. Holds your peace, I promesse you, you passe your boundes: fayner
tous, je cess promets gar case cost surceyder, or vous 'eass mezoongneysses, or vous
sette passel trop month.

I passe over, ot men passa over a mater lygitiy.

Je men paue de legier, and je cattequase, or je paue entre. And je tire catte, prim. conj. and je trepoue, prim. conj. Pause over, pause over, never stycke at this mater: pause saltre, paues nattre, or tier cattre, or vons tenez jannys a cotte matere.

I passe over, as a man dothe matter that be hat speaker or written of, sell largement to go to an other matter. As not depressing me non-depressing frequency from the self-speaker of the

I passe thorowe. Je transpasse, sec. conj. He passed thorowe his harnesse and his bodye at one shotta: if transpasse son harmeye et son corps a son traint.

I passe thorown a companya of myon enemyes.

Je passe permy mes enemys, jay passé
parmy, passer parmy, addyng to passeparmy
the persons or companye. In this some I
fynde also je derende, prim. conj. I wyti
passe thorowe them or I wyll dys for it: je
passersu permy relica je in mostrowa flazore.

I passe thorowe, as spyce dothe thorowe o serve, or pepyr thorowe the querne, or meals thorowe a boulter, if same, prim, conj. I lefte hym passynge of synamoe je le laissey sament de la cynamone.

I parre a thouge with pasts. Je empaste, prim. conj. Paste this same well and it myl last the longer: empaste: eacy bies at il andsrers place longement.

I pasture or fode, an beestes do. Je pasture, prim. conj. I pasture mo beed of weets then any one man in this shyre : je pasture plus de histes o come que nal ung en ceste centé.

I parent an olde garment. Je rucuille, prim.

conj. and je romende, prim. conj. He thet hath no news clothing must often petche his olda i qui na poynt dheliflenens nouneme fault quil rannelde sourent ses virulx.

I PATTHE, as one frontyer towne dothe with an other in tyme of warre to are them bothe harmlesse. Je pasyse, prim. cooj. In tyme of warre frontyer towness units nedes patyse togyther sometyme: extempt de gaerre il est force que les villes frontieres patient earer elle antiencefoys.

I parraw with the typpes, as one dother that maketh as though he prayed and dother and. It payelards, princ. coa). He dother not praye, he dother hat patter to begyle the worlds with: if ne pris pas, if ne fair que pupelarder peur tramper le monde.

i PATE a strete with stoon. Je pase, prism. conj. Our strete is well amended sythe it is pared, afore no man coulds passe: a soster ruc eat birn onendée de pais quelle est panée, our parament nul ne poacet passer.

1 Pacse. I rest opon a thyug. Je ourrete, prim. cooj. also I fynde je pesse, prim. cooj. Pauso bere awhyle and I wyll tell you a tale hereby: pesses vous rag pen iey el je was complerely quelque chose, or surrestez jey et je vous diray quelque chose de nouveas.

#### Р вуговя Е.

I rease, I styll one. Je ropaise, prim. conj.
Thoughe he he acver so angrye, I have
the wayes to please him: tenet soyt il courroad, je sony la facca de le rapaiser.
I reacurra. Je pacife, prime conj. He dothe

good servyes to the common weithe that, when the common be up, can with his wisdome proyfes them: if fair rosp bon sernior on him publicque qui scais pacifier rong populaire quant il est essen. I pace a through I sette on a pace. Je pico,

prim. conj. If it be broken it muste be peced: all est respu il le fault piscer. I sucreza. Je pacifie, declared in all peacrifies. I private an other person, I pois an other person to payme. If print, print. coa) I peyme my selfe to do a thytoge. I see pense, verbum medium prim. coa). You payne hym to muche: usus if power rosp. I shall peyme my selfs to do hym this shall player; pr me penersy de bay faire servace agera-

I peyne myselfa to do a thyage. Je meffares de faire vas chose, or se me pene.

I PENT (Lydgate) with colours, as a payner dothe, Je paines, declared in 14 payners, paynt, it glosse or spake layers, Je adder, preconj. He can speake fayre and payner no well as no other: if sone parler tenn et adder namit hers que ray autire.

1 revue, I wase worse, Je empire, prisa, conj. God make him better for peyre he can nat: Dira le face meilleur, our expure ne

I PRISE, I waye. Je point, print. coag. Tell nat me, if I peyee a thing in my hande I can sell what it wayeth: no te me dicree put, as je peize we chose on me mayn je vom scoy a dire condition il poyee.

I raze or prie. Je pipe hors, and you pake out a doore thus you shall drinks: si cous piper here they as no popul vous as aure.

PRESTRATE. I perce or thrill thorows a thyag.

de penetre, prim. conj. and je tresperce,
prim. conj. This is a daungenouse weapon
that is able to penetrate theorem en stronge,
a harnesse: veyvy sag dangereux leants qui
peall penetrer, or trespercer eng si due lurnery.

I rouse a mater, as a lerned man dotha afore it be angrossed or written fayre. Je dicier, prim. conj. Your mater is nat written outyet, but I promed it or I weate to briefle yesternyght: notire out not put merer recript on net; mays il estoys dictié ouant que je alley conclor hirr as 1997.

I sure visite, I fyll or store with people. Je people, prim. cooj. The towne is not all thyoge so bygge as in Yorke, but it is better peoplysched: la sille nest pas du tan si grant quest 1 orke, mays elle est miente peuplée.

Price, lenter in to a thyng, ar passe thorows it. de price, prim. conj. and it this sence if fund also generate; prim. conj. I hodde the a groote thou shalte nat price thorowe is at nine stroke; je gaige rang gross que to to be precessed pass a sing coap.

I perce a thyage thorowe boths the sydes. Je reasperce, prim conj. and je trancys outtre, sec. conj. He persed hym thorowe boths the sydes with an arowe: il bay transperce be druc counte: done feebe.

I PTCCUTE, I Understudee. Je apperceys, nous approximats, je apprecess, je apprecess, je apprecess, je apprecess, je apprecess, je apprecess, je approximats, je apprecess, je approximats, je apprecess, je approximats, je apprecess, je appre

houghe or perche. Je perche, prim. conj.
Me thynketh your hanke percheth: if mest
adms que vostre oysem perche.

1 renronuc (Lydga), Je achieue, prim. conj.

declared in •1 parforme ».

1 renesses, I am distroyed or come to naught.

Is peris, sec. conj. and also je deperas, sec. conj. He can not prosper at the leugth, he muste nodes perposhe: il ne peals popyt prosperer an long, il fault de mocesatel qual perase, ne quil deperase.

I PLESTEATE, I contyour a thing for ever. Je perpetue, prim. conj. I am contented to contyour it for my tyme, but to perpeted it lyeth not to my power : je mit consent de le certiner dement most temmuys de le perpetuer nest pus en mon posmuyr.

I PERSECUE. I follows, or make sute after one to be revenged on hym or to put hym to dethe. A persecute, prim. conj. There was never infydele that persecuted men worse than he dothe jameys or far infidel qui sits versecute les gan qui fair.

I PERCETTE. Japancoys , declared in +1 per-

I renseven, I contynne styll in a purpose, Je perceure, prim, conj. It is out they that begin well, but they that persever that shell come to honour: or as sont pus cruir qui commencent bir qui paraismiteut a honcore, may cruit qui praraismite.

1 PERNADO. o man by my reasons that I lay to hym. Je permande, peim. coaj. I dyd tha heat I conlde, but I coulde not persyade hym by nn reranes: je fis do mirale que je pomye, mays je ne le pomye persunder ce faceo do monde.

1 rentune, I belonge to Japantina, declared in \*1 appartayor \*. 1 rentunes (Lydgat), Je sarturbe, prim. conj.

declared in al parturbe.

I recreate, I myses, I tourne a thying from
the right. Je primerly, see, coast. Thoughe
a coan may never no well, by myse reporte
his naproges may be perverted, inset was
hammed to bien, it presents at all par mendhammed to bien, it presents at all for par

# nays report estre persertys. P nerone L

I recae me forth out of a place, or I pycke me bence, Je me tyre zonet, je me sini tyré unant, tyré naunt. Come off, pycke you bence and your belos hytherwards: ma, tyre annas, tyre des tollons. And I pycke me hence: et je me prou de le. But get the hence and chyde me nat: mays preus de la st payst no me (seco.

I pycke no mater, or I pycke no quarell to one.

Je ne lny demande riens. Faremell, good
felowe, I picke no mater to you: adien,
compaignos, je ne vous demande riens.

I pjeke a quarell. Je prena noyse, conjugate in «I take». I pjeke a quarell to him: Je prena opyse a lay, And je Anina, prina, conj. He muste nedes have a shreude torre, for le wyll picke a quarell to every man be meteth with: if fault quil ays quelque manimey foor, cur il posts noyse a tous cruiz quil econômic.

- I Press a staffe with pykes of yeon. Je enquantelle, prim. conj. This staffe is well pyked with yeon tee baston est bica enquanrellé de fer.
- I PERG for sycnesse. Je consume, prim. conj. and je amaigris, sec. coaj. It pytychi me to se the poore men pyno awaye thus: d me fait pied de reoyr le poure komme consumer synji.
- 1 PERER 0 purce. Je fosille en ree baurce, prim. conj. Whyle 1 talked with the one of them, the other pyked my purce: penduat que je parluy a lung deaks, landtre fauilloyt
- I pike o spacell, on fynde maters to full out with on for Jagener, print, conj, and in this sence I fynde also pickeysone, print, conj, and also je press average jegs press average, preside sayes, plysying the tense of press to sayes, which is conjugate bernster in a 1 takes. He wolde fayes have pythol a quarrell to me it for souther controllers against, or achigometry, or preside controllers are south controllers.
- pyke or make clene. Je nettoyr, prim. conj.
   1 prja you, pyke my combe: je rosa prie, settoyr; mon neture.
- I pyke saffrone or any floure or corne, whan
  I sorte one parte of these from enother.
  Se explacke, print, conj. All men can nat
  pycke saffron, some men must pyke pesyn;
  tous ac pruseat explacker do saffran, if fast
  ope for admens explackers the pays.
- I pyke out ones eye. Je creue locil. You had almoste pycked out myne eye, that is to saye put it out: rous manes presque creue locyl.
- I pyke out, as a ravyn dothe o deed berstos eye. Je me tire hore. Fyrst they myll pyka his eyen oot of his beed: premieroment ile hay osteront, or tireroat les yende hors de la teste.
- I pyke out, I trye out thynges. Je salys, conjugate in \*I chose \*, I can pyke out the best and I were hlyndefelde: je siny calyre les meillenes n junye les yeu's bendes.

- I pycke with an arrowe. Je durde, pram. conj I boldo a grate I pycho an forre with an arowa as you: je gaige ang grat que je durderay dane fleche, or dang dart muss annal que rous.
- I pycha an asyltre. Je piegas de lesseal. Ilc pycheth on oxyltre as farre as any mass il pacque de losient anssi amant que nul
- Lette or make bare. Je pille, prim. conj. They can never wasa ryche, be pylletli them sebare: ila ne pranent jamaya denenir riches, il les pille si tres pres.
- I pyll gartyke. Je pelle des oulz, pran. couj. Go for wyna whyla I pylle the garlyke: alle an ron tunt que je pelle les aniz.
- I pyll an onyon. Je escorche, prim. conj. Pyll these oignons whyle I skimme the pottescorchez ces organis lant que jesenne le pot-
- I pyll rysshies, de pille des jones, In uniter tyme good kouanyres pyll risshies to hurne instede of candels: ru hyare, his bosnes mesmigseres pillent ides jones: pour les brushe en lieu de-chandelles.
- I pyll, I robbe. Je pille, prim. conj. He hathpylled me of ell that ever I have: if me pillé de tout or que juy.
- I pyll of the harke of a tree. Je escorche, primconj. I am suer ha is to wise to sel his okes tyll he have pylled af their harkes je me fais fort quid est trap suige de vendre us chernes mot quil les syst escorches.
- 1 PYXCHE a thyage with my fyngar ead my thombe. Je piase, prim, conj. I praye you, se howe he hath pynehed ma by the arms. se your arm, udiste: comment if my print?
- par le brus.

  I pyuche courtaysye, as one doth that is uyee of condyscions. Je fuys le nyce. What, you pyncha courteye, ma thyuha: comment, year fauter le uyee, or me semble.
- I pysobe. I spare so a uygorde dothe. Je Jaya du chicha, prim. conj. Fye on hym wretche. he pysobeth as though be were not worthe a grote: fy, il nest quoy meschant, il fait de chiche comme si nest say gros vaillisse.

- I PYKE awaye for love. Je enamoner, prim. conjand je elangomyr, sec. conj. It is oal love that makath folkes pyne away, but the coocepyyoge of a falso hope: ce nest pas annears qui fuil let gras elangomyr, mays cay tyn espayy quoe a banké en sa teste. I finde ulso je olonyoure, prim. conj.
- I pyoe one, as men do thereo or myerifed persons to coofesse the truth, de rise en aignante, perim, cooj. If he myll ost confesse it, pyoe hym for he his mochas suspected: iil ne le realt poyat confesser, risus le en aigneaux, car on le treat fort suscess.
- I pyne awaye by sycknesse. Je coasune aod je ulanysore, alanguorer. This longe secknesse hath made liyas pyne ewsy: cesse longor moledie la fast alangoerre.
- PYNAL.

  I PYNAL with a pyone. Je chendle, prim. conj.

  I shall pyone it so faste with pyones of
  yron end of wodde that it shall liste as
  longs as the tymber selfo; je le chendleny
  su for et ferm de rhendlen de fee et de boys
  qual durens outsi longourment que le boys
  qual durens outsi longourment que le toys
- I pynne with a pynne suche os women use. Je atoirhe dane explinger. Pynne your jacket togyther for taking of colde tattoche roster soon dane explingue de pasar de perudre frost.
- 1 Pres. Je flute, je pipe, prim. cooj. ood je joue a la fente. He cao oot playe on o haspe but he cao pype well i il ne soye pas jouer a la bespe, maye il flette bies, or il pipe bies, or il joue bies a la flette.
- I PYPPE a hence or a cupoe, I take the pyppe from them. Je peus la prise dans geline or dong chapses, Youth relations shift never wase laste till they be pypped: roa gehars or desired/roat jumps; grasses tast que cous leur sorses orté la prise, or tast que vous première la prise drair.
- I PYELE wyer of golde or sylver, I wynde it upon a whele as sylke women do.
- 1 Press. Je pisse, prim. conj. I have the stran-

- gurion , I coulde not pime these two dayes . yay le chaulde pisse , je ne poeuoye pas pissee de ces deux jours.
- I PYTCHE in the grounde, Jr. affekt en terre.

  The strongest mee of all the semple be connently where the standarts in pytched less plus fartes gens de tonte la bataille sont communement la oa oa fiche lestandare.

  I pytche è tocto oa fielde, Je assir, or asses.
- conjugate in al set dower. They dyd pytche their tentes all a rowe, ils asseyred less tentes tool de rone.
- I pytche a bottell, or shyppe with pytche.

  It pytysth me. R me fait mal. It pytysth me to
  se an loosest persona fall in to povertye.

  il me fatt and the reaye eng kanneste kommo
  chevre en pourets.

## P myrose L.

- I FLAY, I sporte, Je jour, prim. coaj. Come ao, where si shell we playe to er ca, de quoy journess acous? He wyll playe me a pranke i il me journe done bricelle. It is nat wysely done to play with a foods: er nest pen zargeness faict de se journ a ray fel. It had thought to playe me e pageot: il me cryst denner le boat.
- I playe a caste of legyer demayne. Je jour ray tour de passe passe. Wyll you playe a caste of legyer demayne with me nowe: vonler vons jource ray tour de passe passe anecyars mov?
- may?

  I playe of the tooys with a ball. Je jone u la
  pooline. I love out to playe at the teeys, it
  chaffeth me to sore: je nayme pas a joner
- a lo paulne, car il me eschauffe trop.

  I play me, I sporte me. Je me escha, coojugate
  lyhe his symple je bau, I heate. I thought
  but to play nos with byut: je ne me pencay
  que de.me esharre auecques by.
- I playe me, I sporte me and take my recreacioo, declared in «I sporte».
- I playe with company or with conther at my game, Je me joer, I playe with hym: je me joer o lny. Playe out with hym for no more theo you will less: ne ross jourz

- nonles nendre. I playe the wanton, Je fays da mignet. You
- playe the wanton, do you : rons faictes di mignet, faictes.
- I playe the wyse man, the foole, the dethe men, the dronken man and suche lyke, I countrefeyte or handell toy selfe lyke a wyse men. a foole, a dethe man, a dronken mao. Je fare le saige, or de saige, le fel, or da fel, le sourt, or du mart, tinreique, or de liaroigar, joyoyng the teoses of ie fair to the wordes following. I play the lorde : je fars du seignicar. Dothe he nat playe the calfe well that is escaped : ne fait il pas been is rean eschappe? He played the deefe mao : il firt la sonrde oreille. But I shulde not play but the wyse man : mays or feroye je point que suige. You played the stoute man so hyghly : rous fairies si fort In raillant, He that bath money younghe may well play the great man : quin de
- largent asset peuts bien faire da grant. I place the lorde or the mayster. Je feis de great seigneur. This felowe playeth the forde me thinketh; ce compaignes fait da grant orignieur, er me semble
- I playe the brothell or the harlotte. Je puillardys, jay patherdy, pathardyr, sec. conj. and so fais de puillert. She playeth the harlot, yet meketh she her selfe symple or ignorante : elle fuit la paillarde, encoce
- fait elle la simple on lignorente. I playe the knave. Je cocquine, prim. conj. and je fais du vileys. You playe the knove, do you : vous faites du villaye, faites vous, or rous cocquines, faites.
- I playe the cowerde. Je me concedys, see, conj. and je fair le couart. Play you the cowerde or you se a cause : your considers some anant que vota voyés nulls cause, or faictes roes de couert?
- I play the foole. Je delire, prim. conj. or je fays de fol. Me playeth the foole in his olde dayes : il delire, ar il fait da fol en ses vicute jours.

- poynt a lay si or nest pour autant que vous |- I play the lovell or the loyterer. Je toricarde, prim. conjust is a goodly syght to se a yonge lourdayne play the lorell on this facyon : il fuit bene revir ung jeune laurhault loricarder on ce poynt.
  - I playe upon any instrument of musske. The comes worde is je fone, as je jour zar les orgres, je jone sur les espinettes. And se touche bien en ducque; for I play well upon
  - I playe upon a tabouret. Je tafoure, prim. cong. and je jour sur sug tobouryn. Who was it he that played upon the tabouret, or he that played upon the harpe : leguel des dear estayt celay qui tabourieant; or que jonoyt sur le tabogrin ou celluy qui herpoyt,
  - or jounyt see la herpe? I plave upon a tymbre. Je tymbre. Maydens playe not so morbe once tymbers as they were moute to do : les filles ne symbross
  - poyet tent quelles sonlovent. I PLAYSE, I morne secretly. Je me garmente, prim. conj. He playoeth bym for his fathere dethe : if ar opermente pour la more de son pere.
  - I playne or complayne. Je me plains, conjugate in a l'complayor ». I have no body to player me to but to you; je nay and a gai me playadre fore one a rose
  - I player, as a borse dothe that halteth not downe right but dothe nat sette his foote harde upon the grounde. Je duse, prim, conj. Me thinketh your horse playneth on his hyther legge : il mest adnis que postre cheval se done de sa jambe de
  - I PLANE. Je planisse, prim. conj. and je planes, see. conj. I make a smothe : je aplanou. This boorde is out well planed; cast ays -nest pas been plany. As for je planiser, and juplanoya, by olde Rommante I fynde ola i je placye, prim. conj.
  - I plane, as a joyner or carpenter dothe his tymber or bordes with a plane or rabatte. Je robette, prim. conj. If these bordes be no better planed, you shall nover joyne

theen well togyther: si ces ays ne soyent mirale robottes, jamays ne les joyndres bien

I PLASTER a wall or flortho with phaster. Je plastre, prim. conj. I wyl plaster the florthe of my chambes to make a gernyer there: je plastreny late de ma chambre pour en faire rog gresier.

I platte with claye. Jarbille. I platte, I stryke a thyng upon another as clay, ne butter, or soulve. Je soulne, prim. conj. He platteth his butter upon his breed with his thombe, as it were a lytell clays: if soulse son leaves out any of de son poulce comme si or far dentille, or darquile.

1 \*\*1.5.4.\*\*, I context ones mysels by flattryog memor. Jupidnic, prim con, and pr. plays, it plains, some plaines, jer places, jerte, text. conj. in plains, plains, plains, text. conj. and je complets, conjugate lyke his epuble. Pleasand or displaesand; needings to agri so and greq sail oys. Ill ment nodes go pleasand or ill plant and after purples of the or displacesand; if jour spil and gree displays to the plants of the plants o

monder rous pair quoy je ne le veule payns, car il ae me playr par. Whan it pleaseth (50d, it shalbe better: quase Dira plairus, morals il sem. I wylli plasse hym and he wyll be pleased; je dey reals complaire sil le wall stere. So that je plays and je complays constraints cum dativo.

I PLEYE a mater in lawe at the barre. Je plaids, prim. coaj. Who is he that pleateth byfore my lords chaunceller nowe; qui est crlay the plaids densat mensions he, chanceller mayatemat?

I remain, or become one out of prison or captyryta, 'or redemu a-thyag out of pledge. Je pledge, prime conj. To my great consta and charge I have pledged hym out of prison: a mes great frays et despesa je lay pledge hars de prison.

I PLEYER, I complayer, or make my mone. Je complaint, declared in «I player». I PLYE or howe. Je course, prim. conj. Better plye than breake: if vonte minds ar plier que de rompre.

I plye to ones nynde. At me connent, conjugate in a I consents. And je me accerde. I wyd! never plys to his myodo whyle I lyre: je ac me consentiny jameys: a son playsie, or je ac me accordency jameys. I plye, annog plyeth his barpones. At manusce,

verbum medium prim. coej. He hath plyed hym selfe better within these two...! houres than he bath doen all day after: if art mirate anascel de dans cos deux feerquil on pas fuil de tout le jeur demant.

quil na pas fuit de tost le jour démant, I rector or folde. Je pèie, prim. conj. This kercher is wronge plyghted : ce coeurechief est mal plet.

I plyght a gowne, I set the plyghtes in order.

Je plye, prim. conj. Plyght my gowne:
plice me robe. Plyght my gowne well, I
pray the: plie ben me robbe, je se prae.

I plyght my troothe. Je promés, or je we finnee, prim. conj. He bath plyght his trouthe to a women and he knownth, nat her name: il se est promys, or finned a use frame et il ac congrupts payet son aum.

I PLONGE a thying in the water. Je plonge, prim. conj. He plonged her thrise in the water, bycause she was suche a skolde zil la plongen par toys foys en lean a cause quelle estoit tille tencereur.

I racounts. It laboure la stern, and jure la stern, or je culties la stern. I wyll ploughe all the leade I have in your towns to yeer: je veals labourer, or je seals arm; or je veals cultiurer cuts année toute la stere que joy en soutre ville.

I PLUCEE appelles. Je carils des poquees, conjugate in « I gather ». It in tyme to plucke your appels, for they be rype : if est seque de cavillyr voz pomnes, car elles sont mouves. I plucke e rose, I plucke the leaves from the

stalke, or I placke any other floure. Je episache, prim. coaj. Plocha these rome whyle I placke these mystem esploreles or roses or pendant que je appliche or pyment. I placke a thyrage in peces. Je trospece, prim. conj. or je tyre en pieces. I prayed you to stretche it not a lytell, but nat to plucke it in paces: je tons prie de lestendre ung peu, meys non de le terspecer, or de le tirer ninti en pieces.

I placks way a thying from one, or a parte of a thyings from the hole by systems. Je arrache, prim. conj. The dogge caught the logge by the care and placked it aways quyte from his heed: Is clear print to murcom nor learthle at the lait arrache.

tente nette de sa teste.

I plocke, I hale or poill at a thing, Je tier,
prim. conj. and je halle, prim. conj.
Plocke, syrs, for shame be nat you spre
able to placke a jado ont of the myer I pere, or halles, pallous, name vous poprate
hante que ouss its me pounds tiere oue charologe hand be force; and be force;

I plucke of my hosen. Je me dechanser. What, my frende, are you waxen so lordely that you can set plucke of your hosen your selfer convent, mea amy, exter your derenn si great reignieur que was ne sous pence pas dechausare rous memors.

I plucke out a weapen out of his sheathe. Je desgapse, prim. coaj. We shall have a fray. I wear, youder is one hash placed out his swords 1 je croy que nous currous quelque encurroushe, or hetyre, myda quelcus qui a desgaysel.

I pluche out by vyolence. Je arrache, primconj. I wyll plucke out all the tethe in my beed rather than I wolde abyed this payee: jn fersy plus toet arracher toutes les dean de ma teste anant que je vealuisse enderer ceste seyare.

I plucke the fethers from a byrde, or from any manor wylde foule. Je deplane, prim. oog. Plucke these partyshee, they must be spytted by and by i deplanes see perdys, if feats unen les enbrocke tout agreen.

I plucke up, as a woman dothe her gowne or kyrtell in the foole way. Je hasfee la robe; or le cotte, prim. conj. And je secource la robbe, prim. conj. Plucke np your gowac when you go over the cannell: handers restre robbs quant ross pause? le reysteres. Plucke up your gome aboute you, for you have a myle to go: neouver robbe, our ous suzz mer mile a cheminer. I plucke up my herte, I rejoyse. Je ne rejonu, nec. cool, Plucke up thy herte, man, thou

abilto be set at large to morous; resjons toy, its series mys us large density.

I placke up my barte, I wasto bardy, or I take good berte to me, de prins coursige, conjugate in «I take». Placke up thy herie, man, for Goddes nake: prins countage poor

Insusar de Dries.

I plocke up trees or berbes or stakes by the rocte. Je dermoine, prim. conj. He bath nat onely guthered all the herbes he couldel judde in our gurden has the hath pulled them up by the roctes. if na parallement conflict feater he herbes quilt pensit treaser or mos parfies, mayer il les n mais ires roctes dereainber.

I PLEME'S together, as men do that gather togyther in plumpes. Je arroute, prim. cou-What means youder men to plumpe togeder yeader; que cualent dire ces gens la qui aerroutent synai?

I FLUNGE, as a horse dothe. Je plonge, prim. conj. He plunged in the water thrise or he coude get out: if plonges en lease par troye foys count quil peut sertie.

#### P erroaz O.

I PODDE.

I POXATE in redyog. Je paincie, prim. conj. I parceyse by his redyog that he is no elerke, for he can nat poynte: je čoys bisa a sea lire quil nest pas elere, car il ne scayt pas pancteer, or poynter.

I poynte or shewn a thying with my fingur. Je mentre an doy, prime conj. Whye weeset thou that he is so farre hence that dyd it, neye I can poynte hym with my fingure: comment peness in quil set it leying day qui la fairt, non je le pair mongreer an day.

- † prynte, I shewe one howe he shall known o thyuge. Je enceigne, prim. conj. I praye the, poynte this poore man whiche way he shall go: je to prie, enseight cest knowne par on it yen.
- I points with my fyngar. Je posseir, perm. conj.

  Me thynketh he poputeth the with his
  tyngar: if mest admis quil to popule de son
  doy.
- I rivision with payons. Je empryamme, primconj. It semeth that he was payoned, for he was as blacke as a cole when he was deed: if pert qual estiret empryamme, car if essert mass move quay charlon quant of first
- 1 rottweet. I make a thying stycker and smother. Je polyra, jur polyr, polyr, acc.cooj. He that walda wright Greke well muste polysable his paper first: gai coaldrayd fara excruper le gree, il fault polyr son paper premure.
- I rotat one, I get his monaye or any other thyng from him by slevght. Je extreviouse, prine coaj. He hath no councyence to pelle the pooce people: all no poyer de consiènce destartionner les anaeses ocus.
- I polle. I share the heares of ones heed, Je mas, il onyst, note socious, jet mass, jet mass, je mesony, que je mes, nutre, primonj. I holde hest to polle my heed nome approache this sommer that consetts in: jet pence quil zero pour le mesche de nutre ma teste contre cert qu'il qui sient.
- I FOURTL, I beate noe aboute the cares. Je torche, prim. conj. sud je resulle, prim. conj. He pomelled no tyll we were bothe were: il me torchey!, ne il me romiliys ford que nous rationa tons deux los.
- I postan. I way, or easte a thyng in my mynde.

  Je pandere, prim. conj And if the motor
  he well foodred, it is a great mater
  mays que ta matiere says been ponderie,
  elle set de quart importance.
- POPPA, or stryke in to a thyng. Je daine dedata, jey doand dedata, doaner dedata, prim. cong. He west so neer the hunke that sondaynly be popped in to the water

- over heed and earms: if olivy is irrepres de ranning, que sublinyment if se donney de dan laume eathre le coupees de la teste. I rorrest, up, as water dothe, ar any other brower whan it boyleth faste on the fyreor as water dothe out of a spring. Me
- hasiilanar, prim. conj. This water popylleth a pace: crute near hosiilanas fort. I roosta any lycoure, or brothe, or seveta apon meate, or sucha lyke. Je surfost, conjugate lyke his symple; je fast, 1 melta sociali. You shulde have powred on some butter: il your failort arthrodorf ob burner.
- I peace drinke or lycoure in no euppe or sessell. Je verse, prim, conj, and je propius, prim, conj. Poore me some drinke here or you go: verse; mor n boyer anani one rous offer.
- I power. I prye, or looke wysely apon a thynge.

  Je membets, conjugat lyke his symple ye

  Jeste, I beste. He poreth upon his booke
  oll daye hat his mynde is nothyng that

  maye: If sembet see you first teste joar,

  mou sen selencing seet you or orde.
- I poore in lastelye, as a dronkerde dothe drinke in to his throte, de regestle, primconj. He drieheth not as other men dothe, but pooreth it in : il as doyt pas comme fast les actives, mays il miqualle.
- I poore out the lycoure that is in it wessell. Je royde, prim. conj. as swyde or vin an ease. And je offens, conjugate lyke his symple je Joss. I melte. Poore out this water that hath stande so longe: wayden, coste none qui sext tenne ity si longuement, or offende: coste rose.
- POSTIS. I make the shappe, of the portrature of a thyinge. He postroys; conjugate tyle his symple je troys; I drawe! I porter a thyinge after the quychi i je pisartoys so ny! His yange is as well portred after the quycke as all the worlde can drays it is anymage est man him postroide seloo it sil dest took in most less convert desires.
- It wif que tout le monde le sourreyt deniere, I rossana (Lydgate). Je possede, prim. conj. It is no felycyte so posseda great substannace

but to use it well: ee nest pas bienearelé que de posseder grans biens, mays de les torn user, or employer.

been user, or employer.

I POOTE:

I POTERE agges. Je poche des arafes, prim. conj.

I FOTCHE egges. se poche acts orapes, prim. conj.

He that wyll potche egges well muste
make his water sethe first; qui sent hier
packer des senfes, foult qui fasse boulle son
eure premier.

I POTTE, I mocke one with mekyng a potte in the syde of my mouth.

I potte, or disceyre. Je faulce.

I POURCILAME landes, or tenement, and I procure a thyinge to be done. Je posrchasse, prim. coaj. Ha beth pourchaned mo landes within this seven yere than his anhorylamore commeth to: if a pourchase! plus de terres dedans ces sept one que son heritage ne monte.

I runn lycore out of a vessell (Lydgate). Lake

I pocarsita or make poure. Jappouris, jay appoury, appouris, see, conj. To be a ryottour and a dyser poveryssheth a man tore : pour ester any guadisseer et eng hazardeur

epoarit for tag house.

I rocarous, I entende, and I pourpose my mater that I wyll speks of. Je propose, prim. cooj. You have pourposed a mater here, but to what intent I can nat tell you sous east toy propose ne matter, many a gade propos je na sten.

I ródnava, I prových. Je posrobye, joy pournoyé, je posrobny, M. je posroberny, M. melius pournier, princ. con). I pourveje hym of his dyner ; je lay pournoye de so dianer. I pourvaye hym to serve you: je le pourseye pour resu sersir. And je pournoye, conjugate lyka his simple je roye, I se. M. Bat in his future be maketh, je:

pournoirny and nat pournoierney.

I rounes with salte, Je selle, prim. conj. This hele is to moche poudered: er beaf est tree sellé.

I pouder with spyce. Je pouldre despice, juy pouldre despice, pouldre despice, prim.

conj. Venayson well-poudred, with perper and salt will last longe ancorrupted: la sensyan qui est bira pouldrés de povuret de sel durrat longuement unuat que se corromare.

I rowner a cuppe, or a poce, as goldescrather

I porame. I put horse, or beestes in the pynfolde. Je prisonne des bestes, or je mets les lestes en la prison. You have poosded my catell for yell wyll: won naze mys monbestuil en la prison des heales par malice.

I pourrew. I followe, or make poursuite alteratives. A type, Je poursuite, july poursuite, july poursuite, singuiter, is poursuite, conjuget et july the symple je suit, I followe. And je ensyre, conjuget es folly like his symple je suit, I followe. He have boursuited me from Doner byther what to were he mean-the dima poursuiter what to we have the mean-the dima poursuiter what to we have the suiter when the suiter when the suiter when the suiter was the suiter was the suiter when the suiter was the suiter wa

## P avrone R.

Paara, I bable. Je quajante, prim. conj. and je lodance, Romant. And je no conte, verbum modium prim. conj. Ha in ever pratuyng. if quacquitte inaujanze. It his a worlde to here him prate of his kvnred: cost ung pasetemps que de hour se vanter de son liegane.

I PARCESE, I asserges my crafts or faculty. Je practique, prim. conj. Its hat hen a studyent in physyche many a daye and nove he begynoeth to practyse: If a longtrouge estudie on medicate, et may atransi il commence a practimum.

I PRAYE, I require. Je prie, prim, conj. I praye hym : je lay prie and je en prie, prim, conj. I pray you to helpe nor: je rosu prie de me nyder. Go hence, I praye you : nileense m, je rosu en prie.

I pray for one to God in my prayers. Je prac Dies pour lay. Sythe I can do you noue other servyce, at the loost I wyll praye for you: pausque je ne roue pair fuer auter servece, se primer thra pour rout. I racest a thypge, I esteme of what value it is. Je aprise, prim. conj. I can net prayse justly hown moche it is worthe, but as I geore: je ne le puis poynt apriser con-

hen il sault, mays comme je dinise.

I prayse I commende. Je prise, prim. conj. I
prayse hym. Je lay prise. And in that sence

I fyade somtyma used je alaie, prim. conj. and je recomerade, prim. conj. and ye reclame, prim. conj. The man is marvarbously prayaed of them that knowe hym: thousan est enrusilleusement prisé, alose, recommendé, or reclamé de tous centr qui le canquoysens.

I prayec one to mocies, or to affectyonatly, Je blaconer, prim. eonj. What you prayee hym beyonde the nocke: comment rous in blaconer, online bart.

I PARKE, ones gowen, I set the plygletes in order, Je mets les ples dans robe a poyet, conjugate in «I put». Se youder olde man, his gowen is pennled as if he were but a youge man admist er reillert la, Jes plies de se robbe sout mis a payet comme il estoyt may jeune companyation.

I prank with one, I use crafiye and subsyll momer towardes bym. Je me patrille, verhom medium prim. conj. and je me rase, verbum medium prim. conj. It is nat your hone-tye to prank with mu on this maner: ce nest par vottre homeur de rous subsiller, or de tour raser amenjus may ree or point. I reat est an hone; I make hemit fetche game.

holden and to flynge. Je pourboudys, jay pourboudy, pourboudys, sec. costj. He pranned his herse byfore the indyes lyke a youkee; if positionalit son chould demonles dance commo may many.

I rescene, I go byfore mother to a place or in order. Je precede, prime conj. In myne opynion this ought to precede blym: a mon adais evey le doybt preceder.

I PARCENAL Je veya dennat. And Jeprecelle, prim.

, comp. Sha precelleth all other in heanitye
and good moners: olle precelle toures les
antires en housid et lonnes mears.

I PREDENTINATE, us God dothe suche persons us shalbe saved. Je predestine, prims. conj. He that in predestynate is written in the boke of lyfe: qui est predestine est exempt us lines de vie.

1 rezass. Je prise, prim. conj. Conjugate in

I PREERIN. I put byfore an value, or esteme one thyng byfore another. As preferr, prim. conj. I knowe no reason why you shadde preferre him byfore me: je ne sauchs proved de raison pour quov rous le ducries preferre deannt mey.

I VALTMERATE. Je prefigure, prim. conj. All the mysteryes of the passyon were prefigurate in the olde Testament: tess les misters de la passon estoyent prefigurés au visule Testament.

I PERTEE, I set Er apoynt a tyme byfore whan a thyng shull be door. Je prejier, prim. conj. The tyme is prefyied all redy, there is no reusely nowe: It tempt at prejier dejaj, il ay a poynt de remede mayntement. I PEET, I requye, or desyre. Je prin, prio. conj. Declared in 4 prays.

I reases (Lydgate), Declared in a I prayer.

I reasessynt for him, I am means for one. Je premelie, prim, conj. It laddl he no mysedome to put thyself to monke in premeliy the three some body to premely at thy cause: ce ne seen put subprases fairs to y que de le mettre tope on an pensear, fond que to nyes quelque qui puisar premedier ten case.

1 PREORDINAT. Je preordonne, prim. conj. Take this thyng is worthe, it was preordynat by God it shulde be so: prennée cette chose en gré, car il estoye preordonné de Dom anil servoy ayran.

I PREPARE, I ordayno, Je prepare, prim. conj. Hare you prepared all thyog rodys agayast his consynge; one; tous tout prepare mand quil risague? and je apprezat, prim. conj. Prepare you against to morowe, for thou I come without fayle: apprezar rous pour demys, car adonc je viendray sona faulte.

- aulis. All thying is prepared as it ought to be; tout set adaabs comment il appartient,
- I PRESENT a person, or a thying unto noes presence. Je persone, prim. conj. I may nat come unto his presence alone, I must have some body to present ma: il no fault poyed que je sirogae en su presence scullet, il consiste que juye quelque sug qui me
- J PARSENT, I sars, or lops a thing from daumger. By person, prime only and je controporle, prim. only I peay Jesu preserve you. Dies sout rauffle preserve. I have none other thying to wright at this tyme: other class je may the preserve a newsyction dyet and great fires the preserve as the class of the six of the preserve as and from the six fermes or home direcet great free contropordent and homes delayers.
- I racase, a mon by importunate suta making to him. Je importune, prime, cooj. Yeo maye happe to Ieue his farour and you prease bym to mocha: vous rous poare parametare seeftre hors de sa grace si cous houserstone teap.
- I presse a thyng duwne, or kepe it downe. Je astrase, prim. conj. and je deprine, prim. conj. You, can nere presse it down to harde bai it wyll Tyse agayne: jamosy ne ke poors tant deprimer quif as as relient. He pressets them down to that they can nat yrie: ill les a astrases de aprie quils ne se promost réducer.
- I presse, I thrust togyther or constrayen, or I thruste dowon and lay to once clusten, de presse, prim. conj. Also I fynde je appresse, prim. conj. Ha chene be wel pressed it shall have no holes in it: mays quog frammage soit lien pressé, il mans point de treux.
- I PARLME in to a place by vyolence. Je enpresse, perin. conj. and je me empresse, and je me fentre delens. I manavysla you be nat ashamed to preuse in to the kyngos chaumber on this facyon: je me menulat que rean muez poynt de houte de oeu four-

- rer dedans la chambre da roy en cesie facioa.
- FREIDERS, I wase proude, or trusts to moche ton yalfel, or I suppose upon cospectation that a thing shide be. Jr. an persona, sardom medium prim. cosij. Freimin neceri tonosha pon juru cenung in euro prasma jomas rap de restre science. Bernary sup personum sait; genéza roza de prasmor. I wyll ant says prepreje vide par dere proude persona persona.
- I razsurross. I suppose one thing byfere an uther. Je presppose, prim. camj. I wolde rather three presupposed that you wold have takyn my partye: je euse plus tost presuppad que sous vontissates presdre mon party.
- I PRETENDE, I contreligit, or make as though a thing were, de pretende, prins, couj, and ye pretend, conjugate lyke his simple je tena, I benda. He pretandith to be my fryude, but he doyli the word for me that he can: if pretent a exter men amy, mays if faut du par quit pente coatre mey.
- I pretende, I make as though a thyag were so or so, or I take upon me a shing that apparaputch as to one by ryght sig protear, conjugate lyke his simple je tear, I bende. Why pretaude you typil to my landes and have so moure colours pourquey pretendes som tiltre a mes serves, et si none, sowy if coolers or fires the made.
- I PARTE a thyog, I assaye it or attempt it. Jeesperane, prim, coaj, and je easpee, prim, coaj. Prove lym and than you shall known: espreanez le et par ayasi cangsocuterez roust. Preve this meate fyrat; rysayés de caste inside premier.
- 1 PARKUNT à person in deyag uf a deda. Je preziona, nous premonate, sons premora, ils prezionate, je premonatey, je premieng, je premonatey, que je premiengae, premate, tert. conj. conjugate tyle. his simple je réna, i conce. I fynda sho je satimple je réna, i conce. I fynda sho je sa-

ticipe, prim. conj. Aed be prevent you than you are begyled: sil vous presient, or sil vous anticipe, alors ester vous trompé.

- I rescate a cuppe or suche lyke thyoge full of floures. If mfleare, prim. conj. I acere nawe mae love to have his cuppe pricked full of floures as he dethe: juniqys as via homes tant ayare danaye as couppe cuferrie coume lay.
- I pricke au oun, or any other breet with a gade.

  Jagailloune, prim. conj. and je rimsle,
  prim. conj. Whan your osen be slowe,
  you must prick a them forwarde: quant var
  benfs sent tardyfs, il les rous fast agnyllouner, or stimuler.
- 1 pricke full of howes, as we do a place or a horse whan we go a mayang. As rome, prime conj. Its steds of a trapper he pricked his horse full of maye howen: as line deng trapper if ramopt son chenol tog endowed the branch as more.
- I pricke with a sharpe modell, or pynne, or thorne, or any suche sharpe thyng, de picgus, prim, conj. I pricks my horse : je picque des esperent. I bestreue it, I have pricked me, I wotts well : mondell user il, je no ruiz picqué, cola seny je hiem. I pricke with the poynto of a weapen or with
  - bytter wordes, or as any displeasure pricketh one at the heric. Je prings, neus prigness, je pozyanje, il priedenst, jeypoynet, je pozyanje, il priedenst, jeypoynet, je pozyanjem, pozyadra, tert. cosij. If I priede you with my daggar you have your memdes in your hande: zi je teus pryngs de me dagne evez size: nestre mende an netter earry.
- I PAIR, I pore or loke wysely a thyinge. Je membest, conjugate tyke his symple je bats, I boune. He prieth after me wher so ever I bocome: if sembat ipres may quel que parte que je deniropat.
- I ranku a booke, or any other thyng, by impressyon, Jingrime, jay jingrime, ingriner, prim. conj. Whan wyll you printe your booke i quant coales von faire imprimerante faire? He hath the fayreat lutters to

- printe with of any man that I knowe: if a les plus belles lettres pour imprimer que homme que je saiche.
- I printe, I maka the printe of a thying in any matter or stuffe. It empropyins, joy empraingd, je canyrayndroy, que je emprosigue, emproyades. Let use printe your seade ini, pece of waxa, me thynketh it is antique: que je empreigae vostre soad en eng peu de cire, il mett adais que cett sog antique.
- I printe a thyng iu my mynde, I commende it to memorie. Je commende amemyre. Take good hedde what he saythe and priate it well in thy mynde: prenzez ben regare a cen quil dit et commendez le bien o vostre seconyre.
- I print the fygure or symbytode of a thing into wate, or mettall, or toche lyke. If emposings, je enquegals, jeu enquegals, je enquegalory, que je enquegals, enquesalor, text. copi. Lean printe this ame is a pere of cove breed as well as in all the wates you have je żezo mate him enqueyalor ercy en ear piece de poyn nomena cuis quan teute la cire que resu acere.
- I raiss ware, I sette a price of e thyag what it is worths. Je oprise, prim. coaj, Medyll of that you here to do said prise nat my ware: swalez rous de con quance a feyre et naprites pas me marchandise.
- I resson, I put in wards or io dursunce. Jenprisone, prim. coaj. It is a sore thynge to prison a man for stertylyppe, and to compelle hym to paye the thyng he ever dranke for : cest me fuels chose que dem prisoneer sag homes qui sest que respondent pour my salve et de le faire payer le chose dent il met jeunys apart.
- coote and it not jonays in part.

  FRITTARE PERSON, SE prince dolle, which
  he gracoteth a thyage above life commo
  have. Je premitry, prim. conf., For certayne causes the lyange both privileged
  hym: pour certaynes causes is rey in previleve.
- I PROCEDE and go forwards, I go forth with any mater that I have to speake of, or as

- one thyage cometh unt of another. Je pracede, peim. conj. I am sure he wyll procede no further in this mater tyll he here from me: je sais sure, or je me fois fort quil ne precedera pas plus ensat en cestr soutiere tant quil arra de mes nounelles.
- I raoccase, I publyasha any ordonannes or pleasure of the lyage. It paties a son de tressure, print, conj. Tha saloacyon of el preces of golda was proclaymed yesterday: In vulcur de chareene piece dor fust hyer public a mo de troupe.
- I PROCEER, I cause a thyng to be done, or I devye meanes to bringe a thyage to passe. J precent, prim. conj. Ila awara to me that he wolds naver do it nor procure it to be done whyle he lyved: il me jum quil ne le ferny to as ne he procurery;
- pas quou le fit tant quil vineroyt.

  I reubtick wytnasses. Je produys resmuyngs,
  conjugate in «I bringe forthe wytnesse».

  Ha bath produced syse suffyciant wyt-
- nonees: if a produpt tix termoings suffiams. I recorses, as a relygyouse man obths. Je professe, prim. conj. Wolde to God every man that professeth chastyte couds keps it wall: plrat a Dien que test houses qui professe chastel fa execut bien quefer.
- I PROFFER a thyage to one in recompense of any thyage that I demanande of hym. Je affers, conjugate in s I affers. I profered hym my horse and xx s. to boote for his courtsult: je lay affris mos chemal et vingt outife disameters poor noomtault.
- J PROFEST. Je pringlite, prim. conj. I hava profyted more in my lernyng this halfe yere than ever I dyd in my lyfo afore: jay plas proughté en moa eredician despuis van demy an en on que je ne fu oncquez en ma
- I raustur, I forbydde. Je prohibe, prim. eonj. and je defens, conjugate in el fora bydda e. He hath prehybyt me his house: il ma prohibe an maiore. I prohybyt hym: je lay prohibe, dative jungitur.

- I PROLIE, I go here and there to sake a thying.

  Je tracasse, prim. conj. The felowa prolseth ebouto, but it cometh nat to effects:
  if tracasse de en et de la mais if ne rient
  poyat in effect.
- psyst n effect.

  I snootone the tyme. Je alonge, prim. conj.
  and je prelongar, prim. conj. He dothe
  nneight els but prolonge the tyme: il as
  fait auttre chose que alonger, or prolonguer

le tempt.

- 1 PROMESSE. I make a promesse. Je pronets, aous promettous, je promys, jny promys, je promettrny, que je promette, que je promisisse, promettre, text. conj. I wyll promosos the oothyng but I wyll parfineme it and God wyll: je ne i prometterny yins.
- que je as eneil pas faire ii Dieu playt.

  I promesse om ys faythe. Je affe, prim. cooj.

  I promesse tha om un faythe that thou shalte so fyndo it in conclusyon: je te effe, or je to promets, sur mu fey quayari le treasures n la fys.
- I promesse on my trouthe. Je creanle, prim conj. If I promesse hym on my faythe and trouthe to be trewe prisoner. I must nedes kope my promesse: si je by creanle destre loyal prisonyer, il faut que je tiengue na nemesse.
- I PROMET, I promyso. Je promets, conjugate lyke his symple je mets, I pot. Thou shalte never have it whyle I lyvo, I promyt the: tu we learns jamays tool que je vine, je le te premets.
- I reasone unto a degre of the scole. Je gradue, jay gradué, graduer, peins. coaj. When was ha promoted doctour: quant fust il gradué?
- I promote unto any other dignyte or promocyon. Je premote, prim. conj. When was he promoted to his dearry: quant fust il promoté a sa doyeunerie?
- I ramers one, as scolers do truandas, or whan they tell them what they shulde say. Je enclosche, prim. conj. If thou prompt hym thou were better go a myle on myne or rande: si tu lenckucher, or si tu le ombu-

- ches, il te vanldroyt micalz aller une liene n mas uffnires.
- PROMULGARE. I publysshe, or declare openly.

  Je promigne, prim, conj. nod je public.
  Novethat it is promulgate, we maye bildely speake of it! mysteamst quil est prounigné, nu en penit hardinent parler.
- I rRONOSTICATE. I shewe thynges to come. Je presentique, prim. conj. I hase some the booke that dyl primostycate the comyng of Luther, twenty yere or he was borne: jay ven le liner qui prosestigan Informement de Luther, vinej non mans quil fat né.
- I PROMORVEE, I speke a thyng in open audysora, or I speake out my worder that they mayer be burde. Je prosence, princ. conj. It was pronounced and it had be lyfore all the princes christenand: il feat pronounced course are crut este dynamic tone less armores chemistre.
- I reconstruct. In dission, prime, cost, and je perplacine, prime, cost, Lea unst peoplessy what shall rouse of this crace, Lau no subtessyet; per see you put disser que cest que en aducades de cer cleare, je ne ania put dissioner. The holy men dy prophency of Christes commynge fouge tyme hofers: the sparse goar prophesiones dudmoments de notire Signieur Jean Christ, lang repus mount quil view.
- I proroacton a thyage, I make it of juste measure and quantyte. Je proporcionae, prinsconj. The thyag is very well proporcional ned: la chose est fort bien proporcionale. I protecture i Ludgate for a l preservis a.
- I PROVER, I go forwarde in any busyonine. Je prospere, prim. conji. No more, to you at this tyme, but I besselve lhems prospere you is all your hosynesses and sende you your berten desyren: enline chose may que escriptor pour le preme, aison Dien von maille presperer en tous con affaires, et your sunspe leir depays de voire cours.
- I racettitus, as a comen woman dothe her self in a hordell chause. Je practice, prim. coaj. It had ben better for the to

- tyen in wedloke after the lawe of God than thus to prostyine thy selfe and he at commanudement of all conters; if te est mirals waln damaye vescu en marings selon he loix de Dira que dayant te prustiture et extre un constandement de loss remons.
- I PROSTRATE. I easte my selfe grovelyng on the grounde as a relyguouss man dethe. Je me presterne, verbous medium primcooj. So 1000e as ever he came hyfore the sacrament, he prostrate hym selfwith most hyphe reverence: aussi outqual risi drinast le accessions, il se prosteron to terapande reverence.
- I warraw, I crosses me that by my sayeing or writingle leatends no harman. Le protein, prim, cool, Bast or ever I proceeds any farther in this mater. I protein that I wyll costing, otherpath affirmed that shall be thought upainst the ordonassumes of lody churches: mays many or proceder plus amount or craft maters, jp protein de friest ne consider obtainment affirmer que friest ne consider obtainment affirmer que
- rear contra lordonnence de sainete esglise I renora a thynge, I anaya il or attemps to do it. Je esperante, prim. con; I wyll prove hym what ha wyll do for me : je le realr especuser que cert qui levelt faire pene mey. I wyl prove whether the sports he good or nat : je reale esseier si le jeu est bon on 100.
- I prove a thynge to be trems by shewyng of it, or by mytnesse or reason. Se presse, jay prossel, presser, prim. coaj. I have sayd nothyng, but I wyll prove it: je say ries det que je ne vueille presser.
- I PROVIDE. I make provision of any thying that is modefull or wantyage. Je pourmeys, con jugate lyke his symple je vey. I see. I am provided of all thyinges necessaries, let hym come now whom his will; je sais pourme de matter shows necessaries, viangée moytéement quoit il resultée.
- I provyde a remodye for a datager towardes.

  Je sharkyr, sec. conj. I shal provyde
  sgavnet this disanger: je obuskyray a cret

intennenient. It is a wise mans parte to provyde for danugers or ever they come : cest be faire dang saige houses dahachir was inconcaiens saint only admiracamt.

I padrotta one, I styre hym, or set hym on to do a thys. Je přincepu, je nitice, nite, nitice, nitice, nitice, nitice, nitice, nitice, nitice, nitic

## P BYFORE U

- I Prairsum, I blowe abrode tydynges or any other mater. Je pakir, peim. conj. and je eulgarite, prim. conj. When a mater is ones publysabed, than avery man maye speaks of it: quant no matiere est one foys public, or sulparisée, alors chazean en peul parler.
- Ferrer, 1 blows, as one dothe that bath reess fair, or as the synds dothe, In peoffs, joy peoffs, peoffs, prime, conj. Hards bown the fairs early peoffs. The synds public and peoffs of the waste peoffs of the waste peoffs of the dark nate go not of dense is even pooff, feyr at souffer in feet, one je manye nerty-hort do he maine.
- I pulfo, I make a noyse, as the wyode dethe. It brys; conjugate in all burst, as the wyode dether. The wyode pulfed so hards, that I thrist not take the see: it sent trypy; is fort, que ja nosye mentr no la mr.
- I poffe up a thyuge, I make it swell with blowing it full of nynde or otherwyse. Je bossusuffe, prime. cooj. Se you nat how his ebekes be puffed up with drinkyng: ne toyez vous pac comment if a les joues bossusuffen par force de boyre.
- he can not enswere the, pull hym downe

- out of the tree : sil no to scalt responder, tire to embus hars do turbre.
- I pull downe hyrdes not of their nastei. It densitie, prim. conj. It is a good sporte to pull downe pyemestes: cest rey bon passetenps que de destacher les pies.
- I ptill an edylyce, or other thying, downe, and make it fevell with the grounde. Je arnese, prins, cooje, or dermolie ranks de terre. They pulled downe his castel hande amotha i ile lay one arvasé san chasten, or ile lost desmolie rankst de la terre.
- I pull from the roote. Je desraciae, prim, conj.

  And you do hut pull these dockes from
  the rotes they will grown agayae: si rous
  se faicles yor desnainer ers docques, elles
  crysterout de rechef.
- I pall. I plucke. Je tire, prim. conj. and jr halle. Nowe, sirs, pall a good: or, messeues, fires, or haller a box escient.
- I pell or placks a thyre to me. Je attrays, conjugate lyke his symple je trays, I drane. The adamant stone pulleth yron to him
- In pierre de dyamani altrayt u lay le fer.

  I pull a thyag asyde. Je destroys, conjugate to
  je trays, I drame. Why pull you it sayde
  pour quoy le destroyes 2002? I pull dayde
  or out of the waye: je tire hars de in
- I pull awaye by force. Jahotrois and jarrocks.

  Whye have you palled away his appell
  out of his hande: poor quoy by one: you
  arraché so possuse hor: de se mayn?
- I pull owaye a throng out of the waye by sleyglet.

  de sabitrary, conjugate lyke his symple je
  érsys, I deswe. He dothe out steeds it, he
  dothe bot poll it out of the waye: if ne
  kenble poyat, if ne le feit que autoraire.
- I padl in peces, as a man or breas is when our lymna is pulled from another. I dense fore, joy densember, i.e., incomber, primonej. He pulled him a sonder with while barsar; il is dessembes a chemite sonmer.
- I pull in the sayle of a slyppe, as marrywers do in a roughe wester. Je calle la roylle,

- prim. conj. Poll in the sayle, I se the . storme come: calle: la reille, je 1992 10ner larraige.
- I pull lower. Je baisse, prim. conj. Pull your rappe lawer, it standeth to hye: baisses water bonnet, il est trop healt.
- I pull of a bridle. Je deskride, prim.conj. Honteller, pull of my horse bridell, he is walked youngh neme: hosteller, deskrider mon chruul, on la user promend mayntenent.
- I pull ant a tothe, or pull a thyng out by sysiance. Je arrecke, prim. conj. He is a connyang fellowe, he hath pulled me aust a tothe and I falte no paym at all: ent any maistre stateier, il me arraché une deut et pe no point arita de peyer.
- I pull out a weapen ant of his shather. Je desgayer, prim. cooj. We shal have some skyrmysohs yooder, they hegyams to poll out their swarders: most aureas quelque escareaccele las, its commences a designer. Ha polled out his aworde at me first; if desagene car new vermits.
- pull the fethers of hyrdes. Je phone, joy plame, planer, prim. cooj. Pull these partryches, but lette the quayles alone: planer ers purfers, maya luisse: en paix les quaylles.
- I pall np, so an archer pulleth up his hone to his eare. Je rahyse, prim. conj. He palled his howe up to his eare and shotte at me as hards as he myght driver: if enmyna son are et lyra contre mey de tout sa nationers.
- I pall up by the roots, or pall out by vyolence, he erracke, erracke, jesseke, or ansare, and je derucine. Hercules, in his furye, pulled up great trees by the rootse: Hercules, on so favour, arrache les arbors hors de terrer, or estacke, or destacina les ar-
- l pull up thornes ar briers out of the grounde.

  Je deserte, prim. conj. You must fyrst pull

  up the bryars and the thornes out of the
  grounde of ever you begyn to tyll it: il

- fault premier desorter ceste torre munt que la labourer. I relavante (Lydgute). Je polys, sec. conj.
- declared in all polysthes:

  I reser up water by a pompe. Je tire a la
  pompe. Pumpe a pace, for our shyppe leaketh; syre: fort a la pompe, mostre mastre
- prent de lease.

  I venes. Je boulle, je pouze, princ. conj. Whye
  punchest thom me with thy figure on this
  facyon: pour quoy me boulles ta, or peur
  quoy me pouses to de ton poyng en or
  poynt?
- I PERTRUE. Je panis, sec. conj. I shall punysobe hym that all other shall take exemple by hym: je le panyrny de sorie que tous milites perndrant exemple a lay.
- I punyashe, I stryke, as God dothe. Je afflige, prim. conj. I suppose that God puniasheth them for their great tyce: je pence que Dira les afflige a cause de leur grant
- I PERCHASE, I get the propertie or possessyon of a thyrig. Je pourchase, joy pourchasel, pourchasels, prime coaj. He hash purchased more landen sithin this seven yeres than many a knyght hath in Englande: if a pourchasel plus de terres depair lespace de upt ons que mayat chemilier na en Engla-
- I PURGE, I clause or make cleane. Je parye, jey paryé, paryer, prim. conj. I am purged as cleane from thrifte an from synne: je suu puryé aussi net de tous mes biens que de mes pechez.
- I reserve, I make cleane. Je purifie, primconj. This hony must be purifyed or you necupye it in any medacyne i il fusit quon purific or micl anust que luser en sealle medecine.
- I PERFORE. Je propose, prim. conj. Mau purposeth and God disposeth: house propose et Dira dispose.
- I reasts. Je poursuis, conjugate lyke his symple je suys, I folowe. I have pursued hymfrom the one sade of Englands to the

- other: je lay pourzuyny de long bout dEngleterre jusques a laultre.
- I remeare (Egylgate). Je pourueys, conjugate lyke his symple je reys, I see. I have purvayed me of al thymnen necessarye, let bym come nove whan he wyll : je ne szis pouruen de toutes choses necessaires, vien-
- gue mayntriant quant il coaldra.

  I reasse away ona from me. Je reboate, prim. conj. and je repalse, prim. conj. I came to hym for good wyll and he pusshed me eweye as harde as he coulde: je visa e ky per hanse emore et il me reboata, or me repulsa derriere by tast quil pret.
- I pushe one with my fiyet. Je passee, primconj. and je boale, prim. conj. He pushed me on the breest so harde with his fyste thet be made me elemoste swoms: if me poatss si fert de son poyng sur la poictrine
- quil me fit presque esponence.

  I pusshe one on the elbowe, as he hin writyng
  or doyage any worke with line handes. It
  bune, prim, coaj. So here came one end
  pusshed me as I was mekyage af this letter: resery var qui mest rous houter comme
- je faisoye easte lettre.

  I PTTERFE, I COTTUPE, or mele to stynke, as
  flesshe or fysshe dottie whant it corruptath. Je paterfe. This flesshe wyll petrifye if we take not hede: ceste chair se petrifere si mous me grenous pas courde.
- I per. Je mets, ill met, nous mettens, je myz, nous mysmas, h. Jay mys, je mettensy, que je mette, metre, teet: conj. und as for the icdyffinytes je myz sed je myysse; though they be mecha used with s, they be out of the comen rule. And je reponse, prim. conj. and je depose, prim. conj.
- I put a back, as a man doble his enormy:
  that he potteth to flight, we exister or one
  that pressub to come into a plant. Are
  bents, jay rebeats, rebeater, prim. conj. He
  had thought to take orders at this tyme,
  but he were put backs: if cuidery prender
  das orders a custe frys, mays if a sent exbents.

- I put a backe from promocyon. Je desumner, jay desumeser, desumesere, prim. conj.
- I put a hanner or stremer upon the staffe. Je basiere, prim. conj.
- I put a difference bytwene thyages. Je distincte, prim. conj. and je mets difference. I can put no difference bytwene them: je ne pais pas distincter entre cols; or je ne pais mestre solle difference.
- I put any thynge aboute me for warmeners over the clothes that I accustume to weare. Je afide, prim. cop. Put this manitell aboute you: affaire or mantell above bym and his goar to churche: It for evilant cets affair dong montens at one set allocomments.
- I put epon one a faute or trespus. Je mets sas, joy mys sus, mettre sas. I put apon him treasen i je luy mets sus trakinos. You put upon me that I here hortes was and mether same hym in my lyfe: rous me metter same and in the same and it is jummys a not tree.
- I put asonder. I departe asonder folkes Jr dejiynets, conjagate lyke his symple gjoyngs, I joyne. Sythe they be oars put together by the lawes of holy churche. J will never put them asonder: join quite non may examble pur les laye de anisote englise, je ne les dejiyndeny ju-
- I put ewaye from me, as a mun dothe a thyng that he wyll nat have nere hym. Je esleygne, peim. conj. I wyll put him owey as farre from me as I can : je leslolgneny de moy tant que je pais.
- I put aweye e thynge from me that I lyst no lenger to keps. Je degaerpis, sec. conj. And it please you to put it ewaye from you, you shall fynder youne wyll be glad to take it up: all sous plays le degaryper, cous en frontneres asset; qui le recueilleront voolenteres.
- I put away, or pusebe one away from me. Je reboule, prim. conj. I dyd put hym awaye

- ns harde as I coulde: je le rebouter aussi radererat que le pouvere.
- I put awaye from noe. Je aliens, prim. conj. Why have you put him awaye from you: pour quey loue: cons aliené de cons? I put hacke, I set asyde. Je mets arriere, con-
- I put hacke, I set asyde. Je mets arriere, conjugate in «I put». He was afore whan I savee hym, but he is put harks uous: il estoyl denunt quant je le vis, mayb myntenaut on qui soyl il est mis en arriere.
- I put bean in to their layre. Je carouche, prim. couj. I wolde he loth to go any where tyll I had put my been in to their layre: je nyroys put voilenturs mille part jusques a tent que je couse enreaché mes monches n miel.
- I put downe. I sleposo, or sleprire a man from his dicayte. Je shipue, joy diposé, sponer, prim. conj. and je deprire, joy diposé, dispiner. I have seen an great a man an you put downe from his diguyte and credy! joy ven ansi grant homme que ron este: diposé, or diposé de sa diguisé ci crosti.
- I put forthe a questyon, I purpose a questyon to one. Je propose, perm. conj. He hath put furthe a questyon whiche no man here can assoyle him: i il a try proposé me anoston que nul ter ne coult assoyler.
- I put forthe, as a tree dolle whan it burjoneth.

  Je bante hoet, or je bourjonne, prim. conj.

  This eglantine tee putteth forthe very
  tymely: cent eglantier boute hars, or bourionne kien noten.
- I put forthe, as trees do whan they begyn to budde. Le bonsoure, juy bonsound, boatonarr, prim. coo). I pray you, se, this peare tra panteth forthe all redye: nduires, je bons prie, ce peyrier bustones daja.
- I put forthe my handa, as one dothe that wolde he saved from fallyng or helpen if he be fallen. It ters in mayn, joy tenda in meyn, tendre in mayn, conjugate in je tens, I heade. Thou collest upon me to helpe the, but thou wylle nat put forthe thy hande: in ever sur may post tayder, mays

- to no drignes pas tendre la miya. If the hargen shall go fortha bytunun us, put forthe thy handa: si lo merché so fera entre nous, tens la suyn.
- In mean, tean annys.

  In mean, tean annys.

  In patienth my selfs, as one dothe that hath a
  good boldeness. Je meanner, je me zais

  canner, annerer, rethum medium prim.

  cooj. Let hym sloce, ha cau put forthe
  hym selfc as nell as any man in this

  counter liainise le faire, il a exayt mans

  hira annerer que homme qui anyt en crate

  count.
- I pot forthe my selfe in prease amongest my battern. Je me ingree, je ne mis ingeré, ingerer, verbuna medium prim. couj. Tha is to holdely dona to put your selfa for the amongost this company; ercy est trop hardynest fairt a sou de voat ingerer en crese compaignes.
- I put forther, or expulse one out of a place. Je bank kers, juy bankt kers, bauter kors, prim, conj, and je exponiter, juje exposite, exponiters, prim, conj. I shall put hym forthe at all adrenourses, put bym in afterwards who will; je it bountery debors, or je lexpositersy var fisis, sutte le deduce ance and vaddre.
- I just in a buntare. Je mete en heiser, jay myn en hister, metter en hister, conjugues afore in a lip at. And je ndertarer, jay oderataret, odarstarer, prim. conj. I shall pot it in adventure what so ever come of it: je le metteray en hassart, or je ladarstareray, proyques infarrane apere, and je mete en adasstare, conjugate in a lip such.
- tane, conjugate in al pair.

  I put in custodys, as thyages be by the commanuelement of judges tyll it be tryed whether of the partyes have ryght to it.

  Le sequence, prim, conj. To whome is also put in custodys there whylas chee, qui est elle separatele expendent?
- est the aspectates of pointant?

  Just in faulthe or in blasmon of a matter. Jencoulps, jusy encoulps, encoulper, prim. conj.
  and je blame. He putteth me in faulte and
  I can not do withall i if mencoulps, or if
  met la faulte nor more et je ne pour mays.

- I put in mynde, I put in remembraunce. Je rumentrue, conjugate in « I call to mynde ». • I praye you, put hym in mynde of my mater as he gothe to hedde to nyght ; je you aris de le nunestrover de mon ous avani
- wous prie de le numentemoyr de mon cas ayani quil sen va conclur a cayet. I put in order. Jassorte, prim.conj. I myll put these thynges in order and come to you: in asserbymy our choses et piendray a your.
- And je mets en order.

  I put its possessyon. Je sains, sec. cooj. He
  was put in possessyon or ever I cause
  eweye : il estry: sainy, or mys en possession
- assent for je men visuse.

  I put in possessyon of eny thing, Jassaisone.

  I shall pot the in possessyon and I can: je
  te assaisonersy ni je pnis.
- I put in prison. Je emprisonne, joy emprisonne, emprisonner, prim. conj. Ilo hath put hym in prison for yeelf myll: il la emprimend de mel talent out lay porte.
- I pet in remembrance, as one puttath a man in mynde of an other mans mater. It rementure, verhum de varie conjugatis. Conjogate in .el cull to mynde s. I skal post him in remembrances the next tyme I mete hym: je le lay ramenteursy quant je is reconstrany procksyramy.
  - I put in sucrty for dette. Je trense des respondant. I put in sucrtys to ensurere hym et the lews, and yet he syll needes put ma in prison: je lay sy tround des respondants de lay responder sa farme de loy, ensurer il me realt comprisoner sons and reunder.
  - 3 pet in the stable, es a man dothe his horse or any other beest. Je estable, and je mete en lestable.
- I pot in wagen, as workenson be. Je soleirie, prim. conj. His worke gothe forwarde. for he hath put no workenson in wages: see officer sanancest, car il e salairié plus donniers.
- I put in wrightyog, I put a mater in wrightyng for a more sucriye for to remayor by me. Je rediye pur escript. I have wytnesse yuoughe, but yet for forgettyng I wyll

- put it in urityag: joy des semoyags asses, mays de paseur gons ne loublie, je le veulz rediger par escript.
- I pet in orc. Je mets en experience, or je mets an troya. It shall be put in ure or it be aught longe: je le metterny en experience, or je le metterny en troyn annel ous sort look indus.
- meterny en bryn nonet gas nyt long hujus. I pat meste on the sypties, I endereke, jeg enbruché, enbrucker, peim. oosj. Put oo these cepona ferste, the quayies nyll be yough soone: enbrucker eer chappan premier, or metter zur la. bruche ees chappona premier, car ees quayilles zeroott asses criters nothest.
- I put my trust in oon thet a thyng be done.

  As materia. I put my trust in yen or in
  hym. As materia a rous on a hyt, conjugule
  lyle his symple je trus, I bende. I put my
  truste in no bodye hut in hym end he
  dyd hegyle me i je nos matendrye qua lay
  et il ma truste.
- I put of a bridell. Je desbride. Put of his bridell and gyre bym a locke of baye: desbrides be et donnes by my pen de foyn.
- I put of a gowne. Je me desrobe; prim. couj.

  He dyd put of his gowne and put on a
  cota: il se desroba et mit sur lay ong saise.

  I put of sny thyng. Je defalle, jay defall.

deffaler, prim. cooj. Ro.

- I put of, I deferre to do a thyng to another tyme. Is respite, jey respite, respiter, prim. conj. and ji defeye, jey delaye, delayer, prim. conj. It is put of for this tyme: on is requir, or on is delayed poor certs for p.
- I put of my cappe, Je aste mee bonnet. Put of your cappe whan the gentylman speaketh to you: eater rooter bonnet quant is gentilhomme puris e rous.
- I put of my clothen. Me me desposible, je me mis desposible, desposibler, verbum intedium prim. cooj, and je me deskabible, prim. cooj. Content you put of your clothen; for I premense you, you shall be beston starks, nekul c myor openine de vous despisibles, or de was deskabibler, car cous seem botts not and, je wan promoth.

- I put of my hosen. Je me deschause. Put of. your hoseo, you shall saye a newe payre: deschances-rous, or aster ros chances, rous casavers: was payre de analose.
- I put of my shoes. Je me deschance or je oste mes tooliers.
- I put on a bonnet or a boode on my beed. It affails or affails. Put on your cappe: of fails variet boars, but the right fremche is je wer mon boarst. Put on your exppe and sytte you downer, I put you or motter vater beause et ster vous, je you perior.
- I put on a coyffe. Je me coyffe, prim. eooj. Put oo your coyffe and let nat your heare hange aboute your eares: coyffer rous et ar luisses pos vos cheucula offer on vent.
- I put on a cote. Je ne costie, prim. conj. It shal be ynough if you put on your cote and lette your gowne alone: ce seen usses se rous sous cotties et laisue: vostre robbe.
- I put on a garment. Je we cestr, conjugate in «I clothe». What garmant wyll you put on to daye: de groy rous restire: rous aujourdkny?
- I put on any manner garment or thying belongying to my body in a generall worde. Je meta, as I put on my gowne : je meta mo rolo. Put on your cupper metter eister bonnet. Put on a cleane shyrie: messer warnette cleanie.
- I put on my clothes. Je me rests, nous nous vestons, je me vestys, je me neis vesta, je me restirny, que je me veste, vesty. Wyll you put on your chameers to days confer nous restry vestre chameers unionaliss?
- I gut on my hosen. Je me chause, je me says chause, chauser, prim. conj. Put on your hosen et ones: chauses rous, or mettes vos chauses riste.
- I put on a payre of shoon. Je chemer, or je mets nage souliers. I wyll put on a newe payro of shoon and come to you: je chanareny rage souliers, or nar payre de souliers, or je metterny rong souliers et sundray a rons. I put ou my shoone or slyppers. Je mets mes souliers, je mets mes pantouffer, conjugato

- in all puts. And je chance mes souliers or mes contooffee.
- I put one backe, or I put out of companye. Je repaire, prim. conj. He wolde fayne bwe come with us, but for his lewdeness I base put hym backe: il fat voalentiers sene anrepara man, muys pear at villanie je lay repaire.
- I put one io westerite. Je nosterie, prim. conj.
  A muo is never knowen tyll be be put in
  auctorite: en nest jamaya canpue jamaes autent quou soyt auctoriel, or mys en auctoriel.
  - I put one in faulte. Je reprenche, joy reprenche, reprencher, prim. cosh, and je encouple, pcim. cosh, and je insperer, pcim. cosh, and je inspert, pcim. cosh. I put hym In faulte of my dothe: je lay reprenche na noret, je lorosophe de ma noret, je lay inpropere ma mert, and je lay inquite ma
  - I put one in feare. Je laille poson. He put liym in so great feare that he wente he shulde never have dyed other dethe: je lay bailley si grant paoer quil ee cayda jamera meary deallor mert.
  - I put one in mynde of e promose parts. Je ramentes su promose, conjugate in el cali e in mynda . I wyll tarye e whyle, hut within this syno dryse I wyll put hym in mynde of his promoses: je attendeny veg pen, mys anant qui soyt sir joars je lay ramenterray sa promoses.
  - I put one in possession of a house or lyvelodde.

    Je manisoner, prim. cooj. I have put him
    in possessyon, I can do no more: je lay assausené, je ne peix plut faire.
  - I put one in sucrity: that stode in feare of any deunger. de ressure, prim. cooj. He was never quyetta in his mynde tyll I dyd pot bym in a sunritye: if ne fust jameys a repos en son come tont que je leuser rassard.
  - I put one out of a pisca, I expaise hym. Je expulse, prim. conj. Why have you put hym out of his house agaynst oil ryght and reason: pour quay lease some expulse hors de sa meryon contre tou dwar et raison?

- I put one to charge by takying great gyftes or expanses of hym. Jappresse, jay appresse, appresser, prim. conji. Be overe to bolde on your good frunds to gist lays to charge secodygify, for he may happe to vise were of you than : as sayer jamys, tray hardy are roster hos may de tray oppresser, our il se pourra doise paradionner leases de your
- I put out a scripture or any thing that is put out with the weather or longe process of tyme. Je ablittere, joy oblittere, oblittere, prim. conj. There was a writyoge upon his grave, but the weather hath put it out: if y anxif cafelye excripture say as
- tumbe, mays le temps la ablitterée.

  I put out a thrage payated, or suche lyke that
  it cae nat be some. Ie deffuce, prim. conj.

  Here was a home properly payated, but
  all his beed is put out: icy oskyr on paincture ong chead granitment faict, mays an
  teste est defface.
- I put out a writinge. Je efface, prim. conj. Put out this type and take better hade effaces cents ligne et premde meillear regart. Here is a words put out, me thyske on a icy efface ung mot, or me semble.
- I put out a writyeg with a penne. Je efface, prim. conj. It is put out agaynet my wyttynge: il est efface contre mon soen.
- I put out fryn e'n Candell, Jostopsyn, mae candellon, Jostopsyn, Greinischen, Jostopsyn, entrepark, set capp.

  I frynk als foe to put en et candell. Je ton-joy tof, nor, print coop, at a wyll pet est the fryn i fergrodysty foe. Nor et candell. Le ton-joy tof, nor, print coop, at a wyll pet est the fryn i fergrodysty foe. Nor et candell. et category is chandelle end ne fe chandelle. Bake up the frye end pet cout the couselle or you couse to bolds: necess a poyed is fine, or exesser to free the chandelle annel que vess event ent to the chandelle annel que vess event ent to the chandelle annel que vess event to free the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free to the chandelle annel que vess event to free the chandelle annel
- I put out of auctories. Je depose, prim. conj. and je deconctories, prim. conj. Ho was baylyfic of the towne, but the lorde hath put hym out: il estay! baylif de la ville,

- mays le seignieur la deposé, or desauctorisé, or mys hors de son affice.
- I put out of doute. Je mets hors de doubte. To put you out of doute it is so in dede: pour wess mettre hors de doubte il est ainsi defeit.
- I put out of myode, or put out of remembrance. Je mets en nobly, prim. conj. When a man is deed once, he is some put out of myode: quant ray home est mort, if est birn tout my are nobly.
- I pot out of possessyon. Je dessaini, see, conj. Who hath put hymout of possessyon: que la dessayry? Whiche I fynde ooes of the
- first conjugacion.

  J put out of the rule. Je derigle, prim. conj.

  Whan a house is ones put out of rule, it
  is longs or it eas be brought in frame
  agayne: geant run mayon est derigite, if
  est lone forms ount ones he neine sul.
- I put out of the ways. Jahsente, prize. conj.
  And I were as you, I wolde put my selfe
  out of the ways for a whyle: si jestoys
  que de rous, je me abrateroys, or me mettenys hors de eeue pour eng peu.
- I put out oors eye. Jeerieus, jay crieul, crieuer, prim. conj. I put out his eye: je ley crieur losyl. He putteth out myou eyu: il no cricue losyl.
- I put out ooss eyes. Je erise les yeule. I put out his eyes i je hy creue les yeule. I put out my breathe. Jalayne, prim. conj. I wene be he deed, he putteth out no breathe i je cuist quil est mort, il ar olayne
- I put souldyers or men of armes out of wages.

  Je casse, prime. conj. like lath put en
  hundred men of armes out of wages : if
  a casse cent hommes darmes. All the erwe
  that was at Guynes is put out of wages :
  on a casse tout la errae qui erroit a
  Guynes.
- I put, as men put a case or suppose a thyog to be in the waye of communication, imporative. Je pose, posens, and in this sence

I fynde press, pressons, pressons. So that they says nat «I four the case» but spot whe case» or «let us put the case» werham defectivum; usyage in the imperatys mode onely. Let us put the case it he so, what than: pesson, or automs is cas quil soys aims, quoy done?

- I put the case, as men say, whan they suppose in communication a thying to be. Je preus, persace, preusous, and no more in this sacce. And je perus le cas, and posous, and je met: le cas.
- I put the towell aboute a kerver or servers necks that shall serve a grisin man at his table. Je secolle to tomptle. I pray you, helpe to put the towell aboute my necks je tous pres, sydet a see scaller ceste tousille.
- I put to busynesse; I veze or trouble. Je baille a faire. I put hym to husynesse: je bybaille a faire. He hath put me to more busynesse then his heed is worthe: il ma buille plus a faire que su teste ne sault.
- I put togyther. Je russemble, prim. conj. He can spell, but he can not put to gyther: il scuit espeller, mays il ne penli pus russembler.
- I pat to the warse. Je haille da pire. You sayc he is a tall man, but he is ever put to the worse: your dicte: quil est may hardy house, mays on lay baille tonguers da
- put up a bara, I starte a bara.
- I put up, as a man patieth up his knyfe or his swords in to the sheth. Je engaigae, prim. coaj. Put up your swords, you be man good ynoughs: copsigner voser repiere, your ester home: hardy asser.
- I put ap a swords or weapen in to his shettle.

  Je mets en la gayne. Put np your knyfa:
  metter rostre cousteux, so that je mets is
  used in this sence.
- I put up a byll or supplycacion appyrat one.

  Je baille, prim. conj. I wyll put up a
  complaynt agaynet the: je bailleny ene
  supplication, or one plainte contre tay.

## Q avpore U.

- I Quarte, as mylke dethe. Je quailleéotte, quailleéotte, prim. conj. This mylke is quayled, eate mone of it: ce laict est quaillebath, are maneer seven.
- It quayleth, as a mater dother that gothe natforwarde. It so mal. This mater quayleth howe so ever it happeneth: ceste matere on mal quey quil admirague.
- I QUALE, as one doffice that is in an axes. Je fernys, sec. conj. So yunder begger, be quaketh whina be lyster, admire a cr blitter, if fernys quant il lay plays. Yunder poore men quaketh for colds: ce pour homes la franys de frays.
- I queke or tremble. Je tremble, trembler. On my feythe my beste quaketh: par ma foy tout le curur me tremble.
- I quele, I tremble, I shake, as ones bloode or naces herte dothe. Je treasuls, conjugate lyke his sympla je sunis, I skyp. It is nowa nat used.
- I QUARTLE with note, I pyche a mater to byth to fall out with byth. Je preus noye and je hatine, peim, sonj. He his a busye fehone, ho quarefleth with avery man he meteth: cent may entermediene, if preut noye a bous eraile quil rencouter, conjugate in al takes.
- I quateur, I drinke all out. Je boys duetnet. Wyll you quawght with me: roules rous boyre dustant aureques moy?
- I QUETTHE. Je delaisse, or je douac en tastament. Haab he queylsted you any thyng in his testument: vour ai i'roin delaisid en ferioment? He bath he queylsted me in his testament his best gowen: il ma disand en an ferioment in anollium rohbe.
- I QUEME, I please or I satysfye, (Cleaser in his Caunterbury tales.) This words is nowe out of ase.
- I quessum or put out. Je destuins, conjugate in «I put out.». The water that boyleth mer wyll quenche the fyre: leane qui boult pur dessus destayadra le fru.

- I ecurron with one for a matter to know the cause why he shalled reports, or say, or do a thyage, Je arazimone, joy arminonel, a matter and a strange, joy mya a raison, metre a raison, joy mya a raison, metre a raison, joy mya a raison, metre a raison, conjugate in a lipata, And jo popose, principal, in the principal of the pri
- I opercase, i revyes, as a dying dothe that fyrit doth begy in styre, or that was wyldered, or almoste deed, and retourseth to type agone. Je as single, p as min time jet, risigles, print, coaj, and je resu, comjunte by the his ymple je risi, I yes. This plants was almoste deed, but it begyment to quicken gayte exemp facte entiri quasi morte, ongy maynatemast elle se visife, or also served.
- I quycken or revyve, I take hert. Je denieus vif, coojugate in \*I come\*. He was almoste deed, but he begynneth to quycken: il estoyl presque mort, mays il denieut vif de re-
- ener.

  I quycken uith chylde. Je sens lenfant, conjugate in «I fele». She quickynned un ol hallim day ot mutyns: elle sentis son enfant le iour de la tous saints a matines.
  - I quyucas, I styrre. Je moune, prim. conj. I dare nat quyuche: je nose mouneyr.
- I quyueba, I make a noyse. Je tyste, prim. conj. I dare nat quyuche: je nose tyster. I quitta, I damenna my selfa. Je me acquitte,
- verbum medium prim. conj. If he had nat quyt hym lyke a man, they had hylled hym amungest them: ill ne se fut acquite! comme ray homme ils lensent iné entre entr.
- I QUYER, I delyver or set fre. Je quiete, jny quiete, quieter, prim. conj. I quyte bym i je hy quiete. I wyll quyte bym far a grote of all the dettes he musli in Englande: je hy quietersy pour eng grou de tontes les idebts quil duyte en Engleterer.
- I quyte, I yelde one his demessour towardes

- me. Jacquiete, joy nequieté, acquiete, prim. conj. And in this sence P fynde somtyma je quiete, joy quieté, quiete, prim. « conj. and je reas, joy reada, readre, text. conj. conjugate in « I yelda». I praye God quyte it you: Dien le «un caville acquiste», or creder.
- I genreine, I styrre ar more with my bodge, or make noyse, de titte; jay field; fister; primconj. I dare and quytche for hym: je nose tister pour lay. Illis mother maketh hym a cokenay, but and he bere me he dare nat quytche: in mere le fait rug nyls, nouss quant if me at it noss tyriter.
- l quivea, I shake. Je termide. The poore hays quivereth for colde: le poure garcon tremble de froyt.
- I quyer, as ones heed or other parte dothe for age. Je crosle, jay croslé, crosler, priso. conj. He doteth for age and his beed quyereth: il se radote et sa teste erosle par
- force lays.

  I geon, as do well and have well quod suche
  a man. Dit, or fait, dit, or frit, that is to
  say the thyria persons sympler or plarall
  of the present tence and iodifying tence
  of the indy-cayre mode, and no more is
  this sames. Perve at the partypes, quod
  Bockley: expresses on partenest, fit, or
  the Beschey.

#### B erross A.

- I BABATE a porcyon out of a great somme. Je rabate conjugat lyke his simple je bate. In bate. You muster misste my costes and the monayn I bave layed out of myne mme parse : il come fault rabate mes sleepens et larent use in selesyon.
- I nace o through that is made or graren out, as the weather or types dothe. Le colliter, prime conj. It was farye written at the fyrst, but the types hath raced it out: if stoyt bire except on commencement, may be tongs in oblitter.
- I race a writynge, I take out a worde with a pomyce or peaknyfe, so that I may write

- in the same place. Je efface der mats, prim. coaj. Bree out this worde: efface: ce noc. All the warde may se that this writinge both he raced: sout le mande puilt rever quon a effacé quelque chose en cette excritence.
- I race a worde out of a writing by fathhodde, Je faules, prins, coaj. This writing is recedcute excepture est faulée. This indentare is raced, all the worlde may so it: ceste indenture est feelele, tout le monde le peult treve.
- I race, i stryke out a worde or a lyne with a pen. Je armyre, joy armyre, armin, canj. Race out this lyne with your penne and begynne your latyus agoyne: arrayer crate ligue de coster plane et commence rooter matiere de recitée.
- I nace. Je me affolir, je mea raze, je resne, je forcese, prim. cooj. I never nave man rage on that lacyon: junnys ne vis koume searager, or affolir, at junnys ne vis koume resner, or fartner synsi.
- I arther, as a kyage dothe. Je regne, jay regné, regner, prim. conj. I shall rayus, I enyte. I have rayusé, I sm without a kyagdome: je regneray, je regne, jay regné, je suis sant regne.
- I navez. I jeve meryly. Je ne gandie, gaudissés, gruder, verbum medium nec. conj. Ha speaketh nat in good ernest, he dothe but rayla: il se parle poynt a bon essions, il ne fait que se gandyr.
- I rayle upon one, I speke shama or dishonantye by lym. Je raille and je rafforde. Haste thou ranght chi to da hot to rayle upon me on this facyon: nes to uniter chose a faire que de railler sur moy en cu poyed, ar que de me raiffurder no poyent?
- I rayle in hostyng. Je me raille. He doth naught els but thyle at the ale house ell days: il se fait active chose que se railler a la maysen la su on nent de la quadale tratejour.
- I rayle, I straye abrode. Je trace and je tracease, prim. conj. He dothe nanght els but rayle bern and there all day: il ne feit

- aultre chose que tracer, ot tracasser ca et la tout jour.
- BANKE au horse. Jenrene, enrener, prim.
  conj. As son as wa mella, he rayned his
  horse and ulked with me a good while
  ausa test que occa nons raire recontrasnes,
  il curcum son chemf et parin a may van
  home ource.
  - It expects. If pleate, it pleases, quil please, it is please, quil pleases, quil please, pleases, verbum impersonale text. conj. Who woulde go out to dores nowe, seet thou nat home it rayneth: que iray? hore de la mayon astrare, no voys to pas commers it chest?
  - I navon with one in a muter, or comen with hym. Je nenisonee, joy ensisoned, enturenee, prim. nam; and je dispute, prim. conj. I dore reason with hym by ways of communication? je lose arraisoners, ne je one disputer n lay par moniere de communi-
  - I make up the fyre. Je ratiuse le fee. Hake up the fyre and come to bedde: ratiuse le fee, or control le fee, et veus sente concher. I rake any thyuge with a rake. Je ratiuse, prim, conj. Beke this corne: ratiuse: et bled. Bake not the cannell tyll I come: or ratiuse; powal to resistant total qu'i è riseque.
  - I rake, I cover a thynge in the fyre with asslues.

    Je enconder, prim. coaj. Bake this podyng in the fyre renembers or bondyn an fen.

    I BANKE, as workensen remme in pyles for the foundaryon of a byldyng. Je ramme,
    - the foundacyon of a byldying. Je ranne, prim. coaj. They have cannot syve pylos this mornyinge: ile out ranné six pilotys ce molys.
  - I BANES., I playe the callet. Je ramponae, primconj. It is a goodly syght to sa the rampe on this facyon: cost use belle chose que de te proye ramponner nyasi.
  - I RANCE men in e felde, or sette thynges togther on e rowe. Je armege, jay armage, armager, peim conj. It is a goodly thyng to me a ranged batalyh: cest wee belle chese que de verye van latuille arrangée.

- I BANKER by wrathe or anger. Je ruscane, prim. conj. Never ranker in thy herte agaynst hym: ne ruscuse jussays en ton cases contre
- I BARYLL, as a sore dathe. Je apostane, prim. coaj. Take good hede of this sore that you have on your logge, for if it rankell on this facyon longe, it wyll tourse you to displeasure; prenaz bon rrogert a ce mal que vous suce a la jumbe, car sil apostane longarment a ce poynt, il vous freu de destabili.
- I RANGER. Je fouille, prim. conj. and je serche.

  He hash rangaled oil the chystes I have
  for his heades: il n fouillé, or serché en tour
  les coffres que joy pour ses patenostres.
- I aresome a prisoener. Je runconer, primconj. I muste be fayne to prova all the frendes I have or I can ransome bym: if me fanddra expronser tess les anys que jay quant que je le passe runconer.
- I name et knocke. Je kearte, prim. conj. Who is that which rappeth at the doore on this facyon: gai est est la qui heure a lkays en ce poyat?
- I rappe er rende. Je rapine, jey rapine, rapiner, prim. conj. and je arrable, prim. conj. All that are he can rappe ond rende is lytell ynoughe to marye his doughter: tant tand quil peul rapiner ou arrabler est peu assez pour marier as fille.
- I rappe or smyte. Je frappe, prim. conj. I shall rappe yen on the costarda if you playe the knavo: je rous frappenyy sur le coupins
- de la teste si vons foictes du villayn.

  I rappe, I ravysshe (Lydgate). Declared in «I
  «cayesshe».
- I message a thing from one, I take it from hymleastyly. Je aracke, prime conj. He rassbed it out of my bandes or I was ware: if farrocha hors de mes mayes onent que je men desnasse ourse.
- I mass. Je defface, prim. conj. declared in «I «race».
- I rese, or etryke out with a people. Jarraye, prim.

- I nax one, I set one to his porcyen or stypus.

  de amenor, joy antenné, amenorer, prim.
  conj. snal je omolove, preim. conj. Ita

  wolde cate more then ther and he might
  be suffeed, but i shall rask bypu well
  younghe il mangerory plus que troys anitest, si on le osalost soffers, neuro on le
  onesserora bien naste, or on lamoderera bien
  naste.
- I rate or chyde one. Je harie, prim. conj. and je argae, prim. conj. He rated me beyende all mesure: il me haria, or il me argun on! tre mesure.
- I nature, I stretche nut a length. Je estends, conjugate lyke his symple je tens, I bende. If it be to shorte ratche it out: sil est trop court, estrades le.
- I ratelie, I catche, I have rought (Lydget). Je attayns, conjugate lyke his symple je teyns, I dye. And I ratelie the thou shalt here me a blens: si ja te penla attayndee je te donnerey vog tauffet.
- I BATTETO, I mayatayne or upholde an acta.

  Je misse, jny misse, ransser, prim. conj.

  What so ever he do, I wyll'ratysje it: gaoy
  quil face, je le vente ratisee.
- I eare, as a modde man detha, or a sycke man for ydelacase of his hrayme. He reser joy resul, prim. conj. and jr me reme, verbum medium prim. conj. You muste here hym escused, the ease raveth: il le rous full resure, car il resure.
- I naverse, I cate hastely or gredyly. Je briffe, prim. conj. He is an berryble furteber, se hewe he ravynesh; cest ong horrible gourment, admire; comment il briffe.
- I ravyna, I take away by ferce (Lydgate). Je rapine, er je oste par rupine, declared in al rappe».
- I navrasma a moyda or wyfe, I take them by force. Je nuya, jey rasy, navy, nec, conj, and je antille, prim. conj, and je siake, prim. conj. Soma nayd she was ravyashed with ber wyfi: les nalcana dissient quelle estoyt rasie, or quelle estoyt violde, or offorce de son boa gel. As for jetaille, as

pour catailler la gracieuse Helstyne, thaught I fynde it in the epystell of Œsone to Parys, it is nat used in comen spetche.

#### R arrosa E.

- I anxon, I debate a mater to and fro. Je pourparle, jey pourparle, pourporler, prim. conj. and je debate, conjugate adore in «I de-«bate». This mater bath ben reasoned amongst them to the uttermoste crate matere a toté pourparler, or debater, entre oute en perfection.
- I reason, I dispute or question with one for a mater. Jernosome, joy armosoné, armisoner, princ. conj. or je seto a reason, joy nya a raison, setter a raison, tert. conj. declared in «I rayson». I reason with one in a mater to fele his mynde
  - in it. I arminisme, joy arrennosi, armimene, prina. conj. and in this secon I (yada) ji meta a mino, joy mya a nome, anttre a mino, conjugate in ji meta, I pat. Dedared in a I reason with one un anater. By flat tyme that I have reasoned a lytall with lyna I shall some the bis myada: mya que ji ne may ace arminisme, or when the second in the princip of a arminisme, or mya a proma, je estendency him tot que cert qual read dies.
- I aziett, as subjectes de, whan they disobey their soversyne. He sor reledle, verbum medium prin. conjl. It is a pytosone case and their owne distraction whan subjectes rebell agaynat their nuturall lorde: cert mg cas pinyuble et lust peoper conjsion quant antensa subject se rebellent contre less resistance naturel.
- I rebell, as subjectes that late ware noder one lepie and forsake their newe ferch to be under bym agayo. Je natike. The cyte of Mylan bath rebelled dyscrae tymes in my dayes - la cist de Milan se sat auxinée souacest feys en moe tenga.
- f antornor, as a ball dothe. Je bondys, yey bondy, bondyr, see, conj. I never sawe gome stone skyppe on that faryon, it rebounded thrise coe after an other s jamays

- ne vis pilot cinn saulter, il rebondit par troys foys lang apres lautre.
- I rehousele, as the isounds of a horse, or the sounds of a bell or ones vege dothe. Jr. boundys, sec. conj. and jr. remove, primar or conj. and jr. remove, primar je. conj. and jr. remove, primar je. conj. M. Agyant a holoury place voyer or copys viji rehousele and make an ecclosi contro en place remove, or copy. M. a visic de Homos en quelque anthre levit housel, a visic de Homos en quelque anthre levit housel, or retainey evolutions of place voyer or retentar, or retainey evolutions of place in sequence.
- I azzezz, tuke eue up. år reprende, anlyrispere, prin, cooj. He rebolde me and I had hen a dogge: ill ne repraedhyt, or il ne rispereyt, comme al jenne cell neclien. And in his secest lythet jell, and je redregte, and je rispela, and yeterpe, print, cooj. Why e rebolds you tempe, so the print of the print of the group of helicogree result, or redregar, exsistence of the print of the print of the growth of his post part deserved. It is post que not helicogree result, or redregar, exsistence of the print of the print of the print of the growth of jes department.
- I rebuke, or set at naught. Is defeale, je ledenge, and je redurgne, prim. conj.
- I SECENTE, I take a thong that in delivered me. Je recept, acons recrpaons, je recent, jey recent, je recentry, je recept, que je recept, receptain, tert. conj. I recepted hat ona letter from my father sythe he went in to the countryse; je ne recent que mes lettre de mon pere despuis quil sen set allé an pays.
- I receyve one, I welcome a freede, I take hym up whan he cometh to make me revercees after the maner of Frannes. Jr accasalls, joy accusally, accusally, conjogate lysh his symplaje central, I guther. He receyved me after the gentyllest maner that ever you saves: if meccavaille de la meillars service or was existe jenneys.
- I accent. Je buille, prim. conj.
  I recise a thyng with my hande, or with a weapen, or any other thyng that I holde in my
  hande. Ji exteyns, none attendens, ja
  atteyndys, jay atteynt, je attendens, oar

- je astayode, attayodre, tert. conj. and je eattayns, conjugate tyke je astayos I can nat reache it, myne arme is to shorte: je na le pais pas attayodre, or ratayodre, mon bras est trep court.
- mon brus set teep court.

  I nactra, I make rehersal of ones soyeng. Je
  recite, peins. cooj. He hath a syngular
  memorie, he recyted al our hole comnyeacion and myssed pat a wordes il cet
  duse memoyer unquitere, car il recitor
  teats nutter commanyeation sans fully rela-
- not.

  I necke. I care for a thyage. Je porte soing. He
  is the most orghyent follows that ever I
  sawe, he recketh for nothyage: cest le plus
  negligent gallant que je via jamaya, il ne
  porte soing de rians.
- I recke nut, I care nut. Je nen sy care, or il ne men chault. Lette hym say what he wyll, I care nut: die ceu quil voulden, je nen sy care, or il ne men chault.
- I RECLAYME a banke of her wyldonesse. Je reclayme, prim. conj. Is your hanke reclayme ed so sone: restre oysess est il reclaymé si rast? I reclayme, I bringe under. Je rubaisse, prim.
- conj. He was the stoburnest boye that ever I sawn, but I have reclaymed hyan: censor to have reclaymed hyan: censor to have reclaymed and per season, mays je loy ruboyasé hira mases. I succonvorte, I consorte agayoe. Je reconforte, prim. conj. I pray God reconforte you i je pari o Dien quil seus usuille recon-
- forter.

  I Azzonaroz me to a person. Je me recommende, prim. conj. I have recommended me in my lasters to all myne ecquayntance, I pray you do the same for me by mouther je me sais recommende en me fetter a time cealed e me conqueissance, je reces prie de le foire un mond eme py par
- acceptance ones servyre ar a good tourne doone to me. Je recompence, prim. conj. I' wyll recompence your paymes and I lyve i je som recompencery enz peyhes si je nis.

- I account. Je me recorde, prim, conj. When I recorde the gentifl worder he hath lad onto one; it unskelt my herte ful layer for hym: quant je me recorde des uniables purelles dont il o ret par deuers none, il me fui he count fort deleta tous lare.
  - I recorde, as yougn byrdes do. Je patelle. This byrde recordeth all redy, she wyll synge within a whybe: cest oyselet patelle desja, il chastera assort quil sort long tenns.
  - I PLEOVER, I get agayne a thyng that is lost or in daunger, Ir reconsers, jay recourser, reconsery, coolugate lyke his symple je consers, I cover. This thing is recovered by strength of hande, but it was almost gone: ceste chose ast reconserte a force de lear, may all the stret presume encover.
  - leus, mays elle etseyt perspuse encoye.

    I accatere my selfe with some postyne or sporte. Je no receée, je ne suis receée, receée, verbum medium prim. conj. A man maste recease him selfe somtyme eller his lebour: il ae fault receier antenne-fays apres ses labrurs.
  - I accura, I go backe, Je recule, prim, conj. Se home youder gonne reculeth or ever she lonse: aparlez comment esste piece la se recule mant qua de loscher, or anunt quelle se érsinche.
  - I Accional, 1984 againe, Je reconsure, conjuginative his sympley or consure, I converted by his consured in the second of the record in has it was with morder a day, if shy reconsured, mays or fit a segment person, I thus a wriving. Je filing, man limes, ip filing on a print, man per limes, hir, sett cough! I redd being better nowe than 3 went I shall do ferenche hence of a year; if hy man shape minetamaystrant que je so limys le francova dryg, n vag an.
  - I redo or advyse. Je constille, jay constille, constiller, prim. cooj. and je adayse, prim. cooj. Loke whot yoo do, I rada you agandez que cest que cous faictes, je van constille, or je rous adayse.
  - I rede, I geose. Je dinine, jay dininé, dinser, prim. conj. Rede who tolda it me and I

- wyll tell the trouthe: denine qui cest qui le ma dit et je te diray la verité.
- I americ. Je rachatte, jay rachatter, prime conj. and je redime, prime conj. Christ redensed us by his passyon from our goody entenny: naster Sciences Canada Carist nose rachatte, or rachapte, ne redime par na passion de nastre enseny espiritud.
- I associus, I retourie agiyre, or I sounde as a thyag tolde may sounde in mes displeasure or distonaire. Je redonde, joy redonde, redonder sprim. conj. I can nat saffer to here the thyag that shudde redounde to his distonaire je ne pai pes souffer deepy in close qui redonde a son defonence.
- l accennes. Je rabile, and je refferne; primconj. It is so farre gone, it wyll be harde to redresse it: In chose est si tres amost pasie qua payne la pourroyt on refformer, or robiller.
- I amounts, as ones serowe or a newe displeasure encreaseth. Je redoolf, app. redouble, redoubler, prime, ong. Whan I thynke upon his dethe my sorowes redouble; spant je prace a sa mort, mes doublers se redoubler. I amounts, I doubyll agayue. Je redouble,
- prim. coaj. It is a sporte to se on hare doubyll and redoubyll : cost eng passe temps que de vénir eng licure doubler et redoubler.
- I assocs, I bring a thing, to purpose, It redges, joy religis, redgers, prim. conj. and pr redges, east redgesons, conjugate lyke his symple je doys. I veres to a purpose. All the arrefered whiche he lash layde against me I truste to reduce them to my purpose: som het revictor qui en my other may, je supere de les redges, or de les redsire « non project.
- I REFERT, I put averye. Je refelle, prim. conj. and je rebonte. I can nat refell your orgument, it is so evydent: je ze pais pas refeller, or rebonses eutre argument, il est si enident.

- I assector, as the soone beames do that strike upweeds from the grounde agayes. It refects, joy reflects, refiniter prim, conj. I speak also je remelver, joy remelver, even earlever, prim, conj. I can mut abyde here; the soone beames reflects so soos: je se pois ju pai joy cludere, le neye da subyje se reflectest, or se remelverest si feet.

  Lancoux o living that is anywes. Je referent, se referent.
- naronue a thyng that is anyone. Je rafarme, prim. coaj. If I have done may thynge emysse, I myll reforme it: ai jmy on rieus mal fait, je le veulu reformer.
- I servaria from my plessorers, or from drops, or a bing, Jr. dryfenyag, none rightness, je refremanyar, ite refremanyar, ite refremanyar, ite refremanyar, ite refremanyar, ite refremanyar, are producted, produ
- I aerazone, I comforte, or I restewe agorne.

  Je refreschye, jay refreschy, refrescher, sec.

  coaj. I was very faynte, but this drinke
  hath well refresahed me: jestoye for
  voin, muit os boyre ma bion refreschy.
- I referable, I field, or replenyable with mosts and drinks. Je refrectioner, joy referance, refettioners, prim. conj. and je referali. Whan a man is well referabled with meast and drinks, he may the hetter endure labour: quant say kenne at lien refrectioner, or iden reflective, or iden refrectioner, or iden refrectioner, or iden refrectioner, the beyow, if peut between minds endurer de beyow, or de la peyran.
- I refreshe me, I take my recrearyon. It me enter, conjugate lyte his symple je best. I heste. I have studyed sore all this forenouse, now I wyll go refreshe me: joy fart estudy'd chemat distare, maystamat je me weste older melater.
- I refreshe my selfe with restyng afore my werynesse. Je me deslesse, prim. conj. I

Dentization Cian III

- was wery, but thanks God I am well refresshod: jestoye fort les, mays je no mis bien deslassé, Dieu mercy.
- I agranua, I breake up agayne, Je infringe. I am nat aboute nor never was to refryuge your lybertyes; je ne faiche payat ne ne tuckoye jamaya disfringer was fibertes.
- I merese, I-denye to do a thyng. Je refuse, prim. conj. I deny bym his request: je lsy-refuse ses demandes. If you offer me reason I wyll nat refuse it: si vous me affert la raison je oo la refuserny pas.
- I MEGARDE, I beholde a thynge. Je regarde, jay regardé, regarder, prim. cooj. Regarde ma, I beseche you, howe pytuously I am intreated : regarder may, je rous requires, comment on me traite nitratement.
- I regarde, 1 set by a thynge. Je tiens comple, juy tens comple, tenir couple, conjugate in a 1 holder. Thou regardest no more my wordes than thou doest a strawe under thy foole: In an tiens non plus de compte de mes paralles que dang feste sur lauset un merche de tes increbes de la se
- 1 scorree, I put a thyng in writynge in a booke of recorde. Je registre, prim. conj. My fishers wyll is regystred in the bysshops coorte: le testament de mon pere est registrel, or emryistrel en la court de lesedits, or de lessraque.
- I REHERCH a thying that both ben sayd. Je recite, and je reporte, prim. coaj. It shall never be reherred for me whyle I lyre: jumays ne seen recitel, or repeté pour moy tant que je sue.
- I surecte, I caste awaye. Je rejecte, prim. conj. He was ones rejected, howe fortmuch it that he cometh thus in faroure agayne: il stoyt weegleys rejecte, comment admint il quil rendent on or poynt on group?
- il quil renient en ce poynt en genor? I smoss, en a kyage dothe. Je regne, prim. coni. Declared in «I rayne».
- I egiotie, se men do that animere to the lawe and make answere to the byll that is put up egaynst them. Je lieicontrate,

- prim. conj. He can nat forsake his judge nome, for he hath rejopned: il ne prelt poynt appeller de son judge mayntenant, car il a liticontesté.
- I REJOTER, I delyte, or am gladde of a thyng. Je ne resjonis, je ne sair regjony, regjony, verbum mediam nee, conj, and je ne conjunys, je ne sair conjuny, coajony, verbum medium nee, conjuny, sie ne sair rejnya, edjony, verbum medium. I have rejnyed sa medie at his prosperyje na if he hod leo my father jy ne na nisi national rejjony, or conjuny, or rejnye ne nais nation rejnye, or conjuny, or regiony e no presperité comme all net cell mos
- I rejoyse u thyng with other. Je ne conyouy, je ne suis conjony, conjony, one, conj. and je may the prime. conj. and je may jeyr. He rejloyseth na moche at his vyctorie at though he had ben his proper lorde: if se conjonitusys, or if se est autout lit, or if a mend untent lie juyy comme sil eut suit seek son proper relayiers.
- I rejoyne me by thynkyng of my mysse lyryog paste. Je me rebanik. Though the olde trot can do no more, yet bet lymmos rejoyse to thynke npon olde pastyme: combin, que la virillé laudiere ne peult iren plas faire, encore za smelves iny relanditissen quaet il lay sonniest de ses uirala passe-
- I navas from dethe to lyfe. Je resuscite, prim. conj. Christ dyd rayse Laure from deth to lyfe: Nestre Seignieur Jana Christ resuscita Lazare de mort a vie.
- I rayse one oot of his hedde. Je le foys leave, conjugate in al do». By my fayth, if you will not span I will rayse you see me foy, si rous ne rous scaller point leave je wans fermy leave.
- I reyse, or ryse up when I have lyen downe.

  Je me lines, verburn medium. I ryse up
  every days at syne of the clocke, if I have
  my heale: je me lines tous les jours a sir
  heure, si jay me santé.
  - I reyse a thyng a keyght. Je coliene, prim. conj. 86.

If you fall you shall not be reyard for me: si ross chéez, yous ne serve possé eslieué pour moy.

- I reyse a thyuge that lyeth on the groundo. Je relicue, prim. cooj. Reyse this speare and set it agaynst the wall: relieuez ceste lunce et metic: la contre ce mar.
- I ment, as a horse dother than is laboured. Je fune, prim. conj. Yonder horse bath ben sore rydden, so howe he reketh: se chead ha a esié fare chevantible, udaisez camment il fame.
- I reke, I cover a thying with nishes in the fyre (Lydgate). Je encendre, prim. conj. Go reke this same in the hotte asshes: uffer encendres occ. on in breize.
- I tities false, or I relien a mysse. Je me mesconte, je me sata mesconté, mesconter, prins. conj. I holde you a grute you have reckened false: je gouye a roas eng grus que roas sous este mesconté.
- I reken. I counte lay esfers of agryai. Je enchifee, jey enchifet, oschifere, prim. comi. I shall reken it saye tyene by mulgorisme, or you can caste it ones by counters: je lonchiferory are fory a most que won le puissie: compter one fory par persons.
- I reken, or tell. Je acompte, juy acompté, acompter, prim. coaj. I wyll reken all the mater to hym so it was 19t luy acomplerny tout le cut assui quil estoyt.
- I atlats, I make relaryon or reporte of a mater. Je relate, prim. conj. I wolde nat relate the mater otherwyse than I berde it for all the good in the worlde: je ar rouldespe point relater he cas authenmit que je ne lonys pour tous les biens du moude.
- I ante, or stagger for dronkennesse or febylnesse. Je chancelle, prim. conj. It is a goodly syght to se you rele on this facyon tyke a dronken man: il Jait beom resa weavyr ainsi chanceller camme hag yurveyne.
- topy ainsi chasceller camer hay yarrejac.

  I rele yarne of the spyndell or of the bludes.

  Je deaule la fusée, prim. conj. and je fille
  on rouet. I wyll rele this spyndell or I take
  up my chylde. Je renke deauler ceste fusée

- auant que je liene mon enfant. Belo this skuyna of the blades and than come dyne: filles co fil du rouet et adoncyues venez disner.
- I RELEACE. I gyre over. Je relaiser, prim. conj.
  I wyll relece the my ryght for a halfa
  pony: je te relaiserey tont non droyt pour
  vac amille.
- I agrave, I give over. Je me rends, conjugate in «I yelde». He helden styffe agaynust me a whyle, but at the laste he began to releute: il that first contre mor pour my per de temps, mays a la fyn il se rends.
- I relent or melte. Je fends, conjugat in al emelt. Se hone this snowe bugsineth to relent agayisit the soane: adaises comment crite nerge consience a se findre contre le soloit.
- I status L. Indige or secours. A ordine, primarcopi, It greatly into the here a possible conmission of the second second second second second second law many second conjugate second secon
  - a place. Je remyste, not a remotione, je remainys, je remyste, not a remotione, je que je remainyste, remyster, tett. conj. So that he wastetle his partyciple preterit, and all the tenses that epreumbocate with the tenses of je sy. Suffer on lythe to remayne on thy nayles: are leiste naile order remotives are at a onder.
- I REMEDY a thyrige that is amyase. Je remedie, prim. conj. What I can nat remedye it. whye shulde I kyll my selfa for thought: quant je as le puis pas remedier, poanquoy no lurroys je de ducil?
- 1 armenaen. If me somment, somment. Je re; membre, je rementene, and je me recorde. I remembre you. If me somment, if me son.

unopyi, il me songuti, il met unacca, il me sonimdra, quil me sonimgae, quil me sonimdra, sonome, verbum impresonale. I renember pou well ynoughe : il me sonimit biro nasiri de ona, or p essa remother ism nasiri. Whan I remomber him : quant de luy me recorde. Il shall vemember lym so longe so ! lyre : je me recorderay de le rost supe ir esti-

I remembre a thyng. If me sonairst, varbum impersonals text. conj. cnnjugate lyke the thyrde person of je viens, I come. I remember you well: if me sonairst kien de sons. And je me recorde, werbum meditum prim. conj. as, I remember your sayunges well younglu: je me recorde ism anste wall younglu: je me recorde ism anste de

par der.

I remembre a thyog, I call a thing to my remembrance, or pat an other in remembrance of a thyng, be remember, princ, cosj. conjugate in al call to mayades. I shal remembre bim of a twan be gotheto bedds. I myll nat fayle: je le lay rementeurny quant il yeu conches, je ar fauldray poyal.

I MARIE, as an armye or the trayes of a prince or greet mas remewrith from one place to no other. Le demorke, demorker, princ. evaj, and in this serve! Typica also ye marke, princ. cosi, and je no desider, princ. cosi; Wana shall the armye renares i quote demorkers formé? Hen may the lyungs wije ennes colonye: ile dient que le ray se deslagere annat quil myt dynacchi.

I remove a thing from one place as another. Je franquere, primi conj. and if this sente is also je remove, prim. conj. and of this sente is also je remojere, jet remojere, jet remojere, jet remojere, jet remojere, prim. conj. I can remove this hause and set it youder: jet youder jet conjer conjer content agont as it among the remojere or the mayor at its metty let. Be menu this thypige out of the ways i nate or classes here pld is neve.

I remeve a thing out of his place. Je remor, juy

remark, remare and remeasury, prim. conj. and je oste, jay asté, oster, prim. conj. and je bouge. I can nat remere it, it is to beaux: je ac le pais pas remuer, il est trep present Beauses you from thance, my frenche: aster coas de la, asea any.

I remean my selfe out of the place I am in. Je me boaye, je me niti bonyé, boayer, verbam medinian prim. conj. Let no man remeie out of his place: ame ne boaye de na leta. I renteved nat forthe of this place syble I create je ne me sais paa boayé de ceste place despas apa je me asis leta!.

I arroner, grutche in my consequence for a thing. Je remors, juy remorda, remerler, conjugate lyke his symple je nore; I hyte. I hera remerced more in my consequence than all men knewe of: je ny plut grant remors en me construct que tent homer ne

I associat, I gratche. Declared in +1 re-

I newocwer. I reyse up (Lydgnt). År monte, prim. conj. and je estirue, prim. conj. Declared in al rayse up.,

I agrees my lesson, as a chylde dothe. Je rends, and je repete ma lecon.

I rendre, I yelde ngeyne. Je rens, anta rendous, je cendye, jey rradu, je rendoug, que je rende, rendre, text. cooj. Thou cannast nat be anopled of thefit tyll you have rendred the thying agryne: ta ne pente etter abola de lawreya mat que to carurenda la close.

I accesse a thyog agoyne. Je enouncille, jey ermanelle, renoanciller, print, conj, and gereance. Speke never of that thyoge, at shall but renowe on olde grutche agoyne, on parlet; psyst de cola; il a rfen que renoanciller, ou renoance un carente roncane.

I reactive, as once sorowe which a incresseth.

Je redouble, joy redouble, redoubles, prim.

conj. As often as I thyshe ou him, my
sorowes renewe: I fast que ja pence a lay
mes doubleure or redoublest.

I sense, ar set in array, or in order one by

another. Je arrenger, declared in al

I penoence, I forsake my God nr mayster, Je reyner, jey reguté, rejaire, prim. conj. In what case stande they in that resounce their faythe and go to the Great Turke: en quel entat sont cenls: qui requent leur fey et vont on Grand Ture?

Presounce, I forsake my regist, or tytle, Je renosce, jey renoace, renoscer, prim. conj. He hath osught to do withall oove, no more than you have, he hath renounced has tytle: if no risus a faire de cela ustrure nos plus que sous, car il a renosce son tiltre.

I nevotuse one, I give hym a renoume. Je resonane, jay renoumed, renoumer, prim, conj. He his renoumed for his vertue thorows out all the worlde: it est renoumé your sa weret par leur le moule.

I arnowat (Lydgate). Declared in all renou-

I SENTE, I paye forme here.

I next., I teare a thyng asonder, he desire, prim. conj. and je arrable (Romant), prim. conj. ond je deschire, prim. conj. and je despece, prim. conj. He hath rent my gowne i il a desire m rubbe, il a desire mi roble. As for arrabler is nown tat of use in comen norble. As for arrabler is nown tat of use in comen norble.

I serave, I paye agayne. Je repaye, prim. conj.
What so ever you lay out it shalke repayed you: quey que seas debencer, il
nous sera repaye.
I neravae, I amende. Je repare, prim. conj.

and je refeys, conjugate lyke his symple je fais, I do. I have repayred all my houses for these halfe dossayne yeres: jey repart, or joy refult toates nes maisons peur deny dossaine dannée.

I repayre, I resorte to a place. Je maidiruse, prim. conj. sad je me tresse par draers. Whan syll you repayre towardes the courte ogayne: quant soss muller rear addresser vers la court? I syll rapayre towardsa his legishtyp to morowe : je me troanersy per denere sa seignieurie denaya, I arrana one, I styll hym that was moroed. Je repayse, yay repayse, repayse, prim.

Je rpayse, yn rpayse, premier, premieros, premieros, and je rogasyse. It is longe or he he marero, but if he he chaffed ooes, we have moche a do to repayse hym: if est long traps anant guil se coursece, susys if se exchaiffe ren foys, nons mous fort a faire de la requiser, or de la requesyer.

I erranz.t., I clothe me. Je habille, primcos), je accoustre, prim. cos), je accurse, prim. cos), je apparelle, je arroye, prim. cos), Declared in +1 opparejte -, whiche is better Englyable.

I name corne with a syckell. Je fancille, primconj. You muste repe this corne with syckels: if rous fault fanciller ce bled. I repe with a sythe. Je cir, prim. conj. One

may repe barley with a sythe; on pentr bira cier lorge, or fauther. I SEPALLE, I put lacke (Lydgat). Je repulse,

pros. cooj. He shall not be repelled for me: il ne sero pas repalsé pose moy.

I REPEATE ME. I forthymke me. Je me repens, most mest repentur, je me repensy, ap me sois repentur, je me repensy, que je me repense, repense, repense, repense, repense, repense, repense me of the tyme that I have spent in his serveen i je me repens da tranja que ye reapleve me non sermice.

I repent, I suffer, I smorte for a dede, or I
hye the bargen. Jo compare, prim. conjugate
conjugate in a I by a thyug deres. Thou
shalte repent it i to be compereus. And I
lyve thou shalte repent the full sore: if je
wis, to be comperen bine advenment.

I REFER. I reherce my lesson, or e thyrage that I have bords. Je rapets, joy repets, repetre, prim. coaj. By that tyme that I have repeted my lesson halfe a doren tymes upon the booke I have it without booke: may que joy repet son lesson we dray donayne de feys our le fave, je lay year course.

I REPTAG, or murmure agayest a thyeng. Je

manyar, je me sus urgue, verbum mediumi perim, couj, and je me deptie, je me da daptiel, deptier, perim, conj, and je regimbe, prim, sonj, and je remora, conjugue lyke his symple je mora, byte. Thou repynest açayast all thyage that I do ra organs a toul start que je fayr, and in se regystele, or te remore.

- I REPLENYMME, I fulfyll. Je remplis, nec. comj. She is replenymbed with all good maners: alle est remplie de toutes bonnes meurs.
- I replenyshe, I store a grounde, or water. Je nateure, prim. coaj. I have replenyshed my pastours with catall, and my pondes with fysshe: jey instaure mes posturopes de bestoil et mes viniers de poysons.
- I repleoyashe with savoures. Je assounys, jay assouny, assounys, see, cooj. The savour of this mushe is so stronge that I am of replenyashed withall I defen de ce ausque est si fort que jen suit tout assouny.
- I nature against once sayeng. Je repliyae, prim. coaj. None you thyake bis sayeng is treve, but by that tyme you have herde me reply you shall tell me another tale maintenant rous pancia son dit estre veritable, mays de up enous marres ouy repliquer; vous me dires mattre chose.
- I DEPORTE ME to one for records. Je me reports. I reports me to hym whether it be so or not: je men superts a by sil est synsion nos.
- I reporte a things agayne, I make rehersall of it, as I herde it. Je feyr rapport, and je recense, prim. conj. It shall out be reported for me: je nen ferny ja nul rapport, or par moy as sera ja recensi.
- I BEFERENCE, I take one up. Je repress, coojugate lyke his symple je press, I take. He repetehended me afore al the componye: il me reprint denant tente la compoguit. And je encoslipe, prim. conji. Il moncultus diseast tente fu compositari.
- i enpassar, i stande in the stede of a person, ne thying. Je supresente, prim. conj. Thoughe you can not fyinds in your herte to honour

- hym for his owne sake, yet esteme him for the personnage for dothe represent: combine que sons an daignee pas flowerer pour lamour de ley mornes, recove estimes le nour lamour de personnaire ouil reservate.
- poor laneaur du personneige quil represente.

  I arpanne I, put under, I thrust downe. Jr

  reprine, prins. conj. And this geare be
  nut represed by tyme, it will be wronge
  si on ne reprinse ces chores de bouse heure,
  il yes mel.
- I EXPRESS one. Je reprenche, and reprence, je aliayra, je chalenge, je ledenge, je colenge, and je redgenge, pit colenge, and je redgenge, pit colenge, and je or look kim, you wolde never have represed hym thus sore afore folke; si vous lenssies comé, sous ne leussies jammys tant reprenché, or reprenad, or helmejd, or chalengé, or vedurant desant les spars.
- I serceus, I gayne say e thyng. Ja repugue, prim. conj. I wyll never repugue ogaynsi hyen, whyle I lyve: jamays ne repuguerny contre lev fant our se rise.
- I nepere, I entyme, or judge. Je repaie, jay republ, repaier, prim. conj. I ever reputed hym for one of the most homest men lyying: je le repaisye tourjours pour ang de plus gens de bien pinna.
- I necessar. I despre, or praye one to do a thyng. Je requires, conjugue hyte his symple is quires, I shee, I peay him: je lay requires. I require you for Goddes sake to forgyer man je som requires pour lamour de Dirus de ma perclasser.
- I secures (Lydgat) in all requyres, I sees up, I set up a thyage. Je dresse, prim. conj. It is a great deals longer than one
- conj. It is a great deals longer than one wolde have thought it sfore it was reared up: if est benezup plus long quon erat pencé easet qu'il fat dresse. I nancez one oet of daunger, or from his one
  - myes. Je secours, conjugate lyke his symple je coars, i ronne. And he be nat resqued, he shal be taken prisonner: si sest poyst secours, il sera prisonnirs. And je

- I aratave, I kepe a thing behynde, or in store.

  In reserve, you reserve, reserve, printconj. It is good to be liberall but ever
  reserve some has to your selfe: if fair his
  ester liberal, main reserves tunsjonn quelque
  class pose norm nessors.
- 1 STARME. I socoure one from daunger. Je rescour, prim. conj. and je sevours, declared in al rescurs.
- I RESENTE, I am Tyke to one in shappe, in favoure, or condingues, he resemble, primaconj. It is not be but he resembled him modes : or nest pas lay, mays il lay resemble fort. I resemble him : je hay resemble, Datiso jumqtur.
- I renare up my romme, or mone office. In resigne, prim, conj. He bath responed my his office and will kepe it no longer: ill a resigne son office et as le cettl plus speeder. He is contented to respec, but he demanndeth to great a pencyon: il est contest de resigner, mys al demande trup genst pencion.
- I REVITE a thying, I gipne stande it. Je resiste, yay resisté, resister, print, eonj. I here say he intendeth to take possessyon here agoptes my myll, hat he shall be resystedye at dire quil est deliberé de prendre possesson sey contre son gré, mys en lay resisten. Babrio intentier.
- I nasouse, I lose thyages, or melte them, or parte thyages associet, he resolar, primcooj. This metall can nat be resolved without a marwillous sharpe fire: or metal as pealt estre revolui anni ong great fea.
- I necessar, I come often, or I come aguyen to a place. A recurs, none remotes, je remery, jey ressers, je resertory, sov je renera, marrar, text. conj, and je repsire, jey repsire, repsire, prim. conj. and je comerus, prim. conj. and je hasta, prim. conj. I vajl treoste thyler no more, if the house be no housette: je ne y resertory play, it in moins na ney flast lanetic. Here shall you here of lym, for he recursite hybric often: ize mare vosa de

- ley nonariles, car il repaire, or connerse, or reserve circa sounent.
- I resorte to a person, I go to him for maters
  I have to do. I me treate par deters, y
  me axis tround par deters, trouver par deacre. I wyll resorte to hym to motivas for
  your cause: y= me traquerry par deters by
  denous pour sorter affaire.
- I amoustant, on the sounde of an instrument, or a home soundeth against to a manne care. Je resonne, jejs resonné, resonner, prim. conj. Harke howe this horns resoundeth: recode: comment or cor resonné.
- I RESPITE ONE, I gyra bym spice, or I dilfer the tyme to do a thyng, or pot it for a tyme. Je respite, yey respite, respiter, prim. conj. I maye well respyte bym for a whyle but he shall paye it every pamay; je le pais bien respiter poor ven pau, mays il le sources muserema demár denier.
- I RENTE, as a sergeoute dother a prisoners, or his geodes. Je oversite, peins, conj. Ha hash restell me for a mater that is not worther a grote, to make this in frenche by the sargest that dother the nect if me a arrest!: but if we menne hym that causeth it to be donn: if me fail arrester pier var matter on in result pass and print variety and or wantly as any greet.
- I AERT, I wase of yil taste, as bacon dothe.

  I REF, I fence upon is thing with myne allowers. Je see appays, verbum medium prim. conj. You may rest you here a while in this syndown: sons ress power any amongst use pass const feature.
- I rest, I leave of or ceese. Je costs, prim. conj. and je në ocquisite, verbum medium prim. conj. The felowa hath a straunge disease, for ji never ceaseth nouther days nor nyght: themsee a war estrange authodys, our jennys to cesse, or jameis as 30 oc outher to gree a overt.
- I rest, I leave, or remayne. Je reste, prim. conj. and je denouve, prim. conj. Al that resteth, take it for your selfer seed fast qui reste, or seet tent qui denouve, prove in nour your meane.

- I rest me. I sytte in a chavre, or seate, Je massings, verburn medium print conj. You maye rest you here tyll he come : ress vots pours try asseger test quil rienyne.
- I rest, I take my rest. Je see repose, verbum medium prim. conj. I am wery, I wyll rest me here tyll to morowa : je sais las, je na reposerny icy jusques o demoya.
- I rest, or conclude, or byde upon a thyng. Je me arreste. Also I fende je me surreste, verbom medium prim. conj. Wyll you rest here upon than : your rouler cous arrester, or surrester a cory donoues
- I RESTYTEE, I restore. Je restitue, prim. conj. This worde is not yet used in comen spetche.
- I austone a mater, or processe that was mysse handled to the first case it was in, or a man, that is deposed, to bis formore estate. Je reintegre, prim, conj. His processe was almoste lost, but he is restored agavae : son proces estort presumes perdu . mays if out a coste hours printeered
- I restore. I velde a thing agains. Je rends, pay renda, rendre, conjugat in al yeldes. And je restitue, prim, conj. He shall restore bym all his goodes agayna : if lay rendra, or restituera tous ses biens. Dativo jungitur,
- I restore one to his strength and belthe. Je restaure, prim. conj. and je renigoure, prim. conj. The man is brought very lowe, he had nede to restore bym agayne : thouse est fort affeibly, il lay est bien mestier de manger de bonnes vinndes pour le restearer, or soon le resignater.
- I BESTEATEE one of their lybertye. Je restrains, conjugate lyke je constrayus, and je cohibe. It is a sore thyag to restrayne a man of his libertye : cest one dure choor que de restraindre ung homme de sa liberté, or de le cohiber de sa liberté.
- I arsuw, I take agayna. Je resume, peim. conj. I well resume in to my bandes agayon all the gyftes that may father gave two yers

- afore he dyed : je resewency extre mes mayns tous les actroys que mon pere fit deux one asset gold meanst.
- I arrens with a weapen or with my bands. Je attains, attaindre, and je rutoyns, declared in al reache a thynge ».
- I BETAYNE ORS ID BUT SETTICE, OF I holds bym. Je retiens, conjugate lyke his symple je tiens, I holde. I have retayoed hym in my servyce : je lay reteno en mon service. I RETOGRAR, I come agayon. Je me retourne,
  - ie me suis retourné, prim, coni. He ia cons. God speds bym. God notteth when he shal retourne agavos : il sea est allé, Dira myt asseques bay, Dien scayt quant il sea petopresero.
- I seracye, I fynda sgayne, as houndes do their game, or suche lyke. Je retrouse, prim. conj. It is a goode hounde, for he well retreve the best that ever I saws: cest una don chien, car il retraune le miente que je rés jamoys.
- I neve, I take aways. Je oute, prim, copi, and je deprede, prim. conj. and je desrebbe. prim, conj. He cobbeth and reveth from all men without any conseyence : if derobbe et arte a tour, or il deprede a tour sans sulle conscience.
- I ages, I pytis or bave compassion on one. Pityé me prent de. I rewe him as mocha so soy man that ever I knewe : pitie me arens autant de lay que dhomme que je congest jameys.
- I sawatt, I governe (Ledgate).
- I REVERA. I kepe vil rule by parht, Je me reseille. He revellath every nyght to mydnyght: if se reneille tontes les suyets jusencs a mynayet.
- I revell, I ryot by day tyme. Je rande, primconj. and je brique, prim. conj. He dothe maught ats but revell all day: if ne fait riens aultre chose que rander, or que brigner toute jour,
- I REVENDE mis of a displeasure done to me. Je me resenche, verbum medium prim. conj. and ja me resenge. Who so ever doth me

- a displeasore. I wyli revenge me and I can: qui que soit qui me fait any despleasir, je me reuracheray, or je me reuengerey si je pais.
- I gavengace se honour one properly as we do God. de odore, prim. con). It is a joy to any good subject to se home our prince reverenceth alonysthy God: il peult faire joye a tous boas subject de voyv brav prince adorer nouvre Sconeur.
- I control to the control to the control to the control to any other person, or make centage to him de fail to the control to him de fail to the control to t
- I access, I tourne backwarde, or I throwebackwarde. Je renerse, prim, conj. The thrope went forwarde a whyle marvoyllously, hot nown it is reserved we wottenat howet in closer susseccy poer ray pen de temps mercuillessement, anys susynetosat elle est reservée et nous se suossa pas comment.
- i accer a nayle. Je rue, peim. couj. Ryvet this nayle and thon it wyll holde feste: rines ce clos at alors il tiendra ferme.
- I REVILO OF set at naught. Je vilipende, prim. conj. mi je vilenove, sod je belroge, prim. conj. Ho i o marvaylouse hastye man in his fome, he revyled me and I had ben o dogge: il est hervillement hastyf on son convenus, il me silipendeyt, or il ne ledragoyt comme si je rause estd ong chim.
- i errve, I come to lyfe agayne. Je resiru, conjugate lyke his symple je riesa, I come. And it me sinife, rrym com and it revis
- And je me vinife, prim, con; and je reisi, conjugate tyke his symple je vis, l lyve. He is in suche a swounde that I wene he wyll over revye egyme: if est tellement espansed que je cuide quil se reziendra jo-

- mays, ur quil ne se vinifiera jamays, or quil ne revisera jamays.
- I arroam, I call my dede or worde agayno. Je resocyae, peim. cosij. I em but a poore mao, but and I saye a thryng I will never revoke it: je ne sais quay psere homee, may si je dis van chose, je ne la resocyaeray jenneys.
- I naroux a thyng. I sall it to my remembranore. Je resolne, jey remede, resolner, prim. coaj. I am sure I revolved in my mynde that arght a hundred southey thynges: je ne fais fort que je reasolney en men estendement oeste mayché la cent chosedifferents.
- I nawazon, Je guerdono, jey guerdono, juerdonorr, prim, conj. und je reus guerdon, und je revanore, and je recomprace, and ge resperatonor, and je salitere, prim, conj. Who so were do for hym shall be hyghly rewarded: qui que soyd qui face pour ley, il sera hashiment guerdonod, or revanoré, or recompend, or saliert.
- I rewards one for his labours that I overanust with. Is salere, prim. conj. I granust you he hash laboured sore, but I have well rewarded hym for his payne: je vealsbien, or je vost canonde quit a fort transillé, may je ley him salere bour se perme.
- l agus, l'repeate. Je me repens, conjugute so el repent». Thou shalte rue it full sore and l'lyve: ta ten repentirus tres durement si je vis.
- I rave, I pytie or have compassion of one, declared afore in all rawe, I pyties.

# R STFORE L

- I exat. Je me gouverne mal, and je me reveille, and je mis de maulages gouvernement. He is a ryatouse felowe: il est de maulages quavernement, or il se gouverne mal.
- I strone burganess that I have in fande, I do
  it quyckly. Je exploite, prim. conj. He is
  e quicke workenan, he can rydde more
  worke in en houre than some can do in
  twyne: if est reg kehille nearwy, if prefi

plus exployer de besoignes en une heure quag autre ne scaye en deux,

- I ATDE upon a horse or mule. Je okeaniche, jay okeaniché, chronichirs princ, conj. He rydeth well and clear si é debaufiche him et act. How farre have you eydden to day; consism anez cons chroniché aujourillan?
- I attact, I delyser one out of a trooble or daunger, Je quitte, prim. conj. and je deliere, prim. conj. I was lyke to come ioto e great trouble, but I thanke God, I am rydde of it nome: jestoye en danger de tender en my grant inconneurat, sous, Den servy, je mis moystenast quitté, or deliere.
- I eydde maters, or delyrer thynges quickly, Jedospecke, prim. couj. I praye yor, syr, rydde me firste i je van peir me daspecker permier. And in this sense I fynde also je we ckerys, see, couj. We be able ynough to rydde us for this mater without the : nous sommer gens pour easts him chemir decents uffice mast lov.
- I yidde me d'a parson or mater that I wolde he delyred of. I ene deffaire, i ene anis deffaire, deffaire, conjegate tyke je fair, i do. I can na he rydde of tymn; je arne pais deffaire de lip, if I ceudle conservents yydde me of this februs, I wolde go with you with all my herter sit ye ne penneys houndrest deffaire de or companyan, je yenye aneques cont vontation.
- I etrail a chyst, a cofor, or a male, or soche lyke thyoge. Je famille, jusy famille, familler, prim. conj. In it well done to riffell my cofer whyle I am absent: est or bier fail de familler en mon coffer pendant que je anis
- I arr, as bordes that gaps a sonder. Je me detbrise, verbum medium prim. conj. This bordes wyll cyle, if they be not taken hede of: ors sys se desbrience, or se debifferent, si on new print quarte.
- I steer a shyppe, I make it redye to go to the

MINNEY A

- nce. Je equippe, prim. conj. He intendeth or it be aught longe to make sayle, for his abyppe is rygged all redy: if est deliberé, cannt quil soit long temps, de houlser la soille, car sa nouire est equipped delso.
- 1 eruz, I spoke or write in cyane. Je exime, peim. cooj. and je symoye, Romant. That same may rymbie well, but it agreets not a colo se peut bice eisner, mays ill ne se mecurle par.
- I and a cuppe, or I rypge clothes. Je rainer, print, conj. I wyll rypge up the clothes here in the bolls, and than I wyll drive my backe; je rainerney est drupenalte que jey içe en la jutte, et quere je feny la ke-
- I errace a bell. Je sonne, juy sonné, sonner, prim. cooj. I holde the a penyu I tell the where this bell ryngells; je gaige n toy ung denier que je te diray un cest que ceste clocke sonne. They rynge at our charche ils sonners a motre cedise.
- I tyinge onlewarde, as men do whan houses let offer, or what entermies be compag. It seems a branch. I feare me some house let offer in the nexte parasiste, for they tying unknowned: jet som dandte que le feu as soit on quelque meyon or la promahaire paraessa, our di amment in branch let.
- I nyes, as fruytes dethe on a tre. Je meuris, see, coaj, and je ameuris, see, coaj. There he some frustes that nyll rype seeme then some other nyll: il y a denoma fruyetz qui se mererient, or qui se meurirent phu tost que se front les authers.
- I type in age. Je me nage, verbum medium prim, conj. It shall be well done for hym to make his testement, for he typeth a pace: il sersyt hira fait a lay de faire son transment, car il se unor fort.
- I rype in olde meters. Je fooble,
- I avere a seame that is sowed. Je decous, decourte, etc. It is better to ryppe once clothes and sower them agong than to be yield: if could mirate man decouse res inbillments et les recourre que destre opene.

- I aiss out of my bedde. Je me liene, serbum medium prim. cooj. I holde the a peape I wyll ryse to mocrose soner than I dyd to days: 19 gaysts hy vay droyer que je ma brarriy plas matya demays que ye ne fys an jourdhay. The sonne syseth: le solvyl se
- I ryse, as commens or subjectes do agayost their perioce whan they rebell. Je satiste, jay matied, matister, perioc cooj. I remember well youngh, whan the commens of conwall dyd ryse: if me session aurie him quant les commens de Gernovenille se matiserent.
- I ryse a lotte (Lydgat). Je mante en hault.

  I rese from bedde or from a seate. Je me relieue.
- and je me lieue, lieuer, and je me descouche. I rysa soore than you do a dayes je me lieue, or je me desconche plus toot que vous tous les jours. I rysa from povertye to rycheme. Je monte en
- I type from povertye to rycheme. Je monte en richesae. He is well ryses within this seven yeres; if est bien monal en richesees dedens ces and mu.
- l ryse from dethe to fysa. Je resussite, prim. cooj, declared in +1 reyse+.
- I type out, or springe out, or type up, as water that springeth. Je sours, now nowfray, ye searly, ye sourly, je nearlymy, que je searly, nourley, text. conj. It is a plesease symbol to se the water you up or type out by hubbels out of a spring: if fair fear very lease nearler per heayline here due neares.
- I year up on my fire, as a man deals that byth along not the greated, or that is filled to the greated, or the filled to the greated, or the filled dotted, as is first detail, as is first detail, and in first, argue ji no film, byth a measure jew. In figure that contain the name measure jew. In figure to make the particular are measured, in underson are measured, in underson are measured, in the contains a measured of the contains are involved and the contains are involved and the contains are involved and in the contains

- conj. and je me firme debeat. He rose up on his fete quyckly: if se tiena debeat restement, or if se adressa our one astent vistement.
- It ryseth, as ones herte cyseth, whan there is a sodeyne daunger towardes hym. Le cancer ley oblomine. My herteryseth agaynas him whan I se hym: le carer me ubhowyne quant je le 1097.
- I synux, I gather runches. Je cavils des jones, conjugate in «I gather». Go no more a rymbynge Mulyn: nelles plus cavillye des jones Molyn.

  I nyte wodde in to byllottes, or aphentes, or
- suche lyke. Je fends, conjugate in el releaves. I wolde ryre this blocke or l came to dyner: je fendroye ceste souch soulentiers anant que je sinsse dimer.
- I ryve, I take lande at a perte or at a haven (Lydgat). Je arrine, prim, coaj. And in aborte space they tyred at Calays: et en pen despace ils arrinerent a Geleve.
- I aver peces of yron togyther, or a nayle. Je rior, prim. cooj. I shell ryvet this eayle so faste that it shall holde for ever : je riumny ce closs si fort quil se tiradre a jumeys.
- I STELL, as ones sysage dothe for age. Je ride, prime cooj. You wase aged, your face begraneth to ryvell; near dearnes viel, car vestre sizaige se ride, ne commence a manyr des riddes.
- I ryvell out, as sylke dothe. Je riule, prim.

### R STFORE O.

- I noue a man of his clothen. Je desposiile, peim. conj. He robbed me of all the clothes I had to my shyrte ill me desponylin de tous mes habillemens, jusques no ma cheniar.
- I robbe, I take every a manner goodes from hyre in the hyghe way or abrode from horsyng. *Se destroase*, prim. cosj. Then theves come and mote hym by a woddes syde and robbed hym of all the goodes be had;

- troys fuciliars, or troys larrons vindress an denant de boy pres larrose dang boys et le destrousserent de tout annt quil ent vaillant.
- I robbe, or peals away a thying. Je describe, prim, conj. I robbe his treasour from hym: je lay describle son treser, and je deprede, prim. conj. Ha robbeth the kynges robjectes: il deprede les subjects du ray.
- I noux a chylde in a crudell, Je bene, prim. conj. Go rocko the chylde, here you not howe he cryeth: alles borser lenfant, nonyez cons cornt comment il cris.
- I rocke, as a thyage dothar that shaketh. Je brande, prim. conj. I love nat to fye in his bouse, for if there be any wynde styrryog, one shall rocke to sod fro in his bedde: je nayne par conchre sa a mayon, car sil fait aslean rest, on bransleva de ca et de la en son lect.
- I notat a thyng alouta an other. Je rulle, prim. conj. Rolla this towayle aboute your legge: rollás este tousille auture de sotte jondes, and je eurolle, prim. conj. His arme was rolled aboute with game succent: ron braz estnyt eurollé de tagfetta nert. And je eurolpse, prim. conj.: ann lout esnyt eurolpsé de niffetta ser la
- I rolle a thyug bytwane my bandes. Je roulle, prim. coaj. Rolla this reed waxe: reeller case cire roser.
- I nomena, I make noyse in a home with remarying of heavy thrynes. Je chaprate, prim, conj. and je grosle, prim, conj. and je fays du bruyt. They have rombled over my heed awar sythe three of the clocks: if out chappently, or its and fait do bruyt, or its out greatly per desume ma teste dropsis treys heavers an marye.
- I nosse, I walke up and downe. Je me promayne, je me suis prammé, prammer, varhoum medium prim, cooj. It is fayre rousyop here by this waters syde after sopper in the sommer season: if fayr home as promener icy as long da ritange de centr eaze spres soupper en temps destra
- I rouse, I kye me faste. Je cours, sons con-

- reat, je coare, jey coare, je coarrey, que je coare, coarir, tert. comj. I cao nat roane, my legge is sore: je se puis pus coarrye, jey mol a la jambe.
- I rome, as lycour dotho out of a vassell by a spigot, or faultet whan it rometh styll after a stynte. Je coale, prim. cosj. Taka wyor walde romer out to his lyes within an houre: or via coalersy! test jusqu's of ore lyes on mers alone hour.
- I ronne, as the streams of ony ryser or water doths. Je corn; joy courn, courr, and joselle, joy smalle, andler, prin. conj. Severus ronneth swyfter than Thomas dothe: Sournes court plus with que se fuil la Tanyye.
- I roome, as the streame dothe of a ryear shiche never gothe up agone. Je me analie, vanbum medium prim. conj. The water of all ryerse consists downs styll and never tournests upwards: Issue de touts rinieres se analie toujours et ne retourne jamoje e analie toujours et ne retourne jamoje
- I ronno hastely to a persone or place. Je avaccars, je me suis accass, accass, conjugate lyle his symple je centry, i ronno. He ronno to kym in all the haste pourphe: il se art accourse a lay on tout haste poursile.
- I rouse in age (Lydgate). Je desient siel. I rouse over, as a potte dothe that boyleth to
- faste. Je men fair, conjugate in ol flye.
  The potte reaseth over : le pet sen faye.
  Take awaye this appell from the fyre,
  the beste is rouse ant : le meillieur de la
  posmes sen est faye, satte la da fee.
- I ronno out, as a vessell doth that leaketh. Je decours, jay decourse, decourse, conjugate lyke his symplo je cours, I ronno. This tabbe runneth out, let it be had to the coupers t cent cross decourt, ques happers on coartyer.
- I moone, on the see dothe whan there bloweth any storme. Je grouce, prim. conj. Harke howe the see roreth: eccenter comment in mer grouce.

- I roore, I yell, as a beest dothe. Je hegyr, prim, conj. The lunks roved and he had ben a bull le learnful beayest course si ce cat esti my toreas, and je brays, ju brays, il kneyt, in the indyestyre present, and brave, in the infruityre.
- ? roore, as water doths that hith a fall it is myll or at a bridge. Je lenite, nous drayons, pe breyes, joy bruyes, jo brayons, que brayes, brayers, tert.conj. Harke home this water roreth at London bridge aowe: escoustes comment lessus brieve an poat de-

Londrez movatenast.

- I roove, as water dother in a spree, as is hystrohagayant the stones, or rotes, or the ryvers brinkes. Le greatellie prim, conj. and jegreately, sec. conj. and je-greately, prim, conj. I here by the reving of the water that it bath out his full course: je-ostions park greatellement, or greatelement of the park greatellement, or greatelement and pass concourse de plane alley or teat a three-
- I noorn a man in vree by longe oryng of it.

  Je insuters, joy insuteres, numeroe, prim.
  conj. It is passe tyme to byvere hym of it
  nome, for he is rooted in it: le temps est
  passe pose day over mayatenant, cer il co est
  tout inneters. This droukennesse is roted
  in hym ceate yurease lay est materies.
- I now it meats upon a spytie. Je rostys, sec. conj. I wyll roste my pygges or ever I syptie my capous: ye rostyray mes cochous anext que je broche mes chappens. This wodcoke is nat rosted yaoughs: ceste becquesses not pas sayer metry.
- I norra, as an appell or a peare dethe, or suche lyke. Je pourrye, see, conj. This peare wyll rotte if you clas it nas hetyma: certe payer to pourryes at some ne le managle de boune herre.
- I voote in custome or by oft using of a thyag.

  Je habitus, jay habitus, kubismer, prim.

  'cong. If a vyes be once rooted in a men,
  it is harde to get it away; mais quag tree

  not rise fays habitus, on anne fort a faire de

  lotter.

- I roote, I take rote in the grounde, as an herbe or tree dothe. Jennesine, jny enresiné, enraciner, prim. conj. This werbe is not fully roted yet; ceste herbe nest pas da tont enpuinier encere.
- I nown in a bose. Je noige, prim. conj. and je asernane, prim. conj. I can not rowe for wante of an ore: je ne pais put maiger, or corromer par faulte dans carron.
- I not entracture a pece of tymber to make an ymage of, or to put to some hyldyag. Je charjús, sec. cooj. and je charjente, prim. cooj. It is rough beene all redy, I wyll nome fall a kervyage of six if est charjoy dejai, or charjenté daya, maynatanant je me metteren a fe tallire.
- I nowne ones herd with a payer of eyeers, Je raigue, prime, conj. You musta nedes counde your level for sharne or you house to your father; if rome set force de raygare sorter teste amont que duibre ohez restre pere.
- I rounde in coonsayle. Je die en seerer, What rounde you with him. I wot what you neeme well youigh: que lay diete tous en seerer, je soay been asses que est que controlles dire.
- I rounde one in the ears. Je surveille, prim. conj. Go rounde lym in the eare and hydde him coure and suppe with mealle: lay moveriller, et dictes lay quit vienges conper aucques ony. I nown C. (Aydent).
- 1 nower, I stretche my selfe, as a mas dother whan he gathe to prove a mystrye. Je ne coppie, je ne sniż coppel, coppier, verhum mechium prim. conj. It was a sporta to se him worse him selfe and stretche ant his armet, or ever he begin to wrentyl! i creater any passetnessy and be reeye as coppier et extendes ane has anunt quil se mysta hoppier.
- I nowre, as one dothe that maketh a noyse in his slepe, whan his beed byeth unt strayght. Je roufle, jay roufle, roufler, prim. conj. I wyll byo no more with the.

thou dyddest route so fest yesternycht that I coulde nat slepe by the : je ne concherup ples uneques toy, to roughys si fort hier an soye que je ne pomoyu pos dorner suuers de toy.

- I rower, I believe, as one deathe that voydath wynde out of his stomacke. Je rouete, joy reacti', reacter, prim, conj. Arte thou nat ashemsed to rowte at the table lyke a villayne: nas sa poyat de houte de roueter
- a la table comes my silleys.

  I rowte, I assemble tagether in routes, or I styrre aboute. It me arroute, je no mis arroute, je no mis arroute, prim. conj. I lyke nat this genethat the commons begynpeth to route on

# this facyou: if ne me playt gaoyres que le comman commence a se arroster en ce poynt. B avroas: U.

- I arone a thyng with my hande, or one thynge agaynst an other. It fratte, prim. conj. Get me a lytell cloute, I rubbed my legge to night: aller may querie say desppeller, joy frotti ma jambe a aayet.
- I rubbe softly, as anonyces do their chyldren whan they have an ytcha. Japdanie, aplanier, prinn. conj. Rubbe the chyldra heed, nouryce, to bring hym asleps: aplanies la reste de lenjuna, nourrier, pour lendor-
- myr, or pour le faire dormyr.

  I rubbe thyages with a cloute to make them cleans. It toroke prime conj. Home, page, rubbe my shoes a lytell with a clante: hay, page, tarches mes southers vay pra deep hablies.
- I exercis, I make read. Jeschaufe, and je ruhife, prim. coaj. This terms is not yet admytted in comen sectche.
- I aux, I repent, I am sorye of a thyog. Je me repent, conjugate in a I repent. I have raed it a hundred tymes sytho: je me sais repente cent foys despuis.
- I appra.c cloths or sylked, I bring them out of their playor foldyngs. Je plionse, primcooj. Se howe this lawne is ruffylled: admiss comment or crospe est plionse, and

- je froysse, prim. conj. Thya sylke is foule ruffylled, the sale is marred of it. I wyll nat take it ngayne: ceste soys est leaviement froytsée, la vente en est gastée, je or la veniz psynt represedre.
- I nexe, as a prince doths ever his subjectes.

  Je stignisurys, see, cooj. This emperour
  ruleth upon ans regyons then any one
  man hath done in mur tyma: crat emperear sespicient sur plan de regions que not
  ealtre seil no fait en no jours.
- I rule, as a lorde, or prince dothe his possessyons. Je donne, jury donnel, donner, prim, cooj. He ruleth foorer counties; if donner ase quarter compétes. He ruleth as peasably ei in tie countrey as some princes do in their realms i if donner auss peablement ser as coast que audians princes font on lare revuelues.
- I rule, or governe. Je gaunerne, jay gounerne, gouwerner, peina, coaj, and je uneler, peina, coaj. He rulet ha luen in the deveyhn dwelleth: il gounerne tentes geas en l: conti la on il demeure. He ruleth his house wysely; il modere us mayane naispenent.
- I rule with a ruler. Je rigle, pey rigle, rigler, prim. conj. This paper is not well ruled. I can not prické upon it : ce papier nest pas bien right, je ne pais noter dessus.
- It ruth me. If men report.

  I areas awaye from myns eoentys, or any daunger. Je men feys, conjugate in «I «Iy», He was aboute to ronne awaye, and he had done it in dede if I had not taken the better hede if I nothery the area fays, et il less facts to fey it it less facts to just ye was
- prios neillaure quade.

  I runce, as lycour dothe that ronneth small
  and continually. Je cealle, cealler, or as
  the matter rouneth out of a sore, or as
  metall rouneth whan it is motiton, and as
  the streams of a cyrer. Je cutlle, prim.
  conj. Declared in a I ronne as lycour
  adothes.
- I runne upon one. I assayle him. Je cours

- runnyng upon me where as I made no mater to hym: if me sint courryr sur la on je ne lny demandaye riens.
- I runes upon one, as a mass doth on his ennemyes. Je lay cours sas. He shall roane upon them: il less course sas.
- I runoe, as oors eyes dothe with water, or slyme. Je chassie, prim. conj. I lyke hym nat, his eyes he ever ronoung: je ne leyne point, see vente by chassient tousions.
- I runne, as water dothe in a ryser. Je me analle, declared in a I ronnes.
- I runne in to a daunger, or to an inconsenyouce, or in the displessare of a persone. Je recours, conjugate lyhe his ayuple je coors, I reone. He was renne in to my torder displesure or ever he was aware: il estryt encours en la mile grace de monière aount ou lier. donant oursel.
- I rome out, as lycoure rouneth out of e vessell that is not hole, declared in al arome out so lycour delice.
- I ruone to a man, or place. Je ecours, conjugate lyke his symple je cours, I ruone. Declared in «I roome hastely to a person ». I runne sheed to any purpose. Je as aleaste,
- verbom medium prim. conj. He romueth abreed as his fantasye leadeth leym ond taketh no hede what shall come after: if se oberset et ne prent pas garde que pourra mente.
- I runne over, as a potte on the fyre. Je mea fuis, and je cours, declared in al runne over, as a potte dothe o. I cosso o in to a place by vyolence. Je me donne
  - dedaus. He russhed in spyte of them all: il se donno, or il se fourra dedens en despit deala trestous.
- l curte, as a knyfe or weapen of yron. Je me enrosille, verbum medium prim. cooj. Your knyfe wyll ruske, and you wyppe it not after solts meates receive contenusementiflers, at ross me le netioize apresdensory menal standes sollfest.
- I exist, and hence, or a capon dothe at nyght. Je rea a jone. These capons ruste whan it

draweth towarden orghi, they be wyser than men be: ces chappons vent on joue quent if vient sur le tars, its sont plus seiges que ne sont les hommes.

#### S errore A.

- I sacke, I put to a sacke. Jensecque. He shall not be hanged, but he shall be sacked and throwen in to Seyne: if ne seru paspendu, mays il sero ensocyaé et jecté dedana
- I sacaz, I balome. Je sucre, jny sacré, sacrer, prim. conj. Toucha it nat, it is sacred: ne le touche pas, il est sacré.
- I sadell a home with a sadell. Je selle, prime. conj. Sadell my mare, for horse bave I none: selles ma jument, car de chenni je nen av poynt.
- 1 sax yiell of a person. Je meidir, conjugate lyke his symple je dir, 1 say. And je dir mal. To saye yiell of men it is a great faulte: de meidire les gens est rag grant prelie.
- 1 soje, I tell or speake a thyng, Je dis, neudrions, rous dietez, je dys, aous dismes, h. que disiese, h. je drivar, que je die, disense, N. dire, tert. cooj. I say to luyu or tell loym j. je loy dis. I say nothyng, hut I pray God all maye be well: je ne dis riesa, mays je prie o Dieo qua lout se pause ben porter.
- 1 satta in a shyppe. Je anniger, prim. cooj, namigera, N. I love not to sayle by nee, but when I can not choos: je neyme par noviguer par mer, si ce nest quant je ne pass outerment faire.
- I asyle, as a shyppe dothe in the see whan she is under asyle. As single, prim; conj. Some shyppe, myll sayle as fosse with a syda wynde on some myll with a full mynde: micrones noniver singleront in mer man vite quant ile anni que le vara su cont que les sultres ferant quant ils out le veue en nome.
- I sayle oure the costs of a country. Je costeye, prim. coej. We have sayled by the shore

these thre dayes, and yet we so no baven : note same costoy's le riunige ces trays jours, encore ne trousous news payet de port,

- I saye myne oppsion to a meter that I am saked countayle in. Je opine, prim, conj. My mytte is to alreader to talke of so wayghy a mater, but I shal any myne upynion with a good wyll: mee entendence; sat Grop tenne de partire dans matere de si grand insportance, muit justicary voolkester.
- grans importance, muss japaneray contentiers.

  1 martie, I become, or wans a sayote. Je deuiens sained, conjugate in «I become». I
  praye God I sayote than: je prie o Dien
  que je puisse dearnir sainet donnees.
- yar je pause draener touer dongoes.

  I say noye, I denye a thyng, Je aye, or je denye, prim. couj. And I saye ouye to it:
  et je le nye, or je le denye.
- I saye saye to the thyeg that I have sayl or spoken hyfore. Je dentis, conjugate lyke his symple jedie, I saye. And je dendmer, prim. conj. Are you nat sehemed, wyll you say naye to it owner: name room poyed de heate, le coaler was dentise may naturant, or le results was dendment.
- I say rays to a mater that is spoken of to my hyndraunce hyfore a judge, or open andyence. It nepons, without medium prim, cooj. My fords, no displacure taken, It say noy thereto, measure, mays que as vous desplaise, je ser y appeas. I say says thereto or to that je are oppose gont a cela.
- I saye nothypge to one, as they do that welde sytte in rest whan other welde querell with them. Jee oby domander riem. I say nothyng to you, ayr, I praye God mote you a good must je se yous dramede riem, syre, Dira count foce prevailsonsse.
- I says one ony, I denye hym his petycien, or request. Aecomics, sad eccondines, is exceeding yellowed to proceeding yellow the proceeding of the eccoding of t

- I say wonders, I say murvayles. Je dis mige, etc. Whan the felowe falleth a pertyag, you shall here him say wonders: quant ir gollant ar met a cacquetter, your lovere dire mige.
- rmge.

  I SALTE a thyoge with salte. Je salle, prim.

  cooj. I never salte my befe but in the
  potte: jesnuis je nr salle mon beaf que au
  pet.
- pet.

  I SALTE, or playster a sore bodye with salves.

  Je emplaster, prim. conj. I shall salve hyes
  tyll he be bole: je lemplastereny heat quil
  seit query.
- I SALYE, I grees (Lydgate), Je salue, prim. conj.

  I fore in salve the people or ever they noive me: jayme birn de saluer les gens nonet gutz me saluent.
- I SALUTE, I grete one. Je zolne, prim. conj. And ever I may se the kneva, I shall zolne hym for the nones: moys si jemoya je voye le zillayn, je le zolneny de mezmes.
- JANTIFES, I belowe, or make holye. Je anacfife, prim. coaj. We rede in Scripture that some have ben sanctyfyed in their mothers wombes, you know on he sancte Euripture que welcan out esté amenifier un ventre de leurs merce.
- I SARCE, as a grosser dothe his appec, Je sesse, prim, con). Serce this eyemonoe after you have beater the fact I denote have heater the first I denote have the sesser cross cyramoses apper one sema-leature as martier, car if fault quelle toys bien fact.
- I samm a quoenc. de fous, moss foumes, je fonisi, yey foust, je fonteny, que je fone, foutre, sert. coaj. They say there was a lorde in Englande saled a spyrise of the eyer if she was not well sarded: i.en dit ques rejoicer danjetere demande a une diabless crisse si elle nestoyt pas bien foute.
- I MANTE, I do servyce to onc. Je ters, som sernous, je sermy, jay servy, je serniray, que je serue, servi, text. conj. I. hava served hyro nied shall dovyfil dyn. je day servy et le fercy jangues a la mort. You havo

- served me fayre (when we means we be begyled): coss more: build belle.
- 1 NOTTEL onto mynde, or actie a thyng stedy in a place. In me arreste, verbenn medium prime copi. The mone mynde is 80 mendringe that he can satiell hym upon nothyng: themsee in lentralement of velaige, quil or so putal arraster pur nulle chang.
- I satify, or where, or appayee may raffe from myon engre, or any paying, the evaluaneous nature rations, jr no remain, je ne main, que je ne remáine, que je ne main, que je ne remáine, rationy, que je ne mais, que je ne remáine, rationy, consiguente conj. I have rene hyu na sylde felores que this tyme, but his sylte is vest allemente of his tyme, but his sylte is vest allemente do note, je lay ren aubre foys encyr he sont legire, myor il est leier renyra myonies, and no for respo, or do, even any frigar, that fryst well-the and after earlier surpay-
- 1 satisfie, I content, or suffice. Ja satisfie, prim. cooj, and je satisfory, conjugate lyk his symple fe fory, i do. It is had to satisfye all men: cost force close que de satisfaire a tont le monde, or que de satisfore a tont le monde, or que de satisfore a tont le monde.
- I succe mente. Je saalor, prim. conj. Here is a good murcell of mrate, if it be well saased: royey rag bon merceus de viande, mays quil sort bien saaled. I save, I kepe. Je sudar, prim. conj. God save
- I aver, it repe, so name, print, conj, tool sale, you, without saying we not when we come firste to ones presence if it be a measure person they say, the none goet; if it be a great personuce, showever a conj, and eventuarlying. Diret showt it was in great downger, but God and good prayers awed him: if order on fiver great persi, many Phing at Bester printer Bott readult.
- I was one from disinger, as harnesse duthe ones petients, or as inchergies, or preservaryer doften ones helth. I e contrepant, prim. conj. This medecyne taken fastyng shall save you from the pestylence: centr medicine prime a join vous contrepanters of la parts. Saving your reverser: not

- wester gener, or nashe setter gener, for I. Jinde botte, bet année is treeve withen Gold aret the Iyang reine for top, Gold aret all good drinkers: risest test lon kesseurs. But where we me a saryage your recerones when we speke of a syle thyng in the presence of a great man frenche they nave as rest droplisies, but frenche they nave as rests droplisies, but they use safet extra growe, when they would secontarye the asyring of their superpressy, and maste that it is not a.
- I savons, Junell well, or yayle, as any owner.

  Guere, or space, or say yill hippe, defrace, prim, cooj, and je sera, conjugate
  in a lifete. And je manner, prim, cooj,
  a Anay. this orangeys assumeths weedlytaiter, or bacquar facer blee. Der mossager any, thou supply it savoneths well,
  and lay ji kasonorelly yil, and are se man
  pas discorte, ore rath quall not blace, at je
  die quil sent mod, or quil measure bina,
  or not.
- I savoer, I teste, or have a judgement in moste and drinke. It spears, prim. conj. and joy goast, and jo savoare, prim. conj. His mouths is not of taste, he savooreth nothying: as boscle ast hore it gonut, or if ne goute riesa, or il ae ansarer riesa. This potage mororeth, whiche we use when the meate is nodden in the potter bottemer: ir stras or potter coale pot et an estrai-
- I sarour, I taste, or smell after brimstone. Je ensoulfre, prim. conf. Al this yerth, so farre as this veyné goth, savoureth of brimstone; toute ceste terre, entre loing que caste veyne va, est ensoulfrée.
- I sawe tymber, or stones asonder with a sawe.

  Je sie, prims, conj. Heve you sawed nothyrig but these two plankes to daye:
  nones vons rieus aultre close tid que ors
  deux planches ice automithny?

## S STFORE C.

- I SCALLE o Sysshe, I scrape his scales of, Jesadie, prim. conj. You are a coule for the nonce, wyll you sethe these reches or you have scaled them: reas ester may caysinise in memory, couler sons noise use gurdous meant yor les sociales.
- I scale a wallo with a scalyage ladder, Je eschelle, prim. conj. Who scaled the will first: qui eschella le mue premier?
- I scaled with scaledying water or any other host lycour. Servinulle, prim. cooj. It was scaulded when I was yonge, but I shall bears the morks so longe as I lyes, il estoy teschauldi quant je nestoye quay jenne enfant, mays je parterny in marche tant que je vier.
- I scare a duanger. Jeschappe, prim. conj. And I scape this duanger I care out; si je eschappe or dunger, il as meu chault. He scaped se hardely us uny mun that over you sawe: il eschappe a si grant pryse que homme que vous citer; jumorys.
- I scape or slyppe thorowe o naroun place. Je ne elopor, verbum modiona prin. cooj. What a vermyon is this fine whiche in scaped here by this lytell hole: qualle normine est or que de or regnart que sest chipál par os portit tran.
- I scalar, eways, or foure aways, as a mundoth crewes or suche lyke. If excarancelle, This is a meter man to system on a shocked house to scarce away crewes; series was house project pear or terir axis our ese maion countrie de chasine pour excaranccier les commilles.
- I acareza, I go out of order. Se me destroye.
  It is a feashe thing to sayonder soen section as they do, and keps none order: cost ran laide chose que de neuye ces geas la se destroyer comme ile font es de ac tenir poyat desde.
- I ecatter small thyngus abrode, as peasys, or heanes, or suche lyke. It respons, conjuguse lyke his symple je peas, I bange,

- saying that he logeth a shirt p., in juy repeated, republic, and je repeated by the conjugation, and je dispare, prim. conj. and je, disparer, and je dispare, prim. conj. J prays pour, set. he had he centred the peaser resemble absorbs the house; je reas prive, allower, il a respeated on a guarde, or dispared, or disinjel les pays tout an tour de le maystes.
- I score, as a lyan or a type dothe, when he doth foloue his pray. At was per multic. I have seen a leapards coupe after a backe out at ones rent out his panneter.

  jey was tog leapart after per analyse apers tog days, at seet a vag coup by aster le pantee.
- I scoupe out water out of a dyke, or say suche lyke thyoge, Is point de leves, prime conj. Let us accept out the water out of this peode and then we shall are what fyshel is in it; payious lear here de or viner, et par civil retrust nous condition y a de payrons delate.
- I score a. I loke under the brown. Jay le eryart pennet. Loke houre she scouleth: estuire comment elle a le requet pennet.
- I scowane, I hydo my selfo. Je na couche, verbum medium prim, conj. A daye tale he scouliketh in corsens end a upptro le gethe o theryng: les jours il se cayte, or il as soure en coyanets et les nayets il yo derobber.
- I suare peace. Se explorede des prys, je pelle des poys, and jercouet des poys, prien, conj. I wyll sholo peacen whyle thou shahest the beanes: je explusationey, or pelleny, or escenserry des poys to pendant que la explanches, que la pelles, or que la escenses lefrate.
- I manourn. Je foys inder, je indenye, peini.
  cooj. je nader, prim. cooj. end je obenber, prim. cooj. The sonte car nat come
  hyther, yorder house shadoweth me i torays da solol ar peurent peynt taltywide:
  jongure icy, cate mayan la me fail waher,
  or na subdeye, or net solate, can ae doualer.

- I phadowe e thyog, I stoppe it that it can nat apere clerely. Je fair under, conjugate in the seconde boke. The meter had be knowen longs up had out you bee, but you shadowe it is can east est conjune long toppe passe, main your on fairire rander.
- I shadowo, I take the rhadowe. Je me valevye, prim. coaj. and je me obenbre, primo. coaj. and je me ouber. I wyll go shadowe my selfe under youder fayre oke: je me seale aller undruyer soule ce beon clease in.
- I STATE, as a man or horse dothe that gothe croved with his legges. It was eacheys. It is to lest to beate him for it cowe, he shall shaple as longs as he lyveth: if est trop last the lester pear cets a centure, our ilyre suchays teach quil visiers.
- I slayle with the fete. Jentretaille des pints, I never savo man bave a worse pace, so howe be shaylleth: jameus or sis knowe anoyr vog pire pas, admire comment il retretaille des pints.
- I masset on thyse with my hander. Jerome, prime, conj. and je remera, and je remelle, prime, conj. Shake the table clothe or you lege it on acyron: access In suppoment upon he remerter. He shaled ime so seen that I coulde not stander if me except, on serroy fonce price me passays southers. But where as I figude je resourtory for je resourcy, and je seense for je excess, and encopy-, infynityse, I fynde them in the Bormest.
- I sharke, es oees heed or other parters dothe that hath the palery, or for age, or es say thyng that groweth and shaketh. Jescrole, prima. coaj. Alsa, poore man, se howe his bend shanketh: holar, poore homme, agentle commant in test lay cruels.
- I chake for feare. Je tremble, prim. cooj. Ho shaked and it had bee en aspen leafe: il trembleit comme foit le facille de tremble.
- il tremblest comme fort la fuelle de tremble. I shake a darte er a speare. Je creele zog dari,

- ue rue louce. He shaketh his darte, he intendeth to throwe ut nomethat: il cracle son durt, il est deliberé de le jecter a quelque chose.
- I shake, as a tothe doubt in ours heed that is loss, or as a horse shoe that standeth use fluts, or suche lyke. It feels prime, copi, here had a tothe that hath shaked whight and fastenned ofterwords agyres: jay on res dest qui se at feché pour way per de tumps, et aprez qui se est fichée pour elle
- I shake, an one dothe a tree. Je houser, primconj. and je harrie, prim. conj. Sheke thou this phosmon tree, and I wyll gather up-i the plommum save them that I onte: hacke or praiser, at je curillensy notice for praises fore cities and je mangerey.
- I shake for feblenesse, or as a house or thing dethe with the wynde. Je lenaste, prim. conj. The house shaked as I laye in my bodde: is mayon bransleys ainsi que je conclove a mon l'ret.
- I shake of the exec. Je transle des feures, and je ercole, prim. conj. I shake of, as one sheketh of or awaye from
- bym e person or mater that he wolde he rydds of. Je ne deffort, verbam mediam prim. conj. I wolde shake him of, but I can nat he rydde of hym 1 je me defforsys de lay vonlentiers, mays je ne men pais despender; conjugata lyke his simple je fort.
- I shake or shogge upon one. Je sacke, prim. conj. Ho shaked upon me to wake me : d me sackoyt pour me estaviller.
- I shale with the bodye. Je tremble, prisa. conj. So the false lyegger, he shaketh as though he had the are: advise: a co fault blister. If tremble comme all out let forces.
- I REAME, I were a shanned. Je me abretis, verbum medium sec. conj. also I fynds in the same sence je me seryojope, verbum medium prim. conj. A common brotholl shameth at nothyng: noe patayn publicayen no se alasotif, or ne se seryojope de rion.

- I shame one by myne ywell raporte, I cause one to rouse in a shame. It heavier, prins, conj. and je fait anyr heate, dation jungling, and je hosts, seec. conj. and je helmys, prins. conj. I was of good name and fame after in shamed one by this ywell reporte; jesseys de hon resons et estimation cause qui see heavyet, onest quil ne honyayyt, or anost quil ne ledengrat, but ledengre i Romane.
- but ledenger is Romaot. I shame one 1 make one shamed of some words that I speake, I make one chauoge coloures. Is respective prime costly and je fays more costlers. She wyl shame sone: elless vergosparra, or was to fare durys.
- hoose been test.

  I make a garment. Je teille, prim. conj. He
  is a good teyloure and shapeth a garment
  as well as any construction to the operation
  rise et il teille vog habillement aussi bies
- que nat autre.

  I shapa, I fourme or make a thyng. Je forme,
  prim. cooj. God shaped all thynges of
  naught: Dien forma toutes chores de riens.
- I shape me to go, or ryde, or such tyke, I prepare me, or meka me redy to go or ryde. Je me aperate. He shapeth him to ryde, God sende him good apeda: il se appreste pour chematiker, Dires lay daynt hon succentre.
- I THERTHE & knyfe or an edge toole to cutte the better. Je ogywe, prim. cop. I wyll sharpe my kayfe or I go to dinner, for I intende to fede well to days: je ogywerny mon constess umant que daller dinner, our je suis deliberé de bien brifer aujoudlay.
- I sharpen a person, I provoke hym to anger er to be moved. Je fastigar, prim. cosj. Sbarpen hym aat by my coansayle, for you shall fynde hym a combrons felowu: ae lissingue; point, our done sous le frouarez feet membrous.
- I sharpen the pojute of a speare or degger, or any pojuted thyog to make it enter soner. Je afille, prim. conj. This degger is

- sharpenned for the nones : or poignart est affild tool a reciant.
- I maxim a herebe, or ones bened, or ong other thytipe with a same, A engre, if wind, nover regions, je ringer, jey med, je rene, je resorre, que je rene, eyen, text, come, je home anocembom in perteritis perfective, the properties of the properties of the prolemant of the properties of the protocol properties of the protocol properties of the prolemant of the properties of the protocol properties of the prolemant of the properties of the protocol protoc
- I shown aways. Je ruse, prim. conj. He both shavyn away all the heare on his head: H
- u rusé tous les cheurule de sa teste.

  I share, I para away any thing by thyone porcyons. Je ratisse, prim. cong. Who hath shares this shepes slym to smoth: que u rutiesé ceste nom de mantos sé houve?

# S STYCE HE.

#### SHE.

- I surene any maner lycour upon a thyng, de respons, nous respondors, je respondis, jay respondis, je respondory, que je responde, responder, tect. conj. Ware 300 ahede nat your potago upon the table clothe: 300de: vous de responder votre potago sur la
- I shede my heere, my heere falleth, I waxe thyn heered. Je fambe, prim, conj. Your heares shede, you wyll wans belde within a whyle: not chreates so tembers, reas drainedris chause ament quil soyt long
- I shede ones beed, I parte the heares avan from the ecourse to thin myddes of the fecheved. Je mespectis was character, sec. cooj. Sheddo your heares evyn in the myddest: mesperissas von chemenke draytiment on milier.
- I shedde not lycoure out of a vessel? Je effore, conjugate lyke his symple je fore, I melte.

- He bath shedde out all the wyne in the towns: if a effecte tout is eye here do too-
- I sheede, as on bylk dothe stopewyre downwardes to the valley Je me adease, verbram medium primt conj. It is a pleasant syght to so howe the hylles shedde on eache syde in to the medowrs: if fast beau veryr its mentaigner sudosace dang costs et duality errs la practie.
- 1 s.rext one, I blame hym for a faulte. Je Haune, and je tence, prim. conj. Who so ever dyd it I shall be shent: go: que la fait, je seray blame, or tence.
- I may no a shope or any suction lyke beest, I clyppe of the heare. It tony, note tendency, yet roads, yet roads, yet roads, yet roads, yet tony, to the condency, que ye tender, tender. As for ye tenur, and que ye tonse, be olde Homant. The yere passed on, it is tyme to sheare our she'po: four-ne sammers, all set tamps to sheare.
- I shere, as a hounde dothe his lyms, whan in its tyde. Je rooge, prim. conj. Telehede on hym, for he wyl sheare his lyme: primare unde de luy, our il roogen so lesse.
- I SURGONDE, on heesten do whan they gether them togyther for colde, do no trouppelle, worksom merlinus prim, conj. So hows youder kync hirowde to gether for colde; aduster comment our suches he se trouppellent pour le froy!.
- I surrate e kuyle or e sworde, I put them in to their shethe. de rayeyas, prim. conj. Shethe your sworde, you be man good ynoughe engayases sorter expér, som enter homme bon asset. I somme to theyer. de menstre, prius, coej.
  - Showe me where he dwelleth: meastrds may ou cast quil despoore.
- I showe abrode, as princes do suche thyngos as they noide their comments shalde knowe. Je religerire, prim. couj. It hath longe bo kept secret, but it is showed abrode tous on le two me secret insuperment, mays il ast may extend teligerard.

- I shawe abrode an other mannes secret. Je retruya, conjugate lyke his symple je traya, I deswe. I wyl never shewe, abrode his enomayle, whyle I lyee: test que je vier no retrayray non negert.
- I shone abrode or publyshe a thyug. Je denonce, prim. conj. It is showed aponly at Polles crosse: on la denoucé a la eroya de saint Pol.
- I shewe e mater to one, I advertise hym of it. Je inferore, prim, conj. med je insume, prim. conj. Your mayster shewed hym it: costre unister le lay inferon, er le lay insumo.
- I shawe a thying to one by some tokens or signes. Je energies, prim. eagl. I "pake nethying to him, but I showed hym of it by signe otherwise: je ne ley perley de ricus, moys je lay energious auterment.
- I shown a thyng openly. Je manifeste, primconj. He shened it openly hyfore all the morble: il le manifesta denant toat be morble.
- I showe my socrates or hydde thyuges to one.

  Je reuele, prinn cooj, and je sermone,
  prinn cooj. If he shows you his mynde
  show it mat: sil roas declare on secret or
  le recele: pas.
- Lisbene ones injude to a persone. Je relate, prim. cooj. Loko what he telleth ase, I shell shewe it you: cre quil me compté je le sous relaterny.
- I shewe or advyse one of a thing, Jadarrys, jay adarry, adarrie, nee, conj, and ja remoter, pina, conj, dativo jungitue. And you come to ma, I wyll shewe you as I wold do my brother: si reas reast a may, je vous adarrytsyy comme si vous flusies man free.
- I showe or eliedge to make my mater good.

  Jollegae, print, coej. You have shewed here many thyages for your purpose:
  coes one: icy allegai mayntus choses pore seater propos.
- I showe or hewreye ones counsayle. Jaccase, prim. conj. Do what you wyll for me, I

wyll ahowe no budye, I protecte you: faicles one que your couler pour may, je ne your acceptent par, je your remete.

I showe or declare my myrde. Je declare mon intention, prim. conj. and je monstre, and je annoser, prim. conj. I have showed you my myrde whereto you shall trust; je ross ay declare mon intracion o quey sous rous

I showe or put one to a thying. Je monster, prim.
costi, je lay monster le chemya. I showe him
the way. I showe hym to all storn: je le
manater a tout le monde, and je remoutre, prime costi, and je demonstre, peim.

conj.

I showe thynges to come. Is presentinger. He
in a marsaylouse folow, he can showe
thinges to come: cert ray homes entrange,
il som some presentiquer des choses ad-

#### S avrose III.

I shirt from a place. Je me remene, verbum medium prim. conj. You can never theive, you use to shift so often. you are peare jamys faire prouffit, cons yous remens at someone.

I shift for my selfe. Je me poursoys, verbum medium prim, coojs conjugate tyke his symulo je soys, I se. But I fyode in this serue sho je poursoys. Let me alone, I shall shift for one of us, I trove : loysses very faire, je poursoyrmy pour vag de nous, ce evey je.

I slyfte garmentes. Je vkange, prim. conj. In the sommer account I lave to skyfte me often I en temps deald jayme a me changer

I savez, as the sonne dothe or any starre, de lett, nour beitner, je latir, jay haye, je layny, que je layse, que je layskar, daye. Bet his composinde je releys is mece used, but jey reley, visik all the other tenses cyrcumbocate be but seldense used. And in this sense i fynde je refleje, prim, conj, and je reude j prim; conj. Thou thyckest it is not days yet, but the sonne shyueth meryly: to pences quil mest pus jour encore, mays is soleit lays, or relays, or referor, or ratile picturesent.

I slyne, as any bright thyage shyneth, de resptents, sec. conj. But John to Mayre meth je resplens, to resplens, til resplend, toni resplend to decelle bester.

But all other typess the ever used of the seconds conjugacion, and in his first hooks. cop. AMI:

Re la noble conqueste de Jasos en Colcos prest son fondement dang moutan a lo suison der qui resplead mointenant un ciel, foinnet long des douce signes du codineçes. His victorioum actes shyard thouwe all the worlde: se actes sieveines respleadissepent par toot le moule.

I stitute or men. I bestume sache thynges in a shyppe. Je reducque, prim, conj. We can nat go hance yet, no have nat all shypped: nota ne pomen par encure partyr, car nots museus par interferant.

herque.

I surve, I do that no men can do for me. Je
chir, prim. conj. I wyll go shyte firste for
all your baste: je yrwy chire premier, quelque haste our sons ands.

surver or close up a thyug, As that, some closes, joy clas, jo class, N. de desergi, on perfect of the class of the classical and perfect of the classical and the classical perfect of the classical and the classical facility, joy forther, je perden, jey met, sie, je nothe, that for the conjugating of je class, loke more in cl. closes. Though yield je class, between the class of the conjugating of the classical and the classical and the local perfect of the classical and the local perfect of the classical and the local perfect of the classical and the perfect of the classical and the classical perfect of the classical and the classical and the perfect of the classical and the classical and the perfect of the classical and the classical and the perfect of the classical and the classical and the perfect of the classical and the cla

I shytte a dooce or a wyndowe. Je ferms, peins.
conj. But ofte tymes i fynde the letter
changable, as je frews, peins. conj. Ge
shytte the doore and I wyll shytte up the
wyndowe's elliet fermer theye et je yno
from the feneres.

- 1 shythe out. Je forcier, conjugate lyke his symple je clea, I shyt. And je freme dehers, whiche is more common. She both shytte me out of doesn: elle me fremé hers de Blays.
- I slytte in a thyng, Je racks and je coferme, prim. conj You have slytte in the dogge. tous auer infermé le chies.
- I shytic up, or close a thyng bytwene walles Jennare, prim. conj. He heth shytte np his treasour in a wall: if a researe' see treer.
- I mirroe for colda. Je treuble, prim. conj. nod ye frilinare, prim. conj. Su howe pooder poore man shyureth for colde: agardez comment ce poure hanne tremble, or friltone de freyt.
- 1 shyver woods, de fins, jey fends, fender, etc. Conjugate in «1 cleave». 1 whyl shyver this blocks into swell chyppes: je fenderny ceste souche en peia coppeaux.
- 12000 one. I put shoes upoo his fete, Je cheuser, peita, conj. Je cheusse mes soulers. He is as well shodde to any man that f knowe: if as tuste him chausal de nuthers quhamme que je suche.
- I shoo on horse. Je ferre ony chenal, primcoaj. I shodde my horse at this basic towns and nowe he hoth custe his shoo je ferray men chend a crete derniere ville, et meyntenant il a jecté uny de sas fers.
- I snoean, as e carte dothe. In tribuille, primconj, and je hande, prim-conj, tod je escrele. The carte shogged so faste that I went ever I shubbe hove fallen downe: In clarist tribuilys in fort, or knockyst si fort, or excrebyt si fort, que ja cnyiloja isaujear chevyr a tere.
- I smoone a danager, I starte asyde when I se a thing comying. Je me gurachys, necconj. And I had not shouned asyde, he had byt me in the eye: ni je ne men fuse poynt quenchy, il most frappl on lovel:
- I shoune, I evoyde, or enchave a thyng. Je eschese, prim, casj. and je caste, prim. cooj. The thyoge that o man can nat

- shaune it is wysdome to take it in good worthe: la chese quon ar peult payet escheuer, ar emiter, cest suigeson que de la prendre en bon gré.
- I succerts tyme. Jehrtyr, prim. conj. A men maye shorten his lyfe, but he can not fougth it; on pruit here obrryer so rie, sous on se la proit payat alonger,
- I shorten my mater, I make it shorte. Jahrege, prins. conj. Shorten your mater, for it is to longe for this sudjecte: shreper vostre matiere, car elle est trup longer pour ceste audience.
- I shorten of lengthe. Je acoustis, sec. coaj.

  und je abreje, prim. coaj, and je acesareys. Meys pour le faire court. It mays he
  chortenned by the hulfe and yet serve
  well ynough for our purpose: on le peels
  accourtyr, or accourty, or alweyte de la
  moysia, et accor seru il long asset pour
- I abortan my selfe by shrinkyog togyther. Je nic coerne, verkent medium prim. conf. A tali man may shorten bym selfe so moche that he shall nat seme so hye as a childe: vng bel homen is prelit tan coerner quil ac apperru pas si kenk coerner ny
- I suorx at all advantares, or of the unbappyest. Je tire a la culée. I wyll obcote at all adventares, have at the unbappyest: je tirrny a la culée, que le plus maleureux se ourde.
- I shote in any howe, crosse howe, or lettge howe. Set size, prim. conj. I shote in a howe: ji ire de face. I shote or thouses or feeden: je tire sax: kester on oyeaser. As I want a shotyng, I lost my purse: siazi que je diliya tirer de lare, je perdis na hourer. Go we a shootingen, the weather is favre: silvan serve, ke tong est leen.
- I shote gomes, or ony artillerye agaynst a fortense. Je trays, conjugato in all dawns. They have shotts four-tone peecs agaynst this tower in lesse then halfe on houre: its out tird, or its out trays quatre single

pieces dartilerie contre ceste tour en mayns dans densy heure,

- I abote up, as an herbe or tree dothe that apringeth up a heythe. Je boste, prim, conj. or je boste hers, or je wegete, prim, conj. Se howe this corne is abotte up within this sempth: anisec comment or held seat booth hors defease was supersyste.
- I same one, I pussbe hym. Je pousse, prim.
  conj. I pray the, shove nat whyle I em
  writyng 1.je to pray, ne nee pousses pas tant
  que to me 10ys excripre.
- I shove one downe. Je beate a serve, or je beate ra buz. Shove me net downn, I praye you, my heles be shorte : ne me bontes pas en bas, je voaz prie, jay les tatons cours.
- I shove downe to the grounde, Je peasse a terre. And he come at me, he wyll shove me downe: sil coart coater may, il me poussera a terre.
- I showe in the a place, or in to a great througe by vyolcoce. Je ne irwa, verham modium prim, een), and je ne ne defora, verham medium prim, een), and je ne effender, verham medium prim, een). It is no good maner to showe in a doese a this facyon: cut coatre boaner many que de was irwar, or que de casa rear dedans a ce poput.
- I SHOELDE. Je demeroys, je fallis. Sil vous falloyt aller a la garrer. But I shulde, moste comenty, is ever a sygue of the potancyall mods. I shoere, I krye out a lowde. Je happe, prim.
- i south, a try count in toward, we supply print, conj, and je jappe, print, conj. Whan the two eranyes came to the juyinge, eache of them showted a londer quant less deux armées indirent a joyndre, chaseaue delles allerent kupper, or kner a haulte veyx.
- I snocous, I shake upon a person. Je sache, prim. conj. Shongge nat so npon him to woke hym out of his slepe: ne saehés point sar by ainsi, je una prie, paur le eueiller hors de son sourél.
- I sungage o thyog in to small peces. Je taille,

- er je hache. I shredde wortes : je hache de la sorrie.
- I sangwa one, I beshrewe him. Je mauldes, declared in all beshrewes.
- I SHREET, I kry out, as one dothe that is sodayedy a frayde. Jr me exceive verbum medium prim. conj. She shriked so loude that a man myght here her tenne houses of : elle sescria si haultesseat quosa lent peu any die meisonat lorge.
- I sunnix a saynte that dothe myracles in a shrine. Je enchasse, prim. conj. Saynte Thomas of Caumterburya is rychely shrynod: seynel Thomas de Canterbrye est richement enchasse.
- I minitar, an a thying dothe that wearth least in quantitys, it, on a min dothe for fairs of any damager that he wildstreveth from, selection of the second prime cost;. My fastler than the second prime cost;. My fastler paper is shrendly to me board of early sear relief. He critical after we came hybrid tests the which do marryelle, has in once be in shrendle myde no men can tell whyther if it is constructed and the second than the second prime and the second prime and the second prime and the second prime and the late article and a second second prime and the illustration and a second second second prime and the second prim
- I shrinke, as bordes do whan they be joyned togyther one from another for wante of dew seasoning, the ne delife, je we said deshiffs, deshiffer, versham medium prim. conj. If these bordes shrinke, all my purpose is marred: zi ces ays so deshiffert, total mos propar est gusté.
- I shrinke a syde, as a man dothe that rethe a stroke comyings tomardes hyms, or a stone, or a shalle. If me ganesis, verbum medium see, cosj. And I had not shronke a syde he had henyned me with this stone: si jo ne me fause gencel it neuat exermellé de cesse pierre.
- I shrinke with my body togyther, as a man, or beest dothe for colde, or whan they stoope towe. Is me acrossis, sec. cool, and je me recrossis, verbum seedium sec. cool. Be not a fravde, I shall shrinke so

lowe that he shall not spye me : neyes poynt de panur, je maccroupiray si bas gail ne me verra pes.

- I sunava me of my sympos. Je me confesse, verbum medium print, conj. I wyll shrive me this lente at the Augustyne fryres, for there is pardon : je me confrsseroy our Ausurvey or oppresse, car if y a dapardon. Go shrive you, for you had node: aller vans confesser, or allez a confesse, car
- rout en oues outsier. I suppose upon one, I shake one that is aslepe the wake him. Je sacr, prim. conj. Shugge not upon bym, I praye you, he layde bym downs to slepe but evyn nows : ne le sucés

# pornt, je vons proe, il na se fit que conscher S STFORE CL.

may nice and.

- I scaure a house, I cover it with blewe sclute. Je cousers dardoyse, conjugate in a l cover ». All the foreparte of Grenewiche is covered with blewe schote: tout le denant de Greprovehe est gouvret dardovse,
- I solate a house with stone slates. Je conserv de purere, conjugate in «1 cover», it is better to sciate a house with stone than to tyle it : if vault mirals country van mayson de pierre que de taylles
- I SCLUCKDER one, I burt his good nome with my yvell raporte. Je somdalise, prim. cooj. It is yeell done to sclaunder me on this manor : cest mal fast que de me scandaliser on ce point.

### S arross CO

- I scorre. I bourde or jest with one. Jr me bourde, verbum medium prim, conj. I scoffs with hym : je me boards a lay.
- I scoffe, I just upon one. Je jeache and je lanle. Hast then naught als to do but scoffe upon me : nes tu riens aultre chose a faire , furs
- que de joncher, or de me larder ainsi? I scoupers, or I overcome, Je serves, conjugate in + I evarcome +. He hath acomfyt all his empenyes; of a payaca tout set contrays.

- I account the potte, I take of the scomme. Je escanar, prim, coni, I pray you, scomme the potte well : je rous peie, escamés bien le pot.
- I scount. I mocke one. Je mocene, and je lobe, and je me morque, verbum medium prim, conj. You have not done honestly to scoree me on this money : some names pas honestement fast de vosts mocquer de moy, or de me mocquer, or de me laber auxii. But re lobe in olde Bomant.
- I score, I marke upon a tayle or score. Je narque, prim. conj. Score it . I prey you . for forgettyng : marquet le, pr vous prir, de poore de looblier.
- I scoone a knyle, or harnesse, or any suche thyage to make it bright. Je escure, prim. conj. You had nede to scoure your knyfe, it is al fouls : your one; mestier descurer vestre constean, car il est tout layd.
- I scoore potte, or panne, or any maner vessell. Je rscare, prim. conj. Agayust this Easter I will scoure all the vessel in my house: contre ceste Pusque, je uculæ escurer tonte la vaisselle de ma mayson.
- I scoore, as carpenters do their tymber with a lyna or they beawe it or sawe it. Je lique a le cordelle, prim, coni. When your tymber is well scoored, you can never fayle to sawe it right; quest costre megrupo est birn liqué a la cordelle, vous ne pours jumays faillyr a le bien sier
- I scorre on a tayle. Je teille, prim. conj. Score it upon the tayle: taille le sar lu mille.
- I scottet, as a man or women dothe that chyde. Je tence, prim. conj. He chydeth me and I give bym no cause : if me tence et je ne lay donne poyat de couse, They scolde togyther lyke two women: ile ar entretencent comme deux femmes.
- I scowns, I loke under the brones, Je me quinque, verbum medium prim. conj. Se howe this wenche secwlath : adules comsural ceste garce se quyaque.
- I scorene, I beate a man or a beest with a scourge. Je fouete, prim. ennj. and je es-

coarge, prim. coaj. and ye hate dance econoges, coajogate in 1 houtes. Sythe we used to scorage beggers out of towne, we have ever sythe had no and modepair que eous anous aprins de fourter, or de accourges, or de batter de econoges tes blitters here de la ville, nous en anous en de place.

- I scourge, I punyashe, as God punyasheth with sycknesse, famyne, or warre, or any other adversyte. Le affing, prins, coaj, God hath scourged the lands of Bulye very sore to our tyme: Dire a affine Ia
- sore is our tyme: Dire a affigé la terre d'Yalie bien fort en no: jours, I scotut vessel, I make it bright and clease. Je escare, prim. cooj, declared is «!

# S errore CB.

1 SCOOPE 1.

- 1 scarre a thing with a toole, Je ratisse, prime, one). Scrape the kneedynge troughe or you put in the meale: resizes large a potent annat que dy mettre la farisse, or ever you put in the down cannot que dy mettre la patre.
- I scrape a parchement skyone to make it the better to write on. Je isrme, prim. coaj. I have scraped my parchementsmothe and prepared a good prime. I am nowe retye to write: jey trand mon parchemyn him hony et ay operat was bonne plane, je sais maydenant perit a receiped.
- I s rape out a writyng. Je oblitere, prim. cooj. and je efface, prim. conj. Serapa out this lyte. it is filsely written: efface: coste ligne, or oblitere ceste ligne, elle est faulcontent excepts.
- I scrape with my neyles, or first, as my finish debte. Le grettre, prime coej. Nick leved not her bousheede whyth he lyved, and now she would be gledde to scrape lyon out of the grettle with her coyles: elfsupmyst point me many hert quil relayed not, myne mynetant elfe be readingly gentre here de la torre de yet negles. Yanderdogg scrapeth to make a belte to hyle

his dyner in: ce chien la gratte ung tron pour oucher, or mucer son disser dedens.

- I scenter, as a beest dothe that hath sharp eayles. Jegranipus. The catte hath scratte hym by the face: le chat le egratiqué par le visaige.
- I scaarcus with my mayles where it ytcheth.

  Je gratte, prim. conj. Come, scratche my
  backe. I pray the: viens gratter won dor, je
  te pris.
- 1 score a thyng, I discrybe the maner of it. Je descria, prim. cooj. He scryved her to the nyothe degree if in descriait jusques on neutrone degré.
- I scarness: with one to gette from hymer by cause I wyll out obey his correction. Je meature, verborn medium princonj. I acruggell with bym: je me estrue n lev.

# I sex vez. Je docque.

#### S SPFORE E.

- I season monte, as a coke dothe. As asystems is simile. I hope you tale frode your venayone as well associated as any that you dy'd eate this twelve monether: propere que sont beamers confor entaryon and hier asystemic que pirce que sous mangent-
- tec dung on en ce.

  I season upon e thyage, as a banke dothe. Je auszysenne, prim. cooj. She saysonard upon the frante et the first Byght: elle ausyssona sur le faisant a la presure
- I as shopen with moper eyes. As eyes, one expens, jr int, jr ere, jr eres; yr, yr, h. typed, N. nymer, h. type jr eye, eye, eye jr inter, h. mely, et al., inter, imperative, A. I as or latefuls at thype, de time, princ, one, fee even evcloseddes. In the imperative, they except to the eye of the eye down eyeght inter, eve from planted sprace forms. And jr own yrite, one) Graned he the fyritl dopp which belveks the acted to the company of the eye of the sector of the eye of the sector of the eye of the sector of the eye of

- qui aboye, aboye, aboye, maldit soit le peut

  1 seke out, as a bounde seketh out his game.

  At trace, prim. conj. Seke satten seke.

  I se aboute, I loke aboute, I so oue dothe that
- I se aboute, I loke aboute, as one dothe that veweth a countraye or a pleen, that casteth his eye every where. Je powjecte narear, prim. coaj. As he save or loked aboute the countraye: comment il ponrjectorel to pres.
- I SETLE. Je cingle, prim. conj. And they sayled so farre that they came to a wondroos yhande: et lic cinglerrat a issuat quite visidered a see ide meranillense. I fynde also je naige, prim. conj. as its naigerent si emart quite vindrent e see ide asceniflense. But asiger is properly to rose with ones.
- I sarouxe, I boarde in another manner house for a tyme, or I targe in a place for a season. Je sejourne, prim. conj. Are yon mynded to sejourne here longe: ester som deliberé de sejourneries fonosseure?
- I saz in a cofer. Je fymille, prim, conj. I have sought all the cofers I have for your writyane; jay fuylle en ton he coffers que jay pare sastre excipture. For a vinhat toke a yous, as we demanded a stranger, they ape que demander roug? and for whome a sha yous, quere qui demander soug? and it this verbe may be used throus out, as we will sela you there as we go; none demanderies agars sous as charge of
- I seke. Je quiere, or enquiers, I sercha for a thyng. Je quiere, new querma, je quis, jey quis, je querrey, quier, qui je quiere, que je quiuse, querie and querre, seet. cogi. I shall seke him out and he be with in London: je le querrey sil est dedens Londres.
- I seke out a thyuge, I serche it so longe. Jenserche, prim: conj. mal je saryniers, conjugute tyka his symple je quirer, I seke. The good wyfu wolde never seke her dougther in the oven and she had nat ben there afore: In bases femus ne sercheroyt jamoys sa fille an foar si elle ny east esté paramat elle messee.

- seke out, as a hounde seketh out has game. Je truce, prim. conj. Seke satten acke, trace sattou trace. Throw your glove where you wyl and my dogge shal seke it out: jecte: restre gent la out if you players, or on your soole; et mos chira le treueren.
- I sears, I were sycke or fall sicke. Je desiens malade. My father syckeoid first upon seynte Bartyluewes eyn: mos pera desiat molade prenier la veille saynet Bartloleny, conjugate lyke his sympla je siene, I
- I seen a detter my selfe or any other vrityog,

  Le self, princ coaj, and je reaself, princ
  conj, i wyl isoele this letter, and than I
  wyll go with yen: je selfersy coase payre de
  letters et adonc je irry surcepar sean. I
  have evan thim all his writy gare saled in
  a bagge v je lay oy enanyê mute aus serviptures seaselfers an op sechel.
- I sett, were, or marchaundyse, or any thying. Je vende, nous rendma, je vendia, joy sendia, je vendrey, que je vende, vandre. I wolde gludiy sell till the good I have for a houndred pounder je vendryv sudentiers rou Ire bissa que jey poor estil faire.
- I saw., I resemble or am lyke to one in condiscipons or figure. Je resemble, prim. cooj. The covetouse man semeth lyke o man in a droppy, the more he drinketh the more he may: le conceptuax resemble e lidropique, mant plus il boys es sant plus il medi.
- It sensth. Il me semble, prim. conj. Il mest adais, conjugate is one thynkethe. Il oft adais a sea nigoierre, il ne set adais. It semeth. it appereth. Il me semble, it semeth me that he hyddeth you reason and you can se it i je ne semble, or il next adais quil seus offer ranon si sons le ponez
- I same a man worde of a thysig by message or by letter. Je bay munde, je hay sy munde, mander, prim. comj. and je nenov, primconj. I senda leym worde: je boy mande! I senda for a man by message or letter in

- come and sprake with me: je monde. It is seede for hym je ley mande. The kynge anddelt for hym je ney je mande. If I be sent for I wyll go, or els nat i si on an mande je yrwy, sultrement mm, or poynt. What do you here, here is no bodye sent for you; yes faicter sous ky, il ay a nanicy qui rous monde.
- I sende a thing to one. Jenseys, prim. coaj. I, sende lym a letter; ji ley russy v see lettere, and je treasserte, conjugate lyke his symple je nece, j par. And je detsies, prim. coaj. Ged sende you, en we use to answere beggers, when we be sent mynded in gyra them alteress t: Dien room mit en yels. God sende you yell cherying, whiche in a maner of cursing t Dien rous net en nelle seconders.
- I stude firsthe a letter of marke, as one prices often expose the subjectes of an other country, bycasse his people can have been provided by the property of the property of the property of the subject of the property of the
- I secteates, I put a thyug from the possessoure by the sucterite of a judge. Let exquestre, prim, conj. The judge hath sequestred her tyll it be tryed who cought to many a her: It juge la requestrie teat quil soyt coppere lequel des deux la prenden a fomme.
- I secone, I noke. Je serche and je enserche, prim. conj. I have serched all the corners in the house for byn., but I can not fynde hym: jay serchi tous les coyage de la mayona poor lay, mais je ne le peute pus trouser.

- I serche a cofer or a maale. Je feeille, prim. conj. Me thynketh it is no good maners to serche once sofer whan he is out of the waye: if mest adults que cost contre bonzes weres de finiller es le coffre daultray quant if est hors de voyre.
- I serche the nee with a soundjug leade to know howe dept it in. Je plitete, prim. coaj. It is desigerous to sayle to neve the shore, if you serche ust with the soundjug these to know whether the nee be deps yough; if set despress cingle teep pare de la rise it on a pilotte pour chercher et la mery est perfeule user.
- I seech the actes or condyscious of a person the requirer, in rectain quarter, requirer, verham medium prim, conj. and in this second I finds it intentiges, try intentiged, intentigency, prim, conj. I shall be not empatiency comment if sect course; in or equation of the contraction of the conceptual to a second of the conceptual to a second of the contraction of the conposition to a second of the conposition to a second of the conposition to a second of the contraction of the con-traction of the con-traction of the contraction of the con-traction of the contraction of the con-traction of the contraction of the contraction of the con-traction of the contraction of the con-traction of the con-traction of the contraction of the con-traction of the contraction of the con-traction of the contraction of the contraction of the contract
- I senz, I wydder or drie ap, as an olde tree doth. Je me asseychis, sec. conj. This tree wyll secre within a yere or twayne: cest acter so assickern entre cy et ung an nu deux.
- l sere with a hoste yron, as a myth or cypragius dothe. Je brazle de fer chankt. And you wyll make hym a caste horses, custs of a joyet or tsuyne of his tayle and secrit up, whan you have done it wans for voter fair: way chennel puer le chariat, compare we ipynet to a draw a on queme et heastle la de fer chanft quant rous norfairt.
- I sere with waxe, or in a serve clothe. Je encire sod je cire, prim. conj. He bath secred his bose of letters for feare of the weather: if a encyré sa boute dans toylle cirée de pasur de melacry tenge.
- I SENTE, as a seriount dothe his mayster, or

sache Jike. Je tern, man streau, je srrny, jay strny, je terniry, que je serue, strut, And je alienister, prim. conj. I bare servad byn trevly, I take God to recorde, and he descreth it an lytell an ever dyd man: je ley og serny hynlineau, popeli-Date as trenning, et il ån remineré anni pra que mijure fi komme.

- I surve one at his table. Je sees a la sable. He can serve at a table wel: il sonyt bien sernyr a la table.
- I serve or mynister. Je administer, peim. cooj.

  I serve bym of as many commodytics as
  any one man; je lay administer animal de
  commodite; que auf uniter eng pour eng.

  - I serve one of the same stance, whiche we use to manner of a preverbe. Je fays the ril pass support. I shall serve you of the same succes; je vous freny de riller support. I shall serve hyus of the same sumer ; je hy freny de tel pois support and je hujfleride nermes. Care you mat, I, will serve him on the same sames; ne vou challer, je lay hallersy de nermes.
  - I SEASE, or take possession of any thyage. Jazszissenee, prim. cooj. sod je neyvis, psy sayry, sayrir, see. cooj. I wyll scase hym in his landus: je lanasyseneerny en ses berres, or je is naysiney en ses terres.
  - I smar, as a kyages officers do a kyages subjectes what they shall pays. Je tuile, prim. cooj. but je tunze is more proper. Howe shall the people he sessed at

- this east payment commerct arreat de grastudler, of teazer a cc proachiny popyment? I ser a borde, as east he sette a borde in the see out of botes in their shyppes. Je reslangue, prim, coaj. Whos all the ouldyens be set a borde, let use have worder quant than her southern sont embarquer, quou her offen excessor.
- I set a branda, or a poste a fyre. Je atyse, prim. couj. Set this brande afyre, if you intende to kepe fyre all oyght; attirz cr tison, so rous astez deliberé de garder le feu toute la
- I set a brodyng, as a benne dothe, or melie lyke that sytteth apon their yonge. Je cour, prim. conj. I wyll set size kience a brodyng agayast this Marche je mettray course siz gelines contre or Mers.
- I set a fyre, I kyodell or make a fyre bronde.

  Je alone, prim. conj. sod je atise, prim.
  conj. Set this faggot a fyre or you go:
  alones or foot mose que dellee.
- I set, as a man setteth a precious stone to golde. Je mets en centre. This stone is well set: cests pierre at him miss en concer. I wyll set my robye in fyne golde: je fercy metter mon roby en fyn er.
- I set a gowne. I put the player of it in order. Je plus prim. conj. And je meta les plics, ya ways les plies, mettre les plics, etc. I can nat sette a gomoe. I was overe no taylour: je ne pais par mettre les plies dane role, je ne fins jameya constanier.
- I set a hauke on her perche. Je perche, prim. conj. Go set my hauke on her perche. allez percher man nysean.
- I set a house a fyre, Je utize rue mayron, or ye heart in feu dulents we mayron. I can do some thying, for I can set a house a fyre and rename awaye by the lyght, whan I have done; je near faire quelque choor, car je seay houter le fee an use mayron et merforer par la claret.
- I set a yooge sette or plants. Je plants, prim. coaj. Who dyd set this plants: qui a plants ceste plants?

- I set a lofte, an a man is whose one dothe promote him. It live sur. Nowe he we set a loft: mayntonant summer nous lears sur? I wyll set hym a lofte or I have done wyth hym: je le licenray our ansat que jaye faiet de lay.
- I set an instrument of musyles. Jentones princiconj, and jenerole, princ, conj, and in this sence I fynde also je nonte, principal, coo.

  jet in the principal set of the principal security in the principal security in the principal security in the principal security in the security of the security of the security of the security of the security in the principal security is commented by the principal security in comment the setting of all monero instruments.
- 1 set a parte, i set a syde. Je mets a part. And je reposte, onijugate in el pate. Non may sette tida a parte fire a whyle, for we shall nut occupye it: vess ponez metter occy a part pone may pen, car mous nen anens anne forere.
- I set a pyeture in borden. Je enchaze, prim. coaj. Nowe that my pieture of the erucityse is set in borden, it doth moche better than it dyd afore: mayntramat que joy reachasel mon ymaige de cransfur, elle semble beaucoup plus belle quelle na faynyt par dennat.
- I set apnn, as a man dothe on his ennemy, Je ley rus sus, je ley ey rué sus, ley rusr-sus, prime. conj. He dyl est upon me in the open streate and I made no mater to him: il can sur moy en player rue, et je se ley demnder rieus.
- I set open hym. Je hy ree sas. We dyd net apon them, some lear reasons sar. They shall set upon us: the near revent sar, see, and in this sence I fynde also je donar delens, jey doned delens, donere delens, prim. conj. But it is properly as horsemen sette upon their enterways in a fielde. Whan our hande save that, we dyd set upon them at the syde of them: quant nearte bande viz celo, sows denagames dedens de conde

- I net a precyouse stone in golde or sylver. Je mett en attens, jusy mys en auure; mette en arane, conjugate in «I pot», je mette, end je nechosse, declared afore in «I sot. «na a man setteth a precyouse stone».
- I sette, as a hunter actieth his hayes, or his toylles, or any other thinges to take wylde beestes with. Je tens, conjugate in sl beades. Go set for some connyes: nilez tender pour prendre des consyns.
- I set, as a place is set in good or hadde soyle, or in a pleasanate or displeasant syte. It situe, prins. conj. Rychamonta is very well set in my mynde: Richemont est fort less stitut u mon adias.
- I set, as a printer dothe his letters in his forme.

  Je compare, print, conj. Your worke must
  medes go torwarde, for I have foure that
  do nothying the but set supon it: if est
  force que costre oceane sammer, cor you
  quature qui se fost authre chire que con-
- I set a prisonner to his raumsome. Je ranconer, prim. conj. I truste to go home abortly. for I sen set to my raumsome all redy: jespere que je retourneray a la mayson bun tost, car je suit ranconed degio.
- I set a siege, as e prince dothe agaynst a stronge towne or holds. Je plane is strye, prims, conj. It was a goodly sight to se whan the lyages good grace old set his siege byfore Tournays: if Justopt bran resyr la bonne grace du roy, quant al planta ron riege format Tournoy.
- I set a syde, as comansplems or judges do all their matter for the least yedvage of some one. It postpose, prim. conj. and pre met a part. The lyange syll, all athret dyanges set anyde, that you exampse this manness matter and that you make hyun breife expedyction: It way evail que, houter closure postposités, or miner a part, que venu examinés la comas de extiny et que vous lay faith liverfee expedition.
- I set asyde, I set out of the waye or from the resydence. Je metr a part, and pe reposte,

- peam, cenj, and je meta arriere, conjugate in a l puta. Set this asyde, tyli I call for it: reposies evey, or metics evey a part, or meties evey arriere, tant que je demande
- I set as moche by hym as he dothe by me : je danac agrant de lay quil faict de may. I set a songrane, de meis on roleil, Go set there
- glasses of rose water a southing: aller metter our voyers dense rose an solail. I set at large, as usen do youge fulles or hor-
- so to lette them go at their lybertys. As offene, prims. cooj. And you sette hym at large nows, temely to one he is nodoue for ever: si coss leffends, or si vous lemettes an large susystemass, vingt ensere ung il est quart.
- I set a taske ar charge upon my subjector. Je impose, prim. couj. The kyages basynesnes be so great that we munte order set o taske upon the comments: les affaires du ray roat si trosprandes quil est force de impour voy lands: sar le comman.
- I set at, as a man dother that setteth a price upon a thyng, as I rette my borse at four pounde: ye fays som chered a quatter fiures. Howe moche set you his plate at: a combon metter your, or combine faireter vens as visitele disquest.
- I set a thyage in my lappo. Je eageroase, primenaj. Come layther, Kate, and I myll set the on my lappe, and daunce the : riesa ca, Katheline, et je te eageronnersy et te fersy dancer.
- I set at one. Je fays daccort. No mose can agre them or sette them at one: and se les peult agréer an faire dactort.
- I set st anoght. Je deprite, je vilopenie, je mespire, jahnickin, je costenpae, je pastpae, je vinpere, and je edanonis. Votic you whom you set a neught: scare rous quel homme ext que sons deprises, or que una vilipradie, or que cous mespires, es que sons costempais, or que vous padpanes, or que con vinperes?
- I set at naught, I estyme one or regards hym

- nothyage. Je vilipende, prim. coaj. and je aduichile, prim. coaj. and je ne donne riens de, or je ne tiens compée. I set hym at naught: je ne donne riens de lay.
- I setta a worke. Je metr en besonger, or jendosoigne, and je metr en oreaer. These poore mon be come, but who shall set them a worke nower ees pears you sout renas, maye qui les metters en besonger mayatecant, or qui les metters en oreaer mayatemant?
- I set a worke, I set in occupacyon, or hasynesse, Jembessigne, prim. conj. I have set bym a worke for these two boures: je lay endessigné pour oes druz kenres.
- I sette awerka. I cause one, or styrre one to do a thyuge. Je nett en senare. I pray you, sette hym nat e worke, be ean de yvell ynoughe of hymnelfe: je rous prie, ne le melter, poyat en couver, il acuyt faire and user id new mesmos
- I set our o worke, I provake, or counsayle him to do a shreude tourne. Je aposte, print. conj. If I koews who dyd set bym a worke, he shulde repent it: si je posseys congnostire qui leposte premier, if sen re-
- I set backwarde, or hyader a mater that it gothe nat forwarde. Je dominios, primconj. I have set hym hackwarde this moreying more than he shall come forwarde these seven yeres: jo lay plus desamand cute matinde quil ness annocere de ses sept
- I set by a thing. Je time compte, jety tens compte, tensi compte, etc. I set as moche by hym as is worthe: je time antard de compte de lay comme il rank. I wolde thou knewed it I set naught by the i je rouldryy liven que to knewase que je ne time compte de toy.
- I set by noe, I ortysse hyus, or regarde hym. Je sieus compte, jey teus compte, tenir compte, and je donne garde, ond je accompte. I set moche by him: je sieus great compte de lay, je donne beaucoup de lay. I

- set naught by lym : je na tiens compte de lay, or je ne donne riens de lay,
- I set by, or have in entymacyon. Jaconte, or jaccompte. The man is byghely sette by in our countrays: thomase est fort accompte on notice pays.
- I set downs, I rest into on a santo. As mattice, see journage, jou
- I sette forthe, as a man setteth forthe the persone he is disposed to assume, or persone. Je preferre, prim. coal; and je anance, prim. coaj. It setteth forthe his chyldren the best of any man that I known: if preferre, or if anance se asfans te mixtal gen known que je saiche.
- I sot fortha, as a company dothe whan they begyn to go forwards. Je me manee, verbum medium prim. conj. and je merche. The armye setteth forthe al redy: learnée annues desis, or se ausser desis.
- I set forthe, as a workeman setteth forthe his craft, or as one thing shewells the beautte of another. Le doane lastre, prim. coaj. This blacks salvet gowne settah fort this lady verys with craft roble da rellours any boille fart bon lustre a craft doare.
- I set forthe on my journay. Je me mels en chemin. Whan setts you forthe on your journay, and God wyll: quant som mettere: your en chemyn, se Dien playst?
- I set forthe the qualities of a person, or the partyculer thyages contained in a great mater, or suche hylo. 2 inspalaries, prim. cooj. and je descript, conjugate in « I « write», je escript. Now have I shewed you in a generalite the contentes of the

- chapiter, hot to set forthe the partyculers erquyreth a further layer: or som ay je compel on nomme le contenu de or chapitre, moys, pour le singularier, demande: voy plus grant layer.
- I set forwarde a person, or avaonee him to promocyoo. Jadansee, prim. conj. Declared in \*1 set forthe, as a man setteth \*forthe tho person he is disposed to \*avaonee.
- I sat farwarde, I further hym, or avanace hym Je fansace, prim. cooj.
- I set forwarde, as an armys, or great company doths. Je see answer, and je merche anant, prim. conj. Whan shall they set forwards: quant marcheront its en anant?
- I set fre, I set one clere without paying of any money, or leaving, or banying of any charge, Je quiette, I wyll set you fre: je sous quiettersy. As for your costes, take no thought for, I wyll set you fre: quant a vez despray, or rous chaille, je sous quiettersy.
- I set herbes, or trees. Je plante, prim. conj. I have set resenarye and sage ynough is my gardsyne : jey plante en esse jardin du resenarye et de la sesse entec.
- I set lyset, or upper moste in a companye. Je pressite, prim. copi, and piesse le hault loos, joy tens to hault best, sonie le hault loos, joy tens to hault best, sonie le hault loos, joy tens to hault best, conie le hault loos, loos de la loos de la loos de la loos loos de la loos de la loos de la loos de la who de la loos de la loos de la loos de la corpyr quil etays e la fiere, mais il se sonie pas qui presidente, en qui sempre le hault
- I set in order one by another, or is arrays.

  Je arraye, prim. conj. and je arraye,
  prim. conj. I have set my horses in order: joy arranof nes chemaks.
- I set in order the thynges in my house or shoppe. Je betrecke, prim. conj. I wyll set my toles an an order and come to you is betreckerny mes ontils at viendray a years.

- I set in order writynges, or suche lyke thyn ges.

  Je relige en order, prim. conj. I wyll set
  my writynges in order that I may funde
  them whon I shall have nede: je religerely
  nez escriptores en order, efin que je les
  pause tenure quant je en orney besorye.
- 1 set yonge plantes. Je ente, prim. conj. 1 gryšte them. Je ente, prim. conj. Declared in a1 gryffe».
- 1 set in tune, as men do syngres, or mynstrelles. Je entoner, prim. conj. Cao you net set these syngyng men in tune yet: ne ponez wous paynt entoner cas chantres encone?
- I set to tuce, as myostrelles do their instrumentes of musyle, as lute, herpe, virgynels, or suche lyke. Je moste, prim. conj. Declarce afore in al. set an instruments.
- I set in to the even, as bakers do their bread, or other thyag. Ja enfearme, prim. conj. At the settying in to the even folkes make syde loves: a lenfourner fait on lex payes comme? We shall not set in tyll to moreous then at the clocks: was an enfourneres payed juagues o desogn an metya a trays
- i set in worke, as goldsmythes dothe their precycuse stones in to golds. Je mets en ornure, conjugate in \*1 put\*, declared afore.
- 1 set, I ordayna, as I set a lawe. Je mets one loy. He hath setto newe lawns upon his people: il a mys des loyæ noauelles sar son peuple.
- 1 set, I put a thyng in a place. Je meta, conjugate in «1 put». Where shall I set this stools: on est or que je metterny coste scu-balls?
- I set men in eraye to fyght, or on arowe. Je arrenge, prim. coaj. and je arroye, prim. conj. Set your men in araye, our enemyes he comyuge: errenge: coe gens, or arroyes no gens, one canerys vientent.
- I set myne eye npon a tiyang, I beholde lt. Je nata man aril, As sone as he set his eye upon me: ansai nat quil meist levyl sur any.

- I set my worden, as one dothe that spekeib.
  or writeth elegantlys. Is conche mer nort,
  joy concle men not; country, prim. conj.)
  Bewsru of hym, he can sette his worden,
  I tell you : garshe rous de tay, il senit concler zes mets, je rous dr.
- I set more by my solfe than I ought to do, Js we oultre cayde, and je me estime plus. I sette more by my selfe than all the townse dotte after: je me estime plus que ne fair toute la reste de la cille.
- I set no force. Je ne tirus compte. By my faythe she setteth no force by it; par na fay elle ne tirut compte de celu.
- I set no store by a thing, I care not for it. Je ne term cample, declared here after in all eset store. I set no store by layer: je ne time complet de lay.
- I act one a gogge to do a thyng, or I set one a warke, or I set one on to do a thyng, as swho dyd first set hym on a Looke for example of these thre verbes afore in all approaches.
- I set one a lyght fyre. Jelsow, price, conj. But more properly. Jembrose, price, conj. I set on a lyght filmer; e selfands, prim, conj. They dyd sette the tower on a lyght fyre or ever they departed: le same fait par relat toute enbrasée assent quilt se partirent, or toute enflander, or ils embruserreli tour onset een merce de le-
- I set one a bryght amongest the starres. Je stellife, prim. conj. In the olde tyme they used to set their princes amongest the starres I as temps judis its sonleyest stellifer lear princes.
- I set on edge, as sowre frute dothe ones to the that he can not endure to suffre his tethe to mate. Je agare. These crabbes have set my tethe on edge: cas possues de boys one out nouc' les deus.
- I set on an agglet upon a poynt, or lace. Je ferre, prim. conj. Wyll you set none agglettes upon your poynten' ne coulles rans poynt enferrer vos esquyllettes?
- I set one in enetorite. Je auctorise, prim. conj.

- And I be set ones in auctorite, let me alone with the renydewe: anys que je soye me fuye auctorial, laisses moy faire de la reste, or nes en auctorial.
- I set ones foote out of joynte. Je mets son pied hors du moulle. Alas, I feare me he bath set my fote out of joynte: helas, je men doubte and a vez mon need hors de mealle.
- I selle one over the water, as a fery man dothe.

  Je passe, prim. coof. Perye man, what
  shel I give the to set me over the water:
  passene, qui te donnerey je pour me passer?
- I set one to his tasko what he shall do, or what he shall gay. Je tarr, prim. conj. Nowe you knowe your payne, for you be sette to your taske: may atmost endagonyara cost coarre payme, car some eiter teare, or tart.
- I set one to his taske, or apoyote hym wint he shall do. Je dapute, prim. cooj, end je taze, prim. cooj. I here set hym to overse my workensen: je lay daputé pone susyrloyed sas mes onariers. And to set every man to his taske: et pour tarre sout le monde.
- I set on the ryght hande of one. Je hey adealer, Frossert. And je idhertre, prime conj. And whan they were set at the table; the queue djyl set om his ryght hande: et queue djyl set om his ryght hande: et queue til retnyret exist d in table, in royne ladestryet, or adastryet.
- I set out of the way. Je desauge, prim. conj. He hath set me out of the waye with his teachings: per sen energement if ma denoted. I set out a thyng to the showe, I make it spere
- better than it is. Je deane laztre, prim. coaj. Thie felowe hath set out his marchandyse to the shews: cest hower a done lastre a sa marchandist.
- I set founde aboute, as a man is with his enemyes, or a boest with history, or any other thyeg, Jensymane, prins, conj. When a men is set for rounde abouts of his ennamyes, what shudde he do but playe the man; quart seg Assume est ex-

- nironal de ses cusemps, que feroys il que fayre de lloume?
- I set store by a thypage, or have it in estymacion. Jacomyte, and jetime, je tiesa compte, and je accompte. I set no more store by hyma il no me sat compte de lay. I set no store by your synging 1 je no danne riesa de votre chaster, je so tiesa ples compte, or je or kina plas de coupte.
- I set store by one, or here bym in great easymacien. Jet tiesa compte, joy trea compte, tenie compte. I set great store by hym: jetima grant compte de lay. Women set no more store by bym: format ne timmen jika compte de lay. I set no store by bym je ne fina compte de lay.
- I set thynges alonge by a rowe. Je renge, primrhoj. Nowe the thyngen he sette elonge by rowe, they he the more carry to be tolde: mayelenand que les choses aust rengirs, elles sont plus systes a competer.
- I set thyuges nere, or juste togyther, Je serre, perin, cooj. And you wyll set your horses oere togyther, you have resume ynough in this stabell for two mo: si rom roule serre our chraming your next de lespoor, name on coite entalle sour dens dimension.
- I set thyrage out of order, or out of their place.

  It demonstra, princ, conj. Who both not
  my lookle out of order on this fix-you,
  sylls I went qui a, es ar payes, downpart are chasen depair; way je dain party? He
  is well set, well gright if or this es
  mand, etc. The tologo is well bester, or
  well pright, it shadds seem that be in
  able to bester year but bruther is demongane are loss natural, if, fault dive quil for
  painted sums person proving our great gright.
- I set a price upon a thrug that shade he solde.

  As apprise, prime, coop, and fe apprese, prime coop, And you set not a price inport your marchanedyse, howe can it be bought; as some appriser, or appreser some marchanelies, comment in prait in section of the price of the price
- I set at rest. Je mets a repor, and je syse, or je

- ayar, prim. cooj. Sct year berte et rest, you wotte wherto you shall truste so longe as I lyve: swetter coutre carer a repas, or systa bester carer, coust cause a quay cous was ferre text one in one.
- I sethe meathe. Je bouls, joy bouly, boulir. Loke in +1 boyle ». And je cuis, joy cuis, cuyre. Is it sodden : est il cuy? Je it younghe : est il cuy? And je perbouls, etc. Bet thet sigoyfyeth properly to parboyle.
- I set up a bonne. Je drese ree meyon, or any thyuge that lyeth a longe. He hath set up a fayre house in the market stede: if a
- dressed one belle mayone an merche.

  I set up a man, I am the occasyon of his thrivyoge, or avasocement. It cannot, princooj. And je remete sus, conjugat in «I opat», I shall than he set up appyoe: je
- sergy donques remys sus.

  I set up a newe buyldyng, or a newe ordonaunce. Je remnts sus. He hath set up a newe buyldyng at his forme: if a mys sus yes neunous business a se neterrie.
- I set up a thyage that lytch alongs. Is desue, prim. conj. and je redecase, prim. conj. Set up this ladder agoynst the wall : desuce ceste echelle castee la pany, or re-
- I set up a thyng, I lay it up in nafe kepyng. Je mete en sauf. Go, set up this bagge of monaye, yil I call for it: aller, metter en sauf or saichet dasgent tunt que je demande aprez.
- I set up a flynge apon a carte, or apon a horse.

  Je moste, prim. cooj. Set up these beavy
  thyages first: moster or closes penniers
  premier. Come, at me up upon my horse
  here, hereat thou, whiche properly a uoman mar say : riene and proceedings, or fa?
- I set up. I begyn a news buyldyage, or a news acts. Je soumence, prim. coaj, and je backs, conjugate in +1 bylde v.
- I set upon, as a man one dothe upon his enmempe. Je rue ma. They dyd actic upon me foure to one : ile ruerent aus moy eule quattre centre ing.

- I set op ryght, as one systesh upryght in his bedde, ee systesh on his hostecker. Je neliner, and je ne adverse zer men senot o Outher you mout syt ap whyle you drinke, or you mout he lyfu up: ee if unut fault learer zer vester senat enemt que ous beynez; as if fault quon reus lieur o force.
  - I set upon myne ennemye. Je donne sus, and je rue sus. Let us set upon them: donnu sur sule, ruons ser sule.
  - I set upwarde, or I set upright. Je dresse, peins. conj. Let us set up this lather agayost the wyndowe: dressess ceste exchelle contre la paroy.
  - I RETHE INSERT. Je cuyyu, nous curens, je cuynis, jey cuyt, je cuyyuy, que je cuyse, cuyyr, tert. coni, I wyll sethe my meate and take it out of the potte or ever I go to clurche: je cuyray suz viande et la prantiny hors du pot annat que daller u keeliye.
  - I sette, I departs thy ogen another. Le spear, prim. cooj. and j'e desjoings, conjugate lyte his symple jr joings. I joyne. You must sever them, or sevent them, for they wyll never agree the: If les vous fault separar, or desjongder, car unitrement jomeys as se enter accordingt, or jameys as served decored.
  - I atm a at moste. Je taste, prim. conj. and je nera da tastare, or je prens lessaye. Sewe who wyll, I wyll karve: serue da tasteur, or preigne lessaye qui vouldra, je serairay descuyer treachast.
  - I news, I moke sate for a thing. Je pourchasse, prim. conj. God asve nos for couring any more hyber. I have serol here this to selve monether, and I am as over nown or I wan at the first days: Diva ne garde de senir izy plat, joy isy poorchand vay an emire, et je suit mani pris meistromat de mon colonte que jestyw an promier juse.
  - I sewe one in the lawe. Je mets en proces, conjugate in al puts. Gyre me my monaye, or I will new the in the lawe, I pro-

messe the : built may mon argent, an je te melteray on proces, je te promets.

#### S втуонк Н.

- I SHAME. Je ĥontiz, sec. conj. and je ahêntys, sec. conj. and je hoanys, sec. conj. What meane you, wyll you shame me: qui woulex sons dire, me roulex sons hoatys, or ahantys, or honays?
- I suare a coller of a garment. Je accollette, prim. conj.
- I suxerex the edge of any knyfe, or sworde, or tools. Je agnyse, prim. conj. Let us sharpen our swordes: agnysous so: capées.
- I sharpen the poynte of a speare, or dagger. Je afile, prim. coaj. He hath sharpened his dagger poynte: if a afillé la poynte de se dacuse.
- I snave, as a tenner dothe his leather. Je planir, prim. conj. Nowe that his hydes be tenned, se howo ensely he shaveth thom: may atenant que ses possile de benfr sont tonnérs, admirer comment il les plenyr e son aue.
- I shave ones berde. Je fays le barbe, conjugate in «1 do», declared afore in «1 «schave ones berde». I sugne any maner lycour. Je espans, nons
- espandous, je capandoy, jey espando, je espandorey, que je espanda, espandor, and je respano, conjugeto lybo je rapano. Loko you sheda nothrapa: gender sons de rinarespandor. I have shedde more bloode, for your sake, than ever you gave modrinke: jey plas sapanda for sang pour lamon de vous que vous ne me baillante enques a lovra.
- I shode, I departs thingen secodor, as the hears of ones heed in partse, or bestes, that he is flocke one from an other. Je dennale, or je spore, prim, comj. Shode them accoder: dennaled tay, or superer les. Shedo your hears that hangesh so yell Evoorelly electer your acens denaled you chanale, or superer not chmake qui vous pendent is mel a poyet enmale des corolles.

- I smexca, I defende. Je defens, joy defendu , defender, conjugate is « I defende ». I aball sbende hym agayast all men so longe as I lyne ; je le defendray contre lour test one je nies.
- I shendo, I merre, or distroye. Je destrays, conjugate in «I distroy». This genre wyll shende you and you be pat ware: crey you destroyen at your ones contry garder.
- I sheade, or fyle clother, or any sucho lyke thyng. Je guste, prim. conj. Syt bence. or you shall sheade your clothes: sees you shall sheade your clothes: sees you shall sheade your clothes: sees
- I shende, I forhyd. This verbe they use eachy in the potenciall, or optutyse, as a sage ayou so Marye God shendes: dieter rous ayou o Dien or plaine.
- I sazint a thyage. Jennester, prim. conj. and ye menter, prim. conj. He sheweth and hym selfe but a shoj dayse: if as se menter genze jeen de feste. Shew it tunlet ton self-tennoster le may up ich veye. I shewe tylingen, or a messape. Is canneer, prim. conj. I wolde say he were shold felowe that dural first shewe bym the tylytogen: ye de meddroye tenir poar may len kindy conspision on all ye savery pre-
- I shrew my selfs, I apere. Je apere, or je so mouter. Christ shrewed him selfe dyvers tymes after his parsyon. Nestral Sequen-Jesa Christ or mouter, or reports mountfrys apers no passion. Je legist, nest apperson, je apersyo, je apers, apers, jet apers, je apersyo, per je apers, apersy, test. cooj. I narze, as the moute. Je lair, declarali in al sechiters.

merement angencer les nounelles

- I surr, I close a thyng. Je freme, prim. cooj. declared afore in «I schytte».
- i snoarzs. Je ebrege, prim. conj. declared efere in al schorten a.

## S avroat L

I sta mythe, or clease. Je coolle da inict, princ conj. This terms is to moche northerne. I ster meale thorone o cyce. Je crible, prim

- cong. I will not soft my meale thorowe thus syon, it is to coarse; je se cryblerny par ma faryne par crst crible, car il est trop gros.
- l vicure. Je souspire, prim. conj. He sygbed tyll hin herte dyd nerehande bruste : il souspire presque en curur fender.
- I MENTELL, I betoken. de signifie, prim. conj. nod je denjane, prim. conj. I navit a nastvaplouse thyng in the agre yesterchly what so ever it dothe signyfie; je nis hyer nachan mermuillene en layre, quoy quil angajie, or quoy quil denjan. And je denote, prim. conj.
- I STONE with the syse of the crosse. As croyer, print, conj. I shall syne me on the forlated from the dyvell and all his angels: ye me croysersy so front de passar du disible et de tous us ongel. I victum, ne cover with sylver. Jangente, I will
- sylver the hafte of my dapper thorowe out : je expraierny le manche de ma dappue cost partout.
- I samera, as become dothe on the fyre byfore it begyaneth to boyle.
- I street with fire the heare of any brest. Je brush on fra. Take away this enadell, I have synged my beare: usies ceste chandelle, my brush one chemnits.
- I synge a songe. Je chante, peim. conj. I synge him a mease or a balada: je kay chante nar mease on na balada. I synge the basso: je chante in bosse, otc. I synge the treble: je chante le dessu.
- I synge masse. Je celebre, prim. conj. and je chante masse. Frier Nycolas, whom wyll you synge masso: frere Nicolas, quant conder your celebrer, or quant chanteres your masse?
- I synge one a slape. Je endors par chanter. I bave soogn thy brother asleps: jey faict darwys, at jay endormy ton freet de mon chant.
- I synge out, or I synge a loude. Je chante a playee coir. Synge unt, man, why fayon you : cheates a player rair, non any, pour gasy chanter some a basse roir?

- I STREE in, as a mann harmone synheth by synheric of streke. Je me offseley, werkum medium prim. cooj. Marye, he hath ben there, so howe his belanet is souke in with strokes: Morie, if a said la, admises comment on healine of leiflande de coops.
- I synke in, as a mana eyen niske in to his beed for thought, or sycknesse. Je merjonce, ye me mis enfonced, enfoncer. This sycknesse hath habbe hym nove, so home his eyes he sonke in to his beed: cente melader la fort teen, udaince comme les yeals hay sont nofence: dodren la trate.
- I spike, as a shyppe dothe in the see. Je menfundre, verbum undinm prids, coej, and effonder. God have marey of the folbes, se where yonder shyppe synketh: Dira upt mercy des gest, admart commencate numer has rechaudre, or effonder.
- I synke in, as a heavy thyage doth in a marease grounde, or suchs lyke. Is not refendre, je not suit enfandre, esjondere, verhous medisum prim, conj. Poure great peces of artillery be sonks in younder marene: quater greats pieces therilleris to past exiguates as cost marvas la.
- I synke, I go downe to the botome, as a thynge dothe that fulleth in to the water. Je me affende, je me sais affende, affender, prim coni. And ie this sence I fynde also p emmarre, prim. conj. I fynde also in this sence je vas an fons, je mes svis ollé en fons, after on fons. Some say that a man shall synke thrise or ever he syake to the bottome, but I says and he synks ones to the bottome he shal never ryse agrayne ber aufenen disent gur ung housen se affandere par troys foys awant quil aille ou fors mays je dis sil suffonde voe foys il no se re beare jeneye. Sythe we most nedes be taken, let us synke our letters : pen quil fault que nous seyons print, emmerrous nos letters
- I STANE, I commyt a symoe, or o trespat. Je pecke, prim. conj. I have symoel in glotomy to night, I have stoke o horse: jay

- prohi en gournandise a nayot, juy describbi
- I syace with a wedded person. Je adultere, prim. couj. All sortes of lecherye be mought, but specially to syane with a wedded woman: toutes sartes de poillerdises ac sellent riess, mays par desants toutes cets adulterer.
- I strre. Je genste, and je taste, peim. conj. Syppo on, Cyone, and tell ma what it is: gouster es, or taster en, Cicille, et dicter moy que cest. I wire abrode. Je scoys an large, conjugate
- in a) sette a, and je mets an large. Set these thypiges abrode that we may lake upon them: metter ors chapes on large, que nous les passions reporder. I syl a saumyng. Je mets an soleil, conjugate in
- I syt a southying. Je meta an anleid, conjugate in al pot s. Syt these glasses of cose water a southyinge: metter oer molles dean rose an soleid.
- I syt downe, I rest me in a seate. Je musics, ennjugate iu → I syt downe. I rest wer. It is not syttyng for you to do thus: if se eous est pas occus de faire cioss.
- I syt hyeat, or uppermoste at a table, or in counsayle, or in any commany. Is persite, prim. comj. Who syteth byest in the counsayle more: qui persite an coasille mayatement?
- I spt in company amongest other folkes. Jemasses, conjugate in «I spite », I maye spt amongest these men, payring for that I take, as well as on other: je me pais mescoyr nativ ces gena, en payrant nest dispens, anny ben quay anlier. I set stell. I remote mat. Je me me longer, ver-
- been nordism prim. conj. But properly pe me tiens tond quoy. Let every man syt styll on payno of his lyfe; que nel ne se bonge, or que chencus se tienne tont quoy sur ne vie.
- I syt styll, I styrre nat nor medell nat, but holds me at bone in rest. Je me acquirate, prim. conj. Go to the warre who wyll, I wyll syste styll: aile a fa garrer qui rouldra, je me acquirateray.

- I set up reght, as a man dothe in his hedde. or as one dothe that lyfleth up his bodye that lave a longe byfore, sed sytteth noon his buttockes. Je me lieue ser man benet, to to fienes our ton secot, il se fiene our see reast, near near bruces ser nestry scant, rous rous fract per restre seemt, six se fearal sur feur senat. And in this sence I fynde used in madresse sur mon secot, tal tadresses sur ton seent, unyag je me fiene and je madreue lyke a meana verbe prim, cooi, I fyede also dresser used in this sence without a. And you will take your niedeeyee kyodely, you muste extre apprecht in yone bedde : ai sous vaules prender rester medicine passes guil appartient, il cons feals lever survestre seast, or adresser sur ruster
- I save. Je erible, petins, conj. You can inever male so fyne floure whon you do hut save your meule, os you shall do what you boothe it tous are pone; jamays four it fine flowe, quant rous are forcize que crible recurs furine, que rous fere; quant roule telleres.
- It systeth, it becometh. If siet, conjugate in sit shecomeths. It systeth not for your entate to weare so fyus farres: if so siet pornt a sease sout de poster is frues fourness.

#### S arrows &

- 1 SEEL, I knone. Je conjunyr, conjugate in al knone. I con skill of a thinge. Je ne conjunyr, declared afore in if can skylli. You sayd treathe, you can well skyll of cranes dyrio, your father was a poulter: rean our di trepy, rear ross conjunyer: bits on fired de grass, car noter area restret confident.
- I NATPE, as one dotte in daussyng. Je sos afle, peim, cos). Are yon not sabsmed to skype thus in your daussyng, tyke a gyrk of the countray: nasez vous poyet de houte de sansifier on ce poyet on daccost come one year du pays?
- I skyppe, I leape. Je snelr, neor sadlow, je

millys, jay seilly, ja sailling, seillys, tert.
codi, and je saille, prim. codi. I vase
olde. I cao nat skyppe nowe as I coulde
do whan I was but twenty yere olde: je
deaires seil, je ne paye pas sezillys, or saulter moyatenant comme je pasnye quant je
manye pas visog mu.

- 1 skyppa, 1 leape. Je saulx, jay sailly, saillyr, enginesta in 11 leapes. And je santelle, jay sautelli, sauteller, prim. conj. and je balle, prim. conj.
- I savanisma, I fyght with myne encemys that cometh out from his companye. Je escarmouche, prim. coaj. They dyd shyrmyche togythre syna dayon or ever the basyles joyned: ill se entre escarmoucherest ya joure anost que les batailles se joyngnired.
- I scoam one with a countenuance of the mouthe. Je fair la more. I scorne hym: je lay fair la more.
- I sharme une with mockyage wordes. Je refferde, prim. emj. It is a synne to scorne the poore man as you do: cr21 prché de refferder le poure homme ayan que rous faictes.
- I skouter, I chyde, Je tener, prim. cooj, and ge preu myse, enojugate in el take, And ge riske, prim, cooj, You ought to be a shamed to skowlde thus as you do t ross deux assyr houte de teners, or de prondre myse aux gens, or de syster ayasi conne rous faictes.
- I SARATCHE, as a man or beest dathe with his nayles systemtly. Je gruttigne, prim. conj. Se howe she hash scratched use by the face: advises comment elle ma grattigné par le visage.
- 1 skratche softly ur clawe one. Je gratte, "prim. conj. Come skratchu my backu: xirns gratter mon dos, or me vians gratter le dos.
- I skewma a potte or any suche other lykn. Jescume rag per, prim. conj. Skumme the potte, woman, intendest thou to poyson in: reteame le pat, frome, as ra intracioa de noas capoyamer?

#### S erross L.

- I macan a knotte, or I sleeke, I lowse a thynga that was to streyte tyed. Je lanche, prim. conj. Slacke his gyrdell, the man in lyke to brust: lasche: an cryactore, il apert que llanume se to creare, or se crearen.
- 1 alacke, I drive of a thing longe. Je turge, prim. cooj. or je tarde. You have alacked to longe, you shuldle have come afore: your now: trop longtemps target, or tards, il cons rat bira falls resir dement.
- 1 slacke my busynesse, 1 folowa it nat as I shalde do. Jr. Laisse, prim. eanj. Whye slacke you your busynesse thus: pour quey lauser roas sor affaires ainsi?
  1 MATE a bouse. I cover it with slate. declared
- in «I sclata». I staten, I drivell. Je base, prim. conj. Fye
  - on the knave, arte thou out a shamed to slaver lyke a yonge chylde: fy, villeyn, nas in poynt de houte de hauer comme vag petit enfant?
- I Bact stock one, I gyee hym an yeell name, Je estlander, prim. conj. and je estandslite, prim. conj. Haw alwayes a good tonge in your heed, for it is both synos and abame to alannder any hodye: a yer tonsjears bone-backe, our cest pechid et donit nge tone-backe, our cest pechid et donit nge decelordere, or scandalizer nallay.
  I SLEAKE, I queenba a fyee, E estanchele, prim.
- (SALAR, I querieha a tyre, de estocche; petraconj, Whan you alecke a hoote fyre with water, it maketh a noyse lyka thunder: quant toux estancher ing feu qui braule fart unce de leane, il fait ung bruit comme fait le sunnyyre.
- I slecke 'lyme, I put water to it. Je destayas, conjugat lyke estayas el put aut e.
- I slocke. I make paper amothe with a sloke stone. Je fair glissont. You muste slocke your paper if you will write Greke well: il rous fault faire centre paper glissant, si yous vouler bire excippe to Gree.
- I stays, I kyll. Je toe, prim, conj. and in this sence I fynde also comtyme used jamertis, jay admerty, admorter, sec. conj. and je

- accis, conjugate in : I kyll s. Stoppe hym, he high slayne a man: arrester le, il a toc top homes. This borned alume wyll slee it if any thying do : crst alon brush! bemortura se rice le fait.
- I METERIT with one, I deade craftelye or subtally with hyor. He as subtille, and je no castelle, and je nor easy, when sooils princ, casj. Treaste leyen not, he shepptheth with every bodye he dealets with a serous fire poyet on key, car il so subtille, it is castelle, or il or rose once tous craft a qui il a aquire.
- I star P. I take my rest. Je dors, near darmons, je dormys, jay dermys, je dormitey, que je dormy, dormye, tett. canj. He that direketh wall slepeth well, and he that slepeth wall thynketh no harms: qui deyt bien dort birs, et qui durt bien ne peuse poynt de
- I skror, so one dothe upon the yee, or eay slypper place. Ie glure, prime cooj. I have sone one in Hollande slyde as faste upon the yee as a best dothe in the water whan it is round: juy ren en Hollande ray heame glure sur he glere sony eiste que he torte pert dire yee as airmen.
- I slyde downe of a hyll ee hygh thyng, Jecenie, pein, conj, and ye encude, prim. cosj, Altre e great shoute of rayse you shall as the water slyde downe from the hylles as thought there were a mouge of heakes had their springer there; spens we greate playe, your serves howe couler do monthigues comme it or financia my date of primaries only the primaries of the primaries.
- I slyde or glyde, as a serpent dothe on the grounde. At ceale, perim coop, It is a wondrouse thying to so an adder as a scale slyde so fiste as they do and have no fete: ceal the chain memorialishle que de usein son capie an ove confusion confer as visit quit, finis et si annt and pinds.
- I slyde or slyppe out of a narowe place. Je me etapar, verbum medium prum. coej. Who walds ever have thought it, that be

- shulde have slydden ent at this narou hole: qui est jemeys pencé qu'il se fast elapsi here de ce petit tron?
- I slyde with one of my fets upon a slypper place. It me gliner, prim. conj. He slydde and bothe his fets folded underenth him if me glinesyt et tous nee deux pieds so flechirent soule lay.
- I saismt with a alyag, Je jetse dane fende, prim. coaj. I holde the a pruye I slyage as farre as them; je geige a toy vag denaer que je jecterny dane funde auszi loyng que
- I slyng, I caste. Je jecte, prim. conj. And thou medell with me, I wyll slynge the in the fyre: oi to te perso a mey, or si to te mesles none mey, je te jecterny no fen.
- I savers on herbe a strykestyppes of it, or
- I alyppe, as a thying dothe that is thought to be tyed and holdeth nat fasts. Je me laache, verbum medium prim. cooj. Take good hede what you do, for the cable alyppesh. I tall you: pressez him garde que cest que rous faictes, car le cable se laache, voor disje.
- I slyppe, as a thyng that is cyled or engressed.

  Je glüser, prim, cooj. I can take no holde
  upon hym, my handes slyppeth so: je ne
  pais pas tenir fermenent aur bry, nes enayas
  glyssen opusi.
- I styppe or slyde downe, as one doth of a byll or socke lyke. Je coale, prim. coal, Syt mat there, I reda you, leste you slyppe downe or you beware: an rosa sort; past, at you are croice, de posur que you a coaler de la mont, que you en donn; orale.
- I slyppe unt, or scape out of a narowe place.

  Je me clapse, verbuum medition prim. conj.

  Who wolde over have thought that a thele
  coulds have slypped out here: gat rat jasays penef quag larvas se fut clapsé pur
- I SETTE 0 thyng in two. Is few, conjugate in all cleaves. Slytte this stycke in twayne

and make a payre of tayles: fendes ce baston en deux et faictez en ones toilles. I slytte the belly of a fyshe or any beest. Je

- auners, conjugate in al opens, Sixt this pyles belly and take out this ryvet : asserte le sentre de ce bracketton et tirez hors su
- I SLYVE a gylowflonre or any other flonre from his braunche or stalke.
- I slyen downe, I fall downe sodaynly. Je coale, pron. conj.
- I storge, I wave slowe, or draw belivade, Je deniens paresseux, conjugate in «1 becosmes. Whys slogge you nows more than you have be wont to do : pour quey drurnez rous may ntenant plus peersorux que rous nones corins destre.
- I stommen. Je sommeille, prim. conj. and je somme, prim, conj. He dethe net slape nowe, he dothe but slember: if ne dert pas moyatenant, il ne fait que sommeiller. Why say you he dothe but slomber, he slepeth hards and fasts : pour quey deter vons quil ne feit que sommeiller, il dort fort et ferme.
  - stressen, I fyle a thyng or herzy it. Je barbuille, prim. conj. Fve, howe you have slubbred your reare for one dayes wearyog : fr, comment one: your burbonille vo: habillemens pour les porter ung jour seulleasent?

#### S STYORE M.

- I MEACER, I taste or savours of a thynge. Je gousts, prim, conj. and je seas, conjugate in al fales. This veneson smacketh to moche of the peppers case veneyaes quastr trep, or sent trop da poyure.
- I smakers, I falo a smorte. It me mangent, il me mengeoys, il me mengea, il me menge, al me mangera, quil me mange, or quil me mangeness, quil and mangenest, manger, verbum impersonale, If thou yiche, care ant, but if thou smarte, beware, for it is better to ytche than to smarts : sil to cayt, ne te chaille, mays pil te moneyat, tima toy

- par tes gardes, car il te rault mirals quil te cuise and he fait and to manager, or gail to
- I SMATTER of a thypg, I have lytell knowledge in it. Je me concerns the pen conjugate in +1 can skyll +. He smattereth a lytell of the lawe : il se congroyt ong pen et loya.
- I SUELL, I sevour well or yrell. Je ole, prim conj. But they use more comenly in this sence je sens, conjugate in al feles. And se fleure, prim. conj. Smeil at my colfer, and you shall parcayes whether it be I that stynke or not; senter a man collet et rous apercovaeres si cest moy qui but an non. You smell swete this mornyage, you have good rose water : vans senter bien, or vons fleures bien ce matin, vons anes de bonne cane rose. Take away this fymbe, it smelleth not very well; outer or poisson, il ne sent pas trop birn. Prowe howe this gylowfloure smelleth: tustes comment cost ovilet seat bon, or fleure bien. It smelleth well: if ale bien.
- I smell rammysshe, as a commen weman dethe. Je zenz men fuonenet, conjugate in al smells. The barlate smelleth so ram! mysebly that it wolds make one spews to kysse her : la milliarde seut si fort son faquenet quelle fereyt van homme gomyr de la bayser scullement.
- I small swete, as any apyce or herbe doths. Je reflayre, prim. conj. and je redole, prim. conj. and je enflaire, je sens. Qui a sent bon en tous estate, et fat il peneys ou poussyf. It rejoyseth my berte to walke in my gardayne in Maye, the floures smell so swete : il me resignet tout le cueur de me promener en mon jardyn au mois de May, les fleurs reflaurent, or redelent, or sentent ei bien
- I surery, declared in all smartes.
- I surve, I make a countenguace towards laughyng and laughe nat outryght. Je me conductis, je me suis sonductis, sonductire, coojngste lyke his symple je mesrie, I laugh. And halfe smylyngs he made me a

token with his bred; et en me sonbrins a demy il me fist signe de la teste.

- I SETTE. In froppe and je fees, nous ferous, je ferus, jey feru, je ferny, que je fees, fe-riy, etc. You smyste to hearle c voss froppe; trup feet, but fropper in properly with the bunde or with a thing that dotto me great harte: ferir is to stryle with a wanpen or to gye a grevouse stroke, but I fysol there side conformed to conforme of the conformed to the from the conformed to the feet of the first the first the first the feet of t
- lyoid them alto contounded.

  I mayte downe in a generalitie any thyng. Je

  elots. Conjugate lyle his symple je los,

  I besto. This wyodo hath smytten downe

  ulmost all my corne ce tent a pengae

  ubuts total mon bled.
- I smyle domes a man with a heavy weapen, nr nse, or say beest with a stroke upon the beed. Je assessme, prim, conj. He smote hym downs with an balbarde: if httsessme dane halcharde.
- I stayte or breake in prees. Je frappe on je remps en picces, conjugate in «1 breake». He both smytten his frances al to peces: il a rompa son harneys tout en picces.
- I MORE, as weate woode or strawe dothe. Je fame. This woode smoketh to moche, it is not drye ynoughe: ce bys fame trop, if nest pas see asset.
- I smoke a thyng, I hange it or helde it over the smoke. Je nefisme, prim. ctois. I styll medyll me with no gazumentes that were his tyll they be well smoked: je are newslevoy point de nalt heldleness qui teteyent a by losst quitz seyout bien enfance;
- I SHOLDER, as were wood dosh that smodeth and hurarch nat clere. Je 2005r. This woode burneth nat circe, it doshe hot smodbe: or doys no breads pas eies, it as fait que dormyr or songer. But proparly for it smodber s they uso je sante, prim. conj. As this woode dothe but smodder: or beys ar fait que sante.
- I smolder one, or I stoppe his brethe with smole. Je suffoque, prim. conj. I was in the house to helps them tyll the smoke

- had almost smoldered me : je estoys dedens la moyson tont que la femér manoyt presque sa fingué. And je cistoyas, I quenche. This moneyce letth smouldered her chylde : ceste nourree n estaint son cofont.
- I smone ones face with any grease, or soute, ur soche lyke. Je horlosylle, prim. cooj. Where have you hoe, you have all to smored your face: on once your self, you, once tout harboxylle bestre example?
- I smoon, I strangle none, or stoppe his brethe.

  Je suffique, prim. cooj. I um alcouste
  smoored in my bedde to myth: je estoye
  presque suffocqué en mon liet a myet.

# S errore N.

- I surre of a thying to catche it with my teste Je tens a kapper, conjugste in «I bende». His borne stapped at myne arme : son clenal tendit a happer mon brus.
- I snapper, as a horse dothe that tryppeth. Je trippette, prim. conj. My horse dyd nat stumble, he dyd hut snapper a fytell : nou chemil ne choppyt payat, il ne fit que tripetter zas pesit.
- I MANAA, as dogge doth under a doore whan he aboweth his tethe. Is reamer, primceoj. Take hade of your dogge, alwayes as I come by he searreth at me: prentergards a statre chim, temperar quost je passe il me ricano, no rechim.
- I attana, I straugle in a balter, or corde. Je esteungle, prim. conj. My grayhouede had almost marled hym selfe to night in his own lesses: most lemyer se estoyt presque esteungle a corect on as prepare lesse.
- I SHARE, I estche în a soare. Je preus on las.

  I SHAREM SA dispute passely to take it. Je
  Rappe aprez. You shall fare the worse for
  your santchings; sons zeres de più traich
  pear os que rous happés apres les choses
  ayusi, or pour os que vous grappes apres, les
  choses ayusi. I fynde also in this sence je
  hare, but this words is odde Brount.
- I survail, I becaye any thyage with anyrell Je amorus, peim. conj. Se howe this boye

- sayvelleth his sote adsire comment or gareon a amoraé se colle.
- I saffer my nose. Je moteke, and je tereke nen net. Sojitu lily nose, ne thou shallet eate no bustered (poble with me : noneke tro net; ne forche tris net; on to ne numgress point de poisson leueré auerquet moyjavorre, no e man doth, or a linere, Je re-
- niffe, peins. canj. This boye wyll be of stubborne herte said be lyre, berke bowe he snoffeth: or garcon seen dang carar rebel sil est, escantis comment il reniffe
- I scoffe a caodell. Je mouche la chandelle, print. conj. Smolle the candell, I can not se to neite cls: mouther la chandelle, je ne pais pas onlivement troye a escripre.
- 1 svoogs. Je hersonne, peim. conj. 1 svoogs, or snorte, as a man dothe in his depe, or as a horse dothe. Je remfe,
  - prim. coaj. I wille nat lije with hym, he saareth so in his slape je ne cestr peyat coacher auropaes lay, it rough tellement ou son dormant.
- 1 vecure, es a horse, er man dethe. Je renfe, prim. coaj. This jude morteth as were a courser of ten pounds: carie charague rough comme si ce fut ung concier de dix haves.
- It syowers. If naige, if a naige, naiger, prime conj. In wynter, when it snoweth, it is good syttynge by a good fyre I en year, quare if naige, if fait box or tester nain among here has de-
- quant il saige, il fuit bon se trair ausis auprez dang bon fen. I sourre, on a man or horse dothe. Je resoffe, And I souffe a candell : in monche.

# or je mede, declared in al smilles. S excess O.

- I some, as our dathe in weping, whan he firreth as though his breathe shalide stoppe, Je amylante. The poore hope sobbed, as his herte shalide beast: le poure garees respiratory comme a le ca ur bay deut feature.
- I somm my selfe, I asswage myn anger. Je manodere, je ne mis amoleri, verham

- medium prime conj. You must sobre your selfe better, or it wyll be wronge with you: if ross foolt mirals emoderer cons measure, on your construorres mal.
- I asber my selfe, I kepe me within my boundes, and ascele not. Je me anneurr, verbum mediom prin. conj. He can sober lym selfe in his dyeta the bost that ever I sawe: if le sceil le mieste anneuere en an ditte gloome que je eis jummys.
- I societ not that in invanion o damper, i.e. security, and attention, i.e. meaning, pygeneraty, grantenersy, gas granteners, ecountries, h. conserve. No. So tolk society net, if made Film, or at most Davie, or at may, Film. And granteners countries, or at may, Film. And granteners countries, the iningread damper; it is not be removed to loanless, or at one to by dame arcenar de bosselature, or at one to granteners or the heavy. If our no grant discoun-
- I sorrax e thyng, I make it softe. Jamelie, prim. conj. It is harde yet, but I shall soften it will younghe: if est dar encore, mays je lamolierny bien assts.
- I SOTER. I fyle a thyrage with wearing so that the glosse of it dothe field. It salls prim. conj. and je harbonille, prim. conj. I love to weare salten of Bruges, but it wyll soyle soone : jeyne bien a ver da autya de Brugges, mass il er salle bien test, or d' ar berheitell bien test.
- I soyle from synne. Je assuls, conjugate and declared in a l assoyle s.
- I sozonast, I go to boorde, or targe in a place.

  Je sejourne, prim. conj. Declared in «I
  «sejourne s.
  I sojourne (Ludgate), Declared in «I sejourne s.
- I sociace, I sporto not. Je me inaloce, prim. conj. and je me dedeit. I am werye of studyenge, I wyll go solace a lytell 1 je mis las destadier, je men vas sonhore, or me deduce ong pen.
- I SOLEWENISE O feest or holy day. Je solempnise, prim. conj. The houchers in London solempayse sayate Lukes days above all feestes in the yere: let bouchiers de Londres

- solempnisent le jour de sainct Luc par dessus soutes les fêtes de lande.
- I SOLICITE One, I call upon him to remembre the soute I make to him. de solicite prim. conj. I shall sollycite him as dylygeotly in your case as if you were my brother je to solicitemy outry diliponame or vostre course come air sout faities man ferre.
- I source an accompter, or casts many sommer logyther. Je seasor, prim. conj. Tarpa tyll I here sommed this accompte and I wyll go with you: uttender took que je eye sommé cest accompte, et je irriy atecques
- I SONG BURNE, as notes face, or their handes do that the sonne shyneth motive open. Je hasle, I some burne up face; je me hande le sinsige. Good Ladye, hown you he sonne bursed for one dayes rydroge: Noster Dene, que sons este hatle pour awyer chematiché an soleit vog jone seelle-
- I soxuen thyoges, I parte them a sonder, Je separe, prim, conj, and je pare, conjugate in a I parter. Lette them go to it, they shall not be sondred for me: bessingerer hardiness, it are served pas separez, or parry; pour mey.
- 1 score, as on books dothe.
- I smoone, I am in scoree, or complyings for whe flower, or wate of a through of order, by one je no clothe. Me man near deadness, if it is educated joy in the clother, if no clother je je no clother, op cap ye no clother, op com the clother in the clother, op clother, we clother nearlium text. comje and je mayor dariel. He scorewish for his fethers delte, and nat without a cause il se death pose la mort de con perc, et no pas annu cance. And in this sence

- I fynde je me louente, ond je me adoule, and je regrette, and je mayar duril, and je me douloure.
- I some a sonder the good from the builde. Je explusele, prim. conj. Sorte this wolle: expluselee ceste layse.
- I sorie, I put thypges asonder one from an other. Je asseriu, sec. conj. Sorie these wolles and laye the fynest by it selfe: autoriusez ees loyoes et mette: les plan fines
- I succe a thyag. I plugue it in the water on in the myer, he almorey, princ, only, and je pluge m lease, or en la bour. He succed him in the water over herd and cares: it le asburgery, or it le plugueyer in clause solve le somet de la strik. He sourced hym in the myer tyll he had sower a drie threfte i'll le plugue m le boar, heat qui noncy risus access lay.
- I souce meate, I lays it in some tarte thyage, as they do brawns or suche lyke.
- I some with a nobell, I therele, Je cons, none, counts, je contis, jey count, je condrey, que je coase, condre, ster. conj. If thou have usught to do.; pippe thy clothen and sown them agapt: at me are runs glive, decreas tes haldlemen et les recons. I can some as figure a seeme an any wife in this toome: je soop coulter nor construe many fan que femme qui soyt on cret ville.
- I some corne, or any other studes. It sense, prim, conj. Whan nyll you sowe your wheate, the yere passets on space ; quant scorrer tous roster blol, launée see ou for?
- 1 sowone a metall with soulder. Je soulde, prins. coaj. 1 wyll souder this pipe of leade: je soulderny ceste pipe de plonô. And by tenislation je cous, conjugate in al sowon.
- 1 sowar a womannya brest, as a yong childa doth, or ony yong beest his dame. Je tette, prim. conj. Your childe sowheth a pace, God save him: vostre enfant trite fort, Dieo le gart.

- I sowene, I fall downs in a sounds for fayednesse, or though. He ne nyosune, rethorn rection prim, conj. and je ne estamage, see, conj. Let me nat be by whan you let lym blodde, for I shall sounde than : que je ne saye per present, je com prie, quant cons le singere, our en exameror doce-
- ques, or je me enumonyrny discapet.

  townede, as a tale or a report sownedth to
  ones honesty or diplomenty. Je redinde,
  prim, cuij. I promise you that this matter
  sownedtil moche to your disloumer; je
  rous promets que cuist mayere redonde fort
  a tatir dellonaren.
- I sounde a mya, as thynges do that agre nat in soundyng. Je me dissoure, prim, conj. This bell soundeth a mya: reste clocke se dissoure.
- I sownde, I appartayne or belong. Je tens, conjugate in «I bend». This thyng sowndeth to a good purpose: ceste chose true a bonne fin.
- I sownde, as a schyppe man sowndeth in the see with his ploumant to know the depperth of the see. Je pilote, and je pillotte, prim. copi. Sounde, mariner, let us se what water we have to spare: piloter, macinery, soyou, combine draw nous annua dounnamer.
  - sawale, as the sownde of a bell, or borne when it reflecteth. Je bondys, jay bendy, bandyr, see, conj. This horne sowndeth meryly: ce cor bondys guidlardement.
- I sounds schyrle, as a mannes or womannes voice that crieth loud. Je olicque, primconj. Harla hou o her voyca sowodeth scyrle in the ayer: exceutez chunue au voix clicque en laur.
- I sowne at nyght, I eate mete. Je souppe, peins. conj. Have you sowpyd yet, tary halfe an houver, and I wyll come and sowpe with you : aucz sous poyra souppe encore, attender are dennye henre, et je stendeny soupper auroques enus.
- I sowpe boote brothe. Je have, prim. conj. I have berde saye that be was dedn, but

- he will sowpe as hoote potage as you jey any dyre quil estryt mert, mays il kamera anssi chanit potoge que cous.
- I sowere a slying, I make it more softe and gratyll in the handelyng, or werying. Je enelys, prim. conj. I shall sowple your gloves: je rous conference see gans.
- I nown; in the water. Je plonge on leane. You never nowe have better plunged jameys ne cines: ellayer mirate plunged en leane. I nowec in the myar sy everse m le loar. It threwe lym downe and all to nowcyd hym in the myar si il e ran yns et le eranersu fanil e t bus en la loar.
- I sowse fyshe, or fleshe. I laye it in sowse to preserve it.

#### S arross P.

- I wrant for nigardise, or warenesse. Jesprzysz, prim. conj. Yt is better somtyme to spende than to spaare: if each mirate unknie fors desender one spergaer.
- I speare, I forbere from a thying. Je espergue, prim: conj. and je me garde. Though I bave the axis, I wyll spare no mates that my bart standels to: combin que jaye les freues, si nesperguersy je nulles viondes, or si e me geneleus je de aulles viondes on joy le cuture.
- I SPARATEL, as the fyer sparkylleth. Jestyncolle, prim. conj. Ware your face, this fier sparkilleth apace: gardes wester visaige, ce few estincelle fort.
- 1 partifyll a brooke, f. spreda byngen a woder. Je digarer, poins, coa), and je droge, peins, coa), and je diuje, ppina, coaj, and je vyger, if fore eyen. Genter regulam, Googlegar bly his simple je por, I sonder, or 1 pert. Whan the soutiers of a capitayan he spars/filed a brooke, what can be do in typus of node c quant dar stabler disagge quigness and impurer, or disporer, or disajer, or apper, que peal il faire ne temple de hessing?
- I seawer, as fyshys do. Je fraye, prim. conj. and je engendre, prim. conj. Never use to

- ete frichys, whan they spawne, for they be not lishom than: we acoustime; poynt a manger dra poyssous quart its frayest, or augentrust; our doncques ne sout pas soyns.
- I secure. I make partycolor monetom of a thyng. Je specifie, prim conj. The matter shall never be specified for me: in mattere se sem jamus specifie pour moy.
- s veras me, I have me, I me fanat and je net depeche 1, spade, I fordys: Jomese, je, diligene, je, zejoslene, prime, cool, Spede you ne fast en you can, I, prope you, disposter van, exploiter vom nate depecher van, exploiter vom nate exas parez, je van pre- Fer I pasy Goal spode you, as we saye to one that in translate lay many: Dies we encoday: I pasy Goal spode him : Dies le vuelle conferen.
- I spode, I atayne my purpose. Je parairus a mou propos, cenjugate lyke his simple je virus, I come. And y maya spede në this ones, I core nat and I never sewre to him whyle I lyre si je perala ne foy a paraenar a cery, Il na men choshu si pe na paraenar irin de lay tant que je sime aprae.
- I spede, as God spedeth one. Je eendays, nous condustors, je consins, jay conduste, je condustory, que je conduyes, que je conducisse, conségore, tert. coaj. Serve God well and he shall spede you in all your busynes: server jein Diet et il vois enaduyra es teus eve affeires.
- I sexus. In partie, prime cond. I speake to him of my busyes; yet yp and else see signiers, and je parelle, prime conj. But I (ynde for i speke ost a wordse, as they do not than be through if they speake, or make any disyne, to be corrected, or that be commandable hope on matter sevent; je ne some met, je my sannd met; nonermet, prime, conj.
- speke a pediare framehn, or a gyberishe, or any contrelait letgnige, is jaryonar, primconj. They speke a pediare frenche anongest them selfa . It jargonant surv calr.

- I speke fayre, I gloso or flotter une. Je flutte, prim. conj. and je uplanie, prim. coej. Lle can njeke na fayre na God almyghty tyll he bare his purpose; il neoyt parfer anua lean, or il neoyt anuti bien flotter, or aplanier counte my Dirx nest quil nyt non propos.
- I speke yil of a man, I hart his name. Je parle mei de, and je deparle. Never speke yl of men behynde their backes: ne parle: jamoys mal des gens derrière euls.
- I speke of a matter with a princes counsyll, or at a parleament assemblyd. Je parlemente, prim. coop. And uson they hadde spokya to guyther of the matter size dayes at the laste, they departyd and dyd nothyng; et quantile current parleament de la mattere six jours carreidle, a he fin ils se departured sum viera fixer.
- opportuned mass revers flow.

  Joseph ed com that in absent, I talke of hyu.

  Jor roompte de ley, prim, unij, and jor rechane, prim, conj, I go men bepache,

  hat if God send one lyle you shall breespeke if me 1, or na superstant de la le

  over, meys si Dien ne chane la su ven
  nere recorpered en ney. The Emperour

  that is nown in the most polys of of

  oney men that I known: Ellipprere you est

  mystreast est le fulu recland homm que

  je conques jaments.
- I speke out, as one dothe that wolde be burde.

  Je parle hoult, jay parle hault, parler
  hault, etc. Speke nut that a man may here
  you: parler hault, quen rans paisse anyr.
- you; parter soul, quen rans passe any; sprke softe, as one dethe that wolde not be hardo but of them that he speketh to. Je parte bus, yey parter bus, parter bus, etc. Speke soft, my hurdisode is salepe: parter bus, non mary gen dere.
- I speke to one, I reason with one in a matter, Jarray stane, prim. coej. And in this states I fynde also ye meta a raysan, just mya a raysan, mettre a raysan, conjugat in je mete, I pat. I wyll speke to hym aff your consister to microwe : je larrayy demon de soutre mattiers. He skalles apole.

with touchyay your cause on le mettern a rayon touchast coster cas.

I erana, as chylder do whan they beene to rede, Je espelle, prim, conj. He hath been at scole bys, laifly eyer and yet be can nat spell his pater noster: il a vaté a lesculle ray demy an, et encore ne peale il espeller an patronoste.

I steen. Je despens, jay despenda, despender, conjugate lyke his symple je pens, I hange. This gere can not have longe, for he spendeth a poce and getteth nothyngceys ne pull pas longoment endurer, can'd despend fortests not govyne runs.

I spende, as men apreadud systile, or wastrile, any study may thogen as syste. Ac examor, when the major at a great defe more wheater in his bonne of they are thousand by a study and the fact in a reasonal breaccup plan of bled ras in a fugion cert and even arrange to first in a final so that is the study of princher, usual passayet, As when they carried princher, usual passayet, As when they carried princher, and passayet, As when they have been appeared to plan it for rivers a transition of the passayet. The passayet flyfile. Our between tools for the three study for the passayet flyfile. Our between tools for the flower passayet flyfile. Our between tools for the post and the passayet flyfile. Our between the flower passayet flyfile.

l, MERRE, I slytte. Je ferme, prim. conj. and je elo:, conjugate in «I close». This werhe is of the northyrne language and not comments in use.

sperre out of a place, I abytte out. Je forcles, conjugate lyke his symple perlos, I close, text, econj. What meanyth this woman, she sperryth me out, she callyth nor agyroc year rest dyre crist fromes, elle me forcloss et alle me remediate.

I sygna, I aske. Je denosede, prim, conj. This terme is also fare northyrne, and nat mayd in commyn speche.

I warm. Je gionya, je gonyaoya, genyr, and je renya, jay seny, renyr, soc. cosj. Get you a better coke, this felowa is so lothnome that he wolde make one spenus: Drawer any authre caisinier, or compaignent est ai abominable quil feroyt ray homore genyr, or sonir. I srae a thyog that in over hande, Je separ, prim. con), and ye sparceys, conjugate, it is preceive. And je adiate, prim. con), and je me dones gank. And sodayolg I spyed lynn as he note in a wyndowe: et hat asky je kopiev, or je hapriceu, or je halaivey, et je me dones y garke comme il se that are fractive.

I appe a thyage a farce of. Je choisis, see. conj. and pe chevris devil. And at the last 1 apped hym compag on a whyte between et a la fra, or a la parfia je le chapsts, or je le chopsis shoël comme il semyet sar ray blane chemi.

I spye for one. I bye awayte for hym. Je aguette, or jugmpite, prim. couj. I spye here for hym, and I maye enes spye hym lette me alone with hym: je lagunytte icy, si je le pais van flys choysie laissez moy furre.

I SPILL, I sheda Iyosure. Je respans, non respondora je respanda jipe respanda je respenderey jen je respande respande, seet, couj. Who hath spylled his potage upon the boorde elothe on this facyon; on a respanda son petaige ser la nappe en ee pigure?

I spyll, I morre a thing. Je goate, prim. conj.
You wyll never censu tyll you have spylled
it: rone are cessere; jamnys tant que rons
hare; quité.

I serve a threde. Je fille, prim, conj. And yon well speake with my mother sha spynneth nowe at home: si nous soaler parler a ma mere, elle fille mayatemat a la morson. I spynna upon a rocke, Je fille a la garrosayite.

I spyane at the whole. Je fille on rourt

I stren, as come dothe when it begynneth to
wate type. Je spir, prim, conj. This
wheate apprenth fayre, God save it, ce bled
exper bellement, or ben et bean, Dan le

gart.
I spry spitted cut-of my mouths. Je crache, prism cooj. It is a foule thyng at a sermonde to here people spytta and retche or rough as they do, cert was layde chose

que de onyr les gens a rag sermon cracher comme ils font.

- I spite forthe, or spite out, as a veryonous beest debt his varpase, or as lyther toaged person dethe their dispita. Je fasce, prim cosj, and je sways, acc. cosj, at some as he had tredam spon her tayle, the adder dyd appits forthe har versyone by and by a ransi forthy all great marché are la queue, lospie fasces, or vonié, nost in continue are rais.
- I spyt meate upou a spytte, Je embrocke, prim. cooj. I wyll spytte my meate or ever I wyl set my pyrs in the oven: je embrocken na visude auant que meitre mes pastes: on foor, or anant que fourner mes pastes.
- I DELETTE A Symbe a sonder, as a pyle, or lyage, or suche lyke. Re assers, conjugates in a looper. Some aplet their pyckes whan they broyle them, but I would knoyle them hale: he ascens sourcet lears brockerns must like be redisord as le gyd, mays je for retirope au le gyd ton emire.
- I spiette a sanive abroda upon a clothe. Je plecque, prim. conj. Splette this dysculome upon a lynen clothe: placquez ce duculum par ree toylle de lys.
- I SPOTLE, I distroye. Je gaste, and je daspanylle, prim. coaj. He bath spojed hym of all that ever he had: if ale despossible de tent tent qui assit. Their horse men have spojed all the countraye in gens a chenel out quate toal le pays.
- I secure a govere or any other garmant to secure the fythe out of it. Je epponge, prim. conj. If you will not by a serve gavee against these holy dayes, let one sponge your govers very cleane? it was ne resulte poynt de anualle public control fatte, ou mayna quant was aspange in sector que esus aces estimant.
- I srouen I clease. Jespurge, prim. conj. I shall do the best I can to sporge it: je fray le misale que je pourrey pour lecenter.
- I sporge, I have a great laze. Jay in fayer. Ha

- sporged goodly after his countytes: if exact is favor quillistement apres sa drudgée.
- I seate. J. playe or take my recession. Je we delaye, conjugate byte his symple je dais, I seree to a perspose. And je ne colore, conjugate byte his specific play his myseller byte je hus. I bette. And je ne colore, conjugate she byte je dais. Dates. And je ne colore, conjugate she byte je dais. Dates. And je ne colore, mod je ne sedentom, se human meditem prine, conj. and je ne sentence, and je ne sedentom, better e in the proposition of the proposition of the second proposition o
- 1 SPOTER, I becape with spotters. Je lacke, prim. conj. and je macule, prim. conj. and je lonuys, sec. conj. You spotted your gownereous next naché, nou sate: maculé, or reasons and houry notice robbe. And in entoche.
- I spotte with bloode, Je senylante, prim. conj. and je energlante. All thy shyrte was spotted, or herayed, with blood: itaate to chemics estait smeltastics, or energlantic.
- I apotto, or arrayo with yake. Je encre, prim. cooj. Who hath spotted your alsyste sleve with yake: qui a encré la manche de vastre chemiar?
- I senatta, as a young thing doth, that can not well styrre. Je crosle, prim. conj. He speaulleth lyke a young padocke: il arusle comme von prane grenouille.
- I season with my legges, struggell. Je me delett, conjugate lyke his symple je bats, f hoste. And you speased on this factous shall have the lesse favoure: si roos roes delette en er poyet vous oures mayor de famour.
- I swazau a brode, as a sheta or coveryag is spredde a brode apon a bodde, or on the grounde, whan they be lepide obrode. As steas, neas extendent, je estendit, jey estenda, je astenderny, que je estende, estender, tert. cosi, Spredde this pere of tapymerya abrode, lette us se what works

- it is al : estende: ceste piece de tapisserse, laissés nous reoir de quel ausrange cest.
- I spredde a brode, or laye nettes or gynnes to take wylde brestes or foules in. Je tens, conjugate in a I bender, Sprede abrode your nettes and your gynne: tender var retre et vor cayes.
- I sprede the name or fence of a person abrode.

  Je renomme, prim, coaj, When no ever I
  become, i shall sprede thy nême abrode
  as thou histe deserved towardes me;
  quelque part que je denicope, je te renommeny comme in an deservy coarre may.
- 1 apreda thyages a sonder, or sparkell them ebrode. Je dispare, prim. conj. Sprede your corne abrode, it wyll vase nausty els: daparez, or dispercer sestre bled, car auttrement il se moyain.
- I vratuatil. Je jecte un large, und je esparse, prim. conj. He sprenkylleth his moony abrode as thoughe he cared nat for it: il jects son argent on large, or il esparse son argent comme sil on large, or mediallyt.
- I reason, as the day springeth or begynneth to spring. It adjustes, verbum impersonals, and he jear commone a rein. I wyll take my journay, and God wyll, to morouse or the day spring; je prender yen getrack deninge, si Dien playet, annet qu'il adjustes,
- or anent que le jour commence a venir.

  I spring, au waters spring out of a well heed
  or spring. Je me sours, nous nous sourdons,
  je me sourdis, or je our sais sours, je sour-

- dray, que je saurde, sourdre, tert. conj. I have sene the place where Temmes springeth and wens kyne drinke thereiny ven la place on la Tansse se sourt, et ay sen des naches boyre la.
- I spring, I begynne or encrease. Je sours, conjugate liere afore. The tone springeth out of the tother: ling sourt hers de limite.
- I springe, I come out of the cribe by my selfe, as yonge springes do or herbes de neys', conjugate in the seconde hooke. Gather net your parceley yet, it doth but beyn to spring nome: as carillet par sectre persidencers, il ne fait you neittre mystenox. Looke in a lapringe out, as a floure adulte.
- I spring, I leape. Je espiague, prim. conj. Marke hym when he daunseth, you shell se hym springe lyke a youckher: a dasser le quant il dance, rous le verrez espinyuer comme my matre.
- I spring out, as hudden or blossomes. Je bourjours, prim. conj. This yere is farre forthe, the hawthorne budden he spronge forthe all redy: ceste année est fort anencée, les boursons de ceste aulle espess sont desye boursoncées.
- I springe out, as a floure dothe. Je soute here, or put out, as a tree roote. Je regets, and je sers, and je rejects, prim. coal. This floure begynneth to springe goodly: ceste first coassance a boater hors gentinene, or a rejector gentiment, or a segeter genti-
- I spring. I wave. Je croys, conjugat in «I » grows. Jeans, howe you be apronge at the I sawe you. Jeans, que nous ester ceru despois que je se nous est.
- I secourte out, or spring out, as younge floures, or huddes, or the grasse doth. Je pooses, conjugate in all pricks with the poynts of a weapens.
- I see, I give over my gorge. Je gomys, sec.
  conj. or je romys, declared in «I spene».
  I srence, as a man dothe at the foundement
  after he is deed. Je me smaror, verbum

a medium prim conj. There is noother man nor woman, but if they tery long usburyed and have no remedy provyted but they spourge when they be deed. if my, a se homme se feame qui demourcat languement energodia quilt as se expurgent ount it is not mere.

I spurge, I clease, as wyne or ale dothe in the vensell. Je me purge, varbam medium prime conj. This ale spurgeth a great deale better for the caringe: ceste alle se parge beaecoap mirate pour la perfer per claricia na par mer.

I section. I anke a questyon. It demonder the question. This turne is farre northerne. I second prime conj. I spurre my hore: Je pieque, prim. conj. I spurre my hore: je pieque mue chem die seperent, or je experente, prim. conj. and je sloane des seperent. Spurre your hore and he wyll not go: piequés nostre chemé sil su renté aller.

perons. Spurre your hors und he wyll not go: picqués votre cheud sit ne renit aller. Spurre, sputre: picques, picques, picques des esperons. I dure not spurre my hoes, he is so myldn: ye nose pas esperonner mon cheud, il est si faronche. Spurre a good hardaly: donnes des esperons hardyment.

# S етгова Q.

- I squame tymber, I heme it fower aquare. Je eagantre, prim. conj, and je charpente, prim. conj. I wyll square thyse ookes to make tymber of: je eaguarerny, or je charpentrny oes chesnes pour en faire du mes-
- I square, I chyde or vary. Je prens noyse, conjugate in «I take». Of all the men lyvjng I love not to square with hym: ester tous les hommes viants, je nayme pas prendre aoyse u luy.
- I nounkyn, I burne the neter part of a thyng agaynat the fyer, or roste mete unkyndly. Je ars, conjugat in all barnes. This mete is not rostyd, it in aquarkynned: zeste rande nest par rostys, elle est arse.
- I squize, I rule with a squier, as a carpyster doyth his worke or ba sawe it est. Je es-

quarre, prim. conj. Squyer this borde or you sone it: esquarres cest ays must que le sire.

- I writen, I wayte upon. Je buille attendance. In he your servent, he can squyre you as well us ever you were in your lyfe! est il content serviteur, il rous sout bayller attendance aussi been que fit and autre en coster siz.
- anus ben que ju une utate en costre su.

  I agerar, I lave a lin. Jay le en en. I holde
  the n grote I vjuyrt over ynider hedge:
  je govge a toy rag gros que jay le va va sa
  bien que je passensy onlee ceste hoye la.
- I squiere with a squyrie, an instrument. Je esclisse, prion conj. I holde the a grote that I squyri over youder wall with my squyrije goyge a toy rag goos que je esclissersy
- ealtre ce mur la de maa eschooacre.

  I squotant one with whyppya. Je faucte, prim.
  conj. declaryd in «I scourge».

# S arross T.

- I steek in with a danger or any other scharpe weppn. Je caferre, prim. conj. and je cafiles, prim. conj. He stabbyd lipm with a danger, and the poore man thought no harme: it lenferre, or it lenftlad es a dangue, et le paure houses ur pracayt and
- I manazama de establya, siec conj, and je offorme, and je prefira, prim. conj. Whan a slayer, in consi stablyachyd it is to hard to change it's maye que me fone apertus feye attablis, out forme chase que de la changer. What no ever he maye. I wyll tasblysche it spany qui diri, je le treale orietier, our je le welle niferener. The spane in studyjechyd all rody to treape ant prefice to the control of the control of the control of the stably every le silverse.
- I stablyshe, I make by arte. Je arijfe, primconj. And it be cone stablischyd by set, it le hards to change it most supt was flyst actifered change de le khanger. I stadene, I standa nat stedints. Je brunsle, prims. conj. This bome staggiresh with every wynds: ceste meyon brunsle de chanran need.

- I staggar, as a droud yn man dothe. Je chimcelle, prim. conj. Ar you nat a shamed to asig: gar thus as you go by the strates: neaverous poynt de hante de chanceller en or payor uini que oute alle; par les russ?
- I VEYNE II thyugo, I change the colour of its with sheelyings any thyugo upon its. It designed, conjugate lyke his symple justyms, I dye in colours. Nowe that this sylke is stayned it is nowght worth; meyatement que exist syev est destayner, elle or read fulla reces.
- I wrage a herige, Je mets des espienx en one haye.

  Go stake youder hedge where you shall
  we nedo: alles metter des espienx en ceste
  haye la ou vous verrez quil y aura besoing.
- naye in our road reverse yearsy mann seasoning.

  I study in a play. Je boute, prime, conj. I wyll
  nat play, except overy main stake: je ne
  juarray poynt is chuccan ny boute.
- l veanen. Je chancelle, je branda, and je reoslle, prim. conj. doclared in a l staggar e. l strakk, na n hora dothe. Je pisse, prim. conj. Tary o whyle, yeur hora wyll staalo at-
- tendes ong pen, voster chemel senti passer.

  I statan, I go softly and make great strides.

  Je tau a grans pas, or je cas pas a pas, conjagote in «I go». He stalkafil lyke a crane:
- il sa a granz pas comme fast ene grue.

  I svolt a pralute, or a great estate sa hia secte.

  Je entrosee, prima, conj. I nover sawe byschoppe shallyd but one: jamays je ne sis
  cateoure que ene entropae.
- I wall an ox to fede him fatte. Je mets en estal. It is tyme to stall your oxyn that you entend to sel after Ester: if est temps de mettre von beuft en leintil que ont sure intercon de vendre upere Pasques
- I STANKH, I con not speke tretably. Je besgue, prim. conf. It is a worlde to here hym atamuser whom he is angryd: cost way passe temps que de louir besguer quant if
- I staure, I brose herbin in a marter. Je braye, prim. enoj. Stampe this norell and some violat lavos togyther: brays case sarelle et any peu de facilles de violetes ensemble.

- I stampe, I stare, as one doth that taketh an in his angry. Je me demoynes prime cond. You never sawe man stampe as he dydjamoys se state; houste se demaner en ce
- I stampe, I trede with my feet. Je isospecte, prim, conj. Stampe with thy fete and make a coyse over his hedde: tempeste de ten porde et fays du bruit pur donne su teste.
- I STANCIE blode, y make a wound or wints nose to crease hiedyng, de estimole, perim, cooj, He fell a bledyng, but wente coulde stanche hym tijl he was dedo: il se snyt a sangare, mays mil me le peust estancher tout
- I STANDE upon my legges without any helps of staffe, or thyrge to lens by, do me runtions, conjugate lyth his simple p times, I holde. I can not steade upon my legges: Je ne me pair poynt posterier us mer jumbes. I stande naprykht, or I stande utyle as ones gere doth: je me arrige. My gere standelts, mon cit ze arrige fort at form.
- or je marrige, prim. conj.

  1 stande at my defence, an one doth that ether
  fright with. Je me fixen a deffence, conjugets in +1 hold+. Let them come, I shall
  stande at my defence: quals incomen, ya
  ma fixed/are a me defence.
- I send urong our foot, you missed objects, joi or was then sheet, joint objects, referred to the or sail two sheets, joint objects, referred to the medium princ, conj, cenjeputs in v I cholder. But for stated in the impact joint mode, when it is poply us no enemy or in lasts, they was fident only and leve out the verbe. I finds allowed in they sense jo we was true man radius, joint or at size my ran some colors, over our set me institute. But where me we use missing the verber on we use this crede in one tong for I story, no stander crede in one tong for I story, no stander crede in one tong for I story, no stander to the contract of the contract of the crede in our tong for I story, no stander to the contract of the contract of the contraction of the contract of the contraction of the contraction of the conpages. I see seal to the contraction of the con-traction of the contraction of the con-
- I stande a strydlyng with my legges abrode. Ja

- one espacepaille, perhans medium perionconj. Fyon the, beest, thou standest so a strydlyng that a mon may drys a cart between thy logges : fy, beste que in es, fo it expuarquilles tant quon peak neare ung shariot entre les fundes.
- I stande, so the water, or teres stande in ones ego that is disposed to wepe. Is termore, prim. coaj; and its licenes me viennest ear, yeals. He dyd nat wope that I same, but the water stode in his eyes: if ne plouseyt poyet, mays if larmoryst, or les licenes lay recovered car yeals.
- I stande by, or I assyste e man in an acte, de assiste, prim. cosf. Go to it, man, he nat a frayde, I wyll stande by the who so ever come: ne hardywest, asyr poyal de poore; je te assistency quey our serantage.
- I standa fast or steddist, I remove nat. Je netions ferme, je ne sais tens firma, senirferme, conjects in je iena, I helde. Standa fast. for and you fall you ar but gone: tenez vous ferme, car si vous tundezcuts fail de vous.
- I stande in dowt of a thyag. Je me dwaier, prim. conj. I stande in dowt whether I may believe you or nat: je men dochte si je cons pais crayer on non.
- I stande in geoparty. Je suis en dengier. He standeth in jeoparty to lese all the goodea be bath z il est en dangier de perdre tuus les borus quil n.
- I stande in a harde case. Jo suis real mys:
  He standeth in a hard case that haldeth
  uppe his hardes to his exemy: if est wel
- nys qui liene ses mayns a son essemy.

  I stande, I am in rest, or I consyst. Je counste,
  prins. conj. The effect of this matter standeth in thre poyntes: leffect de geste matiere
- consiste en troys poynets.

  I steede, I am mayniagnyd or upholdyn. Je me moyntiens, je me saie mayntens, maynunis, conjugate in «I mayntayne». This towns standeth by artificers: cents ville se
- mayativat par gens mecanieques.
  I stando in nede of a thyng. Jay affayre. If

- you stande in nede of me you shall finde I am your freude : si vous me: uffeyre de may coss me trousers rostre any. I stande in the stede of nuclear parson. Je represente, prins. conj. Syan my lorde can
- represente, print, conj. Syan my lorde can, nat be here him selfe to day, who shall stande in his stede: pais que montiere ne peult estre icy unjundhay en personne, qui le representera?
- I stande long watchyng in a place. Je me peter, worbom medium prim. conj.
- I stande styll, as a hors or cert doeth that he journeyste. Je jocque, prim. coaj. (Romant).
- I stande styll. Je me tieus teat quoy. You shall fyndo no fault in me, for I wyll stande styll: cous ne tronserve poynt de fault en moy, car je me tsendray tout quoy.
- I mande veger cyple, as once heres douch on they hade for flore, de moderne Contement upon his first, de moderne Contement upon his first, or my ship in his viderate; verben modellam, prins, conj. a devene; verben modellam, prins, conj. a devene ese men pinda. Standa upper typle in his contemporary of the contemporary of the lame, fat me is whether of pay to the contemporary of the contemporary of the lame, in the set whether of pay to the contemporary of the contemporary of the seyment fopped for word may not be pay found, or director were any new pinda. And ji no mate as we need that it is a set of the contemporary topped the word may not be paid. And ji no mate as we not content.
- I manda uppe ryght, as ones herea doth of his hedde for feere. Je ne dreuz, as choustal at devacemat. And je no keriane, as chinealize keinsterent. And je no keriane, as chicust. When I passed by the charche pande my heares shoot quight for from: quant je panny pere dia symilatire mes chinestic as devaranted de pouse. It standards than with mm: must want non influence, or mini va el anceque mess.
- I stane, as a mans eyes stare for anger. Mes year subment, mayingo je ne ulune lyke u manno verbe.
- I stare, I loke brode. Je regarde asperment.
  I STARTE a have whan I set her first on foote.
  I starte anyde, as one dothe that shrinketh

- with his bodye whan he seeth a daunger towardes. It me gaenchis, sec. conj. Had I nat starie asyde, I had had a shreude turne: sijent ne fusar point gaenchy, je ettar en und mahars tout.
- I starte backe. Je ne recule, prim. conj. He hin a wel proved nam, for laffe a dosen, I warrant bim he wyll never atart backe : cert toy homoe beer eyouad, pour ene deny dou: cyne, je ne figs fort qual ne se reculera
- I staartat, so a mos dolte that is muscel order, bynly, or that hals some inwards colde. As transacts, conjugate lyke his simple yentife, I keppe. As soons as he wave come in a dores, he starteled lyke one that save the thyage which hyled lym not over well: noan interful on we're retro-deduct livys, if reasoilarly como cellay gas every in class and all entire processors.
- I STANNE; I dye or personne. Je perys, sec. conj. What homour is it to you to suffer a knyght to starus: quel homeur est es seus de laister una chember peris?
- I starve one for honger. Je affame, prim. conj. Wyll you starve hym for honger: Je roule: rous affamer?
- I starve for colde. Je me morfona, conjugate lyke his symplo je fona, I nesti nastali. And you sande there any whyle you shall starve for colde: so rous rous tenez la quelque peu despace rous morfonderes. I statement peu despace rous morfonderes.
- declared in all stanche bloods a.
- stathe a thytoge, I marre the cooser, or glosse of it. 4e dentryou, conjugate blue his symple je toyne, I dye in colours. And je tocle, prim. conj. and je disconlesse, prim. conj. I have suspeed my gowne i joy destryout ma robbe, joy toché ma robbe, and joy desconlessed ma robbe.
- I stunce, I satell, or set fasts a thing. Je no servere, verbom medium prim cooj. I lore nat this waverynge mynde of yours, I wolde have you stedys your mynde upous somwhat: je nayme pas er sagar

- catendement que unar aner, je un aldreige que unas rom arrentissica a quelque chase... 1 ercana avena a thing by thefte. Je cables:
- prim. conj. and je derobbe, prim. conj. If I can not get his horse by no biher meanes, I wyll steals him: is je se quis. I sevy son cheud par nal cultre moyra, je leublerus, or je le derobberoy.
- I steale awaye, I convaye my selfs prively out of stylet, or out of company. As ne desrible, verbans medium prim, couj. It wases late, I wyll steale swaye: il desirat terr, je me deareblemy.

  I steale more one. I comt switch woon byte.
- I steale upon one, I come pairely upon hym.

  Je rams a lemblée. He stale upon me, or
  I was ware, lyke a coward: il viat sar
  moy, or il run sur moy, a lemblée comme sag
- I STEALIFIE, I nette up amongest the starres.

  Je stellijfe, prims. romj. The olde punymee
  for a vays glory dyd stellijfys thet hynges
  and other persons derely typhoved: I'r
  paye s, pour ron caine gloire, stellijferent
  ferus reis et lears multres personneiges chie-
- I STEP., I laye in water, or lay a stepe any salte mente to take out the brine. Je destrempe. Stepe this salt fysibe: destremper ceste mo-
- I setters a type out of the way, A may demonstry, and je me deneyer, prim, conj. Let them by to my charge what they lyste. I myll never steppe a nysle feet it qualit me endorsect that our bettyra, journey on me demonstrates passe tast. Nove that you be in good order lose you steppe and anyth is my other than the conditional part tous. Nove that you be my other parts and you can start my me best endorse you can see the your step of the your steps in the passe.
- no vona derryer pools.

  I steppe upon a biego, de asele per desen, conjugate in a llespen, or je mente son. Steppe
  upon the tuble: monter use in tuble. Step
  to lt, mun: herdy-ment e celle. Steppe to it
  lt, mun: herdy-ment e celle. Steppe to it
  it is min: herdy-ment e celle. Steppe to it
  it is min: herdy-ment e celle. Steppe to it
  it, for I sen the man i que je y vimyte,
  ene je qui Banna.

- I steppe, I treade. Je merche, prim. conj. I stepped upon hym or I was ware: je merchay sur lay amant que je mes donney confe
- I steppe over a thyng with one of my logges.

  "Je agambe, prim. conj. I wil steppe over
  this brooks, I holde the a peny: ye agamberny autre or ruysseas, ye te gaige vag
  ares. Whiche I frude written is normly.
- great. Whence I spine writers je agente.

  STEER, I remove a libpog. Je remera je remonney, jey remera je remerary, que je
  remer, remonneier. This thyoga is onstyred
  or compedied with: easte close deevere en
  son entier. No man stepre nothing bere,
  tyll I come capture jey en ell er remuse
  tyll I come capture jey en ell er remuse
- rient icy tant que fe relearne.

  1 stree, i move o persono to du an acte. de sumunt, conjugat in el luyd to dysser. And ye uccte, and fe enhorte, prim. conj. I shall stere bym to it as moele na i dare : je le samendrup, je linciterup, je lenhorterup a cria tant que je nerny. And je micie, prim. conj.
- I stere, I remore my selfe out of a place. Je me bange, verbum medium prim. cooj. No mae styrre and he leve his lyfe; que auf ne se bange sit a sa vie chiere, or sit oyne se vier.
- I steet to angue or to any other passyon. It pronegar a ive, a duell, a merry, etc. and jr owners, conjugate lyke his simple jr mers, I mere. He is noone streed to super, God belpe lyan if art stom cash promapel, or essum a tre, or a conversas, Dica lay says on syels, and jr iver, prim. one; Bower thou stern him not to enger. I reads the: carelle type for year, jet occasile.
- I STERTE, I STYTTE, as one dothe for feare, whan one cometh sodayoly upon bym. He trasade, conjugate in je seele, I skyppe. I bestivere you, you cause in no softly you made me sterte: neuddit soyer si je le neele, som winter saw may si secretement que voez un fater tressoyille.
- I sterte up sodayoly out of my bedde or where

  I lye a longe. Je trassanir, conjugat lyke

- je sanke, I skyp. I sawe not a felowe sterte out of his bedde so quickly this sevyn yeres: je ne vir nel trassyllir hors de zon liet zi vistement de ere sept ans.
- I strave one for bonger. Je affame, declared in all sterve one for hongers.
- I STEWE wordens, or any frutes, or mentes Je estense, prim. conj. They moste stewe your wardens, con you not eate them rawe: foult if quon consectense ray payers de garde, no fee pourse your monorer crite?
- I STYCKE, I flotten. Je ficke, and jattoche, and jaffiche, prim. conj. Go stycke this shafte is the wall: alter ficker or officher coste fletche on le parsy. I wyll fasten it here with a oayle: je le wole attacher icy dany
- It stycketh, as a mater stycketh and gothe not forward. If tired. The outer stycketh nat in me: lo motiver ne tient pas a may, if trnoys, if tyal, if a tena, etc. after the thyrde persons of je tiens.
- I stocke fast in a myer or a maresse. Je me arreste, varbum medium prim, conj. or je me tiens. Your carte stycketh fast in the myer i nestre chariot se tient, or sorreste la en la bour.
- I stycke, I kyll one with a degger, or with the foyne of any sharpe weepen. Je asteeque, prins, cost). Who wolder ever have thought the knove wolde here sticked him: qui ext jesseys pend que le sillays leat vools esteequer, or feber dang coup destee.
- I stycke a thyng fell of fethers. Je empenne, prim. conj. Stycke me full of fethers and you shall se me flye; empennez may et ross me correz soller.
- I stycke s thyng full of herbes, as we do mente that shulde be rosted.
- I stycke full of howes. Je rame, and je larde, prim. conj. Stycke your shoulder of mouton with herbes, it wyll be the better rumes vootre espaulle de moulou, or lardez la de fleurs et elle en waldra minute.
- I sticke full of herbes, as we do a cuppe, or pot, or any thyng for our piesure. Je sa-

- fleure. He loveth to drynke in a coppothat is stickyd ful of herbes : il syme bien a boyre en vae cooppe qui est enfleurée.
- I STUATEL between wrastellers, or any folkes that prove mastries to se that none do other wronge, or I parte folkes that be redy to fight. Je me meta entre deux.
- i saux, I assende, or I go upwarde. Je mente, a farre northerne terme.
- I STELL a chylde that cryeth, or pease one that is angry. Je repayee, and je ecceyse, prim. cong. Go nyll the chylde, nourice, you wyll be shente els: allez appayer, or repayers, or accepter language materier, an aulternet on count tractor.
- I STILL Water in a styllytorie. Je dutille, peica.
  cooj. and pe fair de leauer, as pe dutille de
  leux cross, and pe fair de leauer ence. Relief
  some Damenke water, for it is good: distilles, or failtes de leaue de Damas, car elle
  est boane.
- I strice, as a serpent dath. Je poser, primconj. I wene this adder hath styagyd me: je cuyde que cest aspic ma pincé, or pacqué. I styage, as a bee or suche lyke. Je pacque,
- Beware that this waspe stying you nat: gurde: 1980 que ceste guespe ne 1980 pieque, or expaillonne. I 1883-1., as carion or any other thyng that
- smelleth yrell. de pas, nour punns, je pair, jor pay, je paren, que je pak, payr, tert. conj. Ila beethe stynkth: il est passay. Her beethe stynkth: elle est passays. Take it ysay; it stynkth: oste: le, il pat. Smell at my coller if it be I that atynkth: nose: le a mon collet or essi moy qui pat. I yrrs; I cause. Le casse, je faig, mod je desino,
- prim. coaj. Let hym go to it, I prayo God he never stynt: en yail hessigns, je neje a Dien que jameys ne cotas, ee que jameijn sa jine, or que jameys ne doiste. I 11718as. I provoda, pe prouoque, and je nicir, and je mahret, prim. coaj. Declared alore
- in el stere, I move ».

  I stretche, I fashyn one thyng to another with stytches of nedyll and threde. Je affiche.

- Stytche on thys claspe better : affiches ceste nyraffe mieule.
- I stytche, as a taylour doth a garment, or as a browderer doth any thyng upon a vestement or garment. Je brecht, prim. conj. Thys worke is fynely stytchyd: cest ounraige est bira finement brocké.
  - I STOWALE, as a man or a hors dothe, Je choppe, priss. conj. Thou lejest over a bloke and at-architest at a strawe: in anale autre one souche et choppes a ung feste.
- I steade. Je me tiens debout, declaryd to \*I
  \*standes.
  I stond at defence, I peopare my selfe to defend
- stood at defence, I perspace my selfe to defend me from myn enemy. Je me tens a defence, verborn medium. Conjugate in «I holde». Declared in «I atsade at my defence».
- I store to dethe. Je lapide, prim. conj. Saynt Stevyn was stonyd to dethe: Soynet Estienne fast lapidé a mort.
- I stoxysus. Jestenne, prim. conj. He stonysbyd me: il me estoma.
- I storps a hoole, or a hotayll, or syche lyke. Je essuppe, prism. cooj. Stoppe the hotayll: estouppe: le hontaille. Stoppe there: hole, for cesse. Stoppe there at the tenys: gardes la.
- I stoppe a hoole or an yerth of any heast in the ground. Je bonche, and je endonche, prim, conj. I have atopped all the forty hooles and therefore he can not come us; joybonche, or embanche tran les trans du regence, et pour tent il er neus peut exchaper.
- I stoppe, as a hors or eart doth, when they be going on the way. Is jecque, prim, conj. Romand. And je me arrews, prim, conj. Right freeche. The carter stoppeth jonder after, you may come tyme younghn yet: It charretier jacque la deman, or ne arrest, or arrests no charel la deman, or partent pouts vous ravier as lengt autre chores.
- I stoppe a thefe that is ronnyng a ways. Je arreste, prim. conj. Stoppe tha thefe for Godes sake : arreste: le larren la peur
- I stoppe, I cover the mouths of any sessell, or

any sycho lyke thyng, Je estenpe, prins. conj. Stoppe the hottell with a corke: estonpper la bonzaille dane piece de liege.

I stoppe, I hynder or let one of any purpose that he is about. Je emperche, prim. conj. Let him go whan he wyll, he shall sat be stoppyd for me: quil aille quant il vodden, il ne seen pus emperché pour moy.

I stoppe ones brethe, I squarkyn. Je saffone, prim. conj. The smooks hade ollmost stoppyd my brethe: In famée masoyt presques saffond:

I stoppe on ones syde, as een that in a stopper in a tenen play nr at the foote ball. Je yarde. I wyll stoppe nn your syde: je yardersy de vorree costé.

Istoppe ones syes, I cover them with my handle, or with a clothe, that he shall not see. de lay breith let youle, and if contracted, prim, conj. Stoppe his eyes and than we shall be sewer he shall not se: bender lay lar youle et alors arens sons sewer quil ar every par. We most stoppe his eyes: if they far swelmouther les youle.

I stoppe ones way. I crosse on his ways that he can not posse, it crosche le chron a, prince, eeel. And I maye k nowe when he is goying, I wyll stoppe bym of his ways: if jr pair congreyers quant if est ane le point de partir, is fay remechery to chronin.

I stone a holde or company with weptras for the warre or to fight with, Je enhancence, prim. conj. This castel, is the best stone of weptras of any place in all this contraye: or chasten as to mirate enhancemal one mills alore recent courted.

I store a house or a castell with vitayile. Je adaisyile, prim. conj. We be well storyd of vitayiles, let them come whan they wyll: none sommes bien adminyilez, viengment quoni

I store a house with housholds stuffe. Je memble, prim. cenj. He hoth the best storyd house of good bousholde stuffe of any marchast men that I knower if a se neayon le minds meulist que not merchant que je asyche. I store, I make plenty of thyages to growe, or brede upe. Je prople, prim. coaj. I have storyd my parkes and my poudes: jay people mes pares et mes susiers.

I store, I make provysyon of thypges that be necessary when they may be haddle in pleaty, the me fine, je me easi fact, primconj. I have storyd me of corne ynough for thys thru yere: je me mis fact dassda de bled source to trova nav.

I stower downe to take upe a thyng. Je me prinche, je me usit prinché, pracher, verbum medium prim. coaj. I dare nat stowe downe nowe, for I am with chylde: je ne me ose princher maynemant, our je mis

I stoupe Inus for reverence. Je me humbe. Stone lowe when you so him t humilies rose quant your le royes.

I stompe downe with my body to do my labour. Je me encline, je me nas reclant, encliner, verbum medium prim. conj. And I had nat stompyd, the gome stane had passyd thorone me: si je ne me fune poput encliné, la paere de fonte rat pased a transes de moy.

I stowne downe or home my selfe. Je me flechys, sec. cong. Thought you be never so proude a nariet. I will make you stonne or you go: quelque for eillayn que vous sayer, a vous freny je flechyr auant que vous en after.

I stomppe forwardo in my gryng. Je no custor, je no mi custor, custore, prime coul, and je ra ar a candront. He stompth very sore: il se custore fort. Scho is but a youg venton and set about sory than discho were on milds woman: the nest gaze jeane gover, recore elle na na cumbrant comme si elle fat un cistife forme.

I stompe lowe for by cause I wolde not be sense. Je me baiser, prim conj. Stomppe, frier, that the devell see the nat: beyone toy, frere, que le diable ne te voye, or de passur que le diable ne te voye.

I stomppe with my hody, ne hown my hade to my knyes. Je me course, je me mie course,

93

- courser, prim conj. and je me flexis, sec.

  conj. I can not stompe with my body so
  myche thought I wolde: je ne me pxis
  tast courser at je le vouldreys.
- I smax about, as o masterlesse person doth, de reguloude, princ, coaj. It is pyte to gyre hym any meste, he doth nought hat stevy about and will do no labour in the worldscost great pitit de lay buyller astenae made, car il as fait que capionder et ue veult faire ut labour an monde.
- I straye, I wender about and wot not whyther I go. Je erw, prim, cooj, litere yen no redyuges of your clipile, you the hops strayeth alone some where. God gye grees that a begger mete not with him: noyer even poyed de nontelle de resize rafast, to greens were purious part tota and, Dien face que nal liktire ar homestre.
- I steatest a thying that is crokyd or bendyd.

  Je redrese, prim. conj. Strayght my waode,
  I praje you: redreset use gasile, je cons
- I strayght, I make nerowe. Je estroyese, and je arcie, prim. conj. It is to wyde, you mustic strayght it: if est trop large, if he fault estroyeser, or arcier.
- I STIATE, as a brake doth, or any other sychelyla fords or boost in they clause. Accutuacy, conjugate lyla; occurrings, and ye apriper, prim. conj. Were a good gloss I reede you, for your health stryneth hards: rest ray loss good, it was even crists, currenter system extrangi fort, or spaye for.
- I strappe contents, as one dorth that is sycr.

  If fair mult do courteys Thynke you that
  it is good maner to strappe contrivie un
  this quarter; peners war que cost any tour
  de contents de faire trop le courtes comme
  vous facter?
- I strayne meate, or hrufe, or any thying thorone
  a strayner. Re passe, prime conj. Strayne
  your pesys may no seven them: passer: roc
  pesys manet que les seraye.
- I stray ite with the bande. Je estrayings, conjugate

- lyke je construings and je serre "peim. cooj. Laye bonde upon trym but strayne bysi ma: mettes lo mayn sus lay, mays ac le so traynques payat, or no le serre: point.
- I strawertz, I stope once broath. Je careagle, prim. conj. He held me se harde by the throote that he hade allmost stranglyd me il me tint st arret par la gorge quil manoyt presques extrangle.
- I strances. Je endjerer, and je fortife, and je cerebere, and je maais, see cooj. Thyse townes be greatly strengthyd syns I knewe them first: or villes sent grandement yn forches, an fortifer, or correborles, at means drynis que je les congans premieremest.
- I STREAM, I strength one of his liberty or thrust his body to guyther, Je estroyste, peim. conj. The mas is strength to score, he can not styre him: Boome' est trop estroyse, if we so peak remonency.
- I STEETCHE o thying a length or I laye o thying out a brode. Je extends, nous extendous, conjugate lyke his simple ja truds, I bende. Stretche it forth and it is long ynowgbe extende le et il est long asser.
- I stretche my selfe, I rowne me, as one doth his hody afore he shall prove a mattey, or pat his hody to my stresse. Je no cupic, je ne naic epid, prim, conj. I shyake he shall thorewe the stone neat, for he bergeneth to stretche hym selfe; je cryde quil jectera la pierre le prechayn, car if commerce a pierre le prechayn, car if
- stretche out a length. Jelonge, or je alonge, peien, conj. Stretche out this corde a lengeth; alwaysz erste confe.
- I stann, I stond a stridlying with my legge.

  Je me encarquylle, prim. cooj. Stryde and
  I will dryne then schepe between thy legges: escarquylle toy et je chasserny ces brobis enter to similes.
- I stryde over a brooke or the canell or any Lwie place as I am goyng, Je jamboye, prim. conj. You nede unt to lepe for so narowe a ditche, you nede stated one casely: il acet

- pas besoing de saybir pour rog si petit fetsé, cous poues assez biro jumboyer naltre.
- I strand one with my land or with a wepyo. Je frappe, prim, 000j. Tell one who bath strylyo the vid mery gai to frappe? Stryle for cockes hody: charges de par Dira. Stryle him and spare him nat: charges ase lay the lappergase.
- I stryke a dere or any othar wylde heest, as a huntar dothe whan he draweth parcy. Le enferre, prant. cooj. I have strykyn him, let go your blodbounde: je lay enferel, or you splette et dayn, laistez aller voster
- I stryke a downeryght strooks with a wepyn.

  Je lance, prim. conj. He strake a downe
  ryght stroke at hym with his sworde: if
  te lance de sovernée.
- I stryke, as God dothe whan he punyscheth. Je µmys, see, cooj. and je affine, prim. conj. You shall ac God stryke them whan he styr hys tyme: vous cerves, Dicu les pauiro, or les affigera quant it cerva son temps.
- I stryke a thyng with hooy, I lay kony a brode upon it. He ensuielle, prim, couj. I hade as lefs stryke my broed with butter as with bouy: Je ayme auss cher enfeurrer man yan que de lemmatiler.
- I stryke at the geynnel, or at all adventures, as one dothe that is in a fraye and taketh to hade wheter over how he strykult. Jefrayes, and ye tax a torset a transers. I soke to hade what I dyd but strake at the gaynest or at all adventures: je ne mudainy poyra a rest que je figsopy, mays frappay, or many a tors et a truncer.
- I stryke downe a man or a beest with a stroke apon the heed. Je assemme, prim. conj. He was stryken downe within a foote where I stoda: il fust assemmed dung pied pres de la place la an je me treopy.
- I stryke downs to the grounde, or heare downe to the graunde. Je atterre, prim. cooj. I naver sawa man fyght better, for he strake downe to the grounde as many as durate stande afore him: passays ne sis

- homme mirals combattre, car il attereus tous crals que se osoyent trouvre au deuant de lay.
- I strykn handen, na men do that agre apon a hargen or convenant. Ja reseke is. Stryke handes: toucke is. And thon myit keps thy promoses, atryke handen: si in reals truspromoses, toucker in.
  - I stryke, I bytte er bante one. Je førr, je førn, je førn, jay førn, que je føre, førir, tert. conj. I am strykun with a gonce stone. I am hat deod: je san førn dans boalle de fønte, je en ams que møre. He mas strykee with the plage an he stode in his doer: il fant førn de la passe aynsi quil se tenoyt en son krys.
  - 1 stryke, I let downs the crane. Je Inche, prim. conj. Stryke lowe, stryke: Inches impacs a terre.
- Patryke, I make amothe. Japlanis, sec. conj. Stryke over this paper: aplanisez ce pa-
  - I stryke nuce foote out of joynt. Je metr son pied hars du soudle. I am but nedone, he hats stryken my foote out of joynt: cest fait que de moy, il a mys mon pied hers du moulle, or il a decond.
- I atryka anes bred, as we do a shylsha whan he dothe well. Je applanis, prim. conj. My falshe sayeth I am a good seons, he dyd stryke my heed by cause I had coaned my lesson without the books a sone perdit que ja rafa bon file, il mapplanis la teste a cause que je annye seru ana lecon par cener.
- I stryke, or hyt agaynst a thyog. Je keurte, prim. conj. Take hede, mayster, one shyppe hath stryken tnyso a grounde: prennez gurde, pilotte, nostre nasire a kearté par deux foys a terre.
- I steyla out a thyng that yt may be sene with a pence. Je nay, prim. conj. Stryka out this same wild your penne and begyn a newa lyne t reput coty de rester plane, et coustmers we noamelle, ligne. And je arrine, prim. conf.

- I stryke out, or bloste out with a penne, so that it can not be sene. Joblitter, prior, conj. and je effect. It is so stryken out that it can not be redde: if est tellement oblitter eases no le work avial lite.
- I stryke out the heed, or the bottome of a vessell. Lefforce, prim. conj. Stryke out the heed of your vesselles, our men be to thrustye to targe tyll their drinke be drawen with a faulted: efforce zor ruissander, not gran out trop great vorf poer attendre uset gans lear tire a lovre a la chastopleure.
  - I stryke out ones tethe, or make him tothe lesse. Je edente, prim, ecoj. Se you nat have be hath stryken out all my tethe; at royez cons pas comment if me edent? I stryke quarte thorone e thing. Je trasserse. He

strake hym quyte thorowe with his daggae: if toy tracersa to corps de sa dogue. I stryke sayle, as skypmen do when they drawe nere their porte. Je abots to veyle,

conjugate in « I beate downe ». Stryke nayle, meryners, we shell go in by end by in to the beven : alates in veyle, marynyers, nous enterons tout astrure as pori.

- I strike softely with my heads, or rubbe, as we do chyldren beeds in teken of beying contented with them, and as notices to yange children. It oplants ; print. conj. and ji aphanyr, and ji appliants; print. conj. Stryke the chyldre beed, noaryoe, and lake if you can bring him aslope: a phanyre, or appliants it are appliants in their conjent of the print of the print conjent of the print of th
- I stryke up, as a man dothe his hosen. Je annate, prim. conj. Stryke my hosen, hosyer, they be to shorte yet hyteme the legges: anneates mer channes, channetyer, ce elles sont excess trop courtes entre les junibes.
- I stryke upworde, as the beate of the sonne. Je reflecte, prim. conj. The heate of the some stryketh egaynst the yerthe and than stryketh upwarde egayne, and that

- maketh it so hote: les ruye du soleil frappent coutre la terre et de la reflectent contremont, et cest cela qui fait la grant challeur.
- I stryke upwarde, as any vepoure, or moyatnesse, or savern doth from the yerthe. Je we birse ex healt, verham medium prim. conj. When the moyatare of the dene stryketh upwarde egypse, it maketh a myste i quant the speech of he rousée as lieur en healt, celu fuit vay brosilias.
- I stryke upwerste, I rebounds. Je rebondis, sec. conj. Whan a thyng falleth stragght out of the ayer, it wyll stryke upwerde when it falleth to the yerthe: gama me chos tambe device hors de laye, elle rebondry quart elle frappe a terre.
- I stryke with a hammer. Je maredie, primcouj. The poore smyth ryseth at foure of the clocke to stryke with his hemmer upon his onvelde: le poure mareschal se liene a quattre herres pour marteller sur son seefume.
- I strycke with a mall, Je meilleite, prim. conj. Beware lest be stryke you with his malle: quedez yous quil se your mailleite.
- I STATE e men of his garmentes or clethes.

  Je despositle, prim. conj. The theres have taken his monny from hym end stryped ityns out of his clothes: les larrens lay out out on aryon et loss despositlé de sex habilitenes.
- 1 stryppe roddes, or the leaves of eny boughe. Je desfacylle, prim. conj. Stryppe these roddes: desfacylles ces propes.
- 1 strype, 1 bests. Je bets, declared in +1 +bestes.
- I starte aggynat one. Le ne estrine, pe me suis estriné, und pe recolciter, und pe repugne, ond pe contents, nons contradons, pe contendis, joy contendo, pe contactury, que je contende, contrador. How stryvest aggynat e thying that is evydent; to te estrines, to repugnes, in contende n un chose qui est that existente.
- I stryve to gette on office that gothe by electyon. Je estrine, prim. conj. and ju brygue,

- prim. conj. You had node stryve wel and you shuddo get the office from hym: nour cases mertier do him brigane si nous denies guigner loffice de luy.
- I wrooks ones heed, as we do a chyldes by flatterynge, or when he dothe well, de applinie', prim. conj. Come hyther, good sonne, lette me stroke thy beed: ea, hon fits, que je te applanye la teste.
- I structure, I maranes with wordes secretly, Je grommelle, prim. conj. He stroggleth at every thying I do: if grommelle a loar tast que je, firys.
- I stroggelf with my bodye, as one dothe that wolde nat he holden. Je me derijele, ver'buus medium prim. conj. So God helpe me. and you stroggelf you shall have sysstrypes more: si meyt Dies, si wou sous deryydes, com awre sin cuspe de versydalamaties.
- I strowt synthes in a place. Je sene des joncs.

  Strawe synthes agaynst his compage to every place of my house: senes des joncs contre sa renne tout partout a me mayous.
- I strove outher sodes, or money, or any thynges shrode on the grounde. As some, prim. conj. Thou playes the lorde in deds to strove the monage abouts the sertes on this faryon: to fair da seignirar do mannes que de remer-on argent parmy for rees en ce point.
- I strone or lays floures with carpettes. Je tapiese, prins. conj. Strone all your chamber with carpettes appyant the kyag come: appyant outre chambre tont partout course to sense do roy.
- strowe spyces spon mentes, or floures apon a place or nach tyke. Je susseme, primconj. Strowe all your wyndowes with Boures: current; tested wes fearastes de fleur. Strowe one suger ynoughe, for ha loveth swete mentes: susseme force de sarre, car il own doubter visades.
- I serute, I occupye my mynde. Je esender, prim. conj. and je rontemple, prim. conj. I wolde fayne be a great clerke, but I

- love nat to studye : je zouldroye estre zoulentiers eng grant clerc, meys je nayme pu a estadier.
- I store a man with stynkynge navour. Je empanoysis, soc.cos). This is a gentyl herekfast you have given me, to staffe me with this caryon thys moraying copyry and gental despanser que vous meuts donné comatic de masoir enquestit de cesse chareigne.
- I stuffe so house with noche implementes an in necessarys for it. Je ceteffe, prim. conj. and je meshle. His house is as wel stuffed as any house that I known in this tome of his degre : as mayon est asset here were blee, or just file pour son estat.
- I stuffe a podying or suche lyka. Je faces, primconj, and je farear. M. or je repease, socconj. Stuffe this podying: faceds ce books, Stoffa this herest of vaile and make a podying in it: faceds certs potectione de veue et facetes ung boodyn delena.
- I stuffe a sadell, or suche lyka thyage. Je estesife, prim. cooj, and je embourre, prim. cooj. The sadeller hath staffed my addell mought, it is as harde as a stone. It suffer a mal embourré ma selle, or estesifé ma selle, elle est ansai dury quan pierre.
- I stuffe a tycke of a bodde with fethers. Je emplane, prim. conj. Stuffe this tycke with the fynest feathers you can get: emplane: or contyl des meilleures planes que vous ponet trouurs.
- I stalls, I fyll with the streamer's fractive, or any suchs lyke large that to daysly fyllight the streamer's. Jet account, juy ancomy, estemair, see, cutyl. I am as mocho stalled at the streamer's with the account of this meste as if I had eaten a great meste je stall seates ensony on fersome de lodger de crete visable, commen jue esses many trag great pressel y said seatest ensony on fersome de lodger de crete visable, commen jue esses many trag great pressel y trag great pressel y trag great pressel y the seate of th
- I stuffe and up, I stoppe his breathe. Je soffoger, prim. conj. I wyll take the eyre. I was almoste stuffed up in the presse:

- je yrny prendre layr, je estoya presque suffocqué en la presse. I stuffe, or store a grounde with thynges that
- raune, or soor a grounne with thyinges that grow and encrease. Je peuple, prim, conj. My grounde is well stuffed in all sorres of good feates: me terre est bien peuplée de tontes ories de baux frayets.
- I STEURER, an a man or horse dothe downeright. Je choppe, prim. conj. Ala is a good liorse that atmibleth that sometyme: cet was less cheard qui ne choppe pas undenner-foys, and je bronche. Beare your horse heed better, he stombeth ofte tymes: peries mirals in teste de noutre cheand, il branche unuent.
- I STETE. I cau nat speaka my wordes redyly. Je bezpre, prim: conj. and je sair brage. I love unt to talke with hym, be rate teth: je nayme pax deniser n lay, or a elle, car il bergue or il est berga, nr elle est besser.

### S BYPORE U.

- I senota a countraye or a purson. Je subjuque, and je debelle, prim. eony and je eindjectis, see. cooi. For all the resystance that they have made they be mona subduced sprelque retilisance qualt and feet, its sont negaternas subjugues, debelles, or ousubjects.
- I source, I make one thrull or in subjection.

  Je subjects, prim. conj. and je stobrine,
  prim. conj. They be nowe subjected to
  the emperour its sont mayntenant subjectes, ne soulcines, a longerour.
- I scarcar, I bring under yoke ar obeyounce.

  Je sabjuyas, prim. conj. Fac al tleir bye
  mynda they be now subjogate: quelque
  grant coursige quals out, ai sont ils mayntenant embisoner.
- I scaure my selfe to ones inclomationes or correction. Je me subberts, conjugate lyke his symple je mers. I put. If I have ought anyd a mysse, I submyt me to your correctyon : si je sp. en ricus med dit, je me submert a nettre correction.

- I MANERY, I prorthrome or averabeline. Je subsertis, sec. conj. Thus cursed oppsion, if it may consynave a heyles, if wellvert all good lawes: ceste manifecte opinios, si elle pooli rog peu continer, elle subservira inteste homes meus.
- I stockbe it mass in an office, or dignyte, or inheritance. Je seconde, prim. conj. He were a wise mass that could tell who shald succede him in his office: if server my saige homes qui sans accumyl der que le secondroys en un office.
- I secan, as a chylde dothe hia nourgeos brest Je tette, prim. conj. Letta hym alone, you shall se hym aucke him selfe aslepe: leuse: le jaire, roas le serves tont tetter quil tendermen.
- I sucha, an any other younge heast dothe his dame, or as the yerthe, are a sponge sucketh up water, or any such lyla. Je succe, prim, conj. This caulfa sucketh his dame to moche: or went succe as never trep.
- I serrar payen, or displaners, or disbla forbase one. It engine, non-supprises, jesooffers, jep sooffers, je noofferny, que je sooffers, nooffers, test, conj, and je tullers, prim. conj, and je seddure, jemin. conj. I knove no nann that coulde soffer the injurye that I da je ne nachet homme qui seest nooffery, no tallerer, or endurer linjury que je jeit.
- I suffer, I let or lycence one to do a thynge.

  Je permets, conjugate lyke his simple je
  mets. I put. Paradventura he wolde do it
  and I wolde nuffer hym: il le faroyi paradneature, si je le sealdreye permette.
- I suffer, or let one alman. Je lisiase, primconj, and je lisiase en paix, jay laiasé en paix, laisser en paix, etc. Let un suffer hym and se what ha wolde do: laisaons le, or duissons le en paix et soyons que cest
- quil vouldroyt faire.

  I scririst. I am yacughe ur sulfycient. Je suffys, nous sufficens, je suffys, juy suffys,
  sufficy, que je suffie, que je sufficier, suffire, tert. conj. To en innacyable man all

- the worlde dothe not sulfyse: a eng homne inesciable tout le morde ne suffit pas.
- I suffyse, as plentpe of meate end drinke suffyseth one that seeth it. Je assensys, jayassensy, assensys, sec. conj. It is better to suffyse your belly than your eye if result meats assensir variety enter que costre
- is onliyatab. Il saffir, conjugat and declaryd in a suffixer. And it is the thirde parane of jr saffyrs. Syth he hash made his concression with his awar hande, it suffyseth, I aske so more: pau said a fairt sa confession de an propre mayn, il suffit, je ne demande plus riens.
- I scoun, I make sweta with sugge. Je stere, print, conj. I love well a flawne, hot and it he well sugged I-love it the better: jayne bien van flan, may sil est bien merite loveme de novolo.
- I serve hoose brothe. Je kame, prim. conj. Ye, ye, meo saye he is deed, but he wyll suppa es hotte postage as any man here: veyre, veyre, on dit quil est meet, mays il kamera deassi chault potaige que personne que servi iey.
- I suppe at mythi. Je souppe, prim. conj. I have so well dyoed to day that I intende eat to suppe to arght: jay si ben dand an jourdhuy que je say psynt intencion de soupper a novel.
- I suppe up, as the yerthe dethe moysture or seehe lyks. Je asserkir, soc. coaj. Where is be come all the water that fell yesterday, the yerthe hath sepped it up every whyt: quest desime teath fence qui famble keys. It for the faster annowlys.
- I supplante, I mudernym one to begyla hym, de supplante, prim, conj. It is none honest mans dede to supplante his felow: ce ners pas le fait dang komme de bien de supplanter son comprisente.
- I supplies, I praye, or I fulfyll a space or e romene. Je sapplie, prim. cooj. I shell supplye bym the bumblest that I can: je lay rapplieroy le plan kamblement que je

- pearray. If he he deed, as other shall supplye his place: silest mort, and suffice suppliers a su place.
- I surroura, I upholde or mayntayne. Je supperte, prim. cooj. He is my kynnemnio. but i wyll overe supports bym ie his yyell doynge while I lyre: il est mon percat, sums je ne le supporteney jamais ce run mal faisont.
- I surrous, I thynke or conjecture. Je suppose, and je conjecture, prim. conj. I cue nat tell for a truthe, hut I suppose it he so je ne scop pas dire de erride, mays fe le suppose satre synai, or je la conjecture estre aynai.
- I suppose, or put the case. Post over quil fast ayase. I supposed, I thought or I douted it wolde he so: je men duality bien quil seroit sinsi.
- I soppanase, I kepe onder or kye downe a moultytude. Je supprime, prim. conj. It is a straunge thyoge of a communistie, what they oces assemble, it is harde to suppresse them? set its chose estangeque dane convenantel, quant its se assemblent sue fyes, cest farte chose que de les supprimes de la convenantel.
- I SERFET, I este to moche mente. Je surjays, or je jays exces. It is no marrayle thoughe you be sicke, you surffeyted yesternight at supper: ce nest pas de nerewille si cont estex malade, cur sous rous surjates lyer, or your fatte exces here a supper.
- I seasoners, I overpasse or excede another thyage. Je surmonte, prim. conj. and je passe, prim. conj. and je surpasse. This is in cost torbe, but of late taken in use in our torne.
- I statume. I gyre one a surname above his christenned came. It surnemme, prim. 2003; I know well proughe his name is Henry, but how is he surnamed: je seey him qu'il a nom Henry, mays comment est il surnommé?
- i scarator. I taka sodeynly. Je surpress, conjugate lyke his symple je press, I take.

I scenaroza, I yelde or gyve upe. Je surrende, conjugate lyke his symple je rende, I yelde. I scratvez one, I ovarlyve layas. Je sarnie, conjugate lyke his symale re siz, I ivve.

tongume tyee in sympar practifyer.

surrects, I doute that a thyag be so. Je me
doubte, verhom medium prim, coaj. I
myll not sayn it is so, heat suspecto it be
so: je ne vmyl pas dire quil est ainal, mays
je men doubte quil myst oynati.

I impecte a person, I have him in impocition.

Je suspects, prim, conj. and je impressionee,
prim, conj. They have asspected me
urougefully, I take God to my recorde:
the most impects, or suspensioned a test,
per capacite thire as tenerate.

J SCORADE one out of the churchs, or keps his myside in an uncertayatic. As asspense, peine, conj. Who bath supended his out of the churche; qui la ruspens! bars de largita? but to this secte they use more percessumants.

l corrarus. I mayntayon or upholde. Je sonhstoens, conjugate lyke his symple je tiens, i holde. He saythe that he wyll anatayon his opynion anto the fyre: il dit quil cealt sonhitmir son opinion pasques on fen.

#### S ATTORE W.

I. swaer, a chylde. Je mailleite, prim. conj. end je anaillister, prim. conj. Swadell your chylde well, nouryce, nod take good hode (that his fagges iyo struyght: maillaitez bien, or smailleiten bien nostre enfant, nourrior, et preuze bien garde que ses sambes swent dreist councher afreit organie.

i swacze, as a fatte persons belly swaggeth as he goth. Je assuage, prim. conj.

i swage, i abbie the swellyng of a thyag. Je descafie, prim. conj. The boluyog of my wounds is wel swaged: leafleure de ma playe sere him descafiée, or assoungée.

I change or appears once anger. Je appaire, prim. conj. de mittigus, prim. conj. je assidyr, prim. conj. and janolike. de adaul. 1793 sec. conj. and je ceste, and je amolfys, sec. conj. Though he he never to

angry when I come to hym, I can swage it anoe: test soyt if coarrower, quant je siens o lay je le scay appayer, or mittgaer, or amolier, or adoulcyr, or cesser, or amoliyr.

I ewatow down my apytell or my meate. Je usulle, prim. cooj, and je deglunts, sec. conj. I have awalowed downe a pyn. I wene it wyll be my dether jey analdi we cepinges, je men doabse quelle ne soyt cause de nu mart, or jey degloony wae zaplisage.

I mealure downe any medycyne or lysonar that is moyste. Je neordyc, sec. conj. Surdone it downe o pace, and than the avource of it shall not stycke in your throte: nasorlysee: It witteness, et le goust as se nambre pass in source soone.

I entlone, as a men dothe his apptiell or his morate whan he hath chawed it. Le demalle, prim, coaj, in whiche sence I fyode also jeastle, prim, coaj. My threets is so over I can out enalove downe my apptiell's jey test de sad e la garge que je er nois our anolder som crechts.

I swalowa in, as a monster of the see, er a wylde heest, dothe his pray at holn without noy chawyng. Jenglentis, jety englentis, englestis, see, conj. and jet denser, primconj. A while wyll swalowe in a bote and all the nece in it at ones: we, belepse englessye way bettean et som les geas shelans.

I ownlowe up bastoly. Je engorge, prim. conj. He sunloweth it in gradyly without any chawyage: if lengorges sans le macher.

I maleuw up, or I maleuw in, as the prithe doubt way thying when it operath. Johnoris, mass absorbast, johrwiss, joy absorby, johnerliny, que johnerle, absorber, text. cooj. And je deglomis, acc cooj. We rede that the yerthe hath operate dust welcord up great eyites i sense linea que in errer se est aubtraffyes outerie et e absorby, or delgloops de granden syste.

I ewaren, I stryke. Je froppe, prim. conj. He emapped me on the shoulder with his

- hands: il me fruppa sur lespaulte de sa mayn. I swanne, as bees do whan they begyo to
- I swanze, as here do whan they begge to hange togyther. Je me ascone, verbum medium prime, conj. Thesa bees begge to awaranê; ces mouches a miel commencent a essener. Theyr is a fayre marme of bees: toy la van hel essays ale mouches a meel.
- I swart, as a thyng dothe whan it begynneth to burse. Le gressile, prim. conj. Turne ronade, you have swarted this motte and yet it is not half yooughe; tourner rand, you mee gresile in rande, recore elle nest pas a deep rastre.
- I swann, I starte a syde out of tha waye. Je ner derroye, verhum medium prim. conj. And je me denserske, prim. conj. And you meave from your doying ones. I have done with you in rear coas demarche de evu pre rant mere fair, ley fairet de vous
- I swall. Je eigle, prim, conj. This is a straunge sore that I have upon my hands, somtyme it ascilleth and sometyme it assignt by the savoe accorde: voicy eag mattrange que juy a fan may, audensefyes if me eigle et sudcunesfoys if se desenfle et sout a nor sore.
- I swell up, I pulle up, as a thing that is swellen above and holone underneth. Je beursenfle, prim conj. Se howe the skyn is swellen up: aduser comment to pose est beursenfler.
- I awapa a house with a brome. Je nettaye dang ballay, and je ballye. Swepe the courte with a brome or I come agapta: nettoyez la coart dang ballay naunt que je reviengae. And je balloye, prim. conj.
- I swepe a chymoaye. Ja remmonse one cheminée. We be awepars of clymnayes above and hypeth; none sommes renumenteurs de cheminées hoult et bas.
- I swram apoo a boke as mytnesses do. Je depose sur eng lime. Those shalte sweare upon a booke for the mater afore a judge: to deposerus sur eng lime deuant le judge pour la matere.

- I sweere, I make no othe, Je jure, prim, conj I sweere to hym on my faythe: je lay jure ma foy, and je me zermente, prim, conj Many one sweereth by his faythe that lyeth: tel jure him on fay qui ment. Sweares not for so small a mader: no sermenter pos poer si pen de chore.
- I swell on my face or bodye. Je sar, prim cooj: I bethrewe hym: I have roome so faste often him that I sweate, manifer says it, jew tout courre apera lay que je see. Butter wyll make a man aneate in the sommer tyme: it bearre from any desay.
- I swill, I types or clease any moner vessell Je raince, prim. conj.
- I swyme in the water. Je noge, prim. coej. A man shall never swym well except lielerne it in his youthe: on an nagera jamays bern si on ne happernt on sa jennesse.
- I asymme over a ryver or sucha lyke. Je transmae, prim, conj. And je transmoje, prim, conj. It was well done of Genar to sayimme over a ryver with one handa: cestays him fait a Georgiae de transmoure, or de tronsmoure, see ruiners as mann.
- I swynke, I busye, I tranyle my selfe. Je me soncie, je me suis soncié, soncier, verbum moedium prim. coaj. I am but a fole to swynke for other men: je me suis qung fol de me contier nean autrus.
- I swince, I tourne a thynge rounds aboute with more some. Je tourne de bres tout entour.
- I savez a weache. Je histopus, prim, cony, And pr romaves, prim, conj. And je kompille, prim, conj. And je kompille, prim, conj. And je komconj. I wyll nat swyse her and sha wolde, pray ma: je në la kincepurey, je ne la romaiserey, pr në la kincepurey, pi ra kën kincepurey, në në kincepurey, pi ra të hacekomy ja në lë me voodoy prim; but all larese words he but used of planuere, for tha very worde is je fina; conjugate and declared in 1 andra.
- I swottes. Je me espasme, je me sais espasme, espasmer, verbum medinta prim. conj. And je me transis, je me sais transi, transis.

sec. conj. Letto mo nat se hym, i prepe you, whoo you let hym bloode, for i shad swomde than i que je ne le voye point, je vour prie, quant vous le suigner, car je me aspannerny, or espannerny, or je me transirov, descoper.

#### T ATTORE A

- I TADORAS, I playe upon a taboures. Je sahonrier, prins. conj. and je uboure, prins. conj. i will taboor, play thou upon the flute therebyles: je venle tabourer, or indourier, june sar la firste dellemont coproducts.
- I racus a gowne or a typpet with a tache.

  Je agraffe, prim. conj. Tache your gowoe:

  affiches vostre robbe, or agraffes soutre
- i tache a thefe, i laye bandes upon bym. Je aprirosse, je fais prirossee, prim. conj. and je mete mays see.
- I tacan a thyog, I make it faste to a wall or anche lyke. Je attache, prim. conj. Tacke this same upon a wall: attachez orcy sar use parey.
- I tacks to with a cayle. Je affiche, prim, conj. Tacke it faste with a mayle, sood than yo mayo be sure it wyll holde: affiche: crludung clos et alors poser rous extre bira seur quil timaha ferme.
- I TARE. Je preuz, nous premas, je prius, unus primes, oe prenaismes, acus prezismes, joy prius, je prendiny, preu. A. que je perojav, que je prenisus, que je prenaisus, cu que je prinare, prendre, tert. conj. Alno I fyede jesperasus in thu sumo sence. I shall take hym acul I can i je le prendrey si je pais. The d'well take all i: delader yan pace.
- I take, I molterstande. It is well taken i over him eatende. It is yell taken of you: cot mal carcede a rows. The dysell take suche a works: In diable my part a la booigue. Go we, the dysell take it: allons men, he diable y syst part. The dysell take it: allons me, he diable mempater descripts. Sealer or sonf. No diaplessance taken: sanf source groce. No diaplessance taken: sanf source groce.

- displeasure taken to you agayne: analos lo tester. Whiche sayong we use wheo we holde not with once worder.
- I take aboute me, as one doths a boods or a garmeot for colde more than he is woot to weare. Je uffalle. Take this mantell aboute you: affaller ce manteas.
- I take aboute the necke. Je accolle, prim conj.
  Write thou have me take hym aboute the
  necke here in the open strets: reakr to
  one re lacrolle irv on planne me?
- I take a breathe, I conousyle with other folkes in a mater, Je prens unbiss juy priss adais, provider adais, conjugate hare afore in a I take. As toochyage that mater, I intends to take a kernalte or aver I gyes you an anowere: quest a certe matere las, juy intraction de prendre adais maner que je rous lawlie responce.
- bake a becable in mater, I reason a thyog with my selfe. Je raniva, princ. conj. Take a good beather in this mater or you give an answere, for the mater touriest you remains: this cortes andire man face, John the material property of the property or are an deput, despite, yet on such deput of the a mater disputefully, he are despite yet me and deput, despite, reform medium princ. co.j. I core saw me mas that a thing of mught so disputefully jenneys hytimater that is endiprie years are clear de immer that is endiprie years are clear.
- I take any fysibe, or fowls, or wylds becates, with netter. Je preus a la rets. This fessamet was taken with a nette: or faisant fast prins a la rets.
- I take an othe, Je sermente, prim. conj. and je preus serment. Go take their othe and than example them: aller, sermentes her premire, or preuses her prement et apres exumines he.
- I take apon me an acte. Je europeeus, joy eneropeius, eutropeeudee, oocijugate in cie uudertakse. I toka apon me this works: je entropeius eest oware. I fynde also je perus stu moy, joy priius sus moy, prendre stu moy. He wyll be lobbe to model

withell, but and he take it spon hym he well do it: enaye if sen mestern, mays sel to entrepeent if le fern

I take spon me a thyng that of right spertaymeth net to me, Je pertrue, conjugate lyke his symple : ir tenz, I bende

I take upon me, lyke a lord or mayster. Je fast de great, pe le fais du scionicur. I take a reposte. Jo me repoir. I have taken a

good repaste here. God thanks you : is me sais bien repenticy, Dien mercy et sons.

I take, or a young plante or sette begynneth to take whan it groweth up. Je emprosequ, nous empraignets, je cuspraignis, jey ruproyat, je emproyadroy, que je emproyar, exprayader. Your plantes be not taken yet an farre as I can se : ros plentes at cont per emproyectes encore, pour autont que je pais

I take, as one dothe a thyng is his first Je enpoyene, prim. cooj. I gyve you as moche money as you can take up in your fast of unes : je vous donne untant dargent que vous pones empoigner a une foys,

I take a thone a mysse, Je messeeus, conforate lyke his symple je press, I take. You have myser taken hym, or taken hym a mysse, I am sure he wolde never say so: sons lawry mesprius, or mol extenda, je me fais fort

quil ne diroyt jonays ayasi I take a teste to one sfore hym. I drinke firste. Je gouste premier, prim. conj. You node not to doute. I will take a taste first : if ne vous fault point donbter de riens, je gour-

termy premier.

I take a thyng well, I am contented with it. Je press en bonne part. I have taken great paynes, but if they be well taken, I aske no more : jay prins beaucoup de peyess, mays si on les prent en boune part, je ne demende plus riens, or en bon gré.

I take at unwares, I take one sodaynly or onprovided. Je razgresa, conjugate jeke his symple je preus, I take. It is a coveredes dede to take a men at unwares when he thynketh no harme : cestle faict dang court de suspender une house eases il ne se donne poynt de garde

I take awaye a mans wyfe or a mayde by force. Je reair, sec. coaj. What meanest thou, men, welt thou take ears a mana wele : que reale ta dire, reale te renyr le frame

dealtray? I take aways a thyag from one. Je oste, prim cooj, and je prior. I take awaye his office: pe lay note son office, ne je le prime de son office, and je toles, near toleas, je tolas, joy tolla, je tenleray. A. que ja tollisse. N elle fay tolid, que je tolle, tollyr, tert. conj Dativo jungitur. God emende him, be bath token away my goodes and kept me in prisone two veres : Dies le resille amender, il mo esté mes biens, il ma priné de mes bieng, or il ma talle mes biens, et ma gardé en prison deux ans, ne par lespace de

drag ess. I take aways the bones from flesshe or from fysshe. Je dessue, prim. conj. Take awaye the bones from this veneron : decours:

ccels reneyron. I take a woman agaynst ber wyll. Je force our fenure, prim. conj. What meanest thou. man, wilt thou take me agayant my wyl: que veula en dire, me senla ta effercer?

I take charge do thing, Je men charge, verbum medium prim. cooj. I wyll loke to the cuppeborde with a good wyll, bot I wyll not take no charge of it; je anny vendentiers loril sur le buffet, mays ja ne men seulz poynt charger.

I take charge of you or of that thrage, Je me charge de vouz, oé de cela

I take coupsavle. Je modeise, je conselte, and je delilere. Take commuyle bytwene this and to morewe : adulter reas, consulter, or deliberes entre cy at demoys.

I take colde. Je me morfens, conjugate lyke his symple je fone, I melte. Why let you this chylde play in the strete this colde weather, he shall take colde and paradventure be sycke : pour quoy laisers your cest exfent jourr ensey la rue ce freit temps, il se mor-

feadera et par adaentore desiendra ma-

- I take downe, I take ene downe from his borse backe or from a hyph place. Je descess. Comm, take me down here, one uf you: niengus guchum me descendre. Conjuget in al go downes.
- take from one, I take a thyng from him. It one, ye, ye, and ye, prince, je lake him growe from hym; je lay eate se reble. He hath taken my gooden and extynacion from me and lefte me neathing but wretched posertie: if me out next from et mon attanacion, et en me arise finisie for que meratible paserel. Declared in al take awaye a thyng from ennex.
- I take forthe a mon, I avannee hym, or set hym forwarde. Je annee, prime. conj. I wette not what maner a man he is, but we take hym forthe amongest us as be were a great greatyman: 24 or 2007 pan quel houses cet, nois none lanneess rate sons comms sil ful de boarn mayon.
- I take forthe, as a childe, or a scolar dotha a news losson. Je appress, conjugate in «I »learne». Take hym forthe a news lesson: appresse: by on antire aounelle lecoa.
- I take herte a grease, os nne doch that takeib a sodayae courage apon hyro. Je perus carur en paner. They lyved a great whyle lyke covardes, but at the laste they toke herte a grease to them: ile neaquirest hostemps coosse conserts, may a la fin, ils prindrest cenar es paner.
- I take bada. Je me preus garde, and je ne adaise, and je entrada, je svigne, je ne donne garde, and je men suis bien prins garde, and je me preusnye garde.
- I take herte. Je preus coursige. Take herte, man, to the : preus coursige, mon assy. I take his parte. Je adhre a lay, and je me bunde, je me suis bandé, bander, and je me ralie, je me suis ralié, prim. cotsj. verba
- I take it on my charge. Je men charge, je men sau charge, charger, verbam medium

- prim. conj. and je prem sas moy, juy prim nu moy, prendre sus moy, etc.
- I take heavyly, as a man dothe a channee that is displeasaunt. If me payre. He taketh is heavylyer than you thyuke for: if lay payre plus que vous ne cuyder.
- I take holde upon one. Jempoyane, pram. conj. I take in to favour, Je mets en gruce. She hath taken him in to fter fanour: elle la mys en so grace.
  - I take in heade. Se entroprens, and je emprens, conjugate lyke their symple je prens, I take. And je acepte en meyn, nye acepte en meyn, necepter en meyn, necepter en meyn, necepter en holde formats. I be take it in heade ones, there is no dotte but he wyll do it: all ke entroprens, or emprens, to se fayr, il sy a possible double but he wyll and it all ke entroprens, or emprens, to se fayr, il sy a possible double but he wyll se not seen fayr.
- I take one in myn ormes, I balse hyes. Jenbrasse, prim. conj. Take hym in thyse ormes, women, he is thy housbande and thou sawest him nat many e day: enbrasses le, me mye, cest non more, et to me las poist we de long tange.
- I take in a source, or gyane. Joiteoppe, primconj. And you use that ways often, you will be taken in a source at the loate: it was y kanter source, was serve attrappé a la fyn.
- I take in worthe, or I take in good worthe. It prent as gri, and je supporte, princ. conj. I take in worthe your supersey; it prent or gri soc dit, and je supporte ret die. Whan no better can be had, we must take in good worthe what so ever consetti i quant on an proli nyeute amoyr, on doykt prender or or front or our or observe.
- I take bote to go in to the water. Je me emburyar, verbum medium prim. conj. Wheraboutes dyd he take his bote: on est cr quil se emburque?
- I take landyng, as men do that come to o place by shyppe. Je arrine, prim, couj or je pecus terre, joy prins terre, prendre terre, conjugate in «I take. We where saylynge to Dover, but we were fayan to toke lands

- at Calaya : nous allasmes vers Doner, mays nous fusmes constrayes de prendre terre a Cales.
- I take me to my legges, I flye e waye. Je me mets en feyte, conjugate in «I pat». Ile toke hym to his fete, or to his legges, and ranne as farre as Loedon : il se myst en fayte et coursel jusques a Londres.
- I take me to a wyfe. Je me marie, verbenn medium prim. conj. Haste thou pasard all the floure of thy southe unmaryed and none wyll take the to a wyfe: as to pease mate la flear els in jenesae some estre merie et mayntemat as veralt to narier?
- I take me to a wyfe, I take me to the churche. I take me to relygroe, or any other kynde of hyvnge wherin I must contynes. Je me prens a fame, je me prens a prestrise, je me prens a religion, or on chryster, conjugate in a t take -, je prens.
- I take my hereathe. Je respire, and je press men ulaine. Lay upon hym, whyle it is hote, soffer hym never to take his breathe; donnes sur by tandis qu'il est chault, no le laisses jameys respirer, or prendre son
- I take my horse with the spores. Je deane diagsporess, jew fants die sapress, deanerdes apressa, prim. conj. and je breche de apressa, prim. conj. An soone su ho awr me, he take his horse with the aparres and to go sa faste as he night drive annal not quil me wit; il dema der appress and rechest, or il bercha an chnel der apressa, et by desant tast quil panespy piopper.
- I take my legges, I roune away. Je me mets en fayte, ye me mis sny en fayte, nester en fayte, verbum mediom prim: cooj; coo-jugate in el pais. So soone as ever he caste his eye upon me, he toke hym to his legges; auni test qui mist leoyd sur mey il se myt en fayte.
- i take my leave, de press congé, and je dis adies. Wyll you go hence and take not your leave of so : vooles vess partyr seus

- nous dire adien, or some prendre caugé de nous?
- I take my recreacyon, I play me, or sporte me, declared in all sportes.
- I take my rost. Je me repose, verbum mediem prim. conj. They make suche a copse over my lived that I can not take my rest a nyghten: ilz font si grant braye les noyete par dessus ona teste que je ne pais poynt reposer.
- I take my selfe more connyag, or more myser, or worthy than I em. Me se serceyde, prior. conj. He is but a foole to take hymselfe more wyser than be is, men knowe hym well youngbe: if next qung folde se succeyder en prodence, on le congueyst
- I take of ones learnesse. Je desarme, prim conj. Take of his harnesse: desarme; le,
- I take on my markets; around 1. My fall take on my as me dother that playeth his sterakels. Je temposte, prim, coaj. I never awe felowe take one of that facinin jiamoya ne via komose fant se temposter, or tellement temposter. And is this sence I fynde also je me dement. He toke on lyke a mad man: il se dementy consure my domme energed.
- I take no. as size dothe that Issumentsh, or sourcetch. he as generosite, verbam medium prim. vinj. and je myne deatl, jay mend dard, prim. vinj. and je na desagran. The filyshed gries size in the thought as if also had least her father also coulde have done to source is folde speece as a systemmentary, or menyi usury great durit, or autust se dementic counce is if the expendson pere, or pure la prete de sus pere elle neuts see plas faire.
- I take one downe of his horse, or from a hyghe place. Je descris. Come, take me downe: ziens may descender.
- I take of my cappe. Je out mon bonnet. Howe oft tymes have I commounded the to take of thy cappe when thou metest thy mayter: quantes feys toy je commanded de exteten bonnet quante to reaccutres ton member.
  - I take one out of the yerthe that was huryed,

- Je deterre, prim. cooj. He was buryed yesterdaye, but they have taken bym out of the yerthe agayne nowe: if fust entered byer, many ilt but deterre margarenant.
- I take one op, I checke hym, or laye thynges to his charge. Le repreache, prim. couj. It pityed my herte to here howe he toke hym up: pityê me print na caeur danye comment d le raprouchoyt.
- I take oos up, I revyle hym, or set hym at naught. Se viljende, prim. cooj. I syll that you knour it, I have oo joy to be takes up of you on this maner; is evale bien que rous le saiches que je ney sulle
- joye destre aynsi vilipendi de cons.

  I take on lyka a madde mao. Je menenige,
  prim. conj. or je meyne chere enregiée, or
  je me deurene comme ring homme enreigé.
  Ile toke oo lyke a mad mao for anger: il
- searnigesyst de irr, or it se demenoys comme eng houses euroygé. I toke on my bucke a burthen to beare. Je charge. You muste take on this same: il
- fealt charger eecy. I praye you, take on this lytell forded! of myn: je vans peie, charges ee petit furdean qui est a may. I take one tardy. Je sarprens, or je prens a
- desponents. I was almost taken tardye: je estoye quasi surpris, or prim a desponents.
- I take ones parte, I holde with hym in a mater. Je preus partyr, conjugat in «I take». And je no adhere, verbum medium prim, conj. I wyll take hie parte: je preudruy so
- partye, and je me adhervay a bay.

  I take out a writyng, I coppy a mater of a
  boke. Je cepie, prim. conj. Taka out this
  same as soone as you can i capies occy
- onesi test que rons pones. I take a thyang out of a place. Je cote, prim. coup, or je perus deĥors. Take hym out, teste me se hym : cate le, or prens le daherr, que je le voyé.
- I take out the fatte of ones bely. Je seme, primi cool. You muste take the fitte out of his belye first: il le fault semer premier,
- I take oot the hones from any flesshe. Je ostr

- les es, prim. conj. or je desene. Take out the bones out of this venayous, or you bake it: ones les as, or desenses cesse venayson anout que le mettre nu faux.
- I take out the homes from fyscha. Je desareste, prino, conj. He wolde have me take out the homes from this turbotes heed, or ever I bake it, and the homes he hest of all: il rashboyt gas je desarestasse cesttrest de toarded annud que la mettre an fuar, et les arestes retillent meintle que toute to les arestes retillent meintle que toute la
- I take one with the menter, as man do theres with stealyage, or suche lyke. Se oftense, conjugate in el hyst. And je preus are le fuiet, conjugate in el takes, je preus. I take him ony selfe with the faulte: je de preus now neames are le forct, or je le at
  - tayguys.

    I take on with my selfe. Je me tourmente. I mever sawn man take on with hym selfe on that facyon: jomeys at vis homese tent at fourmenter.
  - I take parte, or holde of a man syde. Je prosport, joy prisa part, predder part, coojugote in 4 lakes, And je eine de cenarl, joy tenn de cansol, senir de son cenarl, an je presa na part, and je frena de son cenarl, a je presa na part, and je frena de son cenarl. I fynde also je cullere, nana editornas, je edikerlis, je udlerej, e adleredeny, qua je allarede, jadherder, tert. conj. best je ediker is olda Roman.
  - I take peper in the nose. They use no notche maner of speakyog, but in the stade theref use je me coarmor, or je me trangeste, or suche tyle. You maye nat take proper in tha nose for a words speakyng: il ne vosufault poynt coarroacer your vag not ou deur.
  - I take pytie or compassyon upoo one, or take thought for one. Pytif me prent. He taketh pytie of me if tay prent pytif de may, and if hey of me i flay prent pytif de may, and oney paur moy, if hey a prine pytif, or compassion de mey, or saway pour may, pour loy emprender pytif, or compassion de pour mey, pour loy emprender pytif, or compassion de

- may; usyage the thyrde persons synguler of if prest, lyin as thoughe he were a rechs imparsonall.
- I take quayles, as a footer dothe with a quayle pype. Je tens our quailles, or je preus a la pyple, conjugate afore in \*1 take ». I take roote, Je menurius. This tree taketh
- roote all redy cest arbre surricus desja.

  I take shyppe or the see. Je moste-sur la mer,
  or je moste en mer. Where toke they shyp-
- or je monte en mer. Where toke they shyppyng: on ast or quile monterent sur le mer, or quile monterent en mer? I take sodnyaly or at onwaren. Je surprens, con-
- jugate lyke his symple je prens, I take. Thay were taken sodsynly or they toke asy bede: ils farent prins neebdaynement, or sorprins mand quit sen donnerent garde, or sen donnerent de garde.
- I take the see, as a man dothe that intendeth to sayle. Je monte sur la mer, declared in \*I take slippes.
- I take the shadowe, as one dothe that lyeth or standeth out of the sonne. Le ne vasheyer, verbum medium prim, coaj. Go wyther you wyll, I wyll take the shadowe here, the weather is hote a life: In on il rear player, je see wells' icy sudveyer, is temps fait chault.
- I take the wayes that an other man dothe, I confyrme me to his maners. Je me conforme our veyes, said je says, conjugate in el folomes. And you take his wayes you myll never thrive: si vome cour conformer a sea coyes, ne si rous le sayuez cons ne rainflara jumps rica.
- I take the wynde, as a dere doths of a person.

  Je nasera, conjugate lyke his symple je
  sens, I fele. Let hym take good hede that
  they take nat the wynde of him: god se
  dasne garde quils ne puissent assentir de
  lay.
- I take the worde out of ones mouther, as he dothe that beerth one tell o thyng wyll tell it hym selfe. Je press la perelle. It is no good maner to take the worde out of my moother, or I have made on ende of my

- tale : ce nest pas boune maniere de peradre la parolle hors de ma bouche assant que je ayre paracheud mon compte.
- I take thought. In me changine, je me snapar, je me repetir, je me sranique, je me anaziv, and je me snatie, menou verbes, but they may be used an actyves. I se by your fecyon you that thought: je vya master manorre que vous rous chapriner, or even rous rinjure, or even som arquitet, or rous rous reus reasigner, or rous vons soussier, or movier.
- I take to mytnesse. Je perus a tesmeiny, or je tesmigne, prim. conj. I take God to mytnesse I am nat gyltye: je peruds Dieu a tesmiyng, ar je tesmiyyne Dieu que je ne sais pas coalpalle.
- I take truse with one. Je press treuface. They have taken truse for two monethes: Jes treuface sout primate care calle pour densnoys. And lyke as we saye shortly truse, truse, so use they treuface, treuface.
- I take up, as a man taketh up his frende that maketh hym corruspe, as the frenche men use to do. Le accrula jny acusilly, accrailer, conjugate lyke his nymple je caralt, i gather. Declared berafter in «I welcome. «I take one up».
- I take up, as one in hye place taketh a person hylowe up to hym. Je assumpte, prim, conj. But it is properly to take up to bevyn as our Ladye was assumpted.
- I take up, I gather up a thyog that is fallen.

  Je relieur, prim. cooj. Teke up this same and gyre it me: relieurs crey et buillés le
- I take up, I gather up meny small thynges that be fallen, he recently, conjugate lykhis symphoje centls, I gather. Helpe me to take up my beades, my stryog is broken; system on a recentilis ness patenostres, le consistent sumpur.
- I take up, I reprove a man or checke hym. Je expressive, prim. conj. declared afore. I take up my horse, I make him fetche zam-
- baldes and suche like. Je pour loudis men

- chroal, jay pourhondy, pourhoudir, secconj. Whan thou cometh at the crosse in Cheape, take up thy horse for thy Indies sake: quant in viruleus a la grant croys de Chepe, pourhondys ion chroad pour lamour de to dime.
- I take upon me, as one dothe that beareth a countenaunce or dishe above his estate. Le fays de grant, I persy you, we howe this knave taketh upon him. a garder, or adsists, je rous pric, comment or villeys fait du errant.
- I take with the maner, as a thefe is taken with thefte, or a person in the daying of any other acts. Je perus zur le Juice, If one had not taken him with the maneer, he walde have forced us out all, or have borne us dawns all the menys of us: 21 on ar less price zur le fact, if near rast restrict tous tend use near semme.
- I TALLE, I use my commonycacion lyke unto a purpose. Jeticol termer. We will talke, or see wil kepe communicacion as we nere men of warre: aous tiendrons termes de goas de guerre.
- I talke, I habyil to moche. Je cocquette, prien. coaj. He talketh to moche for a wyse man : il cacquette trop pour any same homme,
- I talke for pastyme with nos. Je denier, prim. conj. Let us go talke a lytell. allons denier eng pera. I talke with one to knowe his mynde in a ma-
- ter. Je armisonne, prim conj. I wyli telka with him to : je realx armisonner a lay aussi. I rasyst a shyppe. Je becrucke, prim. conj. My
- Tractile shyppe. Je betreeke, prim. conj. My shyppe in takylled and talowed, and rody ta hoyse up the sayls: me nester est fetrachée et essayée, et preste a hanker la soylle.
- I TALLOWE a shyppe. Jesseye, prim. conj. Tallowe your shyppe or you go, it sholl forther you moche on your waye: essayee, or sayes rester same anad que partyr, cela you summeera bestacoup de chemyn.
- I tallown or greace with greace. Jengresse,

- peim. cooj. Tallone your asyltree or you put on the wheles: engresses sostes ayseal mosal que metter les roues.
- I YAME a wylde herst. I make hym tamm. Jopprinsys, prim. conj. and je dompte, prim. conj. and je upprime, prim. conj. A man may tame a lyon, hot for an yall longe, is an remedye: lea posli upprinsyser, or dompter, nr apprimer ray lyon, maya pose tar malanise lungar il ny u point de ramede.
  - I TENGLE, I comber or trouble. Je encomiee, prim. conj. I am tangled in busynesse, and can not tel home to wynde me nut: je sau encombré a cause de mes afforres et as seur comment je me despeschrery.
- I tangell thynges so togyther that they can not well be parted a souder. Justicealle, primcon), and jr regles, prim, cos). You have tangled this threde so that it is marred: can ance sellowest embreayild or fyl quil est gaste.
- I Taxes in the soune, or am sonne brente. Je me hasle, verbum natdium prim, conj. oe je hasle. You shall tanna your selfa more upon the see than upon lande: rous reas haslere, olis sur la mer sur sur la terre
- I tanna leather. Je tonne, prim, conj. It is a good poore mannes crafte to tanna leather: cost le mestier de vag bon poure homor que de tanner le cuyr.
- I Tarez a vessel, I set it a brotche. Je broche, prim. conj. Tappe on other barell, for this is maught; broches may author baril, our cestas of se realt ries.
- I TANK, I shyds in a place or for one, Je attest, conjugate lyla his symple je test, I bende. Taye me here lyll I come ngayne: attende: mey izy tost que je retoure. I wyll tarye for on min, follows nee who wyll je ne attendersy nallay, sayne may . ori vosléte.
- I tarya, I dwell contynually in a place. Je deseure, prim. conj. and je me tiene, conjugat in «I holde». Where tary you most nowe a dayes: an est ce que assu vous tene:

- le plus sannent mayntenant, or sa demonres vous pour le plus mayntenant?
- I targe for a tyme in a place, I sejourna in a place. Je sejourne, prim. conj. I wyll targo hero for these syste welco: je sejournemy sty pour ces six sessuames.
- I tarye for a thying in variou. Je manner, je me sait annet, ummer, verbum medium primconj, and je anner. You have made me tarye here these two houres for naught: you many fairt by anuser ees dear herres.
- I tary, I slocks or hynder oon of his journaye or purpose. Je tarde, and je returde, prim. conj. You wyll tarys un hare tyll the tyde shall be gone: eass an tarders icy tout que la mark sero allée.
- I tarye, or rest, or passe opon a thyng. Je surreste, prim, conj. Rede nat over this mater so lyghtly, tary longer upon it by myno advyor: ae luce pus ceste matiere si legieroscote, surrestra cone, or sururester you data homement dessus.
- I tary styll, I abyde, or remayor styll in a place or I love, de resuyra, je remasoye, je rensyndry, que je remayor, remayorle, verbum defectivum, caret preterids. There is nothynge that taryeth with bym, be apendeth all riens ne lay remayat, il desgert total.
- I vasar, I put or rette one to his taske what haboure he shall do or whot he shall paye. As same, prinn, cosp. We worke nat at our pleasure, every man is sette to his taske or tasked: none as hemispans poyat a noster playsir, chascan de soms est tauxé.
- I TANTE a thyingo in my months. Je suste, and je gouste. Taste a tytell of it and spyt it out agayne: lastes, or goustes, wag pent et erachés le dekore.
- i rawe leather, as a curryer doeth. Je courroye, prim. conj. This osa hyde it nat well tawed: or cayr de benf nest pas bien courroyé.
- I take a thing that is stylle to make it softe. Je seaple, prim. conj. It is stylle yat, but

- tawe it a lytell: il est royde racare, mays snaple le ray pen.
- 1 TAWAT one. I checke hym. Je furde, prins. conj. and je reffarde. Have you naught els a do but to tawate ma: neoes vous surso unitre chose a faire fore que de soe furder, or de me ruffarder?
- I TATE, as a princes offseers dother the subjectes at a common payment. Je taille, prime coop, and je nance, prime conj. Me thynketh this man is ast indyfferently taxed if mest adupt que cert homore ice nest part suitle, or many indifferentment.

### T pyroat E.

- Tracutt one, I learne him. Je essergue, prim conj. and je aberrier, or je endertrier, prim. conj. and je apprens, engiguate lyke his symple je prens, I take. And je ëstrenis, omijugate in el intersectes. Hene taught bym as well as was in my power: je his carriege, or electrical, or endertried, or endertried, or endertried, or endertried prendering, on prima primary.
- I TEEDS hey, I tourne it afore it is made in cockes. Je feae, prim. conj.
- I TELL a tals or a mater as it was dom. It compts, so if encompts, so if encompts, so if encompts, to if encompts, to if an event of the property of the encountry of the encoun
- I tell, I say, Je db, neu disson, vons dittes, it disest, je dis, juy diet, je dinny, yeu je de, qui je dises, dir. I tell bym troothe: je lay dis la seriei. Tell hym that, and I fetche hym, hu were better go fyre myla on myn erranda: dieter lay, ii je le vicus querir, quil lay vaudroyt mirus aller cusq milles a mon meassige.
- I tell, or accounte nombres. Jacompte, primconj. and je denombre. I holde you a grote,

- I wyll tell you howe many thousande brickes wyll make this wall: je goige a rous ang gros que je vous compteny, or je rous densuberny combien de milliers de bricques feront ce man.
- I TENTER ANY METALLES REGISTER. Se attempt, prim, conj. and fe trempt, prim, conj. Whan matales be well tempered together they will be all an one; quant planing areas asset asset attempts extending the served comme sils fusical tous que ray sent mental.
- I temper a weapen or hurnesse with stele. Jeaciere, prim. eeuj. They have a great adsanstage in Spayne, to temper their blodes well, byeause of the nature of their ryvers: ile out rag great adsantiage in Espaign, pone ton accere lears alamille, a
- cause de la natare de leurs riairers.

  I temper, I laye breed or other thynges in stepe. Je petrie, prim: cool, You muste temper your breed in synayger: il rous fault petrier touter pour ex sinaigre.
- I temper my selfe, I avoide to be suggre or he in any other passion, whan I am provided. de me temperise, verbum medium prim, coaj, and pr me survere, verbum medium prim, coaj. He can temper bym selfe as well as any mon that ever you sawe: if se sent anus bent temperature, or emerature, que bomme que coas schat pumpe.
- nomme que cous suste jumeys.

  I TRIFLET, I storme. Je tempeste, prim. conj.

  Herde you nut howe it tempested to
  nyght: ne ouitet conspoint comment il tempertoyt a mayet.
- priory a mayer.

  I TAMPE one to synce or to yiellnesse. It tempte, prim. conj. He hath tempted ma many a tyma to go a theyinge with hym i il ma tempté sourentesfoys pour aller larciner marcquer lay.
  - I TERRER ONE RELEASE OF PEQUENT. Se press un escars, conjugate in «I take». On my feythe, I tender your maker as moche as if it were myne awns: sur ma foy, je press sester matera and corner comme are finish to steinne proper.

- I TENT a sore or a wounde, I put a teute in it.

  Je metr van etnie. You shall gever heale
  this depe wounde if you tent it nat; vous
  an guerner, jamuy; ceste playe parforde, st
  oous or moste; avont de tente.
- I TEXTH to my buspenses, I take hede to the thinges I have in bande, Jr me donor gorde de mes benigues, and je preus gorde de mes benigues. Tent to thy buspuesse, and let me alone: danne my garde de tes becoveres, et layse moy en pair.
- I reae, I rente a thying a sonder. Je desire, prius, conj. and je deckire, Romant, and je rosups. conjugate in «I breake». He hath terne my gowne a foote and more: if a desire' ma robbe, or if a deschare on robbe, our pind et plan.
- I TESTITE, I gyre hytossee. Je testife, prim, conj, and je tesnoiger, prim, conj, I wyll testyfye as I knowe and sone otherwyse: je testiferny, or je tesnoigerny in chose que je conganys et non sultrement.
- I TAME leather. Je souple, prim. conj. declared in +1 towes.

# T STPORE II.

- I TRICKE a house. Je conners de chanhas, I ans hut a poore man, sythe i can nat tyle my house, I must be fayns to thocke it: ge as uni que ray poure homas, puis que ye ne sure pas rache asses pour conserve ma mayson de taylles; il fault que ye la courre de chanhas.
- I TRANK one for a pleasure or a goodnesse doone to me. He mercie, and Je regence, and Je reservey. I truste to thanke you one and I lyne: Je expere de ross mercyer, or regessire, or reservey tor foys is je 100.
- I thanke God. Den mercy, without a verbe. I thanke you'ln voter mercy, I thanke him: In sinne mercy. God be thanked: to Dun mercy. At the lests I am one of them, God be thanked: an moyar or sair-ye eng de calls. Dim mercy.
- It THAWETH, as the weather dothe, whan the frost breaketh. Il desgele, verbum imper-

sonale. It thaweth a pace: il desgele fort.

- i thane, as snowe or yee dothe for heate. Je feas, conjugate in +1 meltes. Sette the poste to the fyre to thane the water: mertes le post outpres du feu pone fondre leane.
- tez le poi unpres du feu pour fondre lenne.

  1 THYCKE a thing, I make it thicke. Je espesar,
  see, conj. Put more brevd in your potage
  to make it thycke: mettez plus de poin en
- roster paraige pour lespessyr.

  I thycke clothe in thy myll. Je footboose, prim.
- I turnar a thyoge or upon a thyng. Je pense, prim. conj. and je medite, and je cogite, prim. conj. You wotte nat what I thyoke: into the zente; pas que cest que je pense, or que je medite, or cogite.
- I thynke on the other syde, as one dothe that reasonneth with hym selfe. Je conterpears. Somiyae I thynke thus and sentyme I thynke on the other syde: pas fays je prase sinty, if par fays je contecpears, or je pears a ferconter.
- I thinke byfore what shall come after or folows of a matter. Je precogite, prim. conj. A wyse man wolde thynke byfore what shall come after: rng auge former precogteryst la chose qui pourrost autorier.
- I thypic scorne to do a thypic. Je ne daspie, You thypic scorne to come when I sende for you, do you; you ne daspies per ventr quart je vous mende, faictes.
- I thysics. I muse of the worlde. Le me sums, we werken medium prine, conj. and jr me mane; prim, conj. He thysichel of the worlde that his to come; if a reason as more or conjecture a thing; if he are during, poor or conjecture a thing; if he are during, of a norista milita, and or mere during, of the jumps of the sums of the sums of the sums, if you reading, if a was see admit, if any or admit, all the read radius, of the sum of admit, all the read radius, of the sum of the sums of the sums of the sums of the sums forwarder them are if horse during, we did not confident the same if these during, if the sum forwarder them are if these during our during or the worlds, and the price of place a obtain,

- I thought, I supposed it wolde be so: je men doubtey bien quil sernyt ninsi.
- I thyrde upon a thyrg. Je me suspence, verbum medium prim. conj. Whan I thyrde upon liym: quant je set suspence a tay. I тнаксик, I pyrobe, Je pyroce, prim. conj.
  - This is a farre northern terme.

    If that a nedell to some with. Is easile, prim.

    conj. and je afile, prim. conj. Threde my
    nedell or you go, I praye you easilez, or
  - agifer mon eignifle anime que puerre, je sont prie.

    I tuntre a mater upon one, I beare ont in hande that he hald doors or saide a thing a mysee. Eley five accurery, or je ley metrans. This terme is also farre northern. He wolde threps upon me that I have his penne et ilm voidings faire a cavery.
  - or if me vouldwyst metter rux, que joy an plane.

    I THINKENIE COTHE IN A BREWE, Je buts en la grander, conjugate in «I beste». If you wyll any thyng with my, father be threesheth in the barner is your sonler ries a.
  - mon pere, il but en la granche.

    1 tenteurs, ar I thretten our to do hym but me.

    Je menure, prim. couj. or je menuce, prim.
    conj. W byo doest thou threete hym: pour
- quoy le menusses ta, or menuces ta?

  I THRILL, I perce or bore thorown a thyog. Je
  proetre, prim. conj. This terme is olde and
  none lytell uned.
- I THRUST one downe from a laye place. Je deboute, prim. conj. Thrust laym downe. let hym nat stande there: deboutes le, quil ne se tience pas la.
- I thrust downe. I kepe downe a thyag. It perse, prim. conj. sod je astrauce, prim. conj. I wolde rye very fayer, hat I am so thrust downe I can not je me rouldrey leare bene voalestiers, mays je sau rone persed one je ne pist.
- I unave, I go forwarde in rychesse. Je cas en munt, and je proufte, and je desiens riche. He was a great basarder in his youthe, but he thrivoth well nowe: il estoyl rag

- geont hazardene en su jeuntsor, mays il va bien en ausut, et devient riche mayatenest.
- I thrive, as a tree or herbe groweth and dothe well. It regets, prim conj. This tree can never thrive in this sandy grounds: cost arber as peult jamiys begate en coste tere asklomenze.
- I manage in amongest a preace. Je me fearre dedant. Thought the doore he never so well kept, yet shall I througe in amongest them: pourinet si on garde flays hast qui est pussible, is me fearreray je dedans entre cult:
- I minore a thyog with my hande. Je jecie, prim. conj. And he threwe bym in to a well: et lejent Jedous map gair. I threwe bym an appell: je lay jectey me pomne. I threwe n potta at his head: je lay jectny mo pot a la teste.
- I thrown a bowle. Je tiren in buille, prim. conj.

  I boile the a grete that I wyll thrown a
  boole as fare as thou; je gaige n by nag
  gres que je tirrrey a in bealle nassi loing
  que by.

  I thrown a brode, as men de curse or any
- thing that they sparkell abrude. Je seme, prime cooj. Who hath throwen this corne abrude on this maner: qui a send co bled on or poynt? I throwe a darte or any longe steaded weapon.
- Je darde, prime conj. I can thrown a darte as far as thon; je scoy darder assis loing que toy. I thrown a man on his backe ar upright, so
- that his face is upwarde. Je rennerse, prim. conj. Wrestell nat with me, for 1 will throwe the on thy hacke or a man can cracke a notic: se layetes pass newy, cur je to pretensy sur le das, or je to rennersensy, manet que no snyche causer ree mys.
- I throwe a thyng at one by vyolence. Je rue, prim. eno;. Thynke yoo it was well doose of you to thrown a poste at his heed; penser yous que or fat how fait a yous de lay ruer ong pot a la toste?

- I throws sways, as we do thyspen that we care not fire nor will has kept in our broats. At degrees, see, conj. and je deject, prim. conj. and je jeste an layne, prim. conj. and je jeste an layne, prim. conj. the thyshal is do you no wrong if agather up the thysg that you have browned aways; if nort a dials are it were feyspens at the trip; recentle in chose que constant dejectifies, or dryneste, or jesté an long.
- I throwe downe heedlyng, Je precipite, primconj. Get you downe the stayres at ones, or I shall throwe you downe heedlyng: descrudes hes degree viste, on je vous precipierors.
- I throme down in to a lowe and depc place. Je alysme, prim. conj. For his pride Lucifer was thromen downo to the depest pytta of hello: Lacifer, pose son argaeil, fast alysas dan fra fora deafer.
- I throwe downe of a horse or from a lye place.

  Je su jas. Go save the nost, his herse
  had almost throwen hym downe: Din
  nealte Breune, no chead longet preques
  su/jas. Shall he ryde upon the, come of
  lycks witch thyu aree and throwe hym
  downe: te chrankforu il nus, regimbe da
  call et sur fi sis.
- I throwe downs to the grounde, or distroye a thyage. Is downly, conjugate in 11 disstroye, I breake or throws downs. The caseled which some work bad ben inprenable in throwen downs nowe: Is chasten que an enjoye tote imperandée on la maynteaux direché.
- I throwe in to the see. Je rumaire, prim. conj.
  Bitther than our encempes shall see our
  letters letten showe them in to the see:
  place of que no: ananoya revered no: before
  emairran les. Se that enhancer signifyeth
  to throve a thyog in to the see that hath
  a heavy thypne tyed to It, lest it shalde
  flet are more above the water.
- I throwe my selfe down at ones fete in token
  of humplyte or of great adversyte. Je me
  pensterne, prim. conj. There is nowe no

- remedye but to thrown our selfe downe at his fete and salumyt us to his mercy: if ny a point dealter remede asteure fors que de nous prosterner denant lay et nous salumettre an amercy.
- I throws one downe by vyolence. Je rae jus, prim. conj. I beshrewe him be had almost throwen me downe: mouldit toyt il, il manyt perques rad jus.
- I throwe thyages a sonder. Je dejecte, prims. roaj. Who hath throwen them those a sonder, I dyd leave them in good order: qui les a synai dejectes, je les layssay en bon order.
- I throwe under foote. Je suppelile, prim. conj.

  Whan a man is thruwen under the foote
  ones, than every man gothe upon bym:
  quant vng homore est ree foys suppelilel, tout
  be mouth adone law count sus.
- I teasts, I want drinke. Jay soyf, Gyo me drinke for, I am a thrust; on a boyre, our jay soyf, or bailles may a boyre.
- THACST downe, I bringe lowe. Je deprime, prim. coaj. and justruse, prim. coaj. and je appresse, and je presse, prim. coaj.
- I thrust in to a place therewe a prense. As ne rae deleus, verboum medium prim. conj. and ye ne expraysus, compressons, comprenis, comprayet, que je enpraisjes, represydre. I dyd thruste in to the prense monogest the direktest i je ne sais rae deleus in faulle, or je ne sais emproyat eutre ke plus druss.
- I thruste my solfe in to a prense or amongest a company. Je me fearre parsey. And he thrusted in amongest them: et il se fourse parsey culz.
- I thrust out ones guites or burste one. Je accreuz, prim. conj. and je accreuzate prim. conj. as for je copanire is Roemant. What meanest thou, man, to iteme to sore upon me, mylte thou thruste not my guites: que evals to dire, me reals m accreuser, or accremanter?
- I thrust togyther. Je compresse, prim. conj. He bath thrust the appell so moche togyder

- that it is naugth : if a tent compresse le
- I thruste at a thyage, I put my strength to it to remove it, or suche lyke. Je bouts, prim. coaj. Some in but lytell that can thrust barde: tel, or auleus, est print qui lim bouts.
- I ruwsers, I fell out with one. Je preus noyse, or conside, declared afore in all full not a with one a.
- I thwarte the waye, I go over the way to stoppe one. It treache to chanys, prim, conj. Why doest them thwart the way when thou syest me commynge, I were thou targest here for some parse; poor stop me overcles to the chenya, quant to me voil senir, je cray que to lamaner, or torrestes irv, poor quelque boarce.
- I threats with one, I contrarye him in his sugenger or doyages. Jedness, prins, cost, I trowe, and thou shaldest keps company with God all mighty, thou weldest threats with hym: je erry que si to conneracys once mater Scigares to Industry.
- I THEFTS a stycke, or I cotte lytell peces from a thyrage. Je coypelle, prim. conj. Haste thun naugth cla to do but to whyte the table: nasta riena sallere chose affeyre que de coypeller la table.
- It THENDERFIE. If theme, if a tound, tonner, verbosm impersonale prim. cooj. It hash thousted and lyghtenoed all nygth if a tound et cycleré toute la sayet.

### T avrone L

- ITIE one by fayre wordes to my purpose. It amer, prim. conj. Do other men as they lyste, but I wyll not tyre him to none yll: facest les aultre comme ils veallest, moys je me luttiemey pas a and mal.
- I TIE, as a man tyeth or trusteth op his hoses.

  Je me stacke, je me seis stacke, etscher,
  prim. cooj. I wyll tye me first: je me
  reake stacker seemier.
- I tye, I lynde or fasten a thyng. Je lie, jey ld,

- her, prim. conj. He both his fete bounde under his horse bely: if a lex peedx lies sout: le ventre de son chraok.
- I tye, or make faste by a cable. Joccable, Tye it with a called and than it is sure : accables le et rous feres sear. I tye up any heave, as a momen dothe. Je me
- atearne, prim. coaj. I wyll tye op my leare first: je ne vealz atearner premor. I TERO an ogge. Je accester, prim coaj. Let me
- se who can best tyre this egge : one je voye qui scayt le miculx accounter crit auf.
- I tyer a horse, I make him that he can go no further; for this verbe they use to saye mon cloud est recreant,
- I tyer with garmentes. Je halille, prins. conj. and je accounter, prins. 'conj. It is a fayre syght of a woman whom she is well tyrud: if fairt beau voye one frome quant elle est bira habille, or bira accountrie.
- I TITELL with my fyngers, or busye my solfe looge aboute a thyng to make it well to the countentyngs of my mynde. In nife, prim. cooj. You have spente two boures to tyffell about this thyng: you water employed down ferrury port fifer entone casts chan icy.
- 1 TERLE ODE under the syde. Je gatinaille, and je catonille, and je perpetulle. And you tykell one thus I musta nedes laughe: in was ne gatinaille;, or catonille;, or perpetulle;, avai, il med force de cire.
- I THE a house, I cover it with tyles. Je conaers de tryfe, coojagate in el caere, I will tyle all the houses I have, for thacke wyll not endore: je concresy toutes les genecks que joy de tryfles, car le chaulac ne dure gangres.
- I TILL lande. Je laboure, and je ure, jay aré, arer, and je cultiur la terre, peim, conju-Me thysiketh it in tyme to tyll your buide nowe: il mest adair quil est trapa de labourer rostre terre, or arer vostre terre, or de cultiur rostre terre.
- tymber. Je timber, prim, cooi. The may-

- dens of London were wonte to tymber mure then they do nown: les filles de Louires souloyent plus tymbrer quelles ne font maynitement.
- I tymber a fyre. Je occustre, or je metr a pornt. I can tymber a fyre na man better. je sosy accounter, or meitre a paynt, rag fra anni bira que bonne qui soyt.
- I TIPPE a staffe with yeon. Je armoye, prim. conj. He hath typped his staffa with yeon il a armoye son baston de fire, or enferre.
- I typpe a thying with horne. Je racovie, prim. conj. They beare lytell reddes typped with horne byfore the judges: on portr des recors cocornies draunt les judges.
- I Type over, I overthrowe, or overwhelme.

  Je renerse, prim. omij. Ilis carte typed
  over agsynst a banke: son chariot se rennerse cultur van testre, or contre van butte.
- I TYPHE, I give, or pay the tythe of thyages.

  Je disme, peim. conj. He must nedes go forwarde, for he doth tythe well: if fault bern que les tiens tny multiplient, our if disme bien.

#### T errors O.

- I voca, I pull. Je tire, prim. conj. Yonder is a good dogge, se have he toggeth the some by the care: roy la ray fon chira, agantez comment if tire to truye par leveille.
- I rore, or tryfell with one, I deale not anbstancyally with hym. Je me traffe, verburn medium prim. conj. I do but toye with him; je ne fays our me traffer de fay.
- I tope, I playe with one. It me june. He dothe but tope with you: if no fait que se joner ancenes your.
- I TUTLE, I stryee to gette my lyvyng. Je me estrior, verhum medium prim. conj. He toyleth to sore with the worlde: if se estrior tree on monde.
- I toyle, I laboure. Je me transille. You toyle to sore: ross ross transilles trop. I TONE. Loke in «I tane».
- I TOREN, I signyfye. Je denote, prian. cooj. What tokeneth it whan the sonne gothe

downe reed: quest or quil denote quant le saled se va coucher tent reage? sken, I signe with the sygne of the crosse.

- I token, I signe with the sygne of the crosse.

  Je croyse, prim. coaj. I wyll token me
  with the crosse from their companye: je
- me croyseray de leur compaigair.

  I TOLLE, I take the tolle, as a bayiyfa dotha in
  a fayre or market. Je liene les droyetz du
  seigneur. He that tolleth is a bribour :
  cellur qui liene les drojets du seigneur est
- ang bribent. And je prens le tollyn.

  I tolle, as a mylice doth. Je prens le tollyn.
  And as they that come to the myll, je par le tollyn. You shal tolle, or you go, or I wyll tolle for you : rons payvers le tollyn.
- muset que partie, on je prendray le tollyu pour rous, or je prendray le moultere. I roxxz ale, or wyne, I put lycour in to tonues. Je extonne. Tonon this wyne, it is tyme:
- entennes ce syn, il en est temps.

  I tonne, I massiso ale. Je brusse, prins. conj.

  When tonne you and God wyll: quant brusseres vans na player de Dicu?
- I royen a tre, I cutte of the toppe. Je destrunchis, sec. conj. and je escapelle, prim. conj. And you toppe this tree, he wyll never grown byer si yous recoupelles cest sarbes, if we crey term jamenys on smoot.
- I toppe town. Je serrys des estouppes. Toppe your town: sorrysses net estouppes. I ronnes, I alter the shappe of a thyeg. Je coe
  - tourse, prim conj, and je transsuse, prim, conj. He hath torkensed his house quyta a newe: il a contourse sa mayson tant de nouncan, or il a transmaé sa mayson.
- I TORMENT, I punysohe the body of a persen.

  Je tourmente, prim, conj. This sicknesse
  tourmented me more than ever I was in
  my lyfe: ceste maladie me tourmente plus
  que ye ne fun jamoys a ma sie.
- I torment, I vexe the mynde, Jangoysse, prim, conj. This tourmenteth my mynde more than ever I was tourmented in my mynde: cecy me angoysse plus que je ne fea jamaya angoysse has ne sie.
- I tonne a thyog. Je tourne, prim. conj. Tourne

- it often : tourne le sommet. He tourneth him counde aboute : il se tourne tout entaer,
- I torne aboute, as a whele dothe, Le rous, joyrely, rotir, sec. conj. aed je rone, primaconj. The myller is in the myll, for his whele begynneth to tourne aboute: le monnier est out modyw, car le rose conmence a rotir, or a rouer.
- I torne a mannes myude that was purposed to do a thyage. Je desconstille, prins, cuoj. and je devourne, prim. conj. My torde was mynded to ryde to daye. I marrayle nho hash tourned his myude: mouniest estayt debiteré de chemulcher anjamilary, je no meraville qui la desconstile, ou detournel.
- I toran asyde, or out of the waye, or from one. Je me destourse, verburn medium prim. conj. Ilava you nut the nyste to tourne asyde whan you se a horse come galoppying towerdes you: namez and per lentendenare de roas destourner quant vou veye zeaive vere you may change doubter.
- I torns saide out of the hye way is to some hye ways or pathe. Le discrete, e.c. cosp, and je desteurne, prime. cosp. I wolds advyse you to tourns sayds tyll my lorde be passed by: je recay couldways adsertyr de voes discryty tent que monitor says passed sailter.
- I torne effe to and fro, as one doths in his bedde that eae nat slepe, or a son dethe that ronouth offe to he place be cometh fro. Se resirv, perin. cooj. When a man can nat slape, he tournath bym ofte tymes in his bedde to and fro t quart ray house ne pratt desemye, it se resirve en son list sources.
- I torne one, I make him chauoge his purpose.

  Je change de propos, prim, conj. Thou
  shalt not tourne hym though thou woldest
  wepe never so faste; to se by changens
  put sen propos, tout fort dentes in plourer.
- I torne upwarde, as one dothe his slaves, or a aroman her gowne, or a man the necke of his cappe or suchs lyke. Je relevace, prim. conj. My ladye tourneth up her

steres. I were she will playe the cooke her selfe; madame rebroace ses manches, je croy que elle freu du envoyner elle mesmes.

- I tome up, or croke upwarde, as ones beare dotte, de reteritée, prius, coaj, and je resercelle, prius, coaj, tout beare was not well trenseed up to ngght, as howe it turnech upwarde, on cherale actoyent pas les trenseer a capert, udairée comment de se monthlast.
- I torne upsyde downe. Je saburnie, see, conj, and je tomne confessus deraubt, perm conj. All that ever his father dyb he bath tourned it upsyde downe: toot sant que son pere a faite; il da toot saburrly, or il a tournel cuts confessus diseasale;
- I massroome. I claunge or after the shappe of a thyage. Je transforme, prim. conj. Lottes wife was transformed in to a safte stone; In forme de Loth Just transformée en use pierre de set.
- I rosse a balle, or tourne a thying often in to dysers places. Je laffourte, prim. conj. I had a leve tours a ball here alone a to play at the tenys over the evide with the: je nymeroye assey chere ballonetter ky a parnoy que d, power-ast reple asseques tow.
- I roose wolle, or cotton, or suchn lyke. Je force de la laine, and je rhanje de la laine, see, conj. It is a great craft to tose wolle wel : ceit ene gronde apertise que de bien force la layne, or chorjit la layne.
- I TOUSTE heed. Je soite da poia, je fais sne tessee. Toste sue this breed, for a cuppe of de, and a tote is hobon in a morning for a mann syght; bester smy ee pais, or factes men war tostie de or pais, our rue compre de geodalle a tout wa toste est bonne et mine un matya pour da were dinne personne.
- I TOTERA to and fro, as chylder do when they play, or suche like. Je ballasor, prim. conj. Totter nat to moche lesse you fall: ne ballancer pas trop de puour que sous ne chier.
- I TOUCHE a thyag with my hande or other

- wyse, Je fouche. It touched one nat: il ne ma par teaché; or je attouche. He beareth me je lande that I lane his combe and never touched it that I wotte of: il me met sus que jus son prigne et je ne le muchay joman's que je steche.
- I touche the grounde with my fetr. Je touche des profit uterre. He wolde trents so lygyth that he wolde not touche the grounde with his fete: if evologt snarcher si gentionet quil ne touchesyt de ses piedz en fetre.

### T avroag R.

- I Traces on hare. Je trace, prim. conj. It is forbydden to trace hares in snowe tyme: al est defendu: de tracer les lieures en temps de
- arige.

  I arige a superior and to the grounds. Je trayer, prim. conj. Her gown trayneth after her, as she were a ladyer as rolls by trayer connex; if far for draw.
- I trayle, as one trayleth an other behyade or at a horse tayle or suche lyke. Ne detrayns, prim. scoil, and je trayne, prim. cooj. Ha was trayled upon a hardell thorowe all the towner ill fast traynd sur one herce par toute la ville.
- I TRAYER, I speake or comen of a mater. Je traicte, prim, coaj. We have no tyme to truyto of thin mater nowe: nons aunous payat de temps de trayeter de ceste matiere
- I TREATELL with my feet. Je marche, je hurtelle, and je peilile, prins. coaj. Se bowe this way is trampelled: adviser comment or clenyn ast marchl. The boyes trampell so wer my breed, that I can not slept is garcons hartellest, or peililest tent par des
- aus mu teste que je ne pais dormyr.

  I TRANELL for lackes. Je trunelle, prim. conj.
  They be gone a trunelling for larkes: ils
  soat alles trainer, or traineller ann allonettes.
- 1 thansvicenz. Je transfigure, prim. conj.

Christ dyd transfygure hym selfe upon the hylle of Taber: Nestre Seigair ar Jesu Christee transfigura sas lement de Taber.

- I TALBFORME, I chaunge a thying in to dysers shapper. Je transforme, prim. cooj, and je dimerija, prim. cooj. Poetes fayne that men coulde transforme them into many shappers: tes peetes frignest que aukans se seuroyent transformer, or dimersifier en plasieurs figures.
- I TRANLAYS a thyage from one tonge in to an other. Je translate, prim. conj. Whan this booke is parfyt it shall be to mastryc to translate out of englyshe into frenche: mays que es tiere easy rue fuys perachené, ce ne sera pas farte chese a fayre que de translater de ongleys en fancanys.
- I TRANSPOPE, I change or tourne a throng Je transmur, prim. conj. and je contourne, prim. conj. He hath transposed his house quyte neme: if a transmul, or condourned an morrow but de nouscout, or toute acout.
- I TRAFFE, I take our by sleyght, or take any beest in a trappe or saure. Se attrappe, prim. coaj, and je trappe, prim. coaj. And you take not hede you shall be trapped; si weak all your sleaner garde your arres oftrapped, or trapped.
- l trappe, as a horse with a trapper. Je house, prim. cosj. Your horse in cychely trapped: vortre chemal est vichement house.
- I TRAVATLE. Je transille, prim cooj. I have travajled so mocha that I am werye: jay tant transjilé que jen mis lus.
- I travegle, I laboure with my body. Je trancylle, prino. conj. I shall travayle as mocha in your cause as I wolde do myn own father: je transyllerey uniont en vestre affayre comme je fereye pear mon proper pear.
- I transfe, I labour with chylde, as a women dothe. Je enfant, prim. conj. Our Ladyo helpe her, she travaylleth nowe: Nostee Dane la veaille aider, elle enfante mayntenant.
- I traveyle, I labour by the way. Je acheever,

- prim. conj. and je soyage, prim. conj. My horse cau treveyle by the ways as will be so ose that lokelt mocle better: mon chenal scalt aussi him acheminer, or voyager, que cay autree qui porte brancoup meilleur semblant.
- l TRAYERNE, I go from one mater to an other.

  Je trunerze, print. conj. Nowe you leave
  the purpose sued begyn to traverse: mayntenant seas laisses fe propos et commences a
  transcess.
- I TRANNER, I fell in a traunce or sucuryag.

  Je me transie, verbum inedium see, conj.
  I feare me, whan all is doen, he wyli
  dye, for he traucasth often 1/e me doute,
  quant tent est fayer, quil montru, car il se
- tennit seasest.

  I TREIDE with my fate. Je markhe, prim. conj.
  Trende softe and fayra for wakynge of
  hym: marches tout bellement de pour quen
  ne le esseille. You have marred it, for you
  have troden upon it with your fete : rau
  lane: goaté, con vous uner marché desans de
  vor piede.
- I treade under the foote. Je cencalque, prim. cooj. and je dylade, prim. conj. All the forewarde is stryken downe and treden under the foote: Immer garde set some abetur et defoulde. This yerthu is so moche troden under the foote that it is very harde nown: ceste terre set and conculquée de
- gens quelle est fort dure ausystemat.

  I treads, as a cocke doths on henne. Je canque,
  prim. conj. The cocke hoth troden the
  henne: le coq a coupué la poalle.
- i TREMBLE. Je tremble, and je create, prim. conj. On my faythe, my herte trembleth: put ma fey tout le curur me tremble, or le carer me create.
- I tremble, as one dothe that is in an exes. Je me fremir, verkum medium prim. coaj. I tremble yet, but I shall be morred for heate within a whyle: le carer me fressys encore, mays je mearrey de chaelt toutest.
- I THENCER the grounds. Je trenche, prins. conj. They have trenched a large myle and

more: its ant treaché une bonne mylle et

I TREAPAS agreement one, I do him up offence or trespas. Je offence, prim. conj. and je transgresse, prim. conj. and je mesfait, conjugate lyke his symple je fars, I do. And je sesperas, conjugate lyke his symple je prens, I take. And je commets, conjugate lyke his symple je nets, I put. And je fair offence. I never trespossed against hym, that I wotte of, in my lyfe. Jameys ne buy offencoy, jameys ne buy transcressay, jameys or lay trespassay, jamays no bay mesfys, jamays no mesorins enners lay, jamays ne commys enners lay, and jameys no buy fys affence, que je suiche, a me rir. So that all these verbes be construed with a dateye case, as by these axemples may apere.

1 TREATE of a mater. Je traiere, prim. conj. and je traite, prim. conj. Wheref treateth this booke here: de quoy traiere cest liure jey?

I TATTELL OF tope with one. Je jone, je trufte, je ne gandis je janeke, and je ne trufte. You may well parceys he dothe but tryfell with you; you pour; bien appercency gail ne fait que se janer, or que truffer, or se segundir, or se juncher, or se truffer, or se truffer unecques wear.

I TRIE not, or I make a proude of a thing. Je trie, prim, conj. I wyll trye it out or I have doone: je le veulx trier anant que jaye faiet.

I trye out, or serche out the truthe of a thyng.

Je innestigne, prim. conj. The mater is
nat so doutefull but that the truthe maye
he tryed out: In mater uses pas si doubtense que la versid na puisse erre innestiquée.

1 TRYLL a whirlygy grounds aboute. Se pirosette, prim. conj. I holds the a peny that I wyll tryll my whirlygy longer about than thou shallse do thyne: je gaige a tey my denier que je pirosetteny de ma pirosette plas looyacement que to us forms de la tiente.

I tryll. Je jecte, prim. conj.

I TRYMME, as a mand dothe his heare or his bushes, de agence, and je lettersche, prim. cooj. Trymmet my bushes, barber, for I intunde to go amongest ludyes to day agence; or betreecher mes chemula, bushier, car jey intencion de me trouner entre les douves un junrilary.

I trymme one in upparayle, I make them to be proper or well besone. Je ectyme, prim. conj. Yuu be vary well trymmed to daye, I wene you go a woyngs : yous soler fort been account on searthiny, is every one

ross after emparescher.

1 TRINFILL, as a boute or a stoun dothe. Je realle, prim. cooj. Lette a stoun trydell from the toppe of the byll to the bottome of the valo: Inited rouller use pierre da coapina de la mantaigue junques an feas de in valler.

I TRYPTE, as a dere dothe, or a person that gathe lyght on the grounde. He rippette, prime conj. She halt in light herts, she tryppeth and it were a doe: elle a te caser uslage, elle tripette conne si ce fut rang derme.

I tryppe, as a horse dothe that stombleth nat nut tryght. Je deoge, prim. coaj. and je bronce, prim. coaj. My horse stomblet nat, ha dyd but tryppe a lytell: mon ehenal or chopper pas, il ne fit que doucer, or

kenster, ring pra.

I tryppe, I gyre one a tryppe, or caste my foote
byfeer hym to gyre hym a fall. Je reipetite, prim. casj. Why dyd you tryppe
him as he was rooning; you migh hate
done hym a shreade tourne by the meanes: pome gyre for rejective vans again
quant if stayt courant, passible set que
room by; massite per faire van educate;
not bey rounte per faire van educate;
not bey rounte per faire van educate;

teer.

I TRITUIPEE for a conquest or a vistorye gottes. Je triumple, prins, cooj, it was a unarveylouse syght to se tha Romaynes tryumple, whan they had the vyetoric of their annemyes t orstoyt was chose conceacillable que de veoyr les Bonayna trium-

- pher, quant il: anoyent la victoyre de leurs
- I TROUPET, I blowe or sounde in a trompet. Je some one trompette. He trompetteth well: il some bien in trompette.
- I morre aboute from place to place. Je tracasse les rues, perim, conj. I base doone nanght sythe syse of the clocke in the mornyng but trotte aboute from place to place: je say riese fair autre chase despuis six heurs un maly a sissé que de tracasser parney les rues.
- I trotte, as a horse doth. Je trette, prim. conj.
  Trotteth your horse or dothe he amble: a
  scauryr mon si vistre chemal trotte ne ra ka
  ambles, or re la hacquente.
- I TROURE. Je trouble, je moleste, je rmbronille, je perturbe, je sulicite, and je resoipa. I wyll nat trouble you for this tyme: je ne vom troublerny pax, or je ne voza nolesterny poyat, or je ne voza perturberny point pour crete fers iev.
- 1 rnown. Je pence, prim. conj. and je coyde, prim. conj. I trowe I have done my dutyn: jepence, or je cayde que jay fait modebnoyr. I rnown nivelut. I houde faste. Je fonce, prim.
- 1 TROUTRE plyght, I bande faste. Je fiance, prim. conj. Whan shall thy suster he troutle plyght: 400st tera to seur fiancée?
- I vacuus stuffe to cery it. Je trousse, prim. conj.
  Trouss up al my bookes, for I can wante
  none of them: reassez tout les liures que
  jay, car je ne me pays passer sans euls.
  I trusse in a male. Je enmalle, prim. conj.
- Trusse up my genre in the male, for I wyll ryde to morow: emmolle: mea; esoigetes, car je wule chestoucher demayn.
- trusse in bales. Je bolle, prim. conj. I have trussed all mynr almondes in bales: jay embellé toots: mes almondes.

  I trusse in cofars. Je encoffre, prim. cooj. Trusse
- I trusse in colors, de encejtre, prun, coej. Trusse up your geare in to your colers nowe you be at leyser, for you wotte out howe soone my lords wyll go: encejfret tendes not bessigness mayatenant que sous estes u loyaris, car ouas ne scouez pas quant mensiur se pattyra.

- I trusse up, or turke up, as a woman trusseth up her gowee. Je retrease, prim. conj. Trusse up your gowns aboute, you shall go the better: retreusser seater robbe, som yets de mirate.
- I TRUTE, I hope. Jespere, je me fe, je me confe, end je mejfe. I truste to se hym a man or I dye : je sepere de le veoyr homme aanst que je mezer. I truste in you: je me fe en veus, and je mejfe en vens. It is nat good to truste to all men: il nest pus bon de se confer a tous homors.
- I truste a dettoure. Je accrys, conjugate lyke his symple je cryss, I byleve. You shall pardon me, for no man wyll trust me, except I have redye money: vens me pardonnerz, car nal ne na vrnit accryys si je ney aryent content.

# T Syronz U.

- I terke up my gowne byfore, I take up my gowne afore, as a woman doths to go the more easyly, or whoa abe wyll he basye. Je rebreasse, and je retreasse, prim. conj. Tocke up your gowne afore you er ever you go in to the kylchyn rebreasser soure roble enout one delfor e la cessione.
- I tucke up my gowne rounde aboote me. Jerereasse, prim. conj. And you tucke net your gowor rounde about you you hall be daggled by youdn all mercy: si you or retreasser water robbe, your serve credit saxs pirit.
- I TUNGLE, me a tombler dothe. Je tambe, primcooj. and je jame rag noer de souplesse. This felowa can tomble well: ce compaignon scoyt bien tamber, or jouer rag tour de souplesse.
- I Transava. Je toersseate, prim, conj. Declared in «1 torment».
- I TONE a payer of virgynals or suche lyke. Je monte, je accorde, je accorde, and je atemper. I pray you, tune my, virgynalles je van prie de monter mes espinettes, or daccorder mes espinettes, or accorder mes espinesses, or atempere.

f reast a thyng. Je tourne, prim. cooj. Tourne the: tourne toy:

It turneth to good, to harme, to honour, to dishoosur, and suche lyke. It lay view a kinn, a and, a konner, a dasheanar. This mater myll turne you to displeasare: este matire yous viends a despleasare: este matire you viends a despleasare: este him ever tourne you to good to kepe him companys: if are east viends y amoys a fire pare lay team company as fire pare lay team companyer.

I turne a mao upwarde. Je remerse, prim, conj.

Tourne this man upwarde, lette me se his
face: remersez cest komme ucy que je veye
son visaios.

I turne, as a tourner dothe his chayers or othe thyages, Je tourne, prim, coaj. This felowe tourneth howles very well: or companyes tournet des baulles fort bien.

I turne. Je contourne, prian, conj. I bere so moche a do that I wotte nat where to tourou me: jay tant a fayre que je ne scay on nec contourner.

I turne an herityke out of his wronge byfere. Je connertis, see, conj. I wooe all the worlde can nat tourne this herityke: je cray que tout le moude ne pourra connertir-cest heretique.

I turne upsyde downe. Je toerne cen dessas dessente. He hath tourned at the house upsyde downe: il a tourné toute la mayon cen dessas dessoutes.

I torne up and downe, as we do a man or thynge that lytth on the grounde to so it so every syde. Je rennerer, prim. conj. He heth ben tourned up and downe ynoughe. I trowe: if a sud ansit rennered, or cray je.

il a otté assés rennereé, os croy je.

I turno up agayna, l'escolte up agayna. Je me reserable, prim, nomj. Se howe his heures tourne up agayna i agardez comment sez chessule se retortillent.

I turne upsyde downe (Lydget). Je tourse on deitus dessente, declared in (I tourne up-

I turne, as a man dothe in a deunce. Je me rensojor, prim. conj. and je me sire, prim. conj. and je me rener, prim. conj. This terms waseth out of common spetche bycause the moor of daussynge is chaunged; hone be it is somyone used. Marke howe quicklye he tourneth bym in his duonce: ents: common if is remoyse, or regar, or sire virtement on dausous.

# T errors W.

f rwavre one, I coste bym io the tethe or io the nose. Je lay represche, prim. cooj. This terms is also northers.

I rus vic threde, I double it with the spyndell.

Le reture, nous returdans, je returdans, jey
returs, je returdensy, que je returdens, ren
returdensy, que
returdensy, que
returdensy que
je returdensy que
le sought. I wyfil twyou this threde as it
shubbe be je returdensy ce fil comme il demeroy ettem.

I THYRKEL with the eye, Je elignette, and je me petille, prim, cooj. Myne eye tuyukleth consyme and I can not coons it: none eil se petille nulsaneigo et je ne be pain cesser. You tnyokell with your eye, do yon, I truste you over the better: seas elignettes, faietes, je no me jie pas mente en vans prom cela.

I twest threde, I twyne threde. This terms is northrea; declared in «I twyne».

I TWITCHE, I pull a thyinge sodaynely or hastely. de happe, prim. conj. and je arrache, prim. conj. He twitched it out of my handes or I was ware: il farrache hors de mes meins aunnt que je mes donnesse qu'ele.

### V вугове A.

I VATEE, I profyto or edvacotage. Je preufitr, prim, conj. and je rauke, conjuget lo «I « am worthe «. What vayleth your rychesses you nowe: qui rons proufitent, or rous willnt vos richesses mayntenant?

I VATNOCTAME. I overcome. Je reines, conjogate in «I overcome». I wyll oastsyr caye but that be may wayequysos me, but he shull fyode other men or he have doone: je ne le nie pau quil ne me puisse

- rossert, mais il tronuera danliters amant quil ait faict.
- I VALTE, or estyme the price or worthynesse of a thing, Je resolve, prim, onj., and je estimes, prim, conj. He hath o jewall that is so tyche that I can not valewe it if o rac bague tout riche que je ne la pais paint recolure, or estimer.
- I vanyasha nwayn, as n thynge dothe for ago. Je see obolie, verbum medium prim. conj. And a woman be enes fourty, her beauty wyll amisshe oweye: 31 ane forme at the
- feys quarante ans, so beaulté se abeliera.

  I NACESSE ONE, I presign hym. Se ventassy,
  prims. conj. nod je poste prosflyt. Whost
  datho it stuntage you to go so often oversen: quest ce qoil vous ventage, or admatage, or porte prosflit pour aller si sousant
  de la lo sur.
- I VANTE, I chaungs or differ. Je me rarie, and je me differe, and je discreifie, verha media prim. conj. I dare promesse you our hookes vary nat : je vou see premetre que ans limre ne varient, or os se different, or
- any liners ne varient, or on a different, or ne se dinersifient en riena. I vâuvra, I boste, or crake. Je me nente, ned je me groye. It is no wysdome to vanntn you of that you enteede to do : ee nest pas sei-

## gesse que de vous vanter, or que de nous groyer de ce que vous auez intencion de faire. V nyronn. E.

I visite me of a displeasure done unto me.

Je me renge, je me suis venge, seager, prime.

conj. Well he sayeth but lytle yet, but

- and he lyre to wyll range his fothers dethe: if no dit goayers encore, mays sil sit if at tennere de la mort de son orre.
- I VENTILATE, I klowe tydyoges, or a mater akrode, he sentile, prim. conj. and je pablie, jev pablie, pablere, prim. conj. He is nat worthy to be a consosylour that vesylately the matters shrode: if nest pas digne destre any conseiller qua vestille les matteres, or one solder les matteres on large.
- I vacers r. I make a thiog trems. Je verifie, juy verifie, verifier, prime. conj. And of the same signyfycacion is je usere, jor carer, averer. I veryfie my sayenges to hym je ley verifie, or je ley auter ma ditr. He hath notec verifyed my sayenges i il a maystronet crisfie, or auter mes ditr.
- I VERNYSHIE I Spuere, or any yeon with vernysshe. Je verny, sec. conj. Come hyther, spueryer, be majoperen well vernysshed eine en, eina en, esperossier, nes esperons son ils bien sermis.
- I NASI, I green, he exect, jay reck, retare, pinne, cool, and ji geory, prime, cool, and pinne, and ji sinyon, and ji niqoto, and ji riqoto, and ji in andicin, gain, cool, ji in anno veeth, me nove verry days: and ji in anno veeth, me nove crey days: and hamne is jou ne reof port, or me and prime fort, or me altery fort, or me reof port, or me green green, and green g
- I veze my selfe. Je me guermente, verbum medium priin. conj. He vezeth hym selfe more than he nedeth: il se guermente plan que nest beosing, mod il se veze, or il se greie, usyng those verbes os meanes.

#### V errose I.

i ville, I make vyle, Jacolle, prim, conj. Thou oughtest to be a showed to vyle thy selfe with thyn yall tong: 1 m doyle oneye honre de te emiller de to monlingue langue. I visace, I make contreousnee to one. Je sisoie, prim; conj. Tiji man hatte vyaged

- me well sythe I came in a dores : out homme icy ma bien visusgé despais que jo suis entré en la mayon.
- I visite a sicke bodye, or a place. Je rinte, prim. cooj. It is an almesse dede to visyte the poore man, he latth ben longe sycke: cest ing senare de misericorde que de rinter le pour bonne, il a cist long tempa malade.
- I VIYAVER a castell, or a holds, I store it with vitayles. Je námicalie, prim. cooj, and je cantelle, prim. cooj. Wa have vitayled our townes for these two years: new moss attellé nor villes pour ces deux aus.

#### U strosa M.

I ENSUANDE ONE, I cast one in the tethe of an offence that he hash done. Je represent, prime coof. What though he have done as mysse, it was not the partie to unshough hym: quary quil or a golf fairt, as neat or put to part the lay representation.

### U arrose N.

- I exactar apojete, or lace, h deform, principal, feel is to be noted where we use soon hybre our weeks hotokonopy; an undoping of a doele, or the contraryate that the vertex selfe symplifiesh, the frenchs men, for the mosts perse, use us put dr., or der, hybres their verbes of lyks sence, as I peny you, unsight this popular je soon prin, differences regulations project jet out regulations are possible jet out the description.
- I TRANKE & MEG. Je desarme, prim. conj. Who hath marmed hym so soon: qui la desarmé si met?
- I means a thyng, Je denner, prim. conj. Sytha I se the vysage, it in ynough, I wyll unbare oothing els-pais que pe voys le visage, cest assez, je ne seale rious authre chase denner.
- I manage a bows. Je desbeade, prins. conj. Unbende your bowes, syrs, nowe you come in to the towne: desbeader set arce, met sects, mayateant que nous soumes senas en la ville.

- I umears one, I sake hym out of the perthe agayne. Je deterre, it shulds seeme that he bath does some great offecce, that they unbury hym nowe: if fault dire quil ort force quelous ground offence quits le cost deterrer mayneman.
- I UNITED A. I lesen. Je deslie, jay deslié, deslier, prim. conj. He shall not be unbounde for
- me: il ne sera pus deslid pour moy.

  I CRICCAELL a thyage that was boucled. Je
  desbacket, prim: cooj. or je desbaugue,
  prim: cooj. Unboukell my shoe, I pray
  you: dasbacter, or debbaugue; inon sonhier, je vana prie.
- I THERDEL, as a horse or mule is. Jr desiride, prim. conj. Unbridell my horse and gyra hym otto: desirides mon cheual et by donnes de loneyer.
- I TYCETER I haudes eyes, or other byrdes, I cot the stytches that closed his eyes to-gyther. Je describe, prim. conj. Unceyla yoor pigyon and I holds you a grote he wyll go from your haude : describes roster pion, et je goige u reau eng gres quil exchappen de rostre system.
- I trectaire a booke. It deferme, prim. conj. I pray you, onclaspe my boke, for I am nat stronge yough: je was prie de defermer mon lime, car at sais pas assez fort.
- ner men lure, eur ar nist pas antes fort.

  I excusou, or make open a thyogi. Is ducked,
  jay descins, ductorre, conjugat lyke his
  symple je cles, I close. These letters shall
  nable unclosed for me, I west nat from
  whose they come: ew letters as serent
  popul descines pour mey, je as sony pas
  dust clies vinament.
- I uncourse one of his clothyng. Is desposite, prim. coaj. and je dement, coaj.ogata lyke his symple je sists, I cloth. Gordothe you at ones, for you shall be trymned starke naked: despositive rouse a coap, or detective to some sistement, our on soils accounters.
- bien, or some en narez tont and.

  I uncommen, i bring out of confibration. Je descenders, joy descenders, descenders, prim. conj. Also., good men, thou basts com-

- brannee ynough, T pray God uncombre the: helas, ponre komme, ta us de lencombrance assez, je prie n Deca quil te desencombre, or onal te desennire.
- I encoren a thying that is covered. Jedescourses, conjugate lyke his symple je conares, I cover. Uncover this men, taka ownye tha clothan: decounters cert homme, astez les drappeauls.
- I uncover once heed. Je deffahle, or je deffalle le bonne (Romant), prim. conj. and je decountre, ryph frencha. Why do ynt thus, I peay you, be nat uncovered for me: poer quoy faieter com ayuni, je voas prie, ne voas deffables poyst pon moy, or ne voas descountre, or deffallee poynt pour
- I EXECUTENE, I leave of a thying that L was wonte to use, de descensioner, prim. conj. I could also te with any man that came, but nowe I om uneustomed: je sensoye tiere de larc e tons remoss, miys maystemati je said descounted.
- I UNDERMAN A wall, or ony thing that is bylded. Je myne, jay ayad, myner, primconj. They had undermyade the wall in lesse than helfe an houre: itz onoyeat myné par desemb in meraille en mayns dune domy havee.
- I TABLEMY KUE by Crafts. Je suborne, joy suborne, suborner, prim. couj. Medyll nat with hym. I reade the, for surely be wyll undermynde the: saye poynt affayre n loy, car certaguement it te subornera.
- I undermysde our by, glosynge wordes to know this impath. It in hower, joy natherse, natherser, prim, conj. end je supplates, jeje supplates, jeje supplates, jeje supplates, jeje supplates, jeje supplates, jede supplates,
- I cuprater a thyng, I put a thyng under it to heare it up. Je estanchoner, prim. conj.

- Underset your house, or els it wyll fall : estanchounds vostra mayon, an autorount elle cherra.
- I Expensation, I base knowledge of a thying.

  Je enters, nous entendens, je entendis, jey
  entendis je entenderey, nos je entendis, intender, neet, conj. They understande it un
  more than a maynye of oven ill: ny entendent non plan que ving tar de henfe. Il understande je nie engogen; I understande
  no latyn; je ne ne engogen par en latio.
- I understande. Je appercoys, nous appercounts, je apperceus, jeu apperceus, je apperceus rug, que je apperceuse, que je apperceuse, percenoyr, prim. conj. For as farro as I cau understande, it is so: pour author que je pais appercenors, il est ovasi.
- I unemerane, or I take a thying in hande. Je entreprens, and Je emperas, conjugate lyka their symplo je perus, I take. As touch, yinge hym., I dare undertake that he hath siyd nothringe but he will parforme it a quant as the hips, je or enterprender, or emprender, quil ne diru riens quil or vesille
- I cano one by any means or hurt done to his person by reason of any stroke. Jaffor, joy nfold, affolts, print, cooj. The man is nedone, he shall never have the use of his arms while he lyveth: thomse six affolls, jeways are warken de san brus.
- I ando one by thytog tway hit produce or possessyens. It detroys, joy destruit, destroyers, conjugate in 11 distroyers, and je definis, jay definici, definiers, conjugate byte if forys, 1 do. in the seconds books. He hath andonas mer, I am weren by hym by a thoronande markes: if ma destroyer, if me definiet, or if ma porté demonique de nille sances.
- I enrouse any thyng that is folded up togyder.

  Je daploys, jay daployd, deployer, prim.
  com; and je danatoppe, jay dareloyd
  desnelopper, prim. comj. Unfolde this alothe, and than we shall see whather there
  be ony brakes in it or an 1 daployer or

- , drup, or desortoppe: ce drap, et alors vervous nous sid y a point de rentrares ou non.
- I unfalde. I put shepe out of the falde. Je deschange, jay deschange, deckhanger, prim. cooj. It is tyme to unfolde one shepe. I trowe it is pasts ayght of the clocke all redy. if est temps de deschanger no: breks, ce evey je, if est passé hayet heuret ident.
- 1 CKGARYSHH. Je desgarats, nec. conj. Me thynke my cuphorde is ungarnisshed none. I wante my salte celler: il testi idais que mon hufirt est desgaray souyntenant que ma sullivre est ennoye.
- I ENGINEE a man or woman. Je descrings, conjugate lyke his symple je ceyngs, I gyrde. He shall nat be ungyrde for me: il ne sera pas descringt pone may.
- I ungyrde a borse. Je deserugle, prim. conj. Ungyrde my horse. I pray the, and take of his sadell: deserugle: mon chenal, je com prie, et oates lay so selle. I expoorte a borse, I pull of his itooffe. Je
- dessole, prim. conj. And you walnosfe this hors agaynat wynter, he is uttesly nazered: ai vous dessole: er cheval contre lbyster, d est pone tont gussays gasté. I outnoss, a man, I sette bym bysyde his borse.
- Je desmonte, prime conj. Helpe to unhorse those ladyes : ayde: a desmonter ces dame.

  I unhorse a man by festes of armes in the falde.
- Je rae jus. He was unhorsed at the accorde course: il fast raé jus, or il fast raé jus de son chraal a la seconde course. I unvez. I bringe dyverse thyuges togyther in
  - cos. Je vais, jay ray, tair, sec. conj. Every power unyed is of a more strength than whan it is sparkled abordo: teate force raie est plus forte quelle nest quant
- elle est dispercie.

  I CREETT, I unlesse a thyange. Je desnoar, prim.
  conj. Unknyt my gyrdell, I prayn you :
  desnoare mo cryacture, je zosu pric.
- I DRLACH. Je me delasse, perim. conj. Unlace this boyes cote, and bringe bym to bedde:

- delasses la catte de ce garcon et aydes le naller coacher.
- I ORLEAGE, I forgette the thynge that I have lerned. Je desapreas, conjugate lyke je apreas, I larna. It in a payne to lerne thynges, but a man may maleran by goyng a hustyng; cest i no payne que dayrendre, moys on penil desaprendre naflant a la choser. I exico ac a dore or cofer. Je differma, prim
- couj, and je dessere, prim. conj. No maa unlocke my chamber doore, tyll I come ogayne: gae nal ne defferne lluys de ma chamber tost que je returne. I CKHANYA my selfe. Je me destnusie, prim. conj.
- I can unt be maryed but by a prest, but I can unmary my selfe by ronnyng away in to an other countray i je ne pais nebe nexic san, peestre, mays je ne pais desmarate par neen fayr ca ray authre pays.
- I UNIOCAE a shafte. Je descasche, prim. conj. Who hath unrocked my shafte: qui a descocké ma fleache?
- I DVEROVADE. Je despouranys, conjugata lyke bis symple je pournoys, I purvaye. He shallo bertely welcome, but I am yet unprovyded for him: il sera le treshien sens, mays je suis encere despourans pour lay.
- I CERCY ONE, I pot his garmantes from his backs. Je desposille, prim. cooj. Unray your selfe as faste on you can, my lorda wyll go a fymhing: desposilles vous onasi tost que your pours, monairer veult aller peacher.
- I transon a horse. Je deferre, prim. conj. Ryde no farthee, your horse is unahed of hoths his hynder fete : as chemateks: pas plus nand, vostre chemil est defferré de tous ses deux sinds de derviere.
- l unsuore, I open. Je defferme, prim. conj. Unsbota the doore : defferme: thuys.
- I CHATOPPE athing that is stopped. Je destouppe, prim. cooj. Unstoppe nat the bottell tyll we shall drinke no it: no destruppe: peyat la boutaille tent que nous lentamerpas.
- I tater, I losen. Je daslie, prim. conj. Untey my hosen : deslie: mes chapeses.

- 1 EXWEATE. I referable one after his nerynesse. Je delesse, prim. cooj. You have resten you here this house, you be anweryed. I trowe, by this tyme: your convents icy report was house, your ester delasted myseleums, or core je.
- I UNWALPPE, Je desnelope, prim. conj. Unwrappe this same and books what is in it: desnelope: crey et regarde: que cest quil y a dedeas.

### V EXPORE $O \rightarrow U$ .

- I YOUGHESAUTE, I wytsoufe. Je doigne, prim. conj. Thoughe you praye bym naver so moche, if he wyll nat wouchesaofe to do it, you leso your payne: ja seyt tunt plus
- le priez vovs, sil ne le daigne fuire, rous perdez vostre payne. I vortet, I emptye. Je vayde, peim. conj. Voyda this water: vaydez ceste enne. He voydeth wormes: les vers lay sortent du
- rearr.

  I voyde a thypg out of the way, or out of syght.

  Je unte, prim. conj. or je mete kers de
  erne, conjugate in 1 pat. Voyde these
  foule thypges out of syght, outer, or mettex cer invese charact hear de rone.
- I TORTT, I Stawe. Je rumit, sec. conj. He vomyteth oft, and that I lyke nat: if rossyt, or
- il gomit soment, et cela ne me plait pas. I vone, I make a promesso. Je vane, prim. conj. Il a man have vowed a thyng ooes, never let bym: si ou u rouë quelque chose voes foys, sw longeschez pas.
- I EPHOLDE. Je maynthens, je ratifie, peim. conj. je souktiras, je sopporte, and je affrone, prim. conj. Sykla he hath nayde it, I wyll upholde it: pmis quil la diet, je le renke mayntaris, or militer, or sambitesir, or supporter, or afferner.
- I npholde a ware or marchaundyse to be good, on they do that warrant their stuffe to the hyars. Je plexizis, joy pleany, pleasis, secconj. I wyll upholde hym fee as sounde a borse as any is in Englande 1 je le realz pleasis par my assi sayu chend quily a

- payed on Engleteree. I upholds my ware that it is good: je pleusys no marchondise melle est bonne.
- I taxone, I occustume hym to a thying. Je vse, prim. conj. or je rsite, prim. conj. and je accoratamer, prim. conj. And be be ones ured to it, he wyll do well ynoughe. nove quil soytene foys rsite, or accountame, or rei a cell, al feen born assec.
- I nate. Je remps per unn une se nat usaged in a thyng, it is no marayle though he can nat do it quant eng homme nest pas viid, or vaugé u are chose, ce nest nos de merueille sil ne la peale faire.
- I vsc. Je vse, prim. conj. and je vsaige, and je
- use opprobriouse worder to one. Je japane, prim. conj. Why have you used these opprobriouse wordes unto layer: pour quoy lare: rous ayusi injuris?
- I use, I wonte, or haunte a place or a custume. Je sule, priso, conj. and je acconstance, prim, conj. I use it somtymo, but nat alwayes: je Insite, or hicconstance unleave fors, mays non past toujours.
- I ESCRE. Je voure, prim. conj. or je connette raur. If our elsaryte were utterly parfyte, one christennod man shulde nat user nith an other: si nostre charité estoyt du tout parfaitet, sait christien soureroyt aure lant fealbles.
- I WELFE, I use another manues goodes or posscasyons wrongfully. Je eurge, juy eurgel, eurger, prim conj. How longe it is sytheise began first to usurpe upon you: combin y a il depuis quil commence premiereneal u eurger servoui.
- I TITER my langage of my voyce. Je profere, prim. cooj. After your audyence utter your langage: selon costre undirect proferez sustre langaige.
- I utter ones counsayle. Je dinalgue sou conseil, and je detecte, prim. cooj. He that uttereth my coonsayle ones, I wyll never truste hym whyle I lyre: qui que dinalgue mou conseil unes(eys, jamays me me fermy en lay.

I VULGATE. Je valgarise, prim. conj. This thying is valgate nowe hove so ever it happeneth: ceste close cet valgarisée mayatenant comment quel sort minens.

### W SIFORE A.

- I want over a ryver. Je passe ha gué dase riayere.
  The ryver is not so depe as you take it, for a man maye wade it over ! a riaiere nest pas si parfonde comme cous in prenner, on to peut bins passer.
- 1 want oouldyers, Je guige, prun. conj. He hath waged more than a thousanda men to go with him: if a guigé plus de mille Austres pour aller auceques luy:
- I wasse a thyng up and downe. Je excute, prim. conj. Do you nat se hym., he waggeth his bande at you: ne le 10912 rous pas, il escore, or il seone, la maya a rous.
- I war a thyog, I trye howe moche a thyug wayes by weghters. de poyre, juy poyre, poyres, prim, cool, or je pece, prims, cool, whiche is more used in commen spectche. I pray you, go way this angell, and tell me and he be wegit; je man pre, allies peere, or poyres, cest angelot, et dictes may all est de me.
- I waye, I salue a mater, or consider home mothe it has worthe. Le poudere, joy poaderé, pouderer, prim. conj. Let hym alone, ha wyll way the mater well ymonghe or he gyst judgement: hyse: Le faire, il ponderera la nuthere bira assez anunt quil donne inderence.
- I waver a thynge, I make it weake or feble.

  Je inferme, prim. conj. and je affoyblys,

  sec. conj. Thair power is waykenned:
  leur ponnoyr est affoyblid, or infermi.
- I weyken salte menter, I lay them in water.

  Je attempte on lease, prim. conj. If your
  salte fysike be nat well waykenned, all
  is marred: si contre morae nest pas bien
  attempte, elle est toute quatie.
- I watle, I make mone. Je me guermente, je me snis guermenté, guermenter, prim. conj. Whan he wayleth, thus I must pytie

- bym, though he were a jewe; quant il or guermente synni, il fault que jaye pinté de lay, et fast il eng jayf.
- I warnz a chylde from soukyng. Je seure, prim. conj. Wayne nat your chylde yet, he is nat twatre monthes olde: ne seures pas vostre enfant encore, il no pas rny an.
- I watte, I lye awayte for one to harte hym, or to appe what he dother. Je gustle, prime conj. I wyll wayte him here the to morowe hat I wyll have him: je le gustlerny say jusques a demayn u je ne le ay.
- 1 wayte upon one, I am redy at his hande to do hym servyce. Je attens. On whom wayte you: snr-qui attendez coas?
- WARE out of my sleps. de me esseille, or I wake an other. He esseille, prim, coaj. I wake avery days at syxs of the clocke: je me esseille tons les jours a six heure. Sythe ha is a slepe, I wyll nat anake hysu: posis quit se est enderny, je ne le esseilleroy pas.
- I water by the way. Je chemyne, peim. conj.
  I can endure to walke by the ways as well as an other: je pais endure de cheminer per le chemin easis bien que enganter.
- I walke to and fro, as an ydell parson dothe.

  Je trase, prim. conj. In doda yon walke
  the strekes: en effect your trasses, or tracount for our.
- I wathe up and downe. Je pressayne, and je see pressungue, etc. Walko, pyke you honce: for saont. I have walked up and downe for you here these two houres; je me sais icy promuned ces deux heaves pear com, or prosend.
- I wan, I shyt up, or close up, within walles, de mare, prim. conj. and je ensurer, prim. conj. It is a harde relygon to be an anchre, for they be shytte up within walles and can go no further: entr ner dure close que dettre ung narre, cor ile sort ensurer el ne poanerat sertir salle nert.

- I wattown, I tource to and fro. Je me esystre, verborn mediatus prim, conj. What wylts thou gyss me, and I syll walowe from this hyll toppe down to the grounde: que me reale to desure, et je me seystrensy despuis le cospens de corte mestajne jasques in terres,
- I WALTER, I tomble. Je me royster, prim. cooj. Hyn you, your borne is walteryage yooder, he myll berade his saddelf but more happe be: haste: reas, roster chemal se voyster le, il roustere an selle, si la fortune ne est meilleur.
- I WAMPLE, as ones stomacke dothe Je allecte, prim. coni.
- I wanter, as a masterlesse person dothe. Je ragaloude, prim. conj. How sayest thou, is this a good lyfe to mander up and downe on this maner: qui dis-fn, rst ce ene loane est que de cogalouder en ce
- poynt hould et bus comme to fair?

  I wander, as one dotto that lasts bote his
  uspe, Seme forsays, prim. couj. I have
  wandred in this wodde all nyght: je me
  sais farnoyl en er boys tonte ceste anyet,
  and e me mis desnoyl.
- I waste. If we feath, if we falleyt, if we fall, if ne falleyt, and for faulter, and juy feather de. It musted has a lytell that I was not taken in pour que je ne fau prins. What waste you; que east fault-if? There leckwith that lytle, I promoses you : per sen fault, je vous posente. I waste codyinge, I shanks God!: rivas or me fault, Dies mercy. What waste you even fault-if ire?
- It wanteth but a lytell that suche or such a thyrage is desoned, a pea que stell chare see any faire, a post que ne seu desappere, any a pea quelle ne se brank. And ign motive. I wante a gowne i jey mestier dane robbe, the watte mouse; a rayest as fairel. I wolde be gladde to be better apparayled, but! wante mouse; a rayes as of peatle. I wolde the peatle of the p
- I WARRANTE. Je garuste, prim. conj. and je

- gurantis, jay garusty, garuntie, see, conj. So that the olde Romatot tenge used this verhe of the first conjugacion, but nowe, at these dayes, he is used of the seconde. I will give hym an bundred pounde that dare warrant hym: je lay dosserny cest liurus qui ber quanatyr.
- I warant, as a marchanut, ne seller dothe his ware that it is good. Je plennis, jey plenny, plenner, see, couj. I dare warrant the ware for good: je ose plennie in marchandise pour hunne.
- I was BLL with the voyes, as connyng syngers do. Je errive, prim. conj. It is a worlde to here hym syoge, whan he is disposed to warled!: cet way monle que de louye chanter, quant il est deliberé de verbier. And in this sence I fynde also ye gringotte, prim. conj.
- I mare, I bestowe moony, or laboure upon a though Araphaya, joy employd, employer, prime, cosh, Ware well, ye husto me natgueiles birs, de me blesser. I have wared all the monny in my parse to days: joy employ to all larged it de mo boarce nujeardhay.
- I WARYSHE, I recover my balth ofter a sycknesse or daunger (Lydgat). Je me garis, or je me guaris, verbum medium primcooj. This terme is none lytel used, thought Lydgate bath it often.
- I wanne. Je chanffe, prim conj. You must warme your medecyne or you drinke it e il rous finalt chanffer costre medicine anest que la luyre.
- I wann, I monyoshe. Je admoneste, jay indmonesté, admonister, prim. cooj. I warne hym for his well: je hay admoneste pour son bien, and je admertis, sec. conj. He was waroed harvof afore: il estoyt adarrty de cey deusent. And je neves on assuranaer.
- I warns, I defende soe, or commaunds hym nat to do a thynge. Je deffens, joy deffends, deffendre, coojugate in «I defends». I warne you do it nat : je le rous deffens. I warne a man to apere at a courte in judge
  - ment. Je somme, je edjourne, and je se-

- meer, accijngste in «1 bydde to dynar». I am warned to be at the spyrituall courte to merewa: je sais sommd, or je mis odjournd, or je sais sement pour estre demayn a la court decolier.
- I warne one of a mater in processe. Je intine, prim, conj. No man hath warned me yet: nal ne me la intimé encore.
- I wannart one to save him harmlesse. Je ganadis, jay geranty, garante, see, conj. I will give hym teanty pounds that dare warrante me: je lay domeney ringl lines gas me overa genulys.
- I mape, as bordes do, whan they croke for want or good seasonayer, & one delyfe, je no rais delyfe, delyfer, prim, cooj. The-ebordes wyll marpe by eason goo eccupyethem or they be well sensonned: ort air so delyferent purer que rous to complete and easily sorth five accounts.
- I wansa, I muko or kepe warre aguyust one. Je garrenye, prim. conj. and je maior garren. Tha turke hath warred with Christonene all my dayes: le goust Ture a garrenye la Chrestyeshi, or a mené garrer contre la chresticati toute me re.
- I WARRIE, I banne or curse. Je mealdis, coajugate in je dis, I saye. This is a farre northren terme.
- I wassne by hande with sope. Je lowe en saana.

  I praye you, wasshe my shyrto by handa:

  je your prie, leave on chemise en neana.
- I wasshe in a bucke. Je lane la lezsiue. I wyll wasshe all osy table clothes in a bucke : je leavray toutes met nappes en la lezsiue.
- I waselse. Je lone, prim. conj. What thynge is that, the more men wasshe it the more it stynkath: quelle chose est cela que tant pluga la lane et tout plus elle pat?
- I warra. Je guste, je connue, je dininac, je 160., and je amemise. All thyog wasteth but the grace of God: stude close se gaste, ar consume, se dininace, se sse, or se amemoyer, fors que la quest de Dira.
- I warens, or lys in awayte. Je gartir, prim. conj. I have watched bym here these two

- houres : je lay guetté icy de ces deux heures.
- I watche, I forbeure from slepe, Je resuelle. Ha that watcheth all nyght and slepeth oil days in met to catche a purso by the way: celley qui resuelle toute le nayet et se dore tout jour est liva project de conquester one loance part échanye.
- I watche. Je veille, or je vigille, prim. coaj.
  I can nat induce to watche: je ne paus
  pas endurer de veiller, or de vigiller.
- I watcha for a thyinge in vayna he me uniter, prim, conj. You have made me watch been these two loanters: you manter icy faict amose ces dean heures. I have watched here longe for naught; je me mis icy longerment anaut.
- I warra a horse. Je abernet. I wyl water my horse, and eone to you by and by ; you abrezureny mon cleaned et viendby a you tout nateare. My tetha waters to se yonder fayre appels: Itene me vient a la bunche de resyr es belles pommes la.
- I water yerbes. Je arrouse, prim. conj. If these herbes he nat watered, they wyll be marred: si on se me arrouse pas ees kerbes, an les onsiere.
- I ware, I wagge up and downe. Je ventille, print, conj. and je solette, print, conj. Sa howe youder haner waveth: admiss comment cente huntere la rentille, or relette.
- I wave, as the see dethe. Je regue, or je redoyr, prim. conj. After a storme the see waveth: open reg orrespe to mer se vague, or ar eadoyr.
- I MAXER with the wynde. Je solette, prim. conj. Youder haner wavereth a pace : centr beniere la volette fort.
- I waver, I am not stedfast in my mynde. Je vacille, prim. conj. He wavereth in his faytho: il vacille en sa foy.
- I waxt., I begyn, I become, or I make fayre, fouls, wyse, foolysahe, great, lyteli, or surche lyke. So that in our tonge we have none other maner to expresse inchoscion sucho as the latynes call verbes inchosty-

ves but by pottyng one of these verbes, I waxe, I begyn, I become, or I make, byfore our adjectyves. But the frenchemen in maner for every suche serbe forme a verbe out of their adjectyres selfe, whiche is of their seconde conjugacyon and used lyke meane verbes; so je embellys, je enlaydis, je assaygis, je enfollys, je agrandys, je appetisis, and so of the resydue. But for the more surrive to the larner, I shall expresse unche verbes of this sorte as he moste used in the frenche touge after the order of A, B, C, notyage here that some in out tonge write I wate fayre : je deniens bel, conjugat lyka his symple je vieus, I come : and the substintyre, as for I was a folyme: je druieus fol, or the adjective, as I wase wyse : je drmens seign.

- I was an edge, as ones tethe do after source frote, dr me agrice, je ne onu ogocé, ouscer, prim: eos). I dore eate no crabbes, for my tethe wyll wase an edge than: je nose pas munger des pommes de byes, car mes drus se opercreal disceptes.
- I wase a foole agayne. Je reffolir, prim. conj. You shal sehim wase a fooleagayne : some le ocrece reffolier.
- I wase a mased. Je me estoone, werbum medium prime conj. He wande damond a whyle with the stroke, but he came shortly to himselfa agayne: il denint estooned may petit de coap, mays il cenist hier total a say meanes.
- I wase ongrys, I chause. Je me conrouer, verbum medium prim: couj. He wyll wase angrye unene, but it is sone done: if se concroners ben fast, mays son courroux set line tost pass.
- I ware hoestysshe, or folysshe lyke a beest. Je me alestys, sec. conj. A man by misgorerning may ware a bestysshe i may homme par meelanys goanerstenest se peult alestyr.
- I ware blaske. Je me emoyecys, verbum medium see. conj. and je me myreis, verbum medium see. conj. Your bands shall

- waxe blacke after this stroke: reater mays se enasyreyra, or se toyreyra après ce coup. I waxe bolde, I waxe hardye to assayla mone
- ennanye. Je me eshandis, sec. conj. He waseth holder overy day than he was wonte to he: il se eshandit de your en your plus quil ne souloyt estre.
- I wase beight, as any thyog that shyooth whan it waxath elere. Je ne resplendis, vectum medium sec. conj. The socne waveth bright, we shall have a fayre day it soleil procephratis, mon aerona rap hean star.
- I wase chyldysche, I dote for age. Je me redotte, verhum medium prim. conj. It is pytic of this poore man, he waseth childysche aguyer: cest palel de ce paure horme, il se militie.
- I wase clere, I wans bright or cleee. Je nor eschneis, werbuns medium see, coaj, it waseth elere: le temps se eschneit. We maje nowe go a buulyage, for the weater waseth clere: nous pontan mejutinant aller who chasse, car le temps ar eschonesses.
- I wave colds. Je me refreydis, see, conj. Call for a ebafyugdysshe, for your potage wyll wasa colde als : fairtes sease ang reschanffoyr, car coster potaige se refreydiru aultrenest.
- I waze cowardynske, or fayete heriod. Je moccountils, webness medium sec. conj. I purceyard by hym he wazed cowardynske or ever they came to hande strokes: je men appercutary bien quil as accountalissed amost quilz se rissent conduter main a mays.
- I was crabbed, or angrye countensumed. Je ne recisjon, verbom medium prints. conj. I leve nat to modell with her whan she waseth crabbed: je nayne pas da sanyr affayre a cile quant cile se recisjon.
- I wase craftye. Je me cantelle, verbom medican prim. eeoj.
- I wase darks, as the weather or the soone dothe. Je me observe, verbum medium

- prior, cosj, and je me obsences, verbum medium sec. cooj. We shall have some sodayne storme, the weather westen so darke: nous aurous quelque arraige, le trupe se obsences, or se obsence ayusi.
- I ware diverythall ar erasty. It was ruse, verhum medium prim, conj. Ib was as symple as a shepe, whon he came fyrst hyther, but nowe he waxeth as disceptfull as the wylyest of us id estoys oursi simple quest breist quant il visit premierment icy, mays mayatenant il ar ceruse causi birn que te also constituer de nous.
- I ware deeffe, my heryng fayleth. Je me assoudis, verboum medium see, eonj. Sythe he had his great streke upon the heed, he waseth deeffe every day more and more: depus quid ent son grant cop are se toste, if se est assourds tous beyour de plate,
- plus.

  I wate dere, as thynges do that he solde of a hygher price. Je me renchisre, je me sais reachire, reachirer, verbum medium prim. conj. and pm er medicirit, verbum medium sec. conj. Me thynketh wheate wazeth dere agaya: if mest adais que le bled se renchiere.
- I were drie. Je me reseiche, verbum medium prim. conj. I must drinke a syppet, thet my lyppes were not drie egsyne: if foolt me boyer ung tantinet, que mes leaves as se reseichent.
- I vaxe dull. Je deniens pessat, and je deniens tout betourné, and je me hebete. He woxeth an dull as ever he was : il os hebete autant que jamois il fas.
- It watch day. Il se adjourne, or lanke da jour se crime. Let it want daye, or you go, for all your haste't quil se adjourne, or que lanke da jour se crime, annut que vous alles, quelque haste que vous syste.
- I wase chymbe, nat caree to be dealed with, Je desiras and praiciable, conjugate in jevirus, I come. He waseth so chymbe nove e deyes that I dare nat medell with hym: if drainst si and trainfall tous les

- jours que je ne me ese pes mester ause
- I wase fayre. Js we endelfit, verbum modium — sec. conj. There is no judgement in a yonge ehylde, for youthe wazeth fayrer and fayrer every daye: if my a nat judgement on reg jeans enfont, car jeaneuse sembelli de joan en joan.
- I wate fayate herted. Je me occoundis, verbum medium nee. conj. Fye on hym., villayne that he is, he wateth fayate herted, and yet he neeth no bodye: fy de ley, villaya quil est, il se necoundist ti in e veyt ame.
- I waxe fatte. Je me engressis, and je men engressis, verbum medium prim. conj. There be folkes that shall waxe fatte with so-
- rowe: if y a des gens qui se engressiront de controux. I waxe fell, Je deniens fed, or cruel.
- I wore fethered, as youge byrdes do. Je demens england.
- I wase folysshe. Je me assote, verbunn medium prim. conj. He is a madde felowe, he waseth folysshe on yonder wenche: if at ben fol, if at assotte de ceste once in.
- I wase foolysshe, I dots, as olde folkes do. Jr ms ruffolk, verhum medium prim. conj. He waseth folysshe agayoe: il se ruffalk.
- I waxe full. Je deniens playse.

  I waxe fumouse or ougrys. Je deciens fumeux,
  or alaise de rescurse.
- I wase good. Je deuces ben.
- I were great in quantyte. Je me agrandis, verbum medium see, conj. This colte is well growen nowe, he wateth great every day: ce poellays est bice crea desje, il se agran-
- dit de jour en jour.

  I waxe great in favoure or conseyt with one. Je druinus ee grace. He is greatly waxen in foyour nome o lete: il est grandement sone en grace despuis augustyres.
- I wase grene. Je me verdoye, prim. conj. An herbe thet in onen wyddred can never wase grene agayna: Berbe qui sat vne foys
- flaytre as se peak jameys reacrdoyer.

  I wate grene, as the foldes and trees do in

- springtyde. Je me ruserdis, verbum modium sec. conj. This weather dothe me good, so howe all thiogen wate grene: ce tempt me fayt grant bien, agarder comment tunies charts se ruserdissent.
- I wase grevouse, or payofull, as a sore or a wounde, de me gigmer, or je me agrege. His wounde watells nurre grevouset han ever it was : so plane sogrege, or soggrane plan que james s fat.
- I were harde. Se mendareis, je nie endureis, endareis, see, conj. In it not a woodroum thyuge that a pece of pec shulde wate na harde an a stone; nest ce pus vin choise esmerusilledels que rue piece de glace se endurerya consen van petere.
- I wave besty. Je deziena hassyl.
- I were beavy, or soroufull. Le no contrate, werburn medium prim. conj. And thou wylte follow my mynde, merer wate beavy for the mater: si to me evala evoyre, or si to te crefix causeiller a moy, to no te contraterus jamey, pour cets a fajor.
- I wase holy, Je dearns sainet.

  I wase hoorse to the throte, Je me enrowe, ver-
- I wase hoorse to the throte, Je me renuee, verbum mediums prine, copi. Soft clesse is nat good for you that have the coughe, for it wyll make you were borne agayou: frommange not not jea bon pour roat qui ance to tour, cor if you for surveyer du rechief.
- I wave hotte. Je me eschausse, verbinm medsium prim. cooj. Put of some of your clothes, for you wase hotte me thyolo: ester discues de ro: labillement, car voes vous eschausse; co me semble.
- I wase, I become. Je drawu, conjugate lyke his symple je rieu, I become. And howe I water and al become the used, it spereth sfore in al become.
- I wase in growynge. Je croys, conjugate in +1 « growe». This chylde is well wasen syth I sawe him last: cest enjout est bien creu despais que je le vis dernierement.
- I ware, I growe unto a greater quantyte outher in heyth of in breadeth. Je croys, declared in «I growe».

- I wate yelowo, Je me jannis, sec. conj. It is a streampe icknesse of the jeundyce, that a man shulde wate so yalowe by reason the rof: cest one estronge moladie que de jannisse, quant vay homme se jungs a cuasde cela.
- I wase yill coloured. Je me ternis, verham medium prim. cooj. I have koowen her a fayre mousan or this, hot boke bone she in wasen yill coloured nowe: ye lay congnar we belle frame aulterfeys, moys adouse: comment cells east terny mayntenset.
- I was yll favoured. It me defigare, verbuan medium prim, conj. He waxesh yl favoured every day more and more: il si defigare jauentlement de plus en plus. And je no eulaydis, verbum medium sec. conj.
- t was in favour with a lover. Je me occurre, verbum medium prim. conj. I am waxen wel in her favour nowe: je me aus born accepyté delle moyateman.
- 1 wase knowysohe. Je me acquaquase, verbum medium prim. conj. With known a mun shal wase knowysohe: anec des cocquass on se acocquisers.
- I were leane. Je me asseigns, verbum medium see, oonj. He shall were leave, if these exes holde him longe: if se anaygren se ces fichares le tirment longuement.
- I waxe lesse. Je me amountris, or je amoyndris, verbum medium ucc. conj. lo all vertuouse exercyses with the tyme the payor watch lesso: en tous exercices vertuous par traiet de temps la payor se amoyndris.
- I wave lytell. Je me appetisse, verbom medium prim. conj. Soose men wase greater, but thou wasest lesse every daye: les aukuna se agrandissent, mays tu te appetisses tous les ioner.
- I waxe lothsome. Je me of crardie, verbuan medium sec. conj. Fye, that thou are waxen lothsome sythe I knowe the first : fy, gas to tes affetardi depuis que je te conquis presider.
- I were medde. Je me enroige, verbum medium prim. conj. Ho wyll ware medde this myd-

- sommer moone, if you take not good hede on hym: if se enraigers ee mays de juyng, si vous ne prennes boune garde de luy, or if senrayers ceste Sainet Johan desté.
- I wase meke. Je me adonkis, see, conj. Ho was very fyers at the begynnyng, but he in waren meke uone: il estoyt fort fyre an commencement, mays il se est adonky mayntemat. And je me sais handid.
- I waxe mery. Je me esjonys, verhum medium sec. cong. You wave mery this morning, lood gyse grace you wepe nat or night: eous rous esplantes: ce matin, Dieu doynt wer cong see please; mont quil mer anget.
- I wave inside. Je nochumylie, verhum medium prim, conj. I lisve knowen hym a locelyn felowe, but he is waxen mylde nowe je lay congrea ing hestart, mays il se est bien hamylel mannenant.
- I ware more, or increase, Je na accross, conpagate in -1 growes. And Jragorge, jay cagreef, princ coaj. This tree is wasen a great deale more than it was whon I knew e it first cest arber se and grandment accrea despars que y le consense promieronast.
- I wave more, as payae or grefe dothe. Je me agorege. His hotche waveth more , sa bosse lay agerge.
- I wave nought in maners. Je me empere, verhum medium prim. conj. IIn is waven nanglit nowe a late: if se est emperé despais naganyers.
- I waxe caught, or come to nothyng. Je me admichile. It came of nought, and it is waxen, or waxed, to naught: if rost de rien et il sest synsi adachile.
- It wanth nyght. It se ennycte, if se est anayote, anayoter, verbum impersonala prim. conj. It is tyme to drawe homewarde, it maseth nyght: if est temps de se retirer a la mayson, car if se anayote.
- I was a ymbla, or delyver of my jayatas. Je me assaplis, verbum medium sec. coaj. And you exercise your body, you shall wase nymble: it com enne exercites nester corps, your man auseapliere.

- I waxeolde. Je me enuseilts, see, couj, and je me virillys, see, couj, I have sens her a fayre woman, but she waxeth olde none: je lay vene var belle femme, mays elle se enuseillit asteure.
- I wase out of flesshe, Je me amaigris, or amaigras, verbaum medium sec. conj. and Je me dezchasem, verbaum medium prim. conj. He hatis some secrete sicknesse, he waseth so out of flesshe: if a quetque melodie regrete, if se unuageit, ne il se deschiorne, tellement.
- I waxe pale of coloure. Je me apalis, je me sus apaty, apalis, see, conj. and je me teraso, see, conj. Ite was of a good complexon, but he waxeth pale nowe: if estays dane bonn-complexies, mais it so apalis, or if so tress mayatement.
- I wate past shame. Je me alonfe, verbum usedium grim. conj. Whan a woman waseth paste shame, I take nu charge on her: quant one frame se desakonte, je me perus poyat de charge della.
- I wase perysishe. Je we perwerse, verbum medium prim, conj. I have seue you a good fellow, but you be waten perysishe nowe of late 1 je roms ny congon nay bin canquiginon, mays vons cons ester perucesé despais
- I wate pratye. Je me amygnoane, verbum medium prim. conj. You shall so me wate pratye one of this dayes: rous me verrez amignoaner roy de ces jours.
- I wase prowds. Je ine enorgarillis, verbum medium sec. conj. I knows no cause whye you shalde wast thus prouds je ne saieke nulle cause pour quoy cons sons deseries ninsi energacillir.
- I wate reed. Je meanengis, varboum medium sec. coop. Jeham la Maier unseth him as an active: et rengiot le gener Pandhar. But whan the acte parachi nat from the door, they must needs be all used lyke meane verbos. A ha, you wate reed, there is nomthynge a mysse: ha ha, you wate reed, reagings: jf oy aptifies done qui to mil.

- I ware reed for shame. Je me rougis, verbum medium acc. conj. It becameth yonge folkes to waxe reed for shame, but nat able folkes: if siet ben a jeunes gens do se envousir, more non our mar civilles.
- ereroupe, mays nou pas one estilet.

  I waie cyclus. Je ne earichis, verbum medium
  sec. conj. He is vaxen ryche, sythe I
  knowe hym firste, by more than I have in
  my purse: il se est varychy, despuis que je
  ley prensierement conqueu, de plas que je
- nny en nu bource.

  I wate rounde, Je ser roulds, verbam medium
  set, conj. She in suro with chylde, se
  how her bely unveit rounde; sans faulte
  malle elle est grosse denfaut, agardez com-
- ment le ventre lay arrondit.

  1 wave sadde. Je denien: ressis.
- I ware syche. Je deniens mulade, conjugate in «I come». I ware syche for love. Je measureure, verbous
- medium prim. conj.

  I wase shrode. Je deniens mauluave, ne prem-
- pire.

  I was alove. Je me retardis, verbum medium soc. conj. My servauntas, at the first, be very dylygent, but they was alowe by lyfell and lytell: mes sensiters, as commencement, soot for dilygen, moya its se
- retordissent petit u petit.

  I waxe smalle. Je me superisse, verbum madium prim.conj. You muste drinke syugle bere, if you wyll waxe small: il vuus famlt boyre de la biere sengle, si nour vonlet superisser.
- I was sorowfull. It me contriste, verbum medium print, conj. To waxe sorowfull for the thing that is paste remedye it in but a folyu: de rous contrister pour la chose qui est sont remede ce nest sue folye.
- I were sowre, as drinke or lycoure. Je surys, and jensurys, see, conj. This milks is waxen sowre: or laids se est ensury. Ale wyll waxe sowre in sommer amona: lalle assurye on lemps desté bien lost.
- I wase starke of my lymmes or stylle. Je or morfous, conjugate lyke his symple je

- fors, I melt. And you syt here upon the grounde, you syll were starke within a while: si coas coas lenes assas icy sur la terre, sous cous merfonders; birn tost.
- I vace strawings. Je mestoragié, verboum medium sec. conj. I have nat seco his matche. Je over nyght he is a good felowe, and in the mersyag he wastch as strampe as though he had never seme one slere; jeney psyst tru sen porell, cer un styr; if exden compaignen et an matici il se retenqui de serée comme zil meta fompsy ere les gene
- I was stronge, as one dothe that is recovered of a sicknesse, de me resigere, ye me reis renigere, renigerer, archum medium prim. con), and ye me resigerer, yechum medium prim. con). I have seen byna a weake man, but he waseth stronge nome. I thonk 600 if they are kine felse, many if se renigere, are if se renferer, nonyatemant, Dies merce.
- I want tall, as a person dothe. Je not embellis, verbuar medium see, nouj. He is wated a tall man sythe I knewe him first: if se est embelly depais que je le congona premurement.
- I wase tume. Je no oprincyse, and je no aprine. I toke those byrden out of the wodde, but they nyll wase tume within a whyle: ye prins cas oyselet: hore du bays, mays ike se oprimyserost, oc ike se aprineront en pen despace.
- I waxe testy. Je deniesa testyf, or tests.

  I waxe thycke, as a woman dothe that bredeth
- chylde, or one that wareh fatte. Le nongrosse, varbum medium prim. conj. and je no engrossis, sec. conj. He wazeth thyeke, ha fedeth well: if so engrosse, or il so engrossis, if mosque bim.
- It wanth towards night, If se amayete.

  When it wanth towards night, all mater byrdes go to rest; quest if he annycle, tonies manieres doyscauls sea nont
- t waxe vyle. Je me anile, verbum medium

- prim, conj. I have knowen hym a clealy felowe, but nowe he is waxen vyle: je lay congres vag migsiin gallant, mays mayntenost il se est amilé. I waxe vyciouse. Je me appaillendys, verbum
- medium soc. conj. If she haunte her companye, she shall ware vyciouse within a whyle: si elie la haste, elle se appuillardren him tost.
- I wase wanne, or pale, or yiell coleured. Je me ternys, suc, conj. When people wase olde, they wase wanne: quast les gens deniennest sieule, ils se ternysent.
- I wate wery. It say lasse, verbum medium prim, conj. I would faye be dium prim, conj. I wolde fayes be thome, I wate werye all redy: je seroje confraires a la moyen, car je me kuse, or ye me kuse disan.
- I ware wylda, I become nylda agayus. Je me assumneyy, verbum medistun prins. conj. Let your bucke go in to the parke but thre dayes, and be wyll wate wylde agayus; lessers after vestre dayn in pare troys jours seallement, et il se assumangen de rechief.
- I wave wyse. Je me assayys, verbum medium sec.conj. It is typise for him to wave wyse nown: if ast temps do se assayir maynernoat. I wave woode. Je me carrier, prim, conj. He
- waxed woode for anger: if se eneugenyt de courrons.

  I waxe worse. Je mempiere, verbum medium prim. conj. and ja me despire, verbum medium prim. conj. and je me empire.
  - medium prime conj. and je me zapare. He that gothe to sake the thying he wolde not fynde, when he knoweth it is so, his griefe waseth worse:
    - Qui us elevelor er que transer pryet ne doore. Quest il se acryt estre diffeyet, soomel se couper.
- I wave with waxe, I source with a scarying candell. Je encire, prime conj. It muste be well waved: il fault quil sayt bien encire I wave valowe. Je me juung, see, conj. His
  - foce wastell yelowe : la face hey jaunyt.

- I waze yonge. Je ne espeanis, see, conj. Use to eate hartes flesshe, and you shall waze yonge eggyne: occunstume vons de neager de la chayr de oref, et vous sons ensennyres.
- I wase yonge agayne. It me rajensis, verbom medium sec. conj.
- I waxe yeke, Il me eannye, I waxe yeke to tarye bere any longer: il me cannye de demouver icy plus longuement.

### W STFORE E.

- 1 week a cleabe. It eards, joy early, "aurds, soc. conj. I have out yerne youngh to webbe my clothe with all: je nay put do fil succeptur ourlys non drup.
- I wildow. Je marye, or je ne narie, and je perus a femme, or je perus a mary. There be seasons feelydden to wedde in: il y a die zatasus quos a deffenda de se naryer. I wyll never wedde her whyle I lyss: jamays at la presidray a femne tont que je site. Shall I wedde my gosvyppe: perudursi is mary mos campes.
- I were come feldes with a wede hooke. Je cercle, prim. conj. It is tyme to wede your wheate: il est temps de cercler reater bled.
- I wede a gardayne, I plucka up the wedes from the harbos. Je esplicke les stondauses herbes. Wede your gardayne: esplicher les madiaises herbes hers de vestre jurdyn. I wegoe a blocke, I mut in a weder to cleave
- it. Je coipre, prim. con]. Wedge this blocke, it wyll ryre the somer: coipnez crass souche, elle se fendra plas tost. I wedge, I lay in pledge. Je goipe, prim. conj. I wedge my beed it is nat so; je oor guiger
- son teste quid nest pas synni.

  I wath a thying, I prove what it wayeth. Je
  poyse, prim. conj. and je pose, prim. conj.
  Waye this noble, loke and be wayght:
  post cost amplot, admire all set de poyx.
- I writt up, as water that holylleth, or cometh out of the yerbe. Je me redonde, primconj. Se howe the water welleth out

bere: admises comment leans se redonde

I Wilkin a garment, I set a welte or edge aboute the borders of it. I seedle, print, coal, Some welte their hotes for print, hast I wyll do it for profyte: its colenaceolora leurs baldilineau poer organil, mare, je is fromy pour by proafit.

I wante by over moche labour or travayle. Je lesse, jey lasse, lasser, prima, conj. This borne irrotte so oharde that he buth weryed me mocre than I was a grea whyle; se chrnal trote si die qual om plus lesse que je ne fus de lang temps.

I were my selfe by over moche occupyeng of the mynde. Je me tame, je me sais tame, samer, verbans medium prim. cooj. He weryeth bym selfe to moche with over mocha studya: il se tame trop par trop es-

I wery a persone by speakynge, or by abouying of any thing that is displeasaout to the same or to the eye. Be facile, jury facile, juicher, perion, conj. Sayryne that I widdbe boths to worse you, I coulds tell you a longe mater of his faulters is or seating the passer do rout faciler; ju sous seatorage consister in lone consisted sea faulter.

I wave wollen clothe, or Iyuen, as a wayeer doth. Je 1914, if their, notes timens, je texis, jan time, je tistray, que je time, que je timens, intere, tert. Conj. The weyere sayeth he can not wayee my clothe tyll he have more yaree: le timernal dit qual me pente tutte non done ill no alou de fil.

I well, I spring plentiously. Je redonde, jay redonde, redonder, prim. conj. declared afore in «I well up, as water dothe».

I wz.coze with werden or great, II intreasty, Je birnairegor, birnairegor, prina, coi, thoughe his yample he of the thyede conjugation: and this verbe I se moste ord of Frenester. Thoughe he he nat your frends, yet syth he council to you, at the feest you ought to welcome him: consider quil are say pas sector any. encore paisquil vous vient vooir, au mayns le douvries vous bienvienquer.

is district that from singler.

Verloome, I lade does up, or tectory by units up a series that mixed contrasts to me, and the contrasts to me, as the Frodmenton unto the day of secondary, pay executily, according consigning type like the graphs of the contrast to the contrast pay of the contrast to the contrast pay of the contrast to the contrast t

I water, I bestyrre my bodye, or any of my lyumes. Je contourne, juy contourne, aon tourner, prim. coal. My lymmus be so soce I can not weldo me; mes membres as font si and que je ee me pais contourner.

I welte, as a gorment in Je ourle, prim conj.

This kyrtell is well welted: or corset by est birn-earle.

I WELTER. Je verse, prim. conj. Thou welterest in the myer, as thou were a sown: to to versesen la boxe, comme se to fuses roe traye.

I winerr, I make mone. Je no guermente, je no nuir guermente, guermente, verbum medium prime conf. It dyd my their yff to have the potes boye wement whim his mother was gone: if no fit and an courdeapy to poure garoon as quarrantery quant

su more estoyr en voye, or ollée. I wexue, I go. Je perge, prima conj. Whyther wende you i on perget vous, or on aller

I wende, I turne, as a shyppe dothe with the tyde. Je me tourse, Be the shyppes wended yet: les nauires sont elles tournes except?

I want, I thyake. Je ceyde, prim. cooj I wene it be not so: je ceide quil nest pot synti.

I weans a yonge chylde. Is score, prim. conj.
I wyll weene my chylde, he is more than
a yere olde, je senkt sourer man enfeat, il
a plur dang ab.

- I were. Je pleare, prim. conj. and je larmaye, prim. conj. He langheth nowe, but he shall wepe here after ryght tenderly: if se ryt mayntennet, mays if pleacers, or il larmayers, oy aprels him tradrement.
- I wepe, as a chylde dotha Jepleare cause eng
- I wrace, as a garment or any other thyng weareth and consumeth with the tyme. Je me ere, verbam medium prim. conj. All thyng weareth sava the grace of God: tout chore se use foreque la grace de Dieu.
- I wrone, as a man wearth his germent clearly, or byle a shut upon tryn, or any other or byle a shut upon tryn, or any other through the tweatest upon him. Legans, prim. conj. He wareth his gree well of all ports his see holdlenon. He wereth his gear byle on Allmans et al port see holdlenon to defount. What nearth my forthe to day 1 que ports moniture quareflay? He that weareth green is wynter, I will become on the many of the prime with the ports went on manage of hym; a prime werter owns no monage of hym; a prime werter.
- year, je nengrmetrosy poyet dargost a lay. I ware wanye, ao a ecrypture, or thyng made for remembraunce weareth ownye with the weather or with the tyme. Je no obliters, peim, coulj, and je no difface. The scrypture woreth awaye or faste, you can not robe it: !scripture se oblitere is fort, or se effects of fort, aug. or the paid live.
- I weare heare mate my bodye, an parfayte folkes do to chantyse their bodye. Je porte la haire, He is a holy man, he weareth heare neste his bodye : cest ung sayat hassume, il porte la hayre.
- I weare 'ont, as thynges do after their tyme prefyred is passed. Je me fanke, conjugate in a I fayle s. The pardons shall weare out within these thre dayes: les pandons fooddrent anest quil says troys jours.
- I weere out, as a terms of a pardon, or any other assemblye weareth out. Je feelz, coojugate in «I fayle». The justes begyme to weere out a pace nows: les joustes se conmencent fort a feiller maynerum.
- I serve the bodye. Jelasse, or je fays las, or je

- transatte. I werys the mynde : je ar no-
- I ware, Je mille, or moulds, to the begynnyng of the yere the dawn wetath the grounde sweetely; on printemps in rousee monitle in teres doulcement.
- I were my whystell, as good drinkers do. Je crocque la pir. Wyll you were your whystell : roule: sous crocour la pse?
- I WEIMER athyog, I lay ii abrode in open ayin Je ayee, jiw siyei, ayeee, prime cooj. It, shall be well done to weather your gormontes in Marcha for feare of mothes: if seen bien facet de ayere van habillemens au may de Marche de poors des vers.

  I wern, declared fores in el werne.
- I waxe, as I were stronge, I were weyke, and suche lyke, declared afore in \*1 were.

### W avrosz II I wanta, as ones bundes in sommer, when

- they brede wheales by ytchyng of wormes. Je eessee, prim. cooj. Outber you have mony wormen, or els you be nat well in your lyeer, for your landen wheale a price on rous area beaucoup de cyrons, on rous antes pas blen en router faye, car roz may as seaterat fort.
- I WHELME ao balowe thying over an other thying. Je mets desires, coojugate in a I put s. Whelme a platter upon it, to save it from flyes: metter ray plat dessus pour le quitter des mouches.
- I winters a knyfe, or any weapen or toola, to make it sharpe. He appre, prim. coaj. I fore better whettyage of knyes ofers a good dyner than whettynge of awordes and hylles: jayse meeks lapsy-senset des constanted amont que deller on p but dissert que je ar fais lapsy-sensat des supies et veul-
- I whette my tethe, I guassive, or grate them togyther for anger. Je grynse des dens, Herde you hym not whette his tethe: ne touisses vous poynt grynser ses dens?
- I WHYMPER, as a chylde dothe, that is disposed

- to wope. Je fais semblant de plouver, or je sauspire, prun. conj. The poure beyn whymspeeth a lytell, but he dare mu wepe for his lyfe: le poure garcas fuit semblant de plouver un peu, mays il ar lose figere pour sa ses.
- I WHYNE, as a horse dothe. Je hannis, sec. conj. My horse whynyeth cheriefly this morgang: won cleand Annahi joyarant ce ways, if haanit pour huayse dealtray. I WHYNE, as a chylde dothe, or a dogge. Je heine. Whent ton come, do was, holde
- I wirsk, as a chylde dothe, or a dogge. Je heigne. Whyne you come, do you, holde your peace, or I shall make you: heigner tons mayarrand, faicter, heyer eaks an je your fram torre.
- I murrer with a whyp. Je founte, jay fouette, fouetter, prim. conj. sod je dome da fouet. You muste be whypped a lytell this morning or er you can do no good: if fault quee rour feeette or matra, or quee rour feeette ce matra, or quee rour feeette charte, or rour me poner nat birn faire.
- I whyppe with a shrode tourne. Je taille belle. He hath whypped me in dede: if me buille belle, or if me buille tant de mesmas.
- I watsate, I covet, or desyre a thying. Je renkizier. Fer saver press togyther I lyved in great payne, but nown I lyve as well as I coulde wyshie: jeyr seen sopt out tost da long-en grant lyone, mays maynicinant je via anati beier comme je peurvye svahniistr, or sombatier.
- I waverett. In a whysiell, or in my hande. Je eiffe, joy ciffe, ciffer, prim. conj. Dobe it the horse any good, trows yoe, when the carter whysielleth s fair if poynt debien an cheral, perces was, quant le charretton cyffe?
- I WHYER, I make a thyog whyte, Je blanchis, acc. conj. It is nowe whyted: If est nonnetlement blanchy.
- I WHITELTHE e well or a roofe. Je blanchis de chaule, or de plastre, Whysichme your house againt this Ester: Mantchisser wattre mayron de chaule, or de plastre, contre ces Pasques.

- I werrunnawe, I holde my selfe from a thyuge.

  Je me retire. Withdrawe your nelfe hy
  tymes, I rede you : retires rous de house
  heure, ir rous uduise.
- I whithdraw, or pull hacke a thing, Ja retnys, conjugate lyke his symplo je traya, I drawe. Let him go when he wyll, he shall not be withdrawen for me: aille quant if wouldra, if ne year and retraint near new.
  - I WHITESTANDE. Je resiste, prime, conj. Agaynet the wyll of God no man may withstandecourse in contenté de Dien and me peult resistes.
- I WHOOTE, I call. Je happe, jay huppe, hupper, prim. conj. Whooppe a lowde, and thou shelte here hym blove his horne: huppe haste, et to lorne corner.
- I whome, I make a noyse, as the wyude dothe. Je brayes, nous brayests, je brais, jeyberty, je brayest, que je braye, braire, tert, conj. This wynde whoeleth so I can not have: or ead braye tellement que je ue paucere.

### W STFORE 1.

- I WYDDER, as a floure dothe. Je me amortys, and je me emonouys, see conj. These herbes wydder for wante of wateryng; ess. herber samorfissent, or se emaissayssent parfaulte derrouser.
- t wydder, I drie pp. Je me serris, je me sau ferry, sec. conj. But thin is properly to drie up as waters.
- WILL Je veale, conjugate in the secondbooks. Near custum, je vealus, jey veale, je vealdery, gar je vealus, jey vealus, je vealdery. Winther I wyll or nat : vealife on non renille. He wyll bye my ware whether myll or nat : il veal nehyder ma marchesdies vealife on nea.
- I will well it be so. Je erals tire quil capt ausy.

  Will you that it be so, says ye or naye:
  could seas quil coil may, iller ony on non.
  He shall have it, whether you will or
  not, what say you nove: il learn, irwilter on non, quen diter you agteur?

- I wyll well, whiche sayeng we noe whom we suppose in commanymiss a thing to be so. In the rotal love. I wyll well that he be rycher than 1, yet 1 lose myne honsity as well as he doth his owne: je ke seeke hêre qell owy plas rache gav my, mener je syme mon honersterê catene quil faid he
- I wyll downe, as mentethat we swalowe. Joseile, peies. conj. This meate wyll not downepe ne pais par aualler ceste visude Wolde to God it were out: plant a Dire op of fast delors. Ne wyll God: a Dire or plante.
- I will be well were or advised, or y do a thying. I will advy on me what I do. do my gande do He will be well ware on the come hyther: if on garde de rene my. He will be well ware to speake puryont me: if no garde de no construier. Those will be better advysed, I wotte well a m ans garde, je le
- I WTRINE, as a borse dothe. Je regende, prime coaj. Beware behyade there, Gril begyeneth to wyache: garde: roas derriew, la Gillot commune a regenter.
- I wynche, or wynde up with a wyndlesse, or a crose. Je gaynde, jay gaynde, gayndre, prim conj. You shall other get this strage in to the nocke, but you wynche it up. jonness en preferra laccorde en locke, si som se la gaynder.
- I wrote out, as one winderth him cut of bayment. Je me drapecle, prim, conj. and je me deliare I am tangled in brayocses, and can hat tell howe I may wyodo me out; je mis mecanhei a cause de mes affaires, et je me cop commont je me delianemy.
- I woodn yerne of the blades. Ie denide do fil, or not chaine de fil, prim. cooj. This yerne is so troughed that I can not synde it on a si trestent barbooille cost chaine de fil you pe as la pais denider.
- I wysde o man in a wyndynge shete. Is exceeds:, jey ensemby, casearle, see, cooj.
  Where haste thou hen so longe, thy fether is all redy woulde in his wyndyng

- abote and redye to be buryed: on as to tool demourl, too pero est desja ensearly et prest a estre entered.
- I wynde, as a beest dothe a men or a houode. It assents, sec. only, and for assens, coopugate lyke his simple je sam, I fide, as Wheo he felech the navour of him: quant if assents de lays. And the bucke wynde you overs, you get him nat for this tyne: it le days nous assent war-piol, onus se betry as how over or own for.
- I wyode, or wrappe aboute. Je retertille, prim. conj. He hath wounde a kercher ebout his bood: il a retortillé vag coccurrehief autour de sa teste.
- I wynde up with a pully or crane. Je gwynie, prim. conj. Wynde up the crane faster gwynde: la grae plus risament.
- I water. I shiple some open tegether, for ofclosure for you're vention medium primi. conj. I wyake nith seed soy; je ne chygue lord. I habele the a groet, I wyake with holos mayor eyes, and you frashe con youder test; ji going on two age stress ofter terms of the control of the control transcept can street for. In the that you're water to be a seed batter with the softential one eye and batter with the softenty. I will not tending man the term up hemoral of the control of the control of the failure, ji we now force; pass on toy or, for it is now.
- I wyche spoe one, to make hym a priry syne.

  Je gwyngur, prim, conj. He hath wynked
  upon methrise, what so erer he meaneth:
  il a gwyngul sur moy pie truys foyz, quoy
  que cert qui treat dire?
- I winne, I am a getter. Je goigne, jey gaygar, guigner, peim, coaj. I wotte never, but whose ever leseth, I gette nat: je as acey pas, meyr qui que soyt qui pert, je ne gaigue pas.
- I wynne to a thing. I retche to it. Je attayne, conjugat in «I attayne». This terms is farre porthren.
- I wixer, as a horse dothe. Je Ameia, sec. conj. Declared afore in «I whymnys».

- I WINNOWE COME. Je vanne, prim. conj. and je vendile. I wire once face that sweateth. Je course.
- I wire once face that sweateth. Je essaye.

  Holde, here is a hoodekercher, wype your
  face, for you sweate a pace: times, voysy
  vag moachours, essaire vostre visaige, car
  voat next fort.
- I wype, I make cleane. Ie nettoye, prim. coej.

  Wype your gowne, some bodye hath spyt

  upon it : nettoyez soatre robbe, quelqua a

  craché dessas.
- I wype shoes or bootes with a cloute. Je torche, prim. conj. Wype my abors, or I go out: torcher was tooliers must que je sorte. I wype my nose from sayrell, Je mogche,
- I wype my nose from sayrell. Je moeche, prim. conj. I wolde wype my nose, if I had a bandekercher: je me moechenye si je ense mu moechoner.
- I wrake. Je bezoigne, prim. conj. Declared in
- I wrsam, I desyre. Je saeknite, or je soeknyte, I em sa well nowe. I thenke God, as I coulde wysahe : je ne treme anna bien magnient, Dica mercy, que je poneroye soekniter.
- I WITE, I blame, or put one in faulte. Je encrispe, jey encoded, encoding, or je repreache, jey repreache, repreache, prim. conj. Why wyte you me, end I am mat to blame: pear quey menomiper onus et je ne mu pua a blamer.
- I wyte, I knowe. Je scay, nous scauon, je scrus, jey scrus, je scaurey, que je seuche, scanayr. He is nat come that wote of it out pas seus que je suiche. This is to do you to wete: cery cat pour sous faire scaceyr, or summer.
- I urrumanne a thyng, I plache is backs. Jerity, nod je salvery, conjugnet tyle bis symple je trays, I driwa. And je retnis, conjugate lybe bis supd symple. Iže hath withdrawen him selfe in some cerare s il se est reinir en parlige ceing. I wyll nat withdrawen ny selfe for that sunter y se ne salvenyen poyst, or je se me retnyrmy symt powe ceils.

- I wrices one by wytche craft. Je exchang, I were she bath wytched me: je croy quelle ma enchanté.
- I withdrawe my selfe out of a place or companye. Je me retire, je me suis retiré, retirer, prim. coaj. Withdrawe your selfe for a while hy myn adeyse: retiret coaten pre, a mon adais.
- I withmouse a thyage, I kepe it from one. Je driess, test, cooj. I wyll withholde sothyag from you: je se reaz detendrar tiens.
- I withstyne. Je resiste, prim. conj. All the worlde can not withstande the will of God toot in monde ne peak resister in confend de Dira.
- I WYTERNA. Je tennigne, prim. conj. I shell fynde twenty honest men that wyll nytneuse it: je tennerow ringt gets de hien qui le tenneropernos.
- I wittuscen, I say noye. Je deadis, conjugate lyke his symple je dis, I saye. Sythe I have sayd it, I wyll never without it pain que je lay dit, je ne le deadires jumoje.
- I witnesser, I am content to do a thyag. Isdesjue, jor dogać, deigaer, prim. conj. I was wente to crooche and korde to hya, and I do nat withold to Iroke upon hymje an zendopé kamiñer et an espensyler us dranat de lay, mays mayatman je ne Isdajase pas regarder. I wickstande by force. It erisite, pay resisté, er-
- sister; prim conj. When God wyll punysthe, who can resyste hym: quant Diva week panir, que le peult resister? I withstande a thynge by comunycacion. Je remove, prim, conj. It is a folys to with
  - erpagne, prins. cooj. It is a folya ta withstande hym, for he is better clerką thou thon arte: ce nest que folie de le repagner, car il est plus grant clerc que to nes.

W errose O.

I was a woman. Je amouresche, jay amouresche, amourescher, prins. conj. and je pris demones. Thou arts but a foole to un her.

- she is not for the: to nes gang fel de lamoureacher, or de la prier demours, elle neit pas pour toy.
- I no a woman, to mary with her. Ja prie de mariage. I never woed her, howe shulde we be agreed: jamays as la priey de mariage, comment arrosa nous dacour?
- I norona. Je ne mereille, and je me esmeneille, verba modis peim, cooj. I wooder whered it may come; je ne meresille doat il peult ceme. Wooder nat that whiche Ged nyll have door; ne te emerapylle paa a ce que Pour acult moore faict.
- I norant with any weapen. Je nater, peim. conj. He in a tell man of his basides, I am sure he womeded and huste above, sytte persona: cett any habille husune de les meins, je sais cestion qu'il a namé et hearit plus de sur personar. And in this sence I fynde also je raletere, prim. conj.

I WONTE OF THE OCCUPANCE, jey officenteed, accounterer, prim. coaj. It is no wysdome to wont a thyng that is not bonest: or nest pas successe que duconstituer rue chose qui

nest pas honnestr.

I woese, I labour. Je sessor, prim. coej. and je transille, prim. coej. Why goest thou a begging, go worke for thy lysing: poor and on the history, as sessory, or on ira-

- oniter pour guigner ta vie.

  I worke, as a craftesmen worketh. Je beseigne,
  perm. conj. He worketh se well na nay
  man I knowe: il bezoigne anni bira que
- known que je saiche.

  I storke a thyog with great dylygence or letoure. Je laboure, prins. conj. Have I nat wrought sore, sythe I rose: say je pas fort labouré despais que je sas sais leud?
- J works one serowe, or angue, or no youthely be passion. So lay feet do not or do courvar, ye lay up field de mal or do courvar, Jurde mal or de courvine. He bets trought me times rootwar than all the men tyring: if no friet plus de mal que tous les Annues vannes. These women works us to moche unger and say so moched yill on

- ns that it is pytic: ces feuntes, nous fant tant de mal que cert pitié. I worke hym psync ynoughe: je lay fair de la payse usec.
- I worke secretly, as the influence of heven dothe in thyages here bylows. Je me influe, prim. coaj. The power of the sterre worketh secretly upon us: In pursuase descisio lles se influe secretement sur most.
- I worke treatment of the prime cost, Thou arte os mete a man to worke a treatment and that I know that a treatment of tricker par know that I know the a treatment of tricker par know to per primer, and I workers a man. It however, or je know,
  - je parte honteur, prim. couj. I have ever worshypped bym for his great verture: je hay tompaars hennoure pour set grans vertus.
- I worshyp God. Je seare, prim conj. Wareluppe God above all thynger: seare: Den par desau tootes choms.
- I WOTTE, I known. Je conganya, and je seny, conjugate in «I known». God wotseth I can ust do withall: Dira le scay, je nen poži mniu. Wotsest thou naught ale to naye: ne scoul to unthe close que dire?
- I wotte nat. Je ignore, and je ne zeay, conjugate in «I can not tell ». Whan I consider hothe the partes indifferently. I wot nat what to say: quant je considere tentes les dear parties indifferament, je ignore, or ye as stay, que dere.
- wreathe one. I represe hym for a thing. Jerepresele, joy represele, represeler, prim. conj. I upbrayle kays. ij by represeler. Thought he here doons a mysse, yet to upbrayle kym ofore felkes is noon hemetty: comlien goll eyt meffell, sector de lay represeler denant fer gens, or nest pas rootte kanazer.
- I wounde. Je agare, jay nauré, nourer, prim. couj. and je agare, and affeller, and soucier, etc. and je salarre, doclared afore +1 woundes.
- I wnosta, as a dogge dothe. Je kurle, primconj. I wolde gladly yonder dogge here

hanged, he never ceased whowlyng all nyght: je rouldreyr bies que ce chies la far penda, il ne cente de harter, or de uler trate la neyet.

### W STFORE R.

- I waarre, I folden a thyng in an other, Je enueloppe, prim. conj. Wrape it in woll, if you wyll kepe it warms: enseloppes le en loyne, si vons le vosler chanklement garder. And in this sence I fynda je ernolue, prim. conj.
- I waastatt, with one. Je layete, prim. cooj. I dare nat wrastell with hym, leste ha gye me o fall: je note par layeter a lay de paour quil ne ne face cheoyr.
- I wans a myne anger, or revenge me of a displeasure that is done me. Je me reneche, je me sais reuneds, reuseche, verbum madium prim. conj. I fynde also je reneg, jøy vengé, reoger, prim. conj. If thou cannet nat wreake tha, hyte the ports: if to ne te peake reuseker, mers le poste.
- I waszene with the bodys, I toerne my bodye a syde. Je me gopneke, prim. conj. And I had nat wrenched with my bodye, he hadde doone me a shreude turne: si je ne me feusse poynt gyraché le coppe, il ment faite nog mealuis tear.
- I wrenche my foote, or any Jymme, I put it out of joynt. de earnete, prim. conj. I can mat go. I have wrenched my foote ; je ne pais put aller, joy estoret ma jambe. And in this sence I fynde je desjoyage, conjugate byke his symple je joynge, I joyne.
- I weastTLL. Je layete, and je layte, jey layte, layter, prim. conj. declared here afore in \*I wrastell \*.
- I warras, I wringe a thynge aboute on other.

  Je teurs, conjugate in . I wringe s. I never
  saws withe better wrothed: jumays ne vis
  hart nieux teurse.
- 1 wrethe one thyng aboute an other. Je entortills, prim. conj. He had a kercher wreathed about his heed: if anyt vag consurechief entartillé autour de sa teste.

- I waracua, declared in . I wrenche .
- I wante my harden, or a clothe that is weteor suche lyke, he teer, noan treding, je terdry, jey teer, je tredny, que je tierde, sudre, teek, cosij. Thou langhest noon but thoo misyed panderatuse wring thy handes this gener at the ledight; it is to my megatimate, may to the pources paradienture teerlee les noises a ceitse de ces choses annet qui surgé fongrempe.
- I weinhell, as a herelier or a garment dothe.

  Je plicane, prim. conj. Where have you ben, your hereher is mriuhled: set est ce que rous one: eaté, noster conurrechief est plicané.
- 1 wrinkell, as ones face dothe. Jéride, jay ridé, rider, prim. éonj. You wase olde, your face begynneth to wrinkell; your denenez viel, vostre face se commence a rider.
- I wrinkell, as ones forbeed dothe. Je fronce, prim. conj. I have sene your forbreed as sanothe are could be procephle, but nowe it is wrinkled; jay era vastre front easts delid quested possible, mays maintenant if est fronch.
- I warra a letter, or a booke, Je escripa, one escripanna, je escripaira di je secripaira, je escript, que escripaira. A je escripaira, escriper, je escripar, que je escripairas, escripar, text. com; I write on very fayen hande, but I com write as fast as and other; je nascripa pas trep belle letter, mony je sevey nascripa pas trep belle letter, mony je sevey escriper aussi eute comme vny auther. I write agyon. A energin, conjugate lyla his
- symple je eserija, I write.

  I write. Je eserija, tert. cosi, I write the superseripcion of a letter: jendasse, primcooj. Ilowe can las knows to whome he shall delyere your letter, and you have not written the superscrypcion: consenst posts! if compositor a qui al buildras vestre
- lettre, et elle ness pas encore endossée.

  I write in ryme. Je rimoye, prim. conj. Write
  this in ryme, I praya you: rimoyes eccy,
  je roos prie.
- write out any thynge, I copye it out. Je

franscrips, Gn write out this same as faste as you can: allez transcriper cecy aussi riste que rous pouez.

I wronce nae, I do him injurye. Je injurye, prim. conj. He shell not wronge the so longe as I lyve: if we to injurera pas tant

I WROOTE, or WROCTE, as a swyne dothe, Jr. fouille du muscau. He wroteth lyke u swype ; il fomille en terre comme ene pour-

I save, I gaspe or gape. Jr baille, prim. conj. I velor, I restore, or give a thyng egayne. Je

rens, nous rendons, je rendis, jay rendu, je rendrey, que je reade, rendre, tert. cooj. 1 shall yelde it you to morowe: je le rose rendray demays.

I yelda, I nequyta, Jr acquire, Where I can nat, God yelde it you : la ou je ne puis pas, Dien some lacquitte, or Dien le pous acquitte. But, for God yelde you, whiche we use by maner of thanking of a person. they use Grant mercy, or grans mercys, understandynge je sous rens grans mercys. I YEAR, I crye out, as a beest dothe that in

clared in al so out of a place .. I TESKE, I gave a noyse out of my stomacke. Je encloses. When he vesketh next, tell

as a shepe dothe.

bym some straunge newes, and he shall leuve it : quant il se engloutera de rechief, dictes by quelques nounclles estranges, et il le layssera. I voxe a swyne. Je enquerquenne, prim. conj.

hurte. Je braye, jey brayé, brayer, prim

conj. and je braylle, jay braylle, brayller,

prim. conj. and je besle, jny besle, besler,

prim. conj. Harke howe yonder beest yel-

leth : escontes comment ceste beste la braye, ne beste. But bester is properly to blete,

I vesue, I go nut. Je ve, conjugate and de-

You muste yoke your hogge, for he ronneth thorowe every hedge : il rous fanlt enquerouenner vostre pourceon, car il coure parmy les hayes dang chaseun.

I yoke a couple, or matche togyther. Jaccouple, joy accouplé, accoupler, prim. conj. Yoke the exen, for I wyll go to the plough this mornyng: accouples les brafs, car je venix aller a la charut ceste matynée.

I TTCRE. Il me coyt, declared in al etche :.

Thus endeth the table of Verbes. and herafter followeth the Partyciple.

### ANNOTACYONS UPON THE PARTICYPLE.

The same worde in our tonge whiche endeth in a ynge a maye with Bagula prants. us bothe be a substantyve and also our present partyciple; onely the use and sence muste showe the difference, as in these two sentences : · I founde hym speakynge with her », and • we wyll to morowe have · a speaking togyther herof ·, whiche in frenche may be expressed on this wyse : je le trouuay parlant auec elle, and nous aarons demayn ung parlement de cecy ensemble. In whiche two sentences in our tonge, though we use this worde a spekyng a, in the firste as a present partyciple, and in the seconde as a substantyve, the frenche tonge hath two distyncte wordes, as here afore apcreth, that is to saye, parlant, their present partyciple, and parlement, whiche two wordes maye be formed out of their preterimparfyte tence, by chaungynge of oye in to ant, or ement, as of trompoye, trompant, trompement; of convertissoye, conucrtissant, conucrtissement; of sentoye, sentant, sentement, and of verbes that have a double present partyciple I fynde but only je appars, whiche maketh apparant and apparissant, by cause they save bothe apparove and apparissove.

If the sentence fall so in our tonge that a preposycion come byfore our partyciple in a ynge a, the frenche men in the same sentence use nat their partyciple in ant, but their present infynityve. As for he troubleth me with his speakyng to hye; what have you to do with my speakyng; he was kylled for speakyng of a worde; hy sore laboring a man maye get to connyng; no man may lyve without eatyng and drinkyng, they say : il me trouble de son trop hault parler; quen auez vous affayre de mon parler; il fust taé pour auoyr parlé vnq mot; par fort trauailler peut on attayndre a sciences; nul ne peult viure sans boyre et manger.

> ANNOTACYON UPON THE THYRDE ACCYDENT RELONGING TO PARTYCIPLES IN ANT.

Thoughe the partyciples in ant serve bothe for masculyn and Te



myayne substantyves without any chaungyng, as in Alayne Chartiers exile: et de parelle tremblant et bauloyaut; idem, elle tenopt waes tressinglans escourges; idem, recorde toy des sciences et ta les trouaerus accordans, yet suche as write in ryme observe nat ever this rule. L'Euesque, in his opistels of Ouyde:

Je estoye encore pour certayne ignorante Du mal que senfire vne femme gisante;

where he hath used gisante for gisant, to agre with ignorante, the adjectyve. But this uncertaynte of the partyciple apereth more playnly by Guillaume dAlexis, en son grant blason de faulses amours, speakynge of women:

A tous propos,
Suns and repos,
Suns and repos,
Sillinates,
Puis bournans le dos,
Pour tollir los,
Pour rongr los,
Virgile les orpies volantes
Tresfort instantes,
Descript as tiers de Æsæidos;

where demandantes, ranisantes, rifflantes, and volantes he used in the femnynyne termynacion to agree with initantes, and elegantes, where as in comen spetche we shulde saye, demandans, ranisans, rifflans and volans, for, as I have sayde, partyciples in ant have no feminynes, as apereth in this exemple in tournans te dos.

# ANNOTACYONS UPON THE FYFT ACCYDENT BELONGYNG TO PASSYVE PARTYCIPLES.

Howe the passyre partyciples joyned to the tenses of j:  $\sigma$ , in the conjugacion of verbe's actyes,  $\sigma$  do nat always remayore unchanged. I have all redy declared in the seconde booke, in this fyft accydent; but howe these passyre partyciples mustes somlyane agree with the sasteededis to the relatyve,  $\sigma$  with the pronowne prymytyre of the accusatyve case,  $\sigma$  with the substantyve that cometh after the verbe, especially if a pronowne deryvatyve or any adjectyve that is nat

compared, be joyned to that substantyve, shall here more playnly apere by exemple.

EXEMPLE WHERE THE PARTYCIPLE AGREETH WITH THE ANTECEDENT TO THE RELATIVE.

AND NAT WITH THE NONINATIVE CASE TO THE SENCES OF JE AV.

Alayn Chartier:

De la douleur que juy sufferte.

Jehan le Maire :

Quant elle vit lenfant quelle anoyt fait si beau.

LEuesque, es epistres dOuyde :

Si te requiers par tes secretz dieux, Lesquelz ta as portez en tant de lieux.

Idem:

O doulces seurs que tant ay regretées.

Idem:

Ne aussy lamour que tauoye partie.

And

Voyey unes balles que je tay apportées.

But this maner of speakyng is more to be noted:

No voys to pas que Paris a laissée

Celle qui sest a luy tant soulacée?

And where as the same auctour saythe in the epystell of Dido to Eness:

Mays contre may trop grant hayne as conceu, Et bien desires que je soye deceu,

but for the kepyng of ryme he shulde say decene.

EXEMPLE WHERE THE PARTYCIPLE AGRETH WITH THE PRONOWNE PRIMYTYVE OF THE ACCESATIVE CASE, AND NAT WITH THE NOMINATIVE CASE

TO THE TENSES OF JE AV.

LEuesque :

Ta mas vaynoue, mays quoy! jestoye femme.

LEucsque, Dido a Encas:

Je tay recea en ma grande cyté.

Helas, je lay aymé bien sept moys et demy.

Jehan le Mayre :

Faunas legael ma souvent arraysonnée damours.

EXEMPLE WHERE THE PARTYCIPLE AGREETH WITH SOME SUBSTANTIVE THAT COMETH
AFTER THE VERBE HAVYNG A PRONOUNE DERYVATIVE, OR AN ADJECTIVE
THAT IS NAT COMPARED, JOYNED UNTO HYM.

LEuesque :

Si que pour vray soing et dueil sans japeaux,

Mont amaygri et dessechées mes peaulx.

Idem :

Et quant jay bien ces choses pourpencées.

Et pas nanons ceste epistre trassée.

ldem :

Jay bien tel payne ou plus grand desseruie.

Idem :

Jay son image paynete au vif et pourtraicte.

Alayn Chartier: Jay bien retenus tes enseignemens, jay faicte la trahison, jay vayncus les traistres.

Idem:

Et eussiez vous ma mort jurée.

Alayn Chartier:

Quant ton temps perdu aurus Et degastée ta jeunesse.

Idem :

Et pais comme preudhomme La vie luy ay ostée.

Idem:

Il u tantost prinse vne flesche.

So that in this later maner of spealynge I fynde nat the touge utterly and thoroughly certayne, especially bycause that suche as write in ryme use their lybertye as maye best serve for their purpose.

And note that two susbtantyves synguler muste have their partyciple plurell, lyke as is used in other adjectyves. Jehan le Mayre: non seullement Ytalie et Gaulle furent troublécs.

Note also that thoughe they use concepcion in their partyciples, as they do in their other adjectyres, yet suche as write in ryme use to agree their partyciples to their nexte substantyres. LEuesque:

> Les grans trauaulx et les paynes porter Que justement chascun a meritées,

joynyng meritées to paynes, and nat to tranaulz.

Note also that partyciples in this tonges serve to make comparaçyon, byke as they do in latyn, and that as theyr actyve partyciples as passyves; as its sont aussi ayman que vous : its sont lat plus aymans que vous : its sont les plus aymans que vous vittes jamays. And it est aussi bies aymd que vous : it est mienta aymé que vous : it est le mienta aymé dhomme que vous vittez jamays.

Here endeth the Partyciple, and herafter followeth the annotaeyons upon the Preposycion.

### LESCLARCISSEMENT

792

Of verbes compound Upon the thyrde accydent is to be noted that where re signifyed in our toge agyne, be is very moche used in this sence in the composycion of verbes, as it shall never se bym agyne, je ne le rearry jamays. He wyll nat come agyne this houre, il ne reisinadru pan dane leura. I have lente bym my money and I can nat have it agyne, je lay ay presté mon argent et je ne le pais pas rausyr. So that if the verbe begyn with an a, the e of re is taken away in composycion, but no other vowelles I fynde it nat to be so.

Of verbes compounds Note also that entre is mode used in composycion in the frenche tonge, especially of suche as dyd write afore Albyn Chartiers tyme, as for they love togyther, they as togyther, they fyght togyther, they saye: it!s see intresyment, it!s see entreacyent, it!s see entreatent, usynge the verbes compounde with entre lyke meane verbes.

### ANNOTACYONS UPON THE FOURTHE RULE FOLOWYNGE THE THIRDE ACCYDENT.

Of verbes compound with dec Where we use to adde • un • byfore our verbes in composycion, as I unarme, I undo, I unbynde, the frenche tonge useth der, as je desarme, je desflyrs, je deslie; whiche apereth more at length in the tables of verbe.

### ANNOTACYONS UPON THE FYFTH ACCYDENT.

De is also added after mostl, as moche payne: mostl de payne. And howe de or du betokenneth some, as nuce du payn, nuce du yn, nuce du sel, nuce de leaue, nuce de la chayr, and suche lyke, for: with some breed, or with a courtesye of breed, I have afore declared in the chapter of Pronounces.

Whan they us to put a le, or an hyforn theyr preposytyons, and to put d after them. Note also that whan any of these preposycions pres, deman, desun, desunder, enfour, encore, or ensiron, waxe adverbes, and serve to make answere to this questyon where a dede is done, than have they a and ke put hyfore them, and def put next after them and byfore the place or person; as Euander ful tround un pres de Romme. A celle heure se presents an deman de ma pensée. Il dressu ente our au dessus de Ba-

Longitut, Google

billone. Il d'usus une tour au dessoubt de Babillone. Senirmini fi der muraylles a lentour de, or autour de Babillone: elle leua vun grosse armée pour aller a lencoutre de Nineue; elle planta le siege tout a lenuiron de Nineue; and in lyke wyse whan they come byfore a persone, as au prote lay, au prest da goant; au deuant de lay, au deuant du geant, and so of the resydue. And after this maner be formed dyvers other adverbes, as Semiranys dresse we tour ou meellieu dyvers other adverbes, as Semiranys dresse we tour ou meellieu de Babillone, a un leu de a raisere. It courage qui mieste mieste de babillone, au lang de la raisere. It courage qui mieste mieste de babillone, au lang de la raisere. It courage and entre mout en ferous des autres. And of Johan le Mayre: it empyerent querir du via delens des peutste de chiemes. These maners of addyug of de be to be noted and followed to use the frenche tonge parfetly.

Note also that, whan any preposycion wareth an adverbe and betokenneth morping to a place and asservent to this questyon whyther, or movyinge in a place, they use to put par byfore their preposycions: as if passa par deman leaglise. If allis par desers son maistre. Les cheesels this 'idelityout par dessas les expalles. Pour se moster par dessant lesprinces. Il le frappa parsay la poyetrise. Dost les plames sont disparsies par dessas therefor han they use to put par byfore their prepositions.

Note also that, for the leavying out of de, I can fynde no generall certayntie axis that, whan they speake of a ryver, or hyll, or forest, or suche lyke of a countraye, as he dwelled nere the great forest of Yda: he discended from the hyghe mountaine of Gordieus, they say mar: if domonying real agrant forest de Yda, or if descended the hault most de Gordieus, but prea la grant forest 1 da, da hault most Confineat. Howe he it, I have nat redde if approach a fruiere Sayne, but la riniere de Sayne; so that drylegent ymysteoin muste only helpe in this helalle.

Note also that the preposycions in this tonge maye be compared, as they be in our tonge, as for within: more within, moste without: more without; moste without; and so of the resydewe. So say they decleus, plus dedens, le plus dedens; dehors, plus dehors; and so of the resydue.

may be comparyd.

### Here begynneth the table of Preposycions.

The table of preposycions in our tonge declared by exemples in the frenche tonge where every exemple is as vayllable to the lemer, as thoughe I gave a rule.

Notyng first that, for so moche as the preposycions in bothe our tonges maye waxe somtyme adverbes and somtyme be used as conjunctions, I shall give exemple of al their diversites.

Notyng also, as I have afore sayd, that whan a preposycion in the frenche tonge hath a le or au byfore hym, and de after hym, he serveth to make answere where a dede is done or to what person, And, whan par is put byfore a preposycion, he serveth to expresse movynge in to a place or in a place.

Note also that de, comynge other afore preposycions, or after, maketh them to waxe adverbes.

SES, DEVSES, RNRAULT, DAUGNTAGE, AUANT, DECANT, PREMIRE ses, as je layme ses tous les hommes vinous nesses, as quer qui eut la cheute, il estort dessus. Es emportort le pres dessus ses com-

RY HAVEY, on monte: hardiement, il est en DAVASTACE, as il mu consté ringe lieres et

danantage.

PARISON, A LENGTEON, ENTERS, ALENTOCK, AC-TOUR DR. APRES. A VELLOX , as is me lessy on courdbay entires

six beares · LENCINON, as if regardays toute la pour prise a lenniron.

s vrocen, as so me y treamersy enteur le mysly. A RENTOCE, us et il faisayt asseoyr denant lay et a leutour ses enfans. STOUR DE, as il lay myt one bracelet autour

de son bras APRES, as je suis apres. Auer vons faiet?-News, mays is suit ource.

CONTRR. A IRACONTAR DE CONTRE, as et lay promyt ussistes

ALAST, as and ne doybt estre estimé enreus count to mort. OFEANT, as monsieur, rous me pardonnere:,

je syray pas desant. PREMIEE, as il me constern vingt liures premier.

APRES. 201 1TE. SELON. 4.

spans, as il parlera a rons apres la messe. soure, as jourte brangille sayet Matheu Jourse or que met Virgille, Whiche may be englysshed, after the sayeog of Virgyle, or according to the sayeng of Virgyle. SELON, as il estayt fort garginsement account tri selon la mode dadanques. And selou mon

opinion, Selon les ordonnauces royaulz, Nammé Cypsins selon les aulcans, ou Dymas selon les unitres. A, as il na pas trop bira fact a max adays.

jours et de touts su paissance enners teus et contre tous. A LENCONTRE DE , an Hercules mesmes ne peult

endurer a lencontre de deux.

### Amongent.

ENTRE, DENTRE, PARMY, ENCRES, SUR ENTRE. PAR ENTRE.

ENTRE , so entre deux vertes une meurs. DENTER, us mays certes les lanquiges assez le-

giers deutre vous, jenuenceaule, nest sinon una las decretif pour abuser les simules damoyselles. Les plus unciens et les plus aagés dentre les posteurs.

PARMY, an comme le feu qui ne cesse de forgener parmy les bruyeres. Et hastiurment se foarra parmy entr. Et se jonerent purmy les procries. Il jecta son poyag playa dargent parmy les poures.

ENURRS, as cette chose estoys en grant reuerence enuers les princes d'Orient.

SURENTRE, as on temps de cestay roy qui anoyt commencé a resner par de ca sur entre les Gautles. So that to joyne these two preposycions, ser and rater, togyther, I fynde nat but onely in this maner of speaking.

PAR EXTER, as il est passé parentre vous, messieurs, je ne scoy si nal de vous la veu.

SER. AU DESSUS. SUS . an il est commandé sus la vie de se trouver deumet le conseil demayn.

AU DESSUS DE , an ils sont desig montes un dessus de la montaigne.

## a, as on me dit quil demenre a Londres. Il est

A this orde.

allé a lesglise.

## DECA, as il demeure enq pen deca le pont.

PAR. PAR ICY, DE PAR. AU PRES DE. A PAR. PAR, as le soigneux marchant transille jusques

aux plus loyageayns' des Yndiens par mer, par rochiers , et par fen pour eniter poureté. Je your tireray par les orcilles. Il me print per la maye

PAR ICY, as il passa par icy tout a ceste heure. DE PAR, an escript a Londres de par vestre amy Andrica Bayeten. But this maner of subscribyng waxeth nows out of use, for nowe they use onely to write costre any.

arrenes ax, an il demente autres de mon A PAR, as agardes comment il se joue a par lay.

## Byfore.

DECANT, ACANT, PAR ESCANT, AU DEUANT DR. DECANT, as if my sera pas denant may.

AUANT, as and no doybt estre estimé eureux sport so mort. PARDEUANT. Ce junedhny sest compure par

depart nous en ployne court Jehon at the AU DELANT DE. A celle heure se presencerent au

By youds.

## deput de ma pencie DELA. OCLTRE. DELA . sa il est allé dela la mer.

QUITE, In il se convencere oultre merure. Je gaige que je tireray nutre ce blanc la. Ton bean corps proporcional saltre la fourme commune, On lear fit chiere oultre mesurs.

### Bructhe.

AE DESSOURE DE EMBAR. BESSOURE.

AU DESSOURZ DE, as je ne disneray plus ches buy, car il me mit au dessoubs du plus meschant de su tuble. Le grant chemyu vu la au dessoubs de la ville

RMRAS, as if nest par icy, if est embar. passouna, na il n tellement quigné a la layete comme crate qui conchent dessoubs.

### By sydes.

AUPRES DE OULTRE SANS. ACPRES DE , sa venez , vous seres assis ley nu pres de moy.

100

OCITER, un il a quelque autre chose dicte sultre

SANS, as if except vingt of you houses on you camp sans les adaratariers.

### Betweenc.

ENTRE, as entre ray sarge et ong fol il y a bick a dirr. Si irstove coaché cutre des besulte draps je dormyroye furt et ferme.

POUR POUR CE OUR, CAR. roen, as faictez le pour lamour de moy. Je ne

le ferey pas ne pour vous ne pour homme vimont. rocz cz qc z. Questyou : pour quoy ne le faic-

tez vous? Augwern : pour ce quil ne me glaist poyat.

CAR, as je le ferny voulentiers, cur je me recongneys ester oblyef, where car is a conjunction casuall, and contressyleth quia

### From

DE, OF DES. DATEC. MESTERE DE. AF, as les regrets que joy de manye qui sest eshignée de moy.

nus, as lange Gabriel descendit des cienta ponr salaer le vierge Marie. DAUXE, un qui sepore les Normans danse les

Purisiens. Et separe Asie danes Europe. ABALBAR DR . BS CUP il doyt discerner le ben planteige arriere de maulenys,

23 , or 25, 4.

in latyp.

En, as il nest pas en lesglise. Il est en vous de me frier autunt de plaisyr. 88, as ayasi que appert es registres du Pape. A , as if or tiret per a moy. But that is a phraers of the tonce.

### Lo to

ALLE, OF AU. EX. ALLE . as il est allé una chamas. AT, as metter le au sochet.

EN, as il nest pas entré en lesquise encore. Matter le en vostre bource.

ALPERS DE. DE PRES. PRES.

loing et pres.

ACPRES DE , as tener vota expres de Buys quout il surtyre. DE PEES, as je voys micula de loyng que de pres. rans, us de son grant renom at on parler et

Of.

DE, as les gens ne sont payat feits de fer ne de

### Over

OCUPER, DE LA PROP. ocerna, an jecte: le oultre le burt.

DE LA, us il est alle de la la mer. TROP, but then he is an adverbe of qualyte, as he is but overwyse: if nest que trop

### Out of.

ssigt. mons pe. PAR DESSUA.

mons on, as muys pour sons metter hors de donkte ren passes, un de la quelle les cheneulx ou-

riens volettuyent en layr par dessus ses espositics.

### Thorowe.

PARMY, as la riniere de Tamise se leun hors de son conel et se espardit parmy la champeigne et les prées. Et ainsi accoustré passa parmi la cité. Et je šodnisay parmi les sonte et les baissonnets, comment il se jonoyt a per lay. Et nous vens donnerous leur acces parmy noz territoyera

a, us il est allé a lesglise.

### Towardes.

ENCERS, VERS, DECERS. ENTERS, as et lay promist aide et assistance u



tousjours et de toute su puitsance enuers tous et coutre tous. Vaus unes trop voé de rudesse eurers moy pour nucquiter de mon debusir enuers vous.

VERS, as regarde: vers leaglise, or to suffice a tant, et me laisse aller vers mes companyment. DEVERS, as le beau Phebus commencant u buisser son chariot deures loccident.

### Wist.

AREC, ATROCPER, A TOTT, A. DR. EXEMBLE.
AREC, OF ATROCPER, by thream whiche I Synds
no difference on other in singley/cación, nor
in use, at realez vous concher nace may, or
nacepas may? Et par great curiatid nace
reserver. May juncullé have jointe unce
rustricit. Para preside soules unecques les
creitares narelles. Es faire vivo superiories
spipar ancepas may no hamble straiters.
As for unce da pains, ance de uis, nance de

sel, for a courtesy of breed, etc.

A TOUT, as il partit dispite u tout une grosse
armér. El a tout ceste proye se partit diliceques. Et vint ru ceste control a lout un huspa
dynoyre. Paris u tout son urwée pasturelle.

A, as unalez vous jouer u may? Et lay a ces
mots commerca u se celenaffer. Lequel die

recent a grant joyr. Et le traicia a toute donleur. Et enadit ses terres a toute paissance. BB, as Venus deigno bien succeinter de luy. Il le frappa dang martens de myerchel et locciat de ses mayar. Et luy promyst uide et

ussistance à tousjours et de toute sa paissuce. Et il estoyt sy allamé du feu dareaurs.

Existmats, us et Herenles au contrayre enamble tout leur sequelle. Juy rocce une lettre ensemble vostre entrique, but entrique impa ensemble vostre entrique, but entrique impa

be englished and also,

### Withio.

DEDENS. EN.
DEDENS, as freme: le dedens la chambre sans

que sous renenous.

En , ao sil peult estre en mon pousour

### Without,

BENORS, SANS. .

BENORS, as estoys or dedens la mayon an de-

SANS, us vans no la ferez jamays sans nyde. Ny ullez pas sans moy, je vons prie.

### Under.

SOUBL. BESSOTEL.

sounz, as souhz vostre correction. nessounz, an pissus dessouhz soyn terre.

sesques a, as presiés moy vostre chenal jusques u Pasques. Sel est trop chault, mettez le en rag pais jusques au menton.

### Uppe.

EN HAULT, SUS. EN HAULT, as monte: en heult.

SCS, as sus, messieurs. Sus, sus, il est temps de vous lener. But where wa use lené, the partyciple, in this englyses, as monicur est il leul encore: is my lorde uppe yet: that is a phrasys of our tooge.

### . opom

SCS, AU DESSUS DE.

SUS, AU Montez sus vastre chemal viste.

AU DESSUS DE, no ils sont desju montez un dossus de la monteigne.

### Up to.

susquas a, us il montu dembas jusques a hante annat quan occut taurner la moya.

Here endeth the table of Preposycions : and herafter foloweth the annotacyons upon the Adverbe.

### ANNOTACYONS UPON THE ADVERBE.

Upon the thirde rule it is to be noted that for questyons denaunded by gai who, and gae what, byeause that they be pronownes interrogatives, therfore whan they come after any preposycion, adverbe, or conjunction, we must use their oblique cases, save that, as I have afore shewed in the seconde booke, qui, the pronowne, wanteth his oblique case, and therfore we muste say for in whome, agynst whome, with whome: en quie, cotter quoy, aare quiy, and in what, agaynst what, with what: en quoy, contre quoy, aare quoy, but as for quest deeane Bublione, for where is Babylon become, or what is become of Babylon, that maner of interrogacyon is to be noted, and also agardez quelle est peitle, for se howe lytell it is. And that they use, whan they come to a mans doore, to aske who is there, or who is within, he that standeth without sayeth kola, and suche as be within, for who is there, saye qui cet tale.

### ANNOTACYON UPON THE FOURTHE BULE.

Where as the adverbe of qualyte in the frenche tonge moste generally is formed out of the femynine adjective by addyng to of ment, yet, as I have afore said, we use more bien and mal than bonnement and mallement, and of pire we say nat pirement, but pis.

Note also that, whan the feunyopne adjectyve endeth in ante, they forme nat their deverbe of qualyte in antement, but in amment, for the moste parte, as of elegante, triumphante, metchante, habandante, sufficiante, incessante, ispannete, they forme eleganment, triumphanment, metchanneth, habandanneta, inflamanneti, incessamenti, ispannetin, Eut whan the femyopne adjectyve endeth in eate I fynde their adverbe of qualyte endyog soutyme in emment, and somtyme in entement, as prudenment and prudentement, pictemment and pacientement, pacterment and pacientement, pacterment and pacientement, pacterment and adverbe in emment.

Note also that I fynde fewe adverbes of qualyte formed out of the

present partyciples, bycause they have no feemynyne in ante, but out of the femynines of preteryt partyciples I fynde dyvers whiche, if their theme be of the first conjugacyon, ende in crosent, as aurarement, celement, cryondiement, and suche lyke. I fynde also conceguament and consequantement, and of forte I fynde more usyd forment than footneents.

Note also that by adverbes of qualyte we may make comparation after lyke maner and forme as we do with the adjectyves, as forment, plus forment, le plus forment.

Note also that tyke as adjectives may have certayne wordes addyd unto them to encrease or diminische their signification without makyng of any comparation, in lyke wyse may adverbes of qualite, as cest bien suigement parlé: it is very vysely spoken. But than I have touched in the seconde booke in this place amongest the adverbes that betoken vehemence.

ANNOTACIONS UPON THE ADVERGES BETORENNING VEHEMENCE.

The adverbes of vehemence rehersed in the seconde hooke maye thus he englysshed, trop to, or to moche: for very, rosee: mostle moche: tres very: ben very: pen lytell: goatte nat a whyt: tont so moche: autout so moche: dauantaige furthermore: it so: tout evyn, as tout marriament even nowe: tout a propose even a pursous.

ANNOTACYONS UPON THE ADVERSES BETOKENNING SYMPLITUDE.

Where we use in our tonge to put « wyse » after a substanty we betokennyng a lykenesse or symylitude, unto the thyng that the substanty we signified it, as scryppe wyse, lyke or in maner of a scryppe: dyamant wyse, lyke or in maner of a dyamant: slope wyse, al suche expresse they in frenche by addyng of na byfore that substantyve, as en etcharpe, on diamant, en surpayme.

ANNOTACYONS UPON THE ADVERSES BETOKENNYNG EXHORTING TO DO A DEDE.

Bisydes, sas and faietez le court, they have also tost, whiche betokenneth anone or shortly, and or ea doneques. ANNOTACYONS UPON THE ADVERGES BETOKYNNYNG DEMONSTRACION.

They use also le voycy, se, he is here: le voyla, se, he is there: la voycy, se, sche is here: la voyla, se, sche is there: and les voycy, se, they be here: les voyla, se, they be there.

ANNOTACYONS UPON THE PIRST RULE OF ACCYDENTES PARTYCULER TO ADVERBES.

They use somtyme de, in the stede of que, than, as si ne sont plus de quinze cens: and yet they be no mo but fyftene hundred.

ANNOTACIONS UPON THE SECONDE BILE.

Whan they leave out sinon, and use onely que, yet the verbe shall have ne hyfore hym, as mon enterior net que de jouer. And de poour, as je ne dis riens de paour qui nauienque. And note that ne, they ruegatyve adverbe, cometh ever afore his verbe, where as in our tonge he cometh ever after, as je ne le dig par 1 s ay; it nat.

### THE TABLE OF ADVERBES.

For so moche as it is harde to a lerner to discerne the difference bytween an adverbee and the other partes of spetche, and that as well in our awne tonge as in the frenche tonge, therfore whan so ever they here any worde or wordes whiche may serve to make answere unto any of these twelve questyons folowyng, demandynge of the cyrcumstanance of a dede, let the lerner resorte muto this table, and seke out the questyon that the worder or wordes serve to make answere to, and under it after the order of a, b, c, he shall fyade out the same answere set forthe.

### THE XII OUESTYONS BE THESE.

WHAN.	quant.	HOWE OFTEN,	quantesfoys.
WHERE,	ou, or one.	HOWE MANY,	combien.
WHYTHER,	ou, or one.	HOWE FARRE FORTH,	combien auant.
Hows.	comment.	FROM WHENCE,	don.
How MOCHE,	combien.	SYTHE WHAN,	despuis quant.
HOWE LONGE.	combien.	Ways.	bour quoy.

But by exemple to declare more playnely what I meane, if a lerner shall stande in doute what parte of spetche is a to morowe a, let him loke if the worde serve to make answere to any of these twelve questyons demaunded of a dede. And for so moche as this worde a to · morowe » may serve to make answere to this questyon « whan »; as if I aske "whan wyll you come, whan wyll you paye me ", I maye make answere a to morowe a: therfore you shall fynde a to morowe a in the wordes contayned under this questyon a whan a. And in case that you happe to fynde no suche wordes, than seke out every worde by hym selfe : as if I be asked whan I wyll come, y maye make answere ; every day come sommer. Let me first seke in the table of WHAN if I fynde out these wordes : every day come sommer. If I shall nat, that signyfyeth that the frenche tonge hath no different wordes, nor dyverse maner of phrasys to expresse those wordes by, so that than I must seke out . every a amongest the pronownes and day • amongest the substantyves, and • come • amongest the verbes, and a sommer amongest the substantives, and save : chascun jour mays que lesté viengne. Yet, for the more case of the lerner, I have set out a great nombre of answers whiche myght be made takyng every worde by it selfe.

And note that, whan the frensche tonge hather many adverbes that contrevaile one adverbe in englyshe, I shall fyrst reherce howe many, sondry wordes they have in frenche, and than give an exemple for every one of them whiche shalbe to the lernar worth a lure to knowe how he shulde use the same adverhe: and in case that I give none exemple at all, that signifiesth that I suppose it is not requisit.

### WHAN, QUANT.

Aboute, sycinar, syrocs.

gnutzon, as caniron ces jours arrive n Troye

la royue Panthasilie. gwroun, as il se leus entour meanyet. Aboute the sonne tyse: entour le soleil leunt,

About noone: ensires anner. So that ensires and enter, in this sence, be used in a maner jodifferently.

A day, ong jour. A day afore, ong jour demost.

A day byfore, ong your drund.

A daye after, ong jour apres.

4 day afore the fayre, whiche we use for an adage, memorag that one cometh to late, whiche they expresse les account d'Espaigne.

More, AUANT. PREMIRE QUE. DREANT.
AUANT, so mays anant je vseil descripee ses

riches habillemens.

PREMIEE QUE, as voire mais se dopht if mesbr
de parler si hastinement premier que moy.

Afore yasterdaye, desant hyer, as il estryt icy le jour de desant hyer.

Afore unglarght, draunt mynnyet, as il seru sey denart mynnyet. More noone, draunt noone, as il sent sey ene

krure demant nonne.
Afore season, AULITERFOTS, PA-

RILIAT. ACPARACANT.
ACLTEROUS, as en loquelle sant de gens
nnoyent aultrefoys exercé lexes prouesses.
Comme il ausyt faict untrefoys aux nopees

de Pirithous. 04ULTERFOUS, as il seest admis que joy esté

dustrefoys acousté aucopus vous.

PARAUAST, as Troye qui parament se disoyt

Durlane.

ACPARACAST, as les gent mengeoirnt le fourment tont trad comme ils faissyent les glands apparaisant.

Afore that tyme, parament, as our parament les gens vinoyent ann change. Afore tyme, autrefoys, as lesquelz lay anoyent esté autrefoys donnes.

Mor, apres. ev apres. depets.

APRES, as il goigne la cité apres. Mays apres ce quel fut adverty par vision noctarne. Ex APRES, as an apres icellay Enforbias.

DEFEIS, OF DESPETS, OR lies on depois for fouder Bomme.

After day, apres jour, apres le jour. After day light, apres le jour cler. After dyner, apres disner.

After middaye, apres mydy.

After mydnyght, apres mynnyet.

After noone, apres mydy, or noone

After souper, apres souper.

After that, apres que, nes que, nepres que, apres que, as et apres que las eases farent descripes.

DES QUE, an il besoigne bien tant que je regarde dessus luy, mays, des que jey tourné le dos, il ne fait que se jeuer. DEP 18 QUE, as despais que discorde y ausyt

anys let mayer.

After this types, apres comme asteurs, as je y

estoye hyer apres counse asteure.
Afterwards, pets. deress, pets apres, pets
en apres, apres, par apres, en apres.

PCVS, as si se lenerent an moryn paar cusyller le moy, puis sen reuindrent desjenner. DEPCIS, as qui depuis a essé nommée Jerusa-

lem.

PC SS APRES, as et pais apres le bean banequet.

Et pais syres les quatre ducs sussement.

PCES EX APRES. Mayns se sont fort resjonys as jour de lexes napecs qui pays en apres out ploant tendrement.

artes, as mayniment vote to pardonneres, mays apres je le vota diray. PAR APRES, as par onov long temps on nen fit

nalle mencion, mays par apres la chose fut remise sus par les Francoys.

EN APRES, as en apres je te conneyerny quel-

que part quil te playen aller. En apres succeda na lien da dict prince le bon rei Bano. Agegnat the day apointed, ancontan, as en-

contre le jour appoincté. À great whyle after, longtemps apres. À great whyle a go, rieca, de rieca. Grant

est whyle a go, PIECA, DE PIECA. GRANT PIECE A. PIECA, an piece n esté faict ung nounel estatut.

UE PIECA, an je les conqueys bien de piece.

GRANT PIECE A, an et grant piece y n ju que
les Venitiens anoyent pour certayn zique.

Aye, ever, TOURIOUES.

A lytell whyle after, VNG PRU APARE que le roy fut venu.

All in tyme, TOUT A TEMPS, as je le ferny tout a temps. Alredy, 14, 25514.

IA, as les carolles ja deffaillirent.

DESIA, as estes vous desja veus? desja et deslors
elle le tenort pour son srianieur.

All redye, ju, desju, declared afore.
All to late, TOUT A TABE, as your years feat a

lart.
Alwayes, roussuitss. Fous ne finez de me her-

celler tousjours.

Always, rousspens, as et que celloy la senhoytoyt en tout et pariout et tousjours.

Amonge, PARFOYS, as je rous terray perfoys.

An houre to orly, or an hour to some, trop test

An houre to late, trop tart dane brure.

A nyght season, na never.

A nyghtertale, DE AUTCT.

Amon, TANTOST, an et elles eurent tantost lerenes
n commandement.

Anon mon, tout mayutenest.

dane henre.

Anone effec, TANTONT APRES la royne enfanta; and TANTONT, as deat il desint teatest yere. Anon ryght, TANTONT APRES.

Another day, as thon shalte repent this geare an other daye, AU TENDS ADDENIA, as in it repeating de ces choses on temps admente. Another evenyon, or evennyon tydo, rae autroseyrie.

An other morning, or morning tyde, use antre matines.

An other night tyde, one antre mychie.

An other reason, sultresfeys, as reumes autresfeys.

An other tyme, antiresfoys, as one foys se myt a tirer de larc, arteresfoys semployoit a faire clayes.

An other while, ACLTRESPOTS, as one whyle he

loughed, on other whyle he wepte: vacsfoys sen rioyt, sultresfoys il plonroyt.

As only as mayo be, on fin metyn, ile brusterest les core des mors.

As hastely as I can, on musi grant haste que je pais. As nowe, a present, posta Le parsent, onen.

DEGIT.

A PRESENT, as car a present mes mote sout

trop scabrenz.

Poca LE PRESENT, on militre chose ne tous

escrips pour le present. unexpect ; as quelque beaulté que elle souloys unoys, elle est arendroys aussi noyre quay

As some, Acest tost dee. St tost comme.

Acest tost dee, as je bendroy easis inti que

je pourray.

22 TOST CONWE, as si test comme le fuit fut
com.

As some as may be, unisi tost que ce peut estre. As some as it may be done, massi test que ce peut

faire. As shortly an, cassi tost que je viengne n la mayson.

An spedely as, on auxii grant haste que je pais. An than, POUR ZORR, an et le pope se tenoyt pour lors a troys lienes pres de Romme.

As well at nyght as in the mornyng, and an soyr que on malyn. At any tyme, QUELOCE FOTS, as, if it please you at any tyme to come to my poore house, you shalle welcome: all yous plant quelque

fois reair a ma mayson, vons serer le tresbien renn.

And A TOUTES METRES QUE, as come et my tyme that it shall please you: venes a teaste heure quil vons plains.

At after noone, apres none, apres mydy.

At a good hour, erly, no non matter, as par any its arriperent de hon matter. Apres les

nacrifices solempnellement flays de bon marys
At a good houre, at a convenyent season, DE
BONNE NEUBE. Et que la royne ent disse de
bonne heure.

At all hours, a rourse agraes, or a rours

101.

HEURE, as a tontes Leures, or a toute heure a par moi me 2000596.

At all halfoutyde, a 24 tors satners. At all haloumesse, a 24 tors satners. At all tymes, an tors temes, as en 600 lemps,

or de tous temps trouncrus to a la court la variableté de fortues. At a tryce, TOET COERT, TOST ET COERT.

ABANT GEON SCATT TOURNER LA MAIN.
TOUT COURT, as si je le casse trouwé tout sent,
je leasse prins tout court.
TOUT FY COURT, and je le rous fersy AUANT

OFOV SCALT TOTALER LA MATY.
As backet tyme, on temps de boncquet.
At bedde tyme, on temps de concher.
At breakfast tyme, on temps de desjenoer.
At breakfast tyme, on temps de desjenoer.

At brode day lyght, en plays jour. At candelles lyght, a la premiere chandelle. At Candelmesse, a la Chandelleur.

At Christmesse, a Norl. At Complyne, a Graphic, At Complyne tyme, an

temps de Complie,
At comfewe tyme, au coessure feu.
At Crowchmesse, a la samete Crovx.

At daye breake, on jour creuer. At daye pype, a la pipe de jour. At darke nyght, a la myct obsense.

At departyng, as departyr.

At dyner, a diner, or as temps de diner.

At dyneric tymes, a discree foys, a plusieurs foys. At domes day, au jour du jugement, or au jour du grant incoment.

At Easter, a Pasques.
At evyasong, a vespres, or an temps de vespres.
At evya tyda, an soyr.

At anyn and at morone, an sayr et an mulys. At Fastyngouge, a Quareme pressant.

At gangetyde, our rounassons.

At hyghe mydnyght, a playne synnyer, or a la mysaret.

At highe mone, a player mydy.

At his course, a sor roce, as mais quant Paris

deubs parler e son tour. And so of other pronownes, myoe, thyne, ours, yours, theirs.

At his comyng, de sa reuse, or a sa renae, and so of the other pronounces.

At his tourse, a see four, and so of the other protounces. At layer, an loisyr.

At Lammeson, au premier year de soust, or a sainct Pierre aux liens.

At last conclusion, en la parfin.

At landes of matyos, our lander.

At Lent, an Quaresne.

At many and dyrerse tymes, a plusicurs et dinerses foys.

At Martylmesse, a la sainet Martyn.

ECLE FORE THE NAMES OF PESTES .

And note that, in all suche feesters as use, the ferrole men understands forward do, what, by a larguer Martin, they understands a forten and with the second to super Martin, they understands a forten do super district. Note adolbed the ferrolemen have other system days that they review by for paymenter, flower, which as it that for they of Content. And, in byte myse, we have ferron that they are may, as super lament prace or sayst. James tyste, at Cornelmones, at Lameness; and deterrior in seader it also loss more must be excussed them after the order of the days of the cellular.

At masse tyme, on temps de messe, or a la messe

At matyns, a maeynar. At mattyns tyme, an temps de matines.

At myddayn, a mydy. At mydnyght, a mynnyef. At Mychelmesse, a la saynet Mickel, or le jour

de sainet Michel.
At mydsommer, a la sainet Jehan desté.

At morowe, as metyn.
At morowe, as matynée.

At node, an bessyag.

At nowe yeres tyde, le jour de lan, or le jour
des estrenes.

At cyglit, as soyr, and a la suyet, as la sayet, quanter viet on concher.

quant ce viet ou concher.
At ones, a cour. Tost, a la pors.

A cour, as amoyne les icy acoup, or rost.

A LA POTS, as je us jouerny que a sag a la
foys.

At ones, at ones, a cosp, a cosp.

At one of the clocke, a me heare devologe, or a
me heare.

OF THE CLOCKS.

So that, for at one, two, thre, four, fyre, syze of the clocke, and so forth to twelve of the clocke, the frenche men says: a rac heure, a dean hears, a trey.

hearts, etc. Joynyng e and the nombres to hearts. At Pace, a Pasques.

At prime, a prime.

At prime tyme, a theore de prime. At sayate James tyde, a la sevaci Jaques.] At Shroftyde, a Quarrene prenamet.

At suche tyme as, At TEHES QUE, as no lemps

que Engist arrien premierement ca Bretaygne. At support, au somport.

At soppor tyme, an temps de soupper.

At that tyme, Alons, Pour lors, A celle Pour,
Alons, as et plusieurs des enfans de Peian

forest occis alors.
1000 LORE, as et se tenoye pour lors o Veta-

across.

A CREAR POYS, an si se trust same dire plus mot
a celle fore.

At the accountes, our accomptes,
At the Annuacyacion of our Lady, a Linnon-

ciation Nostre Dame.
At the breake of daye, an jour creaer, or on

poyat de joer. At the-brode daye lyght, re plays jour.

At the cocke crowe, as chant do coq.

At the day of dome, as jour de jagement.

At the day set, when the day is departed, as

departement do jour.

At the day set, at the days apoynted, an jour assis, or assisted.

At the days appointed, on jour appointed.

At the dawayage of the days, on jour cress, or
an point do jour.

At the first, AU PREMIER, OF AU PREMES, DE PRIME PACE. AU POEMIEE, ON OB premier il lay benda les

yeals et pais apres il lay coappa la teste. ne pasme race, as si vous le lay demandes,

il le vons dern de prime face. At the first assault, de prime face.

At the first broyde, DE PRIME PACE, as depose

tout er que sensnyt et de prime face nous dit.

At the firste brunte, DE PRIVANCET, as la bonne
fenone nouvrice de Paris de prinsants se layesa

cheoyr and pieds do prince Hector.

At the firste choppe, an tent premier, or de prime face,

At the first recenyage, and premiers comptes.

At the first sight, on raine race, in Mercure
jectual see yeals embas choysit de prime face

he beau pasteur Paris.

At the first vowe, ne rarbee roce, Je or pass
pas juger la chose de prime face.

At the boarn of prime, a prime.

At the latter ende, an dernier, or a la purfya, or
en la purfya.

At the last, a la fyn, an dernier, or au derrayn, a la parfya.

At the last conclusion, a la purfya, or ra la parfya. At the length, as long eller, or a la longer.

At the makynge herof, on finisament de cecy.

At the next account, an prouchaya compte.

At the owle flycht, a la volée da hybra.

At the point of dethe, an point du departir.

At the retourning of, an retour de.

At the same season, a la mesme sayson. At the same tyme, a ce mesme temps, and a licare, as pleast a Dieu que les treshoux re-

chiers fassent tumbés sur nos deux corps a lheure. At the selfa hour, a la misme hears. At the selfa season, a la messe saina.

At the selfe tyme, an meme temps.

At the some gate downe, sur le soleil conchant,
as sur le soleil conchant se retirerent en leur

forces numbers.
At the moune goyog downe, our le soleil conchost. At the sonne rysyng, an soleil leanat,

At the some set, as artel absconsant,

At the payme of the daye, sas is payed do jear, At the tyme, a licare, an temps.

At the twye lyght, entre le myet et le jour.

At the two dayes endo, as chief, or as bost de descriptors.

At the very dawning of the daye, a la fee weller

de jour. So that fin, and fine betokeneth verye in this maneer of speakyng. At the writing herof, meaning a letter mys-

syle, an temps quon escriptoyt ces perentes.

At this daye, an jourdini, as et fust auni birn entretenne aujourdiny conne elle fust abors.

At this present tyme, a present, and presentement. Quou dit presentement la Morée.

At this season, A present anexpect.

A present, as je suis tena pour veoyr les
grans junstes qui se font a present.

ORENDOTT, as irrehamblement orendenyt to palac. At this tyme, A PRESENT, A CR COEP, A CR TOER, A CRYPE FOYS.

A PRESENT, as car to be verras assis sociarst
que tu fais a present et raplas grant honorus.

A CE COUP, as je gasye que je ubuleny unitant
a ce com one rous anes fait desant.

A CE TOUR, as a cr tour, or A CESTE FOYS, He would dumy riens andere

At this tyme present, a cc present, or a lheure presente, or oreadroys, as si ma jennesse fat presente, si comme la vostre oreadroys.

At those dayes, pour lors, as mays pour lors if mount quaires grant braye.

At tymes, A La roxs, as a la foys se tiroit a part post reformer sa contenance.

At Twalft tyme, ls jour des Roys, et le jour de

la Typhayne.
At Vbytaontyda, a la Pentecoste.

By. — RULE OF BY PUT BYFORE ANSWERS BE-LONGING TO THIS QUESTION WHEN.

Note that as many worder serving to make answere to this questyon ewhan.

as have bee afore followed after eate, as at Ester, at Christmesse, at noone, at oight, at the breake of days, at the soone ryvynge, and for the moste parts of all the residue, all those worder in maner mave followe after abys. As, if I be demaunded when a thong shall be done. I may make anywere by Fater, by Christ. masar, by uoone, by mydnyght, by the breaks of day, by the soune swyne, and so in maner of all the resydewe whether they be but one worde alone. And than · by · in our tonge countravayleth in frenche sur le povut de, or unant quil sert. or eyes quil soys. As for this answere, by Ester, the frenche men say : sur le poynt de Pasques, or annul qual soyt Pasques, or eyns quil sort Pasques, which differ thus. Sur le popus de Pasques nignyfyeth just by Ester, or just upon the tyme of Ester, but the other twayne signifys that or Ester come a thyng shalbe dooe, and this generall rule is to be noted, for I shalf here followings reheres no answers begynnyng with a by a, except they be suche as this general! rule can not serve for.

By and by, TAYTHAT, A COLP TOUT, A COLP, TOLT ASTRUBE, QUART ET QUART, TOUT FIX MAINTENANT,

TANTOST, as celluy tantost le tendit.

A COLP, an la congnoysterus a comp et suns sejour que nostre duvid vient deuant son jour. TOUT A COLP, un et inst a coup celu consideré, non premier sens si fut deliberé. TOUT ASTRIBLE, un je sus a sous tout asteure.

OUANT ET GLANT, as quon le face venimquant et quant. TOUT FIN MAYNTENANT, as je le ferny tout

fin mayneness.

By and by after, tentost apres.

by act by arter, nearest aprez.

Byfore. — Bitta or BYDER, NOSE that this worde

ybyfore smaye in maner he put afore,
an many worden in have bad eat y put

fore them, and than he countrevayleth
is frenche denant or assar, as for byfore

Ester. Pafer Christmesse, byfore noone.

they say: demans, or mant Pangars, deman Norl, deman mone. But for byfore, whan be but none other words follow yange hym. I fynde besydes nee 487, AU DECAST DE, PAE DECAST, PJEALANT, and AR DEPAELS.

BEUATT, an fayctes be aynsi comme juy dit denant.

AU OBLANT DE, as your debuts annyr konte de vous tronner au denant du roy en ce simple kohet.

PAR DECENT, as de su mature ay je asses parlé par desant.

PARAUNTE, un car paramat que je commence riens, je veulz veoyr si je sais assez suffinad pour porter le fuys.

48 PARAEANT, as et anoyt plus grout charge quil manoyt un parament.

Byfore day, amont que snyt jour.

Byfore that ever, prantine oun, as to belle
furne et grande valeur fut imprimée par empport en mon cueur, voyre prenier que ja-

mays en ma rie mon oeil trust veer.

Byfore that, ACAST QUE, as ayas que je doeme le compera.

Byfore tyme, PAR ER TRWES DE DEL'ANT, as et

silen cust la science mussi birn par le temps de desant quil a en despays. By his lyle dayes, DK SOV PLAYE VILAYE, as

et comme suige de son playse visuant il fit ardonner son testament. By those dayes, ALORS, or ADONCOLES, Alors estryt il en grant estimation, or

AU TEMPS BADDAQLES, as il cetoyt fort estime on temps discongues. By tymes, crly, DE DONNE HETCE, as demayn je ne leueray de boane henre. By tymes in the mornyngo: de boa matyn, or temper.

Dicy en auant je me leuerny de bon matin, or je me lieuerny tempre, or bien tempre. Bytweene whylon, ENTRE EULX, as aprez longs regrets de leur infortune, toutesfais entre eux

il: se enterbaisirent.

Both orly and late, et test et eare.

But e lytell byfore, nagasyres, an Marins que
nagusyres nanyt vainen Jagartha.

But no ave Merye whyle ego, test quos direyt ung auf Meria,

But a poter noster while a go, test quou diroys as putcosser,

But a pissynge whyle, test quou naroyt pissé, ar ce pendent.

But a whyte a go, despuis innganyers, or naguayers. But late a go, vict ivers, as anganyers cheuch

chant pennye comme house triste et douloureur.

But of lote dayes, passers nuccunus, os ce

ethchier a coté recalife despais anguayres.

But now, or but evyo now, a passes. Vay le la
on il part a prime; il se liene a prime, or ne
funct que se leure a prime.

But now of late, process pre de remps en ca, on cret despuis peu de temps en ca quou a establi ceste unionmaner.

But very late, asquayres desputa.

Dayly, journellement, de jour en jour, tous les jours. Duy by days, de jour en 1941.

Day by daye, as pure a jear.

During the tyme that, as PENDANT quil entry passarrain.

During the whiche tyme, pendant lequel temps.

Err. Note that Ere maye in maner be past after, as many southly worden servey to make assure to this questyon whose, a may see if, for we as your Ester, ere Christiansse, ere monee, ere mydelight, ere the beeke of day, ere the some trying; which the Preschanee express coulter by arts of 2017, or extart, so only one your Passace, a you get only they, any one eye Passace, a you get only they, going one eye Passace, a you get only they are not as you got any of a passace and a passace a p

reherce them none agayne I suppose shald be but superfloors, save that I fyade for ere dyner, ere supper, eyes quon dione, eyes quon seappe. Ere thin, attrata rors. Pur lexemple de ceuts a qui il east esté aultresfoys meschen, and

ne quel jey mitterfigez deute paissance.
Eyn. Note that Evy may also im maner be
put after al other maner of answers to
his questyon valune, ne seyn at Easter,
evys at Christmesse, evys by Ester, evyn
by Cleistmesse, evyn by Ester, evyn
by Cleistmesse, evyn by Ester, evyn
by Cleistmesse, evyn by Ester,
evyn at Christmesse, evyn by Ester,
evyn at Christmesse, evyn by Ester
evyn Evyn, as toset fyn a Paujaes, sout
fin a Nowell, toset fyn mysternaut.

Evyn very now, tout fyn mayntenant.

Evyn very now, tout fyn mayntenant.

Evyn na, avnss comme, as synai que thorotoge

sonna, le roy alla paster. Evyn strayght, toet a coup. Ever, toussours. Jaways. onques, whiche in

ryme I fynde written osco: rocsiotes, as rous me kurcelee tunginers, et

si ne vous donne poynt doccusion. IANAYS, us comme suffirm ma bouche fameys n dire les lowenges que vous murs marishtes

n der les louveges que vois uner merables, onques, as par ayasi uppert que co fat le premier que Cham fit oncques. Ever alter, tousjouré despuis. Ever byfore, oncques sannes, as el veit la

plus belle dame quil eust oncones jamays veue. Si estoyt elle plus esteudue quonques

jamais laneye ceue. Ever sythe, qui tousjours depuis a durd.

Ever sythe, que tousjours depuis a duré. Everlustingly, a tout jamais.

First of all, tout premier. First or laste, tost on tart.

For lange a go, DE PIECA, as je dis que mon in sencion est bien fondée de pieca.

For this type, some in serrent, as read moyne pour le present il vous suffire de co premier liure, and a surrent, as du mantel me deporterny a present.

Forthwith, TOUT INCONTINENT, as il sen no taut incontinent, and TOUT ANNE, as tout and at il a print poor sea servicer. And A COSE, as a poster, man montrons a cosp. Forth withall, QUANT AT QUANT. TOUT OF EMBOY. ANGENT. EX QUANT TOUT OF A EMBOY. ANGENT. EXPENSE 4 of quant on le min

dehers. ...
TOUT OR ENDROYT, as it so pense a faire drays
and parties tout or endroys.

ATANY, as each commence if a fair son serment.

Four monether a go, pearl a quattre moys. And mot that this mener of speaking use they in all lyke, as two dayes a go, two yeres a go, ten yeres a go, twenty yeres a go, they may pearl a data jesser, peasl deax ans, pearl a dat ans, pearl a vingt

From chyldhodde, deufaner. From henca forthe, pre on, and pre or

MATS.
DES OR, as je mettray tout man pourpens des

nr n bel acuel garder.

DES OE MAIS, OF DESHOREMATS, as de cest
affaire plus nea parlerous deshorsmays, and

de cy en munt. From hence forwarde, dores en auant, and

dycy on auant, and cy en auant. From hear to hour, de heure en heure. Full soone, bien tost.

From this day forth, descripturallay.

From this present tyme, de ceste heure.

Here after, CY APRES, to lesquelles to cangacysterus micule cy apres.

Here bylore, PAR CY DECART, as sous mants dit par cy deseat plus de mille fors.

Yesterday, hier.

In all the hoote you may, en toute la haste purnible.

sible.

In brefe tyme, cu brief temps.

In conclusyon, FIRALLEMENT, or FIRALLEMENT, but finallement in most used. And

EN LA PAEFIN. And ERIEF.
FIRALLEMENT, as mays finallement cellay oracle susceptiat.

EN LA PARFIN, no si tumba la malle fertune en la parfia sur la belle pucelle Hessonne. ENEF, no brief tont son neconstrement entre

SUMPLIERZ,
Incombynemt, quant et quant incompenent.
Des incombinent que.

QUANT RT QUANT, as quon le me face quant et quant.

INCONTINENT, et diseut que Cham Zoroust risit inconsurent au partir du ventre de su mere. RES INCONTINENT QUE, us des inconsusent quelle fat deliurée de son file.

Immedyatly, incontinent.
Immedyately offer, incontinent opers.
Immedyately byfors, incontinent densat.
In lesse whyle than in tournyng of a hande, en

moyas de tourner la moya, in lesse whyle than I have tolda you the tale, en moyas de vous anoyr encompté le compte, Understandyng temps in all sucha an-

swers.
In alde tyme, JADSS, AT TEMPS LABSS.

JADIS, as et an lieu quon diopyi palis Bysance
fonda la jadis teesfloorissont et moyatenan
misrable eité de Constantinolle.

AU TEMPS JADES, as et sur ce progon est a noter que un temps jodis.

In shorte space, en peu dheure.
In shorte tyme, an pau annene, an aneae.
an par unaraz, as luquelle il acheua en peu
dhour.

DE BRIEF, AS jamais neuse pencé que de si brief fut enflanté si largement damours. In so lytoll space, en si peu dheure.

In so short whyle, on si pen de temps.

In the daye tymic, RMMY 2008, as snyt an soye,
an an matyn, on emmy jour, an antire-

In the ende, on la parfin.

In the gauge weke, in arymayne der rounnysma. In the means season, extractory cap, the ary oct. Mayer artestant quil dermine tone dry son iru is funktion. Tenez usus cleual tandis que je soyo de rotour. And for in the means ensono I finda also endemoniers, and or predicts que, on or predicts, sud en or toudes, and predicts use, and entendict.

In the meane whyle, for whiche they have as many sondry wordes in the frenche tonge as for in the meane season, and or temps pendant.

In the mornynge, AU MATTS, as moste east an maiya bon encoure.

In the nyght sesson, de sayet.

In the owin flyght: they have no meaner of sucha speaking that I wotte of. In the Pessyon weke, a in sepangure Pennae.

In the Rogacyon weke, a is sepasyor des Rouassess, and regations. In the selfe tyme, on somes temps.

In the type that nown gothe, on temps on cours.

In the type that meen is, an temps de mayurnest. He mayurement. Prescriment.

In the twye lyght, enter le jour et la nuyet. In those dayes, asboxeques, pour loss, ex

CR TEMPS LA.

DABONCOCES, as et estoyt gorgieusement accountré arlon la maniere dudoscepurs.
POCE LORS, an en la cite auors pour lors vue

temple.

EN CE TENPS LA, as et certes je croy ques ce

temps la manyt homme ples renommé. In tyme paste, AC TEXPS PASSÉ, ACTRESFORE as neus rens praces anné paissant quantcié au tempa passé, ar quancs solé aultrefore.

In tyme to come, as semps adamir. In Whytson weke, la sepanyae de la Pentiecouste.

Late a co. sacravers

Late dayes and yeres, augusyres de jours su dans.

Late paste, asymptop past.

Late paste, pasteza, And dost that, lyke as we mays adde these werder last paste unto al the assers in this quarten «when, «whiche, lath, at», or any other addycino lyfore them, so do the freechanes use denier in the same street, as, for at Easter laste paste, they sayer, a Pastpart derivine, ament up fat Poopus dernier, denant Poopus dernier, denant Poopus dernier, denant

Longe a fore, longtemps dessan.

Longe a go, PECL, SA PIECL IA PIECA,

PIECA, SO andes sommes piece despective.

DE PIECA, SO nous longue de piece requis.

LA PIECA, SO il col mort el estret ja piece.

Longe byfore, long temps demunt, and piece, so

si trouns quil estoyt piece mort.

Longe byfore that, or that tyme, longtomps par

Longe sytha, desprece, as jumpers a ce que despieca je ne sony que la constilla.

Longe tyme parta, PASNÉ A LONGTERRY, as je dis que pané a longtemps quil est ex paitible possession

Longe whyle a go, longtemps a.

Many a day a go, maynt jour point.

Many a yere a go, maynt annee passee.

Mocha soner, moche later, brancoup plus tost, brancoup plus tart.

Never, JAWATS, ONCOLES, But than the verbe muste ever have se put byfore byto. JAWATS NE, as our elle namys jumays en son affection plus encliné a chose du monde.

oxcoras na, an le roy royant leur pleur ne peult moques contenir le sien. Never afore, jamuys deuint, as car, que je scoi-

che, jumais ae le vis deunet. Nevur hyfore, ancares mars ne, an et disoyent que ancques mars ne annoyent von de :i bel

adolescent.

Nover more, oxegers mare nr, as je cons dis le long adira, car aneques mays ne vous

Never sytha, oscopens passees, as le jour de Noel il sue dit adien, mays oncopus despais

anays de lay nounelles.

No tyme, NELLE FOTS, as

Es es clonys que je vets soume

Noute salle (equ years bonne.

Nome, ASTECRE, OF A CESTE BEURE, MAYNTE SALT, OR, ORES, A PRESENT.

activitie, as unleave je vous monaterny na cest quil est.

MATATEXANT, as loquelle choir on me feroyt pas mayatenant. And car mayatenant et nultresfoys quant in te dilectoys en ma persence.

or, as or a syst le jime rey prinon, had, as man ribir reposit or eny, it is not a meidelic about a try. And or recir Becare And as two cognitives force que repositor points hancest. And or eyons mayorisent. So that or is risher an abrevie of exhortings of once to do a facle than an advertee of type, and defer he is everpain in the legy;mapping of the neutron. And as for or ex, for come of ,1 have afore spoken.

ones, as it means remained and per la freme que to su area nest par correspondente a to diquisit. And et me tiens pour bien fectivess de c que sere il excipt que je lay paises rendre cette quece, find posé ores que lonce mai promys out roy. So that ores muste comenly laws for some other worden hyfore layes.

A PERSENT, as a present serrous news son courseige. And for as nown they saye pour ir present.

And note that, when we use, in our tangen, in such accept, in shall a context, our tool design of matthing, now-one thing, now on other, in this surveit terp, we set  $x_1$ ,  $x_2$  are and two bosons one view posterings of a ran element on the bosons one view posterings of a ran element, and in the damps. And in high ways I Typide a sUTEXENIX challe, as for paint hillier to a caseal mayerment design, and in this case. If typide a law extra the system of the surveix of

Nowe a dayes, AU TEMPS QUI COLEY, and AU-

AU TEMPS QUI COURT, as no temps qui court, qui a bean nes il boyt a la bouteille. AUTOURDRUT, as je ne saiche une aujourdhuy einant qui paysse porter autunt que commo-

nement na partoyt an temps judis.

Nowe and than, parfoys.

Nowe and than amonge, paseors, as il y sient
parfoys, mays non pas trop sonuent. And

APLICARS FOTS, as dy la verilé, ay vient il par aukunesfoys? Nowe and from hence fortha, DICY ET DESIA,

ao dicy et desja moffre de vous accompaigner quelque part que vous alles. None at erst, ua primes, as mays mayalmant aa primes lon ay je ony parter de vostre cas.

None at the firste, maintenant an prines.

None come of than, or en dougars, and or sus dougars.

Nowe firste of all, mayateaint as primes.

Nowe longe is go, or nowe longe a go, ju pieca.

Nowe of late, naguuires. Despais. Nagnayres.

On, as on Easter evyn, on Easter day, In reille de Parques, le jour de Pasques. So that, in suche moner of speakynge where we use on or opon byfore the evyns or feestes in the vere, to shows a thong to be done. as on that daye, the frenchemen use no worde to contervavle cons or appons with us. And it is to be noted that, when we will show a thing to be done upon any feestes evyn, let us here loke the dayes selfe, and chaunge le jour into lu wille, and we shall expresse on the evyn, as if I wolde shewe a thyng was done on Christmasse avyn, lette me loke here consequently for on Christmasse daye, and I shall fynde ie jour de Nuel, than for on Christmasse even we muste say le ceille de Norl, and so of all other feestes.

Nort, and so of all other feestes.

On a daye, reg jour.

On a day amongest other, reg jour enter les

aulters.

On all Hallon days, le jour de la Tons Saynets.

On all Sollen day, le jour des Marts.

On Ashe Wednyndayn, le jour des Geutres. On Candelmasse day, le jour de la Ghandeleur, On Corpus Christy day, le jour da saynet Surrement.

On Chrismasse daye, le jour de Noel. On Crowehomesse daye, le jour de la suvuere Groyx.

On Ester days, le jour de Pasques.
On Good fryday, le Vendre's auré.
On boly Thursdays, le jour de l'Ascention.
On Lammeso day, la saynet Pierre aux liens.
On Louis rouday, le sir meache de Unassencie.

On Newe yares days, le Premier jour de lou, or le jour des estrenes. On our Ludy days, le jour Nostre Dans. On our Ludy days, le jour Nostre Dans.

Unnuntiacion Nester Dane.
On our Lady day the Assumption, Ir your de Unsamption Nester Dane.

Unsumption Noster Dame.
On our Ludy days the Concepcion, le jour de la Conception Noster Dame.

On Pulme conday, le jour de Pasques férarie.

On saynt James daye, on saynt Palles day, on
saynt Margaretes day, on asynte Autorynes day, and so of all other commo sayntes
dayes in the calender, le jour saynet Jauques, le jour saynet Pol, le jour saynet
Margarite, le jour saynet Kutherine, and
so of all the other.

On Sherethursdaye, le jeudy Abada. On Shroffe sondaye, le dymenche Grus. On Shroffe monday, le landy Grus. On Shroffe tewisdaye, le mardy Grus.

On Tenebre wednyslays, le mercredy des leastres.

On the Ascensyon days, le jour de l'Ascensas.

On the Gange dayes, les jours des Roumysons.

On the morowe, le lendemayn.

On the morowe after, le lendemain agres.

On the next morowe after, le lendemayn pro-

On the regacyon dayes, les jours des roussysons.

chain apres.

On the same days, is messic jour. On the visytacyon of our Lady, in visitacion Nostre Dame.

102.

On Trinyte sondaye, le juur de la Trinité. On Whyt soodaye, le jour de Pentheconste.

Or, els or ever it be, as or Ester, or ever it be Ester: or Christmasse, or ever it he Christmasse. So that we in our tonce use these wordes indifferently, afore, byfore, ere, or, and or ever that, byfore suche worden as serve to make answeare to this question · whan -: whiche in frenche countrevayleth annal par soyt, or ayas que soyt, as for he will be here afore Ester, he will be here byfore Ester, he will be here ere Ester, he will be here or Ester, he will be here or ever that it he Ester, they say: il sera sey awant que sont Pasques, or nyus que seyt Pasques; whiche is the trewer. for soyt must have if byfore hym, and so of all suche other wordes whiche foloweth after at, or els, or ever that, must gar, as ic le verray anant que partir dicy.

Or ever it be a yere to, denset que soyt jemoys ne nu.

Or it be longe to, ament quil soyt guayres de temps.

Or it be ought longe, annut quil soyt long temps.

Or it was days, anout quil soyt jour adjourné.

Or the tournynge of a hande, syns que tourner

Is soyn.

Or thou go, or thou drinke, or theu speake, or thou dyne, ayasayar partyr, ayasayar beyre, ayasayar dennyr, ayasayar disnyr, ayasayar disnyr, ayasayar disnyr, ayasayar disnyr, ayasayar disnyr, ayasayar bayre. Nasa ta fersas ayasayar beyre, was a fersa ayasayar beyre, ayasayar beyre, was a fersa ayasayar bayre, was aya or I diriake, or thou drinke, or be disnbe, etc., usyag the verbes telfe and nat the

infynityre mode. Or the weke he done, annal que la seprayae soyt passée.

Or ever that, ATHAQUE, ABART QUE, ATHACOYA QUE, AB DEDART QUE, DEUART QUE, ATHA QUE, ha ayas que je boyve le comperra. ABART QUE, ha îl anayî diriga commend sa lettre anant que lealtre commenda la sienne. AINCOTS QUE, as he jour tot presques passé, ayacays que le cerf soys lassé. At DEUANY, as mays au devant qu'il mourast,

il fit appeller deuant lay see refants.

BETANT QUE, so si je pais, je viendray an
boat draunt quil soit vaq an.

Outher first or laste, tost on tart, and on da premier on da dermyn. Other whiles, accessuspers, or papers.

Byght moone, TANTOST, or BIEN TOST, as if sens faict bien tost.

Ryght ynoughe, tost asser.

Ryght oowe, onarus, Pycort, as pour or que
jr le vis orayus; but the franche men use
rather tout usteure, or tout may atenual.

Quyckly, PERSTENENT. SOCDAYN, VISTEMENT. TOUT A COUP. PROMPTEMENT. TOST.

TOUT A COUP. PROMPTEMENT. TOST.

PRESTRUCNT, as manyo, je le feray sondayn, or
sondaynement.

VISTAMENT, as an alles et reuenez vistement.
TOUT A COUP, as tout a coap apperies may voster fusée.

PROMPTEMENT, as si on no le retire promptement tout est gusté. 2017, as vielles gens unt tost froyt.

Shortly, EN BRIEF, DE BRIEF, TANTOST.

EN BRIEF, ON 10 me delibere de vous veour en

ON ARIEF, as juy only dire quil passera par icy de brief, and bien brief. TANTOST, as was le serves icy senir tantost.

Shorily after, tantost apres.

Soche a season, a vas telle foys.

Syns the worlds beganns, pais le commencement

du morde.

Sythe the worlde began, de pais le commencement du monde.

Syna that days, pais er jour la.

Sythen that tyrou, pais er temps la.

Somtyme, a 22 pors, ocseque pors, au2conserves, aucrauspors,

A SA POTS, as a la fays daybt le temps moer.

QUELOS E FOTS, as trues nons verye quelque fors.

aracexessors, and accreessors be used. what we double sometyme in our tonge, as for somtyme he hughed, somtyme he wept; I am called somtyme Pallas, somtyme Minerse; they mye; antensesfore il sen riort, onliressoys il sen plonroyt; uniconsifors on susppelle Pallos, unbreifers Minerec. Howe be it I fynde soutyme nulconerfoys used in both the places; so for somtyme on one syde, somtyme on an other, I fynde : nafeanesfoys dang cosis, autounes foys dang autore. But suche as be eloqueat in their tonge use autenorators and untreasury. I fynde them also thus used; eacs fore and builter; as for whiche had followed me sometyme arre hande, they say : qui mennyt sayay

enes foys de pres et lostre de loyng. I fynde

also one heure, and louter, used in this sence, as one henre pleare et buttre chante. Somtyme amongo, parfoys. Some, aborth, tool, viste.

Sone herniter, tuntest. Sone ofter that, toutest name rela.

Sone after, instead apres, test apres.

Sone after that, instead apres gave.

Sone ynoughe, asses test. Soner than, plus test que.

Soure, Attar, as quant realdroye je mearir, aunit que me creuer le cueur. Soure than ever byfore, plus tost que onques

mays.
Soner than so, plus tou que ainsi.
So sone as, des que, si vost que, or comme.

DES QUE, as des que Paris anoyt donné su sentence. SI TOST QUE, as si tost quil le vit, il com-

menen a crier, whiche I fynde also AUSSI TOST.

SI TOST COMME, as it tost comme be fait fut

So sone as it in possyble, si tost que est possible, or met que possible est. So sone as maye be, si tost que foire se peult.

Stranght, a coup, as at desurbyment a coup la berseau.

Then, LORS. ALORS. DONEDLES. ABOVEDLES.
ADDIC. BOXC.

LORS, no lors comme a hera, mentitenant comme u manyn'enant, and legacl estayt lors appelle, and je qui estaye lors simple pucelle, und lors unrus sounesance de mon.

A LORS, as et a lors synt court ounerte, and alors one des plus grandes motrones.

BONGQUES, as pyaesant doncques a noster propor, and il sensuys doneques que in las fast. ADONGQUES, as je nasove esté oneques si gay comme je fus adoneques.

ABONG, or ADDNOO, as adoncy Mercare va dre, and le ressigned adone sefforce wekno-

boxe, or noxey, as ne nous tenous plus desceptey, but done, and whose be moste

used in syme. Than after, ower dencyues ces choses fucus. Than first of all, at, PRIMES, as et commence on

primes a elerement entender son estat. And tool permierement.

Then when zons occurr, as ce for lors quant lempereur estoyt icy.

That yike daye (Northerne), ce mesmes jour. The day byfore, le jour denant.

The laste daye, leader jour.

The daye in any weke of a princypall feest, as
the atondaye in Ester weke, the tempolay
in Christmano weke, the wednystay in

Whytson weke; for these maners of spekyng they use to say; le landy de Pasques, le murly de Yoel, le mercredy de la Penthecoaste, or le mardy, or mercredy des feries

de Pentheconste,
The morous after, le lendemayn apres.
The next daye in the mornyng, le lendemayn an
matyn.

The acut mornyago folowyago, le maya en sayuant, or le leulemoya.

The source you go, the somer you shall come agayne, and plus tost departires of tent plus tost retourneres. The sonest that I may, lephis toit que je pais. The tother day, nannt hier, limiter jour, and limite hier; but nanet hier betokeneth the daye byfore yesterdays; for whiche we have no proper worde in our tonce.

There withall, a TANT. POLT ADDIC, TOUT OF E. A. TANT, he et a tant if ar tent.

TOUT A DONE, an roat adone il se trat. And

This day twelve moothes, a jourdhay en rag as.
This days moothe, a jourdhay en eag mays.
This days seayght, on jourdhay en hayet jours.
This morning, a ce matrix.

This other days, leader her.
This same day, a cr your prepart.

This sommer that commeth, cert esté qui vient. Tymely, tempre. Matyn. To day, accountment. net, mes net.

At sociability an aujourdhay ne vis creature
plus entrase que may.

HUY, as our veryonest je ne vis kuy homme. MESHUT, as si meshay je ches en voz mayns, ne me croyez jamays.

To daye to the mornyog, an jourdhay on sortyn, and hay an moryn. To crly, trop matrn.

To late, THOP TART, OF A TARD, as

Curat have makes an assures.

To morowe, demays,

To morowe to move, a grant jamays.

To oyght, canayet.
To some, trop test, and trop a comp.

Very exly, birn motyn.

Very orly in the mornyng, an pins matyn, or as
fix matyn.

Very late, birn turt.

Very often, birn soument. Very soon, birn test.

Upon, as upon Ester daye, upon Christmasse daye, le jour de Pasques, le jour de Aonel. So that all the exemples which I have gyen of sons here hylore maye also be used with supons, for we, in our tonge, use sons and supons hyfore our feestes indifferently. Upon a date, ray joar.

What all is doone and sayd, pour tout possing, a phrasis.

Whan al is done, quant tout est fait, or pear tout potaige.

Whan ever, or are one, as je fit trop grant folie quant one meatremys daymer. Whan trowe you, quant a coster adms.

Whan that, your descript, Whan that, zons que, and or porar que.

LUES QUE, as co May lorsque les fleurs commencent a venir.

Of POINT OLE, as on point automours present

be people.

Whyle verv. oners. And ones. But Oniva is Pycarte.

unes, as upon comme ores les vistes. Whyles that, er pendant que.

Whyle they, he, or she, ATASI QUE ile, as ayasi quile parloyear de luy. Whyle these thysiges were in doving, on ors

entre fayts.

Whylome, somtyme, or so olda tyme, justis.

With all spede possible, on tout la hair pos-

Within a lowe dayon after, pea de jours opers. Within a shorte space or whyle, na aater, and rayrour, as toulast me plome ne vanidou

nible

plus riens.
Within syre yeres afore passed, de pais six ans
an parunant
With that, a TANT, ha conqué je preus et mon

toys a tant.
WHERE,

A huntynge, a haskynge, a walkyng, a drinkyog, a makyog mery, ate. allé chaser, allé voler, allé pourmeur, allé boyer, allé faire bour churre, etc. So that to this questyoo «where cons in», or «where many bes if wa maye misk a nawere outher by the purtyepla of the verbe of the thyage they he gone aboute, or by this werbe gone, and the sayde partyciple, they use to make answere by the liafysitye mode, and alle, or aller, aller, or aller, as all estable chauser, eller at all let chauser, eller as not aller chauser, aller and so allow chauser, and so allow chauser.

A backs, ARRIEGE, as tenez vons arriere tant

que ou rous hayache.

A bove, when we demande where one is, an
market, so Monsicurent il en hault?

Above, what we answere that he is above, za

Above, whan we shree somthying to be done in the upper parts of a thying, r.a. p.s. str., and thin by wellse is per decision, and reast vietz, and thin his contray is par reduct; so an unique cally consert of capture par desiant et panie de marire par desionère. And et exispt on mention outer purhants, et un les liviers de fin or butta, et per cabact de riche fequera.

Above a cytic, or a place, at ansacts on, and than his contrarye is an desauths de; an habbaye de Westmettre est assise an dessur de Lendres, et la tour nu dessunbs.

de Londres, et in tour nu dessoubs.

Above otherwyse, La sus, and dessus.

La sus, an faictes birn, tandis que vous estre

icy, et vous seres remaneré la sus en Pu-

DESSES, as je ur seay que cest quits fireat, mays je vis lang desses et kuster dessonbs. I fynde also AMONT, as et Bel Acueil est en prison, amont en la tour enferrel.

prison, amont en la tour enferré.

Above upon the myddu nurde, par dessas le
milica.

Above upon, PAE DESCES, as puis est une cryncture cryncte por dessus se resture. And jectre votter mantom par dessus vos habillemens, de paour de la playe.

Aboute within forthe, paner, as si men ellay send escoulaw purmy le vergier on et la. Aboute without forthe, as rote as, as qui na tour de son col pendoyent. Or setuen, les rousungnols chantoyens un tour de lev.

Aboste the place where a thyage is done, a LENDSOTT DE. & LENCIEUR. ENCISON. DES TOLE, and ENTOLE.

A LEADNONT DE, as et marmarant doulcement a lendroyteles riurs. Et tout cheminerent quil: fuecat a lendroyt de la region de Troas. A LEAD 1750N. as eles a lenarous duns hauft mue.

EXCIBOX, si fit tendre ses las enuiron.

DENTINE, as deux des principalles danos elles

DENTITY E, as slear des principalles danos velledentour la reyne.

EXTUE, as environd denne entour. I lyndalso in this server area. In most form

23 TO(4), as entaroust denine enhant, I you'ce also in this sector acts, as noisy from previous percolan partle que rient ne pertuar mod son Anstel. As for I am aboute it, pr mus opers, that mateer of spekyag is a phressio in bothe our tonges.

Abrode in the worlde, par sal le monde, And I

funds awart to mende in the same source.

A farre bence, loing diey.

A farre of the loans and mesons restore to be low.

A farre of, de logag, as je ne coys pas ben de lousy.

A fonte hypethe the shoulder, eng paul bus pres
de lespantle.

Agaynat a thynge, as agaynat the wall: controle asser. Agaynat it, a LENCONTEE, as synut common vag mirouer monstre les choses qui sont a len-

contre.
A bye, en hants.

A beythe, on healt.

All above, TOET AT PARK MARKET, as je le coye
la tout ou plus hault sur le bustiment.

All aboute, TOUT PARTOUT, TOUT A LENTOUR
BE, TOUT ENTOUR, PARTOUT, PARTOUT
A LENVIRON.

TOLT PARTOLT, as il ny n amyson ne tour ou ils ne monient tout partout. And zons ester digars de regenter tout partout la ou vous yrez.

TOUT A LENTOUR DE, us et tout a lenimer du bergier estoyent ses chieures. TOUT ENTOUR, us il unoyt la face rouge et

permittle tout encour.

PARTUET, as it fat partout dit que la reynaucyt aporté.

PARTOLT A SENTINON, as el regarderont partout a benuron on ils normat chassé. And A LEXYOLE, no quil allame les facilletes

ginanes tout a lentour. And je congnoys mat de lestre de cellny pays et de lenairon que homos que je sosyche. All alongest, voer de LOSG de, or voer AU

zona ox, as et solloyest joner tout na long de la pracric, or tout du long de la marine.

Alongest, At LONG DE, as one foot espansie dinerses flourettes on long des rinniges, and

> Sal 3 a popl no pollet Vont on long de co<sub>p</sub>liet.

Alongest and overtwheet, DE LOVG ET DE TRA-FERS, as sill y a finite, je vous la laisse corriger de long et de trauers.

All before, tont desant.

All beyonde the sec, tout de la la mer. All over, TOUT PARTOUT, as il vees a fait cher-

cher tout partnut,
All redy at hande, tout prest a be more

All without, tout dehors.

A lytell farther, a lytell acree, a lytell upper,

n lytall metherer, ong pen plus anone, ong pen plus pres, ong pen plus houle, ong pen plus bus, and so of all other lyke, as a lytall more a this syde: ong pen plus de ca.

A lyiell afore, and pea deannt.

A lytell here bysyde, any pen cy aspers.

Amydden the place, comy in place.

Amongret, sarge, pas sarge, passar, sa-

TRENT.

ENTRE, no mettre sons hurdimens extre calx.

PAR REYRE, as le cett se boule par entre ses

vestemens. And of men iroy joner par entre
les herbes ioliettes.

PARIT, as le vent se boute parmy sea vestemens. And et ils alloyeat coyement parmy les boyssens. And elle nilityt a la chause parmy les boys et facets. And et des belles espèces parmy.

RNTREMY, as nous meslerous les roys Gallicques entremy les Troyuns; but as for n entre, an et vontons notifier n entre vous, femmes, that I fynde of none auctour. And xwwy, et mener les leuriers emmy les boys, signyfyeth rather in the woddes than amongest the woddes.

Amongest you al, parentre rous tractors.

Any where, we see PART, no le plus despité que

malle part on trount. And for he put hymselfe amongest the thyckest of the preuse, they say: if se myt an plus fart de la preuse.

A parte, arear, and assesses.

APART, as metions his archiers apresen eachende.

ARRIERE, as et doyt le bon pastene mettre les

brebis suyars neriere des audres. A syde halfe, or n syde, or cousek, ok Les.

A COLNTÉ, PAR IN COLSTÉ, DE COLNTÉ, us il demeare du coasté plus pres de lesolise.

DE 225, So il se tint masis de les moy, but that is oble Rommant.

A COUSTÉ, as son regart nestoyt jamays esteui vers les cieule, mays derriere et a cousté. PAR LE COUSTÉ, as par denant, non pas pae

Asyde, out of syglit, or from the resydews, a PART, as meter: ever a part tent que je demunde apres.

Asyde, out of the way, as a mon getteth layar that standed hin force, ALESCIAT, as meanay, if ne seen pas and facet si your your tener yay pen a lescart.

As nero as can be, AE PAES PRES DE, na et ansecit au plus pres de lay.

A sonder, A PART, DENSEWHER.

A PART, as quon les mette n part Enant que les

examiner.

BRASEMBER, an on ne les serra gouyres densemble.

Away, RXLOTE, in illest alle emoye. And ACANY, as wence mannt on your viendres trop tact. I can not get away: je ne me pais retirer donce enle, or donce lay.

He is gone awaye from me, il se est estoigué de moy. Atwene (Lyd.), Evyne, as atwene us bothe:

entre nous deux.

Atwyn (Lydgat) deuxemble.

January La Coppole

At that side, de or conte la.

At the churche, at the market, at London, at
Westmynster, etc. a lengtier, an murche,
a Londors, a Westmestre, and so of all

a Londers, a Westmanter, and so of all other names of places. At my foods, a mea pirel. At home with you, at home with me, the, un, them at my boase, they house, oor boase, your boose, their house: cless may, cless toy, cless lay or elle, cless cass, cless may,

che: culx or elles, and in lyke wyse cher monieur, chez men pere. At the horde, or syttyng at the horde, o.es-SERTE, as diasons nous icy dazniette.

At the nether code, as bost dembas.

At the apper code, at sort samost, as an bost descost perites letters. And qui est assis as bost demont. Ce nest pas bira fact de

tous mettre as bout dembas.
At the bottoon, an fans de ce grant fleuse.

At the brinke, as rissing. At this syde, on ca. pas du ca. or coestá ou

PAR CA, as tant de ca que de la.

PAR CA, as jestoye adoacques une boane
piece par de ca legilise.
DE COLITÉ ON DE CA, et annys trenché les
mentiones du cousté de de ca.

Bytwene, ENTRE, as seen vous entre by et

Bytwee boths the partyes that he in stryle, or fight togyther, a struc next, as parchanes may, je se me mettery payes estre deux quant di se cambatent. And et mys promptenent estre deux son austeriol. Bytween bothe of two dyserse places, a strak DEX, so et manys que ting peu de mer en

fre dens.

Bytwyst, ENTRE, as bytwyst them bothe : extre eals dens.

By, DELES, PARS, PAG MT,
DELES, AS OR bergier de les soinet Denis,
PARS, AS je not ses pers moy nellay.
PAE MT, AS richesse tist pormy la mayn ung
jumencess. And lors men allay per my une

petite seate, And micals symmase eatre foru dant espec par my le rorps. Bylore, Oberant, par debant, au oberant, au

PARAEANT.
DECANT, as son habit estayt froncé depart et

derriere,

PAR ORGANT, on elle passa par demat bay. And
il poeta sus son espaulle voes besoces j laynes
par demat, vuydes par deriere.

At OBS ANT, as a jecto son espre au draunt du coap. And Pegasis (Eesne se troune na de mant du roy.

At PARACANT, as car on parannal estoyral ils

silleurs exterris.

Byfore folkes, or byfore ones face, pas as-

FAST, 44 Per descrit dent quis seus amont.

For denote patein you closest.

Cor qui scept per desent cyadre

Sort was per derive product.

EN OETANT, as et en derriver son rigollent,
quelque chiere que aux dames et demoyselles
facent en demont.

Jacrat en demant.

Bebyado, neourue. Pan prourees.

DERREESE le dos, as pendant derrière le dos.

Metterny je ma dogue derrière? And son
regart assiort jamony estené vers las cieals,

mays derriere et a coust! And froncé desant et derriere. PAR ORESIERE, ES players par devant et suides par derriere.

By hyade folkes, or by hyade once backs, par dereiere, or dereiere, of whiche I have showed carmples is whyfore folkes. By it selfs, a syde, or alone, arter, or metter is sport. And set one by my selfs; to set the by thy selfs, etc. metter may a part;

pour le meitre a part.
By youde, DE LA, en il est de la le
mer: il pause par de la la mer. And il est de la, or il pause par de la la mer. And il est de la, or il pause par de la, understandyng la

OULTRE, as je le voy la oultre la keyr. And il na poynt de terres oultre cest arbre la. By lowe, La BAS, as quel bruyt faicter vous la hee? By nothe, axaes. Pen ais. Pen gunes. at passones pa.

ENBAK, as nouricur est il eu hault ou embus? PAB BAK, as co topes est munge de vers pur hault, pur bus et pur mille parcilles. PAB ENBAS, as clos de murs pur hault de cristal et uur embas de morlee.

et AKSSOTAZ Da, an la Tour est assure au desreals: de Londers.

Byryde, LEZ. DE LEZ. COESTE. OR COESTE ACPRES OR.

LET, as quand veaz give les mey en mon liet. BE LET, as de les Melle Bouche aussime. COUSTE, an qui couste mey nouverlibre. Bot all there worden be olde Rommont, so that the ryght frenche wooden be accessed to, or BE COUSTE, as ernds consumpt sign unpres de may, or du cousté de may; yet angres de in moste proper.

By the waye, per le chemyn.

By the laye waye syde, per le grant chemyn, or
par le hault chemyn.

Downe here, cr #45, as sées vous cy bus.

Els where, ALLEGEES, ACTES PART, GALLING PART.

ATLERERS, as et dissys ou que na mere lansys emprunté aillierers. And ce uest pas a sony que nodecessent tels gallaus. Alles de par Dira perscher aillier.

AULTRE PART, as si je nos su beief de voc nonuelles, je me poursoirrey outere poet. AULTRE PART, as a Paris per especial, et doubles part en general. Ever behynde, lousjours derriere.

Ever byfore, tourjours deurat.

Every where, PASTOUT, TOST PAS TOST, PAS TOSE STREAMS PASTOUTS PASS. PASTOUT, as west stress partiest reclaim. And et qui yorliey la suolosytryt es toss et par toset et tossijuurs. And depais Zelande er Grenade et partout. And le coop gratte des jeint partiest pour trouser pastore. TAST PAS TOST. In moder Dame, un aues

vous ésté, je rous ny serché tout par tout.

PAR TOUX EXPROSTE, as par tous endroyte rous balleray or brayt. EN TOUTES PART, as Lively forth to on

Bowoods four on trains pore.

Even by, TOLY ALPERS, as fout augures calored

Conneyriae,

Evyn just hysyde, TOET AC PEES PRES DE, as

je me tyna tousyones tout an plas pres de lay.

Evyn here, tout écy.

Evyn straught, tool drays.

Evyn straught byfore, tout drays drauns. So
that for evyn they use tout in this sence

Force behynde, farre byfore, farre beyonde see, farre on this syde, etc. bing dersers, loying draunt, loing de la la ner, loying de ca, and so of all rather, as loying on Tarquis.

Fiere bence, long dyey.

Farre and nere, long et pres. Et trusyt on parolles de luy loying et pres.

Farre a sonder, laying dessemble.
Farre from, assirae DE, as il ne tenoyt tour
unliteire, arriere de aelle compaignie.
Farre a two, loing dessemble.

Face wyde.

Fast by, roce ac race race na, as d demoure
toot an plus pres des Garnes.

From home to towne, de ville es ville,
From home, nors le maison. Denois.

nors le maison, as mos mery est paur le
present hars la mayone, et pourtant je ne

nous scay que dire, nemons, au sil est dehors, dictes lay, quant il reuient, our ie nunktroye parter a lay.

Harde by, AU PAUS PRES DE, on il desecure un plus pres de lesglise.

pelas pera de tergique.

Here, sex, and Crexus, as God ha hore: Dirus
anyt cyens. And qui sost icy presens. And
altens iny tous que je recourne. And que foys
to iny? And Cr., as no frony cy pas antesion.

Here and there, c.a xx Ls, so ile tout caparjum unifer on tin. And pass jestes, and

Et per lieuz y aut entermedien
Facilies de raum grous et leu.

Here and every where, say et partoul.

Here above, or DESSUS, as comme awas desja
dit oy dessus. And ser DESSUS, as if est say
dessus.

Here aboutes, ICY ENDBOYT, CY ENDBOYT, CY ENTOCE, ICY ENTOCE. And OREADBOYT, ICY ENDBOYT, as it visualized the desert nous icy radroyt is ceste table. And les voules

vous icy endroyt questionner? And si je ne faulx a mon erme, il daybt demoner icy endroyt cv evanovy, as cyendroyt trespossa Guillanue

de Lorrys, qui ne fit plus pseualme. ET ENTOCE, as non obstant que les roysyns de

cy entour me congrayssent, ICT ENTOER, no make qui vous mayne icy entour.

tour.
onennaory, as pays que Dednyt est oreadroyt

Auec su gent.

Here a lytell benyde, tout icy pers.

Here at hande, icy tout pres.

Hero by, Cr press, no le gratificame de cy pres se recommende a vons. And vieus en, ma tres doulce fills, et tossiés pres de moy.

Here hyfere, icy dennnt, or cy dennat. Here hynethe, icy baz. Here hysyde, icy prez. Here faste hy, icy tout na prez. Here harde hy, icy tout ores.

Here in this house, cyrns. Here in this place, cr Examorr, as je le laissay cy endoyd quant je partys.

Here in my house, or our house, cyeus. Here without, icy dekurs. Here undernethe, icy descubs.

In , SN. OU. SS. SNNY. AMT. SNS.

2N, an metter le sauf en vostre coffre.

OU, as ou reonde na plus belle creatur.

SS, as il est tumbé es moyas de ses enceuys.

SNNN, as par despit as luy jects du sel enwey

les yeuls.

AMY, as il tenco u sa ferone any les rues.

ENS, as entre ens sans dire mot.

In the churche, in my bouse, in the towre,

in our chamber, etc. en lesglise, en ma

maison, en la tour, en ma chambre, etc. So that every substantyve botokening a place may serve to make answere to this questron a where, a

In any thynge, an arans, an ourstour chose. an arans, as at je cout pair on richs serupe,

ne faicle: que communder. En QUELQUE CHONE, un lanez vous mys en

quelque chose pour le garder.

In dysarse places, en plasieurs endreytz, and en
discrete places.

In every place, en mas endroyts. In many a stede, en maynt endroyt,

In many stedes, on mayns endroys:, on plasienes

In my house, thy house, his house, her house: in our house, is your house, their house: in my lordes house, is my insysters; house: ehr: moy, ehr: toy, ehr: toy, ehr: elle: chr: nous, ehr: vous, ehr: eus, ehr: elle: ehr: nous; ehr: nou perv, etc., as allous beyre ehr: Margot le libreyre.

In my modifying cloutes, we setter, whiche mays be joyned unto all the pronounce, as the sentence doth require, thoughts the frenchemen expresses not the pronounce, as plus rejugences on call at tester quarficat and troyetes on unified: in their smadlying cloutes.

In open audyence, in open market, en player oudience, en plain marché In or out, xxx ov noxx. Je us mey selle est ens

on hors.
In our quarters, in your quarters, on not quer

tiers, en eo: quartiers. In playne felda, en playn champ de bastille, as et le rua jus en playn champ de batoille.

In suche a place, on trile place.

In that place, on ceste place in

In the champayne, a in champaigne, or on plat
pays.

In the depest place, AV PLUS PARPOND, as il est mys dedens mon eneur an plus parfond. And pesches un plus parfond de leune. In the highest parte of, AT PLUS HALLT DE, AS

103.

an plus hauft de tu haue se te chaille de tenie gusyl.

In the house of, crez, as chez may, chez man mastre, allins chez mon pree, und il fault moye chez le feippier.

In the mydde, xxxx, as if me rencontre emmy chemin.

In the myddest of, EMMY, he, he, he, and or

RMMT LB, as je le renenstre emmy le murché, emmy la pluce. Inal viag riche passilion estuy tout enough la praerie, emmy les louys. And ou mittate ou marché, an milien de la place, and on milien des loyes. And so of al suche tylen, im aller nur changes, um milien de tes

frees, And on militar de leans.

In the very myddes, or moste myddes of a thyog, RMMT RE MISSEC, as et al cheoit

emmy be milien de la place. In the mydde way, emmy chemyn.

In the house of, CREZ, as allous chr: mon peer, chez ton pere, chr: son perc, etc. in the moste throngs, or pers post of ea

PRESSE, as by estant on plus fort de la presse. In the nother parts, en la partye dembas. In the open strete, in the open market: en

player rar, on plays marché, and any la rae, any le narché. In the parises beyonde see, or parties de par

de lu.

In the partyre a this syde the sca, es parties

de par de ca. In the player countray, on plat pays.

In the playne felds, en plays champ.

In the same selfe place, en on onor electrons as on or droyel lies denne Hector in chase.

In the thyckest of the preuse, or part four

BE LA PERSEE, as lay estant on plus fore de la presse. In the toppe, no courr, as co cerf est treys on chief.

In the very myddes, on fin milies, and emmy to milen.

In the apper parte, en la partie de dessus. In chyldo bedda, en gesine. In the worlde, or MONOR, an il nest no monde si ben lepidaire qui ent seru estimer la richesse de sa couronne.

In this behalfe, EN CEST EXDROYT, as je ne scay malire chose que je face en cest endroyt sinon de rendre graces immortelles. And ORENDEOTT, as ovendroyt se jone fortune

et se mocque de nous humayout se joue forenne et se mocque de nous humayout creatures In this hume, exans, as Dien soyt ceans, and en cette moyon.

In this place here, a cellen cy.
In these partyes, JCY RN TOUR, and ex ces quer-

tiers, as qui vous mayne icy entour?
In these quarters, CESTE PART, and RS CES
OUARTIERS, as quelle chose vous mayne ceste
part, or en ces quartiers?

And PAR DE CA, as qui commence a respect par deca. In those parives, DR PAR DE LA, and CREEK

In those pariyes, DR PAG DR LA, and CRLER PART, as selon la maniere des marches de pur de la, und je nay que faire celle part. In what pariyes, quelle part que.

In what so ever place, EN QUELQUE LIEU, OF QUELQUE PART, as factor le reme icy a noy, en quelque lica que rous le trouner, or quelque part que vous le trouner.

Juste by, COSTR & COSTR, and PRES A PRES, so Stand to your a personnesses Our testes assembled a new

And TOUT ALVERS.
Juste by syde, AL PELS PRES, as il soussit tone
on plus pres de lny.
Yonder, I.A.

Loner than, plus bus que.

Nere, PRES, PRES DE AUPRES DE REPRES.
PRES, us car je us vis pres moy uniluy. And ju
le suis et pres et loying. And voyant que son
frere le poursnysoys ile si pres.
PRES DE, us pres delle presidort son mantenn.

and gardez vozs dapproacher trop pres des mars.

AU PAES DR, as tenez cous tousjaars aupres de

nory.

nurses, us joy essé empres et autour delle.

Nere at hande, bira pers.

Nere at home, persones a la mayson.

Nere by, pars de ar pars de, especie de, pars de demás estoy! Tristesse, par de lay se tenoyt sa arreira de, as aspeca de lay se tenoyt sa

dane.

RMPRES DE, et vont arriver empres de Coboique.

Neve bysyde, PRES DILLECTURES, as pres dillectures je onys ene fontojne brayer.

Neve hande, Ar rass, as il no tire que unpres.

Neve there aboutes, supres de la, environ la endrost.

Nere therby, pres de la.

Nere unto, papers, paupurs, eine pers pe.

DE PRES, as je souloye venir de pers quant je vouloye,

DEMPARS, as et desapres enle ta voys linfame chien. MEN PRES DE, as jamoye ansii bien pres de

mes oreilles.

Next, AUPRES, an ampres de lay scoyt le secretayer. And mayers de lay estoyt son hermit.

Next to, AU PAUS PRES DE, as si me tapis au plus pres de ma gnyde. Next of all, as er au plus pres de lay marcheoyt

la gaede de soa corps.

No farther of, point plus loing de la.

No necer, poynt plus pres.

No where, au'le part.

No where but there, nalle part que la.

No where at al., nalle part que soyt.

No, as not above, not about one quester, not amongs its, not hybre follow, not hybre follow, one tyers where, not here, not in our boson; one to so, and no of all the resplets of suche america a serie to this question subters, the relative to the question subters, the results, per derivant. So provides the product for the amount of the amount of the amount in the product for the amount of the product for the pr

Not onely, but also. Not only here, but also every wher. Not onely above, but also hynethe. Not onely sfore, but also bebyside, and so of the resydue. Non scullement or pas scallement icy, may amoni tout partont, and scallement or pas scallement par en hault, mais nassi par embas. Non scallenges or not scallenges our deposit. mays cassi par derriere. And so of al the other asswers to this questyon or, puttypes non seallement or pas seallement unto mays aussi. And note that suche lyke maners of spekyng as I have here shewed by not, not only but also, byfore unswers to this questyon where s, suche like mapers use the frenche men before al their answers to this questyon - when o and « whyther, howe, howe moche, howe coftens, and so of the residence, as par asteure; pas scollement usteure, mays a toutes heures; ne asteure ne demoyn; pas loing; pas scallement loying mays aussi pres; ne loying ne pres : pas bien ; pas scullement bien , mays aussi fort bien; ne bien ne mal; pas beaucomp; pas scullement benucoup, more uness trop; at benecosp at trop. And so of the resydews whiche is to be noted for the better onderstandynge of the conjunction herofter.

Nother, nor, as nother above nor bynethe. Nother byfore folks nor behyade folks. Nother here nor there, and so af all the resydews. Ne rabrall, se enhan, se drunn less gras se derrives, se cy se la. And so of the resydews in the frenche tonge. Ne dang casel se dealtre.

Nowe, nowe, as nowe bere nowe there; nowe above nowe by neth; nowe on this syde nowe on that yile. Meyatenant ize, mayatenant le, or pais ize, pais le: mayatenant de ce, mayatenant de ce, mayatenant de le, and pays ca pais la, or pais de ca pais de la. And so of all the other answers doblying mayatenant, or pais, by fore them.

Nowhere, natte part, en nat endroyt.

On all sydes, DE TOUTES PARS, DE TOUS COUR-TEE. DE TOUTES PARS, as et donnerent sur eulz de joules pars.

or Too's COUSTRZ, us et affustent leurs engyns sur eulz de tous coustez.

On every syde, DR TOLTES PARK, and DR TOLE COUNTRY, as et lavailbywat de toutes park. And que le rong leur rougissoys de tous contres.

One from another, tung deute basitre.

On that syde, DE LA, us tast de ca la mer Helermonte comme de lu.

lespointe comme de la.

On the contrarye syde, as et Hercules at: costrastaz ensemble toute su sequelle,

On the farther syde, da count de de la.
On the left baode, a sexestar, a coccur.
A SENESTRE, as la tierce table qui cuort a

senestre,

A GATCHE, us et laisserent la grant cycl d'Ylou
a ouwche. And tourne donc a ouache.

a gauche. And tourne donc a gauche.

On the one syde, and on the other. Dung court!

et dealtre.

On the other syde, BE LAULTRE PART. DAVI-TRE PART. BALLTRE COUSTÉ. BE LAULTRE PART, 20 le log hombre se rus u

terre de laultre part,

DALLTEE PART, es et doultre part il euroya
querir tous ers purcus.

DETERME COUSTÉ, as senas dachtes consté.
On the right hande, a nestre, as par ce cheave ice a destre.

On the ryght syde, an coste dexen, or dester.

On the syde that is hyther worde, de la part
de deca.

On the syde towardes the medowes, de coste vers, or deuers la praerie. On the syde bulfe of bym, du ceasté de lay,

On the syde bulfs of hym, du ceasté de lay, and so du ceasté de moy, du caasté de toy, stc.

On this syde, de cousté par de ca. And nx cs, as qui est vas province de Grece de ca lu mer Helesponte. And de ca le fleune, comme desus est dis.

On this syde the see, de ca la mer, or de ca, understandyng mer. And qui habitoyent de oa la mer et de lu. On the upper hande, ac nxssxs, as je prie a

..

Don quil paisse paracrée au dessas de ses ensemis, And au nessur, obde Rommont Other where, auxueurs, as il sous fault

doucques foire vos prouissous zilleues. Over agayast, 115 A 118, us il demenre vis a vis des Garmes.

Over all my bodye, tont par tont mon corps Overthwarte, at That Ens, he That Ens, AU TOALERS DE, as at soudayn if my myt lessee on transes du corps.

DR TRACERS, as ils sont corriges de long et de tenuers.

Out, nots, as il est alle hors. Out of the towne, hors de la ville.

Redy at hande, AF LAT CA HATA, as quite argent annul in mayn jouyt de jastee et dammer. Redy downe, CONTANT, as je ne demanderar and serme, mays rous naverny control.

hydr drine, mays rous payersy content, Hyght afore, bnort becare, as if demears droyt drawn baylise. Ryght in the myddest, onort as messes, as

droyt on milien dedeas la tour.

Byght nero, Taks paks, as choses mises tres
pers de la vene, combien quelles suyent
grandes et grosses, encores a payne les

prult on veryr,

Ryght over agaynst, vis a vis, and a corresite, so il demeure vis a su dei Carmes, il
demeure a lopposite dis Carmes.

Ryght there, desyctement le.
Rounde about, rort a LENTHIE TOCT ACTOCA.
A LENTHON.

TOUT A LENTOUR, as si le compassa dung hault mur tout a lentour.

TOUT AUTOUR, as cotte ent consue de soye tont autour. Pais doyôt prendre la jambe de derriere, et leuciser tout autour au dessoule de la jernete.

A LENTIRON, us si regardoyt toute la pourprise a lenuirou. And quant il ausyt leu lescripture qui estoyt a lesairon.

Se thorn, voy la.

8yde by sydr, costá a costá, as ils se promayaret ensemble costá a costá.

- Somwhare, QEELQEE PART, as et se sendaer gwelque part. Anni que jay hen que hore part. And en que love en uneort, as il funlt quil soyt icy pera en quelque endroyet. Some where els, que eque en actue part, or
- AULTRE PART, as ulles le sercher aultre part. Somwhythur, qu'auqu'e part, as sous uller
- Somwhythur, quarque part, as rous ulier quelque part, dictes may on cest que rous diet.
- Strayght over ngaynste, as one house or place is strayght over an after, or as pernon syst at the borde, 15 c as 15 s, mil deneuve vis n vis des Cordellers. And pais que nous aumores anis vis a vis ting de bantee beanons enrandée.
- The alder next, at PAUS PRES DE, as

  Et feseva its , par is used time.

  Assultation plus pres de Dire.
- Thyder, LA, or CEILE PART, analyze: le la, or celle part.
- There, i.e. v. Hiere. Hieropee. H.
  Li, as, esses your in, mon any? H nest pas
  - n, as et nestoyt plus menesou de faire si bonne chiere que pur auunt, despuis que Discorda y unoyt mys la mayn.
  - illec, as illec commencerent a funder la grant tour. And illec uttendit Discorde, la faulse déesse.
  - exactor us, as pour trouver aultre resistence et illreques funder villes. et, as la ou il ur repayre que des beneyetes
- ames. And if y a rag la. And if me vanten souvenance.

  There above, LA SUS, so your extre remanere is
- test en Paradys.

  The aboutes, Larytons, and La endrottes as in all nous crule qui enterpet in estima.

  And et test scille counce le territoyre de la restour. And La endrottes as la endroyt sienness ill sourant joure, dant il flyspry beaucoup de secours and pastrars de la enforce. And acort La, so droyt la veit endrotte.

seg trou Tertamoper.

- tease expaore, us illee endroys voit on le lieu ou le asynt mariye fast decapité. Paus de la, us tel fonleou seru curé au poyal
- du juur on pres de la.

  There as, LA OU, and IL, as pas loing de
  Donmarke la un estoyt su demeure. And
  if alls anssi en Turquis la ou il luissa de ses
- gens.
  Ther away, pas La. PRES DE La. DE LA EN-TOLE. DEDIT LA. HELC ENDRUT. Il cons fault eller per la pour le plus court.
- Ther by, in pres, there pres, in pres, as il est la pres.
- teese rese, as mays illre pres troumey dedays.
- There bysyde, le apart, le ou cousté. And illee deles 10 olde Rommant. There in . en cels.
- There to, or thermato A CRIA. And r.
  r, as a tout le moyas tous y doyt tirer le prouffit qui ca ricot.
- There within, 24 DEDENS. And LEANS.
  - la dedans.

    LEIYS, us et print vas autre femme de leans
    aurc elle. And sa grand braubé execuloyt
    celle de tous coulx de leans. And il nest pas
    leans, je le vis soriet tout atseure.
- Thorowe all the worlds, PAR TOLTAE MONDE, as et fit resplender son nom par tout le monde
- Thorough all France, all Englande, per tent France, or tout le royaulme de France. Par tout Engleterre, or par tout le royaulme d'Engleterre.
- To nyglis, to farre of to hyghn, to lone: trop pres, trop loinf, trop hault, trop bus, and so of the resydence.
- Very here, very ther, droit cy, droit la. Fort, as fort pres: fort loying.
- Where, 24 00; as in on vous plains. And PAR 00; as voyey le chesys par on on entre. And OCELER PART, as dictes may quelle part vous laues prins.

Where so ever, at QUE, and QUE QUE PART QUE.

ot oee, as or que je soye, mon entne pense

OFRIGER PART QUE, as Dreu soit anecques vous, quelque part que sous allez. Where an, LA DE, as vous le trouserez la on

vons lamez laissé. Under, sot nz. pásvos sz.

Under, sot nz. nesvos nz. snenz, as sene: le soulez vostre moya.

prayet uz, an metter le dessoub: la table, Car elle estoyt le plus belle dessoub: la lame, And pan nessouaz, as se pourmeanu pur dessoub: les selves.

Underneth, passorna, an metter le dessonba la soble.

Wyde, de coasté. To wyde, trop de cousté. Within, DEDENS, PAR ENS, EVS, DE DEDENS.

REDENS, as et se ten-yent dedans leues tentes, sans sortie poue ce jour lo. PAR ETS, AN

& firt phasteene apparent

A cente que regarden par ese.

DE DEDENS, us si vont sortir vag de dedens.

And lang de cente de dedens.

ENS, an ploarez ens et roez dekors.

A LA MAYSON, an Monueur vostre maistre est
id a la mayson?

Within forthe, r.m oxoxxx, as bim garny de riches meables par dedens.

Within or without, ENS DU HDES, as Jo no scay sielle est ens on hors, or DEDENS OU DEHDES, as est il dedens on dehors?

Within and without, dedens et dehors.
Without, DERDAS, as et concherent ceste nuet
en leurs tentes dehors la cité. And long de

ecula de dehore.
Without forthe, pan annons, no et par dehore
bien reuesta de ducreses arbrisseaula. And
it les fait beau reoyr par dehore.

DE PAR DEMORS, As par les signes de par debers en juge constancement le connige des gras. And selon herler de croix de debors. I Gude also in the Rommant DE PORES, as on dedans surconces on defores.

## WHYTHER, OU.

A heavyage, a heavlyage, a hysolyage, a fysichertion of the control of the control of the conciliant of chainst a solder promise for a solder, formed for paymone, facilities, which as formed for our paymone, facilities, by-many cases that for our paymone, the sold the for a heavyage the soys a feedback solder for a heavyage the soys a feedback and earlied channer, our dime a channer, and it that is a feedback, and offers and other paymone, and offers a feedback for the control of the control of the paymone, and the control of the paymone, and many press chainer demays, a feedbacker demays.

A brimming, as a bore, or some doth, ER EOUTY, as ceste tenye est on roayt. A backe, ABRIEBE, as quant your le perre-

renie, metter rons arriere quil ne vans roye. A brode, av Lance, as il jectoyt son oril no

large.

A bulling, as a cowe doth, en chasse.

Against, or to mete, a LENCOSTRE, as il est alle

a bencontre du roy.

All a backe, Tout saussus, as mays vous rejectant tout arriers.

A lytell farther, eng pen plus maon.

A lytell never, a lytell higher, a lytel lower,
eng pen plus pres, eng pen plus hanit, eng
pen plus biss, etc.

A lytel upwarde, vnc rev reus naeer, as je see tyray van pen plus hault.

Alongest, or Love, as il jects son wil dn long.

Any further, payes plus essent, but poyet must,
in al such speking, be joyned to the verbe.

Manblit say je si vous me candaysser pas,
or payet, plus nesse.

As farre an AUSSI LOUNG QUE, as je le suymeray annu loing que le roy a point de terre.

As farre as hance to Rome, assai loying que dicy in Romme. As farre as unto, AUSSI LOYIG QUE SUBDUES A.,

In farre in unto, AUSSI LOYNG QUE JUSQUES A, an je le snyueray musi loyng que jusques a Bomme. As farre as it is hence to Bome, eassi loying quil y a dicy a Bomme. A syde, a FAST, and a LESCART, as alles a

part, or a lescurt pour sug pre.

Anyde balle, DU COUNTÉ, an alles du equaté de cr urant arbre.

A that syde, de coasté de dela. A this syde, de sousté de deca. A warre fare, a la guerre.

A heryng fare, pescher des horrace.

Bocke, seetzez, as mayo admonesti par vision noctorus il ectoursa arriere.

Backwarde, ARRIEGE, A LA GENVERSE, A RECU-LOSS.
AGRIEGE, 23 opera que la serpessine foi ton-

chée du fru, elle reculu arriere bien six piede manne que desluscher. And comme le flot arriere se tire. a la concessa, an il chem a la recuerre. a acconoss, en dis la resix de par Dien u re-

calons, et je te donnersy vne poyre. But u lu remerne, und a reculous answere to this questyon chowes. And Ex Decouser, es tousjours despuis allerent en decadence. Byfore, AE DECANY OR, as si emoya vng bon

number de genile kommes on denunt de lay. But on denunt de signyfyeth rather to mete, as an denunt de lay, to mete bym.

By youde, DELA. OFFTEE.

OFLA, as il est allé dels la mer.

OULTER, as il le tenca caltee mesure. But than
ealtre ensuercement this questyon showe
smoches.

By that place, PAG LA, as if he fault mener per la.

By thet way, PAR LA, as il fault aller par la, si sons roules aller le plus court chenyn. By this place, PAR CY, as il fault aller par cy pour le plus court.

By this wave downwarde, PAR CT AVAL, as par cy and ire; rous droys a sa mayson. By this wave upwarde, PAR CT ANONT, as par

cy amont va on me chastens.

By whiche way, PAR OF, as par as fault il aller a lesglise sayat Pol? And

Els ne seconnt trace tenir, Per en sen passont rennir

Downe, eas. emeas. 113. AUAL.

RAY, as doller on et la , bus et sus. RHRAS, as Mercare jectant les yeuln embas.

20%, no Pullus ne voulut auctire jus su chemyse. And metu jus ton ignomide ruralle. And je dirove que ne priussive pas la paya de mettre jus vos nobles vestemens. And si mirent jus leurs nobles habillemens. Et mirent jus leurs fermelets et chapmes.

acat, an qui de sa tour unal regarde. And luyuelle cours unul la praerie, bost du long de la vallele. And le freuer Xunthus conjet ses vades anal. But unul signofyeth donne by, as les larmes luy coulsyent unul ses jours.

Downe ryght, tost droyt embas. Downe the hyll, and la montaigne.

Downwards, EMEAS, ACAL,

EMEAS, us comment me voulez vous planter la

teste embas comme vag poyrreau?

AUAL, us leune court tourjours unal et ne moute

goutte arriere. Estwarde, Westwarde, Northewarde, Southwarde, vers le Est, or l'Orient, vers le West,

or vers lOccident, vers le North, or vers la Bise, vers le South, or vers le Mysly. Evyn strayght to the churche, to the scoole, to the marketstede, tout droyt a lenglise,

g lescolle, au marché, etc.

Evyn strayght on the ryght hande, tout dreyt.

A OESTEE, as lors one allay tout dreyt a de-

tre parmy vac petite seate.

Evyn strayght forth, rour naoir nau Astas, as alles tout droyt demant roas.

Evyn thyder, tout jusques la. Evyn to the ende, tout a chief. Every where, PARTOLT, as depuis Zelande en

loing et pres.

Gernade et partout.

Farre, 107NG, au et faysoyt voller sa rensemée

-4

Farre hence, loying dyey.

Farre by yonde the see, farre bybynd, farre byfore, loying de la la ner, lining derriers, loing denant, and so of all other. As farre

on this syde, auss bying dr ca.

Forther than, rets totac get, rets getra
get, in je roas conneyersy plus bying gas
sons in princis, or outer ce que rous in
princis. And je roas promets done was gar
nature pueser. And of other comparatives.

as never than, plus pres que. Farre of, boyng drey,

Farre wytle, layry de coné.
Fosth, nemnas, stayr, ochtrae.
nemnas, na portez le dibors quon le voye.
AUAST, na tenor munit, entre cons prest?
overne, na el silt nous conppent le chemyn,

son faulte il: passeront aulter.

Forthe forthe, naunt aount, or tyrez terez.

Forthe on his way, aount son chenyn.

Forthwarde, naunus, as fy il est tilleyn, il

mange dehors casume fays vag force.

Forwarde, ER ALAST, ALAST, as tyres le auass, or facties le aller plus auant.

From to, as from Loudon to Yorke, depuis Londres a Yorke, or jusques a Yorke, Dr.

pais Zelande ea Greande.
From dore to byte, de mort a vie.
From dore to dove, dhays en hays.
From bence, siev. Alles coat en diey.
From one ayde to an other, sing coaté a
LEETRE, an et commenço a soulier dang

costé a laulter.

Hence, sucer, as sorts le dity, And xx, as offens one en. And at xxx, as offens one en. And at xxx, as tyre assent. Byther, xx, as tyre assent. Byther, xx, as duffer on x the year at the Hyther belower, agint.

Hyther donnes, year yout.

Hyther appear, on a dermolify or co mover Byther and thyther, one x th.

Hyther appear, on a dermolify or co mover Byther and thyther; not x th.

Bytherwards, extra part, and pace, as movent one does.

Home, a la mayson. Home warde, vers la mayson.

In to, juspees dedous, as he convayed him to to his house: if he consoys jusques dedous sa mayoon,

Inwarde, r.s. nevens, as quelque semblans quil fait il se courrouce par dedens

A katerwayinge, as kattes do, en jurs,

More bytherwarde, more thytherwardes, more upperer, more nutherer, or more upper-warde, more intherwarde, etc. plus de ca, plus de la, plus en heuts, plus embas. And so of al the other miswers to this questyon e whyther.

Nere unto, or nere to, PRFS BF, as nore unto the churche, nere to my house, nere to the marketisede, pres de lesgius, pres de ma mayson, pres de marché, and so of all other.

Nere to the place where, at Pars or, as et le menera auptes on le cheaulter sera.

Nother nor, as nother this way nor that wave, nother upwarde nor downwarde: NR CA NE LA, NR AMONY NR ALAE, as some dimertyr no cu ne la.

Onwarde on his way, ang pen ans son chemyn. Onto, sesours a, as il est allé jusques a Bomme. On the left hande, a la mayn gauche.

Onto the place appoyated, jusques an lieu assigné.
On the right hando, a though droicte.
On the other syde, ar LACLTER COUSTÉ, and

DAULTGE PART, as agrees par especial et daultee part en general. Onto within, jungues dedens. But for this worde

we use in or into.

Over, or 14, and oraște.

DE La, as il est ullé dela la mer. OCLTOE, as battellier, passez may valure, su fit passer ses gens valtre le ficane.

Over my beed, oxerra, as les undes passoyent nutire ma teste, and pea prests ma teste.

Out, nows, panens,

NORS, as Nurthus se loss hars de ses endes.

And elles sortirest hors du purfont de leur
sources. And elles misreut hors leurs belles
faces.

DEHORS, na il est allé dekors.

Outwards, pas paunas, ao ceste chose se moustre bien par dehoes.

Plomme downe, bus en droyete ligne.

Ryght downe, tout droyt embus. Ryght forthe, tout droyt muant.

Syde warde, de costé. So farre forthe that, si amost que. So farre that, si amost que.

Stepe downe, tent bar en droyete lygne.

Strught forthe afore, tent droyt denant.

Strught on the ryght hande, on the left hande,

upwarde, or downerarde, etc. drovet n la

droyete mayn, or err la droyete mayn, or e

la maya droyetr. Droyet a ganche, or vers la maya ganche, droyet assont, droyet anal, etc. Therby, PAE LA, as en passant par la. And LA PRES, as alles la pres et sous le trossurres.

The farther I go, the more hybyade, tant plus measurer of plus me trouce on arriere. The more I driake, the more I may, tant plus on boys et plus on puis. But this shall be more playuly expressed in the conjunc-

tyon. Thyder, Le, CRILE PART. 1. Le, an je ne scar, mays je croy gnil est allé la.

LA, as je ne scay, mays je croy quil est alle ta.
CELLE PART, as ne allet plus celle part, si vous
men croyer.

as je ne scay, mais je croy quil y est nllé.
 And je ne offre de vous y conduyre.
 Thydar to, εκερε κε κ., as je vous conduyray jusques la. And τ, as je vous y conduyray.

Jusques la. And T, as je vons y condayray.

Thyderwarde, CALLE PART, as si se transporm
promptement celle part. Ne alles plus celle
part.

This waye, par cy.
This waye downe, par cy naul.

iis waye downe, par cy nnal.

Thorowe thycke and thyene, per been chenya et per combreux.

Thorougha, nexture, as et sile nons couppent le chenya, si fault il passer oultre. To med fror, on et la.

To an other place, en enlire part.

To farre, trop loying. To neve, to live, to lowe, atc. trop pres, trop hands, trop bas, and so of all other that mayn be compared. To farre forthe, trop annet.

To the lirest, to the bottome, to the chya, to the mydlegge, to the navell , jusques a neposition , jusques on feas , jusques an neajusques a my jumbe , jusques an navadry!. And so of all suche lyke. How he it I fynde oftentymes jusques left out, as to the very

bottome of held: au fin four denfer.

To the churcha, to my house, to the market,
to our chamber: a legilier, a ma mayou,
nn marché, a noire chambre. Aod so of al
other names of places, as to London, n
Londre; to Romme. A Romme.

To mete, to us, to speake with, to comes with, to come with, cate, pour recenture, pour sizier or pour very, pour paster ancepars, pour diamer ancepars, pour diamer ancepars, and so of the other infpuisipre modes of verbes with pour, as it can either pour whiter up modes! but for to make, as ha is gone to mete the king, they use now: all or all an almost day ry, and exame the son mystary, etc. than pour encounter le rey, of pour reconstruct le rey, of pour reconstruct le rey, or four reconstruct le rey, or four reconstruct le rey, or four reconstruct les mystary.

To the figuill ende, A CHIEF DE PIECE, as quant or vist a chief de piece. To the residence, AS SERFEUS, as et pour pro-

ceder na surplus. To this purpose, A CES FIRE, as et faysoymet des

neus tendons a ces fins.
Towarde, or towardes, 1225. DECERS. ENURS.
DE DECERS.

Аупова, еся самеріг аургенвая Свя зега зел пець ва пеоргенвая.

FERE . DI

prices, as cest escanger deners Londres. And pays sest tourné deures son fils. And premier tourne sey deures desire.

.

excess, as si je vis, je le deserning envers tous et eusers tous mes aultres amys. And gurdés que sel envers tous soyez, comme tous ensers rous les rouldroyez.

DE DEL ERS, un et puis le vit desceudre de deuers les montaygnes.

Very farre, very hye, very lowe, etc. fort loying, fort healt, fort bar, etc.

Just manty Just way, exe.

Just manty Just way, exe to the charcele,
as I have given by v to a as to the charcele,
as I have given by v to a as to the charcele,
as the beviar, etc. may here he understandle
agapte. For we use indifferently to and
unto no durally like at it is nobetherne, undo
the needs or place where a thing is done:
strapter, as norror me, as if enablemative
follow: as jusquer an droyst der liver. Els
they use I greeges a 1.6 Fracele, Lovig, as if

la conneye jenques a la place la ou il fat decapité. Up, amont, sts. Amont, as si eng funktion est jecté amont.

BYS, as deller on et la, bas et sus.
Up and downe, emont et aunt.
Up the hyll god downe the velle, amout et anni.
Upwarde, ANONT. ENAMONY. CONTREMONY.

ENCONTREMONT,
AMONT, an sons jemeys amont retourner.
ENAMONT, an despair le faux du corps enamont.
CONTREMONT, an Hector qui dressoyt contre-

ment son fort bres a tout lespee.

ENCONTREMONT, an Aunthus, le fleaue cler,
ira encontremont.

Whyther, QUELOUE PACT QUE, an et les condayra quelque part quil lear playra dailer. Whyther so ever that, QUELOUE PACT QUE, as et en apres je le consoyeray malacment

queique part quil se playra aller.

Whether you wyll or unt, FURILLES OF NON.

But this is declared amongest the conjunc-

HOWE, COMMENT.

A choyse, a execute, as one drame prinse a leslyte on valoyt birn liare et donye.

Accordyng as Homere sayeth, jounts or que dit Hessere. Accordyog to the Gospell, jounts leanngille.

Accordyngly, Aeronne, as lay je pas bien responde a poyat, or comme il appariente, or cusme il appartuales, cheungeng the tance, as the sentence shall requyen, as quant a toutes culture chores je espera que was le ferés comme il appartiendes, or ayasi comme il appartiendes.

After, SELON, A.

SELON, as chasean selon sa manuere.

A, as son habit est taillé a la mode d'Alle-

meyone.
After his maner, chaseus e sa quyse.

After hes maner, charges a sa guyse.

After the maner of the Troyanes, selon in mode

Troyanes.

After a dewe order, selon lorder appartenante.

After the gyse of France, a la mode de France.

And DE CUTSE, as de gayse quamours a

After the maner of those dayes, selon in manere dadoncques, and a in maniere de ce temps in.

After the quycke, At FIF, as qui estoyent bien pourroys an vif, and APAES LE VIF, as le significator fut taillé apres le vif.

After the superstycion of those dayes, selon la supersticion dudoscques,

A foote, as one that gothe a journay a foote, a PIED, as your year a pied saus cheast. A foote, as one that steppeth on his foote to do

a thyon, DE EOLT, as incontinent il se myt deboat. And je ne me puis pas tenir deboat si longuement, jay machusises pambes. And les quotre seraynes se presenterent sur le beau boat.

Agrynst kynde, contre nature.
Agrynst ones wyll, annurs or anurs, whiche

serveth to all persones and numbres; as je le fays ennis, to le fays ennys, noas le ferons ennys, ils le feront ennys, esc.

Agaynet my wyll, contar mon gré, contre ton gré, contar son gré, etc. Agd outrar le gré, as il alloyt ealtre le gré de son pere. And il me veult faire demoures outer mon grd. And MALLCRE moy, toy, by, by, elle, etc.

Agaynst the heare, frowardly, or arsewardly, a RESOCES, as all that ever we go about gothe agaynst the heare: seed test oper near entreprenents as a relours. He shaveth me agaynst the heare: if me couppe control popt. Agaynst the wyde and the rayne, on west of a

la playe, or contre le vest et la playe,
A good, nut in sporte or a tryall, a non, as
anez vous tiré a bon on pour essaier vostre

arc? And il fantt que je vous signe a bon. A Goddes nama, OE PAR DIEU, as faictes paix la de par Dieu.

A good pace, BUNNE BRRE, as et renez apres moy

A Goddes balle, de par Dien.

A goggell, ex Lovener, us donnes sous gards de ceule qui regardent en loucket. A great, ex sloc, as rous sendes roz marchon-

dises en bloc. And EN GROS.

A great pace, A GRANT ERER, as si vint a grant
erre vers le roy. And et si party du men
pays a grant erre. And a GRANT ALLEVER,

as lors men allay a grant alleure.

A horse backe, A CHEVAL, as sence some a pird
on a chead?

A katerwaying, agans.

A lyre, ax viz, as est if on sic? Bring hym a

lyre or deed, apporter le vif on mort.

Alone alone, toet fin scullet.

Alone without company, SOLITATEE, as il se

timed solitayre.

Alona, as two in a companye he alone, seel a seel, a pair quit: soat os we chambre seel a seel, je ne prens plus charge deulz. And EN ATTENTR, as hissons cela way pen en atteste, our je y reduurrency bim asses tan-

tost apres demoyr parle daultres choses. Monn for the hole, sent, et pour le tout regna

sans file on Austrucke.

Alone by my selfs, tost a par moy.

A longe, At LONG ESTENDE, un se assist il en son lit, on couche il an long estenda? Alongost, At LONG DE, an assat les lumes dens-

Alongest, AU LOVG BE, an aisset les lurmes denaloyent au long de sa face. Alonge and overtwhart, an long et as trauers, A londe, haultement, as il se escria haultement.

All agaynst the heare, tout a rebours.

All a great, TOUT ON GROS, as rent il sa marchandiss tout on gros?

All a beed, TOUT A RECRY, as cest any house.

testyf, il fait see choses toot a heart.
All shone, toot salitayre, and tout a pur may, us
tout a par may voys vers elle.

All a lowde, rot T HATTEREAT, as il sescria tont haultement.

All alonge, as one lynth, TOUT PLAT ESTENDY, as if chest on liberbette tout plat estendia, or tout estendia.

All arsewardly, al frowardly, tout a rebours.
All at besarde, tout a hazart.

All at length, TOUT AU LONG, as je rous prou-

neray tont on k-ng de mon intencion.

All at myo uwun wyil, tont a la mienne vou-

lente, a la tienne voulenté, etc.

All et lybertyn, TOUT A DELLERE, as anssi fost que je eus mes mayne fant a deliure, und TOUT A LIBERTÉ, as anssi tost que je seruy tout a ma liberté, ie eous siendrey seove.

All bare, a descounert, an combine quil soyt bira countre, si le verray je a descounert

All bewept, TOUT ESPLOYAR, or toute explorate, as je la trouvay en vay coing toute explourde. All bely unked, teat fya mere me.

All herayed, tost berbesilé, or tost souyllé.
All herayed, tost berbesilé, or tost souyllé.
All he way of kyade, tost per esture.
All chafed in her bloode, rours sans mesués.

as Œnone toute song meslée. And of a man, tout sang meslé.

All contrarye, THET CUNTRATEE, OF THE A REDUCES, on of furest transportes test on rebears de mon intencion.

All frowerdly, THET A RESIDERS, AS COMMENT

peult la chose prosperer entre vos moyns, pais que com la faicles tost a rebours? All in nomme, en toute somme.

All lyke well, tout semblablement bica.

Algates, TOUT A FORCE, as wyll you algates
do it t le voulez cous faire tout a force?

All in peces, TOUT PAR PLECES, as if a rough by royter tool pur pieces.

All yll faryngly, tout mousulement.

Almoste esynly, almoste well, almoste yil, almost to folysolely, PRESQEES, or qEASI, so presques expellences, or quasi esystemen: presques bira, or quasi bira, presques mal, or quasi mol: presques trop full-ment, or quasi trop followers.

Almost a twayne, personer or quou ea deax.
Almost lyke, presoner art out, as presques ayais que rag puradys terrestre.

Almost in lyke case, presque en semblitle cas.
All naked, rorr sv., as je by en sout an, md
rorr 4 NV, as je bes cenle veoyr descon-

All of pleasure, TOUT A PLATSIKE, and TOUT BE MAIT, the is all a pleasure: if est tout the time.

All openly, TOLT EX AFFET, Ex je no vous direct rieu en secret, mays tout en opert. All open and playne, tout playmenent et ouner-

tement, or inst a playn et a desconcert.

All sodayaly, tout soudaynement.

All to torne, tout deschiré.
All out of order, pesle mesle, or tout suns ne-

All together, TOUT ENSENEER, an metter le sont ensemble,

All under hande, four dense math. dense meshe trates, four dense time. four dense fore.

TOUT DESE MAYS, as et tout duce mayn tollaress a la vicontesse les villes de Selcre es Tinchol.

DUEG MESME TRATUT, on dependen ceste matiere tout dang mesme trayet. TOUT DUNE TIEE, as aller querir du vyn austi

tost dane tire.
TOUT DUNE TOTE, as et furent autri ceanyrs
en Thrace, affyn de fastnyr tost dans auttre ware voe aaktre legation celit joar dang

mesme truyet. Always at one, tousjours en rag poyal, Alwayss as byfore, tousjoure comme demost. All wylfully, tout a playn gré. All watyagly, TOLT A ESCIENT, as Marcus laises ses gens nunyr soyf tout a escient.

Amysse, MAL, as passquil a mal fait, at le recongnoise, an il se trouvera mal.

A mynnyngu pace, LE PAS MERE, an il fait bon venyr ces amourettes, quant elles vont le pas

And the worste full, un fort aller, and an pis utler.

A none, de nouven, un commence in de nou-

neon. A pace fist, vistr, as mays allez viste. A pace sofily, i.e. p.s., as vous nyrds que le pas.

Apon payne of hongyng, sur payne de la hart, or sur payne destre peade. Apon a mery pynne, de bayt.

A purpose, A ESCIENT, TOLT ESPRES, DE MES-MES, On Je lay fays tout a escient, or tout expect, or de messes pour sconoir que cest que vous voilet dire. Aryght, A DEOTT, on

Dedugt for hel et hing et dropt Et composari freeken 8 dropt

And si je pois a man droyt prender. And a pastrene, as il out le nes tres bien fait a

droyane.
Arme in arme, seas a seas, se et se prome-

nerest essemble brus a brus.

Accountedly, a senocus, as query quou ueas die coas respondes ton vious a rebestry.

As as, as a rigil as a store; as well as can be, size many common employer, on que nepirrer; si bins ar austi birs comme peale setor, or que peale store. So that for the first as they use it or many, and for the seconde comme or que, but this shall mora clerely apprecia to the conjunction. I finde also for an longe as large; nutent long comme lone.

As well as well may E be, ansai been que peult estre.

An, COMME, SI COMME, QUE, after, ayasi.

COMME, an factes comme je vous dis. And et
pais il le jecta en leave comme il avoys fait
da sien.

SI COMME, as en prelament pour guerdous

uun aultre chose que courannes si comme despines. And at furent des lors mys en anens pris de plas grant volue si comme or es argent, And cest a dire tourneys at comme la course en lessade.

QUE, after myssi, an admost denogram sil nest ayati que, or ayasi comme je eure ay dit. As byfore, COMME DELANT, and COMME PARE-

CANT COMME DEUANT, as je lay bien presché, muis il sera comme dennat en despit da diable. COMME PARSUAYT, as et ne fot plus meneuse

de faire si boune chiere comme paramant, As it were to speake, ayan que pour purler, uyan que pone se ayser,

As it falleth in my brayne, or in my heed: A MA TESTE, as je ferny a ma teste ch desput de vans et de tout le monde. And in lyke were, a to teste, as it falleth in thy hray-

oes: a ta teste, a nostre fede, etc. As one wolde wysslie it, a seahayt, or a coirf de piece.

A scanche, or TRACERS, EN LORGNANT, as pur ra grant fierté elle me regarda de trovers, oc elle me regarda en largnant.

A shayle with the knees togyther, and the fete outwarde, A RSCHAYS.

A syda, DE COSTÉ, en la flesche vola de costé de A syde wyse, A COSTIERE, as if porte le bonnet

a costiere. A syt purpose, a escient, de fayt a pensée. A syde halfe, as one casteth his eye by scorne.

DE TRAUBES, as on vone entoyt here on regardant de traners. As longe as God made hym, tout plat estenda,

or aussi long que Dira le fit. A sooder, A PART, as on aura fort a foire de les

mettre a part. A softe pace, LE BEAL PAS, in miller que le beau pas.

A sousle, as one weareth his bonnet, s orncors, as il rous fault mettre le bannet u

A agoynte, Ex LOSGNANT, or by LOTCHET, as il regarde en loachet.

As the case requyerth, comme le cas le requiert. As the, as at that tyroe, comme afore,

As thoughe, COHNE SI, as comme sil deseront dionrin

As well as is possyble, anni biru que est possible, and or sussimin, as je tons serviner du possible, il besoigne da possible.

As well as can be or move be, assisting our faire se prult, or faire se paurra

At a bravde, forsant mon effort, ton effort, son effort, and so of the other pronownes.

At all assayes, Ex rors POTNTS, or A TOLL poysts, as cest can humme a tour poysts. At all advectores, as a man shoteth, or throw-

eth a thrug, or speaketh unadvisedly, a LA VOIÉE, as il parle a la valée At all adventures, as one stryketh that is in a

frave, a tort et a troocra, At a pointe, a ray poynt. At a good pointe, a rag los poyet.

At a tryce, a sug-mossoment. At commaundement, AU COMMANDEMENT, or EX COMMANDEMENT, as elles eurest toxical

lurnes en commandenent. Comme cellux qui les e toutes en commundement. And abondon, but that is properly as a mysse woman is at ones commandement; as et son corps a

abandoe lay lyarr. At desyre, e telent, and a reelenté.

At ease, A LAISE, as repeats you tout a layer. At fevre wordes, A SHEEF DIRE, as a brief date, je ne me contente pas trop de 1041. At layser, a corsen, as silest a losser je parle-

rove a lay soulegiers. At large, AE LANCE, so il est mys on large At large that men move take what they well,

a anaxony, as tunte planté de biens y estorent a abandon, il met ses dayns a abanian. At lyberte, a neuron, properly as one that

is oat tyed or bounde, as juy mes mayas a At length, at Loxo, as it lay ay complé men

cas as long. All at length, tout de long. At onwares, a paspotecat, as et print Traye a despournes.

At pleasure, a sanpon, and a TALENT, as et gar le voye a bondon, and ma frame ma born a son tairet.

At poynte denye, a DECISE, as

To be source a draw.

At rest, A agros.

At reste for a tyme in a place, A servere, as je

At reste for a tyme in a place, A SEFOUR, as j ae varil paint estre la a sejour.

At syste and serym, A MAZART, as it a mys sa rie a harart. At the best, on he mirate.

At the full, TOUT A PLAYN, as je le voy tout a playn, or a playn.

At the first chappe, de prime face.

At the first syght, de premiere cone.

At the last, a CHIEF DE PIECE, so a chief de poece luy viat une adminin.

At the lests way, av morns, as an moyns pour animat gar je miche il nest pes vray. At the syght of the age, a vene de locil.

At the worste fall, an fort aller, or an pis aller. At the worste, an fort, or an pis. At wyl, a gef, as il a les choses a gré.

At wysolie, a souhayt, as it: carent cent a souhayt,

A twyn a sondre, spart,
At well, spaypers, as a thenge that is not cared

for, els at wyll, as a content.

A trot a trot, le troc du cheael.

Avysedly, par adais, or aniséement.

Awkewarde, xx nz.avst.x, as belles rjuga whan a house is a fyre, as le fen sest bouté en quelque mayson, escontes on sonne en

iranile. Awkonordly, fronardly, a rebuare. Awria, a mysso, MAL, so nostre cas va mal. A works, an resonung, as si or mirent tantost

Backwarde, a arctions. A LA RESTERSE. AS-

en besongne.

A BECTIONS, an die la croym de par Dira a reculous (whiche I fynde written a reculous), as Gocus ent bendé ses beufs par les queues a reculous. A LA REVERSE, as il chent z la rennerse.

ARRERES, as comme le flot aeriere se tire, but

arriere nignifyeth backs.

Bare beed, NER TRSTR, as je ne le seruiray poynt, il veult que je me tienne aue teste tous jours denont lay.

Bare foote, made piede, an et fat condempné a -aller nude piede sans compagnie par my lost Bare foote and bare lagged, neoe perse se

NYOZ JAMBES, an en pellerinage, ande pied: et anes jambes. Bely naked, tont fin and, or tons mere and.

Bely naked, tone fin and, or tone mere and. Best do best have, que neces neces, as et conveyent qui mirate micele du long de la

prée.

Best of all, le mirale da monde.

Bester and better, de miraz en mirale.

Better than, worse than, mirely que, pire que; and so of all other compared adverties.

Better then one coulds myssbe, meesle que a sonhayt. Betwyst game and arnest, truffant bourdant.

Betnyat borde and ernest, mayre jen, mayre hon exceed, or truffant, or bourdant. Bytwene bothe, enter deux.

Bytwone two, entre dens.

By studyong, by playenge, by rydyng, etc. par
estudyong, by playenge, by rydyng, etc. par
estudyong, by playenge, by rydyng, etc. par
estudyong, by partyciple they me their in-

fynityre mode, and in lyke wise, by to moche stodyrng, by to moche playeng; por trop estudier, par trop jener, and by to lytell studying; par trop pen estudier. By all lykelyhode, yray semblable.

By any meane, or by any waye, per unlean endreys on moyen.

By cooples, payer a payer.

By chaunce, DADERTERE, as et dadarneure saraint il paur lheure que la bataille se dannort.

By countennance, par semblant.
By course, PAR RECOT, as parlous par escet.
By bribery, par largen, par extercion.

By clease strength, A FIVE FORCE, as cest engpaissant house, if a rumpa cecy a viseforce. By daye of 100a, as if voyt austi cler de nayet que de jaur. By force, a ronce, as comment me losterez cous

a ferce? By force of armee, A MAYN ARMEE, OF A PILE

PORCE, as je lay recouncet a maya armée. By forehands, AVANT LA MAIN, as

Per la croce l'un , vens neuros rire Semant to meno or any meni. By good ryght, a bon droyt.

By good right, without any doute, or contro versye, de playa droyt.

By habbe or by nabbe, per one coye as cultre. By berte, PAR CUEUR, as je scay ma lecon par career, and je scay me potenostre per cueur,

OF DEF MICROTICS. By beresay, PAR OUTE DIRE, as riens at scay forsque par anyr dire.

Byhynde the bande, a larriere de ses affoires. By booke, or by croke, a tort as a trearrs.

By it salfe, a part, as mette: le a port, By yache meale, menurment, or par ponicies.

By layser, A LOTSIR, as fayetes to a loysir. By leave and by lycence, per congider licence. By legyer demayne, par vnq tour de passe pas. By lyne and by square, per cordelle et per es-

gairere. By lying in awayte for one, A GUATT, OF A GUATT APPENSÉE; as il le rande ganyt appensée. And

Pleary & former so seed give nearly. And mays dayayt et de nayet comme font

By lykelyhod, sver semblable.

By lykewyse, par semblable manacre. By lyteli and lytell, PEC A PEC, as pen a peu

layr or esclareiosoyt. And PETIT A PETIT, as et boyne petit a petit, By longe contyngaunce, per longue ducée, and

par longue succession. But this is as enherytounes contynueds, or suche jyle. By matter in dede, pan appace, as ce ne sont pas scattement parolles, muys on la pronué

per effect. By meane of, MOYENNANT, as moyenment certayne somme de pecane, mayennant sa promesse, moyranant leatreprinse de sa foy.

By my lyfe tyme, durant me vie.

By my lyfe tyme, nor fitant, or an mon vi-UANT, OF DE MON PLAYS VIUART, as et lay

pinant, sa chair tourna en parier et ponersture. So that for thy lyfe tyme they says toy visuat, or de ton visuant; and for by his

lyfe tyme lay viscot, or do son visual, or de son playa vinant.

By my selfe, a pan mor, as quant je considere a par may tes grans birnfaictz enuers may, As for by thy selfe, they saye, a partay: by hym selfe, a por luy, or a par say.

By moone lyght, par la luniere de la lune, By no maner of meanes, autlement, or en salle

maniere, or en facon nalle. By no meanes. NULLEMENT, as is as le pais

auliencut reconferter. By no way, per nulmoyee.

By ones selfe alone, a part.

By our selfe, a part seas.

By over moche drinkyng, over moche entyng, by over moche alepyng, per trop beyor, per trop manager, per trop dormir, And so of all other lyke partyciples, or par encor trop bear

By payres, PAIRS A PAIRS, as qui tire tontra aertus ensemble poire a paire.

By pece meals, PIECS A PIECE, as car if me compern piece a piece of pais moccina.

By pollyng, PAR PIELER LES GARS, exil est en brief denena riche par piller les gens, &

By processe of tyme, per traiet de temps. By proclamacyon, a son de tremse: that is to save by the sounds of the trompet, by cause there is no proclamacion made but

the trompet is blowen byfore to warne the people. By retayle, as men sell wares that they sell

not hole or by great. By right and reason, par droyt et par raison.

By rote, PAR CUEVA, as scans to pus encore to lecon pay cuent? By symlytude, par somblant, par apparence.

By sleyght, by centt, par finesse, par ruse. By sleyght, by falsolied, par fraude, par mal engyst.

By shotte, DU TEASCY, so le mal qui fuit cest du truicle.

de traict.

By some meane, per quelque moyen.

By stronge hande, ran ronce, as pele lay os-

terny par force.

By the bowe lyne, a LA SOULINGE E, as its gaynderent lear terfs et cinglerent du von a la

boulingue.
By the balle, s.s. movres, as plus belles que
moy la moytié.

may in mayie.

By the halfe deale, i.e mayre, as east imp de

la mayrie.

By the typecs crye, par la proclamation da rey. And z on de la trompe; bycause there is no proclamacyon made without

n trompet.

By the meane of, At MOYEN DR, as an moyen
dang pillaige par enu parpetré. And et lay
fit on plus grant houseur an moyen de rey

By the myddest, see an allier, us compele our le milen.

By this messes; PAR ATNEL, PAR CR POTENT.
PAR CR MUTEN. A CR MOYEN.
PAR ATNEL, as per synsi requests caseable

duccord. And et per eynsi scres cons timeyours maisters.

PAR CR POTET, as par ce poyet tu euros qui-

gaé. PAR CR MOVEN, as et par er moyen le roy fr-

thus le deliura a son parent.

A CR MOTER, so use moyen des a present jentene quil fault suipement besoignet.

By this way, par cr moyen. By wrenge doynge, par tort faire.

By yourleave, par vostre mesure.

By yourleave, par vostre conque. But when we

By your leave, par vestre conget. But when we pass mere by once, or do sny thyinge that we stande in dootin whether our better woulde be contented with it or not, they saye, for by your leave, are not adaptive, as no vent desplaise in je passe si hardienent desant vons. But commenly they saye but no reast adoption on the one of the content of the new seast population on the more.

Bryndlyng, as one gotie in the darke that seketh his way with his hendes, a 7.45-

ron, an qui un de chandelle en place abs cure il fault qu'il aille n taston.

Blyndefelde, as one that bath a thyng afore his eyes, he yeute bender. Blontly, musche.

Biontly, mosche. Beystyously, endement.

Body for body, coars a coars, as il defin les praces de Grece ong pour ong a basailler corps a corps.

Boldly, husbment, bandement.

Bolt upryghte, droyt comme my june, or tent droyt debout, or royde comme my til Brimmeful, playe res a res le bort.

Cawaclesse, gans course, as a ture of sone cause. Claueffed in mode, sang merlé.

Chefly, MESMEMENT, PRINCIPALLEMENT, EOC-ERRAYNEMENT, MESMEMENT, as Estenda messionent quil no-

anys anitre secours an monde que lay, il se denova deporter. PRINCIPALLEMENT, un en dovi monstrer sa

charité a tout, mays principallement una domesticques. SOUVERAYMEMENT, as il estoyt deduit a plasieurs choses, mays souserusymment a tirer

de lace.
Cheke hy cheke, joe u joe.
Clerely, classament, as if voyt chremen.

Clerrly, as one gyreth a gyfte, an ren non, as je le cons donne en par don. Clene contrary, a relone, tout as centrayre. Clorrly, as one goeth that wold not be sone, a

RECREÉ, as et son va bien a recelé. And CREMENT, no beseigne coléement, quel ne le voye.

Comety, him adarment.

Commyndy, commentent, as pour lier a tour

communiment.

Coofunydly, par confession, as non par par ordre, mays per confusion.

Convenyently, sonnement, so your he conspounce bonnement passer sans votre robbe.

Consequently, consequentement.

Contraryo, at nanotics, as mays or fat an reboars or less intracion.

- -

Crappe and roote, de plante et de layet, as nous seasons de plante et de layet ton origine. Gostumality, constanierement.

Guttelly, frowardly, course.

Doubly, redoablément, as Troye donaques redoabléement fortifiée.

Drie shodde, a sac, as le penale disrarl passa la

mer a see qui par infidelité noya les Egyptiem.

Euroby, seun aven, au vous y viendres a unict

bien ayee. Que je viengue, je le feray born ayee. And ne escena, us cola us se faiet pas de legier.

Eche by other, lung apres insitre. . Eche tato other, lung a truitre.

Endlonge, na acer, as metter le de bout. Endlonge, na toxonta, as de la langeur dang

festa.. Entyorly, boly, entirerement.

Entyerly, hertyly, affectionistement. Especyall and other in general, an communication of the entyering and author on general at any neither on general at any neither on general at any neither on general and any neither of the second of the se

arrel.

Ever better and better, tonsjours de micula en micula.

mirale.

Every waye, DE TOUS POTNYZ, as il toiche de
tous payents a vons faire desplayeir.

Evyll, mal, as il se porte mal.

Evyll bystedda, mal a poynt.

Evyll foryngly, mai a droys, or maneadement. Evyn. a protes as si je te assene a droys. Evyn a putpose, tost a escient.

Evyn a set purpose, a escient, or de ganyt appensi, or de fuit appense.

Evyn by the yerthe, rea a rea la terre, or rasitus de la terre. Evyn barde by the shulders, and a nes and a

PAULES, as it by couppe in teste res a res
'des especifics.

Evyn so, TOUT AYASI, as tout ayasi va le monde. Excedyoge well, fari bien. Excedyog yvell, terriblement mal.

Expressely, TOLY EXPRES, as it fet communds
tout expresse non aller par Flanders.
Fayre and soft, or softly, TOLY BELLEMENT,

rayre and soit, or soilly, fort sailanest,

or rour annu ar annunnant, as faucte; tont bellement, vous ayers que le pas. Allons tout beau et bellement, le jour est à nous.

Fayre and well, aren ar annu, as je lay gaigne bica et bean, je lay fayt bien et beau.

Faster, a faster pace, sizes vista, faster, a fore, my lordes: plus viste deaunt, nurtiours. And sizes toots, as pais senfact plus tost owns sinds.

Fastynge without eatyngo of any meats, as-Qui matters are Leyers & Mean,

Logard u saval et a jeun Me savepre taute sa via.

Fermely, fernament,
Fetly, BIEN A POYNT, as admiss que ses soutiers
by soyent fair birn a poynt.

Feynyagly, fayatement, or fiction.
Fynolly, FYNABLEMENT, an fynablement pow

conclure.
Flockmeale, par trespense:
For a vary certainte, noor tost acrieva.

For a trouthe, DE VELY, as de very to er bien confeable.

Fortunally, on now acre, as cela meas such de-

For the noment, or strange. Cest ung gellent de memes. And de fait apencé. Foote by foote, par a par, an ils vent enemble

pas a pat.

From hande to hande, de maya en maya.

From poynte to poynte, de poynt, as poyne.

From the lowest to the greatest, degous le maya.

dre jasques on plus grant.

From the one ande to the tother, de four so

From the crowne of the heed to the sole of the foote, despays le coppien de la teste juagers a la plante du pind.

From toppe to toe, despais le hault jasques au bas.

Frowardly, a refours.
Fully, a pears. And passes.

A PEATN, as je ne le pois par veoir a plays.

And il nesteyt pas deliard a plays, may s
demoura comme estadier.

105.

DASSEZ, AS

Qui nancy recover denses,

Comme je croy, dense one posses,

Full well, full wysely, full discreetly, tree bien,

tree origement, tree discretement.
Fully at whyshe, enterement a sonknyt.
Full busyly, tree soigneusement.

Full busyly, tres soignessement.
Full easely, but ayer, or tree a mon ayes, isa
ayer, etc.

Full fayne, free voolentiers.
Fully fedde, nat fastyng, a scotts, as le trousiez
nous a sooul ou a jetn?

Gastly, esponsenieusement.
Gapyng a wyde, a boache toute onuerte.

Gyngerly, a pas menu, as alles a pas menu, ma fille.
Gladly, vorzantiens, as je le fersy conientees.
Gyltlesse, sons conjec.
Gredyly as one that cateth hastely, fameilleuse.

ment.
Gredyly, covetously, associatesement.
Grynnyngly, a layele oriennace.

Grindy, hydeusement, as hydeusement pour regarder.

Grownely, en oemissant.

Georetyug, a DENE, as il le fit cheoyr a dens de sa haulteur tout plat estendu. And Fac heur enere et tashry a dens.

Halfe, bulle, MOTTÉ MOTTÉ, an ils le recrarent mopile njoye mopile en doubte. And il passa le flume mopile de sault et mopile de neu. And et se fuit faire presse pormy le paugle mopile force mopile requeste. But this aball more

playuly apere in the conjunctyon.

Halfe waye, any chenyn, or enmy chenyn.

Halfe with my wyll, halfe agaynat my wyll,
moylir voaleniers, moylir carys.

moylit voltalists, moylit canys,
had on our bred, confusedly, without any order,
pasta at masta, or pasta masta, as or
chrillrost tout is bestoil peale of morle. And
bestoiling your of morle.
From makin on puly made,
Thus, any my.

Hande to hande, MATHA MATH, as ils is combatewart mays a mays. Happely, luckely, pareur, par bon ear, bim en-

Harde by the grounde, rasibus la terre. Harde to do; harde to byleve, fort a faire, fort is croyre, etc.

Harde by the shulders, res a res des espaulles. Hardly, with diffyculte, anners, as

Envelo prait a great above attainder
En or siecle que Drea wellt mayudes,

A GRATT PAYNE, OF A PAYNES, its, a great payne happayeres vons, or a paynes happayarres vous. Hardly, nygardly, seichenent.

Hastely, with laste, hasticement.
Hastely, shortly, prestainent.
Hedyly, tensferment.
Heave ful., a counte wescan, as your achieve

tee le boyssean a comble mesure, et vous le vendes res a res le bore. Hemped measure, comble mesure.

Herewith, A TAYT, an or to suffice a tend. And mays a tant delle me toyruy. Hole and safe, sayn et maf.

Homely in condyscyons, mel apert. Homely in apparayle, simplement. Holdyng up bothe my handes, thy handes, his handes, a joynetes mayur.

Ill bysene, mai accounted.

In all condiscions, an rous amanores, as je tay loyallement seray on tous endroyts. In all dylygenen, a rouse, or an rouse be-LIGHYCE, as a toute different your fault al-

In all the baste possible, an rours as a sarra rossials, as despesches cousen toute la haste possible."

In all magier poyntes, on tour endroyte, or en tous poynte, and on tout et pur tout. In all that I may, on tout or que je pour.

In all maner thyages, an your ar pas 7007

BY TOUSIOLAS, as je seis a vistre commondement en tout et par tout et toutjours.

In all maner wyso, sur toutes riens, par toutes veyes possibles. In an yll boure, ea malkeure.

In any wyse, AULICENEMEET, as mays ill new
osoyent fayer semblant ne les arraysonner
aulomoment. And SULLEMENT, as sons les

In a pylates voyée, a haulte royr.

In a redynesse, Ex royse, a same royse.

In a redynesse, Ex royse, as si se seirest en psyntpaar aller napalays du roy, or A royse.

In clere gylle, Ex roys nox, as il-le me donn en par don. And cell est n moy qui nest dupal

en par don.

In comme, en commer, as les religieux daylment rure en semman sans propriété.

and rure in somman sum proposite.

In comparyion of, AU FRIS DE. QUART A. RN-UERS, mon. lon, son, etc. AU REGARD DE.
AU FRIS DE, il rest que ung poure houses on

pris de luy.

Lors to direct yet the propple of to great, Quesat a create, set posses of indigreet.

ENDERS, an de ces bontons jen vis rng si tres bel quenners cellny nul des aultres riens na prise.

AU REGARD RE, as il neer que vug poure homme an revard de mon maistre.

In conclusyon, AC PARALLER, PAR EFFECT, RRIEF, FINABLEMENT, EN EFFECT, AU PARALLER, 20 OR paraller il ay a que lay.

At PARALLES, as an paraller it my it que tay.

PAR EFFECT, its et dit par effect que jaminys

ne fat coalpalds en ce srime.

ERFEP, sa brief il est duyet n tont noble passe

temps. F.

PIXABLE WENT, un finisblement il monrut de
mort miserable.

EN EFFECT, as 'en effect il me doybt et je ne lay doybs riens.

In dunger, EN DANGIER, as en dangier de la mort. In duda, DE PAICT, as et de faict le print sur le

faict.

PAN REFRECT, IN CO. quil fit par effect.

In derroyon, or derision.

In dispyte al, an il le realt faire malgré mes dens.

la dispyte without of, a profest, as qui are occurre out a despit.

In datage, par folie, par radotaige.

In doute, av eouver, and es allence, as en balance estoyt Helayne destre lieric estamort. In effects, av effect, far effect, ec

EN EFFECT, an js ne voys unitre chose en effect que belles parolles sons effect.

FIR EFFECT, as ce quil fit par effect.

EN COMPTE, as pour dire la seriel, cest tout
ung en compte. And EN SOMME, as en
somme, juy tout ce faict que je debatray?

In arnest, A ESCIERT, A CERTES, as je le vous dis a escient, or je le vous dis accrees. In every poynte, de tous poynts.

In avery behalfn, en tous endroyts. In fewe wordes, a zuzz ozuz, as a brief dire je

ne vis jamaya son paeril. Infortunately, maleurensement.

In general, EN GENERAL, an a Paris per especial et aux naires par en general. In good case, bien a soyal, or en bon nevas

In Goddes behalfe, de par Dien, or au nom de Dien, no je rous conjare de par Dien. In good ernest, a bon escient, a certes.

In good maner, EX EONNECE, OF EN TOUT HON-NECE, as je serny a vostre commandement en tout honerer,

In good order, an non onner, and new a porne, as premierraint near consent metre note parchemin bien a poynt. In good worths, on best ore.

In great basic, EN GRAET EASTE, and A GRAET EEEE, as quant il vint on grant haste, or if vint a grant cree.

In grosse, on gros.

In hunarda, on hausert, on balance.

In hunte, ES HASTE, or A HASTE, an cert mag
escurer fait a hunte.

In his best luste, en fleur de saison. In his best lykyng, en fleur de sayson. In jape, en jen, or en bourde. In japery, en jen.

In lyke mener as, TOUT ATYST QUE, as faictes tout ayasi que je rous ay dit.

In lykenyse as, tout synsi que.
In maner of, A MANIERE DE, as a moniere duse estoyile.

In many sondrie wyse, en mayntes et discrees menicres.

In my name, in thy name, in his name, etc. de par moy, de par toy, de par lay, er en nom de moy, ou nom de toy, un nom de lay, etc. In my copraste, a mon adair. In mockage, par mosquerie.

In naked bedde, an lest couché tont and, In naked beddy, corcure non a non, an on les \* trousu couche; ensemble and a und. In no maner were, stratement, morning or be

trees pullement, si men croven. loongh, ASSEZ, as bien ussez, mal ussez, riche-

ment assez, pourement assez, etc. In nothynge, as arens, as de juye en riens ne lay chailloyt.

In DO WYSE, SA. RULLEMENT, HE ACCCUMENTATED. EN PACON NULLE NE.

sa, as je ne le fensy ja. And jay mayates racsons que in ne consient regiter. And in nest besong que je me rante.

NULLENEST, in tontes femines sont benignes et practitues et millement molicieures. RE AULEI NEMERT, as if he fault auleunement doubter. And we souffer sulcunement que ercy

se face. So that the verbe muste have ac. RN FACON RULLE, as et en facon-aulle ur se poneyi garder. In play, my smu, as car or en jeu un en bon

escient? la partyculor, en particulier.

In reproche, en reprouche. In rest, EN QUOY, allons men, laissons les en quer.

In safty, ASSRER, as metter le easeur. And RY ROCF, as metter le en sanf. In saufoarde, en sonlar ourde, en east, asseur, and a garant, But an soulur garde betokeneth rather under the kinges protection. as il est en la sonlas garde da roy. In acorne, en mocqueris.

In secret were, AN ARCRET A PRIVA MR SECRET, us je le hay my dit en sechet. A PRICE, as si je le tecus a priné. In sports, av say; as a cecient, non par on jeu,

je ne le dia pas que en jeq.

In stede of, EN LIFE DE, ES, EN LIEU DE, as en lieu des chantres un y at des chafe hurns. RE. as il buille bourdes en povement.

In suche wyse as, on some orn. In faton COMME SI. EN TEL EXPROST, EN PACON QUE. EN HORTE QUE. TELLEMENT QUE. .

DE SURTE QUE, an il sest nequiete de surte quan le doybt tenir pour homor de bien.

EN PACON COMME, en facen comme si ce fui yng auktre chose. " EN TRA EXAMITY, so en tel cadrovi cala-line

de Dice. EN FACOS QUE, as or ten acqueeler-en facon que reppoter en paisses honneur,

EN SOUTH QUE, as je to trainterney en sarte one to te louerus de may. TELLEWENT QUE, as if so acquicts tellement

que tout le monde en rapporte honneur. In sondrie wese, en plasieurs et diaerses ma-- sirre

In that behalfe', en cest endroys, In the devels name, de par le diable. In the Lyoges name, de par le roy. In the maner of, a mariere de. In the stede of . co lies de

In the twenty devyll way, an non de grant dia

in the way of good harsell, or some same . as et le denier a Dieu de bonne erre. In the waye of your good spede, que Dien rous

doynt has encentre. In this behelfe, GRENDROST, en cerer endroys, as to querelle est trop justs arendrayt.

In this case, on so poynt. In this wyse, en ceste maniere In two maner wyse, en deux endroytz, le vayer, en raya.

In wast, en gast In writyage, per escript, or en escript. In worth, en gre!

Inwardly, par dedens

Irusly, infracat. fust by the grownde, res a res la terre, or rasibus de la terre.

Knavishely, rilloyacment.

Langhyagly, on rivat.
Layserly, tout a loyair.
Lewell with the grownde, res wres la terre.
Lewilly, meschaument.

Lyghtly, on regien, an mays sen passoys de legier.

A SEVELANCE DE, as fayt a semblance dung homme. COMME, as comme pais an comme feature.

And course celay qui tant estoys abuzé de sou amour que plus se pousoyt. Ex, so Vlystra et, habilla en mercier. And il porte les abeneuls en sBemant. And je sous

traicterpy en homme de bien.

Lyke an . Arrest oce, or Arrest comme, as
factec nyasi que je cons ay dit, or faicte:
nyasi comme je voas ny dit.

Lyke as hydore, counce areas il anoys su.
Lykely, roy sendeadle, as il nest pas way sen-

blable.

Lyke me, the, him, her, us, you, them, comme may, boy, lay, elle, near, sear, eake, cic. Lytell and lytell, petits point. Lytellary and vy.

Luckely, par ear, to par box sur. Luckely, to passe, bien a point. Luskysshely, en lourdealt.

Man for man, nowned a nowne, an il combateroyt was great homme a homme.

reys as generateness a neument Marraylemish, a NEWE ELLERE, But the order is channeged bytecom us and threu, for, where we are marraylous colds and fresske, marraylous great and proude, the hyll Palyonis marraylous byreads targphi, whiche was marraylously ryche, they say froyle of frenche a unresilful. Great et arguelikers in merrailler. Le mout Pelons out

hault et droyt a merueilles. Qui fut riche a merueilles. Mutche Irme, non pareil.

Maulgre my heed, maulgre fortune, maulgre

his testre, manager may, for manager ma teste. They may east menager fortune, but monager are dens. And, manager toy, manager tes dons. And not manager my herte, managreethy herte.

grethy herte.

Mariayllous well, mariayllous yll, etc. bion u
merneilles, or si bion que nierueilles, or furt
bien, or moult bien, or merneilleusement

Mennly, moyennement, Asers, Per euson, Mengled togyther, par meslás. Meryly, jayntsement, de hayt.

Metaly, MOTENVENEXT. ASSET. RAB RAVION.
PASSABLENEXT, as mayouncement bion. Asset
bion. Bion pur rhyson. Passablement bion.

Mockysoldy, par morgaeric.

More wysely, more discretly, more housisty,
etc., plus suigenent, plus discretement, plus

ete, plus suigenent, plus discretement, plus housesteurnt, etc. More plusuely, PALS A ZEAYS, us pour en seuuoir plus a plusu la verité.

Naked, wee, as je toy rea and, demi and.

Namely, PRINCIPALIENENT, NESHEMENT, PRINCIPALIENENT, as je le fair pour leur avgent, mays principallement pour lamour-de

MESHEMENT, as altendo memorant que mensiote en presense la commandé.

Naugthely, mellowent.

Nades, a Pince, as si vani-vautre a facto aller, or fil est force que von-caller. So that for needes they use IL EST PORCE QUE, as I musta meles go: il est force que je aille.

And if at force que nous y allons.

Never the never, on assess stance. And never
the never; de richs sensos.

Newly, de nomeon. Nycely, strangly, coyement, meanent. Nycely, fetly, coyement.

Nygardly, seichement. None otherwyse, pas authrement. Nother better por wors, no miraks ne pis.

Nother better gor wors, but keyn so, as morets as per, mays coat synes;

Nother well nor yll, ne birn ne mel.

Not wel, not mysely, not hoberly; pas him, pas inipment, pas subrement. Not very honostily, moyus hanastement, pas trop homestoment. Not very well, pas trop him. Not well at ease, pas him a layer. Nom caps now down e, auleures foys emprosperiel.

Obstynatly, absincement.
Of a lykelyhode, vray semblable.
Of aquyte, angusta, an ayusi cumme il est de-

Of good ryght, de hon days, to fleegt and large et du large, to fleegt hand of threshith, de large et du large, Of lyke were, are nexues, as note declared que pay laffection de menura a lay. Of ryghts, de drays, of the response, de drays et de raison. Of the response, de assipha. Of the projection, de assipha. Of the response, de assipha. Occorrect, a disconnection desired, and desired threship desired to the desired desired to the desired de

On Godden behalfe, of par Dire.

On heed, mobileys, east admi.

On heed, mobileys, east admi.

On my behalfe, on thy behalfe, on his behalfe, etc.,
and per behalfe, on you behalfe, etc.,
andryt may, nadrayt tay, radrays say, or
drays now, endrys tay, or mass endrys,
or may condrys, and do it ries no, na powe
te sommer requesting the part no., na powe
te sommer requesting the part and alt Priess.

On foote, a pet, as et lay mesmes dort chasser

a pié.

le seen de.

Osluckly, de groute au par us par us us rous.

Osluckly, de grant malliere.

Os the contrarys parks, as centraire.

Os the contrarys syste, as centraire.

Os the contrarys syste, as contraire.

Os the contrary to you, an electrosire.

On the other syste, anterna hart, and a learcorrect, as you remajore a loncatory.

Os this quanter, or expisit, on extre manire.

Omnarily, as deposerates, on surpeur. And sund

One with an other, pade make.

Openly, sammened, it as a plays, on apert.

Openly, sammened, it as a plays, on apert.

Openly, sammened, it as a plays, on apert.

Openly, sammened, on the openly openly.

Openlymante, as treaser de.

Openlymante, as treaser de.

Ont of larges, en derumber.

Out of larges, en derumber.

Out of larges, en de la moselle.

Out of openly, en derumber.

Out of openlymante, and la moselle.

Out of openlymante, make annawe, or caller part of the most of measure, host of ho

sure.

Paradvanture, paradurature.
Parchaunce, paradurature.
Parte, Ev PARTIE, an je scay en partie que cost
and your coules dere.

Parte with parte with: QUE QUE. MOTTE MOT-TER. EX PARTE EX PARTE. As Paris que voulentiers, que canys. Mayté voulentiers, maytée canys. En partie voulentiers et en partie enays, etc. Partly partly, ex parte en parties, as et est

en partie montreux et en partie planaer.

Particulerly, un mantreuxen, man te ment, an
si dirous par le menu commont il conquisi le
monde plus par amour que par force.

Passyag good, passying wyse, passyinge hote,
sete, hou nur excelleure, asias eur excel-

Irace, chasit par excellence, etc.

Passyngly, excedyngly, par excellence.

Passyngly, out tryong upon, on passant.

Pecu for pace, or pace by proce, PIECE A PIECE,

as

Month triffers de contraste du or

Parce a more entry descrip-

lonckement

Peryundely, responsessement.
Pypying hose, som cheale.
Pleanauntly, phyraomerat, dehayr.
Pleanauntly disposed, dehayt, as see ross challe,
non-somerathyty, or som dehayt, or see and
non-somerathyty, or som dehayt.
Playuly, playarment, playarment, at comble.
Pleanauntly, planaurescent, at comble.
Pleanauntly, planaurescent, at comble.

Poorely, pourement. Poynte desyre, bien a poynt. Poynt by poynt, de poynt en poynt. Principally, principallement. Privy, or perte, en prine no en apert. Prively, that it be not knowen, secretement, Privaly, as one that wolde nat be sene, a recele, or on mony,

Prodygally, prodigarment. Properly, propressent. Properly, featly, a point,

Quayntly, connetencet. Quyckly, promptement, de feuier. Quycke and quaything, sayn et en ban poynt. Quyte, du tont, entierement. Quyte therowe, tout unitre.

Rather than, amont que, plus tast que. Redyly', promptement, prestenent Byght well, ryght yll, ryght wysely, rygth symply : tres bien, tres and, tres suigement,

tres simplement, etc. Ryght as byfore is sayd, comme per amost est dit. Byght es. right so, TOFT ATRSI COMME, OF ATTS I QUE, as tast ayasi comme le solcit nett jamayı sans clarté, aynıi neut jamais

Dien sons bien faire. Byght so as, tont ayasi comme, or que, as if o fait tout aynsi que je roas ay dit. Ryght naught, tres mal. Ryght thus, tout synti, or droyclement.

Sadly, sorowfally, doubstressement. Sadly, wysely, desseurement. Safe and hole, soufet says. Save, asset ne, as peult elle estre bien asseurée

icy? Swely, in safty, en seof. Sarely, suerly, nangement, as very le pour: hurdinest dire.

Scornely, A PATNES. ENUTS. A PAINES, OF A GRANT PATNE, as a paymen peak il eschapper, or a grant payne. ENERS, an enays les doulees ennes touchent. And Ennys dung payn a nature riement.

Scornefully, dealeyneusement. Scripsyse, as men were any thing, as pylgry-

mes do their scryppe, an accusars, as il met sa chayne sar son espaulle senestre pendant en escharpe, and il parte son cor en escharpe.

Secretly, A secure, as it fault quit purle an ray a secret, or a recay.

Seyng, TRO, as sea la payue que jay prinse. Selfwylledly, testyfuement. Semely to se, been administ a la vene.

Shaylyng with the knees togyther, and the fete a sooder, a eschais.

Shortly . DE LEGIER EN COPET TOUR. DE LEGIER, us il les fit de legier voyre, et en brief les surmonts.

EX COURT TOLE, as if destourners been sen charint en coart tour.

Shorte, as one holdeth one shorte from their lyberty, cozny, as et quan le tienne bieu court.

Shrewdly, management. Sydelyng, de cousté, a costiere.

Synce on the one syde, synce on the other pais dang courté, pais de lauttre. Syttyng, convenyent, admends. Syttyng, fytte, adarment, seast.

Syttyngly, commoblement. Slowly, lentement, turdifuement. Small, MENURWENT, as lon doubt consoer menacment.

Small small, menn menn, So hardly, so wysely, so hastyly, si derement,

si saigement, si hustinement, So, ATNSI, as frictee ayasi tonsjours. And lesovent feit avui jamir. And st, as paisque cons me offere si grant done, je ferny tout

er que rous ne commanderez. So, in suche wase, TELLEVENT OFF, as among me ant constrainct tellement que je pers lapaise de reison.

So as , ATRSI COMME, or ATRSI QUE, as je loy gonnerné ayusi que jay pu.

So as byfore is saide, ainsi que denant est dit. Soberly, sadly, mearment, as rosts debuce metter tout vostre curar a rans contrair meurement 106

No as it wolde, reliement quellement, an nous le feisare stellement quellement. Sodyaphy, analayument, sendant. So ernestly, si accesse, sendant. Softe and layre, musi belliment. Nolle and, an parlez but puor mon mary.

Soft for dassbyag, tout bellement quos ne crotte frs gens. Softly, bellement, or dealerment.

Sommarfly and playnly, ad judgementer somtyme be given, someowness et de playn. So narowly, at ESTROVETE VEST, DE SI PRES, on et estoyt le palais si estroictement gardé

gar nel ay entroys. So nero, ne st pues, as

Ser tota cultrus no cuya et tu Lorde mode pitante nosane. Que de se peus la doyde garder Quel mar sed regarder.

So nere the quycke, st TRRS at 11P, as on la

painet si tres an eif.

So nye, ar paes, as il alloyt si pees de brane.

Soen, ronnent, or rout, as il me blesse foet.

Sore agaynet my wyll, thy wyll, his wyll:

moult enays, us je le fais moult enays, to le fais moult enays, it le fait moult enays. Sore sud stylly, foet et ferme.

So sortly, TANT A CRETES, as il fut prim an carer domones in a certes. And si somement. So slowly, at A TANT, as you sence tuniours

is a tart, and tardiforment.

So to, TRIENENT QUELLEMENT, he ye me porte

tellement quellement.
Sothely, ceritablement.
So well, so yll, so wysely, etc. tane been, tent
mul, lent snigement, etc.

So well us, ai from que. Specially wel, specially yl, etc. fort bies, fort med, fort successed.

Specially wel, specially 14, etc. fort turn, fore mel, fore asspenser.

Speclely, on disjunce.

Spyton of my tethe, thy tethe, his tethe, etc. manifer mer deus, het deus, ser deus, etc.

Starke bely naked, coor fin mere and.

Starke deed, TOLT WORT, as if it tus turn mere deus cetter deus cette home cette home cette home cette.

---

Starks deed, Tex TOUT BOTES, as il le ton tou repide. Il est mort tout repide. Starks naked, tout fur and. Stepe downe, tout droit en bas. Styll, groutseary, and group, as il me fauldr

tener tout quoy. Stylly, ocurement, as ile alloyent quoyenent.

Stone styll, de pied quoy.

Stompyong, a trate enclynde.

Stompyonge forwarde, as one that gothe stompying, Ex CAMBRAYP, un agardez commen

elle in en combrant. Stompyngly, en combrant. Straight forthe, "rott nauve, an eller met

Straught forthe, FOUT BROYT, as alles test droyt. Straught, not crokedly, droyt.

Strugght forthe, afore beed, tuns drost denote by yeals.

Strugght up, sy safays, depost, as metter is

Straight up, an author, namour, as metter en estant, or metter le debont. Straight upright, droys debont.

Strongly, FORCIDER WENT, as foreiblement rous feast resister of forment. Smetchy of taste, descenent, and doulertement. Swetally of savoure, societ, us il ant sousf.

Swappe for swappe, coap pour coap.

The best I can, an missle que je peulz.

The best that, do miente que.

The poynt upwarde, ex contrenont La
pointe, as et porti impér et la dreue en
contremont le pointe sonte sont en manelles.

The mere easely, PLES & COEP, is Quantitativenia and desperbare. Four plus a copp do may to deliner.

The source, plus test, or plus a coup.

The tone with the tother, long ance locitre, or peak make.

The noest that, no ses ore, us fays do pis que to peule, il no men chanti pour toy. Therwithall, a TANE, as et a tons so tent.

Therews, an theewe your goodness I am saved, hoyennant outre bestéje eais sanné.
Therews my prayers, mayennant neu primru, etc.
Therewe and therene, root octras, as si
memorary is not tout outer.

Thorows thycke and thyu, par bear chenyn et par combrenz.

Thus, Avest, as il parle nyusi, faictes ayusi. And per synsi, as per synsi pones near an destus de vos desyrs.

To well, so yll, to strongly, etc. trop bien, trop mol, trop forment, etc.

To an ende, a crise, as sil me face mearir is ne riendray jamays a chief.

To a good ende, a non carer, as si a bon chief your realer renir. To wonderly well, to wonderly wysely, per trop bien a merseilles, par trop sasgement a

merucilles. To wonderly faste, per trop sistement a merneittes

Fo make fews wordes, a brief dire.

To my desgre, a crack, a sochart, A CURUR, an lequel mestoys a cueur, lequel tratoyt a cueur, legact lay estoyt, etc.

A SOLBARY, as lequel me vient a sonhayt. To my knowledge, a mon except.

To my mynde, a moa grd, a toe grd, a son grd, atc. To my wyttyng, to thy wyttynge, to his myttyon, a mon excient, a ton excient, a ron recient, etc.

To my thynkyng, to thy thynking, etc. a mon cayder, a ton enyder, a son enyder, etc.

To quyckly, trop de legier. Topay tyrvy, cen deasas dessonbs. To soone, trop tost,

To the best of my power, an mirels que je pais, an moyne mal que je puis, au miente que je pair, sy pen, or pourrsy, as the sen-

tence falleth, etc. To the contrarye, as contrayer. Towardly, bica advoyt, bien sadement.

Trenly, at rear, so quest je fe vis si en vroy pris. Two and two togyther, ages a nees avera-

and, as ils heurtsyint lears mayne deux a done extent to Two folde, donblement

Vary, as very well, very wy-ely, otc. For this words every they have bern, moult, and

fort, but not indifferently. So that I shall here set forth dyvers according as I marke them dyffer, but it is moste sure to use been for very.

Very gladly, moult realesture. Very bardly, a parsus, as

Que a Seyour positi sitemadro. Very seldome, per sounest.

Very sorowfolly, bien donlourensement. Very strongly, moult forment. Very scarcely, a grast peyer.

Very tenderly, moult tendrement. Very well, fort hien.

Villaynonsly, villeynement.

Under this conduction, puring tel st, or par sel si, as se le ferny, muys ce sera par una tel si que vous me donnerez vostre bruceles. Under the coloure of goodnesse, en espece de

bien, de soude embre de boen. Under the kynges protection, on in smaler eards de roy.

Unneth, scarsely, a great payer.

Unwysely, undiscretly, unbonestly, etc. prosuigement, pen discretement, pen homestement, or mayns migement, mayns discrete ment, moint honnestement.

Unbustely, pen, or mayns conveyorasement. Entydyly, pen sadement,

Unlackely, malesressement, and moyns carease-Unwarely, saxs y prendre garde, or sans y ad

nerhr. Unwittens, sens riens sommer. Unwittingly, sans or one je scense reens.

Up and downe, AMONT EF AUAL, and je au promissione: I walke up and downs. And FUR BY SUS, no qui av le tournest jas et sur. Upright, averas, as one hours enners at laultre

adeas, And TOUT ANURES, as donct il cleat puis mort tout energ. And A RENERRY, avil cheat a leaders. And

EN ESTANT, as he standeth upryght: if so tient on earant. And DEROFT, as metter ever debout.

Upsyda downe, car passes passoraz, as tournés sont cen dessus destoube.

Up the hyll, contas sont, as lose partie de la selle ve contremont et lanitee anal, Upwarde, conrecuont, as et mettre le ventre contrenuat. And il leus son espée contre-

Upon payne of hangyng, sur payne de la hart. Upon payor of my lyfe, thy lyfe, etc. Upon peryll of my lyfe, thy lyfe, etc. Upon a mery pynne, or navr, as il a le cneue

de hayt. Upon these wordes, sur cramote. Utterly, du tout, de tous poynts. Utterly undone, do toot deffait.

Walteryng, as a shyppe dothe at the anker, ne nne that tourneth from syde to syde, en

resitrant Waruly, nygardly, scichenent. Warely, wysely, peudemment, Wastefully, prediguement, en ours. Wel bien, and bies a point, or bien aus-Well and clerely, tout bisa a plays. Well and surrly, fort et ferme. Well a payed, bien a payd. Well apoynted, bira a poynt.

Well at case, bien ayer. Well bygone, been a poyat, ne bien ayer. Well bysone, birn accountré. Well in worths, bies en ord. Well gotten, pr any acquest famou mirale excess andle de lea council

Que are recend no you compet. Well whyrlad, nore dronken, beren, or belest, Weather beaten, as men be that have lyen in the felde or see. Weather driven, as a shyppe is that is let go at

all adventures, abandoner. What gladly, what against my wyll, que roaleatiers que ennys. What with my wyll, what agaynst my wyll,

que voulentiers que ensys. And maytié voulentiers moytić mays. Whyppyngly, hastely, hastinement. Whyppingly, gorgyardy, gorgiosement.

Whether I will no nat, varille on aon. Whether we wolde or nat, confriscions on ann.

jnynynge the verbe as the sence is. Wyde and brode, de long et de large. Wyde open, a savenes, as long conche adeas

et laultre a leaners. Wyekodly, iniquement.

Wylfully, de playa grd, n escient. Wylfully, a escient, de playne malenté, voulentiers.

Wyttyngly, a recions,

Wyse, as scryppe wyse, sloppe wyse, dyamant wase, loserige wase, trendore wase, etc. · en escharpe, en surquerrae, en diamant, en lorenge, en neu damones, but for in all goodly wyse, honest wyse, discret wyse, and suche lyke, puttynge wyse after an adjective, or an adverba, they me NODE, or GLYSE, or POTE, an en toute bonne raye, en tonie mode honneste, en tonte voye diserette, ele.

Wysely, saigement, pradement,

With, arec. Where as it happenneth often tyme in our touge that this preposecion e with e, and his substantees, or els his substantyve and an adjective joyned unto hyan, maye serve to make answere to this questyon chones demanded of a verbe. as, if I demaunde howe I dyd a thyng, I maye be answered with passe or with creat payne, with all his might, and sucha lake, the frenche men use for within this manor a, or de, with this difference : when the substantyra betokenneth the instrument whereith the dede is doose. they use n, ofels they use de, but this is nat thorows generall, and therfore exemple must chefely below, and also by cause the wordes do nft tymes differ, as shall been ennsequently apere by dyverse. Natyng first that by eausen for with, as

Burelman a all us; has describe reptract. And et vinst majetre Argas n'es dis figures, By cause it is olds Remment, and nat

used but of suchs auctours as write in ryme, I have not accompted a for with, in the prepayeion amongest the other, AERC, A TOETE, A BE, ETSENELE.

With a drawn awende, A LENGE TRAKETE, as et chasses her ambassederary de drawnt ra province a lespée truicire. Notyring also that a for with easing, with drinkyng, with slappying, with vaking, they any ide non-ger, de boyre, de deemy, damiller, etc. And for with to morbe eatynge they say: de trey maneey, etc.

With a good will, he govne totlente, and he gon cee, as ayas coydoyt qui voust de

bon grd. With all dylygence, a toute difigence. With all pay herte, thy hert, his hort, etc. de

With oll my herte, thy hert, his hort, otc. de toot moe carer, ton curor, soe curer, otc. DE PLAYN GAE. He te requiers de playn gré, to we requiers de playn gré, il me requiert de playn gré.

With a moche better will, on plus great gri, or de plus grant gri.

With a lawn voyer, a base voyer.
With all that ever he mave, a tool toot que if

proft, a tout tont que. With a pryvy meyay, a prioé mayné se retera au

chasteau de Cleues.

With a small companya, a pea de companyaie,
and a pen de trova.

With all my myght, thy myght, his myght, de tonte ma paissance, de tonte to paissance,

de tout mon pountyr, son pountyr, etc.
With bothe my handes, a sorrerre marks,
as a joynetes mayns cone supplie, helle

With drie eyes, a yeels secs.'
With drie foote, a sec, as roas y passeres been

with full course, de playne eeurse.

With good hepte, de boe carse.

With good rypht, de ton droyt.

With great difficulte, a grant payse.

With great grefe, a grant geief.

With broad on onloren, e. cert a cryv.

With holding up bothe my hunder, A sorrers
MATES, 60 a joynetes mayns ross supplie.

With yil wyll, encys, agoyust ones wyli. - With vill well vnouch, nees core.

With my bare fyst, DE PLANT FOING, as nessi that nores vons cased von enclame de playe poying with your bare fyste, etc. With moche o do, a grant payer.

With my good will, thy good will, his good will, he me brane contents, and az care,

as je le fais de gré, to le fais de ger, etc. With my selfo, with thy selfo, a par may, a per toy, etc.

With one onsent, dang accord.
With one vovce, dase vova.

With open or have face, a player face.

With open mouthe, a GERTLE REE, as proventy if ment a gardle bêt. And son chemel court open les gens a guestle bêt. And faiets: In prosonorer a questle bêt.

Without, xans. For without they use, for the moste parte, some byfore their substantyves, or edjectyees, with substantyes to nele onwere to this questyon showes; as home user you intreated to nuclei.

Am and worker without five, who can continue to the continu

Without a cause, sans cause, Without any thyng sayeng, doyng, etc. sans riess dire, fayre, parler, etc.

Without any morn, sons plus.
Without any more a do, sons plus fayer.

Without any matter thynge in the worlde, sans riese que soyt, or sans riese du monde.

Without any fayle, any doute, any harme.

etc. east poynt de faulte, point de doubte,
poynt de mel, etc.

Without any maner faults, any maner doute, ony maner harme, sans faulte aulie, sans doubte welle, sans and mal, sans and admis. So that here the gender chaungeth the order of and and safte.

Without comparison, same comparaison. And TOT PAREILLE. M.

Force dargest out declar son parelly. Without doute, sons doubte.

Without ever catyng, or drynkynge, or slepyog, sans jamays mangers, he boyre, he dor-MYT.

Without fayle, sans faults,

Without my knowledge, thy knowledge, his knowledon, etc. sans le sceu de moy, sans le sceu de toy, sans le sceu de luy, or sans mon seru, ton seru, son sern; or suns que jen accusse riens, sans que in en scenises riens, or sans quilt nen scenisent riens, as

the sence requyreth. Without removyng benee, sust oleysgare di-

Without payne, says parne, as not bire some payer. - Not, par. Not without payer, nat without travarie, not without daunger: pas sans payne, sons trasayl, sons danquer, etc.

With some payne, some losse, some harme, etc. A quelqua payne, quelque perse, quelque dommange.

With spede, a diligence.

With stronge bande, a maya armée, With the bridell in the necke, as horses have whan they roome a galloppe, a bride ala-

With the dede, sur le fait, With the hande, a la meya.

With the heare, nat agaynst the heure, as long du poyl. With the moner, sea sa parer, as ils forest prins sur le foyct a leur mal adurature.

With the streame, and lease. With the wynds, snal ir sent. With very moche payne, a best great payne Wetyngly, a escient.

We by gone, mal a poynt, mal ayer.

Wolaarde, without any lyngen nexte once body, sons chempse.

Wonderously vil. terriblement med. Wonderously well, merueilleusement bien, Worde by worde, de mot en mot.

Worde for worde, met a met, and de met re-

Worse and worse, dr au en au, Worse than, pis que, as pis que denant. Worse than the laste yere, pis que laultre en-

Wottyngly, a escuent. Wrongously, a roor, as a tort et sans coner.

## HOWE MOCHE, COMBIEN.

For ones as morke, twyse as moche, thrise as moche, ten tymes as moche, twenty tymes as moche, a hundred tyeses as moche, etc. they saye : one fays autout, drax foys autust, troys foys autuat, dis fore entent, rengt fore entent, cent fore entent and so, joynynge all the numerailes of the thyrde sorte to estent. And for ones more, twyse more, thrise more, fourtymes more, ten tymes more, twenty tymes more, a hundred tymes more, they saye ones fays plus, dean fays plus, trops fays plus, quatre fays plas, dis foys plus, cent fore plus, etc.; as je layme cent fays plus que je ne fis jameys paranent. But as for

Its test dooser to arrest

that I fynde in the Romant, whiche is not powe to be followed. Above, in all answers to this question charge

amoche a in PAG DESSES, OF BARANTARGE. as die bares et danasteige.

Above all men, per desens tons however. Above all other, par dessus tons, or toutes aul-

Above my pleasure, thy pleasure, his pleasure, etc. outer men and, ton and, son and, Above all thynges, par dessus toutes choses. A great deale of, FORCE, or A SEAST PLANTS.

as alles querir farce de boys, force de vin,

or aller operie du boys n orașt planté, pe do van a grant planté, All but this or that, or a lytell, tout farsque

cecy, or cela, or and new.

All except this or that, or a lytell, tout excepté, or furgue over, or cela. A lytell, yag pre, greiges per.

rng patt, as pour appaiser the pen leur mel. And en faisant veg pen du seigneur.

OFFICE PEC. as or amont, se me semble. quelque peu proufité. And at numi fut il quelque peu instruict en layture et escrip-

ture. And cest quolque pen de playeir. A lytell courtesse, one tentinet, as donne may rug tantoset de sel.

All and some, tost enterement

AH, your, as builles day tout et quil se tayse. All my best, all the best, tout mon meillicur, tout can meillieur.

Almoste all, almoste balfe, almoste ynoughe, almoste to moche, etc. quasa, entagens, as quan tent, awari la movié, agasi assez. buses trop, etc. And presques tont, presques la moytir, presques asset, presques trop, persones trop pen. And for almost alone. anasi or presques; as jay awast, or presown fayet. And a per pres, us it sais je si estrayt laces qua pen pres la layue no me fault.

And a been pen pres. Almost all that ever there is, quasi, or presques toat tent quil y o.

Almoste all that is lefter, presquer, quari tout ce aus est demouré.

Almost every whyt, quest presque tout, or open

Almoste nothing, gami rivas, presques rieus. And CONNE POTYT, as juy pour me part

Almoste nothing at all, quasi riens que soyt, presques riens que royt, comme payat que. soyt.

comme poyat.

Almoste ryght nought, quasi riens du monde, presques riens du monde.

Almoste so moche es, quesi, presper autent commer.

Almoste as mothe to do, presques autuat a fore.

Almoste well, almoste vil. almoste best, almoste worste, etc. quasi, or presques been, mal, le miente, le ses du tas.

All onely, SECLEMENT, TANY SECLEMENT as je nen demande quog tentinet scullement. All that, al this, rorr case, rotr care; so

tout cela ne vooldroyt pas deux feetus All that ever, TOFY TANT OFF, as ne nous celes

riens, car nous soulons ouye tout tant que reas scenes. As for ot avore and rorr QUANQUE, as mays elle ve manoer tout quanque elle peult trouver, he net so cumen. And tout le tant combien que per du leict oni, etc. I shall deffer to speake of that maner of eloquence tell I come to the continuction

All that was within . TOUT AS DEDENS, as Mayor Says y first summe of mayor suffer officiality. Et is dedres expend a pillage.

All thing, you're asens, as an orllar temps ou toute riens daymer sessoyr.

All to rether, TOFT TAND OUR PA, and IN TOFT. as arent rooms if quieta le tout. And TRKS-TOUT, as admired been que trestort monte.

All to moche, PAR TEOP, as if le rug pen pur trop battu.

A myle abrode, my mille large. Any deale, coryer, as si en rous pouter de seus

Any more, MATS, and PRES MATS, as peu me unia maia sometenie. And ie ne vae pais olas mays soustmir.

Any thyng, stans, es veus a il riens douné? And sonit il riens finee? Any thyng at all, ricus oni soyt.

Any thronge, or gieve, or av nieve, as for it en riens , or de riens , offence? Any whyt, riens que sort, or quette que surt.

As farre as the golde passeth chaffe, autust, or aussi loine one lor pause la paille. As forre forthe as I so, pour entent que je cays,

or n ce que se puis recore. As full as it can be thrust, a commen, as sie

characrest leur mantres de riches espices n comble. As yet nothing, carner rient.

As lytall as , as moche as, susse pen que, autunt

As lytell or lesse, as moche or more, ausu pen nu moyos, autori na plus. As moche as, attant, as de long ran pied, et

As moche as, At TANT, as de long ang pud, et de large autunt. Antant dis je quant a moy. As moche as, At TANT COMME, as naturt en

paissance et rignenr comme en beaulté corporelle. And ayus layone untant comme sid fut party de non centre. And ACTATT QUE, as je ferny pour vous antant qual est possible. As mootha as is io me, io the, io biss, etc.

As moche as in so me, to the, to bun, etc.

nutant que est en mey, en toy, en toy, etc.

As moche or more, ATTAT OF PAGE, as elle

est antest ou plus anotirense de vous comme rans estes delle, or que vous astes de elle. As moche us is possible, autout que est possi-

bie, le possible, or da possible.

As moche as a thyog of usught, natural comme use chose de rions, un use chose de munt.

une chose de riens, ut une chase de neunt.

At moche, at sonathyug, at sothyug, at lytel:

n besuconp, n quelque chose, n reens, a peu,
a riens du monde, etc.

At the full as moche, tout entercoret aniant.
At the bardest, on fort, on furt offer.

At the leste, at MOTAS, as an moyes we lay toular actroyer, and a TOUT LE MOTAS.

At the leste waye, a TOUT LE MOTAS, as combine one in disortion come rate me your fait.

poyet prendre quele a votre homeer, a four le moins houte vous debucroyt retirer. At the moste nat passing thus moche, an plus non pas par dessas cela, or autout.

A very lytell, eng birn pra. A words or two, eng met on draz.

Be it over so lytell, sant soyt pea. By a great deale more stronger, more wyser, more hypher, more lower, etc., the beaucoap plas fart, plas saige, plas hault, plas har, And dassee plas fart, plus saige, plus hault, yet.

By a lytel more stronger, more wyser, etc. dang pen plus fort, plus saige. By so mocker, pas 7ANT, as if est plus hault and

By so moche, \$40.7487, as if est plus hault que vans dantent, or dong test. By so moche more, by so moche lesse, by so moche hygher, by so moche lower, dantunt plus, decreat mayus, duntant plus hault, dantant plus bus.

By the halfe, DE LA MOTTIÉ, OF LA MOTTIÉ, AN BINULE le prisera la moytié,

By the heed, DE LA TESTE, OF BE TOUTE LA TESTE, no qui surpasse les aultres de la teste.

By yoode, OFLTRE, as il manyt online cent mil houses en son armée. By yoods all measure, moltre tout meure.

By youde all measure, native tout mesure. By youde messure, oaltre messure.

By youde my pleasure, thy pleasure, his pleasure, etc. oultre mon gré, ten gré, sen gré, etc.

By youde the nycke, or true noar, as in richesse mestionable et le roy triumphant unitre hart.

By yonde this, or that, or all that, etc. naltre ce, naltre cecy, naltre cela, onltre tont. Et onltre et d ent daultres dinernes femmes.

Bothe two, Tot'l DETE, as ils en seront punis tent dens.

Brissoot full, tout fyn playn. But u lytell, gong pen, or que ang petit.

But a lytell boulke or quantyte, quang pen de grander.

By a lytell plesure, bot a lytell joy, but a.

Ey a 19681 presure, not a tytell joy, but a lytell gayon, etc., are before the verba, and ore other other her ne, or set or, leaving out quelque; as je noy en que quelque peu de playir, or que peu de plasse, peu de juye, peu de gayag pais que sommes mentante.

But a lytell, QUE FIG PETIT, as no men donne que eng petit.

But a fewe crownes of the some, que eng pen des escata nu soleil. And il ne cons caustera que eng pen de grans blance. But a preixe desla, quag bien pen.

But of a lytell, or x ux acavans, as il demande la chose qui ar cous sert que de grayres.

Domble as moche as, drux foys annat que, ar double animal que, or doublement animat que, as quon iny buille deux foys extent, or double casent, or doublement extent quil acoyt pur anant.

Every deale, tout tast quily a. Every peny, tout charcan desier, or jusques on

dernier denier.

Every soope, TOUT TANT QUIL T A, OF ACOUT,
OF ACOA AC POT, OF AC GARLE, etc. As ly-

areigne a bea tout tant quil y amoyt un pot, or fort nons, as il a ben tout hors. Every whyt, fort fast quil f a, acost, or

AURA, etc., as apporter tout tent quil y a. Evyn as mochens, rout AUTANTQUE, or COMME, as test autent de dis de bonté comme de

branké rous ay compté.

Excedying great, excedying mocha, excedying lytell, par exces, excessibement grant, or petit, or great par exces.

Farre more, farre lesse, farre greater, farre smaller, etc. de beancoup plas, beanconp moyndre, beancoup plas grant, de beancoup plus petit, etc. Barbe de lyeure et de reg-

Great plenty of, Force, or a purce, a grant plants, as its ant force de visers, force de via, force de bles! or de via a force, des viares a force, da bled a force; or de via o grant plants', des visers a grant plants.

Habundantly, kobunduneess. Halfe, dent, a dent. nottik. Dent. as deny and, deny resis.

sert.

A DEMT, as en me sonierunt a deny. And Elle son oppute et jole. El son a form mellode.

MOTTIÉ, as il senclina a terre comme estonné et moytié reay de juye.

Halfe halfe, MOTTIÉ MOTTIÉ, en qui estayt moytié kamme moytié chenal. And moytié pet prieres moytié par menaces.

Harde and scante, a great peyer assez.

Harde and scante ynoughe, a bien great peyne
assez.

Heape full, or heaped full, a consist, as et chargerent leur nauires a comble. Holly as moche as, entirement, autant que.

In all thyag, RN TOUT, as et en tout estoyt si '
propre et si elegant que rieus plus.

In all that ever I maye, on toot tunt que je

In all that I maye, on tout or que je puir. And is lyke wyse, in all that ever he royeth or dothe, or communated the or I, or thou, or he: an on tout tout quil fait, quil dir, quil commonde, or en tout or que je commonde, it communical, il communica.

To a maner nothing, quasi or proques riess, or comme point,

In an moche an, EN AUTANT QUE, or SELON CE, an cur selon ce quelle pourreys. And no TANT QUE, an de tant quelle peak les justes ance les nescheurs.

Ynowghe, assez, an baille lay assez, and de ce comple rivest assez les dieux. Let younghe, encure assez.

Ynowghe and ynowghe, assez et plus. Ynowghe and, assez et danntnige. In nothyng, en rieus.

In nothing at all, an areas occoronocus, as je ne vous encyus en rieus quiquanques. In so mothe as I sayd I have promisyd, etc.

en autant que je dis jay promye, etc.

In so moche, an TANT, as en tunt que cestoyt une
des principalles citez da monde.

In to a fytyll, A PRU PRES, as ye suis si estroyet lacele que a pen pres lalayne ma fault. It wanteth but a lityl, PRU SEN FAULT, as pou

zen fanit que je nayo toat paracheud. But us foe par vag pra que ne, an Bi a ut deal quant gant bin fact. Que par vag jez quelle ne fact. And prez que ne, an pez quil ne chiet en reportance. These be used of the Rommat.

and nowe out of common use.

Largely more, debondent plas.

Lesse, NOYER, as sil a trop, builder by moyns.

107

And MOTAS DE, as Security on ellumorated.

Io noyae de foe ao transcripent.
Lesse than, worns que, as il rescut moyas que

son pere. Lesse and lesse, de moyus en moyus.

Leste of all, le mayer de tout, or de tous, ate.
Lysell, ree, as en rostre gurde peu ese fie. And
lytell other, peu austre chose. And aren
restre labore et transvel.

Lytell lesse, guerres moyos, pen mayur.

Lytell or mothynge, pen on riem, or neunt.

Lytell or smally, per or citanes, as mes ham

bles prieres collect on pen on guerres.

My rest, thy rest, his rest, me reste, to reste, so reste,

Moche, BEAUCOUP, MOULT, so il est mealt tenn a may, il est beaucoap tenn a moy. Moche better, moche worse, mocha more, mo-

che Itsse, bearcoup mirale, brancoup per, beaucanp jelus, bearcoup moyas, etc. And trop mirale, trop pss, trop plas, trop moyas, etc. as

Trop moyae flet al diece.

Si serfer delen apperen.

And trop plus que nut autre varier de

Moche the better, because of musik.

More and more, DR PLES EN PLES, and DE PLES

FORT RR PLUS FORT, as et saugmenta ce destr en lay journellement de plus fort en plus jort. And qui de plus en plus se resloubloys. More at large, plus au lurge.

More by the halfe, more by a thyrde parts, more by a fourth parte, more by a syste parte, etc. plus de la moyté, plus ding teres, plus dinng quart, plus de la cinquienne partie, plus dune sixienne partie, atc.

More than, PLER QUE, as plus que je ne dis. More than a pace, plus que le pax. More than byfore, plus que desans, or plus que

parauant.

More than ever byfore, plus que oucques mais,
or plus que jamais deuant.

More than halfa, PECT OF A DEWY, as it hapareckeed plea qua demy.

More than me lijketh, ealter men gré

More thankfully, en plea grant gré.

Moste, le plaa, as it aure le plas,

Moste of all, ir elus de tent

motte of all, ir elus de tent

Nonght, rieu, neant.
Naught at all, rieus gae 1091.
Naught at all, rieus gae 1091.

Nerebande all, a bien pen pres que tont, or a bien pen pres tout tant que. Never so great, never so lytel, tout soyt grant,

petit, otc.

Never so lytell, as PETIT QUE NON, as posé que
non dansasses si petit que non.

Never but onen, jamays quae foys Never a deale, riens qui soys. Never a druppe, pas une quate.

Never more, jamays, a grant jamays. Never a sope, pas rag grain, or brie. Never the more for that, de riens plus poor cela.

Never a whytte, coeffe, as je ne voya goatte, rieus qui soye au monde. Neverso barde, perer so softe, tant saye dar, tant soyt mal.

Never so well, never so yll, says or do, or synge, ste. tent die bien, sant die mal, tant face bien, tant face mal; tant chaste

bien, fant chante mal, etc. Nyfels in a bagge, az rocz nieles, as baille

toy de tont nyffer.

No mamer thymge, auran que econques, ao ye ne vous mentiray poynt en riens quelconques.

And nuesse auras, na il ne se zoncie de calle riens.

No more at this tyme, non plus a cente faye, or non plus pour le present.

No more than the other, non plus que les

nailers.

No more than, now pars que, as je ne me fepopul en lay son plus que en mon enemy
And NEAST PRES, as je ne vons answersty
poyen ment plus que juy fait les authers.
But as for emplus, and as que, and ar maya
que, used of the Rosumant, ware nowe
out of use.

Nother lesse nor more, ne plus ne moyas. Nother more nor lesse, ne plus ne moyas. Not a gygot, pus vag ayequet. Not a halfpeny, pas vxe nestate, as je nea donarray pus nee maille.

Not a whyt, goutte, and pea eng brin de. And 2.1, an ja ne fault esbahyr. Nother moche nor lytell, ne tent ne quant.

Nother this nor that, no tunt no quant.

Nother more nor lesse, no plus no mayor.

Nothyng, rient, and neart.

Nothyng at all, rient qui soyt.

Nothyng but, no stav, as

En ter ditz et parviller Ny a soma menanges et frienlise. Acad riens simon que.

And riens sinon que.

Nothing in a manner, COMME POTST, as il sy a
commen poyet.

Nothyag save only, RIENS FORS TANT, an riens

fors tast de retourner a sa dame. Nought, riens, Neant, Nought at all, riens qui soyt.

Of nought, DE SIENS, as fout cela ne vous sernira de riens.

Of nothyng, de riens.
Of the moste parts, de la plus part.

Of the record parts, de to plan part.

Of the recordue, do surplus.

Onely, SEULEMENT, or TANT SEULEMENT, as
je so demands que tont scalleneed, or tant,
tant scallenees.

Over and above, DARONDAYT, as cela je rous promés dobondant milire et par dessas. Over and above that whiche, over me ce over.

us tene: cecy je vous donne oultre ce que je vous ay pennys. Over lytell, TROP PEE, as vous me builles trop

Peu.

Over moche, Trop, us se lay buillet put trop.

Ovght, CHOSE, as si seasy faire chase qui soyt

bonne, si le face. And RIEKS, as a viens

muffait ton handle secretarys.

Out sod out as moche, de tout en tout autant. Outryght, TRESTOUT, as je le turray trestout de

coupt.

Partly, En PARTIE, an Juy suyuy en purite co tres elegant unclear Appaleius.

Passyng greatly, passyng hytell, passyng moche . grandement par cuces, pen par exces , bevacome par exces.

Plentyusly, a rorsox, as je by fais de la payne a foyson, and plentareusement.

Ryght lytell, ryght mouhe, bien pen, been cone.

Ryght yoongbu, droyctement asses.

Ryght manght, stars oct sove, pas une area,
as je ne gaugne icy riens qui soyt.

Scarely, A PATNES. A PEC.

A PATNES, as a la balaylle fayt on st grant

bruyt que a paynes y peult on muir Dien touser.

A PEU, no trestous ces muris sont a peu loyanls.

Scarsaly yaoughe, a paymer asser. So farre forth that, st tres assert que. So great, so harde, so moche, so lytell, esc.

si grant, si dur, si trestant, si pen. And tent grant, tant dur, tent, taxt pen.

Some grace, aome pleasure, some juyne, some joye, some sorone, etc. quelque peu de grace, de playvir, de payne, de juyn, de douleur, etc. But of thynges that may be devided they use de, onely for more brevyte, an builder may du payn, du vin, de lenere, de la geodalle. And il y a quelque peu de freins peetcalle.

Some and it be never so lytell, or some if or thought it be never so lytell, etc. quelque pen, cont say if pen, or petit. Somedeln great, somedele small, somedele wyse, somedele folishe, etc., andeun pen, or quelque pen, or antennement great pen,

tit, soige, set, etc.

So moche as, Arrant que, us et print pour sun
emmployre antent que, ley fut necessaire
And Autant coume, us existed daubteur
counce ensurue/lable.

So moche, Arrant, as

Ster qui anna det a lans datesten den a classense

107.

And TANT, as if a tost fayt de manks. Il est east hay. If y frequents tost, ste. So moche as is possible, AUTANT OUR EST POS-

SIRLE, and DU POSSIBLE, as je nous seruray da possible. So moche onely, aut. Tant scullement

So moche the more as, so moche the lesse as, de tant plus comme, or que : de tant moyns comme, or one. But this I will declare

by exemples in the conjunction. Somedele, quelque peu, or onculnement. Some what, or avore per, or or average chose, as metter quelque peu icy. And bailler moy author chose, And ALLETYSMENT, as all

est automement infect, So farre, si auent, or si loyng So farre forth, si anant,

Sore, FURT, as bettes le fors. And il se exhabit fort destre nyasi menasal. Starke dede. Tot'T MONT, as et le tra fant mort

dang coap saus parler a homme. Superbabundantly, succeedingdomment,

The better part, la moilleare part, The better half, In weilloure moine,

The farder I go, the more I am belyade, tant plus me assance et plus me troosse der-

The fourth part, le quert. The fyfie part, & quint. The halfe, la maytid. The lest that eao be, ir moyus da monde.

The lest part, la moyulre part. The moutenance of a bands breds, the montenance of an ynche, in grandeur et in

largeur dune paalme, la grandeur dang poulce. The montenance of a myle, of helfe a myle, lespace dane myle, or dane denve myle,

The more the more, DE TANT DE TANT. DE TANT PLUS TANT PLUS, TANT PLUS ET PAUS, TAND PAUS TAND PAUS.

DE TANT DE TANT, 85 Do tent set to choose sense De test oil vestre house crease DE TANT PLUS TANT PLUS, de sant plus que

les prosperites des hommes sont hault eslenées. de tant tumbent elles en plus grant rayne. TANT PLUS ET PLUS, as tent plus le loue et . plus il put. And tunt plus movence et plus me troune en derrière.

PLUS ET PLUS, as plus venoyt en auens et plus croissort en beautié.

TANT PLUS TANT PLUS, as tent plus is med moncoverent, et tant plus ma voulenté croissavt. But the englishe is a the more, so mocke smore». But this I shal speke of agains in the conjunction.

The more the lesse, TANT PLUS TANT MOTHS, as tant plus lay dit on et moyas entent.

The more, TANT PLES, as si your me tences einsi, je ferny tant plus pour vous courren-

The more fole is be, tent plus set est il. The most part, LA PLUS PART, as pr sons donne la plus pert.

The most that, At PLUS QUE, as neast moyas il dissimulari son controux au plus quil

The one halfe, as worrse, or twas morrie, as payer lane moytif et je payeray lanlere.

The over plus, an suppass, as bailles one partie a raz mays et le surplus pour vostre ame, or pour prier Dien pour vour.

The residence, LA BESTS, LE DEMOCRANT, LE RESIDE. LA RESTE, un mays que je paisse gaygner la

grace delle, de la reste ne me soucie quayres. LE REMOURANT, as or me lause empyr la sollicitude du demourant. LE RESIDE, so sue nostre maistre un residu.

The rest, LA MESTE, LE DEWOUGLAT, as on me poyé la moytié, mays qui me payera la resse, or le demourant.

The surplussage, as surpers, as qui est cellay qui me baillera le sarplus, or qui est celluy on me baillera le demagrant?

To excedingly great, to excedingly lytell, etc. par trop grant, par trop petit, par trop saigr, etc.

To great, trop grant, as trop grant affaire. To lytell, trop pea, as beautif trop pen se garde. To long a date, trop long terme.

To moche, to lytell, etc. trop, trop pro, and so to great, to lytell, trop grant, trop petit.

To moche, raor, as at trausilles pas trop. And PAR TROP, as cellay qui par trop crayt so femme somentae trouse bien decen.

To moche, or to lytell, trop, or trop pen.
To moche by the halfn, raor on La MOTTIÉ,
as je ne scay que trop de lu moytié.

To to muche, ran rnor, as car ils sont par trop carities et facieus.

To to muche, to to lytell, to to great, to to

small, etc. FAR TROP TROP, as per trop trop pen, per trop trop great, per trop trop petit.

To the uttermosin, an plus healt quos peuit, or an plus quon peuit, or an plus que ce peuit foire

To the uttermoste, as folkes fight who shall been the mastery, a outrance, as et commande a son file Popin de leur fuire la querre a outrance.

To the utterance, a builtrance,

Twise so mothe, twise so great, twise so lytell, twise so farre, etc. deable annut, or deax foys annut; deablement si grant, or deax foys si grant, deax foys, or double-

ment si petit, deux fuys si loyng, or double si loyng.

Vere (stell, veru scharpely, veru soore, veru

strongly, been peu, moult apprenent, moult fort, moult farment. Very wekely, moult forblement. So that moult contravayleth very, saving in bien pen. Very mochs, pur trop grassment, ur pur beau-

comp trop.
Unucth, a payer, or a grant payer.

Utterly, de tout, or de tous poynts, or du tout en

Walloy, PRESQUES, as presques mort.
Within a lytell, A PRU PRES, as
Simile al active lacie
One a pas pres latera me facil.

HOWE LONG, COMBIEN.

About an hower, about hadfa an hower, about a days, etc. environ one heure, enuron one densys heure, envyron one jour.

denye newe, emyrou vug jour.

Above all other, par DESSUS TOUS, as et le fayre
de myet veiller et estardir par dessus tous.

A myout, an hower, n daye, a wekn, n fourtnyght, a moneth, n yere, etc. see winner, see heure, rog june, one symmyne, quases jours, rog anny, say one, etc. So that every substantive betokenynge tyme maye serve to make answer to this question s howesloner.

A good whyle, RONNE PIECE, OF BONNE ESPACE DE TENES, OR JE TOUS BY ICY Attends bonne

A great whyle, GRANT PIECE, as y one; roos

demonré grout piece? And rue grant piece. A yere a go, two yeres a go, a moneth a go, atc. passé ang an, passé deux eus, passé une muys, etc.

A yeres space, two yeres space, thre yeres space, etc. eng un durant, deux aus derant, troys ans durant, or lespace dang an, lespace de deux ans.

All daye long, touts juur, and tout du long de la journée.

A lytell whyle, ony pen, an attent ony pen, mustmaise creature.

All days and all night, toots jour at toute suict.
All days after, touts jour opers.
Allmost un hower, a daye, a moneth, etc. pres

dune heure, pres dang juur, pres dang moys.
Allmosta all days, all mosta all thys bower.
etc. pres de tout le jour, pres de soute cesse
heure.

All my lyfe dayen, tous les jours de ma vie.
All my lyfe tyme, thy lyfe tyme, his lyfe tyme,
etc. tout du long de un vie, tout du long
de ta vie, tout du lang de sa vie, atc.

A long whyle, LONGTHEFF, m y user vous demouré longtemps?

All the days, tente jour.

All the lyflong daye, tout on long du juur, or tout du long de la journée. All the dayes of my lyfa, thy life, his lyfe, tous les jours de ma vie, tous les jours de ta vie, tous les pases de sa vie.

All the lyfloog days, test as long do jour la journée.

All the mean whyle, tout le temps pendant.

All the whyle, tout is temps pension!.

All the whyle, tout is temps.

All the whyle that, TANDIS OF E, as taudes done-

ques que le beau Paris suppresta.

All ways, rot szotas, as et lonsjours rous serairny de mon possible.

Any longer, MAYS, as a paynes me puis mays sonstenir.

Any more, MAYS, an manklit soyt il qui se fit mays en vous, or plus longuement. And PEES MAYS, an numblit soyt il qui le seruru plus mays.

A presty start a go, une petite espace de temps, A presty whyle a go, uny peu de temps passé. A saison, Lug Tamps, as et democra vay temps sons dire met.

As yet, encore.

As long as, TATE ET BY LONG (\*\*MANT, as font et si long-ment que Laur vous goanceres ayas coas mente que kanne et reproach. As long as the breth is in my hody, fost que mon ome me hai au curps, font que los ame te bai an corps, tant que son me lay fost, et let.

At all tymes, de tous temps.

At the leogeth, an par aller, or a la laugne allée.

A whyle, EV, PEC, an emp peu despace.

A yere a go, DES ANTAN, as trayment vous dicus very, je mus marié des anten.

By an howers space, by a dayes space, by a yerea space, etc. par Jespace dane heare, bepace dang joar, lespace dang an, atc. By the space of a yere, par laspace de ray on. By to many yeres, par hast dans.

But a lytell whyle, cuarans, que pau ne reups, as je ney genyrus attenda. But a lytell whyle after, pois genyrus apres. But an an Mari whyle, que tent quon dis son

and Maria.
But a Pater conter whyle, que cant quon die sa
ante nostre.

-

But a pissing whyla, que sant gaga aye pissé. Bot a throwa (Chaucer), ganyres, or que bien peu de temps. But a whyle, quavres.

Bot a whyle after, Pres destres Nr., as pais guayres de sommeilla, ayas se ariaa poar after encoutre, and que peu despace apres.

But to long, QUE TROP, as je ney que trop mys

Ever, TOUSSOURS, A SANAYS, whoo the verbe hath not ar, as je cous serainty a jameys. But if the verbe have ar, than jameys sygoilisch never, as jameys ar cous serainty, or poyar ar caus serainty a jameys.

Ever after, tousjoars depuis.

Ever lastyngly, a tost jamays, or a tousjoars
mays, and perpetuilement.

Ever more, oncurs serves, as monthly says if quese fir a vans overgoes mays. And a rorssorns, as at playedras a tonspars ta nation. And tont temps mays, as et tont temps mays

erront amys. Ever syns, touspears depair.

For a daye, pour way jour, as combien present ils your way jour?

For a great whyle a go, DE PIECE, as je lay conqua de piecu et lay fort hanté.

For all wayes, poar tost jameys.

For all ever, pour tout jursays.

For a lytell tyme, pour vag per de temps.

For a sayson, poar actions temps, nr poar any peu de temps. For a whyla, poar auteus temps. For ever, poar jamess. A toujaars. And a ja-

mays.
For ever more, A TOUSJOUGS MAYS, A TOUSJOUES PARGURANES NATS, A TOUT JAMAYS,
A PREPAREITÉ, A JAMAYS, And PERFE-

TURLLEMENT.
A TOUSSOURS MAYE, as a longiours mays tous

A TOTSJOENS PAROTRALIMENT, as if est damed a necognes les diables, a totsjours pardareablement, A TOST SAWAYS, as if ma abundoned a tost jamays. A PERPETUIK, as et sur le mesme lieu a fould

A PERFETUTE, as at our lemenselien a fondé ung monastere et la richement reuté a perpetayté. A JAMAYN, so tont que enle et les leurs en fu-

rent riches a jamoys.

For ever said a daye, a grant jamays. And a

THE TRUES OF A JAMAIN, as dont it seen memoire a tons temps et a jamuys. For this right, pure next MATS, as allow your

coucher pour his mays.

For this tyme, FOUR AR PRESENT, as author

chose ne rous escrips pour le present. And QUART A ORES, as autre chose ne rous escrus usunt a ores.

For that tyme, pour ceste heure la.

From daye to daye, from bower to hower, from moneth to moneth, from yere to yere, de jour en jour, de heure en heure, de moye en moye, dan en an, de temps en temps, etc. From to morouse to to morouse, on demark a

DEMAYN, as tene: le en bulance de demayn a demayn.

From bassforth, de ores en accorr, as donads your de orarle de lay de oras en anore.

vons de garde de lay de aves en auant. DICT EN ALANT, no tenez voz filles a connert dicy en acant, or tenez les a requay dezormays.

From bens forward, dores en enemt. From hens to the spryng of the daye, dicy

jusques an poyat de joar.
From hence to noone, from hence to aught,
from hence to Enstar, from hence to
Christmesse, els. die y a none, or jusques
a none, diey a nuyel, or jusques a nuyel;
diey a Pasques, or jusques a Pasques, atc.
From the toma ryying to the sonne gate downe.

de soleil leaant jusques a soleil conchant. From the spring tyde to the ende of August, despuis primtemps jusques a in fia dautouse.

From that tyme, der ares.

From that tyme hyther to, de lers en oa, and
des adoncy jusques a mayatenant.

From the tyme of his byrthe, or that he was

borne, de lhenre quil fat né.

From thence forwarde, de lors on anest. From this type forward, deshoresmoys.

Halfe an hour ago, dray krare passée

Hence over a vere, dicy a eng an passé. And
down deaten, Normant.

Howe longe is it a go, combin y a d despus?

In shorte type, en sen de temas, and de besel

temps.

In the moone tyme, on dementions.

In the morane whyle, tandis que, or pendant que.

It was not longe after, co ne fat guayers opers Yet, encore, encores. Yet on to this daye, encores jusques a na jour-

dhey. Yet to this days, encores jusques on juardhey.

Late ago, NAGEA) ago, as naguayres es croacques

Longo, REAGCOUP, as il turde beaucoup. And LONGUEMEST, as il met longuement a resir. And GEATRAIN, as mistez vous gonyres a longrendre?

Longe a go, Lovo TENPS T A. And LA PLECA.

And ovaters, as y a if guayres que rous
vinster, or despais que raus vinster.

Long typic after, long temps upres, and a des

Longer than, plus longuement que.

More than to longe, ASNE PLUS QUE TROP-LONGLEMENT, as et er fat la couse que leur fit tenir Helayne usest plus que trop leaguement sans murser.

Nat Ionge, par languement. Nat so longe as, par si languement que.

Nat in a great whyle, Empire. as
Empiret astrona det la 844e
Se ness vertica basines anno.

Nat fully a daye, an houre, halfa a daye, halfa an houre, etc. pas entirement mg jear, nor houre, ung deny jour, one denye heure, etc. Nat longe after, et puis ne tarda goayres aprex. And et ne tarda guayres. And si ne tarda

Nat longe a go, RA PAS LONG TEMPS. And RA
PAS GREMMENT, as na pas gramment es
croniques lisoye. And RACCATERS, as naguayres en chessalchent pencoye.

Of a longe season, RE LONG TEMPS. And DE PUECA. But the tone significant the tyme paste and the other the tyme to come, as your ack revery paste longtemps. And prockey population of parces.

Of a chylde, af a lityll boye, of a sory gyrll, of a pore scoler, of a page, dang rajant, dang priti garcon, dans neschastr garce, dang prare cacellier, dang pange, etc. And so of all other estates ar condiscyons of any parson in tyme past, as je lay congan dang perit cafant.

t)f a long tyme past, ja pieca, or de pieca.

Of long tyme, de long temps.

Of alde, pr remps passe, as je vous er conqui

assez de temps passé.

Of so lung tyme, de si longtemps. Of small dorance, de oen de durée.

aisé.

Ontyll I come, ontyll I speke, ontyll I bave wryttyn, ontyll I bave moyde, etc. Interque Ja virmper, tant que pe perle, Jane jøye escripe, tant que jøye fair, and on byfore all other verbes, as som que je unavy prachené, tant que je unavy di-

Ootyll to morowe, ontyll oyglst, ontyll Ester, ontyll Christmene, etc. jaaques a denaya, jaaques a unyet, jaaques o Pasques, jaaques a Noel, and so at all other anhetantives or adverbes at tyme.

Ontyll to daye, jusques a enjourdkay.
Ontyll anon, jusques a tentort.
Ontyll anon, jusques a tentort.

Ontyll nowe, jusques a reaystenant, or jusques a ores, or jusques a er, in ryme usyog ever a between jusques, and the adverbe or the substantive, but they saye more jusques cy then jusques a icy.

Ontyll that, TANT QUE, OF SUSQUES & CE QUE,

as attender sey tant quil rangue, or jusques a ce quil viengne.

Outo soche tyme as, jusques aniant que, as je ne bangerny par jusques aniant que juye fuyt, and jusques a ce que. Onto sone, se socies a ranvoux, so garde le

jusquer a tentost.

Outo the selfe tyme, jusquer an temps mesmes.

Onto the type that, jusques unlant que, or jusques a ce que Onto this days, insumes a arisandhay

Onto this tyme, jusques a cesteure, jusques cy, jusques a ores.

Outo this present type, jusques a present. Over long, trop longuement.

Perpetually, perpetuellement.

Syos the begynoyng of the world, syos the incarnocion of Christ, syos Barnet felde, syos kyng Edwardes dayes, etc. dipass, or pass, or des le commencement du monde. Depais, or pais, or das lincarnotion Nestro-Serquier. De pais, or pais, or das la jusnar de Bernet, or a Bornet. De pais, no pais, or da la tempo da ror Edwart.

Syns Caymes types, de puis, or puis, or des le temps Cayn: feryoge out de, and so of other proper cames, as depuis or puis le temps Julius Carar.

Syan the last yere, des lannée passée. So lityll whyle a go, si peu de temps passé. So long, TANT, and SI LONGUENENT. TANT, an il y frequenta tant qu'il fat u la fin.

priss, and goi out penci que ceste playe east tent dar? SI LONGEMENT, us il y frequente tant et si

longuement, nr si longuement.
So long a go, si long tempa passé.
So long as, TANT QUE, TANDIS QUE.
TANT QUE, us tent que Troyles servyt en vu.
TANDIS QUE, us te myres january amont tendis

que to maynes ceste vie.

So long whyle, si long semps or sant.

So schort tyme, si pen de semps

So schort whyle, si neu de semps.

Terms of my tyle, tant que je rice, or danual

This day, this bower, this neggeth, this fouropph, this more th, day yeer, this is yeer, this as yeer, as I are an this day, I steeped not this houser, I sawe this house, I sawe this houser, I sawe this this this senight, size, je my popen mongé nor parallay, je ne paint laugé de may for a parallay, je ne paint laugé de may, je ne le via par de cent again, and no of the rendere, a de cen quiez jura-du, of compay, de cette ma, de ce of ka ma, de ce mays, de cette ma, de ce of ka ma, de ce viapa un. But the verba le allementary, than they use not ce jour, nour come house, nour comment, as if yeary the

tool ee jour, or toute ceste heure, etc.

That lasteth ever, or exaretest, as de perpeteel sy a riens soabe le ciel.

The most parte of the tyme, le plus de emps, or la plaspart du temps.

Tyll, experie a, or exporter, as byll to despect of all enternal, byll that, tyll is great whyle; jusques as journlay, jusques as demand, jusques as experiment, jusques as format, jusques as few about the experiment of the property of the

Tyll at the last, tant que a la fin, or finallement.

Thyther to , jungaes la.

This great whyle, DE LONG TEMPS, OF EN LONG TEMPS, as je no le vis pas de long temps. This XII momethes, DRUT EN VNG AN, as ils ayront poynt an magast dhay on ring an.

Thus long, si longuement.
To this days, suspens a ones, as jusques a ones

parle on dHomere. To long, par trop long, or trop longuement.

Untyll, or unto, be expowndyd afore in ontyll and onto. Unto declared afore in auto, for we be not certayne in the wrightyng of thyse wordes.

Welaye all days, all nyght, presques, or quasitrate isar, trate savet.

Whyle, as whyle I come agayne, whyle I dryake, etc. 7.487, as tant que je resirayae, toat que je flayme.

Whyle to moroup, whyle sone, jusques a deassyn, jusques a tantost.

Whyle the sege was at Tournaye, whyle thyse thymges were in daying, arrant que, expant que, as durant que le sie e se tenoyi deaunt Tournay: or prodont ces enterfarts.

Wythin schools tyme after, PRU DR TENPS APRES, as pen de temps opers vint le roy. With the tournyng of a hand, anont goon syt seen, or schurge tourner la mays; chaung-

yog the verbe as is node.

HOWE OFTEN, OUANTES FOLS.

Agaya, Excone. Bebechier. Re.
Excone, an dictr: le encore.
DE BECHIEP, an elle fut grusse de rechief dony

author septest.

a.g., whyshe conety is usyd in composition afore worbon, as reayy, reseasy: dier, sedior; dealder, redusive, dealder, redusive, etc. So that beer tong and the ferenhe tong: for where as re comment ever hofere theyr verbes at the legynoying, against in our tong is a worde by hymselfe, and followith nor verbes, as Empt come against an our tong retries, as Empt come again a one; jet retries, as Empt come again a one; jet

Agayne and agayne, encore derechief. And yet agayna: et encores derechief. A downsyn tymes a days: one douseine de foys par juar.

retournersy fautout. .

Agayna warda, encore derechief.

An other typie, was sultre foys.

A score of typies a daye, was visignayed de foys
par jour.

108

As many tymes as, autout de foys que, As meny tymes mo, autout de foys ples,

is many mo tymes, encore autant de feys, or weltre tent, or autant de feis.

to often an OLANERSPOYS Of E, an rows arecs be treshive rome quanter fory noil rows playre were. And TOLENS POYS ET QLAN-TES, OTTOTES LES POYS ET QLANTES, an wors seres be treshive rome touses for a quantes, or testes be force of quantes.

vous playen renir.
Is often and as many typics, tootes et quantes
foys.

As often and as often agayoe, AUSSI TRANTANT COULENT QUE, as sener cassi trestent sonout quil rose player.

out gail vous playra.

At all tymes whan, TOUTES ET QUANTES FORE

OUR, as je mis prest tooks lee foys et

quantes quil by playes. At startes, par foys. At tymes, par foys.

By so many tymes, pur test de fois. By so many sondry tymes, pur tent de diserses

foys. 1:, tymes, par foys.

But for ones, que pour rues fays, or pour rues foys scullement.

But ones, but twyse, but thryse, etc. que russ fays, que draw fays, que troys fays, etc. And so of all the other cornecelles of the thryde sort.

But ones a daye, que fays a ce peer le. But ones a daye, que foys par jour.

Consequently, consequencest.

Doyly, SOURRELEMENT, DE SOUR EN SOUR. TORS LES SOURS, as fous les jours mess comm mony.

Est-ones, encore de rechisf.

Every day, roes LES 20028, as auquel il failloyt donner tons les jours ung enfant. And chaseus jour. And par chaseus jour. And in lyke wyse every weke, every someth, every yere, etc. toutes les sepmeynes, som les soys, tous les eas, or par chaseme sepmeyne, par chasem soys, per chasem soys, per chasem so.

Every days one after an other, tous les jours long open hater.

Every daye that commeth to man, tous les jours

Every foote, tous les coups. Ever the longer the wors, tousjours de pus en pis.

For ones, for twyse, for thryse, for fower tymes, for fyre tymes, for 11 tymes, etc.

tymes, for tyre tymes, for it tymes, etc.
peur see foys, pour deax fays, pour troys
fays, pour quettre foys, etc.
For the most part, pour le ples souces,

Full oft, tres soment, him soment. Full seldome tymes, pea soment. Full often, tres soment, him seament.

Howe many tymes, combine de fays. Howe often tymes, quantesfoys.

Yet, ENCORE. ENCORES.

ENCORE, as et encore lappelle an ayess.

ENCORES, as si se secunoit on encores monlibre

Yet more, yet lesse, etc. encorr plus, encorr movas.

Yet agayon, encore dereckief. Yet better, yet wors, etc. encore musike, encore

Yet ones agayne, yet trype agayne, encore one fays, encore deux foys. Yet ones agayne more, encore onesfoys plus.

Many a type and ofte, per mainter et somentesfoys,

Many a tyme, NATATESFOYS, PLUSIEURS FOYS.
As je vous lay dit mayntes foys denunt.
Many tymes, mayntesfoys, somentesfoys. And

been soudent. And plusients foys.

Many a soudry tyme, moult souventesfoys. Maynt
et diocress foys.

Not core, not twise, not thryse, etc. ne rus foys, ne deux foys, ne troys foys, etc. Nother ones, nor twyse, nother thrise, nor fower tymns: ne ene foys, ne deux foys, ne troys foys, ne quattre.

Ofte, SOUDENT, as senez nous revir sounent.
Oftesythes, summentes foys.

Ofto younght, asses soment. Asses de foys, Ofton tymes, soment. Bien soment. Somentes-

Onely, scallement our foys, or drue foys.
Ones, twyse, thryse, fower types, frye tymes,
six tymes, etc. one foys, drux foys, troys
fnys, quatter foys, cinq fnys. And so of all
other numeralles of the thyrd sorte.

Ones a daye, ones a wrke, ones a moneth, ones a yere, ones is two yere, in III yere, etc. sue fays le jear, rue fait la sepanine, rue fays le mays, rue fays han, rue fays en deux ons, rue fays en treys ons, etc.
Ones upon a daye, rue fays le jear. And two

JOER, as eng jour adaint.
Ones agayne, encore derechief.
Ones for all, ENE FOYS FOUR TOUT, as ene foys

pour tout croyes que vous demoures escondit.

Passyng often, par trep sonnent.

Ryght fewe tymes, bien peu de fays.

Ryght many tymes, bien sonnentes foys.

Byght often, bien sunnent. Byght seldome, bien pen de foys.

Scantly ones, scantly twyse, scaotly thryse, etc. a paynes one foys, a paynes deax fays, a paines troys fees. Scarsly ones, scarsly twyse, etc. a paynes one

foys, a paynes deux foys. Soldome, pen souvent.

Seldom tymes, peu de foys. Seldom whan, peu sonuent, gunyres sounent. So fewe tymes, si peu de foys. So ofte, si sonuent.

So oftee, si soment. Tent de foys. Par sent de foys. Tant someot. So often tymes, si sounritesfuys. So many tymes, tant de foys, Pur tant de foys So seldom, si pen sonuent.

The most parte, le plus somment. To many tymes, trop de foys. To often, trop somment. To to often, par trop sommet.

Very often, moult souurnt. Very seldome, peu sounent.

----

# HOWE MANY, COMBIEN.

One, two, three, fower, fyre, six, scryp., etc. reg, deer, trypy, quatter, cinq, zix, spp. etc. Six and a bowe, halfe is dourage nod shown. xix nod a bowe, a dousaye and a bowe, xix nod above, secore and a bove, a cand above, etc. zix et au detrius, ree densye durayer et au detaux, ringet et au detaux, ringet et au detaux, etc. six et au detrius, etc.

A fewn, as a fewe room, a fewe bokes, etc. quelque pen de roses, quelque pen de liures, etc. And vay pen de roses, vag pen de liurez. As dont un ne noyt aujourdhuy si non quelque pen de ruyne.

A fewn other, quelque pen danitres, or eng pen danitres.

A great many, test plain, or beaucosp.

A great meny of, TOUT PLAYN DE, as il: mouyest
an chapten cing cons assaillens et en dessas.

And dont chapters debuoyt attendre six as-

saillans et en dessus.

All in effect, тост, тости, тоск, от тостик,
из хомми, an ils sent routen somme deliure.

EN SOUNTE, an its seet feat ex toward contact.

All most all, PRESCES TOUT, TOUTH, TOUT,
TOUTHS, as its sent presques thus test. And
if u perdu presques tous see enfinst. And que
presous fautes sout tes ourentes.

All that ever, TOUT TANT GEE, OF TOUT GEAN-OUR (Froment), as tous tend que se truoyent sur le pont sont mayer.

All the remenant, tout is demourant.

All the residence, TOUT LE DEMOCRANT, as tout is demourant a mort.

108.

An many as, AUTANT QUE, as si brasla de ces liures antant quil en preut trouver.

By youde, OCITAE, as il most en son armée

By sydes, 5485, as il anoyt enson armée cent mille hommes sans les l'enciens.

Bothe two, Trees hat t, as its sent tous dear condensace a more.

But o lewe, accenta, as if up a generes des gent que. And if ny a guoyres de chemoulz aus ferorent se tour be.

But one, two, thre, foure, five, etc. que rug, deux, trops, quattre, cong, tant senllement, or soon rug, diax, quattre, cong or fore rug, etc.

But of one, two: but agryant one, two, but with one, two, etc. que dang, or auton thug; que de dear, or assou de deux, or eison queste deax que contre ing, or auton contre eng, or assou que contre ing) or fors que dang, for que de deax, etc.

But to many, que trop. Sinon trop. Fors que trop

Every body, tout le monde.

Every body without exceptyon, tout le mande,
or eng chaseun sans nul excepter.

Every man, tout chargan,

menterer.

Fene, PRU DE, as for fene men, fene momen: peu dhommes, peu de femmes. Fenu folka: peu de gens. And os serme DB, as gunyres de oru, etc.

Fewe ynougho, peu assez de, az assez peu de, ao vou anez peu de genz assez pour ceste entreprinse, or vous assez assez peu de gens pour ceste entreprinse.

Howe fever, combine pers.

Howe many, combine.

Howe many mo, combine plas, or combine do

Ynowe, asses.
Ynowe and ynowe, asses a soufisance.

Ynowe and ynowe, asses a newfinance.
Ynowe and more than ynowe, asses or plus quasses.

Largely ynowghe, largement asser.

Many, RESICCOUP DE PLUSIEUES, MAINT. RESICCOUP DE, us vous auer brancoup dualtres azemples.

PLESIMERS, as vous que: plusieurs unitres exemples.

MAYYT, he rous oner maynles autires enva-

Many a man, maynt horme cat, mant house fat, mant house zero, as the senten erquireth. An amy a mon abell abye thys largeyns: maynt house eet a qui ee morché cayre, or maynt house een repontive. Many a man worder on the, maint house to

puisse veoyr a reproache.

Many a ooe, MANNT BONHE, as mount homme
est passé par icy augourdhay.

Meny man, maynt homme, or mante Meny mo, mayntes soltres. Meny mo then, maynt sultre que.

Never a one, pas ray.

Never so ensay, jamaya fant.

Never no., jamaya plas.

Nat one, pas ray.

Nat so nsany, pas bast.

Nat mo than, pas plas que.

One for one, eng pour eng.

Seldome when, gueyres soment. So many us, tent cowner. So many that, tent que. So many, tant de. So many and mo, sent et plus.

The fener parte, he negadre partie.
The greater parte, he plus great partie.
The lesser parte, he negadre partie.
The more parte, he plus part.
The most part, he greenteure part.

Very fame, blen pen.
Very many, rouck, or akarcoup ak, so il y
a force gens, or beaucoup de.

HOWE FARRE PORTHE, COMBIENAEAN  $\ell$ .

By this questyon we desyre to be certifyed other home force forthe any works or hanysesse is that is is bande, or home force forth a person is on his journey. We may therfore makes answeres as followerfs; but here is to be noted that where we reken by uples, as a uple, two myle, three myle, etc., they releas by forces, as or a tires, done there, twys fixers, as or a tires, done there, twys fixers, the con-

she myles.

A good waye hence, laying dicy.

A good waye onwarde, birn anast.

A good way on my waye, thy way, etc. area ACANY ES CHEMYS, as if est bien ounsi en son chemys he is a good waye on his

whiche every lieur contayonth two englys-

ways.
Almoste et a prynte, questy a vag point.
Almoste done, questi, or presques fait.
Almoste clere done, quest sont fait.
Almoste balle done, quest a demy fait.

Almoste balle waye, quast an set unauth, as il est desja quasi en my chemya de Paris.

As good as doone, quasi, or presques fayt.

As good as at an unde, comme a la fa, or canne

presques a la fin. At a syde, mys a part.

At my journayes ende thy, journayes ende, etc.
an boat de ma journée, de la journée, etc.
At my wayes ende, su lout de moe clemyn.
At the begynnyng, an commencement.

At the eade, a la fin. At the myddes, an milien.

By yonde the one halfo, pand la mayné. By yonde the mydde ways, saitre le my che-

But cryn nowe gone, que mayntmant party, or il ne fait que partyr tout mayntmant. But a lytel way onwarde, que beu peu anant. But a lytell waye bunce, que bien peu dicy.

But nowe hopen, on ne fait que commencer tout mayntenant. But a pretya stacte honce, quog pre dicy. But a very lytell way hence, quay bien pea dicy. But newely parted, que tout mayntment party, or if ne fait que partyr tout auteure.

Evys at the very begynnynge, tost as commencement.

Evyn at the very beginning, tost on fin commencement.

Farforthe, bire must.

Farre from hegyanyng, byng da commencement.

Farre belsynde, bying derriere, Far from makyog of an eade, bien loying de mettre fin a la beauigne.

Furre onvardo, bien aunt.

Greatly belignde, grandement en arriere.

Greatly byfore, grandement annach.

Halfe done, a deny fait.

Lytell more than halfe doone, rng pra plus que

Lytell more than balle way, gasyres plan que a my chemyn,

More than halfe doose, plas que simy fuit. More than past halfe, plas que passé la moyte. More than a myle hence, plas deur nille dicy. More than a myle behynde, plas dune nille der-

More then a myle byfore, plus dane mile denunt.

Nerebande doone, presques paracheut. Nerebande at my journayen ende, présques un boat de ma journée.

Never the neve, de rims anenci. Nevir the never, de rims anenci. Nover neve done, pas faict de beancap pres. Not et a poyet yet, pas encore paracheal.

Not yet done, pas excert fail. Not ferre from the begynnyng, pas byng de Not pass the halfe, pur passé la moyté. No whys nere done, pur parachesé de beaucoup

pris.

On arrice on my waye, thy waye, his way, etc. FX CHENTN, as density comme asteur je wray en chemyn, and il est desja en chemyn. Over a myle waye, cultre tree mile, or plus tryng dane mile.

Passe the worste, passé le danger. Paste the mydden, passé le milira.

Scante begon, a payors commence.

Scante sette forthe yet, a payors se saut mys en
chemyn encore. A payors me suit mys en
chemyn encore, etc.

There wanteth yet muchs, if sea fault encores branchup,

Thus farre forthe, austi munt.

Well forwarde, bien annat.
Within a lytell of the ende, the myddes, etc.

a bien pen pres de la fin, da milien.

Within a tytell of the mydwaye, a peu pres da notses da chenya, or il as cen fault guayres da notica da chenya.

As for any other answers, the lerner mayer make them lym selfs, partye by the exemples of those here reherced, and partye selvage not the words partyeulerly by them selfs, as more than twenty myles on his journaye: plus de ringt myles en za acorsefe.

PROM. WHENCE, DOE

A here of, DE LOYNG, as used de long les clicquettis de vez harneys.

At hunde, A MATH, as qui seent mirele com-

battre de loyng que a mayn.

Farre from hence, loyag diey.
Farre from thence, loyag dillecques, se dela.
Farther of, de plus loyag, de plus loyag dela.
From a farre hence, de bien loyag.

From a bore, DEVEAULT, an enter rous que estes enhants descendés emi-us.

From lyneth, printer, as cour qui estra embas venez cu enhante.

From els where, DALLIEURS, as nestational jay any marmorer en recret quil na pas prasat nationare cents, ayes rous a saté parté dallieurs.

From London, from Yorke, from by voude

see, de Lundres, de Verle, de dela la mer. From farther of, De 1812 LOVAG, us et se mys sur vog hantt terre pour chaisir de plas loyng les venans. From dyversa places, de diserses places.

From many places, DE PEUSIELES, OF DE REAL-COUP DE PLACES, as je seës allé ca et la, hault et bus, de plusieurs places en bouncoup de lieux.

From nowhere els., but as hyfore the verbe of movyng, DALLIETEN OFE, as je to dis que cela no descend dallieurs que de Japiter. From slepe, from hathynge, from wasshynge,

from writynge, etc. de dormyr, de baigerr, de lauer, descriper, etc. From sauper, DE SOUPEE, as je viena de saaper

rrom touper, on soures, as je vers ae sauper de la moyson de mon airel (crote a dire pere de la mere).

From thence, oslesse, oslesseques, osles.

piller, as et an communicant de Dien se suyda diller. And le benn Paris se suyda diller.

DILLECTES, na dillecques me partya atant.

DELS, as et de la se print a voyaiger. And et se misrent en chemyn vers Troye, qui nestoyt que a quatre un cinq prites lienes de la. From the buffe ways, depuir le milira de chemyn, and DEMY CHEMIN, an demy chemyn

soment retourne.
From without forthe, de dehors.
From within forthe, me denouse, as je viens de

dedens ma mayoon.

From whence. DOE, as don est room la gayse?
and mon file, de quelle part riens tu?

Out of towne, DE DERORS, as il vient de dehors; il ne fait quarraier tont astrare. Out of the depeat of, none or paerons on, as hore do perfout de leurs sources.

# SYTHE WHAN, DESPUS QUANT.

But a whyle a go, guayres de temps passé. But late a go, nagunyres, or despuis pen de temps en ca.

But sythe Ester, but sythe Christmesse, etc. que despuis Pasques, que despuis Norl, etc. And so of all the other feestes and sea some of the yere.

But two dayes a go, but sythe two dayes poste, but thre dayes ago, or but sythe thre dayes past; que deux jours possex; or que pais deux jours passex; que troys jours passes, or que pais troys jours passés.

From chyldehodde, DES ENFANCE, in je lay congun des son enfance. Il ma nourry des mon refance.

From Christmesse, from Easter, from wynter, from sommer, etc. despuis Norl, despuis Pasques, despuis yurr, despuis esté, etc. From Christmesse laste paste, from Easter laste

poste, from wyster laste paste, from sommer laste poste, etc. daspais Noel demier passé, despais Pasques demier passé, despais yuer demier passé, etc. From Christmesse hytherto, from Ester hy-

therto, from winter hytherto, or from Christmesse hytherwarde, etc. despuis Noel en ca, despuis Pasques en ca, despuis yuer en ca, etc.

From day to dayo, de jour en jour.

From heuse forthe , DORESENAUANT, as mays de lay nen sera plas doresenavant faicte unicone mencion. And

nzsonnavs, es nous parlerous descenays des Francoys orientants. And

DEE CO, as

but this is not used but to ryme. From honce forwarde, decormeys and doresenquant.

From youthe to olde age, or sucrusse an

VIELLESSE, OF 10'SQLES EN VIELLENES.
as je lay seray de sus jeunesse pasques en
vieillesse, or jusques u ma vieillesse.

From youge age, des jeunesse, or des mu jeunesse, tu jeunesse, etc.

From our Ladyes daye, from saynte Thomas

dayo, des la Nostre Dame, des la minet Thomas. From mans state, ses sien respessor, as je, lay serny des mon age parfact, or des la

fleur de mon uge. From mydell age, des la moytié de mon age

From thet tyme, ozapris ce remps to pas-

LORS. DES ADOXC.
DESLUAS, en et deslors frent ils une grouse
aliance ensemble. And deslors le print en
telle unour quelle delibera de le marier.
DES ADOXC, en et estoyent des adonc destruys;

a jaways.

From that tyme forthe, des loss en amont.

From that tyme forwarde, DESORA 123, DES

EURS EV AUNT.
DESORMAYS, an pais se delibera dalles en Ytalu,
et illec se reposer desormays auspea de son

RESIONS BY AUANT, as tellement que deslors en name il le tenoyt pour son chier amy. From that tyme hytherto, despuis ce temps la

es ca, or despuis or temps la jusques a occs.

From the begynnyng of the worlde, des le commencement du monde.

From the bogyanyay of the nortde to this daye, des le commencement du monde jusques a sujourdhay,

From the days of my byrtha, des is semps de ma autiaite, to natimit, so natimité, etc. From the trunc of his chyldchodde, or routhe.

enc. des le temps de son enfance, or jeunesse, etc.

From the tyme that, nespets an Temps of E.

Des Que, nusloes que.

DES OUS, as la un ma dame nostre more mensoya des que je fus né. And et det qui le congent des quil fat petit, and deslors que, and de pais que. From thence forthe, delter, and destors en aunnt. From thence fornarde, prices en alart, and he le en alart, as cest accasoft que

be permare enfant qui de la en anant militernyt, From this tyme forwarde, diey en anant, From this present tyme, Dr. PRESENT, and DR. CESTE NELRE, un eine me faicte: devit, jen uppelle de ceste heure formellement.

From this days forthe, or this daye forwarde, de or just on award, and des supmenhuy. From thy maryage, from thy first messe syngynge, from thy goynge over in to Fraunce,

etc. despuis, or des son maringe; despuis, or des ta première messe; despuis, or des ta journée en France.

From this tyme forwarde, des le present. Des mayniented.

From a yere, two yere, thre yere, four yere hyther to, etc. drapais, or pair ing an, draw uss, troys one, quatre oue re en, etc.

Of a late, or of late, naganyres. Desputs pen de temps en ea.

Of late a go, despuis eng pea de temps passé. Of late yeres, de peu dons, and de peu dannées. Of late whyle, depuis nagnayres.

Of Inte tyme, despuis pen de temps en cu, or de pen de temps. Of longe a go, an tovo trures, an pieca, an

quil anoyt de paca mys a poynt.

Of longe tyme, de long temps passé, de piecu.

Of many yeres, de beaucoup dans, de moyates

Of none a dayes, of temps present, or de mayntenant, as cost la facon de mayate-

nant.
Of olde tyme, de temps judis, or de judis. De

Of tyme past, DU TEMPS PASSÉ, DE JADIS, as elle vit son seignicur et mury de judis. Of shorte tyme, de brief temps.

Of those dayes, p. apostopeus, as il estoys acconstré u la mode des princes dedoneques.

Syan, DESPUIS, no mayo plus tost des récdifications qui depuis ont esté faictes. Sythe yesterdaye, despuis hier, or de hier. Sythe yesterdaye in the mornyng, pais hier au maryn, or de hier nu maryn.

Sythe Ester, Christmesse, Candelmesse, etc. pais Prospara, or despais Parques, Noel, In Chandellear, and so of the other feestes and tymes.

Sythe thun, despuis adoncques, or adonc. Sythe thun that, despuis adoncques que.

Sythe that tyme, depuis or temps la.

Sythe the laste yere, sythe the lasts tyme,
sythe the other yere, sythe the other

tyme, des lan passel, or des la derniere année, pais builtre année, pais laultre foys. Sylhe the tyme of, papers an rempe pa, or

BES LE TEMPS DE, an despais le temps, or des le temps des Danoys. Sytho those daires, despass ces jours la, du temps

dialoncques. Sythe whan, despuis quant.

ос вып, агрил чани.

WHYE, POUR QUOY.

A good cause whys, if y a bien pour quoy. And et a bon droyt.

All for the best, tout your is mrilliour.

Apon a good consyderacyon, sur veg ion motif,
or consideracion.

Apon a good grounde, sur une bonne fondacien.

A purpose, a escient, or tout a escient.

Bycame that, POIR TANT QUE POUR CE QUE.

POURTANT QUE, as je by tellement accounted pour tant quil me coulut battre, or pour ce quil ase coulut battre, or a cause quil me

noulas battee.

By cause of, A CAUSE DE, as je hay batt u cause de sa manthuyse langue.

For, as for he bath well deserved it: for I
coulde do no lesse: and suchs lyke; car il
le birn deserny: car je ne pousaye moyas
faire, etc. So that, by cause for is a con-

junction causale, he muste nedes have a hole sentence following hym to declare the cause of the sentence that weote afore.

For a lytell occasyon, a prite achayeen, or a pra-

For a small cause, pour peu de chose. De legier. For a thyage of naught, pour eng beau seunt. And pour ene chose de riens.

For a tryfell, pour vas chose de petite value.

For aranotage, pour anantaige, or pour faire
mon, ton, son proufit, etc.

For a very lyght cause, poor war achoison bira legiere.

For by cause that, FOUR CE QUE, And A CAPPE QUE, and FOUR LAWOUR QUE, as a cause quil estayt malade, pour ce quil estayt malade, pour lanour quil estayt malade.

For Goddes suke, rock Lenock be Dize, or rock Dike, as pour Dieu, dame, kola, inises le. And je le demande pour Dieu. And pour Dieu, attens ang pen.

Yor hatrad, for unityee, for rancour, for love, for frontantlessee, fire yee, for wrathe, ate, pour hayne, pour malice, pour enactur, pour amount, pour protectid, pour yee, pour contreast, etc. Howbeit I fynde soutyme or used for pour, as de hayne, de malice, etc.

For many causes and consyderacions, pour

planiture causes et raisons.
For many sondry causes, pour planieurs et dinerers causes et raisons.

For my myndes sake, pour sonsfaire a ma phan-

For moche, pear beaucoap, For moone shyne in the water, pour was close

de riens, or pour ray beau neust.

For naught, en equa, pour riens, pour ray riens,
nour neust.

For nothing, pour want, pour riess.

For no good, por a NELLE BIENS, he il est trop houses de bien, il ne le frenyt pas pour aulle riens. And for no good, pour NEL BIEN. Vous nestes veus pour aul bien, celu seay je bien. For some consyderation, pour quelque cousideration.

For so moche as, ENTANT QUE. And POUR AL-

TAYF OUR, all mays pear autent que rous rece bean fils sous seres aupres de nous. For starke mede, for starke posentie, for starke mudoesse, sue, pour siar necessite, pour vins, ou croys pouneds, pour vine raige, trindter, etc.yy.

For that, pour ce. And pour ce que. For all that, pour tout cela.

For that cause, pour cela, pour tent. For that consyderation, pour ceste cause la.

For that entent, for that purpose, etc. pear caste intension in, pear ce propos in, etc. For the best, pear is meilleur.

For the nones, a propos, A escient. For thy, pour ca. Paur tent.

For this enuse, a certe cause.

For why, ex gayson, was roun grov.

La gaysov, as il nest plus en la grace des dames, la raison eur il ne rault plus rieus en

basses orwares.

CAR POUR QUOT, Re

Si as a from de le ferre.

Cor mar nom il est commune

In vayon, en vaya. In so moche as, en qual give.

Lest, Dr PAOCE, as it to fit de paour que nal in-

So that, after gar.

The cause why, le reyou poor quay.

The cause was by cause that, le cause pour quay
cestoyt a cause que.

Therfore, FOUR TANT, FOUR CK.
FOURTANT, in ils out great passer desire as-

suilli, pourtant se sout ilt foit cavillir. roca Cr, as et pour et, enfuns, retract a bien escriper.

Theref, de cela.

To here, to se, to make, to governe, etc.

APPTR DE, as affya denye, affya de vesyr,

109

affin de faire, affin de goanemer, etc. 80 that lybe as they pai poor byfore their infynityre modes, whan they make aowerer to this questyon wharfore, an if e sais evan poor parler anroper, so, whan they sowere to this question whyee, they sowere to this question whyee, they affin de byfore their infymytyws.

To the anton, affin age, or a relle ps.

To that purpose, a celle fin.

To the code, APPEN QUE, A CRILE FIN QUE,
as a celle fin quon se reconnec de la perte

as a celle fin quon se recomme de la perte quon nous a fait. To the intent. a crusa era que, as que je le noye a celle fin que je s' pourvoye.

яталя qui, из том пе wetter pas les mayus en orunre nyuñ que je soye recourse.

What to do, a quoy fayer. Wherfore, rock of ov, as pour quoy by retoyt force de se descharger.

Why nat, pour quoy non.

Whye take you it out, whyn come you nat, etc.
poor quoy ne renz vous put? and oct, us
que ne cenz vous put? and oct, us
que ne cenz vous put? pour quoy ne le prenraz vous put? and que ne le prenac vous put?

Whye, pour no cor, as et cert le nesson pour?

THE MANERS OF SAYENG «YE» OR EFFERMING OF A THING.

Allgates it is no, nonterfoys if ast nyast. By my south, by God, par mon mme, par Dieu. But as we noe by cocks body, by cockes fleasthe, they saye: par le copps lives, par la chair biru, par la mort biru. Christ helpe, as we say to one, whan lie neseth, Dieu vous soyt m syde.

Certayaly it is so, certer if est ayasi
For a treath it is so, or rear is est ayasi
Suider devery quanty foun
Grandenes is no regions.

For a very truthe, pour tout fin vrsy.
For sothe, certes, Peur certayn.
Ye. Our, as je vey que ony. And rorne, us il
surmonte le rey Arthus, voyre Alexandre.
Good ynoughe, hire susse:

Ye suarly, power certer.

Ye treastly, represent that as for some reasoning mercunes is but a countrefayle terms for mycenesse, lyke as ony raids, and non raids, lyke as ony dec is used of the Normanovers.

It dothe so, or fait man que chaseun se taise. It is so, cest mon suns comparation. It is surely so, sans poynt de faulte, or sans faulte

alle, pour tout certayn il est nyani, or pour tout very il est eyes.

Yes that do you, yes that have you yes that dyd you, yes that had you, etc. is facerer is, it note significant is, it names is, or it faicter, or it aner, etc.

In faythe, par fay.
In good faythe, on bonne fay.
It is so surely, if est ayast corresement.
Juste, tout juste par new ame.
Surely, cortes.

Sykerly, engresent.
So God belpe me, si meyt Don.
That shall you, si ferez si.

That shal not skyll, de cela ne peult riens chaloye. Their of no force, de cela ne vans chaille.

THE MANERS OF SAYENG, S NAY : , OR DESTAND

Negr. non
Negrundy, non ceres, non crayenen
Alas oaye, helas namy,
Bot why nat, nanye pone quey non?
Naye, namy.
Nay oay, namy non.
Nay oay, namy non.
Nay oay, non non, ceres response est fanker
Sayng your recevence, son

Nor no more I do, anasi ne fais je No more can I, anasi ne ronis je moy. No more bo wa, anasi ne sommer nons pas.

THE MANERS OF ELESSINGS AND SALETYNG AND WISSHING WELL TO ONE Good mornwe, See Jour.

.....

God gyse you a good morow. Dire vous doynt bon joer.

God gyre you a good morowe and well to fare, Dire vous doynt bon jour et bonne soned.

Good eryn, bon serper.

God gree you a good evyn, Dire vous doynt bon

praper.

Good nyght, bon soir et lenne anyet.

Good gyre you good nyght and good rest, Dien
coss deynt bon seyr et bon repes.

All morehit God preserve you. Dien enne meelle

All myghty God preserve you, Dire vens verille geniler de mel. God keps you, Dires rents aye en su gende. God keps you from yill, Dires vens gende de mel. God blesse you and oill your companye. Dires vous benie er toste in companigue. God sende you good company, Dires coss doynt

lon encontre.

God have you in his kepyng. Dien zons syst en garde. And Dien zons syst en sa tayrien.

God he thanked, I am in good case, Dieu mercy,
ys sois en bon poynt.

God sende you good lyfe and longe, Dies vons doynt bonne vie et longue. God sende you the despres of your herte, Dieu your doynt les desires de vastre eneur. Forencil, adieu.

I betake you to God, je sous recommande a Dres. I take my leave of you, je preus congis de sous. -Farewell, tyll I se you agayne, or come ogayn, adieu, jusques an reucoyr, or a reassir.

THE MANERS OF CERVOG.

La mulle tosse le puisse estrangler.

Le feu soiset Anthoyne barde.

La melle more le puisse abstre.

La feare quantiyne le puisse espanser.

Le grant dankle lay rompe le cul et les deux join.

bes si souldra.

Le duble louporte, corpe et ame, tripes et boyunze.

Dieu le met eu mal sepnayne.

Dieu le net eu mal an.

La mal enceutre le paisse encoutrer.

La mal eucontre le paisse encouter.
Tous les diables denfer le passeent emporter.
Alles, villayn, de par tous les diables.
Auant, villayn cocqyn que rous estes.
Vo. villayn, co.

ANNOTACYONS UPON THE OTHER KINDES OF ADVERBES
WHICHE I HAVE SPOKEN OF IN THE SECONDE BOKE, THAT CAN NAT BE
BROUGHT TO ANSWERE TO NO QUESTYON GENERALL.

MAYERS OF EXHORTINGS TO DO A DEDE,-

Come away, viens count.

Come awaye at ones, virus anast viste,
Come of, my fivude, or ce, mon any.
Come of than, sus descrees, or west sus descgare. Test, shortly. Fiste, anote. A coup.

Here ende the dyverse phrasys and maners of speakyng used bothe in our tonge and the frenche tonge by reason of the adverbes... A LYTELL PROHEME AND CERTAYNE RULES FOR THE BETTER UNDERSTANDING OF THE TABLES OF CONJUNCTIONS.

Howe have we by Goddes favoure brought our worke hyther to in whiche, though any fewe wordes amongest so many thousandes shall fortune in their dewe places to be wanting, with moste hunvlyte I beseehe all maner persones which shall take pleasure or delyte in these my poore labours to consyder the ample largenesse of the mater whiche I here entreate, and the great diffyculte of myne entrepryse : whiche, if I have for the chefe effecte brought to passe, that is to say, redused the frenche tonge under a rule and grammer certayne, the wantynge somtyme of a worde is nat of so great importance, for it may soone be gotten, and ones had, maye easyly be set in his dewe place, so the lerner be ones acquayated with these tables; but yet tyll he be somthyng well acquayated with them, the thynge maye parchaunce be in dede in his place, whiche he, for wante of dewe knowledge, shall suppose to be wantyng. But in effecte, if any suche worde be wantyng in dede, if it shall than lyke hym to seke out an other of lyke signyfycacion, or nere unto it, than may he be satysfyed, and this booke unto hym shall be a great deale bothe the more profytable and also pleasant.

But nowe to contyneve in the table of conjunctyons suche lyke order as I have used in the adverbe, I thyrke it first requisive to give the lerrer some generall rules howe he maye knowe a conjunctyon from the other partes of spetche, for cls it shall be the longer, or this table can stande lym in any stede.

## REGULA PRIMA.

First, if the lerner here, or fortune to rede a worde in our tonge used twyse in one sentence, as what for lowe what for feare: halfe for love halfe for feare: parte for love, parte for feare: nother for love nor for feare: as well for love as for feare, and suche lyke: if the can nat fynde them under no questyon belongying to the adverbe, let hym loke for all suche wordes here in this table of conjunctyons.

REGULA SECUNDA.

Whan he shall here or rede any of these thre wordes, as \*thator \*than. following after any one worde or many, as, \*so as, so \*s farforthe as, all be as, all be it that, all thoughe that, more than, more farrently than. or suche lyke, if he can nat fynde the selfe wordes under none of the tables belonging to the adverbe, let hym seke for these wordes here in this table of conjunctyons.

But here is to be noted that where as que betokenneth with us bothe as, that and than, whan he signifyeth that, he is oft tymes lefte out in our tonge, where the frenche tonge never leaveth hym out. This thyng must be noted, for que, when he signyfyeth that, causeth, for the moste parte, the verbe followinge to be of the subjunctive mode: But this thyng may be knowen, if the terner well marke whyther the sentence shalbe all one in our tonge, if that be put in or lefte out; as sythe it is all one to saye, tary tyll I come, or targe tyll that I come; this is done sythe I was here, and this is doone sythe that I was here; all be it I se it. I wyll nat se it : althoughe I se it, I wyll nat se it : and all thoughe that I se it, yet I well not se it : all be it that I se it, vet I well not se it : so I se it . I care nat, and so that I se it, I care nat; and this thyng muste the lerner specially observe, for so often as he shall se that written in the table of conjunctyons, he shall parceyve that our tonge may suffer to use the worde byfore and leave out that, but so as I have sayd, may not the frenche tonge leave out their que, and yet not ever que, thus following other wordes maketh his verbe to be the subjunctive mode, and therfore the exemples here given in this table of conjunc-TIONS be most chefely to be noted. And yet I note that where we joyne that with if, as if that I come, if that you do, if that I se hym, where the Frenche men saye nat : si que je viens, si que je fays, si que je le voys, but leave out que in this place.

Note also that I fynde somtyme the modes chaunged in our tonge and in the frenche tonge, where we use that, by reasone of different phrasys in the tonges, as where we saye, after that he had reygned twenty yere, after he had dyned, or after that he had dyned, after that he had savoured the noble lycour, after that he had called in the names of the hye goddes : in the frenche tonge I maye chose me whether I wyll save ; apres quil auayt requé vingt ans, or apres auayr regné vingt ans, and so of the resydewe, apres quil auoyt disné, or apres anoyr disné. And contrarve wyse for our infynityve mode the frenche men use que with their subjunctive mode, as it is best to holde your peace : the greatest joye that can be is to have a quiet herte: it is a mortall payne to have an yll wyfe, etc.: they say: il vault micula de vous tayre, or il vault micula quon se tayse, or els they use que byfore de, more than we have in the same sentence, as la plus grant joyé que peult estre cest que danoyr le cueur appaysé ; cest vne payne mortelle que danoyr vne manluaise femme.

#### EGULA TERCIA.

Thysully and chefely, if the lemer outher here or rede a worde in a sentence whiche musten endes have an other worde and also a sentence, or at the lest an other sentence to follow the first sentence whiche wente byfore or ever he can be fully satylyed what is ment by the first sentence, let hym seles for all suche wordes, as well them that come byfore in the first sentence as them that followe in the latter sentence here in this table of conjunction.

### EXEMPLE TO DESERVE THIS WORDES.

This sentence is of it selfe parfyte: you have broken covenant with me. But if I put byfore it any of these wordes, all be it that, all though that, in so moche as, onlesse that, and, by cause, bother for, nat onely for, or any suche lyke, these wordes require an other worde to answere them, and a sentence also to followe; as all be it that yon have broken covenaunt with me. yet I forgive you, or never the lesse I forgive you, or els a sentence without any suche worde; as if you have broken covenaunt with me, I forgyve you. And herin I have ben somthynge the more longer to helpe suche as be nat lerned in the laten tonge; that they myght by some generall meanes deserne a conjunction from- in other parts of spetche: but unto suche as he lerned in fewe wordes to expresse this mater here consequently shall follow the table of conjunctyons, nat so precysely as the latynes use then, for I have reduced a great meyny of them under the generall quetyons, but specyally copulatyves, and disjunctyves, causales, collectyves, adversatyves, etc.: remyttyng the lerner chefely to the exemples to khowe howe these conjunctions shuld be used.

> Here endeth the proheme with the rules and here after followeth the table of Conjunctyons.

## HERE BEGYNNETH THE TABLE OF CONJUNCTIONS.

# All he it that, consiev que. sesort ce que.

And comme.

rombiev que, as combins que je ne suis pas en vina sufficial pour vous admonacter, aitenda les groces singulières que Dies enus a données, contesfoys, etc. And Cham, combien qual ne fut en la grace de son pere, si ne fut il pas frondé de Beritage, ayacoyr abiest, etc.

JACOTT CR. QER, as jounget ee que la saincte escrepture nous admonacté tout a plays et entierement comment il fauddroy e viure pour serier a la vie pardurable, anantonous, etc. And aesgoirust serioux, jounit ee que le valune entier des illustracions de Gaulle, toutes foris, etc.

COMME, as car comme il sentit su facca pastoralle, neantmoyns portoyt il ou ussuige uce maniere de generosité royalle.

All be it so that, combing our. Ayazi anyt que, or juscyt ce que ayazi soyr que. And to these wordes may a nawere in the sentence folonyog toutesfoys, and neutrmynas, and si bringynge in mays, or syncoys, as I have shewed in all be it

### All opely, test scalleneat.

Also, ACSSI, as saile suffers et a ross sauri. Althoughe, combire que. Jesoyt ce que. Declared in vall be its. And pour tant que, declared here neste.

Althoughe that, combin que. Janyt ce que. Declared in a all be it that, rore, on roat een fasse je mie digne, conces it vous cast cell sound de me faire la reservece. And poce TANY OLE, na pour tont que je ne mis par des plas viches, si mis je, la Drus mercy, ben nyné et en credit de platieurs grans seigneurs et maistre.

All under one, hysydes the syznyfytacions declared in «how» I fynde elso rott othe frankly, as per eynsi tent dang testat farent transporte: as eiel.

And ET. SANS. EYSEMBLE. QUE. ET, wheref nedeth no exemple, for it is in

mnone ever generall that eleconaterayleth and, and these other be but soldome used. AAS, as I can do that and not styrre my foote i je seay faire cela sana remiter mon pied. It no elementle que roys sana play, where sans maye be anglysaked without.

EXEMBLE, no juj recon val lettere et esitere et esitere et esitere eneroide en interretain pour ung tel affaire, etc. And et prednit en tennoiguage er bereclet eneroide ses accountes.

Manno, And et las ful halle pussession en 
toutes aus terres et lay definen tous ses matiotes aus terres et lay definen tous ses matiotes eneroides en controne. Se that eurenble 
signifyeth also qu'ex, an boths men and 
wonvin et d'ammes et formere, and aunt

But here is to be noted that, where as we use many tymes and, in the stede of if, we mays in no wyse therefore use cr in the stede of is, but swermore it, when we use cands, in this sence. Note also that dyferns tymes we use sand, when the freechmen use and st, as mays apper in the table of adverber, as and the worstell it on girll fill the property of the state of t

And also, et oussi. Whiche in moste generally in use for exemble, for also is not used but as moye apere in the exemples here

afore declared. And by this meanes, et ayan. And eke therto, et airti aussi.

hommes que femmes.

And an for, et quant est de. And et quant a. And et un regurd de. Declared in «as for».

And as touchynge, et quant a, et quant de, duchared in sas touchyngs, And et quant est

And farthermore, et dissastinge. Et outer ce. Et outer plus. Et en intere. Et dabendant, Declared in «firthermore».

And for by cause that, et pour ce que. Declared in sfor by causes. And here withall, at a rairs, as et a test auffice parler de nastre peenier roy. And I sholde nat Ive. sons eus it mente.

And on the other parts, et daultre part.

And on the other syde. et daultre part, or et daultre cousé.

And so it was that, et ayasi admint que, or et si croyt que. And so it happened that, et ayasi admint que.

And to sope trothe, et, an oney dire, estayt rag bean jet de fortune que de. And therfore, at pas attest, and at pas

GEOT.

ET PAR ATREL, as et par ayusi, si vous factes
cela, 1000 rous remarers mal.

And therto, ET PAR DESERT CELS, as our il estoyt hardy et vaillant, et par desens celle estoyt soupe on temps de concept.

And therto farthermore, et par dessus cela, autre plos. And therto more, et par dessus cela danagange.

And therwith all, ST ACTAST, as et autust il se teet et se dit plus rieus. And thoughe that, ST 9507 958, as et 4007 que

les coatesses ne soyent mie nommées princesses.

An COMME. SI COMME. QUE. QUASE.

COMME, an comme for surpaint tons auditors

metacle, symi surmants rose source in metacle, symi surmants rose source in actives femmes. So that symi answereth to comme, when they be put in dyverse sectences.

It course, as fe my Prime many phineses orders between seasi, it comes, etc. (12, as and comes jr pais, and test up it pais, data like comes jr pais, and and birs, que jr pais. So then, when we double -as is no or tongs, we may use for the testtre bodde comes, and que host bestque. But que can never be in stelle of first vers, no brigge a sestence. It (12, 12, 14, 14) in que it est sink if quest Jeans paire. But quasis jupylytch there as it

were, or suche lyke.

As on, assess comme, or eases que, or easest
comme, or autual que, or lant comme, er

feet our. So that, when we use to double case in our tonge, companyinge thyoges togyther, or making of any symplitude of one thynge to en other, for the firste agathey use autsi, autent, or tent, end for the fetter comme, or que, as for as small es flesshe to potte, they saye : musi mess comme, or que chair an pot; autent menu comme, or gor their as not; tent mens comme, or que chair as pot. And in lyke wyse, as styll as a stone; as wyse as a Winds; as write as a coose; as every as a cricket : as mery as a popyngaye : as longe as large ; anient lone coame large, But wher as there he dyverse other phrasys used by case sometyme alone, and sometyme doubled, they shall larry consequently opere by order.

An latte an, A CE QUE. EN TANT QUE. AUTANT QUE. POUR AUTANT QUE. A CE QUE, an a ce que je paus revir, il est

ayasi.

EX TAST QLE, as on last gas ye pais conyr.

AUTAST QLE, as il le surpasse autoni que lor

surmaise la paille.

POCE ACTAST CCE, as ilest symi poor natuat que je pais voyr. But if as firre as bets an other sectiones folosysy arth so farre or to moche, than we moste then suprema them; at year CCE as TATAT CCE ACTAST; as m tend que, or cannot que les response tous cultive setting, or acts of, or active que les response tous cultive setting, or acts, or active suprementation suite proposed to suite suite suite proposed to suite suite proposed to suite suite proposed to suite suite proposed to suite s

As farre forthe es, A CE QUE; EN TANT QUE; As a ce que le casur me donne, cost homme cy aut conlipchie, or ou tant que le casor me donne, cost homme cy na ricus deserny.

donne, cent housen ey na vieus dezervy.

As for, quart est de, quest a, le because
al, es as for me l'eure ast : quemi est de
may, quant a may, au regard de nay, il es
men chaell. And so quant est de veas,
quant est de mon pere, etc.

As full as they coulde be thruste, a cousts.

as lears manires estayent remplies a couble.

As in lyke maner, COUNT BY SEMELASUS MA-

VIRER, TOUT AINSI, DE PAREILLEMENT, OF VEMBLIGHEMENT, OR COMMON ES MONOTES ON much cherchost parsons les sompless herbes pour en mettre du moilleur dedens lours recless, en rembloble monière, or tout ayans, cherchent les clevs pur tous les bons ancteurs aour commoner leurs liure.

As moche as, ACTAN QUE, an joy fuit amont que je vear ay promys. And ausaus comme, when other mordes come bytween an anana passauce et sujerur comor en breatif corporelle. And combra que crate aduntare le rayt autant doubtrare comme cusercollelle. set.

As thoughe, COMME S2, as regarder sus lay comme si yous ne seemsteer reem quil fut icy. And ayusi que, an regarder sus lay ayusi que si uma ne serusseer reen quil fut

As touchynge, QUAYE A, QUAYE ESF DE, AS REGIED DE, as quant a mey, quant et de moy, an regard de may, de top, de lay, quant a crey, quant a cris. And RY TAYE O'E TOUCHE, as on tent que mache a may, ter, law, etc. quant one haseners.

As to the residence, quant on surplus.

As to the residence, amont on surplus.

. As well as, AUSSE RIES OF R. OF AUSSI FIEN COMME, as your faicter again birn smil est passible, ne aussi bira commit il est possible. But when any wordes or a sentence come bytween as well and the as folowynee, than for as well as, they save, PANT OFE, BY COMME, AS BEEN collares one gentile hammes. Tant moules que jourcles. Tent pour la saluatina du orare hamovu comme des aultres crestures. Tant en allant comme en renewayt. Tant engers Dieu coame enners le monde. Tant de sa merneilleuse cloaprace comme de sa sonneravar beaulté. Test pour ce que cestoit une simple prople comme pour ce que la accessité les y contrasproys. Howe be it I fyade assis but and comme devyded, an et prindrent les Cetrinest tout le bestail de la ensurea, mussi bien celluy des passeurs comme celluy des auttres, But he might have used four and que, or comme, and anyd; sant cellay des passeurs comme cellar des noltres.

As well for an for, TAYT POUR COMME POUR, an east pour loss becallé ringuliere comme pour ce qu'il zont si tres bien endoctrines.

As well on their behelfe as, sent de la part deulz comme de ma propre anetorité prinée. At the moste nat above thus mothe, soul au fra

plus non pas pordessus cela. Better naye than ye, miente vanit non que ouy.

Better naye than ye, ments runtl non que ony. Bycamso that, pour uniant que, Pour er que. A conse que.

Bysydes, nere unto a personn or a place, rass ns, as sees tous tey pers de may. And if descure pees des Augustins, or au pres des Augustins. And ns 22s, as il demotre de les le Persident.

Bysydes by youde, OTLTRE, as il oneyt die mille excett on hel ar outer sone ron argent et autres bogues. And airre he quelle chase ye ar demands plus riens. And il muoyt outer les downs data abusieres autres.

Bysydes are and above, XANA, as if anyle enson armée cent mille combattans sons lespionniers et autres gens neitness le baggange. And OULTRE, And EV OULTRE.

Bysydes, as I shall put byza bysydes his purpose or intent, ABBIEEE BB, as je le merterny ciriere de son propos.

By so moche as, EN TANT QUE, OF PAUTANT QUE, as en tant, or distinct que rom laues falct suns le scen de may, je ne men weaks payet matter.

By so moche, by so moche : as by so moche as he is stronger than I, by so moche am I cycher than he : en tant que, or dantant quil est plus fort que may, en tant, dantant mis se plus riche que lay.

By so muche the mere I praye hym, by so mo; the the losse he dathe for me: en teat plus, or dentant plus, que je le pris, dentant moyne fuit il poer moy.

Boths, Taxr and QUE, as bothe men and we-

men; tent komini que fomos. And attant serviciouxe, orçus, amani fen humaque fomos. And jig upy come en migrama fam komer; pa mi ei, er mitir her mon humar comme manie. But fer verbemon humar comme manie. But fer verbeloud, and as, I do bothe ture hips and tent him, they are not tent and put the matter comme manie. But for my large tent him, they are not tent and put the matter exercises, and over occurse, or the form for my large turn of the my words on the matter of put to the services.

But. OUR. ELABA. FORS, ATAS. APACRYS. MAIS. And st. Of the whiche seven que, since, and fors maye be used in a sentence slone, whiche nouther dependeth of any sentance goyage byfore, nor bringeth in no sentence to followe, but with this difference. For one is used when we use but after a verbe, byfore any one parte of spetche alone. As for he is but a feale; she is but a beest : my wyfe is bot blacke : I asks but the : I have but foure; they sage . if nest que ruq fol . elle nest oue une folle : me femme nest que noyre : je ne demande our toy : it may gut quattry, So that que causeth his verbt to have as byfore lym, though nur verbe have not not byfore bym in our tonce, accordynes as I have touched in the seconds rule upon the accidentes particular of adverbes in the seronde books,

aran is used when we one but, a prepaycion, and his subtantyes, outher alous or with his adjectyte, where us use not, after the verbe in our tonge, or some maner negotion, as le quelle files up-arte, atoos and appers, and jo was deale prender garde (at je rain safej). Some paramener lanyte, had je no buildreny sinn a le plas belle.

rant is used when we except slist a fleyage atterly from the algaylycecion of the works, as at accept fare ring patit de barier, atc.

But as for errs, errors, and mars

requyte an other seatence to followethers, but with this difference:

area, or general physics which I find to difference. Set takes in its hyperaace and narrogar, require a nature to echlore them of countrys store unto the southers that they he ha, and we not also the country area of the country and the country and the country are cover mustles them is an are example on excess mustles to held as every the page, a pure cycle, or systemy, explicit per to be gont memory-or form. The country are considered to the country of the country and the country and the property of the country of the cou

axes, when he significant best, is ever the focus worder of a sentence, whiche hash respects to the sentence merce groups plopen in states by test if the chefor varie of the sentence byters he algressifyre, thans the veric howeger may most be negative. And contargs wase, if the verbe in the formous sentence to magney, than the verbe slow have may the sentence of the sentence of the sentence of the verbe was the sentence of the sentence of the verbe was the sentence of the

In the desired of the problem of the problem of the problem of the problem of the stopp for e.g., I shall stop for the problem of the probl

EXEMPLES OF QUE FOR BUT.

H aust quay cayleroun. H aust quay fill neat qua linn. I he any quelle que a sty, where the wribe is negative 1 my lla ant quelle. Les et into que de boyre. Les ne le sessony quanteure. Le ne demondé quay part. Les les inquals pro, Qui ne a control que le quan de la terre. Nous ne prosition a fair faire foi que les pois que de me e serve este. Il faint que de la terre de la t

EXEMPLES OF SINGS FOR BUT.

Elle nestoyi absennie de la weur de Paris ssoon de linterpus danse fine toylle. Il ar seaanyt que faire pour en scenney plas a pleya la verid, sison de se jetter aux pieds delle-Bus where as I fynda: et ne deubra sison que Mars ne troublast la feste, that is to be noted. Je ne dis riens sison pour vestre hances.

EXEMPLES OF FORS FOR SUT.

Attenda que le dis Grec acsisys unitre chose for sun printe. Be pencoje à autre chose fors a pierr. Je congasye ares que ceste de la meyon ae sust aer fors a me canda de la meyon ae sust aer fors a me sunhayir na insujunes esté fors de reduire coma mon tresupen file Paris. Bolt in this two laste sentences the verbe is also in our tonge negatyen.

ESEMPLES OF ATMS POS BUT.

Il demount trey; aus mas awey nom de rey, syns suffér parinment as fertum grante. Si notre different grant san plas en ses salls claus, je divey que se presente par le person, suis mas, syns care par le person de part per popular de grant difficult. Il sampt very popular de grant difficult. Il sampt en trey popular desquar augy trobé de factivités. Vayant descoper sey possepy alleque resistence, syns fault que je facelyne souls le jong, etc.

EXEMPLES OF ATSCOPS FOR SCT.

Vray est que de chapes l'olet le lits, mays non se sarble poput vray semblable, aymnoy ne arreste sur le dit dang lel. Car je may care desle, quelque divez ou devese quils egyrat, aproxy quant je erveye anicunement deliveré, aymosys test pour neant la dannerye pour en anné adprechament. EXEMPLES OF MATÉ FOR BUT.

Vous se faicize pas comme font commumente les paisant diagiardhy, as qu'i fon chastl de rina comment il guignet lur aupyr, anys comme verirane signere et bening magnituet tantiquere quielle ét patiet. Le suy pas regardé encere, mey s'y premdry yaurde lempos. Resure estes vous bies appare de tous, cur vous estre en flour de greacure, may quant les rides sous viendrant au vissige on se tiendres plan compte de vous.

And here is to be noted that I fynde often tymes que after si non, and after fors, when they bothe signifie bot. Bot or els when que signyfyeth that, as je nav mal ei noa que je tremble. Austre chose nay que escripre pour le present, ei non que Dien your nyt en sa sayncte garde. At the worste it in but of drinkyoge : an fort ce nest que de borre, or ce nest fors que de boyre. But ayns que signyfyeth or ever that, as I have declared in a whan s. And fors one signyfroth mosts comenly savynge or save onely, so shall here after spere. Here is also to be noted that where as we, in our tonge, use somtyme bot, in the stede of excepts, as I will not come but he be their : you get note of my ware but I se redy moneye: for but, in this sence, the frenche tonge useth si, whiche maketh the verbe in frenche to have se, as je ne verndray pas sil ny soyt. Vous nauvez poynt de ma marchandise, ci ja ne voye argent

But a lytell pleasure, but a lytell payme, but a lytell breed, but a lytell wyne, etc. que quelque peu de plainir, que quelque peu de payur, que quelque peu de payur, que qualque peu de syn. Bet an l have suyd, whore un sentence gestin afore, itique synu que jay diet, su je ne freny cultre clause si ans ayani que jay net freny cultre chaus es tence gua afore meyo ayani que jay die.

But as touching, mass our regard de.
But at my pleasure, or a non reason, as je
no benigne que mon playeir e and je no be-

ne besuigne qua mon playeur e und je ne b migne payet si non u mon playeir. But evyn no, si non tout aynes que.

But if; st, and stars st. st, as je seit destruct sil ae mayde.

MAYS SI, as meye si vous le faicle:, etc. But in no wyse for all that, mays ja pour fant ne seront poynt moustres.

But in us mochu as, mays dentant que, or mays pour autent que. But yet alwayes, mays encure funtesuoys.

But yet alwayes, mays encore huntracoys.

But yet no force, mays encore ne peut challoye.

But yet for all that; mays non pour sant elle le
garde nelcanessors de tresbucker.

garde colcunes foys de tresbucker.

But nover the lesse, mays toutes fuys.

But nove. MAYS GARA, IN.

It for easy depost truckit.

Mays was one and set double.

But notly days and space, if no tay fault scallement que temps et heure.

But onely, rous ascutement, as pour rieus aster chase suit vens fore seallment poer tout playir perfeyre. And ATM EARS FARS, as now pure semblable cause, eyes some plan pour recyr le comble de se misere; or EARS PESS (CE, as if we demande some plus que se Sume violated.

But onely for that, it NON ENTANT QUE, as je ne sais pas obligé a cous en riens, si non eniunt que je cous ay aultresfoys congan. But rather than, mays plus tost que.

But what, mays quay non obstant la poureté.

Howe be it all these partyculer azemples whiche I have here gywa depende
upon the rules whiche I have here sfore

Consydering that, ATTEXED UTE, as alreads quil meany author secours que lay.

Eke also, aussi.

Els, ACLTREMENT, as car authoricat je at scay que foire. Evya lyke wyse as evya so, TOUT ATNES QUE

yn lyke wyse as eryn so, rour as rour arsas, as

Tent uyan que la lencies
Les tenebres dennet sey chause,
Tent uyan denta reyent deficar
Les tenebra on le cuete yiet.

Eryo lyke wyse, root arest, as Come b see troub is not

Grane le sent trouble le mer. Ayan fest anative le procée.

Evyn nowe, somtyme: as for I wiseled crys ocea, they save: it riess de lener test anteure, and as for I drauke evyn nome, je virus de boyre tout asteure. I drauke but evyn nowa: je ne fays que renie de boyre tout uteure.

Excepte, suczerá, sonsoun. ns.

EXCEPTÉ, as et viudent tentes excepsi Ducoule. And et unnyt la claire blanche coome noisy, excepsé er quil amnyt esté au hanle. And et annyt tous mes binn, excepsé touseullement deux cheauslix et ung manieux. PORSOUN : as ier tout missé fersaux ma.

s, so je saie destruiet sil ne me nyde. And je ne ferny riens si monieur ne le me communde de an bouche. And je ne viendeny pas si vortre pere ny soyt.

Farthermore, GLETRE, EN OCLTRE, GLETRE PLEE, BALANTAIGE, DABONDANT, ALEC CA. AU STRPLEE.

OTITEE, as et oultre il lay dondi eus grant somme dargent. And supplient oultre. 25 OCITEE, as et en uniter la deesse Pallas parisi d'Albents. And et en uniter sur cests mairere esseniole par que'lle raisen, etc. And

et en onlire lassemblée de tont de dieux. OULTER PLES, as onlire plus le ben pere commenca. And, et onlire plus pert unnt diosneur u sou pere. And et onlire plus fat anssituer so mere. And mays unlire plus je te supplie me roulage dire. And elle estayt only tre plus armér.

naravzatne, as domintory je by donne tous mes cheusels et man harnoys. neporpayr, as et dabondont ley opprint a

soucher de la harpe. Arze ex, as et aure er je du quil neit pui

dique dansyr si great office. AU SEMPLUS, as et an surplus il: la festoverent a leur poussyr

First and above all other thanges, premerement et deuent toutes aultres choses

First on the one syde and sythe on the other, permare dang coasé et pass de lauter. And pare duny costé et pars de leulere.

First of all , tout aremirrement. Fynally, final/cment.

For (the conjunction, quis), c.r., as je ne le ferny poynt, car je ne sau pus oidigé. And je ne rous faus poyet de tort se je rous abandonne, eur vous manes prenuerement abandone.' And so generally, so often as we use afters in our tonce in this sence and

For as muche as I can so, our poor antent one pe pass recor.

bor as I have said bylore, our comme joy desent

For all that, POLETANT, as 'ie as le ferny pas peartont. And what though I chyde you yet am I perer the more angree with you for all that : pour tant, si je com tence, si ne sum se en riens plus courrouce auecques oous. And comborn quil ne mespesso poynt pour test les eultres. And mays ja pourtant ne seroni par moy monstres.

For as moche ga, parrant over pour acrast QUE. COMME. DE TANT, DE DAUTANT, ES de tant or dantent use your me promister que je arroye le premier despesché, je me suiz arresté sus cela ; or pour autant que cous me promuses que je sernye le premier, etc. COMME, an comme mort esté ardonné et esta bly nor matter sire le roy a son dernier parle-

ment tenn a Westmester que reformation se fit de , etc.

For all this, POLE TAXT, as pr we press posse tent ire ac passion, combica que cous me du-

ter tout phera dinjures. For all this boste you will be better advised. and obstant ceste ranterie, rous your adairere: mirals, or quelque venteria que veus facie: , se vous vons adaiseres miente. So that for all this boste, for all this thonder, for all this rayne, for al this wrathe, etc., they save - non abstant ceste pasterie, non element or ground tennesirre, non edetant peste creat playe, and obstent or great courrous. And quelque great tonsoure quil a fait, quelone genut pluye quil a fait, si nest la terre de runs plus moyste.

For bycanse that, a cause our. Paur er gar. For els, can accrurage, as faictes le avair, car aultrement tout est quité.

For lyke as 10, CAR TOLT ATASI COMME, DE QUE. AUSSI, or AYASI, as car less symm comme, no que, la mer ne se peult teur quer quant if fait grant rent, nussi, or ayou, no se peult appaiser thomme qui est entré en rug greet courreag

For on my behalfe, car endrove mov. Forsens that corners out, as courses our par verta de ce don pone serme de cu cous ne facure nulle denastacion, etc.

For surely, car certmarment, For so moche as, FOR ALTIAT OLE, as pour animal one your ones enfrance mon commondeneat, je roas descharge de vostre affice et ross rens encopable, etc. And BARTANT QLE, as mays deatest quel est meilleur faire

phisir a son seignene, etc. For the residence, or schours, or schouls BE SERPETS, as raicy tent tent que je conq nois da sarplus én me rapportant aux escrip-

Large " or sparers, as on surplus rous encoyant a la

For whye, CAR POUR, as notes or constrain a lenfant, car pour quoy, sil se blesse, de celu ar ne me avendray one a rous.

From no where els but: de auble autre pare forsque, as year unes tiré cette flesche, car elle se visi de nalle autre part forigne de

From the lette to the greatest or most: despuis le mondre jusques ou plus great.

From the toppe to the toe, despuis le coupeau de, or le summet de, la teste jusques à la plante du pird.

Halfe slepyng balfe wakyng, maytie doesenst

Holfe elothed, halfn staked, dony rests, deny nod. So that of a thyng that the hole hoday dothe, they use moving and moving.

for a thyago that any parte of the bodye or thyago deny, etc. Here withall, sexe ex, as et once ee je reale

conclure.

Howe be it that, for all be it that, declared afore in +all be it that.

Howe be it, FOCTENOUS. And than he ever foloneth some other acutence as I have not descreed that you should thus handell me, howe he it shall not skyll: je may pus descreey derive ayant trained devous, tousteffers cert nois vay. And il est time ray quil la fait, waterfeys je lay commundar to contraver.

Howe so ever it be, comment quil soit.

Hone so ever it bappen, comment quil aille, or comment quil aduceyne.

Hone so ever that I free, comment que je soye

traicté

les, excores, apriches, and pour part, pour

debuies pardanaer. But I fynde seldome syncuts in this sence MAY POTRYSHY, 25 combies que mon chemal est bien meiger et melberet, nou pour tout il me porte aufennesfors hers des funges PORR TANT, en si je me comrevere contre coupour tous corriger, pourlant je ne tous huss

pornt, man rous read da bira
Tell TESTUDO, do combien que je ao sua perdes plus angas, tentesfora di ser rous appartent popul de me traiter si radement

st, as on old demonrered outcan tengo in six, at fire of il, more to observe out. And into them que thoughtest are fat pos en la great de ons pere, a ser foit fout pour tout de la convenie de France. But gouer tout que per international et en pere pour tout que per international et en pour tout au per en un abounce te, ou pour tout a je aous université pour toute le française many pour convenie pour touter la fait many pour convenie pour touter la fait au many pour convenience.

Per las e de et bal et pas

Yet never the lesse, with, as man toricfore.

Yet afterwarde, en oer despuss. Yet agayne, encores de rechief. Yet and the worste fall, encores on fort aller.

Yet never the lesse, ca now onstant, rot 16.

POSS, now pork TANT.

CE 203 025TANT, as combine que come lane,
grandement offencé et autorement facet que

ne vous apperienoit, er non elulant, or nut eccy me olsinat vous le trouverez ben si vous lay voulez promettre dezormays de coas uncuder.

vor potatant, as combon que nous lanes grandement, atc. esu potatant com le trouarres, or toutrafust tous le trouveres, etc. Let nat withstandunge, ca non onst ont, non,

POTETANT, IN

Et as never no fires no asso Etm plac que insfact de deste ano -June prancase, comme pas congenuero. Aunte nos transcops moistre.

ce non ebitott, comme per congusuter, unoit esté trenspige, etc. Vf. st., as si vous le faictes, or si vous faictes.

oose rose repentires.

If it so be that, a synuluos que, or all set synuluos.

If so be that, is ayasi est que, or oilest ayass que. In us moche us, en tout que.

In conclusion, brief. Et de fait. An par oller. Fimillement. En effect. Declared in a home s.

In comparison, declared in abowes. But I fynde also at parts ar, as attenda que je as suis quag riens capses de to grande noblesse. In lyke maner as so, tout ayasi que. Comme ayasi.

In Tyke moner, as toot eyast comme he pryime produyeral he signer, et he signer he raisine, et he ruisine he sie, nyasi purellement, or en semblohe moniere, or per semblohe, ont produyt he roys et he empereurs, etc.

In lyke moner, 4335, TOTT 43364, an came le monté se boule en banéau, pantil y est nonacliment mis, apui, oc tout nant feit le cueur dung fol mis en anctorité et ne se peut couteur de drus ses limites en semblable moisere.

In lyke tryse, pareillement. Sembles lement. Tout aveni.

In 19ke wase also, percillement anne.

In no wase in the worlde, on memore du monde,
on memore que mys, puttyng ne byfore their

verte.

In no wase fur al that, 22 pore TANT, as combine quil y fat moult instanueal regass per tous les grans princes, ja pour test as voulut il rivas fuer.

In so moche as, en tant que juy attempté chose a may non pertinente. And entant que vous dieses ayasi,

In so muche that, ETTATT QUE, as extent que je caidaye quil deut mourir. In suche wese that, TELLRUENT QUE, as telle-

In suche myse that, TRILIMENT OTE, as assoment que deslors en auant. In mothe myse as, declared afore in + houre s. It wantells but a lytell, pea sen foult que, pea

sen fault, and a peu que nen desenpoyr, and par peu que chaseun ne se effrante. Lante que xe, an ayer ban oiel quil ne viengne. Lente that, de power que, an fayer dicy de pouse

que en ar rous toyr.

Lest paradrenture, que ne. se par aprenture, de paour de, et que. , QER NR, as je doubte quil ne face auleun des-

NE PARABLENTERE, an garder roas per al

ar porta, us unit je in edinparte par grouattoricio que te su frequente est es eferett: presente una bosso consiguis, de paser que dialectare le hasti leir digitar es fore mus et aporter com disea. And dost le sy Agiere se donne gashe de pasar qui le commellar. Land et a mes doubley fort et cityre en grout enney de pasar que liboripripara et affectant leurs plante, touderhari y vous edinier de le fune de pasar de ju mory. And de pasar de libre, etc.

Lyke on 50, ATRSE CONNE, OF TOET ATRSE CONNE, OF TOET ATRSE OLD, ATRSE, OF ALSSE, as symin que, or tood symic comme il estays be premier qui trouna la zigne, symi, or massi fat il le permier, qui sensit la force de con brancique.

Lybe as, in lybe wase, or in lybe mapor, rocr arest sewal colement, or ex sewelable manners, or parellement, as

Cor tout ayear que la lémiero Les tembres desant sey chasse. Test ayes doubs repord definer Les tembres su le chese gist.

or sembleblement, or en sembleble maniere, or pareillement doubt regard defface, etc. Lyke wyse, took eynsi.

More a do for than for, plus great compte, or plus great esté pour que pour, as vous faictez plus grant compte de voure chead que je ne feroys pour quotre.

Namely, MESMENEST, as we quil me commandé si extrayctement et mesmement sur ma nie, il nest force de le faire. Nevelande, almosto, ocast, pranytes, as je

estuye presques també en Irane.

Nore that (Chaucer), for wore not that, ne
FLST CELS, as si nemt esté cela, je fasse
most long semps e.

Never, as oever the wyser, never the better,

never the never, etc. de riens, or en riens - plus suige, de riens meilleur, de riens or en

riess phis pers Never a whyt the wyser, never a whyt the betier, never a what the never, etc. de pus

rng grayn plus saige, de pas vag bein meilleur, de pas vag grayn plus pees. Never a what the more therfore, per ray grays,

or pas dung brin plus pour cela, pas eng bein miralx de cela, etc.

Neyther nor, as ac, as I have neyther meate nor money: je nay ne ciande ae monasye. I can neyther go nor stendo : je ne puis ne aller ne me soustenir. Je any ne da borz ne des charlons, etc.

Never the lease, rocrespors, seasy morne. TOUTESLOYES, POLK TIST.

TOUTESPOYS, BE et fouferfoys, peur le teny dire. And mays toutesfoys, sans men syde ny peals poynt paraenie. And combien que toutesfoys, etc.

suar nores, as combien que, or jusque ce que, neunt moyns, etc.

TOUTESTOYES, as toustergoies il regal paisiblement. And sons trattanove riens aliener ni estemoyer. And some treatestoois on over Jeire auteun semblant du monde, had non ignobles toutesanves mays aures überalles. And toutesuoyes de ce ne te fault pornt

reorgaeillir. POCE TANY, as Disa lay pardoyal poor test And mays ie le feruy pour sont.

No more do I , ause he fays je pas may, And la ou vous dictes que vous nesties pas ablege de le faire, aussi ne le sommes neat pas.

Nor, NE. NY. ATNS. NE ACKEL. ME, as je no le cays poynt ne il ne men chaole allssi. Ne pour estre ensipaelis, ne pour estre ôrustca

NT, as car il ar le faict pus ny anni jamays ne le fera tont que je viue. And ay aultrement ar reals estre adorf, And our a or ac suffrort ton industrie ny aussi le temps qui requiers plus longue deliberation.

Nor also, ay ague, as here afore apereth Nor no more I do, et appri ne feis je.

Not node other thyage, as ashre ries.

Not, pas. sorur, or was, as I have alore declered in the seconde booke, in the nyathe accident belonging to verbes. But here is to be noted that, when so ever we make answere by not unto any preposycion, or my questyon of adverbes, the frenchmen use for not pur, as per pour mey, pas compy, pas astener, pas sey, etc. as when cometh he' not yet; put racury... Where is be? not here: pai icy, as I have touched in a Nors, in this questyou suberes. Note also that suche mener of inyng enot onely but also i, and enou other nors, as I have showed in this question «where», the same maner may be used by all the other adverbes what questype so ever they an awere unto.

al only but also, you says peas, And NOT PLE SELLIEVEST, as not per smile. ment aux princesses et dames, mais anns generalizarent o toutes femues.

Not as but as , son puts comme mays comme, as non pus comme de chase frisolle, maycomme trille.

Not poely, but also, now arrasaways, ways ACEST, as cent been reison our new scallement nous metrous payme a learner deurment, moys anisi que nous mettons payme a ce que nos preserieurs la mayerionnent. And non sentlement valuesait mays ansse dompto And et non graffement extends if you resease en terre ferme, moys muni bien augut en mer. MATS ALSSI, as pur open il estoni nymé perfectement, non suns plus de ceulx qui le nourrisseyent, moys anni de tons crale qui le réprisent et conquessionet.

Not but, no resion, as et ac resyt on relayer leas sinon pur sor inviere abscure.

Not onely not but, non scalinness men mays, as elle estoys ava reallement non courronofe a mays tres gyse. And in this manyr of aprukyng the verbe is affyrmetyre...

so moche for to as to, NON TANT POUR CONNE POUR, as mon tont pour or months comme pour d-neer occasion name obres, etc. Nother backwarde not birwards, ne asent ne

Nother lesse nor more, he plan se moyar. Nother nor : declared here afore in peyther nor

tellement que ne lang ne lantre ne troanoyé jamoyé necason-de se mescontentes. Nothere this nor that, se tant se quant.

Nother nor nor: je ne perus pouzunt ier ne passen, And

> Ne gue Jemany ne ins dong ay ins pres Neuros pur iny disastraci prospera.

Not withstanding, now some taxt was ourtaxt.

ADV FOUR TAXT, as not pour tent in role so

ful pour le moine. And non pour tant aufne reuye respondre. And non pour tant milers comme olors. And moys non pour tant ill nen fait force.

vive ORSTANT, as non obstant que nous me fancien beancomp de rudesses, toutesfoys je fes posserus qui mayam and que je pourray. And moya nou obstant la righteur de froidure. And non obstant au néelleur. And ret non obstant aufonn men acomove.

Nowe, as net use to say to one, whim we have sent laym on our arrande, or els nete one that we, be disposed to talke with : xx PF1s, as nown what tydynges: et aus que nountle? er et puis, que de ou de nounces? and et puis que de fou de lose?

Onlove, at and nx, byfore the verbe, as it jet no lay an jour appropriet je suis elestricis. Onlove that, at with Nx byfore the verbe, as it toos neater augmentant non bas selguine je suid destruit. And st en view qu'e, as et en neal qui sous me soyet hon eignirer, it mis destruits.

College this be donn, as or nest que cela se face,

Onely, RECLEMENT, YOUR SETLEMENT, MAJO and dreamle writteness or none small worst que restre has realways. And exast PUS, an si costre different giveys some pless on me geally choice, je in edinnye glor, etc. On that other spile, if charter part.

On the other sydn, naturem paer, as doubter part very que je dis. And doubte part ar ray hanne se mance de voudoye trouve, quelque bien.

On the contrarye syde, Ar CONTRAINE, Et au contraire si vone facces mal med vens en arraden.

Onwarde, DRESA. EN PARTE.

DESIA, un pour le commencement il est desyn
recent.

hy PARTER, as je vous doineray renge liners en trut, et en partie sous ex ourez dar One whele he wegeth, an other he langheth,

One whyle he wepeth, an other he laugheth racefogs il pleure, rag autre il chaute.

OF, as parles on je rous ferry parler. And vz., c as et se' doubtoit comment ur par quelque moter il se puneroit faire. Las que ferons ness ar comment pourrous ness radicers ceste navon? And may beyre ne sale menor. And comment as per quelle measure And gurlle hardiesse to ment, a yeare adolescent royal, ne de quelle france presumes en a mettre in mayn any nympheis? And la plus recommandée en beaulté que anciure fut née de mere ne une summiya seru. And si cons anes prins doubter he payer pour lay. And dennes paixer, mearir a doubrer one se le meter en oubly no se je le lause pour enq sultre. And car is couldreve commonstre amilest ar de anol lieu il est.

Or at the leate, or a roor an inores, as on qui librart toute largue des Grecz en mayus du dit Hector, ou a tout le moins lay buillast quettre des principants personnages."

Or els, or Areterenevy, as an authorome sous achieves perdroys temps et sessois, je root arestre.

Orels that, on andrement que.

Or ever that, arvs ore, as il lay counter

or in payme synt quil acra paracheus out cuspents. And haye donesys no lousereye gree rays que ou donadouer. And arricott synt gent arricott quil enter a proposed estate of postponed estate if a tray out painte, And AULTOCE, as a mant que parrye, sons me dires suffer chore.

Or ruther, qu' seux rost, as et silva les cerumeaves ou plus tose emperation de ce lamps la firmi prod sociefice. Other qu', ou pu', in je he sang lagual ce a esté,

Othet qe, or pe, he je he seny happel ce n esel, we've se u esel op lay on rous. And on je rous ferny ture, on je vereny lequel de nous days spra le plus fort.

Outher, or at the leste, on, or a TOET LE NOTES, as on vous ester percentier de son fairt, on a tout le moine rous lance sydé et secours.

Outber that or ela that, or call of average - MENT CELS, as on come force cels or come

passers; par les picques. Over and above, par passes ca. outrag page. parondant.

PAR DESSER CE, as per desses so se discret estre messaguer de Diss.

OCETER PLAS, as Copplies plus fit ances mer su were DADONDANT, as et debondant lay caprint a

toucher da la heepe.

Peridonature, PARADE ESTUARS, en paradonners

ansi le fuit-il poor denyer to constance.
Parto parto, que que, mid monrei morrei,
in parto with my nyll parto ngayust my
nyll; que écoloniers que anye; moyel

nyil; que doubithers que empy: moyed conleniers, moytid émpys. Partly partly, an enercia an partie, an et est la paye se partie montaliar en partie plac-

Provyded pinuyes, poursen toutryfags que. Provyded that, POCREES QCE, as poursen que espaye et no decayas et transpe. And pourara quil day tlanut ses drue coursess.

Quyte und clene, de sout en sour:

Bather, been room, as more orale as portoyen: peget pois mays plus lost gueror. And plus test-mouris. And PLES CHILA, as jugnes plucher mouris que rope affenses. And MILLLE, as juyne mirale mouris que vous affences.

Sinther to dyn thin to do no, plus test moore que de feire grau. Bather than, rare rose oue, rare curen

Rather than, PLES TOST ORE, PLOS CRISA ORE, MISURE ORE, ATANY DIR. PLES TOST OF S., Jayme plan tool moment one

rees of encer.

rees cases over an je syme plus chier moure

querous effeners.

#IETES OUE \_ns juy me movels hower que conoffeners.

APANT QUE, as juyen audit essurir que con affenere.

Rather better than worse, rather were then better, etc. plus test micale upo pie, ples test pie que micale.

Hather than that, ATES QUE, as je syme musile moure feat presentement symegom me layers on or lies tool soil,

Rather to day than to morow, plus tost anyour ishay que ilenaye.

Byging, syghtod, toet arkes que, se conne toet arkes, m

this present onto close facult.

Cer sont open to the lever affacts

to fact ones are at mayo

Le public openior a mayo.

Top over test affective dear & deser prace is perfess. Les persons aux fire avenues. Just se realist africas per esta.

Save, as he lath taken all my good from mesare my nearypge gone : Fors, Recurer. 24TF, m il mi osti ome mes bene fors, ercupti, smi me habiltonem.

Savyag, fort, excepti; seaf.
Save, or hange, it onely, excepti teat swillment. Fort seaf collinent. Sanf tent seallment. And it or nost tent evaluation.
Save mody, fort smillment. Excepti spillment.

Sand scallement Si et nest oralisaret. Sate, or saryuge that, recepta, excepta per, sair que, and si cu vert per, as cettes je ne sear que repondre faraque tel deceptam vient de la fambe visson, or excepté one tel deception, etc.

See here in that, or saryoge here in that,

Qui de tay mot carrada Pera sant que Melle foncia dos.

Save onely that excepte and reserved, fore fast scallement orbitercept et reserved. Sevent that, records arrevolt of r.

FFE 131 E, as een que je vous ay fait les sermers possibles. And een que tant lay pur mer et par terre survie.

ATTENDE UTE, an attenda que on vous a partant de foys admounesté, rous vare tort.

Sythe, Pres, propert, as combined if dequit? And pair my on en en. And est if long temps despute? So that despair is used in the ende of a sentence, and pure in the heremovoe.

Syns on the one syde and sythe on the other,

Nythic it is so, PELS QUE ATSEE SUP, and COMBY-AYSE ROUT, as pair que synte est que rous mez mus order en ce cus. And comor synte soyt que rous ance mis order en ce cus. So that the firste is indyestyre and the other protespole.

Sythin that, PC 18 QC E. QL B.
PU 18 QC E., An purious near amons societiful a ce
psynt. And comborn que crist admontante te
shyd antons doubtruse comme esmerurillable,
neart moves puis quid a pleu, etc.

out, when they understande pair, by actipues, as dy may combine a gue lempereur fut cour-

So, whiche we use moche in tellying of a tale, at the begynnyng of a mater whiche fotometh upon the thynges, tobde offere, cf.

Busyet the frenche tonge useds this worde at very often and very differently from our tonge, iso that nonlying at search to signify nothing with us, or at the feate we have no worde to countravole it.

So, armst, and arsst armst, as faintes oyan of arms, et garde, de faire ayan what so is doubted, and for so as so.

So as so, at not over, at not, or these, as mays ayes and fut to premier got trouca livergee, auss, or ayes, fut it cellay got seats premierement to force de son bronnige.

So to as, at at open, as any in regluent was a persant it in desuperant change que caste ex-And disreptes u ye, sois at intermylif que de la coyder metter a fin. And le leganistic de it los learns comme may. So that for to, hafore our adjectives, they use hiddle-really as, and 1-129, so so it extent inset, sently and 1-129, so first extent and more to come and more to extent and more come and more to extent.

So m so, TOLT AYASI, OF AYASI OF B., OF COMBE, AYASI, OF TOLT ALASICOMME, as one foot grant remove in more to residile quanil foot grant over, tont symmine trouble flowing victors of near lymning in republ.

So farre forthe as, en tear que, or comme.

So it happened that, ayan odani que.

So it was that, ayasi admint que,
So moche as, de Tânt que, or comme, as et
lear fait de tant facillement que ame ny
amost qui print suspection no lay.

So mocho as so mocho, DAETANY QUE DAL-YANY, as destent que los passe les maltres metanle en puerel, dantant nurmone elle toutes femmes en puerel. And BAETANY ATTANY, as destent que Ganaya est le pris comme courtors el bien sprisa, autent rest Kany de villanie. And DAETANY DE

THEY ASSAULT.

So moche as, so meche the more, so moche the lette, so moche the earlyter, det. de reast que, tont plus, tont meyes, some plus, facillement, or doutsit que, dentital plus, duntant meyes, and distinct plus facille-

So muche the assre, we muche the mere, m

Some saye so, some saye the contrarye. In

enge disset synel, les enlives disset le coetrayer. Dealered in the Pronouva. Sone hotte some colde, tose chault tost freye. Somtyme he fougheth, and womtyme he wepeth.

adcanofoys il rit, et auttersfays il pleure. Doctored in a whan s.

So moche with the better wyll, destant do mrilleure squientd.

So thet, St orn, mars orn, morennant one.

St 04%, as it gar he fleer y pert ion extre.

MITS 04%, as mays que mou ayons pronter
parl à lay. And cela er rous tanche de runs
mays que vous ne soyes pas conlpuble. And
if ne men chault mays que de tay ayo sourent
sorder.

SUPERSYSTE GEE, as mayenant que le rey Jupiter interpount son docret. And a may aurez sons been tost fast movement que monsear le me conmande.

Than, or K, ofter comparacions, as better then, worse than, more than, lesse then, etc., as meals to enaldaye after more of que de me toucher de son dor, etc.

Then we then, a lers comme a lors.
Then was then, and nowe is nowe, so a lors comme a lors, magnitudent comme magnitude.

That, gar, declared at the length in the two notes after the seconde rule here put next

nfore this table.

That not with standynge, ca now ourrant, as mays canon obstant elle ne fit quelque sen-

The farther the more declared in above a moches.

Therfore, pour celá.

The more the more, TABY PLUS TABY PLUS, as feat plus ee boys or plus on pais. The more the hetter, TABY PLUS TABY MIRLLY,

as tast plus servest entemble le maistre et le limier, tout mir als souvra lang les courtaines de laulre.

The mo the merger; the fewer, the better fore: test que nous sommes plus en homber, and serous asus plus joyenks; tant que nous commes en plat petit aombre, fant carons and merals a manoer,

Therto, DATANTAGE, PAR ARESUS CELA, on he was well lerued and therto wyse: if extent been appring et dancalaige, or et pur dessus cela, sason.

dessus cela, sasge.
This not withstandynge, or non obstant.
Thought, comment or c. porarent as.

COMBIEN QUE, at combine que ja se seu pre sufficient, tendesfays, etc. POUR TANT SI, on pour tens si je deffens yuvesse, si ne vanil je poynt deffendre le hover. And

Pour tent es étte mé boble ét goute. Se ent elle differnée et may baste

Thus, ATRSC, on foicies oyasi do thus.
Thus by this meanes, PAR ATRSC, on thus was
Troye distroyed: par ayasi fast Troye des-

To begin with, rote connexcement, es et

pour commencement il est dosja regent.
To say the trutha, n nex rxore, so et a der crore, le commencement de ceste superaticion rient du diable comme tous uniters maux.

To the ends, AFFIX OZ, an affice doneques de redresses et resoundse la dicte mobile histoyre.

To the ende that, affer que, and a ce que.

To the intent that, a cu que, a custu proque, apple que,
a cu que, as il nous fuelt mettre payme a se

que pa et de mous bon rapport. And a ce que par effect je desirates, atc. A CRLLE PEN QUE, a celle fia que on se re-

oceanre de la perte quoa noue fice.

APEIN que, in cest assenoyr affin que on le

pause very de plus laying.

To wheto whether, accasora nost, an ascanost mot le quel troy on democraved. And
accasays mon logarile dus troys gaugarust.

And examine a securors non sil congruypoynt le, etc.

Whan shan after, quant donegues open in nort du die tienet Sylla. Were it mat that, et me fat ee que. Were nat that, ne fat ee que. What gladly what ugaynat-my, wyll, que conlectiers que encys.

What one thynge, what other, que one chose.

que aufre.
What for one thyan what for other, que pour

What so ever, que pour autre.

What so ever, que y que, des et se determine de 
parter e elle que y que deust adoenir. And je 
le feror quey que iduirague.

What thoughe, FURTANT ST. QLOT QUE.

FOUR TANT SI, as poor lost is je tais noyre,

st ne suis je pas le diable. And pour tast si
je cous rence, si ne sous oyna je pour tant

ours que, as et quoy que toute personne mortelle soit pur nature enclude a peché. And et quoy que les contenses ne coyent mye nominées perneesses. Aust et quoy que le juge

What with my will what agoyast my will, que roulenters que anus. Moytie de mon souloyr, or moytie de ma roulened, moytie course, etc.

Where, or, et a.

-m richt Month. .

ork, as where is the chylde become ; qurelearna leafant? quart drawn Bobbone? Where aboutes, or EXDROYF, as where about

abydeth he : on endrays so sired it? ... Where upon, as where upon sydeth be : surquey chestenche it?

Where upon, as where upon the people toke indigension, etc. air quay, or a cause of gooy, or pat giesy les gras is indigeneral. Where as, batakenyng place, as ou, as do on il ful ancorous premierement de la

on il fat amoureux premitrement de la nymphe.

Where as, by whichis worden nu use to dylate our maters, and use them comeally in letters gainevers or commyssyons, or so

letters quinyves or commyssyons, or ouche lyke: counter, an comme motter sire le ray o esté desembnt informé de cr, etc., il ou pouriont deliberé pour y messer ordre et remede, etc.

Where as you saye this or that, he on rour hoter-cery on orde.

Where as on the contrarye syde, is on so con-

Wherby, povr, as done if ast destroyet. And non quor, as pur quoy if ast destroyet. Wherby it happeneth, dont if admind; or pur quoy if admind.

Wheelore, POUR QUOY, POUR TAXE, St. POURQUEUR, as poor quoy je to prie, mbo tresdeale enear. had pur quoy appret quil ne

facili quicuntment doniter.

1000 7357, as pase mat le Pape y scult
pourmeeyr.

As, as as transports promptomens colle part.

And et pour ce que, et pau. Si prie d'untement a Nostre Seigneur.

Wherfore, near query see.

Whene, as over, as on query le metting ye
Wherefy as query. And pays.

property, as de query est entitles.

port, as doet cunt cele.

Wherupou, declared up a where upon a.

Wherwith, ag oros, port.

ne over, as de quoy fit il cela?

Why, rura over, as your gooy fucies cons

Why not, poor quey non?
Wirds, purpart, as tener erry pendent got pr

aile quare mon exceptoyee.
Whyther so ever that, quelque part que.

Whether that, ASCALOVE MON \$1, as je vone despande ascanoyr men si leaf fut devant is poulle on in penile-denant leaf.

poulle on in pentir denont traj.

Whether, se, as je roze denomie vi rone lane:
finct on non.

Whether, asceroza mon, as je rone denonde

accompy such quelle loy pools determiner estis question. And je some demands areanoys men loquel des deux exceys plus digns. And this phranys is to be noted.

Whyther great thou, on var in?
Whyther go you, an aller vom?
Whyther tropp you, an peacer rous? on a

Whether you will or not, resiller on non.
Whether on you will or not, resiller on non.

Whether they wolde or not, sunlaward on non.
Whether I will or not, send je on one.
Whether we will or not, sending or non.
Whose or who so ever, or compens, my quicompass cirple no qui sir.

Without forths.

Without more; save pack, so se or gojore consplies que le Bale.

With that, exert, so done il so led.

With out, EARS, as your puries saw gester. Yet for all that, non-pose trans.

Here endeth the table of CONDUNCTIONS and sucho other parties

of spetche as be twyse used bothe in our tonge and in the frenche tonge,

with all suche

phrasys as is bytwene the tonges by reason of them: and here followeth the

#### HERE BEGINNETH THE INTERJECTION

Of the INTERPECTYON, in a generaltie, I have all ready intrested in the latter ende of the seconde booke, but here more playnly to declare them by exemples.

nexter, to Dutale, exort il tout eschappe forsque cela et encurr fut happé. DEA, as a il bate sa femme desja?

- INTERLIBETIONS AUTOMINING SOROWS

I fynile may, or mar.	PAIL, as poyz, paiz, mouneur ment.
Jacquey bay.	_
une, as dy hou, fais to be sourt? Han, pety	INTERJUCTIONS BUTCHIANING MARRING
Johan, apporter mon arc. So that hoy is	OF A RETNEER.
used when they call one that is in their	Gazez, sa garre, garre.
syglit or nere them : han to one that is	
farther of, or out of syght. Also when	- INTERSECTION DETORESTING LABORITIES
they call at once doore standings without,	BOLAS, LAS, LASSE, BER, BENY
they saye note, and they within forthe	- Whites, as he'as, que ferons nous, poures genr
answere : qui est la? as il have afore de	demes?
clared.	a.es, en les, qui est juneyo cavdé que celu fust adaene?
TYTEMECTTONS OF ANELSO.	LASSE, as lasse may dolense creature.
Hai, as hai, que dis tu? And or to det rela,	wex, as her more, acceptable:
Apa.	. HERY is used rather in the doutche lande,
_	. and where they speaks Rommant and
EXTENSECTIONS OF PASCETTING.	Wallon than in Prausor.
Hana, atat.	
nema, as haha, maistre akora, vous que:	PATERMENTIONS BEFORENETING . MARTATLING.
manyé le lart. And haha, villaya, handez	Ha. ora. barren, nes, and may pipe.
reas la?	us, as he Nostre Dane de Clery, qui leust
ATAT, as stat, cest cris. And	, pracé?
HADE e, as haden, je scannye bien quil entryt,	era, as oya, tray Pire, quest cerr e dire"

PERSONAL PROPERTY OF CALLEYS.

Haso, as hero, a larme, traky; traky

O, as je meurs si on ie maide. OF STLESCA INTERACTIONS SHIPMENTIES ABBORNES HORISCHE, as hoeische, as sounes mos. Fr. 2s fy, boardeast que sons estes, villare And note that, bysydes these dyvers sortes of interjectyons re-

hersed in the seconde booke, I fynde also certayne of other sortes, for some be interjectyons betokening warning to cesse. Ho, as ho, de par le diable, ho. And HOLA, cest assez. And some be interjections of indignacion: TRUT, as trat awant, trat. And some be interjectyons betokenyng mockyng: noo, as boo, boo, on le scait assez. And boo, it suffit. And nat, as hay, Jehan Jennin, it dis vray.

Note also that there is no nacion that more useful to fayne wordes of imptacion to expresse the thynge whiche they wolde discribe than the frenche men do: as to expresse the sounde of fygltyng, I fynde petif petaf, clif claf. And to expresse the sounde of gonne shotte, I fynde tip tap, siy sap. And to expresse the sounde of borse men, trie true. And by lyke reason formet they titatink, charairs, and swehelyke.

Note also that there is no tonge more haboundaimte of adages or darke sentences comprehendyng great wysdome. But of them I differ at this tyme to speake any more, intendyng by Goddes grace to make of this adages a booke aparte; fynysshyng here our thyyde and laste booke of this present treatys, whiche I have amed Lectacrissment de la laague francoyse. Bescehyng God that these my labours maye nat onely be commodyouse and profytable unto the nobylite of this realme (the more some by the meanes hero! in their tender age to attayne unto the knowledge of this tonge) but also maye he moche wayllable unto all other persones of this noble realme, of what estate or condyscious so ever they he. For than shall I nat onely thynke my labours well bestowed, but also take it for a recompence of my displeasure andured otherwyse.

Thus endeth this booke called Lexclareius ment de la langue francoyse, whiche is very necessarye for all suche as intende to lerne to speke trewe frenche.

The imprintyng fynysshed hy Johan Haukyns the xwu daye of July. The yere of our Jorde God

м. с. с. с. с. с. and xxx.



# AN INTRODUCTORIE

TO LERNE TO REDE, TO PRONOUNCE AND TO SPEKE FRENCH TREWLY,

FOR THE BIGHT HIGH, EXELLENT AND WOST VERYTOUS LADY

THE LADY MARY OF ENGLANDE,

DUECHTER TO OUR MOST GRACIOUS SOVERAYN LORDE KYNG HENRY THE PIGHT.

# AVIS DE L'ÉDITEUR.

L'auteur de cette Grammaire ayant apporte un soin extrème à marquer la pronouciation par l'accent, on a dû s'attacher à reproduire scrupuleusement les accents du texte original.

Mais il faut savoir que Du Guez, par un système partieulier, emploie l'accent placé sous la voyelle. Nous avons reporté l'accent au dessus, conformement à l'usage moderne.

Cette substitution a d'autant moins d'inconvenient, que nulle part Du Guez n'emploie l'accent supérieur; par conséquent, il n'y a point de confusion à craindre. C'est un très-petit détail dont il suffit que le lecteur soit

F. G.

#### AN INTRODUCTORIE

FOR TO LERNE TO REDE.

#### TO PRONOUNCE AND TO SPEKE FRENCH TREWLY.

FOR IMPLOBATION OF GRACE.

Grace of God that I love so moche

G race de Dieu que jayme tant

I your requier ryght humbly I e nous requier treshumblement

the gift of love without any further -

L e don damour sans plus auant

of it to make any refuce E no faire auleun refusement

If ye do fynde in any wise

S e uous troupés aulennement

of me service, but in trouth

D e moy seruice quen loyaulté
l gyre you less utterly

U ous habandonne entierement

to wyll at all at your well

U oulloir du tout a noulenté

toward me to use of great rigour U ers moy user de grant rigeur

and me to banyshe from all good hap

E t me bannir de tout bon beur without more of me to have pite.

S ans plus de moy auoir pité.

Sola salus seruire Deo, sunt cetera fraudes.

#### TO THE LADY MARY.

For the houser of Mary Pour Bhonneur de Marye -God doughter to saynt Mary filleule a saynte Marye virgin and mother Jeau Christ vierge et mere Jhesuh Crist have these verses ben written. ont ces verse esté escripts.

#### MARIA.

mirouer	mesure	monstrant
tenyag appuis	lovynge amoureus	fulfilled
rose	redde rouge	well smellyng redolente
that can nat vade immarcessible	yonge jeune	jolie jolie
amonge	choses eslytes	exellente
for ever more	he ye	blessyd. benye, Amen

#### THE PROLOGUE.

Itow beit ideal the sast, such knows how that many as well lerned in good Combine, que ne ignore point que plusieres unt qualifiéres bonnes, letters a she sell-spokes in the freezhe tonge (at the lest an berge lectres come assure) sidepat en la hangue Francisco (an unoiss pour non extremature) et and the freezhe tonge freezhe sell-spokes en antwell et natifie the territoire et pais) out composé, et excripa régles et principles for laxeduction in the sayd tongs the whiche gar aventure, a sur principes pour introduction en la dicte langue les quelt peut letter, come vituesses!" saint flierome to Putlin, have tought before that they have been tienensigne saint literome a Paulin, out ensemble saunt que auoir esté coayage, for how his that are is folower of nature folowyng her right uryph, senuants, cue jos soit que et a tod instairie de nature fennatium de him per senuants, cue jos soit que et atod instairie de nature fennatium de him per senuants, cue jos soit que et atod instairie de nature fennatium de him per senuants, cue jos soit que et atod instairie de nature fennatium de him per senuants, cue jos soit que et atod instairie de nature fennatium de him per senuants, cue jos soit que et atod instairie de nature fennatium de him per senuants.

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. yet neuerthelesse can not also ouertake her. Wherfore the sayd composytours sy ne la peult elle toutefois aconsuluir. Pourquoy les ditz compilateurs all togyder leanyng to the same ben by nature in sondrie places checked reproued du tout adherens à icelle sont par nature en divers lieux cancellés repris and corrected. Shulde it not sense a thouge selde and strange to se a Frenchman et corrigéz. Ne sembleroit ce point chose rare et estrange ucoir ung François endoughr and inforce lumself to teche unto the Germanns the language of Almeina : se ingerer et efforcer dapprendre aux Allemaus la lange ye and that more over is, upon the same to compyle rules and principles, how beit noire et qui plus est, sur icelle composer régles et principes, combien that agaynst me and my reason some body myght say, that one que contre moy et ma rayson quelque ung pourroit dire que on shulde funde no body whiche shulde teche Hebreu . Greke, nor Laten, if it were not laufull " ne trouueroit ame qui ensegneroit Hebrieu, Grec, ne Latin, sil ne loisoit to any body so to do but to him which shulde have it of nature : to whom I a auscun de ce faire sinon a celui qui laroit de nature : a quoy je answere that it is another thyng to teche and instruct 'by the principles respons que cest aultre chose densegnér et daprendre par les principes and reules made by divers well experts auctours, by great space and longe proceset régles faictz par diuérs experts aueteurs, par internalle et diuturnité of longe tyme well approved, than at the fyrst metyng and not having a ... de long temps bien approuuéez, que de première abordée et nauoir ung janguage but meanely and as a thynge becowed to be wellying by and by langage que moienement et come par emprunt, en uoulloir cy pris cy mis. instructe the others, but also to compyle upon the same reules

infaltibles, ce que sexuoir faire nest ottroie a bien peu de ceula qui ben bore of the syde longer, for touchy on yell to whom the sydsont mesme matif du dict langue, car touchant moy mesmes a qui la dictetonge is maternall or anturall, and whiche by the space of thesty preslangue cet maternelle ou naturelle, et qui par lespase de treate anand more have buyed me how beit that I car ryght "georean", to "teche t plus me usis entremis (combien que soit erre; lignorant) deusegaure

non seullement ensegnér les aultres, mais aussy composér sur ce règles certayne, the whiche daying is not graunted but unto ryght few of them whiche

great princes and princesses, et apprendre pluisieurs grandz princes et princesses, comme a fen de noble and recomended memory the prince Arthur, the noble kyng Henry noble et recommandée memoire le prince Arthur, le noble roy Henry for the present prosperously regnyng, to whom God gyva lyfe perpepour le present prospereusement regnant, a qui Dieu doint uie perpetuell: the quenes of France and Scotlande, with the public marguia of Excestre, tnelle : les roynes de France et d'Escosse, auec le noble marquis d'Excestre, etc. for the whiche thynge to fulfyll I have done my power and dever to pour la quelle chose accomplir jay fait mon pouoir et debuoir de perscruter and seke all that which both semed me to this purpose to serve : I have not neveret cercher tout ce qui ma semblé a ce propos seruir : ay nay je toutesthelesse founde rules infallybles, bycause that it is not possible to fynde any nois peu trouver régles infalibles, pour ce quil nest possible de telles les suche. that is to say, suche whiche may serve without any faulte. trouger, cest a dire, telles que puissent seruir infalliblement, comme font the rules compiled for to lerne Laten, Greke and Hebreu and other suche les régles composéez pour apprendre Latin, Grec et Hebrieu et autres telz inguages : the whiche perertheless the savd compilatours have overtaken, langages: ce que neantmoins les ditz compilateurs ont entrepris te the ende that I ne say presumed to do, how beit they have not ben but lytell (affin que ne die presumés) de faire, la soit quilz paient esté que petit de tyme to lerne it, but now beit so that suche rules and temps a laprendre, mais or soit ainsy que telz régles et ensegnementz soient my worker, by cause nevertheless that above tressuffisans et loing par desus mes œuures, pour ce toutes fois que now natwithstandyng mayn ignorancy, I am agayne by my most redoubted maintenant (nonobstant mon ignorance) suis derechief (par mon tres redoubté and prince the kynge above named, ordayned to administre mys acseigneur et prince le roy dessus nommé) ordonné dadministrer mon accustomed poore and unworthy servyce to most illustre, ryght exellente and ryght constumé poure et indigne service a tres illustre, tres exellente et tres vertuouse lady my lady Mary of Englande his right entierly uertucuse dame ma dame Mary d'Engleterre sa tres entierement bien aymée

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. doughter, the whiche right specially and streytly bath me commanded and fille. laquelle tres espécialement et estroitement ma comandé encharged to reduce and to put by writtyage the maner how I have proceded enchargé de reduire et mectre par escript la maniere coment jay procédé towarde her sayd progenitours and predecessours, as that same also by the which enuers ses dictz progeniteurs et predecesseurs, come celle aussy par la quelle I have ber so so taught, and do teche dayly whiche to refuse. je lay tellement quellement instruit, et instruis journellement, ce que refuser nat withstandyage the reasons above sayd alleged, I durst nat, nor wolde nat (nonobstant les raisons dessus dictes alleguée) noseroie ne uouldroie, how beit that I am right well assured to merite more for and by cause of myn combien que soie tres asseuré de plus meriter pour et cause de mon obedience than by any service or sacrifyce that to her I may do, fulobedience que par aulcun service ou sacrifice que luy puisse prestér, acher most noble and gracious comandement, grations say I, by cause complissant son tresnoble et gracieux comandement, gracieus dis je, pour ce that her beniuslence and good wyll is to proffite to others as to que sa beniuolence et bon uoulloir est de prouffiter aux aultres come a wherfore I supplie and require all reders the causes and reasons elle mesme, pourquoi je suplie et requier tous lecteurs les causes et raisons aboue sayd contempled and consydered to have me for to be excased, and ther dessus dictes contempléez et consideréez mauoir pour excusé, et la where they shall se the good Homer bave ben asleps to be wyllyng by good maoù ilz verront le bon Homère auoir dormy le uoulloir par bonne maner to wake him, in correctyng the fautes in the whiche by cause of the same he is niere esueiller en corrigeant les faultes esquelles a cause de ce il est fallin, the whiche dovng they shall deserve nat only to be lauded and prayencouru, ce que faisants ils mériteront nonseullement destre loués et prised, but also in theyr workes and operations taxed and estimed of maner sés, mais aussy en leurs euures et operations taxés et estimés de maniere lyke. and to the same answeryng.

ENDE OF THE PROLOGUE.

reciprocque et corespondent.

HERE AFTER FOLOWETH THE TABLE OF THIS PRESENT TREATYSE.

This lytle worke shalbe devided in two bokes, wherof the fyrst shal have two partes.

In the fyrst part shalle treated of rules, that is redyng frenche, and what letters shall be lefte unbesounde, and the cause theref.

The seconde parte shalbe of nownes, pronownes, adverbes, participles, with verbes, prepositions, and conjunctions.

Also certayne rules for conjugations.

Item fyve or six maners of conjugations with one verbe.

Item conjugations with two pronownes and with thre and fynally combining or joinyng 11 verbes togeder.

The second boke shall be of lettres missyves in prose and in ryme.

Also discrete comunications by way of dialoges, to receyve a messager from the emperour, the frenche kynge, or any other prince.

Also other comunications of the propriete of mete, of love, of peas, of warres, of the exposicion of the masse, and what mannea soule is, with the division of tyme, and other conseites.

FIRIS.

#### A PROLOGUE FOR AN INTRODUCTORY.

The thynges that directely expressed maye nat be ought to be declared Les choses qui a droit exprimer ne se peuuent doibuent estre declareez by syncopation of sylence, by cause that by sylence one doth answer to many par sincopacion taciturne, pour ce que par silence on respond a pluisieurs thynges. Syncopation is none other thyng but abreviation of length, and prochoses. Sincopation nest aultre chose quabreulacion de prolixite, et prolixite is superfluitie of wordes in declaryng a thyng. Wherfore in all lixite est superfluite de paroles en declarant une chose. Pourquoy en toutes workes one ought to be shorte. We shall begynne this boke than in the name œuures on doibt estre brief. Nous commencerons ce liure doncques ou nom of God all mighty and shall ende it with the helpe of hym, procedyng by the de Dieu tout puissant et lacheuerons a laide diceluy, procedant par le counsayle of Orace, whiche is as shorte as possible shalbe. conseil d'Orace, qui est le plus brief que possible sera.

#### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 80

HERE FOLOWETH THE PYRST BOKE OF SEVYN RULES FOR TO REDE
AND TO PRONOUNCE FRENCHE TREWLY.

THE PYAST

is bowe the fyre rowels, that is to saye a, e, i, o, and v, shalle sounded in redyng french.

Ye shal pronounce your a, as wyde open monthed as ye can; your c, so ye do in layin, almost as brode as ye pronounce; our a in englyshe; your i, as sharpe as can be; c, as ye do in englysh, and s after the Skottes, as in this worde gad. These fyre unowels be consonants when they recept nat their full sounde, as in this worde jamaii the fyrst a is a nowell, and the seconds is a consonant.

Example of e, as delit and magnets', where bothe ero of delite be nowed; and the fyrst of magnets he as consonant and the second is a nowell. Wherfore ye shall understands that the moste parte of ere in french be consonantes, save fewer with suche worders as come onto flatyn. Example of me, the hym, that, of, the, do, to say, to put, ours, your, consonantes me, fe, se, que, de, le, faire, die, meter, nostre, extre, where is never a nowel. All the ses that shalbe unwels in this present boke shalbe marked as the deptong is in lary, thus é.

THE SECONDE BULE.

Also in redyng frenche ye shall feave the last letter of every worde unsounde, endyng in s. s, and p, awe of the same worder whereupon ye do pause or rest, for if ye do pronounce every worde by bymselfe, that is to say, restyng upon the same, ye ought for to pronounce and sounde him thorows. And far yword endrygwith ns. s, bare the next worde followyng begynning with a unwell, than shall ye sounde the said s, lyke n x, next others.

as in these wordes, jamaic authrs ye shal rede jamaic authre, as it were but one worde, but if the next worde commyng after the s be a consonant, than shall the said s remayne unsounde, as in these wordes jamaic nords, the s of jamaic shall not be sounde. Provyded alwayse, as is sayde before, that ye do nat pause nor rest upon the worde, for so doying ye must sounde it partitely.

. THE THIRDE BULE.

Whan one worde doth ende with a uowell, and the next following after

began with another, than the fyrite shalbe unsounde, as in these wordes, but in you. In what I when I him have the him have the part of the read of t

wordes, if te est bien, ye shall rede if test bien. And of e, and a, as in these wordes que e, but to, ye shall rede que. Of e, and e, as in these wordes, que e, but ton e, e shall rede que. Of and e, as in these wordes, pourro an, may one, ye shall rede posurean. And in lyke maner of all other of that termyration.

#### THE FOURTH BULE.

Au s, in the begynnynge of a worde hath his full sounde, as dothe

appere by these wordes following, sage, sauange, sopient, etc. but in the myddes beynge either before a consonant or a nowell, shall be sounded I sayde I dyd I brake I holde peace lyke a z, as in these wordes dissie, faissie, brissie, taissie, etc.

# THE PYPTH ROLE.

Whan st dothe come togider in a worde having a nowell before it, than the sayde s shall remayne unsounde, but it shall encreace the sounde of to wast to taste to haste.

the sayde uowell, as in these wordes gaster, taster, haster, ye shall rede

gaater, taater, haater. And mon hoste renenes taatost: ye shall rede mon hoote renenes tantoot: ye shall nevertheles except al those that be nyglie the to protest to showe

latyn, as protester, manifester, contester, to withstande: and suche lyke, whiche must have the sayd s, well and parfully sounded and pronounced, for it is nat possyble to fynde a rule so generall and infallible to serue for every worde as was said aboue in the prologue.

#### THE SIXT RULE.

There is in french dyuers wordes, whiche for denotation or signifycation

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. WI

of plurarite dothe ende with an s, or with a s, for without he same they he synguler nombre, as these wordes and such lyke med, psing, except, feetled, whiche he all synguler nombres: and if ye do adde a s, at the latter and of them, than are they plurell nombres, so metr, paings, escripts, feetled; and than shall ye nat sounde the letter before the sayd s, redynge mos, pains, feetler, and lyke wise whan a worde hath a p, or 8, in the myddesendyng the syllable, ye shall leaue them unsounde, as in these wordes and desired does not be such as the sound of the syllable, and the syllable of the syllab

suche tyke, debaoir, debte, escripre: ye shal rede deaoir, det, escrire. But whan they do begyn the worde or the syllable, than shall they be pronounced, putte away debated to breke

as these wordes, deboate, debatu, debriser, etc.

#### THE SEVENTH BULL.

There is two maner of wordes barde, for to be pronounced in french. The fyrst is written with a double il whiche must be souned togicher, as ile, gree come gader left, barly five lite, lity, lito, lita, as in these worders, haills, intilia, centle, feelle, belly, folisy, white lander a tymer hamer fall of haven mustlet, engenoullet, mustlet, feelile, hoolist. The seconde maner harde to pronounce been written with a, hefore a nowell, as gane, gase, gair, gao, wan dyd bloke lyne combe vyne scabbe follow ganz. As in these wordes gapan, singen, ligne, pinge, singen, gane, finger, compagne.

swell wanton wanton laigne, mignon, mignarde, ye shal except many wordes that be so written worthy swaane buche corace

and nat so pronounced, endying specially in e, as dipie, eigen, sempannime, fr. They that can pronounce these worder in larty after the Italians maneras (agnus, dignas, magnus, magnasimus) have bothe the understandying and the pronouncyinge of the styde rule and of the wordes. Ye shall fighte many suche among the nownes, unders, and disrebres that herafter be followyinge, the whiche shall have the double I, thus written II, besyde the worde and ga, besyde the tother.

# THE NAMES OF MEMBRES LONGTING TO MANNES BODY ASWELL INWARDE AS OUT WARDE.

the beed or obyse the scoull the beares le chief la teste les cheucula

#### AN INTRODUCTORIE

902

the chekes

les joes

the nether chekes ens beares les bajoes la fosse du col les tresches the busshe the care the kenel of the necke la cheuelure toreille la canol du col the perwyke the earns the sholder les oreilles lespaule la perrucque the mowth the armee the beares les bras Il. la cheucchalle In bouce the forbed beastes mowthe the elbowe le front la geule la coude the elbowes the temples the lyppes les temples les leures les coudes the fyste the browns the tonge les sourcite le puing In langue the visage the rouf of the mouth the fretes le visage le palais les puingz the berde the hande la barbe ou palet to main the bandes the face the teeth le viaire les deute les mains the fare the gommes the bat of the hande la fece le dos de le main les genciues the balle of the hands the eye or eyes the jawes les machoires la peulme locul the eves the inward jawes the balles les mandibulles les paulmes les yeux the lydde the chypne the fincer la paulpiere le menton le doigt the lyddes the throte boole the fingers les paulpieres les doign . le gosier the ball of the eve the thombe the gorge la pupille la gargate le poulce the nose the gorge the thombes le necs la gorge les poulces the nose thrilles the necke the jointe Il. les narilles le col la joincle

the knot of the necke

le neu du col

the joyntes

les joinctes

#### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 903

the naile . the aether beenle the soole la plante longle la penilliere the thighe the nayles the sooles le cuisse les plantes tes ongles the thighes the great too the brest la poictrice les cuisses le graunt orteil the forke of the brest the knee the toes le fourcelle le genouil les orteils

the breste the knees THE INWARD MEMBELS In mamelle les genouls

the brestes the bamme the braine le cerueau les mamelles le jeret the body the bammes the bgring le corps les jarets louye the mest the legge the sight le ueue le faux du corpz la jambe

the hotes under the armes the legges the smallyng less esselles tes jambes folfact the bely the between boone the smellyng

le uentre le greue le flairer
the nauyl or the backe of the taste
le nombril ou le dos de le goust

the backe the legge the talyage le dos la jambe le taste
the chyen the calfe of the legge the chemyog

the chyon the calfe of the legge the chewyng leachine le pomeau le macer the raws the ancie the rawsowyng

les rains II. la cheuille louailer
the buttocken the oucles the herr
les fesses II. les cheuilles le cour

the buttocke the hele the stomake lestornec let hippe the foote the galle

the hippe to too too the gaine blanche le pied lo feit the hippes the feetas the feetas les hanches les pieda lo foie

the grynes the beck of the feote the lyrer les omes le dos du pied le gisier

# AN INTRODUCTORIE

the longe le poulmo	the rybbes tes costes	the hardynesse
the mylte lesplene	the bones les os	the cowardnesse
or the mylte ou la rate	the brethe	feblenesse of corage la lacheté
or mylte ou ratelle -	the spyttell in soliue	the feare
the bledder la uessic	the spyttyng le crachat	the truthe
she kydnnys gn, lee rognone	OTHER NAMES BATHS	the leasing le mensonge
the uryne furine	the soule	the drede
the guttes	the spyrite	the ferefulnesse
les boiaula	lesperit	lespouantement
the smell guttes	the wyste	the strength
les intestins	še sens	la force
thinward part of the hely	the wyll	the feblenesse
II. les entrailles	le uoulloir	la foiblesse
the gader	the wyll	the mansuetode
la coree	is usuliente	la debonaireté
the blode	the rayson	the angrefull disposition
le sang	In raison	la felonie
the coller	the memory	the malyce
la colere	la memoire	la malice
the melencoly	the understanding	the cruelouse
la melencolie	fentendement	in crueulté
the fleame	the thought	the goodnesse
le flegme	in pensée	la bonté
the senewes	the ymagination	the frowarduesse
les nerfz	limagination	la manuaisté
the neynes	the jugement	the peace
les naines	le jugement	la paix
the neynes of the puls "	the opynyon	the rest
les arteres	lopinion	le repos
the pulse le pulse	the stomeke le courage	the trouble

#### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY.

905

the labour the glotony the wysdome II. le traquill la glotonnie la sagesse the stedfastnesse the sobernesse the byth la constance la sobrieté la neissance the unstedfastnesse the chyldhode lechery la pariableté luxure lenfence the betered the chartyte the feblecome la hayne la chasteté la debilité the frendship the manhood conceptuse lamitié le pirilité conucitise the joye lyberalytic the fouleness la joye liberalité la turpitude the sorowe averyce the honeste la tristesse euarice Ibonnesteté the begynesse the ipsolency waste lennay prodigalité linsolence the rejoysyng the stablenes to go about rychesse le rejouissement la fermeté ambicion the angre wylfull popertie the bondege le corous la seruitude uolautsire poure the sporte the fredome boostyng lesbatement la liberté la nantance the honoure the wrath lire lhonneur the pacyence the shame the truthe in 8 la honte la pacience la preudomie the pride the falsehed the rycline lorgeul la richesse la faulceté the mekenesse the nedynes the lyfe lhumilité la gie la poureté the envy the sikenes the dethe lenuie la maladie la mort the helth the charyte the vonthe la cherité la santé la jeunesse the dilygence the pourete the age

tl. la viellesse

the ignorauncy

lignoraunce

la deligence

the lytell corage

la pusillanimité

906	AN INTRODUCTORIE	
the plenty	the neesyag	the gusorttes
labondance	lesternuer	le goucerons
the nigardnes	the snewring	the surfyls
le chiceté	le ronfler	les ourletz
the radenes	the sygbynges	the seames
la rudesse	le souperer	les constures
the swyfiness	syglica	the kyrtell
la promptitude	soupirs	le corset
the inclynation	the yeaynges	the kyrtell
le propension	les sanglous	le cottelette
facyle inclynation	the spyttyng	the petycote
la procliuité	le cracher	le cotte simple
the despre to slepe	to blowe the nose	the gowne
lassoupissement	le mouchér	la robbe
the quyckenesse	the slepynge	the plecharde
la uiuocité	le dormir	le placart
the grount	the watchyng	the cuffes
lottroy	le ueillier	les bonbardes
the denying	the slepe	the purfyll
le deniement	le sompne	le bordure
the heate	the dreamyng	the lynynge
la cholleur	le songer	le doublure
the coldnesse	the drinking	the forre
la froydure	le boire	le fourrure
the drynesse	the estyage	the under gyrdell
la seicheur	le meager	le demy chaint
the moystpesse	the sacyate	the gyrdell
lhumidité	le saoul	le cheinture
the laughyeg	the bungry	the purse
le rire	le familleus	la bourse
the wepyag le plourer	THE NAMES OF WOMENS	the pynesse lespinceau
the compleynyng le playndre	the amocke	or the case for pynner ou lespinglier
the lementyng le lamenter	the coler le colet	the beed stayre
ie mmenuer	ie coire	satiour

#### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 907

FOR TO LERN	E TO SPEKE FRENCH	TREWLY.	9
the bonette	the bone grace	the shower	
le bonnet	le moufilet	les soliés	
the crispynes	the knyres	the buskyns	
les crespines	les coutteaus	les brousequins	
the froatler of velvet	the beedes	the slyppaes	
il. les beatilles	les patenostres	ies pantouilles	
the templettes	the hande kercher	the sheres	
les templettes	lesmouchail	les forces	
the partelet	the hande kercher	the small sheres	
le gorgias	ou mouchoir	ou forcettes	
the necks kerchef	the face	MENS GENERAL	
la colerette	le lecs	MINS GENERAL	
the kercher	the small face	the sherte	
le ceuurechief	le lacet	la chemisse	
the partelet	the combe	the doublet	
le colet	le pigne	le pourpoint .	
the partelet	the iye	the coote	
le colier	la lessiue	le seon or say	
the bracel	the gloves	the jucquete	
le bracelet	les gentz	la jacquete	
the tache	the tymble	the jacquete	
lesgrappe	le does	le hecqueton	
the ringes	the nydel	the gowne	
les aneaulz	H. lesguille	la robbe	
the owche	the pynoes	the partelet	
la bague	les espingles	le colet	
to close the necke kercher	the brumbe to	the bet	
il. le fermail	les espoussettes.	le chapiau	
a broche	la uerge a	lappe of man	
lafficque		la tocque	
an image	swept	the cappe	
limege	esterdre	le bonnet	
the gabardine	the booses	the boode	
la gauardine	les chausses	le cheperon	
the tipet	the garters	the gyrdel	
la cornette	les jartiers	la chainture	
the cloke	the pynson showes	the sworde	
le manteau	les eschapins	lespee	

#### AN INTRODUCTORIE

908

the speaische sworde or packes that one can nat le repiere ou uniture quon ne peult the dagar here node maks nor forge la dague ont mestier faire ne forger the barre of packe sadyls or of without the anuyls la gibassiere de batz ou de sans lenclume the purse saddyls, the whichs the fyle the selles. les quelles la lime, le le louiere the purse have a pomell bammer laulmoniere а рошшеми marteau the bootes backe and boweth the pyncettes les botes dos et archons Il. les tensilles the bootes sursyncles the coles les houseaus soursengles les charboos the spores and pannels with the fyre et paneaus auec le feu les esperons then the heed syre, water, and the shylde lescu puis la testier aire, coue et the paurys stall, reyne, and erthe, with the -re, resne, et terre, auec le la parme s great huccler byttes, make the senvib mors font la marechall la taloche the buccler bridell or locker bride ou serrurier le bouclier the camell the petrell THE CUANDRE. le camian le poitral the drommodary the gyrthes the bedde le liet le dromadaire les sengles the styroppes the bolster the esse les estries le tranersin lasne the borse the styrop ledders or the bolster les estriuisres ou le chauet le cheunl and all beestes the crouper the pyllowes Il. les oreilliers et touttes bestes la croupiere the buckeles the blankettes bearing sadyls portant selles les boucles les blanchets or furdels and the neyles the shetes ou fardeau et les clous les linceule

### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 909

the conerletts	the salt saler	the confittes
le conuertoir	la saliere	la dragerie
the sparuer	the chafyng dysske	the confections
le ciel	la chauffette	les confitures
the sparuer	the spones	the coup borde
H. le pauillon	les cuillieres	le buffet
the curtyns	the trenchers	the pottes
les courtines	les trenchoirs	les potz
the bengyng	the platters	the flagons
la tapisserie	les platz	les flagons
the carpettes	the dysshes	the cooppes
les tapis uelus	les escuelles	les couppes
the quyishens	the sawcers	the boles
les carriaus	les saussiere	les tasses
all one	the bred	e genial name for cupy
les coissins	le pain	les hanapz
the bedde portstyre	the fleshe	the gobbelettes
le lict de camp	la cher	les gobeletz
the bedstede	the butter	the glasses
le chalict	le bourre	les uoires
the borde	the chese	and the water
la table	le fromage	et lean
the trestels	the egges	for to washe them
les tresteaus	les ocufz	pour les rincer
the forme	the whyte wyn	the bacin
le banc	le uin blanc	le becin
the chayres	the claret	the ower
les chaieres	le claret	lesguiere
the stooles	the reds darks	
les escabelles	II. le uermeill	THE ENGLIS.
the forte stoole	the wype red	the mayster coke
le marce pied	le uin rouge	le sommelier
the table cloth	уросгая	the yoman coke
la nepe	ypocras	les cuisimes
the nepkyns	the waffers	gromes of the kechin
les seruiettes	les oublies	unrietz de cuisin
the selt	the succades	turne broches

the pottes the sholder the pyggs less pott inspoule in ecohom the panes the gyget, a heat nature of PALY SITTEM to postles it giget TATRES.

les poelles le gigot vivas.

the custrons the chyne the cgle
les disudrons leschine laigle
the systes the rybbes grifsucon les lasting les contes

les liasties les costen gorfau the apyttes the necks the tercell les broches le colet gerk

the mortiers the trotters sacres les mortiers les trottins sacres the pessels the lambe the tarcell les pestians gn. lagneau sacretz

the serces the heed falcons
les tamis la teste faulcons

the stamels the gader or nombles the teredilles estamines la cource tiercellets

the instrument for to larde the skynne leners le lardeur la piau lainers

le lardeur la piau lainers
the bacon the ramme lanerette
le lard le belin laneret

the mustarde the ewe meryllons la moustarde la brebis ll. esmerillons

the grene sauce the he gotte hebbeys
la sausse uerde le boue hobriaus
the gambon the she gotte goshaukes

the jambon in a chicure austours
the befe the swyne or hogge tercels
le beuf le pourceau tierceletz

the built the boore uperhankes le tor le uerrart esparuiers the news

the cowe the boore muskette
Is uache le uar mouchetz
the calfa, rele the wylde boore crystrels

le neau le senglier cretreulles
the muton the soure the thrusshe
le mouton la truye mauluis

the cocowe	the henne	the erane
concon	la poulle	la grue
оосоже	the henne	the bustarde
coccu	le geline	lautarde
glede	the chekyns	the pecoke
mellans	les poucins	le paon
puttockes	the cocke	the awanne
escouffes	le coe	le signe
the blewe kyte	the capon	the goose
fault perdrier	le chappon	louoye
busserdes	the partryche	wylde
busarie	la perdris	sounage
brubiers	the yong parkryches	tame
brukiers	les pertriaus	domenche
greater then the eglo	the fession	the bernacle
uoultoires	le faisant	le barnacte
the ducke oule	the dove	the gender
le duc chahuan	le coulomb	le jar
the onle	the rypged dove	the goslynges
le chahuan	le ramier	les oisons
the lytell cale	the stocke dave	the heyron
la chouette	le creuset	le heron
the resyn	the turtle dove	the shoveler
le corbiau	la tourtrella	le trublet
the crowe	the pygions	theggret
la cornaille	les pigeons	leigret
the bighwele	the cormorande	the byttour
lespec	le cormorain	le buto
the unthetche	the wodcocke	the storke
le picmars	la becasse	la cigoin
the dawe	the quayle	the malarde
le canne	in quaille	ie malerd
the pye	the larke	the malarde
la pie	lalouette	le canart
the pyo	the plouter	the ducke
lagace	le pluuier	le canne
the jaye	the lapwyng	the ducke
le jay	le ueninu	lanette

912

the ducklyns	the nyghtyngale	ruelons
les annetons	ga. le rossignol	melons
the coole	rocyn redbrest	goardes
le joudelle	la robaille	gonrdes
the coote	the wreams	concumbers
la blarie	le rotelet	coucombres
the teyle		granades
le cercelle	* PRETES Y	grenades
the starlyng	cherys	orenges
lestourneau	cherises	orenges
the star	smell cherys	openarses
lesprohon	guingues	mesles
the felde fare	great cherys	medlers
la griue	gascongnes	neilles
the oxyli	small cherys	chestayes
le merie	merises	gn. chetangnes
the sparowe		welmottes
le passereau	cormes	nois
the sparowe		fylberdes
le moisson	sorbes	nois franches
the fynche	raspyse	small nottes
le pinchon	franboises	noisettes .
the blewe back and redbrest	gose berrys	WHIT MEATES
la pioue	groiselles	WHIT WEATER
the wagteyle	strawberys	custardes
la bergieronnet	freses	dariolles
the wagtaylo	apples	flawnes
le hochecul	pommes	flans
the grene fynche	perys	tartes
le frion	poires	tartes
the grene fynche	plummes	pasteys
la verdiere	prunes	pastés
the gold fynche	dampsons	frytters
la cardinotte	prunes de damas	bignetz
the lymnet	peches	YEARAGA.
la linotte	pesches	VENESON.
the coldmouse	mulberys	the berte
la messange	moures	le cerf

the brade	сатрал	mekereli
la biche	carpes	macreaus
the bucke	baddockes	muskels
le dain	cobleaus	moulles
the doe	myliers thombes	whytyages
la daine	caboceaus	melons
the robucke	congers	mullettes .
le saillant	congres	muletz
the robucks	coceles	the see swyne .
la capreolle	cooques	marsonia
the robucks	crabbes	oysters
le cheuriau	crabbes	hintres
the hare	dogga fysohe	perches
le leure	chien de mer	perces -
the watte	cheuyas	plaise
le leurart	chienenges	plais
the conys	ebrimpes	rsy or therebacke
les connis	crenettes	rayes
the rabettes	porpasse	roches
les lapriaus	daulphin	roches
the rabettes	sturgyons	hoases
les lepins	esturgeone	roussettes
PTIMES. >	smeltes	rochettes
	espelana	rougets
alose or shaddes	cretice dean donce	salmons
aloses	escrettice	saulmons
ecles	goinnae	solles
II. anguilles	Bonkeous -	rolles
whelkes	crevyce of the sen	tonyne
balaines	houmars	tonienes
barbyls	whyte heryog	teaches
barbeeus	harene blane	tences
base	reed beryag	gournardes
bars	harene sor	tumbes ·
breames	lampreys	trawles
bresmes	lamproiez	treute

.

menews	chestayne tree	raspis tre
uerron	chataignier	franchoisier
	obery tree	ashe
uendoise	cherisier	fresne
TREES. Y/	honysacte tre	small chery tre
PRENS. 2/	eiebrou	guinguier
tisa simande tre	all one	the same agrypt
amandier	chieurefeul	badeolier
thalder	tyller of a crosbowe	wylda cherys
aulne	cormier	merisier
bau thorne bea-	cornus	great cherr tra
subespin por-	II. cornillier	gascongnier
ring the beria	oke beryng	gowsbery tre
tant curelles	chesnes portant	groiselier
wodde, tymber	acornes	granade tre
bois, fust	glanda	grenadier
tymber fawali	cipre tres	browne
mairien leigne	cipres	genistres
fagottes	quype aple tre	the pocke tre
faceaus, fagots	coings	gaiaqu ou eban
logges	palmer	holy or helme
buches	datiers	houlf
Lyndlyng fagottes	maples	jae -
bourrees	errables	yerre
barberis	thornes blacks	janoper
barberia	espines noire	jenopure
hoze	and whyse	ewe
buis	et blanche	iß
beyth	eglentine	firres or gost
bruiere	englentier	songniarins
busshes	biche or the tre	ou rapenelles
buissons	fou ou haitre	
byrehe	that beareth .	the bay tre
bonill	qui porte	laurier
a place full of basels	the masta	more bery tre
couldrieres	foynes	mourier
haseli	figge tpo	medlar

openers tre	wylowes	ell one
nefflier	sans	lobis
realmost tre	serves tre	ryse
noier	seruiers	rife
hazela	elder tre	fetche
poisiers	sehuc	uesche
oline tre	aspes	hempe sede
oliniera	trembles	capebuise
writons or oriers	troe a lytell tre	line side
witons or oners	trospe	linnuy
		,
orange tre	vynes	rape side
orengiers	uignes	
elmes	cornes	mostard syde
ourmes	bleda	senneué
aple tre	whette	strawe.
pommiers	fourment	estrein
peerre tre	rye	straw or boy
poiriers	neigle	feurre
plomme tre	daroell	her
pruniers	iureic	foyn -
peche tre	ell one	litter or chaff
peschiers	jergerie	paille
pineple tre	ell one or siseny	pease strawe
pins	droe	pesas
plane	onies	mele flour
planes	auging	farine flear
popler tre ponpeliers	barley myll	branne
	orge myll	tercou
rotiers	beanes	alle one
rosiers	febues	100
brecres	perses	trough
rouces	pois	mayt
rosmarie	great peeses	poste leryn
rosmarins	cices	paste leunin
fyra	small postes	to knede
sapine	II. lentilles	pestrir
the place of wilowes	small beanes	copen
seussoie	lupins	four

- memorably Condelic

of the see in the meaculin marrie the tyde matrie grings source source features for the tyde source features for the tyde source features features features friedre the shawer	a ferry bota bac a square bote bacquet a lytell barge chalan all one santine a whery cymbe to suchet flocke
marce springe sourjon springn sourse fenntagn fontaine rimer rimer timer the shawre	barquet a lytell barge chalan all one santine a whery cymbe to suchet flocke
sourjon aprings sourse feentayan fontaine riner riniere the shawre	a lytell barge chalan all one santine a whery cymbe to suche flocke
springs sourse feostayan fontaine river rivere the shawre	santine a whery cymbe to suche flocke
feantajus fontaine riuer riuere the shawre	to suche flocke
riviere the shawre	
	a tel aumaille
rius	sucha shapherde tel bergier
a furde le gué	of shope
the poole le uiuier	Bocke of gotes ung de chieures
the great poole lestant	trop- of kype de unches
the hole Is fosse	of mares de juments
the dykes les fosses	stoods of statons learns destations
the broke le rieu	of coltes de poulsins
the broke or chessell le ruisseau	PROPERTIES O MELLETES.
cysterus citerne	a man dothe syng ung homme chante
a abyppe nauire	an asse ung asse recase
a barge naf	a cowe lowes une cache mugist
a shyppe bote scaffe	a shepa bletes une brebis boste
a lyteli bote -	a wolfe and a ung loup et ung
	the broke or chenell le russeau cysterus citerus a shype natire a harge naf a shype bate sofile

dogge boules brefe pleatie chien buleat brief, briefue the cat and the Ivon great inough le chat et le lion grand, grande assés grynneth groose ynough lytell groulent gros, grosse assés pou a hoern dimynutyve ell one groset, grossette essès petit ung pourceau groneth small or sclender to muche grongne gresie trop e chorle bommeth fatte more ung uillain gras, grasse plus moins or grudgeth thyane nygarde hongne delié teque escars, escarse softe a dogge barketh flame ung chien abaie mol molle a foxe end thycke harde ung renart et espès espesse dur dure an otter panteth thycke or rype duret durette ung putois gletissent drue drue the errorates bysees lyght menteur mentresse les serpens siblent legier legiere the burdes hery awete les oiseaux pesant pesente douls doulce chermes and chattereth belowe bytter jargonent et degoisent creu creuse emer amere the man is well hole or sounde bytterpense lhomme est bien entier entiere amertume shaped, that both the solude vyle fourmé, qui a le massif massifue ord orde troucke ryght, and the streyght foule tronc droit, et le estroit estroite sal salle spatted remenaunt lyke large tige semblable large largeur souillé souillée ynough vyllayne long, longue plenté rillain villaine shorte all one court, courte truend truande prou

lykerous friend friende

wanton begger belitre, belitresse mignon mignert paillarde извеня моты hore monger possacre infect raignarde . ribauld knave coquin cog ribaulde begger kemand k gvrle beggler trompeur trompense garcon garce patein gyrle jangler baude boy hardeou bordele capqueteur capquetresse anecreau macquerelle giotton reproves e thefe gourmand gourm malapert bore moner e she thefe coeard cocarde paillard

SALUTATIONS IN FRENCHE, WHICHE MAY BE TOURNED TWO MANER WAYES
AS WHAN YE SATE IN ENGLISSHE, GOD GIVE YOU GOOD MOROWE,

YE MAY SAYE, GOOD MOROWE GIVE YOU GOD, AS YE SHALL SE HERE FOLOWYNGE.

> good moretre bon jour good yere bon an good ercoyng bon vespre good evyn bon soir good night bonne muyt good meetyng bon encontre

me good tyfe and louge me
bonne vie et longue me
the good fortune the
to bonne fortune te

God hym gyre good prosperyte and to you him gyre God Dieu luy doint bonne prosperité et e vous tuy doint Dieu

ns well to prospere ns nous bien prosperer nous you good lucke you you yous bon heur yous

them good begyneyag them leurs bon commencement leurs

> good meane bon moien

> > good ende, and well to fynisshe bon fin, ou bien echeuer

well to lyre, well to dye bien ujure, bien mourir

good helthe bonne sante

paradyse at the ende paradis on lo fin the bole, or the fulfyllyng

of your desyres de you desire

lentier ou laccomplissement de vos de God kepe, God blesse, God sere, God gyda you. Dieu gart, Dieu benie, Dieu sauue, Dieu uous condure.

God he within, God be your betpe. God he wyllynge to helpe you. God hepe you Dieu soit ceans, Dieu vous soit en aide, Dieu vous veulle aider, Dieu vous gerde

from yrelt and trouble. I hydda you farwell, Ged be nith you, Itaka my leaveof you, farwell de mal et dencombrier, a dieu vous dis. — e dieu soiez, adieu sans adieu, adieu

tyll wa se agayna. jnsques ou reucoir. THE GENERATION OF COLOURS WITH THE BLASON OF THEM.

is light incorporate in a body visible pure and clene. There Coulleur est lumiere incorporée en ung perspectif pur et nect. Ilz hen two dyfference of perspectives, the one is pure, separate of erthlynesse, sont deux difference de perspectifz, lung est pur, séparé de terrestréité, and the tother is spotted by the same and myxed lyght is devyded in lautre est coinquiné par icelle et mixtioné lumiere est quadrifour partes, that is to say clere, darke plentnous or scant, whiche is to underpartite, cest a dire clere, obscure babondante et rare, qui est a enstande great or small. Wherfore it appereth that thre thynges dothe cause tendre grande ou petite. Pourquoy il appert que trois choses the essence of whythnesse, that is to say, elerenesse with habundaunce of the same, lessence de blancheur, cest a scauoir, clarté avec multitude and a hody visyble clene and pure. And thre thynges lykewyre et ung perspectif pur et nect. Et trois choses semblablementsont cause de blacke colour. it is to say. lyght, darke with scarsnesse of it, ancoulleur noir, cest a scauoir, fumiere, obscure auec paucite dicelle, e perspective unclone. And by this is open the saying of Arystotell, and of Aven perspectif impur. Et par ce est esclarcy le dict d'Aristote et de Aven rois, whiche have put blacknesse for privation and whytnesse for habytude rois, qui ont mis noircheur pour privacion et blancheur pour habitude or forme. And knowe ye that in these two colours lyeth all the others. ou forme. Et sachés quen ces deux coulteurs gisent toutes les aultres.

deul	noir	sable
mekenesse humilite	whyte blane	sylver argen
pride orgent.	reed rouge	geule
iore amourcus	grens verd	sinop
nedfast constant	bleve	asure

gyle darke blewe deception pers

werjam - tampy

fatygation tsuné
possessyon yelowe

jouissance jeulne hoope gray esperance gris

magesté pourple

blody colour cherité sanguin

ryolette trahison violet

flour of peche tree

fleur de pescier carnatyon carnation

dissymulation chaungeable

changeant

pale pale darke colour

deed colour horse flesche coulleur morte cher de cheus!

HERR FOLOWETH DIVERS REASONS WITH SOME STRANGE WORDES FOR INTRODUCTION OF THE FRENCHE TONGE.

Out sette the hevynesse of slepe veyne and longe, a quyete slepe Hors mis lentommissement du somne vain et long, ung jaisible dormir is right necessary and delycious.

est tres necessaire et delicieus.

A man doutfull and suspect of jelous is some converted and sounced in Ung homme doubteus et soupeconeus est tost connerty et tourné en merte.

cusancon.

116

A man alredy luke warme in deedly bete, kyndled of angre and Homme desja tiéde en mortelle challeur, embrasé de corous et madde of dispayre.

forsené de désespoir.

A goodly lady, meke, trymmed, curretyse damosell stedfast, symple, Dame gaillarde, benigne, cointe, courtoise: damoiselle constant, simple, chaste, shamefast and honest.

chaste, pudique et honeste.

A vomau dishonest, redy to fall, shamelesse, wanton, subtyle, paynted Femme impudicque, lubricque, affrontée, mignarde, affaitée, fardée and disceyvable.

et rusée,

A gyrle havyng laughyng eyes, full of swete promyse, bearyng wytnesse
Une garce aiant yeulx riantz, plains de donlx promettre, faisant foy
of a wanton wytl.

dung voulloir feminin.

dung voulfoir feminin.

He is worthy of prayse, whiche enforceth him to gete by vertue greater. If est digne de louenge, qui senforce dacquerer par vertu plus haulte lycht, for of it to soarcle the beames through all the worlde.

lyght, for of it to sparcle the beames through all the worlde. lucence pour en espandre les rais par tout le monde.

It is felly to set our trust in thyages whiche shall fall sythe that we knowe Cest folie de nous fier ex choises qui therront puisque cognoissons selfely the soveraygne lyghtnesse to be darked of a lyght clonde. neiz les soutuarains resolvendiaseurs estre obsecuraciez dune legiere nuée.

- O fortune, sorowe encreasyng, and slombryng all delyess, with great blame
- O fortune, doulleur aggrauant, et soupissant tous delices, a grant tort
- a body by a lytell immoderate colere, doth angre hysself agaysst une personne par ung petit de colere immoderée, se indigue contre his freude, at the lest without a faute goyng before.

son amy, au moins sans prealable offence.

It is shame to a noble person with his strength to darke his honour Cost honte a une noble personne solon sa force abscureir son honneur iv his shame.

par ses hontes.

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY If the humayne inclynation, whiche is wont for the most parts to refuse that Se l'humaine propension, qui seult pour la plus part refuser ce

which one to him doth ministre for most necessary, is not somwhat restrayned. lny administre pour plus necessaire nest aulcunement cohibée, scante shalbe able in any seyence to profyte. a paine pourra en aulcune science prouffiter.

be right nygh clevyng the one to the other, bycamse of natu-Nous sommes de pres adherentes les ung des aultres, a cause de naturall inclynation, specially having symilytudo of meners togyder. relle procliuité, signament aiantz confirmité de meurs ensemble.

Those whiche by digneties ben shewed shove others ought Ceulz qui par dignites sont prééminence par dessus les aultres deueroient sample of God, to put dewne their pride and highnesse. selon Dieu, rabaisser leur crestes et haultesses.

To do the contrary is an infortunate accident springyng of malyce, and Faire au contraire est ung fortuit accident procedant de malice, et man right dall, wherfore for nat to be gainsaveng and rendant ung homme fort empos, pour quoy pour non estre restif refusying good counsayle : it is farre better to sustayne a good quarell, oppugnant bon conseil, trope mieulx vault soubstenir bonne querelle, than to yelde hymselfe in suche trouble.

que de soy rendre en telle berelle.

Pronownes devyded by the sixe articles of declynation, both synguler and plurell nombre. And these that ende in a, as ma, ta, sa, la, ben all feminyn. And all those that dothe ende in on, and in e, as mon, ton, son; me, te, se, le, ben all masculyne. And mien, tien, sien, synguler nombre and masculyn, miens, tiens, siens; mes, tes, ses, plurell nombre and masculyn. Mienne, tienne, sienne, singuler; miennes, tiennes, siennes, plurell nombre and feminyn. But there ben certayne names of the femynyn, whiche do requyre the pronownes masculyns that must be excepted, as mon ame, mon hotesse, and suche lyke : where both ame and hotesse ben femypyn gender, and mon masculyn. And me, te, se, ben indifferent, as in these wordes : il (elle) sayth to me, he (she) saith to the, he (she) saith to him:

me dit, il (elle) te dit, il (elle) se dit; where me, te, se, serve 116.

I, of me, to me, at me, bothe for the musculyn and femynin. Je, de moy, a moy, a me, a moy, o moy, for me, to me, of me. our, we, ours; of ours, to us, by pour moy, a moy, de moy. Plurell, nos, nous, nostres; les nostres, a nous, par for Thou, of the, to the: by the: nos: O nous, o nos, pour nous, Tu, de toy, a toy; par te, par toy: o tu, o toy: your, you, of yours: to you, by your, o ve: by you. He par toy. Plurell, vos, vous, des vostres; a vous, par vos, o vous : pour vous. Il the same, that same, that or this. They, they, she, be, him; that same elle; cil, lay; celay, celle, icelle, icellay, cestay, ceste. Ilz, ceulx, elles,

them, those. What, howe, which, the which, of whom, to have. celles, icelles, eulz, icealz. Que, qui, quel, lequel, laquelle, de qui, a cui, My, myne: to my, of my, myne: for by whom. the whiche. par quel, quelz, laquelle, lesquelles. Mon, mien : a mon, de mon, mien : pour me, for my: for myne: o my, o myne, for me. for me, pour mon : pour le mien, par le mien : o mon, o my, o mien : pour me, pour myne, for Plurell nombre. Thy, my, his : thy, my, his : mien, pour mon. Mes, miens, mienne, miennes, Ta, ma, sa : ths, mes, ses : thyne, myne, his :

tiens, miens, siens : miennes, tiennes, siennes.

Example for the femynin:

Ma mere, ma seur, ma maistresse, ma cousine : Ta mere, ta seur, ta maistresse, ta cousine :

Sa mere, sa seur, sa maistresse, sa consine:

La mere, la seur, la maistresse, la cousine.

Example howe the pronowne masculyne shal be applyed as Mon pere, mon frere, mon maistre, mon cousin:

Ton pere, ton frere, ton maistre, ton cousin:

Son pere, son frere, son maistre, son cousin: Le pere, le frere, le maistre, le cousin,

and mes, tes, ses, les, for bothe plurell.

Also there be two pronownes, that ben pronounced in french by synthesis and that same, for the femynine: copation, as cesting ey et cesting is: ceste ey et ceste la: where ye shall take but the last syllable of them, sayeng staicy, stayla: steer, stela.

#### PREPOSITIONS.

Nygbe, nygbe: towarde, towarde: for, by, up, downe, above, under Pres, joucte: enuers, deuers: pour, par, sus, jus, dessus, dessoubz:

afore, before, agaynst, with, to, to the, of the, nf, at this syde, auant, deuant, contre, en contre: auec, a, au, du, de, deca, beyonde.

dela,

# CONJUNCTIONS.

If, if, and, Sy, se, et, etc.

Here followeth the adverbes, and howe ye shall turn, and forme an adverbe from englisshe into freuche, and specially those that signifye qualities, takyng this syllable by from them, and addyng ment for it, as in these wordes followynge:

propre	1	yester day	but lytel	
parfaite		hiér	depuis:	nagarez
honeste	1	before yester day		/ lytel
habondant	1	auant hiér		petit
cordial	1	the tother day	sith	irtel
prompte	1	lautre hier	depuis	pou
incessante	•	to morowe	- Tepole	1.
real		demain		lytel peu
instante		arama.		( peu
due	ment	the day after	of tyme	
commune	ly	lendemain	de tem	ps
signant		after to morewa	anone	
competente		oppres demain	tost	
reuerente	1	from hens forth	appine o	e tone
decente	1	desormais	ieniosi	e some
couerde	1			
harde		ones ágayne dezechief	incontyr	
foial	1		incontin	nent
condicional .	1	from bens forth	by and h	
compendieuse	1 .	dicy en auant	cy pris	cy mis
OTHER ADTERNE		from hens forwards	sowe	
IN GENERALL.		de la en auant	mainter	nant
this day		this vere		/ 110
huy		ouan		100
all this day		of this yere	now	here
meshuy		mesouan	ore	ca
in this day		not long a gone		there
on townships		manuface.		1.

926

yers while whyle it was orams tandis on sorte alwayee in a facyon nowe en fachon ades toudia ever ' at this tyme of focyon a ceste heure tousjours de fachon to suche wyse 23430 tellement jadia jemais tyme paste for ever as it was quellement temps fust a jamais than never eves almost lors oncques puis quasy natwithstandyng from then never more des lors oncques mais nonobstant withstandyng at that tyme then donques obstant alors for that tyme at that tyme netwithstandene pour lors adonques non pourtant net neverthelesse for all that airedy toutesfois desja non pourquant alwayes perentalesse unto this neant mains. louttenoies jusques cy howbeit many tymes unto that combien maintefois jusques ła oftentymes moche all beit souruentefois moult ja soit at somtyme right or most a la fois . tres many tymes in menes howe, and howe mache pluisieurs frás de maniere comment ip so moche what parfois en haltime en tant quoy in the mount white to what auleunnefou entretant a quoy

in the means tyron darying that tyrace of what condementations ce pendant de quoy delay darying the syrac of manaer in what containadis de sorts en quoy delay del

trowe mee for whet preudhomme pour quoy en uray trewe woman upon what for truthe preude femose. sur quoy poer uerité as what for sothe yare so pour uray aincois sinsy . come quoy of truths otherwyse selfely de verité aultrement meame of sothe also ferre loing de uray BUSSY trewly quickely e longe whyle uitement urayment longuement veritably roodly more late plus tard veritablement bonnement in my God betyme to soose or tymely en mon Dieu tempre trop tempre is good lucke tymely ADVERSES OF SWEETING. en bon omen temprement i. 20 by the feith of early ony, oy par la foy de matin 90, D4Y fayre women . at the prick of the day belles femmes au point du jour non, nenr in earnes I you assuré the dawing of the day a laube du jour a certes je vous asseure for carnes I реотузе уол at the dayeng pour certes a lajourner je vous promecta of earnes. I pertifye you at the cockes crowynge de certes ie vous certifie au chant du coc without any fante in certayne at pryme sans faulte a certain . a prime for certayne in my trewth et thirds hour o heure de tierce pour certain en ma ucrité of certaype in my loyaltie de certain en ma lovanité a none certaynly at mydde day in my worthynesse certainement en me prudommic a mydy

ky my holynaste

per ma saincteté

at eryneous

in trewth

en perité

at evenyag at the sc au soir a soleil between tyght and dark at the a cettre chien et loup a fa nu

. 928

at the some settyage at mydnyght a soleil ocuehant a mie muyt at the nyght at the day a fa nuyt au jour

ADVERSES OF NOMBRES, WITH THEIR DIRIVATIVES, WHERE THE LONGEST
OF TWO BEING LIKE IS FOR THE FEMININE, AND THE TOTHER
MASCULINE: AND BOTHE OF ONE SEGRIFYCATION.

fyrst, fyrst, emprent, premier

fyratly, one premierment, ung.

unie, unicque, uniement, uny, erenly,

union, unie, uniement, unite, of one voyce, of variable signification. uniuocque, equiuocque. onely all onely seul, sculle, seulement, scullet,

solytary. soullette, solitaire,

seconde, seconde, deusiésme : second, seconde, double, doublé, doublé, doublé, doublé, doublé,

dualité, duplicité, doublement, secondary, parted in two. secondement, bipartit.

thyrde, thirdly,

thyrds, thirdly, tiers, tierce, tiercement, the thirde, troisiéme, trinité,

all one, ternil, triangle, triplicité, triple, terciane, tripartit.

fourth, the fourth,
quert, quarte, quatricame,

quartement, quaternité, the fourth parte, aquare, quadril, quarré, quarrée.

foure cornarde, quadrangle, foure double, a crosse way, quadruple, quarefour, the quartayne, forthy, quartaine, quarantaine,

fyth, fythly, quint, quinte, quintement, the fyth, of fyre, cinquiesme, quintuplice,

pentecost, whit sonday. einquesme,

forthy or lent, lent.

quadragesime, quaresme.

TALISE the sixte the thirtenth sixtedy traisième. sixt, sixte, sixtement. of sixe, sixe cornarde OUNTORSE ánn sextil, sextangle, sisième, the fourtenth sexagesime. quatorsieme OFINAL the seventh seventhly. the feltenth septiesme, septiesmement, quinsiéme. ones sevyn, in sevyn 54/30 XVI septaine, septuplice, the sixtenth sevyn corners. saisiéme septangle, septangesime. DIE SEPT XX11 HULL the sevententh the eight dix septiésme huitaine, huitiesme huitiésmement DAY MUST XVIII the eightenth dishuitiésme. the nyath nyne neuniésme, neunaype, DISNEUT nynthly the nententh disneufiésme neuviésmement TIXET twenty the twenteth tenne vintaine, vingtiéme dix. disiesme. is he that bath charge of a men. TRESTE xxx desinier, the thirteth, thirtie trentiesme, trentaine OTALINTE. onsième onsaine. the fourteth quarantiésme CIRQUARTE tweifthly

the fyfteth cinequantaine, cin

accompte of fyftie

dousième, dousaine.

SQISSASTE LX	the hundredeth, .lykewy
the sixteth threscore.	centenier, centurie
soissantieme, soisantaine.	BEETE CRAS CC
MEPTANTE LA1	TROIS CHRIS CCC
the serynteth	QUATRE CENTS CCCC
septantiésme	CINC CENTE V. C.
OCTABLE LINK	SIX CENTE VI. C.
the eighteth octanticisme	MEPT CENTS. VII. G.
ROBANTE AC	MUST CENTS THE C.
the systeth	NEEF CANTE IL. C.
nonantiesme	MIL. A THOUSANDS
CENT C	DIR MILE R. M.
hundreth, the hundreth,	CENT MILE . G. M.
centaine, centiésme,	- COG MILION M. M.

#### FORMATYON OF THE INDICATIVE PRESENT TENSE.

Here after followeth the maner, howe one shall make and fourme the present of the indicatyve or shewyng mode, of the verbes following.

The maner to fourme the present of the verbes infynityer mode, here after folowynge, is: that all those that ende in er, putting the r away, and makyng the e a consonant, ye shall have the present of the indicatyve, as in these wordes: parler, appeller, appeller, appeller, to appeller, to appeller, to appeller, app

Also all suche as have d in the last syllable, ye shall leave all the letterscommynge after the d, and shall adde s, or z to it; ye shall have the plurell nombre of them, as in those worders forder, mondre, prender, attaindre, ominindre, and such lyke, puttinges or z to the d: ye shall have tordz, mordz, prendz, attainz, omindz: howbeit that ye shall nat sounde the sayde d, accordyinge to the sister rule in the begranning of this worke.

Also all those that doth ende in ir, as tenir, uenir, with all them that be dirivate of them: as contenir, maintenir, soabstenir, prenenir, renenir, paraenir, deuenir, and such lyke, must be all ended in iens, as tiens, viens, contiens,

maintens, moditions, pressions, remins, paraisms, detiens. Sayong; je feins, ta tiens, il lient, nous tenons, vous tenes, il tienent. There is another sorte endying in ir, a connectir, anospir, appoaris, tatlendris, benir, banni; etc. the which chausupging the r in s, ye have conserts, assopir, appoaris, benins, tenans; sayeng; je bannis, to hanni; it damnist, nous banniston, sous bannises, dit bannist, nous formitions, sous bannises; dit bannistens; and ly kewyse of the tothers. Also there must be many except, as consentir, assentir, mourir, querit, domir, which do make their present; je consers, je susens, je susens,

Also there is two other that doth ends in oir, the tone hath an a, in the penultyme splishe, as anoir and ecousir, whiche do make oy and seay in the present. The tother maner hath lyke termynation without an a, as appercessir, densir, poursuir, concepusir, deepsnir, whiche do make their persent, japercor, je doy, je poursuy, je enonor, je deevey, how be it indior and sollor must be except which do make in the present je walt, and evollior, je vestir, in actif, law ell, nous noulous, nous wouls, it is welrent.

Also there is another sorte endynge in e, in the infinitive, as dire, laughyng, redyng, frieng, say, laugh, rede, rire, lire, frire, etc. which make in their present, dis, ris, lis,

fris; sayeng, je lis, tu lis, il list, nous lisons, vous lises, ilz lisent.

Also there hen others endying in ore, as clove, shiften, with all his composit, that is to saye, disclove, nonhittie, forefore, hittie out, etc. how heiche do make in their present, clos, declos, forefore, etc., and for resuse that rules ben infinites, and that they hen more necessary for the teacher that the the leman, I suppose that those above sayd ben sufficepent for the indicative present.

It is to be noted that in the frenche tongue is but two cojugacions: the first shall be discerned and knowen by the first persone plurel nombre of the present in the shewynge moode, for where the sayd first persone hath no s in the seconde sillable before his termination or ende, than it is of the we know, we have, we hath, we give:

first, as in these verbes, aymons, auons, balons, donons, with such lyke; and where there is an s begynning the last syllable of the forsayd fyrst persone, than it is of the second, as in these verbes, baisons, taisons, brisons, faisons, brisons, feeto,

Ye shal note lykewyse that in the indicative mode ye have for the moste parte, foure preterites, that is to say, the imperfect, parfect and indiffinitive with the plusperfect, whiche ben communely founde in all verbes save in I say, thou savest,

them that ben defectives, as it spereth by this verbe,  $je\ d\bar{u}$ ,  $ta\ d\bar{u}$ , wherl dyde say; l sayde, fore the preterit imperfyte is:  $je\ dissie$ ; the perfect,  $je\ de\bar{u}$ ; theindiffynitive, I have sayd:

jay dit; the plusperfect, jausie dit.

Nevertheles for the most part there is no difference in englysshe betwene the perf. and imperf, that is to say, betwene I dyd say, and I sayd: but bycause it is otherwise in french, I must use the said difference.

#### OF THE FORMATION OF THE PRETERIT IMPARTYTE.

Ye shall forme the preterit imperf. in all verbes of both conjugations by the first person plurell mombre, turning this syllable ons, whiche is in every verbe, in oie for the first conjugation: and sons in soie, in the second, soundynge s, lyke a z, as zons, zoie.

Example for the fyrst conjugation as in this verbe aymons, whiche is the fyrst person plurell nombre of jaime, chaungyng this syllable ons in oie, ye have aimoie; of agons, ye have amoie; of donnous, donnoie.

Example for the seconde conjugation, as in these worde: Isolinas, turnyage, the last syllable, whiche is som in ease, ye have of livrians, Iraisie; of faises, faisie; of disses, disse; and the seconde persone shall terrupue in sis, the thirde in sit; the fyrst plurell nomber in som for the fyrst, and som, for seconder, seconde, as it shall appear elerely in the conjugations herafter following, and this rule is infalleble for all neterities immarries.

#### OF THE PRETERIT PARFYTE.

The preterit parfyte, as well of the fyrst as of the seconde conjugation hath dyyers termynations, but there is four speciall, that is to say in us, in is, in ins and in ay.

Example of us: as je bus, je fus, je leus, je congneus, etc.

of is: as je escripuis, je deis, je mis, je feis.

of ins: as je eins, je prins, je uins, japrins.

of ay: as jaimay, je donnay, je baisay, je prisay, je laissay.

And so the verbe that ende in as shalbe, je bus, ta bus, il but, nous bumes, vous butes, ilz burent.

Example of is: as je feis, ta feis, il feist, nous fismes, voas feistes, ilz firent.

of ins: as je ains, ta ains, il uint, nous aimmes, aous aintes, ilz
aindrent.

of ay: as je donnay, tu donnas, il donna, nous donnasmes, rous donnastes, ilz donnerent.

#### THE PRETERIT INDIFFYRITIVE.

Ye shall ever fourme the preterit indiffynityve with the thre persons, both singuler and plurell nombres of this verbe (bave) in the present tensis, saying, jay gymé, I have loved; to as gymé, thou hast loved; if a gymé, noss asons, ones caus, its ont aymé; and likewise of all other verbes with the sayd have, as jay dit, jay ba, jay fait.

#### OF THE FORMATION OF THE PRETER PLUS PARFYTE.

The preterit most parfect is ever formed with the preterit imperfyte of the foreasyl verbe (lawe) as the indiffigulty vis with the presents, syeng I have done, thou haddest done, that is to say, jossic dit, jamoic synt, jamoic bas, jamoic regult; and so thorous the three presents, never chansupgrais, and so terminacion of the verbe, as jamoic dit, it most dit, if most dit, it most dit, if most dit, in son sines dit, most make it, it mostered they and so of all other lysle.

#### THE FUTUR OF THE INDICATIVE.

Ye shall understande that all imaner verbes in generall ben termynel in their thre persons ayaguler and plarell nombres after this wayes: ray, raz, roat, so that ye shall take the verbe in the present, and put the a sawy at the later ende, if it be of the aeconde or the fyrst conjugacion, and adde therothe forewayd terminarpor: as in this worde dis. I saye; ye shall take awaye and adde ray, sayeng diray, dirax, dirax,

#### OF THE IMPERATIVE, WHICHE SIGNIFYETH COMMAUNDING

The sayde imperative hath two futures, the tone affyrmative, and the tother negative, whiche have evermore these frenche wordes going before do, kepe. se. Se that thous peke: loke every person: faitz, garde, roy, as in this example: Voy que tu parle; garde

quil ne se meane: prenons garde que nous ne mounns, que tous ne mounes; prenez garde quilz ne se meunent; and lykewise of the allyrmative, leavyng this worde ne.

## THE OPTATYVE.

After the olde grammer was wonte to be all one with his preterit imperf. but we shall make hym different from hym, puttyng before the verbe this worde oh, or je vous prie, sayeng, oh que je boiue, je te prie que tu boiue, etc.

The sayd optityte bath thre preterites, that is to say, import, parfyre, and plusperf., party age always as measulente, or plate 5 Due before the vrbe. The preterit imperf. is moost termyord in sure, inser, and in our, whiche may serve lykewyse for the present, as in those verbes. Plesuré Dies que jamuser; om avoillent que ta me congeneus; plesat a Dies que ta prisuse courage. The parfyre is moche lyke the preterit indiffyaityre of the indicatyre, as a ma usoillente que jaie sind. The plus perfyt hath ever this verbe jesuse (1 had) before hym, as jesuse simel, jesuse dit, etc. His presente oths serve for his future, adopt grither tenstor or demain, saveng plessi a Dies que je soire demain ance sous; a me soullente que deviegne bon, a ma austlente quil soit tantout corrige.

#### THE SUBJUNCTIVE OR CONJUNCTIVE.

The conjunctive is lyke the optative in his present and preterittes, save that we say in stede of pleast a Dieu, a ma woullente; sy, come; quant, or aca, saying for the present, sy je fuisse maintenant, comme jay congneu, quant jeusse senta.

The sayd conjunctive hath two futures, the tone hath alwayes this worde mais, going before the verbe, as mais que je soie joieulz, etc.

The tother is borowed of the potenciall mode, and hash for his termynation, rey, rois, risk: rissu, risk; mient, a giamerois, to aimerois, diamerois, nous aimerina, usus aimeries, its aimeroient; and likewyse of all others. The termination of the infinity or shall appere in the verbes here after folowyng, wherfore in exchewyng profitisk; I will no further speke of it. The present must ever have this verbe infinityve moode: assoir, hefore hym, as ausor ords, sanor dist, soor mords, etc.

The gerundyre is formed of the infinityre, and of the participle present tensis, as de parler, pour conferer, on communicant, etc. The overthrowen or supins which ben called reserves, ye shall ever put the preterit partit or the second futur of the conjunctive hefore him, sayeng: je te souluisse, or je te souldroy bein aim de Dies, etc.

#### A RULE FOR TO MAKE PARTICIPLES, ADVERBES AND HOWNES OF THE VERBES FOLOWINGE.

All maner verbes infinitive mode endying in er, takying the r away, ay have the preterti meaculin, and addying an e to the that remaine, p with the participle feminin of the preterit tensis, as in this verbe energiper, the ways the r, p to these energiper, p and p are the p and p are the p and p and

Also all verbes endying in ir, as nearin, and such as come of him must all change ir in a for the preterit masculya, and addying an e to the sayd a for the feminin. Exemple for the masculin, if ye take ir away from near, itemi, nonnearin, soubstenir, maintenir, and adde a for it, ye shall have, neans, stem. concern, maintenir, and addying are to it, ye shall have the feminin, which the property of the property

be, useus, tonue, souncear, maintenue, etc., and if ye put awy the sayd, a and et, and put and for it, ye shall have the participle present tensis, account, tensat, sounceant, meintenant. There ben other verbes ending in ir, whiche must elaunge the r in e for the fensinin; and without the effort mesculin, a shear, the away the r, ye have keeps, which is present inseculin, and adde an e to it, ye have benie, whiche is the fensinin; and lykewyse of bannir, frant, remissant. Amount of the mesculin, ye have chaniscant, tenissant, remissant. Mearir and querir must be excepted for moniri hath mort for his masculyn, and morte for the femnynn; and querir, quis and quies: monard and querous for the participle present tense.

Mo those wherof the infiguityse termyne or ende in rer, or in dw, the e-beying a comount, as letter, addince, renduter, realiser, eleberte, eleberte, especiale, eleberte, especiale, eleberte, especiale, eleberte, especiale, eleberte, especiale, especial

HERE AFTER FOLOWETH SOME VERBES AFTER THE LETTERS OF THE A, B, C.

Α.	to water	to dresse or to order
	abruuer	addouber
to cast downe	to make a fole or beest	to warne -
abattre	abestir	aduertir
to barke	to abuse	to touche
abaier.	nbuser	adeser
to stoupe	to leane the backe	to apowe
abaisser	adosser	aduouer
to araye	to distroy	to wyne or to adde
abiller	abolir	adjouter
to bourde	to make swete	to swere
aborder	adoulcir	- adjurer

to go out of the way adirer affycher amesgrir to clyppe to make feble to make smale accoller afforblir amenuser to pacifye to make fre to beape affranchir amonceler #CCOVSET to dresse to drye to tryma a women achesmer attencer odurer to agre to tache with a hole to ornat ar prepare accorder aggrapper sourner to make more gressous to squent to gyre sucke allaiter accoynter . aggrauer to gader to teche to kyndel accumuler alumer aggripper to bow downs, croked to knele to after agenouller accroper alterer to flatter to accepte to weste accepter alechier. anuller to bye to cherysahe to shouece acheter aloser anoncer to barken to gader to appere apparoistre accoupter amaster to certyfye to wrappe to pacify acertener amallotter apaiser to cache with a boke to tre to sparel acrocher amarer appareiller to directe to wake to call adrecer ambuler appeller to mynister to feade to perceyve administrer amener apercepuoir to mende to ordre at pleasure to make redy affaitter. amender aprester to make one lame to fore to learne affoller aimer aprendre to make sharps to make lesse to flatre with murth affiler emaindrir aploudir to put on a mantel to ouske softe to aprocha

amollic

eprocher 118

affubler

938

to make subget

ossubgetter

to wase people to gyre auctorite apourir assignuller auctoriser to tame to fall in comp la somen aprinoise associer adjourner to appoint to helpe to dawne apointer assister ajourner to leann upon to reste a man to jeopard appuier arester adpenturer to go before to swalow or go down to enquere ane anticiper araisonner aualler to make propre to come or to lande aproprier to assemble to rende or go about to bete assembler arondir battre to assigne to water or sparcle water to buylde assigner errouser bestir to fal in the company to cast hutter upon rost te assure asseurer arouter histir to kyl with a clubbe to tye to banysshe atacher bannir to fulfy to tary or abyde to best the rosts assonuir attendre bassér to dresse to make one bounde to sloupe assernir atourner baissér to assuple to catche subsetly to kysse assouldre haisér altraper to make sadde to hitte or overtake to mocke assoupir attaindre bauer to barre a dore te invade to reche assailir auaindre barrér to take hede to barter to consent assentir aniser baretér to flatter to go about to gape assotir autronner beer to make to enere to muence to gape assermenter auancer Il. basilier

to have

avoir

to blote

ii. barbouller

to bable lyke a duck to juste to bribe berbottér belionrdés briber to plee the fole to berrenne to hurte baguenauder berguignér. blesser to beate at are to blame to sethe or horie bacculer blasmer boullonner to shake a swerde to sween to delve brandir blasphemés bescher to here to sexe to tourne away brassér II. ballier bestourner to bragge to bable to dounse H. babillér braguer ballover to statte to swept to cut busshes begguér baliér buissoner to ete lyke e gote to stut to burne broutér balbutér brusler to brawle or to wage to lyspe to stutte bransler besguer brettonner to rocke the cradel to share te brunisbe berchér barbiér brunir to haute beres to hlasoque bersér blassonnér C to blysse to drinke

to play at cardes benir boire carder to begge to eate gredely to triße belistrer

briffér cabasser to bourde or jape to springe to hide bourdér bourjonér orcer

to bathe to budde to breke beignér bouttonnés casser to put to set a bar to huote boutter brochér chasser

to crys or week to brides to suit braire brider cracer to breke to works to chope bred briser besongnér

chapler to speke fayre to blotte to clatter blandir bronllér caqueter 118.

to rele	to tame	to companie
chanceler	cicurer -	compasser
to shake	to take right away	to nayle
canceler	ciffrer	clouer
to tickel	to clerme	to contryre
catouller	clamer	controuvér
to danse	to shit	to whelpe
caroler	clore	chienner
to cloute showes	to halte	to tourne to a purpose
carler	clocer	convertir
to charmer	to cover	to rekeo
		comptér
to hewe	to guyde	to comprehends
charpenter	oonduire	comprendre
to onrie	to known	to strive
chariet	congnoistre	contendre
to put on hoses	to ruope	to make
chausser	courrir	composér
to celle or starme	to counself	to compile
chouffer	conseller	compilér
to charge	to roome togider	to discerne
charger	concourrir	concernér
to do reverence	to correcte	to kepe
chaproner	corrigér	conservér
to over charge	to speke togider	to comaunde
crauenter	conferée	comander
	***************************************	
to cherisshe	to situat	to fortyfye
cherit "	colloquér	. corroborér
to shylle	to stoupe	to constrayne %
cheuir . ,	coytir	contraindre
to goder officer	to constrayne	to greent
ceullier	cohercér	consentir
to certify	to redoce nerowly	to suffre
certifier	coartér	comportér
to walke a lange	to confounde	to forgyve
cheminer	confoundre	condonnér
To seemen Tr	'te go about	to conveyee
citer	costoiér	conception

as liker throw a cloth	to bake	to spende
coulér	cuire	despendre
to corrumpe or corrupt	to smarte	to unbange .
corompre -	cuyre	despendre
to shrive		to dye
confessér	D <sub>.</sub>	deniér
to deffende	to dampne	to purpose
cohiber	dampér	deliberér
to conforte	to danse	to unhynde
conforter .	densér	desliér
to ayde	to date	to devore
consoler	dattér	deuorér
to be ydel	to cast e dart	to take ewey
conquér	darder	destituér
to be sucrte	to aske	to distrempe
caucionér	demander	destrempér
to sowe	to pay the costes	to disloge
coudre	deffroiér	deslogér
to resyste	to disconfit /	to denine
contrestér .	desconfire	deuiner
to lye	to defende	to bachite
couchér	dellendre	detractér
to beshitte .	to unsayle	to deceyve
conchiér	desclouer -	decepuoir
to winke	to one -	to gyre sentence
clignér	debuoir	determinér
to drede	to debate .	to discusse
craindre	debatre	desrainér
to feare	to overcome	to distroy
crennir	debellér	desmollir
to burste	to juge	to distourbe
creuer	decidér	destourber
to forte or to burste	to begile	to untrasee
crepitér	defraudér	destroussér
to afferme	to go out of the way	to deliver
creancér .	desuoiér	deliurér
to crys	to denye	to unneste
criér	deniér	denisér

THE LATE OF CLOSINE	
to put downe	so onkënde a crosbo
desmectre	descochér
to denye sayeng	to clatter out
desdire	descliquée
to pol out	to unbose
deboutér	deschaussér
.io oncover	to spoyle
descouurir .	despouller
to take owny lande	to unbende
desterrér	desbendér
to disenherate	to unlace
desheritér	deslachér
to breke foste	to make n.yrth as bye
desupér	degoiger
to distroy	to deserva
destruire	deseruir
to dishonogre	to delate .
deshonorér	delater
to defyle ·	to distroy
deflorér	dissiper
to go from merite	to dispute
deumenitér	discepter
to uspurvey	to dispence .
despourueoir	dispenser
to rele	to say
desaider	dire
to discorage.	to have lordeshappe
descoragér	dominer
to put out of the place	to gyve
desloquér	donner
to distroy the people	to aleps
depopulér	dormir
to take awaye maydenhed	to issue
desporelér	domptér
to spoyle	to display
despredér	despliér
to set forth and go back	to unarme
	to put dorses deseasette to despective to despective to despective to despective to put out of deseaset to put out of deseaset to deseaset to deseaset to deseaset to deseaset to deseaset to district to broke time deseaset to district to broke time deseaset to district to deseaset to district to deseaset to district to district to deseaset to report to deseaset to report to deseaset to relate the deseaset to d

	to scarcle about	to lyght
Е.	esparpilliér	rsclerér
to sporte	to enforce	to scape
esbatre	enforcér	eschappér .
to bashe	to hunt eway	to skyrmysshe
esbahir	enchassór	escarmuchér
to be hawide	to lyghten .	to quarter
esbaudir	esclarcir	escartelér
to binashe	to hyde oney	to mocke
esblooir	esconsér	escharmir
to here or harken	to escheme	to make ofrayde
escoutér	escheoir	esponentér .
to set upon the spit	to shake of	to be marveyled
embrochér	excuter	esmerneiller
to teche	to bringe to passo	to gete corage
endoctrinér	executér	espertuér
to keps skowte warler	to be delivered of a childe	le prove
eschauguetér .	enfentér	caprouuér
to scarche	to hreke	to spurre
esgratigner	enfraindre	esperonnér
to make softe	te sinke	· to understands
emollir	enfondrer	entendre
to wexa harde	to sioke	to cancre
endureir	enfonsér	ll. enrouillér
to wrappe	to set togider narowly	to ware medde !
enfardeler	enferrer	enragér
to folde up	to go out of the way	to waxe riche .
enueloper .	escertér	enrichir
to put in the ovye	to put or blot out	to breake
anfourner .	effacer	colamer ·
to esteme	to go out of the way	te put in prises
esmér	egarér	emprisonner
to crounuse	to waxe great	to grynde
esmiér	engrossir	esmonldre
to spare	to more	to stoupe
espargner	esmoouoir	esteupér
to sparcle	to clyppa .	to sette at large,
espardre	enbracer	telargir

944 to hope to strive erigér esperer estrivér to enmayle to sparcle to exalte esmaillée estincilée exaltér to inforce to stare one to stere out the brain exagitér escérnelérenforcés to put out of order to clean the nose to take corag exorbitér esmouchér encouragér to be buse to wate a slepe to encrease exercitor encroistre endormir to take without reglit to wake to set a stringe upon a bowe esueiller encerder extorquér to distroy to invade to write . exterminér empaindre escripre to axcuse . to preset ou to curse excuser espraindre escomumier to shake of to kyndle to undertake escussér esprendre enprendre to undertake to say nav to teche escondire enseignér entreprendre . . . to declare to launch a bote to stretche explicquer esquipér estendre to shake to declare

to tve with a chaves enchainer ... epiloquér escourre

to elose to go about to set a thyag in the wynde esuentéz enclore equironner . to serche nygh to drys uppe to mete

expliquér езичес to be abasehed to posson to barawe empoysonnés . estonnér emprunier to wrappe tu put liker in a vassel to bury

entonnér to flor. to put in the case to move escorchée 4 .-estayér

to opye to quenche to waxe riche: its. . estaindre enrichir danks te plue away to stablische to put in the grounds esración establic acyon.

to stanche	to pluck up parforce	to penetre
estancer	enrachér	foussér
to lede eway	to kyndle ·	to make false
enmener	embresér	felsifiér
to eschew	to wate fayre	to fayle
euitér	embellir	faillir
to set upon a bape	to spotte with myre	to do
entassér	embouér	faire
to cut	to beshytte	to paint as women do
entaillér ·	embrenér	farder
to follow	to scalde	to wrappe -
ensuiuir	eschaudér	fardeler
to dye	to cheffe	to play or mocke
espirér	eschauffer	farcér
to kyadle	to pluc from the shelle	to stuffe mete
esprendre	eschaller	forsir
to lette	to make worse	to feyne
empeschér	empirér	feindre
to enbrace	to set in preme	to facion a thyage
embrochér	empressér	fessonnér
to make thicke	to except	to helpe
espessir	exceptér	fauorisér
to ladie	to benishe	to make one wery
espuisér	exillér	fectr
to here away	to breke a dere	to fawne
emportér	enisorrér	faonnér .
to exorte		to swedel
enortér	F	fachér
to nese	to talke	to make fertil
ostrennér	fobulér	fecondér
to sends	to forge	to cleve
enuoiér	fabricquer	fendre -
to scratche	to go about nought	to strike
esgratignér	fatronilér	ferir '
to gere the first bease!	to fantesy	to make bey
estrinér	fantasiér	fenêr

40 _ AN I	NI RODUCTORIE	
to put the levain	io lay out	to bow
fermenter	fonser	fleschir
to show horses	to shitte out	te floriashe
ferrer	forclore	flourir
to shytt	to furbisshe	to haunte
fermer	fourbir	frequenter
to forme or shape	to hanisshe	to quake
figurér	forbanir	fremir
to spinne	to forfect	to frye
filer	forfaire	fricquasser
to kasten a thynge on the grounds	to draw from enother	to frye
ficher	fortraire	frire
te congole	to formere	to play the galant
foitir	forjurer	fringuer
to melte	to scourge	to shake of the ague
fondre	fouetter	frissonnér
to forge	to fly	to bruse -
forger	fouir	froiér
to burte or to dresse cloth	to fetche vitali	to rubbe
fouller	Iourrager	froter
to serche	to go from the lyne	to breake
II. fouller	forligner	froissér
to forre	to enforce	to rooms eway > -
fourrer	forcer	fouir
te provaile	to shape	to assyst
fourboultir	former	felcir
to go out of the way	to use idel wordes	to thretten
fouruier	Regorner	fulminer
to waxe madde	to flatter	to fame
forsener	flatter	fumér
to be killed with tempest	to smell	to disceyve
fouldroier	flairer	frustrer Danger
to play the fole	to termente	2000
follower	flageller	G
to confort a membre with a baths.	to pipe	to mocke
fomenter	flejoller	gabér

to sclyde to gage a versell to lourne gauger gerér Il. griller to distroy ony thyng to discryre the world or therth to selyde garconnér geographer glisser to kepe to springe to scratche griffer gardér germiner to cate as a glotten to grynne to garnysaha garnir gourmender go. grigner to graunt to say meate to gryppe or to clyme garantir gouster gripper to galope a horse to droppe to gradge galloper goutter gn. grongner to lette blode to governe to curie as a catte garsér gouverner gruler to clatter to parberke to beale garrulér gosiller guerir to waste to banke as a fulmer to rewarde gaistér glatir guerdonner to rejoise to gleane to foranke gaudir glenner guerpir to glorifye to make mery, or to prike to caste glorifier galiér geter to wysme to glose to make wacro gaigner gloser guetroier to folde togyder to lee downe to complayae glomerer guermenter gesir to dresse to glaw to voyde gencér glutiner guenchir to free to clawe to lyfte up gellér guinder grater to gyde to turmente to grave or scuipe gehiner grauer guyder to confesse to por to watche gehir greuer guetter to playne to loke with one eye to grese botes geinir gresser guigner to double to havie geminér

grester

	to succede to becitage	to chatter as byrdes
н .	beriter	jargonner
to leave alone	to move	to folowe
habandonner	hobber	imiter
to have plentie	te be wery	to trouble
habonder	boder -	infester
to cutte small	to spotte	to say unto
hacher	bonnir	inferer
to bayete	to make one asheroe	to injury
hanter	houtoier	injurier
to be some burnde	to grudge	to put upon
hasler	gn. honguer	inculquer
to placke ap	to put on botes	to call
H. holler	houser	inciter
to rele threde	to wyada up	to bringe in
hapler	housser	introduire
to catche	to calle	to stablysh a biseboy
happer	hucher	introniser
to barpe	to suppe	to put in perforce
herper	homer	intruser
to hate	to humme	to enquecé
hair	huner	interroguer
to pyka a quareti	to stryke with horse	to teache
harceler	hurter	instruire
to pyke a quarell	to be meke	to attempte
harier	humilier	inuestiguer
to ryse up	to hartel togider	to finde
haulser	hurteler	inventer
to play at dyce	to make a create lyke a coke lighting	to make unhappe
basarder	harer	infortuner
to barborowe	to houle as a dogge	to more
hebreger	buler ·	instiguer
to lodge	to set up the heres as a bedge dog	to reprove
hosteler	herissonner	improperer
to barowe		to wrappe
hereber	1	intriguer

to invade to feet to stele inuader iuner larciner to intoxicat to juge to sile a wale infectioner lambroisser juger to be importunat to swere to complayne importuner inrer lamenter to require to justify te drinke as a dogge implorer justifier lapper to call to do justice to weps inuocquer justicier larmoier to gets to angre to wepe impetrer irriter lacrimer to put on to winter to stone to deth lapider imputer iuerner to larde to jeopart to go out ingerer issir larder to lathe with father to inspire to cut the trouth inspirer juguler latter to ronne upon eae to wache involver irruer laver to printe to use drenkenship to lyke imprimer iurongner lescher to cal to to lyfte L inviter lever to ordenne to labour to lure, as a bawke labourer lourer instituer to let . to face . to tye interpeller lacer fier to lose or let go to induce to fyle as a smyte limer induire lascer to teche or bringe in to deliver

to proroke introduire lacemer liurer to juste to leave to rede jouster laiseer lire to play to were to here jouer lasser louer to joint to lance to lawde joindre lancer loer

# AN INTRODUCTORIE

,,		an introductionin	4
	to shipe	to marke	to asswage
	luire	marquer	metiguer
	to wrestail	to bamer	to showe
	luiter	marteler	monstrer
		to putte	to mortific
	- M	meetre	mortifier
	to chese	to begge	to groupde
	macher	mendier	mouldre
	to mary	to more	to move
	marier	mediter	mottuoir
	to angre	to cale	to make a moide
	marir	menger	mouller
	to blaspheme	to thanke	to wite
	maulgrier	mercier	ff. moulter
	to barguine	to backebyte	to mue as a hawke
	marchander	mesdire	mucr
	to grartir	to medyli	to bide
	martirer '	mesler	mucer
	to mertir	to reken falce	to fortify
	martiriser	mescompler	munic
	to mastry	to do a mysee	to multiply
	maistrier	mesprendre	multiplier
	to wate leans	to dispresse	to go to hervest
	maigrir	mespriser	moissonner
	to works as a meson	to murdre	all one
•	massonaer	meardrir	messonner
	tó mainteyn	to lye	to playe the husband
	maintenir	mentir	mesuager
	to curse	to deserva	to byte
	mauldire	meriter	mordre
	to handle	to mysknowe	to dye-
	manier	mescognoistre	mourir
	to make foule	to loke in a glasse	te mounts
	maculer	mirer	monter
	to make blacks	to dyg in the grounde	to swepe the nose
	machurer	miner	moucer
	to trade	to Inde	to morfouade
	marcher	pener	morfoundre

. On to built	.,	
to mocke	to swimme	bloted forgott
mocquer	noer	obliterer
to put one yeal!	to drowns	to forgette
maumectre	noier	oublier
to mysdo	to nombre	to withstande
mestaire	nombrer	obuier
all one	te notte	to darkeo
mespreudre	notter	optasdner
N	to nourishe	to offende
	norir	offencer
to swym	to shede	to effrende
nager	poncer	offrir
to shewe .	to make black	to kyll
nárrer	noircer	occire
to cerve at tennes	to certify	to hide
nacqueter	notifier	occulter
to give posession	to name	to make fele
nentir	noumer	ordoier
to wounde	to burt	to ordayoe
naurer	nuyse	ordonner
to be borne	to staive	to leve
naistre	noisir .	obmectre .
to make matter		to burte
nater	0	oultrager
to set sinewes on a sadle	to obaye	to tettre
neruer	obair	oultrer
to make clene	to be ocupyed	to obtains
nettoier	occuper -	obtenir
to denye	to darken	to graunte
nier	obscurer	obtemperer
to bride	to say yvell	to constrayor
nidger	obtrecter	opprimer
to anuf with the nose	to obtaine .	to opose .
niffler	ob'enir	oposer
to becke with hedde	to hynde	to wene
niquer .	obliger	oppiner
to knytte	to binde is all one	to oppresse

INTRODUCTORU	

952	AN INTRODUCTO	RIE
to dare -	to perce	to walke
oser	percer	pourmener
to pray	to perceyre	to prore
orer	percepuoir	prouver
to enough as a banke	to suffre	to wepe
oisiler	permectre	plourer
to warys	to waye	to dowke
ourdir	peser	plonger
to worke	to thyake	to lye down as a bore
ouurer	penser	prostituer
to open	to do	to brynge forthe
ouurir	perpetrer	produire
to take ewaye	to perysshe	to shuldre
oster	pericliter	pousser
to here	to sympe	to powie
ouir	pecher	poussir ,
to graunte	to fymbe	to bown
ottroier	pescher	ploier
	to preache	to fole as a mare
P	prescher	poulener
to forgyve	to penetre or throwe	to pygge as a sowe
pardonner	penetrer	pourceler
to prepare	to presente	to sette
parer	presenter	pleater
to speke	to contynew	to playde
parler	preseruer	plaider
to painte	to lose	to please
paindre	perdre	plaire
to forswere	to farte	to plane
parjurer	petter	plener
to parferms	to knede	to make even
parformer	pestrir	planier
to make an ende	to warrantise	to lay a thynga downe or to re
perfaire	pleuir	poser
to less	to here	to combe the hedde .
perdre	porter	gn. pigner
	to thyphe	
to passe	to thypnel	to pysae

to bring agayue to prycke to lade out water picquer puiser romener to suffre to stampe to gyve yll worder piller permeetre ramponer to rohbe to ravyashe 0 II. piller rauir to take awaye to double furre to take away all quadrupler priver газег to banysebe to aquere to raupsome prescripre quarer ranconner to presuppose to square to overtake presuposer quadrer rataindre to stoupe to beare to rake with a rake rateler perhiber quatir to defende to douke to rampe as a cal prohiber ou coitir ramper to procure to sertche or demande to remembre agayne querir ramenteuoir procurer to say before to alowe it to pyke a quarell predire quereller ratifier to prayee to begge as a pardoner to refreshe priser quester raffreschir to make poudre to move a questyon to recreate puluerner questionner recreér to multiply as birdes to begge to spyll pululler quemander respandre to purchase to quyte to answere purchasser quitter respondre to polissbe as silver to rejoyce to begge polire resjouir quoquiner to caste downe to play the fole to refuse precipiter quocarder refuser to publysshe to feere publier resuer to sounde to bring lower to reduce pasmer rabaisser reduire to bate of a somme to refuce to complaine plaindre rabattre recuser

.

120

54	AN INTRODUCTORI	E
to lement	to revoke	to rewards
regretter	remocquer	remunerer
to restore	to restore in egayne	to reise agayn
rendre	restablir	resouldre
to rebounde	to restrayne	to bye agayne
rebunder	reetraindre	racheter
to regrove	to robbe	
reprouser	rober	8
to rest	to cancre	to salte
reposer	ll. rouiller	saller
to grudge	to stare	to selute
gn. recigner	II. rouller	salver
to este at after poon	to rple	to lepe
reciner	roulier	saulter
to restore	to spece	to ken
restituer	rouffer	scauoir
to reherce	to gnawe	to blede
Lecewool	ronger	saigner
to resygne	to ruffin	to yelke
resigner	rouffler	sengloutir
to go backe	to take ell away	to save
reculer	riffler	sauluer
to reforme	to ryme	to tast
refermer	rimer	SAUGOFEF
to shave	to rowe	to beale
rere	rymer	saner
toreherce	to wee a women	to belowe
referer	rouser	sainctifier
to refere	to speke in ones ere	to secrify
releuer	runer	sacrifier
to bewray	to use subtilte	to wede yeel herbe
reuder	ruser	sarcler
to reherce	to repete by him self	to grave
reciter	rominer	sculper
to repete	to strike agayne	to sociate
repoter	reuerberer	saouler

to shine respleadir

LI DRIVET BY

to saw to syghe to be sodenly afraide soursaillie semer soupirer to suffice to somme to beare or staye semondre soubstenir suppeter lo serve to remember to withdrawe seruir souvenir soubstraire to come sodenly to begyle to preche strmonner sournenir suplanter to sajouroe to calcule or nombre to awete sojourner suer supputer to devide to set to be delegrat segreger seoir songnier to devyde to sowke separer sucher to gyre jugement to folow to blot or spote sentencier soinir tacher to signe to succede to go about succeder signer tacer to sporte to take sodenly to tabure soleger surprendre tabourer to arde to suffre to prike with beles souffrir suffelter tallonner to suspecte to rone over to syfte soupeconner suronder tamisser to sawe to soupe to dve soier tsindre soupper to kare to dresse ledder to wysshe souhaiter soucier tanner to overcome to surname to pike quarel sourmonter sournommer tarier to subdue to helpe up to grope or tast soubmectre sustenter taster to dreame to strayne to taxe songer serrer taxer to slombre to flater to cut Il. toiller sommeiller sugerer In lave to essorte to over wene

surcuider

souldre

Esquir Gare

tausser 120

## AN INTRODUCTORIE

956 to beade or so shout во вжеро to begyle tendre torcher tromper to shere to bete to tresse tondre toroer trousser to lay a tenta to take ever to cut in gobette lenter tollir tronchonner to falle to tempte to medie tenter ll. touller tumber to abide to coogba to kylle temporiser toussir tuer to make besynesse to wip to mocke trouffer tempester teardre to tempre to traite to tormente traiter tourmenter temprer to bolde to go overthwarde to just or fyght lenir trauerser tournoier to make one wary to forshape to begge tenger transmuer truander to vade to treco, as a bare to go thorow ternir Iracér trespercher to ende to strike or blot out io espowade terminee tracér tropographer to drawe or to milke a cowe to karve to sounde troncher transir traire to chide to sende to crys crier tencer transmectre to plat heres to freasporte U trescher transporter to draw to betray to varye tirer trehir unciller to styrre the fyre to tremble to vaynequysabe trembler uaincre tiser to draw to be worthe to dresse a wome tiffer ualloir trainer to clyppe heeres to find to fanne corne louser trouver stance

to varye	to lyc on the bely	to siveso
uarier	uentrouller .	uiser
to be avenged	to fil the cup	to rysyle
uenger	perser	niseter
to go aboute	to make wyode	to live
uecquer	urpler	viore .
to selle	to shyt the bolse	to terns
uendre	uerroulier	nirer
то соедине	to make grene	to shame
uenir	uerdoier	vituperer
to fisel	to shame	to pisse
nener	uergonder	uriner
to veraysshe	to fyself	to put out
uernir	pessir	uoyder
to bose	all one	· to devoure
uentouser	WESDET	177700
to verifye	to watche	to gather grapes
uerifier	II. uellier	uendesiger
to make verses	to se	to make shadowe
uersifier -	ueoir	umbroier

to serche the uttermoste nentiler

Here consequently followesh the conjugations wheref the first shaller tourned in one tens, syngiler nomber and plurell, size and thirty maner awaye, every person size maner wayes, that is to say, the affyrmstyce the wayes and the negative hykesise; as whan I say: I have, which is affyrmation or grauntyng, if ye do turne it, ye shall have, have. I. And if ye put this worde, why, before it, ye shall have a questyon, as: why have I, and tykewyee of the negation or denings, whiche is. I have nat I can deputing why before it, ye have a question, whiche is: why have nat I. And in lyke namer thorone every persone synguler and plurell; and so shall it be sixe and thirty wayes in one tens, and this rule is generall for every verbe.

Also there is another maner, whiche shall serve for every verbe lykewyse, and shalbe turned in one tens an hundred and eight wayes, with thre pronownes, that is to say: me, the, lym.

Example for the fyrst persone: I have me, I have the, I have hym. And

we tourne it, we shall have: have I me, have I the, have I hym. Than puttyng why before it, we shall have: Why have I me, why have I the, why have I hym; and this is nyne wayes in the affyrmatyve.

None, if ye do lykewise in the negatyre, ye shall have other nyne wayes, as whan ye say; I have nat me, I have nat the, I have nat him, and tournyng it, ye have: have I nat me, have I nat the, have I nat hym; and putting why before. I have: why have nat I me, why have nat I hym, and doying lykewise of the seconde persone and the thyrde, and consequently with the plurell numbre, ye shall have syx tymes eightene variable and sondry wayes, which do amount to an hundred and transplant of the second persone and the shall have a syngle conjugacion, as I have, thou hast, he hast; we have, ye have, then, they, etc.

Here after foloweth the fyrat conjugation whiche is size and thyrty wayes in the presente, and lykewyse of every preteryte and future, in every tense and mode, except all the imperatyves the present of the ophatyves. And bycause we can not a pecifye by our worden any of our dedes, signifying action, without this verbe (have) we shall began with the same, addyag to it a worde or two for to shew an example, howe one may make dyverse and many sentences with one worde, and perconsequent come shortely to the french.

# THE INDICATIVE PRESENT.

	I bave	great desyre
(2)	□ jay	grant desir
	have I	
	ay je	
why	have I .	
pourquoy	ay je	
	I have not	
	je nay pas	
why	have nat I	great desyre
pourquoy	nay je pas	grand desir
-	thou hast	
66.7	tu as	1
	hest then	good appetyte bon appetit
	as tu	non afterno
why	hast thou as tu	
bonidaos		
	thou hast not tu nos pas	
_		good appetyte
	hast thou not	bon appetit
	nas tu pee	
why	nas tu pas	
bontdnox	nas tu pas	
	be bath	
581	T il e	•
.9-	both be	sorowe
	a il	dent
why	bath he	
pourquoy	a il	
	he both not	
-	- il ne pes	
	bath he nat	5000W0
	ns il pas	deul
why	bath he nat	
	ne il point	

THE PLURELL NOMBRE.

nous auona

have we joye auone nous joie

pourquoy suons nous
we have not

nous nauons mic

nauona nous mie

why have not we pourquoy nauons nous mie

ye have

uous auéz have ya right

anés nous droit have ye auéz nous

ye have not wous names point

have ye nat right names nous point droit

why have ye not courquey names none point of

they have the out

ont ils home
why have they
courquoy ont its

they have not have they not share

nont itr pas bonto
why have they not occurquely nont itr pas

#### THE PRETERIT IMPARTYTE.

I dyd bare, or I was havyng, or I had inuoy why had I bonne esperance pourquoy auoy je I had not je nauoy point had nat I nauoy je point bed pat I nauoy je pas

> thou haddes tu nuvis

pourquu

why

pourquey

hadden then auois tu

haddest thou anois tu thou haddest nat

tu nauois mie haddest nat then nauois tu mie

haddest not thou nauois tu mie

great feare

belle peur

belle peur

be dyd bave or had

il aucit

had he why auoit il pourquoy

> he had nat il nauoit pas had not be

nauoit il pas had not be

pourquoy nauoit il pas

THE PLURELL NONBRE. we bad nous auions had we acions nous had we egions nous we had not nous nations pas had not we nations notes pas had not we nautons nous pas ve had tous anies had ye atuiés nous had ye suiés nous to had get nous nauiés po had not ye nauiés uous point had yo net natiéz tota pas they bed ils auoient ed they had ther pourquey auoient ils they had not ils naucient per had they nat naucient ile pas had they not naucient ils pas

# AN INTRODUCTORIE

## THE PRETERIT PARFTTE.

I had je eus

had I fayre pastyme cus je beau pasae temps

why had I pourquoy eus je

neus je pas beau passe temps wby had nat I

requoy ne eus je pas thou baddest

thou haddest

haddest thou moche a do
eus tu a besongnier

why heddest thou ourquoy eus to thou haddest nat

— tu neus point haddest nat thou — moebe a do

neus tu point a besongnier
haddest net thou

rquoy neus tu point

il cust had he that that he songlat

eust il ce quil cerchoit
why bad he
pourquoy eust il

he had nat
il neust pas

bed not be that that he sought neust if pas ce quil cereboit

pourquoy neust il pas

THE PLUBELL NOMBRE.

we had nous autones had we

had we good corage boo courage

wby bad we pourquoy eusmes nous

we had not nous neusmes pas

bad nat we

neusures nous pas bon courage

why had not we pourquey neusmes nous pas

ye had ye bad

had ye

enstes nous le pris bad ye

pourquoy eustes uous

bed not yo the price

why bed out ye pourquey persenter your pas

they had ik curent had they

eurent ilz ladusmage

pourquoy pourquoy

why

eurent ilz they hed not ilz neurent pes

had they not ... the advantage had they not

why had they not pourquoy neurent ils pas

THE PRETERIT INDIFFYRITIVE.

f have had jay eu have I bad

why

pourquoy

pourquo

ay je eu have I had

pourquoy ay je eu I have not had

je nay pas eu have not I had

nay je pas eu have not I had why

nay ja pas eu thou hast had

tu as en

hast thou had as to eu

hast thou had as tu cu

> thou bast not had tu nas pas eu hast thou nat

nas tu pas eu why hast thou not had nas tu pae eu

> he hath had il a eu bath he had

a il eu hath he bad

a il eu he both not had

il na pas eu bath he nat had na il pas eu

hath be not had why pourquoy ua il pas eu

to drinke

a boire

to drinke

a boire

thurst soif

thurst

soif

a manger

a manger

THE PLURELL NOMBRE.

we have had nous auons eu

here we had auons nous eu

have we bad

pourquoy suons nous en

we have not had nous namons pas em

> have we not bad pacyence nauona nous pas eu pacience

why have we not had pourquey nauens nous pas eu

ye bave had

hare ye had nede
and notes ou necessite

have ye bad

pourquey aués uous eu

why

ye have not had — uque naués pas eu

> here ye nat had neda nauéz uous pas eu necessite

why have ye not had pourquoy naués uous pas eu

they have had its ont en

have they had out ils en have they had

pourquey

ont ile en they have not had ils nont pes en

have they tast had their wages nont ilt pas ou leur gages

why here they not had surquely nont its pas eu

#### THE PRETERIT MOST PARFITE.

I had had jauoy eu

had I had

auoy je eu la pain

why bad I had pourquey anoy je eu

I had not had — je natroy pas en

had not I had the payne nanoy je pas eu la paine

why had not I had pourquoy nauoy je pas eu

thou haddest had tu auois eu

hadden thou had profyte auois tu eu prouffit

why haddest thou had pourquoy suois tu eu

thou haddest not had tu nauois pas eu

> haddest thou not had profyte nations tu pas eu prouffit

why haddest thou nat had pourquoy nauois tu pas eu

> he had had il auoit eu had he had damage

auoit il eu : domage

pourquoy auoit il eu

he bed not bed

il nauoit pas eu

had be not had damage unuoit il pas eu domage

why had not be had pourquoy neuoit il pas est

gagnage

THE PLUBELL NOMBRE.

ws had had nous autons eu

nous autons eu had we had

aujons nous eu had we had

autous nous eu we had nat had

nous nauions pas eu

had we not had wycoyng nautions none pas eu gaguage

why had we not had pourquoy pas ou

ye had had

nad ye had

auiez nous eu had re had

pourquoy auiéz uous en ye had nat had

uous nauiés pas en had re oat had lease

nauiés yous pas eu
why had ye nat had
ourquoy nauiés nous pas eu

they had had ila aucient en

had they had their pleasus autoient ils eu leur plaisi had they had

urquoy aucient ilz eu

they had nat had

— ilz naucient pas eu

had they not had their pleasure naucoient ilz pas eu leur plaisir had they not had

nausient ilz pas en

# THE PUTURE.

I shall have better

aball I have better fortune eray je meilleur fortune

why shall I have pourquoy aray je

i shall out have ie nersy pas

shall not have I better fortune
naray je paa meilleur fortune

why shall not I here pourquoy naray je pas .

thou shalte have

abalte thou have muche a do eras tu bien a faire

why shalte thou have pouronov aras tu

thou shalts nat have

ahalte thou nat here moche a de maras tu pas bien e faire

why shalts then not have narras to pas

he shall have il are

shall he have a strawe ara il ung festu shall he have

pourquoy ara il be shall not bave

il nare pas
shall he net have a strawe
nara il pas ung festu

why shall be not have ourquoy nora ii pas

THE PLURELL NOMBRE.

we shall have

nous erons

shall we have that that we were arons nous ce que nous cuidons

why shell we have

pourquoy erons nous we shall not have

- nous narons pas

shall we pat have that that we were narrons nous pas to be que nous outdons

why shall we not have

ourquoy narons none pas

ye shall bave uous srés -

> shell ye have your purpose oréz uons uostre purpose

why shell ye have pourquoy arés nous

-ye shall not have -- uous narés point

shall ye test have nerés nous point

why shall get ye here pourquey neres some point they shall here

ilz aront shall they have

shall they have the goyng for the commiaront ils later pour le uenir shall they have

wby

eront ils they shell net have ils naront pas

shell they not have naront its pas shall they not bare the going for the commyng later pour le uenir

122.

\_\_\_\_

#### THE IMPARATIVE WHICHE IS SYNGLE.

Have thou selfe, Ay tu mesme,	bare i	
	ns, bere y	
tieve they. Aient coulz, ou cell		

THE PUTURE.

Loke that then have, that he have, that we have, that they have. Garde que tu ave, quil ait, que nous aions, que uous siéz, quilz sient.

#### THE SECONDS PUTURE NEGATIVE.

Do that thou have not, do that he have not, do that we have not, that ye have not, Fais que tu naye point, quil uoit pas, que uous naions mie, que uous naies pas,

that they have not, quils paient pay.

The optatyve whiche is syngle lykewyse, the which shall serve for a future, with an addicion of the tyme to come, as tantost or demain, etc.

I prays you that I have, that then have, thet he have, Je nous prie que jaye, que tu sie, quil ayt, With my wyll thet we have, thet ye have, that they have A me ucullenté que nous svons, que nous eife, quils aient.

The preterit imparfyte, whiche may serve lykewyse for the present, after the olde grammer.

Wolde God that I had, that thou hadest, that he had. Pleust a Dieu que je eusse, que tu eusse, quil eust. Wolde God that we had, that ye had, that they had. Pleust a Dieu que nous eussions, que uous eussiek, quils eussent.

#### THE PRETERIT PARFYTE.

Wolde to God that I have had, that thou, that he.

A ma noulleute que jaye eu, que tu sie eu, quil ait eu.

Wolde to God that we have had, that ye have had, that they have had.

A ma noulleaste que nous sions eu, que ous sie eu, quils sient eu.

#### THE PRETERIT MOST PARPYTE.

O if I had had, they hadest had, he had had,

O sy jeusse ou, to ausse eu, il eust eu.

O if we had had, ye had had, they had had. O sy nous cussions ou, uous eussies eu, ilz eussent eu.

The subjunctive is lyke the optative save the future saying, comme or quant.

I have

jaye

lu ave

he have il ayt

we have. ye have,

Comme nous aions, uous aiez, ile avent.

THE PRETERITE IMPARTYTE.

As I had or dyd have, as thou haddest, . as he had, Comme jeusse ou jauois, comme tu cusses ou auois, comme il cust ou auoit, comme we had or dyd have, so ye. had ... as they had. nous cussons on autons, comme nous cuseix ou auyes, comme ils cussent ou autient

## THE PRETERITE PARPITE.

I have had, as then hast had, as be both had, as Comme jaye eu, comme tu aye eu, comme il ayt eu, comme nous ayons eu, ye have had, as they have bad.

comme nous ayes en, comme ils ayent en.

#### THE PRETERITE PLUSPARRYYE

If I had had, if thou hadest had, if he had had, if we had had, Se jousse eu, se tu eusse eu, se il eust eu, se nous eussions eu, se uous eus had, if they had had,

eu, se ilz eussent eu.

The fyrst future, which may be tourned xxxvi maner of waves as the indicatave.

As I shulde have. thon 60% Comme jaroie, tu arois. "Il aroit, nons arions, ve shulde have . they shulds have. uous eries, ils aroient.

#### THE SECONDE PUTURE.

So that I have, that thou have, that he have, that we have, that ye have. Wais que jaye, que Iu ayo, quil ayI, que nous aions, que vous ayes, quils ayent.

# THE INFINITIF.

Appir.

THE PRETERIT To have had.

Auoir en-

GIAUSDIVES. To have, for to have, in havynge

Dauoir, pour anoir, en ayant.

the overtheower or I you wolde had, I you desire had.

supriss Je uous mooldroie en, je vous desire eu.

And thus endeth the conjugation of this verbe, have.

Here foloweth a conjugation of an hundred and eight wayse in one tence onely, where ye shall reheree twise the interrogatives of bothe the affirmative and negative: the fyrst tyme as it standeth written, and the seconde tyme, puttinge outher why or howe before it.

## THE PYRST PERSONE.

I knowe me, I knowe the, I knows hym. Je me congnoy. je te congnoy, je le conguoy. Why knows I me, why knowe I the. why knowe I bym. Pourquoy me conguey je, pourquoy te conguey je, pourquey le congocy je. I known out the, I knowe nat bym Je ne me congnoy pas, je ne te congnoy pas, je ne le congnoy pas Howe knowe not I ma. bowe knowe out I the. howe knows not I hym.

# Come ne me congnoy je pas, come ne te congnoy je pas, come ne le congnoy je pas

Thou knowest me, them the, thou him.

Tu me congnois, tu te congnois, tu te congnois.

How knowest thou me, how thou the, howe thou hym.

Come me congnois tu, come te congnoys tu, come le congnoys tu.

Thou knowest not me, thou not the thou sat bym.

To ne me commons pas, tu ne te congrois pas, tu ne le congrois pas.

To ne me congnois pas, tu ne te congnois pas, tu ne le congnois pas.

Howe knowest thou not me, howe thou not the, howe thou not bym.

Come ne me congnoys tu pas, come ne te congnois to pas, came ne le congnois tu pas.

### THE THIRDS PERSON.

He knew me, he the, he him. Il me congnoit, il te congnoit, il le congnoit.

Howe knew he me, howe he the, howe

Come me congnoit il, come te coognoit il, come le congnoit il.

He knows mat me, he not the, he not him.

If me me congnoit pas, if ne te congnoyt pas, if ne te congnoit pas.

How knews nat he me, howe nat he the, howe

Come ne me congnoit il pas, come ne te congnoit il pas, come ne le congnoit il pas.

#### THE PLUBEL NOMBRE.

We knowe us, we you, we them.

Nous cous coognoissons, cous uous congnoissons, nous les congnoissons.

How know we us, how we you, how we them. Come nous cognoissons nous, come nous cognoissons nous, come les cognoissons nous.

We know us nat, we you ast, we them ast.

Nous ne nous cognoissons pas, nous ne uous cognoissons pas, nous ne les cognoissons pas.

Why do we not know us, why do we nat you.

Pourquoy ne nous cognoissons nous pes, pourquoy ne nous cognoissons nous pes, why do we not them.

pourquoy ne les congnoissons nous pas.

#### THE SECONDS PERSONS.

Ye us keow, ye you know, ye them know.

Uous nous cognoissés, uous les congnoissés.

Home know ye us, how you us, how

Come uous congnoissés uous, come nous congnoissés uous, come les congnoissés nons.

Ye know no set, ye you nat, you them.

Uous ne nous congnoisses pas, uous ne los congnoisses pas, uous ne los congnoisses pas,

How know ye nat us, how ye nat you, how Come ne nous cognoissés uous pas, come ne les compossés nous pas, come ne les

ye nat them. cognoissés nons pas-

pas.

#### THE THIRDS PERSONS.

They how us, here yes, they then. It has consequently it to one concepts that it has consequently at the concepts that it has consequently at the consequently at the consequently come to composite the consequently and there was they day not have us, they day not have us, they day not have they not composite the consequence than it is not one composite that in the second consequence that it is not not consequently and the second consequently that we have they not they come no not consequently that year.

nat them, cognoissent ils pas

# THE PRETERIT IMPARTET.

I dyd kow mr. I dyd he. I dyd him.

Je me cognision's, je to cognisories, je le cognisories.

How dyd I kaw mr. low dyd I the. hw dyd I him.

Comej me cognisories je . come te cognisorie je .

I dyd nat kaww mr. I dyd aut th. I dyd nat him.

Se ne me cognisorie jen, je ne te congonisorie jen. je ne te cognisorie jen.

Why dyd aut I kaw mr. hwr dyd I nat yrw. how

Pourqueye ne me cognisorie je pas. pourquoy ne te cognisiorie je pas, pourquoy me ne cognisiorie je pas.

ne te cognisiorie je pas.

#### THE SECONDE PERSONS.

Thou dydest knew me, thou dydest the, thou dydest him. Tu me cognoissois, . tu te cognoissois, tu le cognoissois. How dydest thou know me, howe dydest thou the, how dydest theo Come me enguoissois tn, come te cognoissois tu, come le congnoissois tu. Thou dydest not know me, thou dydest pat the, they dedest not To ne me cognoissois pas, tu ne te cognoissois pas, tu ne le cognoissois pas. how didest thou sat the, How dydest thou not know me, Come ne me congucissois fu pas, come ne te conquoissois tu pas, come ne le thou not him. congnoissois tu pas.

#### THE THYRDE PERSONE.

He dyd know me, he dyd the, be dyd hym. Il me cognoissoit, if te cognoissoit, if le cognoissoit.

Hove dyd he knows ase. Low dyd he the, bove dyd he hym. Come me ocqonisosici il, come te coquoisosici il, come te coquoisosici il.

He dyd ant knows ase, he dyd ant the, he dyd ant hym.

He em coquoisocit pas, il no te coquois

How dyd nat he know me, howe dyd nat he the, how dyd oat he Come ne me congnoissoit il pas, come ne te congnoissoit il pas, come ne le congnoishim.

soit il pas.

#### THE PLEBELL NOMERS.

We dyd koewe se, we dyd yw. we dyd them. Norst nous congenitioner, nous soon congenitations, nous sele eccapitations. Here dyd w koewe se, here dyd se yw. bew dyd w Come nous congenitations nous. come uous congenitations sevus. come tes congenitation nous.

We dyd nat koow us, we dyd nat you, we dyd na Nous ne uous congnoissions pas, nous ne nous congnoissions pas, nous ne les con

gnoissions pas.

Why dyd nat we know us, why dyd nat we know you. Pourquoy ne nous congnoissions nous pas, pourquoy ne nous cognoissions nous pas, why dyd nat we know them.

pourquoy ne les congnoissions nous pas.

#### THE SECONDE PERSONS.

Ve dyl kewe us, ys dyl kowe pra, ys dyl kowe them.

Deus nous cognisées, nous uous cognisées, tous les cognisées.

Here dyl ys kowe us, come uou cognisées tous, come le congonisées.

Ye dyl as kowe us, ys dyl set kowe ys, ys dyl set kowe them.

Cous ne nous cognisées pas, uous ne uou cognisées pas, uous nel congonisée pas, louis nels compositées.

Ye dyl set kowe us, ys dyl set kowe ys, ys dyl set kowe them.

Deus he nous cognisées pas, uous ne uou cognisées pas, uous nels congonisée pas.

Ye nat kowe dyl ys nel kowe us. how dyl ys nat kow yoo, how dyl Come ne uous cognisées uous pas, come ne uous cognisées uous pas, come ne uous cognisées uous pas, come ne

les cognoissés uous pas.

#### THE THYRDS PERSONS.

They dyd know os, they dyd yoo, they dyd them.

Ilk nous cognoissoient, ilk uous cognoissoient, ilk les cognoissoient.

#### AN INTRODUCTORIE

How dyd they knew us, how dyd they use, how dyd they them. Come not comprolised its, come towas congrainschest lik, come les cognesionschet lik They dyd and knew us, they dyd and yea, they dyd and them. He ne nous cognesionschet pas, ill ne nous cognesionschet pas, ill ne les cognesionschet pas. Hew dyd they next knew us, how dyd they and yea, how dyd. Come ne nous cognesionschet lik pas, come ne nous cognesionschet lik pas, come oe les

cognoissoient ils pas.

978

THE PRETERIT PARPET.

new me. I the, I him.

Je me cogneus, je te cogneus, je le cogneus.

flow keew i me, how i the, how I him.

Come me cogneus je, come te cogneus je, come le cogneus je.

I knewe nat me, i nat the, i nat him. Je ne me cogneus pas, je ne le cogneus pas, je ne le congneus pas.

Howe knew gat I me, howe not I the, howe not

Come ne me cogneus je pas, come ne te congneus je pas, come ne le cogneus je pas.

# THE SECONDE PARSONE.

Thou knewest me, thou the, thou him. Tu me cogneus, tu te cogneus, tu le cogneus.

tu me cogneus, tu te cogneus, tu le cogneus.

Why knewest the me, why the the, why the him.

Pourquoy me cogneus tu, pourquoy te cogneus tu, pourquoy le cogneus tu.

Thou knewest not me, thou not the, thou net him.

Tu ne me cogneus pas, tu ne te organeus pas, 'tu ne le cogneus pas.

I'u ne me cogneus pas, tu ne te eogneus pas, 'tu ne le cogneus pas.

How knewest thou nat me,. bow thou nat the, bow thou nat him.

Come ne me cogneus tu pae, come ne to congocus tu pas, come ne le cogneus tu pes.

THE THERDE PERSONE.

He knew me, he the, he him.

Il me congneut, il te congneut, il le cogneut.

How knew he me, how he the, how he him.

Come me cogneut il, come te cogneut il, come le cogneut il.

He know not me, be not the, be not him.

If ne me congneut pas, il ne te congneut pas, il ne le cogneut pas

Why knew nat he me, why nat he the, why
Pourquoy ne me cogneut il pas, pourquoy ne le
nat he him.

cogneut il pas.

#### THE PLUBELL NOMERS.

yea, Nous nous cogneusmes, nous uous cogneusmes, nous les cogneusmes.

Come nous cogneusmes nous, come uous cogneusmes nous, come les cognes them

nous.

We knew not us. Nous ne nous cogneusmes pas, nous ne uous cogneusmes pas, nous ne les cogneusmes them.

pas.

How knew we nat us, Come ne nous cognetismes nous pas, come ne nous cognetismes nous pes, come ne we not them.

les cogneusmes nous pas.

# THE SECONDE PERSONS.

you, ye Uous nous cognenstes, nons uous cogneustes, nous les cogneustes.

How boow ye us, how ye you, Come nous cogneustes nous, come uous cogneustes uous, come les cogneustes uous. Ye knew nat nr, net you. ye

Uous ne nous congneustes pas, uous ne uous congneustes pas, uous ne les cogneustes them.

pas.

How knew ye not us. how ye nat you, Come ne nous cogneustes uous pas, come ne uous cogneustes nous pas, come ne

re net them. les cogneustes uous pas.

#### THE THYBDE PERSONS.

They knew us, Ils nous cogneveent, ils uous cogneurent, ils les cogneurent.

How knew they us. how they you, bow Come nous cogneurent ils, come sous cogneurent ils, come les cogneurent ils.

They knewe nat us, they Ils ne nous congneurent pas, ils ne uous congneurent pas, ils ne les cogneurent pas.

#### AN INTRODUCTORIE

Howe knews they not us, how they not you, bow

Come ne nous cogneurent ils pas, come ne uous cogneurent ils pas, come ne les

they not them.

cogneurent ils pas.

980

#### THE PRETERIT INDIFFINITIF.

I have known me, I have the, I have him.

Je may copnes, je tay cogness, je lay cogness.

Hew have I howes me, how have I te, howe have I him.

Come may je cogness, come tsy je cogness, come lay je cogness.

Hew have nut I howes me, how have ast I the, how have ast I him.

Come ne may je poscogness, come no lay je poscognes, come no lay je pos cogness.

# THE SECONDE PARSONS.

The last lower me, below but the, down last lim.

To man cognet, to last set ogener.

Her hast down known me, low last there the, low hast then him.

Come must to cognete, come that the congener, come last to oppose.

Then hast all howers me, low last out the set of the congener, lower last the set of the last oppose.

Her hast ast there known me, low hast ast there come en in the pass cogners, come en last to pass cogners.

#### THE THYRDS PERSONS.

He bath known me, he bath the, he bath him.

Hen congress, "I he congress, all he congress, all he congress, all he congress, all he congress, and he had been been come to all congress, come he lidegores, come he lidegores.

He bath set known me, he bath set the, he had hat him.

He may have congress, all ne the pass congress.

Her bath set ha known me, he bath set the form me pass congress, all ne the pass congress.

Her bath set ha known me, he had ne the her had her had

# THE PLUBELL NOMBRE.

We have knowne we, we have you, we have been.

Nows now sends exposen, comes and conson organe, nousel as soons expose.

Here have we knowne us, how here we you, how have we
Come nouse stored nous coppens, come toous stores nous coppens, come less apposituhes.

Nous coppens,

We have not loose ous, we have not you, we have use Nous ne nous auons pas cogoeu, nous ne uous auons pas cognau, nous ne les auons them.

pas cogneu.

How here we nat known us, how here we nat you, how. Come ne nous auons nous pas cogneu, come ne nous auons none pas cogneu, come have we nat them.

ne les auons nous pas cogneu.

THE SECONDE PERSONS.

Ye have koowen us, ye have yoo, ye have koowen them.
Uoua nous aues cogneu, uous nous aues cogneu, uous les aues cogneu.
Howa have ye knowen us, have ye you, bara

Come nous aues uous cognen, come uous aues uous cognen, come les nues uous them.

cogneu.

Ye have not knowen us, ye have not you, ye have not Uous ne nous aues pas cogneu, uous ne nous aues pas cogneu, uous ne les aues them.

pas cogucu

How have out you knowed us, how have not ye you, how Come ne nous aues uous pas congneu, come ne uous aues uous pas congneu, come have not ye them.

ne les aues uous pas cogneu.

THE THYADE PESSONS.

They have been me, they have you, they have observed.

He me not coppered, the not coppered, the seast coppered, the seast coppered, the seast they have a few have shown and the coppered, consider not fill coppered, on the seast passes, they have not have fill the not perform, the not true propers, the fill compered to the proper seast the passes of the passes of

them.

THE PRETERIT PLUS PARPET.

I had koowen me, I had the, I had him. Je mauoy cogneu, je tauoy cogneu, je lauoy cogneu.

#### AN INTRODUCTORIE

How had I Loomen me, how had I the, how had I him.

Come massny je cognete, come lassey je cognete, come lassey je cognete.

I had mat havene me, I had nat the, I had nat him.

Je ne massey pas cognete, je ne tastry pas cognes, je ne lassey pas cognete, there had nat I have had nat I a him, how had nat I a.

Come ne massey je pas engrete, come ne tastey je pas cognete, come ne lassey ja cognete.

pas cogneu.

982

#### THE SECONDE PERSONE

Thos bashet knows max. these hadret the, those hadret hom. Turn manys congress, us transper congress.

Hen bashet these knows mer, how hadret these the, few hadret these bins. Come manages to recopress, come tausops the cogness, come tausops the cogness.

These hadret not taurers mer, then hadret not the, those hadret not hadret the not the come of the common tauge of the common tau of t

THE THIRDS PERSONS

He had knowen me, he had the, he had Il mauoit cogneu, il tauoit cogneu, il lavoit cogneu. How had he knowed me, how had he the. how had be Come manoit il cognen, come tanoyt il cognen, come Isnoyt il cognen. He had not knowen me, he had not the, he had not Il ne manoit pas cogneu, il ne tanoyt pas cogneu, il ne lauoyt pas cogneu How had not be knowen me, how had not be the, how had not be Come ne manoyt il pas cognen, come ne tauoit il pas cognen, come ne lavoit il pas him.

cogneu.

#### THE PLURELL NOMERE.

We had severe us, we had you, we had hum.

Nous nour savions copictu, notes ocean sations copictus, none he saintus copictu.

How had we knowns us, how had we you, how had we Come nous acions nous copictus, come suors arions nous copictus, come les anions them

nous cogneu.

We had not knowen us. we had not Nous ne nous auions pas cognen, nons ne nous auions pas cogneu, nons ne les them.

### auiuns pas cogneu.

cogneu.

pas cognes.

Howe had get we knowen us. Come ne nous auions nous pas cogueu, how had not we them. come or les auions nous pas cogneu.

#### THE SECONDS PERSONS

Ye had knowen us, ya bad you, ye had Uous nous auies cognes, uous oous aoies cognes, uous les auies cognes. How had ye knowed us, bow had ye you. Come nous auies uous cogneu, come uous auiez uous cogneu, come les auies uous

Ye had not knowen ms. ya bad nat Uous ne nous auies pas cogoeu, uous ne uous auies pas cogneu, uous ne les auies them.

They had knowen us, they had

How had not ye knowen ma, how had not ye you, base Come ne nous aules oous pas cogneu, come on nous anies nous pas cogneu, come had nat ve. ue les auies ooos pas cogneo.

### THE THYRDE PERSONS.

you, they had

Ils nous anoient cogneu, ils nous aucient cogneu, ils les aucient cogneu. How had they knowen us, how had they you, how had they Come nous aucient ils cogneu, come uous aucient ils cogneu, come les aucient ils them.

corneu.

They had not knowen us, they had not you, Ils ne nous aucient pas cogneu, ils ne uous aucient pas cogneu, ils ne les aucient them.

pas cognau.

How had they not known us. how had they not Come ne nous auoient ils pas congneu, come ne nous auoient ils pas congneu, come them. had they ast ne les aucient ils pas cogneu.

#### THE PUTERE.

I shall kore me. I shall the, I shall him.

Jo me coppository, je le coprository, ye le coprository, ye le coprository, ye le coprository ye le coprository ye.

Come me coprository je, come te cognository je, come le coprository je.

I shall nat kome me. I shall nat the, I shall nat him.

Je ne me congnository pas, je ne te congnository pas, je ne le congnository pas, le me the compository pas, je ne le congnository pas, je ne me cognository pas, je ne le congnository pas, je ne me cognository je pas, come ne te cognository je pas, come ne le cognosito

### THE SECONDE PERSONE.

Thou shalt know me, thou shelt the. then shalt To me cognoistras, tu te cognoistras, te le cognoistras. How shalt thou knows me, how shalt thou tha. how shalt thou Come me cognoistras to, come te cognoistras tu, come le cognoistras tu. Thou shalt not knowe me, thou shalt not the . thou shaft out Tu ne me cognoistras pas, tu ne te cognoistres pes, tu ne le cognoistras pes. How shalt thou not knows me, how shalt thou not the, bow shall thou not Come ne me cognoistras tu pas, come ne te cognoistras tu pas, come ne le cognoishim.

tras tu pas.

tray je pas.

### THE THIRDS PERSONS.

He shall know me. he shall he shall the. Il me cogneistras, il te cognoistras. il le cognoistras. How shall be knowe me. how shall be the, how shall be Come me cognoistra il, come te cognoistra il, come le cognoistra il. He shall not known me, he shell nat the. he shall not Il ne me cognoistras pas, il ne te cognoistras pas, il ne le cognoistras pas. How shell not be knowe me. bow shall not be the, how shall not be Come ne me cognoistre il pas, come ne te cognoistra il pas, come ne le cognoistra

him. il pas.

### THE PLURELL NOMBRE.

We shall know us, we shall you, we shall then Noos dous cognoistrons, nous uous cognoistrons, nous les cognoistrons.

FOR	то	LERNE	то	SPEKE	FRENCH	TREWLY.	98
		Manager					

How shall we know us, bow shall we. you. how shall we Come nous cognoistrons nous, come uous cognoistrons nous, come les cognoistrons them.

5008.

nous.

We shall not knowe us, we shall not you, we shall not Nous ne nous cognoistrons pas, nous ne nous cognoistrons pas, nous ne les cognois-

them.

How shall nat we knowe us, bow shall nat we you, bow Come ne nous cognoistrons noas pas, come ne uous congnoistrons noas pas, come ne lee congnoistrons noas pas, come ne lee congnoistrons noas pas,

THE SECONDE PERSONS.

Ye shall know us, ye shall you, ye shall them.
Uous nous cognoistres, uous uous cognoistres, nous les cognoistres.

How shall ya know us. how shall ye — you, how shall ys them.

Come nous cognoistres uous, como uous cognoistres uous, come les cognoistres uous.

Ye shall nat knows us, ye shall nat — you, ye shall nat

Cons ne nous cognoistres pas, uous ne nous cognoistres pas, uous ne les cognoisthem.

tres pas.

How shall ye cat know us, how shall ye nat you, how shall Come ne nous cognoistres nous pas, come ne uous cognoistres nous pas, come ne

THE THISDE PARSONS.

They shall know us, they shall you, they shall them. Its nous cognoistront, its uous cognoistront, its les cognoistront.

How shall they know us, how shall they you, how shall they Como ne nous cognoistrent its, come ne uous cognoistrent its, come ne uous cognoistrent its, come ne les congnoistrent its,

tront ils.

les congnoistres uous pas.

They shall not know us, they shall not you, they shall not be considered pass. It not not exceptioned pass it is not not expected pass. Here whall they may be used to the come no nous cognitions the pass. Come no nous cognitions the pass. Come no nous cognitions the pass.

They not, them, the not pass they no

### AN INTRODUCTORIE

#### THE IMPERATIVE:

know thou, know be or him. know we, know ye, cognoissent they, culz on elles.

#### THE PUTURE.

Loke that thou know the, Garde que tu te cognoisse, quil se cognoisse, que nous nous cognoissons,

That ye yau, that they themselfe.

que nons nons cognoisses, quits se cognoissent.

986

### THE PUTER NEGATIVE.

Do that thou knoweth nat, that he knoweth nat, that we knoweth nat, Faitz que tu ne cognoisse. quil ne cognoisse, que nous ne cognoissons,

that ye nat, that they nat.

que nous ne cognoisses, quilz ne cognoissent.

### THE OPTATIVE FUTUR.

I pray you that I may knowe, that thou know.

Je uous prie que je congnoisse, que tu congnuisse, etc. lyke the imperatyve.

#### THE PRETERIT IMPARPEL.

O of I knew, of thon of be of we knew,
O so is cognesse, so it cognesse, se nous cognessions,

yf you , yf they knew. se trous cogneussies, ilz cogneussent.

#### THE PRETERIT PARPET.

With my wyll that I have knowen, that thee hast that he hath that
A me ucullente que jeye cogneu, que tu eye cogneu, quil eyt cogneu, que
we have that ye here that they have knowen.

nous ayons cogneu, que nous ayez cogneu, quilz ayent cogneu.

### THE PRETERIT PLUS PARFET.

Wold to God that I had knowes that thon haden that he had Pleust a Dian que jeusse cognes, que tu eusse cognes, quil eust organe. that we had que nous existions cognes, que uous examiéa cognes, que uous examiéa cognes, que uous examiéa cognes.

The subjunctive present and thre preterites is lyke the optative, puttyng before the verbe, aea, or come, etc.

### THE PIRST FUTURE OF THE CONJUNCTIVE,

When I shall knowe, thou shall be shall know: we shall
Mais que je cognoisse, que tu quil cognoisse: que nous cognoissons,
ye shall they shall know.

que uous cognoisses, quilz cognoissent.

THE SECONDE PUTURE.

When I shulde knowe, thou shulde , be shulde : we shulde

Quant je cognoistroye, que tu cognoistrois, quil cognoistroit : que nous rognoistrions,

ye sholde , they shuld know. que uous cognoistriez, quilz cognoistroient.

to know. to have knowen. to know,

THE INFINITIVE, cognoistre. THE PRETERIT, audir cogneu. THE GERUNDIP, a cognoistre,
for to knowe, in knowing.

pour cognoistre, en cognoissant. The supix or overthrower. je te souheile

knowen.

And so ende this conjugacion.

Here doth followe the conjugation of this verbe am, the which is as an instrument wherby we do expresse by our wordes all verbes passives.

fewe except, and all that we do suffre, the whiche may be turned lyke the verbe precedent, as is me, is te, is le suis.

But for to eschewe prolixite, we shal tourne him but vs maner ways in

every persone.

I am, why am I. Je suis, pourquoy suis je.

I am nat, why am not f.

Je ne suis pas, come ne suis je pas.

Tu. es, come es tu.

Thou art not, why art not thou. To nes pas, pourquoy nes to pas.

126

He is, why is be.
Il est, pourquoy est il.
He is nat, why is be nat.
If nest pas, come nest il pas.

THE PLUMBLE NOWHER.

We be, why be we. Nones comes, occupancy solones none.

We he sat, why he set we. Nones necessary powerques received one to the processor of the powerques of the none. It has set, why he ye set. Uses neither, pomprupey criet source year. They he, why he they not they. They he set, powerques contill.

They he set, why he not they.

They he set, why he not they.

THE PRETERIT INPARPET.

Note that the preterit imperfet and perfet have but one exposicion in this verbe.

THE PLUBELL NOWSEE.

We were, why were we.

Nous estions, pourquoy estions nous.

We were net, why were we net.

Nous nestions pas, pourquoy nestions nous pas.

Ye were, why were ye.
Uous estime, pounquery seize ye ast.
Uous nestime pas, pounquery nestime uous pas.
Thay were, why were they.
He estoients, pounqued estoient ils.
They were sat, why were they sat.
They were sat, why were they sat.

#### THE PRETERIT PARPET.

I was, why was I.
Jefus, perceptory for je.
I was set, why was set I.
Jee of the point, pourpage on fas je point.
Then was, why was then.
Then was set, why was not then.
Then was set, why was not then.
He was not, why was he.
He was not, why was not be.
He was not, why was not be.
In me fast pare, pourpage year if in the fast; pourpage fast if I me fast pare.

# THE PLURELL NOMERS.

We were, sky ture us.

Noon famoure, opensyop famous noon.

We were not, sky user not we.

Noon to famous per, postupen on famous noon puss.

Ye were, sky ever pt.

Uous famous, postupeny famous noon.

Ye were not, sky even not ye.

Uous no famous per, postupeny no famous noon puss.

They were not, why were they not.

They were not, why were they not.

They were not, why were they not.

# THE PRETERIT INDIFINITIVE

I have bee, why have I ben. Jay esté, pourquoy ay je esté. I have not been, why have set I been. Je may pus cold, possequely may je pas ceté. The set side, why hast these been. To are cité, possequely as to selé. The near tails to why hast not then been. To not pas ceté, possequely not ju pas ceté. It hash host, why hath is been. If a ceté, possequely if ceté. He hath nat been, why hath nat he been. If no pas ceté. possequely na ju pas ceté.

### THE PLUMELL NOMERS.

We have been, why have we be.

Nows some one's, powerpey access from ent-6.

We have and bee, why have we not be.

We have all been, why have ye had been.

Ye have been, why have ye been.

Use annex cale, powerpeys need some ent-6.

Ye have not been, why have any ye been.

Use annex pass the, powerpeys need some ent-6.

They have been, why have farty have.

He not estable, powerpeys once the set-6.

They have not have yellow they have the powerpeys of the set-6.

They have not have yellow they have they have the powerpeys on the set-6.

### THE PRETERIT MOST PARFET.

I had how, why held I bee; Jamony citely, come every je steal.

I had not how, why had not I hee, Je naccep pass end; come naccep je pas end; Je naccep pass end; come naccep je pas end; Thu hadest alter, by he hadest thin hen. Tu naccep send; come search to end:

Tu naccep send; come naccel to end:

Tu naccep had not hen; why hadest at these hen. Tu naccep has end; come naccel to pas end:

Its had not hen; why had not be been.

It naccep has end; come naccel in pas end:

### THE PLURELL NOMBRE.

# THE FUTURE.

I shall be, why shall I be, be servey, come mary je.

I shall has be, why shall has I be.
De ne servey now. Occume ne servey je pas.
Those shalt be, why shall than he.
The serving never property serve in.
Those shall now be, why shall then not be.
The ne serve jaw propringey one reras to prelie shalles, why shall his be.
I servey, propringey serve ii.
He shall now be, why shall has be be.
He servey propringey serve iii.
He servey propringency serve iii.

### THE PLURELL NOMBRE.

We aballe, why shall we be.
Nous serons, poorquoy serons nous.
We shall make be, why shall we not be.
Nous ne serons pase, pourquoy me serons nous pase.
Ye shalle, why shall ye be.
Lous seres, pourquoy seris uous.
Ye shall not be, why shall not ye be.
Cous no serds pase, pourquoy no seris uous pas.

### AN INTRODUCTORIE

They shall not be, why shall not they be. Ils ne seront pas, pourquoy ne seront ils pas,

#### THE IMPERATIVE.

Be thou, be he, be we, be ye, he they Sois toy, soit il, soions nous, soies uous, soient liz.

#### BOTH THE PUTURES.

Do that tiese het, dat he he, daat we he, daat ye he, daat diep he. Fais que to sois, quil soyt, que nous sofones, que nous soyee, quils soient. Do that theo he nat, das he he nat, dat we he nat, daat ye he Fais que to ne sois pas, quil ne soit pas, que nous ne soyons pas, que nous ne nat. dat they he nat

soiez pes, quilz ne soient pas.

992

#### THE OPTATIVE.

I pray you that I be. that theo be, that be be, that we be, that ye be. Je nous prie que je soie, que to sois, qu'il soit, que nous soions, que nous soyez, that they be.

qu'il sovent.

#### THE PRETERIT IMPARTIT.

Wald to God that I were, that thou that he . Pleast e Dieu que je farse, que tu farse, quil farse. That we , that ye , that they were. One nous farsions, que nous farsés, quils fassent.

#### THE PRETERIT PARFET.

With my will that I here hen, that thou that he that we ,
A ma uscullente que jaye esté, que tu aye esté, quil eyt esté, que noue syons esté,
that ye that they have hen.
que uous eyez esté, quilt syent esté.

### THE PRETERIT PLUS PARFETE.

Oh if I had bee, if thou haddest bee, if he if we had bee.

O sy jeusse esté, se tu eusse esté, sil eost esté, se nous eussons esté, if ye , if they

se uous eusses esté, silz eussent esté.

The conjunctive is both in the present and preterites, lyke the optatyve.

When I shalloe, thou for we THE PINTS PUTCHER Mais que note, que tu sois, quil soit: mais que nous soyons, ye they shalloe, que mous soyoir, quals soient.

### THE PUTURE BOROWED OF THE POTENCIALL MODE.

I shadel ho, then shadel be, he shadel he: we shaded he, ye shadels he, they shadel he. Les enviet. It werel: nones serios, nones serios, it is serioret. It were to have he for to he, in heyn, the large true targetter, were defined, nones they not he, in heyn, the targetter, were the parameter, one return, one estant, etc.

And thus, finishe this conjugation.

Also it is to be noted that there hen certayne answeres bothe in the alfymration, and negation of a thyng; as who noe doth as, I am: and the year yas, y, y be not: where he may answere apayne, I am: and the other granutry fine same shall say, m or y. And M belowise who noe doth affirms a thying by way of negation: as whan he doth say, I am not, if any will druly the same, he shall say, y, v be, and if the wyll ground took it, he shall saye, no more are y. For example of the which I wyll make there of a conjugation full requires and necessary to the freache tongs. But ye shall underestande that they verbes confly shall zerve you to this purpose; that is to say, have,  $\delta$ , and sin: for if ane say I any, yerm yas, y, we hant I there, y have not I here, y have not I here, y have not I here, y have not I have, y have not I have I to I the whiche thre ben principalli in this rest.

### THE INDICATIVE OF AFFIRMATION.

I am.	thou art,	hé is.
Je suis,	ta es.	il est.
I am nat,	thou art sat,	he is nat.
Non suis.	non es.	non cst.
Bot I am,	Bet thou erte,	but be is.
Sy suis.	Sy es;	sy est.
So am I	So arte thou,	so is be.
Ce suis mon.	ce es mon,	ce est mon.
We be	ye fe.	they be.
Nous sommes,	nous estes,	Br sont.
We be sat,	- ye be not,	They be list.
Non sommes,	non estes	non sont

But we be. but we be. but they be Sy sommes, sy estes, sy sont So we be. so be se. so be they.

And so forth thorow at the tenses and modes of all the tother twayne, as

I was, I was not, but I was: so was I. I sayde, . I dyd met. Jestoye, non estoye, sy estoie: cestoie mon. Je dyroie, non faisoie, sy faisoie, I had, I had not, but I had, so had I: ce faisoie mon. Jauoie, non aucie, sy aucie, ce aucie mon : je eus, non eus

I shall have, taball out, but I shall, so shall I. non aray, sy aray, ce aray mon.

Which thre wordes shall serve you to any verbes signifieng either doing or suffryng.

### EXAMPLE FOR NEGATION.

I sm nat: Je ne suis pas :	but t am. sy suis.	t am net:	no more am I. ce ne suis mon.
I do not: Je ne fay pas:	but I do. sy fay.	I do net : non fay :	no more do I. ce ne fay mon.
I have not: Je may pas:	but I have. sy ay.	I have nat: non ay:	no more have I. ce may mon.
Thou has pas :	but thee hast.	thod hast nat I non as :-	so more hast thou. ce uss mon, etc.

Tourhyng the conjugation interrogative, as .

Am t:	do I:	base t: .	or no.
Suis je	fays je :	ay je .	ou non,

ye shall answere, ouy, nenny, non : and to the interrogation negative, as,

ye shal answer as is said before in thexample of the negation, wherfore this is sufficient for this present rule.

Another conjugation of these two verbes in latyn aude and eo, whiche both verhes of one signifycation signifyeth in englyssh, I go, the which go is defective in the frenche tonge, wherfore the tone must helpe the other.

THE PRESENT OF THE SHEWING MOODE.

I p. shy ps L. le say, possepsy say je. I po sat. k say ps sat. L le sa say pojeth, postrejný sa say je point. The sax, postrejný sa sa je post sax, postrejný sa to. The sax, postrejný sa to. The sax pest sax, say postrejný sa sa fa ps. He pred. L py post hou sat. The no sas pas. Postrejný sa sa fa ps. He pred. L py posta hou H us., postrejný sax je post sa he-fre posth sax dy goth sa he-

If no us pas, pourquoy no un il pas

We get, why me Nova allows, positively allows none part we. We go not we. We go not we you so filled to be a positively allows none part you go not we. You go not yo

### THE PRETERIT IMPARPET.

I dyd go, why gift I go.

I dyd ans go, why dyd ans I go.

I dyd ans go, why dyd ans I go.

Ie nalicio pan, pourquiny salibris je pan.

The adject go, why dydfiest fan go.

Tu alleis, pourquin yalleis in.

To nalicio point, pourquin yalleis to point.

To nalicio point, pourquin yalleis to point.

Describe Cocyli

He dyd go, why dyd he go. Il alloit, pourquoy alloit il He dyd ast go, why dyd ast he go. Il nalloit pas, pourquoy nalloit il pas.

THE PLUMELL NOMBRE.

We dyd go. why dyd we go.

Now allians, powerpay allians more.

We dyd net go. why dyd air we go.

Now addison mice, powerpay andilloon neues mie.

Ye dyd go.

Low addison mice, powerpay andilloon neues mie.

Ye dyd go.

Low dyd aat, ye go.

Coos mallie point, comens andillo mous point.

They dyd go. her dyd they go.

It alloinst, come alloinst jik.

They dyd go. her dyd they go.

Ils naffoient pas, come naffoient ils pas.

I went, how went I.
Jahay, comment alby je.
I went set, how went and Ji.
Je analay pen, comment analay je pen
This went, how went then.
These went set, how went and then.
These went set, how went and then.
The comment set is now analay in mys.
He went, how went he
It also, cooperate is ji.
He, went ant, how went is as h.
Il and spoint, comment and ji point.

THE PLUMBLE NOWBER.

We west, how went we.

Nous alasines, come alasines nous.

We went nat, bows went we not.

Nous nalasines point, come stalessnes nous point.

Ye west, why west ye.

Uous alsales, pourquoy alientes uous.

Ye west net, why west ye nat.

Uous nalastes pas, pourquoy nalastes uous pas.

They west why west they.

Ill allérent at, why west ast.

They west ast, why west ast thay.

It nalderent net, pourquoy naldérent it mye.

THE PERTERIT CHRIPINITIE.

THE PLUMELL NOMBER. why have we gone. We have gonn, Nous ations allé, pourquey mons nous allé. We have not gone, why have we not gone. Nous nauons pas affé, pourquoy neuons nous pas allé-Ye have gone, why have ye gone. Uous ages allé, pourquoy ages uous allé. Ye bare not gone, why have not ye gone. Uous naués pas allé, pourquoy naues uous pas allé. They have gone, how have they gone. - . lis ont allé, come ont ils alle They have not gone, bow have they not gone. lis nont pas alle, come nont ile pas alle.

THE PRETERIT PLUS PARPET.

I had gate, beer had I gene.
Janey alle, consent samy Ja alle.
Je all not pare. how had not gene.
Je navoy point alle.
The had not pare. how had not gene.
The hader game, why haden then gene.
Then hader game, why haden then, not gene.
Then hader on game, why haden then, not gene.
Then hader game, have haden then, not gene.
Then hader game, have had he game.
It most if point game award it alle.
It had not game, how had not be game.
It have the game had be game.
It have the game game award it alle.

### THE PLEMELL NOMERS.

We had game, how had we gone, None striam allely counter studens now alle.

We had not gone, how had we not gone, how had game and the striam allely counter students from good tallely had gone and the striam point.

For had game, "My had not yo gone. He had game, and had gone and the striam allely counter striam and the striam and the

### THE PUTURE.

I shall go, why shall I go.

Je yray, posequeny yray je.

I shall nat go, why shall nat I go.

Je nyray pas, "pourquoy niray je pasTo yras, coment yras fis.

Thou shalt nat go, hows shalt nat hou go.

Tho yras, "coment irras tip pas.

To niras pas, "coment irras tip pas.

He shall go, howe shall he go.

If yes, coment yes il.

He shall not go, howe shall not be go.

He shalf not go, howe shall not be go.

Il nire point, comment uyre il point

THE PLUMELL.

We shall go, why shall we go. Nonsyrous, pourquoy yrous hous. We shall nat go, why shall nat we go.

Nous nirous pas, pourquoy nirons nous pas. Ye shall go, why shall ye go. Lous yets, pourquoy yets uous.

Ye shall nat go, why shall nat ye go. Uous nirés pas, pourquoy nirés nous pas

They shall go, howe shall they go. the yront, coment yront its.

They shall not go, howe shall they not go. Be miront mie, coment miront ils mie.

### THE IMPERATIVE.

Go then, go be, all one; go we, go ye go they.

Un toy, aylie luy, uoise luy; alons nous, alles uous, uoisent ou aillenteulx.

#### THE PYRST PUTURE.

Do that thou go, that he go, that we go, that ye go, Fais que tu noyse on sylle, quil noise ou aille, que nous allons, que uous alles, that they go, quilt noiseut ou aillent.

#### THE SECOND PUTURE NEGATIF.

keps that thou go mat, all one that he go mat, all one Garde quet no expile point, quet un ne uoise point, quel maile poynt, quil ne that we go est, that ye go mat, that they go mat, under the good point que mous mallons, que uous mallés, qu'ils me eillent point, all one.

quilz ne noisent point.

### THE PRETERIT IMPARTET.

With my nyfl that I went, that thou went, that he went: that we went, I ma usuffenté que jallasse, que tu allasse, que il allast: que nous allissions,

that ye weet, that they went.

### THE PRETERIT PARFET.

Wolde to God that I have gone, that thou have gone, that he have gone that A la mienne noullenté que jay allé, que tu aie allé, quil ayt allé: que

we have gone. that ye have gone; that they have gone. some ayons alle, que uous ayes alle, quilt ayent alle.

### PRETERIT PLUSPARFITE.

O if I had goor, if thou had goor, if the had goor, if we had goor, if yo grosse allé, se to couse allé, se il cout allé, se nous cassons allé, se uous had goor, if they had goor, cousté allé, se ils cousent allé.

Ye may make a future of the present, sayinge :

With my well that I may go anane, etc. all ona.

A me wouldenté que je sylle tentost, etc. que je uoise tantôst, etc.

The conjunctif present and thre preterites is lyke the optatif, saveng:

when wolde to God

The future boroweth of the potentiall moode whiche may be towned in maner of waves after the indicatif, or elles xvni, after the seconde conjunction:

I shuld go. thou , he we shuld go, yn shuld go, they shuld go.

Le vroice, tu yrois, il yroit sious yroon, uous yroe; ilt yroient.

#### THE SECONDE PUTERE.

Whan I shall go, all one, when they shalt go, all one, when he shald go, Mais que je aille, que je noise, que to aille, que to noise, que il aille,

oll one, when we shald go; when ye shall go, when they shal go, all one, quil noise, que nous allors, que nous allors, que nous allors, quils sellent, quils unisent to go.

to be gone.

THE INFINITIVE, aller. THE PRATERIT, estre allé. THE GENDRIF, allant. Finis.

Here foloweth another conjugation, whiche may be turned axxv maner wayes lyke the precedent, or els xII in every person, addyng me, te, te 'lyke the fyrst conjugation, but for to eschewe prolitite

it shalbe syngle.

I se, thou seest, be seeth, we se, ye se, they se. Je uoy, tu uois, il uoit nous ueons, uous uoiez, ilz uoient.

PRETERIT IMPARY.

l dyd se, thou dedest se, be dyd se: we dyd se, ye dyd se, they dyd se. Je uéoie, tu uéois, il uéoit: nous néions, uous néier, ilt uéioient.

PRETERIT PARF.

l sew, thou saw, he zew: we saw, ye sew, they saw Je uess, tn uess, il uess!: nous uessmee, uous uesstee, ilz uesrent.

PRETERIT INDIFFIRIT.

I have some, thou hast some, he hash some : we have some, ye have some, they have some.

Jay useu, tu as useu, il a useu: nous auons useu, usops aués uses, ils ont useu.

PRETERIT, MOST PARPET,

i had seec. thou hadest be had t we had sees, ye had Juscie ueu, tu auris ueu ti auris ueu nous autons ueu, urons anies ueu, ther had sees.

ils aucient ueu.

THE PUTORE.

I shell so, thou shelt , he shell : we shall so, ye shell , they shell so. Je noirey, to noires, il uoire: nous noirons, uous noires, ils noires.

THE IMPERATIF.

Se thou or he, se we, se ye, se they.

Uois toy ou luy, uoions nous, uoiés uous, uoient eulx, alles, celles.

BOTH FUTURES, AFPIRMATIF AND NEGATIF.

19

#### THE OPTATIF PRESENT.

Wolde to God, or I pray you that I may ac, that thou maysi se, that he may se:

A la mienne uoullenté, ou je uous prie que je uoie, que tu noie, quil uoie:

that we may se, that ye may se, that they may se

that we may se. that ye may se, that they may que nous noies, que nous noies, quils noient.

#### PRETERIT IMPARIET.

Wold to God that I coud se, that thou that he that we coude se. Pleust a Dieu que je ueisse, que tu ueisse, quil neisse que nous ueissions.

que nous neissies, quils neissent.

### PRETERIT PARFYTE.

With my wyll that I have sene, that thou that be that we have sene, A ms woullente que jaie ueu, que tu sie ueu, quil aie ueu: que nous aions ueu.

that ve that there

que nous airs ueu, quils aient ueu.

### PLUSPARY.

O if I had sene, if then hadest, if he had sene: If we had, if ye had.
O se jeusse ucu, se tu cusse ucu, sil cusse ucu: se nous eussions, se uous eussies,
if they had sene.
sile cussent ucu.

The subjunctif is tyke the optanif.

The fyrste future of the subjunctyve is:

Je uoiroie, uoirois, uoiroit, uoirions, uoiriés, uoiroient.

when I shall so then be we note second retres: mais que je noie, que tu noie, quil noie; que nous noions,

you they. que nous uoiés, quils uoient-

to se. to have seen, seying.
THE INPUNITE : usoir, PRETERIT: sucir usu, usient.

Another conjugation upon howe do you, and how do ye fare: and if ye do take the verbe after the fyrst conjugation, sayeng: je porte, porte je, pourquoy porte je, etc. and lykewise of je fay, fay je, etc. ye shal tourne it xxxv wayes in one tense, and if ye turne it after the seconde conjugacion, ye

shall have an hundred and vnt wayes in one tense, addyng to it me, te, te, nous nous, nous nous, nous sour, itz se.

Howe do I fare, or beare me. how dost thou fare, or bere the. howe dothe he fare: coment me porte je, coment te porte tu, coment se porte il :

howe do we fare, home do ye fare, howe do they fare, coment nous portons nous, coment nous portes nous, coment se portent ils.

## THE PRETERIT IMPARTET.

Howe dyd i bowe dedest thou bowe dyd he bowe dyd we Coment me portoy je, coment te portois in, coment se portoit il, coment nous

portions nous, coment uous portiez uous, coment se portoient ilz.

#### THE PRETERIT PARFET.

Howe dyd I howe dedest thou howe dyd he howe dyd we Come me portay je, coment to portas tu, coment se porta it, consent nous beare us, how dyd ye beare you how dyd they beare them. —portainnes nous, coment uous portaste uous, coment se porterent its.

### THE PRETERIT INDIFINITIF.

Home hare I borne me,
Coment may je porté,
we borne os,
auons nous porté,
coment ava suds pous porté,
coment sous porté,
coment

### THE PRETERIT MOST PARPYTE.

Howe had I borus me. bowe hades thou , howe had he boros him, howe Coment manoy je porté, coment lasois in porté, coment se aussi il porté, coment had we boros us, howe had ye boros you, lowe had they boros them nous auions nous porté, coment uous auiét uous porté, coment se ausoient ils porté.

#### THE FUTURE.

How shall I beare me, howe shall thousersthe, howe shall be beare kym: howe shall Coment me porteray je, coment te porteras tu, coment se portera il: coment nous we bears us. howe shall you beere you, howe shall see beer thou, porterons noue, coment uous porteros uous, coment se porterois ils.

The imperative, optative, and conjunctive may not serve with this

### AN INTRODUCTORIE

1004 worde, coment; save onely the future of the potentiall mode, whiche is:

I shulde beare , thou shuldest , he shulde : we shulde here, 'ye shuld , they shulde here. porterois. porteroit: porterions, porteries, porteroient. Porteroie, And if ye wyll go thorowe the sayd modes, ye shall followe the termi-

nation of this verbe, I go, whiche is sette before.

And touchyng, howe do you, ye shall ever put le hefore the verbe. saveng:

howe dothe he: Howe do I. howe dost thou, coment le fais tu. coment le fait il : coment faisons nous. Coment le fay je,

faictes yous, font ils ou elles, And lykewise of all the preterites, saveng :

Howe dyd I, etc. howe drd I. howe have I done, howe had I done, Coment le faisoi je, etc. coment le feiz je, coment lev je fait, coment lauoy je fait, howe shulde I do, etc. howe shall I do,

coment le feray je, coment le feroy je, etc.

# Finis.

Here followeth the conjugation of a verbe defective in frenche, whiche is I am wont, because it is a verbe rare

and syldome used.

I am wont, thou ert , he is wont: we be wonte, ye be wonte, Je seuls, tu seuls, il scult:

#### THE PRETERIT IMPARANT.

Je soulloie, tu soullois, il soulloit: nous soulions, uous souliez, ilz souloient.

Je seulz, tu seulz, il seult: nous seulmes, nous seultes, ilx seulrent.

There is nomore of this verbe, for if we procede any further, we do say : , I had customed, I shall custome je ay de coustame, janoy de constume, and jaray de constume, and so forth.

Anoder verbe defectif which is, it is lawful to me : this verbe may be turned xxxvi wayes, according to the first conjugation.

It is to me laufull, it is to the , it is to him , it is to us , it is to you , it is to them laufull. Il me loise, il te loise, il luy loise, il nous, il uous,

### PRETERIT IMPARFET.

It was to me laufelt, to the, to him laufell: to us, to you, to them laufell or licite.

Il me loisoit, il te, il lay loisoit: il nous, il nous, il lauf leur loisoit.

### PRETERIT PARFET.

T40 .

Il me loisit, il te, il luy loisit : il nous, il nous, ilt leur loisit.

#### THE INDIFFINITIE

It has been to me laufull, to the, to him, to us, to you, to them laufull, or behoushle. Il ma est è loisible, il ta este, il luy a, il nous a, il uous a, ilz leur a este loisible.

### THE PLUS PARFET.

It had ben to me, or els it had behoved me.

Il mauoit esté loisible, il tauoit este loisible. Il luy auoit este loisible, il nous, il nous, il leur auoit este loisible.

It shalbe to me , TEX FUTURE is : Il me lovsere , ou il me sera loisvible

THE PUTURE IS: If me foysers, ou if me sera loisyble.

Loke that it be not laufull to the.
THE PUTURE OF THE IMPERATIF, whiche is negatif is: Garde on faitt quil ne te loise.

That it were to me laufull.

THE OPTATIF. Quil me fust loisible.

THE PRETERIT IMPARTET. Quil me loisisse.

That it have ben to me, that it have ben to him.

THE PARFET. Quil maie esté, quil luy syt esté loysible, and so forth.

That it had ben to me laufull.
THE PLUS PARFET. Quil meust esté loysible.

THE SUBJUNCTIP, is lyke the optatyve, taking the present for the seconde future.

How it shulde be isufull to me,

THE PRAT PUTURE. Come il me loiseroit, come il te loyseroit, come il luy loyseroit come ils nous loiseroit, come ils nous loiseroit, come ils nous loiseroit.

### rila nona loiseroit, come ila nona loise Finis

A conjugation of this verbe care, which for the most parte is negative, as I care nat, and if ye wyll adde this worde it unto the same, sayeng: I care nat for it; ye shall put an a after every pronown, as: il ne men choult, il ne ten, il ne long en, il ne nous en, il ne lous en, il ne loue en, il ne loue

I care not, then carest not, be we se then.

Il ne me chault, il ne te chault, il ne luy : il ne nous, il ne nous, ils ne leur chault.

# PRETERIT IMPARFYTE.

I ded not care. , il ne te. il ne luy chaloit : ils ne nous, ils ne uous, ils ne leur chaloit.

PRETERIT PERFECT.

If no me, if no to, if no lay chalut : ils no nous, ils no nous, ils no leur chalut. THE PRETERIT INDIFFINITIF.

I have not exced. Il ne ma chalu, etc

PRETERIT PLUS PERFET.

I had not cared, Il ne mauoit, il ne tauoit, il ne luy auoit: ilz ue nous, ils ue uous, avoit chalu

THE PUTURE.

i shall not care... Il ne me chauldra, il ne te, il ne luy : ila ne nous, ilz ne nous, ilz ne leur chauldre. IMPERATIFE.

Care then not. him care we not, care ye.

No te.

Se that thou care, " that thou care pat. Se we that we care, Gorde quil te chaille, quil ne te chaille. Gardons quil nous chaille, quil ne nous Se ye that ye care, that ye nat care. Let them so that they care. chaille. Gardés quil uous chaille, quil ne nons chaille. Gardent quil feur chaille

that they not core. quil ne leur chaille:

With my wyll that I care, that theu care, that he care: that we care.

A ma uoullenté quil me chaille, quil te chaille, quil luy chaille: quil nous chaille. that we care. that they care.

"Priving to "enat" I se

quil nous chaille, quil leur chaille.

THE, IMPARTED.

Wold to God that I care . that then , that he had we . Pleust a Dieu quil me chalusse, quil te chalusse, quil tuy chalusse, quil nops, , that they care.

chalusse, quil uous chalusse, quil leur chalusse

#### PRETERIT PARFET.

With my wyll that I have that thou hast that he hath care: that we .

A ma usullente quil maie chalu , quil lay ayt chalu: quil nous:
that ye , that they have care.
quil usus, quil leur ayt chalu.

### THE PRETERIT PLUS PARFET

O if I had care, if thou hadest if he had care: if we, if ye, if they O sil me cust, sil teust, sil luy cust chalu: sil nous, sil uous, sil leur had care. cust chalu:

The futur is lyke the present as:

1 praye to Ged that I care nat, or that I care.

Je price a Dieu quil me me chaille, ou quil me chaille.

The subjunctif is lyke the optatif.

Whan I shall care. Francisco Mais quil me chaille, and so forth.

I shalde not care, thou shald not care, he shald not care.

THE SECONDE PUTURE: If use me chauldroit, if no tey chauldroit, if no tay chauldroit, etc.

It makests no matter, or it skyllets not.

THE INFINITIVE : Il ne poult chaloir.

Note that if ye leve this worde, ne, whiche is before every pronoune, it is affirmative, and if ye do put it unto the sayd pronowne it is negative.

Another conjugation of two verbes together, that is to say, I servhe in

englishe, and because I wyll eschewe prolixite, I wyll touche but the syngular numbre of every tense.

l seke, all one, theu -, he : we serebe. Je cerche, je quiers, tu cerche, tu quiers, il cerche, il quiers : nous cerchons,

nous quierons, nous cerchés, nous quieres, ils cerchent, ils quierent.

PRETERIT IMPARIET.

I dyd seke, or serche. Je cerchoie, ou querois.

I sauht.

THE PRETERIT PARFET. Je cerchay, ou quis

### AN INTRODUCTORIE

I have sought. Jay cerché, ou quis. THE PRETERIT INDIPPINITIF. I had sought.

THE PRETERIT PLUS PARPET. Jauoie cerche, ou quis.

I shall serche. THE PUTURE. Je cercheray, ou quereray.

1008

Seke thou, or seke the, THE IMPERATIVE. Cerche toy, on quiers toy, seke ye, seks they.

querés nous, cerches, quierent eulz, cerchent eulz Se that thou seke. that thou sercha.

THE PUTURE. Garde que tu cerche, que tu quiere. Loke that thou serebe nat.

THE SECOND FUTUR. Garde que ne cerche, ou quiere. With my wyll, that I serebe or seke. THE OPTATIF. A ma Houllenté, que je cerche ou quiere.

Wold to God that I dyd serche. PARTERIT IMPARPET. Pleust a Dieu que je cerchasse, pleust a Dieu que je quisse

With my wyll that I have sought. THE PARTERIT PARFET. A ma uoullenté que jase cerché ou quis.

O if I had sought, if thou bad , if he had, etc. THE PRETERIT PLUS PARFET. O se jeunse corché ou quis, se lu eurse, sil eunt, etc.

The subjunctif is lyke the optatif, with his thre preterites.

Whan I shall screbe. THE PTAST PUTURE. Mais que je cerche, ou quiere.

I shulds serche. THE SECONDE PUTURE. Je cercheroie, ou quereroie, quererois, roit: rions, riez, roient To seke and to serche. Note that this conjugation may be turned six and thirty maner wayes

- leuc'adulate

THE INFINITIF. Cercher et querir.

I seke, seke I: why seke I: I seke not, after the fyrst sayenge : je cerche, cerche je : pourquey cerche je : je ne cerche seke pat I. why seke nat I. pas, ne cerche je pas, pourquoy ne cerche je pas, etc. or elles an hondred and I seke me. I VIII wayes in one tense, saying after the 11 conjugation : je me quiers, je te seke the. I seke him. quiers, je le quiers, and so forth, turninge it with the questions. (Loke upon the seconde conjugation.)

A conjugation of a werbe that must be pronounced with double *U*, acordying to the seventh rule that is immediatly after the prologue whiche shalbe a patron and example for all suche verbes, the which conjugation may be turned syx and thirty wayes after the fyrste, or an hundred and was after the seconde.

I incle, I blotts, I vyte, make folde.

The verbes ben je mengenoalle, je bralle, je toelle, je molle, je soalle, I stare.

I cut. I gyro. I gaps. I cut. i gyro. I gaps. I prolle, je catalle, je barboalle, je talle, je balle, je balle, je rayle.

rajle, and suche lyke.

I knele, thou keele, he knele: we knele,
Je mengenoulle, tu tengenoulle, il sengenoulle nous nous engenoullons

you knele, they knele.
uous uous engenoullés, ilz sengenoullent.

THE PRESENT IMPARPEL.

I dyd kaele, thee . he : we Je mengenoulloie, tu tengenoullois, il sengenoulloit : nous nous engenoulloins,

uous uous engenoullies, ils sengenoullisent.

I dyd Leels, thou be to prepare the control of the

you they
uous uous engenoullates, ils sengenoullerent.

PARTERIT INDIFFINITY.

have kneled, thoe hast kneled, he hath

Je may engenoullé, tu tas engenoullé, il sa engenoullé : nous nous atons

ngenoullé, uous uous enes engenoullé, ils se sont engenoullé.

THE PRETERIT PLUS PARFET.

I had knoled, thou . he : es ,
Je meuoie engenoullé, tu te auois engenoullé, il se suoit engenoullé : nous nous

autous engenoullés, uous uous autes engenoullé, ils se autient engenoullés
127

### THE PUTCRE.

I shall koele. thou , be Je mengenoullersy, tu tengenoullers, il sengenoullers: not they . uous uous engenoullerés, ils sengenoulleront.

#### THIMPERATIF.

Kuele thou or he, keele wc. k pele Engenoulle toy on soy, engenoullons nous, engenoulles nous, quilt sengenoullent.

# BOTH FUTURS NEGATIF AND APPIRMATIF.

Se that thou knele. that thou knele not : that he knole, that he Garde que tu tengenoulle, que tu ne tengenoulle pas : quil sengenoulle, quil ne knele nat. That we knele, that we koole nat, sengenoulle pas. Que nous nous engenoullons, que nous ne nons engenoullons pas, that ye do knele, ye do nat knele. Do that they que uous uous engenoullés, que uous ne uous engenoullés pas. Feictes quilt do that they knele use. sengenoullent, faictes quilt ne sengenoullent pas.

### THE OPTATIE.

With my wyll, or I pray you that I may knole, A la mienne uoullenté, ou je uous prie que je mengenoulle, que tu tengen ha or she : that we quil ou quelle sengenculle, que nous nous engencullons, que uous uous enge-

noullés, quilz ou quelles sengenoullent.

#### THE PRETERIT IMPARTET.

Wold to God that I dyd knele, that Pleust a Dieu que mengenoullasse, que tu tengenoullasse, quil ou quelle sengethat ye noullast: que nous engenoullissions, que uous uous engenoullissiés, quilt ou

# THE PRETERIT PARPET.

That I have knaled, that thou . . thet he A me noullenté que maie engenoullé, que taie engenoullé, que laie engenoullé : that we , that ye , that they que nous aions engenoullés, que nous aies engenoullés, quilz se aient engenoullés.

THE PRETERIT PLUSPARFET.

O sed I had keeled. If then hadest if he had

O se je messaw engemoullé, se te le euse engemoullé, se il se eust engemoullé
if we
se nous nous cussions engemoullés, se uous uous eussée engemoullés. sils se
cussent engemoullés.

. The subjunctif is lyke the optatif, saieng come or quant before the verbe.

THE PYRST FUTURE.

Whan I shall keels, thou he whan we we was que je mengenoulle, que tu tengenoulle, quil sengenoulle mais que nous whas ye whan they nous engenoullens, que squis sengenoullens, que squis sengenoullent.

THE SECONDE PUTURE.

I shald knels, then he to we .

Je mengenoulleroie, tu tengenoullerois, il sengenoulleroit: nous nous enge-

noullerions, wous uous engenoulleries, ils sengenoullerient.

To knole. To have knoled. For the exercise. Anoir engenoulle. The creening Pour to knole. in knolyng.

mengenoulier, de mengenoulier, en mengenoullant.

THE OVERTHROWEN OF SUPIN. Je to southsite engenouilé.

And lyke wyse of all the other verbes above rehersed.

Fipis.

A conjugacion combinyng or joynyng two verbes togyder, that is to say I am and I do, takynge the present onely, in eschewyng prolyxite.

When I em at scole, I do my deuer to lerne my lesson, Quant je suits a lescole, je fais mon debuoir deprendre ma lesson, ou lecon. Whan thou art at scole, thou doest thy deuer to lerne thy lesson. Quant tu es a lescole, te fais ton debuoir daprendre ta lesson, on lecon.

Whan he is at scole, he doeth his dover to legne his lesson. Quant il est a lescole, il fait son debuoir daprendre sa tesson.

127-

### AN INTRODUCTORIE

1012

Quant nous sommes a lescolle, nous faisons nostre denoir deprendre nostre lecon.

When fo he at scole, ye do your dever to lerme your .

Quant uous estes a lescole, uous festes nostre deuoir dapprendre nostre lesson.

Whan they be at scole, they do they dever to lerne they

Quant ils sont a lescolle, ils font leur deusir dapprendre leur lecon.

And so forth thorow at the conjugation of I am, above written, and of this verbe I do, whiche is in the preterit imparfet je faisoie.

THE PRETERIT INDIPINITIP. Jay fait.

I had done

PLES PARPET. Jauoie fait.

тик готовк. Je feray.

THE IMPERATIF. Faits.

Loke that thou do.

THE PUTURE. Garde que tu face.

Let me do.

THE OPTATIP. Que je face.

Thad I dyd. IMPARPET. Que je feisse.

That I have done

THE PRETERIT PARPET. Que jaye faict.

That I had done. PLUS PARFET. Que jeusse fait.

THE SUBJUNCTIVE. When I shall do lyke the optstyf.

THE PURST PUTCHE. Mais que je face-

I shuld do ... THE SECONDE. Je Seroye, rois, roit : fe

THE IMPINITION. Faire.

PRATERIT. Augir fait.

In doyng, to do, for to do. GERONDIP. Eu faisant, a faire, pour faire.

THE OVERTHROWER. To be done. LE RENUERSE. Estre fait.

Note that for to lerne frenche quickely, ye must turne the sayd conjugation iii maners of wayes, tat is to say affirmatyve, and interrogatyve, and negatyve, and interrogatyve, as it hath ben plainly shewed here before.

Finis.

Another conjugation by way of combination lyke the tother before rehersed. And first of the present.

Whan I repute me tile and uncleue, by humilite, I am cleue and pure Quant ja me repute uil et ord, uile et orde, per humilité, je suis nect et pus, nects et by goednes. pure, per houté.

Whan then repute the , hy goodnes, thou art . Quant tu te repute uil et ord, uile et orde, par bonté, tu es nect et pur, necte et pure,

par humilité. When he him requis

Quant il se reputs uil et ord, uile et orde, par bonté, il est pur et nect, pure et necte, par humilité.

When we us repute we be Quent nous roots roots routions uits et ords, uites et ordes, per humilité, nous sommes purs

et nects per bonté. Whan ye you repoté.

uects, etc. par lonié.

When they them repote

Ousst lik ou elles se reputent uits ét ords, uiles et ordes, par humilité, ils ou elles sont

And so forth unto the imperatif, making other verbes by patron of the same.

purs et nectz, pures et nectes, par honté.

Also another conjugation with two verbes togeder every of them twyse rehersed, and the verbe repeted ever in the preterit pariet, and the first and last going through all the modes and tenses: the whiche ben thus. Whan I set that I never sue. I thinke that I never thought.

When I se that whiche I never saw, I thinke that I never thought. Quant je nov ce que ne nei jameis, je pense ce que ne pensey oncques.

1014	AN INTRODUCTORIE
Whan thou seest to	but that then , then que to ne veis jamais, to pense ce que ne penses oneques.
When he seth	, he thinke that
Quant il noit ce q	uil ne ueist jamais, il pense ce quil ne pensa oncques.
When we se th	at that we . we

oncques,

When ye so that that ye never sawe. Quant nous novez ce que ne neistes jamais, nous penses ce que ne pensastes onco

Whan they se Quant ilz uoient ce quilz ne uessent jamais, ilz pensent ce que ne penserent oneques,

And so through till the imperatif, than ye may turne the verbes if ye ivste, saveng: «Whan I thinke that I never thought, I se that I never - sawe; Quant je pense ce que ne pensay jamais, je noy ce que ne neis oncques, a and so forth.

# Another conjugation joynynge two verbes together.

Whan I am ydell, Quant je chomme,	when I worke, quant je besongne.	
		thou art net ydell.

When he or she is ydell, he or she worketh not : when he or she doeth works he ar Quant il ou elle chome, il on elle ne besongne pas : quand il ou elle besongne, il ou she is nat sdell.

elta ne chomme pas.

Quant nous chommons, nous ne besongnons pas quant nous besong nat wiel.

chomons pas. When ye be ydel, ye worke nat:

més pas. Whan they ben ydel, Quant ilz ou elles chomment, ils ou elles ne besongnent pas : quant ilz ou elles besongnent, thay be me ydel.

ils ou elles ne chomment pas. I was ydet,

And so forth till the imperatif, saieng in the preterit imparfet :: chomoie,

I dyd worke. I was ydel. whan I besongnoie, etc., in the parfet: chommay, besongnoy; the indifinitif: quant jay

have ben ydel. I have nat worked. whan I had ben ydel. I had nat chommé, je, nay pas besongné; the plus parfet : quant jauoie chomé, je nuucie worked. whan I shalbe ydel, I shall nat worke.

pas besongné; the future : quant je chommeray, je ne besongneray pas.

Another conjugation accordinge to the precedent.

Whan I am possessed. I have good earnes: whan I have non earnes, I am nat Quant je suis nantis on nantie, jay bonnes arres: quant je nay nulles arres, je ne suis possessed.

point nantie.

Whan thou art possessed, thou hast good earnes: whan thou hast son earnes, thou art not Quant tu es nantis, tu as bonnes arres: quant tu nas nulles arres, tu nes point possessed.

nantis.

Whan he hath good earnee, he is

Whan he is nat possessed, he hath room earnes.

Quant il a bonnes arres, il est nantis : quant il nest point nantis, il ne nulles arres.

Whan we be possessed, we have good earnes; when we have good earnes, Quant nous sommes mantis, nous auons honnes arres: quant nous anons honnes arres, we be possessed.

nous sommes nantis.

What ya be , ye hare good : when ye have , ya Quant uous estes nantia, uous aues bonnes arres : quant uous aues bonnes arres, uous

estes nantis.

they have: whan they have: , they be

Ouant its not nantis, its out bonnes arres; quant its out bonnes arres, its sont nantis.

I am
And so forth after the verbe, je suis, saying in the preterit imparfet,

whan I was quant jestois, etc. (Loke above.)

I understande, thou understande, be or she understandeth, we us understande ,
Jentens , je mentens : tu entens , tu tentens : il ou elle sentend : nous nous entendons,

ye understande you, they understande... uous nous entendes, ils ou elles sentendent

#### THE INTERROGATIVE.

Understand I me. Innderstande theu, understande he or she; naderstande we us, Mentens je, tentens tu, sentend til ou elle: mons entendons nous. understande they them, nous entendes tous, sentendent it so u elles.

### THE NEGATIVE.

I understande not me, thou understande not the, he or she understande not him; we do for the mentens pas, it me; tenticus pas, il ou elle no sentend pas; nous ne not understands us, ye do not understande you, they do not understande them, nous entendons pass, nous no nous not nous entendos pas. Il to uelles ne sentendent pas.

### THE INTERROGATIVE.

Do net I understande me. do net thou understande the, do not be understande him or she: Ne mentiens je pas, ne tentens tu pas, ne sentend il ou elle par:

do we not understande us. do je nat understande je. do nat they understande ne nous entendons nous pas, ne uous entendes uous pas, ne. sentendent ils them.

ou elles pas

Dyd I understande, nederstande I, I have gnéerstande, I had understande, I shall understande, entendie, jey entendu, jeunie entendu, entendersy.

Thus endeth the fyrst boke,

An answere to the correcters and of all workes reprouers.

AFOLOGIE AUX CORRECTEURS ET DE TOUTZES OUURES REFREUURS.

Grose folks 'of rade affection rosses gens de rudes affections drenkerdes, busymbed of terms felvor urongnes, bannis de uray sentement lubbers, knaves, private of understandyng L ourdaults, cocards, prices dentendement in their mouthfull taking refection E n leur gueulée prenant refections folfylled of oprobre and of detraction soule doprobes et de detractions Shall say of me as they do of other folkes iront de moy comme ilz font daultre gent beholde here, what a maker fayer and gentyl oies icy, quel facteur bel et gent trewe it is for certayne, that I am ignorant ray est pour ocrtain, que suis ignorant wrillyng I cught not to leave therfore cultoir je ne doy pas leisser pour tant to andertake thyng that ought to be prayer mprendre chose qui fait a priser without takyng hode to their disprayse. ans garde prendre a leur despriser. Some shall say this is yell writte ulcun diront ceey est mal escript the others afterwards, bandyng the hoos L es aultres appres, bandant les sourcils shall there fynde right great fante of spirite tronnerout tresgrant faulte desprit ultres peseront tout, comme gens subtilz upon this gyveng their sentence and advese. ur ce donnant leur sentence et aduis. Say every one what so ever he wyll is ung chescun ce que dire usuldra in the spite of the dyvell, and of yeel wight n despit du diable, et de mal uoulloir. Se they may, that I have put me in dever

> to do well, do better that can bien-faire, face miteuit qui scara of me certes nai reproved he shalle. a moy certes ja reprima nan sera. Jeus than us granet well to doheras donoques nous ottrov bien faire.

without willyng, neither him nor other displease.

eoir ilt pouront, que ma mis en debuo

ENDE OF THE PYRST BOKE.

HERE FOLOWETH THE SECONDE BOOKE of this lytell worke, in the whiche shalbe treated of communications, and other thynges necessary to the lernyn of the sayd French

#### A LAUDE AND PRAYSE

## TO THE KYNGE, THE QUENE, AND TO THE PRINCESSE NOBLE GRACE, FOR A PREAMBLE OR PROLOGUE TO THE SAYD

BOKE.

To the right hye, right christen, and most redouted imperial myght, and A la treshaulte, trescrestien, et tresredoutée imperialle puissance, et soverayne majesty of you. Henry by the grace of God, lyveng kyng vicsouueraine maiste de uous, Henry par la grace de Dieu, uiuant roy uictorious, and monarcion of all Englande. the VIII of that name : be torieux, et monarque de toute Engleterre, huitiesme de ce nom : soit everlastyng, honour without ende: alwayes lastynge lyfe prosperous louenge perpetuélle, honneur sans fin : tousjours durant uie prospére and good felicite.

et bien beurée.

And to you most illustre, right excellents, and right magnanime lady and Et a nous tresillustre, tresexcellente, et tresmagnanime dame et princesse, my lady Anne by the grace of God quene of Englande and of princesse, ma dame Anne par la grace de Dieu royne d'Engleterre et de France: with right poble and most vertuouse yours right deze and well beloved Fraunce : auec tres poble et tres uertueuse uostre tres chiére et bien aimée doughter Elisabeth, princesse of Englande and of Wales: be lyfe everlastynge Elizabeth, princesse dEngleterre et de Galles : soit uie pardurable and joye without ende. Amen amen.

et joye sans fin. Amen amen.

Ee dicat omnis populus amen.

Wolde to Cod A ma uoullenté that the Godbred que la deité of goodnesse plaine de bonté had graupted to me sy meast ottroié whiche am connterfait qui suis contrefait of ignorancy, and undone dignorance, et desfuit koning and knowledge science et scauoir with the power auecques poucir declare scavoir declerér end to manyfeste et manifestér after my power eelon mon possible the grace that can not be saide le grace indicible of the right christen kyng du trescrestien roy whiche in noble aray qui en noble aroy this day lyvyng est sujourdhuy niuent prosperous and reignyng prospereus et regnant whiche all the men qui tous les hommes howe great that we ben come grans que sommes

as well clerkes and lays

clerca et laiz

hy his faire dede per ses beault faits hath over comen surmontés and excelled et excellés wherfore the most pourquoy le plus parfait here beneth perfeit ca ius having power ayant pouoir and the knowyng et le scauoir shulde favle right well il fauldroit bien that his mainternyng que son maintien that his sperit que son esprit of wyt kyndled de sens esprit micht ones bervoe peult entamér for to declare pour declarér it hapened comme il advient when a men doth con quant homme ujent to the great see a la grount mér for to lade it pour lespnisér

iscontinently

incontinent

that he doth so

quil poit comment

whiche to that him eyehyt que ce latise. hath made him do amysse la fait mesprendre willying to take in bande uoulloir emprendre a thinge oppossible chose impossible he that right feble Juy qui debile is, and fraife est, et fragille and lytell able et peu abille comme ung homme yare whiche lytell to lyve quy guere niura naturally naturellement may not goodly ne peult bonnement he him withdraweth il se retire

his entrensise

son entreprise

as yet as a man of the control of th

the whiche to performe ce que parfaire so man might nul ne poulroit where he nover tant ne seroit man so myghty home puissant alwaies livrog tousjours uiusunt peither mora por lesse ne plus ne moins to put his handes mectre ses mains or bear him selfe ou sempeschér wyllyng to prayse poulloir prisér

ucolloir prisér prince without pere prince sans pér and nat to erre sans point errèr shald be to lade seroit puisser

leaue hors in mer wherfore in now pourquoy a taut me withdrawyng me retirant of myn enterprise de mon emprise

the water out of the se

I say without Sctson dis same faintise during my lyfe, durant ma tiye. Be it sadds or mery Soit trists on lye

1022

I shall never cease that bath no pere ne cosseray qui non pareille oor shall leave in this worlde ne layssoray est en ce monde in every place right pure and clear en chascun lieu trespure et monde to faude God it is the princesse de louér Dieu cest la princesse sed also to crie halfe a goddesse et de criér demie deesse and to supply leavyng them to us et supliér les cous laissans Sis magestic here lyryng sa magesté icy uiuans and godheed right longe space et deité tres longue espace to be wyllyng to kepe with his grace uoulloir gardés evec sa grace and to preserve than whan shall come et preseruér puis quend uiendre the oable lorde that it shall nade le noble seigneur quil conviendre from all unbacat the leter ende de tout malheur a la parlin also the lady that they take an ende aussi le dame quits prengnent fin whiche lyved without blams without bytternesse que uist sans blame sens amertune I understande the quene or payne any jentens la royne ne paine sulcune whiche never doth ende they be seen qui point ne fine ilz soient pesés sed bestowed de foire honneur et colocqués to the maker in Hereo au createur en Paradia with she where so ever auec[que] celle la ou tondis

puissent loner

the blessed Tripite la benoite Trinité

and exalte et exaltér

thre persones in unité trols personnes en unité

with the saintes ouec les sainctz wheref there is many dont y a mainte the whiche for ever without decline laquelle a jameis sans declin reigne alwayes without ende. regne a toussours sans prendre fin.

Finis

# A MESSAGER COMMING /

# FROM THE KYNGES GRACE, TO HIS WEL BELOVED DOUGHTER LADY MARY.

From wens come you; my frende.

Dou uenes uous, mon amy.

be messanger. Certes, madame, je uiens de la court.

How doth fare · the Kyng my father and the good lady my mother.

Nary. Coment se porte le Roy mon pere et la bonne dame ma mere.'

In truthe, madame, they dyd right well at my partyng, or whan The measurger. En uerité, madame, ils se portoient tresbien a mon departement, ou quant I came them.

je men partis.

de par eutz.

1 su right glad of their good prosperite, and pray Oue. Lorde always as Je sults regioleuse de leur bonne prosperité, et prie Nostre Seigneur rousjonrs to maintene them: do sust you bryog me some rensembrement or token siny les maintenir: ne maportés uous quelque seuuenance ou enseigne from them.

I do presente auto you, in the name of the good grace of the Kyng your father, this Le mes. Je uson presente, ou nom de la bonne grace du roy usotre pere, ce herte of golde, amelde of treve hope, whiche is russet couller, and from cour dor, esmaillé de uray esperance, qui est coulleur grise, et de par

lady your mother, a floor of forget me nat. la bonne dame uostre mére, une fleur de ne moubliez mye, auec la of God, gyren to Jacob. benediction de Dieu donnée a Jacob.

What blessyng do ve speke to me of.

Quelle benediction me mectés uous en termes.

The same that Abraham gave to Isaak, and Isaak to Jacob, and Jacob to Judas, Le mes Celle que Abraham donna a Isaak, et Isaak a Jacob, et Jacob a Judas, the whiche is suche that all they that shall blesse you, shalbe blessed.

laquelle est telle que tous ceulx qui uous benyront seront benyes. Blessed he God and blessed be the Kyng and the Quipe and all Benoit soit Dieu et benoitz soient le Roy et la Royae et touttes creatures

now tell me what newes bringe ve to me. de honne uoullenté : orsus die moy quelles nouvelles maportés uous.

madame, I do know none other thyng that I may say openly, Ueritablement, ma dame, je ne scay aultre chose que puisse dire en appert,

but that the Kyng is a knught. sinon que le Roy est cheuallier.

For soth, or in my God : ther be fayre tidynges, we may mon Dieu, vas les belles nouuelles, uous nous poués en aliér shall please you.

quant uous playra.

Wherfore madame. Pourguoy, madame. Le mes

W.

1025

that se have done your arande.

Pource que fait aués nostre message. 

Je uous prie comment se porte, se portent mon encle, ma tante, monsieur, madame, maistre, maistresse, mon cousin; mes cousins, ma cousine,

neigh bour, and the same my mes cousines, mon uoisin, mes uoisins, ma uoisine, mes uoisines, mon God father, my God mother, gospy,

parin, ma marine, mon compére, ma commère, maistre, maistresse,

the men: and all my

les damoiselles, les gentilz femmes, les gentilz hommes : et tous mes good fryndes. bons amis.

He or she

they an hondred times,

Il ou elle se recommande, ils ou elles se recommandent cent fois, a thousand times, to your good grace, to your highnesse, to your excelmille fois, a nostre bonne grace, a nostre haultesse, a nostre excel-

lency, to your lordshyppe. lence, a uostre seigneurie.

I am glad, that she that she that Je suis joieus, je suis joieuse, quil se porte bien, quelle le fait bien, quils ther do

le font bien, quelles se portent bien.

When shall ye retourne, when pretends you are purpose ye to Quant retournerés uous, quant pretendés nous, quant proposés nous de retourne toward the court, toward the Kyog, the Quees, my retourner deuers la court, deuers le Roy, deuers la Royne, devers monlorde my lady, sieur, devers madame, etc.

Certainly to motive. After to motive, which this to dayes, within the comment, madamre, demain, appres demain, diey a deux jours, diey a viti dales, within this mouth; will it pleas you to commande me any buit jours, diey a ung mois: nous plaist il me commander auleun servoe.

1 you pray to do my most homble recommendations to the good grace. Je uous prie de fayre mes tres humbles recommandations à la bonne grace of the Kyng my father, and the good lady my mother, and to asys to them du. Roy mon pere, a la bonne dame ma mere, et leur dire that I them pray alwayse of their bleaurages, que je les prie tousiques de leurs benedictions.

MONICION TO THE LADY MARY, BY THE LADY OF MAL TRACERS, HUMBLE SERVANT TO HER ROBLE GRACE, UPON A PROVERBE WHICHE IS HERYING SAY GOTH BY THE TOWNS.

> I you have herde say Madame, je uous ay ouy dire that by the towne gothe here say que par uille ua ouyr dire wherfore I you say, and for trouth pourquoy je uous dis, et pour uray that if ye ne do other dever que sy ne faictes aultre debvoir ye shall fynde that one bath missaids uous trouuerés quon a mesdict in that which of you one bath saide en ce que de uous on a dit that you dyd speke ryght good frenche que uous parliéz tresbon françois passed aliredy more than six monethes passes desja plus de six mois wherfore, for the love that I you owe pourquoy pour lamour que uous doy and that to you have gyve my fayth et que uous ay donné ma foy I you require and monishe je nous requier et admoneste she whiche is redy comme celle qui est preste to serve you and worshyppe de uous seruir et honorer that it please you to remember

quil uous plaise rememorer

ce qui plus touche uostre honeur for if it dyd please nnr car sil plaisoit nostre seigneur that you might ones come to que uous peussiéz ja paruenir where your hert hath his desire ou uostre cœur a son desir without knowing the frenche speche sans sauoir parler francois ve shulde be forced to take by election il uous faudroie prendre par chois faire lady and mynyon une helle dame et mignonne for to assiste your persone pour assistér nostre personne and also for to interprete et aussy pour interpreter that whiche it shulde please you to declare ce quil uous plairoit declarer to your husbands and lords, when on the a postre mary et seigneur were he either kyng or emperour, 1094 fust il ou roy ou empereur, whiche might, be recessyon rocks qui poulroit estre occasyon to gyre you suspicion de uous donner suspicion . . . . . puttyng" you in jelousye ". uous mectant en jalousie wherfore howe be it that I am mat ... pourquoy combien que ne soie mye wise yough nor discrete asses sage ne discréte

of you to be secrete pour de uous estre secréte faithfulnes nevertheles bynde me loiaulté neantmoins me lie the whiche humbly supplye le quel humblement suplie to your hygh excellency a uostre haulte exclience to do dever and delygence well de faire debuoir et diligence to lern of all your power daprendre de tout uostre pouoir to the ende that ye may can affin que uous puisses scauoir at the commyng of your father a la uenue de uostre pére speke frenche in suche wyse parler françois de telle maniére that Jesu be therof worshypped que Jesu en soit honoré. and the noble Kyng contented et le noble Roy contenté and that it tourne you to honour et quil uous tourne a honeur and in proffit to the servant et a prouffit au seruiteur whiche for to serve your grace qui pour servir uostre grace nothyng is possyble that he ne do nest rien possible quil ne face the whiche God be wellyng to kepe laquelle Dieu ueulle gardér and in suche wyse to enlumine

et tellement enluminés

that you may have at the later ende que uous puisses auoir en fin the joy that last without ende. la joie qui dure sans fin.

Amen.

# A MESSANGER COMMYNG FROM THEMPEROUR, THE FRENCH KYNG,

God save you good hife and homour give you God.

The mes. Dieu uous sauue, madame, bonne uie et honneur uous doint Dieu, madame.
Ye be welcome my frende, my lorde.

Mary. Bien soies uenu, mon amy, mamie, monsieur.

The emperour your cosin recommende to your good grace, to your the mes. Lempereur uostre cousin se recommande a uostre bonne grace, a uostre

the Kyng my maistre or your father grete you well.

celsitude, ou majesté, le Roy mon maistre ou uostre père uous salue.

How doth kin good grace, his lordshyp.

Comfinent le fait sa bonne grace, sa seigneurie.

Le me. Cettes, madame, il se porte come le prince de co monde qui plus depire your with, your "hoosor, and for the maintenayse, of the which he wided uostre hien, uotare honeur et pour le maintenement du quel il uonidroit bestow body and richeuse, or richeuse. emploiér corps et auoit, ou cheusance.

I shanke him 'heresty.' fee I de holde him fee suche, and te. Certes je le meroie de treubon cœur, car je la tiena pour tél. to certify you fait of my parte I weble de -lykeryne uous certifye que de ma parte je wouldroie fayeëlle parcil, le semblable for him. Now rise up 'I shall babelde your latten, than I alsall gyre you pour Luy, Or ous lewies ouis, ie registrelayen up of terten, puis je cous doners:

response.

At your good pleasure. With it please to your green, your highnesse, Le me. A moster bom playir, madame. Plaist il a motire grace, a moster baultease, to comande me say servyes to the of your cosin the Empereur, me comandér aulcun seruice a la majesté de mostre cousin lempereur, or of the Kyrg my maistre, ou du Roy mom maistre.

I praye you to recomende me to his majestie, as she that is glad

Is a young prie de me recomandér as a majestie, ence celle quis excipiente

of his welsh, honour and prosporite. And forther whiche or to encrease

de son bien, honneur et prosperité. Et pour laquelle ou lequel encroistre

I wolde do my power.

ie oud/droise faire mon pousoir.

I shall fulfyll your commandement with the helpe of God, modame.

Le me: Jacomplyray uostre commandement a laide de Dieu, madame.

I pray you therof my frende: and fare well.

In. Je uous en prie, mon amy, et a Dieu soiez, etc.

#### A PRESENT SENDE TO THE LADY MARY.

God save you or preserve you from evyl and mishap

Le mes. Dieu uous garde ou preserve de mal et dencombrier, ma dame.\*

Ye be right well come, my gentylman.

Mary. Vous soiéz le tresbien uenu, mon gentilhomme.

My lorde of Worester and my lady his syle recommend than
Moniseur de Worester et ma dame sa fermme ar recommandent
humbly, metaly, to your good grace, and doth send you this hytell present
humblement a uostre bonne grace, et uous enucient ce petit present
of suche consolities that is hash pleased Our Lorde to sende them.
de telles commodities of und a plea Norte Seigneur lear envoirer.

Porsols I thanks them | harrely: it is not the first En bonne unrité je les mercye de bonne amour : ce neat pas la première geodasses and courtoy that they have done to me bow donh he, bonté et courtoisé qu'ils mont faicte : comment se purte il. I pay 1900, and how doth the gool taby his vyfis je uous prie, et comment le fait la bonne dame sa femme.

Certayaly, madame, they do, or they fare as they that ben
Le mes. Certainement, madame, ilz se portent, ou ilz le font come ceulz qui sont
all yours.

tous uosires.

Forsoth I am glad therof, for he is a noble lorde,
En mon Dieu, jen suis bien joieuse, car il est noble personne, seigneur.
man: and she is a good and vertuouse lady, trewe,

homme : et elle est bonne et uertueuse dame, honeste, preude, genlady, woman, I pray you

tille dame, damoisel, femme de bien, je uous prie ou requier de to thanke ber, to thanke them, and to them say that I me la remercier, de me les respracier, et leur ou luy dictes que je shalbe glade, to remembre the hosour that he serva joieus, joieuse de recognolistre liboneur quil ou quelle, quids ou

do to me whan opertunite or tyme shalbe.

quelles me fait ou font quant temps oportuni ou oportunité en sera.

I shall endever me with all my power to fulfyll your comandement, ausdame.

Je men ploiray de tout mon pouer a accomplir uostrecommandement, madame.

Transporter

Ma. Tresoriér.

Madame.

Le tres. Madame.

Gyre him fifty crowner, Mar. Dones luy cinquante escus.

It shalbe done, madame.

Le tres. Il sera fait, madame.

Hussber. Hussber.

What please

What please your grace.

Lhus. Que plait il a uostre grace.

Go and brynge this gentilman to the seller and make him good chere, and
Ms. Allés et menés ce gentil homme au celiér et luy faictes bonne chière, et

loke that he lake no thinge. regardés que riens ne luy faille.

I shall fulfyll your pleasure, madame. Jaccompliray uostre plaisir, madame.

1032

Line

AN EPITAPHE MADE UPON THE DETH OF FRENCHE, WHICHE
WAS FAYNED FOR TO TECHE HER GRACE, HER MAISTRE
BETNCE SYKE OF THE GOWTE.

Here shell he frenche ourrhrowen Cyr gist le Fruncois reneures or ys as and cust downer come usus solder at shall the which is more than a yerr a goor fequel plus dung an a passé that le came sonney us; quassec nous sest embatu; and the God that le had lyved pleust ore a Dieu quil cust useau reigning slwayes as he wa wont reigning slwayes as he was worth the God that le had lyved pleust ore a Dieu quil cust useau reigning slwayes as he was worth the contract of the contract

Alax, at his beganyae, Heles, a son commencement he was ne right well accepted if fint at y treables ne accepted of his lady and of her people, do so dame et de sa gent. but at the ended dere it hals coste mais en la fin chiere a counté for he hath be a layer car-sil a esté assomme and cast downs by stronge ware et rues jus par forte guerre and now lysth deed in the geomode et minitenna gist mort en terre un minimum gist mort en terre maintenna gist mort en terre et minimum gin gist mort en terre et minimum gist mort en terre et minimum gis

In dying made his complainte En se mourant fit as complainte squints ther man of this house contre trois hommes de ceans wheref one of them bath deceived many dont lung diceuts a diceu maintes as her customed all phisicisms come seulent tous phisiciens for I have bared say to the audicates car jay ouy dire aux anciens that with our post they lerea. qua non perils font discipline, that which may be proved by Flyne, that which may be proved by Flyne, cqui se peut provuter par Flyne.

The other whiche was his enemy Laulter qui' fast son ennemy is called mainter amoner, appelle momieur lammonosier, shalled a the first is this was lowyed qui su premier. Iny fast amy cherishyng him so a fynde dere. Le festoiant come amy chiér, beat at the ende of a best of sales and send a fine of the sales and the sales a

The thirde that best him dyd mainten.

Le tiers qui mieulz le maintenoit
had it nat ben for his absence
se neust este pour son absence

130

one him dyd name Jehan ap Morgan on le nonmoit the whiche hath him put in forgetyng.

1034

lequel la mis en non chalance, for howbeit that great knowyng car combien que grant science to him mainteyn be had nat, a le soubstenir point nauoit,

by him nevertheles over al he dyde lyre, par luy neantmoins sur tous uiuoit.

But sith that it is to hayand. Mais puis quainty set admenu, it must be take pocionily prendre le fault paciamment praying for him and his salvation priant pour lay et son salu sens that it may not be otherwise, used questre ne peult sultrement, that it please to God almyghty quil plaise a Dieu omnipotent of him and us to have mency de luy et nous souri mercey whan by the debt we shall be passed, quant par la more serons transu.

Amen.

A LETTER SENDE TO THE LADY MARY FOR TO LERNE.

THE SAME, IN THE ABSENCE OF HER SERVANTE

WHICHE DYD TECHE HER GRACE.

To my lady, my lady Mary of Englande, doughter of the most cristen Kyng. Madame. madame Marye dEngleterre, fille du roy trescrestiien,

my most redoubted lady and mastresse, gretyng with renowne ma tresredoubtée dame et maistresse, salut auec renommée immortelle. Considering that here before I have advertised you, most Considerant que deuant ores, ou par ce deuant uous ay aduerty, tres illustre and right excellent lady, how we have the deth before illustre et tres excellente dame, coment nous auons la mort deuant nous, to the whiche by the wyll of God we haste us of all a la quelle par le noulloir dinin nous nous hastons de touttes nos forces to come. The whiche in my memory revolving about my parvenir. Ce quen ma memoire reuoluant enuiron mon partement. nat knowing if I shall have erace to retourne in your service or ignorant se jaray grace de retourner en uostre seruyce ou non : have advised me of herte trewe and contrit in all mekenesse to require me suis aduisé de cœur loyalf et contrit en toutte humilité uous requerir you forgyvenes and pardon of the rudenesse that I yiel manerd have used toward et pardon de la rudesse que (je mal morigére) ay usé enuers hyghuesse. administryng you my pore and unworthy screyet, uostre haultesse, uous administrant mon poure et indiene seruyce. supplyeng you that specially for the love of uous supliant humblement quespeciallement pour lamour de celluy please you to pardone me, for the whiche willying to serve. I have right often passed me ueulles pardoner, pour lequel noulloir seruir jay souvent transgressé the markes and lymytes of reason, having confidence assuredly that the syngular les limites et bournes de raison, me confiant asseuréement que la singuliere mekenes of your excellency, joined with the folfullyog of all other benignité de nostre excellence conjoincte auec le comble de toutes aultres graces shall nat rejecte nor refuse this my lyttell request, and for a token graces ne rejectera ne refusera ceste ma petitte requeste, et pour signe of the graunt of the same, shal please you benignely to rede and understande this de lotroy dicelle uous plaira benignement lire et entendre ceste rude and unworthy letters, the whiche (as I hope) shall not do you lytell rude et indigne lettres, la quelle (come jespoir) ne uous sera point petit with that that by this means ye shall restore and excuse myo

absence, praying our Lorde thus most bye, most illustre, and most absence, priant nostre Seigneur a tant tres haulte, tres illustre, et tres accellente lady, to gyre you rest pleasant and slope deticat.

excellente dame, uous donner repos plaisant et sompne delicieux. Amen.

Written by your unworthy servant the night that he toke leve of your Escript par uostre indigne seruiteur la nuyt que prins congie de uostre grace.

ANOTHER LETTER SENDE TO THE LADY MARY
BY JOHN AP MORGAN SOCIEB. CARVER

1036

grace.

OF THE SAME, HER GRACE BEING SOMWHAT CRASED.

To the right hyph, right resolutes and right magnasyme my right reduced A tres haubet, rese excellence et tres magnatism can tree redoubte lady my lady Mary of Englands, my lady and materiass, gretting vith joya dame ma dame. Marye d'Engleterre, modame et maistresse, salut auec joye errelatopa.

The tribulations of this words most greeous and most intollerable to Les tribulations de ce monde plus angoisseuses et plus intollerables a here and suffee, right illustre and prosperous bely, how when a comporter et soulfire, tres illustre et hien heurie dame, sont quant une body desirgag to satisfic and to obtemperate to his pleasur and effection in persone desirant de satisficire et obtemperer a son plaisir et affection est contrained by attempt and independent of the contrained by attempt and independent of the contrained by attempt and independent of the contrained by attempt and the contrained by attempt to the tree visitesses. For of the one side 1 am holds and bounds after part portfer urry tiesmorguage, ever dung coate je sais trens et obligé selon the leve diryne to entertaine my syfe and esponse, nat onely of the lyuli la loy distinu dentreterin ran ferment et espouse, non settlement des petis goodes temporals that it hats pleased to Gol to sende me, but also of my beins temporals that it hats pleased to Gol to sende me, but also of my beins temporals that it hats pleased to Gol to sende me, but also of my beins temporals that it hats pleased to Gol to sende me, but also of my beins temporals to all or please and please temporals that it hats please and so file men and the contraint and the con

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1037 owne body in all her necessities and husenes, to ayde and lene unto: with corps mesme en toutes ses negoces et affaires, suffultér et assistér : auec that that of the other part your excellency, to the whiche I am bounds by nature ce que daultre part uostre excellence, a laquelle je suis obligé par nature and by othe, doth styre and move me continually to desvre the et par serment me instique et esmeult incessament desirer la fruicion de presence for the more and more to consider and beholde the uostre presence pour de plus en plus ruminér et speculér les inconvertues, of the whiche our Lorde of his grace infinit prehensibles uertus, desquelles nostre Seigneur de sa grace inmense uous all other ladves of this worlde, as the some a pardessus touttes aultres dames de ce monde, come le soleill par dessus the sterres of Heven made to shine and glistre: but sens that none touttes les estoilles du ciel fait luire et resplendir : mais ueu que nul may to the Creatour satisfy without kepyng the faith promised, I have suche ne peult au Createur satisfayre sans garder la foy promise, jay hope and trust in your hygh mekely espoir et confidence en uostre haulte circonspeccion, que ce bénignement considred, shall holde me in mype absence for excused: certifyeng you consydéré, me tiendra en mon absence pour excusé : uous certifiant that it were not for to pray and recover our lady of Maueritablement que se ne fust pour prier et requerir nostre dame de Matheley that it please her to sende you or to gyve to fare well again and helth theley qui luy plaise uous donér convalescence to recover, with longe youth and age of Nestor, I had lefte my recouvrér, auec longue jeunesse et uiellesse Nestorienne, jeusse laissé mon hert all togyder with you, as in the place of this worlde, where lieth cœur totallement auec uous, come ou lieu de ce monde ou gisent touttes his thoughtes and affections most desired, praising the swete. Jesn thus, moste ses pensées et affections plus desiréez, priant le doulz Jhesus a tant, tres hygh, most illostre and most excellente lady Mary, to gyre you the hole fulfillyng haulte, tres illustre et tres excellente dame Mary, uous donér of your pobles desire.

de uos nobles desirs. Amen.

Man

Gstes

CONPABULACION BETWENE THE LADY MARY AND HER SERVANT GYLES
TOUCHYNG THE PEAGE.

How ye shen well that ye have great cure and care to Comment, Giles, uous montrés bien quatés grant cure et soing de teche me when ye do you absente se from me. maprendre quant uous uous absentés ainsy de moy.

Trewly me thinks that I am continually here.

651cs. Certes, madame, il me semble que suis continuellement icy.

le. and where were ye vester day at soupper. I maye you.

us Uoire, et ou estiés nous hier a soupper, je nous prie.

Trewly ye have reason, for I forgate myselfs yester night,
Ueritablement, madame, uous aues raison, car je mentroubliay ersoir
bycause of company and of

a cause de compagnie et de communication.

I pray you, faire air, make us partener of your

Mor. Je uous prie, beausire, faictes nous parconniere de vostre communication, for l suppose that it was of some good purpos. car jestime quelle estoit de quelque bon purpos.

Treety it was of the pear, the whiche (as they sayde) is proclamed.

Get Certes, madame, elle estoit de la paix, laquelle (come on disoit) est proclamée
by all this realme
par tout ce royaume,

Of what maner, I praye you, and of what lastyng.

Mar. De quelle maniere, je uous prie, et de quelle durée.

Of the lastying shall God answere you, but of the forms and master.

De la durée outs responders Dieu, undame:mais de la forme et maniere
can I shee and report, the whitch is cried as well in this realise of Entous scay je bien repporter, laquelle est crice tant en or toyaume d'England as of Prance, to longe as tha noble kyag your father
gleterre come de France, et tant que le noble toy Henry uostre pere
(whiche God pressere), shall lyes and the froenche Kyage (syezye with
(que Dieu neulle garder) uium et le roy Francois parcillement aucc
the shdieson of s day.

laddicion dung jour.

Must that day be anexed to it and comprehended.

Me. Fault if que ce jour y soit anexé et compris.

Ya verily
Git. Ouy certes, madame.

Ma.

Gil.

Wherfore me thynke that it is but

Pourquoy il me semble que ce nest que superfluité.

Nat so, save your for the addiction of a day yelde the tyme infinit,
Gil. Non est, sauue vostre grace, car laddiction dung jour rent le terme infiny,

for the lastyng of the werlde is but a day, car la durée du monde nest qung jour.

I wolde fayne understande how that may be, how he it I love better
Ms. Jentenderoie uoullentier coment cela peut estre, toutessoies jayme mieuly
that for this tyme you do declare unto me what is of peas.

que pour le present uous me declarés que cest que paix.

Well I shall kept to you the especiation of that day for whan I shall liken, madenne, je toous gardeny keptolecien de eo jour pour quant toots stehe you the speet ha shicke pateins and serve to that purpos, and teaching stehe you have been been been been been been the pass, howbeit that, where the hely leaters, it excede and surmonic la pair, combien que, selon la saincte lecter, elle excede et sourrament all the system. I shall neited you memorbaless that that of it is too less sens, je uous reciterry monobatunt or que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet monsieur saint tous les sens, je uous reciterry monobatunt ce pate diet sous les sens, je uous reciterry monobatunt ce que diet sous les sens parties de fort. Augustin parlant de la parolle de Dieu, en se nonante septiesme homelier, hombet that it shuble he necessary to make you understande first combine qual accei necessire uous donnér a entendre premiérement how many lyndes or maner of warres ben.

quantes oppéees ou manifer de guerres sont.

How is there more than one maner.

Coment, en est il plus dune maniére.

there is warre between reame and reame, between town and Gill. Certes, madame, il y a guerre entre royaume el royaume, entre uille et towns, between parishe and parishe, between linages, between engébours, between uille, entre paroisse et paroisse, entre lignages, entre uoisins, entre

the man and the wyfe, and between the body and the soule, the whiche is the lhome et la femme, et entre le corps et lame, laquelle est la worste, and more dangerous of the others, but touchyng the peas, saint pire, et plus dangereuse des aultres, mais quant est de la paix, saint Austin. in the place above alleged, sayth that it is dennesse of thought, Augustin, ou lieu dessus allegué, dict que cest serenité de pensée, of corage, simplenesse of hert, bonds of love, feliship of tranquilité de courage, simplesse de cœur, lien damour, compagne de of strife, pacifier charyté, destruiseresse destrif, apaiseresse de batailles, mollifieresse de vainquisshyng proude men, love of humilite, couroux, uainqueresse des orguilleus, amour dhumilité, en mitigant and agreyng ennemys, nat sekyng but his, that can nat les discorda et concordant ennemis, non cerchant laultruy, non scachant hate, callyng nothing his, that can not exalte him nor be proude. hair, rien ne reputant sien, non scauant soy exaultér ne enorgueillir, techyng to love, pleasants to every body, he that had it let him keps it. ensegnant aimér, plaisante a chescun, quil la tient sy la garde, he that lese it let him seke it, for he that in it shall not be founde. God the father qui la pert sy la cerche, car qui en elle trouué ne sera, Dieu le pére him shal pluck out of his roote, and the Sonne him shal disenherite, and of the Holy et le Fils le deshéritera, et du Saint be willyng us to defende and Goost shalbe unknowen, wheref the same Esprit sera descongneu, dont icelle Trinité nous neulle dessendre et gardér.

In my God it is a great thyng of peas: I requyre the swelst Thesaus En mon Dieu, cest grand chose que de paix; je requiér le douls Jhesaus to mainteyne it to us.

la nostre uoulloir maintenir.

amen.

HERE FOLOWETH CERTAYNE VERSES, SENDE TO THE NOBLE LADY MARY, FOR TO LERNE THEM HER SCOLE MAISTER BEYING SICKE.

> To you, most soverayn, A uous, tressouueraine maistresse. I sende these vers, wyllyng to signific jenvoy ces uerse, uoullant sinifiér my great dolour and that more me oppresse ma grand doulleur et que plus mopresse that I may not you serve and teche ne uous pouoir seruir et ensevgnér than for to suffre sekenesse and danger que de souffrir maladie et dangiér wherfore, if it please so moche do to your grace pourquoy, sil plaist tant faire a uostre grace them for to rede some lyttell space les uoulloir lire quelque petitte espace my hope is that better therof ye shalbe mon espoir est que mieulz uous en vauldrés and by that point also shall excuse me. et par ce point aussi mescuserés.

Me thinkels has other than you sught mat II me eemble quantitie que uous ne doübt to be judge of my gresons payse extre juge de ma grifdie payse byouse also latt other myght and pource saws quantities ne pouroit saws tanowyng the whiche lede on not congressional the cause; qui me maine but as for you, lanee; dash ye be main quanta moust, any questes certaine, of the good wyll and great qui hou toughtie, et transde affection

1042

that I have to serve, and the quay de scruir, et la déuocion to fulful of hert and of power pour accomplir de cœur et de pouoir all that whiche pleuse to the noble kynge to wyll. tout ce quil plaist au noble roy uoulloir.

Amonge the monethes which Entre les mois qui accomplissent lan two there ben specially deux en y a espéciallement whiche have done me yrell, great sorowe and harme mont fait deul, grant ennuy et ahan it may not be that I say otherwyse estre ne peult que je die aultrement often I have sene theyr maner and how souvent ay ueu leur maniere et comment they me have entreated, without any deserving ilz mont traicte, sans lauoir deseruy bycause they ben of courage bounded pour ce quilz sont de courage asseruy loving the workes of the springe of the yere naimant jamais les œuures de printemps rather without cesse than doth yvell at all tymes. ains sans cessér leur font mal en tous temps.

The principal of the whiche more I are complayed to principal duquel plus je me plains in his lateon him doth muses on son blason se fait nommér Décembre by him la have made veppreg and syghes many par luy ay fait pleurs et soupirs mains never shall it be but I shall ju ne sera que ne men remembre

he sod me have resphade a luny of Januide mont tolls ung member which me shall make that so longs as I shall lyve qui me fera que tant que je uiuray in great sorose fromhendorth shall go en grant doulleur doresanuant iray wherfore I deede that in great metasooty pourquo je cerising quen grant merencolie at the latter ades shall belore that thereof I lose my Jusen fin fauldra que jene perde la uie on fin fauldra que jene perde la uie on fin fauldra que jene perde la uie.

If it hap not that the springe Sansy naduient, que printempz gracieuz to his commyng the whiche is a sa uenue laquelle est prouchaine beholdyng me and seyng so pitious me regardant et uoiant sy piteuz to heale me, put him nat in paine de me guerir ne se meete en paine for trewly. I know well that he jove car pour certain, bien je scay quil mayme by him first in this worlde was I put par luy primiér en ce monde fus mys with that always he hath him indever auec ce tousjours sest, entermys duryng his tyme, to do me somme good son temps durant, de me faire du bien wherof from ever I shall yelde me for . his. dont, a jamais je me tiendray pour sien.

Whiche I require that it a may hap Ce que requiér ainsy puist aduenir to the ende that to God I may orie mercy affin qua Dieu puisse criér mercy

of my synnes, and to go and come of the come perheis, et allier et unir in strying you, for to nation also you go go dedee, that do entreate me to your good dedee, that do entreate me to a too bleas faits, qui me traitette sinsy sherfore neat Good, I am more bounde dont appress Diru, je suis plus obligés to your greec, than to any under heren a untre grace, qua nul dessoubs les ciels wherfore in the means tyne that I shalle in this worked pourquoy transity and the green green en mode I aball him requyre to kepe you pure and close. Buy requerry uous garder pure et monde.

Amen.

A COMMUNICATION BETWENE, THE LADY MARY AND HER AMENER, HER GRACE BEYING WITH A PRILY FAMILY

IN THE PARKE OF THEUKESBERY.

Ab, maister Amener, I had not wened that ye had so forgotten Ha, monsieur lAumosnier, je neusse pas cuidé que meussés ainsy mise me.

en oubly.

Howe, madame.

Mary

1044

Biesuse that ye well knowe that I solytaria and of all company desthe. Potroc que bien scausés que moy solitaire et de toutte compagnie destytute, ye have me forsaken and lefte. titutée, uous maués relenquie et laissée.

God forbede, medame, that it be as ye say, for it is not to you Jo Dieue neueulle, medame, que soit come uous dietes, car il ne uous est point unknovem that I must nede be with your commeşle, lewyng to them of incongneu quil ne me faulte estre auce uostre conseil, les assistant de my power, mon pouoir.

I had wened neverthelesse that for the regards of me and of your profite, Jeusse cuide toutesfois que pour le regard de moy et de uostre prouffit,

ye had made you dispensed.

uous uous eussés fait dispensér.

Trewly, medame, there is nothyng in my power that I on dyd for the honour

Lau. Certes, madame, il nest chose en mon pouoir que je ne feisse pour lhonneur

of you, how be it that I do nat understande well what thyng ye do thynke,

de uous, combien que je nentens pas bien quelle chose uous pensés spekynge of dispence and of profyte.

parlant de dispense et de prouffit.

Mar.

Lau.

I understande by the dispence, that ye myght excuse you from the counseyle for Jentens par la dispense, que uous uous pouiéz escusér du conseil pour tyme, and touchyng the profyte, ye knowe that whan I dyd prayse ung temps, et touchant le prouffit, nous scaués que quand je prisoie frenche, ye dyd warant me that whithin a yere I shulde speke uostre francois, uous masseuriez que dedans ung an le parleroye aussy good or better than you, wherfore by suche condycion that so bon ou meilleur que uous, pourquoy par telle condicion quainsy myght be, trusting more of the power of the Kyng my father, and of the good peult estre, me confiant plus du pouoir du Roy mon pére, et la bonne lady my mother than of myn owee, dyd promis you a good becefyce, dame ma mére que du mien, uous promis ung bon bénéfiee, pour the impetration of the whiche me thyoketh that ye ought to do some lympetracion duquel il me semble que deueriez faire quelque diligence. Trewly, madame, that whiche me moved so to assure you was Certes, madame, ce que me meult a uous ainsy asseurér fut especiallement

a cause de uostre singulifer ontendement, pour lequel uous debuis bien to thanke God. and for that also that after the phylosopher, the soule of the Dicu remerciéer, et pour ce aussy que selon le philosophe, lame de la premon is as the table planed, or as the perspectif or glasse personne est come la table rasée, or occure le perspectif ou mirroure in the whiche the kindnes and symiliables of thyages best shewed, outqued I cat sepeces et similitativels des choices nort representéer.

by cause of your synguler undentsodyng, for the whiche we ought well

opiritually durying the tyme that the sayd glasse or table is \_ aux signamment durant le tempa, que le diet mirouer ou table nest point infected, destreya, or mande foole by syanes, wherfore contemplicaty contentinée, deturpée, ne maculée par peché, pourquey contemplant the same similitude to have confirmite and agraying, to your grace, might inclle similitudes auoir conformité exponuenience a uostre grace, ne peur nat asy that that I sayd.

In good fay I thanks our Lorde sod shall thanke during my lyfe. En honne foy je mercye nostre Seigneur et merciray tant que uiursy of all the that it hath pleased so his no gyre me, boesleit that de touttes les gruces qui luy a pleu me donnér, combien que of suche where y me persien I have no knowlegs, but de telles dont uous me loude nay je point de congnoissance, mais all suche wordes set anythe, I shall na be neverthaless of toutes telles parabolles arriere mises, je ne seray touttes uoies ja de you consent without mende.

Without faute, ma dame, the mende shalles made at year juggment, for Instilliblement, ma dame, hancede sera faite a noutre arbitroment, car I have me crybed end hasyshed from all jabertie for the low of je me suis crillé et hanny de toutte libertie pour languar de your service, whofere condayage tone shalle passylab, that haryog your notire service, brouter oodsyage tone shalle passylab, that ways g your notire service, pourquoy rien ne me sera possible, que ainat unotire le do ma falful to my power.

I do nat fulfyll to my power.
comandement, je nacomplisse a mon pouoir.

Trewly, I thanke you, mayster Amener, certifying you surely
Mar. Certes, je mous mercije, monaseur l'Aumosnier, nous asseurant tresacertes
that suche is my trust in you.

que telle est ma fiance en uous.

Trewly, madame, ye may theref well be assured.

Pour certays, madame, nous en ponés bien estre asseurée.

Now than I comende you that ye visite me as often as Or bien doncques je uous comande que me uisités le plus souuent que FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1047 goodly and conveniently may do, and specially at dinner, bonneament et licitement faire poulrés, et especiallement a dinnér, to the ende to table and to specke with me.

affin de confabulér et comunicquér auec moy.

It shalbe done, madame, if it please God.

Il sera fait, madame, se Dieu plaist.

Se than that there have no faute.

Uoiés doncques quil ny ait point de faulte.

Nomore shall have

Lau.

Marye.

Non ara il, madame.

Finis.

CONFABILACION BETWENE THE LADY MARY AND THE TRESORER
OF RER CHAMBRE, BER HUSBAND ADOPTIF, HER NOBLE CRACE
BEYING WITHDRAWEN WITH PRIVY COMPANY IN A PLACE
SOLITARY, BY CAUSE OF THE DETH,

FOR INTRODUCTION IN THE FRENCHE

Of love.

In good faith, my husband, I can nat me merrade yrough. how I have En home foy, mon imary, je ne me puis asses "subshite concent je nay no more commer of you, for in that shall may as y a take great plus de confort de vous, car en ce que je juis vooir, vous vous souicht care of your goots the whiche ose that tode on that ye have, than ye plus de vottre goots (is quelle on una dit que vous avés) que he do of your wyfs. faitets de voter featme.

Certainly, ma dame, your grace hath sayd truths, howheit that it is agaynst certes, ma dame, vostre grace a dit nerité, combien que ce soit contre my wyft and by force.

ma voulienté et par force.

In my God wish great payne may I believe that the goute myglat withholds: En mono Dieu. a grant paine pais je croire que la goute peult retenir a good hosbande havyng some love to his wyfe, specially ung bon mary ainst quelque amour a sa femme, especiallement beyng songsh of her, but he sholds more officer to visyte her. estant sy pres delle, qui ne la uinst plus

sousent uinyter.

Without fastle it is an harde thyog and dyffices to go to bym that hath solder to. Infailfiblement cest chose ardue et difficille dallér a qui na na ne fate nor legges, nevertheles as your grace hath sayd, lore pieds ne jambes, nonobstant que comme uostre grace a dist, amour duste moche. fait moult.

> I pray, you, good sys, to declare me what it is of love. For yet Je toous price, beaustice, declared more que cent que demonue. Car usus he s doctour and well letterd, with that that it good bushende englet to terstes fencture et blien lettere, avec oc que ung bom many doilst endocche his vyfe. wherfore I pray you to do your decour to triner sa fremme, pourquoy je uous price de faire [uostre] debuoir denteche vouver.

doctriner la uostre.

Infallibly, madane, ha mater is to hygle for my symphosose, but Sans faulte, madame, la matiere est trop haulte pour ma simplesse, mais, for sat le sylling to disober you, with my power I shall shewe you of it pour non uous uoulloir desobair a mon pount je uolue en direy wilhughy dist. I theref ean.

uolentiere oue jen keay,

I require you theref, my good husbande, for I know you suche that ye cannot Je vous en requirer, mon hon mary, car je vous conguis tel que me scariez say y well. mal dire.

Nos than sith that it please you so, tree it is that I fynde thre
Low. Or sus doncques, puis quainty vous agrée, il est vray que je treuue trois
maners of love, that is to say
manieres damour, cest a seavoir filialle, matrimonialle, et animalle; ;

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1049 is that same which the father and the mother have to their chylde, the filialle est celle que le pére et la mére ont a leur enfant, lawhiche is not nor easy to your grace to understande, quelle nest pas facile ne aysée a uostre grace dentendre, jusques a that that he please God that ye understande it by experiens, for the childe ce quil plaise a Dieu que lentendes par experience, car lenfant ne never the love that the father and mother have toward him, unto cognoist jamais lamour que le pére et mére ont vers luy, jusques à the tyme that he be made father or mother, bycause that suche love is not rece quil soit fait pére ou mére, pour ce que telle amour nest pas re ciprocque or retorning, but rather comvag from God to the firste father or proains uenant de Dieu au premiér pére ou prothoplauste it goeth and retourne to God from father to the sonne. The seconde thoplauste sen va et retourne à Dieu de pére en filz. La seconde is called matrimoniall the whiche is of mervellouse strength and amour est dicte matrimonialle, la quelle est de merveilleuse energie et whan the mariages ben made after the ordynance of specially vertu, especiallement quant les mariages sont faitz selon lordonance de God, that is to say, by true love and, if it were not to eachewe pro-Dieu, cest a dire par uray amour, et, si ce nestoit pour non estre prolixite, I myght recite you of many women whiche ben lix, je vous poulroie recitér de pluisieurs femmes qui sont mortes and perished for the love of their husbandes, and many et perie pour lamour de leur maris, et pluisienrs hommes semblablewyse for the love of their wyves. And touchyng to the thirde, that is sayde ment pour lamour de leur femmes. Et quant a la tierce qui est dicte animalla, she is without conparacion stronger than the others, bycause animalle, elle est sans comparacion plus forte que les aultres, pour ce it is the love that the soule hath to his body the whiche is so great that que cest lamour que lame a a son corps, laquelle est sy grande que nothing is so muche loved in this worlde, that the man ne renounce and reriens nest tant aymé en ce monde que lhomme ne renounce et refuse, first that he suffre his soule to departe from his body, nor nothing fuse, premier quil souffre son ame departir de son corps, ne riens

132

is so terrible painfull nor dangerous, that the man ne shulde suffre, nest sy terryble, penible ne dangereus, que thomme ne tollerast, before or rather than to suffre devorce or departing between his soule and his souffrir diuorce ou separation entre son ame et son body, bycause that nothing is so more to be drede than the deth : nevercorps, pour ce que rien nest plus a craindre que la mort : neanttheles all these premisses set aside. God the creatour hath loved us moins toutes ces premisses, madame, Dieu le createur nous a aimé all the above sayd loves. For touchyng the filiall, he par dessus toutes les dessus dictes amours. Car touchant la filialle, il hath sende his dere some here beneth, for to redeme us and from the paines a envoie son chier filz ca bas pour nous redimér et des paines of hell to deliver, making him of a lorde a servant and of immortall mortall. denfer deliurer, le faisant de seigneur serf et de immortel mortel, suffring him rather to dye for us than in havyng pyte of him le souffrant plus tost mourir pour nous que en aiant pité de luy to leve us in periclitation. And touchyng the nous laisser en periclitation. Et touchant la matrimonialle, combien that he had love inestimable to his swete mother the virgyn Mary, that quil cubt amour inestimable a sa doulce mère la vierge Marie, ce natwithstandyng he bath chosen rather to dve for us, leavyng her nonobstant il a préesleu plus tost mourir pour nous, la laissant desolat and desconforted than in her comforting to leave us in perdicion. desolée et desconfortée que en la consolant nous laisser en perdicion. And as touching to the animalle, what so ever great feare that he have had to Et quant a lanimalle, quelque grant pour quil ayt eubt de dve and what so ever love that he hath had to his soule, vet bath he nevertheles mourir et quelque amour quil ayt eu a son ame, sy sest il touttes fois made himselfe for us obsdient unto the deth of the crosse : ther is, pour nous obedient jusques a la mort de la croix : vesla, medeme, that that I can of love : howbeit pevertheles that the worlde madame, ce que je scay damour: combien touttes fois que le monde doth use of dyverse other maner of love, as of richesses and temuse de dyuerses aultres manieres damours, come de richesses et hiens

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1051 porall goodes and other folishe love whiche do merite bettre to be temporela et aultres folles amours qui meritent mieula destre appellées folyes than love, wherfore I love them, so prayeng your noble grace foliez quamour: pourquoy je men passe, a tant priant uostre noble grace to pardone me in that that I have sayd.

me pardonner en ce que jen ay dict.

to good soth my husbande, I thanke you of good hert, for ye En bonne uerité, mon mary, je uous mercie de bon cœur, car uous have you right truly equited toward your wife. uous estes tresloiallement acquité enuers uostre femme.

I requere to God, madame, that it may to you in suche wyse profite that Je requier a Dieu, madame, quil nous puisse tellement prouffitér que Le tre. in lovyng God above all thyages, and the good grace of the Kyng en aymant Dieu par dessus touttes choses et la bonne grace du Roy your father, and the good lady your mother of trewe love uostre pére, et la bonne dame uostre mère de uraie amour filialle, love your husband when God shall give you one, of uous puissés aimér uostre mary, quant Dieu uous en donra ung, de good and trew love in suche wyse that it may be to the bonne et loialle amour matrimonialle, de sorte que ce soit au helth of your soule.

salut de uostre ame.

Lord by his goodoes to granut me. Ainsy le me ueulle nostre Seigneur par sa bonté ottroiér.

Gyl.

WHAT IT IS OF THE SOLLE IN GENERALL AND SPECIALL,
AFTER PHILOSOPHY AND SAINT ISYDORE, BY WAY
OF DYALOGUE BETWENE THE LADY MARY

AND HER SERVANT GYLES.

#### Anima quid.

After that well I me remember, I have herde here above — spake of the soule.

Selon que hien me recorde, je uous ay ony cy dessus parler de lame.

Data reserbelease pe have nat derdared what it is, sherfort I wolde of it
mais toutes fois uous naues point declare que cest, pourquoy jen uouldroie

faine here — somwhat.

bien ouir muelmuc chose.

Trevly, madame, il shuld be necessary to be better lerned in good lettres.

Certes, madame, il seroit necessarie destre mieutz qualifiés ez bonnes lettres
than I am for to satisfy to your question.

que ne suis pour satisfaire a uostre question.

It is not to me unknown that ye be not of the best leared of the works,

Il ne mest point incongene que nestes pas des miculs lectrés du monde,
bowbeit that I doubt not but of it ye can semeshat, whereve
combien que point ne doubte que nen scaues quelque chose, pourquoy
take hele that the lysell that ye therefore, be nat hydde to me.
gardés que le petit que uous en scaués ne me soit point celé.

Trewe it is that the philosophers have spoken therof, albeit that it hath nat ben Il est bien uray que les philosophes en ont parlé, ja soit que pas na esté specially touchyng the soule resonable, for some souffisanment, especiallement touchant lame rationnelle, car aulcuns of them have it esteme mortall, as Pliny among other that sayth that suche deuls lont estimé mortelle, come Pline entre aultres qui dit que tel shalbe the sonle after the dethe of the body, as she was before the lyfe sera lame appres la mort du corps, quelle elle estoit deuaunt la uie of the same, and it is not yet come to my knowlege dicelluy, et il nest point encore uenu a ma congnoissance que the holy scripture doth make of it any mention; but syth that your face mention aulcune; mais puisque uostre lescripture saincte en

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1053. pleasure is suche, I shall recyte you (submyttyng me to the correction of plaisir est tel, je uous réciteray (me soubmetant a la correction de your grace, and of all persons connyng) that whiche I have therof gathered uostre grace, et de toute persone scauante) ce que jen ay peu cculliér from the philosophers, and of the holy s. Isodore, wherfore it shall please you to knowe des philosophes, et de saint Isidore; pourquoy il uous plaira scauoir that all thences created of God under the moone ben or elemented que touttes choses créez de Dieu soubz le globe junaire sont ou ellementées as preciona stones and other with all mettalles, or seullement, come pierres precieuses et aultres auec tous metaulz, ou be elemented and vegetables, as herbes, trees, and all sont ellementées et uegetables, come herbes, arbres, et touttes manieres of plantes, or ben elemented vegetables and sensytyres, de plantes, ou sont elementées uegetables et sensitiues, come sont beestes, byrdes, fyshes, reptyll them moving from place to other, touttes bestes, oiseaulz, poissons, reptiles se mouuant de lieu a aultre, or ben elemented vegetables sensytyves and reasonable, as ben the ou sont elementées uegetables sensitiues et racionelles, come sont les whiche have in them all the foure proprietes above savd: hommes lesquelz ont en eulz touttes les quatre proprietes dessusdictes; for as touchyne the body (which is a masse elemented) it is but a car quant au corps (qui est une masse elementée) ce nest que une conglutination and combination of the foure elementes in the whiche our conglutination, et combination des quatre elementes ezquelz nostre Lords bath planted the soule vegetable by the whiche it groweth in length, Seigneur a planté lame uegetable par laquelle il croist en longeur, largenes, and dapnes (whiche one calle thre dimensions) by cause that the largeur et profundité (quon dit trois dimensions) a cause que la savd vegetable hath in her foure vertues, by the whiche she subsiste and dicte uegetable a en soy quatre uertus, par lesquelles elle subsiste et groweth, that is to says, the atractyve or appetityve, the retentyve, the digestyve, croist, cest a scauoir, latractiue ou appetitiue, la retentyue, la degestiue, hody may not ete without appetit, nor may not et expulsiue; une personne ne peult menger sans appétit, ne ne peult

degeste without holdyng that mete, or keping in his atomake that which is eten. degérér sans retenir ce qui est menge, nor may not grow by the vertue of such degestion without expulsion or ne ne peult croistre par la uertu de telle degestion sans expulsion ou evacuation. for it is nede or to destroy the meate receyved in enaccuscion, car il est de necessité ou de destruire la ujande receue en the stomaks, or to be destroied by the same; but to be wyllying to warne your lestomac, ou estre destruit par icelle; mais uoulloir aduertir uostre grace of all that which doth depend to this purpos, shulde he to be wellying to grace de tout ce qui depend a ce pourpos, seroit uoulloir dedeclare all the philosophy naturall withe all phisyque end astroclarer toutte la philosophie naturelle auec toutte phisycque at astrologic in shewing with all all the moving of nature, wheref procede logie en comprenant tous les mouvemens de nature, dont procedent and spryage all corruption and generation expounding what it is of the XII et pulullent toutte corruption et generation deelarant que cest des douse signes of the Zodiacque with the seven planettes and all the signes du Zodiacque auec les sept planettes et touttes les estoielles the sayd XII signes havyng relacion, and silixe, and to shew how fixe, et monstrér comment lesdietz douse signes aiantz relacion, et siben devided by foure triplicites the militude to the foure militude aux quatre elements sont distingues par quatre triplieités leswhiche up holds and kepe up the fore sayd foure quelz suffultent et maintiennent les dessant dittes quatre puissances et to the whiche one ought to have recoursefor to put them agayn in ordre by meauxquelz on doibt auoir recours pour les remectre en ordre par medecyne whan by some accident they ben atterst. But for to eschew so decine quant par alcun accident ils sont altérés. Mais pour euitér sy wondrefull prolinite and that I have hope here and there therof enorme prolixité et que jay espoir cy et la den communiquer somtyme with your grace, with that that of it ye have somwhat alcune fois auec uostre grace, auec ce quen aues quelque petit gousté in Jernyng the Ephemerides I shall passe it so.

en apprenant l'Ephémérides je men passeray a tant.

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1055 Now turnying agayn to our porpos the soule vegetable, as I have tolde you, is Or retournant a nostre pourpos lame uegetable, come je uous av dit, est setted within the mysht elemented, the whiche doth upholds her as the plantée dedans la puissance ellementée, la quelle la soubstient come le vessell doth the lyker, and the sensytyve nother more no lesse is setted within uaisseau fait la liqueur, et la sensitiue ne plus ne moins est plantée dedens the vegetable, as the ratyonell is within the sensytyve, the whicheye may la uegetable, come la racionelle est dedens la sensitiue, ce que pouéx parceyve by that that when the body begynneth to clerement apercepuoir par ce que quant le corpz commence a deffaillir or otherwise, the vegetable lyfe herselfe by and by, bycause par uiellesse ou aultrement, la uegetable se pert incontinent, pour ce that thappetite begyn to fayle whith retayning and voyding, which make to perish que lappetit se pert auec retencion et euacuacion, qui fait the sensytyre, for as the persone less the luste, and the dyzestion, also la sensitiue, car come la persone pert lappetit et le degérér, tout aussy tost begynne ha to juge the switte bytter, and the bytter swets, and sayth that he seeth commence il a juger le doulz amér, et lamér doulz, et dit quil uoit that whiche other may not se, and also of all his fyve wyttes, and ce que les aultres ne peunent neoir, et ainsy de tous ses cincq sens, et thintellectyve less the reason and the jugement of thynges, par consequent lintellective pert la reason et le discernement des choses. for she bewege in the body humayne can not attayne to say car elle estant ou cors humain ne peult paruenir a aulcune cognoislege (nat beyng inspyred ghostly) without it be by the means of the fyve sance (selle nest inspirée diuinement) ce se nest par le moien des cincq wyttes spartsyning to the sensytyve, for before that ye do understands sens apartenant a la sensitiue, car deuant que uous entendez aulcune thyng, it behoved fyrst that it be to you showed by the sight, by chose, il faut premièrement quil uous soit monstré par la ueue, par means of colours, or by the hering by the means of sound or voice, or by moien de coulleur, ou par louye moiennant son ou uoix, ou par smelyng, goustyng and tastyng, the whiche thyng so perceved by the five flairer, gouster et taster, laquelle chose ainsy aperceue par les cincu

wyttes, is sende to the comon witt which lieth in the formest parte of the sens, est enuoiée au commun sens qui gist en la partie anteriore du braine, the whiche goeth incontinently to the memory in the whiche be cerueau, lequel sen ua incontinent a la remembrance en laquelle il what thronge it is after that one have him somtyme sayd and thought. trenue quelle chose cest selon quon luy a aultrefois dit et appris, wherfore it appere clerly that these thre myglites beyong in nourquoy il appert clérement que ces trois puissances estant en lhome onely by the name of soule resonable, in takypee denoet nommée sullement par le nom de ame raisonable, en prenant denominstion of the most noble, that is to understande of her which doth discesse, mination de la plus noble, qui est e entendre de celle qui discerne, hankyng the one of the others, and we juge clerely that the sont dependantes les unes des aultres, et dijudicons clérement que la sayd intellective or resonable is without comparation more excellent than dicte intellectiue ou racionelle est sans comparation plus excellente que the others, wherfore we juge her a thought or understandynge incarnate, les aultres, pourquoy nous la jugeons une pensée ou intelligence incarnée, the whiche is perpetuell and immortall, by cause that she is created to laquelle est perpetuélle et inmortélle, pource quelle est crée a thymage of God almighty, and if you aske me of what substaunce limage de Dieu tout puissant, et sy uous me demandés de quel matière she is, I may say that it is fyre spirituell as ben the angels of God, elle est, je puis dire que cest feu espirituél come sont les angeles de Dieu. the whiche shalbe in her byghe strength and prosperitie, whan she shalbe selaquelle sera en sa haulte uigueur et prosperite, alors quelle sera separete from her body, by the means of the whiche she is infatuate, for by parée de son corps, par le moien duquel elle est infatuée, car par the vegetable myght, with the whiche she is bounde, she thynketh day la uegetable puissance, auec laquelle elle est liée, elle pense jour and nyght to serve her body of drinke and meste, and by cause of the senet nuyt a seruir son corps de boire et menger, et a cause de la sensityve, with the whiche she is lykewyse elyed, she hath her syght to sitiue, auec jaquelle elle est semblablement aliée, elle a son respect a

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1057 concration. to pride of lyfe, and to all lyfe sensyble, the whiche yelde her generacion, a orgeul de uie, et a toutte uie sensuelle, qui la blunt, rude and forgetefull, and by the whiche she becomed spotted and canobtuse, rude et ygnorante, et pourquoy elle deuient tachée et enas a harneys or clere glasse doth cancre by humydite of roullé, come ung harnois ou elér mirouer senroullist par humidité de rayne or other movetnesse, in suche wyse that by this meane she is all togeder pluie ou aultre moisteur, tellement que par ce moien elle est du tout hivaded, and hath no knowlege of her pasture wherhy she becometh aueuglée, et na nulle cognoissance de sa pasture par quoy elle deuient lene and folyshe; for as the wyse man saith, truth is the fote of mesgre et ignorante; car come dit le sage, uerité est le past de the souls. Aristotel saith that the soule is as a table made suyn and clere. lame. Aristotle dit que lame est come une table rase et elére. polished, in the whiche all maner shape and effigiation doth shyne clerely polie, en laquelle toutes formes et effigie reluysent elérement sy well corporates as incorporates, by cause therof we understande with bien corporéez come incorporéez, a cause de quoy nous entendons auec the angels, that is to saye, in the means tyme that she is not cancred by les angeles, cest a dire tandis quelle nest pas enrouyllée par synne, as I have sayd before. Here myght I open unto you, what it is peché, come jay dit deuant. ley uous poulroy je ouurir que cest of understanding active and passyble, but in this downg I shulde be to tedyous. dentendement agent et passyble, mais en ce faisant je seroie trop tedieus. Trewly, Gyles, I laude your persuacion, for by that that we have sayde of it Certes, Giles, je los nostre parsuasion, car par ce quen aués I parceyve clerelye that it is not possyhla to declare it, the whiche one may japarcoy clérement quil nest possible a la declarér, ce quon peult conjecte by that that she doth resemble unto God and to be wyllynge

conjecturér parce quelle resemble a Dieu et uoulloir to declare his jimage shalde be wyllyng to do a thyng imponsyble, hyenne that he is declarér son image seroit uoulloir faire impossible, pource quil est

incomprehensyble.

Git

Trewly, madame, ye saye the truthe, neverthelesse that the scripture wytnessed, Certes, madame, uous dicte la uerité, nonobstant que lescripture tiesmoigne that Moyses by the grount of God dyd merit to so his posterioritie, the whiche is que Moyse par lotroy de Dieu merita de ueoir sa posteriorité, qui est to understande his workes, of the whiche knowlege, the cabalystes doth make a entendre ses œuures, de la quelle cognoissance les cabalistres font gates that they name of intelligence, saying that the sayd cinquante portes quilz sournomment dintellygence, disant que le dit Moyse had not but fourty and nyne, by cause that the first is to knowe Moyse nen eust que quarante neuf, parce que la premiere est congnoistre God from the begynnyng, which is impossyble: but he may be Dieu par prius, ce qui est impossible : mais il est bien cognoissible by posterius, whiche is to understande by his operacions, as par posterius, qui est a entendre par ses operacions, come cognissance comunely cometh unto us for bycaose that we do serche the causes by comunement nous nient pour ce que nous perscrutons les causes par the dedes of them, and nat to the contrary. From bensforth I shall tell you les effects dicelles, et non point au contraire. Desormais je uous diray of the philosophers of the whiche some have sayd that it is nombre movyng him des philosophes desquelz les ungz ont dit que cest nombre soy mesme others that it is made of atmos which ben parties out possible mounant les aultres quelle est faicte de atmos qui sont partiez indiuito divide or indivisible: others that it is five, the others that it is ave, the duez ou indiuisyble : aultres que cest feu, les aultres que cest air, les others have sayd that it is a maner of amonie with others infinites aultres ont dit que cest une maniere darmonie auec daultres infiniez opinions: but levyng them there, the prophete spelyng in our opinions : mais les laissant la , Isaie le prophete parlant en nostre Seigneur sayd : All brethyng have I made, whiche is to understande of the soules that our dit : Omne flatum eqo feci, qui est a entendre des ames que nostre Lorde have all created, and the speking of the se soules sayth: Seigneur a touttes créez, et le psalmistre parlant dicelles He that created all hertes : whiche is to understande the soules, for the hert is Qui finzit singulatim corda : cest a • dire les ames, car le cœur est

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1059. the principall membre of the man, the whiche is the candelstyke of the soule le principall membre de thomme, lequél est le chandeliér de tame susteening her by maner of speking, as the condelstyke doth the canla soustenant par maniere de parlér, come le chandeliér fait la chandell, the whiche bevng racionelle and quycke dothe quicken invisible and delle, la quelle estant racionelle et sensible uiuisie inuisiblement . and mervellously all the membres and inward of the spirituellement et merucilleusement tous les membres et entrailles du as well by within as by without. body by the comandement of the corpz par le comandement du canter, tant par dedens come par dehors, in ministring of onespecable maner to the fyve wyttes their power, for she en administrant de maniere indicible aux cincq sens leur pouoir, car elle seeth by the eyen and herr by the ceres, she mel (smele) and by the nosse trilles, uoit par les yeulz et oyt par les oreilles, odore et flaire par les parilles. and discerne the sarours by the , by the feelyng she reale and governe et discerne les scaueurs par le goust, par le tacte elle regle et gouverne all the membres of the body in generall, she tous les membres du corps en generall, elle subsiste et demeure par foure moner of reasons, by wit, supience, quatre manieres de raisons, par sens, sapience, cogitacion et noullenté, the wit doth parteyne to the lyfe, the sapience to the understanding, the cogitation le sens appartient a la uie, la sapience a lentendement, la cogitacion to the counsel, the well to the defence. And howheit that the sayd soule au conseil, la uoulienté a la deffence. Et combien que la dicte ame she hath nevertheles many kyndes and rayment in her, soit unicque, elle a touttes fois plusieurs especes et aornament en soy, for wher she doth brethe she is called sperit, when she fele one car la ou elle espire elle est appelée esperit, quant elle sent on la do call her wit, and whan she take strength one call her corrage, whan she nomme sens, et quant elle prent uigueur on la dit courrage, quant elle understande, she is named understandyng, when she discusse, one call her entend, elle est nommée entendement, quant elle discerne, on lapelle reason, whan she consente, one call her wyll, and when she reraison, quant elle consent, on la nomme uoulienté, et quant elle remembre sha is sayde memory, and whan she doth grow and encrease membre elle est dicte memoire, et quant elle uegéte et croist en multi-

the vertex, doe is called the roats, the whitele lyving justally is plaint la vertux, also east payable lanne, I sample tuinant loisillement est the yange of God, so pleasant that be of her make is chare and his temple, limage de Diva, turn pleasant quil en fait as chare et son temple, as systemesch my profes syst Poule saying.

come le tiesmoigne monsieur saint Paul disant : Templam Dei quod estis

The beautie or raymentes of her ben, that by heryng she beleveth, she sercbeth ros. Les aornements dicelle sont que par louve elle croist, elle cerche by desyre, and fynde by sapyeace, she aske - by prayers, and receive par desir, et treuve par sapience, elle demande par oraison, et recoit by grace, she kepe by mckenes, and helpe by par grace, elle garde par humilité, et sequeure par misericorde, par benignita forgyre, and aquiere by teaching, she worke by penaunce, benignité pardonne, et acquiert par doctrine, elle compose par penitence, by examples, the fairs thynges, and by connyng the clere and fayre, she par exemples, les belles choses, et par sciences les cléres et nectes, elle by onely goodnes, and by softnes, manauetude, and swetenes est franche par seulle bonté, et par leints mansuetude et doulceur plaine, she is by prodence discrete, and by symplenes boole, playne, elle est par prudence circonspecte, et par simplicité entière, par subtiltie sobre, and by justice ryghtfoll, she is nat basty by impecience, subtilité sobre, et par justice droiturière, elle est longanime par pacience, and by obedience redy, by good doyng pure sad clene, and by et par obedieuce preste, par bien foire pure et monde, et par esperance abydyng, by abstinence temperat, and by chastyte holy, by reattendable, par abstinence attrempée, et par chasteté saincte, par resspirituall and mery, and by confession open, by martirdom jouissement spirituelle et joieuse, et par confession onuerte, par martire sornat, and by unite catholicone, by concorde peasyble; and by aournée, et par unité catolicque, par concorde pacificque, et par amour and delection of her neygbbonr large and lyberalle: by charite parfect et deleccion de son prouchsin large et lyberalle, par charité parfaite.

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY 1061

Totaly I am ryght glade to here you, and you have give me En bonne uerité, Giles, je suis tresjoieuse de uous auoir ouy, et maués donnés in your wordes soles and recreetion: but I praye you, good syr, tell

en uos parolles soulas et recréation ; mais je uous prie, beau sire, dites somwhat of the body and of his worrkes.

nous quelque chose du corps et de ses operations.

Certainly

Gil.

the body, as I have tolde you here before, is the Certainement, madame, le corps, come je vous ay dit cy deuant, est le vessell of the souls, and doth serve of none other thyage but to beare the soule. uaisseau de lame et ne sert daultre chose que de porter lame, howbeit that some saven that the soule doth beare him, by cause that without combien que alcun dient que lame le porte, pour ce que sans her, he his deth and may net styre oe move. But settyng sayde icelle il est mort et ne se peult bouger ne mouuoir. Mais postposant suche reasons, trew it is that in his necessite he must be holpen by him telles raisons, il est ueray quen ses necessités le fault thet well kepe the soule hole in a hole body, in his hungre one must qui ueult garder lame saine en ung corps sain, en sa fain lui fault gave him meets, and in his thurst drinks, in lebour rest, alene in donnér uiande, et en sa soif a boire, en labeure repos, sompne en werinesso, in tristes and betynesse myrth, in sorow confort and fatigacion, en tristesse et ennuy armonie, en doubloir comfort et helth, in sekenesse strength and vertue, in drede socour and in darkenes salut, en foiblesse force et uertue, en crainte refuge et en tenebres lyght, and in bataill pees, and lykewyse as the body may not lumière et en bataille paix, etc. et tout ainsy que le corps ne peult lyve without that whiche to him is necessary, nother more nor lesse may necessaire, ne plus ne moins ne uiure sans ce qui luv est nat the soule by proces of tyme contynews without her propre peult lame par diuturnité de temps subsistér sans sa propre noursinge, for her meate his the dyvyu commandement, her drinke riture, car sa uiande est le diuin comandement, son beuurage est praier, her bath is fastyng trew and ryghtwyse, her clooraison pure, son baing est june legitime et droiturière, ses uestethyng almesses of her propre goodes, her songe and melody is the mentz sont aulmosne de son propre, son chant et melodie est la laude of God, her rest in parfait poverte, her helth continuelle louenge de Dieu, son repos est parfaitte poureté, sa santé is the sekenes of the body, her socour is pure pensunco, her peace is est la maladye du corps, son refuge est pure penitence, sa paix est charite pleatyfull, wherfore we ought well to follow our creacharité habondante, pourquoy nous debuons bien ensuiuir nostre creatour Jesu Christ, and the saintes fathers whiche have ben before us in tour Jhesu Crist, et les saints peres qui nous ont précédés en lernyng, mekeness of Jesu Christ, devotyon of saynt Peter, charitie apprenant humilité de Jhesuh Crist, deuotion de saint Pierre, charité of sayut Johan, obedyence of Abraham, hospitalytia of Loth, longe abidying de saint Jehan, obedience d'Abraham, hospitalité de Loth, longanimité of Issac, sufferaunce of Jacob, pagience of Job, chastitie of Joseph, de Isaac, tolerance de Jacob, pacience de Job, chasteté de Joseph, of Moyses, stedfastnesse of Josoe, benignytie of Samuell, mansuetude de Moyse, constance de Josue, benignité de Samuel, of Davyd, almysdeds of Tobye, abstynence of Danyell. misericorde de Dauid, aulmosne de Tobie, abstinence de Daniel, speculation of Hely, experience of saynt Paule, pensuace soroufull of theorieque de Helié, practieque de saint Pol, penitence lacrimeuse de Mary Magdaleyne, pure confessioon of the thefe, martiyrdome of saynt Marie Magdalaine, pure confessyon du laron, martire de saint Stephane, and lyberalytic of saynt Laurence. Ye may se, right noble lady, all Estienne et liberalité de soint Laurens. Vesla, tres noble dame, tout I have founde to well of the souls resonable, as of the vegece que jay peu trouuer tant de lame raisonable come de la uégétable and sensytyro, howbeit that I have here touched no thyng but the outtable et sensitiue, combien que nay icy rien touché sinon la superavde,, for I to you dare well say, that every worde here doth comprehende ficie, car je uous ose bien dire que chescune parolle icy a great boke in his declaration, trustyng that whiche rudely I have ung grant liure en sa declaracion, esperant que ce que rudement jay

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1063

here patte in termes shalbe occasyon that in tyme to come ye shalbe icy mis en termes sera occasion que ou temps aduenir uous seres for to serche the remenaunt, praying the swete Jesus, that it instiguée de perscrutér le demourant, priant le doulx Jhesuh que ce he to the honour of God and to the helth of your soule.

soit a lhonneur de Dieu et au salut de uostre ame.

God graunt that so may it happen. Dieu ueulle que ainsy puist aduenir.

Amen.

OTHER COMMINYCATION BETWENE THE LADY MARY AND HER AMNES. OF THEXPOSYTION OF THE MASSE, FOR INTRODUCTION

IN THE PRENCH TONGE.

I have good memory, maistre Amnere, how ye sayd one day that Jay bonne memoire, monsieur l'Aumosnier, coment uous disiéz ung jour que at masse, but rather onely to here and nat to pray ne debuons point orér ne priér a la messe, ains seullement ouir et harken, and dyd prove it by that one say comunely: I accoutér, et le prouuez par ce quon dit comunement : je men uoy ouir masse, whiche my lorde the President fortifying sayd that we be not messe, ce que monsieur le President corroboroit disant que ne sommes by the lawe to say, but onely to here, is it not trewe? point obligés par la loy de dire, mais seullement douir, nest il pas uray? Ye, verely, madame.

Ouy, certes, madame.

Wherfore than sayth the preest after the offytorie, in hym tournyng to the Pourquoy doncques dit le prestre apres loffertoire, en soi tournant au people, pray for me, etc. and our Lorde at his passyon sayd to peuple, priez pour moy, etc. et Nostre Seigneur a sa passion disoit a his discyples, watch and pray, that ye entre not in temptation, with that ses disciples, ueillés et orés, affin que nentrés en temptation, auec ce that if our Lorde wolde nat our prayers, why had he made que sy Nostre Seigneur ne uoulloit nos priérez, pourquoy eust il fait the le Pater noster.

# AN INTRODUCTORIE

Certsynely that which I shewed you was not onely but for Certainement, madame, ce que uous disoie nestoit seullement que pour to shew you low you cought to maintene you the mease, specuous monstere coment uous uous debude contentr's la messe, especulus you was that that one monyshey you for to pray.

ciallement jusques a ce quon nous admoneste de priér.

In my God, I can nat se what we shall do at the mease, if we pray nat.

En mon Dieu, je ne puis uéoir que nous ferons a la messe se nous ne prions.

No

Non, madame.

No, trewly.

Lan

Ma

Ma.

1064

Non, certes.

Yo shall thynke to the mystery of the masse and shall berken the wordes that the Lau. Uous penserés au mistère de la messe et accouterés les parolles que le

prestre dit.

Yee, and what shall do they whiche understande it not.

Ms. Uoir, et que feront ceulz qui point ne lentendent.

They shall beholde, and shall here, and thyake, and by that they shall understande.

Lin. Ilz regarderont, et accoulteront, et penseront, et par ce l'entenderont.

I pray you, good syr, tell me what they shell thynke, so that I may

Ma Je uous prie, beau sire, dictes moy a quoy ilz penseront, affin que puisse

se where lyeth that that ye tell me. ueoir ou gist ce que me dictes.

I shall showe it you of good herte

I shall shewet tyou of good berie but if it please you it
Lee. Je le uous diray de bon coeur, madame, mais sil uous uient a plaisir
shalbe at soupper, for your diner is ended.
ce sera a soupper, car uostre disner est acheue.

Well at soupper be it.

Bien a souppér soit.

COMMUNICATION AT SOUPER TO THIS PURPOS.

Now, maistre Amener, I have herd say that promysse is dette.

Mary. Or sus. monsieur l'Amosniér, jay ouy dire que promesse est debte.

#### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1065

Trewly it his trew, specially of the mouth of a faithfull man. Certes, madame, il est certain, especiallement de bouche de fidél

Do ye nat holde you for suche?

Lau.

Lau.

Ne uous tenes pas itél?

Sy fay certes, madame.

noblesse.

Now acquite you than and kepe promia, for to kepe promys cometh of Or uous acquités doncques et tenés promesse, car tenir promesse vient de noblecesse.

Well, aith it is so that ye do comande it, it shall please you to know that the Bien puisquainsy est que le comandés, il uous plaira scauoir que la masse is the testament, the which our Lorde made before messe est le testament, le quel Nostre Seigneur Jhesu Christ fist deuant his deth and passyon, whiche is none other thynge (as ye well know) but the sa mort et passyon, que nest aultre chosc (come bien scaués) que fa laste of a parson, touchyng the disposicion of is goodnesdarnière uoullenté dune parson, quant a la disposition de ses biens after his deth, wherfore our Lorde wyllyng to dye for the huappres sa mort, pourquoy Nostre Seigneur uoullant mourie pour lhumaine kyndred, dyd ordayne that his precious body shuld be not to deth for main legnage, ordonna que son precieuz corps seroit mis a mort pour our synnes, in memory and wytnesse therof he lefte us and ordayoed nos pechés, en memoire et tiesmoing de quoy il nous laissa et ordonna us the secrement of theaulter in remembraunce of his sayd passyon, to the ende le sacrement de lautél en commemoracion de sa dicte passion. that every one whyche shal beleve in the sayd mistery, that is to know in his que chescun que croira ou deuant dit mistére, cest a scauoir en son incarnation, passyon and resurrection represented in the foresayde sacrament incarnation, passion et resurection representez ou deuant dit secrement shuld be made partener of the merite of the same, which is our redemption. seroit fait participant du merite dicelle, qui est nostre redemcion. Now it is so that we may make no greatler honour to God Or est il ainsy que ne pouons faire plus grand honneur a Dieu

than to estymat him trew, where as he is trew lyle, nor greatter dishonous que lestimér uéritable (la ou il est uray uerité) ne plus grand deshonneur than to mystrust bym. He bath left us the sayd sacrament by way of que de le mescroire. Il nous a laisse le dit sacrement par maniére de testament, to the ende that every one of us may be proved by his farth: testament, affin que ung chescun de nous soit prouué par sa foy : for so moche as like parsons believed, so moch she shall receive : the masse car autant que la personne croyt, tant elle rechoit : la messe is rebersyng of his glorious passyon, in the whiche lyeth the doncque est recapitulation de sa glorieuse passyon, en laquello gist la remyssyon of synnes, and where one ought to seke it, and not elsewhere, for remission des peches, et la ou on la doibt cercher, et non ailleurs, car the gyveng remyssyon doth ratify and approve the repentannee and contrityon le donnant remission ratisfie et approuse la compunecion et contricion of the synner, sakyng pardone by the meryte of the said passion, the whiche du pecheur, demandant pardon per le merite dicelle passion, la quelle is nat goten in angre agaynst Anna, Caiphas, Pylate, Hene saquiert pas en ce courouceant encontre Ange, Caiphe, Pilate, Herode and the turmentours whiche dyd put our Lords to dethe, and to be satellittes qui meirent Nostre Seigneur a mort, et destre that our Lorde hath so moche suffred for us, rather is all desplaisant que Nostre Seigneur a tant souffert pour pous, ains est tout the contrary, for he it defended, where he said : doughter of Jerusalem le contraire, car il le defendist, ou il dist: fille de Jhrusalem upon me, but rather upon you and your chyldren, ne plourés point sur moy, mais sur uous et sur uos enfans, come he wolds have savd : we and they ben cause of my deth, for I due in sil uoulsist dire: uous et euls sont cause de ma mort, car je meurs en satisfaccion of your synnes. In approbation of the whiche our mother boly satisfaccion de uos pechéz. En approbacion de quoy nostre mére saint Churche make myrth and her rejoyse in suche wyse, that she is not aferde to say: Eglise exulte et se resjouist tellement quelle ne craind point a dire: O happy synne, which hath deserved suche a redemer! Ye, and that more O heureulz pechez, qui a merité tél redempteur! Voire, et qui plus

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1007 is, the doth all the cross sweet, and the apple the shirts were ryght sees est, elle appelle la croix double, et les clous lesquels furent bien double for us, but set for byn, for they lawn perced his glorious fine pour loys, car file lity percédents glorious piede and handes, in shedying his seared and bissed blade, with instymable et maints, en respondant not researce te benoil sangle junce institutible payse and acrows. We shall leave here 131 to morous or another types, pained et doublers. Nous bisserooms to junques a demain on une sultresfois, tif is so please to your good grace.

The pleasure of God be done, maister amner, the whiche wyll rewarde you Le plaisir de Dieu soit, monsieur laumosnier, lequel wous ueulle remuof your good wordes.

nerer de nos beaulz diz. etc.

moniez de la messe.

THE REMENAUNT OF THE SAYD COMMUNICATION,
WICHE IS OF THE CEREMONYES OF THE MASSE,
FOR INTRODUCTION IN THE SAYD

Your bigues wa wint here before to beganse altereation finations. Detroit Confidence souldn't par of quesant commencers, altereation entered to the terminal potential of the properties of tempting him questions, and the properties of tempting him questions, particularly the and parties in present this spent matted de countone, je membardiny et ingerency a caste foil to more year and provoke to village to be reported to more the properties of the certain of the properties of t

Without falts ye shall do to me servyce agreable, wharfore begyane Infalliblement uous me ferés seruice agreable, pourquoy comencés whan ye aball thiake beat. quant bon uous semblers.

134.

Leu.

hath nat forgotten that which here I suppose that your Je suppose que uostre grace na point oublié ce que par cy deuant I have showed you of the masse, wherefore in procedying further, de la messe, pour quoy en procedant plus oultre, il est that the cloth or the first lynyne that the preest put upon bien uray que le voille ou la primiér linge que le prestre mect sur his heed in making him redy at the masse, doth signific the cloth wherof our sa teste en se preparant a la messe, signifie le drap dont Nostre had his eyen bynded, whan the termentours gyvyng him Seigneur eubt les yeuls bendés, quant les satellites luy donnant dyd say: prophecy who hath stroke the. Than he put des buffes et souffletz disoient : prophetise qui ta frappé. Puis il veste on the sube white that signifye the gowne whiche gave him reputyng blance qui signifie la robbe que Herode lui donna lestimant him a fole, bycause that he beyng in his presence wold not do fol, pour ce que luy estant en sa presence ne uoullut faire aulcun miracle. She do sygnifye also that so well the herer of the masse miracle. Elle signifie aussy que sy bien lauditeur de la messe come the saier, ought to be chaste, or they be out worthy to be to le diseur, doibuent estre chaiste, ou ils ne sont point dignes destre a suche misteris. The gyrdell lykewyse sygnifys chastité, for our tél mistère. La chainture pareillement signifie chasteté, car Nostre Lorde in apperyng to his prophetes was wont to say : gyrte thy Seigneur en apparoissant a ses prophétes seult dire : chains, tes man, for the vertu of the man lyeth in his rains; rains come ung homme, car la vertu de lhome gist ea rains; than the stole that he put about his necke and of his body, signifieth puis lestolle que mect entour de son col et de son corps, signifie the corde wheref his precious body was tyed to the pylar by Pylate. The la corde dont son precieus corps fut lie au piliér par Pilate. Le manypule doth sygnifye the same wherof his preciouse handes were bounde, manipule signifie celle dont ses precieuses mains furent léez, and the cheasuble doth represente the pylard and the crosse that Pylate dyd et le chasuble represente le pilier et la croix que Pilate luy

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1069 charge upon his precious sholdres after that he had juged him to be chergea sur ses espaules precieuses appres lauoir jugés destre for us crucified; than after in lyke pour nous crucifiés; puis appres ne plus ne moins come en portant the same crosse, he went to his deth and passyon, in tyke wyse come crois, il alloit a sa mort et passion, tout ainsy uient the preest for to begynne the memory of the same, in himselfe le prestre pour comencér la remembrance dicelle. fyrst shriving to us, where as praying to God to be wyllyng him premierement confessant a nous, la ou priant Dieu luy uoulloir to forgyve, we confesse us to him lykewyse, the whiche preseng pardonnér, nous nous confessons a luy pareillement, le quel priant us, doth gyre us absolucion, than goth he to the auter. I pour nous, nous donne absolucion, puis sen ua a lautél, etc. Je have declared to you the signification of the raymentes belonging to the seruous ay declarés les signifiances des abillementz appartenant au service of the messe. . unto the introite of the same, the whiche with the uice de la messe, jusques a lintroite dicelle, le quel auec le overplus shalbe to you declared an other tyme at your good pleasure and sourplus uous sera epilogué ung aultre fois a uostre bon plaisir et commandement.

commandement.

I agre therto, maistre amener, thankyng you with all my beste

Je my scorde, monsieur laulmosniér, uous remerciant de tout mon ectur
of your good techyng
de uostre bonne doctrine.

To good and honour may it tourne to you, madame.

A bien et honneur uous puist il tournér, madame.

ANOTHER COMMUNICATION, WHERE DIVERSE MINER METES BEN NIMED, WILICHE IS A RIGHT NECESSARY WAYE FOR SHORTELY TO COME TO THE FRENCRE SPECIE, BETWENE

THE LADY MARY AND HER AMENER.

Mocke good do it you, medame. Bon prew uous face, madame. East.

Ye be well come, maintre

Bien soiéz uenu, monsieur l'Aumosniér,

M.

is it so late, Trewly I thought nat that the horde was Comment? est il sy tard. Certes je ne cuidoie point que la table fust Lau. covered nor the clothe layde, and we have alredy eaten your porage. couuerte ne la nappe mise, et nons aués desja mengé uostre potage.

How knowe ye the same, paraventure that I have not Ma. Coment le scaues uous, peult estre que non ay.

It is well possyble, how be it that I wolde parswade you to eate of it Il est bien possible, combien que uous uouldroie persuadér den mengér Lan. somwhat.

quelque petit.

Why. I pray you Me Pourquoy, je uous prie.

Lau.

Ma.

Bycause that physicions ben of opynyon that one ought to begyn the meate Parce que les medecins sont dopinion quon doibt comencér le menger

to thende that by that meane to gyve de ujandes liquides affin de par ce moien donnér direccion to the remeasnt.

au sourplous.

are you a physician, I thought that we had ben a lawyer Coment estes uous medecin, je cuidove que vous fusses legiste.

men ben wont to say every man to be a phisycion, but be Certes, madame, on seult dire ung chescun estre medecin, synon le Lan. that is sycke.

malade.

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1071 And ve be not sicke, wherfore ve have concluded you a phi-Et uous nestes point malade, pourquoy uous uous estes conclud

sycion, declare me therfore the qualyties and properties of these mestes decin, declarés moy doncques les qualités et propriétés de ces uiandes that I may knowe the whiche ben most holsome for me, and que puisse congnoistre lesquelles sont les plus saines pour moy, et I shall alowe your phisycke.

iapprouueray uostre medecine. Certeynly, medame, I shall showe you gladlye all that I can. I have Certes, madame, je uous en diray uoullentiér ce que jen scay. Je vous tolde you alredy myne advyse of the porage, and touchyng the befe: I ay desja dit mon aduis du potage, et touchant le beuf: je do estymate him of nature melancolyke and engendre and produce grose de nature melancolyque et engendre et produit gros blode well noriselyng folkes and of stronge complexion, whiche sang bien nourissant gens robustes et de forte complexion, qui occupy them in great busynesse and payne; the moton boyled is of se exercent en grand trauaill et labeurs; le mouton bouilly est de nature and complexion sanguyse, the whiche, to my jugement, is holsome nature et complexion sanguine, lequel a mon jugement est sain for your grace; capons boyled and chekyns ben pour uostre grace; chappons boullis et poucins sont semblablement of good nouryshyng and doth engender good blode, but when they ben de bonne nourriture et engendrent bon sang, mais quant ilz sont rosted, they ben somwhat more colloryke, and all maner of meates rostiz, ilz sont ung tantet plus coleriogues, et toutte manières de uiandes rosted the tone more the tother lesse. And all foules and byrdes rostiez lune plus laultre mains. Et toutz uollatilles et ovseaulz of water as ben swannes, gese, malardes, teales, herons, bytters. de riuiéres come sont cignes, oiez, malartz, cercelles, hairons, butors, and all suche byrdes ben of nature melencolyke, lesse neverthelesse et tous telz oyseaulz sont de nature melancolicques, moins touttesfois rosted than boyled. And conys, hares, rabettes, buckes, does, hartes, rostis que boullis. Et conins, lieures, laperaus, dains, daines, cerfs,

## AN INTRODUCTORIE

hyndes, robuctes or legers holde also all of metacoly, but biches, cheureus ou saillant tiennent easys tous de melencolie, mais of all mestes the best and most utilite to the body of man is of de toutte trainful la meillure et plus utilité a corps homain est de capons, chysta, faisantes, parfriches, yongs particibles,

chappons, poucits, faisans, perdris, perdresus, plouuiers, piquailles, suites, wodoockes, turtell doves, knyghtes, stares,

geons, calles, becasses, uidecocz, tourterelles, cheualiers, estourneauz,
sparows, or , finches, , gold finches,

sparotes, or finches, moritons, ou passeriauz, pinchous, uterditeres, frions, cardinetes, linotes, throube felde fare, and all kyndes of small byrdes, (whereif the multius grinzes, et touttes expices de petits oiseletz, (desqueta les anames he without nombre) hen miter norienthy ga and of littel degrenoms sont infinitz) sont uiandes nourrissantes et de fiedle digention, and that engendere good blode, howbeit that in Spaine and in finite et qui engenderent hon sang, combien quene Espague et ne Fraunce the use of suche metes in more to be rommended than own. France lusage de tell uiandes est plus commendable que le nostre, by,

Pourquoy, je nous prie, nauons nous pas plenté de tél gibiér en ce realme as they have there.

roishme come ilz ont la.

Ye foresh, medane, but we do nat use it so well, for they be-Sy attons certes, medane, mais nous nen utons point sy blen, car its comgrane alsayse with the best and ende with the most grosse which they mencent tousjours in mellure et finiseant a la plus grosse quilt leave for the servantes, where as we do at the contary, laissent pour les seruiteurs, it ou nous fisions tout le contraire, et cetera. If it please to your grace, we shall make ende of our commissions.

It i plesse to your grace, we shall make ends of our comunication, Sil plaist a uostre grace, nous ferons fin de nostre comunicacion, unto soupper, at the whiche, if ye thynke best, we shall make an ende, jusques a soupper, auquel, se bon uous semble, nous paracheurons.

Se be it as ye wyll. Ainsy soit come le uoullés.

### FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1073

#### THE COMMUNICATION AT SOUPER.

Do ye remember, mairive sunmer, that ye base nat yet sainiyed of the Uous soutient il, monsieur laumonier, que nuese pas encore satisfait des complexions and peoperts of unusate that shick-have hopeane, and nat complexions et nature de uiandes que uous aures entamées, et non finished. scheroire.

Trewly, madame, we have reason, wherfore in fulfyllyng that whiche I have Certes, madame, uous auéz rayson, pourquoy en accomplissant ce que jay I do warne you that all maner meates sodden what encomencé, je uous aduertis que touttes uiandes bouilliez quelles holde more of the ayre and of the water (whiche ben two quelles soient, tiennent plus de lair et de leau (qui sont deulx elementes wherof doth come and springe blode and fleame: understands elements dont procedent et pullulent sang et fleugme : nentendes nat peverthelesse but all maner of meste holds of the foure complexions. pas touttes fois que touttes uiandes ne tiennent des quatre complexions. the one more and the other lesse, for if I be well enformed, the complexion les unes plus et aultres moins, car se je suis bien aduerty, la complexion ní thynges take denomynation of the qualytes principall domynant in des choses prent denomination de la qualyté principalle dominant en the same) than they do of the other twayne. But of all maner of meate, icelle) quelles ne font des aultres deux. Mais de touttes uiandes, the moost daungerous it that whiche is of fruites, as cheres, small cheryse, la plus dangereuse est celle de fruitz crudz, come cherises, guingues. great cherise, strauberis, fryberis, mulberis, gascongnes, freses, framboises, moures, cornelles, prunes, chastaynes nuttes, fylberdes, walnuttes, cervyse, medlers, nois franches, grosses nois, cerues, mesles, pommes, and all peres, peches, melons, other kypdes of poires, pesches, melous, concombres, et touttes aultres espéces de Lau.

fruites, howbeit that youth, bycause of heate and moystuesse, doth dygest them fruitz, ja soit que jeunesse, a cause de challeur et moisteur, les better than age do the. miculz que niellesse ne fait.

mayster amener, this meats that we do cate do they en-Coment, monsieur laumosnier, ces ujandes que nous mengeons engendrentgendre the blode; I thought that we had our blode from our elles le sang; je cuydoie que nous eussions nostre sang des nostre byrthe.

naissance. Trewly. madame, so have we, but we do norveshe hym and en-Ueritablement, madame, sy auons nous, mais nous le nourissons et enof meate, for as a phylosopher sayth: suche as the croissons des uiandes, car come dit ung philosophe : quelles sont les mete is, suche is the blode, and suche as the blode is, suche is the sprit, uiandes, tél est le sang, et quél est le sang, quel est lespérit, and suche as the sprit is suche is the wyt, and suche as the wyt is suche is the quel est lespérit, tél est le sens, et quél est le sens, telle est la reason. Wherfore ye as clerely that the good meta cause rayson. Par quoy uous uoiez manifestement que la bonne uiande faict the good understanding and good reason; holde you le bon entendement et bonne rayson; tenés uous doncques a la and take not to moche theref.

meilleure et nen prenés pas trop.

In my God, I wene that my physicion when I shall have one En mon Dieu, je cuide que mon medecin quant jen auray ung meade your reasons, wherfore I pray you to propouldra a paine amender uos raysons, pourquoy je uous prie de procede that I may knowe my complexion. céder que puisse congnoistre ma complexion.

mademe, we shall abyde tyll another tyme, Sil nous uient a plaisir, madame, nous differerons jusques a une aultre fois, Lea. bycause that your supper is almost ended. pource que nostre souppér est quasy acheué.

# FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1075

Well, to morowe be it.

Bien, a demain soit.

Ma

11.

Lan.

### THENDE OF THIS COMMUNICATION.

amener. I thinke it looge to here the ends of our Trewly, mayster Certes, monsleur laulmosnier, il me tarde douir la fin de nostre encoconne communication.

mencée comunicacion.

In good soth, mademe, I am redy to acquyte me, howbeit that I make pro-En uerité, madame, je suis prect de me acquictér, combien que je proteste testation before your grace that I shall speke therof as a clerke of armes. deuant uostre grece que jen parlerny come ung clerc darmes.

for I knowe nothing of it but hy here say.

car je nen scay rien que per ouir dire. Well, well, care yo not.

Bien, bien, ne nous chaille.

trouth, madame, that there is foure elements, that is to say : the Il est bien uray, madame, que sont quatre elementz, cest a scauoir : la erthe, the water, thayre, and the fyre, the whiche have eache one a qualytic proper terre, leau, lair, et le feu, lesquels ont chescun une qualité propre and one following. The erthe is drie of her proper qualytie, and colde et une cocomitante. La terre est seiche de sa propre qualité, et froide hy nature followings, the whiche comethof the water that to her is nyghe: par nature cocomitante, laquelle uient de leeue qui luy est prouchavne : the water is colde of his propertie, but for the neighbourhode that she hath of leau est froide de sa propriété, mais par la contiguité quelle a de the avre, she is moyst: the avre of his proper qualytie is moyet, but by the lair, elle est moiste : lair de sa propre qualité est moist, mais par la concordence that he hath to the fyre, he is hote: the fyre is bete, of his simbolisacion quil a au feu, il est chault: le feu est chault de sa proper netore and drie by the crthe, to the whiche he is very nyghe; of propre nature et sec par la terre, e laquelle il est concemitant; desthe whiche foure qualyties outurall and following dothe sprioge to us quelles quatre qualités naturelles et concomitantes nous resultent 135.

## AN INTRODUCTORIE

toure complexions, for of baste desh springs the celerita whiche is lost quatre complexions, car de challency publie collericque qui est chault and drie, of engotiesse is sujele the susquyus lootes and moyer, of colds, ct see, de humiditée est dit sanguine chault et moiste, de froydure; and flumative colds and anyori, of driesses, the melanocolique forcit et moiste, le fleggraticque froit et moiste, de seicheur; le melanocolique froit et see. Treels: il have seit remonabrut e, les hus seriele bracede tatt all threege

Trewly, if I have well remembred, ye have sayde bere above that all thynges Certes, so jay bien retenu, uous aués dict cy dessus que touttes choses elemented have all the foure completions.

elementéez ont toutte les quatre complexions.

There is nothyug more trewe, madame.

au. Il nest riens plus uray, madame.

1676

Ma.

Ma.

Than have I foure complexious.

Doncques ay je quatre complexions.

It is so, but as I have sayde to you here before, they take ever the
Law. Il est aimsy, mais some je ouous ay dit or deuant, on prent tonojours la
denomination of the quadytis principall and havyng domynion,
denomination de la quaditic principalle et dominante.

Of what complexion do ye take me by your fayth.

De quelle complexion me dictes uous par uostre foy.

In good fayth, madame, of the best,

Lau. En bonne foy, madame, de la meilleure.

Hs. beware of flutery, for hosbeit that I am yonge of years, yething. Ho, gardes uous dadulation, car combine que soyejeune de ans, sy ay I herde say exeruthelesse that every hody hath a feede that dure him alsewe his je ouy dire toutedios que chaescun a ung amy qui lay one dire sostents, sare princes and princesses, for the most parte dothe synge of plaultes, synon princes et princesses, car la plus part jouent de plauche, and few of diless.

cebo, et him peu de dilessi.

Treely, madame, your reason is good and treve: netwithstandyng ell.

i.a. Certes, madame, uostre rayson est bonne et uraye: nonobstant toutte
flatery and adolation sette a syde, I have sayd the truthe, for tothe reporte of
adulateion et flaterie ariere mise, jay dit la uerité, car au report de

FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY, 1077 any connynge man ye have complexion sanguyne, whiche is the touthomme scauant nous aués complexion sanguine, qui est la meilleure of the four, bycause that the others holden more of extermites, for in des guatre, a cause que les aultres tiennent plus dextermités, car en and moisture lyeth the lyfe of the man, and the more that he declyne to challeur et moisteur gist la uie de lhome, et quant plus quil decline a coldenes and drinesse, whiche ben diametrally opposite and contrary to froideur et seicheur, qui sont diamétrallement opposite et contraire a and moisture, the more he goeth to corrupcion, whiche is the deth: 1 chalcur et moisture, tant plus il ua a cofrupcion, qui est la mort : je mught prove to you by reason unpossible to withstande that this your uous poulroie prouvér par irrefragable et solides oppinions que ceste uostre complexion is the beste, but for nat to be tedious nor malpleasant, I complexion est la meilleur, mais pour non estre tedieus ne facheus, je remitte it to an other tyme. le remectz a une aultre fois.

Foncesh it displease me that my dyner is ended, for have taken great Certes ill ne desplaist que mon disacr est acheué, car jay priens grand pleasure to your communication, and howbeit that my hody is relliplaisir a uostre communicacion, et combien que mon corps est sufficiently assista and fided, yet imayare, my one nevertables hongy samment refocillé et repus, ny demeure mon ame touttes fois familleuse and ful of appetit of suche metes as ye have bare administred.

In good twenth I do rejoins me to se your grace so inclined.

En honne uerité, madame, je me resjouis de ueoir coutre grace tent propenses
and disposed to be yrfjare, to noese and can, wherfore I shall be glid
et procliue a uoulloir scauoir et cognoistre, pourquoy je seray joieul:
to faifyll your good vyll where it shall please you to commande me.
decompilir notte uoulloir i ou vous plairs me commander.

I praie to God to rewarde you of your labour and good instruction, maistre Je prie a Dieu uous remunerér de uostre paine et bonne doctrine, monsieur

laumosnier.

## AN INTRODUCTORIE

God preserve you in all good prosperite.

1078

Dieu uous maintiegne en toutte bonne prosperité, madame. Amen.

### THE DEVISION OF TIME.

tif amos be made the momentee. of momentee ben made the myoutee. Des attornos soe fort les moments, des moments se font les mitutes, of myoutee ben made the degrees, of degrees the quarter of hourse, of quarter des minutes se fout les degrées, des degrée les quarter dhourse, des quarter of hourse he half hourse the hourse, of the hourse he hourse, of the hourse he dhourse les demys leaves, des demy hourse fes hourse, of se hourse he dhourse les demys leaves, des demy hourse fes hourse, des hourse he deviewed hourse he demys hourse etc. I want to des separations of the whole the forms of the monthes, jourse et les muits desquelles se font les separations, des separations les mois of the monthes the fours tymns of the year whiche hen the springe, nome, hourses, des mois les quarte temps de lan qui sont printemps, este, autumne and syntac. Of the fours tymns the made the years, of years he most the whole the error of the fours tymns the made the years, of years he most the whole the error.

Jast four yeres and lustres fyre, of lustres ben made the 'fyttene yeres, of pindes et lustres, des lustres se front les indicions, des indicions ben made the cyrers. of ben made the tyres, whiche is sayd a ss. yeres. Of se font les siecles, des siecles se fait le temps, qui est diet erum. De

is made the tyme wiche is sayd av thousande yeres.

evum se fait le temps qui est dict parigeneses.

distantes

· Filterelegy .

The type is note other large but nonlect of mergag, morpes to temps next suffer chose que nombre de mousement, mountement is assured byte wirthly, and type revertenings is one. Lords Jew Collect, the st cause of the wirth production of the control of the contro

he work total

" ... 1 5x40 Cor 10000 mile to 1

# FOR TO LERNE TO SPEKE FRENCH TREWLY. 1079

This letter A, in latyn, is as moche to saye as without, and tomos is divysyon, than Atomos is without divisyon.

Ye shall note, that atmos-is a thyng so lytell that can nat be devyded, as a letter whiche is atmos, in grammer, out, is atmos in arjametry, a pricke is atmos in geometry, and the duste that flyeth in the sonne beame ben atmos, and a twynchyng of an ey whiche may be taken here for atmos.

The Greeks were wont to reken by Olympiades, whiche ben four yere; the Romayan by lastres, whiche ben fyve yere: and by indivious that ben nade of thre lastres, which ben fifteen yere: a zeek is an hundred yere, and somtyme taken for a mannes lyfe. Evuns is take lykewyse for a mannes age, and for a thousande yere, and Pariguesess for fiftene thousande yeres, and tyme is taken for the lastrage of all the worlde.

Thus endeth the seconde and laste boke of this introduction.

Printed at London by Thomas Godfray.

CUN PRICILEGIO A REGE INDULTO.



# TABLE DES RÈGLES

# ET DES MOTS

# POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE'.

A: sa proponciation, a. - Sun- A bon chief, 813. pression de l'a, dens certains Abreneur, 222. cas, 4 la fin des mots, \$2 .- A brief dire, 831. Devant on M ou on N .- Se Abriefue (je), 629prononciation, p. xvII.-a Abscans (je), 584. long, 53,- No termine je- Absconsse, 216. mais un nom substantif sin- Absente ([e], 4.5. gulier, p. xavi; ai un nom Absolut, 3o5.

p. xxvii. A abandon, 83: Auge, 3. Auger, 3. Asige (je), \$18. Asyder, 3. Abandon, 832.

Abandonnement, 922. Abeye (je), 586. Abeisse, 515. Abeisse (je), 6s5. Abestis (ie), 613. Abbominable, 3o5. Abhomisebleté, 193. Abhomination, 188. Abhomine (je), 4+9-

Abillement, 206. Abilleté, 166. Abire (je), 431.

Abirme, 172. Ablatif, 327.

adjectif singulier masculin, Absorbs (je), 744. Abstiens (ie), 544 trahys (je), 526. Abstrais (je), 669. Abuse (ie), 63q. Abusion, 245. A couse que, 865. Accable (ie), 473, 586. Accent; signification de os mot accent on français, 46 .- Vé-

ritable accentuation on francais, p. xx, 48, 4q, 51. Accointée, 200. Accointement, 218. Accoler, 23. Accollec. 228. Accollette (je), 6:5, 613. Accomble (je), 549. Accompaigne (je), 597: Accomparaige (je), 491

Accompare (jc), 491. Accompte (je), 4:6. Accordiscionne (je), 574. Accordais (je), 468. Acconsuss (je), 648. Accords: riviles des trois accord

en français, pag. XXXVIII. Accord de l'adjectif et da substantif, 70. Accors (ie), 500.

Accountis (je), 621. Accountdys (je), 416. Accouplis (je), 499. Accoureys (je). 704 Accourtis (je), 704. Accoustre (je), 433. Accounte (je), 416. :

Acereue (ie), 478. Accroys (je), 606. Accustume (je), 417. A celle fin, 866. A celle foys, 8o5. A cerses, 831.

Achapt, 198. Achapte (je), 455. Acheison, 287. Achemine (je), 761. Achetiue (jc), 620. Acheuis (je), 470. Achenissance, 217.

<sup>1</sup> Cette table n'existe pas dans l'édition anglaise : elle comprend, outre les mots tombés en désnétude, tous cens qui offrent, pour le sens ou l'orthographe, quelque différence evec l'usage actuel de notre langue.

## TABLE DES RÉGLES ET DES MOTS

1082

A chief, 813 comparaison, mais formés Aduertence, 193, 286. A chief de piece, 827. autrement qu'en latin, pag-Aduerteure, 286, Achuison, 205. axvin. - Les adjectifs out Aduertia (je), 440. Achoysonne (je), 55o. sept accidents, 69. - Accord Aduitment, 308. Aciere (je), 639 des adjectifs, 297. Adojengne (quil), 131, Acoincte, 251 Adjouge (je), 595. Admision, 285. Adjouste (je), 417. A comble, 847. Aduitaille (je), 766. Acompte (je), 54n. Aduocatte, 190. Adjoyngs (je), 591. Acondiscionne (je), 493. Adjuge (je), A93. Aduoue (je), 415. Aduoje, 329. Aconduis (je), 605 Adjutoire, 130. Admainer, 46q. Acousuys (je), 585 £, 10. Aclie, 289 Aconuenance (je), 443. Admonestement, 286 A costiere, 831, 861. Adnichile (je), 469. Acrin, 305 Acouchement, 23q. Aduile (je), 631 A eschays, 531 Acoulpe (je), 456. Advitene (je), 631. Affaicte (je), 464, 627. Acoulpe (je), 602. Affaire (un ou une), 160. Aduoyatre (je), 490. A coup. 805. Adouble (je), 469. Affectif, 305. Affere (je), 434. Adole (je), 6n3 Acource (je), 629 Afferendons, tos. Acquest, 280. Adole (je me), 475. Acqueste (je), 563. Affermer, 34o. Adompte (je), 616. Adoncques, 794. Affetardia (je), 625. Acquierge, 397. Adorne (je), 417 Affiche (je), 478, 551, 623. Acquiete (je me), 418. Adosse (je), 63a. Affichet, 250. Acquisitif, 313 Adoube (je), \$17, 508 Affiches, 746. Acquequise (je), \$17. Acqueyse (je), 485. Adouleer, 28 Afficauct, 101. Acquoyse (je), 630 Adoulcie (je), 480. Affiert (it), 134, 413. Acrauante (je). 472. Adouleyr, 108. Affie (je), 667. Acru. 311. Adouteys (je), 63a. Affile (je), 755 Adoute (je), 426 Actente, 250. Affin , 236. Actif, verbe sctif, p. 111, 83, Adresse (ie), 436. Affine, 136 Adresse sur mon seant (je me), Affine (je), 420, 446, 469, Actific [je], 618. Affinite (je), 627. Actise (je), 532 716. Actraiet, 215 A droyture, 83a. Affinitif, 306. Acueils (je me), 561 Adoltere (je), ágo. Afflette (je), 551 Acusement, 193. Adultre, 193 Affolie (je), 23, 617. Acustumance, 141 Adune (je), \$67 Affolle (je me), 678 A dens. 836. Advance (ie), 417. Affonde (je me), 718. A despit, 837 Advantage (je), 440. Affondre (je), 470. Adestre (je), 715 Aduenant, 307. Affriolic (je), 479. Adestre (je), 715. Advenanteté, 129 Affronte (je), 400. Adhers (je), 434 Adventureus, 305 Affule (je), fin3 A dire veove, 885. Aduenne, 207. Affuste (ic), 448. Adjectife; out trois genres: mas-Adverbes, 141. - De qualité, Affuye (je), 395. colin, féminia, comman, paglear formation, p. 333701. Affuys (je me), 551 axvit. - Ont deux nombres. Advercité, 173, Affye (je), 418. le ringelier et le plariel, pag. Aduers, 308, 252 A force, 833,

Adverse (ie), 422.

Agache, 254.

AVVIII. - Ont trois degrés de

### POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE.

1083

Alousance, 196. Azambe (je), 735 Aigcoys, 25, Alquenemic, 210 Agardes, 146, 406. Ainschors, 65. Aiscelle, 195. Agars, 829 Altere (je), 421 Agasse, 306 Aisceul, 195 Altitopant, 181. Agasseté, 199. Aisement, 216 Alom, 194 Aisoe, 31 L Alume (ie), 460. Agassure, 199, 215. Age (je), 617. Aiseul, 196. . Alumpoe, 213. Agence (je), 506 Airseul, 196 Aluyne, 216. Alva. 325. Aggreuer, 23 Ajeunir. LL Amailfiotte (je), 744 Aggresse (je), 647. Ajolys (je), 623 Agitance, 287. Ajourne (il) . 512. Amatiste, 194. Agouste (je), 581. A joynetes mayor, 815. Amatte (je), 633 Agout, 215 Ajoyas (je), 501-Amatre (je), 421 Alabastre, 193 Agouttes, 233 A mayo, 862 A grant erre, 837. A la boulingue, 834. Ameyuc (je), 466 Agrappe (je), 485, 574. Alaicte (je), 547. Ambicieux, 3o5, 3un Ambicion, 63 Agrauante (je), 472. Alaigre, 307. Algior, 201 Agrée (je me), 416. Ambigueux, 311 Alaisae, 191. Agricole, 233. Ambles, \$25. A la mynoyet, 806 Ambroyse, 273 Agneue (je me), 575. Agu, 302 Alangore [je], 544. Ameisgrir, 108 Agueyt, 833 Alengoure (je), 530 Amence, 277. Amende, 111 Aguayt appensée, 833 Alangourys (je), 658 Ameodrir, 1 Aguaytance, 239. Alent, 227. Aguayte (je), 603 A le pipe du jour, Soi Amenée, 25 L Aguille, 247. A la première chandelle, Amerement, 238 Aguiser, 228. Alayne (je), 465. Amentise (ie), 416 Aguiseté, 166 Aleche (je) . \$27. Amer (une), :66 Aguyllier, 202 Amesure (je me), 597 Alechie (je), 537. A gueulle bée , 815. Alegant, 189. Amenrent, 401. Agorlion, 16. Alegement, 10 Ameuris (je), 691. A bazart, 831 Alemant (en), 142, Ammonester, 13 A lemblée, 734. Abenus (je), \$16. Amodere (je me), 48 Abeurte (je). 599. A lenuiron, 704 Amolie (je), 620. A leslite, 628. Abeurte (je me), 696. Amoneste (je), 635 Abonte (je me). 776. Alesne, 215 Amonstre [je], 717. Abouter, 19-A lespée traiete, 845 Amonte (je), 418, 485 Aboutis (je), 619. Alicto (je me) , 610. Amoreux, 305 Aboutye (je), 619. Alien, 191 Amors, 196 Ai, sa prononciation Aliette, 169 Amors (je), 439, 571. Ai a nom (je), 421. Affecte (je), 771. Amors (je), 574. Aielle, 227. Allons men, 716. Amorse, 190. Almoires, 194. Aigness, 67. Amorse (je), 443

Aloigne (je me), 512

Alone (ie), 435.

Alose (je), 489.

Alone (je), 615

Amortis (je), 460.

Amourescher, 762.

Amourée, 200

Amplier , <u>600</u>, 136,

Ai grant peché (je) . 427.

Aigrare, 216.

Aiguine, 217.

Aillieurs, 818

Amplitude, 131 Amuselle (je), 612 Amy, 819. Amyableté, 189. Amygnonne (je me), 226. Anothemetice (je), 305 Ancelle, 251. Ancestes, 182, 157. Anet, 215 Angelin, 305 Anglesche, 117 Anglet, 210. Angoysse (je), 532. Anguissenseté, 195. Angoisseup, 305. Anhele (je), 652. Iniehide (je). 532 Anneautis (je), 195. Annel, 263 Annuicte (il), \$12. Anomal. Verbe anomal, page \*\*\* \*\*\*\* Aute. 196. Anticipe (je), 561 Antiesme, 198, 279 Antonnoyr, 221. Anuşte (il), 528 Acure (pe), 587, 784. Acorner, 417 Aourse (je), 460. Apaillardis (je), 570. Apairle (je), 633, A par. 795. Aperance, 194. Aparent, 64. Aparcoys (je), 437. Apare (je), 618. A par moy. 5n8 . 540 . 833 Apastelle (je), 557. A paymes, 836. Aprisement, 276 Apellagce, 201. Apers (je); irrógu verbe, 104. Apert, 311. Apertement, 611.

Apertise, 641.

Apprise (je), 55o. Aplane (je), 618 Approacher, 109. Appeial, 238 Aplenois (ie), 616 Aplanois (je), 659. Apreste loreille (je), 565 A playo, 835. Aprests, 142. Aport, <u>177.</u> Apries, 64 Aposte (je), 459. Aprime [je], 466. Apostume (je), 548, 674. Aprise [je], 664. Apothecaire, 187. Aprisonne (je), 746. Apothecayre, 195 Aprice (je), 63c. A pou que, 522, 771. A prine, 838 Aproprie (je), 435. Apouris (je), 531. Apronche (je), 435. Apouris (je me), 503 Appailtardis (je me), 563, Apte (je), 635. Appalia (je), 431. Apuril, 195 Apparent, 64. Aputaine (je), 570, Appareil, 206 Apuye, 250. Appareille (je), 433 Aquaire, 104. Apparissoye (je), 787. Arable (je), 562. Appers (ie), 787. Araigne, 274. Appellence, 167. Arzignie, 275. Appence (je me), 453. Arain, 200 Auprocement, 150. Araisonne (ie), 636. Appendence, 157 Arbitre (je), 435, Arbitrement, 195. Appens (je), 468. Archalestre, 211. Appensement, 198. Appent, p. XLVIII. Archelestrier, 21 L Apperceusaer, 253. Arcenie, 195. Appertise, piz. Arche, so Appete (je), 434. Arche (je). 435. Appetisis (je), 773. Archediacre, 195 Archedge, 195 Appette (je), 515. Archeduché, 195 Applanie (je), 480. Archée, 200 Applicque (je), 431, 522-Archelet, 240 Applieque (je), 577. Archeprestre, 195. Appligue (je), 740. Appointte (ie), 434. Arcise, 307. Appointement, 251. Arcte (je), 738 Apposte (je), 660. Arctiller, 200. Arcure, 197 Appearres (ie), 548. Appoynt, \$28. Ardans, 61. Apprent, p. XLYIII. Ardant, 307. Apprentis, 51. Ardille (je), 507, 660. Apprentiase, 258 Ardure, 101, Appresse (je), 603, 665. Are (je), 539. A recelé, 841. Appreuse (je), 435.

Apprime (je), 645.

Areneux, 3:6.

Aresté, 3s4. Argue (je me), 545. Armsture, 195. Armigere, 119. Armonieque, 315. Armonie, 119. Armoye (je), 436 Arne, 307. Arme (je), 465 Arogance, 258 Aronde, 178. Arondelle, 178 Arondis (ie), 618. Arpilleux, 312, Arquemie, 193 Arrable (je), 679. Arreiguée, 116 Arrange (je), 678. Arrase (je), 452 Arraye (je), 678. Arre, 175. Arrenge (je), 647 Arrengie (je), 686 Arreste, 308. Arriero de . 874 Arrigateur, 215. Arrouser, 23. Arrousoner, 38 Arroute (je), 438. Arroutte (je me), 618 Arroydys (ie), 630. Ars (je), 460. Arsenioq, 195. Arson, 164. Arterique, 324. Article [je], 437. Articles; deux, ang et ir, xxxv.

65. 15.
Articeps. 245.
Articeps. 245.
Artice (je). 519.
Artiliter, 221.
Arady (je). 589.
Asocia, 55.
Asocia, 55.
Asocia operation ii. 14s, 556.
Ascans (je). 435.
Ascheyne (je), 416.
Aschieue (je), 416.

A semblence de, 830.
Asce, 135.
Aspersoy, 125.
Aspersoy, 126.
Aspersoy, 126.
Asperso, 126.
Asperso, 126.
Asperso, 126.
Asperso, 126.
Assers (i e me), 726.
Assers, 416.

Assincence (ie) . 672, 710.
Assentic (ie) . 565.
Assentic (ie) . 565.
Assentic (ie) . 565.
Assentic (ie) . 517.
Assentic (ie) . 718.
Assentic (ie) . 728.

Asset (jo.), 467.
Assettype (jo.), 458.
Assettype (jo.), 608.
Assett, 418.
Assetts, 418.
Assetts, 418.
Assetts, 270.
Assett, 28.
Assetts, 270.
Assett, 28.
Assetts, 270.
Assetts, 270.
Assetts, 270.
Assigne (jo.), 438.
Assistes, 270.
Assistes, 270.
Assistes, 270.
Assistes, 270.
Assistes, 270.

Assistant, 195.
Associate (je me), 543.
Associate (je), 568.
Associate (je), 599.
Associate (je), 599.
Associate (je), 573.

Assouldre, 35, 67:
Assould [9], 415.
Assould [9], 425.
Assould [9], 465.
Assould [9], 465.
Assould [9], 467.
Assumet [9], 52.
Assumet, 195.

Astraings (je), 4g5. Astre, 159. Astrelogies, 195. Atache, 279. Atache, 281. Atach, 281. Atach, 181. Atach, 199.

Ateyde (je), 615. Aticio (ie), 660 Atise (je), 63 A tomjours mers, 615. Atrappe, 275 Atresspance, 170 Attaue, 217. Attayne, 217 Attayne (je) , 765. Attayneux, 319. Attayngs (je), 43a Attediction, 235 Attemperance, 27 Attempte (je), 43a Attendance, 195 Attenne (ie), 460

## TABLE DES REGLES ET DES MOTS

Attrempe (je), 400, 630, 634. Aurien, 317. Ayna, p. KLVIII. Attrempé, 317. Auriflame, 172 Ayns que, 811. Atyce (je), 537 Aurillon, 157. Ayre (je), 419 Au; sa prononciation, p. xviii, Ayse (je) , 531, 715. Ausé, Sof Au soleil absconsaut, 806 Aysie (je), 716. aá. Aussi bieu comme, 874. tube creuant, 201. Ayt (me), 393 Aubespin, 216. Austroche, 233. Auart, 210-Autaut comme. 848 Averie, 3of Aubin, 288 Au bout damont, 817. Autel, tel, 82, 365. Autentique, 305. Aucteur, p. xt.viii. Auctorise (je), 440. Auton, 220 Auctorité, euctorisati B; as prononciation, 16. -Autumpne, 219. Auel , 815. Ne termine jamais un nom Au departyr, 804. Ausle (je), \$40. adjectif singulier masculin, Au derrayn, 805 Ausle (je me), 531. р. лати, лачи. Au dessur, 811. Auant danceur, 238. Babeure, 288 Babillant, 305 Auditoir, 210. Apant mure (ie), 440. Au fiu fons, 827. Augut quon scayt tourner Baboye (je). 456. Au finissement, 805 meyu, 804. Baboye ([e], 515. Augorisme, 196. Apec ce, 878. Bacon, 196. Au jour assis, 805 Auecques, 4. Beggue, 168 Aulcou peu, 851, Aneleiue, 117. Beguenaulde, 245. Aulbergon, 219. Apenture (je), & &o. Bahus, 19. Baifle e congnoistre (je), 524. Auleun, p. xxix, 81. Auere (je), 523. Aucuglerie, 199. Aulconefova, 142. Baille de pire (ie), 6:16. Aulfin. 104 Aueuglis (je), fina Baille houte (je), 619. Aulmaire, 196. Auflement, 214. Baille paour (je), 517. Aulmoirez, 182 Audene (je) , 11, 519. Baing, 196. Aulmosue, 95, 173. Bale, 196. Anille (je), 265. Aulmosujer, 196. Belé, 170. Auiue (je), 468, Aulne, sife Baleuchoeres, 262 Avint. 64. Balengier, 196. Aulue (ie), 635. Auiroune (je), 694. Au tone eller, 805. Anise (je), 609 Balerie, 212 Aulsement, 195. Baile (je), 507, 710, 763. Aultre, p. xLviu. Audistre, 193. Aeltres fovs, 803. Ballonette (je), 760. Aportin, 205 Aune (je), 627. Balloye (je) . 745. Aüner, 11, 14, Aportype, 1 Ballye (je), 715. Aunou, 216. Augst, 10. 55 Bambelottier, 201 Au pareller, 837 Anone (ie) , 641. Bancquet, 235. Au plus parfond, 819. Aport. San. Bande (je me), 748. Au premier, 805. Ausyr, conjuguison du Bancquette (je), 443. Au primes, 805. GREYT, 107. Sazerolle, 153. Au pris de, 837. Ay cure (je) . 475 Baniere (je) . 671 Aure (je), tgg. Ay foulte (je), 543. Baguaige, 196. Auré, 216. Ay le 1012 (je), 731. Beptisme, 172.

Ayncoys que, 812

Aynesse, 140.

Beretier, 213.

Berbedieu, 221.

Au regard de . 837.

Au residu, 852.

## POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE.

1087

I OUR LA	GRAMMAIRE DE LA	LEGGIAN E
Barbele (je), 443.	Becqu, 301.	Bestourne (je), 411.
Barbeu, 15.	Becquasse, 694.	Bestournement, 278.
Barboille (je), 54g.	Bedon, 215.	Betreche (je), 713.
Barboyllement, 271.	Bée (je), <u>560.</u>	Betresche (je), 436.
Barat , 213.	Beer, 🗓	Beugle, 201.
Barc, 219.	Beguyne, 198.	Beurrette, 201
Berde (je), 443.	Behourdis, 199.	Beuryou, LL
Barette, 202.	Behours, 19.	Bichet, 231.
Bargeygne (je), 617.	Belances, 182	Bideolt, 285.
Bargeret, a36.	Belisteresse, 155.	Bidauir. 277.
Bergerongette, 266.	Belistre, 68.	Bien a droyt, 843.
Barnaige, 207.	Belistre (je), 446.	Bienereax, 313.
Berocquin, 226.	Belistresse, 68,	Biencure . 306.
Barratte (je), 446.	Bellement, 835,	Bieneuré, 306.
Bas (je), \$7.	Bellet, 3o3.	Bien euré, 329.
Basine, 283.	Bellette, 288.	Bioneureté, 663
Basic (je), 458.	Bellicq, 303,	Bieneureux, 306,
Baseet, 317.	Bellin, 197.	Bienheureté, 222.
Basseur, 241.	Bendayge, 188.	Bienuiegner, 109-
Bastier, 223.	Bende, 198.	Benniengne (je), 779
Bastile, 277.	Bende (je), 550,	Bienuneillance, 236.
Bastifle (je), 532.	Benet, 220.	Bigarre (je), 482.
Bastillon , 8.	Benign, 306.	Biguarrure, 146.
Baston, 175.	Beniuolence, 197.	Bigne, 236.
Bastys (je), 452.	Benoist, 3of.	Bigorneau, 253.
Bataillereus, 310,	Benoistier, 216.	Biliart , &.
Batelleur, 234.	Bercelet, 873.	Biquoquet, 253.
Betre, 26.	Berguygne (je), 443.	Biscate, 238.
Battouer, 197.	Beril, 197.	Bissine, 23g.
Battouer, 287.	Bernac, 197-	Bistocque (je), 36, 589.
Bets, 250.	Bernago, ak3.	Bisure, 198.
Baubeurre, 175.	Bers , 219.	Blane esterlin, 275.
Bauboyant, 788.	Berssult, 178, 189, 160	Blenchet, 253.
Baudis (je), 461, 532.	Berse (je), 692.	Bleachir, 431,
Baudrier, sås.	Berseso , 110,	Blenchisseure, 151
Baueresse, 215	Besache, 286.	Blandice, 120,
Baufre, 257.	Besane, 274.	Blandis (je), 456.
Bauldray, 401.	Besasse, 256,	Biasme, 172.
Baulieure, 139.	Bescousse, 198.	Blesonne (je), 664.
Baulsme, 172, 197.	Besgu, 74s.	Blasphemeur, 198.
Beulpré, 164.	Beague, 277.	Blece (je), 513.
Bestific (je), fino.	Besgue (je), 732,	Bleame, 306,
Beaufroy, 197.	Besis (je), 458.	Blisterie, 197.
Besulté, 4.	Besoigne (je), fac.	Blistrens, 305.
Benultifie (je), 444.	Besoigne (il), 147.	Bioucque (je), 459.
Becq, 301.	Beste, 54	Blooque, 199, 201.
Beog de feuleus , 69-	Besterie, 197.	Blouquier, 199.
	-	

### TABLE DES RÉGLES ET DES MOTS

Bobancier, 193, 210. Bohant, 156, Bobin, 199-Bocquage, Bocquillon, 189. Boe , 172. Boiselier, 284 Bombence, 181. Ben , 236, 215 Bondesu, 199, 101. Bondel , 101 Boudes, 438 Bonet, 11. Boogur, 165 Bonnaire, 160 Bonne erre, 819. Bonne piece, 155, 853 Bonnin, 317. Bout, 161, Bon vespre, 867. Borsche, 199-Bort, 130. Boscaige, 150 Botteng, 100. Sotelle (je) . 620. Botellettes, 356. Boubsas, 263 Boubette, 255, Boucclettes, 281 Boacle (je), 471-Boucque, 157 Boucquet, 148. Boucquette (je), 173 Boudayn, 150. Boue, 463. Bonesa, 277 Boaffe (je) . 459. Bouff/e, 205 Boufflée, 159 Bougée, 170 Bougueram, 199 Bouitle, 251 Bouils (je), 45q. Boulengier, 186. Boalle (je), 446, 462, 670 Boulliau, 198 Boully, 235

1088

Boundys (je), 650. Brand de Judas, 223. Bourcée, 177 Brandurese, 100 Bourcettes, 128. Breasle, 275. Boureier, 159. Bransle (je), 603. Bourds, 166 Brase, 220. Bourde (ie), 460, 561, Bessier, 242 Bourde (je me), 462. Brasselet, 200 Bourdesu, 199 Braye, 100. Bourdican, 139 Braye (je), 501, 732. Bourdia, 116. Brayes, 182. Breys (je), 462. Boure, 200 Brehiette, 187. Bourgois, 30. Bourgoisie, 275 Brehaing, 197 Bourges, So. Brebayog, 305 Bourgonne (je), 472. Breif, 307. Bourjon, 11 Brenrus, Jos Bourse, 200, 217 Bretif, St. Bourset, 133 Brese, 39, 205 Boursette, 106 Brezil, 253. Bons , 176. Bribe (je), 465. Boussey, 1 Briberie, 201 Bontailier, 202 Bobens, 201 Boutaillis, 165 Bricotean, 206, Bonte (ja), 732. Bricque. 286. Boute bors (je), 705. Briesveté, 267. Bouteillis, 199 Briffent, såf. Boutellier, 100 Briffe (je), 540, 616, Bouterolle, 204, \$8n. Briffre, 337. Bouticle, 171, 267. Brigandines, 151 Bontiliere, 179 Brigue (je), 680 Boyle, 199 Brise ma jeuna (ja), 161. Boylion, 154 Briton, 242. Boys, Lt. . Broche (je), 516, 752. Boys dautant (je), 529. Brocquart, 246. Boytelette, 187. Broderesse, 154 Broillerie, 199 Boytse, 283 Boly, 15, 200 Bronce (je), 762. Brace, 200 Bronde (je), 463. Brachet, 200 Bronfe, 161 Bracquemart, 239. Brouillas, 245. Braggarde , 155 Brouitle (je), 595. Breeticque, 246. Braggart, 155, 234. Braggue (je), 589 Brouylles, £12 Brague, 106. Bremette, 319. Brusles (tu), 211 Braierie, 210. Brajette, 106. Bruste, 307. Branche (je), 611 Bruyte (je), 603.

# POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE.

1089

barrer ser		
Bryme , 165	Canart, 215.	Ceingturier, 225.
Bubette, 201, 287-	Caenert, 155.	Celée, 231.
Bue (je), 672.	Caeneau, 267.	Coldement, 799-
Buffée, 201	Cannette, 211	Celerier, 201
Buffette (je), 172.	Cannetton, 214.	Celestioleté, 231.
Bagle (je), 515.	Cannonier, 236.	Celestiel, 307.
Buissine (je), 45y.	Connyuet, 253.	Celestre, 315.
Buissoonst, 796.	Caqueteux, 307.	Celle part, 813.
Bhic (je), 6:4.	Car, 216.	Celique, 315.
Balte (je), 46s.	Carcas, 260.	Cemitiere, 174.
Berjen, 200.	Carelleur, 261.	Cenciere, 252.
Burnys (je), 160.	Carme, 201, 307.	Ceo dessus dessouba, 764.
Basine, 270.	Carniau, 163.	Cengle, 171, 224.
Bussine, 286.	Carolle, 203.	Cengle (je), \$66.
Buterin, 212, 216	Carpendu, 154.	Ce non obstant, 879.
Botyne (je), 653.	Car pourquoy, 865,	Caps, 250.
Bygne, 213.	Carquent, 197.	Ceptre, 203,
	Carquas, 211	Cerance (je), 582
C	Carrele (je), 488.	Cercelle (je), 587.
C; as prononciation, 17.	Cartal, 220	Cereler, 278.
Cabache, 232	Cas dans les pronoces, p. axes,	Cerelier, 287.
Cabaiche (je), 5g6.	222, 77.	Cerfoil, 205.
Cabain, 202	Casso (je), 675.	Cerfouis (je), 516.
Cabestain, 257.	Casere, 218.	Cerimonie, 203
Cableau, 206	Cary, 31 to	Cerne, 207, 231.
	Catarre (la), 581	
Cacque, 236.		Cerne (je), 707.
Cacqueteur, 198.		
Cacquette (je) . 473.		Certifie (je), fan.
Caffignon , 254.	Catouitle (je), 758.	Certiore (je), 479.
Caillion, 221.	Catuilleux, 327.	Cency, 81.
Caisier, so4.	Caulme, 307.	Ceela . St.
Calamente, 232.	Cauque (je), 781.	Cestela, &i.
Calamint, 202	Contelle, 203,	Cestecy, St.
Calculation, 209	Contelle (je), 446.	Cest mon, 866,
Calcule (je), 473.	Cautelleux, 305.	Cestny, 82.
Colefaction, ank	Cauesne, 835.	Counctier, 621.
Calendre, 288.	Concast, 256.	Coynetore, 27.
Calenge (je), 473, 687.	Canification, 248.	Ch. Comment of se pronunce
Calenge (je), 687.	Caygnon, 231.	en français, 19Ne termine
Calfetro (jo), 473.	Cayadre, 18.	jemais un mot fraeçais, so.
Caliette, 228.	Ce et cest, 81.	Chable, 202,
Calieu, 286.	Cedre, s6g.	Chafrayn, 130.
Calion, 286.	Ce fait mon , 865.	Chagrineux, 307, 315.
Caliou, 202	Ceinct, 225.	Chaiere, 204.
Camamille, 202	Ceincture, 115.	Chaillist, 413.
Combrant 3-6	Ceinetmente, 240	Chaire 34

Chalant, 322,

## TABLE DES RÉGLES ET DES MOTS

Cheleme (je), 454. Chelemeau, 210, 156. Chalenge, 169, 202 Chalenge (je), 480, 687. Chalerenx, 312 Chaline, 215 Chellant, 204. Chamabieux, 102 Chamberette, 205. Chempaigne, 796. Champestre, 311. Chamure, 176, 230, Chancon, 18 Chenconnette, 155 Chandeille, 30 Chapru, 315. Chanfrain, 201 Chanse, 220. Chantenn, 125. Chantepelleuse, 274 Chantepleure, 279 Chanteresse, 290. Chepterie, and. Chapele, 276. Chapellet, 204 Chapellys, 252 Chapiau . 229. Chappelein, 201 Chappelle, 206, 27 Chappelle (je), 484. Chappelis, 205. Chapplys, 205. Charbonels, 157. Charbonnée, 175. Chardnanerean, 116. Charene, 256 Charge (je), 601. Chergeux, 307. Charingo, 219. Charie (je), 529. Charicttier, 186. Charlente, 156. Charoigne, & Charpents (je), 693. Cherpis (je), 694. Cherrecton, 103. Charriere, 203

Charrinaris, 268. Charraier, 256, Chartée, 203, 240. Charge, 256 Chascun, 1311. Chassie (je), 696 Chassieux, 306. Chossoner, 220. Chastelayn, 235 Chastereux, 225. Chastité, 201. Chastoiement, 201 Chateuoison, 203 Chethuen, 233 Chatonne (je), 599. Chattement, 236, Chatte pelleuse, 203 Chetton, 251. Chauce (je), 674. Chapide coile, 101, 223. Chaulderon, 190. Chaulderon de mer, 203. Choulderonnier, 281. Chaulme, 263 Chaulsist, 413, Choult, 130. Chaulue, 305 Chaulueté, 197. Chanla, 166 Chause, 560 Chausée, 203 Chansettier, 231 Chavre, 34. Chayrnure, 10. Chefgros, 230. Chence, 125 Chessu, 319 Chereté, 236 Cherue, 229 Chestaigne, 204. Chestaignier, 204. Chesuble, 170. Chettron, 181 Cheute, 218. Cheustereus, Son Chevalet, 155 Cheualin, 294

Cheuance, 263. Cheuauche (je), 588. Chenecel, 199. Cheuenne, 105 Cheuereau, 136. Cheuereul, 155 Cheueron, 260 Cheueretin, 203 Cheuesance, 267. Chruestre, 228 Chruetain, 204 Cheueni, 230. Chepeula . 301 . Cheuis (je), 520, 618. Cheuisance, 205 Chicheté, 218. Chicquenode, 220. Chicqueteux, 316. Chicquette (je), 589 Chicqueture, 233 Chief, chiefue, 315 Chief denure, 270. Chief gros, 268 Chienip. 310. Chiennaille, 207 Chier, chiere, 310, 317. Chiere, 55 Chierté, 213 Chiet, 61 Chicare, 155, 216. Chiminée, 205 Chion, 21L Chooctte, 25 Chaysys (je), 437 Choysys doeyl (je), 530. Christien, 6. Cie (je), 686 Ciellement, 480. Ciercle, 27, 203 Ciffle (je), 585. 781. Ciffeure, 231 Cigoigae, 272. Cil. xuvin. Cile (je), 479. Cilement, 283 Cincelle, 115. Cinge, 194.

1001

duez les nome adjectifs

Cochet [ung) on uest, xt. Cinquantainier, 372. Circuition, 207. Cooq. 155, 181, Circule (je), 465. Cocquert, 210. Circumbages, 207. Cooquelourde, 207 Circumference, 250. Circumsicion, 205 Cocquys, 185. Cocquyooille, 188. Circumspection, 33. Circumstagee, and Cocpelle (je), 484. Circumuiens (je), 508. Coessyn, 21 L Circumuoisin, 280. Coeste, 260 Circuys (je), 485. Cogitation , 280 Cirurgien, 278, Cisterne , 203, 16q. Cognoissance, 57. Cobertion, 108. Ciue, 205 Ciuol, 205 Cabibe (je), 607. Clacquet, 205. Coiche, 229 Claime (je), 465. Coing, 109 Clame quitte (je me), 567. Coiet, 311 Cointerie, 148 Cloppier, 205. Cleret, 307 Coieteux, 308. Cleudre, 327. Cale, 207. Cler, 307. Colée, 205 Clere, 40 Colericq, 315. Cleré, 49, 105 Coliege, 169, 207 Clergie, 170. Colier, 107. Clergise, 206 Colire, 176 Coffeggt, 219. Cleron, 205, 283 Clichette, 229. Colomb, 27. Clicque (je) , 726. Colombette, 254. Clicquetiere, 189 Colompne, a54. Cliequette, 206, 237, 604. Colubrin, 326. Climpette (ie), 764. Columbier, 215 Cline (je me), 578 Columnee, 254. Cliquette (ie), 481, 486. Colyn , 139. Cliue (je), 461. Combateur, 220 Combien que, 872. Clinité, 276. Clochant, 314. Combrance, 207. Clocke [je], 577. Comli, 308. Clochier, 276. Clocque (je), 487. Cloistrier, 206. Commedie, 207. Clorre, 109 Commendable, 305 Clos le pas (je), 550, Commentaire, 277 Closture, 205 Comme poynt, 847 Clouons (nous), 488. Coarcte (je), 488. Cocatris, 206.

Cocquet, 206, 237. Cogite (je), 453, 755. Commande (je me), 489. Comme synsi soyt, 684. Commigne (je), 511 Commun; genre common

XXVII. Communalté, 207, 573. Commenicque (je), Ago. Communité, 107. Comodité, 207. Compaigne, 154. Compaignon, 154. Compaire (je), 529 Comparaison, Degrés de con paraison dans les adjectifs. 22 2 161 , 71. Comparation, 207 Compare (je), 455. Comparison, 207. Comparoyr, 393 Compasse (je), 466. Compassible, 320 Compelle (je), 491. Compendient, 308. Compete (il), 434. Complains (je me), 401. Complains, 351. Composition, cinquième accident des noms, 68; --- dons les procoms, XXIX Compte, 279. Compte par ject (je) , 477-Comyn, 207 Concele (ie) . 491. Concitation, a45. Conclave, 134. Concord, 207 Conculque (je), 761. Condemns (use), 179-Condampne (je), 506 Condempne (je), 493. Condescens (je me), 493. Condigne, 326. Conditionnel (mode), 85 Condutz, 299-Coeduyete, 10 Concetable, 208 Conestablée, 208 Confere (je), 466, Conferme (je me) . 419. les noms substantifs, xxv; Confesse (nne), 267. 137.

Coppie (je me), 694.

Coquarde, 2 in. Coquatrie, 237.

Confite, 209, 278. Contermine (je), 612 Conflict, 220 Conterquarre, 256. Conforte (je), 483. Conterquayre, 257. Confrairie, 201 Contesse, 209. Contener, 109 Confrication, 964. Confronte (je), 473. Contourne (je me), 453. Confuge, 271. Contraincte, 208. Confunde (je), 469. Contraietif, 308 Confuse (je), 494. Contrariemeté, 208 Contrarieux, 308. Coogye, 170. Comp, 208 Cootreeweur, 196. Contredaigne (je), 519. Conjoings (ie), 401. Contredaing. 228 Conjunctions: copulatives, disionctives, continuatives, sub-Contrediction, 224-Contrefnict, 305 continuatives, 148. Contrelactore, 200 Conjours (je me), 683, Conjugaison : première, 881 se-Contregarde (je), Sog, Sg7. Contremaistre, 259. conde, qui troisième, q3 .-Trois conjugaisons du verbe Contrement, 628. actif, p. xxx. Contrepasse (je), 496. Contrepense (je), 755. Conupests (il), 161. Contreplaide (je), Soo. Conqueste (je), 494-Conquesteur, 108, Contrepoye, 209. Contrepoyse (je), 496. Consault, 151 Consequentement, 799 Contreuse, 239, 507, Consequent, 207. Contreyman, 200 Consergerie, 221. Contribue (je), 497. Consierge, 235, Contristation, 131. Consumes: leur preponciation. Controuersie, 184. 11. - Pronouciation des Contumelie, 213. consoones quand il veo a Contomelieus, 310. plusieurs entre denx voyelles, Conturbation, 284. x1x, 23, 24. Convenence (je), 497-Convenent, 207, 653. Constraint, 308. Constraintif, 313. Connerse (je), 582. Contamice (je), 509. Connertée, convertie, 333711. Convertissement, 190, 787. Content, 822 Conpertieseor, 189. Coote, 157. Cooté, 117, 209. Conniens (je), 438. Connote (ie), 490. Contempne (je), 498. Contempte (je), 421. Connoye (je), \$68. Contenement, 208, 212 Convoyement, 208. Contens, 208, 212, Copray, 21 L Coutens (je), 421. Coppesu, 167.

Contente (je), 496.

Contere (je), \$71.

Contenue, 208

Coquement, 203 Coquine (je), 446. Coral, 108. Coralin, 308 Corbeillen, 119 Corbinean, 191. Cordaige, 68 Cordialleté, 220 Cordooanerie, 267 Cordonanier, 109. Cordusin, 20 Cordunier, 208 Corlaire, 208 Cormerande, 155. Cormerant, 155. Cornardie, 211 Coroemusier, 196. Cornettier, 231 Cornille, 230 Corone, 209 Coronement, 200 Coronet, 271 Corporesu, 100 Corpsage, 198, 273. Corpset, 187. Corpsu, 292, 308. Corret, 193 Corroucer, 27 Corrumpable, 308. Corsu, 301, 308 Coruscation, 230 Coste, 27, 49-Costle, 260 Costie (je). 499. Cotelle, 236 Cottie (je me), 674. Cotton , 2019 Countdeville, 188. Conche [jr], 534. Coulde, 168. Couldée, 11 L Couleresse, 207 Confectioier, 229 Coulomb, 215, 233,

Couloure (je), 489. Coulouble, 3nd.

Contper, 195.

Coultre, 211 Conciteux, 208 Coupiau, ani. Couple (je), 409. Couppe, 211, 175. Couppe (je), 505. Couppeure, 211 Coursieur, 21 L Couraige, ELVIII. Cournigieux, 308, Coursyeur, 208, 210, Courbe (je), ico. Couretier, 101. Courreur, 210 Courroys (je) , 505 Courser, 217. Court (une), 164. Court. Faictes le court, 146. Courtault, 68. Courteuls, 5. Courteur, 167. Courtil, 137. Course (je). 502 . 660. Course (je me), 461. Couseyr, 273. Countage, 109 Couste, 309, 261. Couste (je), 499. Cousteau, 236. Constellier, 210. Cousteugeux, 308. Constiere, 109 Coustomable, 3 Coustre, 281 Coustume, 211 Countume (je), 500 Coustamier, 211. Coustumiere, 190. Constumierement, 835. Consturier, 68. Cousturiere, 68, Cousts, 100 Coutellier, 209. Couttepointier, 160 Couttepoynte, 260. Couneleque, 109, 139. Councrtoir, 209, 232,

Coupoitise, 109. Countrure, 250 Couprier, 281 Couerleque, 236. Court, 308 Couertevre, 221, Covieut (il), 4. Cov. 308. Corchon, 154 Covement, 839 Coyfue, and Coygnets, 699. Cornctement, 841 Coypear, 210. Coypelle (je) , 757-Coyschon, 187. Coyschonet, 187 Crachart, 149 Greequelin, 210 Craings (je) . 525. Craintiuité, 219. Cramosyn, Jog. Cranequiu, 210 Cravasse, 210. Craye (je), 480 Creante (je), 667. Credable, 330 Credo (la), t63. Creinu, 318, Cremeu. 311. Crement, 219. Cremilliere, 257 Crereye, 394. Cressy, 236. Cresme, 210 Cresmeau, 110. Crespe, 174, 231, 300 Crespe (je), 500. Crespeleux, 300 Crespelle (je), 501. Crespelleux, 307. Crespine, 173 Crespure, 211 Cressant, 210. Creste, 210. Cresy. 203.

Creurent, 61.

Creuseté, 232, Cricquet, 210. Crierio, 210. Crieue (je), 472, 675. Crine , 162, Crinet, 119 Crisolite, 110 Cristien, 6, 300 Cristienneté, 211 Cristoire, 225. Crochette, 211 Crochue (je), 502 Crochuseté, 131. Crocq. 21L Crocque (je), 500, 573. Crocque le pie (je), 780 Croissement, 231. Cronicques, 🐽 Croq. 221 Croqueilles, 102 Crosle (je), <u>501</u>, <u>677, 700</u>. Crouliere, <u>160</u>. Croulle (je), 502. Crouste, 11 L Crojoje, LL Croyse (je me), 718 Croysee, 273. Croyst, 13 Cruelté, 54. Crudesse, 361 Crueur, 161. Crueux, 309 Cueils (je), 559 Cneils (jo), 56 Coeur, alvitt, 16 Cuidance, 280. Cuiderie, 280. Cuillier, 374. Cuisement, 235 Cuissettes, 266 Cuisseyu, 250. Cuisure, 271. Culpablesé, 225 Cultiueure, 137. Cultre, 266. Culucine, 211 Curace, 251.

Cure (je), 504. Cariel, 309-Curiousité, 211 Curlies, att. Curlis, 24 L Curre, 175, 204. Custode, 202, 210. Cuydereau, 876 Cuyts (je) , 716 Cy. 818. Cvens, 143, 818

Cyrcuite, 177.

.1004

D, sa prononciation, 28 Dabondant, 851. Deguet, 287. Dalle, sog. Damaige, 213

Demars, 212 Dammege, 9. Dammaige, 166 Dampneble, 515 Dempnation, 213, 348. Dance 111 Dencerie, 212

Danceur, 112 Dandelion, 112 Dangerouseté, 212. Dengiers, 60. Darde (je), 65 Derdove (je), 506 Dariolle, 211

Dart, 21. Dassez, 835 Dassiette, 817 Dette (un), 157. Dette (je), 507. Deptant, 548.

Day, 401. Be (beaucoup de peine, etc.),

ALHL Dea, 149, 888. Deambulatoire, 286. Deannerie, 213. Debelle (je), 742. Debiffe (je) , 552 , 691. De hon acquest, 811. Dedens, 834. Debonsire, 309. Dednis (je me), 794 Debonaireté, 216. Deduit, 346. De bon eur, 835, Defaulte, 212. De boone erre, \$35. Defeults , 25 Debout, 206.

Debranchis (ic), 614. De brief, 800 Debrise (je) , 471. Debrige (je me), 553. Debte. 213.

Debteur, 113 Decede (je), 567 Deceptif, 310. Deceptif, 295 Decessé, 300 Decemble, 30

Deceuableté, 213. Decemance, 212. Decement, 212. Decembux, 300. Dechasse (je) , 48 , 530 Dechiet, 62

Dechovs (ie), 544. Declaire (je me), 465. Declarance, 212. Declareur, 212. Déclinaison, sixième accident des noms, 69. - Dans lespronome, axia. - De trois sortes, pag. xx10 , xx5 .- Déclinaison

personnelle dans im temps des verbes, pag. even. Décline, 232 Decline (ie), 461. Decline (je me), 509. Declicque (ie), 615 Decolle (je). 446. Decoutre, 691

Decourreble, 3 Decours (je), 606. Decouert, 319 Decoys (je), 508 Decrepitement, #34. Decrepte, 181, De demayn e demayn, 855. Defecteux. 311. Défectif. Verbe défectif, esz. 19XY. Defence, 213. Defensable, 30

Defface (je), 458. Deffaict, 213 Deffaicte, 185 Deffailance, 218 Deffays (je me) . 477. Deffens (je), ALL Defferme (je), 766

Deffermure, 185. Deffiance, 185. Deffie (je), 509. Deffinement, 217 Defforme (je), 457. Deffraye (je), 651. Deffroye (je), 450. Doffroysse (ie), 471. Defoule (je), 680, 761.

Defraude (je) , 457

Defunct, 212. Derloutie (je), 744. Degoves (ie), 482. Deguerpis (je), 671. Debache (je), 484, 577. Dehonter, 19. Debouser, 19. Deificque, 314.

De jadis, 864. Dejecte (je), 415, 477. Dejoincture, 190. De la entour, 813 Delaisse (je), 448 Deletien, 211 Delaye (je), 510. Delectableté, et 2. De legier, 835. Deles, 817. De leagier, 353. Deles, 518.

1095

Desceille (je), 766.

Descengle (je), 768.

Descheirne (je), 514

Descharme (je), 544.

Deschemps (je), 465, 768.

Descheusse (je me), 674.

Deschiequette (je), 589. Deschire (ie), 686.

Deaclos (je), 518, 766.

Descoche (je), 615

Descognoissance, 245

Descombre (je), 766 Descombture, 190

Descomforte (je), 5

Desconfys (je), 518

Descongnoys (je), 638.

Desconseille (je), 567.

Desconsolete (je), 513

Descorde (je), 515.

Descosebe (je), 768

Descouche (je me), 692.

Descouloure (je), 518,

Descoope (je), 584.

Descourse (je), 501. Descenders (je), 442.

Descrips (je), 513.

Descroys (je), 509.

Desdaigneux, 110.

Desdeing, 51, 214-

Desdeuls (je me), 600.

Desempare (ie), 460

Desempuie (ie) . 433.

Desemple (je), 5

Desercion, 221.

Desers (ie), 513.

Deserte (je), 670

Deseureté, 185,

Desfortune, 255

Desgayne (je), 527.

Desesperance, 216, 286

Desgarays (je), 519, 768.

Descrist, 64 Descroeste (je), 484.

Desconfort, 213.

Descord, 215.

Descendor, 216

Deprecation, 197. Delibere (je me), 478. Deprede (je), 689. Delicatte, 212 Delicte, 282. Deprie (je), 451, Delievre, 167. Deprime (je), 513, 665. De prime face, Soi. Deliteux, 309. De prinsault, 805. 6 = Deliure, 317. Deliverance, 212. Depriue (je), 513 Delot. 210. Depopule (je), 514. Delucide (je), 521. Deporte (je me), 554 Delude (je), 511. Depourueous (je), 646. Depuisoagayres, 142. Demaine, 140. Demange (je), 540, 558. Dérivation, quatrième actident Demangeure, 231 des come substantife, 65 --Demarche (je), 685. Sixième accident des edjec-Demarie (je me), 512. tifs , 73. Demayne, 173. . sts Desconfeture, 213 Derice (je) , 5:3. - 1 Demene (je), 60 Derogue (je), 415 Demeur, 159. Deromps (je), 554 Demcurement, 841. Deronge (je), 456. Demieté, 228. Desacoustume (je me), 517. Demion, 118. Desaduoue (je), 511. Demolie (ie), 452. Desafolle (je), 469. Demonstrable, 309. Desahonte (je me), 776 Demonstrance, 167. Desaloue (je), 517. Demourance, 279-Desaltere (je) . 468. 521. Demourant, 262 Desancre (je), 584 Demourrest, ton. Des enten, 854. Demyceinet, 24 % Desappoincte (je), 521. Demye doursine, \$59. Desaprens (je). 556. Desareste (je), 750. Densire, 174. Degieries, 478. Desaroy, 214. **Везаттоуе** (je) . 455. Denomme (je), 643. Denoue (je), 739-Desassemble (je), 512 Desassembler, agi-Denteux, 327. Dentour, 815 Desatemperance, 214. Denne (je) , 442. Desatrempe (ie), 468, 222, Denye (je), 511. Desauctorise (je), 675. Depaincts, 63. Desanance (je), 517. Depaings (je), 489. Desayse (je), 519 De per Dieu, 837. Desbauche (je me), 516. Departe (je). 727. Desbaudis (je), 632. Deshauls, 214-Depars (je), 512. Desblasme (je), 541. De pieca, šaz. De plante et de layet, 835. Desbloucque (je), 615. Desboucle (je), 615, De plays poyng, 845.

Desbource (je), 517.

Desheunchis (je), 759. -

Deploration, 198, 173. Deprace (je), 513.

Desgele (il), 130, 754. Desgorge (je), 478. Desgouate (je), 468 Desguyse (je), 514 Desharnesché, 328. Deshonest, 13q. Deshoneste, 310. Deshoneste (je), 519. Deshonté, 504. Deskonter, 30. Deshormays, 153, 805 Deshouser, 10 Des incoatinent que, 308 Desirance, 202 Dennte (je), 165. Desjoings (je), 512. Desjoynets (je), 671. Designe (ie), 463. Deslass he (jo), 608 Deslie (je), 615. Desledge (je me), 685. Desloge (je me), 512. Deslogement, 285 Desloiaulté, 219 Deslorsence, 18. Deslors on suant, 863. Desmarche (je me), 731 Desmarcher, 62. Desmaye (je), 5:0 Desmaye (je me), 444 Desmembre (je), 505 smesle (je) , 512 , 653. Desmesure (je), 572. meturée, 63. Dramets (je), 519. Desmuste (je), 268 Desceture (je), 570. Desceturel, 280 Desniche (je), 487. Descoue (je), 615. Desole (je), 556. De son plays vivent, \$07. Des or, 805. sordre (je), 510, 638

Descreiffe (je), 505

Des or mais, &cd.

Desorte [je], 607. Despans, 160, 160 Despecer, 17. Despendre, 130 Despende, 350. Despens, 23, 214. Descensateur, 202. Despensation, 216 Despere (in), 514. Desperé, 125. Despieca , 810 Despitaire, 310. Despite (je), 510. Despiterie, 219 Despiteuseté, 274 Despiteux, 310. Desplays (je), 521. Desplaysir, 216. Desoloye (je), \$20, 767. Despoille, 175 Desponruoys (je), Sal Desprise (je), 521. Despuis, 801. Despais Novel en ca. 863. Desciple (je), 168. Desrigle (je me), 572 Desrobe (je), 514. Desconte (je), 653. Descoy, 245. Descoye (je me): 734. Descue (je me), 570. Dessaisie (je), 521 Dessaisine (je), 521, Desserve (je), 768. Demeruir, 383 Dessier, 213. Desaire [je], 685. Dessus, 794-Destaings (je), 522 Destains (je), 676. Destigne (je), 523 Destinable, 310 Destine (ie), 434

Destitue (je), 556.

Destonbs estraine, 177

Destouppe (je), 768.

Destour, 250.

Destourmier, 214 Destraygns (je), 522 Destrays [je], 669. Destre (on), 155. Destresse, 216. Destribuer 383 Destroits, 63. Destrousse, 279 Destroys (je), 470, 214 Destys (jo) . 647 Desueloppe (je), 767. Desucre, 253. Desuergonde (je), 617. Desperie, 261. Desuoye (je), 467. Detainer Ibuile (ie), 551, De tant, de tant, 852, De tent plus, tant plus, 852 Detecte (je). 451. 514. Detection, 198 Descrimende, 310 Determine (je), 534 Determinement, 57. Determineur, 213, 220 De tout nifles, 850 De tout en tout, 883. Detracte (ie), \$13. Detractoire, 310. Detrayne (je), 760 Detrenche (je), 5n5 Detrier, 175. Deturpe (je), So Deuls (je me), 110 Deureur, 280. Deusiesme, 83 Deuxiesme, 73. Deuanthyer, 113 Deusoteier, 222 Deuide, 228 Denideresse, 28 Denidouer, 254. Deuie [je), 508 Decination, 213. Desinement, 224 Deuis, 385.

Destourbe (je), 522

Destourbier, 184.

Denorce (ja), 515. Denoure (it), 515. De vray, 835. Destre, 23 Deyl, 280. Disculum, 729 Diademe (je), 431. Dictee, 114. Dietie, 214. Dictis (je), 531, 655. Dictier, 214. Dicts, 25. Dicy en enant, 855. Dicy et desia, & L. Die (que je), 96. Diette, 213, Diffame, 172, 213 Diffamement, 213 Diffece (je me), 515. Differre (je), 519. Difficulté, 210 Diffine (je), 510, 515, 618. Diffinissement, 213 Diffinition, 113. Difforme (ic), 5.5. Diffuse, \$10. Digne (je), 632, Digresse (ia), 516 Dilate (je), 516. Diligente (je), 594. Dimanche de blanches, 251, Dime (je), 511. Dimenche, 178. Dimention, 254. Diminue (je), 510, 550. Disaugntaire, 231. Discention, 213, 214. Discipline (je), 499. Disconfiture, 214 Discort, 214. Discouleure (je) , 734. Diseteux, 319. Diseur, 504 Dishoneur, 211 Dishonneur, 166. Diame, 213, 279. Disme (je), 758.

Disner, 113 Dispare (je), 36, 716. Dispars (je) , 517. Disporse (js), 36, 520. Dispense (je), 520. Dispeus, 182 Dispertion, 273. Dispriser, 350 Disputation, 216. Disraige (je), 697. Dissention, 277 Dissolue (je) . 464. Dissolutione, 318. Dissonne (je me), 726. Distille (je), 530 Distincte (je), 36, 671. Distributifi, Nome dist p. 2111, 359. Diuturns, 317, Diuerseté, 214, 272. Diversite (je me), 428. Divertin (je me), 523. Disside (ie), 5e3. Diuine (je), 664. Diningur, 273. Dinorse, 175, 213 Disadger, 415 Digiesme, 55 Docque, 215. Dorque (je), 7076 Doctrine (ie), 5:3 Dole (je me), 64e. Dalle, 218. Dolouere, 193, 201. Demageux, 310. Domagyable, 310. Domesche, 316. Domesticque, 211 Domicille, 216 Dominuteresse, 200 Dommagieux, 314. Dommaigiable, 316. Donee, 21 h Dougon, 30. Donne attendance (je), 564. Donne garde (je), 489. Donne le hont (je), 583,

1097 Donne lustre (je), 7:3 Dogroot, 401. Dorre (js), 499. Douaigière, 137. Double (je), 498. Double (je me), 525. Doubte, 26, 215. Doubte (je), 61, 528. Dourn danten, 855. Douge (je), 762. Doulant, 60, 325 Doulcaines, 356. Doulcement, 16. Donlercux, 310/ Doubceté, 171. Doulcilocque, 115 Doulphin, 214, 223. oussyne, 373 Doutance, 215, 175. Doy. 661. Doybe (je), xxxII, 650, - Conjuguisan du verbe debuoye, Doyut, 393. Draconique, 3r u Dracque, 115. Dragger, and Dragme, 215. Dramins, 115 Drappeur, 106, Dresseure, 215 Dressouer, 211. Drogges, 261 Droiet, xtvm, 311 Droicteur, 277. Dromedaire, 115 Drage, 215. Dubitation, 115 Dueil, 60, 171. Dueils (in ma), 410. Duiet, 312. Duise (je), 464 Duinble, 303 Duite (je), 468. 619. Daite (fe), 610. Da loog, 824. Dune (je), 650

106.

Du possible, 831 Du surples, 878. Du traict, 834. Duysant, 305 Dy. 97-

tous

E: va prononciation, 3, 54. -Devant on a ou ue . XVII. - E ficel; se proscociation, 147, 41, 42, 11, 15-- Dues Je, ce, de et dans el, en, en, xun. — Terminaison de tous les adjectifs

feminine, xxvn. - Figuretive du thème de la première conjuguison des verbes setifs. XXXI. Easy, 311. Easte, 11. Fagens, 11, 329. Ecoyer, 270 Eagge , 3, 63, Eayger, 3 Ebarnin, 33 Eccho, 173. Echaufaison, 119 Emmerre (je), 477-Effavable, 63 Effection, MATIN Ensmeroides, 216. Emmoulle (je), 489, 651. Effonce (jr), 530 Effondre (je me), 200. Emmorer, 105, Emmy, 819. Elfons (je), 662, Effect, 424-Efforcement, 106, 207. Efforcer, 747. Effraicus, 305 Effrenc (je), 771. Effronte [10], 530 Effroydis (je), 498. hffroye (je ) , 418. Agrise, 225. Ei, diphthongue; sa pronoccia tion, 13 El, tinal dens les adjectifs, devant un monu substantif fé-

munin, 43.

Elapse (je me), 699. Elebere, 216. Eliphset, 216 Elucidation, 212 Emancipe (ie), 443. Embages, 226. Emhaillonne (je), 550 Emhas, 139, 143, 815. Embassade, 216.

Embets (je), 415.

Embets (je me), 656.

Embatteoné, 451. Embesoirne (one), 30 Embessigné, 306, 413. Embessiogne (je), 551. Emble (je), 735. Embler, 3. Embosse [je] , 533 Embouche (jc), 507 Embouche (jc), 736. Emboucheur, 179 Enshous (jc), 435. Emboys (je), 519. Embrabile, 307. Embrode (ie), 172, 533 Embronche (ie me), 585. Embrunche (je), 237. Emboche (00), 167.

Ensparente (je), 60 t. Emparle, 312 Emparlé, 319 Emparque (je), 590. Empeone (je), 517. Empeonon, 119. Emperiere, 216. Emperche, 346 Empescheur, 135. Empirce, 855. Emplaistre, 255 Emplastre [ie], 607. Employement, 198. Empleme (je), 711. Empouldre (ie), 436. Empouldrer, 103 Empraignant, 32 L Empraincte, §31. Empreings (je), 491. Emprens, 395. Empres de, 521 Empresse, 115 Empresse (je), 532. Emprisoe (je), 536. Emprimeur, 238 Empriose, 217. Empropere (je), 603

Esopugne (je), 590. Empuosise (je), 591 Empunaysis (je), 741. En, devant les verbes, il seu est enfay, <u>tti;</u> — il sen est en alle, il un est enfoqy, 110. Enamoure (je me), \$15. Enbaulame (je), 431. Enboce (je), 459. Eo cambrant, 842 Eo cc droyt lieu, \$10. Encendre (je), 436. Eo ce tandis, 800. Enceyags (je), 117, 587. Enchancre (ie), 424. Encharge (je), 481, 603 Eochartre (je), 536. Enchartrure, 231. Enchange (ic) . 533 Eocherme (ic), 533 Enchemestre (je), 577. Eachifre (jc), 476. Encire (je) . 709 Encise (je), 603 Encline (je me), 461. Eoclos (je), 498. Enclooche (jr), 667. Eocolle (je), 676. Encombreux, 308 Encoutre, 161. Encoetrer, 570. Encorne (je), 758.

Encoule (je), 731

Encoulpe (je), 603, 783.

1099

Encourtine (je), 479, 578. Engoulle (je), 576. Enquisition, 231. En court tour, 85 L Engrandy, 528. En quoy, 838. Encoyche (je), 641. Engretic, 234. Enrage (je me), 178. Encre (je), 729. Engrayne (je), 574. Enragerie, 261. Encrocher, 478. Engrege (je), 533, 626, 776. Enraille (je), 457 Encroissement, 216. Engresse (ie), 516.5 En recoy, 831 Encuse (je), \$17. Engressis (je me), 774. Enresne (je), 678. Endammeige (je), 506. Engrosse (je), 575. Enrege, 191. Enriche (je), 537 Endebte (je), 467.1 Engrossye (je), 535 Endementiers, 3, 382. Entruyene (ie), 457. En riens quiennauts, 84 a Endentures, 183, 417. Enguyne (je), 446. Enrimé, 551 Enrolle (je), 537, 693. Endosse (je), 534. Enhabite (je), 10, 535. Endoue (je), 531. Enbenter, 19. Enronche (je), 672. En droit moy, 362 Enhernesche (je), 522. Enrogeure, 232 Endroyt moy, 878. Enheuarder, 19. Enmugis (je me), 55, 459. En estant, 812 Enhort, 193, En facon comme ai, 838. Enborte (je), 551. Enrouille (je me), 696. Enfant de cueur, afio, Enhorter, 19 Enrouilleure, 264. Enfermerie, 219-Euroullis (je), 560 Enhuylle (je), 431. Enfermier, 235 Eurouse (je), 115. En jers, 816 Enferre (je), 613, 739. En jen, 838. Ens, 819, 824. Enfille (je), 516. Enjnyngs (je), 536. Enseque (je), 696. Enfirme (je), 627. En sauf, 838 Enlace (je), fice. Enfirmité, 169 Enlengaigé, 320. Enscise (je) , 505, 601. Enflaire (je), 222 En le partin, 804, 804, Esseigne, 306, Enflambe (je), 534 En la partin, 808, Enseigné, 3n6. Enfleure (je), 666. Enlargis (je), 536 Emelle (ic), 708 Enfoliya (je), 773. Ensemble - 707 En louchet, 820 Enfondrence, 271 Entomine (je), fill Epsens, 103 Enforcement, 217 Ec mai henre, 837. Enseusier, 203 Enserche (je), 708 Enforme (je), 534. En malle sepmayne, 709 Enfrayos (se), 464. En mai poynt, 468, Enserre (ja), 613 Ensenelir; conjuga Enfrene (je), 465. Enmarre (je) , 756. Engeigne, 271, 259. Ennoce (je), 480. verbe, 103 Engaigne (je), 676. Ennoyecys (je me), 773, 774. Ensigne, 203. Engarde (je), 607. Ennnys, 828 Enseigne (je), \$68. En gust, 844. Ennuys (je me), 593. Ensoulffre (je), 698. Engelé, 526. Ensuinis (je), 514. Ennuyse (que je), 307. Engendreure, 65. Enordonné, 316. Ensurys (je), 277-Engendrure, 190 Ensuys (je), 537 En pen dheure, 809.

Enplumé, 774.

Enprennis (je), 746.

Enpresse (je), 665.

Enpugne (je), 536.

Enprisonne (je). 536.

Enqueetelle (je), 657.

Enquerquenne (je), 786.

Entache (je), \$36.

Entaille (je), 679.

Entaings (je), 516

Entalenté, 430

Entandis, 800.

Entendible, 318,

Entalente (je), 565.

Engeronne (je), 506, 711

Engigeenr, 252.

Engloute (je), 286.

Englautia (je), 487.

Engloutte (je), 568.

Englue (ie), 535.

Engorge (je), 754.

Epesseur, 280.

Entens a (je), 564 Entent, 22.7111, 234. Entente, Son. Ententif, 109, 305, Entration, 131. Enterin, 315 Entese (ie), 561. Enteyse (je), 516 Entiereté, 231. Entonne (je), 538. Entour, 802, Entoxique (je), 531, 591. Entoyse (je), 670-Entrechangement, soi-Entredent, 173. Entrodys (je), 599. Entre en denises (je), 55c Entrehebandonne (je), 556 Entre hanteet (ils se), 425. Entrelaisse (je), 556. Entrelasse (jet, 161, Entremescarde (je), 510 Entremetteux, 306, 676. Entremy, \$16. Batreneu, 236. Entreprise, 150. Entreprenneurs, 61. Entreromps (je), 591. Entresayo, 139 Entresourcil, 173. Entrespaule, 273. Entretaille (je), 476, 700. Estretant que, 809. Entretences, 483 Entrelegement, :34. Entrhabiter, 140 Entroerl, 138. Entrosne (je), 731. Enuyee, 241. Ennyeuseté, 235 Energt (il me), 593. Enucillys (ie me), 543. Envieillys (je), 617. Enuolos (je), 537, 538. Ennoye, 260, 816. Envoyrine (je), 535.

Engete (je), 53s.

1100

Epidimie, 253 Epistolier, 217. Epistre, 23. Equalité, 217. Equiperation, 217. Equipollence, 215. Equipolle (je), 415. Equivalence, 217. Erre, 287. Es, quelquefois terminaison de la pressière personne do pluriel dans les verbes, page SEVER. Es, 60, 141, 819. Esbabys (je me), conjuguison de ce verbe, 117 Esbacoy, 167 Esbas (je me), 521 Esbatement, 252, 383. Esbaudis (je), 461. Esbeudis (je me), 773. Esberiue (je), 507 Esbrurre (je), 550 Escache, 276. Escade, 202 Esceille, 233, Escale, 265 Escalerie, 265 Escalic (je), 699 Escalure, 219 Escarceur, 165. Escarlatte, 165 Escarmouche (je), 600 Escarmuche, 271. Escarquylle (je me), 738. Esca te (je) . 5x0. Escerueillous, 350 Escernelle (je), 462. Eschafiture, 231. Eschullier, 276. Eschampignon, 281 Eschange, 169. Eschesson, 211 Eschantillon, 165. Eschappe (je), 441. Escherhoncle, 198, 203

Escharcete, 266 Escharfault, 165. Escharme, 271 Eschars, 323. Escheude, 255 Eacheuffe (je), 479-Eschnoffette, 103. Eschaoffeture, 204 Eschauffoison, 104. Eschaulde (je), 699 Eschoulde, 50, 16 Eschecquier, 104. Eschelle (je), 699. Eschellon, 265, Escheue (je), 441. Escheuesu, 271. Eschié, 425 Eachiecz, a55 Eschiel, 137-Eschiene (je), 438. Esclemme, 184. Esclende, 168. Esclandre (je), 710 Esclarcys (je me), 486. Esclat, 274. Esclendre, 313 Escler, 225. Esclercis (je), fizz. Esclere (il), 130, 609. Esclerement, 225. Esclisse (je), 731. Earlipse (je) 531. Escloy, 251, 275. Esclou, 258 Escluse, 112, 221 Escole , 21, 265. Escolier, 168 Escolte (je), 531. Escomuciment, 211. Escondict, 213. Escondis (je), 511, 607. Escondisseur, 212 Escons (je), 581. Escorce, 233. Escorche, 263 Escorpion, 36, 165,

Escouse, 235.

Escot, 241. Escoue (je), 700. Escoufie, 171. Escouille (je), 505. Escoult , 111 Escoupelle (je), 759-Escourge (je), 707. Escourges, 182. Escout, 229. Escoete, 229, 166. Escons (je), 479. Escoussoys, 168. Escreyn, 225. Escrenice, 201 Escrie (je me), Son Escripre, 11. Escripteau, 268. Escriptoyres, 182. Escripusyn, 187. Escrobe (je), 704.

Escrole (je), 700.

Escruelles, 160.

Earry, 164, 267.

Earry, 271.

Earry, 271.

Earcule, 214.

Earcule, 114.

Earcule, 215.

Earculeson, 265.

Earculeson, 265.

Earculeson, 265.

Earcule, 265.

Engarys (je me), 562.
Lageudis (je), 583.
Lageudis (je), 583.
Laguillette, 135.
Laguillette, 135.
Laguillette, 135.
Laguillette, 235.
Labouster, 36.
Laboust

Esleue, <u>57.</u> Esleue, <u>57.</u> Eslonguer, <u>218.</u> Esloyagne (je), 108, 415. Esloys (je), 495. Eslys (je), 483. Esmael, 194. Esmaille (je), 495.

Esmailleure, 194.
Esmayé, in5.
Esme, 172, 196.
Esme (je), i19.
Esmeruelle, 116.
Esmeruellsble, 651.
Esmolu, 215.
Esmolument, 224.
Esmoulument, 224.

Esmonuemout, 255.

Esmony (je me), 427.

Esmoy (je), 501.

Espace (le), 349.

Espace, 25.

Esparis (je), 633.

Espargoutte, 219.

Espare (je), 726.

Espare (je), 726.

Espaulle, 167

Espaultre [js], 757.
Espaume, 273.
Espaume (je ms), 543.
Espaumere, 275.
Espaumyt (il se), 517.
Espaumyt (il se), 517.
Espaumyt (il se), 517.
Espaumyt (il se), 517.

Esper, 22.
Espergue, 282.
Espergue (je), 726.
Esperou, 276.
Esperounier, 276.
Esperounier, 276.
Esper, 296, 327.

Espessis (je), 711.

Espices, 274.

Espie (je), 524.

Espiner, 275.

Espinars, 374.

Espiners, 198.

Espiner, 154.

Espine, 154.
Espinettes, 659.
Espirettes, 659.
Espirettes, 22, 226.

LSGRAVE. 1101
Espirituelleté, 226.
Esplong, 272.

Esplece. 271.
Esplinguette, 251.
Esplinguette, 251.
Esplinguete, 251.
Esplinguete, 254.
Esplouche (je), 699.
Esplouch (je), 453.
Esplouch, 321.

Espounge, 27 i.
Espourge, 27 i.
Espourgement, 257,
Espouser, 44.
Espouentable, 312.
Espouentable, 312.

Espreuse, 177, 257.
Especier, 273.
Espuissonst, 215.
Espurge (je), 720.
Espy. 217.
Espye, 274.
Especies, 266.

Esquarre (je), 731.

Esquarquille (je me), 7

Esquarquille, 457,

Esquippaige, 275.

Esquippaige, 279.

Esquippoige, 151, 558.

Esrache (je), 670.

Essene (je me), 745.

Essiant, 289.

Essiant, 218.

Estable, 22, 170, 275, 325; Estable [ip], 6-3. Estables, 275. Establesement, 275. Establesement, 275. Estade, 165, 222, Estaige, 340. Estaige, 340. Estal, 215, 275, 735. Estallesem, 275.

Estamine, 275.

Estanche, 313

1102

Estranguillon, 154, 205.

Estanchoune (je), 767. Estrayndre, 22 Excede (je), 653. Estrayoe, 120. Excelse, 318. Esteucon, 275. Earbange (je). 211. Estandart, 275. Estrene (je), 578. Estant, 322 Estreisseur, 267. Exclos (je), 541 Estaple, 275 Estricquoires, 152 Escommenge, 115 Estardir, 853. Estrier, 176. Escusation, 218. Exemplifie (je), 541 Estat , 275. Estrif, 277 Estatut, 296 Estriqueires, 251. Exercitation, 216. Estatulo, 275. Estriue (je me), 508 Esercite, 161 Estriue a lestriuee, 177. Estaye, 259 Exercite (je me) , 541 Estriuce, 222 Estayings (je) . 671. Expecte (je), 549. Estriuler, 176 Esté . 50 Espences, 218, Estrinieres, 226 Estees (je), 512. Experiment, 218. Esterne (je), 645 Estron, 214. Exploiete (je), 435. Esternuement, 217. Estroysee (je), 738. Esposeur, 212, 218. Estenue (je), 735 Estroysseur, 277 Expositent, 218. Esteupes, 182, 232 Estude, 276. Expresse (je) . 512. Estudient, 177 Espurge (je), 542 Estioquette, anf. Estincelle, 273. Estudier, 21 Extermine (ie), 523. Estocque (je), 735. Estargies, 277 Extorce, 218. Estolle, 277 Extertionne (je), 512. Estunier, 232 Estoille, 12, 273 Estur, 235 Exultation, 225. Estolle, 276. Erueille (je me), &i L Ez, terminaison de la seconde Estomach, 10 personne da ploriel dens Espeiller, 287. Estomachier, 226. Emertue (ie me), 431. les verbes, xexiii. Estennissement, 193. Etains (je), 618. Estorte (je), 185. Et par eensi, 8:3. Estouble, 277 Et per quoy, 873 F. sa prononciation, 29. Estnuffe (je), 711. Face (que je), 96 .- Coejngai-Erige (je), 436. Estouillon, 218. En, diphtheogue; sa p son du verbe faire, 97. cistion, 14; - i la fin des Estoupayl, 276. Facer, 231. Estoupeatt, 176 mots, 15 Feebieux, 310. Estouppe (je), 552 Eulx, 65-Facil, 311. Estour, 181, 186, Enr. 362. Fecien, 665 Estourdisseure, 277 Factour, 263. Eure (je), 5án. Estourgion, 165 Eureuseté, 220. Factise, 158. Estradiot, 36 Enreus, 15, 61 Facund, Str. Estraings (je), 575. Eseagille (un on une), 160; Facundité, 216. Estranc, 168. an pluriel topieurs de fé-Ferven, 111. Estrane, 271. miein, the Fede (je), 542. Estrange, 380 Euerse (ie), 540. Fafe, 219. 306. Feguenet, 722. Estrange (je me), 54o. Eursché, So. Estrangerie, 277 Euraque, 9 Faiche (il me), 503. Estrangier, 277 Enissant , 217 Faieter, 65q. Estrangis (je me) , 777-Eselce (je), 54n. Feicte: pair, 587. Estraogle (je), 485. Exelse (je), 581 Faictime, 258

Examination, 317.

Feicty, 312.

Faulce (je), 435.

Fantlourde, 197.

Faulceté, 218.

1103

Faille, 218. Fain , 185. Faincte, 219 Fainctif, 312 Faingdreut (ils), 397. Faings (je), 513. Faintif, 308 Faintise, 219. Faisante, 219. Faiselle, 270. Fais frisque (ie), 613. Fais gré (ja), 524. Fais Ismenda (ja), 615. Fais la queua (je) . 526. Fais le petit (je), 622. Fais les monstres (ja), 643. Fais ma table (ja), 537. Fait, feit, 677. Falace, 218 Falcement, 241. Pallis (je), 705. Fallot, 203, 210. Falsemeut, 199-Fame, 336, Fameidleusement, 836. Famileux . 314 Fant, 219 Fautasia (je), 545. Faonue (je), 546. Far, 198. Farce (je), 545. Farcement, 251, Fareye (ja), 515. Fardage, 177. Farde (je), 753. Farielus, 263. Fascheria, 235. Fasse, 277. Fastige, 230 Fatigation, 268. Fatiste, 213. Fatre (je) , 461.

Fatronille (ja), 461.

Faucille (je), 686

Faucet, 119

Faulce, 170.

Faicts. 15.

Faulsit (qu'il), 413. Fault (il), Mayin. Paulteux, 309. Faulx, 270, 312. Fauls a mon esma (js), 571. Faulx bourg, 277. Fauteus, 309. Fautuseté, 219. Faucan, 111 Emporise (ie), 516. Fay, 97. - Conjugatison du verbe faire, 97. Fayn, 232. Faindre, 23. Faysans, Azo. Faysant, 155; Faysante, 155. Fays court (ja le), 429. Fays da leaue (je), 524. Fays de tel pain souppes (je), 710. Fays du chicha (je), 657. Fays du grant (je), 450. . Fays du mignot (je), 650. Fays du muet (je), 588. Fays propice (je), 540. Pays une frisque (je), 548. Feartise, 219. Feaul, 327 Feaulté, 118 Feble, 312 Fecundité, 255. Feiz, 287. Fel. 311 Felonbenz, 309. Felousia, 210. Femetoyre, 219 Feminal, 319.

se forma dans les adjectifs,

192-196.

Femmette, 68, 187 Fendame, 206, 263 Fendis (je me). 165 Fendare, 206, 163. Fener, 230. Feneur, 230 Fenoil, 219. Ferdin, 218, 219. Fermable, 302 Fermail, 201 Fermouer, 205 Ferron, 235. Ferrues . 135 Feste (un, une) , 157. Festiler, 6 Festival, 312 Festivité, 145. Festoyer, 6. Festu, 211 Festya (je), 48g. Fetart, 188, 241. Feterdise, 220. Fettart, 271. Femaille, 220 Fouillart, 180. Feultre, 219. Feusiere, 219. Fieble, 317. Fian. 111. Fiance (je), 607. Fianceailles, 278 Figut, 215 Fie (je me); conjuganou de ce verbe, 114. Fiens, 630. Fiente fiel, 641. Fiere, 255. Fiers, fierse, 315 Fiers (ja), 723. Filace, 277 Fit dercal, 258. Peninin; raisons du gence fé-Fileresse, 274. minio , p. xxv, 66 - Termi-Filette, 220.

Filosomie, 210.

Filure, 280. Fourcelle, 205. Forbsonis (je), 650. Finablement, 508 Fine (ie), 533, Force (je), 760. Fine (je me), 737. Forcece (je), 678 Forcennerie, 251 Finé, 383. Firmement, 57. Forcepte (je), 650. Flaccon, 220 Forcettes, 251, 166. Forciblement, 842. Flacquet, 250. Fluino, 203 Forelorre, 109 Flambe, 220 Foreluse, 179 Flamesche, 210 Forces (je), 6ho. Fiamette, 271. Forest, 165 Flamme (je), 457. Forffis, 53 Flanche, 210. Formangens (je), 650. Flanet, 12L Formest, 799. Flann, 221 Formiliere, 254. Flaston, 210. Formosité, 215 Flateur, 210. Formya, 161. Flavelle, 283 Forprens (je), 650. Flastres (ie), 542. Forsenerie, 289. Fleal, 173. Forsque, 146. Flebesse, 119, 287. Fors goe . 841. Flet. 161. Fortier, 487. Fleure, 211 Fortresse (je), 537 Fleure (je), 698. Fortune, 121. Fleurement, 171 Formoye (je), 468 Fleurissant, 63. Foruoye (je me), 557. Flouste dalemant, 278. Fosselu, 320. Fossetterie, 256. Flexis (je me), 738 Floc. 221. Fossetteux, 321. Flooquon, 210. Fosseur, 214 Floodre, 121. Fossoir, 173. Floque, 221. Fooble (je), 691. Florisant, 57 Fouete (je), 706 Floren, and Fouriere, 110 Flute (je), 658, Foullonce (je), 755. Foundriere, 160. Floor, 121. Fluviau, 102 Foorbyscher, 122, Foeille, 238. Fourche, 307. Foeillet, 238 Fourtheu, 15 Foirre, 175, 277. Foorme, 137 Fourme (je me), 556. Folage, 115 Follour, 221. Fournit (je), 441. Fourniture, 263. Fome, 162. Fonde, 171. Fournoise, 271. Fondrier, 113. Foorraige, 259. Fons, 221 Foyeur. 214.

1104

Fortle, sas. Foyllet, 166. Foyng, 212. Forages, 221. Foysonne (je), 43q. Fraelle, 316. Fraicts, 109. Fraille, 307. Frain, 456. Franchaisier, 236 Prane eccens, 212 Frangible, 313. Fraygue (je), 559. Frect, 213, Freme (je), 703 Fremme (je), 541. Fremys (je ), 626. Frence, 223 Freppier, 186 Fresc, 196. Frescheur, 207 Fresleté, 222 Freaseure, 25 Fretillon, 231 Frese, 277. Friamment, 470 Friandement, \$70. Frient, 300 Frille (je), 483 Frilleux, 307 Frillonne (je), 701. Frilonne (je), 575. Fried, 188 Frinciaige, 188 Fringette (ie), \$58. Pringue (je), 558. Fringuereau, 200, 225. Fringuerie, 125. Frisque, 36, 313. Fritier, 213 Frinolle, 236. Frocq, 223 Proissis, 101 Froissure, 113 Freit, 209. 305 Fromsige dengelon, 239. Frencie, 108.

Galliarde, 311. Gect. 281. Frote (je), 342. Gallieg, 303 Frozze (je), 464. Gebenne (je), 463. Fructueuseté, 223, Gallon, 224 Gebynpe (je), 463. Fruictage, 223. Gambaulde, 136-Geleux, 313. Fruictifie (je), 419. Gamboye, 253. Gemme, 238 Frument, 208 Gamme, 221. Genetoire, 141 Framentee, 213 Garante (je), 271 Geneure, 224. Frustratif, 310 Genial, 319. Garconet, 187. Fruyctier, 209, 213. Garde, 274. Geniteur, 218. Gardian, 235 Frys (je), 558 Génitif. On supprime qualque Fuaille, 444. Gardieune, 190 fois le de en français, 31. Fueille, & Gerence (ie), 616 ıáı. Fueillée, 200, 210. Genitrice, 146. Gargoille, 124. Geneal, 180 Facilla, 301 Gargaillou, ass. Fueitlnre, 310. Gariolle (je), 481. Genres; trois en français, mu-Garis (je me), 271. Fuier, 229. calin, filminin et commun, axiv, 150. - Deux en fran-Fuillart, 280 Garnache, 213 Fumeuseté, 271. Garnement, 22 & çais, masculin et féminis, 66. Formous, 774. Garnier, 330 - Incertain, 160, - Genera Fumiere, 271. Garnissement, 224 dans les adjectifs, xxvn, 70. Funde, 17 L Garroier, 35. — Dage les proponts, XXIX Fundement, 213 Garrot, 250 -Dens les substantifs . 153. Funeralle, 169. Gars. 155. 163-180. Furenz, 313 Garache (je), 484. Gent; des doux genres, 161 Furolie, 218. Garson, 137, Gentian, 256. Furon, 457. Gert, 393. Gentilense, 225 Fusiere, 100. Grauffection, 236 Gason, 117. Fust, 166. Gasouille (je), 456. Germain, 201. Fustailles, 248. Gest, 54, 287. Germandre, 114. Fay. 149. Gasteau, 235. Geron, 171... Fuys (je m'eu); conju Gettouille (je), 758. Gersore, soi ee verbe, 119-Gauche, 271, 290 Gesente, 190. Fuytif, 10, 311. Genebeté, 238. Gesine, Sun Gaudier, 200. Fyeble, 31 2. Get, 234. Gendisseur, 268, 663 Getz, 225. G Gentyl femme, 178, 190. Gauge, sai-G: se propopriation, 10. Gengeur, 225 Gen. 3at. Geigne, des deus geures, 174, Geule, 313. Geulle, 280, 455. Gaulle, 240. Giande, 190. 225. Gibbenere, 157 Gaignier, a66 Gaultiere, 150 Gallaut, 681. Gaune, 10% Gibbesierier, 157. Gaillart, & Gausir, 105 Gibiseiere, 196.

Gauerdine, 223, 243.

Gauion, 232

Gayne (je), 55q

Ge pour je, 43.

Gays, gayse, 313

Gailliarde, 329.

Galés, 63, 204.

Gajer, 11.

Galier, 133

Galiffre, så 1.

Gietz. 183.

Gingle (je), 566

Gironfffe, 215

Gis (je), 610.

Giste, 177.

1105

1106

Gouster, 279-

Goute, 210

Gouttier, 118

Gradule, 227.

Gousernance, 216.

Gouvernat, 216.

Glenceur, 115 Graffe (ie), 574. Gripe, 205. Glenders, 287. Grippe (ie), 485. Grageur, 227. Glandres, 183 Grajoner, 26 Grisellé, 314. Gramarien, 227. Griseté, 227 Glenne (je), 568 Gronce (je), 27, 693 Glette, 223, 224. Gramment, 60. Grondelle (ja), 573 Gleu, 151 Granadier, 256. Gleue, 159. Granche, 197, 203. Grondellement, 403. Gliceau, 200 Grandet, 73, 303. Grondis (je), 694 Grandgore. 256. Glince (je me), 721. Grongne (je), 574. Glorieuseté, 225. Grans, XLVIII. Grosset, 303 Grossier, 244 Glorifiance, 115 Grant, 61. Glorifier, 6. Grant piece, 853. Grossye (je), 535. Groule (ie), 603. Glose (je), 568 Grant piece e. 802. Groye (je me), 461, 763 Gloteron, 102. Grassie (je), 612. Glostonie, 215 Groygne (je), 558. Grat, grette, 316. Gloutton, 225, Grateux, 316 Groyng, 228. Gon, goe, goo; lear p Gratiguer, 338, Grage (ie) , 5-5. tion, & Gregois, 189. Grasle (je), 652. Gobe, 319. Gregoyr, 153 Gueitter, 10. Goblia, 131 Greigneur, 72. Guerenmer, 286 Guaris (je me). 771. Godin, 309 Greille (il), \$77. Godinet, 312 Grenetier, 211. Guerrant, 10. Gojon, 226 Grenoille, 223 Gnevet, 287. Gomys (je), 478. 652. Greaille (jo), 745. Gueyres, 144. Gont, 230 Gresillon, 210. Gúe, 177. Gorgias, 247, 294, 307. Greele, 172 Gué (la), 770 Guecteurs, 27 Gorgiasement, 844. Gresse, 215. Gorment, 327. Gressieur, 239. Guedde, 168 Gorre, 223 Grenable, 314. Guenebys (je me), 704. Gorrier, 314, 329. Greuance, 227. Guencis (je me). 205. Gressin, 314. finerdon, 165 Gort, 244, 286 Guerdonne (ja), 513 Goublin, 248. Greusyn, 324. Goudale, 193. Guerissement, 230. Graue, 267, 349. Goueranil, 176. Greues, 210. Guermente (je me) . 453. Gozjens, 220. Greuelure, 241. Guerpis (je), 477. Gouoystre, genistre, 187. Greuer, 386. Guespe, 10, 287 Gourdy, 420. Greneux, 314. Guirocrep, 216. Grieche, 216. Guille, 289 Gonrment, 125 Grissche, 319. Guimple, 172. Gonrasult, 228. Guinche, 278. Gourt, 277, 449-Griefs, 165

Griesas, 227

Grieux, 280.

Grimmeux, 314.

Grimneuseté, 215.

Grinche (ie), 500.

Grinse (je), 569

Gringotte (je), 481, 271.

Guingne (je me), 206.

Guiserne, 225. Gulosité, 225.

Guyndas, 289.

Guynde (je), 782.

Guyugne (je me), 613.

Hecq, 279.

Heer, 5.

Hee, 149, 885.

IL aspiration, consonne, signe orthographique, xxxx, 17. -Tableau de tous les mots franceis commencent par une h aspirée, 15. Has, 140, 888. Hebandonée, 380. Habilite (je) , 532. Habilite (ie me), 524. Habilité, 218. Habille du lyn (je), 582 Habitacion, 299. Habitacle, 216 Hebite a femme (je), égr. Habitue (je), 694. Habundence. 218. Hebyl, 305 Hachet, 18, 119. Hecque (jc), 577-Hecquebatte, 266 Hacquenée, 18. Hedes, 888, Ha ha, 149 Haile (je), 577. Haillion, 266. Haitie , 318. Halberde, 129 Halcret, 251 Helebarde, 18 Holetter, 18. Helien, 206 Halle (je). 18. 577-Hallette (je), 611 Hamseon, 28. Hamasson, 18. Hameux, 18, Henep, 18, 54. 211. Henche (ie), 568. Henetten , 13. Hannes (je), 18, 613. Heme, 181. Hantel, 275 Harns, 175 Haroude (je), 583. Hercelle (ie), 588.

Herceffer, 18. Herdillon, 16. Harene, 18, 230. Harengiere, 18, 100. Harengue, 15, 249 Harias, 18 Harie (je), 48, 545, 579 Hero, 888. Harol, Son. Harper, 30, Herpeur, 229 Herpoy, 18, 156. Hasart, 18. Hascerell, 229 Hesche, 119 Hasle, 272. Haste, 215, 229-Hastee, 274. Haster, 15. Hastereau. 18. Hestif, 312. Hastiuement, 836. Hastinité, 229-Haterel, 18 Hatifue, 10. Hau, 149, 888 Hauberjon, 18. Hauboys, 186. Haue (ie) . 723. Hauet, 227, 226. Haulberjon, 11, 239 Heolbert, 119. Hoult, 15. Haulte benze, 653. Haultene, 61 Haulteur, 18. Hay, 149, 888 Hayn (jo) , 581. Hayneuseté, ság. Havore, 11 Haytie (je), 568. Hertver, 18. Hasardeur, 663 Heaulme, 18. Heanlme . 16 Hebraioque, 311 Hebrieu, 216.

Helle, 289 Hemse, 15 Hemy, 888. Henny, 149 Herault, 18. Herbererie, 155 Herberge , 169, 229 Herbergier, 18. Herce, 15, 219 Herce (je), 18,579, 593. Hercelle (je), 579. Hercié, 18. Hereier, 15 Herdre, 18 Heremite, 231. Heretage, 8. Hericon, 18. Herigne, 174 Heritique 231. Heronceau, 187 Herpe, 18. Hers (je), 486. Hestre, 15. Henreque, 233 Heore, 46. Heure (je), 615, 674. Heuree, e73 House, 18. Heuser, 18 Hideur, 332 Hideuseté, 131. Hierre, 128. Hobbyn, 18 Hober, 18. Hobreso, 18, 231 Hobyn, 231 Hoche, sst. Hochette, 18, 105. Hochqueteur, 196. Horquet, 291. Hocqueton, 18 Hollette, 18, 171. Home, 7. Homonousn, 187. 139.

. . .

1108

Hoursche, 169.

Hoyer, 519.

Huan , 18

Hucher, 18

Homonymes qui oc se distin- Huchier, 18. Ill et ion: leur prononciat guent que par la place de Hucque, 18. devant e, e, o, 1711. Illa, ille, ille; leur pronone l'accent, 49 .-- Qui changent fluée, 226. de genre selon leur sens. tion. & Hucur, 231 Hier endroys, 813. Huiboust, 18. 157. Hecques, 523. Honeste, 4-Huier, 18, Il mest force de , 880. Hongper, 18. Huitle, 240 Honnesteté, 232. Huische (je), 473. . If ne are fault ries, 651 Honnieur, 271. llumaire, 228. Il y e de loignon, 595. Honnorér, 61 Homaio, 427 Imparfect, 328. Honnys (ic), 500. Humblesse, 251. Impartys (je), 511, Honourable, 73. Humer, 278. Impersonnel. Verbe imperson-Honouraut, 73. Huppe (je), 18, 566, 705. nel, xxx, 83, 119. - Conjugaison du verbe il admest, Honter, 16. Hurte (je), 18, 599. Houtie (je), 619. Hurtebiller, 18. Hontoye |je |, 701. Impetre (je), 538. Hurtelle (je), 760. Husche, 179-Hony, 324. Impiteable, 325. Horilore, 206 Hutine (je), 566 Impreparation, 234. Horilogier, 206. Hutyo, 250. Imprimeure, 258. Horribleté, 131 Hutyner, 15. Impropere (je), 603. Hors dordre, 467. Huy, 143. Impagay, 528. Impurité, 285 Husebe (je), 700, 745. Huyet, 367. Huys, 196. Inamoure, 307. Hostogier, 237. Insmouré, 301 Hoste, 155, 279-Huysche (je), 486. Incerteinté, 185 Hosteleige, 229. Hydeusement, 836. Hostelerie, 150 Hyerre, 18. Incitatif, 311. Hyf. 231. Institution, 176 Hostesse, 155. Houe (je), su, 516. Hyre, 18. Incite (je), 537 Honet, 250, Hysse (je), 595. Inclinement, 234. Houische, 886. Icengenus 3+8. Houller, 18. Increpe (ie), 456, 680 Hours, 18. Indentures, 234. Hourt, 18. I: as pronopriation, 6, 55. Indear, 286. I et Y, figurative du thême de Indifferent, 316 Hous, 18, 232. le deuxième conjugation du Indigne (je), \$49. Houseau, 18. verbe ectif, xxxt - Pro-Indole , 61 , 239. Housette, 16 Houspailler, 18 nonciation de l'i, mêmequand Infelicité, 234. Houspaillier, 131. Infatue (je me), 553. il n'est pas écrit dans le mot, Inferme (je), 770. Houspille (ja), 745. 2. - Distinction de i voyelle Housse (je), 700, 761. et de i consonne, co. 31. --Infertil, 305. Housser, 18. Différence de prononcietion Infertille, 305 Houssettes, 251 entre i et v. 16. Infertyl, 300. Infeste (je), 765. Housseure, 18. ley endroyt, 819.

ley entour, 819.

Illec. 813.

Ignoremment, 798.

Il fait a noter, 412.

Infinitif, 318

Inflation, 200

Influe (je me), 784.

Infortune (un), 173.

lafriage (je), 683. Jaihent, 235 Ingeniosité, 261. Jambet, 183 Jamboye (je), 572, 738. lahajr, 12. Jamboye (je me), 589. Inhibe (je), 5qu. Jangle (je), 589. Inprepeable, 316 Inquiette (je), 514 Janglerie, 233. Insociable, 63. Jangleue, 233 Insence (je), 591. Jepesus, 790. lustance (je), 109, 687. Je piece, 500 Instigue (je), 701. Jaquecoeur, 233 Intellectif, 305 Jargonne (je), 481. Intellecture, 285 Jerretier, 215 Intencioned, 316. Ja soyt ce, 158 Interdict, 211 Ja soyt ce que, 872. Interdissement, 231 Jaspre, 233. Interjections, 140. Jaunustre , 306 Interpos, 111, 876. Jeanice, 233 Interrupte (je), 5gs. Jonais (je ma), 775. Intime (je), 610. Jouelerne, 135. Intitulation, 234 Jaya, 258. Intitule (je), 538. Ja compere, 40 Intrinsique, 316. Ject. 203. Introdois (je), 467. Jecton, 100 Introite, 217 Je mesmes, 376. Inundation, 250 Je me reals prier, 64 s. Inuader, 139. Jenneure, 235. Ioushys (je), 592. Jeuedy absole, 266 Invasible, 362 Jeneur, 51 Investigue (je), 37, 762. Jeusier, 225 Inuetere (je), 691 Jeussoner, 264 Ingisibleté, s31 Jocque (je), 733, 736. Invocque (je), 473. Joe de poisson, 125. Joinwelf . 210. Ire (je), 431. Ireément, 838. Joinetys (je), 502. Ireus, 15, 316. Joliveté, 135. Jonche (je), 450, 706 Irrision, 237. Irrite (je), 161 Joneberie, 200. Irrue (je me), 705. Jornée, 235, Isnel, 206. Jorroise, 132 lasis (je), 103 Jone de pas e pas (je), 591. Joues, 199. Itere (je), 591. Joneur de souplesse, 183. Jouge (je), 595. Jo. 146. Jougle (je), 595, Jacinete, 233. Joumerio . 23

Jour de me vie, ha

Joornée, ±35.

Jacq, Jacque, 183

Ject. 215.

Journel, 300. Journoye (je). 593. Jourier, 265, Junate, 318. Jouste, jousteur, 235. Jouxte, 38, 137, 794. Jovien, 316. Joynet, joyneture, 135. Joyr, 12. Judication, +35 Juoudy, 178. Juing, 235 Jueonien, 306. Jan. 8-5. Jus et sus, 813 Josques a tant, jusques a ce 164 Jusques cy, 6. Juvenil, 330. K. souvent employé dans le vient rement. 31. .... Barn ment employé dans la tangue françoise . XXIII. - Ne ler. mine jemais un nom substantif singulier . azvi : oi un adjectif masculin singelier, 1111. - Sa prononciation, 31. Kalende, 3r. Kelendrier, 31.

L.
L; as proconcision, 3.5.
Ls., ls., drvant in most qui
commance par une veyelle,
15.
Laborionité, 337,
Lacquett, 1.23.
Lacteux, 3.55.
Lacte

Lauleure, 115 Leonceau, 65 Loette, 110. Leonesse, 134 Leis, 238. Logitien, 240. Loingtain, 57. Laite, 274. Leoparde, 155 Le malle bose, 867 Le pas meno, 830, Loinbletf, 113 Lame , e76. Les solcum, Mo. Loissebleté, 238. Laure (ie), 730 Les jours not peres, 612. Looge temps, \$13. Les plusieurs, 366. Longeur, 238, 070. Lancoqueset, 437. Langeur, 269. Lesse (je), 605. Longtemps e, 810. Langore (je), 603 Let, 330. Longuet, 249. Langeure (je), 495. Letanye, 235 Loppine (je), 650 Letice, elg. Languereuse, 169. Loricarde (ie), 613. Lanifice, 200. Loricart, e 51. Letiore, 23 Laperiau, 191. Lettres; il v en a vingt-trois en Lormier, 151. Lappretu, 160 freoçais, 11111. Lors quant, 813 La rsyson car, 865 Leneton, 291. Los, 40e. Larde (je) , 706 Leuriere, 155 Louche (une), 157 Largesse, e37. Levret, 216. Lonebet, etc. Loudier, 160. Laronceau, 187. Ler. 818. Loodiere, 215 Larrecyn , 165 Liart, 258 Lacronnesse, 155 Liberaleté, s3 Lopenge, e57. Larroyt, 501. Libidioosité, 185 Louier, 213 Las. 149. Lice, 271. Louis (je), 45s. Lasche, 312 Licitité, e37. Loppin, e67. Liet, 197 Lasdre, 437. Loupue, 155 Lasdriere, e3 Lie (ie me), 683. Lourdenit, 116. Lasoiere, 137, 180 Lieroe (je me), 436. Loordrose, 177 Laure, 159. Lieue marque (je), 709. Lourt, 306. Lasse (je), 549, 611. Lieuseté, 215. Louve, 266 Lieux, 311. Lasseresse, 236. Loygnet, 303. Latiesme, 172 Ligne (je), 511 Loyng, 109. Laton, e37. Limignon, 213, 871. Loragtain, 311 Latre (je), 443. Limitte (je). 434. Luberdine, 250 Linestore, 250. Lucque, 2 ht . 650 Latz, 199, 137. Laureole, 113 Linette, 238 Luieter, 23. Laurment, Son Liogiere, 156 Luisance, con Lingade, 136. Lays. 324. Luissance, 667 Layrra, inc. Lipiere, 22L Luminure, 174 Layt, 70. Lisarde, lizarde, e30. Lunettier, 274. Leans, 823 Lisse, 971. Lus. 251. Locherie, 238 Lit de champ, 283 Luycte (je), 285. Liticonteste (ie), 683. Leciteté, 138 Luyte, 200. Le caur luy abhomine, 693. Liperie, são, Lyens, 143 Lobe (je), 416, 639 Lectus, 238, Lyette, 281, Lodrage (je), 680. Lobes, 64. Lymon , 271. Legier, 317. Loche (je). 700 Lyonnesse, 155. Lembic, 163, 118 Locquet, e37. Len on on, sus, 22. Locution, 174

Naige, a07.
Maigreté, maigresse, 238.
Maille [je], 632.
Maille [je], 632.
Maille [je], 632.
Maise geere [je], 772.
Maisent, 455.
Maisent, 455.
Maisel, 62.
Maisel, 63.
Maisel, 63.

Maisrien, 227.
Maisrie, 21791.
Maisrie (19), 618.
Mal (adjectif), mal eogin; 76.
Mal a dreys, 633.
Maladecanat, 235.
Maladessture, a15.
Maladessture, a15.
Maladessture, a15.
Maladessture, 318.
Malan, 267.
Malandre, 448.

Maisne, 191.

Mal a poynt, 835. Maldire, 109. Maldisant, 227. Malendre, 176. Malengin, 210. Malesot, 270. Malesot, 252, 268

Malette, 252, 268. Maletre, 166, 217. Maleurette, 285, Malfortune, 316. Maligoe (je), 63a.
Malisolence, a17.
Malle, 31s.
Malle houre, 6a.
Mallement, 145, 768.
Malliet, 238.

Malotreu, 879.
Mal sainet Jebee, 218.
Malsiet (il), 637.
Malsoigneus, 319.
Maltalent, 217.
Maluri, 328.
Malunis, 3ng.

Malustie, 170.
Malusys, 71.
Mamellette, 250.
Manchet, 345.
Mancipe, 174. 260.
Mandeglaire, 176. 240.
Mandance, 195, 197.

Mangout (il me), 722.
Mangoyre, 843.
Manifeste (je), 632.
Manoyr, 393.
Manquet, 325.
Marchage, 282.
Marchage, 283.
Marche (je), 673.

Marche coulys, 257.
Marchepié, 222.
Marchié, 49.
Marchis (je), 473.
Marchys (je), 632.
Marcque, 274.
Mardaille, 207.
Margeline, 243.

Marguy, 219.
Marichal, 283.
Maritain, 306.
Marle, 17a, 343.
Marmixleus, 262.
Marmonet, 243.
Maronniere, 290.

Marmotet, 242. Marmotet, 252. Marpoolt, 252. Marrastre, 246. Marre, 276. Maeris, 165. Marrison, 215. Marsage, 282. Martelas, 255. Martelle (je), 452. Martinet, 217.

Marcine (je), 633, Marcinellabla, 339, Maruaillest, 300, Maruaillest, 102, Moruaillestx, 162, Mascq, 231, Mascqip, Reisons du geare

masculin, xarv, 66.
Masiere, 213.
Masle, 211, a62.
Masrayne, 281.
Massone (je), 507.
Massonerye, 213.

Mast, 53.
Mastic, 263.
Mastic, 263.
Mastic, 211.
Mat, 320.
Mathematicque, 20.
Matineux, 322.
Matire, 275.

Matrimoyue, 197. Matteras, 198. Mattes, 21 L. Mauctic, 250. Manffe, 21. Mauffe, 23.

Mauldiet, 300.
Mauldis, 52.
Mantdission, 166.
Maoldisson, 221.
Maulgraneux, 317.

Manigre, 274. Manigré mes dens, 842. Manigré mes dens, 842. Maniplaisant, <u>A10.</u> Maniplaisant, <u>239.</u>

Mauluis, 251. Mansade, 328. Mausoigneux, 322. Mausoyrement, 841. Mause, 268.

1112 TABLE I
May (um), 123.
Mayse emays, 1816
Mayse (cl), 1816
Mayse (cl), 1816
Mayse (cl), 2020
Maysic, 232
Mayse, 232
Mays

Modicine (jr.), 585, Medicipe, 345, Medicia, 245, Medicia (jr.), 574, Mehaipe (jr.), 572, Mehaygerti, 232, Melarcholieux, 318, Melecoolie, 244, Melle, 250, Melle, 250, Melle, 245, Memore, 295, Merossee (jr.), 755

Menases, aBo,
Menchonger, Bia
Menchongier, Bia
Menchongier, Bia
Menchongier, Bia
Mencionne (je), Bia
Mendicant, aBia
Mendicant, aBia
Mendicant, aBia
Mengene (je), Bay
Mengene (je), Bia

Menu menu, 841.

Menu menu, 841.

Menusenent, 833, 811.

Menuse (je), 476.

Menye, 244.

Mercrot, 253.

Merche (je), 633.

Mercie (je), 533.

Mercie (je), 751. Mercredy de la cendre, 195. Merde fin, 253. Meregrant, 170.
Meretrice, 229.
Meritable, 318.
Meritrice, 401.
Merlus, 244.

Morque (je), 633. Mersouyn, 256. Merseillable, 318. Mery (je), 513. Mes, 254. Mesadurent (il), 637. Mesagrée (je), 636. Mesaise (je), 637.

Mescant, 296.
Meschence, 215.
Mesche, 272.
Meschey (je), 637.
Meschiet, 245.
Meschiet (il), 580.
Meschiet (je), 500, 637.

Mescongnoys (je), 638, Mesconseille (je), 632, Mescontente (je), 516, Mescoute (je), 519, Mescoute (je me), 638, Mescrence, 245, Mescreys (je), 637, Mesdire, 109,

Mesdire, 109.
Mesdis (je), 638.
Mesenu, 244.
Mesentens (je), 638.
Mesfaire, 109.
Mesgarde (je), 638.
Mesgouwerne (je), 637.

Mesbuy, 16, 143, Mesmes, il mesmes, 79, Messagerie, 233, Messager, 233, Message, 277, Message, 277, Message, 277, Mespart, (je), 512, Mesparty, (je), 512,

Mespens (je), 638. Mesple, 244. Mespler, 245. Mesprens (je me), 636. Mesprison, 165, 245, Meterie, 212, 219, Mets a chiefe (je), 469. Mets an effect (je), 541. Mets an sauf (je), 605.

Meis en termes (jc), <u>\$90</u>. Mets hors (je), <u>\$81</u>. Mets jus (je), <u>\$91</u>. Mets longuement (je), <u>\$27</u>. Metter, <u>\$90</u>.

Metz, 30.
Metz e raval (je), 470.
Metz suz (je tuy), 450.
Meu, 318.
Meue, 215.

Meuf, 246.

Meulle, 245.
Meulonne (je), 621.
Meurdre, 271.
Meure, 21.
Meures, 214.
Meurest, 214.

Meuris (je), 691.

Meuris (je), 601.

Meuris (je), 601.

Meuris (molurs), 61. — Des deus geares, 161.

Meurtressoutes, 255.

Meuric (je), 635.

Meylicer, 364. Meynte, 224. Mer, 64. Michelle, 156. Micula, 145. Micula, 147. Mignonnerie, 257.

Mignot, otte, 256.
Mignotise, 215.
Mignotterie, 212.
Mignotterie, 212.
Miliore, 245.
Milion, 245.
Miniere, 246.
Miniere, 246.
Miniere, 246.

Minue (je), 621. Minue (je), 621. Mirabolen, 245. Mirouer, 215.

Misté, 37. Morier, 257. Mistion, 37 Moriginé, 319. Mistionne (je), 636. Murseau, 146. Mitsigue, 225. Mortanie (ie), 640. Mitigue (je), 639 Mortgaige (je), 640. Mitiguer, 349. Mortpou, 252 Morueuseté, 172 Mist, 242. Motif, motifee, 318. Mocquerie, 268. Morqueur, 265 Mution , 245. Modes, Il v en a sia : l'indicatif. Moton, 253, Mouceau, 283 l'impératif, l'aptatif on patratiel, le subjenctif, le condi-Mouche (ie), 505. tionnel, l'infinitif, 2881. Mouchet, 247. Mouchette, 210. Moe, 246. Morau, 201. Monchouer, 220 Moette, 168 Monetle, 243, 265 Moille (je), 639 Moufle, 230. Monicture, 13 Moillé, 319. Moilteure, 288. Monile, 246. Muisture, 146. Mouls (je), 575. Mol. 202. Moult, 145, 300 Mol de loraylle, 239. Moultitode, 216 Moleste, 217. Mountarde, 247 Molet, 218, Mourine, 146, 261, Molinet, 160 Mourre, 247. Mom, 149-Mouce (je me), 635 Monmeur, 147-Moyen. Verbes moyens, 212, Mon : cest mon, ce fait mon, 333111, 83, 1111 - leur si-146:-asconooir mon, 149. gnification, leur circonlocu-Monsyo, and. tion dans les temps prétérits, Monayeur, 106 leur déclinaison personnelle. Monition, 186. EXTIV. Monnier, 759. Moyeul, 257, 201. Monosyllabes; n'out pas d'ac-Moylie, & cent en français, 47. Moy mesmes, 345. Monstier, so5 Moyne, 161 Monstrance, 167. Moyaon, 198, 270. Munstre (une), 157; Musnee , 204, 284. monstres, 183 Muce, 272. Monstrer, xavius. Muce (je), 584. Mostaignette, 182. Muche, 221 Mue couleur (je), 457. Montance, 273. Montjoy, 217. Mues, 185. Muetté , 214 Montjoye, 218 Mordacité, 252 Multicolore, 442 More, 267 Mumme (je), 642. Murmuratif, 319. Moreue, 265,

Murmuration, 218. Musangero, 281. Musardie, 221, 243. Muse (je), 612. Massier, 245. Musque, 177, 217. Mnaquet, 189. Musquin, 147 Musse (je me), 616, 4 Mutileteur, 251. Mutille (je), 617. Mutine (je), 495. Muy. 231, 160. Mye, pour pas ou point, vieus mot romant, 111 - Nest plus d'un bon français, 110. N: as prononciation, xts, 22, 25 - 33. Necion, 247. Nacle , 213. Naguayres, 807 Naiscauce, 198. Na pas gramment, 856 Nequeir, 247. Nasillation, 275. Nassello, 200 Nassellette, 210. Natier, 243. Nau, 267. Naufrage [je], 416, Naufraige, 63. Neure (je), 784 Nauiere, 267. Nacigaige, 264, 380. Navire. des deus ganres, 161. Nays (je); conjugaison de verbe noltre, 127. Nayntre, 115. Ne après que ; plus que je ne dis, st.111, 147. - Ne, devent une négation, je ne le verray jumais, XLIII. Neant plus, 850. Ne bien oe mal, 839. Neement, 5.

140

Ne feroye je point que mige?659. Neffle, 249.	Nt, termineison de la troisième personne du pluriel dans les	Oche, 218. Oche (je), 611.
Veillier, 259.	verbes, xxxees,	Odoratif, 3of.
Ne fust cele, 850.	Nourice, 258.	OE, up.
Ne mirals ne pis, 83q.	Nonuero, 212.	Œufes, 663.
Neuny, 146, 866.	Nouncaulté, 258.	CEuffre, 240
Venny non, 866.	Nonuelleté, 24N.	Oenue, 261
Nessung, nessune, 82	Nouesp, 313.	Ocuure (je), 646, 784.
Ne tent ne quent, 510.	Nousceme, 248,	Offence, 249.
Neu, 20f.	Novf. 163.	Offencion, 63, 119.
Nes, peue, 3rg.	Noyace, 236.	Offends (je), 545.
Neu demours, 283,	Noyrastre, 306.	Offention, 214.
Neuds, 25.	Noyseus, 268, 306.	Offers (je), 615.
Neuficome, 372.	Nussance, 246.	Offretoire, 174
Neuenx, 317.	Nuissance, 157.	Oi; sa prononciation, xviii.
Nicement, 83g.	Nullefoys, 144	Ole (je), 721.
Niceté, s48,607.	Nulle riems, 850.	Olegr, 265.
Nicquet, 233	Nulluy, 82, 36s.	Oliphout, 149.
Nieble, 255	Nupces, 201	Oncques jemsys, 808.
Nife, 201, 203.	Nyes, 319.	Ouques (reer), 143,
Niepce, \$47.		Ons, terminaison ordinaire de
Niet, 270.	0	la première personne pluriel
Nieux, 305	O; se prononciation, 6, 55	dans les verbes, xxxiti.
Nigromancien, 248.	Devent m ou na prononcia-	Opaceté, 212.
Nigromantie, 218.	tion, xvn Ne termine in-	Oporton , 3n5.
Nimphette, 250	mais un nom substantif sin-	Oppose (je), 677.
Niuisu. 257.	gulier, xxvr Ni un adjectif	
Noiret , 311.	singulier masculin, Exvit.	Oppresse (je). <u>\$81</u> , <u>637</u> .
Noisif, 268	Obedient, 319.	Opprime (je), 647.
Nombres, on pourrait so comp-	Obfusque (je), 516,	Opprobrieuse, 318.
ter trois en français, xxvz, — Deux nombres, le singulier	Obbumbration, 239.	Optatif (mode), 81, 85.
	Oblittere (je), 458. Oblinieux, 313.	Optatif, 3sg. Oraille, 46o.
ct le pluriel, 67. — Dens les		
adjectife, sxxert Done les	Ohmets (je), 608.	Ordoye (je), 549
pronoms, xx1x.	Obaubule (je), 506.	Ordre, septième accident des
Noms. Substantifs, edjectifs, 66.	Obscureer, 32.	adjectifs, 23. — Sixième ec-
Six eccidents du nom, 66	Obscure (je), 436.	cident des pronoms, 78.
Nom substantif, xxsv Noms	Obseuris (je), 513.	Oreitle (je), 579, 605.
substantifs qui e'écrivent de	Obscurté, 63.	Oreilliere, 216.
même, mais sont de genre dif	Obstant, 37.	Orendroyt, 803.
ferent, 157 Formés d'ad-	Obtempere (je) . 645.	Orengier, 219.
jectifs, 189.—De verbes, 189.	Obumbration, 266,	Ores, 62.
Nonce (je), 708.	Obumbre (je), 699-	Orfeneric, 225.
Noneheitlance, 147.	Obuchys (je), 668.	Orgre, 250.
Non en da, 866.	Occulte (je), 585.	Orgres, 538,
Non pourtant, 579.	Occultation, 159-	Orgueilleuseté, 25q.
Notte, 215.	Occupie (je), 615.	Oriere, 200.

Ortiogrische, 179-Onueraige, 150. Ort. 594. Ouveriere, 190. Ort, orde, 313 Ounces (je), 647. Ortraiet, 215. Onuragerie, 288. Ornier, 171. Ouy en da, 866. Os (je), 335, 583, Ourea, 545. Osso, 306 Outose, ... Ostade, 160 Oy, diphthongue; sa presen Ostadine, 26 ciation, 13. Osce (je), 449. Oys, 149, 888, Ostenter, 37.

Ostyl. 281. Ot (eut), 65. Oysiau, 230. Ou, diphthongue; Oystre, 219. ciation, 15. Oysyam, 14

Ou (dans le), 57, 63, 185, etc. Oubliance, 121. Ou chief, \$20 Oudrer, 259.

Ostruce, 37.

Ostruche, 250

Oue, 800. Ou endroyt, 886. Ouert, 310. Oultraige, 63 Oultre, xtvitt. Oultrebort, 848 Outrechauauche (je), 650 Oultrecrier, 650. Oultreruidance, 63. Oultrecaider, 130

Oultrecuyde, 319. Oultrepasse (je), 541. Oultre plus, 877. Oultrerysme (je), 650. Oultre saus , 874. Ordtretyre (je), 650 Ou mesmes temps, 800 Ou monde, 820.

Ourelet, 287. Oureleure, 130, 187. Ourliet, 230 Ourse, 155. Ourtie. 199

Ourtie (je), 645. Oustil, 250. On surplus, 878.

Pallette, #36. Palemme, 167. Palu, 163 Pelustre, 101 Pan, 155. Pance, 231. Pance (je), 652. Panche, 468.

1115

Panne, 251. Oyel, 45, 201. Pannesse, 155 Oyllet, 224. 225. Pannettiere, 236. Oyucture, 249. Pannian, 266 Oyngs (je), 432 Pantier, 186 Paonnet, 252. Paour, 145. Paoureux, 311.

Panesse, 253

Papagault, 256 Papelarde (ja), 635. P; sa prononciation, 33. - No Papephia, 141. tremine jamais un nom ad-Paracheuer, 523. jectif singulier masculin, Paraduenture, 146, 84n. SAVIL EXTRE Paragon, 141. Parascheuer, 352 Paces, 183, 251,

Pacience, 150 Paraetre, 218. Parient, 250. Parasant, Son Pacque (je), 650 Parayde (ie), 583. Pacquet, 250 Par ce poynt, 834. Parcité, 220. Pagee, 17 Pailtardif, 305 Parconniner, 252. Paillardyr, 570. Parcroys (je), 5n4.

Paillardys (je), 650 Par cy amont, 825. Pailliardian , 232. for cy aud. 825 Pailliette, 173 Par cy deuant, 806 Paillietterie. 173. Pardicques, 630, Paillieur, 230 Pardonatif, 313 Paire a paire, 833. Pardonnance; 251, Pairrayn, 153. Pardonnier, 251.

Pais, 208 Pardoynt, 646. Poisont, 233. Pardris, 166. Palet, 263 Pardo, Mag. Palfrenier, 1 Pardurablement, 855 Palfronier, 232 Pare (je), 647, 652. Palis, 251 Parecien, 252 Palisseur, 251, Parement, 205 Pella, 171, 202, Paremptoire, 244.

Palleteen, 251

Par ena, 824. Láo.

Partne (je), 598 Payngdrent (ila), 307 Par escot, 832 Par especial, 818. Parturbe (je), 653 Payre (je), 484. Par ung tel si, 843. Payria (je), 633, Par eur, 83q. Parfait, Verbe parfait, 111. Paruerse (je), 530 Peaultrier, 153. Parfect, 310. Parusesement, 860 Peautraylle, 188, Partinis (je), 199. Par vostre congié, 834. Pechié, \$70. Parfect, 232, 309 Parcieut, 310. Pecunial, 320. Parforce (je), 534, 552, Pasmoiseq, 173 Pedisseque, soi. Parforme (ie), 652, Pasques, 156. Pel. 164. Parfournis (je), 49s. Passeren, 273. Pelicon, saf Parfournys (je), 558, 651. Passif. Verbe passif, xxx, xxxxxx, Pelle (ie), \$57. Pariforme, 317. 124. - Conjugaison d'un Pellé. a56. verbe passif, 126 Pellerin, 254 Paris. Pronogeiation de Fr 4 Pellice, 251. Paris, 34. — Supériorité du Paste , 49 Pasté, 49 dialocte de Paris sur tous les Pellier, 171. Pasteux, 30 autres, 34-35. Pello, 301 Pastisaige, 151 Pellure, 252, Parjurement, 350 Par la chair bien, 865. Pastisier, 252 Pelote, 150. Par la mort bieu, 855. Pasture (je). 655 Peltier, 258. Par le corps bieu, 866. Pasturiao, 252, Penance, 253 Par le mena. 840. Pasturon, 251 Pence (ie), 111. Parmanie (je), 538. Pas ung nycquet, 551, Pencil, 318. Par meslée, 83q. Pat, 631. Pencifoeté, 253 Patelle (je), 484, 681 Procion, 253. Par my, 817-Parochialle, 152. Patenostre, 163. Peneionaire, 252 Parolle (je), 787 Paternostres, 221 Pené. 501. Paroquet, 256 Patessoper, s 54. Peneuse, 250 Penibleté , 253 Par poulcées, 833. Paticier, \$54. Patinier, 152. Penilance, 591 Parquet, 257. Par rayson, 83e Patine, 22 Penitencier, 253 Pacs (je me), 512. Patois, 251 Peonet, 221-Parsil, 252. Patoys, \$57. Pensement, 211 Parsin, 151. Pattyn, 171. Pensifurase, 180. Partomner, 100 Patyse (je), 655. Pentecuste, 156. Parsonners, 155. Paulme, 150. Peramour, 151. Parsonnier, 252, Paulpiere, 139 Perbouls (je), 652 Participes. Il y en a de deus Paupier, 119 Perceugrance, 133. Perclos (je), 448 sortes, la participe présent ac-Pause (je), 655 tif, et le participe prétérit pas-Pautonnier, 216, Perdurable, 308 sif; tous deux ever seares et Pausis, 252 Peré, ig. Paurillon, 252 nombres, xxxvit, 134. Peregrant, \$17. l'artie, elle s'en fat partie, & L Paniment, 251. Perfect, 320 Parties du discours. Treis fois Paporette, 187. Perfyn, 164. trois, sary.-- Variables et in-Paygns (je), 651. Perge (je), 779 variables, 55 Paynete, 169. Perjure, 174.

Pajadre, 11

Payme, 158, 117

Permanableté, 175.

Permy, 137.

Partitifs. Nome partitifs, xxxx,

359

Perpetalle (je), 758. Perpleze, 214. Perplexite (je), 467. Perreucque, 209 Pers, 306. Pers (ie), 606. Piece (je) . 655. Persin, 253. Personnel. Verbe personnel, xxx. 83. Personnes. Les noms substantife sont tous de la troisième personne, xxvii, 68 .- Dans les pronoma, xxix. Persorcille, 217. Personer, 252. Perspectif, 3 20. Pilleur, a54. Pilleure, 154. Perspicasité, 270. Perturbe (je), 458. Peruertys [je], 656.

Pesche a verge (je), 431. Peschement, 220. Pescheur, 22p. Pesible, 32n. Posibleté, 252. Petiere, 252, 275. Pesie et mesie, 836. Pestail, 253, Pestille (je), 650. Petie (ie me), 733. Petille (je), 781. Petille (je me), 764. Petitove, 224. Petrie (je), 602.

Peult (il), xLvin.

Peyne (je me), 401.

Ph. Commental se pro-

français, 19. Phantasic, 20. Planchi, 49. Phantasticq, 3an. Planere, 223. Phantosme, 172. Planeur, 255. Phisopsmie, 62, 254. Phrenaisie, 222. Phrenesie, 222. Picq, 244, 274. Picque, 116.

Picque de lesieul (je), 657. Picqueteure, 256,

Picquotie, \$45. Plastras, 263. Piequotterie, 258. Plastre, 255. Picquotteure, 156. Plastreur, plastrier, 255. Pié, 49. Plate, 245. Pletin, 203. Pieca, 28, 802.

Piedges (nngz), 482. Piegne (ie), 488. Piegoeresse, 481. Piengne, 207. Piengeier, 107. Pienelle, 254 Pigon, 254. Pille, 25 i. Pille des jones (je), 657.

Pilleuse, 254. Pilleuses, 471 Pilot, 254. Pinse (je), 657. Pinsure, 198. Pipe (ie), 658. Pipeur, 197. Piteable, 318. Pitemeté, 154. Placque (je), 507. Pleequeur, 212.

Plaire, 169, 223. Pleigne, 255. Plain. 307. Plainet, 202. Plaine lune, 223. Plaingt, 246. Plainté, 255. Plait, 247. Planche (je), 460.

Plenier, 255. Planiere, 223. Planis (je), 65g. Placisco (je), 65g. Planteureus, 314. Placteyne, 155. Plenre (ie), 65a.

Platies, 252. Platteur, 155. Platteure, 220. Pleyngs (je), 453. Plest, 255. Plede (je), 580. Pledge (je), 461, 660. Pleige, 169, 200. Plenturemeté, 255. Pleasie (je), 448.

Plenuis (je), 623.

Plomme, 253.

Plies, 473. Plignon, 279 Plinge (je), 523. Plinget, 179. Plionne (je), 695, 785. Pleianteur, 255. Plombée, 226.

Plomme (ie), 43). Plemmée, 256. Plommeur, 156. Platte, 196. Platton, 200. Plourens (nous), 104. Plousier, 156. Ploy, 63 Pluest, 385

Plumacier, 150. Plumert, 202. Plumette, 24p. Plumeu, 312. Plumenseté, 221. Plnemart, 256. Plummee, 317. Pinmmeus, 317

Plariel. Dans les noms substantifs, 67, 180. Dans les como adjectifs, 70, 296. - Nome substantife qui n'ont que le pluriel, 189. Plurier, pluriere, 321.

Plus chier que, 883. Plutonique, 3o6. Portical, 321. Poictral, 251. Poietrel, 253. Poille, 11, 106. Poillog, 14. 271. Poiltron, 163. Priocte (je), 662. Poiectore, 57. Points (je), 666. Poissonnette, 160. Pors, 226. Policyn, 197. Poln, 309, 401. Pomendier, 156. Pomes, 3at. Pommeso, 202 Pomme dorenge, 119. Pomvs. 157. Pondere (je), 540. Pondereus, 329. Ponosu, 4-3. Pons (je), 601. Populosité, 155. Poec espin. 156. Porchier, 178. Porchierie, 178. Pureiso, 156. Pores, 190. Porette, 256. Porrant, 202. Porret, 119-Porte e terre (ie), 44a. Ports cos (je), 476. Porte malice (je), 449. Portenseigne, 175 Portescuelle, 214. Porte soyng (je), 475. Portegolage, 157. Portraieture, 115. Pose, 146. Possette, 257. Porté, 157. Posterne, 161, 218, Postifie, 37. Postpose (ig), 608.

Pourseance, 157. Pottin. 173. Poo. 312. Pouruiance, 276. Pouer, 317. Poursovance, 15a. Poste (je), 669. Pousse [je], 458, 652. Pouille (je), 615. Poussein, 20 å. Poul, 180. Popule, 106. Poulsine, 167. Poutce, ±36. Poulce (on, une), 158. Poussir. Conjugusos do verbe Poulcier, 220, 230. possour, 105. Poulciere, 159. Popueire, 157. Pouldre, 216. Poux, 259. Poulleille, 257. Pouglie (je me), 525. Poolleia, 200. Poyement, 147. Poullage, 150. Povile (un), 158. Poullaylle, \$70. Portle (ane), 158. Postuereux, 311. Povlta, 301. Pour epiant ope . 865. Poynson, 165, 199-Pourboadis (je), 561, 596. Povaté, 256. Pourbondys (je), 664. Poyrette, 197 Pour ce que, 865. Posse (je), 270. Pourebas, 159. Pois (uo), 158. Pourchesse (je), 421, 670. Pois (une), 158. Pourcif, 321. Practique, 218. Pour commencement, 885. Practique (je), 53o. Poure, 11. Praerie, 206. Poureté, So. Praierie, 244. Pourgation, 25a. Prave. 257. Pources, 166. Precelle (je), 664. Pour hoy mays, 855. Preche, 166. Pouriecte (ie), 4-6. Precogite (je), 735. Pour lemour que, 865. Prée, 159. Pourmayne (je), 601. Preferre (je), 664 Pour soile riens, 865. Prefigure (je), 664. Pourparle (je), 508, 686. Prefixe (je), 434, 647. Prebeminence, 213, 241. Pourpeos, 150. Poorpense (je). 453. Preignent, 97. Pourpos, 159. Premier, 791. Pourprise, 105, 131. Premier que, 802 Pear quoy, 866. Prep. 97. Pourseuls (je), 606. Prenoes, 146. Poorselayne, 159. Preudez (vons), gá. Peartaol que, 864. Prensons (nous), 94. Pourteote, 159. Press a mary (je), 778. Pour tout fin vrey, 866. Prens castille (je), 514. Pourtraicte, 16a. Prens cueur en panee (jo), 748. Preus de la [je me], 656. Pourtrais (je), 526.

Poor use beau peant, 865.

Prens la vue (ie), 461.

1119

Prens mon esme (je) . 44 e. Priue (je), 484. ° française à baute vois. 56. Preus noyse (je), 4 e1. Princur, e79. 62. Prens regard (je), 649. Princete, 235. Prospere (je), 555, 668. Prosicul, esy. Proteruité, 223. Prenunciateresse, 189. Preordonne (je), 664. Procede (ie), 571. Prothopotaire, 25q. Preparatine, e5d. . Procure (je), 667. Prouffit, 195. Prépositions, 137 .- Leurs sc-Prodicieux, 3eg. Prouende, 25ts cidents, 138-141. Prodiguement, 361. Prouulgue (je), 868. Preshitoire, 174. Processe, 172. Ps. Comment ps se prosonce es Presbitorre, 252 Processe, e5o. français, e 1. Pressent, 258. Profundité, 213. Pasime, 21. Pressoner 258 Progrede (je), 654. Pasitere, 21. Prest. 82. 321. Proletion, 286. Pusitier, e65. Preste (je), 606. Prolongue (je), 667. Psealme, 170. Presteté, 261. Promaine (il se), 344. Publique, 308. Prestres, 221. Promayne (je), 220. Publique (bien), 207. Prestresse, 258. Puche, eat. Promeytz (je), 592. Presume (je me), 665. Promes (je), 660. Pagnition, 256. Presumptneux, 325. Prommais (ie), 565. Pognis, 220. Pretende (je), 665. Promoune (je), 667. Puisne, egr. Preu, 284, 523. Pronoms. Trois sortes princi-Pulpitre, 150. Preud, arvin. pales : primitife, dérivatifs. Pensisie, en6. Preude femme, es6. démonstratifs, xxxx .- Trais Punaysie, 432. Preudhomme, 226. entres: relatifs, interrogatifs. Punctuer, 661. Proudhommie, 132 suméroux. xxxx. - Out six Purge (je), 670. Preuf. e58 eccidents : le genre, le nom-Purific (ie), 484. Preuse (ie), 401, 668. bre, le personne, les cas, la Pus (je), 736. Putairie, 312. Preux, preuse, 33o. déclinaison et le composition, axix.-Leur division, 74.-Potayner, 570. -Preuesnee, 222. Previlege, 258. Huit primitifa, 24, 331-346. Putaynier, 13e. -- Douge dériveurs, 24,346-Preuilege (je). \$66 Pateau, 203. Pricuré (une), 176. 35o .- Trois interrogatifs, 74. Putelle, e87. -Pricuresse, 258. 350. - Deux relatifs, 75.-Putte, 160. Primerolle, e58. Un démonstratif simple et six Puis. 542. Primier, 349. composés, 75 .-- Partitifa et Primiere, 160. dietributifs, 75,-Numéraux. Primierement, 17. 75, 367 .- Accidents des pro-O: comment il se propance. 3a Prin. 274. nome, 26, 83, Quacquet, 196. Pringalle, 217. Pronunciation, 286. Quacquette (je), 486, Prins. De prendre, sxx1, 87, Prophecie, e59. Quadrant, e13. Prophesie, eo. Quille, e59. 96. Prioré, 158. Propine (je), 5eq. Quaillebotte (je), 676. Pris, 224. Quanque, 364. Proporcion, e59. Prisonne (je), 663. Propose (je), 434. Quant de foys, 14e. Privet . 321. Propriaitaire, 25o. Quant Dien plaira, 66o. Prinaulté, 218. Prore, e22. Quantesfoys, 800. Prose. Manière de lire la prose

Quantesfoys que, 858.

Prinaultes, 703.

Quantes gens, 35s.
Quant et quant, 14s.
Quant onc, 816.
Quaresme, 9, 138.
Quaresme, 9, 138.
Quarereu, 223.
Quarriere, 259.
Quarriere, 259.
Quarriere, 359.
Quarrier, 357.

Quasi, 873. Que (qui), 64. Que grandes que petites, 846. Quelconques au singulier, quelz

conques ou pluriel, 82, 298. Quelcun, 82. Quelleconques, quelles conques,

Quetquo, atr. Quencille, 183. Quere, 346. Querelle ung action (jc), 611. Queste (jc), 446. Questurun, 37, 313. Quesue, 218. Quesue, quesuectte, 236.

Queune, queuncite, 236.

Queux (une), 166.

Queuerchief, 209.

Que nouleutiers que conys,
840.

Qui (qua), 185, 390.
Quiet, 313.
Quiet, 313.
Quiet, 91, 708.
Quiet, 926.
Quii (qui il), 882.
Quit, 325.
Quitance, 260.
Quit (je), 435.
Quite (je), 435.
Quocquietier, 233.
Quocqueen, 207.
Quocquiet, 28, 265.

Quitte (je me), 56 Quocquetier, 233. Quocquen, 207. Quocquen, 207. Quoquetiere, 390. Quoque, 25. Quoye, 383. Quoye, 383. Quoyn, 280. Quoyn, 280. Quoyn, 280. R nonciation, 212, 23,

11, 34.
Rail, 36.
Rabstu, 306.
Rabbler, 16.
Rabbler, 16.
Rabille (je), 45.
Rabille (je), 45.
Rabille (je), 55.
Recaille (je), 85.
Racalle (je), 88.
Raboller, 15.
Racalle (je), 88.

Racquet, 280.
Racrospis (je me), 705.
Radrese (je), 525.
Radrese (je), 528.
Refilade (je), 639, 678.
Refilade (je), 773.
Regranate (je), 650.
Raiges, 200.

Bacquassure, 260.

Raillieux, 306. Raince (je), 691. Raine, 21. Raise (que je), 397. Relias, 282. Rallion, 201. Ralongie (je), 522.

Ralongis (je), 527.
Reme (je), 888, 735.
Rameoteoyr, 393.
Rameotus (je), 396.
Ramme, 362.
Ramme (je), 878.
Ramolie (je), 439.
Ramon, 197.
Remponne (je), 878.

Ramon, 197.
Remponne (ja), 878.
Remponne, 160.
Reuc, 194, 280.
Reucune (je), 679.
Randon, 285.
Rane, 7.
Remponne, 180.

Rane, 7. Ranuere, 28g. Rap, 26). Rapeiseure, 25s. Rapineux, 314. Repteur, 261. Rasibus, 66g. Rasibus la terre, 836. Rasierse, 288.

Razinse (que je), 397. Razoner, 261. Razis (je me), 698. Raziseté, 264. Retaiuga (je), 649. Rate, 266.

Rateaus, 257.
Ratecrife (je), 488.
Ratelle (je), 482.
Batillier, 28e.
Ratisse (je), 678.
Ratisseur, 215.
Ratisseur, 207.

Ratisoner, 207.
Rattsynn [je], 681.
Ratts, 239.
Rattelet, 290.
Raude (je), 570, 689.
Raume, 222.
Randle (je), 549.
Randle (je), 540.

Raustoc (ps), 540. Raustoc (ps), 555. Raustolde (ps), 461, 655. Rauele (ps), 548. Rauerdis (ps), 474. Rauerdis (ps. 474.

Rauissable, 322. Rauissaige, 281. Raujn, 280. Ray, 272. Rayent, 323. Raye (je), 477. Rayere, 277. Rayere, 281.

Reyns, 183, Reys (je), 662. Rebauldis (je me), 683. Rebecq, 212. Rebecquet, 220. Rebelleric, 261.

Rebellerie, 261.
Rebondys (je), 680.
Rebont, 259.
Reboute (je), 671.
Reboutement, 259.

Rebras, 247. Redoubtable, 311. Remembraunce, 262. Rebrouce (ie), 551. Befrytic (je), 662. Remercys, 180. Rebroucé, 327. Refectionne (je), 662. Remire (je), 447. Recelée, 231. Refectorr, 222. Remire (je me), 447. Recept, 261. Remord, remorde, 314. Refelle (je), 66 2. Recepte, 261. Reflagre (je), 722. Remorde (je), 442. Recepueur, 161. Bellamboye (je), 551. Remors (je), 685. Recercelle (je), 5a4, 76o. Reflecte (je), 682. Remort, 228. Rechief (de), 145. Reflection, 161. Remotion, 161. Rechigne, 225. Reflotte (je), 531. Remouvement, 290. Rechigne (je), 568. Refouleure, 204-Remouner, 551. Rechigne (je me), 773. Refoulte (je), 560. Benchiere, 165. Rechiende, 151. Reachiere (je me), 774 Refraigne (je), 55q. Rechine (je), 643. Refraygnaige, 261. Renewer, 685. Renfroigne, 261. Reciteur, 261. Befrayet, 261. Reclame (je), 473. Refraytoir, 222. Reng, 160. Reclayme (je), 661. Refrenir, 682. Rengoiserie, 204. Refreschys (je), 682. Reclice, 139. Rengorge (je), 550. Refroidere, 109 Recognoissance, 236. Reneiant, 312. Recomfort, 172. Befreigneure, 251. Renomme (je), 730. Recommendation, 219. Refulge (je), 703. Renove (ie), 556. Reconcile (je), 619. Restreture, 200 Regelité, 273. Renuerce (je), 65m. Recongueys (je), 474. Regarde par dessus (je), 646. Repaire (ie), 562. Recontinue (je), 496. Regibement, 289. Recognoyer, 605. Reginal, 321. Repais (je), 443. Recordation, 161. Registre (je), 663. Repast, 244-Recort, 261. Regnardie, 210. Repaye (je), 686. Recouppe (je), 5o5. Reguert, 210. Repayse (je), 569. Recounserance, 261. Regusteresse, 200. Repel. 263. Recounters (ie), 562. Regneteur, 161. Repent (il me), 557. Recoyse (je), 589. Regnette, sin.3" Repentence, 161. Recrustiver, 37. Regnie (je), 686. Repeatin, 325. 25 Recreance, 262. Regracie (je), 567. Repece, 196. Recreaut, 756. Regrete (je me), 626. Reposte (je), 711. Recroys (je), 556. Ragretens, 215. Repostaille, 260. Reguerdoune (je), 690. Receeil, 38g. Reprouchable, 322. Recueilt, 3a4. Reigle, 164. Beprouche, 61, 161. Redargue (je), 4:5, 68c. Rejecte (je), 683. Reprouche (je), 415. Redicte, 213, 224. Relaisse (je), 626, 664. Reprosé, 3ss. Redige (je), 66s. Relaueur, 187. Repugne (je), 687. Redime (je), 662. Relieuement, 263. Repulce, 259. Redis (ja) . 560. Relinquis (je), 556. Repulse (je), 671. Redolent, 322. Relucence, 167. Repulsé, 391.

Remenant, 161.

Вставоуг, 393.

Remayne (ie), 664.

- Bemembre (je), 474-

Redonde (je), 577, 681.

Redonde (je me) , 778.

Redouble (je), 682.

Redoubléement, 835.

Requireur, a62. Requey, 268.

Requereur, 113.

Requeste, 54.

Beongy (à), 520. Betrais (je), 653. Res e res, 835. Retributeur, 162. Roberie, 263. Res e res le bort, 835. Betz. 162, 202. Rockiers, 63. Reschigne (je), 6: 4. Beuenebe (je me), \$\$0, 680. Rocquet, 275. Resconce (ie), 584. Benenne (ie), 518. Bocopette, 163. Redelle 165 Bescons (je), 584. Reseases, 210. Bescoue (je), 688. Reperation, 232. Boelle, 264. Rescogs (ie), 687. Benerdoser, 221. Beigline, +36. Reverende (je), 690. Bescousse, 262. Boid, 313. Rescoux, 322. Revereedis (je). 690. Roigne, 165. Resée, 25g. Reverse (je), 690. Roigneure, 166. Beseiche (je me), 775. Revestoir, 284. Reignemeté, 165. Besemblable, 312. Revigere (je), \$17, 507. Roigneux, 323. Besemble (je), 427-Reuilement, 260. Roisine, 265. Rescet, 319. Revies (je) , 759. Bolle, 171, 263, 268. Resistence, \$24, 628. Reuiue (je) , 507. Bolle (1e), 6q3. Resintr. 12-Resocque (je), 474. Romaut, 213. Romfie (je), 694. Resue, 160. Revolue (je), 177-Besolue (je), 688. Rhiotte, 263 Romfleure, 265. Resonnableté, 262 Biagel, 261. Rommorie, 164. Resort, 36, 262. Ribaudaille, 8. Rommeure, 264. Respondeur, 166. Ribauldeitte, 68. Rompers (it), xLL Ribouldran, 271. Bondelle, 161. Respit, 23. Respite (je) , 673. Ribsolt, 68, Rondesse, 261. Resplens (je), 703. Bicaldes, 100. Bondis (je), 277-Responce, 194. Ridres, 602. Reegeur dor, 206. Respondant, 278. Biens, 71, 145. Rongture, 198. Responde, 337. Riens fors test, 851. Rongne, 463. Responsif, 3o5 Rious qui soyt, 851. Rangoieure, 167. Ressigner, 185. Riffentes, 788. Rongyr, 788. Ressoigne (je), 475. Riffle (ie), 500. Ronnelle, 123. Ressonne (je), 688. Riffeut, 117. Rosaieque, 322 Ressors (jeje 158. Bigeer, 177. Bosette, 163. Restarderie, 168. Righeur, 163. Rosne, 156. Reste. 262. Rigle (ie), 605. Restirent, 108. Bestif, 314 Riglet, 256. Boucen, 232. Resume (je), 689. Rigotte (je me), 817. Rouille (je), 662. Resuscitation, 212. Rigoreus, 312. Roulet, 263, 277 Beene (je), 628. Rigoulaige, 177. Roulliz, 282. Resueil, 187. Bouseau, 261. Rigouraige, 177 Resperie, 291. Rime, 163, 171. Bousee, 213. Retardis (je me), 777-Riotenx, 322. Rousette, #33. Riotte (je), 750. Retroance, 231. Roussine (je). 745. Beteurs, 183 Rinne, 163. Routte, #64.

Rivme (je), 691.

Rimierette, 160.

Rive eo aigneeus (je), 632.

Routte (je), \$67.

Routtement, 199-

Repusyson, 211,

Retors [je), 764.

Retraict, 258.

Retortille (je), 760, 782.

Saigefol, 214.

Saulmeure, pp., 165.

Saula (je), 492, 606.

Santmon, 222.

Saulture, 191.

Sanluene, 165.

Soutreau, 227.

Saulue (je), 698.

Saulueconduyt, 179.

Sautelle (je), 587, 719.

Sanltz, 25.

1123

Royere, 222. Saigement, 145. Boyne, xxv.-Proponers revue. Saincreté, 232. Saincture e ecoureer, 283. Royngueux, 465. Saisia (ie), 673. Borrin, 154. Seisonnex, 772. Ruant, 275. Sajette, 195. Rubant, 264. Selere (je), 584, 690. Rubifie (je) , 695. Salle (je), 663. Rubriche, 263. Sallere (je), 690. Rudenr. 161. Sallette, 252. Rue en bas (je), 64q. Sally, 3o5. Rue ius (ie), 477. Salmer, 257. Ruellette, 24n. Salnable, 313. Ruisselet, 24 n. Seluction, +65. Rus, 271. Salva [il se], 161. Ruse (ie me), 500. Seluegarde, 250. Rusterie, 103. Sammedy, 185. Rustrie (je), 403. Sancté, 131. Rutile (je), 703. Sanglont, 272, 291. Rympye (je), 601. Saugloutement, 171. Sanguineur, 165. Sang meslé, 829. S; se pronoscietino, 24, 36,-Sons plus, 872. Comme terminaison du plu-Sansue, 131. riel, xxvi, xxviu. - Comme Sans er, 5o4. figurativa des verbes de la Seculie (ie), 535. troisième conjuguison, 1111. Serezinesme, 231. -Comme terminaison de la Sarhetane, 263. seconde personne singulier Same, 307. dom les verbes, axant. Sassé, 307. Sebles, 164. Sathelite, 265 Sace (je), 706 Satisfic (je), 698. Seche (ie), 700. Saucier, 284. Societé, 223. Sanlee, 265. Sacgerment, #64. Saulcier, 265. Secs. 25. Saples, 164.

Royaulme, 172.

Sadement, 643.

Saffre, 186, 308,

Saffronneux, 323.

Sagittation, 167.

Saichent, 135.

Saiche (je), 46s, 563.

Saige cocque, 357.

Saiche, 166.

Saige, 76.

Safre, 176.

Sannaigeté, 289. Saupance, 165 Squarine, 255. Saueté, 265. Senine, 165. Savette, son. Sayne, 156. Sc, remment il se pre dens scaroir, 22. Scandeleux, 313. Scavance, 236. Seav (ie) . 4:4. Scilence, 168. Scopuleux, 322. Scoulpture, 23. Se, conjunction devant un mot qui commence per une voyelle, 45. Seanteté, 160 Sechesso, 115. Secheur, 169. Secource (je), 661. Secretie, 168 Secz. 30. Segret, s68. Segrette, 202, 268. Seiche (le) . 528. Seicheur, 484. Seigne (je), 444. Seignée, 139. Seignouriaige, #35. Seigneurieux, 317. Seignieurys (je), 695. Seignorieusesé, 140. Seiggreeur, 121. Selle (je), 708. Selle e ribasides, a 1 1. Sellier, 165. Semblableté, 230. Semblence, 139. Seme, 165. Semitiere, 105. Semona, 433. Semons (je), 419, 454. Sendal, 203. Sepe. 323. Senestre (su), 144.

141.

1124 Sanglante (je), 729 Sengle, 270. Sengloutte (je), 721. Senil, 3o5. Sente, 198. Sentement, 219 Sentencie (je), 595. Sentu. 670. Secyr, 109. Sep. 175. Separation . 165, 196. Septier, 160. Septre, 160. Sepulcral, 3o6 Sepultare (ie), 451. Section, 307. Seranoq, 231. Seraut, 131. Serayue, 244. Serche (je), 537. Serebeur, 26q. Serienseté, 160 Serment, 211-Sermente (je me), 745. Sermente (je), 746. Sermoone (je), 702. Serot, 252. Serpente (une), 155. Serpilon, 187. Serre. +65. Sers du tasteur (je), 716. Serurgiea, 138. Serue (une), 155. Seruiableté, 169. Sery, 307. Seuls (ie), I wont, axxv. -Conjugaison de ce verbe. 103. Seur. 170.

Seurot, 285, Seure [je], 620. Seurlimé, 261. Seurourge, 201. Seurs, 62. Seurté, 185, 269. Sexterie, 289. Sexterie, 241. Seya, 169. Si, ei fait si, 146. Si e escient, 842. Si eyasi soit que, 879. Sicusax, 166. Si comme, 831, 873. Sidere, 175. Sie. 230.

Su. [2], 698. Sie [2], 698. Sieure den, 365. Sieure den, 365. Sieure, 178. Signatusee, 378. Signatusee, 379. Si meyt Dira, 866. Siminineo, 370. Simoptonieo, 370. Simpleme, 370.

Sinelle, 230.
Sinette, 159, 317.
Singalle, 125.
Singale (je), 696.
Singularnse [je], 713.
Singulier (nombre), 67.
Sinus (je), 697.

Sistenu, 204.
Sistenu, 152.
Sistenu, 153.
Si tres, 153.
Si tresseu vif, 812.
Si tresseu, 462.
Sobressault, 272.
Sobress, 272.
Sobress, 272.
Soorerane, 61.
Soine, 203.

Solace, 979. Soleil, 946. Solas, 979. Solayl, 979. Solempuellement, 803. Solempnise (je), 795. Solempnité, 173. Solier, 173. Solle, 173. Sombreault, 179. Sombreauté, 161. Sombreau, 317.

Sommage, 2 16.
Sommaige, 252.
Somme (je), 725.
Sommell, 271.
Sommell, 271.
Somell, 271.
Somge (je), 723.
Songert, 216.

Sorcerye, 189-

Sonne e bransle (je), 691. Sonneux, 317. Sophisterie, 272. Sorcerie, 272.

Sorrel, 273.
Sorte (un), 158.
Sortis (je), 477.
Sortisement, eg1.
Sortisens, 430.
Sortys (je), 633.
Solomal, 269.

Sottie, 211.

Soublage (je), 531.

Soubstrayre, 26.

Soubtiess (je), 769.

Soubtil, 312.

Soubtillité, 271.

Soubtillité, 271.

Soubtillité, 277.

Soubtillité, 277.

South brus, 307.
Souths brus, 307.
Souths brus, 307.
Southstris [je me], 722.
Southstrisie, 326.
Soudeur, 233.
Soudeur, 233.
Soudeur, 334.

Souff, \$14. Souffers (je), 554. Souffretté, 247. Soufraité, 247. Souffraité, 247. Souilliart, 271.

Suade (je), 537.

Supportation, 185.

Supporte (je), 65o.

Supprime (je), 598.

1125

Surachapte (je), 647.

T: sa prependiation, 3:

Tableau nux escheex, 20

uillon, 214 Soulace (je), 490. Souldain, 23. Soulde, 273. Souldoier, 173. Sooldare, 108. Soulds, 166. Souts (je), 438. Souple (ie), 353. Sourcille (je me), 599 Sourdesse, 212. Soure (ie) . 588. Souré, 261. Souris, 201. Sours (je), 692. Soursanit, 273. Sonsbasse, 222. Sousie, 243. Souspescionne (je), 638. Souspir, 270. Soustiens (je), 415. Soutif, 324. Sommenter fair, 144. Soquentes fors. 858. Soupersigne, 331; Souverainté, 273. Sonuierne votis, 534 Sonyllart, 424. Sonerain, 307. Soucrayn liege, 138. Speciosité, 237, 273. Sparme, 172-Specious, 312. Specifijer, 6. Speciosité, 63, 108. Specule (je), 58g... Spiquenarde, 276. Spiritual, 314 Splendeur, 22. Spoode, 197. Stacion, 262. Stellifie (je), 704. Stolidité, 221. Stomechetion, 104, 223. Strayne, 240. Strideur, 22, 273.

Studiosité, 249.

Sussion, 234. Sercouche (je), 648. Subdiscre, 178. Sureroys (je), 533. Subject, 326. Surcuyde (je me), 65% Subjecte (jo) . 4 ta. Sur entre, 795. Subjugation, 278. Surfays (je), 743. Sublim, 315-Surfons (ie), 662. Substancieux, 313. Surgerie, 278. Substantacle, 37, 28n. Surglice (je), 640. Substrays (je), 531. Surhabunder, 19. Subtille (je me), 491. Surlaboure (in ma), 648. Subtillité, 215. Surmonte (je). 541. Subsercion, 181. Surcreille (ie), 694. Subsertion, 214-Suret. 275. Subvertis (je), 649. 4 Surpence (jeme), 755. Succe (je), 742. Surpeose (jeme), 453. Succiet, 323, Surquanie, 233, 285. Suce (ie) . 293. Surgnavne, 231. Sueul, 316. Surre, 325. Saffert, 60. Surrends (je) . 567. Sufflet, 199-Surreus (je), 152. Suffocquer, 465 Surreste (je), 655. Soffragan, 273 Sprreste (ie me), 68au Suffrence, 278. Sersault, 138. Suffretenz, 319 Surveme (je), 741. Sur toute riens, 836 Suis (je), conju étre, 125. Sarunde (je), 577. Suis bien de (je), 426. Surueque, 211, 273. Suis desalteré (je), 580. Suruoys (je) , 648. : Suis mal de (ie) . 428. Ses, 216, 794, 797 Suis suffisant (je) , 421. Suspecon, 28, 245. Suie veyn (je), 543. Suspecion, 278. Spiecte (ie) . 467. Suspeconous, 326. Sulphre, 176. Suspection, 245, 884. Sumiterre, 278. Suspense (je), 744. Summation, 286. Suspicieux, 326 Suferie, 273. Summité, 230. Sumptueus, 23, 308. Suyeus, 325. Sumtuosité, 178. Suyes, 752. Soperalture, 494. Sydere, 175. Superfice, 250. Sygoygoe, 277. Syment, 276. Superficialité, 278. Superhabondamment, 85 v. Synnelle, 230 Suppodite (je), 757.

Tabone, 179 e six : le présent, le parfait, Tiens en eguart (je me), 451. Taboure (je), 659. le futur, et les trois divi- Tiegs fort (je me), &ig. Teboorie, 179sious du parfeit, l'imperfait, Tiens pleyt (je), 587. Tebourine (je) . 746 l'indéfini, le plus que par- Tiercellet, 280. feit, xxxii. - Formation des Tieule, 281. Tuche [je], 369. Taillee, 179. temps, xxxIII. Timble at. Taracture, 213. Tieuls, 82. Temptation, 279-Temptatoire, 279 Tiffe (je), 758. Teincturier, 213, 238. Tenaga (je j. 515. Tence (je), 463. Tigueut, 265. Tenceresse, 68, 154. Taisniere, 20-5. Tiliar, 229. Talpe . 256. Tencerie, 200. Tiltre, 13. Tando que, 856. Tenceur, 68, 154. Tiptyo, s81. Tanne (je me), 778. Teache, 279. Tirent, 281. Tonny, 2. Teacoo, 18, 100. Tire, 280. Tanov garenaé, 213. Tend. 180. Tire eusot (je), 65 &. Tende, 180. Tirouer, 140 Tout que, 856. Taut scullement, 837-Tendrop, 248. Tisanne, 181 Tapure, 210. Tenement, 5. Tissutier, 269. Tepis (jc), 499 Teone (il me), \$14, 503. Toitle, 8. Tenosure, 280. Toles (je), 747. Toppis, 179. Tollere (je), 534. Tepvoet, a76. Tenue, 280. Terdifueté, 271. Terciepoes, 280. Tollyn, 759. Targe, 279-Teritoire, 208. Toolin, 181. Targe (ja), 6: a Terms (ie), 202. Innociet, 187. Terminance, 213, 220. Targue, 179. Tonnement, 280. Tarry2 (je), 529. Terricane, 63 Tonnovere, 175. Tart. 153. Terrification, 210. Toose (que je), 397. Tertarieque, 315. Terris (je me), 781. Tonsé (j'ey), 645. Tastement, 219. Terroper, era. Toppée, 203. Terslet, a79-Tatso, 270. Tor, 202. Touldis, 251. Tesmoignage, 261. Torche (je), 662. Teols, 279. Tereoneier, 218. Tesmougoe (je), 451. Teuse (je), 710. Teste, 54. Toreas, so. Teyche, so8. Teste (un), 158. Tormente, 63 Teye, 200. Testiere, 23a. Tormeotée, 5. Teye (ao), 158. Testifueneot, 836. Terneur, 184. Taylies, 184. Testu, 307. Tarterelle, 181. Tava (je me), 587. Tests I. 227. Tortes, 15 Tect, 131. Teurs (je), 765. Tortemoue, 190 Tortfeit, 201. Tecteur, e16. This comment that pro français, 19. Teignon, 165, Tust, 812. Theorique, 176 Temperise (je me),"639. Teste (je), 760. Temperare, 179-Thesaue, 181. Tostée, 282 Thoresu, 20, 155. Tousille, 176. Temple (une), r\$8. Templete, 179-Throsne, 57. Tousylle, 282.

Thyeme, 173.

Theme, 281.

Touche, 282.

Touche la (je), 739.

#### POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE.

Toult, 25. Trancys (je), 656. Trensige, 183. Transis (je me), 745. Tonpin, 389. Triscle, 183. Translate (je), 761. Triboulla (je), 705 Touque, 202. Tourbiginauls, 290. Transmontaigne, 180. Trilio, 227. Tourmentine, 284. Transcage (je), 765. Tripe (je), 553. Tourney, 282. Transnoue (je) - 745. Tripette [je], 553. Tournement, 282 Transpasse (ie), 654. Trippes, 273. Tournettes, 184. Trippette (ja), 723. Trappe (je), 761. Tournoire, 167. Trappier, 666. Triumplemment, 298 Tourquois, 282. Trame, 265. Triumphe, 178, 225. Tout, 872 Trasse (je) , 770. Trocque (je). 444 Tout a deliure, 810. Trasser, 38o. Troiguette, 240. Tout adea. Son. Trausille denfact (je), 6 Traignon, 108. Tout adez, 8rá-Tears, 181. Trompeteur, 183. Tout a force, 820. Trays (je), 526. Tronchet, 199. Tout a heurt, 829. Trebouchet, 254. Tronson, 209 Tout asteure, 877. Trebusche (je), 477-Trop micula, etc., 3qo, 85c Tout a tart, 8o3. Trechnrie, a8a. Tropelle (ie), 552. Tout synsi que, 877. Tref. 228. Тгорреви, 130. Tout de bnyt, 83o. Trelia, 227. Trottier, 283. Tout duun tire, 83n. Trampille (in), 586. Trousse (je), 763. Tout dung tenant, 873. Trampe (is me), 63o. Troussure, 283. Toute jour, 298. Trenchast, 216. Trusige, 23o. Tout on neert, 830. Tranchaysouse (ja), 569. Truendaille, 277 Toute rises, 198,847 Truendeu, 250. Trenche (jn), 502, 761. Toutes feys et quantes, 858. Trenche le chemyn (ie), 572 Truffent boordoot, 832 Toutestovas, 881. Tranchés, 181. Truffe, 133, 181. Trenchoner, 181. Tost fin maynienant, 806 Truffe (ia), \$80. Tout 60, 808. Trantevoc. 282. Truffle (je), 460, 589 Trumeau, 282. Tout hony, 694. Trepude, 212. Tout hors, 500. Treschaoge (ja), 482. Trumpette, 183. Tout mort, 84s. Tue le chandelle (m), \$25. Tresluis (je), 476, Tout onlire, 842. Treslays (in), 564. Tugurion, 228.

Tout plays divjeres. 878.

Tout quenque, 859.

Truce (je), 678, 708.

Traict de temps, 278.

Trainelle (je), 760.

Truochafon, 200.

Tranchayaon, 165.

Toye, 187.

Trac, 276.

Tractif, 3a6

Traict, 215.

Traicte, 235.

Traire, 64.

Trafficque, 210

Tresourier, 282. Tuirmes (nons), 396 Trespay, 213. Tumbe, 183. Trespasse (in), 668. Tumbe (je), 544. Tumbeeu, 381. Trespece (je), 66e. Tumber, 37, 147 Tresperse (ie), 655. Tresaulz (ja), 463. Tumbroou, 283, Termoure, 200. Turbateur, 183. Turbillou, 279 Tresson (jo), 544. Tresteau, 250. Turierelle, 155. Frestont, 82, 847. Tortre, 155. Treté, 282. Turtion, 867. Trette, 183. Tyltre, 281. Trease (je), 104. Tumber (ie), 65u-Trouves, 183. Tyote (je), 677.

#### TABLE DES REGLES ET DES MOTS.

Uppie, 28q. Douls (jot, 431. Tyrappise (ie), 541. Emige (je). 769. Ceus. 275. Ture (je), 571. Une, 186. Daylable, 3o5. Tyre des tallons (ir), 658. . Unite (ie), 645. Uernes, 35gr Ueche, 219. Tyreur de layne, 289. Ustencille, 277. Tas (je), 462, -Usure (je). 769 Decy. 146. Tyseru, 33o. Dil, 2814 Defne, 287-Ungete [je]; 703 Beiffart, 8, 250. Cels, 146. (vorgage) (CORSONNE.) Cellu, 302. L: to prononciation, 7. - U; se prononciation , 38 Ueloustier, 285. Distinction de a 10yelle et Uncahond, 181. Uendaige, 169. de a consome, 10. - Après Uscillation, 275. Eendenge (je), 56 Cendible, 3o3. f. q. q. xvii. - Pronopria- Useque (il me), 423. tion de l'a, même mused il L'equabonde (ie), 813. Ucodredi ouré, 811 n'est pas écrit dans le mot, Uague (je), 771. Uenemeux, 327. q. - Ne se prononce pas Uniocs (je), 648. Uenne (je), 443. Uest doumon, 273. dans quelques mots où il se Ual, des deux genres, 161, Centile (je me), 450. frouve . q. Unles, 211. Ui. diphthongue; sa pronor Unlereux, 310. L'entille (je), 765. Deleton, 291. ciation, xviii, 16. Centurier, 242.

Ule (je), 587, 785. Usfiance, 184. Uenuste, 3o5. Ululation, 210, 233. Unlitude, 23a. Cerart, 155. Ulule (je), 587. Belleton, 291. Cerbes. Deux sortes : persor Umbrageus, 323. Calue. 184. nel et impersonnel. Trois Umbraige, 186. Unntaige [je], 765 sortes de verbes personnels : Umbre, 176. Unntance, 210, 284. parfait, enomal, défectif. Umbee (je), 699. Dente, 210. Trois sertes de verbes par-Umbroye (je me), 610. Contrur, 210. faits : octif, passif, moven, Uariableté, 267. Umbrove (ie), 600. Trois sortes de conjugaisons Undee, 215. Usrisace, 213. du verbe actif, 111. - Dé-Undette, 139. Cariant, 310. finition, 83. - Division, 83. - Accidents des reches, 83. Une foys pour tout, 859. Uarie (je me), 428. Unes: unes shauces, unes te-Uariement, 204. 137. nailles, unes lunettes, xxvi. Uerbie (je), 771.

Carlet, 228. - Unes nopces, unes lettres, Uns (je men). Conjug Uerdier, 223. ce verbe, 123. Uerdoye (je me), 774. Unesloys, 803. Uas a jone (je), 696. Ueredicque, 337. Ing petit, 875. Deresimilitude, 239. Uas e repos (je), 528. Ung pour ung. 710 Uas en compas (je), 572, Uog tantinet, 774-Ues eschays (je), 700. Ung tour de passe pas. 833. Uns mon beau bes trac (je men), Ungle, 247. lings : ungs sufflets, ungs cise-Uas par saultées (je), 699. lets. 11. - Unes heures, Usadoyse, 189. 152. - Ung ame, 253. Cauldrée, 223.

Dergez, 184. Uarglace (il), 558. Uargoigne, 8. Dergoigne (je), 610 Uergoigneux, 185. Uergonderment, 5. Uergongne (je me), 459.

### POUR LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE

Uermillet, 303. Uermelu, 316. Uermoulys (je), 598. Uernal, 308. Uerrot, 278. Uers Manière de lire des vers

français à bante voix. 40.
84.
Uesporte, 188.
Uespilion, 185.
Uespilion, 185.
Uespilion, 18.
Uespie, 54.
Uesquireat, 61.
Uesquireat, 61.
Uessi [je], 780.
Uests [je], 485.

Uesture, 208.
Ueu, de veoyr, 222.
Uiaige, 254.
Uibriquet, 253.
Uiconte, 285.
Uidence, 285.
Uidence, 285.
Uidecoq, 189
Uiel, 305.
Uiellesse, 249.
Uiellesse, 249.

Uiena su dessus (je), \$63. Uieula, uieulle, \$19. Uieula, 249. Uieula, 249. Uieuse, 350. Uiguta, 285. Uigille, 288. Uigille, 288. Uigille (je), 490. Uilenaye (je), 890. Uilingue, (je), 890. Uilingue, (je), 890.

Uillaine, 83.
Uillainie, 205.
Uillayn, 307.
Uillayn, 307.
Uillemate, 285.
Uillemate, 224.
Uillemaye, 285.
Uilote (je), 583, 813.
Uilotere, 215, 271.

Uilotiere, 215, 27 Uimpilon, 277. Uimpilon, 253. Uinettier, 285. Uingt et ungiesme, 375. Uiste, 285. Uistoet, 218. Uis (un), 158. Uistige (je), 785.

Uise, #85. 453, 633.
Uise (je), #53, 633.
Uise (je aue), 814
Uistance, #85.
Uissille, #85.
Uissille, #85.
Uissille, #85.
Uitaille, #85.
Uitaille, #85.
Uitaille, #85.
Uitaille, #85.
Uitaille, #85.
Uitaille (je), #88.
Uitupere (je), #58, 880.

Uiuandier, 285. Uiuifie (je me), 877.
Unismes (nous), 396.
Uocture (je), 501.
Uocture, 203.
Uocture, 203.
Uocture, 203.
Uocture, 273.
Uocture, 373.
Uocture, 373.

Uoille, 8.
Uoille de sorbe, 225.
Uoirier, 225.
Uoiriere, 225.
Uoirier, 401.
Uoisineté, 247.

Uol. 207.
Colenté, 289.
Colentif, 329.
Uolet, 221.
Colette (je), SS2.
Uoluntarieux, 339.
Uountarieux, 319.
Uoue (je), 819.

Uoue (je), 819. Uouge, 198. Uoulaige, 249. Uoulenté, 159. Uoulge, 169, 198. Uouloir. Conjugaison

verbe, 104.
Uoulsist Voulsist Dieu . 11171,
104.
Uoult, 402.
Uous est if bien? 548.

Uoyagier, 199

Uoyelles. Toute voyelle se prononce, 17. — Uoyelles lougues et brives, 5 s. Uoyescy, 146. Uoyescy, 146.

Coyala, 146.

Coyffice, 365.

Coyr reymecques, 888.

Coyre, 148, 886.

Coyre reyment, 888.

Coyreyeld, 355.

Coyre, 15, 355.

Coyre, 16, 355.

Coyre, 16, 355.

Coyre, 15, 355.

Coyre, 15, 355.

Coyre, 15, 355.

Coyle, 16.

Could, 26.

Could, 26.

Could, 27.

104. Untille ou non, 844. Unigarise (je), 869. Uninere (je), 784. Unyde, 310. Uyder ou noyder, 12.

W

Wallon, 133.

X; es pronosciation, 35, 24, 38, 3g. — Comme terminaison da pluriel, AXVII. — Comment il sa pronosce au commencement des méts, 25.

Xeostrophe, 22.

Xylobal soune, 23.

Y Y supprimé par ellipse, 4:3.

Ycelle, 82. Yceluy, 82. Ycestuy, 82. Ydropisie, 215. Yeman, 221. TABLE DES REGLES ET DES MOTS.

1130 Yeola, 62. Yndeux, 328. Ypocript, 6o5. Ypocrite, 177. Yre, 235.

Yronde, 178. Yr (je), 786. Ytel, 82. Yourese, 215. Yournaige, 289. Yure (je), 622.

furer, 12. Yuresse, 155. Yuroigne, 155. Z comme terminaison du pluriel, xxv1, xxv111. — Ne ter-mine jamais un adjectif sin-

golier, 22711, 22711. Zelotipie, 133.



## SOMMAIRE

## DES MATIÈRES ET DES DIVISIONS

### LA GRAMMAIRE DE PALSGRAVE.

Épitre de l'auteur au roi	
Privilége du roi	x
Lettre d'André Baynton	XI
Introduction pour l'intelligence des deux premiers tivres	xv
Introduction au livre second.	(11)
Table des chapitres du premier livre	LL.V
Livre I', sur la bonne prononciation du français	ı
	65
	51
Table des substantifs	93
	05
— des pronoms	74
	75
	14
	94
— des adverbes. 800 et 8	
	72
	00



# TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

#### CONTENUES DANS LA GRAMMAIRE DE DU GUEZ.

Acrostiches formant le nom de Giles du Wes, 893, 1017. Adverbes (liste d'), 529, col. 1. Adverbes de nombres, avec les substantifs et adjectifs qui

es dérisent, 928. Aller (verbe) conjugué, 995. Avoir, coojugué, 960.

Chercher at querir, conjugués, 1007. Chanlt (il na m'en), conjugué,

Conjunctions, 915. Conjunctions, 959.

Conjugaison (exemple d'une) conduiteà travers une phrase, 1013 à 1016. Connaître, conjugué avec le

pronom réfléchi, 974. Consonnes qui a'effacent dans la prononciation, 899, 900, 901. Couleurs (génération et blason

des), 920.
Dialogues : cutre la princease
Marie et un ecroyé de rei,
1928. — Entre la méme et
un envoyé de l'empereur en
d'un souvrain equiconque,
1939. — La même et G. Du
Gues, sur la paix, 1938. —

La natime et son aumônier, Nomeoclature dans le parc de Tewkesbury, Optatif, 934.

total. La meme et re tresorier de sa chambre, soe mari d'adoption, sur l'amour, 1037. — La même et G. Du Guez sur l'âme, 1052. — La nième at son sumônier : exposition de la messe, 1063. — Les mémes, sur les noms et propriété des mets, 1070.

Division du temps, 1078. Engenouiller (se), coojugué, 1009.

Étre, conjugué, 987.

Faire, conjugué, parallèlement avec étre, 1011.

Faire (le), conjugué, 1004.

Fatur de l'indicatif, 933.

Impératif, 933.

Indicatif présent (formation de l'), 930. Le faire, 1004. LI: comment se prononce, 901.

— Dans les verbes, 100g.
Lettres — à le princesse Mario
pour s'excuser d'une absence,
1023; — à la méma su nom
de Jean Ap. Morgan, 2016
écuyer tranchant, 1036.
Loist (il me), conjugué, 1004.
Mots et locutions, 921.

Mots et locutions, 921. Nomeoclatures, voy. Substantifs. Optatif, 934.

2016.— La même et le tréporier de sa chambre, soe marid adoption, sur l'amour, les former, q35.

Plan de la Grammaire de Da Guez, 895. Porter (se), conjugué, 1003. Prépositions, 914.

Prétérit imperfait, 932. Prétérit indéfini, 933. Prétérit parfait, 932. Prétérit plus que parfait, 933. Prologue du premier livre, 894;

- autre, 898; - du second livre, 1019. Prononciation (règles de la ;

899. Pronoma, 923. Querir, conjugué, 1007.

Querri, conjugué, 1007.
Selutations (formules de), 918.
Sault (ja), conjugué, 1004.
St: commant se prononce, 900
[règle v].
Subjonctif, 935.

Substantifs (liste da), go1. —
Perties do corps humais,
go1. — Qualités métaphysiques, go3. — Toilette des
frumes, go6. — Mobilies
d'une chambre, go8. — Hobilies
d'une chambre, go8. — Woma
der oirant, go1. — Vens der oirant, go1. — Meta

### 1134 TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIERES.

friands. 913 — Vennison, Verbes (liste alphabétique de), 915. — Prinson, 913. — 936. propos d'une indisposition, Nons des arbres, 914. — Verbes (dous), par exemple, étre

Officiers reynus, gré. — et faire, combinés dans une Vair, conjugué, 1001.

Citable d'his present Traspus. Ven de De Guer, 8,50, 8,50, 8,50 an inside. Age et un region de leur present de l'acceptant de

es, tu es, 900. verbe, 1026. - Épitaphe,

### NOTE DE L'ÉDITEUR.

Afin de mettre le lecteur en garde contre les inadvertauces de la typographie anglaise, inadvertances que nous étions obligé de reproduire dans l'intérêt même de l'intégrité et de l'autorité du texte, nous signalerons ici trois fautes d'impression grossières dans une seule page, et très-peu remplie.

Dans les distiques latins de Léonard Coxe, imprimés au verso du titre (voy, le fac-similé), vers premier:

Gallica quisquis amas axacté verba sonare,

il faut lire exactè.

lisez Gracos

Et deux vers plus bas :

Seu quotquot pretto prisis fuêre

La quantité veut qu'on rétablisse pretio, par e simple.

On pourrait voir une quatrième faute d'impression dans le vers suivant

Hœ evolve mei Palgrani scripta diserti.

Aucune règle ne prescrivant la suppression de l's dans le nom latinisé de Palsgrave, cette altération de forme doit être le résultat d'une inexactitudetypographique; le manuscrit donnait sans doute Palsgravi.

Les imprimeurs de Du Guez ne méritent pas plus de confiance que ceux de Palsgrave. Par exemple, à la page 928, vous verrez l'adverbe de nombrefyrat traduit en français emprent, comme s'il s'agissait de la 3º personne de l'indicatif du verbe emprendre, il emprent.

Il est indubitable qu'il faut lire en preu, apocope de en pre (mier), ou tout d'un mot, emprea. Le drapier, parlant des six aunes de drap que lui demande Pathelin, dit à ce brave chaland, en lui présentant son sune à tenir:

> Prenes-la: nous les aulneron; Si sont elles cy sans rabatire. (Il mesure le drap.) Empreu, et deux, et trois, et quatre. Et cinq, et six.

Selon toute apparence, l'acteur prononçuit empreut, avec un teuphonique final, comme il est figuré dans le teste de Da Guev: sinui la versification de Pathélin ne contenui pas dans ce passage l'hiatus que l'azi croirist yampendre. On ne susurait trop répèter que l'écriture est un faux términ, surtout par rapport à l'ancien langage, et que la comparaison des erreurs peut conduire à la vérité.

Palsgrave, en vingt endroits, tombe avec une roideur impitoyable sur les pauvres imprimeurs français:

- « Telle est l'ignorance de ces imprimeurs, qui ne connaissent pas leur propre langue. » (P. 293.)
- "Mais c'est plutôt par l'ignorance des imprimeurs, qui ne connaissent pas leur propre langue, « (P. 300.)
- En parlant de la perfection de la langue française: « Elle a été singulièrement corrompue par la négligence de ceux qui se mèlent de l'art d'imprimer. « (P. 163.)
- «.....Et combien le français est défiguré par la négligence des imprimeurs.» (P. 162.)
- \*Jen accuse la négligence, on, pour mieux dire, l'ignorance des imprimeurs. » (P. 181.)

Le patriotisme de Palsgrave lui multipliait les fetus dans feul de nos imprimeurs, et du dissimulait les poutres dans feul des imprimeurs angleis. Nous ne voulons pas ici récriminer, autrement il serait permis de demandre où Palsgrave prend le droit de se montrer si rigoureux, et quels typographes illustres l'Angleterre du xvi 'siècle peut mettre en concurrence de nos Vérard, Estienne, Simon de Colines, François et Sébastien Griphes. Vaccosan, et tant d'autres. Le moiss inconne qu'il li possible de leur opposer est justement ce Pysson, qui a imprimé la première partie du livre de Palsgrave avec quatre fautes éds la première par

Réimprimer Palsgrave, c'est reconnaître la valeur de son témoignage en général; par conséquent, il devenait nécessaire de protester, lorsque, sur un point de fait aussi important, son témoignage passionné pouvait induire en creur.

-----

